



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

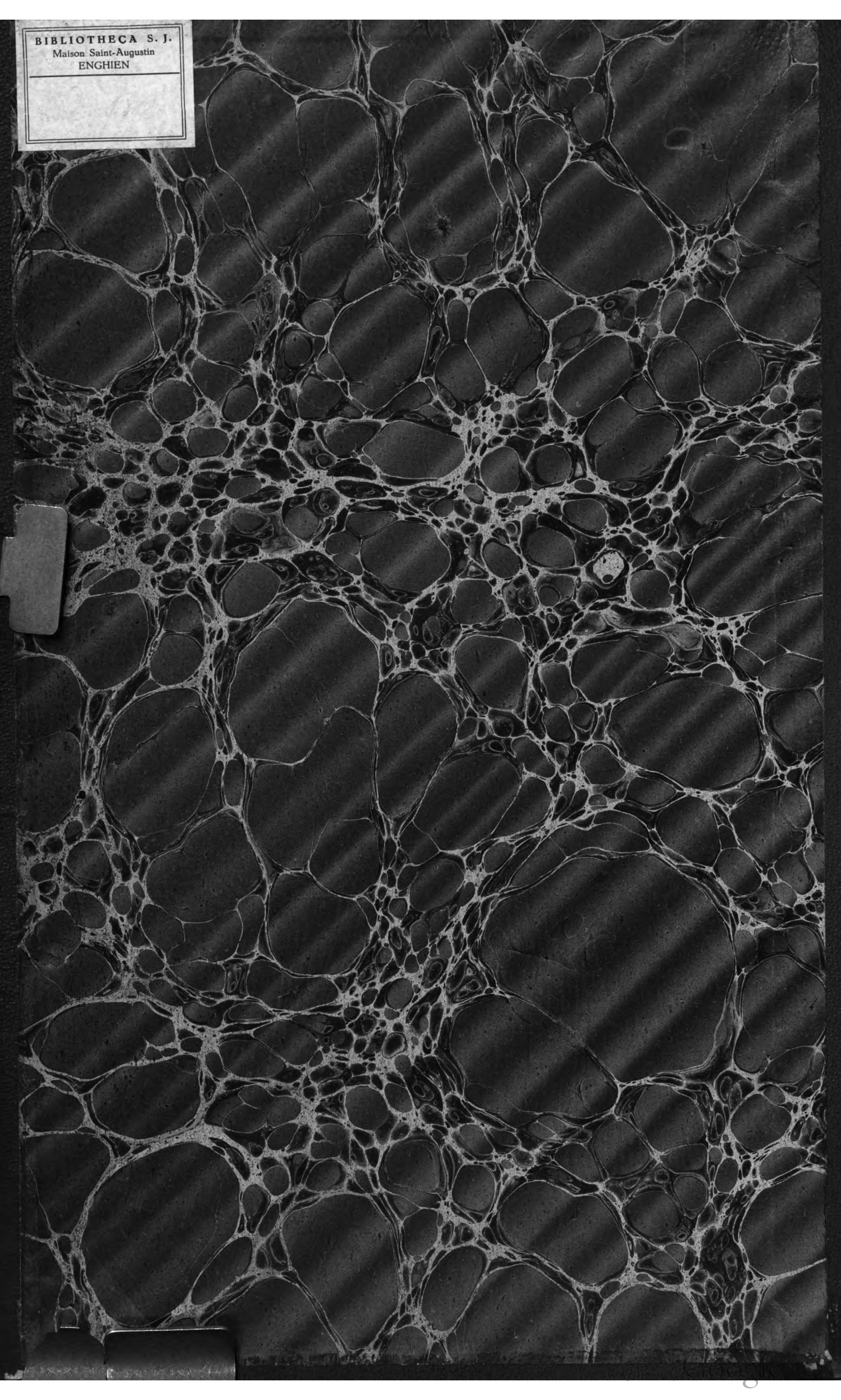
We also ask that you:

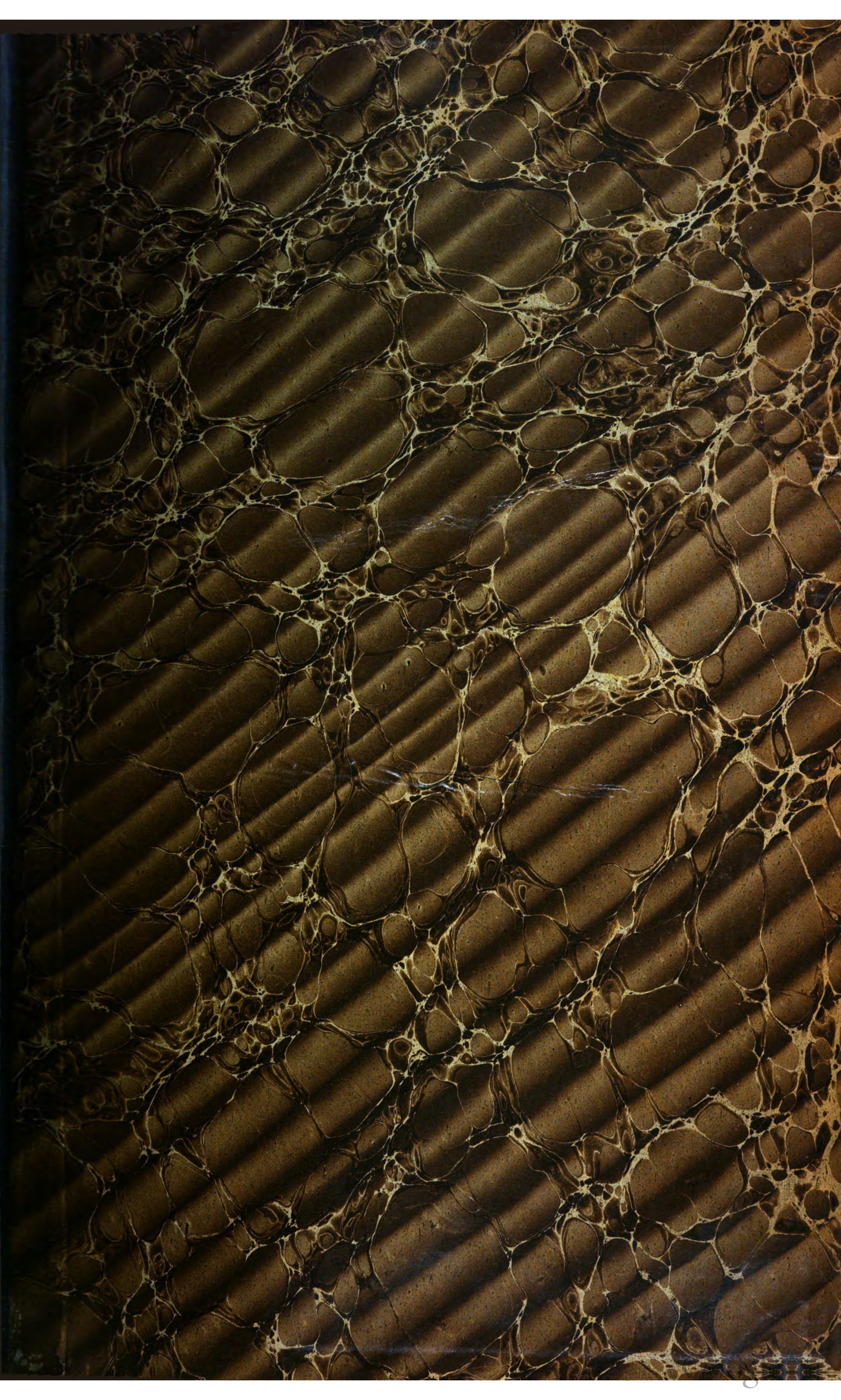
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

BIBLIOTHECA S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN





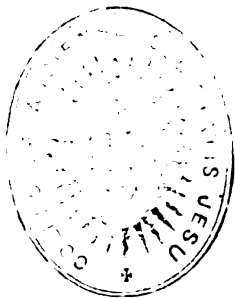
IF 58/
12

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS OCTAVUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME HUITIÈME.



POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXXI

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE
TOME HUITIÈME

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ DEPUIS LE COMMENCEMENT DU RÈGNE DE LOUIS LE BÈGUE, FILS DE
CHARLES LE CHAUVÉ, JUSQU'A LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS V, DERNIER ROI DE LA SECONDE RACE :
C'EST-A-DIRE, DEPUIS L'AN DCCCLXXVII JUSQU'A L'AN DCCCCLXXXVII. AVEC LES DIPLOMES
DES FILS ET DES PETITS-FILS DE LOUIS LE DÉBONNAIRE, QUI N'ONT PU
ENTRER DANS LE VOLUME PRÉCÉDENT

PAR DOM MARTIN BOUQUET.

PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR

NOUVELLE ÉDITION
PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS
VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

M DCCC LX XI

PRÉFACE.

LES Diplomes des fils et des petits-fils de Louis le Débonnaire n'ayant pu tenir dans notre septième Volume, et les aiant pour cela rejetés dans le huitième, l'ordre et la raison sembloient demander qu'ils y occupassent la première place. Mais je me suis rendu à l'avis de quelques habiles gens, et je les ai renvoyés malgré moi à la fin du Volume : car il étoit naturel que des Diplomes donnés depuis l'an 839 jusqu'en l'an 877, fussent placés avant des Monumens qui rapportent ce qui s'est passé depuis l'an 877 jusqu'en 987. Après ce préambule, parlons succinctement des Pièces contenues dans ce Volume.

I. Le Poëme d'Abbon sur le siège de Paris tient le premier rang. Cet Abbon étoit Moine du Monastere de S. Germain de Paris, appelé vulgairement S. Germain des Prez : car il déclare qu'il servoit dans l'Eglise de S. Germain de Paris, en plusieurs endroits il appelle S. Germain son maître et son pere, et avoue qu'il étoit nourri de ses biens. C'est donc mal-à-propos que quelques-uns le confondent avec Abbon Abbé de Fleury, qui mourut en 1004. Notre Poëte décrit en deux livres le siège de Paris, auquel il témoigne qu'il

Tom. VIII.

PRÆFATIO.

CUM filiorum ac nepotum Ludovici Pii Diplomata in Volumine nostro septimo comprehendendi non potuerint, ideòque ea in octavum rejecerim, ordo et ratio postulare videbantur ut in isto primum locum occuparent. Verùm aliquot Eruditorum viro-
rum obsecutus consilio, ea ad calcem invitatus ablegavi : nam Diplomata, quæ ab anno 839 usque ad annum 877 emissa representantur, naturaliter collocari debebant ante Monumenta quæ res ab anno 877 usque ad annum 987 gestas exhibent. His præmissis, de Monumentis in hoc Volumine contentis breviter agendum.

I. *Agmen ducit Abbonis Carmen de obsidione urbis Parisiacæ. Is Abbo Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò dicitur S. Germani à Pratis : nam ipse se Ecclesiæ S. Germani Parisiensis servisse significat, B. Germanum dominum suum et patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci profitetur. Perperàm igitur à nonnullis confunditur cum Abbone Florencensi Abbate, qui anno 1004 obiit. Poëta noster urbis Parisiacæ obsidionem, cui ipse se*

Abbonis
Carmen

Lib. 1. v. 595. *interfuisse testatur, duobus libris describit Versibus durissimis et adeò obscuris ut in quibusdam vix ac ne vix quidem possit intelligi.*

Abbo opus suum inscribit fratri suo Gozolino, Monacho itidem Pratensi, quem Labbeus et Oudin præposterè confundunt cum Gozolino Parisiensi Episcopo. Et certè Abbo Episcopum fratrem suum non appellasset : prætereà libros suos scripsit multis annis post solutam obsidionem : et Gozlinus Episcopus mortuus est in ipsa obsidione, testante ipso Abbone. Abbo operi suo aliam Epistolam metricè scriptam ad Aimoinum Magistrum præponit. Aimoinus iste erat quoque Pratensis Monachus, qui Libros duos de Miraculis S. Germani prosa oratione composuit, non confundendus cum Aimoino Floriacensi Monacho, qui centum pòst annis et ampliùs vivebat.

Tom. 6. pag. 191. *Domnus Rivetus in Historia Literaria Franciæ censet solutam obsidionem ultimo die Januarii an. 887, et Poëma ab Abbone vulgatum paulò post mensem Novembrem anni 888, quia in toto Poëmate Odo Regis titulo non insignitur. Verùm allucinatur Rivetus : nam 1º soluta est obsidio mense Novembri anni 886, ut*

Lib. 2. v. 341. *tradit ipse Abbo. 2º Odo in ipso Poëmate Regis nomine decoratur : prætereà narrantur res gestæ ab anno 888 ad annum 896.*

* Ibid. v. 444. *Anschericus, qui Gozolino Parisiensi Episcopo anno 886 successerat, et Ebolus Abbas S. Germani à Pratis in obsidione plures manu sua Normannos occiderunt : quod quidem monstrosum meritiò asserit Baronius. Neque enim audiendus est Pagius, qui pugnat*

a assisté : mais ses Vers sont très-durs et si obscurs qu'il est inintelligible dans plusieurs.

Abbon dédie son ouvrage à Gozlin son confrere, Moine aussi de S. Germain des Prez, que Labbe et Oudin confondent mal à propos avec Gozlin Evêque de Paris. En effet Abbon n'eût pas appelé l'Evêque son confrere : outre cela il fit ses livres plusieurs années après la levée du siège : et l'Evêque Gozlin mourut pendant le siège, comme le témoigne Abbon lui-même. Abbon met à la tête de son Ouvrage une autre Epitre en vers qu'il adresse à Aimoin son Maître. Cet Aimoin étoit aussi Moine de S. Germain des Prez : il a composé deux Livres en prose touchant les miracles de S. Germain, et on ne doit pas le confondre avec Aimoin Moine de Fleury, qui vivoit plus de cent ans après.

Dom Rivet dans son Histoire Littéraire de la France croit que le siège fut levé le dernier jour de Janvier de l'an 887, et que le Poëme fut publié par Abbon un peu après le mois de Novembre de l'an 888, parce que dans tout le Poëme Eudes n'est point qualifié du titre de Roi. Mais Dom Rivet se trompe : car 1º la levée du siège, suivant Abbon, se fit au mois de Novembre de 886. 2º Eudes dans ce Poëme est appelé Roi : outre cela on y raconte des choses qui se sont passées depuis 888 jusqu'en 896.

Anscheric, qui avoit succédé en 886 à Gozlin Evêque de Paris, et Ebles Abbé de S. Germain des Prez tuerent de leur main pendant le siège plusieurs Normans : ce que Baronius regarde, avec raison, comme une chose monstrueuse. Car il ne faut pas écouter Pagi, qui prétend que cela

étoit permis aux Evêques et aux Abbés tant à cause de la coutume de ces tems-là, qu'à cause de la défense de la ville. Pagi n'a pas certainement puisé cette doctrine dans les Canons, qui défendent aux Clercs de manier les armes en quelqu'occasion que ce soit. En effet, l'Auteur des Annales de S. Bertin en l'année 882 dit que *Wala Evêque de Mets avoit été tué les armes à la main et combattant contre l'autorité sacrée et le Ministère Episcopal.*

Ebles est appelé par Abbon *Abbé Guerrier, Abbé Martial*. Le Pere Daniel d'une seule et même personne en fait deux, lorsqu'il dit : *L'Abbé Mars fit faire de tems en tems quelques petites sorties sous la conduite d'Ebles*. Dom Bouillart dans son histoire de l'Abbaye de S. Germain des Prez croit qu'un certain Robert tué par les Normans pendant le siège, étoit Robert le Fort pere d'Eudes : mais Robert le Fort avoit été tué par les Normans en 866.

Ce Poëme nous apprend 1° que l'Eglise Cathédrale de Paris étoit dédiée à S. Etienne Martyr : 2° que l'Eglise, qui s'appelle aujourd'hui S. Germain l'Auxerrois, étoit appelée S. Germain le rond, apparemment à cause de sa figure ronde : 3° que la ville de Paris fut assiégée par Sigefroi et Sinrich Rois des Normans, sans faire aucune mention de Rollon, à qui cependant plusieurs Auteurs attribuent cette expédition.

II. Nous avons parlé dans les Tomes précédens des Auteurs de ces Annales. Pour ce qui est de la partie que nous donnons ici, on doit l'attribuer ou à Hincmar Archev. de Reims, ou à quelqu'un de ses amis.

A l'an 878 il est dit que Louis le

*tam propter illorum temporum consuetudinem, quàm propter urbis defensionem illud Episcopis et Abbatibus licitum fuisse. Hanc certè doctrinam non hausit Pagi-
gius ex Canonibus, quibus in quacumque occasione Clericis arma tractare vetitum est. Et certè Auctor Bertinianorum Anna-
lium in an. 882 tradit Walam Mettensem Episc. contra sacram auctoritatem et Episcopale Ministerium armatum et bellantem occisum fuisse.*

*Ebolus iste Abboni dicitur Martius Abba, Martius Abba. Ex uno et eodem duos facit Pater Daniel, cum ait : Martius Abbas nonnullas subinde eruptiones duce Ebolo fieri jussit. Noster Domnus Bullartus in Historia Abbatix S. Germani à Præ-
tis Robertum quemdam in obsi-
dione à Normannis occisum, pu-
tat esse Robertum Fortem Odonis patrem : verùm Robertus Fortis anno 866 à Normannis interfectus fuerat.*

*Ex isto Poëmate discimus 1° Ecclesiam Parisiensem Cathedralem dicatam esse B. Stephano Martyri : 2° Ecclesiam, quæ nunc vocatur S. Germani Autisiodorensis, tunc dictam S. Germanum teretem, nempe ob figuram rotundam : 3° Parisiacam urbem obsessam fuisse à Norman-
norum Regibus Sigefrido et Sinricho, nulla Rollonis mentione facta, cui tamen plurimi Auctores hanc expeditionem adscribunt.*

II. De istorum Annalium Auctoribus egimus in Tomis præcedentibus. Quod spectat ad partem quam hic damus, ea vel Hincmaro Rem. Arch. vel cuidam ejus amico tribuenda.

Ad annum 878 dicitur Ludo-

Ibid. v. 166.

Lib. 1. v. 162.

Lib. 2. v. 310.

Lib. 4. v. 175.

Annales Bertiniani

vicus Balbus ob infirmitatem non potuisse venire ad Concilium Trecentense ante Kalendas Septembres : constat tamen ex Epistola Johannis Papæ Tomo sequenti recitanda eum jam huic Concilio interfuisse die 18 Augusti. In isto Concilio Ludovicus à Johanne Papa coronatus est vii Idus Septembris : sed ista coronatio Regia tantum fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio existimarunt ; licet Johannes in eum Imperium transferre studuerit, ob idque à Romanis vexatus, Roma hoc anno excedere coactus sit, ut refert Sigebertus in Chronico. Attamen idem Papa in Privilegio Monasterii Tornutiensis, quod in Tomo sequenti referemus, Ludovicum Imperatorem appellat, licet antea ter eum Regem vocaverit.

Ludovicus ut uxorem ipsius Reginam Johannes coronaret impetrare non potuit, quod illa, priori rejecta conjuge, superducta esset. Duas quippe uxores Ludovicus habuit ; unam Ansgardem, quam in ipso juvenilis ætatis flore, inconsulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum et Carlomannum suscepit ; alteram Adheleidem, quam jussu patris, Ansgarde rejecta, thalamo suo sociavit, et moriens gravidam reliquit. Adheleidem itaque Pontifex ob eam causam coronare recusavit. Ludovicus tamen filios, quos ex Ansgarde sustulerat, pro legitimis habebat, eosque sibi successores destinabat.

Hincmarus Laudunensis Episcopus in Trecensi Concilio dicitur à quibusdam Episcopis sine præcepto Papæ in ejus præsentiam cum vestimentis Sacerdotalibus adductus, indeque in Ecclesiam

Begue à cause de sa maladie n'avoit pu venir au Concile de Troies avant les Calendes de Septembre : il est cependant constant par la lettre du Pape Jean, que nous rapporterons au Tome suivant, qu'il avoit déjà assisté à ce Concile le 18 d'Août. Louis fut couronné dans ce Concile par le Pape Jean le sept de Septembre : mais ce couronnement ne fut que Royal, et non pas Imperial, comme plusieurs l'ont cru avec Baronius ; quoique le P. Jean ait fait ses efforts pour lui faire tomber l'Empire, et que pour cela il ait été maltraité par les Romains, et obligé de sortir de Rome cette année, comme le rapporte Sigebert dans sa Chronique. Cependant ce même Pape dans le Privilege du Monastere de Tournus, que nous donnerons dans le Tome suivant, appelle Louis Empereur, quoiqu'il l'ait appelé Roi trois fois auparavant.

Louis ne put obtenir du Pape qu'il couronnât Reine sa femme, parcequ'il l'avoit épousée après avoir répudié la première. Car Louis eut deux femmes, la première appelée Ansgarde, qu'il avoit épousée dans sa grande jeunesse à l'insçu de son pere, de laquelle il eut Louis et Carloman ; l'autre nommée Adélaïde, qu'il épousa par ordre de son pere, après avoir renvoyé Ansgarde, et qu'il laissa grosse en mourant. Le Pape donc pour cette cause refusa de couronner Adélaïde. Louis cependant tenoit pour légitimes les fils qu'il avoit eus d'Ansgarde, et se les destinoit pour successeurs.

Il est rapporté qu'Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies fut amené par quelques Evêques revêtu de ses habits Sacerdotaux en présence du Pape, qui n'avoit pas donné cet ordre, et que delà aiant été conduit

à l'Eglise, il avoit donné la bénédiction au peuple : ce que quelques-uns prennent pour une réhabilitation. Mais c'est trop inconsidérément ; car ils ne font pas réflexion que c'est une grace, non pas un jugement ; une permission, non pas une sentence ; que la cause n'a pas été revue ; que les Actes du Concile de Douzy, dans lequel il avoit été déposé, n'ont pas été cassés ; que la sentence du Pape n'a pas été changée ; qu'au contraire Hedenulfe a été confirmé dans le siège de Laon.

Il est dit que dans l'année 879 Louis et Carloman fils de Louis le Begue avoient été sacrés Rois et couronnés au Monastere de Ferrieres par Ansegise Archev. de Sens et par d'autres Evêques. Ce qui doit servir à corriger Ives Evêque de Chartres, qui dit dans l'Epître 189 que cela s'est fait sans qu'aucun Métropolitain y fût présent.

III. Ces Annales, dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens, finissent en l'an 882 dans l'ancien Exemplaire, dont s'est servi Pierre Pithou, qui les a mises au jour le premier ; et elles paroissent être d'un même Auteur. Dans un Ms. de l'Empereur rapporté par Lambecius elles sont continuées jusqu'en 887, et dans un autre vu par Marquard Freher, elles vont depuis 883 jusqu'en 900. Mais ces deux Additions diffèrent beaucoup entre elles, et sont par conséquent de différens Auteurs.

Dans la première Addition nous lisons en l'année 885 que les Romains, aiant appris la mort du Pape Adrien, avoient mis Etienne en sa place ; que l'Empereur Charle en colere de ce qu'ils avoient eu la hardiesse de l'ordonner sans le consulter, avoit envoyé à Rome Liutward Evêque de Verceil et d'autres Evêques

ductus signum benedictionis super populum dedisse : quod quidem nonnulli habent pro restitutione. At non satis consultè ; quippe qui non animadvertunt gratiam esse, non judicium ; permissionem, non sententiam ; causam non esse retractatam ; Acta Concilii Duziacensis, in quo depositus fuerat, non rescissa ; Papæ ipsius sententiam non mutatam ; imò potiùs confirmatum in sede Laudunensi Hedenulphum.

In anno 879 Ludovicus et Carlomannus Ludovici Balbi filii narrantur ab Ansegiso Senonensi Archiep. et aliis Episcopis apud Ferrariense Monasterium in Reges consecrati et coronati. Hinc emendandus Ivo Carnotensis Episcopus, qui ait Epist. 189 id factum nullo præsentè Metropolitano.

III. *Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, in veteri Exemplari quo usus est Petrus Pithæus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, et unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsareo apud Lambecium usque ad annum 887, et in alio veteri Codice apud Marquardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc duo Additamenta omninò inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores.*

In primo Additamento ad annum 885 legimus Romanos, comperta morte Adriani Papæ, Stephanum in ejus locum constituisse : Carolum Imper. iratum quòd ipso inconsulto illum ordinare præsumpsissent, misisse Romanam Liutwardum Vercellensem Episcopum et alios Italiæ

Annales
Fuldenses.

Episcopos, qui eum deponerent. Quæ verba confirmant id quod asserit Sigonius lib. 5 de regno Italiæ, Papam nempe Adrianum III decreto suo statuisset ut Pontifex designatus consecrari sine præsentia Imperatoris aut Legatorum ejus posset. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra Decretum Eugenii III usumque receptum sine præsentia Legatorum Imperialium ordinari non permisisset. Guillelmus quidem Bibliothecarius in Vita Stephani V ait Adrianum III Roma digredientem reliquisset Johannem Ticinensem Episcopum ut Missum Caroli Imper. pro tuitione urbis, et hunc Legatum cum Clero venisse ad domum ejusdem Stephani jam electi, et interfuisse ejus ordinationi. Verum cum Clerus Romanus effecisset ut Adriani Decretum in occulto lateret, nec nisi eodem Pontifice mortuo palam fieret, illud sibi fuisse putavit Imperator, eique præsentia Legati ob aliam rem missi minime satisfacit. Cum tamen unanimem Cleri Romani consensum accepit, ira ejus deferbuit, et Stephanum Papam honorificè habuit.

In secundo Additamento ad annum 886 dicitur occisus Henricus Marchensis Francorum, qui id tempus Niustriam tenuit. Henricus iste à Carolo Imp. missus contra Normannos qui Parisios obsidebant, et ab eis occisus, Dux erat Saxonix, non Neustriæ : hunc confundi hic existimo cum Hugone Duce filio Conradi, plurimorum Monasteriorum Abbate, qui anno eodem obiit.

Ibidem ad annum 894 in Codice Ms. quo usus est Freherus deerat folium integrum : quam lacunam explevimus beneficio

d'Italie pour le déposer. Ces paroles confirment ce qu'assure Sigonius l. 5 du royaume d'Italie, que le Pape Adrien III avoit arrêté par son décret, que le Pape désigné pourroit être sacré en l'absence de l'Empereur ou de ses Commissaires. Autrement le Clergé de Rome n'auroit pas permis que contre le Décret d'Eugene III et l'usage reçu on ordonnât Etienne V sans la présence des Commissaires de l'Empereur. A la vérité Guillaume le Bibliothécaire dans la Vie d'Etienne V, dit qu'Adrien III sortant de Rome avoit laissé Jean Evêque de Pavie comme Commissaire de l'Empereur pour la garde de la Ville, et que ce Commissaire étoit venu avec le Clergé de Rome à la maison d'Etienne déjà élu, et avoit assisté à son ordination. Mais comme le Clergé de Rome avoit tenu caché le Décret d'Adrien, et ne l'avoit manifesté qu'après la mort de ce Pape, l'Empereur crut qu'on s'étoit moqué de lui, et la présence du Commissaire envoyé pour toute autre chose ne le satisfit pas. Cependant aiant appris que le consentement du Clergé de Rome avoit été unanime, sa colere s'appaisa, et traita le Pape honorablement.

Dans la seconde Addition à l'année 886 on rapporte la mort de Henri Marquis des François, qui dans ce tems gouvernoit la Neustrie. Ce Henri envoyé par l'Empereur Charle contre les Normans qui assiégeoient Paris, et tué par eux, étoit Duc de Saxe, et non de Neustrie. J'estime qu'on le confond ici avec le Duc Hugues fils de Conrad, Abbé de plusieurs Monasteres, qui mourut cette même année.

Là même en l'an 894 il manquoit une feuille entiere dans le Ms. dont s'est servi Freher. Nous avons rempli cette lacune par le moyen d'un Ms.

de l'Empereur, qui est excellent et du onzième siècle au rapport de Gentilotti dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impériale.

Il y avoit aussi en l'an 900 dans le Ms. de Freher un endroit où il manquoit quelque chose; nous l'avons rétabli moyennant un Ms. d'Anvers d'après Leibnitz dans ses Ecrivains de Brunsvic.

IV. Ces Annales, dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens, transcrivent presque toujours la Chronique de Reginon. Ce qui se trouve de plus dans cette Chronique, nous le remettons au bas des pages. Les Annales finissent en 903. Ce qui suit, est tiré de la Chronique de Reginon.

V. Ces Annales, qui ont été composées par un Moine de S. Vast d'Arras, se trouvent dans un Ms. de la Bibliothèque de S. Bertin. Dom Cleti savant Religieux et Bibliothécaire de S. Bertin les a transcrites et envoyées à M. l'Abbé Lebeuf, qui par zèle pour notre Collection me les a communiquées. L'Auteur de ces Annales, qui vont depuis l'an 874 jusqu'à 900, met en abrégé ce qui s'est passé dans les quatre premières années, et qui est rapporté par d'autres plus au long : il y a cependant une chose singulière, à savoir que Charle le Chauve en 877 entreprit le second voyage de Rome contre la volonté de ceux qui l'approchoient. Dans les années suivantes il rapporte bien des choses, qui servent beaucoup à illustrer notre histoire, et qu'on chercheroit ailleurs inutilement.

A l'an 878 il est dit qu'Hincmar Evêque de Laon avoit célébré la Messe par ordre du Pape Jean VIII. Les Annales de S. Bertin disent seu-

Codicis Ms. Cæsarei, quem optimæ notæ ac sæculi undecimi esse testatur Gentilottus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commentariis.

Ad annum quoque 900 in Codice Freheriano locus erat mutilus, quem ope Codicis Antuerpiensis restituimus post Leibnitium in Scriptoribus rerum Brunsvicensium.

IV. Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, ferè semper Reginonis Chronicon describunt. Quæ in hoc Chronico adjiciuntur, in imis paginarum marginibus reponimus. Annales desinunt in anno 903. Quæ sequuntur, ex Reginonis Chronico desumimus.

Annales
Mettenses.

V. Hi Annales, qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atrebatensis, exstant in Codice Ms. Bibliothecæ Bertinianæ. Hos Domnus Cleti eruditissimus S. Bertini Monachus et Bibliothecarius descripsit et transmisit Domino Abbati Lebeuf, qui eos mecum pro suo in nostram Collectionem studio communicavit. Istorum Annalium, qui ab anno 874 usque ad annum 900 perducuntur, Auctor ea, quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt, et quæ ab aliis fusiùs narrantur, paucis contrahit : illud tamen habet singulare, nempe Carolum Calvum anno 877 contra suorum voluntatem iterum Italiam petiisse. In annis subsequentibus multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maximè conducunt, et quæ frustra apud alios quæras.

Annales
Vedastini.

Ad annum 878 dicitur Hincmarus Laudun. Episcopus, jubente Papa Johanne VIII, Missas celebrasse. In Annalibus Ber-

tinianis dicitur tantum signum benedictionis super populum dedisse. Paulò suprà tamen in iisdem Annalibus legitur, Papam permisisse ut, si vellet, Hincmarus cæcus Missam cantaret.

Ad annum 885, quæ anno 886 gesta sunt, simul cum anno præcedente junguntur. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeò ut ea, quæ contigere annis 887, 888, 889 etc., comprehendantur sub annis 886, 887, 888 etc., et sic usque ad finem Annalium.

Ad annum 888 narratur Widonem cum Berengario Rege non modica bella gessisse, et semper victorem exstitisse; cùmque Berengarium è regno fugere compulisset, Romam ivisse, et Imperatorem fuisse factum. Poëta tamen Anonymus Lib. 1 de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo potitum esse post magnam utrimque cædem, et spolia legisse. Idem Poëta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fusus fugatusque fuerit, et regno expulsus. Porrò Wido nonnisi anno 891 Romam petiit, et à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

Chronicon
de Norm. gestis.

VI. Hujus Chronici pars quam hîc damus, tota ferè, si phrases primam et ultimam excipias, ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis. Quæ in Annalibus de Normannis narrantur, hîc in epitomen contrahuntur. Res, quæ sub anno 883 comprehenduntur, annis 882, 883, 884, 885 et 886 gestæ sunt. Auctor Chronici Carloman-

lement qu'il donna la bénédiction au peuple. On lit cependant un peu plus haut dans ces mêmes Annales, que le Pape avoit permis à Hincmar aveugle de chanter la Messe, s'il vouloit.

A l'an 885, ce qui s'est passé en 886, est joint avec l'année précédente. Cette erreur se continue dans les années suivantes, ensorte que les choses, qui sont arrivées en 887, 888, 889, etc., sont comprises sous 886, 887, 888 etc., et ainsi jusqu'à la fin des Annales.

A l'an 888 il est rapporté que Gui avoit eu des guerres considérables à soutenir contre le Roi Berenger, qu'il avoit toujours été victorieux, et qu'ayant contraint Berenger à s'enfuir du royaume, il étoit allé à Rome, et s'étoit fait déclarer Empereur. Cependant le Poëte Anonyme touchant les louanges de Berenger au livre premier raconte que Gui fut vaincu par Berenger: ce que confirme Erchempert, qui dit qu'après un grand carnage de part et d'autre, Berenger fut maître du champ de bataille, et qu'il recueillit les dépouilles. Le même Poëte au livre second rapporte un autre combat, que la nuit fit cesser. Dans ce combat Berenger aura été mis en désordre et en fuite, et chassé du royaume. Au reste, Gui n'alla à Rome, et ne fut couronné Empereur par le P. Etienne V qu'en 891.

VI. La partie que nous donnons ici de cette Chronique, est presque toute copiée mot à mot des Annales de S. Vast, si vous en exceptés la première et la dernière phrase. Ce qui est raconté des Normans dans les Annales, est ici en abrégé. Les choses, qui sont comprises sous l'année 883, se sont passées dans les années 882, 883, 884, 885, et 886. L'Auteur de la Chronique confond Carloman

loman fils de Louis le Begue avec Carloman frere de Charle le Gras. Cette erreur ne se trouve pas dans les Annales de S. Vast.

VII. Il paroît étrange que Pierre le Bibliothécaire, qui vivoit en 898, se soit trompé en plaçant la mort du Pape Formose et de l'Empereur Arnoul, et en quelques autres choses qui se sont passées de son tems.

VIII. Asser Evêque de Sherbone qui mourut en 909, a composé la Vie d'Elfred Roi d'Angleterre mort en 900. Il rapporte que Rollon pénétra en Normandie avec ses gens en 876 : il est certainement surprenant que cette partie de la Neustrie s'appellât déjà ainsi. Elfred environ l'an 883 fit venir de la Gaule dans la grande Bretagne Grimbaud et Jean Prêtres et Moines pour rétablir l'étude des Lettres dans cette isle. Grimbaud étoit Moine de S. Bertin ; il prit le gouvernement de l'Abbaye de Winchester. On croit que Jean étoit Moine de Corbie ; il fut fait Abbé d'Ethelinge. Dans ces tems-là Asser fut appelé par Elfred, et pourvu depuis de l'Evêché de Sherborne.

IX. Cette Chronique, que François du Chesne a publiée au Tome 3 page 466, finit en l'an 926. Il y est dit que les Hongrois envahirent le Monastere de S. Gal en 926 le second jour de May, un Lundi. Mais en cette année le deux de May tombe au Mardi. Ainsi il faut rapporter cette invasion à l'an 925 avec la Chronique d'Hepidan Moine de S. Gal.

X. Cette Chronique, que Baluze a donnée sur un Ms. de Colbert au Tom. VIII.

num Ludovici Balbi filium confundit cum Carlomanno Caroli Crassi fratre. Qui quidem error non exstat in Annalibus Vedastinis.

VII. Mirum videtur Petrum Bibliothecarium, qui anno 898 florebat, errasse in collocanda morte Formosi Papæ et Arnulfi Imperatoris, atque in quibusdam aliis, quæ suo tempore gesta sunt.

VIII. Ælfredi Angliæ Regis anno 900 mortui Vitam composuit Asserus Schireburnensis Episcopus, qui et ipse obiit anno 909. Narrat Rollonem anno 876 cum suis Normanniam penetrasse : mirum sanè hanc Neustriæ partem sic jam vocatam. Ælfredus circa annum 883 ex Gallia in Britanniam Grimbaldum et Johannem Presbyteros et Monachos invitavit ad restituendum in illa insula studium literarum. Grimbaldus Monachus erat Sithiensis ; Wintoniensem Abbatiam regendam suscepit. Johannes putatur esse Monachus Corbeiensis ; constitutus est Abbas Æthelingiensis. His temporibus ipse Asserus ab Ælfredo Rege advocatus est, et postmodum præfectus Schireburnensi Ecclesiæ.

Historia Petri Biblioth.

Ex Vita Ælfredi.

IX. Hoc Chronicon, quod vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 926. Monasterium S. Galli dicitur ab Hungaris anno 926 invasum vi Nonas Maii, feria secunda. Verùm hoc anno dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam tertiam. Hinc illud referendum est ad annum 925 cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli.

Chronicon S. Galli.

X. Chronicon istud, quod ex Codice Colbertino edidit Baluzius

Tomo 1 Miscell. pag. 496, usque ad an. 954 perducitur. In hoc anno notata morte Frederici Arch. Moguntini, Willelmus ejus successor suam electionem et ordinationem narrans inducitur. Quæ verba ab ipso Willelmo addita, et à Trithemio descripta in Chronico Hirsaugiensi, notat Baluzius.

Carmen de
Berengario.

XI. Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Augusti è veteribus Codicibus erutum vulgavit Adrianus Valesius anno 1663. Præter Præfationem, quam iterum edidimus, Valesius Opusculum præmiserat, quod inscribitur Berengarius Augustus : in quo quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit; quæ privatus, quæ Rex et Imperator gesserit, pauculis capitibus exponit. Cum verò hæc ferè omnia in nostro Volumine exponantur, hoc Opusculum edere superfluum duximus. Prætereà Valesius hoc Carmen Notis ornavit, seu potius oneravit, eruditissimis quidem, sed multò prolixioribus, et ut plurimum ad lucem Poëtæ nostro dandam inutilibus. Notas istas contraximus, et nostras uncinis distinximus. Hoc Carmen ab Auctore æquali, vivo etiam tum ipso Berengario, scriptum esse pluribus argumentis probare nititur Valesius. Cum tamen Panegyristes noster priorem Arnulfi in Italiam profectionem, quæ contigit anno 894, cum secunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum esse an Berengarius coævus fuerit. Licet enim, inquit, Auctores coætanei non rarò decipiantur, hic tamen error gravior est quàm ut

Tome 1 de ses Miscellanées page 499, va jusqu'en 954. Dans cette année après qu'on a rapporté la mort de Frederic Archev. de Mayence, Guillaume son successeur raconte lui-même son élection et son ordination. Baluze remarque que ces paroles ont été ajoutées par ce Guillaume, et qu'elles ont été transcrites par Tritheme dans sa Chronique d'Hirsauge.

XI. Adrien de Valois a mis au jour en 1663 d'après d'anciens Mss. un Poème touchant les louanges de l'Empereur Berenger, composé par un Auteur anonyme. De Valois outre sa Préface, que nous avons réimprimée, avoit mis à la tête de ce Poème un petit Ouvrage intitulé *Berenger Auguste* : il y expose dans de courts chapitres la patrie, la race, le pere et l'ayeul de Berenger, ce qu'il a fait particulier, Roi et Empereur. Comme presque toutes ces choses se trouvent dans notre Volume, nous avons cru qu'il étoit superflu de donner cet Opusculé. Outre cela, de Valois a orné ou plutôt chargé ce Poème de Notes, très-savantes à la vérité, mais beaucoup trop longues, et le plus souvent inutiles pour éclaircir notre Poète. Nous avons abrégé ces Notes, et nous avons distingué les nôtres par des crochets. De Valois tâche de prouver par plusieurs raisons que ce Poème a été écrit par un Auteur contemporain, et même du vivant de Berenger. Comme cependant notre Panegyriste confond le premier voyage d'Arnoul en Italie, qui arriva en 894, avec le second, et qu'il le rejette en 886, le P. Pagi infère delà qu'il est incertain s'il est du même tems que Berenger. Car, dit-il, quoique les Auteurs contemporains se trompent quelquefois, cette erreur cependant est trop grossière, pour qu'elle puisse paroître avoir été faite par un Auteur contemporain. Outre cela, notre

Poète dit que l'Empereur Gui mourut après la prise de Rome par Arnoul en 896, et après son départ d'Italie et son retour chés lui : cependant les Annales de Fulde et de Mets, Reginon et Herman mettent la mort de Gui en 894. Enfin il dit qu'à la mort de l'Emp. Gui, Berenger étoit vieux et respectable par son âge. Or Berenger lui a survécu trente ans, et il auroit prolongé sa vie plus longtems, si Flambert, qui le tua en 924, n'en eut arrêté le cours.

Au commencement du quatrième Livre notre Panégyriste raconte que quatre ans après Louis Roi de Provence fut appelé par les Grands du royaume de Lombardie, qu'il chassa d'Italie Berenger qui avoit la fièvre quarte; que celui-ci, dès qu'il fut rétabli en santé, ramassa des troupes, fut reçu à Verone par les citoyens, et y fit crever les yeux à Louis. Louis étoit venu en Italie en 899 avec peu de troupes : Berenger soutenu d'une grosse armée l'avoit tellement épouventé, qu'il l'avoit contraint de jurer, que si on le laissoit aller sain et sauf, on ne pourroit jamais l'engager à quelques conditions que ce fût de rentrer en Italie. En 900 il y est rappelé, non pas la quatrième année après la mort de Lambert, comme le veut de Valois, mais la seconde seulement, ou plutôt la quatrième depuis la mort de Guy, que notre Poète place mal à propos en 896. Si Berenger avoit la fièvre quarte lorsque Louis entra en Italie, et s'il n'en a été quitte qu'un peu avant l'aveuglement de Louis, cette fièvre aura duré longtems; car Louis fut couronné Empereur en 900, et il ne fut privé de la vue qu'en 902. Enfin notre Auteur

ab Auctore æquali admitti potuisse videatur. Prætereà Poëta noster ait post Romam ab Arnulfo captam anno 896, postque discessum ejus ex Italia ac domum reditionem, Widonem Augustum decessisse; quem tamen Annales Fuldenses et Mettenses, Regino et Hermannus anno 894 obiisse testantur. Denique Berengarium senem et ævo venerabilem dicit, cum Wido Imper. decessit. Porro Berengarius annis triginta Widoni superstes vixit, diutius victurus si per Flambertum licuisset, à quo anno 924 interfectus est.

Initio Libri quarti narrat Panegyristas noster post quadriennium Ludovicum Provinciæ Regem ab Langobardici regni Proceribus accitum; ab eo finibus Italiæ Berengarium expulsum quartana laborantem; Berengarium simul ac convaluit, coactis copiis, Veronæ à civibus nocte receptum; ibi Ludovicum luminibus orbatum. Ludovicus anno 899 in Italiam venerat cum exiguis copiis: quem Berengarius magno fretus exercitu ita terruerat, ut jurare eum compulisset, si incolumis dimitteretur, se nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri. Anno 900 in Italiam revocatur Ludovicus, non quarto anno post Lamberti mortem, ut vult Valésius, sed secundo tantum; seu potiùs anno quarto ab obitu Widonis, quem perperam Poëta noster cum anno 896 conjungit. Si Ludovico intrante in Italiam Berengarius quartana laborabat, nec nisi paulò ante excæcationem ejusdem convaluerat, diuturna admodum fuerit Berengarii febris; nam Ludovicus anno 900 coronatus est Imperator,

et non nisi anno 902 luminibus privatus est. Denique ab Auctore nostro Berengarius pro Ludovico intercedens inducitur apud Proceres regni Langobardiæ ne quid ei mali eveniat. At contra apud Liutprandum lib. 2 cap. 11 Berengarius cum, corruptis auro custodibus, clam noctu in urbem Veronam receptus esset, et ibi Ludovicum securum ac inopinantem oppressisset, adducto ad se sic loquitur : Oculos tibi auferri non solum jubeo, sed compello.

Ex Liutprandi Historia.

XII. Liutprandus primum Ticinensis Diaconus, post Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Europæ Imperatoribus et Regibus gestis, sex Libris comprehensam, circa annum 958 absolvit. Hanc integram edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 562. Verum cum in ea multa sint, quæ à nostro proposito prorsus sunt aliena, iis prætermisissis, ea tantum excerpsimus quæ ad res Francicas pertinent. Narrat Liutprandus lib. 1 cap. 6 Berengarium in Brixie latissimis campis Widoni bellum parasse, eumque, maxima strage facta, sese fuga liberasse. Atamen Erchempertus Cassinensis Monachus, eorum temporum æqualis, in Historia Langobardorum innuit Widonem in prælio ad Brexiam fusum fugatumque.

Idem Liutprandus ibidem cap. 8, quemadmodum Poëta Anonymus de laudibus Berengarii, statim post narratam Bergomi obsidionem tradit Arnulfum Romam venisse. Verum eum nonnisi duobus post annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Annalistæ Fuldensis et Mettensis, atque etiam Regino et Chronographus Farfensis.

fait interceder Berenger pour Louis auprès des Grands du royaume de Lombardie, pour qu'on ne lui fasse aucun mal. Au contraire, suivant Liutprand liv. 2 chap. 11, Berenger après avoir corrompu les gardes par or, étant entré secrètement la nuit dans la ville de Verone, et y aiant surpris Louis qui ne s'attendoit à rien moins, le fit venir devant lui, et lui parla ainsi : *Non-seulement j'ordonne qu'on vous arrache les yeux, mais j'y contrains.*

XII. Liutprand d'abord Diacre de Pavie, ensuite Evêque de Crémone, acheva vers l'an 958 son Histoire en six Livres touchant les Gestes des Empereurs et des Rois de l'Europe. François du Chesne l'a donnée toute entière au Tome 3 des Ecrivains François page 562. Mais comme il s'y trouve bien des choses, qui sont fort éloignées de notre dessein, je les ai omises, et je n'en ai extrait que ce qui regarde la France. Liutprand liv. 1 chap. 6 raconte que Berenger avoit livré bataille à Gui dans les vastes plaines de Bresse, et qu'après un très-grand carnage, il s'étoit sauvé par la fuite. Cependant Erchempert Moine du Mont-Cassin, Auteur contemporain, donne à entendre dans son Histoire des Lombards, que Gui dans le combat donné auprès de Bresse fut mis en déroute et en fuite.

Le même Liutprand au même Livre chap. 8, de même que le Panegyriste de Berenger, immédiatement après avoir raconté le siège de Bergame, dit qu'Arnoul vint à Rome. Mais il n'y vint que deux ans après, c'est-à-dire en 896, comme le témoignent l'Annaliste de Fulde, celui de Mets, Reginon et le Chronographe de Farfe.

XIII. Leon de Marsico Evêque d'Ostie, Auteur de cette Chronique florissoit au onzième siècle. Il se trompe presque en tout : 1° Il dit que le Pape Agapit II mourut au commencement du regne de Gui Roi d'Italie, et il lui donne Jean XI pour successeur : or Gui commença à regner en 888, et Agapit ne mourut qu'en 946, Jean XII lui succéda. 2° Il débite que Lambert vécut six ans après la mort de son pere Guy : mais Guy mourut en 894, et Lambert en 898. 3° Il raconte que Rodolfe fils du Roi de Bourgogne vint en Italie contre Louis fils de Boson : or Rodolfe, Roi lui-même de la Bourgogne Transjurane, entra en Italie en 922 ; et Louis avoit été en 902 aveuglé par Berenger et chassé de l'Italie. 4° Il fait Duc d'Aquitaine Hugues Comte de Provence, qui fut appelé par les Italiens en 926 5° Pour couper court, il assure qu'Adélaïde après la mort de son mari Lothaire Roi d'Italie, fut assiégée trois ans par Berenger dans la citadelle de Canose, et qu'elle fut délivrée par Othon Duc de Saxe recommandable alors par la victoire remportée sur les Hongrois, qui l'épousa. Mais Lothaire mourut de poison en 950 : Othon déjà Roi de Germanie depuis 936, délivra et épousa Adélaïde en 951, et ne remporta une signalée victoire sur les Hongrois qu'en 955.

XIV. Frodoard, le plus habile et le plus exact des Ecrivains de son tems, naquit en 894 dans la ville d'Epernai sur la Marne. Etant allé à Rome vers l'an 936, je ne sais pour quel sujet, il fut reçu très-honorablement

XIII. *Leo Marsicanus Episcopus Ostiensis, hujus Chronici auctor florebat sæculo undecimo. Errat ferè in omnibus : 1° Agapitum II Papam mortuum dicit initio regni Widonis Italiæ Regis, eique Johannem XI successorem dat : porrò Wido regnare cœpit anno 888, Agapitus verò nonnisi anno 946 mortuus est, cui successit Johannes XII. 2° Tradit Lambertum ab obitu patris Widonis sex annos vixisse : jam verò Wido obiit anno 894, Lambertus anno 898. 3° Narrat Rodolphum Burgundiæ Regis filium adversus Ludovicum Bosonis filium in Italiam venisse : porrò Rodolphus jam ipse Burgundiæ Transjuranæ Rex anno 922 in Italiam ingressus est : Ludovicus verò anno 902 à Berengario excæcatus fuerat atque de Italia expulsus. 4° Hugonem Provinciæ Comitem, qui anno 926 ab Italis evocatus est, Ducem facit Aquitanix. 5° Ut alia omittam, Adelaidem, mortuo viro suo Lothario Italiæ Rege, triennio obsessam in arce Canusa fuisse à Berengario asserit, eamque ab Othone Saxonix Duce Hungarorum tunc victoria inclyto liberatam, et in uxorem acceptam. Verùm Lotharius anno 950 veneno exstinctus est : Otho verò jam Germaniæ Rex ab anno 936, anno 951 Adelaidem liberavit, sibique matrimonio junxit, atque nonnisi anno 955 insignem de Hungaris victoriam reportavit.*

Ex Chronico
Cassinensi.

XIV. *Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior fuit, ex oppido Sparnaco ad Matronam oriundus, natus est anno 894. Sub annum 936 Romam, nescio cujus rei*

Ex Historia
Frodoardi.

causa profectus, à Leone VII Papa perhonorificè exceptus est. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitis filio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi ordinato, factum improbens, peregrinationem ad limina S. Martini prætexuit; sed ab Heriberto sub custodia detentus, privatus est rebus quas de Episcopatu tenebat, cum Ecclesia Culmisciaci vici quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione confirmata in Conventu Episcoporum apud Suessionas, ab eo accepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido sitam. Anno 947 Synodo Verdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi Episcopatu cum Fulcario Monasterii sancti Medardi Suession. Decano, qui demùm prævaluit. Frodoardus professus fuerat Regulam S. Benedicti, ut pluribus probatur in nostro Monito, pag. 152. Anno 963 se ætate fractum ministerio Prælaturæ abdicasse testatur in Chronico. sed quænam fuerit illa Prælatura, valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon.

Frodoardus scripsit Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus: in iis, quæ nunc excerpimus, sequimur editionem Georgii Colvenerii, utpote quæ sit accuratior, et collata ad septem Exemplaria. Frodoardus Lib. 4 cap. 12 narrat S. Remigii corpus, quod Remis in Ecclesia majori servabatur, ab Heriveo Præsule ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti relatum fuisse hyemali tempore, quo ad celebrandam Dominici Natalis solemnitatem tam Caro-

du Pape Leon VII. En 940 Hugues fils d'Herbert Comte de Vermandois ayant été ordonné Archevêque de Reims à la place d'Artauld, Frodoard désapprouva cette action, et prétexta un pèlerinage au tombeau de S. Martin : mais aiant été arrêté et mis en prison par Herbert, il fut dépouillé de ce qu'il tenoit de l'Evêché, avec l'Eglise de Cormici qu'il gouvernoit. L'année suivante l'ordination d'Hugues aiant été confirmée dans une Assemblée d'Evêques à Soissons, il en fut gratifié de l'Eglise de S. Marie de Coroi. Il assista en 947 au Concile de Verdun. En 951 il disputa l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doyen du Monastere de S. Médard de Soissons, qui l'emporta sur lui. Frodoard avoit embrassé la Regle de S. Benoît, comme nous le prouvons par plusieurs raisons dans notre Avertissement page 152. Il témoigne dans sa Chronique qu'en 963 étant cassé de vieillesse il s'étoit démis du ministère de la Prélature. Mais quelle a été cette Prélature, c'est ce qui est fort obscur. Nous apprenons par l'Addition faite à sa Chronique, que sa mort arriva en 966.

Frodoard a écrit l'Histoire de l'Eglise de Reims en quatre Livres. Nous en avons déjà donné quelques extraits dans les Tomes précédens : pour ce que nous en donnons présentement, nous suivons l'édition de George Colvenerius, comme étant la plus exacte, aiant été collationnée sur sept Manuscrits. Frodoard Liv. 4, chap. 12 raconte que le corps de S. Remi, que l'on conservoit à Reims dans la grande Eglise, avoit été rapporté en hiver dans l'Eglise de sa sépulture par l'Archev. Hervée, tems auquel le Roi Charle et quelques Seigneurs s'étoient rendus en cette Ville

pour célébrer la fête de Noël. Sigloard Moine alors de S. Remi, dit que le corps de ce Saint fut rapporté en 901, le 29 de Décembre, un Lundi. Ce qui prouve évidemment que la nouvelle année commençoit quelquefois en ce tems-là au 25 de Décembre, c'est-à-dire à Noël, et que les Gaulois ne commençoient pas toujours à Pâques la nouvelle année : car le corps de S. Remi, selon notre maniere de compter, a été rapporté en 900, et le 29 de Décembre étoit cette année un Lundi.

XV. Frodoard outre l'Histoire de l'Eglise de Reims a composé une Chronique, que Pierre Pithou a fait imprimer sur trois Manuscrits. Ce même Pithou a douté si l'Auteur de la Chronique l'étoit aussi de l'Histoire ; mais c'est sans raison, comme il paroît par la comparaison de ces deux Ouvrages : car dans l'un et dans l'autre les mêmes faits sont souvent rapportés dans les mêmes termes. André du Chesne au Tome 2 des Ecrivains François pag. 590 a conféré l'édition de Pithou avec un ancien Ms. de de Thou, et l'a corrigée en plusieurs endroits. Nous avons collationné celle de du Chesne sur un Ms. du Roi et un autre de l'Abbaye de S. Victor de Paris. Cette Chronique, qui est des plus exactes, et sans laquelle nous ignorerions bien des choses touchant les regnes de Charle le Simple, de Raoul, de Louis d'Outremer et de son fils Lothaire, commence en 877, et finit en 966. Mais depuis 877 jusqu'en 919 il y a une grande lacune, qui n'a pu être remplie par aucun Manuscrit.

En 925 et même en 928 il est fait mention de Rollon Duc des Normans comme vivant encore. C'est

lus Rex quàm nonnulli Proceres in hanc urbem conveniant. Hanc relationem Sigloardus tunc Monachus Remigianus factam dicit anno 901 quarto Kalendas Januarii, feria secunda. Hinc patet novum. annum tunc temporis aliquando inchoatum ab octavo Kal. Januarii, id est à Natali Domini; nec semper Gallos novi anni initium à Paschate desumisse : nam ista relatio secundum nostrum calculum contigit sub finem anni 900, quo feria secunda in quartum Kal. Januarii coincidebat.

XV. Frodoardus præter Historiam Remensis Ecclesiæ Chronicon composuit, quod Petrus Pithæus in lucem protulit operis Codicum Mss. Idem Pithæus dubitavit an idem esset Auctor Chronici ac Historiæ; sed immeritò, ut patet ex mutua utriusque comparatione : nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithæa nam editionem cum Codice antiquissimo Thuano contulit, et plerisque in locis emendavit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesniana comparavimus cum Codice Regio et alio Abbatiae S. Victoris Paris. Hoc Chronicon, quo nullum est accuratius, et sine quo multa de regnis Caroli Simplicis, Rodulfi, Ludovici Transmarini et filii ejus Lotharii ignoraremus, initium ducit ab anno 877, et desinit in anno 966. Verùm ab anno 877 usque ad annum 919 ingens est lacuna, quæ à nullo Codice Ms. expleri potuit.

Chronicon
Frodoardi.

Anno 925, immò et 928 mentio fit Rollonis Normannorum Ducis tamquam inter homi-

nes existentis. Hinc falsò Rollonem quinque annis post baptismum, id est post annum 912, mortuum dicit Ordericus Vitalis : quem secuti omnes ferè Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

Anno 928 dicitur Odalricus quidam Episcopus Aquensis in Ecclesia Remensi receptus ab Heriberto Comite ad obeundum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii adhuc parvuli. Odalricus iste Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperàm arbitrati sunt Boucheus in Historia Provinciæ et Sammarthani in Archiepiscopis Aquensibus : qui quidem error exstat in nova Editione Galliæ Christianæ. Nam post prælium ad Juncarias habitum anno 920, universæ Vasconix Ecclesiæ Garumnam inter et Pyrenæos montes sitæ à Sarracenis Hispanias incolentibus desolatæ sunt; et Odalricus Aquarum in Vasconia Episcopus ad urbem Remensem secedere coactus est.*

Anno 954 recitatur mors Ludovici Transmarini : sed eum mortuum esse iv Idus Septembris, anno ætatis 33, regni 18 discimus ex Psalterio Emmæ Reginæ et ex subjecto Epitaphio, eruto ex Codice Sangermanensi. Si non fallit hoc Epitaphium, bis coronatus est Ludovicus, idque non sine exemplo : primò quidem Lauduni, testante Frodoardo; deinde in Basilica Remigiana, ut habet Epitaphium, et ut in quodam ejusdem Ludovici Diplomate se legisse testatur Mabillonius lib. 45 Annal. Bened. Num. 70. Hoc Epitaphium Pagius ad an. 954, Num. 6 perperàm confun-

donc à faux qu'Orderic Vital assure que Rollon mourut cinq ans après son batême, c'est-à-dire après l'an 912. Presque tous les Chronographes suivent cette erreur, et mettent la mort de Rollon en 917.

En 928 il est dit qu'un certain Odalric Evêque avoit été reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert Comte de Vermandois, pour exercer le ministere Episcopal à la place de Hugues fils de ce Comte qui étoit encore enfant. Cet Odalric étoit Evêque d'Aix en Gascogne, et non pas d'Aix en Provence, comme l'ont cru mal-à-propos Bouche dans l'Histoire de Provence et les Sainte-Marthe dans les Archevêques d'Aix. Cette erreur se trouve aussi dans la nouvelle édition de la Gaule Chrétienne. Car après le combat donné à Juncquieres en 920, les Eglises de toute la Gascogne situées entre la Garonne et les Pyrenées furent désolées par les Sarrazins qui habitoient l'Espagne; et Odalric Evêque d'Aix en Gascogne fut obligé de se retirer à Reims.

En 954 on rapporte la mort de Louis d'Outremer : il mourut le dix de Septembre à la trente-troisième année de son âge, et à la dix-huitième de son regne, comme nous l'apprend l'Epitaphe qui se trouve dans le Pseautier de la Reine Emme conservé dans la Bibliothèque de S. Germain des Prés. Si cette Epitaphe ne nous trompe pas, Louis a été couronné deux fois, ce qui n'est pas sans exemple : d'abord à Laon selon Frodoard; ensuite dans l'Eglise de S. Remi, comme porte l'Epitaphe; et comme D. Mabillon au livre 45 des Annales Bened. Nomb. 70 témoigne l'avoir lu dans un Diplome de ce Roi. Pagi en l'an 954, Nomb. 6, confond

confond mal-à-propos cette Epitaphe avec d'autres Vers d'un Auteur plus récent, écrits sur une planche pendue au bas de l'effigie de Louis, qu'on voit dans l'Eglise de S. Remi au côté droit du grand autel, où il est enterré.

XVI. Ce Recueil a été composé par Folcuin Moine de S. Bertin, qui sur la fin du dixième siècle a rédigé en un seul corps les Chartres de son Monastere. Ce Recueil finit à l'Abbé Adalolfe vers l'an 961 : D. Mabillon l'a copié étant au Monastere de S. Bertin, et il en rapporte des fragmens tant dans sa Diplomatique que dans ses Annales Bénédictines.

XVII. Witichind Moine de Corvei en Saxe dédie ses Annales à Mathilde fille de l'Empereur Othon I et d'Adelaide : Mathilde fut élue en 966 Abbessse de Quedelinbourg, et mourut en 999. Elle n'étoit pas encore Abbessse, lorsque Witichind lui dédia ses Annales : il dit seulement d'elle, qu'elle étoit recommandable tant par sa virginité que par sa Majesté Impériale et par sa sagesse singuliere. Cet Auteur, quoique presque contemporain, ne connoissoit les familles ni d'Eude ni de Charle le Simple. Ce qu'il raconte d'Eude et de Charle le Gros, qu'il fait pere de Charle le Simple, est très-faux. Ce ne fut point Hugue fils de Robert, qui prit Charle le Simple, mais Herbert Comte de Vermandois. Le Roi Robert étoit frere du Roi Eude, et non pas son fils.

XVIII. Ces Gestes ont été composés par Folcuin Abbé de Laubes mort en 990. Il y est dit que Louis le Begue en mourant laissa un fils nommé Charle âgé à peine de deux ans. Or Charle n'est venu au monde qu'après la mort de son pere. Folcuin

Tom. VIII.

dit cum aliis Versibus Auctoris recentioris descriptis in tabula appensa ad Ludovici effigiem, quæ cernitur in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi sepultus est.

XVI. *Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithiensis Monachus, qui Chartas Cænobii sui in unum corpus redegit labente sæculo decimo. Desinit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961 : illud descripsit Mabillonius in Sithiensi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Benedictinis.*

Ex Chartario Sithiensi.

XVII. *Witichindus Corbeix in Saxonia Monachus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris et Adelheidis filiae, quæ anno 966 electa est Abbatisa Quindelinburgensis, et anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatisa, cum ei Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodò flore virginali cum Majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem esse dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licet ferè æqualis. Quæ narrat de Odone et Carolo Crasso, quem fingit patrem Caroli Simplicis, falsa sunt omnino. Non Hugo Roberti filius, sed Heribertus Viromandensis Comes Carolum Simplicem cepit. Robertus Rex frater erat Odonis Regis, non filius.*

Ex Witichindi Annalibus.

XVIII. *Hæc Gesta scripsit Folcuinus Laubiensis Abbas, qui obiit anno 990. Ludovicus Balbus moriens reliquisse dicitur Carolum filium vix bimum. Porro Carolus nonnisi post mortem patris natus est. Narrat quoque Fol-*

Ex Gestis Abbatum Laubiensium.

cuinus Hilduinum, ab Herimanno Colon. Arch. ordinatum Leodiensem Episcopum absque Caroli Simplicis et Procerum regni sanctione, Johannis Papæ judicium subterfugisse. Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, et à Papa excommunicatum recessisse. Idem Folcuinus ait Ratherium Veronensem Episcopum, Verona relicta, in Franciam rediisse, ablatisque secum auri et argenti ponderibus, à Lothario Rege mercatum esse S. Amandi Abbatiam et Monasterium Altimontense. Mabillonius sæculo quinto Benedictino p. 484 suspicatur Folcuinum, quamvis modestè loqui videatur, infenso in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam: nam ex aliis Ratherii factis quantum simoniam aversatus fuerit intelligitur.

Ex Chronico
Engolism.

XIX. Chronicon istud, quod ab anno 814 usque ad ann. 991 sese extendit, ex Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Lib. Mss. p. 323. Exstat quoque in Codice Ms. Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii. De hoc Chronico nihil aliud ad dicendum suppetit.

Ex Chronico
Saxonico.

XX. Hujus Chronici, cujus autographum asservatur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Pratis, quod spectat ad partem quam hîc exhibemus, Auctor florebat sub finem sæculi decimi, ut probavimus Tomo nostro sexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur, descripta esse ex Reginonis Chronico, seu ex Annalibus Mettensibus. Auctor hujus Chronici multum peccat in Chronologiam: Rodulfum præ-

raconte aussi qu'Hilduin, qui avoit été ordonné Evêque de Liège par Heriman Archev. de Cologne sans l'ordre de Charle le Simple et des Grands du royaume, avoit évité le jugement du Pape Jean. Cependant Frodoard dans sa Chronique à l'an 922 assure qu'Hilduin avoit comparu à Rome, et qu'il en étoit revenu excommunié par le Pape. Le même Folcuin dit que Rathier Evêque de Verone, aiant quitté sa ville, étoit retourné en France, et qu'ayant apporté avec lui de grosses sommes d'or et d'argent, avoit acheté du Roi Lothaire l'Abbaye de S. Amand et le Monastere d'Aumont. D. Mabillon au cinquième siecle Bénédictin pag. 484 soupçonne que Folcuin, quoiqu'il paroisse parler avec modération, en vouloit à Rathier, et qu'il ne faut pas le croire légèrement: car nous voions par les autres actions de Rathier l'aversion qu'il avoit pour la simonie.

XIX. Cette Chronique, qui va depuis 814 jusqu'en 991, a été imprimée par Labbe Tome 1 de sa Biblioth. des Mss. p. 323 sur un Ms. de la Bibliothèque de du Tillet. Elle se trouve aussi dans un Ms. de la Reine de Suede, lequel avoit appartenu à Paul Petau. Nous n'avons rien autre chose à dire de cette Chronique.

XX. On conserve en l'Abbaye de S. Germain des Prez l'Original de cette Chronique. L'Auteur de la partie que nous donnons ici, florissoit sur la fin du dixième siècle, comme nous l'avons prouvé dans notre sixième Tome, page 217. Nous y avons aussi remarqué que ce qui est raconté depuis 853 jusqu'en 904, est tiré de la Chronique de Reginon, ou des Annales de Mets. L'Auteur de cette Chronique pêche beaucoup contre la Chronologie. Outre cela il confond Raoul ou Rodolfe Roi de France,

filis de Richard Duc de Bourgogne, avec Rodolfe second fils de Rodolfe premier, Roi de la Bourgogne Transjurane, qui aiant fait la paix en 922 avec Burchard Duc de Souabe, épousa Berte sa fille.

tereà Richardi Burgundiæ Ducis filium, Franciæ Regem, confundit cum Rodulfo secundo Burgundiæ Transjuranæ Rege, Rodulfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

XXI. Cette Chronique, qui finit en 1013, a été imprimée sur un ancien Ms. de ce Monastere par le P. Labbe au Tome 2 de sa Biblioth. des Mss. pag. 736. L'Auteur commence l'année à Pâques : il indique mal le jour de la mort de Lothaire Roi de France : car ce Roi n'est pas mort le 29 de Janvier, mais le deux de Mars, comme il est marqué dans la Lettre de Gerbert à Adelaïde.

XXI. Illud Chronicon, quod desinit in anno 1013, edidit ex pervetusto Codice hujus Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 736. Auctor annum inchoat à Paschate : malè diem mortis Lotharii Franc. Regis indicat : nam Rex iste non iv Kal. Februarii, seu vi Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelhaidem.

Ex Chronico
Masciacensi.

XXII. Cette Chronique a été copiée d'après un Ms. de l'Empereur (le 316 entre les Mss. des Historiens Latins) par Lambecius dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impér. de Vienne, liv. 2, chap. 5, pag. 393. Lambecius croit que l'Auteur vivoit sous l'Empereur Conrad II surnommé le Salique : mais il se trompe lourdement, puisque la Chronique fait mention de Conrad III. J'avois suivi l'erreur de Lambecius ; et c'est pour cela que ce Fragment n'est pas en sa place : mais j'ai corrigé la faute en ôtant le feuillet qui étoit déjà imprimé, et en en mettant un autre. Lambecius se trompe encore plus grossièrement, lorsqu'il prend le Duc Eudes, qui par le commandement et le consentement de l'Empereur Arnoul fut élu Roi par les peuples des Gaules, pour Othon Duc de Saxe pere d'Henri l'Oiseleur. Il y a dans ce Fragment un endroit remarquable, où les François Teutons sont distingués des François Latins. Les Teutons François se servoient de la Langue Teudesque ou Teutonique ; et les François Latins de la Latine ou Romaine.

XXII. Hoc Chronicon ex Codice Cæsareo, inter Codices Historicos Latinos 316, exscripsit Lambecius in Commentar. de Biblioth. Cæsarea Vindobon. lib. 2, cap. 5, pag. 393 ; ejusque Auctorem sub Imperatore Conrado II cognomine Salico vixisse censet errore turpissimo : nam in Chronico mentio fit Conradi tertii. Lambecii errorem secutus fueram ; et hinc est quòd fragmentum istud loco non ponatur suo : sed errorem correxi, folium jam typis impressum tollendo, et aliud in ejus locum substituendo. Turpiùs adhuc allucinatur Lambecius cum ait Odonem Ducem ; qui Arnulfi Imperatoris jussu atque consensu à Gallorum populis Rex electus dicitur, esse Ottonem Ducem Saxonie, patrem Henrici Aucupis. In isto Fragmento locus notatu dignus est, ubi Franci Teutones distinguuntur à Francis Latinis. Franci Teutones Lingua Teudisca seu Teutonica utebantur, Franci verò Latini Latina seu Romana.

Ex Chronico
Regum
Franc.

Ex Chronico
Ademari.

XXIII. *Ademarus Cabanensis Monachus S. Eparchii Engolismensis, quis fuerit et à quibus ortus parentibus, ipsemet edisserit in suo Chronico, quod absolvit anno 1028 : vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita hæc habet : Hugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus et piissimus usque hodie vivit. Hinc mirum est Ademarus adeò proximum temporibus postremorum Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.*

Ademarus Ludovico Balbo anno 879 defuncto successorem dat filium ejus Carolum Simplicem, qui nonnisi anno 893 Rex coronatus est : Odonem Parisiensem Comitem et Roberti Fortis filium facit Aquitanix Ducem et filium Raimundi Comitum Lemovicensis : quod narrat de Roberto Duce Odonis Regis fratre, fabulam redolet : Hugonem Roberti filium Capetium vocat : Carolum Simplicem regnum recuperasse dicit etc.

Ex Chronico
Odoranni.

XXIV. *Odorannus Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronicon suum cum aliis Opusculis in unum corpus sexagenarius collegit anno 1045. Hujus fragmentum primus publicavit Pithæus : integrum, id est ab anno 675 ad annum 1032, edidit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 636. Odorannus Ludovicum Caroli Calvi fratrem, Germaniæ seu Bajoariæ*

XXIII. Ademar de Chabanne Moine de S. Cibar d'Angoulême, marque dans sa Chronique qui il étoit, et de qui il tiroit son origine. Il acheva sa Chronique en 1028 : en effet il vivoit du temps du Roi Robert, dont il parle ainsi dans un petit Mémoire qu'il a composé sur les Abbés de l'Eglise de S. Martial de Limoges : *Hugue fut fait Roi, dont le fils Robert Roi très-sage et très-pieux vit jusques aujourd'hui.* Ce qui fait qu'il y a lieu de s'étonner qu'Ademar étant si proche des tems des derniers Rois de la seconde race, ait fait des fautes si grossières en rapportant leurs actions. Le P. Labbe a publié sa Chronique par le moyen de trois Mss. au Tome 2 de sa Bibl. des Mss. pag. 151.

Ademar donne pour successeur à Louis le Begue mort en 879 son fils Charle le Simple qui ne fut couronné Roi qu'en 893 : Odon Comte de Paris et fils de Robert le Fort, il le fait Duc d'Aquitaine et fils de Raimond Comte de Limoges : ce qu'il raconte du Duc Robert frere du Roi Eude, sent la fable : il appelle Capet Hugue fils de Robert : il dit que Charle le Simple recouvra son royaume etc.

XXIV. Odoran Moine de S. Pierre le Vif de Sens, ramassa en un seul corps sa Chronique et ses autres Opuscules en 1045, âgé de 60 ans. Pithou a donné le premier un fragment de cette Chronique : André du Chesne l'a donnée toute entière, c'est-à-dire depuis 675 jusqu'en 1032, dans son Tome 2 des Ecrivains François pag. 636. Odoran fait mourir en 879 Louis frere de Charle le Chauve, roi de Germanie ou de Ba-

viere, qui étoit mort en 876, et il l'appelle faussement Roi de Bourgogne : pour Louis le Begue mort en 879, il met sa mort en 886.

XXV. Glaber Rodolfe Moine de Cluni a composé cinq Livres des histoires de son tems, qu'il continue jusqu'en 1046, tems auquel il vivoit. François du Chesne les a imprimés sur un ancien Ms. de la Bibliothèque de de Thou au Tome 4 des Ecrivains François page 1. Nous avons extrait du premier Livre ce qui convient à notre sujet : nous donnerons dans la suite tous les cinq Livres. Il y a lieu de s'étonner que du tems de Glaber qui vivoit cent ans après, la race du Roi Robert fils de Robert le Fort fût déjà obscure, comme il le témoigne lui-même au liv. 1 chap. 2. Le même Glaber chap. 3 raconte qu'Herbert Comte de Vermandois, qui avoit arrêté Charle le Simple, et l'avoit tenu en prison jusques à sa mort, avoit déjà péri d'une mort cruelle, lorsqu'en 936 Louis fils de Charle fut élu Roi par les François. Cependant Herbert n'est mort qu'en 943, si nous en croions la Chronique de Frodoard auteur contemporain.

XXVI. Cette Chronique, dont nous avons déjà donné des extraits dans les Volumes précédens, finit en 1052. On y trouve quelque chose de contraire à l'histoire. 1° Charle le Simple, qui est venu au monde après la mort de son pere, est dit l'avoir perdu étant au berceau. 2° Eude n'a pas été fait Roi malgré lui, et n'a point cédé le royaume de plein gré. 3° le même Eude n'est pas mort à la douzième année de son regne; il n'a regné que dix ans. 4° Raoul Roi des François ne s'est pas emparé de la Bourgogne après la mort de son frere

Regem, quem falsò vocat Burgundionum Regem, et qui obierat anno 876, mortuum dicit anno 879 : Ludovicum verò Balbum, qui obiit anno 879, mortuum tradit anno 886.

XXV. Glaber Rodolphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit, quos usque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Thuanæ, Franc. Chesnii Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus, quæ nostro conducunt proposito, quinque Libros integros suo loco daturi. Mirum sanè Roberti Regis, Roberti Fortis filii, genus jam obscurum esse tempore Glabri, qui centum post annis vivebat, ut ipse testatur lib. 1 cap. 2. Idem Glaber cap. 3 narrat Heribertum Viromand. Comitem, qui Carolum Simplicem ceperat, et usque ad ejus mortem vinctum tenuerat, jam crudeli morte obiisse, cum Ludovicus Caroli filius anno 936 à Francis in Regem unctus est. Heribertus tamen nonnisi anno 943 mortuus est, teste Frodoardo auctore æquali in Chronico.

Ex Glabri Historia.

XXVI. Hoc Chronicon. ex quo jam multu excerpimus Tomis superioribus, desinit in anno 1052. Nonnulla occurrunt in eo historiæ contraria : 1° Carolus Simplex, qui nonnisi post mortem patris in lucem prodit, dicitur in cunis agens patre orbatus remansisse. 2° Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit. 3° idem Odo non anno regni duodecimo mortuus est, qui annis tantum decem regnavit. 4° Rodulfus Francorum Rex non Burgundiam adiit,

Ex Chronico S. Benigni Divion.

mortuo Hugone Duce fratre suo ; siquidem Hugo ei superstes vixit annis quindecim. 5° Ludovicus Transmarinus non anno 938 regno redditus est patrio, sed anno 936. Alia errata omitto ut veniam ad locum hujus Chronici, de quo disputarunt Eruditi, qui Roberti Fortis genus investigabant et illustrare studebant.

En verba Chronici, ut scribuntur in Codice Ms. Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis frs Hugonis Abbatis : senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Ubi non fratres legendum, ut in Editio, sed fratris, ut sensus et verborum constructio postulare videntur. Et certè cur frater daretur Odoni et Roberto, qui soli ex patris filiis superesse dicuntur, non video. Robertus igitur Fortis filius, erat Conradi Altorfiensis et Autissiodorensis Comitis et Adelheidis, nepos Welphi Ducis, frater Conradi junioris Comitis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turonensis et Welphi Abbatis S. Columbæ Senonensis. Hæc sententia, cui accedunt Jacobus Chiffletius, Violius, Mabillonius et Abbas des Thuilleries, verisimilior videtur. Hinc redditur ratio cur Robertus Fortis ab Aimoino Monacho S. Germani Parisiensis et ab aliis dicitur Saxonici generis. Aimoini quippe tempore Alemanni vocabantur Saxones ; Roberti verò avus Dux Welfus erat de nobilissima stirpe Bavarorum, et ejus uxor de genere Saxonico, teste Thegano de Gestis Ludovici Pii cap. 26. Vide Tomum nostrum sextum pag. 79.

Ex Chronico
Hermann.

XXVII. Hermannus Contractus Chronicon suum continuavit

le Duc Hugue, puisque celui-ci lui a survécu quinze ans. 5° Louis d'Outremer n'a pas été rétabli en 938 sur le thrône de son pere, mais en 936. J'omets d'autres fautes pour venir à l'endroit de cette Chronique, dont ont disputé les Savans qui cherchoient l'extraction de Robert le Fort, et travailloient à l'illustrer.

Voici les paroles de la Chronique, comme elles sont écrites dans le Manuscrit. *Il restoit deux fils de Robert Comte d'Anjou fr. de Hugue l'Abbé : l'ainé s'appelloit Eude, l'autre comme Robert son pere.* Il ne faut pas y lire *freres*, comme dans l'Imprimé, mais *frere*, comme le sens et la construction semblent le demander. En effet je ne vois pas pourquoi on donneroit un frere à Eude et à Robert, puisqu'il est dit qu'ils restoit seuls des fils de leur pere. Robert le Fort étoit donc fils de Conrad Comte d'Altorf et d'Auxerre et d'Adelaide; petit-fils du Duc Welphe, et frere de Conrad le jeune Comte de Paris, de Hugue Abbé de S. Martin de Tours et de Welphe Abbé de sainte Colombe de Sens. Cette opinion, qui paroît la plus vraisemblable, a pour partisans Jaque Chifflet, D. Viole, D. Mabillon et l'Abbé des Thuilleries. Elle sert à rendre raison pourquoi Aimoin Moine de S. Germain de Paris et d'autres disent que Robert le Fort étoit de *race Saxone*. Or du tems d'Aimoin les Alemans étoient appelés Saxons; et le Duc Welphe ayeul de Robert étoit de la très-noble famille des Bavares, et sa femme de race Saxone, selon le témoignage de Thegan sur les Gestes de Louis le Débonnaire, chap. 26. Voiés notre sixième Tome page 79.

XXVII. Herman le Raccourci a continué sa Chronique jusqu'en

1054, l'année de sa mort. Canisius l'a imprimée sur un Ms. du Monastere de S. Afre et S. Ulric d'Ausbourg. Jaque Basnage l'a réimprimée en 1725 après avoir collationné l'édition de Canisius sur celles d'Urstisius et de Pistorius. Herman place un an trop tard le couronnement de Charle le Gros, la mort du Pape Jean VIII et celle de Louis Roi de Germanie, ainsi que l'ordination du Pape Etienne V. Ce ne fut pas le Pape Marin, comme le veut Herman, qui mourut en chemin comme il alloit trouver l'Empereur, mais Adrien • III.

XXVIII. Cette Chronique que le P. Labbe a publiée d'après un Ms. du Monastere de Vendôme, va jusqu'en 1057. Son Auteur vivoit du tems de Henri Roi de France, qu'il traite indignement. Il place en 879 la mort de Louis Roi de Germanie, qui étoit mort en 876, et c'est en 879 que mourut Louis le Begue : il fait mourir en 886 Carloman Clerc fils de Charle le Chauve, à qui l'on avoit crevé les yeux en 873, et qui étoit mort peu après : il met en 890 l'élévation d'Eude sur le trône des François, et c'est en 888 qu'elle arriva.

XXIX. Cette courte Chronique qui finit à Henri Roi de France, a été donnée par François du Chesne Tome 3 page 356 sur un Ms. de la Bibliothèque de du Tillet. Nous y lisons que Charle le Simple avoit trois ans à la mort de son pere Louis le Begue; qu'Eudes avoit été élu Roi pour un tems; que Charle aiant atteint l'âge viril recouvra son royaume du consentement d'Eude; qu'après la mort d'Eude son frere Robert avoit envahi la couronne. Et tout cela est faux.

usque ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Canisius ex Ms. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ et Uldarici. Canisianam editionem cum Urstisiana et Pistoriana collatam vulgavit Jac. Basnagius anno 1725. Hermannus Caroli Crassi coronationem, mortem Johannis VIII Papæ et Ludovici Germaniæ Regis, atque Stephani V ordinationem uno anno tardiùs narrat. Non Marinus Papa, ut vult Hermannus, sed Adrianus III in itinere defunctus est cùm veniret ad Imperatorem.

XXVIII. Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit. Is Ludovici Germaniæ Regis, qui obierat anno 876, mortem collocat anno 879, quo defunctus est Ludovicus Balbus : Carlomanum Clericum Caroli Calvi filium, qui anno 873 oculis multatus fuerat, et paulò post decesserat, mortuum facit anno 886 : Odonem electum Regem Francorum anno 888, electum dicit anno 890.

Ex Chronico Andegav.

XXIX. Istud breve Chronicon, quod desinit in Henrico Francorum Rege, ex Codice Bibliothecæ Tiliænæ edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 356. In eo legimus Carolum Simplicem tres annos natum, cùm obiit pater ejus Ludovicus Balbus ; Odonem ad tempus electum Regem ; Carolum virum factum cum assensu Odonis regnum recepisse ; Odone mortuo, Robertum fratrem ejus sceptrum invasisse. Quæ omnia sunt falsa.

Ex brevi Chronico.

Ex Chronico
Floriacensi.

XXX. *Hoc Chronicon, quod incipit ab anno 615, et perducitur usque ad annum 1060, ex Codice Ms. Bibliothecæ Regiæ, edidit Baluzius Tomo 2 Miscellan. pag. 303. Editum quoque est à Franc. Chesnio Tomo 3, pag. 354.*

Ex Willelmi
Gemet. Historia.

XXXI. *Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupat, testatur se principium narrationis usque ad Richardum secundum à Dudonis periti viri Historia collegisse. Hinc multæ fabulæ, inquit Vossius, in hoc Scriptore de Normannis leguntur; quod non inficiabitur qui cum eo contulerit ea quæ de ætate sua in Chronico retulit Frodoardus. Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum refundenda sunt Dudonem, quem exscribere superfluum duximus, utpote qui sit verbosior, et duas ferè semper paginas insumat in narrandis iis, quæ intra duas phrases concludit Guillelmus. Verùm licet in quibusdam Dudo et post eum Guillelmus errent turpissimè, non tamen eis in omnibus fidem denegari velim.*

Guillelmus lib. 2 cap. 9 supponit Franconem jam esse Archiepiscopum Rotomagensem anno 876, cùm Rollo in Gallias venit. Porrò Franco multò seriùs Rotomag. Archiepiscopatum iniit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo Rollonem baptisavit. Et certè Johannes Arch. Rotomag. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis,

XXX. Cette Chronique qui commence en 615, et va jusqu'en 1060, a été donnée par Baluze sur un Ms. de la Bibliothèque du Roi au Tome 2 de ses Miscellanées, pag. 303. François du Chesne l'a aussi imprimée au Tome 3 page 354.

XXXI. Guillaume Calcule Moine de Jumieges témoigne dans sa Préface ou dans sa lettre à Guillaume Roi d'Angleterre, à qui il dédie son Histoire, qu'il a pris de l'Histoire de Dudon habile homme le commencement de sa narration jusques à Richard second. C'est pour cela, dit Vossius, qu'on lit dans cet Ecrivain bien des fables sur les Normans, comme l'on peut s'en convaincre en comparant ce qu'il dit avec ce que Frodoard dans sa Chronique rapporte de son tems. C'est aussi pour cela que les fautes, que nous reprochons à Guillaume, doivent être rejetées sur Dudon, que nous avons jugé superflu de copier, comme étant trop diffus, et employant presque toujours deux pages à raconter ce que Guillaume renferme en deux phrases. Mais quoique Dudon et après lui Guillaume se trompent quelquefois très-grossièrement, je ne voudrois cependant pas qu'on ne les crût sur rien.

Guillaume liv. 2 chap. 9 suppose que Francon étoit déjà Archevêque de Rouen en 876, lorsque Rollon vint dans les Gaules. Or Francon est monté bien plus tard sur le siège de Rouen, et il n'en est fait aucune mention avant l'an 912, qu'il bâtit Rollon. En effet, Jean Arch. de Rouen, qui assista en 876 au Concile de Pontion, parvint jusqu'au tems de Marin souverain Pontife, c'est-à-dire jusqu'en 882, comme le prouve l'Histoire de Frodoard. Witon occupoit

occupoit ce Siège en 892, comme il paroît par le Parlement tenu à Cône cette année : il en est parlé dans le Diplome accordé en 906 au Monastere de Corbeni par Charle le Simple : il souscrivit en 909 au Concile de Troli.

Là-même chap. 12, il est dit que Rollon Duc des Normands avoit assiégé Paris, et que pendant le siège il avoit reçu une ambassade d'Adelstan Roi des Anglois. Or Abbon auteur du tems dans ses Livres sur le siège de Paris ne fait aucune mention de Rollon ; et Adelstan n'a commencé à regner que 40 ans après.

Là-même chap. 17 il est parlé du Traité fait entre Charle et Rollon à S. Clair sur la riviere d'Epte : par ce Traité Charle donne à Rollon le Duché de Normandie avec sa fille Gisle, *ajoutant par-dessus pour suppléer aux frais toute la Bretagne, Berenger et Alain Princes de cette Province prêtant à Rollon serment de fidélité.* Ces dernieres paroles ont suscité de grands débats entre les Savans, et je n'ai pas envie de les renouveler ici : qu'on consulte les Dissertations faites à ce sujet. J'observerai seulement que l'Abbé des Thuilleries zélé défenseur du droit des Normans sur les Bretons avoue qu'il n'est pas probable que la Bretagne ait été donnée à Rollon par ce Traité : il ajoute même qu'il est aussi peu probable que Rollon ait jamais eu aucun droit sur la basse Bretagne.

Là-même chap. 21 on dit que Charle le Simple, après avoir été pris par le Comte Herbert, avoit mis sur le thrône Raoul fils de Richard Duc

Tom. VIII.

id est ad annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat anno 892, ut patet ex Placito apud Conadam habito hoc anno : idem memoratur in Diplomate à Carolo Simplice anno 906 concesso Monasterio Corbiniacensi : subscripsit anno 909 Synodo Trosleianæ.

Ibidem cap. 12 dicitur Rollo Normannorum Dux Parisios obsidione cinxisse, et per obsidionem ab Adelstano Anglorum Rege legationem suscepisse. Jam verò Abbo Auctor æqualis in Libris de obsidione urbis Parisiensis nullam Rollonis mentionem facit ; et Adelstanus nonnisi 40 post annis regnare cœpit.

Ibidem cap. 17 recitatur fœdus initum Carolum inter et Rollonem ad S. Clerum super Eptam fluvium : quo fœdere Carolus Rolloni cum filia sua Gisla dat Ducatum Normanniæ, superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provinciæ Principibus Berengerio et Alano sacramenta jurantibus Rolloni. Quæ ultima verba maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hic reficere non est animus : consulantur ea de re vulgatæ Dissertationes. Illud tantum observabo, Abbatem des Thuilleries acerrimum Normannorum juris in Britones defensorem fateri non esse probabile. Rolloni isto fœdere datam Britanniam : addit idem Abbas parum etiam esse probabile ullum unquam fuisse Rolloni jus in inferiorem Britanniam.

Ibidem cap. 21 dicitur Carolus Simplex ab Heriberto Comite captus, Rodulfum Richardi Burgundionum Ducis filium,

quem de sacro fonte suscepit, in regnum evexisse. Postea additur, Ogivam Caroli conjugem cum filio suo Ludovico in Angliam ad patrem suum Adelstanum fugisse. Porro Rodulfus, inconsulto atque invito Carolo, Rex renunciatus est : præterea Ogiva filia erat Eduardi Anglorum Regis, soror Adelstani. Qui quidem errores soli Guillelmo tribuendi, non Dudoni.

Ibidem cap. 22 legimus Rollonem, convocatis totius Normanniæ Proceribus cum Alano et Berengario Britonibus, jussisse ut filium Willelmum sibi dominum eligerent, suæque militiæ Principem præficerent : et postea, cum vixisset uno lustro, consumtum senio hominem exuisse. Ex his verbis malè intellectis conficit Ordericus Vitalis lib. 3 Rollonem completis quinque annis, ex quo baptisatus est anno 912, obiisse : quem errorem secuti omnes ferè Chronographi, anno 917 recitant Rollonis mortem. Verùm Rollonis colloquium cum Normanniæ Proceribus ad annum 927 referendum est, atque ideò mors ejus in annum circiter 931 rejicienda.

Lib. 3. cap. 4 narrat Guillelmus Adelstanum Anglorum Regem, missa ad Willelmum Normannorum Ducem legatione, eum orasse ut Ludovicum Caroli Simplicis filium, qui cum matre in Angliam fugerat, regno paterno restitueret : Willelmum verò Adelstani precibus annuentem, illud executum fuisse. Ordericus Vitalis et nonnulli Scriptores, Dudonem et Guillelmum secuti, idem testantur. Verùm Frodoardus in reditu et restitutione Ludovici Transmarini nullam Wil-

de Bourgogne, qu'il avoit tenu sur les fonts de batême. Ensuite on ajoute qu'Ogive femme de Charle s'étoit réfugiée en Angleterre avec son fils Louis vers son pere Adelstan. Or Raoul a été déclaré Roi sans qu'on consultât Charle, et même malgré lui : outre cela Ogive étoit fille d'E douard Roi des Anglois, et sœur d'Adelstan. Ces erreurs sont sur le compte de Guillaume, et non pas de Dudon.

Là-même chap. 22 nous lisons que Rollon, aiant assemblé les Seigneurs de toute la Normandie avec Alain et Berenger Bretons, leur avoit ordonné qu'ils élussent pour leur Seigneur Guillaume son fils, et qu'ils lui donnassent le commandement des troupes : et qu'ensuite, aiant vécu un lustre, il étoit mort de vieillesse. Orderic Vital liv. 3 conclut de ces paroles, qu'il entendoit mal, que Rollon étoit mort cinq ans après son batême qui s'étoit fait en 912. Presque tous les Chronographes aiant suivi cette erreur, mettent la mort de Rollon en 917. Or le colloque de Rollon avec les Seigneurs de Normandie doit être rapporté à l'an 927 ; et par conséquent sa mort a dû arriver vers l'an 931.

Au livre 3 chap. 4 Guillaume raconte qu'Adelstan Roi des Anglois, aiant envoyé une ambassade à Guillaume Duc de Normandie, l'avoit prié de remettre sur le thrône Louis fils de Charle le Simple, qui s'étoit enfui en Angleterre avec sa mere ; et que Guillaume acquiesçant aux prières d'Adelstan, avoit rétabli Louis. Orderic Vital et quelques Ecrivains disent la même chose sur le témoignage de Dudon et de Guillaume. Mais Frodoard ne donne à Guillaume Duc de Normandie aucune part au retour et au rétablissement de

Louis, mais en fait tout l'honneur à Hugue Duc des François, qui selon les Chroniques de Clare et de Hugue, envoya Guillaume Archev. de Sens en Angleterre pour ramener Louis. Peut-être que Dudon et Guillaume auront confondu l'Archevêque Guillaume avec le Duc Guillaume.

Là-même chap. 5 il est dit que Louis d'Outremer forcé par la méchanceté des François qui avoient conspiré contre lui, avoit envoyé cinq ans après son rétablissement sur le trône des Ambassadeurs à Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander une entrevue. Mais comment Louis a-t-il pu envoyer en 941 une ambassade à Henri qui étoit mort en 936? Louis eut un pourparler en 942 avec Othon Roi de Germanie, comme le témoigne Frodoard dans sa Chronique.

La même erreur est répétée au Livre 4 chap. 8, où l'on raconte que la Reine Gerberge, après la prise de son mari par les Normans en 945, s'étoit retirée vers son pere Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander du secours. Car Othon frere de Gerberge étoit déjà Roi de Germanie depuis 936.

XXXII. Marien, qui florissoit en 1086, a poussé sa Chronique jusqu'en cette année : il lie mal les choses qu'il raconte avec les années où elles se sont passées : nous mettons à la marge les véritables années. Cet Auteur fait Boson propre frere de Charle le Chauve : il étoit frere de Richilde femme de Charle. Il rejette par une erreur très-grossiere en la sixième année du regne de Charle le Gros, le saccagement de la ville de Nantes fait en 843 par les Normans.

XXXIII. Hariulfe Moine de Cen-

telmo Normannorum Duci, sed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci, qui ad reducendum Ludovicum, ut tradunt Clarius et Hugo in Chronicis, Willelmum Senon. Archiep. in Angliam misit. Fortè Willelmus Archiepiscopus cum Willelmo Duce confunditur à Dudone et Guillelmo.

Ibidem cap. 5 dicitur Ludovicus Ultramarinus, Francorum qui contra se conspiraverant improbitate coactus, quinque annis post suam in regno restitutionem ab Henrico Rege Transrhenano per Legatos colloquium postulasse. Jam verò quomodo Ludovicus anno 941 Legatos mittere potuit Henrico qui anno 936 obierat? Ludovicus cum Othone Germaniæ Rege anno 942 colloquium habuit, teste Frodoardo.

Libro 4 cap. 8 idem error repetitur, cum Gerberga Regina, capto viro suo à Normannis anno 945, dicitur ad patrem suum Henricum Transrhenanum Regem confugisse, ab eoque auxilium petiisse. Nam jam ab anno 936 Otho Gerbergæ frater Rex erat Germaniæ.

XXXII. Marianus, qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086, quo florebat, res quas narrat cum annis quibus gestæ sunt malè copulat : genuinos annos in margine reponimus. Hic Auctor Bosonem, fratrem Richildis uxoris Caroli Calvi, germanum fratrem facit Caroli. Idem Namnetense excidium, quod à Normannis anno 843 perpetratum est, errore turpissimo in annum regni Caroli Crassi sextum rejicit.

XXXIII. Hariulfus Centu-

Ex Chronico
Mariani Scoti.

Ex Chronico
Centulensi.

lensis sive S. Richarii Monachus suum Chronicon absolvit anno 1088. Hic Auctor lib. 3 cap. 19 narrat Carlomannum Caroli Calvi filium, quem summis laudibus extollit, Welfoni Centulensi Abbati successisse. Porro Carlomanus in patrem rebellis, atque ideò ejus jussu oculis privatus, longè ante Welfonem obierat. Welfo iste regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, et frater Roberti Fortis, Conradi junioris et Hugonis Abbatis : semel ac iterum Centulensem Abbatiam obtinuerat, primò quidem post Heligaudum Abbatem, dein post Carlomannum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablatam, sed postmodum eidem restitutam. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assidue filio suo Ludovico adesse jussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senon. in quo sepultus est. Ejus mortis annus et dies in antiquo Necrologio S. Columbæ disertè exprimuntur his verbis : XVIII Kal. Decembris depositio domini Guelfonis Abbatis anno DCCCLXXXI.

Ibidem cap. 20 memoratur bellum inter Ludovicum Ludovici Balbi filium et Normannos in pago Wimmacensi gestum anno 881. Mentio fit de Esimbardo nobili Francigena, qui se Normannis adjunxerat, deque cæso eorum Rege Guaramundo. Victoria à Ludovico de Normannis reportata non solùm historiis, sed etiam patriensium memoriâ quotidie reoli et cantari dicitur. Canticum istud Rhythmus est Teutonicus Ludo-

tule ou de S. Riquier a achevé sa Chronique en 1088. Cet Auteur au livre 3 chap. 19 raconte que le fils de Charle le Chauve Carloman, à qui il donne de grandes louanges, avoit succédé à Welfon Abbé de S. Riquier. Or Carloman, qui s'étoit révolté contre son pere, qui pour cela lui avoit fait crever les yeux, étoit mort bien longtems avant Welfon. Ce Welfon étoit de race royale; car il étoit fils de Conrad frere de l'Impératrice Judith, et frere de Robert le Fort, de Conrad le jeune et de l'Abbé Hugue : Il avoit eu deux fois l'Abbaye de S. Riquier, d'abord après l'Abbé Heligaud, et ensuite après Carloman fils de Charle le Chauve, à qui son pere la donna après l'avoir ôtée à Welfon, qui la recouvra dans la suite. C'est cet Abbé Welfon, à qui Charle le Chauve, sur le point d'aller pour la dernière fois en Italie, avoit ordonné d'être assidument avec d'autres auprès de son fils Louis. Il fut aussi Abbé du Monastere de S. Colombe de Sens, où il est enterré. L'année et le jour de sa mort sont expressément marqués dans un ancien Nécrologe de S. Colombe en ces termes : le 14 de Novembre déposition du seigneur Guelfon Abbé l'an 881.

Là-même chap. 20 est rapportée la bataille donnée entre Louis fils de Louis le Begue et les Normans, dans le Vimeu en 881. Il y est fait mention d'Esimbard noble François, qui s'étoit joint aux Normands, et de leur Roi Guaramond qui fut tué. Il est marqué que la victoire remportée par Louis sur les Normans étoit non-seulement célébrée dans les histoires, mais encore chantée par les gens du pays. La Chanson est le Rhythme Teutonique chanté à la louange de Louis, que D. Mabillon a tiré d'un

vieux Ms. de S. Amand, et qu'il a imprimé dans le Tome 3 de ses Annales Bened. pag. 684 avec la version Latine de Schilter : nous le donnerons au Tome suivant. Hariulfé outre cela raconte que Louis dans le combat à force de frapper s'étoit rompu les entrailles : ce qui peu après lui aura causé la mort. L'Annaliste de S. Bertin est le seul qui parle mal de cette victoire de Louis, lorsqu'il dit que la plupart des Normans aiant été tués, et le reste mis en déroute, Louis s'étoit retiré en arrière, et avoit pris la fuite, n'étant suivi de personne, afin qu'il fût évident que cette victoire venoit d'en haut et non pas des hommes. Les Annales de Fulde disent que les Normans perdirent dans la bataille neuf mille cavaliers.

XXXIV. Cette Chronique, qu'on croit avoir été écrite à la fin du onzième siècle, a été donnée par D. Lobineau dans les Preuves de l'Histoire de Bretagne page 36, et réimprimée par D. Morice au Tome 1 des Preuves de la nouvelle Histoire page 144. Il y est dit que le Duc Alain le Grand avoit chassé entièrement les Normans de toute la Bretagne, et qu'ils n'osèrent en approcher tant qu'il vécut. Cet Alain, qui mourut en 907, se dit Roi de Bretagne dans deux Diplomes authentiques, que D. Mabillon au livre 41 de ses Annales Bened. Nomb. 64 témoigne avoir vus. Mais ce Pere attribue mal-à-propos ces deux Diplomes à Alain, qui assista en 911 au Colloque de S. Clair.

Cette Chronique rapporte qu'Alain Barbetorse, fils d'une fille d'Alain le Grand, avoit aussi possédé toute la

vico acclamatus, quem ex veteri Codice Elnonensi vulgavit Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684 cum Johannis Schilteri versione Latina, et quem Tomo sequenti recitabimus. Præterea narrat Hariulfus Ludovicum in ipso congressu præ nimio ferendi impetu interiora sua rupisse : quæ res ipsi non multò post mortem attulerit. De hac Ludovici victoria unus sinistrè loquitur Annalista Bertinianus, scribens Normannis non modicam partem occisis, ceterisque fugatis, Ludovicum unà cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuisse ; ut argumento esset hanc victoriam non humana, sed divina virtute patratam fuisse. In illa pugna novem millia equitum ex Normannis cæsa fuisse tradunt Annales Fuldenses.

XXXIV. Hoc Chronicon, quod edidit Domnus Lobineau in Probationibus Historiæ Britannicæ pag. 36, et iterum vulgavit Domnus Morice in Probationibus novæ Historiæ Tomo 1, pag. 144, scriptum creditur sæculo xi exeunte. In eo dicitur Alanus Magnus Dux Normannos ab omni regione Britannica omninò expulisse, qui diebus vitæ ipsius ad eam appropinquare nunquam sunt ausi. Alanus iste, qui obiit anno 907, in duobus Diplomatis authenticis, quæ Mabillonius se vidisse testatur lib. 41 Annal. Bened. Num. 64, se Regem Britannicæ dicit. Verùm hæc duo Diplomata malè ab eo tribuuntur Alano, qui interfuit Colloquio apud S. Clerum habito anno 911.

Ex Chronico
Nannet.

In eodem Chronico Alanus Barbatorta, Alani Magni nepos ex filia, omnem quoque Britanniam

h

*fugatis inde Normannis, possedis-
se narratur : quod falsissimum
est.*

Ibidem legimus Fulconem Bonum Andegav. Comitem Drogonis Alani Barbæ-tortæ filii nutrici præcepisse ut hunc puerum occideret. Fulconem ab hoc scelere valde remotum fuisse probant ea quæ postea gessit.

*Ibidem dicitur Guerec Episcopus et Comes Namnetensis pugnas-
se adversus Conanum Redonensem Comitem ad Conquereus Namnetici territorii villam : in
quo prælio Conanus in brachio graviter vulneratus, fugit devictus. Attamen in Chronico S. Michaëlis in Periculo maris legitur :
Anno DCCCCLXXXI Conanus Curvus contra Andegavenses in Concurrum optimè pugnavit. Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis post annis adhuc obtinebat : C'est comme à la guerre de Conquereux, le Tort l'a emporté sur le Droit. In hoc prælio juncti erant Andegavenses cum Namnetensibus. In altero prælio ibidem dato anno 992 occisus est Conanus, ut legitur in eodem Chronico :
Anno DCCCXCII secundum bellum fuit in Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavorum victor extitit, et Conan Brito occisus est v Kal. Julii à filiis Juhelli Berengarii.*

Ex Chronico
Balderici.

XXXV. Hoc Chronicon Cameracense et Atrebatense desinit in anno 1070. Ejus Auctor Baldericus Noviomensis et Tornacensis Episcopus obiit anno 1112. Agit præcipuè de Gestis Episcoporum Cameracensium, qui simul erant Atrebatenses Episcopi. Loquens de Fulberto Episcopo, qui

Brétagne, après en avoir chassé les Normans : ce qui est très-faux.

On y lit que Foulques le Bon Comte d'Anjou avoit ordonné à la nourrice de Drogon fils d'Alain Barbetorse de tuer cet enfant. Ce que Foulques fit dans la suite, prouve qu'il étoit fort éloigné de commettre un tel crime.

On y raconte aussi que Guerec Evêque et Comte de Nantes en étoit venu aux mains avec Conan Comte de Rennes à Conquereux lieu du territoire de Nantes; et que Conan aiant été grièvement blessé dans ce combat, avoit été vaincu et mis en fuite. Cependant on lit dans la Chronique du Mont S. Michel : *L'an DCCCCLXXXI Conan le Tort se battit avec avantage à Conquereux contre les Angevins. C'est delà qu'est venu, à ce qu'il paroît, le proverbe qui étoit encore en vogue deux cens ans après : C'est comme à la guerre de Conquereux, le Tort l'a emporté sur le Droit.* Dans ce combat les Angevins étoient joints aux Nantois. Conan fut tué dans un autre combat donné au même endroit en 992, comme il est marqué dans la même Chronique : *L'an DCCCXCII il y eut un second combat à Conquereux, dans lequel Foulque Comte d'Anjou fut victorieux, et le Breton Conan fut tué le 28 de Juin par les fils de Juhel Berenger.*

XXXV. Cette Chronique de Cambrai et d'Arras finit en 1070. Baudri Evêque de Noyon et de Tournai, qui en est auteur, mourut en 1112. Il traite principalement des Gestes des Evêques de Cambrai, qui l'étoient aussi d'Arras. En parlant de l'Evêque Fulbert, qui assista au Concile d'Ingelheim tenu en 948, il

prend dans la Chronique de Frodoard tout ce qui s'est passé dans ce Concile. Il dit que la ville de Verdun, que Lothaire Roi de France avoit prise en 984, fut rendue avec le Comte Godefroi à l'Empereur Othon III. Ce Comte ne fut pas rendu, comme il paroît par la Lettre de Gerbert à Etienne Diacre de l'Eglise Romaine : *Etant occupé, dit-il, aux obsèques du Roi Lothaire, je répons en peu de mots à votre longue lettre; tous les Lorrains qui avoient été pris dernièrement, ont été lâchés, à la réserve du Comte Godefroi, dont on espere mieux.*

XXXVI. Cette Chronique, qui va jusqu'en 1099, a été imprimée sur un Ms. de S. Martin de Tournai par D. Martene Tome 3 du Trésor d'Anecdotes col. 1453. Les faits n'y sont presque jamais rapportés à leurs années.

XXXVII. Hugue, qui a poussé sa Chronique jusqu'en 1102, fut fait Abbé de Flavigny en 1097. Il abrège la Chronique de Frodoard depuis l'an 919 jusques à l'an 966. Dans ce qui précède l'an 919, quant à ce que nous donnons présentement, il y a autant de fautes que de mots. Hugue copie Frodoard peu exactement, comme nous le marquons en beaucoup d'endroits.

XXXVIII. Ce Fragment, qui va jusqu'en 1110, a été tiré d'un vieux parchemin du Monastere de Fleuri par André du Chesne, qui l'a publié au Tome second page 630. Il y est dit que Louis fils de Charle le Chauve avoit eu le surnom de *Fainéant*, soit parce que n'ayant regné qu'à peine deux ans, il n'a rien fait de considérable; soit parce qu'ayant

interfuit Synodo Ingelheimensi anno 948 habitæ, ex Frodoardi Chronico describit ea quæ in hac Synodo gesta sunt. Dicit Virdunensem urbem, quam Lotharius Francorum Rex ceperat anno 984, ab eo redditam fuisse cum Godefrido Comite Ottoni III Imperatori. Iste Comes redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: Exequiis, inquit, domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca rescripsimus: Lotharienses dudum capti, omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.

XXXVI. *Hoc Chronicon, quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1453. Res gestæ ferè semper narrantur annis non suis.*

XXXVII. *Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966. In iis quæ præcedunt annum 919 (quod spectat ad ea quæ nunc damus) tot sunt menda quot verba. Hugo Frodoardum parum accuratè describit, ut multis in locis notamus.*

XXXVIII. *Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 se extendit, ex antiqua Membrana Floriacensis Cænobii edidit Andr. Chesnius Tomo 2, p. 630. In eo dicitur Ludovicus Caroli Calvi filius sortitus prænomen Nihil, sive quòd vix duobus annis regno potitus nihil strenuè gessit: seu quòd Sanctimonialem*

Ex Chronico
Tornacensi.

Ex Chronico
Virdunensi.

Ex Frag-
mento Histo-
rico.

quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum quod nihil est perpetravit. Frigidæ sanè ratiunculæ, quas tamen Aimoinus Floriac. Monachus aliique Auctores afferre non dubitarunt. Prænomen istud vetustioribus Auctoribus incognitum : immò Ludovicus non multò post mortem Balbus vocatur ab Abbone libro 2 de obsidione Parisiensi, versu 570. Sanctimonialis ista Calensis non magis cognita est Scriptoribus ejus temporis æqualibus. Non enim est Ansgardis Harduini Comititis filia, quam jussu patris repudiavit Ludovicus; neque Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit.

In eo Fragmento, sicut et in Viridunensi Chronico et multis aliis, dicitur Carolus Simplex in cunis orbatus patre : dicitur Odo Roberti Fortis filius, licèt reluctans, tutor Caroli, regnique gubernator electus, parvulum nutritivisse, atque adolescenti regnum restituisset. Quæ omnia falsa sunt. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 19, existimat Odonem nomen Regis tutoris nomine accepisse. Contrà contendit Pagi Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fatetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse; sed cum nullus coætaneus Auctor prætensæ hujus tutelæ mentionem fecerit, contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblatam recusavit; ei Caroli coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit, et Fulco Remensis Archiep. Odonem pro tyranno in sua Epistola ha-

épousé une Religieuse qu'il avoit enlevée du Monastere de Chelle, il avoit fait un péché qui est un néant. Froides raisons, que cependant Aimoin Moine de Fleuri et d'autres Auteurs n'ont pas fait difficulté d'apporter. Ce surnom est inconnu aux plus anciens Auteurs : et même Louis peu de tems après sa mort est appelé le Begue par Abbon au Livre 2 du siège de Paris, au vers 570. Cette Religieuse de Chelle n'est pas plus connue des Ecrivains de ce tems-là. Car ce n'est point Ansgarde fille du Comte Hardouin, que Louis répudia par ordre de son pere; ce n'est pas non plus Adélaïde sœur de Vulfard Abbé de Flavigni, que Louis laissa enceinte de Charle le Simple.

Dans ce Fragment, comme dans la Chronique de Verdun et plusieurs autres, il est dit que Charle le Simple perdit son pere étant au berceau; qu'Eude fils de Robert le Fort avoit été élu malgré lui tuteur de Charle et Régent du royaume, qu'il avoit élevé cet enfant, et qu'il lui avoit remis le royaume lorsqu'il eut atteint l'adolescence. Tout cela est faux. D. Mabillon au livre 2 de sa Diplomatie chap. 26, Nomb. 19, croit qu'Eude avoit reçu le nom de Roi sous celui de tuteur. Pagi au contraire prétend qu'Eude ne fut pas créé tuteur de Charle, mais Roi des Gaules. Il avoue qu'à la vérité il a été appelé tuteur par quelques Ecrivains postérieurs; mais comme aucun Auteur du tems n'a fait mention de cette prétendue tutéle, qu'au contraire Arnoul Roi de Germanie a refusé la couronne qu'on lui offroit, et que le couronnement de Charle fait au préjudice de son ami Eude lui a déplu, et que Foulque Archev. de Reims dans sa Lettre a tenu Eude pour tyran,

Ad an. 888.
Num. 4.

tyran, le même Pagi pense qu'il est évident, qu'il n'a été pour lors nullement question de Charle, et qu'Eude a été couronné comme Roi propriétaire et légitime, de la même manière que Gui en Italie et Conrad en la Bourgogne Transjurane ont été couronnés, quoiqu'ils ne tirassent pas leur origine de Charlemagne.

XXXIX. Nous avons déjà donné dans les Tomes précédens une partie de ce Fragment qui finit à Philippe I, et que Franç. du Chesne a publié au Tome 3 pag. 344. Ce qui est dit dans le Fragment précédent de Charle le Simple et d'Eude fils de Robert le Fort, est répété dans celui-ci : mais outre cela Eude, qui étoit Comte de Paris, est appelé Duc de Bourgogne. L'irruption des Normans dans la France, qui s'est faite en 881, 882 et 883, est différée au tems de Charle le Simple. On rapporte au même tems le pillage de la ville de Nantes, qui étoit arrivé en 843; on fait la même chose du transport du corps de S. Martin à Auxerre, et de la ruine de la ville du Mans, choses qui s'étoient passées en 853.

Ce qui est raconté du pillage et de l'embrasement du Monastere de Fleuri, est aussi rapporté par Diederich Moine d'Hirschfeld, par Rodolfe Tortaire et par Pierre le Venerable Abbé de Cluni. Si ce pillage du Monastere de Fleuri, dit D. Mabillon au liv. 38 des Annales Bened. Nomb. 9 et suiv. est vrai, il est certainement différent de celui que firent les Normans en 865, rapporté par Adrevald, l'Annaliste de S. Bertin et d'autres : auquel tems le corps de S. Benoît ne fut point porté à Orleans, mais de côté et d'autre, selon que la nécessité contraignoit de fuir, d'où il fut rapporté à Fleuri sans pompe. Outre cela, ce dégât est attribué

Tom. VIII.

buerit; evidens esse putat idem Pagi nullam tunc Caroli rationem habitam, et Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque, eodem modo quo Guido in Italia et Conradus in Burgundia Transjurana coronati sunt, licet à Carolo Magno originem non ducerent.

XXXIX. Fragmenti istius, quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 344, et quod desinit in Philippo I, jam partem dedimus Tomis superioribus. Quæ de Carolo Simplice et Odone Roberti Fortis filio in præcedenti Fragmento narrantur, ea in isto recitantur; sed insuper Odo, qui Parisiensis Comes erat, Dux Burgundiæ dicitur. Normannorum in Franciam irruptio, quæ annis 881, 882 et 883 facta est, in tempus Caroli Simplicis refunditur. Ad idem tempus referuntur Namnetica clades, quæ acciderat anno 843; S. Martini corporis Autisiodorum delatio, et urbis Cenomannicæ eversio, quæ anno 853 contigerant.

Ex alio
Fragmento.

Quæ narrantur de direpto et incenso Floriacensi Monasterio, eadem recitantur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario et à Petro Venerabili Cluniac. Abbate. Si vera est ista Monasterii Floriac. direptio, inquit Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 9 et seqq. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo, Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur : quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos delatum est, sed hac et illac, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum revectum. Præterea hæc

*clades tribuitur Rolloni Norman-
norum Duci : atqui tamen Rol-
lo , testibus Dudone S. Quintini
Decano et Willelmo Gemeticen-
si , vastata Burgundia , Mona-
sterio et agro Floriacensi tempe-
rari jussit. Verùm fortè dicendum
est Rollonem præcepisse quidem
suis ut Monasterio S. Benedicti
parcerent ; sed tamen contra ejus
mandatum pabulatores et excur-
sores quosdam illud diripuisse et
concremasse.*

*S. Martini Basilicæ Turonen-
sis deflagratio , quæ in nostro Fra-
gmento in anno 994 collocatur , ad
annum 903 refertur in Chronico
Andegavensi , de quo supra.*

Ex Sigeberti
Chronico.

*XL. Sigeberti Monachi Gem-
blacensis Chronicon desinit in an-
no 1112. Totum describitur in
Alberici Chronico , sæpius Sige-
berti nomine expresso , interdum
omisso. Quæ litteris Italicis im-
pressimus , ea inserta putat. Mi-
ræus : citantur tamen ex Sige-
berto in Alberici Chronico. Sige-
bertus multùm in Chronologiam
peccat : parum felix est in com-
ponendis annis Christi cum rebus
quas narrat ; nec divinari potest
quem calculum secutus fuerit :
ille sanè , quo usus est , nullâ ar-
te probari et confirmari potest.
Multos ei errores Chronicos in
prima Regum nostrorum stirpe
exprobrat Mabillonius Libro 2 de
Re Diplom. cap. 26 , Num. 7 :
sed in multò plures et pejores
lapsus est in secunda. Rarò cum
aliis consentit ; ab his verò dis-
sentit non in uno aut altero an-
no , sed in quatuor , quinque ,
sex , imò et tredecim. Quædam
exempla profero quæ primùm se-
se offerunt.*

Arnulfus Germaniæ Rex an-

à Rollon Duc des Normans : ce-
pendant suivant le témoignage de
Dudon Doyen de S. Quentin et de
Guillaume de Jumièges , Rollon après
avoir ravagé la Bourgogne , ordonna
qu'on ne touchât point au Monastere
ni au territoire de Fleuri. Peut-être
qu'il faut dire que Rollon avoit à la
vérité commandé à ses gens d'épar-
gner le Monastere de S. Benoît ; mais
que cependant contre son ordre des
fourrageurs ou des coureurs l'avoient
pillé et brûlé.

L'embrasement de l'Eglise de Tours,
qui dans ce Fragment est placé en
994 , est rapporté à l'an 903 dans la
Chronique d'Angers, dont nous avons
parlé plus haut.

XL. La Chronique de Sigebert
Moine de Gemblours finit en 1112.
Elle est décrite en entier dans la Chro-
nique d'Alberic , où le nom de Sige-
bert est ordinairement exprimé , et
quelquefois omis. Ce que nous avons
imprimé en lettres Italiques , le Mire
croit qu'il a été inséré. Cela cepen-
dant est cité comme de Sigebert dans
la Chronique d'Alberic. Sigebert pé-
che beaucoup contre la Chronolo-
gie : il n'est pas heureux à lier les an-
nées de Jésus-Christ avec ce qu'il ra-
conte ; et l'on ne peut deviner de
quel calcul il s'est servi : certainement
celui, qu'il a suivi, ne peut être vé-
rifié par aucun art. Dom Mabillon
au livre 2 de sa Diplom. chap. 26 ,
Nomb. 7 , lui reproche beaucoup
d'erreurs chronologiques sur la pre-
miere race de nos Rois : mais sur la
seconde il en a fait de plus grossieres
et en plus grand nombre. Il est ra-
rement d'accord avec les autres , et
il en diffère non sur une ou deux an-
nées , mais sur quatre , cinq , six , et
même treize. J'en apporte quelques
exemples , les premiers qui se présen-
tent.

Arnoul Roi de Germanie entre

en Lombardie en 894, prend de force Bergame, fait pendre le Comte Ambroise. Sigebert rejette ce fait en l'an 898. Le même Arnoul s'empare de Rome en 896, et il est sacré Empereur par le Pape Formose; ce que Sigebert place en 900. Louis fils de Boson oubliant le serment qu'il avoit fait à Berenger, retourne en Italie en 900 : il est pris en 902 dans Verone par Berenger, qui lui fait crêver les yeux. Sigebert rapporte ceci aux années 913 et 915. etc.

XLI. Cette petite Chronique de S. Martin de Tours a été donnée par Franç. du Chesne Tome 3 page 358 d'après un Ms. de la Bibliothèque de Thou : elle va jusqu'en 1137. Il y a beaucoup de fautes contre la Chronologie et l'Histoire. On y apporte cette raison pourquoi les Normans sont appelés Bigoths : c'est parce que Rollon Duc des Normans avoit juré *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*, qu'il ne baiseroit pas le pied de Charle en reconnaissance de ce qu'il avoit reçu la Normandie et Gisle. Nangi apporte une cause de ce nom toute contraire : c'est, dit-il, parce que Rollon avoit promis et juré fidélité au Roi *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*.

XLII. Le petit Ecrit de Hugue Moine de Fleuri touchant les Rois modernes des François, que nous avons pris d'un Ms. du Roi, est presque la même chose que le Fragment Historique, dont nous avons parlé au Nomb. xxxviii. Nous avons omis ce qui est tout-à-fait semblable. Hugue outre les erreurs, qui lui sont communes avec le Fragment, en a d'autres qui lui sont propres. Formose Evêque de Porto n'est pas venu dans les Gaules avec le P. Jean : il a au contraire été condamné dans

no 894 in Langoburdiam ingressus, Bergamum vi capit, ejus Comitem Ambrosium laqueo suspendi jubet. Hoc factum à Sigeberto in annum 898 rejicitur. Idem Arnulfus anno 896 Romam capit, et à Formoso Papa in Imperatorem ungitur : quod quidem Sigebertus cum anno 900 connectit. Ludovicus Bosonis filius oblitus juramenti quod Berengario fecerat, in Italiam redit anno 900 : à Berengario Veronæ captus anno 902 oculis privatur. Hæc refert Sigebertus ad annos 913 et 915 etc.

XLI. Hoc breve Chronicon S. Martini Turonensis, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 358, ad annum usque 1137 perducitur. Multi in eo sunt errores Chronici et Historici. Hæc affertur ratio cur Normanni Bigothi dicuntur : quia nimirum Rollo Normannorum Dux bi goth, hoc est per Deum, juraverat se pedem Caroli pro acceptis Normannia et Gisle nequaquam osculaturum. Contrariam nominis causam affert Nangius, quia Rollo fidem Regi bi goth, id est per Deum, promiserat atque juraverat.

Ex Chronico
Turonensi.

XLII. Hugonis Floriacensis Monachi Libellus de modernis Francorum Regibus, quem ex Codice Regio descripsimus, ferè in omnibus consentit cum Fragmento Historico, de quo supra, Num. xxxviii. Quæ prorsus similia habet, omisimus. Hugo, præter errores ipsi communes cum Fragmento, alios habet sibi proprios. Formosus Portuensis Episcopus non venit in Gallias cum Papa Johanne ; quinimmò in Concilio Trecensi damnatus est.

Ex libello
Hugonis.

Robertus Odonis Regis frater Comes erat Parisiensis, non Dux Burgundiæ. Odo Rex non obiit anno 891, sed anno 898. Boso Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Galliæ Comatæ. Robertus Rex coronatus est anno 922, non 924. Mathildis, quæ nupsit Conrado Regi Burgundiæ Transjuranæ, filia erat Ludovici Ultramarini, non soror.

Ex Chronico
Hugonis.

XLIII. Hugonis Floriac. Monachi Chronicon edidit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 347. Illud contulimus cum tribus Mss. Codd. Regiis et uno Sangermanensi. Hugo, qui florebat anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni Carnotensi Episcopo, qui obiit anno 1115. Aliud Chronicon vulgavit idem Chesnius ibid. pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Nonnulli quoque errores in eo deprehenduntur. 1°. Ludovicus Balbus moriens filio suo Carolo, qui nondum natus erat, regnum relinquere non potuit sub custodia Odonis Principis. 2°. Carolo Simplici nullæ fuerunt partes in electione Rodulfi Regis. 3°. Hugonis Magni filii Hugo, Otho et Henricus non sunt nati ex filia Odonis Regis: eorum mater Haduis erat filia Regis Henrici Aucupis, soror Othonis Germaniæ Regis. 4°. Ludovico ultimo secundæ stirpis Regi successit Hugo Francorum Dux, non Carolus, qui Ludovici patruus erat, non frater; nec Lotharii filius, sed frater.

Hugo testatur anno 980 pacis foedus ictum Remis inter Lotharium Regem et Othonem Imperatorem; et Lotharium Othoni dedisse Lotharingiam in be-

le Concile de Troies. Robert frere du Roi Eude étoit Comte de Paris, et non pas Duc de Bourgogne. Eude n'est pas mort en 891, mais en 898. Boson frere du Roi Raoul n'a jamais été Roi de la Gaule Chevelue. Robert a été couronné Roi en 922, et non pas en 924. Mathilde, qui a épousé Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane, étoit fille de Louis d'Outremer, et non pas sa sœur.

XLIII. La Chronique de Hugue Moine de Fleuri a été donnée par François du Chesne au Tome 3 page 347. Nous l'avons conférée avec trois Mss. du Roi et un de S. Germain des Prez. Hugue, qui florissoit en 1120, a dédié sa Chronique à Ives Evêque de Chartres mort en 1115. Du Chesne au même Tome page 349 a imprimé une autre Chronique, dont il dit que l'Auteur est inconnu; mais il n'a pas fait attention que c'est la même que celle de Hugue. On y trouve aussi quelques erreurs: 1°. Louis le Begue n'a pu laisser à son fils Charle, qui n'étoit pas encore né, le royaume sous la garde du Prince Eude. 2°. Charle le Simple n'a eu aucune part à l'élection de Raoul. 3°. Hugue, Othon et Henri fils de Hugue le Grand ne sont point nés de la fille du Roi Eude: leur mere étoit Haduide fille de Henri l'Oiseleur, sœur d'Othon Roi de Germanie. 4°. Hugue Duc des François a succédé à Louis dernier Roi de la seconde race, et non pas Charle, qui n'étoit pas frere de Louis, mais son oncle, et qui n'étoit pas fils de Lothaire, mais son frere.

Hugue témoigne qu'en 980 il se fit un traité de paix à Reims entre le Roi Lothaire et l'Empereur Othon; et que Lothaire donna à Othon la Lorraine en bénéfice. Mais Sigebert

dans sa Chronique dit que la paix fut faite sur la rivièrè du Cher, non pas à Reims; et que Lothaire ne donna pas en bénéfice la Lorraine à Othon, mais qu'il s'en démit entièrement.

Il est dit en l'an 986 que le Roi Lothaire mourut vieux et plein de jours. Or comme il est constant par la Chronique de Frodoard que Lothaire est venu au monde en 941, et que par conséquent il n'est mort qu'à l'âge de 45 ans, il faut absolument que Hugues l'ait appelé vieux et plein de jours, non pas à cause de son grand âge, mais à cause de son long regne : car il a regné 32 ans.

XLIV. La partie des Chroniques de S. Denis que nous donnons ici, est prise du Ms. de l'Abbaye de sainte Geneviève, dont nous avons parlé dans les Tomes précédens. Nous l'avons conféré avec le Ms. du Roi et celui de S. Germain des Prez; desquels nous donnons les différentes leçons aux marges et au bas des pages. Nous les désignons par ces mots *Reg.* et *Germ.*

Les quatre premiers Chapitres, qui traitent des Gestes de Louis le Begue, sont tirés du Continuateur d'Aimoin, ou plutôt des Annales de S. Bertin. Le reste est pris de différens Auteurs, mais principalement de l'Histoire de Guillaume de Jumièges et de la Chronique de Hugue Moine de Fleuri.

XLV. Pépin fils de Pépin Roi d'Aquitaine, succéda malgré son ayeul Louis le Débonnaire à son pere au mois de Decembre de l'an 838. C'est de cette année que l'on prend l'Epoque de ses Diplomes, qui finissent en 848, qu'il fut rejeté par les Aquitains à cause de son incapacité.

XLVI. Des Diplomes des fils et

neficium. Verùm Sigebertus in Chronico scribit non Remis, sed super Carum fluvium pacem factam; et Lotharingiam non in beneficium Othoni dedisse Lotharium, sed abjurasse.

Lotharius Rex anno 986 obiisse dicitur senex et plenus dierum. Porrò cùm constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodiisse, adeòque anno ætatis suæ 45 extinctum, necesse est illum senem et plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum : regnavit enim annos 32.

XLIV. *Chronicon S. Dionysii pars quam hîc exhibemus, desumpta est ex Abbatîæ S. Genevæ Codice Ms. de quo egimus Tomis superioribus. Illum comparavimus cum Codice Regio et altero Sangermanensi, quorum varias lectiones in marginibus et imis paginis apponimus. Hi duo codices designantur his verbis, Reg. et Germ.*

Ex Chroni-
cis S. Diony-
sii.

Quatuor priora Capita, quæ de Ludovici Balbi Gestis agunt, ex Aimoini Continuatore, seu potius ex Annalibus Bertinianis describuntur. Reliqua excerpuntur ex variis Auctoribus, sed præcipuè ex Historia Guillelmi Gemeticensis et ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi.

XLV. *Pippinus Pippini Aquitanîæ Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.*

Pippini II
Aquit. Regis
Diplomata.

XLVI. *Ex Ludovici Pii*
k

Lotharii
Imp. Diplo-
mata.

*filiorum ac nepotum Diplomati-
bus ea tantum exhibemus , quæ
ad præsentem nostræ Franciæ sta-
tum pertinent , omissis iis quæ
Ecclesiis , Monasteriis et perso-
nis Italiæ , Germaniæ , Saxonie ,
Bajoariæ et aliarum regionum ,
quæ Franciæ non amplius sub-
sunt dominationi , concessa sunt.
Lotharii tamen Imperatoris Di-
ploma Farfensi Monasterio con-
cessum de industria dedimus ,
quia ex eo discimus , litem de ejus
Monasterii subjectione , quæ erat
inter Paschalem Pontificem Ro-
manum et Monachos , anno 824
judicatam esse à Judicibus Impe-
ratoris , præsentem ac non repu-
gnante Paschali , qui recognovit
se nullum dominium in istud Mo-
nasterium habere , excepta conse-
cratione.*

*Varii sunt Imperii Lotharii
characteres : hinc varix in ejus
Diplomatibus usurpatæ epochæ.
Prima desumitur ab anno 817 ,
quo Imperii consors factus est ;
secunda ab anno 822 , quo in
Italiæ regnum à patre missus est ;
tertia ab anno 823 , quo coro-
nam Imperii à Paschali Papa ac-
cepit ; quarta ab obitu Ludovici
Pii. Lotharius enim , patre de-
mortuo , duas simul epochas usur-
pare cœpit , quarum altera ab
Imperio Italico , seu ab anno 820 ,
altera à Francico , seu ab anno
840 , sumit exordium ; adeò ut
anni Imperii Italici Francicos
semper præcedant annis viginti.
Mabillonius lib. 2 de Re Diplom.
cap. 26 , Num. 15 , fatetur se
nondum assequi potuisse cur Lo-
tharius exordium Italici Imperii
mortuo patre ab anno 820 pe-
tierit. Pagius existimat Lotha-
rium ante hunc annum Lango-
bardiæ non fuisse præfectum ,*

des petits-fils de Louis le Débon-
naire , nous ne donnons que ceux
qui regardent l'état présent de notre
France , et nous omettons ceux qui
ont été accordés aux Eglises , aux
Monasteres et aux personnes de l'I-
talie , de l'Allemagne , de la Saxe ,
de la Baviere et d'autres pays , qui
ne sont plus soumis à la domination
Françoise. Nous avons cependant
donné à dessein le Diplome accordé
au Monastere de Farfe , parce qu'il
nous apprend que le procès , qui étoit
entre le Pape Pascal et les Moines
au sujet de la dépendance de ce Mo-
nastere , fut jugé en 824 par les Com-
missaires de l'Empereur en présence
du Pape , qui ne s'opposa pas au juge-
ment , et qui reconnut qu'il n'avoit
aucun droit sur ce Monastere , excepté
la consécration.

Il y a différentes manieres de com-
pter le commencement de l'Empire
de Lothaire , d'où viennent les diffé-
rentes époques employées dans ses Di-
plomes. La premiere se prend de l'an
817 , qu'il fut associé à l'Empire ; la
seconde de l'an 822 , qu'il fut envoyé
par son pere dans le royaume d'Ita-
lie ; la troisième de l'an 823 , qu'il
reçut du P. Pascal la couronne de
l'Empire ; la quatrième de la mort de
Louis le Débonnaire. Car Lothaire
après la mort de son pere commença
à joindre deux époques ensemble ,
dont l'une commence à l'Empire d'I-
talie , ou à l'an 820 , et l'autre à l'Em-
pire de France , ou à l'an 840 ; en-
sorte que les années de l'Empire d'I-
talie précèdent de vingt années celles
de l'Empire de France. D. Mabillon
au Livre 2 de sa Diplom. chap. 26 ,
Nomb. 15 , avoue qu'il n'a pu enco-
re savoir pourquoi Lothaire après la
mort de son pere a mis en 820 le
commencement de son Empire d'I-
talie. Le P. Pagi croit que Lothaire

n'avoit pas pris avant cette année le gouvernement de la Lombardie , parce qu'il avoit fallu auparavant réprimer les conjurés de ce royaume. Chifflet avoit déjà touché cette raison dans les Preuves de son Histoire de Tournus , et le Cointe l'avoit approuvée à l'an 840, Nomb. 60.

Lothaire au commencement de Juillet de l'an 833, incontinent après qu'il eut déposé son pere, s'est servi d'une nouvelle époque pour marquer les années de son Empire , comme nous l'apprennent les Actes de la déposition de Louis le Débonnaire, et le Mémoire présenté à l'Emp. Lothaire par Agobard Arch. de Lyon au Concile de Compiègne en 833. Voiés notre Tome sixième , pages 243 et 246. Mais Lothaire n'a pas employé dans ses Diplomes cette époque , qui se prend du jour que par une insigne trahison il a privé son pere de son autorité.

XLVII. Charle obtint en 855 la Provence de son pere l'Emper. Lothaire qui étoit près de sa fin. Il eut en 856 à Orbe une entrevue avec ses freres l'Emper. Louis et Lothaire , qui lui cederent la Provence et le Duché de Lyon. C'est de là que viennent les deux époques qu'il emploie dans ses Diplomes : la premiere commence en 855, et l'autre en 856.

XLVIII. Lothaire , fils de l'Emp. Lothaire, six jours avant la mort de son pere, c'est-à-dire le 22 de Septembre de l'an 855, obtint le royaume appelé le royaume de Lothaire. C'est delà qu'il faut prendre le commencement de son regne dans ses Diplomes. Il succéda en 863 à son frere Charle dans le Lyonnois , le Viennois , le Vivarais et l'Uzege. Il mourut à Plaisance en Italie le 8 du mois d'Août en 869.

quia scilicet regni illius conjurati antea comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis , eamque probaverat Cointius ad annum 840 , Num. 60.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833 , statim ac patrem deposuit , nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exaurationis Ludovici Pii , et Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vide Tomum nostrum sextum pagg. 243 et 246. Verum Lotharius hanc epocham , quæ sumitur à die quo per insignem proditio-nem patrem auctoritate privavit , in suis Diplomatus non adhibuit.

XLVII. Carolus anno 855 à Caroli Provincie Regis Diplomata. patre Lothario Imperatore jamjam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore et Lothario colloquium habuit , qui ei Provinciam et Ducatum Lugdunensem concesserunt. Hinc duplex in ejus Diplomatus epocha adhibita , quarum prior ab anno 855 , altera ab anno 856 deducitur.

XLVIII. Lotharius , Lotharii Lotharii Lotharingie Regis Diplomata. Imperatoris filius , sex diebus ante obitum patris , id est 22 die Septembris anni 855 , regnum quod Lotharii-regnum dictum est obtinuit. Hinc in ejus Diplomatus repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem , Viennensem , Vivariensem et Ucetiensem. Obiit Placentia in Italia die octavo Augusti anni 869.

Ludovici II
Imper. Diplo-
mata.

XLIX. *Ludovicus , Lotharii Imper. filius , die 15 Junii anni 844 à Sergio II Papa in Regem Langobardorum unctus est , teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo Decembris à Leone IV Papa unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima epocha in ejus Diplomatus non adhibita : trium aliarum exempla passim occurrunt.*

Ludovici Ger-
maniae Regis
Diplomata.

L. *Ludovicus Ludovici Pii filius , licèt anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariæ Rex , annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit , in suis tamen Diplomatus initium regni Bajoariæ desumit ab anno 825 exeunte , quo à patre in Bajoariam missus est , teste Eginhardo in Annalibus. Quando Ludovicus Augustus , collatis cum filiis suis signis , anno 833 à suis desertus ac proditus , in filiorum potestatem redactus est , ut tradunt Annales Fuldenses , Ludovicus Bajoariæ Rex per illos civiles motus Germaniæ regnum occupasse creditur : hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatus. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata , in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia epocha ducenda est ab anno 838 , licèt Imperator hoc anno filio suo Ludovico regnum Orientalium Francorum interdixerit. Quarta desumenda ab anno 840 , quo Ludovicus Franconofurt venit , multorum ad se Orientalium Francorum animis conversis.*

Caroli Calvi
Diplomata.

LI. *Carolus Calvus , Ludovici Pii filius , variis in suis*

XLIX. Louis , fils de l'Emper. Lothaire , fut sacré Roi de Lombardie par le Pape Serge II le 15 de Juin de l'an 844 , suivant le témoignage d'Anastase. Il fut associé à l'Empire par son pere en 849. Il fut couronné Empereur en 850 le second de Décembre par le Pape Leon IV. Enfin en 855 son pere étant mort , il lui succéda. La premiere époque n'est pas employée dans ses Diplomes : on trouve plusieurs exemples des trois autres.

• L. Quoique Louis , fils de Louis le Débonnaire ait été en 817 établi Roi de Baviere par son pere , et qu'en 821 il ait été dans le Parlement de Nimegue confirmé dans ce royaume , cependant dans ses Diplomes il ne fait commencer son regne en Baviere que sur la fin de l'an 825 , qu'il fut envoyé en Baviere par son pere , selon Eginhard dans ses Annales. Lorsque l'Emper. Louis en 833 abandonné et trahi par les siens dans la guerre qu'il eut avec ses enfans , fut réduit sous leur puissance , comme le témoignent les Annales de Fulde , on croit que Louis Roi de Baviere pendant cette guerre civile s'empara du royaume de Germanie : et c'est delà qu'on prend dans la plûpart de ses Diplomes le commencement de son regne en Germanie ou en France Orientale. Il faut cependant avouer qu'il y a quelques Diplomes , où il faut tirer le commencement du regne de l'an 834. La troisième époque se prend de l'an 838 , quoique cette année l'Empereur ait interdit à son fils Louis le royaume des François Orientaux. La quatrième doit se compter de l'année 840 , que Louis vint à Francfort , plusieurs des François Orientaux s'étant rangés de son parti.

LI. Charle le Chauve , fils de Louis le Débonnaire , se sert dans ses

ses Diplomes de différentes époques. La première doit se prendre de l'an 837, que Charle fut déclaré Roi de Neustrie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle : la seconde de l'an 838, qu'une partie de la Neustrie lui fut donnée dans le Parlement de Kiersi : la troisième de l'an 839, que se fit à Wormes la division de l'Empire entre Lothaire et Charle : la quatrième de la mort de Louis le Débonnaire, ou de l'an 840.

LII. Nous ajoutons à la fin de ce Volume, 1^o un Diplome Original de Childebert III Roi des François, concernant Morcourt dans le Pince-rais : ce Diplome est conservé dans les Archives de Maximilien de Bethune, possédées aujourd'hui par le Prince de Henrichemont. 2^o un Diplome Original du Roi Pépin, qui confirme les immunités accordées par les Rois ses prédécesseurs au Monastere de S. Hilaire de Poitiers : il existe encore aujourd'hui dans les Archives de l'Eglise de S. Hilaire. 3^o L'Epitaphe de Charle le Chauve, tirée de l'Eglise de Nantua, où le corps de cet Empereur fut mis en dépôt.

Diplomatibus utitur epochis. Prima ducenda est ab anno 837, quo in Conventu Aquisgrani habito Carolus Neustriæ Rex renunciatus est. Secunda ab anno 838, quo in Placito Carisiacensi ei pars Neustriæ data est. Tertia ab anno 839, quo apud Vangionum urbem divisio facta est Imperii inter Lotharium et Carolum. Quarta denique ab obitu Ludovici Pii, seu ab anno 840.

LII. Addimus ad calcem hujus Voluminis, 1^o Diploma Autographum Childeberti III Francorum Regis de Maurcurte in pago Pinciensi : quod quidem asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est hodie Principem de Henrichemont. 2^o Diploma Autographum Pippini Regis immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus concessas confirmantis : illud exstat etiamnum in Archivis Ecclesiæ S. Hilarii. 3^o Caroli Calvi Epitaphium, desumptum ex Ecclesia Nantuacensi, in qua corpus hujus Imperatoris depositum est.

TABLE
CHRONOLOGIQUE,
OU
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES,

OÙ L'ON TROUVE
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le Volume ; et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

L'an 711 de J. C.

CHILDEBERT III Roi de France tient un Parle-
ment dans son Palais de Maumaques au sujet
d'une portion que Sigland avoit vendue à Ragne-
sind à Morcourt dans le Pincerais. 676.

L'an 735 de J. C.

Eude Duc d'Aquitaine meurt : il est enterré dans
le Monastere de l'Isle de Rés, qu'il avoit construit.
470. e. n.

L'an 745 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine, après avoir crevé les
yeux à son frere Hatton, se retire au Monastere de
l'Isle de Rés, où il se fait Moine, laissant sa princi-
pauté à son fils Waifre. 471. n.

L'an 760 de J. C.

Artalgair fils d'Hatton Duc d'Aquitaine, pere du
Comte Vandrille, est donné en ôtage au Roi Pépin
par le Duc Waifre. 470. n. Ictier frere d'Artalgair
est aussi donné en ôtage. 472. n.

L'an 768 de J. C.

Pépin Roi de France confirme les immunités
accordées par les Rois ses Prédécesseurs au Monas-
tere de S. Hilaire de Poitiers. 677.

Hunald après la mort de son fils Waifre reprend
le gouvernement du Duché d'Aquitaine. 471. n.

L'an 769 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine est pris. 471. n. Loup
fils d'Hatton livre Hunald à Charlemagne. 472. n.

L'an 774 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine meurt. 471. n.

INDEX
CHRONOLOGICUS,
SEU
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM
*servata ratione, præcipua facta
huc illuc in Volumine dispersa
simul colliguntur, et in quibus
emendatur si quid erratum est in
annotandis annis in marginibus.*

Anno Chr. 711.

CHILDEBERTUS III Francorum Rex in
Palatio suo Mamaccis Placitum ha-
bet de portione quam Siclandus in Maur-
curte in pago Pinciacensi vendiderat Ragne-
sindo. 676.

Anno Chr. 735.

Eudo Dux Aquitanie moritur, et in Monas-
terio Radis insule, quod construxerat, sepe-
litur. 470. e. n.

Anno Chr. 745.

Hunaldus Aquitanie Dux, excæcato fratre
suo Hatton, se recipit in Monasterium Radense,
ubi Monachus efficitur, filio suo Waifario in
principatu relicto. 471. n.

Anno Chr. 760.

Artalgarius Hattonis Aquitanie Ducis
filius, Vandregisili Comitis pater, à Waifario
Duce Pippino Regi datur obses. 470. n. Datur
et Icterus Artalgarii frater. 472. n.

Anno Chr. 768.

Pippinus Francorum Rex immunitates
Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anteriori-
bus Regibus concessas confirmat. 677.

Hunaldus, Waifario filio suo mortuo, se
iterum Ducem Aquitanie facit. 471. n.

Anno Chr. 769.

Hunaldus Dux Aquitanie capitur. 471. n.
Lupus Hattonis filius Hunaldum Carolo
Magno tradit. 472. n.

Anno Chr. 774.

Hunaldus Dux Aquitanie moritur.
471. n.

Anno Chr. 778.

Lupus Waifarîi filius laqueo vitam finit, ejus filio Adalarico Vasconiae portione ad vivendum relicta à Carolo Magno. 472. b. Icterus Hattonis Aquitaniae Ducis filius à Carolo Magno fit Comes Arvernorum. 472. n.

Anno Chr. 812.

Adalaricus Lupi filius cum filiis Scimino et Centullo arma sumens contra Ludovicum piûm, in prælio occumbit cum filio Centullo. Ludovicus Vasconiam inter Sciminum et Lupum Centulli, Centulli occisi filium, dividit. 472. b.

Anno Chr. 816.

Sciminus Adalarici filius rebellat et occiditur. 472. c. n.

Anno Chr. 818.

Garsimirus Scimini filius in rebellione interimitur. 472. c.

Anno Chr. 819.

Lupus Centulli, qui cum Garsimiro rebellaverat, in exilium agitur. Vasconiae Ducatus Totilo Duci committitur. 472. c.

Anno Chr. 823.

Carolus Calvus prodit in lucem. 640. n.

Anno Chr. 829.

Carolus Calvus à patre Rex constituitur. 640. n.

Anno Chr. 833.

Lotharius Imper. Wimaro Vassallo suo et Radoni ejus fratri Villam novam in Rossilione sitam concedit. 365.

Anno Chr. 835.

Vandregisilus Comes cum uxore Maria Alaonense Monasterium sumptibus propriis construit., Hujus Monasterii Ecclesiam cum licentia et consensu Bartholomæi Narbon. Archiep. Sisebotus Urgellitanus Episcopus benedicit, præsentibus pluribus Episcopis et Abbatibus. 470. c. d.

Anno Chr. 839.

Pippinus II Aquitaniae Rex Præceptum immunitatis largitur Solemniacensi Monasterio. 355.

Carolus Calvus res quasdam sitas in Parisiaco pago concedit Herimanno Ludovici Abbatis S. Dionysii Vassallo. 427. a.

Anno Chr. 840.

Lotharius Imp. Monasterio Morbacensi confirmat Præcepta concessa ab atavo suo Pippino et patre Ludovico. 366. a. Ebbonem in Sedem Remensem restituit : ejus Præcepto subscribunt plurimi Archiepiscopi et Episcopi. 366. e. Duserensi Monasterio duas naves habere permittit immunes ab omni peloneo. 367. c. Barisiacum villam in pago

L'an 778 de J. C.

Loup fils de Waifre périt par le gibet : Charlemagne laisse à Adalaric fils de Loup une portion de la Gascogne pour vivre. 472. b. Ictier fils d'Hatton Duc d'Aquitaine est fait Comte d'Auvergne par Charlemagne. 472. n.

L'an 812 de J. C.

Adalaric fils de Loup prend les armes contre Louis le Debonnaire avec ses fils Scimin et Centulle : il est tué dans le combat avec son fils Centulle. Louis partage la Gascogne entre Scimin et Loup-Centulle fils de Centulle qui avoit été tué. 472. b.

L'an 816 de J. C.

Scimin fils d'Alaric se révolte : il est tué. 472. c. n.

L'an 818 de J. C.

Garsimir fils de Scimin est tué dans sa rebellion. 472. c.

L'an 819 de J. C.

Loup-Centulle, qui s'étoit révolté avec Garsimir, est envoyé en exil. Le Duché de Gascogne est confié au Duc Totile. 472. c.

L'an 823 de J. C.

Charle le Chauve vient au monde. 640. n.

L'an 829 de J. C.

Charle le Chauve est déclaré Roi par son pere. 640. n.

L'an 833 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde à Wimar son Vassal et à son frere Radon Ville-neuve en Roussillon. 365.

L'an 835 de J. C.

Le Comte Vandrille construit à ses propres dépens avec sa femme Marie le Monastère d'Alaon. Sisebot Evêque d'Urgel en présence de plusieurs Evêques et Abbés bénit l'Eglise de ce Monastere avec la permission et le consentement de Barthélemi Archevêque de Narbonne. 470. c. d.

L'an 839 de J. C.

Pépin II Roi d'Aquitaine donne une Charte d'immunité au Monastere de Solignac. 355.

Charle le Chauve accorde quelques biens situés dans le Parisis à Heriman Vassal de Louis Abbé de saint Denis. 427. a.

L'an 840 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme au Monastere de Morbac les Diplomes accordés par Pépin son bisayeul et par Louis son pere. 366. a. Il rétablit Ebbon sur le Siège de Reims : plusieurs Archevêques et Evêques souscrivent sa Charte. 366. e. Il permet au Monastere de Donzere d'avoir deux bateaux exemts de tout impôt. 367. c. Il restitue au Monastere de Saint Amand la terre de Barisi dans

dans le Laonnois. 368. a. Il confirme les possessions du Monastere de Farfe. 368. e. Il accorde à l'Eglise de saint Denis un marché dans la Valte-line. 370. c. Il donne immunité au Monastere de saint Mihel sur la Meuse dans le Verdunois. 370. e. Il accorde aux Moines de ce Monastere la permission d'élire un Abbé après le décès d'Hadegaud. 371. d. Vers cette année il donne aux Moines de Nantua la faculté d'élire un Abbé. 372. b.

Charle le Chauve permet au Monastere de Mici d'avoir trois bateaux, qu'il exemte de tout droit. 427. c.

L'an 841 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde exemption à l'Eglise de saint Victor de Marseille. 372. e. 373. d. Il donne quelques terres à Salomon Evêque d'Elne. 374. d. Environ cette année il accorde au Monastere de saint Denis un Diplome d'immunité. 374. e. Il restitue au même Monastere l'Abbaye de saint Mihel dans le Verdunois. 376. d. Il unit à Faremoutier le Monastere de Gij dans le Gâtinois. 377. d.

Charle le Chauve renouvelle les titres perdus de l'Eglise de Nevers, et confirme les donations qui lui ont été faites. 428. d. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Metz la terre de Rumeli. 430. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Maur des Fossés. 430. e. Il donne exemption à Faremoutier. 431. e.

L'an 842 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine confere à Rodolfe son vassal quelques biens qu'il avoit en propre. 356. a.

Charle le Chauve accorde en propre à un certain Gailin la terre de Cormeilles dans le Vexin. 432. e. Il donne à S. Lomer le Moutier le Prieuré d'Yslari dans le Dreugesin. 433. d. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier par Louis le Débonnaire. 434. c. Il confere à Milon son vassal des biens dans les pays de Pierre-pertuse et de Fenouilledes. 435. b.

Des Archevêques, des Evêques, des Ducs et des Comtes s'assemblent à Kiersi pour honorer les nêces de Charles le Chauve avec la Reine Hermentrude. 471. d.

L'an 843 de J. C.

L'Empereur Lothaire donne un Diplome d'immunité à Agilmar Archevêque de Vienne et Archichancelier du sacré Palais. 378. b. Il confirme les possessions de l'Eglise de Vienne dans la terre de Tolian. 379. a. Il accorde à Immon son vassal des biens dans le Lyonnois. 379. e.

Charles le Chauve donne à Nivelong son vassal quelques biens dans l'Auxerrois. 435. e. Il en donne à Sicfrid son vassal dans le Roussillon et ailleurs. 436. b. Il confirme les possessions de l'Eglise d'Angers. 436. e. Il confirme au Monastere de Cormeri quelques terres que lui avoit donné Adalard Abbé de saint Martin de Tours. 438. Il confirme les immunités des Eglises de saint Etienne, de la Daurade et de saint Sernin de Toulouse. 439. a. Il confirme à Aton, à son frere Epsaire et à Regnopule quelques biens dans

Laudunensi restituit Monasterio S. Amandi. 368. a. Farfensis Monasterii possessiones confirmat. 368. e. S. Dionysii Ecclesiæ concedit mercatum in Valle-Tillina. 370. c. Immunitatem largitur Monasterio S. Michaëlis ad Mosam in pago Virdunensi. 370. e. Monachis ejusdem Monasterii dat licentiam eligendi Abbatem post obitum Hadegaudi. 371. d. Circa hunc annum Monachis Nantuaensibus dat facultatem eligendi Abbatem. 372. b.

Carolus Calvus Miciacensi Monasterio tres naves habere permittit, quas ab omni tributo immunes reddit. 427. c.

Anno Chr. 841.

Lotharius Imp. immunitatem concedit Massiliensi S. Victoris Ecclesiæ. 372. e. 373. d. Quasdam villas largitur Salomoni Episcopo Helenensi. 374. d. Circa hunc annum immunitatem concedit Monasterio S. Dionysii. 374. e. Eidem Monasterio restituit Abbatiam S. Michaëlis in pago Virdunensi. 376. d. Giacum Monasterium in Comitatu Wastinensi sociat cum Faræ-Monasterio. 377. d.

Carolus Calvus Ecclesiæ Nivernensi instrumenta amissa renovat, et donationes confirmat. 428. d. S. Arnulfi Mettensi Monasterio concedit villam Rumeliacum. 430. b. Fossatense Monasterium sub sua protectione recipit. 430. e. Immunitatem concedit Faræ-Monasterio. 431. e.

Anno Chr. 842.

Pippinus Aquitanix Rex quasdam res suæ proprietatis confert Rodulfo fidei suo. 356. a.

Carolus Calvus Cormilias in pago Villcassino cuidam Gailino concedit in proprium. 432. e. Yslari Cellulam in pago Dorcassino dat Monasterio Curbionensi. 433. d. Centulensi Monasterio confirmat quasdam villas ei concessas à Ludovico Pio. 434. c. quasdam res concedit Miloni fidei suo in pagis Petrapertusæ et Fenuleto. 435. b.

Apud Carisiacum congregantur Archiepiscopi, Episcopi, Duces et Comites ad honorandas Caroli Calvi nuptias cum Hermentrude Regina. 471. d.

Anno Chr. 843.

Lotharius Imp. Agilmaro Vien. Archiep. et sacri Palatii Archicancellario dat Præceptum immunitatis. 378. b. confirmat possessiones Ecclesiæ Viennensis in villa Toliano. 379. a. Immoni Vassallo suo quasdam res in pago Lugdunensi concedit. 379. e.

Carolus Calvus quasdam res Nivelongo fidei suo largitur in pago Autissiodorensi. 435. e. Quasdam confert Sicfrido fidei suo in pago Russilionensi et aliis. 436. b. Andegavensis Ecclesiæ possessiones confirmat. 436. e. Quasdam villas Cormaricensi Monasterio datas ab Adalardo S. Martini Turon. Abbate confirmat. 438. Immunitates Tolosanarum Ecclesiarum S. Stephani, S. Mariæ et S. Saturnini confirmat. 439. a. Quasdam res in pago Agathensi confirmat Atoni,

Epsario fratri ejus atque Regnopulo. 440. b. Quasdam res in pago Menerbensi concedit Hildrico fidei suo. 440. e. Immunitatis Præceptum Crassensi Monasterio largitur. 441. b. Cuberiense Monasterium in sua tuitione suscipit. 441. d. Narbonensi Ecclesiæ concedit villam Censeradam in Comitatu Narbon. 442. b. Eandem Ecclesiam sub sua defensione recipit. 442. e. Ecclesiæ Augustodunensi villas et Monasteria ei subjecta confirmat, eandemque in sua protectione suscipit. 444. Confirmat Privilegium ab Episcopis concessum Monasterio Curbionensi. 445.

Carolus Calvus quasdam res in Comitatu Baiocensi largitur Attoni fidei suo. 446. c. Ferrariense Monasterium Lupo Abbati permittit gubernandum, et eidem Monasterio confert Cellam. S. Judoci habendam post obitum Odulphi Comititis. 448. c. Majori Monasterio prope Turonos Præceptum immunitatis largitur. 449. Cormaricensis Monasterii naves ab omni teloneo immunes facit. 450. c. Circa hunc annum prædia à Rodolfo Bituric. Archiep. data Monasterio Doverensi confirmat. 447.

Namnetica urbs à Normannis concrematur. 300. c.

Anno Chr. 844.

Lotharius Imper. immunitatem concedit Berchtaldo Abbati S. Gregorii in Alsatia. 380. c. Circa hunc annum Romanense Monasterium subjecit Ecclesiæ Viennensi. 381. a.

Carolus Calvus donationem factam ab Amalrico Monasterio sancti Martini Turon. pro Scholis confirmat. 451. c. Cruciacum villam in pago Pictav. confirmat fratribus Monasterii sancti Martini, eisque dat facultatem mansionem quam habent relinquendi cui voluerint ex fratribus. 452. b. Quasdam villas eidem Monasterio datas confirmat. 453. Donationem villarum Maurinciagi et Croyaci Monachis Dionysianis factam à Leutone confirmat. 454. b. Monasterii sancti Dionysii navibus immunitatem ab omni tributo concedit. 455. Bisuldunensi Monasterio immunitatis Præceptum confert. 455. e. Hispanis in pago Biterrensi consistentibus dat licentiam manendi in villis ipsis concessis. 456. e. Monasterium S. Laurentii de Cabreressa in pago Narbonensi in sua defensione suscipit. 457. c.

Carolus Calvus Arulensi Monasterio in Valle-Asperia immunitatis Præceptum largitur. 458. c. Quasdam villas confirmat Theofredo Vassallo suo è regno Septimaniæ. 459. b. Monasterium sancti Aniani in pago Narbonensi in sua tuitione recipit. 460. c. S. Gratæ Monasterio in diocesi Urgellensi immunitatem concedit. 461. Gerundensis Ecclesiæ possessiones confirmat. 462. Hispanos fugitivos sub sua protectione recipit. 463. d. Monasterio S. Polycarpi in pago Redensi immunitatis Præceptum tribuit. 465. Monasterio Caunensi in pago Narbonensi immunitatem à Carolo Magno concessam confirmat. 466. Quasdam villas Monasterio Psalmodiensi restituit. 467.

l'Agadez. 440. b. Il en accorde dans le Minervois à Hildric son vassal. 440. e. Il confère une Charte d'immunité au Monastere de la Grasse. 441. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Cubieres. 441. d. Il accorde à l'Eglise de Narbonne la terre de Censerade dans le Narbonnois. 442. b. Il met cette Eglise sous sa défense. 442. e. Il confirme à l'Eglise d'Autun ses terres et les Monasteres qui lui sont soumis, et la prend sous sa protection. 444. Il confirme le Privilege accordé par les Evêques à S. Lomer le Moutier. 445.

Charle le Chauve donne à Atton son vassal des biens dans le Bessin. 446. c. Il commet à Loup Abbé le gouvernement du Monastere de Ferrieres, et donne à ce Monastere le Prieuré de saint Josse pour en jouir après la mort du Comte Odulfe. 448. c. Il accorde un Diplome d'immunité à Marmoutier près de Tours. 449. Il exemte de tout impôt les bateaux du Monastere de Cormeri. 450. c. Vers cette année il confirme les métairies données au Monastere de Devre par Rodolfe Archevêque de Bourges. 447.

La ville de Nantes est brulée par les Normans. 300. c.

L'an 844 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde exemption à Bertaud Abbé de Munster en Gregoriental dans l'Alsace. 380. c. Environ cette année il soumet à l'Eglise de Vienne le Monastere de Romans. 381. a.

Charle le Chauve confirme la donation faite par Amalric au Monastere de saint Martin de Tours pour les Ecoles. 451. c. Il confirme aux freres de ce Monastere la terre de Cruey en Poitou, et leur donne la faculté de laisser leur maison à celui qu'ils voudront d'entre eux. 452. b. Il confirme quelques terres données à ce Monastere. 453. Il confirme la donation des terres de Morancy et de Crouy faite par Leuton aux Moines de saint Denis. 454. b. Il accorde exemption de tout tribut aux bateaux de ce Monastere. 455. Il confère une Charte d'immunité au Monastere de Besalu. 455. e. Il donne aux Espagnols du Bezarez la permission de demeurer sur les terres qui leur ont été accordées. 456. e. Il prend sous sa défense le Monastere de saint Laurent de Cabreressa dans le Narbonnois. 457. c.

Charle le Chauve donne un Diplome d'immunité au Monastere d'Arles dans le Val-Spir. 458. c. Il confirme quelques terres à Theofred son vassal du royaume de Septimanie. 459. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Chignan dans le Narbonnois. 460. c. Il accorde exemption au Monastere de sainte Grate dans le diocèse d'Urgel. 461. Il confirme les possessions de l'Eglise de Gironne. 462. Il met sous sa sauve-garde les Espagnols fugitifs. 463. d. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de saint Polycarpe dans le Rasez. 465. Il confirme l'immunité accordée par Charlemagne au Monastere de Caune dans le Narbonnois. 466. Il restitue quelques terres au Monastere de Psalmodi. 467. Il accorde au Prêtre Hincmar des metairies dans le Pincerais. 467.

e. Il confirme les possessions du Monastere de S. Riquier. 468. d. Il prend sous sa protection celui de saint Maur des Fossés. 469. c.

L'an 845 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine met sous sa sauve-garde le Monestier S. Chafre. 357. e.

L'Empereur Lothaire donne à Berard Corevêque de Toul l'Eglise de S. Amance dans le territoire de Toul. 381. d.

Charle le Chauve confirmè quelques possessions du Monastere d'Alaon, refuse d'en confirmer quelques autres, et l'exemte de toute imposition. La race d'Eudes Duc d'Aquitaine est décrite dans ce Diplome. 470. 471. 472. Il confirme à Marmoutier quelques terres rendues par l'Abbé Raginold. 474. d. Il accorde l'élection reguliere aux Religieuses du Monastere de sainte Marie de Soissons. 475. c. Il confere à Nithad son vassal des biens en benefice à Hanape dans le Laonnois. 476. b. Il confirme des terres données à Montier-en-Der par l'Abbé Altmar. 476. e. •

Charle le Chauve prend sous sa protection les biens du Monastere de Prom situés dans son royaume. 477. e. Il restitue à Hincmar élu et ordonné Archevêque de Reims les biens enlevés à son Evêché. 478. c. Il confirme au Monastere de saint Maur des Fossés le Prieuré de Breuil dans le Maine. 479. Il accorde au Comte Vivien le petit Monastere de Cunauld dans l'Anjou. 480. a. Il donne des biens dans l'Anjou au Monastere de saint Maur sur Loire. 480. e. 481. c. Il confirme les possessions et l'exemption du Monastere de saint Martin de Tours. 482. Il confirme la donation du petit Monastere de Cunault faite par le Comte Vivien à Hermoutier. 483. c.

L'an 846 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine accorde à l'Eglise de S. Etienne de Limoges le fisc Oziac et la terre d'Orzil. 358. e.

L'empereur Lothaire donne une Charte d'immunité à Ruadrude sa cousine Abbessse du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 382. b. Environ cette année il restitue des terres à l'Eglise de saint Etienne de Lyon. 384. c.

Charle le Chauve confirme l'immunité du Monastere de saint Mihel dans le Verdunois. 484. b. Il exemte de tributs les bateaux du Monastere de saint Germain des Prés. 484. e. Vers cette année il prend ce Monastere sous sa protection. 485. e. Il confirme quelques terres données au Monastere de saint Serge d'Angers par Gairard Comte et Abbé. 486. c.

L'an 847 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine rend le Monastere de Manlieu exempt de tout tribut. 359. d. Il accorde un Diplome d'immunité au Monastere de saint Florent le vieil. 360. c.

L'Empereur Lothaire vers cette année restitue

Prædia quædam in pago Pinciacensi Hincmaro Presbytero concedit. 467. e. Monasterii Centulensis possessiones confirmat. 468. d. Fossatense Monasterium sub sua tuitione recipit. 469. c.

Anno Chr. 845.

Pippinus Aquitanie Rex Calmeliacense Monasterium in suam clientelam suscipit. 357. e.

Lotharius Imp. Berardo Tullensi Chorepiscopo largitur Ecclesiam S. Amantii in pago Tullensi. 381. d.

Carolus Calvus Alaonensis Monasterii possessiones quasdam confirmat, quasdam confirmare renuit, illudque ab omni tributo absolvit. In hoc Diplomate Eudonis Aquitanie Ducis genus describitur. 470. 471. 472. Villas quasdam à Raginoldo Abbate redditas Majori-Monasterio confirmat. 474. d. Electionem regularem concedit Monasterio S. Mariæ Suession. puellarum. 475. c. Quasdam res largitur in beneficium Nithado fidei suo in villa Hanapio in pago Laudunensi. 476. b. Quasdam villas ab Altmaro Rectore Dervensi Monasterio concessas confirmat. 476. e.

Carolus Calvus res Monasterii Prumiensis in suo regno sitas sub sua defensione recipit. 477. e. Res ablatas ex Episcopatu Remensi Hincmaro electo et ordinato Archiepiscopo restituit. 478. c. Brogili Cellam in pago Cenomannico confirmat Fossatensi Monasterio. 479. Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum in pago Andegavensi. 480. a. Quasdam res in pago Andegavensi. confert Glannafoliensi Monasterio. 480. e. 481. c. Possessiones et immunitatem Monasterii S. Martini Turon. confirmat. 482. Donationem confirmat factam Herensi Monasterio à Viviano Comite de Monasteriolo Cunaldo. 483. c.

Anno Chr. 846.

Pippinus Aquitanie Rex fiscum Oziacum et villam Orzil concedit Lemovicensi S. Stephani Ecclesiæ. 358. e.

Lotharius Imp. Ruadrudæ cognatæ suæ Abbatissæ Monasterii Argentoratensis sancti Stephani Præceptum immunitatis largitur. 382. b. Circa hunc annum quasdam villas Lugdunensi Ecclesiæ S. Stephani restituit. 384. a.

Carolus Calvus immunitatem Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi confirmat. 484. b. Monasterii S. Germani à Pratis naves à tributis reddit immunes. 484. e. Circa hunc annum idem Monasterium sub sua defensione recipit. 485. e. Quasdam villas Monasterio S. Sergii Andegav. datas à Gairardo Comite et Abbate confirmat. 486. c.

Anno Chr. 847.

Pippinus Aquitanie Rex Magnilocense Monasterium immunere reddit à tributis. 359. d. Glonnensi Monasterio immunitatis Præceptum concedit. 360. c.

Lotharius Imp. circa hunc annum

Vallem-Tilianam restituit Monasterio sancti Dionysii. 384. d.

Carolus Calvus Monasteria S. Petri, S. Johannis et S. Remigii subdit Weniloni Archiep. Senonensi. 487. Bona Monasterii S. Amandi partitur Monachis. 488. e. Commutationem factam inter Herchenradum Paris. Episc. et Eginardum Fossatensem Abbatem confirmat. 489. e. Adefonso fidei suo et ejus nepotibus Gomesindo et Duranno quasdam res largitur in pago Narbonensi. 490. b. S. Mauri Monasterium in pago Andegav. ad Ligerim Ebroino Episcopo et sacri Palatii Protocapellano, et post ejus decessum Gausleno ejus consanguineo confirmat, et omnes res Monasterii sub sua defensione recipit. 491. Quædam largitur in pago Lugdunensi Riculfo Vassallo Warini Comititis. 492. a. Quasdam res abstractas Ecclesiæ Remensi restituit. 492. c. Monachis S. Columbæ Senon. reddi jubet villam Cuciacum. 493. b. S. Columbæ Monachos frui jubet duabus karradis lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum. 493. e. S. Columbæ Monasterium eximit à jurisdictione Senonensis Archiep. 494. c.

Anno Chr. 848.

Pippinus Aquitanicæ Rex Rodulfo Archiep. Bituric. villas Cameriacum et Daniolias sitas in Comitatu Lemovicino largitur. 361. e. Solemniacensi Monasterio Privilegia à præcedentibus Regibus concessa confirmat. 362. b.

Lotharius Imper. commutationem inter Agilmarum Vien. Archiep. et Rostanum factam confirmat. 385. e.

Carolus Calvus S. Florentii Glonnensi Monasterio confert Miniacum villam in pago Cenomannico juxta fluvium Sartam, et Johannis-villam in pago Andegav. prope Ligerim. 495. e. Quasdam res ablatas restituit Agathensi Ecclesiæ. 496. b. Circa hunc annum quædam concedit in pagis Agathensi et Substantionensi Deodato Vassallo Apollonii Comititis. 496. e.

Anno Chr. 849.

Lotharius Imper. confirmat foundationem Monasterii Grandis-vallis in Alsatia. 385. e. Hermengardi uxori suæ quasdam dat possessiones ad construendum Monasterium in villa Hernsteim in Alsatia. 386. d. Dozeram Abbatiam in Comitatu Arausicano et insulam Formicariam concedit Celso Vivariensi Episcopo. 387. b.

Carolus Calvus Leudelini-curtem in pago Parisiaco donat Monasterio S. Dionysii ad alendos quotidie quinque pauperes. 497. c. Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canonicis datas confirmat. 498. b. Quasdam villas confirmat Gemeticensibus Monachis. 499. b. Quasdam res in pago Silvanectensi confert Ecclesiæ S. Mariæ prope Monasterium S. Martini Turon. 500. a. Antoniacum villam confirmat Monasterio S. Martini Turon. et fratrum numerum definit. 500. e. S. Johannis Abbatiam in pago Andegavensi confert Monasterio S. Florentii veteris. 501. d.

la Valteline au Monastere de saint Denis. 384. d.

Charle le Chauve soumet à Wenilon Archev. de Sens les Monasteres de saint Pierre, de saint Jean et de saint Remi. 487. Il partage aux Moines les biens du Monastere de saint Amand. 488. e. Il confirme l'échange fait entre Herchenrad Evêque de Paris et Eginard Abbé de saint Maur des Fossés. 489. e. Il donne des biens dans le Narbonnois à Adefonse son vassal et à ses neveux Gomesinde et Duran. 490. b. Il confirme à Ebroin Evêque et premier Chapelain du Palais, et après son décès à Gauslin son proche parent, le Monastere de saint Maur sur Loire dans l'Anjou, et prend sous sa protection tous les biens de ce Monastere. 491. Il donne quelques biens dans le Lyonnois à Riculfe vassal du Comte Warin. 492. a. Il restitue à l'Eglise de Reims des biens qui lui avoient été enlevés. 492. c. Il ordonne de rendre la terre de Cuy aux Moines de sainte Colombe de Sens. 493. b. Il fait jouir les Moines de sainte Colombe de deux charretées de bois de la forêt de saint Etienne près de Nadillac. 493. e. Il exemte le Monastere de sainte Colombe de la juridiction de l'Archevêque de Sens. 494. c.

L'an 848 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine donne à Rodolfe Archevêque de Bourges les terres de Cameriac et de Daniolles dans le Limosin. 361. e. Il confirme les Privileges accordés par les Rois précédens au Monastere de Solignac. 362. b.

L'Empereur Lothaire confirme l'échange fait entre Agilmar Archevêque de Vienne et Rostain. 385. e.

Charle le Chauve donne au Monastere de saint Florent le vieil la terre de Miniac dans le Maine près de la Sarthe, et celle de Jean-ville dans l'Anjou près de la Loire. 495. e. Il restitue à l'Eglise d'Agde des biens qui lui avoient été enlevés. 496. b. Il accorde vers cette année à Dieudonné vassal du Comte Apollonius des biens dans l'Agadez et dans le territoire de Substantion. 496. e.

L'an 849 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme la fondation du Monastere de Granfel ou Munsterthal dans l'Alsace. 385. e. Il donne quelques possessions à son épouse Hermengarde pour construire un Monastere à Erstein en Alsace. 386. d. Il accorde à Celse Evêque de Viviers l'Abbaye de Donzere dans le Comté d'Orange et l'île Formicaire. 387. b.

Charle le Chauve donne au Monastere de saint Denis Leudelin-court dans le Parisis pour nourrir cinq pauvres tous les jours. 497. c. Il confirme les biens donnés par Heribold Evêque d'Auxerre à ses Chanoines. 498. b. Il confirme quelques terres aux Moines de Jumiege. 499. b. Il donne quelques biens dans le Senlisien à l'Eglise de sainte Marie près du Monastere de saint Martin de Tours. 500. a. Il confirme la terre d'Antoni au Monastere de saint Martin de Tours, et fixe le nombre des freres. 500. e. Il confère au Monastere de saint Florent le vieil l'Abbaye de S. Jean dans l'Anjou. 501. d.

Charle le Chauve accorde à condition d'un cens annuel la terre de Cologne à Adalman Diacre de l'Eglise de saint Martin de Tours. 502. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Flavigni. 503. Il confirme l'échange fait entre Didon Abbé du Monastere de saint Florent et Gaubert. 504. b. Il donne à Theofrede son vassal le village de Fontaines dans le Narbonnois. 504. e. Il accorde la terre de Nogent dans l'Otmois au Comte Odon son Officier. 505. c. Il donne des biens dans le Narbonnois à Etienne son vassal. 505. e. Il prend sous sa protection les biens de l'Eglise de Limoges. 506. c.

Il se tient à Paris une assemblée d'Evêques le cinq Novembre. 509. c.

L'an 850 de J. C.

Charle le Chauve confirme les biens donnés au Monastere de Cormeri par Vivien Abbé de saint Martin. 507. b. Il confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise de Paris. 508. Il confirme les biens accordés à l'Eglise de Nevers par l'Evêque Heriman. 509. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Calais. 510. a. Il confirme à Reinald l'Abbaye de saint Calais. 510. c. Il se relâche de quelques exactions en faveur de l'Eglise de Reims. 511. a. Il prend sous sa protection le Monastere de Villeloin, et le soumet à Audacre Abbé de Cormeri. 511. d. Il confirme quelques terres au Monastere de Redon. 513. a. Il confirme les biens de l'Eglise d'Autun. 514. Il confère quelques biens au Monastere de saint Maur sur Loire à la prière d'Ebroin Archichapelain et Evêque de Poitiers. 515. a. Environ cette année il prend sous sa protection le Monastere de saint André du Sau dans le territoire d'Elne, et celui de saint Clement dans le Roussillon. 515. d. 516. e.

L'an 851 de J. C.

Charle le Chauve confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise d'Orleans. 517. c. Il confirme à Anscare Diacre du Monastere de S. Aubin d'Angers le benefice qu'il avoit sur les biens de ce Monastere. 518. b. Il accorde à vie à Wichard Prêtre du Monastere de saint Martin de Tours le Prieuré de sainte Colombe. 518. d. Il fait Silvius Abbé du Monastere de Solignac, qu'il prend sous sa protection. 519. c.

Mort d'Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire. 395. n.

L'an 852 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme le Monastere de Nantua à l'Eglise de Lyon la premiere des Gaulois. 388. b. Il donne à la même Eglise le Monastere de Savigni. 389. b.

Charle le Chauve donne des biens dans le Roussillon à Teuthmond son vassal. 520. b. Il confirme quelques terres à Marmoutier. 520. e. Il confirme les terres données par Laune Evêque d'Angoulême au Monastere de saint Cibar. 521. d.

L'an 853 de J. C.

L'Empereur Lothaire restitue la terre de Volnai à l'Eglise d'Autun. 392. a. Vers cette année

Carolus Calvus Coloniam villam sub annuo censu Adalmano Levitæ Ecclesiæ S. Martini Turon. concedit. 502. b. Flaviniacense Monasterium sub sua defensione recipit. 503. Commutationem factam inter Didonem Abbatem Monasterii S. Florentii et Gaubertum confirmat. 504. b. Fontes villare in pago Narbonensi largitur Theofredo fidei suo. 504. e. Novientum villam in pago Otmensi confert Odoni Comiti et Ministeriali suo. 505. c. Stephano fidei suo quasdam res in pago Narbonensi concedit. 505. e. Res Ecclesiæ Lemovicensis sub sua tuitione recipit. 506. c.

Parisiis Conventus habetur Episcoporum Nonis Novembris. 509. c.

Anno Chr. 850.

Carolus Calvus res Cormaricensi Monasterio à Viviano S. Martini Abbate concessas confirmat. 507. b. Donationes factas Canonicis Ecclesiæ Parisiensis confirmat. 508. Res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesiæ Nivernensi confirmat. 509. b. Aninsolense Monasterium sub sua defensione suscipit. 510. a. Aninsolensem Abbatiam Reinaldo confirmat. 510. c. Quasdam exactiones relaxat Ecclesiæ Remensi. 511. a. Villæ-Lupense Monasterium sub sua tuitione recipit, illudque Audacro Cormaric. Abbati subjicit. 511. d. Rotonensi Monasterio quasdam villas confirmat. 513. a. Res Ecclesiæ Augustodun. confirmat. 514. Ad preces Ebroini Archicapellani et Pictav. Episcopi quædam confert Glannafoliensi Monasterio. 515. a. Circa hunc annum Monasteria, Suredense S. Andreæ in pago Helenensi, et S. Clementis in Russilionensi, sub sua defensione recipit. 515. d. 516. e.

Anno Chr. 851.

Carolus Calvus donationes factas Canonicis Aurelian. Ecclesiæ confirmat. 517. c. Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. confirmat beneficium quod habebat ex rebus ejusdem Monasterii. 518. b. Cellam S. Columbæ Wichardo Monasterii S. Martini Turon. Sacerdoti ad vitam concedit. 518. d. Solemniacensi Monasterio Abbatem præficit Silvium, illudque sub sua defensione suscipit. 519. c.

Obit Hermengardis uxor Lotharii Imperatoris. 395. n.

Anno Chr. 852.

Lotharius Imper. Lugdunensi primæ Gallorum Ecclesiæ confert Nantuadense Monasterium. 388. b. Eidem Ecclesiæ confert Saviniacense Monasterium. 389. b.

Carolus Calvus quasdam res in pago Russilionensi Teuthmundo fidei suo concedit. 520. b. Majori Monasterio quasdam villas confirmat. 520. e. Villas à Launo Engolism. Episcopo datas Monasterio S. Eparchii confirmat. 521. d.

Anno Chr. 853.

Lotharius Imper. villam Voltnaum restituit Ecclesiæ Augustodunensi. 392. a. Circa

hunc annum possessiones Ecclesiæ Lugdunensis confirmat. 389. 390. 391.

Carolus Calvus villas à Ludovico Abbate Monasterio Fontanellensi concessas confirmat. 522. b. Tornutium castrum confert Ecclesiæ Matisconensi. 524. c. Res à patre suo Ludovico Anianensi Monasterio datas confirmat. 525. Res quasdam in pago Helenensi concedit Sumnoldo et Riculfo Gothis. 526. c. Ecclesiam S. Crucis Ecclesiæ Augustodun. restituit. 527. b. Privilegium ab Episcopis concessum Aninsolensi Monasterio confirmat. 527. e.

Normanni, vastata Britannorum regione, Andegavos expugnant et concremant : Turonensem urbem obsident, sed capere non possunt : S. Martini Monasterium comburunt. S. Martini corpus Autissiodorum defertur. Urbs Cenomannica diripitur : S. Scholasticæ Cænobium concrematur : S. Scholasticæ corpus intra urbem reconditur et conservatur. 300. c.

Anno Chr. 854.

Lotharius Imper. Crudatense Monasterium in Vivariensi Comitatu situm in sua tuitione suscipit. 392. d. Confirmat possessiones Monasterii S. Eugendi. 393. c.

Carolus Calvus villas quasdam concedit Herensi Monasterio. 528. e. Villas Dervensi Monasterio concessas confirmat. 529. c. Quasdam res eidem Monasterio à Pardulo Laudun. Episcopo et Abbate concessas confirmat. 530. d. Bussogilum Cellam in pago Cenomannico confert Deensi Monasterio. 531. d. Quorumdam prædiorum commutationem inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii et Bettonem factam confirmat. 532. d. Quasdam res Tornacensi Ecclesiæ confirmat. 533. d. Montis-Olivi Monasterium cum villis ad illud pertinentibus in sua defensione suscipit. 534. c. Villas et Cellas Monasterii S. Martini Turon. confirmat. 536. e. Prædia quædam in pago Stampensi concedit Weniloni fidei suo. 537. d. Commutationem factam inter Hirmintrudem Reginam uxorem suam Abbatissam Calensem et Einardum Fossatensem Abbatem confirmat. 538. b. Circa hunc annum S. Hilarii Monasterium in pago Carcassonensi sub sua recipit tuitione. 535. c.

Anno Chr. 855.

Carolus Calvus Bituricensi S. Sulpicii Monasterio teloneum concedit à pontibus quos idem Monasterium fecerat super fluvios Euram et Orrionem. 538. e. Villas Monasterio Centulensi concessas confirmat. 539. c. Res Augustodunensi S. Symphoriani Monasterio donatas confirmat. 540. Idem facit erga Monasterium Crassense. 541. Quædam confert Casiacensi Abbatia. 542. b. Villas à Rodulfo Bituric. Archiep. datas Monasterio sancti Sulpicii confirmat. 543. Quasdam villas confert Floriacensi Monasterio. 544. c. Abbatiam Sallonom confirmat Abbati S. Dionysii, Abbatiam verò Lebraham Monachis Dionysianis. 545. c. Quædam concedit Canonicis Lebrahæ Cellæ. 546.

il confirme les possessions de l'Eglise de Lyon. 389. 390. 391.

Charle le Chauve confirme au Monastere de saint Wandrille les terres accordées par Louis Abbé. 522. b. Il donne à l'Eglise de Mâcon la forteresse de Tournus. 524. c. Il confirme les biens donnés par son pere Louis au Monastere d'Aniane. 525. Il accorde à Sumnold et à Riculfe Goths de nation des biens dans le territoire d'Elne. 526. c. Il restitue à l'Eglise d'Autun celle de sainte Croix. 527. b. Il confirme le Privilege des Evêques en faveur du Monastere de saint Calais. 527. e.

Les Normans, après avoir ravagé la Bretagne, prennent la ville d'Angers et la brulent : ils assiegent la ville de Tours, mais ne peuvent pas la prendre : ils brulent le Monastere de saint Martin. Le corps de saint Martin est porté à Auxerre. La ville du Mans est pillée : le Monastere de sainte Scholastique est brulé : le corps de cette sainte est caché et conservé dans la ville. 300. c.

L'an 854 de J. C.

L'Empereur Lothaire met sous sa protection le Monastere de Cruas dans le Vivarez. 392. d. Il confirme les possessions du Monastere de saint Oyan ou de saint Claude. 393. c.

Charle le Chauve accorde des terres au Monastere de Hermoutier. 528. e. Il confirme celles de Montier-en-Der. 529. e. Il confirme à ce Monastere quelques biens donnés par Pardule Evêque de Laon et Abbé. 530. d. Il confère au Monastere de Dée ou Grand-lieu le Prieuré de Busseuil dans le Maine. 531. d. Il confirme l'échange de quelques métairies fait entre Louis Abbé de saint Denis et Betton. 532. d. Il confirme des biens donnés à l'Eglise de Tournai. 533. d. Il prend sous sa protection le Monastere de Montoliou avec les terres qui en dépendent. 534. c. Il confirme les terres et les Prieurés du Monastere de saint Martin de Tours. 536. e. Il accorde à Wenilon son vassal quelques métairies dans l'Etampois. 537. d. Il confirme l'échange fait entre la Reine Hirmintrude sa femme Abbessse de Chelle et Einard Abbé de saint Maur des Fossés. 538. b. Environ cette année il prend sous sa sauvegarde le Monastere de saint Hilaire dans le Carcassez. 535. c.

L'an 855 de J. C.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Sulpice de Bourges un droit sur les ponts que ce Monastere avoit faits sur les rivières d'Evre et d'Ororon. 538. e. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier. 539. c. Il confirme les biens donnés au Monastere de saint Symphorien d'Autun. 540. Il fait la même chose envers celui de la Grasse. 541. Il donne quelque chose à l'Abbaye de Chezi. 542. b. Il confirme les terres données au Monastere de saint Sulpice par Rodolfe Archev. de Bourges. 543. Il donne quelques terres au Monastere de Fleuri. 544. c. Il confirme à l'Abbé de saint Denis la petite Abbaye de Sallone, et celle de Leberaw aux Moines de saint Denis. 545. c. Il accorde quelques biens aux Chanoines du Prieuré de Leberaw. 546.

Charle, fils de Charle le Chauve, est reconnu Roi d'Aquitaine par les Aquitains à la mi-Octobre. 675. n.

L'an 856 de J. C.

Charle Roi de Provence, fils de l'Empereur Lothaire, à la priere du Comte Gerard qui l'avoit élevé, confirme l'immunité de la terre d'Urbane appartenant à l'Eglise de Lyon. 396. a. Environ cette année à la priere du même Gerard il restitue des terres à l'Eglise de Vienne. 397. a.

Lothaire Roi de Lorraine prend sous sa protection Munster en Grégoriental dans l'Alsace. 404. a.

Louis Roi de Germanie accorde un Diplome d'immunité à l'Eglise de sainte Marie de Strasbourg. 418. a. Il confirme la donation des Eaux-Chaudes appelées les Bains faite par le Roi Dagobert au Monastere de Weissembourg en Alsace. 419. c. Il confirme l'exemption du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 420.

Charle le Chauve restitue à Moutier-la-Celle près de Troies la terre de sainte Vertuz dans le Tonnerrois. 547. b. Il donne quelques métairies à l'Eglise de Narbonne. 547. e. 548. d. Il restitue des biens enlevés à Montier-en-Der, et lui en donne d'autres. 549. b.

Charle, fils de Charle le Chauve, Roi d'Aquitaine est rejeté par les Aquitains; ils le reprennent. 675. n. Il prend sous sa protection les biens d'Agilmar Archev. de Vienne. 675. b.

Ethelvulf Roi des Saxons Occidentaux épouse Judith fille de Charle le Chauve. 99. c.

L'an 857 de J. C.

Charle le Chauve accorde exemption au Monastere de saint Denis. 550. a. Il donne quelques métairies à celui de Corbie. 550. e.

L'an 858 de J. C.

Charle Roi de Provence confirme la Charte par laquelle Agilmar Archev. de Vienne donne la terre de Sisi en usufruit à Leon son vassal. 397. e.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Toul le Monastere de saint Evre. 405. b. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de saint Mihel sur la Meuse. 406. a. Il confirme les donations faites à l'Eglise de Belmont par les Comtes Luthard et Hugue freres. 406. e.

L'Empereur Louis confirme les possessions de l'Eglise de Vienne. 415. a.

Charle le Chauve prend sous sa protection Montier-en-Der. 551. c. Il soumet l'Eglise de saint Vincent de Magni à celle de Nevers. 552.

L'an 859 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Langres la terre d'Ambili dans le Génévois. 407. b.

L'Empereur Louis restitue à l'Eglise de Vienne une partie de la terre de Fornis dans le Viennois. 416. b.

Carolus, Caroli Calvi filius, medio mense Octobri ab Aquitanis Aquitaniæ Rex constituitur. 675. n.

Anno Chr. 856.

Carolus Lotharii Imp. filius Provinciæ Rex ad preces Gerardi Comititis nutritoris sui villæ Urbanæ ad Ecclesiam Lugdunensem pertinentis immunitatem confirmat. 396. a. Circa hunc annum ad ejusdem Gerardi preces quasdam villas restituit Ecclesiæ Viennensi. 397. a.

Lotharius Lotharingiæ Rex S. Gregorii Monasterium in Alsatia sub sua defensione suscipit. 404. a.

Ludovicus Germaniæ Rex Præceptum immunitatis concedit Argentoratensi Ecclesiæ S. Mariæ. 418. a. Confirmat donationem Calidarum-aquarum, quæ Balnei dicuntur, à Dagoberto Rege factam Monasterio Weissemburgensi in Alsatia. 419. c. Immunitatem confirmat Monasterii Argentoratensis S. Stephani. 420.

Carolus Calvus Silviniacum villam in pago Tornodorensi restituit Monasterio Cellensi in suburbio Trecensi. 547. b. Quædam prædia confert Ecclesiæ Narbonensi. 547. e. 548. d. Quasdam res abstractas restituit, quasdam confert Dervensi Monasterio. 549. b.

Carolus, Caroli Calvi filius, Aquitaniæ Rex ab Aquitanis rejicitur, iterumque recipitur. 675. n. Res Agilmari Archiep. Vien. sub sua defensione suscipit. 675. b.

Ethelvulfus Occidentalium Saxonum Rex Juditham Caroli Calvi filiam uxorem ducit. 99. c.

Anno Chr. 857.

Carolus Calvus immunitatem largitur Monasterio S. Dionysii. 550. a. Quædam prædia confert Monasterio Corbeicensi. 550. e.

Anno Chr. 858.

Carolus Provinciæ Rex præstariam de Sisiaco villa ab Agilmaro Archiep. Vien. factam Leoni ejus Vassallo confirmat. 397. e.

Lotharius Lotharingiæ Rex Cellam S. Apri restituit Ecclesiæ Tullensi. 405. b. Immunitatis Præceptum concedit Monasterio sancti Michaëlis ad Mosam. 406. a. Confirmat donationes factas Ecclesiæ Belmont à Comitibus Luthardo et Hugone fratribus. 406. e.

Ludovicus Imperator Viennensis Ecclesiæ possessiones confirmat. 415. a.

Carolus Calvus Dervense Monasterium in sua defensione suscipit. 551. c. S. Vincentii Ecclesiam apud Magniacum vicum Ecclesiæ Nivernensi subjicit. 552.

Anno Chr. 859.

Lotharius Lotharingiæ Rex Ambiliacum villam in Comitatu Genevensi sitam restituit Lingonensi Ecclesiæ. 407. b.

Ludovicus Imperator partem villæ Fornis in Comitatu Viennensi sitæ restituit Ecclesiæ Viennensi. 416. b.

Carolus Calvus quasdam villas confert Monasterio S. Germani Autissiod. 553. a. Villas Ecclesiæ Augustod. datas à Jona Episcopo confirmat. 553. e. Villas Monasterio Augustodun. S. Andochii à Jona et Modoino Episcopis datas confirmat. 554. d. Bellilocense Monasterium à Rodulfo Bituric. Archiep. ædificatum sub sua defensione suscipit. 555. e. Quædam prædia confert Isemberto fidei suo ad preces Humfredi Comitis et Marchionis. 556. c. e. Quædam etiam confert Gomesindo. 557. e. Villam Madrinicum concedit Monachis S. Dionysii. 558. c. S. Germani Autissiodor. Monasterium in sua defensione suscipit. 559. d. Augustodun. Ecclesiæ Tiliniacum villam in pago Oscarensi super Sagonnam restituit. 560. d.

Villæ-Lupæ Monasterii Basilica V Kal. Junias dedicatur ab Herardo Archiep. Turon. 511. n.

Anno Chr. 860.

Lotharius Lotharingiæ Rex mansum unum ex fisco suo Valentianis concedit Cænobio Dionysiano. 407. e.

Carolus Calvus villam S. Maxentiæ et alias quasdam donat Thesauro S. Dionysii. 561. a. SS. Emeterii et Genesii Monasterium in pago Gerundensi sub sua defensione recipit. 561. e. Quædam prædia confirmat Urgellensi Ecclesiæ. 562. e. Adalgiso donat villam Eliclacum in Comitatu Baiocasino. 563. e. Curbionensis Monasterii bona post deperditas Chartas confirmat. 564. c.

Anno Chr. 861.

Carolus Provinciæ Rex res quasdam suæ proprietatis in Comitatu Belicensi confert Remigio Lugdun. Archiep. et sui Palatii Capellano summo. 398. d. Ecclesiæ Lugdunensi confirmat restitutionem castri Tornonis. 399. b. Quasdam villas confirmat eidem Ecclesiæ. 399. e. Cænobio Insulæ - Barbaræ immunitatem concedit. 400. b.

Carolus Calvus commutationem inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii et Witramnum factam confirmat. 565. c. Villam Cambortum in pago Turonico donat Monasterio Cormaricensi. 566. b. Res quasdam reddit Ecclesiæ Augustodun. 566. d. Placitum habet apud Compendium ad terminandam litem inter Deodatum Monachum S. Dionysii et Colonos villæ Mintriaci. 567. c. Novum pontem factum super terram Monasterii S. Germani Autissiodor. in suburbio Parisiæ urbis siti, subjicit Aneæ Episcopo Paris. 568. b. Duos mansos ad S. Maxentiam concedit pro luminaribus Ecclesiæ S. Dionysii. 568. e. Vineam in pago Autissiodorensi, in loco qui dicitur Vallispascentis, confirmat S. Germani Monasterio. 569. d. S. Imterii Cellulam in pago Lugdunensi Matisconensi Ecclesiæ restituit. 570. b. Circa hunc annum Matisconensi Ecclesiæ aliquod teloneum confirmat. 571. b.

Charle le Chauve donne des terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre 553. a. Il confirme les terres données à l'Eglise d'Autun par l'Evêque Jonas. 553. e. Il confirme les terres données au Monastere de saint Andoche d'Autun par les Evêques Jonas et Modoin. 554. d. Il prend sous sa protection le Monastere de Beaulieu bâti par Rodolfe Archev. de Bourges. 555. e. Il donne quelques métairies à Isembert son vassal à la priere d'Humfred Comte et Marquis. 556. c. e. Il en donne aussi à Gomesind. 557. e. Il accorde la terre de Marnai aux Moines de saint Denis. 558. c. Il met sous sa sauve-garde le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 559. d. Il restitue à l'Eglise d'Autun la terre de Tiligni dans l'Ouchois sur la Saonne. 560. d.

L'Eglise du Monastere de Villeloin est dediée. par Herard Archevêque de Tours le 28 Mai. 511. n.

L'an 860 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde au Monastere de saint Denis une métairie de son fisc de Valenciennes. 407. e.

Charle le Chauve donne au Trésor de saint Denis la terre de Pont sainte Maxence et quelques autres. 561. a. Il prend sous sa protection le Monastere des saints Emeterie et Genés dans le territoire de Gironne. 561. e. Il confirme quelques métairies à l'Eglise d'Urgel. 562. e. Il donne à Adalgise la terre d'Eliclac dans le Bessin. 563. e. Il confirme les biens de saint Lomer le Moutier qui avoit perdu ses titres. 564. c.

L'an 861 de J. C.

Charle Roi de Provence donne des terres, qu'il avoit en propre dans le Bugey, à Remi Archevêque de Lyon et Archichapelain de son Palais. 398. d. Il confirme à l'Eglise de Lyon la restitution du Château de Tournon. 399. b. Il confirme quelques terres à cette Eglise. 399. e. Il accorde immunité au Monastere de l'Isle Barbe. 400. b.

Charle le Chauve confirme l'échange fait entre Louis Abbé de saint Denis et Witramne. 565. c. Il donne la terre de Chambort dans la Touraine au Monastere de Cormeri. 566. b. Il rend des biens à l'Eglise d'Autun. 566. d. Il tient Parlement à Compiègne pour terminer le procès entre Dieudonné Moine de saint Denis et les métayers de la terre de Mintri. 567. c. Il soumet à Enée Evêque de Paris le nouveau pont fait sur la terre du Monastere de saint Germain l'Auxerrois situé dans le faubourg de Paris. 568. b. Il accorde deux métairies à Pont S. Maxence pour le luminaire de l'Eglise de saint Denis. 568. e. Il confirme au Monastere de saint Germain d'Auxerre une vigne dans l'Auxerrois dans le lieu appelé Val-paissant. 569. d. Il restitue à l'Eglise de Mâcon le Prieuré de saint Imtere dans le Lyonnais. 570. b. Vers cette année il confirme à l'Eglise de Mâcon un droit d'impôt. 571. b.

L'an

L'an 862 de J. C.

Charle Roi de Provence confirme quelques biens de l'Eglise de Viviers. 401. a.

Charle le Chauve confirme l'échange fait entre Gauzlin Abbé de Jumiege et Warnaire. 571. e. Il restitue à l'Eglise de saint Martin de Tours des terres qui lui avoient été enlevées, et lui en accorde d'autres. 572. 573. Il renouvelle l'immunité de cette Eglise. 574. e. Il confirme l'échange fait entre le Comte Ramnulf et Garnaire Prêtre de l'Eglise de saint Hilaire de Poitiers. 576. b. Il accorde une métairie de son fisc dans la Touraine aux Chanoines de l'Eglise de saint Martin de Tours. 576. e. Il confirme le partage des biens du Monastere de saint Denis entre l'Abbé et les Moines. 577. c. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Scindelicias dans le Parisis. 582. Il confirme au Monastere de saint Claude le Prieuré de saint Lupicin. 583. b. Il donne quelques terres dans le Perthois au Monastere de saint Urbain. 584. b.

Le Monastere de Vabres dans le Rouergue sur le Dourdou est bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. n.

L'an 863 de J. C.

Charle Roi de Provence accorde à l'Eglise de Carpentras quelques biens de son fisc. 401. e.

Lothaire Roi de Lorraine donne aux Religieuses du Monastere de saint Pierre de Lyon le Prieuré de Saint Maximin dans la Morienne. 408. d.

Charle le Chauve confirme la donation faite par Hildrad au Monastere de saint Quentin. 585. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de Vabres bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. d. Il donne des biens au Monastere de saint Amand. 587. e. Il confirme tous les biens de l'Eglise de Rouën, dont les titres avoient été brûlés ou perdus. 588. e. Il confirme des échanges faits par le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 589. c.

L'an 864 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde environ cette année quelques Diplomes à l'Eglise de Lyon. 409. 410. 411.

Charle le Chauve donne à l'Eglise de saint Denis quelques métairies dans le Vexin. 589. e. Il donne des biens à Montier-Ramey situé sur la riviere de Barsan. 590. e. Il confirme le Privilege accordé à ce Monastere par Adalbert Evêque de Troies et par le Comte Aledran. 591. b. Il accorde en propre à Adroaire son vassal des biens dans le Narbonnois. 592. a. Il confirme quelques terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre à la priere de son fils Lothaire Abbé de ce Monastere. 592. e. Ce Diplome est confirmé par les Evêques dans l'Assemblée de Pistres. 593. n. Il confirme des biens au Monastere de saint Crépin de Soissons. 593. e. Il confirme des terres au Monastere de saint Bavon de Gand. 594. c. Il donne aux Moines de Beaulieu la terre de Camagracione dans le Limosin. 595. b.

Tom. VIII.

Anno Chr. 862.

Carolus Provinciæ Rex Vivariensis Ecclesiæ res quasdam confirmat. 401. a.

Carolus Calvus commutationem inter Gauzlinum Gemeticensem Abbatem et Warnartum factam confirmat. 571. e. Villas Ecclesiæ S. Martini ablatas restituit, et alias concedit. 572. 573. Immunitatem ejusdem Ecclesiæ renovat. 574. e. Commutationem inter Ramnulfum Comitem et Garnarium Sacerdotem Ecclesiæ S. Hilarii Pictav. confirmat. 576. b. Quemdam fisci sui mansum in pago Turonico concedit Canonicis Ecclesiæ S. Martini Turon. 576. e. Partitionem bonorum Monasterii sancti Dionysii inter Abbatem et Monachos confirmat. 577. c. Villam Scindelicias in pago Parisiaco Monachis Dionysianis attribuit. 582. Cellam S. Lupicini confirmat Monasterio S. Eugendi. 583. b. Quasdam villas in pago Pertensi largitur Monasterio S. Urbani. 584. b.

Vabrense Monasterium in pago Ruthenico ad Dordonam fluvium conditur à Raimundo Tolosano Comite. 586. n.

Anno Chr. 863.

Carolus Provinciæ Rex quasdam res ex fisco suo concedit Ecclesiæ Carpentoractensi. 401. e.

Lotharius Lotharingiæ Rex Lugdunensi S. Petri Monasterio puellarum confert Cellam S. Maximini in Comitatu Mauriensi. 408. d.

Carolus Calvus donationem factam ab Hildrado Monasterio S. Quintini confirmat. 585. Monasterio Vabrensi à Raimundo Comite Tolosano ædificato immunitatis Præceptum concedit. 586. d. Quædam confert Elnonensi Monasterio. 587. e. Rotomagensis Ecclesiæ, post Chartas crematas seu deperditas, bona omnia confirmat. 588. e. Quasdam commutationes sancti Germani Autissiod. Monasterio confirmat. 589. c.

Anno Chr. 864.

Lotharius Lotharingiæ Rex circa hunc annum quædam Præcepta concedit Ecclesiæ Lugdunensi. 409. 410. 411.

Carolus Calvus quædam prædia in pago Vulcassino largitur Ecclesiæ sancti Dionysii. 589. e. Quasdam res confert Cellulæ, quæ Dervus vocatur, super fluvium Barsan. 590. e. Eidem Cellulæ Privilegium ab Adalberto Trecensi Episcopo et ab Aledranno Comite concessum confirmat. 591. b. Res quasdam in pago Narbonensi ad proprium concedit Adroario fidei suo. 592. a. Quasdam villas confirmat Monasterio S. Germani Autissiod. ad preces Lotharii sui filii Abbatis ejusdem Monasterii. 592. e. Hoc Præceptum ab Episcopis confirmatur in Concilio Pistensi. 593. n. Res quasdam confirmat Monasterio S. Crispini Suession. 593. e. Quasdam villas confirmat Gandensi S. Bavonis Monasterio. 594. c. Villam Camagracionam, in pago Lemovicino sitam, largitur Monachis Bellilocensibus. 595. b.

o

Anno Chr. 865.

Carolus Calvus possessiones Monasterii Solemniacensis confirmat, illudque sub sua tuitione suscipit. 596. b. Monasterio Cormari-censi Hospitale S. Martini apud Duodecim-Pontes supra Sequanam confirmat. 597. a.

Anno Chr. 866.

Lotharius Lotharingæ Rex Theotbergæ conjugii suæ quasdam villas in variis Comitatus sitas concedit. 412. c. Possessiones Grandivallensis Monasterii in Alsacia confirmat ad preces Hugonis Comititis filii Liutfridi Comititis. 413. a.

Ludovicus Germaniæ Rex immunitatem tribuit quibusdam Cellulis in Alemannia sitis, et Monasterio S. Dionysii subditis. 421. c.

Carolus Calvus Glonnensi Monasterio in solitudinem redacto Cellam Nobiliacum in pago Biturico juxta Ligerim, ubi S. Gundulfus humatus colitur, concedit. 597. d. Cœnobia S. Germani Autissiod. quædam largitur rogatu Lotharii Abbatis filii sui. 598. b. Balneolense Monasterium in pago Bisuldunensi sub suæ immunitatis munimine suscipit. 599. Cellam S. Juliani et S. Vincentii in pago Bisuldunensi sub tuitione sua suscipit. 600.

Anno Chr. 867.

Carolus Calvus Insulam urbi Parisiensi vicinam reddit Ecclesiæ Parisiensi. 601. b. Villam Cadussam super fluvium Seram in Comitatu Laudunensi donat Monasterio Dionysiano. 601. d. Eidem Cœnobia confirmat immunitatem à Ludovico Pio concessam. 602. d. Villam Bospatium in pago Laudunensi largitur Monasterio S. Germani à Pratis. 603. b. Quasdam villas dat Elnonensi Monasterio. 603. e. Quasdam etiam confert Vedastino. 604. e. Centulensi largitur villam Hasloas in pago Ambianensi super fluvium Sommam. 606. c. Cellam Capleiam in pago Tornodorensi super fluvium Sedenam donat Ecclesiæ S. Martini Turon. 607. b.

Moritur Ludovicus Caroli Magni ex Rotrude filia nepos, Abbas S. Dionysii, Fontanellæ et Centulæ, atque Caroli Calvi Archicancellarius. 634. n.

Anno Chr. 868.

Lotharius Lotharingæ Rex Trevirensi S. Maximini Abbatie dat Privilegium. 413. b. sed illud suspectum videtur. 413. n.

Carolus Calvus Privilegium Monasterio puellarum Virziliacensi ab Apostolica Sede concessum, et quicquid ei contulerant Gerardus Comes et ejus uxor Bertha, qui illud construxerant, confirmat. 608. Glanfoliense Monasterium subjecit Fossatensi, in quod corpus S. Mauri transferri jusserrat. 609. Nintriacum villam in pago Pictavo Ecclesiæ Parisiensi restituit. 610. b. Villam Vallis in Bellovacensi pago dat Centulensi Monasterio. 610. e. Eidem largitur locum Bersaccas nomine in pago

L'an 865 de J. C.

Charle le Chauve confirme les possessions du Monastere de Solignac, et le met sous sa sauvegarde. 596. b. Il confirme au Monastere de Cormeri l'Hôpital de saint Martin à Ponts sur Seine. 597. a.

L'an 866 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde à Theotberge sa femme des terres situées en différens pays. 412. c. Il confirme les possessions du Monastere de Granfel ou Munsterthal dans l'Alsace à la priere du Comte Hugue fils du Comte Liutfrid. 413. a.

Louis Roi de Germanie donne immunité à quelques Prieurés situés dans l'Alemagne, et soumis au Monastere de saint Denis. 421. c.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Florent le Vieil réduit en solitude le Prieuré de Neuilli en Berri près de la Loire, où saint Gondon est enterré et révééré. 597. d. Il donne quelque chose au Monastere de saint Germain d'Auxerre à la priere de l'Abbé Lothaire son fils. 598. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Baniolles dans le territoire de Bésalu. 599. Il prend sous sa protection le Prieuré de saint Julien et de saint Vincent dans le territoire de Bésalu. 600.

L'an 867 de J. C.

Charle le Chauve rend à l'Eglise de Paris l'île près de la ville. 601. b. Il donne au Monastere de saint Denis la terre de Chausse sur la Sere dans le Laonnois. 601. d. Il confirme au même Monastere l'immunité accordée par Louis le Débonnaire. 602. d. Il donne au Monastere de saint Germain des Prés la terre de Bospace dans le Laonnois. 603. b. Il donne quelques terres à celui de saint Amand. 603. e. Il en donne quelques unes à celui de saint Vast d'Arras. 604. e. Il donne à celui de saint Riquier la terre d'Hasloes sur la Somme dans l'Amienois. 606. c. Il donne à l'Eglise de saint Martin de Tours le Prieuré de Chabli sur le Senin dans le Tonnerrois. 607. b.

Mort de Louis petit-fils de Charlemagne par sa fille Rotrude, Abbé de saint Denis, de saint Wandrille, de saint Riquier, et Archichancelier de Charle le Chauve. 634. n.

L'an 868 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine donne un Privilege à l'Abbaye de saint Maximin de Treves. 413. b. Mais ce Privilege paroît suspect. 413. n.

Charle le Chauve confirme le Privilege accordé par le Siege Apostolique au Monastere de filles de Vezelai, et tout ce qui avoit été donné par le Comte Gerard et sa femme Berthe, qui l'avoient construit. 608. Il soumet le Monastere de Glanfeuil à celui des Fossés, dans lequel il avoit fait transferer le corps de saint Maur. 609. Il restitue à l'Eglise de Paris la terre de Nintré dans le Poitou. 610. b. Il donne au Monastere de saint Riquier la terre de Vallis dans le Beauvaisis. 610. e. Il donne au même Monastere le lieu appelé Bersaques dans le Pontieu. 611. d.

Il confirme vers cette année des terres données au Monastere de Charroux par son pere Louis. 612. b.

L'an 869 de J. C.

Charle le Chauve confirme des terres au Monastere de saint Martin de Tours. 613. b. Il renouvelle l'immunité accordée par Louis son pere au Monastere de saint André du Sau. 613. e. Il prend sous sa protection celui d'Arles dans le Roussillon. 614. d. Il donne à Dodon vassal d'Otgier deux petites terres dans le Roussillon au royaume de Septimanie. 615. d. Il accorde à Gerard Doyen de saint Denis un marché par semaine à Cormeilles dans le Vexin. 616. a. Il donne à Montier-Ramei un champ à Tenelieres dans le territoire de Troies. 616. e. Il accorde Luchy dans le Beauvaisis au Monastere de saint Lucien à la priere d'Odon Evêque de Beauvais. 617. b. Il donne des biens au Monastere de saint Benigne de Dijon pour le rétablir. 618. b. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Mets la Chapelle de saint Hilaire à Jussi dans le Muselgow. 619. e. Il ordonne qu'on restitue des biens enlevés au Monastere de saint Evre de Toul. 620. c.

Charle le Chauve (dans une année incertaine, mais après 869) restitue à l'Eglise de Lyon la terre de Mont d'or dans le Chalonnais. 622. a. Il rend à cette Eglise Changi dans l'Autunois et Scopelle dans le Chalonnais. 622. e. Il restitue à la même Eglise Pisigni dans le territoire de Troies, Lupigni et Esnai dans le Chalonnais. 623. c. Il confirme des échanges de Serfs. 623. e. Il affranchit un Serf nommé Anselé, en faisant avec sa main sauter un denier de celle du Serf suivant la Loi Salique. 624. c.

Hermentrude femme de Charle le Chauve meurt le six Octobre. 622. n.

L'an 870 de J. C.

Charle le Chauve accorde au Monastere de saint Riquier la terre de Durcapte. 624. e. Il donne au Monastere de Blandigni près de Gand la terre de Temseque sur l'Escaut dans le pays de Vas. 625. d. Il confirme les biens du Monastere de Vabres. 626. a. Il confirme ceux du Monastere de la Grasse. 626. e. Il donne au Comte Oliba quelques choses dans le Carcassez. 627. e. Il confirme les biens du Monastere de saint Medard de Soissons. 628. d. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Ruël dans le Parisis et le Pincerais. 629. e. Il donne aux Moines de Hermoutier l'Abbaye de saint Pourçain. 630. e. Il confirme la fondation du Prieuré de Godit en Velai. 631. e.

L'an 871 de J. C.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Amand Barisi dans le Laonnois : il ajoute plusieurs autres choses pour le vestiaire. 632. e. Il donne quelques métairies au Monastere de saint Andéol dans le Comté de Bésalu. 633. d. A la priere de l'Abbé Gozlin il confirme quelques biens au Monastere de saint Amand. 634. c. Il soumet l'Abbaye de saint Eloi à l'Evêque de Paris. 635. b. Il accorde à Adalard des terres si-

Pontivo. 611. d. Circa hunc annum villas à patre Ludovico datas Carrofensi Monasterio confirmat. 612. b.

Anno Chr. 869.

Carolus Calvus quasdam villas confirmat Monasterio S. Martini Turon. 613. b. Immunitatem à Ludovico patre Surensi S. Andreæ Monasterio concessam renovat. 613. e. Arulense Monasterium in pago Russilionensi sub sua tuitione suscipit. 614. d. Duas villulas intra Septimanicæ regnum in pago Russilionensi confert Dodoni Otgerii vasso. 615. d. Mercatum hebdomadalem apud Cormelias in pago Vulcassino Gerardo Decano S. Dionysii tribuit. 616. a. Campum unum in villa Tanoclaria in pago Tricassino concedit Monasterio Arremarensi. 616. e. Villam Luciacum in pago Bellovacensi concedit S. Luciani Monasterio rogatu Odonis Bellovac. Episcopi. 617. b. Quasdam res concedit Monasterio S. Benigni Divion. ad ejus instaurationem. 618. b. S. Hilarii Capellam in pago Moslensi in villa Jussiaca Mettensi S. Arnulfi Monasterio largitur. 619. e. Tullensi S. Apri Monasterio bona ablata jubet restitui. 620. c.

Carolus Calvus (anno incerto, sed post 869) Ecclesiæ Lugdun. restituit villam Montem-aureum in pago Cabilonensi. 622. a. Cangiæ in pago Augustodunensi, et Scopellam in Cabilonensi reddit Ecclesiæ Lugdunensi. 622. e. Eidem Ecclesiæ Pisiniacum in Tricassino pago, Lupiniacum et Esnaicum in Cabilonensi restituit. 623. c. Mancipiorum commutationes confirmat. 623. e. Anseleum mancipium liberum reddit, manu propria à manu illius excutiens denarium secundum Legem Salicam. 624. c.

Hermentrudis uxor Caroli Calvi pridie Nonas Octobris moritur. 622. n.

Anno Chr. 870.

Carolus Calvus villam Durcarptum Centulensi Monasterio concedit. 624. e. Temsecam villam in pago Wasie ad Scaldim largitur Blandiniensi Monasterio juxta Gandavum. 625. d. Res Vabrensis Monasterii confirmat. 626. a. Bona Crassensis Monasterii confirmat. 626. e. Quædam largitur in pago Carcassensi Olibæ Comiti. 627. e. Res Monasterii S. Medardi Suession. confirmat. 628. d. Villam Riogilum in pagis Parisiaco et Pinciensi Monachis Dionysianis concedit. 629. e. Abbatiam sancti Porciani Monachis Herensibus confert. 630. e. Fundationem Prioratûs de Godit in pago Vallavensi confirmat. 631. e.

Anno Chr. 871.

Carolus Calvus Barisiacum in pago Laudunensi concedit Monasterio S. Amandi : multa alia addit ad usus vestimentorum. 632. e. Quædam prædia confert Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi. 633. d. Ad preces Gozlini Abbatis quasdam res confirmat Elnonensi Monasterio. 634. c. Abbatiam S. Eligii subjecit Episcopo Parisiensi. 635. b. Ad preces Aledranni Co-

mitis Adalardo quasdam res sitas in Matiscronensi Comitatu concedit. 636. b. Approbat foundationem Monasterii S. Andreæ in diocesi Helenensi. 636. e. Præceptum à Carolo Calvo concessum Monasterio sancti Medardi Suession. à Synodo Duziacensi confirmatur. 628. n.

Anno Chr. 872.

Carolus Calvus villam Gimimiacum in pago Basgamensi concedit Andegavensi Ecclesiæ S. Mauricii. 638. b. Prædia partitur in usus Monachorum S. Germani à Pratis. 639. b. S. Solemniacense Monasterium à S. Eligio conditum, et à Normannis combustum ac destructum reparari jubet, et quædam de suis redditibus ad Monachorum sustentationem condonat. 641. b. Circa hunc annum stipendia Clericorum, qui inservituri sunt Suessionensi S. Mariæ Monasterio, ordinat. 641. e. Cellensis Monasterii res omnes confirmat. 642. d.

Anno Chr. 873.

Ludovicus Germ. Rex Præceptum immunitatis concedit Rataldo Argentor. Episcopo. 422. c.

Carolus Calvus Ecclesiis S. Mammetis Lingon. et S. Stephani Divion. monetam cuedendi dat licentiam. 643. b. Quasdam villas confirmat Ecclesiæ Cenoman. SS. Vincentii et Laurentii. 643. e.

Anno Chr. 874.

Carolus Calvus Claustum Monasterii S. Juliani Brivat. Clericis in eo Deo famulantibus confirmat. 644. e. Idem Monasterium in suam tuitionem suscipit. 645. d. Circa hunc annum Monasterii Carroffensis immunitatem confirmat. 646. b.

Anno Chr. 875.

Ludovicus Germ. Rex villam Grinstat in Wormatiensi pago largitur Monasterio Glanderensi. 423. c. Res ablatas Monasterio Mettensi S. Arnulfi restituit. 424. a. Idem præstat erga Monasterium S. Glodesindis. 425. a.

Carolus Calvus Monasterio Herensi ejusque Abbati Geiloni concedit S. Valeriani Abbatiam in pago Cabilonensi sitam et castrum Trenorchium. 647. b. Quædam mancipia ex fisco Bekercio transfert ad Monachos Dionysianos. 648. n. Ecclesiæ Arretinæ concedit Monasterium S. Angeli : Diploma largitur Monasterio Farfensi. 648. d.

Anno Chr. 876.

Moritur Ludovicus Germaniæ Rex. 251. d. n.

Carolus Calvus Ansberto Mediolan. Archiep. Præceptum largitur. 649. a. Præceptum concedit Benedicto Cremon. Episcopo. 649. b. Abbatiam Calmeliacensem subjicit Episcopo Vallavensi. 649. d. Herensi Monasterio concedit ut ejus Advocatus in omnibus Provinciis, Comitatibus et Placitis ipsius regni recipiatur. 650. b. Ad preces Johannis Rotomag. Archiep. confirmat pos-

tuées dans le Mâconnois à la priere du Comte Ale-dran. 636. b. Il approuve la fondation du Monastere de saint André dans le Diocèse d'Elne. 636. e. Le Diplome accordé par Charle le Chauve au Monastere de saint Medard de Soissons, est confirmé par le Concile de Douzy. 628. n.

L'an 872. de J. C.

Charle le Chauve accorde à l'Eglise de saint Maurice d'Angers la terre de Gimimi dans le Basgamois. 638. b. Il partage les métairies de l'Abbaye de saint Germain des Prés pour l'usage des Moines. 639. b. Il ordonne qu'on répare le Monastere de Solignac bâti par saint Eloi, qui avoit été brûlé et détruit par les Normans : il cede quelque chose de ses revenus pour faire vivre les Moines. 641. b. Environ cette année il regle ce qu'on doit donner aux Cleres qui feront le service dans le Monastere de sainte Marie de Soissons. 641. e. Il confirme tous les biens de Moutier-la-Celle. 642. d.

L'an 873. de J. C.

Louis Roi de Germanie accorde une Charte d'immunité à Ratald Evêque de Strasbourg. 422. c.

Charle le Chauve donne le pouvoir de battre monnoie à l'Eglise de saint Mammés de Langres et à celle de saint Etienne de Dijon. 643. b. Il confirme quelques terres à l'Eglise de saint Vincent et de S. Laurent du Mans. 643. e.

L'an 874 de J. C.

Charle le Chauve confirme l'enceinte du Monastere de saint Julien de Brioude aux Cleres qui y servent. 644. e. Il prend ce Monastere sous sa protection. 645. d. Vers cette année il confirme l'immunité du Monastere de Charroux. 646. b.

L'an 875 de J. C.

Louis Roi de Germanie donne au Monastere de Longueville la terre de Grinstat dans le territoire de Wormes. 423. c. Il restitue au Monastere de saint Arnoul de Mets les biens qui lui ont été enlevés. 424. a. Il fait la même chose envers celui de S. Glesinde. 425. a.

Charle le Chauve accorde à Hermoutier et à son Abbé Geilon l'Abbaye de saint Valerien dans le Chalonnois et la forteresse de Tournus. 647. b. Il transfere aux Moines de saint Denis quelques Serfs de son fisc Bekerce. 648. n. Il accorde à l'Eglise d'Arezzo le Monastere de saint Angel : Il donne un Diplome au Monastere de Farfe. 648. d.

L'an 876 de J. C.

Louis Roi de Germanie meurt. 251. d. n.

Charle le Chauve donne un Diplome à Ansbert Archev. de Milan. 649. a. Il en accorde un à Benoît Evêque de Cremona. 649. b. Il soumet l'Abbaye de saint Chaffre à l'Evêque du Puy en Velai. 649. d. Il permet que l'Avoué de Hermoutier soit reçu dans toutes les Provinces, et dans tous les Comtés et Plaiz de son royaume. 650. b. Il confirme les possessions du Monastere de saint Ouën de Rouën à la priere de l'Archevêque Jean.

650. d. Il confirme le Privilege accordé au Monastere de saint Vast par le Pape Jean VIII. 652. b. Il donne au Monastere de Beaulieu situé dans la Vicomté de Turenne quelques biens qu'il avoit en propre. 653. b. Il accorde quelques terres au Monastere de Solignac. 653. e. Il donne à Hildebert son vassal quelques terres dans le Limousin. 654. c. Il accorde au Comte Conrad la terre de Perrot dans le Senonois. 654. e. Il confirme les possessions du Monastere de la Grasse. 655. c. Environ cette année il accorde le différend qui étoit entre Lambert Evêque de Mâcon et Gilbault de Chalon au sujet du Prieuré de S. Alban et de S. Vincent. 655. e.

Le Pape Jean VIII confirme le Diplome accordé en 870 par Charle le Chauve au Monastere de saint Médard de Soissons. 628. n. Il confirme aussi celui qui avoit été accordé cette même année aux Moines de Hermoutier. 630. n.

Le Duc Rollon pénètre en Normandie avec ses soldats. 99. a. Il désolé les Gaules. 300. b. Il vient en France. 318. d. n. Les Danois avec leur Chef Rollon quittent l'Escaut, entrent dans la Seine, viennent à Jumiege, et mettent dans la Chapelle de saint Vast, qui est au-delà de la Seine, le corps de la Vierge sainte Ameltrude, qu'ils avoient apporté de Bretagne. L'Archevêque de Rouën demande la paix aux Danois et l'obtient. 254. d. e. Rollon s'empare de Rouën. 255. a.

L'an 877 de J. C.

Charle le Chauve restitue au Monastere de S. Benigne de Dijon les biens qui lui avoient été enlevés. 656. c. Il confirme à l'Eglise de saint Nazaire d'Autun l'Abbaye de Flavigni, d'où dépend le Monastere de Corbigni. 657. b. Il confirme les Privileges donnés au Monastere de Corbie par les Rois et les Evêques. 657. e. Il donne à Moutier-la-Celle une forêt et quelques autres biens. 659. b. Il fonde et dote le Monastere de Compiègne. 660. 661. Il accorde au Monastere de saint Germain d'Auxerre un Aleu situé dans le Senonois, qu'Adelbert avoit donné à ce Monastere, et qui étoit revenu au fisc. 662. b. Il donne quelque chose au Monastere d'Hasnon. 662. e. Il accorde des terres à Oliba Comte de Carcassonne. 663. c. Il donne des biens et des terres au Monastere de saint Bertin. 664. b. Il confirme au Monastere de saint Mihel dans le Verdunois une portion que son frere Lothaire lui avoit donnée. 665. b. Il accorde quelques choses au Monastere de Nivelle. 666. b. Il donne bien des choses à celui de Marchiennes. 666. e. Il confirme un échange fait entre les Chanoines de Chabli et les Moines d'Autun. 667. e. Il restitue au Monastere de saint Denis la terre de Cerece. 669. b. Il confirme l'immunité du Monastere de saint Chaffre contre les prétentions de Gui Evêque du Puy. 669. e. Il confirme l'immunité de celui de Manlieu contre Agilmar Evêque d'Auvergne. 670. e. Il donne à l'Eglise de saint Martin de Tours la terre de Milci dans le Chalonnais. 671. e. Il accorde quelques choses à l'Eglise de Viviers. 672. d. Il donne aussi quelques terres au Monastere de Donon : mais le Diplome est interpolé en plusieurs endroits. 673. c. Il accorde à

sessions Monasterii S. Audoëni. 650. d. Privilegium Monasterio Vedastino à Johanne VIII Papa concessum confirmat. 652. b. Res quasdam suæ proprietatis confert Monasterio Bellilocensi sito in pago Torinensi. 653. b. Quasdam villas Monasterio Solemniacensi concedit. 653. e. Hildeberto fidei suo quasdam villas in Comitatu Lemovicensi largitur. 654. c. Piredum villam in pago Senonico concedit Conrado Comiti. 654. e. Monasterio Crassensi possessiones confirmat. 655. c. Circa hunc annum altercationem, quæ erat inter Lambertum Matiscon. et Gilbaldum Cabilon. Episcopos de Cellula S. Albani et S. Vincentii, componit. 655. e.

Johannes VIII Papa Præceptum anno 870 à Carolo Calvo concessum Monasterio S. Medardi Suession. confirmat. 628. n. confirmat quoque Præceptum eodem anno concessum Monachis Herensibus. 630. n.

Rollo Dux cum suis in Normanniam penetrat. 99. a. Gallias infestat. 300. b. In Franciam venit. 318. d. n. Dani cum Rolone Duce suo Scaldim deserentes, in Sequanam intrant, Gemeticum veniunt, corpus S. Ameltrudæ Virginis, quod à Britanniâ asportaverant, in Capella S. Vedasti, quæ trans Sequanam est, ponentes. Archiepiscopus Rotomag. à Danis pacem petit et obtinet. 254. d. e. Rollo Rotomago potitur. 255. a.

Anno Chr. 877.

Carolus Calvus res ablatas Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 656. c. Abbatiam Flaviniac. ad quam pertinet Corbiniacense Monasterium, confirmat Augustodunensi S. Nazarii Ecclesiæ. 657. b. confirmat Privilegia Corbeiensi Monasterio à Regibus et Episcopis collata. 657. e. Silvam quamdam et quædam alia confert Monasterio Cellensi. 659. b. Compendiense Monasterium fundat et dotat. 660. 661. Aledium situm in pago Senonico, quod Adelbertus Monasterio sancti Germani Autisiod. contulerat, et quod in fiscum deciderat, concedit eidem Monasterio. 662. b. Quædam largitur Hasnoniensi Monasterio. 662. e. Quasdam villas confert Olibæ Carcasson. Comiti. 663. c. Res et villas concedit Sithiensi Monasterio. 664. b. Monasterio S. Michaelis in pago Virdun. portionem, quam ipsius ei frater Lotharius contulerat, confirmat. 665. b. Res quasdam concedit Nivellensi Cænobio. 666. b. Multa largitur Marcianensi Monasterio. 666. e. Permutationem factam inter Canonicos Capleiensis et Monachos, Eduenses confirmat. 667. e. Cerecium villam Cænobio Dionysiano restituit. 669. b. Immunitatem Monasterii S. Theofredi confirmat contra Willonem Vellavensem Episc. 669. e. Immunitatem Monasterii Magnilocensis confirmat contra Agilmarum Arvernensem Episc. 670. e. Miliciacum villam in pago Cabilon. donat Ecclesiæ S. Martini Turon. 671. e. Quædam concedit Vivariensi Ecclesiæ. 672. d. Quædam largitur Dononiensi Mo-

nasterio : sed Præceptum multis in locis est interpolatum. 673. c. Baldrico fidei suo concedit quasdam res in pago Tornodorensi. 674. b.

Moritur Carolus Calvus II Nonas Octobris. 176. b. 253. d. Ei succedit filius ejus Ludovicus. 232. a. 269. d. 285. a. 317. d.

Ludovicus Balbus, audita patris Caroli morte, Compendium venit : coronatur Rex ab Hincmaro Archiep. Remensi VI Idus Decembris. 26. d. e. 79. c. 253. d. Episcopi se et suas Ecclesias Ludovico Balbo commendant, et ei fidelitatem promittunt. Episcoporum commendatio et professio : ipsius Ludovici professio. 27. Ludovicus Nativitatem Domini celebrat in Monasterio S. Medardi Suession. 38. b. cum Ludovico et Carlomanno patruelibus suis pacem facit. 245. a.

Carlomannus Bajoariæ Rex Optimates Italiæ ad se venientes suscipit, et disposita Italia, in Bajoariam revertitur. Ludovicus Germ. Rex partem regni Lotharii cum fratribus Carlomanno et Carolo æqualiter dividit. Ludovicus Balbus, ad eum Legatis missis, pacem postulat. Ludovicus Germ. Rex Aquisgranum petit, ubi Natalem Domini celebrat. Febris Italica, tussis et dolor oculorum Germanicum populum graviter vexant : pestilentia ingens exercitum Carlomanni de Italia redeuntem affligit. 38. a. b. 245. a.

Hincmarus Archiep. Remensis scribit Gozolino Abbati de Bernardo ejus nepote, qui seditionem contra Ludovicum Balbum moliri ferebatur. 154. c. Bertiloni sancti Benigni Divion. Abbati succedit Saro. 241. n.

Anno Chr. 878.

Ludovicus Balbus Pascha celebrat in Monasterio S. Dionysii ; pergit ultra Sequanam auxilium laturus Hugoni contra Normannos : Turonis infirmatur usque ad desperationem vitæ : ad eum venit Gozfridus cum filiis, quibus Rex reddit beneficia. Gozfridus Britonum partem ad Regis fidelitatem convertit. 22. b.

Ludovicus Germ. Rex Franconofurt venit, ubi cum suis colloquium habet : Carlomannus partem regni Lotharii quam acceperat patri suo Ludovico tradit. Ludovicus à villa Salz Francofurt pergit, ubi generalem Conventum habet : partem regni Lotharii, quam à Carlomanno acceperat, cum Carolo fratre dividit. 38. b.

Lambertus et Adalbertus Comites Romanam ingrediuntur, et Johanne Papa sub custodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Galliam petit, ibique serè per annum moratur : deinde secum assumpto Bosone Comite, qui propriam uxorem veneno necaverat, et Hermengardem filiam Ludovici Imp. vi rapuerat, in Italiam redit, et cum eo machinari studet quomodo regnum Italicum Carlomanno auferre, et ei tuendum committere posset. 38. c. 245. b.

Baudri son vassal des biens dans le Tonnerrois. 674. b.

Charle le Chauve meurt le six Octobre. 176. b. 253. d. Son fils Louis lui succede. 232. a. 269. d. 285. a. 317. d.

Louis le Bègue, ayant appris la mort de Charle son pere, vient à Compiègne : il est couronné Roi par Hincmar Archevêque de Reims le huit Decembre. 26. d. e. 79. c. 253. d. Les Evêques se mettent eux et leurs Eglises sous la protection de Louis le Bègue, et lui prêtent serment de fidélité. Leur profession et celle de Louis. 27. Louis célèbre la fête de Noël dans le Monastere de saint Médard de Soissons. 38. b. Il fait un traité de paix avec ses cousins germains Louis et Carloman. 245. a.

Carloman Roi de Baviere reçoit les Seigneurs d'Italie qui viennent le trouver : ayant réglé l'Italie, il s'en retourne en Baviere. Louis Roi de Germanie partage également avec ses freres Carloman et Charle le royaume de Lothaire. Louis le Bègue lui envoie des Ambassadeurs, et lui demande la paix. Louis Roi de Germanie se rend à Aix-la-Chapelle, où il célèbre la fête de Noël. Un fièvre Italienne, une toux et un mal d'yeux tourmentent grièvement le peuple de Germanie. La peste se met dans l'armée de Carloman en revenant d'Italie. 38. a. b. 245. a.

Hincmar Archevêque de Reims écrit à l'Abbé Gozlin au sujet de Bernard son neveu, qui passoit pour tramer une sédition contre Louis le Bègue. 154. c. Saron succede à Bertilon Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n.

L'an 878 de J. C.

Louis le Bègue célèbre la Pâque au Monastere de saint Denis : il marche au-delà de la Seine porter du secours à Hugue contre les Normans : il tombe malade à Tours jusqu'à desesperer de sa vie. Geoffroi vient le trouver avec ses fils, à qui le Roi rend leurs dignités. Geoffroi attire une partie des Bretons au parti du Roi. 22. b

Louis Roi de Germanie vient à Francfort, où il a une entrevue avec ses Seigneurs : Carloman livre à son frere Louis la partie qu'il avoit reçue du royaume de Lothaire. Louis va du palais de Salz à Francfort, où il tient un Parlement général : il partage avec son frere Charle la partie du royaume de Lothaire qu'il avoit reçue de son frere Carloman. 38. b.

Les Comtes Lambert et Adalbert entrent dans Rome, et ayant mis en prison le Pape Jean, ils contraignent les principaux Romains à jurer fidélité à Carloman. Jean vient dans les Gaules, où il reste presque un an : ensuite étant accompagné du Comte Boson, qui s'étoit défait de sa propre femme par le poison, et qui avoit enlevé de force Hermengarde fille de l'Empereur Louis, il revient en Italie, et s'applique avec lui à trouver le moyen d'ôter à Carloman le Royaume d'Italie, et de lui en donner le gouvernement. 38. c. 245. b.

Le Pape Jean étant maltraité par Lambert Duc de Spolète, vient en France. Son arrivée est annoncée à Louis le Bègue, qui va le joindre à Troies. Hincmar Evêque de Laon s'y justifie, et célèbre la Messe par ordre du Pape. Bernard Duc d'Autun y est convaincu d'infidélité. Le Pape Jean est comblé d'honneur, et est reconduit en Italie par le Comte Boson. 79. c. d. Bernard Marquis de Gothie est dépouillé de ses charges. 232. n. Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies est rétabli dans son Evêché. 300. a. *Fausseté.*

Au mois de Janvier Lambert fils de Gui et Adalbert fils de Boniface emprisonnent le Pape Jean, et obligent les principaux du peuple Romain à jurer fidélité à Carloman. Jean ferme l'Eglise de saint Pierre, et se rend en Toscane cherchant à priver Carloman de l'Italie. 98. a. Jean vient en France, il a une entrevue à Troies avec Louis le Bègue. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 308. a.

Le Pape Jean sort de Rome, aborde à Arles le jour de la Pentecôte, vient à Troies, où il tient une Assemblée générale des Evêques des Gaules. 28. c. Les Actes de ce Concile. 29. 30. Louis le Bègue est couronné par le Pape le sept Septembre; il le régalé splendidement, et le comble de presens: il lui demande de couronner sa femme, et il ne peut l'obtenir. Le dix du même mois il rend visite au Pape. 30. c. d. Le lendemain il va voir le Comte Boson, chez qui il mange, et lui demande sa fille en mariage pour son fils Carloman. Il partage les dignités de Bernard Marquis de Gothie entre Thierry son Chambellan et Bernard Comte d'Auvergne. Il revient à Compiègne, d'où il va à Herstal, et le premier de Novembre il fait un traité de paix auprès de Mersen avec Louis Roi de Germanie. 31. b. Convention faite à Foron le premier de Novembre entre Louis le Bègue et Louis Roi de Germanie. 31. c. 32. Louis le Bègue passe par les Ardennes, et célèbre la fête de Noël au palais de Glare. 33. a.

Louis Roi de Germanie vient au mois d'Octobre à Aix-la-Chapelle, et non loin de là il a un pourparler avec Louis le Bègue. Eclipse de Lune le 15 Octobre à la dernière heure de la nuit. Le Soleil aussi est obscurci le 29 Octobre après la neuvième heure. Peste parmi les bœufs dans la Germanie: chose merveilleuse à Walaheisheim. 38. d. Louis Roi de Germanie passe le jour de Noël au palais de Forchheim. 39. a.

Les Rois Louis de Germanie et Louis de France font ensemble alliance à Herstal au mois d'Octobre: il y a dans ce mois éclipses de Soleil et de Lune. 79. d. n. Le 29 Octobre éclipse de Soleil à la neuvième heure, et le quinze Octobre éclipse de Lune à la dernière heure de la nuit. Dans la Germanie peste parmi les bœufs, mortalité parmi les hommes. 98. b. Eclipse de Soleil le 29 Octobre. 101. c. 245. b. 264. e. 285. a. Eclipse de Lune le 15 Octobre, et de Soleil le 29 Octobre. 61. b. 253. e. 297. d. 317. d.

Johannes Papa à Lomberto Spolet. Duce malè habilus, in Franciam venit. Ejus adventus Ludovico Balbo nunciatur, qui ei apud Treas occurrit. Ibi Hincmarus Laudun. Episc. se inculpabilem reddit, et jubente Papa Missam celebrat. Ibi etiam Bernardus Duæ Augustod. de infidelitate convincitur. Johannes Papa honoribus cumulatur, et per Bosonem Comitem in Italiam deducitur. 79. c. d. Bernardus Gothiæ Marchio honoribus privatur. 232. n. Hincmarus Laudun. Episc. in Concilio Trecensi Episcopatu restituitur. 300. a. Falsum.

Mense Januario Lambertus Widonis filius et Adalbertus filius Bonifacii Johannem Papam in vincula conjiciunt, et populi Romani Primores fidem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Templum S. Petri claudit, Tusciam petit quærens Carlomannum Italia privare. 98. a. Johannes in Galliam venit, et apud Treas cum Ludovico Balbo colloquitur. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 308. a.

Johannes Papa Roma exit, Arelatum die Pentecostes navigio appellit, Treas venit, ubi generalem Galliarum Episcoporum Synodum habet. 28. c. Acta hujus Concilii. 29. 30. Ludovicus Balbus à Johanne Papa coronatus VII Idus Septembris, eundem opiparè pascit, et multis cumulat muneribus: ab eo postulat ut uxorem ejus coronet, quod obtinere non potest. Quarto Idus ejusdem mensis Papam invisit. 30. c. d. Crastina die pergit ad domum Bosonis Comitis, à quo pastus, ejus filiam despondet filio suo Carlomanno. Bernardi Gothiæ Marchionis beneficia partitur inter Theodericum Camerarium et Bernardum Arvernium Comitem. Compendium revertitur, inde ad Heristallium venit, et Kalendis Novembris apud Marsnam cum Ludovico Germ. Rege pacem firmat. 31. b. Conventio Furonis facta Kalendis Novembris inter Ludovicum Balbum et Ludovicum Germ. Regem. 31. c. 32. Ludovicus Balbus per Arduennam veniens, in Longlario palatio Natalem Domini celebrat. 33. a.

*Ludovicus Germaniæ Rex mense Octobri Aquisgranum venit, et haud procul inde cum Ludovico Balbo colloquium habet. Eclipsis Lunæ III * Idus Octobris ultima hora noctis: Sol quoque IV Kal. Novembris post horam nonam obscuratur. Boum pestilentia in Germania: res miranda in villa Walaheisheim. 38. d. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat in villa Forahhein. 39. a.*

Ludovicus Germ. et Ludovicus Franciæ Reges inter se pacem faciunt Haristalli mense Octobri: quo mense eclipses Solis et Lunæ. 79. d. n. Quarto Kal. Novembris eclipsis Solis hora nona, et Idibus Octobris eclipsis Lunæ hora ultima noctis. Boum pestilentia in Germania, quam sequitur clades hominum. 98. b. Eclipsis Solis IV Kal. Novembris. 101. c. 245. b. 264. e. 285. a. Idibus Octobris eclipsis Lunæ, et Solis IV Kal. Novembris. 61. b. 253. e. 297. d. 317. d.

* Corrig. Idibus.

Carolus Crassus primùm in Italiam intrat. 401. c. Saroni Abbati S. Benigni Divion. succedit Hingo. 241. n. Johannes VIII Papa consecrationem facit Ecclesiæ Flaviniacensis. 286. a.

Anno Chr. 879.

Balduinus Ferreus Comes Flandrensis moritur, et in Monasterio Sithiensi sepelitur. 80. a. Ejus mors in Chronico Tornacensi in anno præcedenti collocatur. 285. a.

Ludovicus Balbus circa Purificationem B. Mariæ Pontigonem venit : inde volens Augustodunum ire ad reprimendam Bernardi Gothiæ Marchionis rebellionem, Tre-cas usque pergit ; sed ingravescente infirmitate, Ludovicum filium suum Bernardo Arvernensi Comiti committit, eumque cum eodem Bernardo, Hugone Abbate, Bosone et Theoderico Augustodunum mittit : ipse per Jodrense Monasterium Compendium venit ; et missis per Odonem Bellovac. Episc. et Balduinum Comitem filio suo Ludovico corona et spata, moritur IV Idus Aprilis, et in Ecclesia sanctæ Mariæ sepelitur. 33. b.

Ludovicus Balbus ab hac luce subtrahitur. Ex Ansgarde duos filios suscepit Ludovicum et Carlomannum : sed quia hanc sine patris consensu sibi sociaverat, eam repudiare coactus est, et aliam ducere nomine Adelheidem, quam gravidam relinquit. 61. b. c. Ludovicus IV Idus Aprilis apud Compendium moritur, ibique sepelitur. 39. a. 245. c. Anno ætatis 33 diem claudit extremum die sancto Parasceves, et Compendii in Ecclesia S. Mariæ à patre constructa sepelitur. 80. a. Moritur IV Idus Aprilis. 253. e. 273. b. Moritur V Idus Aprilis. 215. d. Obit. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 285. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Uxorem gravidam relinquit. 308. b. Mortuus est anno quo facta est eclipsis solis. 99. c. Ei succedunt filii ejus Ludovicus et Carlomannus. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Mortuo Ludovico Balbo, Comites qui erant cum ejus filio, mandant Primoribus ut Meldas veniant, simul tractaturi quid facto opus esset. Conventione facta inter Bosonem et Theodericum, Boso Augustodunensem Comitatum accipit, et Theodericus Abbatias quas in istis partibus Boso habebat. Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis à filiis Ludovici Balbi deficit, Conradum Parisiensem Comitem spe falsa deludens sibi conjungit. Ambo Episcopos, Abbates atque potentes viros ad Conventum convocant, eisque persuadent ut Ludovicum Germaniæ Regem evocent. 33. c. d.

Ludovicus Germ. Rex Mettas venit, inde Viroduhum : ejus exercitus omnia ferro et igne devastat. Hugo, Boso et Theodericus Waltherium Aurelian. Episcopum, Goiramnum et Anscherum Comites ad Ludovicum Viroduhum mittunt ad ei offerendam partem Lotharii regni quam Carolus Calvus Ludovico ejus patri abstulerat. Ludovicus, rejectis cum dedecore Gozolino et Conrado, at-

Charle le Gros entre en Italie pour la première fois. 101. c. Hingon succède à Saron Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n. Le Pape Jean VIII benit l'Eglise de Flavigni. 286. a.

L'an 879 de J. C.

Baudoin Bras de fer Comte de Flandre meurt ; il est enterré dans le Monastere de saint Bertin. 80. a. Sa mort est rapportée à l'année précédente dans la Chronique de Tournai. 285. a.

Louis le Bègue vient à Pontion vers la Purification de la Vierge : de là voulant aller à Autun pour reprimer la rebellion de Bernard Marquis de Gothie, il s'avance jusqu'à Troies : mais sa maladie augmentant, il confie son fils Louis à Bernard Comte d'Auvergne, et l'envoie à Autun avec ce même Bernard, l'Abbé Hugue, Boson et Thierry : pour lui, passant par le Monastere de Jouarre, il se rend à Compiègne, et aiant envoyé à son fils Louis la couronne et l'épée par Odon Evêque de Beauvais et par le Comte Baudouin, il meurt le dix Avril, et est enterré dans l'Eglise de sainte Marie. 33. b.

Louis le Bègue est soustrait de ce monde : il avoit eu d'Ansgarde deux fils, Louis et Carloman : mais comme il l'avoit épousée sans le consentement de son pere, il fut obligé de la repudier, et d'en épouser une autre nommée Adelaide, qu'il laissa enceinte. 61. b. c. Louis meurt à Compiègne le dix Avril, et y est enterré. 39. a. 245. c. Il finit sa carrière à l'âge de trente-trois ans le Vendredi saint : il est enterré à Compiègne dans l'Eglise de sainte Marie que son pere avoit fait construire. 80. a. Il meurt le dix Avril. 253. e. 273. b. Il meurt le neuf Avril. 215. d. Il meurt. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 285. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Il laisse sa femme enceinte. 308. b. Il mourut l'année qu'il y eut une éclipse de soleil. 99. c. Ses fils Louis et Carloman lui succèdent. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Louis le Bègue étant mort, les Comtes qui étoient avec son fils, mandent aux grands Seigneurs de venir à Meaux pour traiter ensemble de ce qu'il y auroit à faire. Par convention faite entre Boson et Thierry, Boson prend le Comté d'Autun, et Thierry les Abbayes que Boson avoit dans ces cantons-là. Gozlin Abbé de saint Germain des Prés quitte le parti des fils de Louis le Bègue, et débauche Conrad Comte de Paris, le flattant de fausses esperances. Ils assemblent eux-deux les Evêques, les Abbés et les Grands du Royaume, et leur persuadent de faire venir Louis Roi de Germanie. 33. c. d.

Louis Roi de Germanie vient à Metz, de là à Verdun : son armée met tout à feu et à sang. Hugue, Boson et Thierry envoient à Verdun Wautier Evêque d'Orleans et les Comtes Goiran et Anscher pour offrir à Louis la portion du royaume de Lothaire que Charle le Chauve avoit enlevée à son pere. Louis, ayant chassé honteusement Gozlin et Conrad, et ayant accepté la portion du royaume qu'on lui offroit, s'en retourne à Franc-

fort.

fort. 34. a. La femme de Louis trouve mauvais que son mari n'ait pas reçu tout le Royaume de Lothaire. Gozlin et Conrad se réfugient vers elle : ils ravagent tout le pays, et rapportent à leurs associés que Louis alloit venir avec une grosse armée. 34. b. L'Abbé Hugue et les autres Seigneurs envoient Ansegise Archev. de Sens et quelques Evêques au Monastere de Ferrieres pour sacrer et couronner Rois Louis et Carloman fils de Louis le Bègue. 34. c.

Après la mort de Louis le Bègue, les François ne sont pas d'accord. L'Abbé Hugue avec quelques autres veut mettre sur le trône Louis et Carloman : l'Abbé Gozlin et Conrad Comte de Paris appellent Louis Roi de Germanie. L'Abbé Hugue envoie Wautier Evêque d'Orleans vers Louis Roi de Germanie, pour le prier d'accepter une part du Royaume de Lothaire, et de s'en retourner chez lui. Louis accepte l'offre qu'on lui fait, et s'en retourne. L'Abbé Hugue fait sacrer Louis et Carloman par les mains d'Ansegise Archev. de Sens. Au mois de Septembre Charle fils posthume de Louis le Bègue vient au monde. 80. a. b. c. Après la mort de Louis le Bègue les François sont de differens avis au sujet du successeur. Naissance de Charle. 269. e. 308. b.

Louis qui regnoit en Austrasie, ayant appris la mort de Louis le Bègue, se détermine à s'emparer de son royaume : Louis et Carloman viennent à sa rencontre avec une grosse troupe : on n'en vient pas aux mains ; mais par l'entremise de quelques messages, on confirme la paix. Les deux freres cedent à Louis une portion du royaume de Lothaire avec l'Abbaye de saint Vast. 64. c.

Louis Roi de Germanie va en Baviere voir son frere Carloman, à qui la paralysie avoit ôté l'usage de la parole. Il reçoit la visite des Princes de Baviere ; de là il passe à Francfort, où il celebre les fêtes de Pâques. Ayant appris la mort de Louis le Bègue, il part pour la France, et vient jusqu'à Verdun, qui est pillé par son armée. Ayant envoyé quelques-uns de ses Vassaux au-delà de la Meuse vers les Seigneurs de ces cantons, il retourne en Allemagne, vient à Mayence, et de là à Francfort. Le Comte Erambert Bava-rois et d'autres, qu'Arnoul fils du Roi Carloman avoit depouillés de leurs charges, et avoit chassés du royaume, viennent l'y trouver. Il va en Baviere à cause d'eux, les raccommode avec Arnoul, et leur fait rendre leurs dignités. 39. a. b.

Carloman Roi de Baviere mande son frere Louis ; et comme il ne pouvoit parler, il lui recommande par écrit soi-même, sa femme, son fils et tout son royaume. Louis ayant réglé les affaires du pays, retourne en Allemagne : il envoie contre Hugue fils du Roi Lothaire et de Waldrade quelques-uns de ses Vassaux, qui assiègent les soldats de Hugue dans un Fort près de Verdun ; et s'en étant rendu maitres, tuent une partie des soldats, chassent les uns honteusement, envoient les autres en exil, et démolissent le Fort. 39. c.

Tom. VIII.

que accepta regni parte sibi oblata, Franco-nofurt redit. 34. a. Ludovici uxor molestè fert quod totum Lotharii regnum Ludovicus non accepisset. Gozlinus et Conradus ad Regi-nam confugium faciunt : rapinas ubique exer-cent, renunciante sociis suis Ludovicum cum magno exercitu esse venturum. 34. b. Hugo Abbas et cæteri Primores Ansegisum Archiep. Senon. et alios Episcopos mittunt ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum et Carlomannum Ludovici Balbi filios in Reges ungant et coronent. 34. c.

Mortuo Ludovico Balbo, inter Francos oritur discordia. Hugo Abbas cum aliis Ludovicum et Carlomannum in solio vult collocare : Gozlinus Abbas et Conradus Paris. Comes Ludovicum Germ. Regem advocant. Hugo Abbas Walterium Aurelian. Episc. mittit ad Ludovicum Germ. Regem, rogatum eum ut partem regni Lotharii accipiat, et abeat in regnum suum. Ludovicus, accepta regni parte, abit. Hugo Abbas Ludovicum et Carlomannum in Reges ungi curat per manus Ansegisi Archiep. Senon. Mense Septembri nascitur Carolus Ludovici Balbi filius posthumus. 80. a. b. c. Post mortem Ludovici Balbi Franci de regno inter se dissentiunt : nascitur Carolus. 269. e. 308. b.

Ludovicus qui Austrasiis imperabat, audita morte Ludovici Balbi, regnum ejus invadere statuit : ei occurrunt Ludovicus et Carlomannus cum valida manu : pugna nequaquam committitur : sed intercurrentibus legationibus, pax roboratur. Duo fratres Ludovico concedunt portionem regni Lotharii, addita S. Vedasti Abbatia. 64. c.

Ludovicus Germ. Rex in Bajoariam proficiscitur invisurus Carlomannum fratrem qui paralysi correptus usum loquendi amiserat. Ibi Bajoariæ Optimates ad se venientes suscipit ; inde Franconofurt transit, ubi Pascha celebrat. Comperta Ludovici Balbi morte, in Galliam pergit, venitque usque Viridunum : quam urbem ejus exercitus depopulatur. Missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam ad Optimates illius regionis, revertitur in Germaniam, venit Moguntiam, et inde Franconofurt. Ibi Erambertum Comitem Bajoarium aliosque ad se venientes suscipit, quos Arnulfus Carlomanni Regis filius honoribus privaverat, et à regno expulerat. Horum causa Ludovicus Rex in Bajoariam profectus, dissidentes ad concordiam revocat, eisque pristinam dignitatem restituit. 39. a. b.

Carlomannus Bajoariæ Rex Ludovicum fratrem accersit ; et quoniam loqui non poterat, ei seipsum, uxorem, filium universumque regnum scripto commendat. Ludovicus, disposita regione, in Germaniam redit : quosdam ex fidelibus suis mittit contra Hugonem Lotharii Regis et Waldradæ filium : qui venientes nonnullos ex hominibus Hugonis in quodam Castello juxta Virodunum obsident ; et Castello potiti, alios occidunt, alios in exsilium mittunt, alios cum magno dedecore expellunt, et Castellum destruunt. 39. c.

Carlomannus Bajoariæ Rex paralyti dissolutus usum loquendi amittit; à fratre suo Ludovico invisitur. Ludovicus, audita Ludovici Balbi morte, Galliam Belgicam petit, missisque copiis, Hugonem Lotharii filium illic tyrannidem exercentem comprimit. Boso, Burgundia invasa, se Regem facit. 245. c. d.

Boso Comes, instigante uxore sua Hermengarda, partim minis, partim promissis Episcopis suarum partium persuadet ut ipsum in Regem ungant et coronent. Coronatur in Conventu Mantalensi. 34. c. n. Hugo Lotharii Regis filius, collecta prædonum multitudine, regnum patris sui tentat invadere. 34. c. Boso Comes, audita Ludovici Balbi morte, à Provincia egreditur, totamque Burgundiam occupare nititur: Lugdunum ingressus, ab Aureliano Archiep. et aliis Pontificibus in Regem inungitur. 61. n. Boso suscipit regnum Burgundiæ. 286. c.

Carolus Crassus in Longobardiam pergit, et ipsum regnum obtinet: apud Urbam, antequam Montem-Jovis transeat, colloquium habet cum Ludovico et Carlomanno Ludovici Balbi filiis; qui reversi Normannos qui erant in Ligeri fluvio cædunt. 34. d. Hiems aspera et solito prolixior: Rhenus et Mœnus glacie constringuntur. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat apud Franconofurt. 39. d.

Normanni, mari transito, Taruennam urbem medio mense Julio igne et gladio vastant, Menapiorum terram et Brabantum depopulantur: contra quos Hugo Lotharii Regis filius arma sumens, turpiter aufugit, amissis quamplurimis à suis sociis, inter quos capitur Abbas Adalardi filius. 80. a. Normanni non cessant devastare Ecclesias, et populum Christianum interficere et captivum abducere. Boso Dux Provinciæ nomen Regis sibi vindicat, partemque Burgundiæ occupat. Normanni mense Novembri in Gandavensi Monasterio sedem sibi statuunt ad hiemandum. 39. n. 80. c. Danorum exercitus Britannicam insulam deserens, ad Orientalem Franciam pergit, et per unum annum manet in loco qui dicitur Gandavum. 99. a. Mense Decembri sancti Vedasti corpus defertur in villam Vallem. Ragnelmus Tornac. Episcopus moritur. 80. c.

Anno Chr. 880.

Ludovicus Germaniæ Rex Aquisgrano cum uxore sua Duziacum venit, inde ad Attiniacum, Ercuriacum et Ribodimontem pervenit. Videns se quod Gozlinus et Conradus polliciti erant obtinere non posse, factis amicitis cum filiis Ludovici Balbi, et conducto Placito in futurum mensem Junium ad Gundulfi-villam, in patriam suam revertitur: Normannos inveniens in itinere, magnam eorum partem occidit: sed ejus fideles magnum in Saxonia damnum à Normanis sustinent. 35. a.

Ludovicus Germaniæ Rex in Galliam profectus, filios Ludovici Balbi ad se re-

Carloman Roi de Baviere attaqué de paralysie perd l'usage de la parole: il est visité par son frere Louis, qui apprenant la mort de Louis le Bègue, se rend dans la Gaule Belgique; envoie des troupes contre Hugue fils de Lothaire qui en avoit usurpé le gouvernement, et le réprime. Boso s'étant emparé de la Bourgogne, s'en fait declarer Roi. 245. c. d.

Boson à l'instigation de sa femme Hermengarde persuade aux Evêques de son parti tant par menaces que par promesses de le sacrer et couronner Roi. Il est couronné dans l'Assemblée de Mante. 34. c. n. Hugue fils du Roi Lothaire, ayant rassemblé une multitude de brigands, tache de s'emparer du royaume de son pere. 34. c. Le Comte Boson, ayant appris la mort de Louis le Bègue, sort de Provence, et s'efforce de se rendre maître de toute la Bourgogne: il entre dans Lyon, où il est sacré par l'Archevêque Aurelien et par d'autres Evêques. 61. n. Boson envahit le Royaume de Bourgogne. 286. c.

Charle le Gros va en Lombardie, et en obtient le royaume: avant que de passer le Mont-Joux, il a à Orbe un pourparler avec Louis et Carloman fils de Louis le Bègue, lesquels en s'en retournant taillent en pieces les Normans de la Loire. 34. d. Hiver rude et plus long que de coutume: le Rhein et le Mein sont glacés. Louis Roi de Germanie passe à Francfort la fête de Noël. 39. d.

Les Normans ayant passé la mer mettent la ville de Terouanne à feu et à sang à la mi-Juillet, et ravagent le pays des Menapiens et le Brabant: Hugue fils du Roi Lothaire prenant les armes contre eux, fuit honteusement, et perd plusieurs de ses compagnons; un Abbé fils d'Adalard est fait prisonnier. 80. a. Les Normans continuent à piller les Eglises, à tuer les Chrétiens, et à les emmener captifs. Boson Duc de Provence s'arroe le nom de Roi, et s'empare d'une partie de la Bourgogne. Les Normans au mois de Novembre prennent leur quartier d'hiver au Monastere de Gand. 39. n. 80. c. L'armée des Danois quittant l'Isle de Bretagne, vient dans la France Orientale, et demeure pendant une année dans un lieu appelé Gand. 99. a. Le corps de saint Vast est transféré à Vaux dans le mois de Decembre. Ragnelme Evêque de Tournai meurt. 80. c.

L'an 880 de J. C.

Louis Roi de Germanie vient avec sa femme d'Aix-la-Chapelle à Douzi, d'où il se rend à Attigni, à Ecri et à Ribemont. Voiant qu'il ne pouvoit obtenir ce que lui avoient promis Gozlin et Conrad, il fait alliance avec les fils de Louis le Bègue, et ayant indiqué une assemblée à Gondreville pour le mois de Juin suivant, il s'en retourne chez lui: rencontrant les Normans à son chemin, il en tue une grande partie: mais ses sujets reçoivent en Saxe un échec considerable de la part des Normans. 35. a.

Louis Roi de Germanie venant dans les Gaules reçoit la visite des fils de Louis le Bègue, et sou-

met à sa puissance tout le royaume de Lothaire. Ensuite il taille en pièces plus de cinq mille des Normans de l'Escaut. Hugue fils du Roi Louis est tué dans ce combat. Les Normans tuent dans la Saxe deux Evêques, douze Comtes et dix-huit Gardes du Roi. 39. e. 245. d.

Louis Roi de Germanie revenant des Gaules, trouve à sa rencontre auprès de la forêt Charbonnière dans un lieu appelé Thime une multitude innombrable de Normans qui regagnoient leur flotte chargés de butin : il en défait une très-grande partie. Hugue son fils, qu'il avoit eu d'une concubine, perit dans le combat : son corps est porté au Monastere de Lauresheim, et y est enterré. 61. d. 62. a. Plus de cinq mille Normans sont entierement defaits par les François. 308. a.

Les Normans mettent à feu et à sang Tournai et tous les Monasteres situés sur l'Escaud. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlin et Conrad rappellent en France Louis Roi de Germanie : l'Abbé Hugue accompagné des Rois Louis et Carloman va au-devant de lui avec une armée ; et par son moyen on fait un traité d'alliance au mois de Fevrier. Louis Roi de Germanie retournant dans ses Etats, rencontre les Normans qui revenoient de butiner : il leur livre bataille à Tumiomme : Hugue fils de Louis y est tué par Godefroi Roi des Normans : il y perit beaucoup de Noblesse : l'Abbé Hugue y est present. 80. d. 81. a.

Les Rois de France Louis et Carloman viennent à Amiens, où ils partagent entre eux le royaume de leur pere : delà ils retournent à Compiègne, où ils passent les fêtes de Pâque. Ensuite passant par Reims et Chalons, ils se rendent au Parlement indiqué à Gondreville : Louis Roi de Germanie n'y peut pas venir à cause de maladie : mais Charle le Gros y assiste revenant de Lombardie. Ils conviennent entre eux que Louis et Carloman retourneroient à Attigni avec l'armée de Louis Roi de Germanie, et qu'ils attaqueroient Hugue fils de Lothaire. Ne trouvant pas Hugue, ils attaquent son beaufrere Thibault, et le mettent en fuite. 35. a. b.

Louis et Carloman Rois de France vont à Amiens, et font entre eux le partage du royaume : une partie de la France et toute la Neustrie tombent à Louis ; une partie de la Bourgogne, l'Aquitaine et la Gothie étoient à Carloman. 81. a. A Amiens au mois de Mars ils divisent entre eux les Etats de leur pere. 253. e. 308. c.

Louis Roi de Germanie revient des Gaules, et célèbre à Francfort la fête de Pâque. Les Sclaves appelés Dalmates, les Boémiens et les Sorabes apprenant la défaite des Saxons par les Normans, tachent de s'emparer de la Thuringe : ils pillent et mettent le feu par-tout : ils sont battus par le Comte Poppon. Carloman Roi de Baviere meurt le 22 Mars. 40. a. Carloman meurt. 81. b. 100. d. 101. c. Il meurt le 22 Mars, et est enterré à Odینگes en Baviere. 62. b. 98. b. 245. e. 269. e. Son éloge. 62. b.

Louis Roi de Germanie aiant appris la mort

nientes suscipit, totumque Lotharii regnum suæ ditioni subjicit. Inde Normannorum, qui in Scaldi fluvio residebant, plusquam quinque millia prosternit. In hoc prælio occumbit Hugo filius Regis Ludovici. Normanni in Saxonia duos Episcopos, 12 Comites et 18 Satellites regios occidunt. 39. e. 245. d.

Ludovicus Germ. Rex cum e Gallia revertitur, obviam habet juxta Carbonariam silvam in loco, qui dicitur Thimum, innumeram multitudinem Normannorum cum ingenti præda ad classem redeuntium ; ex quibus maximam partem gladio prosternit. Hugo ejus filius, quem ex pellice habuerat, in prælio occumbit : ejus corpus in Laureshamense Monasterium defertur, ibique tumulatur. 61. d. 62. a. Normannorum plusquam quinque millia à Francis cæduntur. 308. a.

Normanni Tornacum et omnia supra Scaldim Monasteria ferro et igne devastant. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlinus et Conradus iterum Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocant : contra quem Hugo Abbas cum Regibus Ludovico et Carlomanno exercitum ducit ; et eo procurante, pax firmatur mense Februario. Ludovicus Germ. Rex, dum redit in regnum suum, offendit Normannos à præda revertentes : fit prælium apud Tumiomum : Hugo Ludovici filius à Godefrido Norman. Rege interficitur : multi Nobiles ibi corruunt : huic prælio interest Hugo Abbas. 80. d. 81. a.

Ludovicus et Carlomannus Francorum Reges Ambianos veniunt, et paternum regnum inter se dividunt : inde Compendium redeunt, ibi Pascha celebrant. Postea per Remos et Catalaunos ad Placitum conductum apud Gundulfi-villam veniunt : ad quod Ludovicus Germ. Rex infirmitate detentus venire non potest : sed venit Carolus Crassus à Langobardia rediens. Ibi inter eos convenit ut Ludovicus et Carlomannus ad Attiniacum cum exercitu Ludovici Germ. Reges redirent, et Hugonem Lotharii filium impeterent. Hugonem non inveniētes, ejus sororium Teutbaldum aggrediuntur et in fugam vertunt. 35. a. b.

Ludovicus et Carlomannus Franc. Reges Ambianos veniunt, et regnum inter se dividunt : pars Franciæ et omnis Neustria cedunt Ludovico ; pars Burgundiæ, Aquitania et Gothia Carlomanno. 81. a. Apud Ambianos regnum paternum inter se dispertiunt mense Martio. 253. e. 308. c.

Ludovicus Germ. Rex de Gallia rediens, Pascha celebrat Franconofurti. Sclavi qui vocantur Dalmatæ, Behemi atque Sorabi audientes stragem Saxonum à Normannis factam, Thuringos invadere nituntur, prædas et incendia exercent : à Poppone Comite prosternuntur. Carlomannus Bajoariæ Rex obit XI Kal. Aprilis. 40. a. Moritur Carlomannus. 81. b. 100. d. 101. c. Obiit XI Kal Aprilis, et apud Odینگas in Bajoaria sepelitur. 62. b. 98. b. 245. e. 269. e. Ejus elogium. 62. b.

Ludovicus Germ. Rex, comperto fratris

sui Carlomanni obitu, Ratisbonam venit, ubi omnes regni Optimates ejus ditioni se subdunt. Ludovicus Arnulfo Carlomanni filio Carantanum concedit, in quo situm est castrum Mosaburch. 62. d. Arnulfo dat Carantanum. 269. e. Ludovicus puerulus, Ludovici Germ. Regis filius, Ratisbonæ de fenestra Palatii cadit, et confractis cervicibus exspirat. 32. n. 63. d.

Ludovicus et Carlomannus Franc. Reges in Burgundiam contra Bosonem pergunt : castrum Matisconense capiunt, et Comitatum Bernardo Plantæ-pilosæ dant. Simul cum Carolo Crasso pergunt ad obsidendam Vienne, in qua Boso uxorem cum filia magna-que parte de suis relinquens, fugam ad montana arripit. Carolus, relicta obsidione, Italiam petit. 35. c.

Ludovicus Germ. Rex medio mense Augusto apud Wormatiam cum suis colloquium habet : quosdam è suis fidelibus obviam Legatis Regum Ludovici et Carlomanni ad Gundulfi-villam transmittit; quosdam contra Hugonem Lotharii Regis filium destinat. Henricus et Adalbertus contra Theutbaldum principem militiæ Hugonis certamen ineunt : Henricus cruentam obtinet victoriam. Tam illi qui de Gundulfi villa, quam illi qui de prælio reversi fuerant, in unum convenientes, cum filiis Ludovici Balbi contra Bosonem pugnaturi pergunt in Galliam, Matisconem expugnant, et Bernardum, qui in ea urbe principatum tenebat, in deditionem accipiunt. Boso fugiens ultra Rhodanum, in Vienna se tutatur. 40. a. b. 245. c.

Ludovicus Germ. Rex Henricum Ducem mittit ut pergat cum Regibus Ludovico et Carlomanno contra Bosonem : in itinere Henricus Teutbaldum Hucberti filium devincit. 81. a. Ludovicus Franc. Rex Gozolino Abbati tuitionem regni contra Normannos committit : ipse cum fratre suo Carlomanno Burgundiam petit, civitates quas Boso invaserat recipit; sociatque sibi Carolo Crasso, Bosonem in urbe Vienna includit, pacemque ei offert, quam ille renuit suscipere. Episcopi Bosonem anathemate feriunt. Carolus, ignorantibus Ludovico et Carlomanno, nocte sua castra concremat, et domum revertitur. 81. b. Boso à Ludovico et Carlomanno fugatur. 269. e.

Normanni in Gallia prædas et incendia exercent, plurima loca et Monasteria depopulantur. Bajorzunam, ubi pars maxima Frisonum habitabat, concremant : Noviomagum vallo firmissimo et muris circumdantes, ad hiemandum sibi locum in Palatio Regis parant. Quibus Ludovicus Germ. Rex cum valida manu occurrit; sed propter hiemis asperitatem et loci firmitatem, rebus parum prosperè gestis revertitur. Hoc anno in pagis Wormatiensi et Nitensi et in plurimis Germaniæ locis sterilitas frugum et omnium rerum penuria Germanos graviter affligunt. 40. b. c. 245. e.

Gozlinus Abbas Normannis bellum inferre statuit, sed cum infelici exitu : nam ejus exercitus turpiter aufugit. Normanni

de son frere Carloman, vient à Ratisbone, où tous les Grands du Royaume se rangent sous sa domination. Louis accorde à Arnoul fils de Carloman la Carinthie, où est située la forteresse de Mosaburch. 62. d. Il donne la Carinthie à Arnoul. 269. e. L'enfant Louis, fils de Louis de Germanie, tombe du haut d'une fenêtre du Palais de Ratisbone, se rompt le cou et expire. 32. n. 63. d.

Louis et Carloman Rois de France vont en Bourgogne contre Boson : ils prennent le Château de Mâcon, et en donnent le Comté à Bernard Plante-velue : ils marchent avec Charle le Gros au siege de Vienne ; où Boson laissant sa femme, sa fille et une grande partie de ses gens, s'enfuit vers les montagnes. Charle abandonnant le siege, se retire en Italie. 35. c.

Louis Roi de Germanie a un pourparler avec ses Conseillers à Wormes à la mi-Août : il envoie quelques-uns de ses vassaux à Gondreville au-devant des Ambassadeurs des Rois Louis et Carloman, et les autres contre Hugue fils du Roi Lothaire. Henri et Adalbert livrent bataille à Thibault qui commandoit les troupes de Hugue : Henri remporte une victoire qui lui coute bien du sang. Tant ceux qui étoient revenus de Gondreville, que ceux qui avoient assisté au combat, se rassemblent, et vont dans les Gaules avec les fils de Louis le Bègue pour combattre Boson ; ils emportent Mâcon, et Bernard, qui commandoit dans la place, se rend à eux. Boson s'enfuit au-delà du Rhône, et se fortifie dans Vienne. 40. a. b. 245. e.

Louis Roi de Germanie ordonne au Duc Henri d'aller avec les Rois Louis et Carloman combattre Boson : Henri chemin faisant défait Thibault fils de Hubert. 81. a. Louis Roi de France confie à l'Abbé Gozlin la garde du royaume contre les Normans ; pour lui, il va en Bourgogne avec son frere Carloman, reprend les villes dont Boson s'étoit emparé ; et se joignant à Charle le Gros, renferme Boson dans Vienne ; il lui offre la paix qu'il refuse. Les Evêques excommunient Boson. Charle à l'insçu de Louis et de Carloman met le feu à son camp pendant la nuit, et s'en retourne chés lui. 81. b. Boson est mis en fuite par Louis et Carloman. 269. e.

Les Normans mettent tout à feu et à sang dans les Gaules, ravagent les Monasteres et plusieurs autres lieux. Ils brulent Bajorzune, où demouroit la plus grande partie des Frisons : ils entourent Nimegue de murs et de bons remparts, et se cantonnent dans le Palais du Roi pour y passer l'hiver. Louis Roi de Germanie marche à eux avec une grosse armée : mais l'hiver étant fort rude, et la place bien fortifiée, il s'en retourne sans avoir pu réussir. Cette année dans le territoire de Wormes, dans les environs du fleuve de Nied, et dans plusieurs endroits de la Germanie, les Germains souffrent beaucoup de la stérilité des fruits et de la disette de toutes choses. 40. b. c. 245. e.

L'Abbé Gozlin déclare la guerre aux Normans, mais sans succès : car son armée s'enfuit honteusement. Les Normans brulent les Eglises, égor-

gent les Chrétiens. Alors tous les Chanoines, les Moines et les Religieuses entre l'Escaut et la Somme et même au-delà de l'Escaut prennent la fuite emportant avec eux les reliques des Saints. Gozlin voyant qu'il ne pouvoit pas résister aux Normans, licencia ses troupes au mois d'Octobre, et s'en revient chés lui. 81. b. Les Normans décampent, et au mois de Novembre bâtissent un fort à Courtrai pour y passer l'hiver : de là ils battent à plate-couture les Ménapiens et ceux de la Souabe. Le Roi Louis revient en France, et célèbre la fête de Noël au Palais de Compiègne. 81. c. 94. b.

Charle le Gros aiant quitté le siège de Vienne, va en Italie, et venant à Rome, il est sacré Empereur par le Pape Jean le jour de Noël. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Il est couronné avec sa femme Richarde. 246. a. n.

Les Normans s'emparent du Monastere de S. Vast le 26 Decembre; le 28 ils mettent le feu au Monastere, à la ville excepté les Eglises, au bourg du Monastere, et à tous les villages d'alentour. Le même jour étant entrés dans Cambrai, ils pillent la ville, le Monastere de saint Gauri et tous les Monasteres situés sur la Scarpe. 81. d. 94. c. Les Normans entrent dans Cambrai le 28 Decembre. 278. d. 308. c.

Hincmar Archev. de Reims écrit à l'Abbé Hugue pour l'élection d'un Evêque de Noyon après le décès de Ragenelme. 154. d. Wihingue est créé Evêque de Moravie ou de Nitrie par le Pape Jean VIII. 60. n.

L'an 881 de J. C.

Les Normans vers la Purification de la Vierge prenant leur chemin par Terouanne, pillent les Monasteres de saint Riquier et de saint Valeri, tous les lieux et les Monasteres voisins de la mer, Amiens et Corbie; et chargés de butin ils regagnent leur camp sans aucun empêchement. Vers la solennité de saint Pierre, c'est-à-dire le 22 Fevrier, ils viennent à Arras, tuent tous ceux qu'ils trouvent, et mettant tout à feu et à sang, ils retournent à leur camp. 81. e. 94. c. 278. d. Les Normans parcourant la France et la Lorraine, ravagent Amiens, Arras, Cambrai, Terouanne et plusieurs autres lieux. 285. b. Les Normans se répandent dans les Gaules. 321. d.

Louis Roi de France, son frere Carloman restant au siege de Vienne, revient pour combattre les Normans : les aiant tués et mis en fuite, il s'enfuit lui-même n'étant poursuivi de personne : il construit dans un lieu appelé Stroms un château de bois, qui servoit plutôt de fort aux Normans que de refuge aux Chrétiens. De là il retourne à Compiègne, où il passe la fête de Noël. 35. d. 36. a. Louis se bat contre les Normans dans un endroit appelé Saulcourt : il y a dans ce combat plus de huit mille Normans de tués. 64. c. Louis dans le Vimeu taille en pieces les Normans. 215. d. 286. a. L'abbé Hugue se trouve à cette bataille. 240. c.

Ecclesias comburunt, populum Christianum jugulant. Tunc omnes intra Scaldim et Summam atque trans Scaldim Canonici, Monachi et Sanctimoniales cum corporibus Sanctorum fugam ineunt. Gozlinus videns se non posse Normannis resistere, mense Octobri dimisso exercitu, in sua revertitur. 81. b. Normanni sedem mutant, et mense Novembri Curtriaci castrum ad hiemandum construunt, indeque Menapios et Suevos usque ad internecionem delent. Ludovicus Rex in Franciam redit, et Natalem Domini celebrat in Compendiensi Palatio. 81. c. 94. b.

Carolus Crassus, relicta obsidione Viennensi, Italiam petit, veniensque Romam à Johanne Papa in Imperatorem consecratur in die Natali Domini. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Cum Richarde uxore coronatur. 246. a. n.

Normanni VII Kal. Januarii S. Vedasti Monasterium invadunt : V. Kal. Monasterium, urbem, exceptis Ecclesiis, vicum Monasterii et villas omnes in circuitu igne cremant. Eodem die Cameracum ingressi, tam civitatem quàm sancti Gaugerici Monasterium, atque omnia Monasteria ad Scarpum sita depopulantur. 81. d. 94. c. V. Kal. Januarii Normanni Cameracum ingrediuntur. 278. d. 308. c.

Hincmarus Archiep. Remensis scribit Hugoni Abbati pro electione Noviomensis Episcopi post decessum Ragenelmi. 154. d. Wihingus Marahanensis seu Nitriensis Episcopus creatur à Johanne VIII Papa. 60. n.

Anno Chr. 881.

Normanni circa Purificationem B. Mariæ per Taruennam iter arripientes, Monasteria S. Richarii et S. Walarici, omnia loca et Monasteria circa mare, Ambianos et Corbeiam devastant, et onusti præda sine impedimento castra sua repetunt. Circa solennitatem S. Petri, id est 22 Februarii, Atrebatum veniunt, omnes quos reperiunt interficiunt, cuncta ferro et igne devastantes, ad sua castra revertuntur. 81. e. 94. c. 278. d. Normanni Franciam et Lotharingiam pervagantes, Ambianos, Atrebatum, Cameracum, Taruennam et alia quamplurima loca depopulantur. 285. b. Normanni sese in Gallias diffundunt. 321. d.

Ludovicus Francorum Rex, remanente fratre suo Carlomanno in obsidione Viennensi, revertitur contra Normannos : quibus occisis et fugatis, fugam arripit, nemine persequente : Castellum ex lignea materia construit in loco Stroms dicto : quod magis ad munimen Normannorum, quàm ad auxilium Christianorum erat. Inde reversus apud Compendium Natalem Domini celebrat. 35. d. 36. a. Ludovicus contra Normannos dimicat in loco qui Sodalcurt dicitur : in quo certamine Normannorum plusquàm octo millia prosternit. 64. c. Ludovicus in pago Vimmaco Normannos cædit. 215. d. 286. a. Huic certamini interest Hugo Abbas. 240. c.

Hiems valde proluxa, et animalibus diversi generis pernoxia. Ludovicus Germ. Rex post Pascha in Galliam profectus, Hugonem Lotharii Regis filium in suum suscipit dominium, et ei Abbatias et Comitatus dat in beneficium, ut ei fidem servet : sed Hugo fidem mentitur, et in Burgundiam fugere cogitur. Ludovicus Rex Germ. cum Ludovico Franc. Rege apud Gundulfi-villam colloquium habet ; inde per æstivum tempus in Bajoaria moratur. Ludovicus Franc. Rex cum Normannis dimicans, nobiliter triumphat : nam ex eis novem millia perimit. 40. c. d. 245. e. 246. a.

Ludovicus Franc. Rex videns regnum deleri, convocato exercitu, præparat se ad prælium. Normanni Sumnam fluvium mense Julio transeunt, cuncta vastantes Bellocacum usque. Ludovicus Hisam fluvium transiens, contra Normannos vadit, quos offendit in pago Witmau in villa quæ dicitur Sathulcurtis. Commisso prælio, Normanni fugam ineunt, quos Rex insecutus, de eis gloriosissime triumphat : pauci Normanni ex hac villa egressi, omnem exercitum in fugam vertunt. 82. a. b. 94. d.

Guarunundus Norman. Rex cum innumerable multitudine, invitante Esimbardo Nobili Francigena, in Franciam ingreditur. Hieremias S. Richarii Monachus et Thesaurarius Ecclesiæ thesaurum et ornamenta transfert in Senonense Monasterium S. Columbæ. Normanni Vimmacum et Pontivum igne et ferro devastant, Ecclesias diruunt, Christianos jugulant, S. Richarii Ecclesiam succendunt. Eos aggreditur Ludovicus Franc. Rex in pago Vimmaco, et de eis triumphum adipiscitur, interfecto eorum Rege Guaramundo, et ex eis novem millibus cæsis. 273. c. d. e.

Normannorum classis fluvium Wal ingressa, Noviomagum appellitur, ibique castra ponit. Ludovicus Germ. Rex absque mora cum exercitu venit, et munitionem obsidione claudit. In quodam conflictu Everhardus Saxo filius Meginardi Comitæ à Normannis captus, magno pretio à matre Evesa redimitur. Promittunt Normanni se à regno discessuros, si Ludovicus Germ. Rex ab obsidione cessaret. Illo recedente, Normanni Noviomagum flammis exurentes, ostia Rheni repetunt. 63. a. Normanni Franciam et Lotharingiam pervagantes, ferro et igne omnia devastant : inde Wal fluvium ingressi, totam Batuam et palatium Neomagi incendunt. 308. d.

Normanni, instaurato exercitu, et amplificato equitum numero, regnum Ludovici Germ. Regis petunt ; Cameracum, Trajectum, pagum Hasbanicum, Ribuariam totam, Monasteria Prumiense, Indense, Stabulense, Malmundariense devastant : Aquisgrani in Capella Regis equos suos stabulant : Coloniam et Bunnam cum Ecclesiis et ædificiis incendunt. Qui inde evadere possunt, sive Canonici, sive Sanctimonialia, Moguntiam fugiunt, thesauros Ecclesiarum et Sanctorum corpora secum portantes. Ludovicus Germ. Rex. Franconofurti gravi in-

Hiver très long et nuisible aux animaux de différente espece. Louis Roi de Germanie étant allé dans la Gaule après Pâque, range sous sa puissance Hugue fils du Roi Lothaire : il lui donne des Abbayes et des Comtés en benefice pour se l'attacher : mais Hugue manque à sa parole, et est obligé de s'enfuir en Bourgogne. Louis Roi de Germanie a une entrevue à Gondreville avec Louis Roi de France : de là il va passer l'été en Baviere. Louis Roi de France se bat contre les Normans, et en triomphe noblement ; car il en tue neuf mille. 40. c. d. 245. e. 246. a.

Louis Roi de France voyant perir son royaume, assemble son armée, et se prépare au combat. Les Normans passent la Somme au mois de Juillet, et ravagent tout jusqu'à Beauvais. Louis passe l'Oise, marche contre les Normans, qu'il rencontre dans le Vimeu en un lieu appelé Saulcourt. Leur aiant livré bataille, il les met en fuite, les poursuit, et remporte sur eux une victoire signalée. Quelques Normans échappés de Saulcourt mettent toute son armée en déroute. 82. a. b. 94. d.

Guaramond Roi des Normans entre en France avec une très grosse armée à l'invitation d'Esimbard noble François. Jeremie Moine et Tresorier de S. Riquier transporte le trésor et les ornemens de son Eglise au Monastere de sainte Colombe de Sens. Les Normans portent la désolation dans le Vimeu et le Pontieu, abbatent les Eglises, égorgent les Chrétiens, brûlent l'Eglise de saint Riquier. Louis Roi de France les attaque dans le Vimeu, et en triomphe, leur aiant tué neuf mille hommes avec leur Roi Guaramond. 273. c. d. e.

Une flotte de Normans étant entrée dans le Vahal, aborde à Nimegue, et s'y campe. Louis Roi de Germanie vient promptement avec son armée, et investit la place. Everhard Saxon fils du Comte Meginard aiant été pris dans une rencontre par les Normans, est racheté à grand prix d'argent par sa mere Evese. Les Normans promettent de sortir du Royaume, si Louis faisoit cesser le siege. Celui-ci se retirant, les Normans mettent le feu à Nimegue, et regagnent l'embouchure du Rhin. 63. a. Les Normans parcourant la France et la Lorraine, mettent tout à feu et à sang : de là entrant dans le Vahal, ils brûlent tout le Betaw et le palais de Nimegue. 308. d.

Les Normans aiant recruté leurs troupes, et augmenté le nombre des cavaliers, entrent dans le royaume de Louis Roi de Germanie : ils ravagent Cambrai, Mastric, l'Haspengaw, tous le pays des Riberols, les Monasteres de Bruym, d'Inde, de Stavelo, de Malmedi : à Aix-la-Chapelle ils font servir la Chapelle du Roi d'écurie à leurs chevaux : ils brûlent Cologne et Bonne avec les Eglises et les édifices. Ceux qui peuvent s'échapper, soit Chanoines, soit Religieuses, s'enfuient à Mayence emportant avec eux les trésors des Eglises et les corps des Saints. Louis Roi de Germanie étant dangereusement malade à Francfort,

fait marcher une armée contre les Normans. Le 30 Decembre avant le chant du coq un grand tremblement de terre se fait sentir à Mayence. 40. d. e. 246. a. Tremblement de terre à Mayence le 30 Decembre avant le point du jour. 98. b. *Ces ravages et ces incendies causés par les Normans sont rejettés à l'année suivante après la mort de Louis Roi de Germanie par quelques Ecrivains.*

Au mois de Novembre Godefroi et Sigefroi deux Rois des Normans, se cantonnent dans un lieu nommé Haslon près de la Meuse : ils désolent tout le voisinage, mettent le feu à la ville de Tongres : étant entrés dans le pays des Riberols, ils y mettent tout à feu et à sang ; ils brûlent Cologne, Bonne, Souches, Juliers et Nuys, et réduisent en cendres Aix-la-Chapelle, les Monasteres d'Inde, de Malmedi et de Stavelo. 63. b. Godefroi et Sigefroi se campant à Haslon près de la Meuse, brûlent les villes et les Monasteres. 308. d.

L'armée des Normans vient en France ; les François lui livrent bataille. Après le combat les Normans trouvant des chevaux, deviennent cavaliers. 99. b. Les Normans portent le feu et le fer dans plusieurs endroits qu'ils détruisent entièrement. L'Empereur Charle en défait cent mille par le courage et la prudence d'un certain Eude qui commandoit son armée. 270. b. c.

Welfon Abbé de saint Riquier meurt le 14 Novembre : il est enterré dans le Monastere de sainte Colombe de Sens, dont il étoit aussi Abbé. 273. b. n.

L'an 882 de J. C.

Il paroît une Comete le 18 Janvier. Louis Roi de Germanie meurt le 20 du même mois, et est enterré au Monastere de Lauresheim. Les Normans brûlent tout le pays jusqu'à Coblentz, et mettent le feu à la ville de Treves le cinq Avril. Walon Evêque de Mets va à leur rencontre, et est tué. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 94. d. 246. b.

Les Normans entrent dans le Monastere de Pruim le jour de l'Epiphanie, et ravagent tous les environs. Une multitude innombrable rassemblée des champs et des villages attaque les Normans, elle est taillée en pieces. Le Monastere de Pruim est consumé par le feu. Louis Roi d'Austrasie meurt à Francfort le 20 Janvier : on l'enterre au Monastere de Lauresheim. Les Normans apprenant la mort du Roi Louis, s'emparent de Treves le 5 Avril, le Jeudi Saint, désolent tout le territoire de la ville, à laquelle ils mettent le feu ; et de là ils partent pour aller à Mets. Walon Evêque de Mets, accompagné de Bertulfe Archev. de Treves et du Comte Adelard, va au devant d'eux pour les combattre : mais il est tué dans le combat, et les autres prennent la fuite. 63. c. d.

Louis Roi de Germanie meurt le 20 Janvier, et est enterré dans le Monastere de Lauresheim. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Les Normans brûlent Treves, et viennent jusqu'à Mets. Le corps de saint Vast est apporté à Beauvais, celui de saint Amé à Soissons, et celui de saint Amand à Paris. 285. b. Les Normans brûlent Treves, viennent jusqu'à

firmitate laborans, exercitum mittit contra Normannos. Tertio Kal. Januarii ante Galli cantum magnus fit Moguntiae terrae motus. 40. d. e. 246. a. Terrae motus Moguntiae ante gallicinium III Kal. Januarii. 98. b. Rapinae et incendia ista à Normannis perpetrata à quibusdam Scriptoribus in annum sequentem rejiciuntur post mortem Ludovici Germ. Regis.

Mense Novembri duo Reges Norman. Godefridus et Sigefridus considunt in loco Haslo dicto juxta Mosam : loca finitima depopulantur. Tungrensem urbem incendio cremant. Ribuariorum fines ingressi, caedibus, rapinis et incendiis omnia devastant : Colonia, Bunnam, Tulpiacum, Juliacum, et Nuisam igne comburunt : Aquisgranum, Monasteria Indense, Malmundariense et Stabulense in favillas redigunt. 63. b. Godefridus et Sigefridus juxta Mosam in loco Haslon considentes, urbes et Monasteria incendunt. 308. d.

Normannorum exercitus in Franciam pergit : contra quem Franci pugnant. Finilo praelio, Normanni, equis inventis, equites fiunt. 99. b. Normanni quamplurima loca in Gallia et Germania ferro et igne ad nihilum redigunt. Carolus Imper. centum millia ex eis prosternit arte et solertia cujusdam Odonis belli Ducis. 270. b. c.

Moritur Welfo Centulensis Abbas XVIII Kal. Decembris, et sepelitur in Monasterio S. Columbæ Senon. cujus etiam erat Abbas. 273. b. n.

Anno Chr. 882.

Cometes apparet XV Kal. Februarii. Moritur Ludovicus Germ. Rex. XIII Kal. Februarii, et sepelitur in Monasterio Laureshamensi. Normanni omnia incendunt usque ad Confluentem castellum : Trevirenses urbem concremant Nonis Aprilis. Quibus occurrens Walo Mettensis Episcopus occiditur. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 94. d. 246. b.

Normanni Prumiense Monasterium ingrediuntur ipso die Epiphaniæ Domini, et omnem in circuitu regionem depopulantur. Innumera multitudo ex agris et villis congregata, Normannos aggressa, ad internecionem deletur. Prumiense Monasterium igne consumitur. Ludovicus Austrasiorum Rex Franconofurti moritur XIII Kal. Februarii, et in Laureshamensi Cœnobio sepelitur. Normanni, audita morte Regis Ludovici, Treviros occupant Nonis Aprilis, die Cœnæ Domini ; omne urbis territorium ad solum demoliuntur, et urbem flammis adurunt : inde Mettas proficiscuntur. Walo Mettensis Antistes, adjunctis sibi Bertulfo Trevir. Archiep. et Adelhardo Comite, obviam illis ad pugnam procedit : sed in praelio interficitur ; cæteri fugantur. 63. c. d.

Moritur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, et in Monasterio Laureshamensi sepelitur. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Normanni Treviros incendunt, Mettas usque perveniunt. S. Vedasti Bellovacum, S. Amati Suessionas, et S. Amandi Parisios corpora asportantur. 285. b. Normanni

Treviros incendunt, Mettas usque perveniunt : ibique conserto prælio, Franci vincuntur, occiditur Walo Mettensis Episc. 309. a. Normannorum exercitus naves suas per fluvium In in Franciam pertrahit, et ibi uno anno hiemat. 99. b.

Ludovicus Rex Francorum Compendii Pascha celebrat : ubi ei nunciatur mors Ludovici Germ. Regis. Venientes Primores regni Lotharii volunt se illi commendare : sed propter sacramenta quæ inter eum et Carolum Imper. facta fuerant, non eos suscipit in commendationem : copias tantum, quibus præficit Theodericum Comitem, ad eos mittit in adjutorium contra Normannos. Deinde Turonos pergit, ubi ægrolat ; et lectica deportatus usque ad Monasterium S. Dionysii, ibi moritur et sepelitur. Primores regni Lotharii nuncium mittunt ad Carolmannum Regem, mandantes ut, relictis qui Viennam obsideant, quantocius ad eos venire festinet, quia ipsi præparati erant in occursum Normannorum, qui Coloniam, Treviros, Aquisgranum et plurima Monasteria cum castello Mosomagensi incendunt, et Walam Mettensem Episc. occiderant, et quia ipsi parati erant illum recipere et se illi dedere. Carlomanno nunciatur captam Viennam, et Bosonis uxorem cum filia à Richardo Bosonis fratre ad Augustodun. Comitatum adductam. Hastings et Normanni ex Ligeri egressi, maritimas partes petunt. Carolus Imper. contra Normannos venit cum magno exercitu : Godofrido, qui baptismum suscipit, dat Fresiam et alios honores quos Roricus habuerat : Sigefrido etiam et Vurmoni dat plura millia auri et argenti. 36. a. b. c.

Carolus Imperator, audita morte fratris sui Ludovici Germaniæ Regis, ex Italia in Bajoariam venit : deinde Wormatiam petens, cum suis consilium capit Normannos expellendi. Ascloham eorum munitionem per dies duodecim obsidet : sed visa eam expugnandi difficultate, cum Sigefrido Norman. Rege colloquium habet, eum Christianam religionem professum de sacro fonte suscipit, et cum eo pacem firmat. 41. c. 42. a. 246. b. Cum jamjam expugnanda esset Ascloha, Liutwardus Vercellensis Episc. Carolum Imper. adit, eumque ab expugnatione munitionis pecunia corruptus deducit, et ad eum adducit Godofridum Norman. Regem, quocum Imperator pacem facit, datis ex utraque parte obsidibus. Normanni, ut pax ex ipsorum parte rata non dubitetur, clipeum juxta morem suum in sublime suspendunt, et portas munitionis aperiunt. Nostres munitionem ingrediuntur : Normanni pacem rumpunt, portas claudunt, et omnes ex nostris quos intus inveniunt, aut occidunt, aut catenis vinciunt. Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam floccipendens, Godofridum de fonte levat baptismatis, ei Comitatus et beneficia, quæ Roricus tenuerat, largitur, et tributa solvere non erubescit. 43. a. b.

Carolus Imper. diversis legationibus Germaniæ et Galliæ pulsatus, in Franciam

Mets : il s'y donne une bataille, les François sont vaincus, Walon Evêque de Mets est tué. 309. a. L'armée des Normans fait entrer ses bateaux en France par la riviere d'In, et y passe un hiver. 99. b.

Louis Roi de France célèbre la fête de Pâque à Compiègne, où il apprend la mort de Louis Roi de Germanie. Les Grands du royaume de Lothaire viennent le trouver, et veulent se donner à lui ; mais il refuse de recevoir leur soumission à cause des sermens que lui et l'Empereur Charle s'étoient faits mutuellement : il se contente de leur envoyer des troupes commandées par le Comte Thiéri pour les secourir contre les Normans. Ensuite il va à Tours, où étant tombé malade, il se fait porter en litier au Monastere de saint Denis, où il meurt et est enterré. Les Grands du royaume de Lothaire envoient un message au Roi Carloman, et lui mandent de laisser quelques troupes pour continuer le siege de Vienne, et de venir au plutôt les trouver, parce qu'ils étoient tout disposés à aller à la rencontre des Normans, qui avoient brûlé Cologne, Treves, Aix-la-Chapelle et plusieurs Monasteres avec le château de Mouson, et avoient tué Wala Evêque de Mets ; et parce qu'ils étoient préparés à le recevoir, et à se donner à lui. On apprend à Carloman que Vienne étoit prise, et que la femme de Boson avoit été emmenée avec sa fille dans le Comté d'Autun par Richard frere de Boson. Hastings et les Normans aiant quitté la Loire, viennent vers la mer. L'Empereur Charle marche contre les Normans avec une grande armée : il accorde à Godofroi qui reçoit le bâteme la Frise et les autres dignités que Roric avoit eues ; il donne aussi à Sigefroi et à Vurmon plusieurs milliers d'or et d'argent. 36. a. b. c.

L'Empereur Charle aiant appris la mort de son frere Louis Roi de Germanie, vient d'Italie en Baviere : ensuite se rendant à Wormes, il prend avec ses Seigneurs la résolution de chasser les Normans. Il assiège pendant douze jours la forteresse d'Ascloha : mais voiant la difficulté qu'il y avoit de l'emporter, il a une entrevue avec Sigefroi Roi des Normans, le tient sur les fonts de bâteme après qu'il eut fait profession de la religion Chrétienne, et fait alliance avec lui. 41. c. 42. a. 246. b. Comme Ascloha étoit sur le point d'être emportée, Liutward Evêque de Verceil vient trouver l'Empereur, et aiant été corrompu par argent, le detourne d'attaquer la forteresse, et lui amene Godofroi Roi des Normans, avec qui l'Empereur fait la paix, s'étant donné des ôtages de part et d'autre. Les Normans, pour que la paix paroisse assurée de leur part, élèvent en haut un bouclier selon leur coutume, et ouvrent les portes de la forteresse. Nos gens entrent dans la forteresse : les Normans rompent la paix, ferment les portes de la forteresse, et égorgent ou enchainent tous ceux des nôtres qu'ils y trouvent. L'Empereur comptant pour rien un si grand affront fait à son armée, tient Godofroi sur les fonts de bâteme, lui donne les Comtés et les bénéfices que Roric avoit possédés, et n'a pas de honte de lui payer tribut. 43. a. b.

L'Empereur Charle poussé par divers messages qu'il recevoit de Germanie et des Gaules, vient

en

en France, et marche avec une grosse armée contre les Normans, mais sans aucun effet. Godefroi Roi des Normans, aiant reçu la Frise, et obtenu Gisle fille du Roi Lothaire en mariage, reçoit le bâême, et est tenu sur les fonts par l'Empereur : on donne à Sigefroi et aux autres Normans une grosse quantité d'or ; et par ce moyen ils se retirent du royaume. Louis Roi de France meurt, et il est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Carloman son frere obtient son royaume. 64. a. b. 309. a. Godefroi étant converti à la foi de Jesus-Christ, est bâtsé. 220. e.

Les Normans brûlent le palais d'Aix-la-Chapelle, les Monasteres, Trèves et Cologne. L'Empereur Charle mène une armée contre eux, et les assiège dans Haslac. Godefroi leur Roi vient trouver Charle, qui lui donne la Frise, et lui accorde en mariage Gisle fille du Roi Lothaire : et ainsi les Normans quittent son royaume. 82. b. 94. d. 95. a. Louis Roi de France va vers la Loire, chasse les Normans du royaume, et donne à Alstingue son amitié. En poursuivant à cheval la fille d'un certain Gerond, qui s'enfuoit dans la maison de son pere, sur le seuil de la porte la selle de son cheval lui froisse les épaules et la poitrine ; en étant fort incommodé il se fait porter à saint Denis, où il meurt le cinq Août, et y est enterré. Les François font venir son frere Carloman. Un certain Berard venant d'Italie, harcele fort le Roi Boson, et ne le laisse point en repos. 82. c. Louis, qui en se battant contre les Normans s'étoit rompu les entrailles à force de frapper, finit ses jours. 273. e. Il meurt. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. e. 270. a. Il meurt le 3 Août. 215. d.

L'Empereur Charle donne à Hugue fils du Roi Lothaire les biens de l'Evêché de Mets. 36. d. Il renvoie à Rome vers le Pape Jean par Liutward Evêque de Verceil Engilberge fille de l'Empereur Louis, qui avoit été conduite en Alemagne. Il s'éloigne des Normans pour tenir un Parlement à Wormes le premier jour de Novembre : l'Abbé Hugue vient à ce Parlement, et demande à l'Empereur de restituer à Carloman le royaume de Lothaire ; mais il n'en obtient rien. 37. a. Une guerre civile s'étant élevée entre les Saxons et les Thuringiens, les Saxons ont le dessus. La Norique est affligée de la peste. 42. b. 246. c. Charle tient un Parlement à Wormes avant Noël, où aiant reçu et congedié divers Ambassadeurs, il retourne en Alemagne. Le Duc Henri, qui avoit été envoyé contre les Normans, est de retour. 42. b. L'Empereur Charle vient à Mayence, de là au palais de Tribure : il tient une Assemblée à Wormes. Les Normans brûlent le port de Deventer, où repose saint Liobome. 43. c. Charle célèbre en Alemagne la fête de Noël. 47. d.

Le Roi Carloman, étant abandonné par quelques Seigneurs du royaume, n'a pas de quoi faire face aux Normans. C'est pourquoi les Normans viennent autour de Laon, ravagent et brûlent tous les environs. Ils prennent la resolution de venir à Reims, de là en passant par Soissons et par Noyon, de revenir prendre Laon, et de se rendre maîtres de tout le royaume. Hincmar Archevêque de Reims s'enfuit de nuit à Epernai avec le corps de saint Remi et les ornemens de

venit, et cum ingenti exercitu contra Normannos progreditur, sed sine effectu. Godefridus Rex Normannorum, accepta Frisia et Gisle Lotharii Regis filia in uxorem, baptisatur, et ab Imperatore ex sacro fonte suscipitur : Sigifredo et aliis Normannis immensum auri pondus datur ; et sic à regno discedunt. Ludovicus Franc. Rex moritur, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. Carlomanus frater regnum illius obtinet. 64. a. b. 309. a. Godefridus ad fidem Christi conversus baptizatur. 220. e.

Normanni Aquisgrani palatium, Monasteria, Treviros et Coloniam igne cremant. Contra quos Carolus Imperator exercitum ducit, eosque in Haslac obsidet. Godefridus eorum Rex Carolum adit, qui ei Frisiam dat et conjugem Gislam filiam Lotharii Regis : et sic Normanni à regno ejus abeunt. 82. b. 94. d. 95. a. Ludovicus Rex Ligerim petit, Normannos à regno ejicit, atque Alstingum in amicitiam recipit. Dum filiam cujusdam Gerundi in domum paternam fugientem equo sedens insequitur, super limen scapulas et pectus equi sella atterit : unde ægrotans defertur in Monasterium S. Dionysii, ubi Nonis Augusti defungitur, et sepelitur. Franci fratrem ejus Carlomannum vocant. Berardus quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non sinit quietum esse. 82. c. Ludovicus, qui in congressu contra Normannos præ nimio in feriendo conamine, sua interiora ruperat, moritur. 273. e. Obil. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. e. 270. a. Obil III Nonas Augusti. 215. d.

Carolus Imper. Hugoni Lotharii Regis filio dat facultates Mettensis Episcopatus. 36. d. Engilbergam Ludovici Imper. filiam, quæ in Alemanniam transducta fuerat, Romam remittit Johanni Papæ per Liutwardum Vercellensem Episcopum. A Normannis recedit, apud Wormatiam Placitum habiturus Kal. Novembris : ad quod Placitum Hugo Abbas venit petendum à Carolo ut Lotharii regnum Carlomanno restitueretur : sed ab eo nihil obtinet. 37. a. Orto civili bello inter Saxones et Thuringios, Saxones superiores existunt. Norica pestilentia affligitur. 42. b. 246. c. Carolus ante Natalem Domini Placitum habet Wormatiæ, ubi variis Nuntiis receptis et auditis, in Alemanniam redit. Henricus Dux contra Normannos missus revertitur. 42. b. Carolus Imper. Moguntiam venit, inde ad villam Triburiam Wormatiæ Placitum habet. Normanni portum Taverteri, ubi S. Liobomus requiescit, succendunt. 43. c. Carolus Natalem Domini in Alemannia celebrat. 47. d.

Carlomannus Rex, quibusdam regni Proceribus ab eo deficientibus, non habet unde Normannis possit resistere. Quapropter Normanni circa Laudunum veniunt, et quæ sunt in circuitu depopulantur et incendunt : Remos statuunt venire, et inde per Suessiones et Noviomum ad expugnandum Laudunum redire, ac regnum sibi subicere. Hincmarus Archiep. Remensis noctu cum corpore S. Remigii et ornamentis Ecclesiæ

in villam Sparnacum aufugit. Normanni usque ad portam Remorum perveniunt ; quæ extra urbem inveniunt diripiunt , villulas quasdam incendunt , sed in urbem non ingrediuntur. 37. a. b. S. Remigii corpus ob Normannorum infestationem transfertur ad villam Sparnacum , et post mortem Hincmari ad Monasterium Orbacense. 154. b. Carlomannus Rex Normannos aggreditur , cedit et fugat. Major pars Normannorum se in villa Avasse recludit , unde expelli non possunt sine periculo. Normanni , luce lucente , à villa egressi , itinere quo venerant redeunt. 37. c.

Normanni mense Octobri in Condato sedem sibi statuunt , regnumque Carlomanni atrociter devastant : Carlomannus cum exercitu in loco Barlous dicto residet. Normanni per Terasciam iter agentes , Hisam trans-eunt : quos Carlomannus insecutus , comprehendit in villa Avasse. Ibi commisso prælio , Franci superiores existunt , caduntque Normanni circiter mille. Carlomannus Compendium petit : Normanni Condatum ad suas naves revertuntur ; indeque omne regnum ad Hisam usque ferro et igne depopulantur. 82. d. 95. a. Hugo Abbas hæc audiens , adunato exercitu , ad Regem Carlomannum venit , et simul cum eo Normannos à præda ex pago Belvacensi revertentes insequitur in silva Vitconia. Illi huc illuc dispersi , paucis suorum amissis , redeunt ad naves. Hincmarus Archiep. Remensis ex hac vita decedit , cui Fulco succedit. 83. a.

Moritur Ansegisus Archiep. Senon. VII Kal. Decembris , et in Monasterio sancti Petri sepelitur. 236. e. n. Defungitur Johannes VIII Papa , cui Marinus succedit. Gregorius Superista à Collega suo in atrio Ecclesiæ S. Petri occiditur. 43. c. d. Johannes Papa , dato sibi à quodam propinquo suo veneno , cum adhuc victurus putaretur , malleo in cerebro percussus exspirat : ejus percussor eadem hora à nullo læsus cecidit mortuus. Marinus Ecclesiæ Romanæ Archidiaconus Pontifex ordinatur. 47. e. 48. a. 246. d. Obit Hincmarus Archiep. Remensis , cui succedit Fulco. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Hincmari Epitaphium. 155. c.

Anno Chr. 883.

Poppo et Eginon Thuringorum Duces iterum inter se confligunt : superatur Poppo. Godefridus Normannus fœdus init cum Hugone Lotharii Regis filio , cujus sororem duxerat uxorem. Hugo Lotharii regnum sibi subdere studeat. 43. d. Hugo in Lotharingia tyrannidem exercet. 308. d. Carolus Imper. Veronam petit ; Widonem et plures alios ejus regionis Optimates beneficiis spoliât. Mons quidam in Italia in Athesim fluvium cadit , ejusque meatum intercludit. Normanni per Rhenum ascendentes plurima loca succendunt : ex eis nonnullos Liutbertus Moguntinus Archiep. prosternit. Colonia reparatur. 44. a.

Carolus Imper. Ratisbonæ Pascha cele-

son Eglise. Les Normans viennent jusqu'aux portes de Reims , pillent tout ce qu'ils trouvent hors de la ville , brûlent quelques villages , mais ils n'entrent pas dans la ville. 37. a. b. Le corps de saint Remi à cause des incursions des Normans est transféré à Epernai , et après la mort d'Hincmar au Monastere d'Orbais. 154. b. Le Roi Carloman attaque les Normans , les taille en pieces , et les met en fuite. La plus grande partie des Normans s'enferme dans Avasse , d'où on ne peut les chasser sans peril : ils sortent de ce lieu à la pointe du jour , et s'en retournent par le chemin qu'ils étoient venus. 37. c.

Les Normans au mois d'Octobre se cantonnent à Condé , et désolent cruellement le royaume de Carloman : ce Roi campe avec son armée dans un lieu nommé Barleus. Les Normans marchant par la Tierrache passent l'Oise : Carloman les poursuit , et les atteint à Avasse. Il s'y donne un combat , les François ont le dessus , les Normans perdent environ mille des leurs. Carloman va à Compiègne : les Normans regagnent leurs bateaux à Condé , d'où ils mettent à feu et à sang tout le royaume jusqu'à l'Oise. 82. d. 95. a. l'Abbé Hugue aiant appris cela , rassemble ses troupes , vient trouver le Roi Carloman , marche avec lui à la poursuite des Normans qui revenoient de butiner dans le Beauvaisis , et les attrape dans la forêt de Vicogne. Ceux-ci se dispersent de côté et d'autre , et aiant perdu quelques-uns des leurs , retournent à leurs bateaux. Hincmar Archev. de Reims sort de ce monde , Foulques lui succede. 83. a.

Ansegise Archev. de Sens meurt le 26 Decembre ; il est enterré au Monastere de saint Pierre. 236. e. n. Le Pape Jean VIII meurt , Marin lui succede. Gregoire Trésorier est tué par son Collegue dans le parvis de l'Eglise S. Pierre. 43. c. d. Le Pape Jean aiant été empoisonné par un de ses parens , comme il paroissoit devoir vivre encore quelque tems , est frappé d'un coup de marteau à la tête , et expire : son meurtrier tombe roid mort à la même heure , sans que personne l'ait frappé. Marin Archidiacon de l'Eglise Romaine est ordonné Souverain Pontife. 47. e. 48. a. 246. d. Mort d'Hincmar Archev. de Reims : Foulques prend sa place. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Epitaphe d'Hincmar. 155. c.

L'an 883 de J. C.

Poppon et Eginon Ducs de Thuringe se battent ensemble de nouveau : Poppon a du dessous. Le Norman Godefrois fait alliance avec Hugue fils du Roi Lothaire , dont il avoit épousé la sœur. Hugue s'efforce de se rendre maître du royaume de Lothaire. 43. d. Hugue fait le Roi dans la Lorraine. 308. d. L'Empereur Charle se rend à Verone : il depouille Gui et plusieurs autres Seigneurs du pays de leurs dignités. Une Montagne en Italie tombe dans l'Adige , et en empêche le cours. Les Normans remontant le Rhein , brûlent plusieurs lieux : Liutbert Archev. de Mayence en tue quelques-uns. On répare Cologne. 44. a.

L'Empereur Charle célèbre la fête de Pâque à

Ratisbonne ; où après avoir tenu un Parlement , il s'en retourne : il va à Nonantola au devant du Pape Marin. Gui Comte de Toscane accusé de lesemajesté prend la fuite : Bérenger cousin de l'Empereur est envoyé à sa poursuite. Il s'élève encore une discorde entre Poppon et Eginon : Poppon a du dessous à son ordinaire. Henri frere de Poppon défait à plate-couture les Normans jusqu'à Pruim , il est blessé lui-même. 47. e. 48. a. b. 246. c. d. L'Empereur Charle aiant célébré le jour de Noël en Allemagne, vient au Monastere de saint Gal, où à la demande de l'Abbé Hardmot déjà vieux il constitue Bernard Abbé en sa place : et après avoir passé la fête de Paque à Ratisbone, il s'en retourne en Italie. 246. c.

Bertulfe Archev. de Trèves rend son âme à Dieu le 10 Fevrier : Ratbod lui succede le 8 Avril. Robert est sacré Evêque de Mets par le même Ratbod le 22 Avril. De certaines gens font concevoir à Hugue fils du Roi Lothaire l'esperance de recouvrer le royaume de son pere : tous ceux qui ont en exécration la justice et la paix , se joignent à lui : quelques-uns même des premiers du royaume seduits par une vaine esperance , se rangent de son côté. Il se commet des rapines et des violences dans le royaume de Lothaire ; on s'abstient cependant de tuer et de brûler. Hugue tue le Comte Wicbert, qui lui avoit été attaché depuis sa jeunesse : il fait égorger par trahison Bernaire homme noble qui lui étoit très-fidele, et épouse sa femme, aiant été épris de sa beauté. 64. c. d.

Les Normans brûlent le Monastere et l'Eglise de saint Quentin, avec l'Eglise de notre Dame d'Arras. Le Roi Carloman poursuit les Normans sans succès. Roger Evêque de Beauvais étant mort, on lui substitue Honoré. Les Normans quittent Condé au printemps, et se retirent près de la mer, où restant pendant l'été, ils contraignent les Flamans d'abandonner leur pays, et portent la désolation partout. Vers l'automne le Roi Carloman pour garder son royaume se campe avec son armée à Mianai dans le Vimeu près de Lavers. Les Normans au mois d'Octobre viennent à Lavers, et entrant dans la Somme par la mer, ils contraignent le Roi et toute son armée de prendre la fuite, et de passer l'Oise. Ils prennent leur quartier d'hiver à Amiens, d'où ils ravagent tout le pays jusqu'à la Seine et aux environs de l'Oise, mettant le feu aux Monasteres et aux Eglises. Les François voyant les Normans prosperer, leur envoient un Norman nommé Chrétien, pour traiter avec eux de la rançon du royaume. Chrétien va à Beauvais, de là à Amiens pour exécuter sa commission. 83. a. b. 95. b.

L'armée des Normans vient par l'Escaut à un Monastere de filles qui étoit à Condé, et y demeure un an. 99. b. Rollon Duc des Normans s'appuyant sur le secours des Anglois fait irruption dans les Gaules par la Seine, la Loire et la Garonne. 300. b. n.

Evrard est ordonné Archevêque de Sens le 28 Avril. 236. n. Le corps de saint Remi est rapporté dans l'Eglise de notre Dame par Foulque Archev.

brat ; ibique habito Conventu revertitur : Marino Papæ obiâam pergit Nonantulam. Wido Comes Tuscianorum majestatis accusatus profugit : Berengarius Imperatoris consanguineus contra Widonem mittitur. Iterum inter Popponem et Eginonem oritur discordia : Poppo, ut solebat, inferior existit. Henricus Popponis frater Normannos ad Prumiam usque ad internecionem delet, ipse vulneratur. 47. e. 48. a. b. 246. c. d. Carolus Imper. celebrato in Alemannia Natali Domini, ad S. Galli Cœnobium venit : ibique petente Hardmoto Abbate jam sene, Bernardum pro eo constituit Abbatem : Ipseque Ratisbonæ Paschatē peracto, in Italiam revertitur. 246. c.

Bertulfus Trevir. Archiep. migrat ad Dominum IV Idus Februarii : cui succedit Ratbodus VI Idus Aprilis. Robertus ab eodem Ratbodo consecratur Episcopus Mettensis X Kal. Maii. Hugo Lotharii Regis filius in spem recuperandi paterni regni inducitur à nonnullis : omnes, qui justitiam et pacem exsecrantur, ad eum confluent : quidam etiam ex regni Proceribus vana spe seducti, ad eum accedunt. In regno Lotharii magna fit rapina et violentia : cædibus tamen et incendiis abstinetur. Hugo Wicbertum Comitem, qui ei ab ineunte ætate faverat, interficit : Bernarium nobilem virum sibi fide-
lissimum, dolo trucidari jubet, et ejus uxorem, cujus pulchritudine captus fuerat, sibi copulat. 64. c. d.

Normanni Monasterium et Ecclesiam S. Quintini incendunt, simul et Ecclesiam S. Mariæ Atrebatensem. Carlomannus Rex Normannos insecutus, nihil prosperè facit. Moritur Rotgarius Bellovac. Episcopus, cui subrogatur Honoratus. Normanni verno tempore à Condato egressi, maritima loca petunt, et ibi tempore æstivo remorati, Flamingos à terra sua fugere compellunt, atque omnia ferro et igne depopulantur. Circa autumnum Carlomannus Rex in pago Witmau in villa Melnaco prope Latverum residet cum exercitu ad custodiam regni. Normanni mense Octobri ad Latverum veniunt, et per mare fluvium Summam ingressi, Regem cunctumque exercitum fugere, atque Hisam fluvium transire cogunt. Ambianis sibi sedem parant ad hiemandum ; inde usque ad Sequanam et circa Hisam omnem terram devastant, incensis Monasteriis et Ecclesiis. Franci videntes Normannorum res prosperè accrescere, quemdam Normanum Christianum nomine ad eos mittunt, qui cum eis agat de redemptione regni. Christianus Bellovacum venit, inde Ambianos ad exercendum injunctum negotium. 83. a. b. 95. b.

Normannorum exercitus per Scaldim fluvium venit ad Condatense Sanctimonialium Monasterium, et ibi uno anno manet. 99. b. Rollo Norman. Dux Anglorum fretus auxilio, per Sequanam, Ligerim et Garumnam in Gallias irrumpit. 300. b. n.

Evrardus ordinatur Archiep. Senonensis IV Kal. Maii. 236. n. Remigii corpus à Fulcone Archiep. Remensi refertur in Eccle-

siam S. Maricæ. 154. b. *Ælfredus Anglo-Saxonum Rex Grimbaldum et Johannem Presbyteros et Monachos à Gallia in Angliam evocat.* 99. d.

Anno Chr. 884.

Normanni Saxonas invadere tentant : quibus Henricus Comes et Arno Wirtzburg. Episc. occurrunt : Normanni ad internecionem delentur. Carolus Imper. circa Purificationem S. Maricæ cum suis colloquium habet in Alsatia in loco qui vocatur Coloburg : inde Episcopos, Abbates et Comites destingat contra Normannos : Normanni ab Henrico Comite superantur. 44. b. c. *Normanni, qui in Chinheim ex Dania venerant, Rhenum navigio adscendunt, et Diusburch oppido occupato, munitionem in eodem loco construunt, ibique tota hieme resident. Contra quos Henricus Dux castra ponit, et eos prædas agere non sinit. Normanni redeunte vere, castris exustis, ad loca maritima se recipiunt.* 65. b.

Carolus Imper. medio mense Maio Placitum habet Wormatiæ : inde tutores partium suarum contra Normannos mittit. Illuc venit filia Lotharii Regis à Godefrido Norman. Rege cui nupserat ad Imperatorem transmissa : ab Imperatore retinetur, nec ad maritum redire sinitur. Imperator in finibus Noricorum et Sclavorum colloquium habet cum Zuentiboldo Maravorum Rege : inde in Italiam profectus, cum Widone et aliis, quos anno priore offenderat, pacificatur. Normanni cum Frisonibus in loco qui Norda dicitur dimicantes cæduntur. 44. c. d.

Carolus Imper. in Alemanniam reversus, Conventum habet in villa Cholonburo : ibi decernitur expeditio contra Widonem. Pannonia magnum detrimentum patitur : cujus rei narratur exordium. 48. c. d. *Zuentiboldus Maravorum Dux Pannoniam vastat. Megingor et Popo filii Willelmi et Engilschalchi Zuentiboldum vincunt ; sed in flumine Raba pereunt. Imperator per Bajariam ad Orientem proficiscitur ; prope Tullinam fluvium in monte Comiano Placitum habet. Illuc veniens Zuentiboldus Dux, Imperatori fidelitatem jurat : venit etiam Brazlavo Dux, qui regnabat inter Dravum et Savum, et ei se subdit. Imperator per Carinthiam in Italiam pergit, et Papiæ Natalem Christi celebrat.* 49. b. c. d. 246. d. e.

Carlomannus Rex ictibus apri occisus fertur : revera à suo satellite non sponte vulneratus occumbit. Normanni audaciores effecti, tributum exigunt, nec fidem servant. 45. a. *Carlomannus cum multam pecuniam Normannis pro pace dedisset, in venatu ab apro percussus interit, et Galliæ regnum ad Carolum Imper. redit.* 246. e. *Normanni, exactis à Carlomanno Rege duodecim milibus argenti libris, pacem in duodecim annos promittunt, et mare repetunt. Mortuo Carlomanno, in Franciam redeunt, dicentes se cum Rege tantum, non cum Francis pacem pepigisse. Hinc Franci Caroli Imper. implorant auxilium.* 309. b.

de Reims. 154. b. *Elfrede Roi des Anglo-Saxons fait venir de France en Angleterre Grimbault et Jean Prêtres et Moines.* 99. d.

L'an 884 de J. C.

Les Normans tachent de s'emparer de la Saxe : le Comte Henri et Arnon Evêque de Wirtzburg vont à leur rencontre : les Normans sont défaits à plate-couture. L'Empereur Charle a vers la Purification de la sainte Vierge une entrevue avec ses Seigneurs en Alsace dans un lieu appelé Coloburg : il envoie de là des Evêques, des Abbés et des Comtes contre les Normans : ceux-ci sont vaincus par le Comte Henri. 44. b. c. Les Normans, qui de Danemark étoient venus à Chinheim, remontent le Rhein en bateaux, et s'étant emparés de la ville de Diusburch, y bâtissent une forteresse, et y passent tout l'hiver. Le Duc Henri campe vis à vis d'eux, et les empêche de butiner. Les Normans au retour du printemps brûlent leur camp, et se retirent dans le voisinage de la mer. 65. b.

Le Roi Charle à la mi-Mai tient un Parlement à Wormes : d'où il envoie de ses fideles sujets contre les Normans. La fille du Roi Lothaire, envoyée par Godefroï Roi des Normans qu'elle avoit épousé, vient trouver l'Empereur ; il la retient, et ne lui permet pas de retourner vers son mari. L'Empereur a une conference avec Zuentibold Roi de Moravie dans les confins de la Norique et de la Sclavonie : il va de là en Italie, où il rend ses bonnes grâces à Gui et aux autres qu'il avoit maltraités l'année précédente. Les Normans se battant contre les Frisons dans un lieu appelé Norden, sont taillés en pièces. 44. c. d.

L'Empereur Charle de retour en Allemagne tient une Assemblée à Cholonburg : on y resoud qu'on marchera contre Gui. La Pannonie souffre un grand échec : on en rapporte le commencement. 48. c. d. Zuentibold Duc de Moravie ravage la Pannonie. Megingor et Popon fils de Guillaume et d'Engilschalch défont Zuentibold ; mais ils périssent dans la riviere de Raab. L'Empereur marche vers l'Orient par la Baviere, il tient un Parlement au Mont Comian près de la riviere de Tuln. Le Duc Zuentibold vient l'y trouver, et lui prête serment de fidelité. Le Duc Brazlavo, qui regnoit entre la Drave et la Save, vient aussi à ce Parlement, et se soumet à l'Empereur, qui se rend en Italie par la Carinthie, et célèbre à Pavie la fête de Noël. 49. b. c. d. 246. d. e.

Le Roi Carloman passe pour avoir été tué par un sanglier : mais réellement il meurt d'une blessure qu'il avoit reçue par hazard d'un de ses gardes. Les Normans devenus plus hardis, faussent leur parole, exigent le tribut. 45. a. Carloman aiant donné une grosse somme d'argent pour avoir la paix, est tué par un sanglier, et le royaume des Gaules passe à l'Emp. Charle. 246. e. Les Normans aiant exigé du Roi Carloman douze mille livres d'argent, promettent la paix pour douze ans, et regagnent la mer. Carloman étant mort, ils reviennent en France, disant qu'ils avoient fait la paix avec Carloman seulement, et non pas avec les François. C'est ce qui oblige les François à implorer le secours de l'Emp. Charle. 309. b.

Les Normans entrent dans la Somme, et s'y cantonnent : aiant reçu du Roi Carloman une grosse somme d'argent, ils se retirent. Carloman aiant été blessé grièvement à la chasse par un sanglier, perd la vie avec son royaume, et est enterré dans l'Eglise de saint Denis. On dit qu'il avoit été blessé par un de ses gardes, mais qu'il l'avoit caché, de peur qu'on ne fit mourir un innocent. Les Normans aiant appris la mort de Carloman, reviennent en France. L'Abbé Hugue et les autres Seigneurs leur envoient des Députés pour se plaindre qu'ils avoient violé la foi qu'ils avoient donnée. Ceux ci répondent qu'ils avoient transigé avec Carloman, et non pas avec d'autres, et demandent pareille quantité d'argent. Les Grands du royaume invitent l'Empereur Charle à venir, vont au devant de lui à Gondreville, et se soumettent à sa domination. Les Normans quittent la Somme, et retournent dans le royaume de Lothaire au lieu appelé Louvain, d'où ils font des incursions. 65. a. b. c.

Ingelwin Evêque de Paris étant mort, Gozlin Abbé de saint Germain des Prés est mis en sa place. 83. c. Les Normans continuent toujours à tuer les Chrétiens, à faire des prisonniers, à détruire les Eglises, à brûler les villages. Les Seigneurs François s'assemblant à Compiègne, leur députent Sigefroi Danois pour traiter avec eux. Les Normans aiant imposé un tribut au Roi et aux François, et aiant donné et reçu des otages, promettent sureté depuis la Purification de la Vierge jusqu'au mois d'Octobre. Les Normans d'au delà de l'Escaut butinant à leur ordinaire, mettent tout à feu et à sang, renversent les Eglises, les Monasteres, les villes et les villages. Après Pâque on commence à payer le tribut, on dépouille les Eglises et toutes leurs dépendances. Le tribut étant payé, et le mois d'Octobre finissant, les François s'assemblent pour chercher les moyens de résister aux Normans, s'ils venoient à manquer à leur parole. Les Normans mettent le feu à leur camp, et se retirent d'Amiens. Le Roi et les François aiant passé l'Oise, les poursuivent lentement. Les Normans vont à Boulogne, une partie passe la mer, l'autre se rend à Louvain dans le royaume de Lothaire, et y prend son quartier d'hiver. Les François, qui étoient avec le Roi Carloman, s'en retournent chez eux : quelques jeunes gens restent avec lui pour prendre le divertissement de la chasse dans la forêt de Baisieu. Tandis que le Roi veut frapper un sanglier, il est blessé par hazard à la jambe par un de ses gens nommé Bertold : sept jours après il meurt de sa blessure le six Decembre ; son corps est porté au Monastere de saint Denis, et y est enterré. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Les François envoient le Comte Thierri en Italie pour inviter l'Emp. Charle à venir en France. 84. a.

Les Normans viennent en France en été. Le Roi Carloman est tué en chassant par un sanglier. 99. c. Il meurt le six Decembre. 215. d. n. Il est blessé par un sanglier dans la forêt d'Iveline, et meurt le six Decembre. 274. a. Il meurt dans le Monastere de saint Denis, où il est enterré. 270. a.

L'an 885 de J. C.

Les Normans envahissent et brûlent le Hasbain et les pays d'alentour : ils sont défaits par Liutbert

Normanni Somnam intrant, ibique considunt : accepta à Carlomanno Rege ingenti pecuniæ summa, recedunt. Carlomannus inter venandum ab apro graviter vulneratus, vitam cum regno amittit, sepeliturque in Ecclesia S. Dionysii. Fertur à quodam suo satellite vulneratus, et hoc celavisse, ne innoxius morti traderetur. Normanni, cognita Carlomanni morte, in Galliam revertuntur. Hugo Abbas et cæteri Proceres ad eos Legatos mittunt, et fidem datam violatam esse proclamant. Illi respondent se cum Carlomanno, non cum aliis sædus pepigisse, et eandem pecuniæ quantitatem postulant. Regni Optimates Carolum Imper. invitant ut veniat ; eique adventanti ad Gundulfi-villam obviam procedunt, ejusque ditioni se subjiciunt. Normanni à Somna exeuntes, in regnum Lotharii revertuntur ad locum Lovanium dictum, unde incursiones faciunt. 65. a. b. c.

Mortuo Ingelwino Parisiensi Episc. Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis subrogatur. 83. c. Normanni non cessant Christianos interficere, et captivos abducere, Ecclesias destruere, et villas cremare. Francorum Principes Compendium convenientes, Sigefridum Danum mittunt ad Normannos, ut cum eis tractet. Normanni tributo imposito Regi et Francis, et datis atque acceptis obsidibus, promittunt securitatem à Purificatione B. Mariæ usque ad mensem Octobrem. Normanni trans Scaldim agentes prædam more solito, ferro et igne cuncta devastant, Ecclesias, Monasteria, urbes et vicos delent. Post Pascha inchoatur tributum solvi, spoliuntur Ecclesiæ et Ecclesiastica mancipia. Tributo soluto, et finiente mense Octobri, adunantur Franci, ut, si Normanni immutare fidem vellent, eis resisteretur. Normanni sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt. Rex et Franci, transito Hise, lento itinere eos insequuntur. Normanni Bononiam petunt : pars illorum mare transit, pars Lovanium petit in regno Lotharii, ibique castra statuit ad hiemandum. Franci, qui erant cum Carlomanno Rege, ad sua redeunt : pauci juvenes cum eo remanent venandi causa in Baisiu silva. Dum Rex vult aprum percutere, fortè à quodam de suis Bertoldo nomine in tibia vulneratur : septem post diebus à vulnere defungitur VIII Idus Decembris. Ejus corpus in Monasterium S. Dionysii defertur, ibique humatur. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Franci Theodoricum Comitem in Italiam mittunt ad evocandum in Franciam Carolum Imper. 84. a.

Normanni in æstate Franciam adeunt. Carlomannus Rex inter venandum ab apro percussus interit. 99. c. Obiit VIII Idus Decembris. 215. d. n. In Evelina saltu ab apro percussus moritur VIII Idus Decembris. 274. a. Obiit in Monasterio S. Dionysii, et ibi sepelitur. 270. a.

Anno Chr. 885.

Normanni pagum Hasbannicum et vicinos invadunt et vastant : à Liutberto Ar-

chiep. Moguntino et Henrico Comite cæduntur. Godefridus Norman. Rex fidem mentitus per Rhenum ascendens, plurima loca suæ ditioni subicere tentat : sed ab Henrico ad colloquium invitatus occiditur. Normanni in Saxoniam prædatum eunt : Saxones tantæ multitudinî resistere non valentes terga vertunt, quos insequuntur Normanni. Frisones superveniunt, Normannos impugnant : Saxones qui fugerant revertuntur ; et magna fit Normannorum strages. Hugo Lotharii filius apud Imperatorem insimulatus quod conspirationis Godefridi fautor existeret, et convictus, oculis cum avunculo suo privatur, et in Fuldense Monasterium relegatur. 45.

Carolus Imper. die Epiphaniæ in Italia generalem Conventum habet ; ubi Wido Dux Spoletanus in fidem Imperatoris suscipitur. Imperator redit in Alemanniam. Adrianus Papa moritur. Godefridus Rex Norman. occiditur. Hugo Lotharii Regis filius oculis orbatur. Fit pax inter Arnulfum Carentani et Pannoniæ Ducem et Zuentiboldum Maravorum Ducem. Imperator Ratisbonæ Natalem Christi celebrat. 49. e. 50. a. 247. a.

Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium castra metatos exercitum mittit : sed nihil memoria dignum agitur. Hugo Lotharii Regis filius rebellionem meditans, Legatos in Frisiam ad Godefridum mittit, ab eoque auxilium poscit, promissa medietate regni Lotharii. Godefridus Gerulfum et Gardulfum Comites Frisonum ad Imperatorem mittit, postulans sibi dari Confluentem, Andrenacum et Sincicham, si vellet ut in ea quam pollicitus fuerat fidelitate perseveraret. Imperator machinamenta Godefridi persentiens, cum Henrico Duce pertractat qua ratione Godefridum extinguere posset. 65. d. Henricus Dux et Willibertus Colon. Archiep. ad Godefridum mittuntur, et in Batiam perveniunt. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviam procedit ad locum qui Herispich vocatur : ubi primò ab Everhardo Comite percutitur, et à satellitibus Henrici confossus interit. Omnes Normanni in Batua reperti trucidantur. Hugo Lotharii Regis filius Henrici Ducis consilio ad Gundulfi-villam attractus dolo capitur, et jussu Imperatoris ab eodem Henrico excæcatur ; omnesque ei faventes honoribus privantur : post hæc in Monasterium S. Galli mittitur, inde postea in patriam revocatur : tandem temporibus Zuentiboldi Regis in Prumiensi Monasterio à Reginone Abbate attondetur ; ubi non multò post moritur ac sepelitur. 66. a. b. c.

Carolus Imper. Pontionem venit, ubi Franci ex Carlomanni regno ejus se subdunt imperio. Carolus postea in terram suam redit, Francis præcipientes ut Lovanium petant contra Normannos. Illi itaque ad dictum locum convenientes præter Hugonem Abbatem, qui dolore pedum detentus proficisci non potest, non modò nihil prosperè agunt, sed cum magno dedecore ad sua revertuntur. Godefridus Danus astu Gerulfi ab Henrico Duce interficitur. Hugo filius

Archev. de Mayence et par le Comte Henri. Godefroi Roi des Normans violant sa parole remonte le Rhin, et s'efforce de soumettre plusieurs cantons à son obéissance : mais aiant été invité à une conférence par Henri, il y est tué. Les Normans vont butiner dans la Saxe : les Saxons ne pouvant faire face à une si grande multitude, prennent la fuite. Les Normans les poursuivent : les Frisons surviennent, attaquent les Normans : les Saxons, qui s'étoient enfuis, reviennent sur leurs pas ; et il se fait un horrible carnage des Normans. Hugue fils de Lothaire accusé et convaincu d'avoir favorisé la conspiration de Godefroi, est privé de la vue avec son oncle, et est relegué au Monastere de Fulde. 45.

L'Empereur Charle tient un Parlement général en Italie le jour de l'Epiphanie : il y prend sous sa protection Gui Duc de Spolète : il retourne en Allemagne. Le Pape Adrien meurt. Godefroi Roi des Normans est tué. Hugue fils du Roi Lothaire est aveuglé. La paix se fait entre Arnoul Duc de Carinthie et de Pannonie et Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur célèbre à Ratisbone la Nativité de J. C. 49. e. 50. a. 247. a.

L'Empereur Charle fait marcher des troupes contre les Normans qui s'étoient cantonnés à Louvain : mais elles ne font rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire songeant à se revolter, depute en Frise vers Godefroi pour lui demander du secours, en lui promettant la moitié du royaume de Lothaire. Godefroi envoie Gerulfe et Gardulfe Comtes des Frisons vers l'Empereur pour lui demander qu'il lui donnât Coblentz, Andernach et Sentzich, s'il vouloit qu'il perseverât dans la fidélité qu'il lui avoit promise. L'Empereur sentant la fourberie de Godefroi, prend des mesures avec le Duc Henri pour s'en défaire. 65. d. Le Duc Henri et Willibert Archev. de Cologne sont députés vers Godefroi, et ils arrivent dans le Betaw. Godefroi apprenant leur arrivée, va les trouver en un lieu nommé Herispich : où d'abord il est frappé par le Comte Everhard, et achevé par les Gardes de Henri. Tous les Normans trouvés dans le Betaw sont égorgés. Hugue fils du Roi Lothaire attiré à Gondreville par le conseil du Duc Henri, est pris par trahison. L'Empereur lui fait crever les yeux par ce même Henri ; et tous ceux qui lui étoient attachés sont dépouillés de leurs dignités. Ensuite Hugue est envoyé dans le Monastere de S. Gal, d'où on le rappelle dans son pays : enfin du tems du Roi Zuentibold il est rasé dans le Monastere de Prom par l'Abbé Reginon, où quelque tems après il meurt et est inhumé. 66. a. b. c.

L'Empereur Charle vient à Pontion, où les François du royaume de Carloman se soumettent à sa puissance. Charle revient ensuite dans son pays, aiant ordonné aux François de marcher contre les Normans à Louvain. Ceux-là donc étant allés au lieu marqué, excepté l'Abbé Hugue qu'une douleur aux pieds empêche de s'y rendre, non seulement ne remportent aucun avantage, mais même s'en retournent chez eux fort ignominieusement. Le Danois Godefroi trahi par Gerulfe est tué par le Duc Henri, qui conseille aussi à l'Em-

pereur de faire crever les yeux à Hugue fils du Roi Lothaire. 84. b. L'Empereur Charle envoie contre les Normans campés à Louvain une armée, qui ne fait rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire affectant le royaume de son pere, persuade à Godefroi Roi des Normans de demander encore à l'Empereur quelques fises de l'Empire. Tandis que Godefroi traite de cela avec le Duc Henri, il est égorgé avec ses gens. Hugue étant pris par Henri est aveuglé, et envoyé dans le Monastere de Prom, où il est rasé. 309. b. c. Godefroi est tué. 220. e.

L'Empereur Charle le Gros prend le gouvernement du royaume des François Occidentaux, à l'exception du royaume de l'Armorique, c'est à dire de la petite Bretagne. 99. c. Il regne dans la France. 215. d. 240. e. 274. a. Geilon Evêque de Langres en obtient un Diplome pour le Monastere de S. Benigne de Dijon. 240. c. Il paroît une Comete à la mi-Mai, un Jeudi. 253. e.

L'Empereur Charle a une conference à Francfort avec les Seigneurs de sa Cour : il envoie une ambassade à Rome pour inviter le Pape Adrien à venir en France. Le bruit couroit qu'il vouloit faire déposer par le Pape quelques Evêques sans aucune raison, et faire déclarer son heritier Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine. Adrien étant sorti de Rome, et aiant passé le Pô, finit sa vie, et est enterré au Monastere de Nonantola : Etienne est mis en sa place. 45. d. Le Pape Adrien allant trouver l'Empereur, meurt en chemin : Etienne lui succede. 247. n.

L'Empereur Charle triste de la mort du Pape Adrien vient à Mayence, et de là à Wormes, où aiant eu une conférence avec les Evêques et les Comtes des Gaules, il part pour la Baviere, et y célèbre la fête de Noël. Etant fâché de ce qu'Etienne avoit été ordonné Pape sans avoir été consulté, il envoie Liutward Evêque de Verceil et d'autres Evêques pour le déposer : mais voiant l'unanime consentement du Clergé, sa colere se ralentit. 45. e. 46. a. n.

Les Normans entrent dans Rouën le 25 Juillet : les François les poursuivent. Les Normans passent la Seine sur des bateaux qu'ils y trouvent, et se cantonnent. Les Neustriens et les Bourguignons aiant ramassé des troupes, arrivent comme pour combattre les Normans : mais Ragnold Duc du Maine aiant été tué avec quelques autres, ils s'en retournent tous chés eux avec grande tristesse. Les Normans ne respirant que le feu et le sang, égorgent le peuple Chretien, emmenent des prisonniers, détruisent les Eglises. Les François se préparent à leur résister, non pas en combattant, mais en construisant des forts pour leur boucher le passage sur les rivieres. Ils construisent un fort sur l'Oise dans un lieu appelé Pontoise, et le donnent à garder à Aletran. Gozlin Evêque de Paris fortifie sa ville. Au mois de Novembre les Normans étant entrés dans l'Oise, investissent le fort dont nous venons de parler, et empêchent ceux qui étoient dedans de puiser de l'eau à la riviere. Ceux-ci manquant d'eau, demandent la paix et qu'on les laisse aller la vie sauve. Aletran avec ses gens se retire à Beauvais : les Normans

Lotharii Regis jubente Imperatore per ejusdem Ducis consilium excœcatur. 84. b. Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium considentes mittit exercitum, qui nihil notatu dignum facit. Hugo Lotharii Regis filius paternum regnum affectans, Godefrido Norm. Regi persuadet ut Imperiales fiscos sibi ab Imperatore addi petat. Dum de hoc tractat Godefridus cum Henrico Duce, cum suis perimitur. Hugo ab Henrico captus excœcatur, et in Prumtensi Monasterio attondetur. 309. b. c. Godefridus occiditur. 220. e.

Carolus Crassus Imper. Occidentalium Francorum regnum suscipit, excepto Armorico regno, id est minori Britannia. 99. c. Francorum regnum assumit. 215. d. 240. e. 274. a. Geilo Lingon. Episc. ab eo Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. c. Cometes apparet medio Maio, feria quinta. 253. e.

Carolus Imperator apud Franconofurt cum suis colloquium habet : missisque Romanum nuncius, Adrianum Papam in Franciam invitat. Fama erat eum per Pontificem velle quosdam Episcopos sine ulla ratione deponere, et Bernardum suum ex concubina filium hæredem regni post se constituere. Adrianus Roma digressus, et Pado transito, vitam præsentem finit, et in Monasterio Nonantulensi sepelitur : in ejus locum Stephanus subrogatur. 45. d. Adrianus Papa ad Imperatorem veniens, in itinere defungitur : ei succedit Stephanus. 247. n.

Carolus Imperator, audita morte Adriani Papæ, tristis effectus Moguntiam venit, indeque Wormatiam, ubi habita colloquutione cum Episcopis et Comitibus Galliarum, in Bajoariam proficiscitur ; ibique Natalem Domini celebrat. Iratus quod se inconsulto Stephanus ordinatus fuisset Pontifex, Liutwardum Vercell. Episc. et alios Episcopos mittit qui eum deponant : sed cum videret unanimum Cleri consensum, ira ejus defervescit. 45. e. 46. a. n.

Normanni VIII Kal. Augusti Rotomagum ingrediuntur : Franci eos insequuntur. Normanni cum navibus in Sequana reperitis fluvium transeunt, et sedem sibi firman. Neustrii et Burgundiones, collecto exercitu, adveniunt quasi debellaturi Normannos ; Ragnoldo Duce Cenomannico occiso cum paucis, omnes ad sua redeunt cum magna tristitia. Normanni incendia et cædes sistentes, populum Christianum necant, captivos abducunt, Ecclesias subruunt. Franci iterum parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt, quod illis navale iter interdicant. Castrum construunt super Hisam in loco qui dicitur Pons Isaræ, quod Aletranno custodiendum committunt. Gozlinus Parisiensis Episc. Parisios munit. Normanni mense Novembri Hisam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt, aquamque eos qui in eo erant ex flumine haurire prohibent. Qui in Castro erant aquæ penuria laborantes, pacem petunt, et vivos se abire postulant. Aletrannus cum suis Bello-

vacuum petit : Normanni dictum Castrum igne cremant, direptis omnibus ibi repertis. 84. c. d. 95. d. 96. a.

Normanni Parisios adeunt, Turrimque oppugnant, quam Franci viriliter defendunt. A mane usque ad vesperum fit prælium, quod nox dirimit : Normanni ea nocte ad naves regrediuntur. Gozlinus Episc. et Odo Comes tota nocte cum suis laborant Turrim obfirmantes. Sequenti die Normanni accurrunt ad ipsam Turrim : fitque gravis pugna ad Solis occasum : sed Normanni, multis suorum amissis, ad naves redeunt : deinde sibi castrum statuunt adversus civitatem, quam obsidione vallant : sed Franci adversus eos fortiter dimicando, in omnibus superiores existunt. 84. d. e. 96. a. Parisiensis urbs obsidetur à Normannis : obsidionis descriptio. 4. et seqq.

Anno Chr. 886.

Parisiensis urbis obsidio continuatur. 10. et seqq. Carnotensis et Cenomannicus pagi infestantur à Normannis, qui cæduntur. 15. b. Henricus Saxonie Dux urbi Parisiensi venit auxilio. 15. c. d. Henricus redit in patriam. 16. a. Sigefridus Danorum Rex obsidionem relinquit. Moriuntur Gozlinus Paris. Episcopus, Hugo Abbas, Evrardus Senon. Archiep. 16. d. Odo Comes Carolum Crassum adit, cum copiis Parisios intrat. 18. c. e. 19. a. Adalelmus Comes cum copiis quibusdam Parisios ingreditur : Henricus Dux necatur : Sinric Rex Danorum naufragio perit. 19. b. S. Genovesæ corpus defertur super muros Parisiacæ urbis à Normannis obsessæ. 19. d. Defertur et corpus S. Germani. 20. a. b. Carolus Imper. venit urbi auxilium laturus : data Normannis pecunia, revertitur : solvitur urbis obsidio. 21. b. Anschericus succedit Gozolino Episc. 22. n. Normanni Parisios obsident : sed resistantibus Gozolino Præsule et Odone Comite, urbem capere non valentes abscedunt. S. Germani corpus in urbem à Monachis defertur : ejus Ecclesia à Normannis vastatur et conspurcatur. 36. d.

Mense Februario exercitus Orientalium Francorum contra Normannos Parisios obsidentes mittitur. Normanni non audent cum eis manus conserere. Henricus Dux Saxonie, quibusdam occisis Normannis, et pluribus equis et bobus sublati, redit in sua. Interea Hugo Abbas et Gozlinus defunguntur. Unde Normanni audaciores effecti, omnique regione politi, venationes et ludos, nullo prohibente, exercent. Optima pars Moguntiae, ubi Frisones habitabant, post mediam Quadragesimam conflagrat incendio. 46. b. Mensibus Maio, Junio atque Julio tanta vis imbrium à cælo cadit, ut nullus tantam aquarum abundantiam se usquam vidisse fateatur. Rhenus et Padus suos alveos egrediuntur. Mense Julio Imperator Mettis cum suis colloquium habet, et inde contra Normannos proficiscitur. Henricus Comes ab hostibus circumventus occiditur. Sigefridus Normannis fert auxilium. Imperator perterritus, Normannis promissa

detruisent ce fort, et pillent tout ce qu'ils y trouvent. 84. c. d. 95. d. 96. a.

Les Normans vont à Paris, et attaquent la Tour que les François défendent vigoureusement. Il se donne un combat qui dure depuis le matin jusqu'au soir, et ne cesse qu'à la nuit : les Normans regagnent leurs bateaux pendant la nuit. L'Evêque Gozlin et le Comte Eude travaillent toute la nuit avec leurs gens à fortifier la Tour. Le jour suivant les Normans reviennent à la Tour : on se bat vivement jusqu'au coucher du Soleil ; mais les Normans aiant perdu plusieurs des leurs, retournent à leurs bateaux : ensuite ils se bâtissent un fort contre la ville, qu'ils assiègent : mais les François se défendent courageusement, et ont toujours le dessus. 84. d. e. 96. a. La ville de Paris est assiégée par les Normans : description du siège. 4. etc.

L'an 886 de J. C.

On continue le siège de Paris. 10. etc. Le pays Chartrain et le Maine sont désolés par les Normans, qui sont taillés en pièces. 15. b. Henri Duc de Saxe vient au secours de la ville de Paris. 15. c. d. Henri s'en retourne chés lui. 16. a. Sigefroi Roi des Danois abandonne le siège. Mort de Gozlin Evêque de Paris, de l'Abbé Hugue et d'Evrard Archev. de Sens. 16. d. Le Comte Eude va trouver Charle le Gros, il entre dans Paris avec des troupes. 18. c. e. 19. a. Le Comte Adalelme fait entrer quelques troupes dans Paris : le Duc Henri est tué : Sinric Roi des Danois perit dans un naufrage. 19. b. Le corps de sainte Geneviève est porté sur les murs de Paris assiégé par les Normans. 19. d. On y porte aussi le corps de S. Germain. 20. a. b. L'Empereur Charle vient au secours de la ville, et aiant donné de l'argent aux Normans, il s'en retourne : le siège de la ville est levé. 21. b. Anscheric succede à l'Evêque Gozlin. 22. n. Les Normans assiègent Paris ; mais ne pouvant le prendre à cause de la vigoureuse resistance de l'Evêque Gozlin et du Comte Eude, ils se retirent. Les Moines portent dans la ville le corps de S. Germain, dont l'Eglise est pillée et profanée par les Normans. 36. d.

On envoie au mois de Fevrier une armée de François Orientaux contre les Normans qui assiégeoient Paris : ceux-ci n'osent en venir aux mains. Henri Duc de Saxe, après avoir tué quelques Normans, et enlevé des chevaux et des bœufs, s'en revient chés lui. Sur ces entrefaites l'Abbé Hugue et l'Evêque Gozlin meurent. Les Normans en étant devenus plus hardis, et étant maîtres de tout le pays, s'exercent à la chasse et d'autres divertissemens, sans que personne ne les en empêche. La plus considerable partie de Mayence, où les Frisons demeuroient, est consumée par le feu après la mi-Carême. 46. b. Aux mois de Mai, de Juin et de Juillet il tombe du ciel une si grande abondance de pluies, qu'on n'avoit jamais vu un pareil débordement d'eaux. Le Rhein et le Pô sortent de leurs lits. Au mois de Juillet l'Empereur a une conference à Mets avec ses Seigneurs, et de là il marche contre les Normans. Le Comte Henri est surpris et tué par les ennemis. Sigefroi porte du secours aux Normans. L'Empereur épouvanté promet une somme d'ar-

gent

gent aux Normans, et se retire en Alsace, où il reste plusieurs jours malade. 46. c.

L'Empereur Charle invité par le Pape Etienne se rend en Italie, et envoie à Rome Liutward Evêque de Verceil. On accorde des Sièges non remplis aux Evêques dont les diocèses avoient été ravagés par les Gentils. Le jour des Rameaux il s'élève à Pavie une sédition entre les Gardes de l'Empereur et les citoiens. L'Empereur après avoir tenu un Parlement general à Pavie, passe par la Bourgogne, et vient à Paris contre les Normans : le Duc Henri aiant été tué, il s'en retourne chés lui. Il s'élève un differend entre Berenger Duc de Frioul et l'Evêque Liutward. La ville de Verceil est pillée par Berenger. Très-grandes inondations. 50. b. c. 247. b.

Les Normans abandonnant Louvain entrent dans la Seine : ils campent auprès de Paris, et l'investissent pour en faire le siège. L'Empereur Charle envoie contre eux au printems le Duc Henri avec une armée, qui ne remporte aucun avantage. Henri revient à Paris pendant l'été : s'approchant avec peu de gens, il fait le tour du camp des ennemis, en contemple la situation : étant harcelé par les Normans, il tombe avec son cheval dans les fosses qu'ils avoient faites exprés, et il est tué. Son corps est porté à Soissons par ses gens, et enterré dans le Monastere de S. Medard. 66. c. d. L'Abbé Hugue, homme d'une grande puissance et d'une prudence consommée, meurt à Orleans, et est inhumé dans le Monastere de S. Germain d'Auxerre. Son Duché est donné par l'Empereur à Eude fils de Robert et Comte de Paris, qui pour lors avec l'Evêque Gozlin défendoit Paris de toutes ses forces contre les Normans. Vers le même tems arrive la mort de l'Evêque Gozlin, à qui l'Empereur donne Aschiric pour successeur. Ensuite l'Empereur vient à Paris avec une grosse armée, et se campe vis à vis des ennemis : mais il ne fait rien qui soit digne de la Majesté Imperiale. Enfin aiant accordé aux Normans des terres et des pays au delà de la Seine pour butiner, il se retire en Allemagne. 67. a.

Les Normans, qui assiégeoient Paris, sentant que la ville étoit imprénable, font une chose surprenante et inouïe : ils traînent par terre leurs bateaux plus de deux mille pas, et les remettent sur la Seine. Peu après quittant la Seine, ils entrent dans l'Ionne, et abordent à Sens : où s'étant campés, ils assiègent la ville pendant six mois consecutifs, et ravagent et brûlent presque toute la Bourgogne : mais les citoiens se défendant vigoureusement, ils ne peuvent venir à bout de prendre la ville. 69. a.

Le six Fevrier le petit pont de la ville de Paris est emporté par un furieux débordement de la Seine. L'Evêque Gozlin pendant la nuit choisit des gens nobles et courageux pour garder la Tour, afin que dès le matin le pont soit rétabli. Les Normans accourent à la Tour avant l'aurore, et y donnent l'assaut : ils en attaquent la porte avec impetuosité, et y mettent le feu. Ceux qui sont dans la Tour, sont tués de différentes manieres. Les Normans detruisent la Tour, battent la ville. L'Evêque envoie le Comte Herkenger en Germa-

pecunia, in Alsatiam se recipit, ubi per plures dies jacet ægrotus. 46. c.

Carolus Imper. à Stephano Papa invitatus Italiam petit, et Liutwardum Vercell. Episc. Romam mittit. Episcopis, quorum diœceses vastatæ fuerant à Gentilibus, aliæ Sedes non occupatæ conceduntur. Die Palmarum in urbe Papiæ inter Imperatoris satellites et cives oritur seditio. Imperator post Pascha Papiæ habito generali Conventu, per Burgundiam venit Parisios contra Normannos : occiso Henrico Duce, in sua revertitur. Discordia oritur inter Berengarium Forojul. Ducem et Liutwardum Episc. Vercellina urbs à Berengario diripitur. Aquarum inundationes maximæ. 50. b. c. 247. b.

Normanni à Lovanio recedentes, Sequanam ingrediuntur ; ad Parisios castra ponunt, et urbem obsidione cingunt. Contra quos Carolus Imper. Henricum Ducem cum exercitu vernali mittit tempore, sed minime prævalet. Henricus æstivo tempore Parisios redit : cum perpaucis propius accedens, munitionem circuit, situm loci contemplatur : à Normannis lacessitus, in foveas quas paraverant impingit, et cum equo lapsus occiditur. Corpus ejus à suis Suessionas deferitur, et in Monasterio S. Medardi sepelitur. 66. c. d. Hugo Abbas, vir magnæ potestatis et prudentiæ, Aurelianus moritur, et Autissiodori in Monasterio S. Germani sepelitur. Ducatus ejus ab Imperatore traditur Odoni Paris. Comitè Roberti filio, qui tunc temporis Parisios cum Gozolino Episcopo contra Normannos totis viribus tuebatur. His etiam diebus moritur Gozlinus Episc. in cujus locum ab Imperatore substituitur Aschiricus. Post hæc Imperator cum ingenti exercitu Parisios venit ; ibique contra Normannos castra ponit : sed nihil dignum gerit Imperatoria Majestate. Tandem Normannis concessis terris et regionibus ultra Sequanam ad deprædandum, excedit, et Alemanniam petit. 67. a.

Normanni, qui Parisios obsidebant, sentientes urbem esse inexpugnabilem, rem miram et inauditam faciunt : naves per siccum plusquam duobus passuum millibus trahunt, et iterum eas Sequanæ fluentis immergunt. Paulò post Sequanam relinquentes, Hionnam ingrediuntur, et Senonas applicant : ibique castris positæ, per continuos sex menses eandem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam devastant et incendunt : sed civibus fortiter repugnantibus, urbem capere non possunt. 69. a.

Octavo Idus Februarii ex gravissima fluminis Sequanæ inundatione minor pons urbis Parisiæ rumpitur. Gozlinus Episcopus nocte illa nobiles et strenuos viros deligit ad custodiam Turris, ut mane facto pons restauretur. Normanni ante auroram ad Turrim accurrunt, eamque oppugnant ; cum impetu portam ejus adeunt, ignemque supponunt. Hi qui intra Turrim sunt, diversis modis interficiuntur. Normanni Turrim destruunt, et urbem oppugnant. Episcopus

Herkengerum Comitem mittit in Germaniam auxilium petitem ab Henrico Austrasiorum Duce. Henricus cum exercitu Parisios venit : sed nihil proficit, et in suam redit regionem. 85. a. b. Gozlinus Episc. populum suum juvare studens, amicitiam cum Sigefrido Norman. Rege, ut per hoc urbs ab obsidione liberetur. Interim Episcopus diem claudit extremum. Odo Comes populum consolatur et adhortationibus roborat. Normanni urbem non cessant oppugnare : multi ex utraque parte pereunt. His diebus Hugo Abbas discedit ex hac vita, et Autissiodori in Monasterio S. Germani sepelitur. 85. d. 96. b.

Odo Comes Parisiensis clam exit de urbe, à Principibus regni requirens auxilium. Dehinc regressus, populum de ejus absentia mœrentem reperit. Circa autumnum Carolus Imper. Carisiacum veniens, Henricum Austrasiorum Ducem cum ingenti exercitu præmittit. Henricus corruens in fossas quas Normanni fecerant, interficitur : corpus ejus à Ragnero Comite aufertur. Imperator, hoc cognito, Parisios venit ; sed quia Dux Henricus perierat, nihil utile gerit. XV Kal. Octobris Bellovacum ex parte crematur : in quo incendio thesaurus Monasterii S. Vedasti cum vestibus, libris et chartis deperit. 85. d. e. 86. a.

Carolus Imper. cum exercitu ad castra Normannorum veniens, eos Sequanam transire cogit : tandem missis discurrentibus, turpem pacem cum eis facit : nam eis promittit urbis redemptionem, et viam dat abeundi sine impedimento. Imperator, commisso Episcopatu Paris. Askricho, et Odoni Comiti concessa terra Roberti ipsius patris, castra movet, et quâ venerat redire festinat : in Suession. Monasterio S. Medardi terram inter Francos dispertit. Sigefridus Norman. Rex Hisam fluvium ingressus, terra et aqua Carolum insequitur, omnia igne et ferro vastando. Quo cognito, Imperator festinè redit in terram suam. Sigefridus S. Medardi Ecclesiam, Monasteria, vicos, Palatia regia igne cremat. Normanni à Parisiis per Sequanam ascendunt cum omni exercitu, et Hionam fluvium ingressi Senonas obsident : sed Everardus Archiep. cum eis de urbis redemptione agit. 86. a. b. 96. b. c.

Parisiensis urbs à Normannis obsidetur. 156. b. 158. b. Normanni per Sequanam veniunt prope urbem Parisiacam, quam anno integro obsident, nec expugnare possunt. 100. a. Carolus Imper. immensum exercitum congregat contra Normannos : quod illi audientes, Legatos ad Carolum mittunt, imperata se facturos promittunt, modò sibi liceat intra regnum consistere. Quibus promissionibus delusus Imperator, bellum intermittit. 241. a. Normanni Parisios obsident : contra quos Dux Henricus exercitum ducens, in foveam, quam Normanni quisquiliis operuerant, lapsus trucidatur. Carolus cum Normannis fœdere facto, eis concedit regiones quæ sunt ultra Sequanam. Pars Franciæ eis concessa, ab eis Normannia vocatur. 309. c. d. Hugo Abbas moritur. 240.

nie demander du secours à Henri Duc d'Austrasie. Celui-ci vient à Paris avec une armée, mais il n'avance rien, et s'en retourne dans son pays. 85. a. b. L'Evêque Gozlin cherchant les moyens de soulager son peuple, fait alliance avec Sigefroi Roi des Normans pour venir à bout de faire lever le siège de la ville. Sur ces entrefaites Gozlin finit sa carrière. Le Comte Eude console le peuple, et le fortifie par ses exhortations. Les Normans continuent toujours le siège : il perit bien du monde de part et d'autre. Dans le même tems l'Abbé Hugue sort de cette vie, et est enterré à Auxerre dans le Monastere de S. Germain. 85. d. 96. b.

Eude Comte de Paris sort secrètement de la ville, et sollicite les Seigneurs du royaume de lui prêter secours. De là il revient à la ville, et trouve le peuple fort triste de son absence. Vers l'automne l'Emp. Charle venant à Kiersi, envoie avant lui Henri Duc d'Austrasie avec une nombreuse armée. Henri tombant dans les fosses que les Normans avoient faites, est tué : son corps est enlevé par le Comte Ragnier. L'Empereur aiant appris cet accident, vient à Paris, mais parce que le Duc Henri avoit péri, il ne fait rien de profitable à la ville. Le 17 Septembre Beauvais est brûlé en partie : le Trésor du Monastere de S. Vast perit dans cet incendie avec les Ornemens, les Livres et les Chartes. 85. d. e. 86. a.

L'Empereur Charle venant avec ses troupes au camp des Normans, les oblige de passer la Seine : enfin après plusieurs allées et venues il fait avec eux une paix honteuse : car il leur promet la rançon de la ville, et leur donne le moyen de s'en aller sans empêchement. Aiant donné l'Evêché de Paris à Ascrich, et accordé à Eude la terre de Robert son pere, il décampe, et s'en retourne au plus vite par le chemin qu'il étoit venu : étant au Monastere de saint Medard de Soissons il partage le pays entre les François. Sigefroi Roi des Normans étant entré dans l'Oise, poursuit Charle par terre et par eau, mettant tout à feu et à sang. L'Empereur l'aiant su, retourne promptement chés lui. Sigefroi brûle l'Eglise de S. Medard, les Monasteres, les villages, les palais des Rois. Les Normans avec toute leur armée quittent Paris, remontent la Seine, entrent dans l'Ionne, et assiègent Sens : mais l'Archevêque Everard traite avec eux de la rançon de la ville. 86. a. b. 96. b. c.

La ville de Paris est assiégée par les Normans. 156. b. 158. b. Les Normans viennent par la Seine près de Paris, qu'ils assiègent pendant un an entier sans le pouvoir prendre. 100. a. L'Emp. Charle rassemble une grosse armée contre les Normans, qui l'apprenant, lui envoient des Deputés, et lui promettent de faire tout ce qu'il leur ordonneroit, pourvu qu'il leur permette de rester dans le royaume. L'Empereur trompé par ces promesses, fait cesser la guerre. 241. a. Les Normans assiègent Paris : le Duc Henri menant des troupes contre eux, tombe dans une fosse qu'ils avoient couverte de broussailles, et est tué. Charles aiant fait un traité avec eux, leur accorde des pays au-delà de la Seine. La partie de la France cédée aux Normans, est appelée de leur nom Normandie. 309. c. d. L'Abbé Hugue meurt. 240. d. 251. d. 297. d. n. 309. c. Les Normans remontent de Pa-

ris jusques à Sens. 251. d. Ils remontent le 30 Novembre. 237. a. Ils attaquent Sens, et ne l'emportent pas. 309. e.

Mort de Bernard Comte d'Auvergne, Marquis de Gothie, pere de Guillaume le Pieux. 232. n. Vulcrin meurt après avoir gouverné Agen pendant vingt-deux ans, Angouleme et Perigueux pendant vingt ans. 222. c. 233. a.

L'an 887 de J. C.

Hiver rude et plus long qu'à l'ordinaire : peste parmi les bœufs et les brebis. L'Empereur Charle a une conference avec ses Seigneurs au palais de Weibilingue. Liutward Evêque de Verceil est tout puissant auprès de l'Empereur : il est plus honoré et plus craint de chacun que lui : il enleve de force les filles des Nobles tant en Alemagne qu'en Italie, et les marie à ses proches. 46. d. Il envahit un Monastere de filles à Bresse, il ravit la fille du Comte Unruoch, proche-parente de l'Empereur, et la donne en mariage à son neveu : enfin il prend à tâche de renverser la Foi Catholique. L'Empereur aiant eu à Kircheim un pourparler avec ses Seigneurs, il le dégrade de la dignité d'Archichancelier et de ses autres charges, et le chasse du Palais comme hérétique. 47. a. b.

Tandis que l'Empereur attend à Tribure l'arrivée de ses gens, Arnoul survient avec une troupe considerable de Noriques et de Sclaves : tous les Seigneurs François, qui avoient conspiré contre l'Empereur, viennent le trouver, et il les prend sous sa protection : ceux qui ne veulent pas venir, il les prive de leurs dignités, et il ne laisse à l'Empereur que des personnes du menu peuple pour le servir. L'Empereur envoie à Arnoul par Liutbert Archev. de Mayence du bois de la sainte Croix, sur lequel Arnoul lui avoit prêté serment de fidélité ; et il s'en retourne en Alemagne avec peu de gens. Les Normans aiant appris la déposition de l'Empereur, ravagent plusieurs lieux, auxquels ils n'avoient pas touché auparavant. On dit qu'ils étoient venus à Reims, mais qu'ils n'avoient pu trouver ni la ville ni le Monastere de saint Remi, l'une et l'autre aiant été par miracle environnés d'une nuée très épaisse. 47. b. c.

L'Empereur Charle tombe malade en Alsace : étant un peu mieux, il part pour l'Alemagne : on lui fait une incision pour une douleur qu'il avoit à la tête. Il tient après Pâque un Parlement à Weibilingue ; où il reçoit l'hommage du Duc Berenger, après qu'il eut fait satisfaction à Liutward Evêque de Verceil de l'outrage qu'il lui avoit fait l'année précédente. Boson Roi de Provence étant mort, son fils Louis vient trouver l'Empereur à Kircheim, qui l'admet à lui faire hommage, et l'adopte pour son fils. 50. c. d. 247. c. Epitaphe de Boson. 50. n. L'Evêque Liutward est chassé du Palais. L'Empereur est considerablement malade : les Alemans l'abandonnent, et se rangent sous l'obéissance d'Arnoul fils du Roi Carloman. Arnoul donne quelque chose à Charle pour vivre : il célèbre la Nativité de J. C. à Ratisbone. 51. a. b. c.

L'Empereur Charle chasse du Palais l'Evêque Liutward accusé de crime d'adultere, et fait venir

d. 251. d. 297. d. n. 309. c. *Normanni Parisiis Senonas usque ascendunt. 251. d. ascendunt II Kal. Decembris. 237. a. Senonas oppugnant, sed non expugnant. 309. e.*

Obit Bernardus Comes Arvernensis et Marchio Gothiæ, pater Willelmi Pii. 232. n. Vulcrinus, cum Aginnum per 22 annos, Engolismam et Petragoricam per annos 20 rexisset, defungitur. 222. c. 233. a.

Anno Chr. 887.

Hiems aspera et solito prolixior : boum et ovium pestilentia. Carolus Imper. colloquium habet cum suis in villa Weibilingon. Liutwardus Vercell. Episc. multa pollet auctoritate apud Imperatorem : ab omnibus plusquam Imperator honoratur et timetur : Nobilium filias in Alemannia et Italia vi rapit, et suis propinquis dat nuptui. 46. d. Brixienne puellarum Monasterium invadit, filiam Unruochi Comitum, propinquam Imperatoris, vi rapit, et nepoti suo dat in conjugium : tandem Catholicam fidem pervertere studet. Imperator, in Kircheim habita cum suis colloquutione, eum Archicancellarii dignitate et aliis beneficiis privat, atque ut hæreticum à Palatio expellit. 47. a. b.

Dum Imperator in villa Tribure suorum adventum opperitur, Arnulfus cum manu valida Noricorum et Sclavorum supervenit : omnes Francorum Optimates, qui contra Imperatorem conspiraverant, ad se venientes in suum dominium suscipit, venire nolentes beneficiis privat, nihilque Imperatori nisi vilissimas personas ad serviendum relinquit. Imperator Arnulfo Lignum sanctæ Crucis, in quo Arnulfus ei fidem se servaturum juraverat, per Liutbertum Archiep. Moguntinum mittit, et cum paucis in Alemanniam revertitur. Normanni, audita Imperatoris abjectione, plurima loca, quæ prius minimè tetigerant, vastant. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur ; sed nec eam nec Monasterium S. Remigii, densissimâ nebulâ divinitus circumdata, invenire non potuisse. 47. b. c.

Carolus Imper. ægrotat in Alsatia : parum convalescens in Alemanniam proficiscitur : pro dolore capitis incisionem patitur. Post Pascha Placitum habet Weibilingæ : ubi Berengarius Dux, composita contumelia quam anno priore Liutwardo Vercell. Episc. intulerat, ad fidelitatem recipitur. Mortuo Bosone Provinciæ Rege, filius ejus Ludovicus in villam Chircheim ad Imperatorem venit, à quo ad hominem suscipitur, et pro filio adoptatur. 50. c. d. 247. c. Bosonis Epitaphium. 50. n. Liutwardus Episc. à Palatio ejicitur. Imperator gravissima infirmitate detinetur : ab eo deficiunt Alemanni, et ad Arnulfum Carlomanni Regis filium transeunt. Arnulfus Carolo quædam concedit ad vivendum : Ratisbonæ Natalem Domini celebrat. 51. a. b. c.

Carolus Imper. Liutwardum Vercell. Episc. adulterii crimine accusatum à Pala-

tio ejicit, Richardem conjugem pro eadem re in concionem vocat. Is cum ea nunquam se concubuisse protestatur : illa se virginem esse profitetur, idque se approbaturam aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine affirmat. Facto dissidio, in Monasterium Andelahense, quod ipsa construxerat, secedit. Imperator corpore et animo ægrotans, mense Novembri venit Triburias, ubi Conventum generalem convocat. Omnes Optimates ab eo deficiunt, et Arnulfum Regem constituunt. Carolus nuncios ad Arnulfum mittit, ab eoque alimentorum copiam ad subsidium vitæ præsentis exposcit : ad eum mittit Bernardum filium, quem ex pellice susceperat, eumque ejus fidei commendat. Arnulfus Carolo nonnullos fiscos in Alemannia concedit, et in Bajoariam revertitur. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Normanni usque ad Ararim et Ligerim pervagantur. Sigefridus Norman. Rex vere finiente in Sequanam redit : circa autumnum Fresiam petit, ubi interficitur. Normanni Parisios regrediuntur propter tributum ab Imperatore promissum. Pro hac re Aschricus Paris. Episc. Imperatorem adit, et tributum offert. Normanni accepto tributo, per Sequanam Maternam ingressi, apud Gatiacum castra sibi statuunt. 86. c. 96. c. Normanni, relicta obsidione Parisiensi, ad ostium fluminis Matronæ perveniunt, inde ad villam regiam Caziei dictam, ubi anno integro hiemant. 100. a.

Franci Australes Carolum Imper. ejiciunt, et Arnulfum Carlomanni Regis filium in solio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem ab Italia, quidam Odonem Comitem in regno statuere volunt. Carolus post amissum Imperium fertur à suis strangulatus. Normanni omnia loca usque ad Mosam et partem Burgundiæ devastant. 86. d. 96. c. Carolus Imper. ægrotat : apud Triburias Conventum habet : ab Optimatibus regni deseritur : à Liutberto Episc. Moguntino nutritur : ab Arnulfo, qui in ejus locum suffectus fuerat, fiscos quosdam in Alemannia accipit. 270. a. b. Arnulfus Rex creatur. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

S. Martini corpus Autissiodoro ad proprium locum reportatur. 302. e. Moritur Everardus Senon. Archiep. cui succedit Walterius. 69. n. 86. c. Normanni redeunt in Franciam, jam defuncto Everardo Archiep. et Waltherio in ejus locum ordinato. 237. b. Obit Roderadus Camerac. Episc. 86. d. Sepelitur in Ecclesia S. Auberti. 278. e.

Anno Chr. 888.

Moritur Imper. Carolus Crassus pridie Idus Januarii, et Augiæ sepelitur. Arnulfus Rex Ratisbonæ Pascha celebrat. Berengarius in Italia, Rodulfus in Burgundia superiori, Ludovicus Bosonis filius in Provincia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti Fortis filius usque ad Ligerim et in Aquitania, Arnulfus in Alemannia se Reges faciunt. Arnulfus Rex,

sa femme Richarde à l'Assemblée pour ce sujet. Il proteste qu'il n'a jamais couché avec elle : Richard assure qu'elle est vierge, et se fait fort de le prouver ou par le duel, ou par l'épreuve du fer rouge : aiant fait divorce avec son mari, elle se retire au Monastere d'Andelaw, qu'elle avoit construit. L'Empereur malade de corps et d'esprit vient à Tribure au mois de Novembre, où il convoque une Assemblée générale. Tous les Grands l'abandonnent, et font Arnoul Roi. Charle député vers Arnoul pour lui demander de quoi subsister : il lui envoie son fils Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine, et le lui recommande. Arnoul accorde à Charle quelques fiscos dans l'Alemagne, et s'en retourne en Baviere. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Les Normans se repandent jusqu'à la Saonne et la Loire. Sigefroi Roi des Normans revient sur la Seine à la fin du printems : vers l'automne il va en Frise, où il est tué. Les Normans reviennent à Paris pour le tribut promis par l'Empereur. Aschric Evêque de Paris va trouver l'Empereur pour ce sujet, et apporte le tribut. Les Normans l'aiant reçu, entrent dans la Marne par la Seine, et campent à Chezi. 86. c. 96. c. Les Normans aiant abandonné le siège de Paris viennent à l'embouchure de la Marne, et de là au Palais de Chezi, où ils prennent leur quartier d'hiver pendant un an entier. 100. a.

Les François meridionaux déposent l'Empereur Charle, et placent sur le trône Arnoul fils du Roi Carloman. Mais les François occidentaux étant divisés entre eux, les uns veulent élever à la royauté Gui Italien, les autres le Comte Eude. On dit que Charle après avoir perdu l'Empire, a été étranglé par ses gens. Les Normans ravagent tout le pays jusqu'à la Meuse, et une partie de la Bourgogne. 86. d. 96. c. L'Empereur Charle tombe malade : il tient un Parlement à Tribure ; il est abandonné des Grands du royaume : il est nourri par Liutbert Archev. de Mayence : il obtient d'Arnoul, qui avoit été mis en sa place, quelques fiscos en Alemagne. 270. a. b. Arnoul est déclaré Roi. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

Le corps de S. Martin est reporté d'Auxerre dans le lieu de sa sepulture. 302. e. Everard Archev. de Sens meurt ; Wautier lui succede. 69. n. 86. c. Les Normans reviennent en France, l'Archev. Everard étant déjà mort, et Wautier ordonné en sa place. 237. b. Roderad Evêque de Cambrai meurt. 86. d. Il est enterré dans l'Eglise de saint Autbert. 278. e.

L'an 888 de J. C.

L'Empereur Charle le Gros meurt le 13 Janvier, et est enterré à Richenaw. Le Roi Arnoul célèbre la fête de Pâque à Ratisbone. Bérenger se fait Roi en Italie, Rodolfe dans la Bourgogne superieure, Louis fils de Boson en Provence, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert le Fort jusqu'à la Loire et en Aquitaine, Arnoul en Alemagne. Le Roi Arnoul aiant tenu une assemblée générale à Francfort, vient à

Wormes : le Roi Eude l'y va trouver, et en est reçu honorablement. Arnoul marche en Alsace contre Rodolfe ; aiant envoyé contre lui des troupes Alemandes, il retourne en Baviere. Rodolfe va trouver Arnoul à Ratisbone, fait sa paix, et s'en revient chés lui. Arnoul prend la résolution d'attaquer l'Italie avec son armée. 51. c. d. Bérenger s'étant fait devancer par ses Seigneurs, vient trouver Arnoul à Tarente, il en est bien reçu et confirmé dans son royaume. Arnoul pénétrant dans le Frioul, passe la fête de Noël à Corontane. Il périt bien des chevaux dans ce voyage. 52. a.

L'Empereur Charle meurt à Indingue le 12 Janvier ; il est inhumé dans le Monastere de Richenaw. 67. e. n. Son éloge et son épitaphe. 68. a. n. Après sa mort les royaumes, qui lui avoient obéi, sont divisés en plusieurs parties : ils n'attendent pas que le sort leur donne un maître ; mais ils se créent chacun un Roi pris dans le pays. Une partie des Italiens se choisit pour Roi Bérenger fils d'Everhard : une autre confère le titre de Roi à Gui Duc de Spolète fils de Lambert. De là guerre entre Bérenger et Gui, et grand carnage de part et d'autre. Enfin Gui restant victorieux, chasse Bérenger du royaume. Celui-ci vient trouver Arnoul, et lui demande sa protection. Les peuples des Gaules avec le consentement d'Arnoul élisent pour leur Roi le Duc Eude fils de Robert. Pendant le même tems Rodolfe fils de Conrad s'empare du pays entre le Mont-Jura et les Alpes Pennines, et se met la couronne sur la tête à S. Maurice, et se fait déclarer Roi. Le Roi Rodolfe envoie des députés par tout le royaume de Lothaire, et tant par persuasions que par promesses il gagne les esprits des Evêques et des Nobles. Le Roi Arnoul tombe sur lui avec une armée : mais celui-ci se sauve dans des rochers escarpés, où il est en sûreté. Ainsi Arnoul et Zuentibold son fils en ont voulu à Rodolfe pendant toute leur vie : mais cependant ils n'ont jamais pu lui nuire. 68. a. b. c. d.

Eude Comte de Paris est sacré Roi à Compiègne par Wautier Archevêque de Sens ; Gui l'est à Langres par Geilon Evêque de la ville, et Rodolfe à Toul par l'Evêque Arnold. Dodilon est ordonné Evêque de Cambrai ou d'Arras le 17 Mars. 87. a. Wautier Archev. de Sens sacre Eude Roi. 237. b. Eude est créé Roi de la Gaule : raison pourquoi les François ne choisissent pas Gui. 131. a. Gui est couronné Roi par Geilon Evêque de Langres : il se donne bien des combats entre lui et Bérenger Roi d'Italie. Rodolfe est fait Roi de la Bourgogne Transjurane. 287. a. Après la mort de l'Evêque Geilon, Thibault prend le gouvernement de l'Eglise de Langres. 241. b. Dodilon est ordonné le 17 Mars Evêque de Cambrai. 278. e.

Les Normans entrent dans l'embouchure de la riviere d'Ionne ; font beaucoup de dégât dans le pays, où ils demeurent un an. L'Empereur Charle

habito apud Franconofurt generali Conventu, Wormatiam venit : eum adit Odo Rex, et ab eo honorificè recipitur. Arnulfus contra Rodulfum in Elisatiam progreditur : misso adversus eum Alemannico exercitu, ipse in Bajoariam revertitur. Rodulfus ad Arnulfum Ratisbonam venit, in pace ad sua redit. Arnulfus cum exercitu Italiam aggredi statuit. 51. c. d. Berengarius, missis ante se Principibus suis, in urbem Tarentum Arnulfum convenit, à quo clementer susceptus, non privatur suo regno. Arnulfus in agrum Forojuliensem penetrans, in curte Corontana Natalem Domini celebrat. Equi plurimi pereunt in isto itinere. 52. a.

Carolus Imper. obit pridie Idus Januarii in villa Indinga, et in Monasterio Augiensi sepelitur. 67. e. n. Ejus elogium et epitaphium. 68. a. n. Post ejus mortem regna, quæ ejus ditioni paruerant, in plures partes resolvuntur ; et jam non naturalem dominum præstolantur ; sed unumquodque de suis visceribus Regem sibi creat. Pars Italici populi Berengarium Everhardi filium, Forojuliensem Ducem, Regem sibi statuunt : quidam Widonem Lamberti filium, Spoletanorum Ducem, regia dignitate decorandum decernunt. Hinc bellum inter Berengarium et Widonem, et magna strages ex utraque parte. Ad extremum Wido victor existens, Berengarium regno expellit. Berengarius Arnulfum adit, ejusque patrocinia exposcit. Galliarum populi cum consensu Arnulfi Odonem Ducem Roberti filium Regem sibi creant. Per idem tempus Rodulfus Conradi filius provinciam inter Juram et Alpes Penninas occupat, et apud S. Mauricium coronam sibi imponit, Regemque se appellari jubet. Rodulfus Rex legatos mittit per universum Lotharii regnum, et suasionibus atque pollicitationibus Episcoporum ac Nobilium mentes in sui favorem demulcet. Arnulfus Rex cum exercitu super eum irruit : ille verò in tutissimis rupium locis salutis præsidium quærit. Omnibus itaque diebus vitæ suæ Arnulfus et Zuentibolchus filius ejus Rodulfum persecuti sunt : nec tamen eum lædere potuerunt. 68. a. b. c. d.

Odo Parisiensis Comes Compendii per Waltherium Senon. Archiepiscopum ; Wido in Lingonensi urbe per Geilonem hujus urbis Episcopum ; Rodulfus Tulli per Arnoldum Episcopum Reges unguntur. Dodilo XVI Kal. Aprilis Cameracensis seu Atrebatensis Episcopus ordinatur. 87. a. Walterius Archiep. Senon. Odonem ungit in Regem. 237. b. Odo Rex Galliæ constituitur : ratio cur Franci Widonem non eligunt. 131. a. Wido per Geilonem Lingon. Episc. Rex constituitur : multa bella gerit cum Berengario Italiæ Rege. Rodulfus fit Rex Jurensis. 287. a. Defuncto Geilone Episcopo, Teutbaldus Lingonicam Ecclesiam regendam suscipit. 241. b. Dodilo Cameracensis Episc. ordinatur XVI Kal. Aprilis. 278. e.

Normanni in ostium Icaunæ fluminis intrant, non sine magno regionis damno, ibique uno anno morantur. Eodem anno mo-

ritur Carolus Imper. sex hebdomadibus postquam è regno ab Arnulfo expulsus fuerat. Quo mortuo, regnum in quinque partes conscinditur : sed præcipua pars Arnulfo provenit. Cæteri quatuor Reges, quorum nullus proprius erat hæres, Arnulfo fidelitatem promittunt. Arnulfus Orientales Rheni regiones obtinet, Rodulfus internam regni partem, Odo occidentalem, Berengarius et Wido Longobardiam. 100. b. c. Moritur Carolus. 101. c. Moritur pridie Idus Januarii. 98. b. n. Ejus funeri adest Berengarius. 107. d. Non adest. 131. a.

Rodulfus fit Rex Burgundiæ Transjurane, Odo Galliæ, Arnulfus Australis Franciæ. Franco Leodiensis Episc. ab Arnulfo Rege impetrat Abbatiam Lobensem, ea conditione ut medietas Abbatie fratribus deserviret, alia Episcopo; præterea ut dies anniversarius Carlomanni, cujus isdem Arnulfus erat filius, annuatim recenseretur. 220. b.

Moritur Carolus Imper. Normanni resumpta audacia, urbes Bellovacum et Meldas, necnon et Castellum Milidunum devastant : Gallias pervagantur, Hispanias adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur. Interea congregati Franciæ Proceres Odonem, licet reluctantem, Regem constituunt. Odo Carolo Simplici, postquam adolevit, sua repenti patienter regna refudit. 241. a. b. Odo non reluctans Rex constitutus est, nec sponte regno cessit. 241. n. Meldæ à Normannis obsidentur. 23. b. Normanni in Flaviniacense Monasterium ingressi, occidunt Monachos cum famulis. Moritur Carolus Crassus Imperator. 286. c.

Carolus Imperio privatus, in villa Alemanniæ Indinga ægrotans, vel, ut quidam perhibent, à suis strangulatus, vita decedit Idibus Januarii, et Augiam delatus, ibi sepelitur. Arnulfus Natalem Dom. et Pascha Ratisbonæ celebrat. Berengarius Eberhardi filius in Italia, Rodulfus Conradi filius in Burgundia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti filius in Gallia, Ramnulfus in Aquitania regium nomen sibi vindicant. Odo et Rodulfus Arnulfum ad-euntes, ab eo benignè suscipiuntur, ejusque permissu invasa retinent regna. Arnulfus Italiam petens, Berengario obviam venienti totam ferè concedit Italiam. 247. d. e.

Moritur Carolus Imperator : Romanorum Imperium et Francorum Regnum miserè discerpuntur. In Italia Berengarius et Wido de regno contendunt : Franci, neglecto puerro Carolo, Odonem Roberti filium sibi Regem præficiunt : Rodulfus, corona sibi imposita, Burgundionum Rex statuitur. 309. e.

Wido audiens Odonem Regem creatum in Francia, in Italiam redit : ibique cum Berengario gestis bellis, eum è regno fugere compellit. 87. a. Berengarius Dux Forojuliensis è Carolo Magno genus ducens, regnum Italiæ obtinet, ac Ticini commoratur. Wido Spoletinorum Dux Berengario bellum infert; à quo virtus impetrat per Legatos

meurt la même année, six semaines après qu'il avoit été déposé. Après sa mort ses Etats sont partagés en cinq parties ; mais la principale échoit à Arnoul. Les quatre autres Rois, dont aucun n'étoit le véritable héritier, font serment de fidélité à Arnoul. Arnoul obtient les régions orientales du Rhein, Rodolfe la partie intérieure du royaume, Eude l'occidentale, Bérenger et Gui la Lombardie. 100. b. c. Charle meurt. 101. c. Il meurt le 12 Janvier. 98. b. n. Bérenger assiste à ses funérailles. 107. d. Il n'y assiste pas. 131. a.

Rodolfe est créé Roi de la Bourgogne Transjurane, Eude de la Gaule, Arnoul de la France méridionale. Francon Evêque de Liege obtient du Roi Arnoul l'Abbaye de Lobes, à condition qu'une moitié seroit à l'usage des frères de l'Abbaye, et l'autre à celui de l'Evêque, et qu'en outre on feroit tous les ans l'anniversaire de Carloman, dont ce même Arnoul étoit fils. 220. b.

L'Empereur Charle meurt. Les Normans redoublant de hardiesse dévastent les villes de Beauvais et de Meaux, et le Fort de Melun : ils parcourent les Gaules, font des courses dans l'Espagne, entrent dans le Rhône, ravagent l'Italie. Sur ces entrefaites les Seigneurs François s'étant assemblés mettent sur le trône Eude malgré lui. Eude remet tranquillement à Charle le Simple ses Etats lorsqu'il fut grand, et qu'il les redemanda. 241. a. b. Eude ne fut pas fait Roi malgré lui, et ne ceda pas le royaume de plein gré. 241. n. Meaux est assiégé par les Normans. 23. b. Les Normans étant entrés dans le Monastere de Flavigni, en tuent les Moines et les domestiques. L'Emp. Charle le Gros meurt. 286. c.

L'Empereur Charle déposé étant tombé malade à Indingue maison royale en Allemagne, ou, comme quelques-uns disent, aiant été étranglé par ses gens, quitte cette vie le 13 Janvier : on le porte à Richenaw, où il est enterré. Arnoul célèbre à Ratisbone la fête de Noël et celle de Pâque. Bérenger fils d'Eberhard prend le titre de Roi en Italie, Rodolfe fils de Conrad en Bourgogne, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert en France, Ramnulf en Aquitaine. Eude et Rodolfe vont trouver Arnoul, qui leur fait bon accueil, et leur permet de garder les royaumes qu'ils avoient usurpés. Arnoul allant en Italie, accorde presque toute l'Italie à Bérenger qui vient au devant de lui. 247. d. e.

L'Empereur Charle meurt : l'Empire des Romains et le Royaume des François sont mis en pièces misérablement. En Italie Bérenger et Gui se disputent la royauté : les François aiant laissé là Charle enfant, se donnent pour Roi Eude fils de Robert : Rodolfe se mettant la couronne sur la tête, se fait déclarer Roi des Bourguignons. 309. e.

Gui apprenant qu'Eude avoit été créé Roi en France, s'en retourne en Italie, où aiant donné plusieurs batailles à Bérenger, il l'oblige de s'enfuir du royaume. 87. a. Bérenger Duc de Frioul tirant son origine de Charlemagne, obtient le royaume d'Italie, et réside à Pavie. Gui Duc de Spolète déclare la guerre à Bérenger ; et en aiant été vaincu, il lui envoie demander permission

d'enterrer ses morts. 107. etc. Bérenger et Gui se donnent plusieurs combats. 130. c. 151. c. 270. d. Gui dans le combat donné auprès de Bresse est mis en fuite et en déroute. 131. n. Bérenger victorieux dans le premier combat est vaincu dans le second. 151. n. Etant vaincu il est chassé du royaume. 131. c. 310. a. Il fait alliance avec le Roi Arnoul. 114. n. 122. n.

Eude Comte de Paris fils de Robert est élu Roi des François. 23. b. 217. c. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. e. 321. d. Les François constituent Eude tuteur de Charle le Simple et gouverneur du royaume. 240. d. Eude est élu Roi, et non pas tuteur de Charle, ni gouverneur du royaume, ni malgré lui. 297. n.

Le Roi Eude fait tous ses efforts tantôt par menaces, tantôt par promesses pour gagner les François qui lui sont opposés. Foulque Archev. de Reims, Rodolfe Abbé de S. Vast et Baudouin Comte de Flandres font venir Arnoul dans le royaume. Eude le jour de la Nativité de S. Jean-Baptiste remporte une victoire sur les Normans auprès de la rivière d'Aisne. Ensuite il est mandé par Arnoul à un Parlement : il lui députe Thierry pour lui annoncer son arrivée. 87. a. b. 96. d.

Baudouin Comte de Flandres vient trouver Eude, à qui il promet fidélité : Eude le reçoit gracieusement, et lui ordonne de venir avec lui au Parlement indiqué. Eude vient à Wormes, Arnoul lui fait une réception honorable, et le renvoie dans son royaume. Pendant ce tems là les Normans assiègent Meaux : le Comte Teutbert périt en leur résistant vigoureusement : l'Evêque Sigemond fait murer les portes de la ville. Les habitans voyant qu'il n'y avoit de secours à esperer d'aucune part, traitent avec les Normans, à condition qu'en leur livrant la ville, on les laisse s'en aller la vie sauve : mais étant sortis de la ville, les Normans les poursuivent, et prennent l'Evêque avec tout le peuple : ensuite ils retournent à la ville, y mettent le feu, et en détruisent les murs. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, vient à Paris vers l'automne, et campe près de la ville. Les Normans regagnent la Seine par la Marne ; de là allant par eau et par terre, ils entrent dans le Loin, et se cantonnent sur son rivage. 87. d. 97. a. Le Roi Eude va à Reims au devant des Deputés du Roi Arnoul, qui lui envoioit une couronne : et l'aïant mise sur sa tête dans l'Eglise de notre Dame le jour de la fête de saint Brice, il est proclamé Roi par tout le peuple. Il célèbre la Nativité de notre Seigneur dans le Monastere de saint Vast. 88. a. Arnoul envoie à Reims par des Ambassadeurs une couronne à Eude, qui se la met sur la tête dans l'Eglise de notre Dame. 215. d.

L'an 889 de J. C.

Liutbert Archev. de Mayence meurt ; son éloge. L'Italie est tourmentée de la fièvre : inondations, guerres civiles, peste, famine, grêle, mortalité. Le Roi Arnoul au commencement du mois de Mai tient un Parlement général à Forcheim : les Seigneurs de la France Orientale y jurent qu'ils ne se soustrairont pas de la domination de Zuentibold et de Ratold fils naturels d'Arnoul. Arnoul reçoit les Deputés des Normans et des Sclaves. On arrête qu'on marchera contre les Abodri-

sibi ut liceat suorum cadavera sepelire. 107. et seqq. Berengarius et Wido inter se præliantur. 130. c. 151. c. 270. d. Wido in prælio ad Brexiam funditur et fugatur. 131. n. Berengarius in primo prælio victor, in secundo victus. 151. n. A Widone victus regno expellitur. 131. c. 310. a. Cum Arnulfo Rege pacem facit. 114. n. 122. n.

Odo Comes Paris. Roberti filius fit Rex Francorum. 23. b. 217. c. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. e. 321. d. Franci Odonem tutorem Caroli Simplicis regnique gubernatorem constitunt. 240. d. Odo non tutor Caroli, nec regni gubernator, nec reluctans, sed Rex eligitur. 297. n.

Odo Rex Francos sibi adversantes partim minis, partim blanditiis sibi sociare studet. Fulco Archiep. Remensis, Rodulfus Abbas S. Vedasti et Balduinus Flandrensis Comes Arnulfum in regnum evocant. Odo in die Natali S. Johannis Bapt. super Axonam fluvium de Normannis victoriam reportat. Post hæc ab Arnulfo convocatur ad Placitum : ad eum mittit Theodericum, qui ei ipsius adventum nunciet. 87. a. b. 96. d.

Balduinus Comes Flandrensis Odonem adit, cui promittit se illi fidelem fore : ab Odone benignè suscipitur, jubeturque cum illo ad conditum Placitum ire. Odo Wormatiam venit, ab Arnulfo honorificè suscipitur, et in regnum suum remittitur. Interim Normanni Meldas obsident : Teutbertus Comes eis viriliter resistens interit : Sigemundus Episcopus jubet portas urbis lapidibus obfirmari. Oppidani cernentes sibi ex nulla parte adfuturum auxilium, cum Normannis agunt ut, tradita civitate, vivi abire sinantur : sed cum è civitate egressi essent, Normanni eos insequuntur, Episcopum cum omni populo comprehendunt ; inde reversi urbem igne comburunt, virosque destruunt. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Odo Rex circa autumnum, adunato exercitu, Parisios venit, ac prope urbem castra metatur. Normanni per Maternam in Sequanam regrediuntur ; inde navigantes, et iter per terram facientes Luviam ingrediuntur, et circa ejus littora sedem sibi firmant. 87. d. 97. a. Odo Rex Remos pergit obviam Missis Arnulfi, qui ei coronam mittebat : quæ in Ecclesia S. Mariæ in Natali S. Briccii capiti suo imposita, Rex acclamatur ab omni populo. Natalem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrat. 88. a. Arnulfus Rex Odoni coronam Remos per Legatos mittit, quam ille in Ecclesia S. Mariæ sibi imponit. 215. d.

Anno Chr. 889.

Liutbertus Moguntinus Archiep. moritur ; ejus elogium. Italia febre vexatur : inundationes, civilia bella, pestilentia, fames, grando, mortalitas. Arnulfus Rex ineunte mense Maio Conventum habet generalem in villa Forcheim : ibi Francorum Orientalium Proceres jurant se non subtracturos à dominatu Zuentiboldi et Ratoldi filiorum superiorum Arnulfi. Arnulfus Legationes suscipit Normannorum et Sclavorum. Decernitur

expeditio contra Abodritos. Franconofurti Placitum habetur : itur contra Abodritos : rebus parum prosperè gestis, Arnulfus Franconofurt revertitur : inde per Alemanniam Bajoariam transgrediens, Ratisbonæ Natalem Domini celebrat. 52. b. c. d. 248. a. Moritur Liutbertus Mogunt. Episc. in cujus locum Sunzo Monachus Fuldensis subrogatur. 70. n. 100. e.

Odo Rex Aquitaniam petit : Normanni Lutetiam aggredientes repelluntur. 23. b. d. Anschericus Paris. Episc. sexcentos Normannos prosternit : novem-decim millia ab Odone Rege cæduntur in Monte-Falconis. 24. a. b. Normanni denuò Parisios cum omnibus copiis deveniunt, eamque urbem totis viribus impugnant : sed nihil prævalent. Transactis paucis diebus, Matronam ingrediuntur, Trevas incendio cremant, et usque Viridunum et Tullum cuncta circumquaque depopulantur. 70. c. 309. e.

Odo Rex in Aquitaniam pergît : ad eum venit Ramnulfus Dux Pictav. secum adducens Carolum filium Ludovici Balbi. Odo propter Normannos redit in Franciam. Normanni Burgundiam, Neustriam partemque Aquitanie igne et ferro devastant. Circa autumnum Parisios regrediuntur, ab Odone munerati recedunt, et in territorio Constantiensi circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnant. 88. b. 97. a.

Wido iterum pugnat adversus Berengarium Italie Regem : magna utriusque cæde facta, nox prælium dirimit. Utriusque partium adjutores præcipui nominatim referuntur. 112. et seqq. Berengarius cum Arnulfo Rege iterum fœdus init. 115. n. 122. n. à Widone vincitur. 118. n. Arnulfus Rex à Berengario rogatus, ad ejus auxilium contra Widonem filium suum Zuentiboldum mittit cum exercitu : sed Wido donis corrumpens Duces exercitûs, eos inefficaces redire cogit. 310. d.

Anno Chr. 890.

Arnulfus Rex media Quadragesima in Pannoniam proficiscens, generalem Convantum habet cum Zuentiboldo Maravorum Duce in loco dicto Omuntespech. Romam evocatus ire renuit. Post Pascha in villa Forcheim colloquium habet cum suis : illuc venit Ermengardis vidua Bosonis, filia Ludovici Imperatoris, quæ honorificè suscepta ad sua remittitur. Rex Augiam et Constantiam venit, inde Ratisbonam, ubi Natalem Christi celebrat. 52. d. 248. b. Moritur Salomon Constantiensis Episcopus, cui succedit alter Salomon Abbas S. Galli. 53. a. Willibertus Colon. Episc. ab hac luce subtrahitur : Hermannus huic Ecclesiæ præfici-tur. Salomon Constant. Episc. moritur ; in ejus locum Abbas S. Galli substituitur. 71. n. Salomon fit Abbas S. Galli : ordinatur Constantiensis Episc. 100. e.

Arnulfus Rex Zuentiboldo Maravorum Regi Ducatum Behemensium concedit. Zuentiboldus Arnulfi filium spurium è sacro fonte levat, eumque ex suo nomine appellat :

tes. On tient une Assemblée à Francfort : on marche contre les Abodrites : les choses n'ayant pas bien réussi, Arnoul revient à Francfort : d'où passant par l'Alemagne il se rend en Bavière, et célèbre la fête de Noël à Ratisbone. 52. b. c. d. 248. a. Liutbert Archev. de Mayence étant mort, Sunzon Moine de Fulde est mis en sa place. 70. n. 100. e.

Le Roi Eude va en Aquitaine : les Normans attaquent Paris, et sont repoussés. 23. b. d. Anscheric Evêque de Paris tue six cens Normans : le Roi Eude en défait neuf mille à Mont-Faucon. 24. a. b. Les Normans viennent de nouveau à Paris avec toutes leurs troupes, et attaquent la ville de toutes leurs forces : mais ils n'en remportent aucun avantage. Quelques jours après ils entrent dans la Marne, brûlent Troies, mettent tout à feu et à sang jusques à Verdun et Toul. 70. c. 309. e.

Le Roi Eude se rend en Aquitaine : Ramnulf Duc de Poitou vient le trouver menant avec lui Charle fils de Louis le Begue. Eude revient en France à cause des Normans. Ceux-ci portent le feu et le fer dans la Bourgogne, la Neustrie et une partie de l'Aquitaine. Vers l'automne ils reviennent à Paris, aiant reçu quelques presens d'Eude, ils se retirent, et se cantonnent dans le Coutantin aux environs du Fort de S. Lo, et attaquent ce Fort. 88. b. 97. a.

Gui livre bataille une seconde fois à Bérenger Roi d'Italie : après un horrible carnage de part et d'autre, la nuit fait cesser le combat. On rapporte les noms des principaux partisans des deux partis. 112. etc. Bérenger fait encore un traité d'alliance avec le Roi Arnoul. 115. n. 122. n. Il est vaincu par Gui. 118. n. Le Roi Arnoul à la prière de Bérenger lui envoie son fils Zuentibold avec des troupes contre Gui : mais celui-ci corrompant par presens les Commandans des troupes, les oblige de s'en aller sans avoir rien fait. 310. d.

L'an 890 de J. C.

Le Roi Arnoul part à la mi-Carême pour la Pannonie : il tient un Parlement général avec Zuentibold Duc de Moravie en un lieu appelé Omuntespech. Etant mandé à Rome il refuse d'y aller. Après Pâque il a une conférence à Forcheim avec ses Seigneurs : Ermengarde veuve de Boson, fille de l'Emp. Louis, vient l'y trouver : en aiant été reçue honorablement, elle est renvoyée chés elle. Le Roi vient à Richenaw et à Constance, de là à Ratisbone, où il célèbre la fête de Noël. 52. d. 248. b. Salomon Evêque de Constance meurt : un autre Salomon Abbé de S. Gal lui succède. 53. a. Willibert Evêque de Cologne est retiré de ce monde : Herman est mis en sa place. Salomon Evêque de Constance meurt : on lui substitue l'Abbé de S. Gal. 71. n. Salomon est fait Abbé de S. Gal : il est ordonné Evêque de Constance. 100. e.

Le Roi Arnoul donne à Zuentibold Roi de Moravie le Duché de Boême. Zuentibold tient sur les fonts de bâte me le fils naturel d'Arnoul, et lui donne son nom : il se révolte
contre

contre Arnoul. 70. d. 130. n. 310. a.

Les Normans reviennent à Paris, et l'assiègent pour la troisième fois, mais en vain. Désespérant de réussir, ils traînent leurs bateaux par terre avec beaucoup de peine; et gagnant ainsi le lit de la Seine, ils font aller leur flotte par le pays des Bretons. Ils assiègent une Forteresse appelée S. Lô dans le Coutantin : les Bourgeois se rendent à condition qu'ils auront seulement la vie sauve : mais étant sortis de la Forteresse, les Normans violent leur foi, et les égorgent tous, entre lesquels étoit Lista Evêque de Coutance. 71. a.

Il y avoit pour lors un différent entre Alain et Judicaël Ducs des Bretons au sujet du partage du royaume. Tandis que les deux Chefs se font la guerre l'un à l'autre, et qu'ils ne songent pas au bien commun de la nation, ils sont taillés en pièces par les Normans : et s'en appercevant, ils réunissent leurs forces pour les combattre. Judicaël est tué en poursuivant les ennemis imprudemment : Alain aiant ramassé des troupes de toute la Bretagne, marche au combat, et l'aiant livré, il fait un si grand carnage des ennemis, que de quinze mille qu'ils étoient, à peine y en a-t-il quatre cens qui regagnent la flotte. 71. b. c. Les Normans chassés de Paris, attaquent la Bretagne : étant d'abord victorieux, ils sont ensuite vaincus par les Bretons, aiant perdu dans les deux combats douze mille des leurs. 310. a.

Lista Evêque de Coutance perd la vie au siège de la Forteresse de S. Lô. Le Fort est pris et rasé. Les Bretons défendent vigoureusement leur royaume, et contraignent les Normans de regagner la Seine. Vers la fête de tous les Saints les Normans étant entrés dans l'Oise par la Seine, vont prendre leur quartier d'hiver à Noyon. Le Roi Eude rencontre vers Germigni ceux qui alloient par terre : mais à cause de l'incommodité du lieu il ne leur fait aucun dommage. Alstingue se cantonne avec ses gens à Argeuve sur la Somme. Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, se campe sur les bords de l'Oise. 88. c. 97. b. Alstingue fait de mauvaise foi la paix avec Rodolfe Abbé de S. Vast : le jour de la fête de S. Jean l'Evangéliste il vient attaquer le Fort ou le Monastere de S. Vast, mais l'Abbé Rodolfe par de fréquentes sorties lui donne l'épouvante. 88. d.

Louis fils de Boson est couronné Roi d'Arles ou de la Bourgogne Cisjuranne. 50. n. 51. n. 135. n. 247. e. n. Il est déclaré Roi dans le Concile de Valence. 286. c.

L'an 891 de J. C.

Le Roi Arnoul envoie des Ambassadeurs en Moravie pour renouveler la paix. Embricon Evêque de Ratisbone finit ses jours. La ville de Ratisbone est brûlée le 10 Août, excepté le Monastere de S. Emmeram et l'Eglise de S. Cassien. Les Normans font une irruption dans la France Occidentale : on envoie contre eux une armée. Sunderold Archev. de Mayence allant inconsidérément à leur rencontre est tué : on met en sa place Haddon Abbé de Richenaw. Le Roi Arnoul marche contre les Normans avec des troupes Allemandes. Les Normans aiant devasté le royaume

Tom. VIII.

in Arnulfum rebellat. 70. d. 130. n. 310. a.

Normanni Parisios revertuntur, ac tertio obsident, sed frustra. Rebus desperatis, naves per terram cum magno sudore trahunt, et sic alveum Sequanæ repetentes, Britannicis finibus classem trajiciunt. Quoddam Castellum in Constantiensi territorio, quod ad S. Laudum dicebatur, obsident : Oppidani se dedunt ea conditione ut vita tantum sibi concederetur. Illis à munitione progressis, Normanni fidem violant, eos omnes jugulant, inter quos Listam Constantiensem Episcopum. 71. a.

Erat tunc temporis Alanum inter et Judicaëlem Britonum Duces de regni partitione controversia. Illi dum privatum singulorum, non commune universorum bellum ducunt, graviter à Normannis cæduntur. Quod videntes, bellum communibus viribus construunt. Judicaël dum hostes improvidè persequitur, ab iis interficitur : Alanus, coactis copiis ex tota Britannia, ad pugnam procedit, et commisso prælio, tanta strage hostes prosternit, ut vix 400 ex 15 millibus ad classem revertantur. 71. b. c. Normanni Parisiis expulsi, Britanniam incessunt : et primò victores, postea à Britonibus vincuntur, in duobus præliis duodecim millibus suorum peremptis. 310. a.

Lista Constantiensis Episc. in obsidione Castri S. Laudi diem claudit extremum. Castrum capitur et terræ coæquatur. Britones suum regnum viriliter defendunt, et Normannos ad Sequanam redire compellunt. Imminente festo Omnium Sanctorum Normanni per Sequanam Hisam ingressi, Novionum petunt ad hiemandum. Illis, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa Germiniacum : sed propter loci incommoditatem nihil eis infert damni. Alstingus cum suis apud Argovam super Summam sedem sibi firmat. Odo Rex, adunato exercitu, super Hisæ littora residet. 88. c. 97. b. Alstingus per dolum pacem facit cum Rodulfo Abbate S. Vedasti : die festo S. Johannis Evangelistæ venit adversus Castrum seu Monasterium S. Vedasti ; sed Rodulfus Abbas frequentibus excursionibus eum extert. 88. d.

Ludovicus Bosonis filius Rex Arelatensis seu Burgundiæ Cisjuranæ coronatur. 50. n. 51. n. 135. n. 247. e. n. In Concilio Valentino Rex constituitur. 286. c.

Anno Chr. 891.

Arnulfus Rex Legatos mittit ad Maravos pro pace renovanda. Embricho Ratisbon. Episc. diem claudit extremum. Ratisbona urbs IV Idus Augusti incendio conflagrât, exceptis domo S. Emmerammi et Ecclesia S. Cassi ni. Normanni fines Occidentalium Francorum invadunt : contra eos mittitur exercitus. Sunderoldus Moguntinus Archiep. eis incautè occurrens interficitur ; in ejus locum substituitur Haddo Augiensis Abbas. Arnulfus Rex cum Alemannico exercitu contra Normannos iter

y

arripit. Normanni, devastato Lotharii regno, prope fluvium Dilam Lovanii considunt. Eos aggreditur Arnulfus, et usque ad internecionem delet : in eo prælio occiduntur Reges Sigefridus et Godefridus. Eodem in loco Rex Litanias cantari præcipit : Ulmæ Natalem Domini celebrat. 53. 54. a. 248. b. c.

Normanni duobus continuis præliis in Britannia graviter attritis, in regnum Lotharii classem transferunt : contra quos Arnulfus Rex exercitum mittit. Ad torrentem Guliam acies subsistunt. 71. d. e. Commisso prælio, Arnulfi exercitus terga vertit : Sunzo Archiep. Moguntinus et Arnulfus Comes occumbunt, et multitudo innumera Nobilium. Normanni, patrata victoria, castra divitiis referta invadunt, et trucidatis iis quos in prælio ceperant, præda onusti ad classem revertuntur. Facta hæc cædes VI Kal. Julii. Arnulfo Regi in Bajoariæ extremitatibus Sclavorum insolentiam reprimenti hæc clades nunciatur. Arnulfus movet exercitum in Normannos, qui se super Thiliam fluvium communiunt. Dato prælio, Normanni ad internecionem cæduntur : Arnulfus in Bajoariam revertitur. 72. a. b.

Normanni, qui Noviomi erant, usque ad Mosam omnem terram pervagantur ; inde per Brabantum redeunt, transeuntesque Scaldim, ad sua castra redire parant. Eos Odo Rex insecutus comprehendit super Galteram : illi, emissa præda, per silvas dispersi evadunt, atque ad castra revertuntur. 88. d. 97. b. Circa vernum Normanni, relicto Noviomo, maritima petunt loca ; ibique toto æstivo tempore morantur, indeque movent iter usque ad Mosam. Arnulfus Rex eos usque trans Scaldim et prope Atrebatum insecutus, non comprehendit : et inde redit in regnum suum. Normanni mense Novembri Luvanium petunt ad hiemandum : qui verò erant in Argova, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus Rex, adunato exercitu, venit adversus Normannos, et Luvanium capit : patrata victoria, redit in regnum suum. Odo Rex cum exercitu Ambianos pergit ; sed nihil prosperè agit : post hæc in pagum Viromandensem improvidè supervientibus Normannis, fugere cogitur. 89. a. 97. c.

Normanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium Christianos vñcunt. Sunderoldus Moguntinus Archiepiscopus ab eis trucidatur. Arnulfus Rex, audita suorum cæde, è Bajaoria cum exercitu properat : Normannosque adorsus supra fluvium Thiliam, magnam ex eis stragem facit. Normanni, transito fluvio Mosa, Ribuariam et Arduennam depopulantes, trans mare recedunt. 310. b. Normanni Wormatiam subvertunt, ubi Sunderoldus Archiep. Moguntinus occiditur VI Kal. Julii, sabbato. 270. d. Occiditur Sunderoldus. 101. c. Hatto Augiensis Abbas consecratur Archiep. Moguntinus. 72. n. Bellum Arnulfum inter et duos Reges Norman. Sigefridum et Godefridum : Normanni cum

de Lothaire, vont se camper à Louvain auprès de la rivière de Dile. Arnoul les attaque, et en fait une grande boucherie : les Rois Sigefroi et Godefroi périssent dans ce combat. Le Roi fait chanter des Litanies dans le lieu même, et célèbre à Ulme la Nativité de notre Seigneur. 53. 54. a. 248. b. c.

Les Normans aiant été fort maltraités en Bretagne dans deux combats consécutifs, transfèrent leur flotte dans le royaume de Lothaire ; Arnoul fait marcher une armée contre eux. Les armées s'arrêtent au torrent de Goul. 71. d. e. Le combat s'étant donné, l'armée d'Arnoul prend la fuite : Sunzon Archev. de Mayence et le Comte Arnoul sont tués avec une multitude innombrable de Nobles. Les Normans aiant remporté la victoire, s'emparent du camp des ennemis rempli de richesses ; et aiant égorgé ceux qu'ils avoient pris dans le combat, regagnent leur flotte chargés de butin. Ce carnage s'est fait le 26. Juin. On apprend cet échec au Roi Arnoul à l'extrémité de la Bavière, où il reprimoit l'insolence des Slaves. Arnoul se met en marche avec son armée pour combattre les Normans, qui se fortifient sur la rivière de Ti (ou de Dile). On en vient aux mains, les Normans sont défaits à plate-couture ; Arnoul s'en retourne en Bavière. 72. a. b.

Les Normans, qui étoient à Noyon, parcourent tout le pays jusques à la Meuse ; de là ils reviennent par le Brabant, et passant l'Escaut, ils se disposent à retourner à leur camp. Le Roi Eude les poursuit et les attrape auprès de la Galtere : ceux-ci lachant leur butin, s'échappent par les bois, et regagnent leur camp. 88. d. 97. b. Vers le printems les Normans quittent Noyon, se retirent vers la mer, où ils demeurent tout l'été, et de là ils prennent leur route du côté de la Meuse. Le Roi Arnoul les poursuivant au de-là de l'Escaut et jusqu'à Arras, ne les atteint pas, et s'en retourne dans ses Etats. Les Normans au mois de Novembre vont prendre leur quartier d'hiver à Louvain : ceux qui étoient à Argeuve, se cantonnent à Amiens. Le Roi Arnoul aiant rassemblé son armée, marche contre les Normans, et prend Louvain : après avoir remporté la victoire il s'en revient chés lui. Le Roi Eude vient à Amiens avec ses troupes, mais il n'y a aucun bon succès : ensuite les Normans survenant à l'improviste dans le Vermandois, il est contraint de s'enfuir. 89. a. 97. c.

Les Normans revenant dans la Lorraine, défont les Chrétiens aux environs de Liege. Sunderold Archevêque de Mayence est tué par eux. Arnoul aiant appris la défaite de ses troupes, revient en diligence de Bavière avec son armée : et aiant attaqué les Normans auprès de la Dile, il en fait un grand carnage. Les Normans aiant passé la Meuse, ravagent le pays des Riberols et les Ardennes, et se retirent au de-là de la mer. 310. b. Les Normans détruisent Wormes, où Sunderold Archevêque de Mayence est tué le 26 Juin, un samedi. 270. d. Sunderold est tué. 101. c. Hatton Abbé de Richenaw est sacré Archevêque de Mayence. 72. n. Guerre entre Arnoul et les deux Rois des Normans Sigefroi et Godefroi : les Normans sont défaits avec leurs Rois : il n'y a qu'un seul Chrétien

de tué. 98. b.

Béranger Roi d'Italie demande du secours au Roi Arnoul, qui envoie son fils Zuentibold en Italie contre Gui. 118. d. 122. n. 131. c. Gui est couronné Empereur par le Pape Etienne V. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodolfe Abbé de S. Bertin accorde à Hubauld Moine de S. Amand Hildincourt dans le Vermandois. 216. a. On tient un Concile à Meun sur Loire dans l'Eglise de S. Lifard : Wautier Archevêque de Sens y donne un privilège aux Moines de saint Pierre touchant l'élection d'un Abbé. 237. c.

L'an 892 de J. C.

Le Roi Arnoul marche vers l'Orient, esperant que Zuentibold Duc de Moravie viendrait l'y trouver : Zuentibold refuse de venir, et fausse sa foi. Arnoul a une conférence à Hengistfeld avec le Duc Brazlavon, cherchant le temps et le moyen d'entrer dans la Moravie. Au mois de Juillet il vient en Moravie, et pendant quatre semaines il brûle et devaste tout ce pays. Au mois de Septembre il envoie des Ambassadeurs aux Bulgares et à leur Roi Laudomir pour renouveler la paix. Les Ambassadeurs ne pouvant pas aller par terre à cause des embûches du Duc Zuentibold, sont conduits en Bulgarie par les rivières d'Odogre et de Save. Aiant été reçus du Roi honorablement, ils s'en retournent au mois de Mai par le même chemin. Poppon Duc de Thuringe est dépouillé de ses dignités. 54. a. b. 248. d. Le Roi Arnoul marche contre les Moraviens. 100. e.

Au mois de Février les Normans passant la Meuse entrent dans le pays des Riberols, et ravageant tout selon leur cruauté naturelle, ils parviennent jusques à Bonne, et de là ils vont à Laudulvestorph, où l'armée des Chrétiens vient à leur rencontre, mais sans rien faire de remarquable. La nuit suivante les Normans quittant Laudulvestorph, conduisent leur armée au Monastere de Prom : à leur arrivée l'Abbé et les Moines s'enfuient. Les Normans étant entrés dans le Monastere, pillent tout, égorgent quelques Moines et quelques domestiques, et font le reste prisonnier. Ils entrent de là dans les Ardennes, où ils attaquent et emportent une Forteresse nouvellement construite, dans laquelle une multitude innombrable du peuple s'étoit réfugiée : et les aiant tous égorgés, ils se rendent à leur flotte avec un grand butin. 72. c. d. Farabert Abbé de Prom se décharge de plein gré du soin pastoral : Reginon lui succede. 72. n.

Au mois de Juillet le Comte Waltgair neveu du Roi Eude prend les armes contre lui, et entre dans Laon. Le Roi Eude assiège la ville et la prend, et fait couper la tête à Waltgair. Ensuite il marche en Aquitaine contre Ramnulf Comte de Poitou, son frere Gozbert et Eble Abbé de S. Denis, qui ne vouloient pas se soumettre à son obéissance. Au mois d'Août le Comte Mégingaud neveu du Roi Eude est tué en trahison par Albric dans le Monastere de saint Sixte appelé Rotile : son corps est emporté à Treves, et enterré

Regibus cæsi; unus tantum Christianus interemptus. 98. b.

Berengarius Rex Italiæ auxilium poscit ab Arnulfo Rege, qui filium suum Zuentiboldum mittit in Italiam contra Widonem. 118. d. 122. n. 131. c. Wido à Stephano V Papa coronatur Imperator. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodulfus Sithiensis Abbas Hucbaldo Elnonensi Monacho concedit Hildini-curtem in pago Viromandensi. 216. a. Magduni super Ligerim in Ecclesia S. Lifardi celebratur Synodus : ibi Walterius Senon. Archiep. Monachis S. Petri privilegium facit de Abbatibus electione. 237. c.

Anno Chr. 892.

Arnulfus Rex ad Orientem proficiscitur, sperans eò Zuentiboldum Maravorum Ducem sibi obviam venturum. Zuentiboldus ad eum venire renuit, et fidem mentitur. Arnulfus in Hengistfeldono colloquium habet cum Duce Brazlavone, quærens tempus et locum intrandi in terram Maravorum. Mense Julio in Maravam venit, et per quatuor hebdomadas omnem illam regionem incendio devastat. Mense Septembri Legatos mittit ad Bulgaros et eorum Regem Laudomirum ad renovandam pacem. Missi propter insidias Zuentiboldi Ducis terrestre iter non valentes habere, per fluvios Odogram et Savam in Bulgariam perducuntur. Ibi à Rege honorificè suscepti, per eandem viam mense Maio revertuntur. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatur. 54. a. b. 248. d. Arnulfus Rex contra Maravenses pergit. 100. e.

Mense Februario Normanni Mosam transeunt, Ribuariorum pagum ingressi, et secundum sibi ingentem crudelitatem cuncta devastantes, Bonnam perveniunt, deinde in villam Laudulvestorph, ubi eis occurrit Christianorum exercitus : sed nihil actum memorabile. Nocte sequente Normanni ab hac villa recedentes, ad Prumiam Monasterium aciem dirigunt : ipsisque irrudentibus, Abbas et Monachi aufugiunt. Normanni Monasterium ingressi, omnia depopulantur, quosdam ex Monachis et famulis trucidant, reliquos abducunt captivos. Inde Arduennam intrant, ubi quoddam Castellum recens constructum, in quo innumera vulgi multitudo confugerat, aggrediuntur et expugnant; interfectisque omnibus, cum ingenti præda ad classem redeunt. 72. c. d. Farabertus Prumiensis Abbas curam pastorem suam sponte deponit, cui succedit Regino. 72. n.

Mense Julio Waltgarius Comes nepos Odonis Regis contra eum arma sumit, et Lugdunum Clavatum ingreditur. Odo Regem urbem obsidet et capit, et Waltgarium decollari jubet. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramnulfum Comitem Pictavensem, fratrem ejus Gozbertum et Ebulo-nem S. Dionysii Abbatem, qui ejus imperio obtemperare renuebant. Mense Augusto Megingaudus Comes Odonis Regis nepos dolo interficitur ab Albrico in Monasterio

S. Sixti quod vocatur Rotila : ejus corpus Treviros deportatur, et in Monasterio S. Maximini sepelitur. Per idem tempus Arno Wirtzburg. Episc. hortatu Popponis Thuringie Ducis contra Sclavos ad pugnam profectus, in eadem pugna occiditur : ei succedit Rodulfus Conradi Comitis frater Arnulfus Rex Zuentiboldo filio honores Megingaudi Comitis ex parte largitur. Poppo Dux dignitatibus spoliatur : ejus Ducatus Conrado committitur, deinde Burchardo Comiti. Ebulo Abbas S. Dionysii quoddam Castrum in Aquitania obsidens, ictu lapidis perit. Odo Rex S. Dionysii Monasterium ad suos usus revocat. 73. a. b. c.

- *Rodulfus Abbas S. Vedasti moritur Nonis Januarii, et sepelitur in Ecclesia S. Petri in Monasterio S. Vedasti. Tertio post ejus obitum die Castellani Egfridum Comitem mittunt ejus obitum Odoni Regi nunciantes, et rogantes ut suam ipsis voluntatem significet : interim per Eureberti consilium Balduinum Flandrie Comitem evocant et recipiunt. Balduinus Legatos mittit ad Odonem Regem, petens ut sibi liceat tenere Abbatias consobrini sui. Odo eum jubet ad se venire : renuit Balduinus, qui, relicto Atrebato, in Flandriam pergit ante Quadragesimam. Die Lunæ ante Pascha ignis casu consumit Castrum Atrebatense, et cum eo Ecclesias S. Vedasti, S. Petri et S. Mariæ : inde fames valida et terræ sterilitas. 89. b. c.*

Balduinus Comes Castrum Atrebatense reparat, et parat se ad resistendum : ab Episcopis excommunicatur. Odo Rex, adunato exercitu, iter arripit quasi Atrebatum venturus, re autem Flandriam petiturus. Balduinus per aliam viam Atrebatum petens, Regem antecedit ; atque ita Rex sine ullo effectu ad sua redit. Walcherus consobrini ejus Laudunum occupat : castrum obsidet Rex et capit : Walcherus capite truncatur. Quod factum est antequam Rex Flandriam peteret. Normanni à Luvanio egressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta Francia, autumnii tempore mare transeunt. Franci, qui jam dudum Odoni Regi infesti erant, ei suadent ut, relicta Francia, hiemandi gratia Aquitaniam petat, ut quia jam Ramnulfus obierat, et Ebulus atque Gozbertus ab eo desciverant, eos aut sibi reconciliet, aut de regno pellat, aut vita privet. Ille eorum consilio acquiescit. Ebulus ejus adventum præsciens, in fugam versus lapidis ictu interficitur juxta quoddam Castellum : frater ejus Gozbertus post hæc obsessus, vitam brevi finit. 89. d. e.

Aquitani rebellant. 24. d. Ademar Pictavos Roberto Comiti ab Odone Rege datos occupat. Willelmus Arvernensi Comitatu privatur ab Odone : datur Comitatus Hugoni Bituric. Comiti qui à Willelmo interficitur. 25. a. b. Ramnulfus Pictav. Comes veneno necatus, in extremis Eblum filium suum S. Geraldo præsentem committit. 232. d. Ademar Emenonis Pictav. Comitis filius, qui Sanciam filiam Willelmi filii

dans le Monastere de saint Maximin. Dans le même tems Arnon Evêque de Wirtzburg étant allé à l'exhortation de Poppon Duc de Thuringe combattre les Selaves, est tué dans le combat : Rodolfe frere du Comte Conrad lui est substitué. Le Roi Arnoul confère en partie à son fils Zuentibold les dignités du Comte Mégingaud. Le Duc Poppon est depouillé de ses charges : son Duché est confié à Conrad, ensuite au Comte Burchard : Eble Abbé de saint Denis assiégeant un Château dans l'Aquitaine, périt d'un coup de pierre. Le Roi Eude revendique pour son usage le Monastere de S. Denis. 73. a. b. c.

Rodolphe Abbé de saint Vast meurt le 5 Janvier, et est enterré dans l'Eglise de saint Pierre au Monastere de saint Vast. Trois jours après sa mort ceux qui gardoient le Fort de saint Vast députent le Comte Egfrid vers le Roi Eude pour lui apprendre cette nouvelle, et pour le prier de leur faire savoir sa volonté : et en même tems par le conseil d'Eurebert ils font venir Baudouin Comte de Flandre et le reçoivent. Baudouin députe vers le Roi Eude pour lui demander qu'il lui permette de garder les Abbayes de son cousin. Eude lui ordonne de le venir trouver : Baudouin refuse d'obéir, et quittant Arras, il se rend en Flandre avant le Carême. Le Lundi d'avant Pâque le feu consume par hazard le Fort d'Arras, et avec lui les Eglises de S. Vast, de S. Pierre et de S. Marie : ce qui est suivi d'une violente famine et d'une grande sterilité de la terre. 89. b. c.

Le Comte Baudouin repare le Fort d'Arras, et se met en état de faire resistance : il est excommunié par les Evêques. Le Roi Eude aiant assemblé ses troupes, se met en chemin comme pour venir à Arras, et de fait pour aller en Flandre. Baudouin allant à Arras par un autre chemin, prévient le Roi, qui par ce moyen s'en retourne sans avoir rien fait. Waucher (ou Waltgaire) son cousin s'empare de Laon : le Roi l'assiège et le prend ; Waucher est décapité. Ce qui fut fait avant que le Roi allât en Flandre. Les Normans sortis de Louvain voiant tout le royaume désolé par la famine, abandonnent la France, et passent la mer pendant l'automne. Les François, qui depuis long-tems en vouloient au Roi Eude, lui persuadent de quitter la France, et d'aller passer l'hiver en Aquitaine, afin que, comme Ramnulf étoit déjà mort, et qu'Eble et Gozbert avoient quitté son parti, il les gagne, ou qu'il les chasse du royaume, ou qu'il leur ôte la vie. Il acquiesce à leur conseil. Eble aiant su qu'il devoit arriver, se met en fuite, et est tué d'un coup de pierre auprès d'un Château : son frere Gozbert ayant été ensuite assiégé, ne lui survit pas longtems. 89. d. e.

Les Aquitains se revoltent. 24. d. Ademar s'empare de Poitiers que le Roi Eude avoit donné au Comte Robert. Guillaume est privé par Eude du Comté d'Auvergne : ce Comté est donné à Hugue Comte de Berri, qui est tué par Guillaume. 25. a. b. Ramnulf Comte de Poitou aiant été empoisonné, recommande, étant à l'extrémité, son fils Eble à saint Gerauld qui est présent. 232. d. Ademar fils d'Emenon Comte de Poitou, qui avoit épousé Sance fille de Guillaume fils de Vulgrin,

est constitué Comte de Poitou après la mort de Ramnulf. S. Gerould aiant enlevé secrettement de Poitiers Eble fils de Ramnulf, confie son éducation à Guillaume Duc d'Aquitaine et Comte d'Auvergne. 233. a. Oliba Evêque d'Angoulême meurt le 3 Septembre. 222. c.

Il paroît une Comete pendant près de quatre-vingts jours, qui est suivie d'une sécheresse aux mois d'Avril et de Mai. Le 12 et le 16 Mai une forte gelée brûle les vignes et le seigle dans la France, la Bourgogne, la Neustrie et une partie de la Germanie. 251. e.

L'Empereur Gui aiant été reprimé, Zuentibold par l'avertissement du Roi Bérenger s'en retourne vers son pere Arnoul. 119. a. b. Il s'en retourne aiant reçu de Gui une grosse somme d'argent. 132. a. Lambert est associé à l'Empire par son pere Gui. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

L'an 893 de J. C.

Le Roi Arnoul avant le Carême visite les Monastères de toute la province des François Occidentaux. Engilscalch aiant ravi la fille de la concubine du Roi, se réfugie en Moravie : ensuite étant rentré dans les bonnes grâces du Roi, il est fait Marquis en Orient ; où brassant quelque chose contre les Seigneurs de Bavière, il est condamné à Ratisbone par leur jugement à avoir les yeux crevés. Guillaume son cousin accusé du crime de lèse-majesté pour avoir envoyé des Deputés à Zuentibold, est décapité : son frere qui étoit caché en Moravie, est tué par le conseil du Duc Zuentibold. Le Roi Arnoul entre avec une armée dans les Etats de Zuentibold : après avoir pillé la plus grande partie du pays, il s'en retourne en Bavière avec beaucoup de difficulté à cause des embûches qu'on lui dresse, et se rend au palais d'Otingue, où il lui naît un fils, qu'Hatton Archev. de Mayence et Adalberon Evêque d'Ausbourg bâtissent, et appellent Louis. Les Ambassadeurs du Pape Formose viennent trouver le Roi Arnoul en Bavière pour le prier de défendre le royaume d'Italie contre Gui : le Roi les reçoit avec beaucoup d'honneur, et accorde leur demande. Hiver rude et plus long que de coutume : abondance de neiges, grande disette de vin, mortalité parmi les brebis et les oiseaux. Le Roi Arnoul célèbre la fête de Noël au palais, de Weibilingue. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentibold Roi de Moravie vaincu par le Roi Arnoul demande la paix qu'il obtient en donnant son fils en otage. 70. d. n. Le Roi Arnoul par le secours des Hongrois défait Zuentibold, et se le rend tributaire. 130. c. 310. a. Les Italiens invitent le Roi Arnoul à venir à Rome ; ce qu'il promet. 98. c. L'Empereur Gui après le départ de Zuentibold fils d'Arnoul renouvelle la guerre. 119. c. Le Roi Bérenger fait un nouveau traité avec Arnoul. 122. n. Bérenger vient trouver Arnoul, et lui promet de lui soumettre toute l'Italie, s'il l'aideroit. 132. a.

Le Roi Eude demeurant en Aquitaine, presque tous les Seigneurs François quittent son parti ; et Charle le Simple fils de Louis le Begue est placé sur le trône à Reims par l'entremise de Foulque Archev. de Reims et des Comtes Herbert et Pé-

Vulgrini uxorem duxerat, post Ramnulf mortem Pictavensis Comes constituitur. S. Geraldus Eblum Ramnulf filium clam subductum Pictavis Willelmo Duci Aquitanie et Comiti Arvernensi credit nutriendum. 233. a. Oliba Engolism. Episcopus obit III Nonas Septembris. 222. c.

Visus Cometes per dies ferme 80, quam subsequitur siccitas mensibus Aprili ac Maio. Quarto Idus Maii et XVII Kal. Junii immensum gelu vineas et secale decoquit per Franciam, Burgundiam, Neustriam et partem Germanie. 251. e.

Widone Imper. represso, Zuentiboldus Berengarii Regis monitu ad patrem Arnulfum revertitur. 119. a. b. Revertitur, accepta à Widone ingenti pecunie summa. 132. a. Lambertus à patre Widone adsciscitur in societatem Imperii. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

Anno Chr. 893.

Arnulfus Rex ante Quadragesimam per totam Occidentalium Francorum provinciam Monasteria et Episcopatus adit. Engilscalchus, rapta filia concubine Regis, ad Maravos se confert : post hæc cum Rege in gratiam rediens, Marchensis in Oriente efficitur : ibi contra Bajoarie Principes agens, eorum judicio Ratisbonæ excæcatur. Willelmus ejus consobrinus ad Zuentibaldum Missos dirigens, reus Majestatis capite obtruncatur : frater ejus in Marava exsul delitescens, consilio Zuentibaldi Ducis interficitur. Arnulfus Rex cum exercitu regnum Zuentibaldi ingreditur : maxima illius regionis parte exspoliata, propter positas insidias cum magna difficultate in Bajoariam revertitur ad Curtem Otingam ; ubi ei filius nascitur, quem Hatto Moguntinus Archiep. et Adalbero Augustæ Vindelicorum Episc. baptisant, et Ludovicum appellant. Missi Formosi Papæ Arnulfum Regem conveniunt in Bajoariam, deprecantes ut regnum Italicum tueatur contra Widonem : quos Rex Ratisbonæ honorificè suscipit, postulata annuens. Hiems aspera et solito prolixior ;nix immensa ; maxima penuria vini ; oves et aves perditæ. Arnulfus Rex in Curte Weibilinga Natalem Domini celebrat. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentiboldus Marahensium Rex ab Arnulfo Rege devictus pacem poscit, quam promeretur, dato filio obside. 70. d. n. Arnulfus Rex Hungarorum auxilio Zuendebaldum vincit et tributarium facit. 130. c. 310. a. Itali Arnulfum Regem invitent ut in Italiam veniat : quod ille pollicetur. 98. c. Wido Imper. iterum renovat bellum post discessum Zuentibaldi Arnulfi filii. 119. c. Berengarius Rex iterum renovat fœdus cum Arnulfo. 122. n. Berengarius Arnulfum adit, pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam Italiam ejus ditioni suppositurum. 132. a.

Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ferè omnes ab eo deficiunt, et agentibus Fulcone Archiep. Remensi, Heriberto et Pippino Comitibus, Carolus Simplex Ludovici Balbi filius Remis in solio

*constituitur. Arnulfus Rex à Bajoaria egres-
sus, Franconofurt venit, et Rhenum trans-
iens, urbes regni Lotharii circuit : in quo
itinere ei ingentia dona ab Episcopis offerun-
tur. Odo Rex, rebus in Aquitania compositis,
in Franciam revertitur, et cum Roberto fra-
tre Carolum fugat, et desertores persequitur.*
73. b. c.

*Carolus Simplex vires Odonis Regis ferre
non valens, patrocinia Arnulfi Regis ex-
poscit : ad eum venit Wormatiam, eum mu-
neribus sibi conciliat, et regnum ex manu
ejus percipit. Arnulfus Episcopis et Comiti-
bus circa Mosam residentibus præcipit ut Caro-
lo opem ferant, et eum in solio collocent :
sed neutrum illi prodest. Odo Rex hoc au-
diens, cum exercitu super ripam Axonæ
sedet, et Arnulfi copias intrare non sinat.
Arnulfi Duces cernentes Odonem viriliter para-
tum esse ad pugnam, ab eo declinant, et ad
propria revertuntur. Carolus in Burgundiam
secedit ; et Odone Parisios revertente, Caro-
lus rursus regnum occupat, et eos qui Odoni
favebant insectatur : sicque utrimque multi
pereunt.* 73. c. d.

*Franci Remis adunati in die Purificatio-
nis B. Mariæ, Carolum Ludovici Balbi fi-
lium in paterno solio collocant. Omnes adver-
sus Odonem Regem conjurant. Odo, qui
tunc erat in Aquitania, iis qui sibi fideles
erant significat ut in fide permaneant. Post
Pascha Fulco Archiep. Remensis et Heriber-
tus Viromand. Comes assumentes Carolum,
cum omni exercitu ire statuunt contra Odo-
nem : iis se adjungunt Richardus, Willel-
mus et Ademarus. Odo denunciât iis qui
cum Carolo erant, ut memores sint sacra-
menti quod sibi juraverant : et sic sine ullo
effectu unusquisque in sua redit. Æstivo tem-
pore Rex Odo in Franciam subito veniens,
Carolum cum suis à regno abire cogit. Mense
Septembri Carolus cum suis in Franciam venit
improvisò : atque intercurrentibus nunciis
fit pax usque in Pascha. Odo Compendium,
Carolus cum Fulcone Archiep. Remos petit.*
90. a. b.

*Carolus Simplex Ludovici Balbi filius Rex
coronatur. 25. b. 241. b. d. 287. a. 317. e.
n. Remis à Fulcone Archiep. Rex consecra-
tur. 156. c. 220. e. 252. a. 310. b. Tunc
divisum est regnum in duas partes : à
Rheno usque ad Sequanam fuit regnum Caroli ;
à Sequana usque ad Hispaniam fuit regnum
Odonis, qui tunc subjectus erat Carolo. 253.
a. Fulco scribit Arnulfo Regi, eique reddit
rationem cur Carolum adhuc parvulum un-
xisset in Regem. 158. c. 159. Fulco cum
Coëpiscopis ex Synodo Remis habita scribit ad
Balduinum Flandriæ Comitem, eumque de
multis redarguit. 116. b.*

*Adalgarius Augustod. Episc. Abbatiam
Flaviniaensem obtinet à Carolo Simplice :
Romam evocatus pro rebus Ecclesiæ, Trenor-
cii obit. 286. a.*

Anno Chr. 894.

*Magnum tonitru V Kal. Februarii. Arnul-
fus Rex cum exercitu intrat in Italiam :
urbem Bergamum cum Ambrosio Comite sibi*

pin. Le Roi Arnoul étant sorti de Bavière, vient à Francfort, et passant le Rhein, il parcourt les villes du royaume de Lothaire : dans ce voyage les Evêques lui font de grands présents. Le Roi Eude aiant réglé les affaires en Aquitaine, revient en France, et avec son frere Robert met en fuite Charle, et poursuit ceux qui l'avoient abandonné. 73. b. c.

Charle le Simple ne pouvant faire face au Roi Eude, implore la protection du Roi Arnoul : il va le trouver à Wormes, le gagne à force de présents, et reçoit le royaume de sa main. Arnoul ordonne aux Evêques et aux Comtes qui demeurèrent le long de la Meuse de secourir Charle, et de le mettre sur le trône : mais ils ne font ni l'un ni l'autre. Le Roi Eude en étant informé, campe avec son armée sur les bords de l'Aisne, et empêche les troupes d'Arnoul d'entrer. Les Commandans d'Arnoul voiant qu'Eude étoit préparé à combattre vigoureusement, l'évitent, et s'en retournent chés eux. Charle se retire en Bourgogne : Eude retournant à Paris, Charle s'empare une seconde fois du royaume, et poursuit les partisans d'Eude : ainsi il périt bien du monde des deux côtés. 73. c. d.

Les François assemblés à Reims le jour de la Purification de la sainte Vierge, placent Charle fils de Louis le Begue sur le trône paternel. Tous conspirent contre le Roi Eude. Celui-ci, qui étoit pour lors en Aquitaine, mande à ceux qui lui étoient attachés, de persévérer dans leur fidélité. Après Pâque Foulque Archevêque de Reims et Herbert Comte de Vermandois prenant Charle avec eux, se déterminent à aller avec toute leur armée attaquer Eude : Richard, Guillaume et Ademar se joignent à eux. Eude mande à ceux qui étoient avec Charle de se souvenir du serment qu'ils lui avoient juré : et ainsi chacun se retire chés soi sans avoir rien fait. En été le Roi Eude venant tout d'un coup en France, oblige Charle de sortir du royaume avec les siens. Au mois de Septembre Charle revient en France avec les siens à l'impourvu : et après plusieurs allées et venues la paix se fait jusques à Pâque. Eude se rend à Compiègne, et Charle à Reims avec l'Archev. Foulque. 90. a. b.

Charle le Simple fils de Louis le Begue est couronné Roi. 25. b. 241. b. d. 287. a. 317. e. n. Il est sacré à Reims par l'Archev. Foulque. 156. c. 220. e. 252. a. 310. b. Alors le royaume fut divisé en deux parties : le royaume de Charle étoit depuis le Rhein jusqu'à la Seine ; et celui d'Eude, qui alors étoit soumis à Charle, depuis la Seine jusqu'à l'Espagne. 253. a. Foulque écrit au Roi Arnoul, et lui rend raison de ce qu'il avoit sacré Roi Charle encore enfant. 158. c. 159. Foulque avec les Evêques du Concile de Reims écrit à Baudouin Comte de Flandre, et le reprend de bien des choses. 116. b.

Adalgaire Evêque d'Autun obtient de Charle le Simple l'Abbaye de Flavigni : étant mandé à Rome pour les affaires de son Eglise, il meurt à Tournus. 286. a.

L'an 894 de J. C.

Horrible tonnerre le 28 Janvier. Le Roi Arnoul entre en Italie avec son armée : Bergame avec le Comte Ambroise lui refuse passage. 54. e. La

ville est assiégée et prise : Ambroise est pendu : sa femme et ses enfans sont présentés au Roi. Adalbert Evêque de la ville est pris, et donné en garde à Hatton Archev. de Mayence. Milan et Pavie se soumettent au Roi. Des Seigneurs du royaume d'Italie, Adalbert, son frere Boniface, Hildibrand et Gerard, se présentent devant le Roi ; mais se comportant insolamment, ils sont arrêtés et mis en prison. Le Roi cependant touché de compassion les en fait sortir, après leur avoir fait prêter serment de fidélité. Adalbert et Boniface faussant leur parole abandonnent le parti du Roi. 55. a. b.

Le Roi Arnoul avec son armée très fatiguée de l'excessive longueur du chemin vient à Plaisance, et de là près de la Forteresse d'Ivrée. Ansgar Comte de Gui avec les Gardes du Roi Rodolfe envoyés exprès de Bourgogne pour cela, bouche le passage à Arnoul, qui montant les Alpes avec une très grande difficulté, se trouve enfin le troisième jour dans une vallée étroite : faisant prendre les devants à son armée, il contraint Rodolfe à s'enfuir : pour lui, prenant par la haute Bourgogne il se retire en Allemagne au palais de Chircheim. Il tient à Wormes un Parlement général : Charle le Simple l'y vient trouver, et en est reçu fort gracieusement. On envoie des Alemans avec Zuentibold fils du Roi contre le Roi Rodolfe : celui-ci se met en sureté à l'abri des Alpes. Les Alemans après avoir dévasté une partie de ce pays, s'en retournent chés eux. Gui Roi d'Italie meurt : son fils Lambert s'empare du royaume. Zuentibold Duc de Moravie termine sa carrière. Les Avars parcourant le pays d'au delà du Danube, font de grands maux, et ravagent toute la Pannonie. La paix se fait entre les Bavares et les Moraviens. Anastase Ambassadeur de Léon Empereur des Grecs chargé de présens vient trouver à Ratisbone le Roi Arnoul. 55. c. d. e.

Arnoul entre en Lombardie avec une forte armée : vers la Purification de la Vierge il prend Bergame, et fait pendre Ambroise Comte de la ville : il vient ensuite jusqu'à Plaisance ; de là il entre en France par les Alpes Pennines, et se rend à S. Maurice en Wallais. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Le pays entre le Mont-Jura et le Mont-Jou est entièrement desolé par l'armée d'Arnoul. Ce Roi vient à Wormes, où il tient un Parlement, voulant donner à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire : mais les Grands de ce royaume n'y consentent pas. Le Roi Arnoul vient au Monastere de Lauresheim : il donne à Boson fils de Louis par l'intercession de sa mere Hirringarde quelques villes avec les pays voisins ; mais le Roi Rodolfe les retient. Cette même année Gui Roi d'Italie et Empereur met fin à sa vie ; son fils Lambert obtient le royaume. Hildegard fille de Louis Roi d'Austrasie étant accusée auprès du Roi Arnoul, est privée de ses biens, et releguée au Monastere de Chemissem : mais peu après étant rentrée en grace, elle recouvre la meilleure partie de ses biens. Zuentibold Roi de Moravie termine sa vie : ses fils gardent son royaume peu de tems, les Hongrois detruisant tout de fond en comble. 74. a. b.

rebellem sentit. 54. e. *Urbs obsidetur et capitur : Ambrosius patibulo suspenditur : uxor ejus et filii ad Regem adducuntur. Adalbertus urbis Episcopus comprehenditur, et Hattoni Mogunt. Archiep. servandus traditur. Mediolanum et Pavia se Regi subdunt. Proceres Italici regni Adalbertus, frater ejus Bonifacius, Hildibrandus et Gerardus Regi se sistunt : sed arroganter se gerentes, capiuntur et custodiæ mancipantur. Rex tamen misericordiæ motus eos dimittit, promissa ab eis fidelitate. Adalbertus et Bonifacius fidem mentientes à Rege deficiunt. 55. a. b.*

Arnulfus Rex, propter nimiam itineris longitudinem languescere exercitu, Placentiam venit, inde prope Castellum Eporegiam. Ansgar Comes Widonis cum Satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, Regi redeunti viam intercludit. Rex cum maxima difficultate Alpes ascendens, tertio demum die in angustam vallem prolabitur : misso ante se exercitu, Rodulfum fugere compellit : ipse per superiorem Burgundiam in Alemanniam ad Curtem Chircheim se recipit. Wormatiæ generale Placitum habet : illuc Carolus Simplex venit, et ab eo benigne suscipitur. Alemanni cum Zuentibaldo Regis filio contra Rodulfum Regem mittuntur : Rodulfus se Alpium objectu defendit. Alemanni, vastata magna illius regionis parte, in sua revertuntur. Wido Rex Italiæ moritur : Lambertus ejus filius regnum invadit. Zuentiboldus Dux Maravorum diem claudit extremum. Avari ultra Danubium peragrantes, multa mala perpetrant, et totam Pannoniam vastant. Pax fit inter Bajoarios et Maravos. Anastasius Leonis Græcorum Imperatoris Missus ad Arnulfum Regem Ratisbonam venit cum muneribus. 55. c. d. e.

Arnulfus cum valido exercitu intrat in Langobardiam : circa Purificationem B. Mariæ Bergamum capit, et Ambrosium ejus urbis Comitem laqueo suspendi jubet : deinde usque Placentiam pervenit ; inde per Alpes Penninas in Galliam intrat, et ad S. Mauricii fanum venit. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Regio inter Joram et Montem-Jovis ab Arnulfi exercitu graviter atteritur. Rex Wormatiam venit, ubi Placitum habet, volens Zuentibolchum filium suum Lotharii regno præficere : sed regni Optimates assensum denegant. Arnulfus Rex ad Lauresham. Monasterium venit : Ludovico Bosonis filio, intercedente matre Hirringarde, quasdam dat civitates cum adjacentibus pagis ; sed eas retinet Rodulfus Rex. Eodem anno moritur Wido Rex Italiæ et Imperator, et Lambertus filius ejus regnum obtinet. Hildegardis filia Ludovici Austrasiorum Regis apud Arnulfum Regem accusata, possessionibus privatur, et relegatur in Monasterium Chemissem dictum : sed non multo post in gratiam redit, et sua ex majori parte recipit. Zuentibolchus Maravorum Rex diem claudit extremum : ejus filii pauco tempore regnum illius tenent, Hun-

garis usque ad solum omnia depopulantibus.
74. a. b.

Arnulfus Rex Italiam petit, à Veronensibus suscipitur, Bergamum obsidet et expugnat : Ambrosium Comitem laqueo suspendi jubet. Mediolanenses et Ticinenses ei fidelitatem promittunt : ipse Ticinum petit. Wido Imper. Camerinum Spoletumque versùs fugit, quem Arnulfus prosequitur. Arnulfus Firmum Castrum obsidet, in quo erat Widonis uxor, quæ ei poculum letale dari curat. 132. b. c. Wido juxta fluvium Tarum defungitur : ei filius Lambertus succedit. Berengarius ab Italis desertus, Veronam petit. 133. c. Wido Imper. moritur : Lambertus ejus filius Legatum de compositione ad Berengarium mittit : ab eo invitatus ad colloquium, Ticinum petit, et cum eo pacem facit. 122. d. 123. Wido moritur : Lambertus post eum regnat. 270. e. 311. b. Wido vomitu cruoris exstinguitur. 151. c. Tonitru magnum V Kal. Febr. Widone mortuo, Angiltruda ejus uxor cum filio Lamberto tyrannidem invadit. 248. e.

Odo Rex Carolum Simplicem fugat. 25. c. Post Pascha Odo, adunato exercitu, Remos pergit contra Carolum. Ii qui cum Carolo erant, videntes se non posse resistere, noctu cum suo Rege ad Arnulfum Regem confugiunt. Arnulfus benignè recipit suum consobrimum, eique regnum paternum concedit, datque adjutores ex superiori Francia. Ab Arnulfo reversi, inveniunt Odonem ipsos expectantem cum exercitu supra Axonam fluvium. Qui ex parte Arnulfi cum Carolo erant, cum Odone amicitiam habebant : itaque nullo peracto negotio, unusquisque redit in sua. Odo remanet in Francia : Carolus se confert ad Richardum Burgundiæ Ducem. Teutboldus Lingon. Episc. excæcatur à Manasse Divion. Comite. 90. c. d.

S. Geraldus Auriliacense Monasterium fundat. 232. n. 298. a. Dodilo Camerac. Episc. Præceptum obtinet ab Arnulfo Rege. 278. e. Walo Augustod. Episc. à Formoso Papa excommunicatur. 286. b. Nascitur Frodoardus Chronographus. 152. c.

Anno Chr. 895.

Fames valida per totam Bajoariam. Engildico Marchensis Bajoariæ honoribus privatur ; in cujus locum subrogatur Liutpoldus nepos Regis Arnulfi. Hildegardis filia Ludovici Germ. Regis contra Regem agere accusata, in quamdam Bajoariæ insulam, quæ Palus Chiemicse nominatur, relegatur. (Hildegardis exsilium in Annalibus Mettensibus ad annum præcedentem refertur). In Curte Triburia magna Synodus habetur, præsidentibus Hattono Moguntino, Herimanno Coloniensi, et Ratbodo Trevirensi Archiepiscopis. Wormatiæ Placitum regale habetur, ad quod venit Odo Rex Galliæ, qui ab Arnulfo honorificè suscipitur. Zuentibaldus filius Arnulfi Regis Burgundiæ et totius regni Lotharii Rex à patre creatur. Terræ-motus magni in plurimis locis Francorum Occidentalium. Abodritorum Legati in Curtem Regiam Salz

Le Roi Arnoul vient en Italie, est reçu des Veronois, assiège et prend Bergame ; fait mettre au gibet le Comte Ambroise. Ceux de Milan et de Pavie lui prêtent serment de fidélité : il va à Pavie. L'Empereur Gui s'enfuit vers Camerin et Spolète : Arnoul le poursuit. Celui-ci assiège le Fort de Fermo, où étoit la femme de Gui, qui lui fait donner une boisson empoisonnée. 132. b. c. Gui meurt près de la rivière de Tar : son fils Lambert lui succède. Bérenger abandonné des Italiens, se retire à Verone. 133. c. L'Empereur Gui meurt : son fils Lambert députe vers Bérenger pour traiter avec lui. Bérenger l'invite à une conférence : Lambert se rend à Pavie, et fait la paix avec lui. 122. d. 123. Gui meurt : Lambert regne après lui. 270. e. 311. b. Gui meurt d'un vomissement de sang. 151. c. Furieux tonnerre le 28 Janvier. Gui étant mort, sa femme Angiltrude s'empare du gouvernement avec son fils Lambert. 248. e.

Le Roi Eude met en fuite Charle le Simple. 25. c. Après Pâque Eude aiant assemblé ses troupes, marche à Reims contre Charle. Ceux qui étoient avec Charle, voyant qu'ils n'étoient pas en état de faire face, se réfugient la nuit avec leur Roi vers le Roi Arnoul. Celui-ci fait très bon accueil à son cousin, lui accorde le royaume de son pere, et lui donne des gens de la haute France pour l'aider. En revenant de chés Arnoul, ils trouvent Eude qui les attendoit avec une armée auprès de l'Aisne. Ceux qu'Arnoul avoit donnés à Charle, étoient liés d'amitié avec Eude : ainsi chacun s'en retourne chés soi sans avoir rien fait. Eude reste en France : Charle se retire vers Richard Duc de Bourgogne. Teutbold Evêque de Langres est aveuglé par Manassés Comte de Dijon. 90. c. d.

S. Gerauld fonde le Monastere d'Aurillac. 232. n. 298. a. Dodilon Evêque de Cambrai obtient un Diplome du Roi Arnoul. 278. e. Walon Evêque d'Autun est excommunié par le Pape Formose. 286. b. Frodoard le Chronographe vient au monde. 152. c.

L'an 895 de J. C.

Famine affreuse dans toute la Baviere. Engildicon Marquis de Baviere est privé de ses charges, qui sont données à Liutpold neveu du Roi Arnoul. Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie accusée d'agir contre le Roi, est reléguée dans une ile de la Baviere, appelée le Marais de Chiemicse. (L'exil d'Hildegarde est rapporté à l'année précédente dans les Annales de Mets). Il se tient un grand Concile au Palais de Tribure, où président les Archevêques Hatton de Mayence, Heriman de Cologne et Ratbod de Trèves. Le Roi Arnoul tient un Parlement à Wormes : Eude Roi des Gaules vient l'y trouver, et en est reçu honorablement. Zuentibold fils du Roi Arnoul est créé par son pere Roi de Bourgogne et de tout le royaume de Lothaire. De grands tremblemens de terre se font sentir dans plusieurs endroits de la France Occidentale. Les Deputés des Abodrites viennent trouver le Roi au Palais de Salz, portant avec eux des présens, et demandant la paix.

Les

Les Avars attaquent la Bulgarie, et sont battus. A la mi-Juillet on tient à Ratisbone une Assemblée générale : les Ducs de Boême s'y soumettent à la puissance du Roi. Le Roi Arnoul appelé par le Pape Formose, se rend en Italie : il célèbre à Lune la Nativité de Notre Seigneur. 56. a. b. c.

On tient un grand Concile à Tribure contre les séculiers qui s'efforçoient de diminuer l'autorité des Evêques. Arnoul vient à Wormes, où il tient son Parlement avec ses Seigneurs, et donne à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire. 74. c. 270. e. 310. c. e. Zuentibold est constitué Roi de Lorraine par son pere Arnoul. 287. b.

Le Roi Eude vient au Parlement de Wormes ; il est reçu d'Arnoul fort honorablement. En revenant, ses vassaux rencontrent Foulque Archev. de Reims et le Comte Adalongo, que Charle le Simple deutoit vers Arnoul, et se jettent sur eux. Foulque s'échape par la fuite, Adalongo est tué, et enterré à Belthome. Zuentibold aiant amassé une grosse armée comme pour venir au secours de Charle contre Eude, vient à Laon, qu'il investit pour l'assiéger, mais qu'il ne peut pas prendre. Apprenant qu'Eude approchoit avec une armée, il se retire dans son royaume avec toutes ses troupes. En ce temps là Ludelme est sacré Evêque de Toul par Ratbod son Métropolitain. 74. c. d. Zuentibold fils d'Arnoul vient au secours de Charle ; le Roi Eude le met en fuite. 25. c.

Le Roi Arnoul envoie en exil Hildegard fille de Louis Roi de Germanie. On assemble un Concile à Tribure. Arnoul fait un traité de paix avec le Roi Eude, et refuse du secours à Charle le Simple. Il donne la Lorraine à Zuentibold son fils naturel : invité par le Pape Formose, il vient en Italie, reçoit Bérenger qui vient se soumettre à lui, distribue l'Italie d'au delà du Pô aux Comtes Walfroi et Maginfroi, et célèbre la fête de Noël à Lucque. 249. a.

Les Vassaux de Charle le Simple dévastent la Bourgogne. Le Roi Arnoul ordonne à Eude et à Charle de le venir trouver. Charle est détourné par ses partisans d'y aller, mais il y envoie des Ambassadeurs. Eude va le trouver, et en est reçu avec honneur. Arnoul en sa presence fait sacrer son fils Zuentibold Roi de Lorraine. Le Roi Eude revenant de chés Arnoul, rencontre Foulque Archev. de Reims, qui alloit trouver Arnoul. Foulque se sauve à peine à la fuite, le Comte Adalongo est tué. Les partisans de Charle se réfugient vers Zuentibold, et lui offrent une partie du royaume pour l'engager à venir secourir son cousin Charle. Zuentibold et Charle assiègent Laon. Baudouin Comte de Flandre, son frere Rodolfe Comte de Cambrai et Regnier Comte de Hainaut se joignent à Zuentibold. Les partisans de Charle voyant que leur nombre diminueoit, députent vers Eude pour le prier d'accorder à Charle telle part qu'il voudroit du royaume, et de lui donner la paix. Eude y consent, et revient en France. Zuentibold l'ayant appris, re-

ad Regem veniunt munera secum deferentes, et pacem postulantes. Avari terminos Bulgarorum invadentes cœduntur. Medio mense Julio generalis Conventus habetur Ratisbonæ : ibi Duces Boëmorum regiæ potestati se subdunt. Arnulfus Rex à Formoso Papa evocatus, Italiam petit : Lunæ Natalem Domini celebrat. 56. a. b. c.

Synodus magna celebratur apud Triburias contra sæculares, qui Episcopalem auctoritatem minuere tentabant. Arnulfus Wormatiam venit, ubi cum Optimatibus Conventum publicum celebrat, et Zuentiboldum filium regno Lotharii præficit. 74. c. 270. e. 310. c. e. Zuentiboldus à patre Arnulfo Rex Lotharingiæ constituitur. 287. b.

Ad Conventum Wormatiæ habitum venit Rex Odo, et ab Arnulfo Rege honorificè suscipitur. Dum revertitur, ejus Vassalli Fulconem Archiep. Remensem et Adalongum Comitem, à Carolo Simplice ad Arnulfum missos, offendunt, et in eos impetum faciunt. Fulco fuga dilabatur, Adalongus occiditur, et in villa Belthomo sepelitur. Zuentiboldus, collecto immenso exercitu, quasi Carolo adversus Odonem auxilium laturus, Lugdunum-Clavatum venit, quod obsidione cingit, sed capere non potest. Audiens Odonem Regem cum exercitu advenire, cum omnibus copiis recedit, et in suum regnum se recipit. Ea tempestate Ludelmus à Ratboldo Metropolitano consecratur Episcopus Tullensis. 74. c. d. Zuendebaldus Arnulfi filius Carolo venit auxilio ; ab Odone Rege fugatur. 25. c.

Arnulfus Rex Hildegardem Ludovici Germ. Regis filiam exsilio damnat. Synodus apud Triburias colligitur. Arnulfus cum Odone Rege pacem firmat, et Carolo Simplici auxilium denegat. Zuentiboldum filium suum spurium Lotharii regno præficit : à Formoso Papa rogatus Italiam petit, Berengarium ad deditionem venientem suscipit : Italiam cis Padum Walfredo et Maginfredo Comitibus distribuit : Natalem Domini Luccæ celebrat. 249. a.

Caroli Simplicis Vassalli Burgundiam prædantur. Arnulfus Rex Odonem et Carolum ad se venire jubet. Carolus ab iis qui suis partibus favent à profectione deterretur, sed Legatos ad eum mittit. Odo ad Arnulfum pergit, à quo honorificè suscipitur : in ejus præsentia Arnulfus Zuendeboldum filium Regem Lotharingiæ ungi jubet. Odo Rex ab Arnulfo rediens, Fulconem Remensem Archiep. qui pergebat ad Arnulfum offendit. Fulco viæ fuga labitur, Adalongus Comes interficitur. Qui cum Carolo erant, se conferunt ad Zuendeboldum, eique offerunt partem regni, ut veniat et juvet consobrinum suum Carolum. Zuendeboldus et Carolus Laudunum obsident. Balduinus Comes Flandriæ, frater ejus Rodulfus Cameracensis Comes et Ragnerus Comes Hainoënsis sese Zuendeboldo adjungunt. Caroli partium fautores videntes se imminui, Legatos mittunt ad Odonem, et rogant ut Carolo partem regni, qualemcumque ei placuerit,

concedat, atque eum in pace recipiat: annuit Odo, atque in Franciam redit. Quo audito, Zuendeboldus in regnum suum revertitur. 91. a. b.

Odo Rex Corbeiam venit, indeque Atrebatum, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallat. Homines Balduini pacem petunt, obsides dant. Odo jubet sibi portam aperiri, et ante sepulcrum S. Vedasti devotissimè orat. Eo parte Caroli Heribertus et Hemfridus ad Odonem veniunt. Odo Castrum S. Vedasti reddit hominibus Balduini: inde iter disponit ad S. Quintinum et Perromam: intercurrentibus nunciis, profectionem differt, et Caroli fidelibus indicit Placitum post Pascha, ut hiemem sine discordiis agant. 91. c. d.

Lambertus Imper. Italiæ Principibus fit gravis: unde Legatos Veronam mittunt, Berengarium evocant, Lambertum expellere cupientes. 133. d. Anatolus Engolism. Episcopus obit XII Kal. Maii. 222. c.

Anno Chr. 896.

Arnulfus Rex et ejus exercitus multa incommoda in itinere patiuntur: tandem Romam perveniunt: sed urbis aditus ei denegatur ab Ageldrude vidua Widonis Imperatoris. Roma obsidetur et expugnatur. Arnulfus Imperator coronatur à Formoso Papa: omnis Romanorum populus ei cum juramento fidem promittit. Juramenti formula. 57. a. b. c.

Arnulfus Rex secundò Italiam ingressus, Romam venit, quam armis capit. Lamberti mater, quæ ad urbis præsidium à filio relicta fuerat, aufugit. Arnulfus summo cum honore à Formoso Papa suscipitur, et ab eo creatur Imperator. Inde revertens paralyti corripitur. 75. a. 249. b. 270. e. 271. a. Arnulfus Rex à Formoso Papa invitatus, Romam venit: sed non admissus, Leonianam Romam obsidet: Roma capta, illos qui Formosum Papam malè habuerant, decollari jubet, et ab eo ungitur Imperator. 310. e. Arnulfus Romam capit, et creatur Imperator. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantinus et Stephanus præcipui inter Senatores Romanos, conspirasse cum Ageldrude accusati, comprehenduntur et in Bajoariam transferuntur. Urbis Romæ custodia Faroldo commissa, Arnulfus Imper. per Vallem Tridentinam in Bajoariam revertitur: filiusejus Ratoldus, quem Mediolani reliquerat, non multò post ad eum redit. Post mortem Waltfredi Forojuliensis Marchensis, Berengarius regnum Italicum invadit. Maginfredus Comes Mediolan. jussu Lamberti Imper. interficitur: filius ejus atque gener oculis privatur. 57. d.

Romæ Formosus Papa moritur die sancto Paschatis: in ejus locum subrogatur Bonifacius, qui viâ quindecim dies supervivit. 57. e. Bonifacio succedit Stephanus, qui Formosum Papam de sepulcro ejici et alibi sepeliri jubet. Græci pacem faciunt cum Hungaris: quod molestè ferentes Bulgari, Græcorum regionem devastant Constantino-

tourne en son royaume. 91. a. b.

Le Roi Eude vient à Corbie, de là à Arras, et assiège le Fort ou le Monastere de saint Vast. Les gens de Baudouin demandent la paix, donnent des ôtages. Eude ordonne qu'on lui ouvre la porte, et prie très dévotement devant le tombeau de saint Vast. Herbert et Hemfrid viennent trouver Eude de la part de Charle. Eude rend aux gens de Baudouin le Fort de saint Vast: de là il dirige ses pas vers saint Quentin et Perrone: par l'entremise de quelques messages, il diffère son départ, et indique aux Vassaux de Charle une Assemblée pour après Pâque, afin de passer l'hiver sans différens. 91. c. d.

L'Empereur Lambert devient fort à charge aux Seigneurs d'Italie. C'est pourquoi ils envoient à Verone des Deputés pour faire venir Béranger, aiant à cœur de chasser Lambert. 133. d. Anatole Evêque d'Angouleme meurt le 20 Avril. 222. c.

L'an 896 de J. C.

Le Roi Arnoul et son armée éprouvent de grandes incommodités dans le chemin: ils parviennent enfin jusques à Rome: mais l'entrée de la ville lui est refusée par Ageldrude veuve de l'Empereur Gui. Rome est assiégée et emportée. Arnoul est couronné Empereur par le Pape Formose: tout le peuple Romain lui prête serment de fidélité. Formule du serment. 57. a. b. c.

Le Roi Arnoul étant entré en Italie pour la seconde fois, vient à Rome, qu'il prend par force. La mere de Lambert, que son fils avoit laissée pour garder la ville, prend la fuite. Arnoul est reçu du Pape Formose avec beaucoup d'honneur, et en est sacré Empereur. Au retour il est attaqué de paralysie. 75. a. 249. b. 270. e. 271. a. Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose, vient à Rome: l'entrée lui en aiant été refusée, il assiège Rome Leonienne: Rome étant prise, il fait trancher la tête à ceux qui avoient maltraité le Pape Formose, de qui il reçoit l'onction Impériale. 310. e. Arnoul prend Rome, et est créé Empereur. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantin et Etienne deux des principaux Senateurs Romains accusés d'avoir conspiré avec Ageldrude, sont saisis et transportés en Baviere. L'Empereur Arnoul aiant confié à Farold la garde de la ville de Rome, s'en retourne en Baviere par la vallée de Trente: son fils Ratold, qu'il avoit laissé à Milan, vient le rejoindre peu de temps après. Waltfroi Marquis de Frioul étant mort, Béranger s'empare du royaume d'Italie. Maginfroi Comte de Milan est tué par ordre de l'Empereur Lambert: son fils et son gendre sont privés de la vue. 57. d.

Le Pape Formose meurt à Rome le saint jour de Pâque: on met en sa place Boniface, qui à peine lui survit quinze jours. 57. e. Boniface est remplacé par Etienne qui fait deterrer le Pape Formose, et enterrer ailleurs. Les Grecs font la paix avec les Hongrois: les Bulgares le trouvant mauvais, ravagent le pays des Grecs jusques à Constantinople. Les Grecs pour en tirer vengeance,

transportent en bateaux les Hongrois en Bulgarie, qu'ils mettent à feu et à sang. Les Bulgares aiant eu du dessous dans deux batailles, remportent enfin sur les Hongrois une victoire signalée. L'Empereur Arnoul commet la garde de la Pannonie au Duc Brazlavon. Léon Empereur des Grecs députe vers Arnoul l'Evêque Lazare avec des présents. Arnoul célèbre la fête de Noël au Palais d'Otingue, où il reçoit les Députés de Moravie. 58. a. b. c. Le Pape Formose meurt; Etienne VI lui succede. Les Grecs font la paix avec les Huns. L'Empereur Léon envoie l'Evêque Lazare vers Arnoul. 98. c.

Maginfroi Comte de Milan se revoltant contre l'Empereur Lambert, est condamné à perdre la tête. En même temps Adelbert Marquis de Toscane et le Comte Hildebrand brassent une rébellion à l'instigation de Berthe femme d'Adelbert. Lambert les défait: Hildebrand se sauve à la fuite, Adelbert est pris et amené à Lambert. 133. d. 134. a. Bérenger et Lambert font décapiter le Comte Maginfroi. La famine est si violente que les hommes s'entremangent. L'Empereur Arnoul est grièvement blessé par la chute d'un édifice. 249. b. A Richenaw la famine est si pressante que les Chrétiens se mangent les uns les autres. 401. c.

Le Roi Eude passe l'hiver en France, et Charle le Simple sur la Moselle. Les Partisans de Charle en veulent à Baudouin, et font le dégât. Eude tient avec ses vassaux une Assemblée qui est rompue par le Comte Rodolfe. Herbert et Erkenger passent dans le parti d'Eude, peu de monde reste avec Charle. Le Roi Eude assiège S. Quentin et Perrone, et en chasse les gens de Rodolfe. Foulque Archevêque de Reims, qui tenoit encore pour Charle, est surpris par les Vassaux d'Eude, qu'il vient trouver malgré lui. Charle l'ayant appris, se retire au royaume de Zuentibold. 91. d. e. Les Normans avec Hunedé leur Chef rentrent dans la Seine, et font de grands maux. Le Comte Rodolfe, tandis qu'il pille l'Abbaye de Saint Quentin, est tué par Herbert. Les Normans quelques jours avant Noël étant entrés dans l'Oise, se cantonnent à Choisi. 92. a. 97. d. La France est désolée par les Normans. 25. d.

Le Pape Etienne invite Foulque Archevêque de Reims au Concile qui doit se tenir au mois de Septembre. Foulque lui récrit. 157. d. e. Richard Duc de Bourgogne reprend la ville de Sens sur l'Archevêque Wautier et le Comte Warnier. 237. b.

L'an 897 de J. C.

L'Empereur Arnoul aiant tenu une Assemblée à Ratisbone, prend la resolution à cause qu'il étoit incommodé, de passer l'hiver dans des lieux écartés de la Baviere. Une violente famine se fait sentir dans toute la Baviere. A la fin de Mai Arnoul tient un Parlement à Wormes: son fils Zuentibold s'y trouve, et se raccommode avec ses Seigneurs, qu'il avoit dépouillés de leurs Charges l'année précédente. L'Empereur aiant tenu un Parlement général au Palais de Tribure, va par dévo-

polim usque. Ad quod ulciscendum, Græci Hungaros navibus transponunt in Bulgariam, qui eam ferro et igne depopulantur. Bulgari duobus præliis victi, tandem de Hungaris insignem victoriam reportant. Arnulfus Imperator Pannoniam tuendam committit Brazlavoni Duci. Leo Græcorum Imper. Lazarum Episcopum ad Arnulfum cum muneribus transmittit. Arnulfus in Curte Otinga Natalem Domini celebrat; ubi Maravorum Missos recipit. 58. a. b. c. Formosus Papa moritur; cui succedit Stephanus VI. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imper. Lazarum Episc. mittit ad Arnulfum Imper. 98. c.

Maginfredus Mediolan. Comes contra Lambertum Imper. rebellans, capitali damnatur sententia. Eodem tempore Adelbertus Tusciae Marchio et Hildebrandus Comes rebellionem moliantur instinctu Bertæ Adelberti uxoris. Eos superat Lambertus: Hildebrandus fuga elabitur, Adelbertus capitur, et ad Lambertum adducitur. 133. d. 134. a. Berengarius et Lambertus Maginfredum Comitem decollari jubent. Fames adeo valida ut homines se invicem comedant. Arnulfus Imper. quodam ædificio cadente, graviter vulneratur. 249. b. In Augia præ fame Christiani se mutuò comedunt. 401. c.

Odo Rex in Francia hiemat; Carolus Simplex supra Mosellam. Caroli fautores Balduinum infestum habent, deprædationes faciunt. Odo cum suis fidelibus Placitum habet, quod Rodulfus Comes dirumpit. Heribertus et Erkengerus ad Odonem trans-eunt, paucis cum Carolo relictis. Odo Rex Castrum S. Quintini et Perronam obsidet, hominesque Rodulfi inde ejicit. Fulco Archiep. Remensis, qui adhuc partibus Caroli favebat, à fidelibus Odonis circumvenitur, et invitatus venit ad Odonem. Carolus, hoc audito, secedit in regnum Zuendeboldi. 91. d. e. Normanni cum Duce suo Hunedeo iterum in Sequanam ingressi, multa inferunt mala. Rodulfus Comes, dum Abbatiam S. Quintini depopulatur, ab Heriberto perimitur. Normanni paucis ante Natalem Domini diebus Hisam ingressi, apud Cauciacum sedem sibi firmant. 92. a. 97. d. Francia à Normannis infestatur. 25. d.

Stephanus Papa Fulconem Archiep. Remensem invitat ad Synodum mense Septembri habendam. Ad eum rescribit Fulco. 157. d. e. Richardus Princeps Burgundiæ Senonensem urbem recipit contra Walterium Archiep. et Warnerium Comitem. 237. b.

Anno Chr. 897.

Arnulfus Imper. Placito Ratisbonæ habito, ob infirmitatem in secretis Bajoariæ locis hiemare statuit. Fames valida per universam Bajoariam incumbit. Exeunte mense Maio Arnulfus Placitum habet Wormatiæ, ad quod venit Zuentiboldus filius ejus, qui cum Primoribus suis, quos priore anno honoribus privaverat, pacificatur. Imperator, in Triburia Curte habito generali Conventu, Fuldense Cænobium orationis causa

petit: inde ad Curtem Salz pervenit, ubi Soraborum legationem suscipit. Boëmanorum Duces ad eum veniunt Ratisbonam, dona deferentes, et auxilium poscentes adversus Maravos. Imperator totum autumnii tempus peragit in aquilonaribus Danubii partibus, ut paratus sit ad auxilium Boëmanis ferendum. 58. c. d. Magna fames in Bajoaria multos absumit. Boëmani ab Arnulfo Imper. auxilium petunt contra Maravos. Arnulfus sacramentum fidelitatis denuo sibi et Ludovico filio exigit. 249. c.

Comites Stephanus, Odacer, Gerardus et Matfridus dignitatibus spoliantur: eorum terras inter suos dividit Zuentiboldus, qui Monasterium Horreense in suburbio Trevirensi et Monasterium S. Petri in Mettensi sibi reservat. Idem Odam Ottonis Comitis filiam sibi matrimonio copulat. Arnulfus Imper. Wormatiæ Placitum habet, quod venit Zuentiboldus, quocum Comites quos spoliaverat reconciliantur. 75. b. Rodulfum Episc. Wirtzburg. inter et Adalhardum atque Henricum Henrici Ducis filios magna exoritur discordia. 75. n. In Augia II Idus Julii ictus fulminis ante auroram. 101. c. Zuentiboldus Arnulfi filius Hidam filiam Odonis Comitis uxorem ducit. 271. a.

Normanni usque ad Mosam prædatum exeunt: à præda revertentibus occurrit Regis exercitus, sed nihil proficit. Normanni in Sequanam redeunt; ibique tota demorantes æstate, prædas agunt. Carolus Rex Hunedum Norman. Ducem ad se deductum de sacro fonte suscipit. Hi qui cum Carolo erant videntes suam paucitatem, iterum ad Odonem Regem Legatos mittunt, rogantes ut aliquam Carolo ex regno paterno partem concedat. Annuit Odo, et Carolum ad se venientem benignè suscipit; parteque regni ei data, eum remittit, prius cum eo pacificato Heriberto Comite. Normanni regnum ferro et igne devastant: accepto redemptionis pretio, Ligerim petunt hiemandi gratia. 92. b. Carolus Rex Hunedum baptizari curat, eumque de sacro fonte levat. 310. c. Fulco Archiep. Remensis Carolum Simplicem per litteras avertit à societate ineunda cum Normannis. 160. b.

Anno Chr. 898.

Inter Moymirum et Zuentebolchum, Zuentebolchi Maravorum Ducis filios, oritur gravissima discordia. Arnulfus Imper. Marchiones suos Liutbaldum et Arbonem in Maraviam mittit. Arbo Comes cum filio suo Isaurico hujus discordiæ auctor esse convincitur: ob hanc causam præfectura sua caret, quam postea accepit. Erimbertus Bajoariæ Princeps rebellis comprehenditur, et vinctus ad Imperatorem adducitur. Bajoariæ Principes Maravorum fines depopulantur. 59. a. b. Discordia capitalis inter fratres Zuentibaldum et Mormarum Marahensium Duces. Liutpaldus Marchio Marahenses rebelles vastat. Bajoarii Ma-

tion au Monastere de Fulde: de là il se rend au Palais de Salz, où il reçoit une ambassade des Sorabes. Les Chefs des Boëmiens viennent le trouver à Ratisbone, lui apportent des présents, et lui demandent du secours contre les Moraviens. L'Empereur passe tout l'automne dans les parties septentrionales du Danube, pour être à portée de donner du secours aux Boëmiens. 58. c. d. Une affreuse famine emporte bien du monde en Baviere. Les Boëmiens demandent à l'Empereur Arnoul du secours contre les Moraviens. Arnoul se fait de nouveau prêter serment de fidélité ainsi qu'à son fils Louis. 249. c.

Les Comtes Étienne, Odacre, Gérard et Matfroï sont depouillés de leurs dignités. Zuentibold partage leurs terres entre ses gens, et se réserve le Monastere d'Oëren dans le Fauxbourg de Treves, et celui de saint Pierre dans le Fauxbourg de Mets. Le même épouse Ode fille du Comte Otton. L'Empereur Arnoul a un Parlement à Wormes, où se trouve Zuentibold, qui se raccommode avec les Comtes qu'il avoit dépouillés. 75. b. Il s'élève un grand différent entre Rodolfe Evêque de Wirtzburg et les fils du Duc Henri Adalhard et Henri. 75. n. Coup de foudre à Richenaw avant l'aurore le 14 Juillet. 101. c. Zuentibold fils d'Arnoul épouse Hide fille du Comte Odon. 271. a.

Les Normans vont butiner jusques à la Meuse: comme ils en revenoient, l'armée du Roi les rencontre, mais ne leur fait aucun mal. Les Normans reviennent sur la Seine: et y passant tout l'été font le dégât. Le Roi Charle tient sur les fonts de baptême Hunédé Chef des Normans qu'on lui avoit amené. Ceux qui étoient avec Charle, voiant leur petit nombre, députent de nouveau vers le Roi Eude, pour le prier de donner à Charle quelque partie du royaume de son pere. Eude y consent, et fait un accueil gracieux à Charle qui vient le trouver: lui aiant donné une partie du royaume, il le renvoie l'aiant raccommode auparavant avec le Comte Herbert. Les Normans portent dans le royaume le feu et le sang; et aiant reçu le prix de sa rançon, ils se rendent vers la Loire pour y passer l'hiver. 92. b. Le Roi Charle fait bâtiser Hunédé, et lui sert de parrein. 310. c. Foulque Archevêque de Reims détourne Charle le Simple par lettres de faire alliance avec les Normans. 160. b.

L'an 898 de J. C.

Il s'élève une grande dissension entre Moymir et Zuentibold fils de Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur Arnoul envoie en Moravie ses Marquis Liutbald et Arbon. Le Comte Arbon est convaincu d'être auteur avec son fils Isaurique de cette discorde: à cause de quoi il est privé de son gouvernement, qu'il recouvra dans la suite. Erimbert Seigneur de Baviere s'étant revolté est pris et amené lié à l'Empereur. Les Seigneurs de Baviere dévastent la Moravie. 59. a. b. Très grand différent entre les freres Zuentibold et Mormar Ducs de Moravie. Le Marquis Liutpald pille les Moraviens qui s'étoient revoltés. Les Bavares ravagent la Moravie. 249. c. L'Onction Imperiale d'Arnoul est cassée

par le Pape Jean IX. 59. n.

Le Roi Eude termine sa vie le 3 Janvier, et est mis en terre dans le Monastere de S. Denis. Les Grands du royaume s'étant assemblés, se choisissent Charle pour Roi. Zuentibold prive de ses biens Regnier qui lui avoit été fort attaché, et le chasse du royaume. Regnier s'étant associé le Comte Odacre, entre dans Durfos place très forte, et s'y fortifie : Zuentibold fait des efforts inutiles pour emporter ce Fort. Charle le Simple entre avec une armée dans le royaume de Lothaire : Zuentibold s'échappe par la fuite avec quelques personnes. Charle se rend à Aix-la-Chapelle, de là à Nimegue : Zuentibold va trouver Francon Evêque de Liege, et passant la Meuse avec lui, il vient à Florthingues, où tous les Grands du royaume viennent le trouver : aiant repris courage, il marche contre Charle. Celui-ci va de Nimegue à Prom, de là il fait marcher ses troupes contre Zuentibold : mais les deux armées étant en présence, on n'en vient pas aux mains, et par des allées et venues la paix se conclut. Charle aiant passé la Meuse, retourne dans ses Etats. 75. c. d.

Le Roi Eude vient à un Fort sur l'Oise appelé la Fere, et y tombe malade : la maladie augmentant, il prie tous ceux qui étoient avec lui de garder fidélité à Charle. Il meurt là-même le premier de Janvier; son corps est porté à S. Denis, où il est enterré. Les François s'assemblent à Reims, et rétablissent Charle sur le trône de son pere. Le Comte Baudouin à cause du Comte Herbert differe de venir vers Charle; mais il lui promet fidélité par ses Deputés. Les Normans au printems vont rejoindre leurs bateaux, après avoir ravagé une partie de l'Aquitaine et la Neustrie, renversé plusieurs Forts, et tué les habitants. Le Comte Robert frere du Roi Eude, Richard et Guillaume se rendent auprès de Charle. Celui-ci poursuit dans le Vimeu les Normans qui revenoient du butin : ceux-ci selon leur coutume regagnent leurs bateaux par des lieux détournés. Les Normans s'en vont pendant l'hiver en Bourgogne, et s'y cantonnent. Le Comte Richard leur aiant livré bataille, les défait, et les oblige de rentrer dans la Seine. Regnier Comte de Hainaut vient trouver Charle, lui prête serment de fidélité, et lui persuade d'envahir le royaume de Zuentibold. Celui-ci vient contre Charle; mais par l'entremise de quelques couriers de part et d'autre Charle s'en retourne dans ses Etats sans avoir rien fait. 92. c. d.

Le Roi Eude meurt. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Il meurt la dixième année de son regne. 316. d. Il prie en mourant les Grands du royaume de remettre Charle sur le trône. 310. d. Eude étant mort, son fils Arnoul regne en sa place peu de tems, et meurt. 233. c. Eude meurt le premier de Janvier. Les Normans viennent à S. Florentin en Bourgogne : Richard Duc de Bourgogne va à leur rencontre, et les défait dans le Tonnerrois. Tremblement de terre aux environs du Monastere de sainte Colombe de Sens. 322. a. Richard taille en pièces les Normans à Argen-

rahensem regionem prædantur. 249. c. Arnulfi Imperialis unctio rescinditur à Johanne IX Papa. 59. n.

Odo Rex tertio die mensis Januarii diem claudit extremum, et in Monasterio sancti Dionysii sepulturæ mandatur. Optimales regni in unum congregati, Carolum super se Regem constituunt. Zuentibolchus Reginarium Ducem sibi fidissimum possessionibus privat, et à regno expellit. Reginarius adjuncto sibi Odacro Comite, in locum tutissimum Durfos intrat, ibique se communit : Zuentibolchus hoc Castrum frustra expugnare nititur. Carolus Simplex cum exercitu in regnum Lotharii ingreditur : Zuentibolchus cum paucis fuga dilabatur. Carolus Aquisgranum petit, inde Noviomagum : Zuentibolchus Franconem adit Leodiensem Episc. et cum eo Mosam transiens, Florthingas venit, quò omnes Proceres regni ad eum conflunt : resumta fiducia, contra Carolum ad pugnam proficiscitur. Carolus Noviomago Prumiam venit, et inde contra Zuentibolchum copias movet : sed appropinquantibus duobus exercitibus, pugna non committitur, et intercurrentibus Legatis, pax firmatur. Carolus, transita Mosa, in suum regnum revertitur. 75. c. d.

Odo Rex venit ad Castrum quoddam super Hisam, quod Ferra dicitur, ibique morbo corripitur : languore increscente, omnes qui cum eo erant rogat ut Carolo fidem servant. Obit ibidem Kalendis Januarii, cujus corpus ad S. Dionysium defertur, ibique humatur. Franci Remos conveniunt, Carolumque in sedem paternam restituant. Balduinus ad Carolum propter Heribertum Comitem venire differt : sed per Missos ei fidelitatem promittit. Normanni verno tempore ad naves redeunt, vastata Aquitanie parte et Neustria, plurimis eversis Castris, et habitatoribus interfectis. Robertus Comes frater Odonis Regis, Richardus et Willelmus Carolum Regem adeunt. Carolus Normannos à præda revertentes in pago Witmau insequitur : illi more solito per loca devia ad naves redeunt. Hiemis tempore Normanni Burgundiam petunt; ibique sedem statuunt ad hiemandum. Richardus Comes, commissio cum eis prælio, victor existit, eosque in Sequanam redire compellit. Ragnerus Hainoënsis Comes ad Carolum venit, ei fidem promittit, et suadet ut regnum Zuentiboldi invadat. Zuendeboldus contra Carolum venit; sed discurrentibus inter eos nunciis, Carolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum. 92. c. d.

Obit Rex Odo. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Obit anno regni sui decimo. 316. d. Odo moriens obtestatur Francorum Primates ut Carolum in regno recipiant. 310. d. Odone mortuo, pro eo filius ejus Arnulfus regnat pauco tempore, et moritur. 233. c. Odo moritur Kal. Januarii. Normanni in Burgundiam veniunt ad S. Florentinum : illis occurrit Richardus Dux Burgundiæ, eosque cædit in pago Tornodorensi. Terræ-motus circa Monasterium S. Columbæ Senon. 322. a. Richardus Normannos cædit apud Argen-

bb

toilum in pago Tornodorensi. 241. e. 252. a. 287. b.

Lambertus Imper. Widonis Imper. filius, dum venatur in Maringo, equo decedit, collumque sibi frangit, vel, ut alii volunt, ei præ lassitudine dormienti collum ligno non modico frangit Hugo, patris Maginfredi mortem ulciscens. 134. b. c. Italienses, instigante Adelberto Eporegiæ Marchione, qui Gisilam Berengarii filiam uxorem duxerat, Ludovicum Arelatensem Regem invitant ut ad se veniat, et regnum Berengario auferat, et sibi obtineat. 135. c. Lambertus vita decedit: Ludovicus Bosonis filius à Langobardis invitatur ut veniat in Italiam. 75. n. 76. n. Lambertus moritur. 124. n. 151. c. 271. a. Lambertus mortuo, Berengarius potitur Italiæ regno. 311. b.

Anno Chr. 899.

Ota Regina uxor Arnulfi Imper. stupri crimine accusatur: quæ res Ratisbonæ mense Junio Primorum LXXII judicio definitur. Arnulfus paralysi corripitur: nocivum ei quoddam datum fuerat. German veneficii convictus decollatur; Rodpure venefica in patibulo interit. Bajoarii Maravorum fines invadunt et depopulantur: Zuentiboldum Zuentiboldi Ducis filium è carcere eripiunt, et in suam patriam adducunt. Isauricus rebellat, ab Imperatore obsidetur in urbe Mutarensi: ex urbe egreditur cum uxore, et Imperatori se sistit; custodibus traditus fugam init, et ad Maravos se recipit. Arnulfus Imper. Ratisbonæ moritur, et in Ecclesia S. Emmerammi sepelitur: ei succedit filius ejus Ludovicus. 59. c. d. 60. a. b. 299. c. d. Engilmarus Pataviensis Episc. obit: in ejus locum subrogatur Wihingus jam Episcopus Nitriensis: sed non multò post à Deotmaro Saltzburgensi Archiep. abjicitur, et Richarius ordinatur Episcopus. 60. a.

Zuentibolchus colloquium habet cum Optimatibus Arnulfi et Caroli apud S. Goarem. Ex parte Arnulfi intersunt Hatton Archiep. Moguntinus, Conradus et Gebhardus Comites: ex parte Caroli Aschiricus Paris. Episcopus et Odacer Comes. Zuentibolchus denuò ad Castrum Durfos venit; sed illud expugnare non valens, Episcopis præcipit ut Reginarium et Odacrum anathemate feriant. 76. a. Arnulfus Imper. III Kal. Decembris migrat è sæculo; et apud Odingas honorificè sepelitur. 76. a. 271. a. Secundum alios sepelitur Rastibonæ in Ecclesia S. Emmerammi. 76. n. Obit pediculis consumtus. 133. c. 311. a. Moritur; ei succedit filius ejus Ludovicus. 98. c. 101. a. c. 134. c. 287. e. 311. b.

Richarius Gerardi et Matfridi frater Abbas Prumiensis constituitur: Regino deponitur. Odibaldus Trajectensis ad Rhenum Episcopus moritur: ei succedit Ratboldus. 76. n. Hungari Italiam depopulantur. 101. c. 271. a.

Balduinus Flandrensis Comes contra Caroli Regis voluntatem Perronam invadit;

teuil dans le Tonnerrois. 241. e. 252. a. 287. b.

L'Empereur Lambert fils de l'Empereur Gui en chassant à Maringue tombe de cheval, et se rompt le cou, ou bien, comme d'autres veulent, lorsqu'il dormoit par lassitude, Hugue pour venger la mort de son pere Maginfroi, lui rompt le cou avec un gros baton. 134. b. c. Les Italiens à l'instigation d'Adelbert Marquis d'Ivrée, qui avoit épousé Gisile fille de Bérenger, invitent Louis Roi d'Arles à venir chés eux pour ôter le royaume à Bérenger, et se l'approprier. 135. c. Lambert quitte ce monde: Louis fils de Boson est invité par les Lombards à venir en Italie. 75. n. 76. n. Lambert meurt. 124. n. 151. c. 271. a. Lambert étant mort, Bérenger jouit du royaume d'Italie. 311. b.

L'an 899 de J. C.

La Reine Ota femme de l'Empereur Arnoul, est accusée du crime d'adultère: l'affaire est jugée à Ratisbone au mois de Juin par LXXII des principaux. Arnoul est attaqué de paralysie: on lui avoit donné quelque breuvage empoisonné. German convaincu d'empoisonnement est décapité; Rodpure empoisonneuse périt par le gibet. Les Bavares fondent sur la Moravie, et la ravagent: ils tirent de prison Zuentibold fils du Duc Zuentibold, et l'emmenent en leur pays. Isauric se revolte, il est assiégé par l'Empereur dans la ville de Mutara: il sort de la ville avec sa femme, et se présente devant l'Empereur: il est mis en prison, trompe la vigilance de ses gardes, et s'enfuit en Moravie. L'Empereur Arnoul meurt à Ratisbone, et est enterré dans l'Eglise de saint Emmeram: son fils Louis lui succède. 59. c. d. 60. a. b. 299. c. d. Engilmar Evêque de Passaw termine sa carrière: on met en sa place Wihingue déjà Evêque de Nitrie: mais quelque tems après il est déposé par Deotmar Archev. de Saltzbourg, et Riquier est ordonné Evêque. 60. a.

Zuentibold a une conference à saint Gowar avec les Seigneurs d'Arnoul et de Charle. De la part d'Arnoul sont présens Hatton Archev. de Treves, les Comtes Conrad et Gebhard; de la part de Charle Aschiric Evêque de Paris et le Comte Odacre. Zuentibold vient pour la seconde fois au fort de Durfos; mais ne pouvant le prendre, il fait excommunier Regnier et Odacre par les Evêques. 76. a. L'Empereur Arnoul quitte ce monde le 29 Novembre; il est enterré honorablement à Odingues. 76. a. 271. a. Selon d'autres il est enterré à Ratisbonne dans l'Eglise de S. Emmeram. 76. n. Il meurt mangé de poux. 133. c. 311. a. Il meurt; son fils Louis lui succède. 98. c. 101. a. c. 134. c. 287. e. 311. b.

Richaire ou Riquier frere de Gerard et de Matfroi est établi Abbé de Prom: Reginon est déposé. Odibald Evêque d'Utrecht meurt; Ratbold lui succède. 76. n. Les Hongrois ravagent l'Italie. 101. c. 271. a.

Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone contre la volonté du Roi Charle; mais il ne

la garde pas long tems. Au mois de Novembre les Normans se mettant en chemin comme pour se cantonner sur l'Oise, parcourent tout le pays jusques à la Meuse. Zuentibold les poursuit, mais ne les atteint pas. Le Roi Charle assiège le Fort de S. Vast : et tous les habitants aiant été excommuniés, ceux qui gardoient le Fort, députent vers Baudouin. Celui-ci va trouver Charle, et lui rend le Fort de S. Vast, que le Roi donne au Comte Altmar. Charle et Zuentibold font entre eux un traité de paix : Herbert et Baudouin se raccommodent aussi ensemble. 93. a. Le Roi ôte à Baudouin l'Abbaye de saint Vast avec le Fort, et la donne à Foulque Archev. de Reims, qui l'échange avec le Comte Altmar pour l'Abbaye de saint Medard. 93. n.

Louis Roi d'Arles étant invité par les Italiens entre en Italie. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Il promet à Béranger, qui vient à sa rencontre avec de grandes troupes, de ne jamais remettre le pied en Italie. 125. n. 135. d. 311. d.

L'an 900 de J. C.

Zuentibold fils de l'Empereur Arnoul, Roi du royaume de Lothaire, à cause de sa cruauté et de son impiété est abandonné des siens tant Evêques que Comtes : en combattant contre eux, il perd la vie avec le royaume. Les Bavares envahissent et dévastent la Moravie. Les Hongrois dépeuplent toute l'Italie, tuent plusieurs Evêques : les Italiens se mettant en devoir de les chasser, perdent vingt mille hommes dans un combat. Les Hongrois après avoir ravagé la Pannonie, s'en retournent chés eux : ils envoient des Députés aux Bavares sous prétexte de demander la paix, mais en effet pour examiner le pays. C'est pourquoi ils viennent fondre à l'improviste avec une grosse armée sur la Bavière au delà de la rivière d'Ens, et y mettent tout à feu et à sang. Les Bavares l'ayant appris, marchent contre eux : mais les Hongrois s'en retournent avec leur butin. Une partie se jette dans la Bavière du côté septentrional du Danube : le Comte Liutpold les poursuit, et leur aiant livré bataille, il en triomphe. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Louis est battu par les Hongrois. 134. d. e.

Les Seigneurs soumis à la domination de l'Empereur Arnoul s'assemblent à Forcheim, et élèvent sur le trône Louis fils d'Arnoul. Zuentibold Roi de Lorraine se rend odieux à tout le monde par ses ravages et ses rapines : les Grands du royaume se soumettent à la puissance de Louis à Thionville. Zuentibold parcourt les villes du royaume, et porte par-tout le fer et le feu. Il est tué dans un combat par les Comtes Etienne, Gerard et Matfrqi le 13 Août. Le Comte Gerard épouse sa femme Ode. 76. b. c. 271. b. Zuentibold est tué par les siens. 101. a. c.

Les Hongrois désolent la Lombardie par les meurtres, les incendies et les rapines : ils égorgent plusieurs Comtes. 76. d. Liutward Evêque de Verceil en s'enfuiant tombe entre leurs mains : il est tué après avoir été depouillé de tout ce qu'il emportoit. 77. a. Béranger est vaincu par les Hongrois qui ravageoient toute l'Italie. 311. c.

sed eam brevi amittit. Mense Novembri Normanni quasi ad sedem formandam super Isaram iter arripientes, terram pervagantur usque ad Mosam. Zuendebolchus Rex eos insequitur, sed non assequitur. Carolus Rex Castrum S. Vedasti obsidet: et excommunicatis omnibus habitatoribus, hi qui Castrum tenebant, nuncios mittunt ad Balduinum. Balduinus venit ad Regem, eique reddit Castrum S. Vedasti, quod Rex dat Altmaro Comiti. Carolus et Zuendebolchus inter se pacificantur: pacificantur quoque Heribertus et Balduinus. 93. a. Carolus Rex Balduino Abbatiam S. Vedasti cum Castro aufert, eamque donat Fulconi Archiep. Remensi, qui eam commutat cum Altmaro Comite pro Abbazia S. Medardi. 93. n.

Ludovicus Arelatensis Rex ab Italis invitatus in Italiam ingreditur. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Berengario sibi cum magnis copiis occurrenti promittit se nunquam Italiam repetiturum. 125. n. 135. d. 311. d.

Anno Chr. 900.

Zuentiboldus Arnulfi Imper. filius Rex regni Lotharii ob crudelitatem et impietatem à suis tam Episcopis quam Comitibus deseritur: contra eos dimicans, vitam cum regno finit. Bajoarii Maravorum regnum invadunt ac devastant. Hungari totam depopulantur Italiam, Episcopos quamplurimos occidunt: Italici eos depellere molientes, cadunt in uno prælio ad viginti millia. Hungari, Pannonia devastata, ad sua regrediuntur: Legatos mittunt ad Bajoarios sub prætextu pacis petendæ, re autem ad explorandam regionem. Igitur eo improvise cum maximo exercitu in Bajoariam ultra Anesum fluvium irrumpunt, igne et gladio cuncta cædentes et devastantes. Quo comperto, Bajoarii contra eos pergunt: sed Hungari cum spoliis redeunt. Eorum pars in Bajoariam eo parte aquilonari Danubii irrumpit: Liutpoldus Comes eos insequitur, commissoque prælio, de eis triumphat. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Ludovicus ab Hungaris profligatur. 134. d. e.

Optimates ditioni Arnulfi Imper. subditi ad Foracheim congregati, Ludovicum Arnulfi filium in regnum evehunt. Zuentibolchus Rex Lothariensis omnibus in odium venit propter deprædationes et rapinas: regni Procures in Theodonis villa se Ludovici dominationi subdunt. Zuentibolchus urbes regni circuit, et omnia ferro et igne devastat: à Comitibus Stephano, Gerardo et Matfrido in prælio interficitur Idibus Augusti. Gerardus Comes ejus uxorem Odam sibi matrimonio copulat. 76. b. c. 271. b. Zuentibolchus à suis perimitur. 101. a. c.

Hungari Langobardiam cædibus, incendiis ac rapinis devastant, quamplurimos Comites trucidant. 76. d. Liutwardus Verceil. Episc. fugiens in eos incidit, rebusque omnibus quas secum assumserat spoliatus interficitur. 77. a. Vincitur Berengarius ab Hungaris Italiam depopulantibus. 311. c.

Hungari, pace facta cum Berengario, Alemanniam depopulantur : à Bajoariis et Alemannis cæduntur. 312. a.

Fulco Remensis Archiep. dum redit à Palatio Compendiensi à Winemaro Balduini Flandriæ Comitis Satellite trucidatur. In ejus locum subrogatur Heriveus qui eundem Winemarum excommunicat. 77. c. 271. b. 285. c. Fulco in via, cum Caroli Regis peteret alloquium, à Winemaro interficitur. Heriveus, Hucbaldi Comitis ex sorore nepos, ordinatur Archiepiscopus. Winemarus ab Episcopis regni Francorum cum sociis excommunicatur ; à vermibus devoratus miserè perit. Carolus Rex Natalis Domini solemnitatem celebrat Remis. Fulconis Epitaphium. 162. a. b. c. d. Fulco interimitur pro eo quòd S. Vedasti Abbatiam, quam Balduinus invaserat, à Carolo Rege acceperat. 310. e. Heriveus Johannem IX Papam consulit de Normannis. Moritur Johannes. 163. b. n.

Carolus Rex æstivo tempore super Isaram Placitum habet, ad quod venit Balduinus Comes volens cum Rege in gratiam redire, et terram obtinere quam ei tulerat. Fulco Archiepiscopus Remensis et Heribertus Comes Balduino adversantur. Fulco à Winemaro interficitur XVI Kal. Julii : ejus corpus Remos delatum humatur in Ecclesia S. Remigii. Heriveus Fulconi substitutus, Synodum celebrat, in qua Fulconis interfectores excommunicantur. Rex Carolus cum Roberto, Richardo et Heriberto deliberat quid de Normannis facto opus sit. Quadam die Manasses Divion. Comes quædam dicit Regi de Roberto quæ non conveniebant. Quo cognito, Robertus, equo adscenso, redit in sua : atque omnes sine ullo effectum recedunt. 93. b. c.

Ludovicus Rex Arelatensis, juramenti oblitus, Italiam repetit, et Berengarium expellit. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e. Adalbertus Tusciæ Dux, qui Berengarium juverat in expellendo Ludovico, instigante Berta conjuge sua, Italiensibus auctor est ut Ludovicum revocent. Ludovicus Italiam repetit : Berengarius Veronam refugit : eum Ludovicus persequitur, et Verona expellit. 136. a. Ludovicus à Benedicto IV Papa coronatur Imperator. 76. n. 135. n. 136. n. Benedictus ineunte circiter mense Augusto Pontificatum adipiscitur. 136. n.

Ælfredus Anglo-Saxonum Rex moritur. 99. n. Dodilo Camerac. Episc. cum Episcopis Riculfo Suessionensi, Olgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi et Otfrido Silvanectensi interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 278. d. S. Remigii corpus ab Heriveo in propriam Basilicam refertur. 154. c. 162. d. Mortuo Francone Leodiensi Episcopo, in ejus locum subrogatur Stephanus. 311. b.

Anno Chr. 901.

Ratisbonæ habetur Placitum generale, quò veniunt Moravi pacem postulantes. Pax juramento firmatur : et in Maraviam RICHARIUS Pataviensis Episc. et Waldaricus

Les Hongrois aiant fait la paix avec Béranger, dévastent l'Alemagne ; ils sont défaites par les Bava-rois et les Alemans. 312. a.

Foulque Archev. de Reims en revenant du Palais de Compiègne est tué par Winemar Garde de Baudouin Comte de Flandre. On met en sa place Hervé qui excommunie ce Winemar. 77. c. 271. b. 285. c. Foulque étant en chemin pour aller parler au Roi Charle, est tué par Winemar. Hervé, fils d'une sœur du Comte Hubaut, est ordonné Archevêque. Winemar est excommunié avec ses complices par les Evêques du royaume de France : il périt misérablement mangé de vermine. Le Roi Charle célèbre à Reims la solennité de la Nativité du Seigneur. Epitaphe de Foulque. 162. a. b. c. d. Foulque est tué pour avoir reçu du Roi Charle l'Abbaye de saint Vast, dont Baudouin s'étoit emparé. 310. e. Hervé consulte le Pape Jean IX au sujet des Normans. Jean meurt. 163. b. n.

Le Roi Charle pendant l'été tient un Parlement sur l'Oise : le Comte Baudouin s'y rend voulant rentrer dans les bonnes grâces du Roi, et en avoir la terre qu'il lui avoit ôtée. Foulque Archev. de Reims et le Comte Herbert sont opposés à Baudouin. Foulque est tué par Winemar le 16 Juin : son corps est porté à Reims, et est enterré dans l'Eglise de saint Remi. Hervé mis en sa place assemble un Concile où l'on excommunie les meurtriers de Foulque. Le Roi Charle délibère avec Robert, Richard et Herbert sur le parti qu'il y avoit à prendre au sujet des Normans. Un certain jour Manassés Comte de Dijon dit au Roi quelque chose qui ne convenoit pas sur le compte de Robert. Celui-ci l'ayant su, monte à cheval, et s'en retourne chés lui : et les autres se retirent sans avoir rien fait. 93. b. c.

Louis Roi d'Arles oubliant son serment, revient en Italie, et chasse Béranger. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e. Adalbert Duc de Toscane, qui avoit aidé Béranger à chasser Louis, conseille aux Italiens à l'instigation de Berte sa femme de rappeler Louis. Celui-ci revient en Italie : Béranger s'enfuit à Verone : Louis le poursuit, et le chasse de Verone. 136. a. Louis est couronné Empereur par le Pape Benoît IV. 76. n. 135. n. 136. n. Benoît vers le commencement du mois d'Août est fait Pape. 136. n.

Elfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Les Evêques Dodilon de Cambrai, Riculfe de Soissons, Olgier d'Amiens, Mancion de Chalons, Rodolfe de Laon et Otfrid de Senlis assistent à l'ordination d'Hervé Archevêque de Reims. 278. d. Le corps de saint Remi est reporté dans sa propre Eglise par Hervé. 154. c. 162. d. Francon Evêque de Liege étant mort, Etienne est mis en sa place. 311. b.

L'an 901 de J. C.

Il se tient un Parlement général à Ratisbone, où les Moraviens viennent demander la paix. On confirme la paix par serment : et on envoie en Moravie Riquier Evêque de Passaw et le Comte Waldaric

Waldaric pour contraindre par jurement le Duc et les Seigneurs de Moravie à conserver la paix. Pendant ce tems-là les Hongrois envahissent la partie meridionale de la Moravie, et ravagent la Carinthie. 61. a.

Les Hongrois vont dans la Carinthie, livrent bataille, sont taillés en pièces et mis en fuite. Mormar Duc de Moravie et Isauric Comte de Norique font leur paix avec le Roi Louis. Les Hongrois étant vaincus par les Moraviens, tournent le dos. Béringer, Reginolf et Gerhart, fils du Comte Aton et d'Adellinde, sont investis et tués par les ennemis: leur mere les fait enterrer à Buchauge Monastere de filles, qu'elle avoit construit. 249. e. 250. a. Les Hongrois enflés de la victoire de l'année précédente, mettent le royaume de Louis sous contribution. 311. c.

Edouard Roi d'Angleterre donne sa fille Edgive en mariage à Charle fils de Louis le Begue. 316. c.

L'an 902 de J. C.

Adalbert se met en marche avec ses freres Adalhard et Henri pour aller combattre les trois freres Everhard, Gebehard et Rodolfe. Le combat se donne, Adalbert est contraint de prendre la fuite, Henri est tué, Adalhard est pris et decapité par ordre de Gebehard. Everhard trouvé après le combat parmi les cadavres des tués, est reporté à sa maison où il meurt quelques jours après. 77. a. b.

Le Comte Etienne frere de Walon, qui avoit tué le Comte Alberic, étant considérablement blessé par une fleche empoisonnée, rend l'ame la nuit même. Adalbert fils du Duc Henri et de Babe combattant avec ses freres contre Conrad, pere de Conrad, qui fut Roi depuis, trouble tout le royaume de Louis. 223. d. Le Comte Etienne étant à la selle est frappé d'une flechie. 271. b.

L'Empereur Louis aiant renvoyé son armée, entre dans Verone avec peu de monde, à l'invitation d'Adelhard Evêque de la ville. Les bourgeois en donnent avis à Bérenger, qui s'étoit réfugié en Baviere. Bérenger sans perdre de tems ramasse des troupes de tout côté, vient à Verone, surprend Louis, et lui creve les yeux. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Louis est aveuglé. 151. n. 312. a. Jean un des partisans de Louis est tué: les Provençaux, qui avoient suivi Louis, sont contraints de regagner leur pays. 127. a.

Les Hongrois se répandent dans toute l'Italie. Les Sarrazins après avoir devasté la Provence, ravagent quelques parties de l'Italie qui étoient dans le voisinage. 137. a. La Comtesse Atila fait une donation à l'Abbaye de saint Benigne de Dijon pour le repos de l'ame du Comte Milon son mari. 242. n.

L'an 903 de J. C.

Adalbert chasse Rodolfe Evêque de Wirtzburg de son siège, et pille les biens et les possessions de son Eglise. Il contraint les fils d'Everhard de sortir avec leur mere de leurs propres heritages. 77. b.

Tom. VIII.

Comes mittuntur, qui Maravorum Ducem et Primales juramento constringant ad servandam pacem. Interim Hungari australem partem regni illorum, Carinthiam devastando, invadunt. 61. a.

Hungari Carentanum petentes, commissa pugna cæduntur et fugantur. Mormarus Marahensium Ducæ et Isauricus Noricus Comes cum Ludovico Rege pacificantur. Hungari à Marahensibus victi terga vertunt. Béringer, Reginolf et Gerhart, filii Atonis Comititis et Adellindæ, ab inimicis circumventi occiduntur; à matre sua in Buchaugiensi Cœnobio Virginum, quod construxerat, sepeliuntur. 249. e. 250. a. Hungari superioris anni victoria elati, Ludovici regnum sub tributo redigunt. 311. c.

Eduardus Rex Angliæ filiam suam Edgivam nuptui dat Carolo Ludovici Balbi filio. 316. c.

Anno Chr. 902.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo et Henrico adversus Everhardum, Gebehardum et Rodulfum fratres ad pugnam procedit. Inito prælio, Adalbertus fugere compellitur; Henricus interficitur; Adalhardus captus jussu Gebehardi capite plectitur. Everhardus, finito conflictu, inter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, et paucis interpositis diebus moritur. 77. a. b.

Stephanus Comes Walonis frater, qui Albericum Comitem peremerat, sagitta toxicata graviter vulneratus, eadem nocte exstinguitur. Adalbertus, Henrici Ducis et Babæ filius, cum fratribus suis pugnans contra Conradum, patrem Conradi postea Regis, totum turbat Ludovici regnum. 223. d. Stephanus Comes, dum alvum purgat, sagitta percutitur. 271. b.

Ludovicus Imperator, dimisso exercitu, cum perpaucis Veronam ingreditur, adhortante Adelhardo hujus urbis Episcopo. Cives cum magna festinatione hoc Berengario, qui in Bajoaria exsulabat, notum faciunt. Berengarius nihil moratus, contractis undique copiis, Veronam pervenit, atque Ludovicum improvidum capit, et luminibus privat. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Ludovicus oculis privatur. 151. n. 312. a. Johannes unus è Ludovici partium adjutoribus interficitur: Provinciales, qui Ludovicum erant secuti, suas sedes repetere coguntur. 127. a.

Hungari per totam Italiam pervagantur. Sarraceni post devastationem Provincie quasdam Italiæ partes vicinas depopulantur. 137. a. Atila Comitissa Monasterio S. Benigni Divion. donationem facit pro requie animæ Milonis Comititis viri sui. 242. n.

Anno Chr. 903.

Adalbertus Rodulfum Episc. Wirtzburg. de sede fugat, et res ac possessiones ejus Ecclesiæ diripit. Filios Everhardi simul cum matre à propriis hæreditatibus exire compellit. 77. b.

cc

Pridie Kal. Julii, festo S. Pauli, anno post obitum Odonis Regis sexto, et Roberti Abbatis anno decimo quinto, S. Martini Turon. Basilica succenditur ab Heric et Baret Normannis. 317. a. Pridie Kal. Julii tertio crematur : hanc postea instauravit Herveus The-saurarius. 252. a.

Anno Chr. 904.

Robertus Comes Abbas S. Martini Turon. concedit Præbendas Decano et Canonicis. 316. e.

Anno Chr. 905.

Conradus Comes filium suum Conradum, qui post Ludovicum in Germania regnavit, cum exercitu mittit contra Gerardum et Matfridum fratres, quorum possessiones devastantur. Fratres pacem postulant et obtinent. 78. b. Conradus senior contra Adalbertum Comitem Bambergensem pugnans, occiditur III Kal. Martii in Hassia in loco Friteslar dicto : ejus corpus sepelitur in Castro Willeneburch. 78. c. 271. c. Conradus ab Adalberto perimitur. 101. d. 250. a. 287. c. 311. c.

Vita B. Maurilii Andegav. Episc. invenitur, vel potius augetur per Rainonem Episcopum et Archanaldum Scriptorem. 252. a. Medio mense Maio, feria quinta, apparet stella circa Septentrionem à parte Circii emittens radium magnum versus Euroastrum. 298. c.

Anno Chr. 907.

Ludovicus Germ. Rex apud Triburias generalem Conventum celebrat, quò Adalbertum Bambergensem Comitem venire jubet. Adalbertus obedire renuens, in Castro Tetrassa obsidetur : à Castro exiens, ultrò se Regi offert, et veniam poscit : detecta fraude quam struebat, in vincula conjicitur, et capitale subit sententiam V Idus Septembris. 78. d. 79. a. Adalbertus perfidia Hattonis Mogunt. Archiep. et Liutpoldi Ducis captus, et ad Ludovicum Regem adductus decollatur. 135. a. 250. b. 271. d. 287. c. 311. c.

Bajoarii ab Hungaris cæduntur. 101. d. 250. b. 271. d. Moritur Alanus Magnus Britannicæ Duc. 275. e.

Anno Chr. 908.

Ludovicus Germ. Rex, rebus in Orientali Francia compositis, Mediomatricum venit, ubi in Conventu generali Gerardum et Matfridum proscriptione damnat : inde Strasburgum adit, ubi Episcopum ac plebem ad concordiam revocat ; et Rheno transmissus, in Alemanniam pergit. Per idem tempus Baltrannus Strasburg. Episc. et Ludelmus Tullensis obeunt ; quibus succedunt in Strasburgensi Cathedra Othbertus et Drugo in Tullensi. 79. a.

Liutbaldus Bajoariæ Duc ab Hungaris in prælio interficitur, et Bajoarii multa cæde prosternuntur. Arnulfus Liutbaldi filius in Ducatu succedit : is omnes Bajoariæ Episcopatus distribuendi potestatem sibi attri-

Le 30 Juin, fête de saint Paul, la sixième année après la mort du Roi Eude, et la quinzième de l'Abbé Robert, l'Eglise de S. Martin de Tours est brûlée par les Normans Heric et Baret. 317. a. Elle est brûlée pour la troisième fois le 30 Juin : le Tresorier Hervé la repara dans la suite. 252. a.

L'an 904. de J. C.

Le Comte Robert Abbé de saint Martin de Tours accorde des Prébendes au Doyen et aux Chanoines. 316. e.

L'an 905 de J. C.

Le Comte Conrad envoie avec une armée son fils Conrad, qui regna en Germanie après Louis, contre Gerard et Matfroi freres, dont les possessions sont ravagées. Les freres demandent la paix et l'obtiennent. 78. b. Le vieux Conrad combattant contre Adalbert Comte de Bamberg, est tué le 27 Fevrier dans la Hesse en un lieu nommé Friteslar : son corps est enterré dans le Châteaud de Willeneburch. 78. c. 271. c. Conrad est tué par Adalbert. 101. d. 250. a. 287. c. 311. c.

La Vie de S. Maurile Evêque d'Angers est trouvée, ou plutôt augmentée par l'Evêque Rainon et par l'Ecrivain Archanald. 252. a. A la mi-Mai, un Jeudi, paroît une Etoile vers le Nord-ouest lançant un grand rayon vers le Sud-est. 298. c.

L'an 907 de J. C.

Louis Roi de Germanie tient un Parlement général à Tribure, où il commande à Adalbert Comte de Bamberg de venir. Adalbert refusant d'obéir, est assiégé dans le Fort de Tetrasse ; d'où sortant, il se présente au Roi de lui-même, et lui demande pardon : la fraude qu'il tramait aiant été découverte, il est mis en prison, et condamné à perdre la tête le 9 Septembre. 78. d. 79. a. Adalbert aiant été pris par la trahison d'Hatton Archev. de Mayence et du Duc Liutpold, est amené au Roi Louis, qui lui fait trancher la tête. 135. a. 250. b. 271. d. 287. c. 311. c.

Les Bavaois sont defaits par les Hongrois. 101. d. 250. b. 271. d. Mort d'Alain le Grand Duc de Bretagne. 275. e.

L'an 908 de J. C.

Louis Roi de Germanie aiant tout réglé dans la France Orientale, vient à Mets, où dans une Assemblée générale il proscriit Gerard et Matfroi : de là il se rend à Strasbourg, où il raccommode le peuple avec l'Evêque ; et aiant passé le Rhein, il part pour l'Alemagne. Dans le même tems Baltran Evêque de Strasbourg et Ludelme de Toul terminent leur course : Othbert succede à Baltran, et Drugon à Ludelme. 79. a.

Liutpold Duc de Baviere est tué par les Hongrois dans un combat, et les Bavaois sont taillés en pièces. Arnoul succede à son pere Liutpold dans le Duché : il s'attribue le pouvoir de distribuer tous les Evêchés de Baviere. Dans ces

tems là florissoit en Saxe Othon fils du Duc Liudolfe et frere du Duc Brunon : il regna le premier en Saxe, et donna naissance au Roi Henri qu'il eut de Hatwige. Burchard Duc de Thuringe est tué avec plusieurs autres par les Hongrois. Othon Duc de Saxe faisant attention à la prudence de son fils Henri, lui donne le commandement d'une armée contre les Dalmates. 223. e. Les Hongrois ravagent la Saxe et la Thuringe : le Duc Liutpold est tué. 101. d. 250. b. 271. d. Les Hongrois tuent aussi Burchard Duc de Thuringe. 271. d.

L'an 909 de J. C.

Les Hongrois pillent l'Alemagne. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Louis Roi de Germanie épouse Liutgarde sœur d'Othon Duc de Saxe. 223. e.

Il se tient un Concile à Trosli dans le Soissonnois. 163. a. Asser Evêque de Sherbone, Auteur de la Vie d'Alfred Roi des Anglo-Saxons, meurt. 99. n. Mort de saint Gerauld fondateur du Monastere d'Orillac. 232. n.

L'an 910 de J. C.

Les Hongrois viennent fondre sur la France Orientale, livrent bataille, et sont victorieux. 101. d. 250. b. 311. d. Louis Roi de Germanie a du dessous en combattant contre les Hongrois : les François Orientaux sont vaincus et mis en fuite. Le Comte Gebehard périt dans ce combat, laissant deux fils Udon et Herman. Ce Louis selon quelques-uns est le dernier de la race des Charles, qui ont gouverné le royaume Teutonique : selon d'autres Conrad, qui regna après lui, doit être compté le dernier : car ils estiment que Conrad son pere tué par Adalbert étoit frere de ce Louis. 224. a.

Madalbert Evêque de Bourges est tué par les Payens. 230. e. Guillaume Comte d'Auvergne et Duc d'Aquitaine construit dans son propre fond le Monastere de Cluni. 233. b. 287. c. 298. a.

L'an 911 de J. C.

Louis Roi de Germanie fils de l'Empereur Arnoul meurt : il est remplacé par Conrad fils de Conrad tué par Adalbert. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Louis est inhumé à Ratisbone ; Conrad est élu Roi. 250. b. Louis étant mort, Othon Duc de Saxe refuse la couronne, et conseille qu'on choisisse Conrad pour Roi. 224. b. Burchard Duc d'Alemagne est tué : Erchanger s'empare de son Duché. 250. c.

Rollon Duc des Normans assiège Chartres : il est mis en fuite par Richard Duc de Bourgogne, le Comte Robert et Eble Comte de Poitou. L'Evêque Waltelme, la chemise de la sainte Vierge à la main, poursuit vivement les ennemis. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. Les Normans perdent 6800 hommes. 252. b. 322. a. Ils sont defaits entierement le 20 Juillet, un Samedi. 322. a.

Rollon furieux de la mort de ses gens, incite ceux qui restent à exterminer la France : les Eglises sont brûlées, les femmes sont emmenées cap-

buit. His temporibus clarebat in Saxonia Otho filius Liudolfi Ducis et Brunonis Ducis frater, qui primus regnavit in Saxonia, à quo procedit Henricus Rex, quem ei Hatwiga genuit. Burchardus Thuringorum Dux cum aliis multis ab Hungaris occiditur. Otho Saxoniae Dux perpendens Henrici filii prudentiam, ei adsignat exercitum adversus Dalmatiam. 223. e. Hungari Saxoniam et Thuringiam vastant : Liutbaldus Dux occiditur. 101. d. 250. b. 271. d. Burchardus quoque Dux Thuringorum ab Hungaris perimitur. 271. d.

Anno Chr. 909.

Hungari Alemanniam depopulantur. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Ludovicus Germ. Rex Liutgardam sororem Othonis Saxoniae Ducis uxorem ducit. 223. e.

Synodus habetur apud Trosleium in pago Suessionico. 163. a. Asserus Schireburgensis Episc. Auctor Vitæ Ælfredi Anglo-Saxonum Regis moritur. 99. n. Obit S. Geraldus fundator Monasterii Auriliacensis. 232. n.

Anno Chr. 910.

Hungari Franciam Orientalem invadentes, commissa pugna, superiores existunt. 101. d. 250. b. 311. d. Ludovicus Germ. Rex contra Hungaros infelicitè pugnat : Franci Orientales vincuntur et fugantur. In hoc prælio cadit Gebehardus Comes, relictis duobus filiis Udone et Hermannò. Hic Ludovicus juxta quosdam ultimus est Carolorum in Teutonico regno imperantium ; juxta alios Conradus, qui post eum regnavit, ultimus computatur : nam ab eis hujus pater Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Ludovici fuisse æstimatur. 224. a.

Madalbertus Bituric. Episc. à Paganis occiditur. 230. e. Willelmus Arvernorum Comes et Dux Aquitanie Cluniacum Monasterium in proprio fundo construit. 233. b. 287. c. 298. a.

Anno Chr. 911.

Ludovicus Germ. Rex Arnulfi Imper. filius moritur ; cui succedit Conradus Conradi ab Adelberto occisi filius. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Ludovicus Ratisbonæ sepelitur ; Conradus Rex eligitur. 250. b. Defuncto Ludovico, Otho Saxonie Dux coronam recusat, ejus consilio Conradus Rex eligitur. 224. b. Burchardus Dux Alemannie occiditur : pro quo Erchanger Ducatum invadit. 250. c.

Rollo Norman. Dux Carnotum obsidet : fugatur à Richardo Burgundie Duce, Roberto Comite, et Ebulo Pictav. Comite. Waltelmus Episc. S. Mariæ Camisiam bajulans, hostes acriter urget. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. E Normannis 6800 perimuntur. 252. b. 322. a. Delentur XIII Kal. Augusti, Sabbato. 322. a.

Rollo ob mortem suorum furore accensus reliquos ad exterminandam Franciam incitat : succenduntur Ecclesie, mulieres captivæ

abducuntur, populus trucidatur. Carolus Rex Franconem Archiep. Rotomag. ad Rollonem mittit, promittens se ei, si Christianus feret, terram maritimam ab Epta fluvio usque ad Britanniam cum Gisla filia daturum. 257. a. Franco Archiep. Rotomag. cor Rollonis mitigat, et ad suscipiendum Christi cultum invitat. 302. d. 318. b.

Statuto tempore veniunt ad locum, qui dicitur ad S. Clerum, Rex Carolus cum Roberto Francorum Duce trans Eptam fluvium, Rollo verò citra Eptam vallatus cuneis militum. Discurrentibus utrimque nunciis, pax inter eos stabilitur, Rollone Regi fidelitatem sacramento jurante, et Rege illi filiam suam cum terra supradicta donante, superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provinciæ Principibus Berengario et Alano sacramenta jurantibus Rolloni. Rex Flandrensem provinciam voluit ei primum dare; sed ille ob paludes noluit recipere. Rollo Ducatum Normanniæ suscipiens, pedem Regis renuit osculari: sed cuidam suo militi præcipit ut illud faciat. Carolus Rex, Robertus Dux, Comites et Proceres, Præsules et Abbates donationem Rolloni factam sacramento confirmant. Quibus expletis, Rex ad sua regreditur: Rollo cum Roberto Duce Rotomagum proficiscitur. 257. b. c. d. Carolus Rex cum Rollone colloquitur, ei filiam suam despondet, et terram, quæ nunc Normannia vocatur, à fluvio Andella usque ad Oceanum concedit. 302. d.

Carolus Rex regnum Lotharingiæ accipit. 224. b. 312. a. Stephanus Cameracensis Episc. à Carolo Præceptum obtinet. 279. a.

Anno Chr. 912.

Conradus Germ. Rex Monasterium adit S. Galli, ubi regaliter suscipitur: Francos, qui Lotharingi dicuntur, hostiliter invadit. 101. a. Principes Germaniæ adversus Conradum rebellant. 135. b. 224. b. 311. e. Rodulfus patri suo Rodulfo Burgundiæ Regi succedit. 137. n. 250. c.

Rollo Norman. Dux à Francone Archiep. Rotomag. baptizatur: de sacro fonte suscipitur à Roberto Duce, qui ei suum nomen imponit. Rollo quibusdam Ecclesiis terras confert. Normanni videntes Ducem suum Christianum esse, relictis idolis, Christi nomen suscipiunt, et ad baptismum convolant. Robertus Dux, rebus pro quibus venerat gestis, Franciam repetit. 257. d. e. Rollo Gisla Regis filiam in consortium thori sui ducit: omnibus gentibus in sua terra manere cupientibus securitatem facit: Normanniam suis fidelibus distribuit; jura et leges indicit; Ecclesias reparat; Britannos rebelles domat. 258. a.

Rollo baptizatur, in baptismo Robertus vocatur, Gisla uxorem ducit, Normanniam accipit. 232. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Carolus Rex donationi, quam Rolloni fecerat, adjicit totam Britanniam, ut per hoc beneficium illum sibi efficiat fidelissimum Vassallum. 302. e. Normanni post

tives, le peuple est égorgé. Le Roi Charle depute Francon Archev. de Rouen vers Rollon, pour lui promettre que s'il se faisoit Chrétien, il lui donneroit le pays maritime depuis la riviere d'Epte jusqu'à la Bretagne, avec sa fille Gisle en mariage. 257. a. Francon Archev. de Rouen amollit le cœur de Rollon, et l'invite à embrasser la Religion Chrétienne. 302. d. 318. b.

Au tems marqué le Roi Charle et Rollon viennent au lieu appelé S. Clair, le Roi avec Robert Duc des François se tenant au delà de la riviere, et Rollon en deça entouré d'une troupe de soldats. Après plusieurs allées et venues de part et d'autre, la paix se conclut entre eux, Rollon prêtant au Roi serment de fidélité, le Roi lui donnant sa fille avec le pays mentionné ci-dessus, ajoutant même toute la Bretagne pour suppléer aux frais, Bérenger et Alain, Princes de cette province, faisant serment à Rollon. Le Roi voulut d'abord lui donner la province de Flandre; mais il n'en voulut pas à cause des marais. Rollon en prenant possession du Duché de Normandie, refuse de baiser le pied du Roi, mais il commande à un de ses Soldats de le faire. Le Roi Charle, le Duc Robert, les Comtes et les Seigneurs, les Prélats et les Abbés confirment par serment la donation faite à Rollon. Toutes ces choses étant achevées, le Roi retourne chés lui: Rollon se rend à Rouen avec le Duc Robert. 257. b. c. d. Le Roi Charle a une conference avec Rollon, il lui promet sa fille en mariage, et lui accorde le pays, qui s'appelle présentement Normandie, depuis la riviere d'Andelle jusques à l'Océan. 302. d.

Le Roi Charle prend possession de la Lorraine. 224. b. 312. a. Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle un Diplome. 279. a.

L'an 912 de J. C.

Conrad Roi de Germanie visite le Monastere de S. Gal, où il est reçu en Roi: il fait des actes d'hostilités sur les François appelés Lorrains. 101. a. Les Seigneurs de Germanie se revoltent contre Conrad. 135. b. 224. b. 311. e. Rodolfe succede à son pere Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane. 137. n. 250. c.

Rollon Duc de Normandie est bâtié par Francon Archev. de Rouen: il est tenu sur les fonts par le Duc Robert, qui lui impose son nom. Rollon donne des terres à quelques Eglises. Les Normans voiant que leur Duc étoit Chrétien, abandonnent leurs idoles, embrassent la Religion Chrétienne, et courent au bâtiéme. Le Duc Robert aiant fait les choses pour lesquelles il étoit venu, s'en retourne en France. 257. d. e. Rollon admet dans son lit Gisle fille du Roi; donne sureté à toutes les nations qui souhaitent demeurer dans ses Etats; distribue la Normandie à ses Vassaux; fait des loix et des ordonnances, répare les Eglises, et dompte les Bretons rebelles. 258. a.

Rollon est bâtié, est appelé Robert au bâtiéme, épouse Gisle, acquiert la Normandie. 232. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Le Roi Charle ajoute toute la Bretagne à la donation qu'il avoit faite à Rollon, pour se l'attacher plus étroitement. 302. e. Les Normans après la guerre que le Comte Robert leur avoit faite, embras-

sent le Christianisme. 163. a.

Argrin Evêque de Langres aiant abdiqué l'Episcopat, se fait Moine dans le Monastere de S. Benigne de Dijon. On met en sa place Warnier, qui dès la premiere année de son ordination tient un Concile, dans lequel on rend au Monastere de saint Benigne l'Eglise de saint Vincent, d'où les Moines avoient été chassés par Rathier Archidiaque de Langres. 242. b. c. Il paroît une Comete au mois de Mars. 322. b.

L'an 913 de J. C.

Les Hongrois ravagent l'Allemagne : ils sont battus par les Bavares et les Alemans. 101. d. 272. a. Très rude hiver. 101. d. 224. c. Hugue est fait Abbé de Richenaw. 101. d. Fulbert succede à Lantier Abbé de saint Benigne de Dijon. 242. b. Affreuse famine par toute la Gaule. 322. b.

L'an 914 de J. C.

Othon Duc de Saxe cesse de vivre. 224. c. Jean X prend le souverain Pontificat. 127. n. Fulbert Abbé de saint Benigne de Dijon se déchargeant du poids de la dignité qu'il avoit prise, commet à Godrad le soin du gouvernement. Argrin Evêque de Langres meurt, et est enterré dans l'Eglise de saint Benigne. 242. b.

L'an 915 de J. C.

Burchard fuyant devant les Lombards en Italie, tombe de cheval et se tue. Quatre jours après, c'est à dire le 2 de Mai, un Lundi, les Hongrois s'emparent du Monastere de saint Gal; mais par les merites des Patrons saint Gal et saint Othmar ils se retirent sans avoir beaucoup endommagé ni le lieu ni les biens. 101. a. b. Les Hongrois portent le fer et le feu dans toute l'Allemagne, et viennent dans la Thuringe jusques à Fulde. 101. d. n. 272. a.

Environ ces tems là, selon un Ecrivain Gaulois, Charle le Simple va dans la Saxe, se saisit sans aucun obstacle des villes et des maisons royales, dont il fait présent à Henri Duc de Saxe. 224. c.

Alduin Comte d'Angoulême un an avant sa mort renvoie par les mains de son fils Guillaume Taillefer le précieux bois de la sainte Croix au Monastere de Charroux, auquel il donne aussi la terre de Lubeli. 234. d.

L'an 916 de J. C.

Ragnier noble Prince, fidele partisan du Roi Charle met fin à sa vie : Charle assiste à ses funerailles, et confère sa charge à son fils Gislebert, qui dans la suite trama bien des intrigues contre Charle. 224. d. e.

Bérenger Roi d'Italie étant invité par le Pape Jean, vient à Rome, et est couronné Empereur. 127. c. d. etc. Alduin Comte d'Angoulême meurt le vingt-sept Mars. 222. c. Il meurt le vingt-six Mars : il a survécu trente ans à son pere Vulgrin, qui étoit mort en 886. 234. b. d. La ville de Bourges est brûlée. 230. e.

bellum, quod Robertus Comes contra eos gesserat, Christi fidem suscipiunt. 163. a.

Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, Monachus efficitur in Monasterio S. Benigni Divion. Ei succedit Warnerius, qui anno primo suæ ordinationis Synodum habet, in qua Monasterio S. Benigni redditur S. Vincentii Ecclesia, ex qua expulsi fuerant Monachi à Rathierio Lingon. Archidiacono. 242. b. c. In mense Martio apparet Cometes. 322. b.

Anno Chr. 913.

Hungari Alemanniam depopulantur : à Bajoariis et Alemannis cæduntur. 101. d. 272. a. Hiems magna nimis. 101. d. 224. c. Hugo fil Abbas Augiensis. 101. d. Lanterio Abbati S. Benigni Divion. mortuo succedit Fulbertus. 242. b. Fames valida per totam Galliam. 322. b.

Anno Chr. 914.

Otho Saxonum Dux vita decedit. 224. c. Johannes X summum init Pontificatum. 127. n. Fulbertus Abbas S. Benigni Divion. onus susceptæ dignitatis deponens, Godrado committit curam regiminis. Moritur Argrinus Lingon. Episc. et sepelitur in Ecclesia S. Benigni. 242. b.

Anno Chr. 915.

Burchardus in Italia Langobardos fugiens, de equo lapsus vitam finit. Quarto post die, id est VI Nonas Maii, feria secunda, Hungari S. Galli Monasterium invadunt; sed meritis Patronorum SS. Galli et Othmari absque grandi læsione loci rerumque recedunt. 101. a. b. Hungari totam Alemanniam gladio et igne vastant, et in Thuringiam usque ad Fuldam veniunt. 101. d. n. 272. a.

Circa hæc tempora, juxta Scriptorem Gallicum, Carolus Simplex in Saxoniam secedit, urbes et sedes regias, nullo obsistente, obtinet, quibus donat Henricum Saxonie Ducem. 224. c.

Alduinus Comes Engolismensis uno ante mortem anno pretiosum S. Crucis lignum per manus filii sui Willelmi Sectoris-ferri remittit Carrofensi Monasterio, cui et confert Lubiacum villam. 234. d.

Anno Chr. 916.

Ragnerus Princeps nobilis, partium Caroli Regis fidelissimus tutor, finem vitæ accipit : cujus exsequiis Carolus interest, qui Gisleberto ejus filio paternum honorem confert. Gislebertus iste multa postea molitus est contra Carolum. 224. d. e.

Berengarius Rex Italiæ à Johanne Papa invitatus Romam petit, et Imperator coronatur. 127. c. d. et seqq. Alduinus Comes Engolism. obit VI Kal. Aprilis. 222. c. Defungitur VII Kal. Aprilis : patri suo Vulgrino, anno 886 mortuo, 30 annos supervixit. 234. b. d. Bituricensis urbs incenditur. 230. e.

dd

Anno Chr. 917.

L'an 917 de J. C.

Carolus Rex Aquisgranum petit : ad eum confluunt Principes , Henricus ex Saxonia, Robertus ex Gallia. Cùm per quatuor dies Carolus cum Haganone inclusus, eos ad se non admitteret, Henricus dixisse fertur aut Haganonem cum Carolo regnaturum, aut Carolum cum Haganone ad rerum mediocritatem venturum; indignansque Rege inconsulto discedit. Quod Rex molestè ferens, eum revocat per Heriveum Archiep. Remensem, et familiariter accipit. 225. b.

Hungari per Alemanniam in Alsatiâ et usque ad Lotharii regnum vastando veniunt. 101. d. 272. a. 312. a. Erchanger et Peratolht decollantur. 101. d. Ebbo Bituricensis Comes ædificat Cœnobium Dolense, quod postea perfecit Radulfus ejus filius. 233. b. 298. a.

Anno Chr. 918.

Conradus Germ. Rex morti vicinus, Henricum Saxonum Ducem successorem designat : eo mortuo, Henricus Rex constituitur. 135. b. c. 312. a. Moritur Conradus : Henricus fit Rex. 101. d. 250. c. 287. c. Obiit Conradus X Kal. Januarii. 272. b. Burchardus Dux Alemanniæ factus, tyrannidem invadit. 250. c.

Obiit Balduinus Flandriæ Comes : ei succedit filius ejus Arnulfus. 285. c. 312. a. Ejus corpus, quod in Sithiensi Monasterio humatum fuerat, biennio post ab ejus uxore Eltrude in Blandiniense transfertur. 312. n. Balduini mortem ad annum 915 refert Mabillonius in Annal. Bened.

Lambertus Vicecomes Martiliacensis et Arnaldus frater, filii Ramnulfî Vicecomitis, à Bernardo filio Willelmi filii Vulgrini Comitiss Engolism. gladio trucidantur. Eorum fratri Odolrico eorum honores restituit Willelmus Sector-ferri Bernardi consobrinus. 234. d. Lambertus et Arnaldus occiduntur IV Idus Aprilis. 222. c.

Moritur Willelmus Pius Dux Aquitaniæ, conditor Monasterii Cluniacensis. 230. e. 287. c. Willelmus Arvernensis Dux moritur : Eblus filius spurius Ramnulfî à Carolo Rege Arvernensis et Pictavensis Comes promovetur. 234. b. Ignæ acies in cælo visæ Kalendis Februarii. 322. b.

Anno Chr. 919.

Hungaris Lothariense regnum prædantibus, Carolus Rex Proceres Francorum in auxilium contra istam gentem convocat : sed solus Heriveus Archiep. Remensis Regi occurrit, habens secum armatos mille quingentos. 163. b. Remis cadit grando miræ magnitudinis : parum vini in pago Remensi. Normanni Britanniam in Cornu-Galliæ sitam depopulantur. Hungari Italiam et Lotharii regnum devastant. 176. c. Carolus Rex pontem miræ firmitatis super Sequanam construit, positus utrimque Castellis, ubi præsidia collocat. 318. d.

Le Roi Charle se rend à Aix-la-Chapelle : les Seigneurs Henri et Robert viennent l'y trouver, celui-là de Saxe et celui-ci des Gaules. Charle étant enfermé avec Haganon, et ne leur aiant pas encore donné audience au bout de quatre jours, on rapporte que Henri avoit dit ou qu'Haganon regneroit avec Charle, ou que Charle avec Haganon seroit réduit à la condition d'un simple particulier : il se retire avec indignation sans avoir pris congé du Roi. Celui-ci en étant fâché, le fait rappeler par Hervé Archev. de Reims, et lui donne de grandes marque d'amitié. 225. b.

Les Hongrois viennent par l'Alemagne dans l'Alsace et jusques dans le royaume de Lothaire en ravageant tout. 101. d. 272. a. 312. a. Erchange et Peratolht sont décapités. 101. d. Ebbon Comte de Berri édifie le Monastere de Deols (ou Bourg-Dieu), que Raoul son fils acheva depuis. 233. b. 298. a.

L'an 918 de J. C.

Conrad Roi de Germanie étant près de sa fin, désigne pour son successeur Henri Duc de Saxe : étant mort, Henri est établi Roi. 135. b. c. 312. a. Conrad meurt, Henri est fait Roi. 101. d. 250. c. 287. c. Conrad meurt le 23 Decembre. 272. b. Burchard devenu Duc d'Alemagne, gouverne tyranniquement. 250. c.

Baudouin Comte de Flandre meurt. Son fils Arnoul lui succede. 285. c. 312. a. Son corps, qui avoit été inhumé dans le Monastere de saint Bertin, est transferé deux ans après par sa femme Eltrude dans celui de Blandigni (ou de S. Pierre de Gand). 312. n. *La mort de Baudouin est rapportée à l'an 915 par Dom Mabillon dans ses Annales Bénédictines.*

Lambert Comte de Marcillac et Arnould son frere, fils du Vicomte Ramnulf, sont tués par Bernard fils de Guillaume et petit-fils de Vulgrin Comte d'Angoulême. Guillaume Taillefer cousin de Bernard restitue les emplois de Lambert et d'Arnould à leur frere Odolric. 234. d. Lambert et Arnould sont tués le dix Avril. 222. c.

Mort de Guillaume le Pieux Duc d'Aquitaine, fondateur du Monastere de Cluni. 230. e. 287. c. Guillaume Duc d'Auvergne meurt. Eble fils naturel de Ramnulf est fait Comte d'Auvergne et de Poitou par le Roi Charle. 234. b. Des armées toutes en feu paroissent dans le ciel le premier jour de Fevrier. 322. b.

L'an 919 de J. C.

Les Hongrois ravageant le royaume de Lothaire, le Roi Charle mande les Grands du royaume de France pour venir à son secours contre cette nation : mais Hervé Archev. de Reims est le seul qui vienne aiant avec lui quinze cens hommes armés. 163. b. Il tombe à Reims une grêle d'une grandeur surprenante : il y a peu de vin dans le pays Remois. Les Normans dévastent le pays de Cornouaille en Bretagne. Les Hongrois ravagent l'Italie et la Lorraine. 176. c. Le Roi Charle construit sur la Seine un pont très solide, qu'il flanque de deux Forts à chaque côté où il met garnison. 318. d.

Ingelberge femme de Guillaume le Pieux met fin à sa vie. La ville de Bourges surprise par Guillaume neveu de Guillaume le pieux, est reprise par ses habitants. 230. e. Il se donne une bataille à Winterture, où Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane est mis en déroute et en fuite par Burchard Duc d'Alemagne. 250. c.

L'an 920 de J. C.

Presque tous les Comtes abandonnent le Roi Charle à cause d'Haganon son Conseiller, à l'exception d'Hervé Archev. de Reims, qui conduit Charle par les terres de son Evêché à Reims, où il le retient jusqu'à ce qu'il le raccommode avec les Grands du royaume. 163. c. 176. d. 303. a. Les Grands du royaume se détachent de Charle à cause d'Haganon. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Charle fait sa paix avec eux. 242. a. 287. d. Ademar de Chabanne forge une fable touchant cette conspiration des Seigneurs de France. 233. c. d. e.

Hervé Archev. de Reims assiège et prend le Fort de Maisieres, dont le Comte Erlebald s'étoit emparé. Ce Comte étant allé trouver le Roi qui pour lors étoit campé dans le territoire de Wormes contre Henri Roi de Germanie, est tué par les ennemis du Roi. 163. d. 176. d. 177. a. Cette année et la suivante Hilduin et l'Abbé Riquier sont en différent au sujet de l'Evêché de Tongres. A Reims au Monastere de saint Pierre un cierge est allumé trois fois par le feu du ciel. Une fille nommée Osanne, qui depuis deux ans ne pouvoit manger ni chair ni pain, vient à ce même Monastere. 177. a. b.

L'Eglise de Liege est troublée au sujet de l'élection d'un Evêque : une partie demandoit pour Evêque Hilduin Clerc de cette Eglise ; l'autre vouloit avoir Riquier Abbé de Prom. Gislebert Duc de Lorraine favorisoit Hilduin, et le Roi Charle Riquier. Par les menées de Gislebert Hilduin est sacré Evêque par Heriman Archev. de Cologne. Les Clercs de Liège en portent leurs plaintes au Pape Jean : les deux contendans sont cités à Rome avec Heriman. Hilduin et Riquier s'y transportent, Heriman étant retenu par maladie. Hilduin évite le jugement ; Riquier est ordonné par le Souverain Pontife, qui lui donne le Pallium d'Archevêque, et un cheval de selle tout enharnaché. 220. e. 221. a.

Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle le Simple les Abbayes de Maroilles et de Crépin. 279. b. Godrad Abbé de saint Benigne de Dijon rend son ame à Dieu : Gozuin est ordonné Abbé en sa place. 242. d.

L'an 921 de J. C.

Adelbert Marquis de Toscane meurt : son fils Gui est constitué Marquis en sa place par le Roi Bérenger. Adelbert Marquis d'Ivrée, Odelric Comte du Palais, le Comte Gislebert et Lambert Archev. de Milan se revoltent contre Bérenger. 137. b. c.

Hervé Archev. de Reims dans le Concile de Trosli lève l'excommunication du Comte Erlebald

Ingelberga uxor Willelmi Pii vivendi finem facit. Urbs Bituricensis à Willelmo Willelmi Pii nepote fraude intercepta, à suis recipitur civibus. 230. e. Pugna apud Winterturum committitur, in qua Rodulfus Rex Burgundiæ Transjurane à Burchardo Alemanniæ Duce vincitur ac fugatur. 250. c.

Anno Chr. 920.

Omnes ferè Comites Carolum Regem deserunt propter Haganonem Consiliarium suum, præter Heriveum Archiep. Remensem, qui Carolum per villas sui Episcopatus Remos deducit, ubi illum tamdiu tenet, donec illum cum Proceribus regni reconciliet. 163. c. 176. d. 303. a. Regni Proceres ob Haganonem à Carolo deficiunt. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Carolus cum eis pacem firmat. 242. a. 287. d. De hac Procerum conspiratione fabulam narrat Ademar Cabannensis. 233. c. d. e.

Heriveus Archiep. Remensis obsidet et capit Macerias Castellum, quod Erlebaldus Comes invaserat. Erlebaldus ad Regem profectus, qui tunc castrametabatur in pago Wormatiensi contra Henricum Germ. Regem, ab hostibus Regis interimitur. 163. d. 176. d. 177. a. Hoc anno et sequenti inter Hilduinum et Richarium Abbatem de Tungrensi Episcopatu agitur contentio. Remis in Monasterio S. Petri cereus ter igne cælesti accenditur. Ad idem Monasterium puella nomine Osanna devenit, quæ jam ab annis duobus nec carnem nec panem edere valebat. 177. a. b.

Leodiensis Ecclesia turbatur de Episcopo substituendo : pars una Hilduinum hujus Ecclesiæ Clericum poscebat sibi Episcopum, alia Richarium Prumiæ Abbatem. Gislebertus Lothariensis Dux Hilduino favebat, Richario Carolus Rex. Agente Gisleberto, Hilduinus consecratur Episcopus ab Herimanno Colon. Archiep. Clerici Leodienses ad Johannem Papam querelas deferunt : Romam vocantur duo æmuli cum Ordinatore. Herimanno valetudine detento, veniunt Hilduinus et Richarius. Hilduinus judicium subterfugit ; Richarius à summo Pontifice ordinatur, donato ei Archiepiscopi Pallio, et equo ad procedendum strato. 220. e. 221. a.

Stephanus Camerac. Episc. Marolliensem et Crispinensem Abbatias obtinet à Carolo Simplice. 279. b. Godradus S. Benigni Divion. Abbas migrat ad Christum : post eum ordinatur Abbas Gozuinus. 242. d.

Anno Chr. 921.

Moritur Adelbertus Tuscæ Marchio ; filiusque ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Adelbertus Eporegiæ Marchio, Odelricus Palatii Comes, Gislebertus Comes, et Lambertus Mediolan. Archiep. contra Berengarium rebelant. 137. b. c.

Heriveus Archiep. Remensis in Synodo apud Trosleium habita, Rege Carolo inter-

veniente, Erlebaldum Comitem à vinculo excommunicationis absolvit. 163. d. Rodulfus Laudun. Episcopus moritur, cui succedit Adelelmus ejusdem loci Thesaurarius, Remis ab Heriveo Archiep. ordinatus Episcopus. Anglorum Romam proficiscentium plurimi inter angustias Alpium lapidibus obruuntur. Synodus apud Trosleium habetur, in qua Erlebaldu absolvitur. Richardus obit Dux Burgundiæ. Carolus Rex in regnum Lotharii abit, et facta pactione cum Henrico Germ. Rege, Laudunum revertitur. Tempestates plurimæ, æstus magnus, siccitas ingens. Robertus Comes Normannis, qui Ligerim occupaverant, Britanniam cum Namnetico pago concedit. Normanni isti Christi fidem suscipiunt. Erluinus Bellovac. Episc. defungitur. Carolus iterum pacem firmat cum Henrico Rege. 177. c. d.

Moritur Richardus Burgundiæ Dux. 252. b. 287. d. Obiit Kal. Septembris, sepeliturque in Basilica S. Columbæ in Oratorio S. Symphoriani. 322. b. Troslei Synodus habetur, cui præsidet Heriveus : huic interest Carolus Rex, qui inde digressus, in regnum Lotharii abit, et facta pactione cum Henrico Rege, Laudunum revertitur. 288. a.

In Francia graves servant et intestine discordiæ, Gisleberto agente, et pro abjectione Caroli multa moliente. Est et contentio Henrico Regi cum Carolo propter Lothariense regnum. Henricus Rex, adjunctis sibi Rogero Archiep. Trevir. et Gisleberto Duce, Mettensem urbem obsidet, et Wigericum Episc. diu reluctantem sibi obedire cogit : castra movet contra Carolum Regem, ejusque fundit exercitum. 225. b. Reges Henricus et Carolus apud Bonnam sædus icunt ; et Carolus Henrico reddit Lotharingiam. 225. e. 312. c. De Episcopatu Leodiensi contententibus Hilduino et Richario, Hilduinus abjicitur, Richarius Episcopus ordinatur. 225. c. 312. b.

Anno Chr. 922.

Italienses Rodulfum Burgundiæ Transjurane Regem invitant ut in Italiam veniat. Berengarius Rex Hungaros, qui Veronam advenerant, rogat ut in inimicos ipsius irruant. Odelricus pugnando occiditur, Adelbertus et Gislebertus vivi capiuntur. Adelbertus non agnitus, parvo pretio redimitur à Leone suo milite : Gislebertus agnitus, ad Berengarium adducitur, qui ei parcit. 137. c. d. e. Gislebertus beneficii immemor ad Rodulfum Regem pergit, eumque in Italiam adducit. 138. a. Rodulfus Rex ab Italis invitatus in Italiam venit. 151. c. n. 312. c. Berengario Imper. ab Optimatibus Italiæ expulso, Rodulfus Rex ab ipsis in regnum admittitur. Hungari Italiam depopulantur. 178. a. 319. b. Rodulfus Rex, pace facta cum Burchardo Alemannorum Duce, Bertam ejus filiam sibi matrimonio sociat : ab Italis vocatus fit Rex Italiæ. 226. a. b. n.

Carolus Rex Lothariense regnum devastat. 177. a. 288. a. Richarius Abbas Pru-

par l'intervention du Roi Charle. 163. d. Rodolfe Evêque de Laon meurt : Adelelme Trésorier de cette Eglise lui succede, étant ordonné à Reims par l'Archevêque Hervé. Plusieurs Anglois qui vont à Rome sont lapidés dans les defilés des Alpes. Il se tient un Concile à Trosli, dans lequel Erlebaldu est absous. Mort de Richard Duc de Bourgogne. Le Roi Charle va en Lorraine, et aiant fait un accord avec Henri Roi de Germanie, il s'en revient à Laon. Beaucoup de tempêtes, grande chaleur, grande sécheresse. Le Comte Robert accorde aux Normans, qui s'étoient emparés de la Loire, la Bretagne avec le pays Nantois. Ces Normans embrassent la foi de J. C. Erluin Evêque de Beauvais meurt. Charle renouvelle la paix avec le Roi Henri. 177. c. d.

Mort de Richard Duc de Bourgogne. 252. b. 287. d. Il meurt le premier de Septembre, et est enterré dans l'Eglise de S. Colombe de Sens dans la Chapelle de saint Symphorien. 322. b. On tient un Concile à Trosli, auquel Hervé préside : le Roi Charle y assiste ; de là il va dans le royaume de Lothaire, et aiant fait un accord avec le Roi Henri, il retourne à Laon. 288. a.

Il s'élève en France de facheuses dissensions et des brouilleries intestines par les menées de Gislebert, qui se donne bien des mouvemens pour faire déposer Charle. Le Roi Henri est aussi en différent avec Charle pour la Lorraine. Le Roi Henri prenant avec lui Roger Archev. de Treves et le Duc Gislebert, assiège la ville de Mets, et contraint l'Evêque Wigeric de lui rendre l'obéissance qu'il lui refusoit depuis long tems : il fait marcher ses troupes contre le Roi Charle, et met son armée en déroute. 225. b. Les Rois Henri et Charle font ensemble un traité à Bonne ; et Charle rend la Lorraine à Henri. 225. e. 312. c. Hilduin et Riquier se disputant l'Evêché de Liege, le premier est rejeté, l'autre est ordonné Evêque. 225. c. 312. b.

L'an 922 de J. C.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à venir en Italie. Le Roi Bérenger prie les Hongrois qui étoient arrivés à Verone, de fondre sur ses ennemis. Odelric est tué en combattant : Adelbert et Gislebert sont pris vifs. Adelbert n'étant pas reconnu, est racheté à un prix modique par Leon son soldat : Gislebert étant reconnu, est amené à Bérenger, qui lui pardonne. 137. c. d. e. L'ingrat Adelbert va trouver le Roi Rodolfe, et l'emmène en Italie. 138. a. Le Roi Rodolfe mandé par les Italiens vient en Italie. 151. c. n. 312. c. L'Empereur Bérenger étant chassé par les Seigneurs d'Italie, ils mettent le Roi Rodolfe sur le trône. Les Hongrois ravagent l'Italie. 178. a. 319. b. Le Roi Rodolfe aiant fait sa paix avec Burchard Duc d'Alemagne, épouse sa fille Berte : appelé par les Italiens il est fait Roi d'Italie. 226. a. b. n.

Le Roi Charle dévaste la Lorraine. 177. a. 288. a. Riquier Abbé de Prom, qui étoit allé à

Rome

Rome au sujet de l'Evêché de Tongres, revient après avoir été ordonné Evêque par le Pape Jean, Hilduin en aiant été excommunié. Drogon Evêque de Toul meurt : Goslin lui succede. 178. a. 288. a.

Le Roi Charle étant retourné à Laon, Hugue fils du Comte Robert vient à Fimes sur la Vêle ; d'où étant parti pour aller dans le Laonnois vers l'Aisne, Charle sort secrètement de Laon avec Herbert et Haganon, et s'enfuit au delà de la Meuse. Hugue le poursuivant jusques à la Meuse, rencontre Gislebert Duc de Lorraine, et revient avec lui à une Conférence où son pere le rappelle. Charle l'ayant appris, repasse la Meuse, brûle et ravage les terres de l'Eglise de Reims, emporte et détruit le Fort d'Aumont. Le Comte Robert va près de la Marne au-devant de Raoul son gendre fils de Richard : Charle le suivant passe la Marne, et les compagnons d'Haganon pillent Epernai. Robert à l'approche de Raoul qui venoit avec ses Bourguignons, passe la Marne au dessous d'Epernai, et campe à trois lieues de l'armée de Charle. 178. a. b.

Hugue fils de Richard venant joindre le Comte Robert, prend deux cens des compagnons d'Haganon. Robert campe à Chamuzi, et Charle aux environs de Reims. Celui-ci apprenant que Laon avoit été pris par les troupes de Robert, s'y rend au plutôt : l'entrée lui en aiant été refusée, il se retire auprès de la riviere de Sere : et les troupes de Robert, qui étoit campé près de la riviere d'Ale, croissant tous les jours, il s'enfuit au delà de la Meuse avec Haganon. 178. c. d. Robert revenant de Bourgogne avec une grosse armée, dresse ses tentes sur l'Aisne : Charle se campe sur la Sere ; mais voyant les forces de Robert croître, et les siennes diminuer, il s'enfuit avec son ami Haganon au delà de la Meuse. 313. b. 318. e.

Le Comte Robert est proclamé Roi à Reims dans l'Eglise de saint Remi par les Evêques et les Grands du royaume. Hervé Archev. de Reims meurt le troisième jour après le sacre de Robert, c'est à dire le deux Juillet : on lui substitue Seulfe Archidiacre de cette Eglise. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Le Duc Gislebert vient en France, et ne pouvant attraper le royaume pour lui, il conseille à Robert de le prendre. Robert y consent, et il est élu Roi par les Seigneurs. 225. c. Robert partie par caresses, partie par menaces est couronné Roi par quelques Evêques. 242. e. 298. b. 318. e. Il est sacré Roi. 230. e. 237. b. Il est sacré le vingt-neuf Juin. 258. d. 322. b. Il est sacré par Gautier Archev. de Sens. 252. b.

Hervé Archev. de Reims meurt : Seulfe lui succede. 318. e. Seulfe est ordonné : il ôte les biens de l'Eglise de Reims à Odon frere et à Hervé neveu d'Hervé, et les fait garder en prison. On dit que pour l'expulsion de ces deux hommes il étoit convenu avec le Comte Herbert de faire mettre son fils sur le Siege de Reims. 164. a. Islon Prêtre d'Angoulême meurt le onze Juin. 222. c. Gozuin Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Panton prend sa place. 242. d.

Tom. VIII.

miensis, qui Romani profectus erat propter Tungrensem Episcopatum, revertitur à Johanne Papa Episcopus ordinatus, Hilduino ab eodem excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus moritur : ei succedit Goslinus. 178. a. 288. a.

Carolo Rege Laudunum regresso, Hugo Roberti Comitis filius in villam Fimmas venit super Vidulam : quo super Axonam in pagum Laudunensem profecto, Carolus cum Heriberto et Haganone clàm Lauduno egressus, trans Mosam proficiscitur. Illum insecutus Hugo usque ad Mosam, Gislebertum Lothar. Ducem obvium habet, quocum à patre ad Colloquium revocatus revertitur. Quo comperito Carolus, Mosa iterum transmissa, villas Remensis Ecclesiæ prædatur et incendit, Altmontem Castrum capit et diruit. Robertus Comes super Maternam Rodulfo Richardi filio genero suo procedit obviam : quem subsequens Carolus Maternam transit, et Sparnacum à sociis Haganonis diripitur. Robertus, Rodulfo cum Burgundionibus veniente, Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli castra metatur. 178. a. b.

Hugo Richardi filius ad Robertum Comitem veniens, ducentos qui cum Haganone erant capit. Robertus apud Calmiciacum, Carolus circa Remos castra metantur. Carolus, audito Laudunum captum à copiis Roberti, versùs Laudunum contendit : abnegato sibi Lauduni introitu, residet super Saram : et quotidie crescentibus copiis Roberti, qui super Aleam castrametabatur, trans Mosam cum Haganone aufugit. 178. c. d. Robertus è Burgundia cum valida militum manu veniens, super Axonam tentoria figit : Carolus super Saram residet ; sed videns Roberti vires crescere, suas decrescere, cum amico suo Haganone trans Mosam aufugit. 313. b. 318. e.

Robertus Comes Remis in Ecclesia S. Remigii ab Episcopis et regni Proceribus Rex constituitur. Heriveus Remensis Archiep. tertia die post consecrationem Roberti, scilicet VI Nonas Julii, obit : in ejus locum sufficitur Seulfus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Gislebertus Dux in Franciam venit ; et quia regnum sibi parare non potest, Roberto suggerit ut illud suscipiat. Annuit Robertus, et consentientibus Proceribus Rex eligitur. 225. c. Robertus, partim blanditiis, partim minis à quibusdam Episcopis diademate regio coronatur. 242. e. 298. b. 318. e. Rex ungitur. 230. e. 237. b. Ungitur III Kal. Julii. 258. d. 322. b. Ungitur à Galterio Archiep. Senon. 252. b.

Moritur Heriveus Archiep. Remensis, cui succedit Seulfus. 318. e. Seulfus ordinatur : Odonem fratrem Herivei et Heriveum ejus nepotem Ecclesiæ possessionibus privat, et in custodia delineri curat : fertur pro istorum virorum expulsionem cum Heriberto Comite depactus de ejus filii electione in Sede Remensi. 164. a. Islo Sacerdos Engolismensis obit III Idus Junii. 222. c. Mortuo Gozuino Abbate S. Benigni Divion. succedit Panto. 242. d.

ee

Apud Cameracum prodigia apparent. 178. d. Robertus Rex filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum exercitu ad Capræmontem Gisleberti Castrum obsidione liberandum, quod Carolus Rex premebat. Carolus obsidionem relinquit : Hugo, obsidibus acceptis, ad patrem revertitur. Terræmotus ingens in pago Cameracensi : in pago Parisiaco, in villa quæ dicitur Gesedis multa sunt miracula in Ecclesia S. Petri. 179. a. 288. b.

Anno Chr. 923.

Rodulfus Burgundiæ Transjuraneæ Rex Berengarii Imper. copias cædit, opem ferentibus Bonifacio et Gariardo Comitibus : in Burgundiam revertitur. 138. b. c. Rodulfus, conserta cum Berengario pugna, eum ab Italia expellit. 312. c.

Robertus Rex in regnum Lothariense proficiscitur locuturus cum Henrico Rege, qui ei obviam venit in pagum Ribuariorum : ubi inter se amicitiam firman. 179. b. 288. b. Normanni Aquitaniam Arverniamque depopulantur : cæduntur à Willelmo Aquitanie Duce et à Raimundo Comite Tolosano. Boso Richardi filius Ricuinum in lecto languentem occidit. 179. b.

Carolus Rex Mosam transiens ad Attinacum venit : inde Axonam transiens, ubi Robertus sub urbe Suessionica sedebat, super eum cum Lothariensibus venit. Robertus contra procedit, commissoque prælio, lanceis confossus cadit. Hugo tamen Roberti filius et Heribertus cum cæteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in fugam vertunt. Lotharienses, perditis impedimentis, relictoque Carolo, ad sua revertuntur. Carolus Heribertum Comitem, Seulfum Archiep. Remensem, et cæteros regni Primores ut ad se revertantur exorat : quod illi renuentes, Rodulfum Richardi filium de Burgundia accersunt, qui apud urbem Suessionicam in Monasterio S. Medardi Rex constituitur. Heribertus Bernardum consobrinum suum mittit ad Carolum, qui ab eo persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur. Heribertus illum in suo Castello apud S. Quintinum suscipit, indeque in Castrum Theodorici deducit, et sub custodia detinet. 179. c. d. 288. c. d. 303. c. d.

In Campis Suessionicis fit bellum inter Robertum et Carolum : Robertus occiditur, Carolus ab Heriberto dolo captus in custodia detinetur. 217. c. 237. b. 242. e. 252. b. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 318. e. 322. c. Fit bellum XVII Kal. Julii. 237. b. 322. c. Carolus ori Roberti lanceam ita infigit, ut diffissâ linguâ cervicis posteriora penetret. Occisa ex parte Roberti undecim millia nongenti sexaginta novem, ex Caroli parte septem millia centum octodecim. 225. d. Fulbertus Caroli signifer Robertum, medium cerebrum dividendo, confodit, et Roberti exercitus vincitur. 234. a. Robertus ab exercitu Saxonum interficitur. 238. e. Carolus cum auxilio Lothariensium juxta Suessionas pugnat contra Robertum, quem perimit, et se ac Franciam Henrico Germ.

On voit des prodiges à Cambrai. 178. d. Le Roi Robert envoie son fils Hugue dans la Lorraine avec une armée pour faire lever le siège de Chevreumont Forteresse de Gislebert, que le Roi Charle serroit de prés. Charle abandonne le siège : Hugue aiant reçu des ôtages, retourne vers son pere. Grand tremblement de terre dans le Cambresis : à Gesedis village du Parisis il se fait beaucoup de miracles dans l'Eglise de saint Pierre. 179. a. 288. b.

L'an 923 de J. C.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, étant aidé par les Comtes Boniface et Gariard, taille en pièces les troupes de l'Empereur Bérenger : il s'en retourne en Bourgogne. 138. b. c. Rodolfe aiant livré bataille à Bérenger, le chasse de l'Italie. 312. c.

Le Roi Robert va en Lorraine pour avoir une entrevue avec le Roi Henri, qui vient au-devant de lui dans le pays des Riberols, où ils se jurent amitié. 179. b. 288. b. Les Normans ravagent l'Aquitaine et l'Auvergne : ils sont battus par Guillaume Duc d'Aquitaine et par Raimond Comte de Toulouse. Boson fils de Richard tue Ricuin gisant dans son lit malade. 179. b.

Le Roi Charle repassant la Meuse vient à Attigni : de là passant l'Aisne, où Robert étoit campé sous Soissons, il fond sur lui avec les Lorrains. Robert lui fait face, et en étant venu aux mains, il tombe percé de lances. Hugue cependant fils de Robert, Herbert et d'autres aiant remporté la victoire, mettent Charle en fuite avec les Lorrains, qui laissant là leurs bagages, abandonnent Charle, et s'en reviennent chés eux. Charle supplie le Comte Herbert, Seulf Archev. de Reims et les autres Grands du royaume de venir le trouver : ils le refusent, et font venir de Bourgogne Raoul fils de Richard, qui est déclaré Roi à Soissons dans le Monastere de saint Médard. Herbert députe son cousin Bernard vers Charle, qui à sa persuasion vient trouver Herbert avec peu de monde. Herbert le reçoit dans sa Forteresse de S. Quentin, de là le conduit à Château-Thierry, et le détient en prison. 179. c. d. 288. c. d. 303. c. d.

Il se donne dans la Plaine de Soissons un combat entre Robert et Charle : Robert est tué, Charle est pris en trahison par Herbert, et détenu en prison. 217. c. 237. b. 242. e. 252. b. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 318. e. 322. c. La bataille se livre le quinze Juin. 237. b. 322. c. Charle enfonce sa lance dans la bouche de Robert avec tant de force, que fendant la langue en deux elle pénètre jusqu'au derriere de la tête. Il y a du côté de Robert 11969 hommes de tués, et 7118 du côté de Charle. 225. d. Fulbert Portenseigne de Charle tue Robert en lui fendant le cerveau par le milieu : l'armée de Robert est vaincue. 234. a. Robert est tué par l'armée des Saxons. 238. e. Charle aidé des Lorrains se bat auprès de Soissons contre Robert qu'il tue : il soumet sa personne et la France à Henri Roi de Germanie, à qui il envoie la main de S. Denis

Martyr. 218. a. 226. b. 312. c. Charle étant pris par Herbert, est envoyé à Perrone en prison. 237. c. 243. a. 253. b. 258. e. 285. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. Artifice dont s'est servi Herbert pour prendre Charle. 238. b. c.

Hugue fils de Robert emploie tous ceux qu'il peut, et principalement Herbert son cousin pour faire élire Roi de France Raoul fils de Richard. 225. e. Raoul par le conseil de Hugue le Grand et des Seigneurs de France est élevé au trône. 237. c. Hugue le Grand consulte Emme sa sœur qui étoit mariée à Raoul, lequel des deux, de lui ou de son mari, elle se choisiroit plutôt pour Roi : elle répond qu'elle aimeroit mieux baiser les genoux de son mari que ceux de son frere. Hugue sur sa réponse cede la couronne à Raoul. 238. d. Raoul prend le gouvernement du royaume de France. 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. Il est sacré Roi par Wautier Archev. de Sens. 252. b. Il est sacré à Soissons le onze Juillet. 322. d. n. Odgive femme du Roi Charle après la déposition de son mari se réfugie en Angleterre avec son fils Louis. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Henri Roi de Germanie apprenant l'accident de Charle, y prend beaucoup de part, et admire le sort commun de l'instabilité humaine. 226. a.

Ragenold Chef des Normans dévaste la France. Les Vassaux d'Herbert, aiant avec eux les Comtes Rodolfe beau-fils de Roger et Ingobran, enlèvent aux Normans un grand butin, et délivrent mille prisonniers. Ragenold en furie se met en chemin pour aller ravager l'Artois : le Comte Adelelme l'ayant rencontré, lui tue six cens hommes, et met le reste en fuite. Le Roi Raoul mandé par Hugue le Grand, vient de Bourgogne à Compiègne : aiant appris que les Normans ravageoient le Beauvaisis, il s'y transporte avec Seulfe Archev. de Reims et le Comte Herbert ; et aiant passé la riviere d'Epte, il entre dans le pays, qu'on avoit donné aux Normans, lorsqu'ils s'étoient convertis à la foi de J. C. et met à feu et à sang une partie de ce pays, parce que les Normans avoient faussé leur foi. 180. a. b.

Les Deputés des Lorrains viennent trouver le Roi Raoul et lui promettent obéissance. Le Roi par le conseil des Grands du royaume se met en chemin pour aller en Lorraine, laissant Hugue et Herbert pour garder le pays delà l'Oise. Les Lorrains viennent à Mouson au-devant de lui : Emme sa femme fille du Roi Robert est sacrée Reine à Reims par l'Archevêque Seulfe. Le Roi Raoul étant reçu dans le royaume de Lothaire, Wigeric Evêque de Mets le prie d'aller reprendre le Fort de Saverne. Raoul reste presque tout l'Automne à l'attaquer : et ceux qui le défendoient attendant inutilement du secours du Roi Henri, il en prend des otages, et revient joindre sa femme à Laon. Les Normans promettent la paix, si on vouloit leur accorder un pays spacieux qu'ils demandoient au delà de la Seine : ils envoient à Laon des otages à Raoul, qui leur accorde une trêve jusqu'à la mi-Mai. 180. b. c. 288. e.

Regi submittit, cui manum S. Dionysii Martyris mittit. 218. a. 226. b. 312. c. *Captus Carolus ab Heriberto, Perronam in custodiam mittitur.* 237. c. 243. a. 253. b. 258. e. 285. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. *Qua arte usus est Heribertus ut Carolum caperet.* 238. b. c.

Hugo Roberti filius apud quos potest, maxime apud Heribertum cognatum suum, efficit ut Rodulfus Richardi filius Rex Francorum eligatur. 225. e. *Rodulfus cum consilio Hugonis Magni et Procerum Franciæ in solium extollitur.* 237. c. *Hugo Magnus sororem suam Emmam, quæ Rodulfo nupserrat, consulit utrum potissimum eligeret ad regale culmen, se videlicet fratrem suum, an potius maritum : illa respondet se velle magis mariti genu osculari quam fratris. Quod audiens Hugo annuit, regni que solium Rodulfo concedit.* 238. d. *Rodulfus Francorum regno præficitur.* 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. *Rex ungitur à Walterio Archiep. Senon.* 252. b. *Ungitur III Idus Julii apud Suessionas.* 322. d. n. *Odgiva uxor Caroli Regis post mariti defectionem cum filio suo Ludovico in Angliam confugit.* 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. *Henricus Rex Germ. audiens casum Caroli, condolet, et humanæ mutabilitatis communem fortunam miratur.* 226. a.

Ragenoldus Norman. Duæ Franciam prædat. Heriberti Vassalli, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rotgeri et Ingobranno Comitibus, prædam ingentem Normannis eripiunt, et mille captivos liberant. Ragenoldus furore exagitatus in pagum Atrebatensem prædatum progreditur : cui obviæ factus Adelelmus Comes, sexcentos ex eis sternit, cæteris fuga prolapsis. Rodulfus Rex ab Hugone Magno accitus, de Burgundia Compendium venit : et audito Normannos pagum Bellovacensem depopulari, illò transit cum Seulfo Archiep. Remensi et Heriberto Comite ; et Itta fluvio transito, ingreditur terram quæ Normannis ad Christi fidem venientibus tradita fuerat ; partemque ipsius terræ, quia ipsi Normanni fidem infregerant, cædibus et igne devastat. 180. a. b.

Rodulfum Regem Legati Lothariensium se suaque ipsi subdituros spondentium adeunt. Rex Primatum consilio Lothariensibus obviam pergit, Hugone et Heriberto ad præsidium patriæ trans Isaram relictis. Lotharienses juxta Mosomum illi obviam veniunt : et uxor ipsius Emma Roberti Regis filia Remis à Seulfo Archiep. consecratur Regina. Rodulfus Rex in regno Lotharii susceptus, à Wigerico Mettensi Episc. rogatur ut receptum eat Castellum Zabrenam ; ubi toto penè demoratus Autumno, Castellanis auxilium ab Henrico Rege frustra expectantibus, ab eis obsidibus acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Normanni pacem pollicentur, si eis terra daretur, quam spatiosam petebant ultra Sequanam : Rodulfo Laudunum reverso obsides mittunt, et inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt. 180. b. c. 288. e.

Henricus Rex Germ. invitantibus se Gisleberto Comite et Rotgario Trevir. Præsule, Rhenum transmittit, regnumque Lotharii prædatur : audito Rodulfum Regem cogere exercitum, in suum se recipit regnum, datis induciis Lothariensibus usque ad Kal. Octobris anni sequentis. Otho, qui se commiserat Rodulfo, ad Henricum deficit. Wigericus Mettensis Episc. Zabrenam evertit. Cameracum incendio conflamat. Rodulfus Burgundiæ Transjurane Rex cum Berengario configit, eumque devincit. Seulfo Archiep. Remensi Pallium à Johanne X Papa transmittitur. Angli plurimi limina S. Petri orationis gratia petentes à Sarracenis trucidantur. 180. d. Seulfus Legatos mittit ad Johannem Papam, à quo Pallium accipit. 164. a. Dado Virdun. Episc. moritur : ejus Episcopatus à Rodulfo Franc. Rege conceditur Hugoni, qui Presbyter Remis à Seulfo Archiep. consecratur. 180. e. 289. a.

Radulfus Rex Normannorum impetus com-pescit. Corpus S. Benigni Martyris defer-tur intra muros Castri Divionensis, et in Ecclesia S. Vincentii servatur. 288. e. Obiit Warnerius Lingon. Episc. cui succedit Gotzelinus primo Roberti Regis anno. 242. d. Sanguis Domini venit in Augiam VI Idus Novembris. 101. d.

Anno Chr. 924.

Berengarius Imperator à Flamberto, cujus filium è sacro fonte suscepit, occiditur. 138. d. A suis perimitur. 226. d. n. 312. d. 319. d. Flambertus à Milone captus suspendio vitam finit. Rege Berengario defuncto, atque Rodulfo Rege absente, Hungari per totam Italiam diffunduntur; Papiæ igne cremata, et Italia devastata, ad propria revertuntur. Mortuo Adelberto Episcopie Marchione, uxor ejus Ermengarda totius Italie Principatum obtinet. Rodulfus à Burgundia in Italiam veniens, regno potitur. Italienses inter se dissident ob Ermengardam : Lambertus Mediolan. Archiep. nonnullique alii Rodulfi partibus favent. 139. a. b. c.

Hoc anno incipiente per Franciam fit exactio pecuniæ Normannis dandæ. Rodulfus Franc. Rex in Aquitaniam proficiscitur : Willelmus ejusdem regionis Princeps ad eum venit, et in pago Augustodunensi cum eo collocutus, ei se committit. Rex illi Bituricensem pagum concedit : Heriberto Comiti Perronam dat, Hugoni Magno Cenomannos. 181. a. b. 303. d. 319. c. Seulfus Archiep. Remensis terram S. Remigii in Lugdunensi provincia conjacentem ab Hugone Viennensi Comite impetrat. Castellum Montis S. Johannis, quod Ragenardus invaserat et retinebat, obsidetur : Ragenardus filium suum obsidem Regi transmittit : ei Rex dat inducias. Berengarius Gislebertum, cujus sororem uxorem duxerat, comprehendit, et acceptis obsidibus dimittit. Gislebertus dimissus terras Berengarii, fratris sui Ragenarii et Isaaci Comitum vastat : à Rodulfo Rege recipi postulat, rejicitur. 181. a. b. c.

Henri Roi de Germanie étant invité par le Comte Gislebert et Rotgaire Archev. de Treves, passe le Rhein, et ravage le royaume de Lothaire : aiant appris que le Roi Raoul amassoit des troupes, il se retire dans ses Etats aiant donné une trêve aux Lorrains jusqu'au premier d'Octobre de l'année suivante. Othon qui s'étoit donné à Raoul, abandonne son parti pour prendre celui de Henri. Wigeric Evêque de Mets démolit Saverne. Le feu prend à la ville de Cambrai. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane se bat avec Bérenger, et le défait. Le Pape Jean X envoie le Pallium à Seulfe Archevêque de Reims. Plusieurs Anglois allant à Rome prier au tombeau de S. Pierre, sont égorgés par les Sarrazins. 180. d. Seulfe envoie des Députés au Pape Jean, de qui il reçoit le Pallium. 164. a. Dadon Evêque de Verdun meurt : Raoul Roi de France accorde son Evêché à Hugue, qui est ordonné Prêtre à Reims par l'Archev. Seulfe. 180. e. 289. a.

Le Roi Raoul arrête l'impetuosité des Normans. Le corps du Martyr saint Benigne est porté dans la Forteresse de Dijon, et est conservé dans l'Eglise de saint Vincent. 288. e. Mort de Warnier Evêque de Langres ; à qui succede Gotzelin la première année du Roi Robert. 242. d. Le sang de notre Seigneur est apporté à Richenaw le 8 Novembre. 101. d.

L'an 924 de J. C.

L'Empereur Bérenger est tué par Flambert dont il avoit tenu le fils sur les fonts de bême. 138. d. Il est tué par les siens. 226. d. n. 312. d. 319. d. Flambert étant pris par Milon est pendu. Le Roi Bérenger étant mort, et Rodolfe étant absent, les Hongrois se répandent dans toute l'Italie ; ayant brûlé Pavie, et ravagé l'Italie, ils regagnent leur pays. Après la mort d'Adelbert Marquis d'Ivrée, sa femme Ermengarde prend le gouvernement de toute l'Italie. Rodolfe venant de Bourgogne en Italie, s'empare du royaume. Les Italiens ne s'accordent pas entre eux au sujet d'Ermengarde : Lambert Archevêque de Milan et quelques autres favorisent le parti de Rodolfe. 139. a. b. c.

Au commencement de cette année on fait par toute la France une cueillette d'argent pour donner aux Normans. Raoul Roi de France part pour l'Aquitaine : Guillaume Duc de ce pays vient le trouver ; et aiant eu une conférence avec lui dans l'Autunois, il se rend son Vassal. Le Roi lui accorde le Berri, donne Peronne au Comte Herbert, et le Mans à Hugue le Grand. 181. a. b. 303. d. 319. c. Seulfe Archev. de Reims obtient de Hugue Comte de Vienne la terre de S. Remi située dans le Lyonnais. On assiège le Fort du Mont S. Jean, dont Ragenard s'étoit emparé, et qu'il retenoit : Ragenard envoie au Roi son fils en ôtage : le Roi lui accorde une trêve. Bérenger se saisit de Gislebert, dont il avoit épousé la sœur, et le renvoie après en avoir reçu des ôtages. Gislebert en liberté ravage les terres de Bérenger, de son propre frere Regnier et du Comte Isaac : il s'offre de se donner au Roi Raoul, qui n'en veut pas. 181. a. b. c.

Les Hongrois sous la conduite de l'Empereur Bérenger dépeuplent l'Italie, et mettent le feu à Pavie, dont l'Evêque est étouffé par la fumée et brûlé par les flammes avec celui de Verceil. Les Hongrois viennent dans les Gaules par les Alpes : Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane et Hugue Comte de Vienne les enferment dans les gorges des Alpes : ceux-ci s'échappant par des chemins perdus, se jettent sur la Gothie : Rodolfe et Hugue les poursuivent, et en massacrent tous ceux qu'ils peuvent trouver. 181. c. d. 289. a. b. 303. e. 319. d. L'Empereur Bérenger est tué par ses gens. Les Normans font la paix avec les François par l'entremise des Comtes Hugue et Heribert et de l'Archevêque Seulfe, le Roi Raoul étant absent, avec le consentement duquel cependant on augmente leur pays, et on leur accorde le Mans et Bayeux. Les Hongrois qui ravageoient la Gothie, perissent presque tous d'une tumeur à la tête et de dissenterie. 181. d. 289. b.

Raoul Roi de France tient un Parlement à Attigni ; d'où se disposant à partir pour la Lorraine, il est attaqué d'une maladie dangereuse : et étant presque désespéré il se fait porter à Reims dans le Monastere de saint Remi ; où aiant resté quatre semaines, et aiant enfin recouvré la santé, il se rend à Soissons, et de là retourne en Bourgogne. Henri Roi de Germanie est aussi obligé par incommodité de rester tout l'été en Sarmatie. Il s'élève un grand différent entre Gislebert et son frere Regnier ; et il n'y en a pas un moindre entre Boson et Othon. Le Comte Isaac prend et brûle une Forteresse d'Etienne Evêque de Cambrai. Le feu prend fortuitement à la Tour de Château-Thierry, où Charle étoit enfermé. Ragenold avec ses Normans dévaste la terre de Hugue le Grand entre la Loire et la Seine. 182. a. b.

Il se tient au mois d'Octobre un Concile à Trosli, où préside Seulfe Archevêque de Reims : le Comte Isaac y vient faire satisfaction, et se raccommode avec Etienne Evêque de Cambrai. 164. d. 182. b. 279. a. Seulfe ceint de murs le Monastere de saint Remi, et y construit un Fort : il fait raccommoder les chambres de la maison Episcopale, et l'orne de peintures. 164. b.

Le Roi Raoul reprend le Fort du Mont Saint Jean, et retourne en France. Guillaume et Hugue transigent avec Ragenold au sujet de leurs terres : Ragenold part pour la Bourgogne. Plusieurs Chandelles sont allumées miraculeusement dans différens endroits de la France : le Prêtre Ebrulfe a des apparitions de Saints : à Reims dans l'Eglise de notre Dame un homme tout courbé et perclus depuis longtems est dégagé et redressé surnaturellement. 182. b. c.

L'an 925 de J. C.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, aiant rassemblé ses troupes, se rend à Pavie, et se campe à cinq milles de la ville : étant trompé par Ermen-garde, il abandonne ses troupes, et va la trouver. 139. d. Lambert Archev. de Milan fait venir Hugue Comte de Provence. 140. a.

Ragenold avec ses Normans désole la Bour-

Hungari ductu Berengarii Imper. Italiam depopulantur, Papiam igne succendunt ; ejus Episcopus cum Episcopo Vercellensi igne fumoque necantur. Hungari per Alpes in Galliam veniunt, quos Rodulfus Jurensis Rex et Hugo Viennensis Comes inter Alpium angustias claudunt : Hungari per devia montis evadentes, Gothiam impetunt ; quos insequentes prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire possunt. 181. c. d. 289. a. b. 303. e. 319. d. Berengarius Imper. à suis perimitur. Norman cum Francis pacem ineunt per Hugonem et Heribertum Comites atque Seulsum Archiep. absente Rege Rodulfo : ejus tamen consensu terra illis aucta, Cenomanni et Baiocæ concessa. Hungari, qui Gothiam vastabant, capitum inflatione et dysenteria penè cuncti consumti. 181. d. 289. b.

Rodulfus Franc. Rex Placitum habet apud Attiniacum : inde profectionem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur : et penè desperatus, Remos ad S. Remigium defertur ; ubi quatuor hebdomadibus demoratus, tandem recuperata sanitate, Suessionas petit, indeque regreditur in Burgundiam. Henricus Germ. Rex æquè in ipsis Sarmatarum finibus præ corporis valetudine tota detinetur æstate. Contentio inter Gislebertum et fratrem ejus Ragenarium ; nec minor inter Bosonem et Othonem. Isaac Comes Castellum quoddam Stephani Camerac. Episc. capit et incendit. Castri Theoderici Turris, ubi Carolus Rex custodiebatur, incendio subitaneo conflatur. Ragenoldus cum suis Normannis terram Hugonis Magni inter Ligerim et Sequanam depopulatur. 182. a. b.

Synodus apud Trosleium habetur mense Octobri, præsidente Seulfo Archiep. Remensi, in qua Isaac Comes ad satisfactionem venit, et pacatur cum Stephano Camerac. Episc. 164. d. 182. b. 279. a. Seulfus S. Remigii Monasterium muro cingens, ibidem Castellum instituit ; domum Episcopalem cameris reparat, picturis excolit. 164. b.

Rodulfus Rex Castrum Montis S. Johannis recipit, et Franciam repetit. Willelmus et Hugo de terris suis cum Ragenoldo paciscuntur : Ragenoldus in Burgundiam proficiscitur. Illuminationes Candelarum multæ per diversa Franciæ loca divinitus factæ : Sanctorum visiones Ebrulfo Presbytero ostensæ : Remis in Ecclesia S. Mariæ quidam diu contractus divina virtute solutus et erectus. 182. b. c.

Anno Chr. 925.

Rodulfus Rex Burgundiæ Transjurane, collectis copiis, Papiam tendit, et castra metatur quinto ab urbe milliario : ab Ermen-garda deceptus, suis desertis ad eam properat. 139. d. Lambertus Archiep. Mediolan. Hugonem Provinciæ Comitem accersit. 140. a.

Ragenoldus cum suis Normannis Bur-

ff

gundiam depopulatur : cum quo Warnerius et Manasses Comites, Ansegisus et Gozcelinus Præsules congressi apud Montem Calaum, Normannorum plusquam octingentos sternunt : ibi Warnerius interimitur, Ansegisus Trecensis Episc. vulneratur. 182. d. Fit bellum inter Normannos et Francos in Monte Chalo VIII Idus Decembris, in quo perimuntur multa Francorum millia : ibi etiam interficitur Warnerius Vicecomes Senon. 322. d. n. Warnerius à Normannis occiditur. 252. c.

Rodulfus Rex cum Abbone Suession. Episc. et quibusdam aliis in Burgundiam proficiscitur, Heriberto ipsum prosequente : collectaque ex Burgundia militum manu non pauca, venit usque ad castra Normannorum : quibus sua castra linquentibus, quisque regreditur ad sua. Jejuniis cæptis Quadragesimalibus, Heribertus cum Gisleberto, inde cum Hugone locutus, Regem accersit ex Burgundia. 182. d. Rex festinanter adveniens, Cameracum proficiscitur obviam Lothariensibus et Gisleberto : quisque super Mosam ad eum veniunt, suique efficiuntur Gislebertus et Otho. 183. a.

Normanni, qui erant Rotomagi, sædus quod olim pepigerant irrumpentes, Bellovacensem et Ambianensem pagos depopulantur. Ambianensis urbs confugientium igne succenditur : urbs Atrebatensis subitaneo conflagrât incendio. Normanni usque ad Noviomum prædatum veniunt ; et suburbana succendunt. Castellani cum suburbanis egredientes, Normannos repellunt, sternunt quos possunt, partem suburbii liberant. Batocenses, (seu potius Bellovacenses) terram Normannorum ultra Sequanam devastant. Parisiaci partem quamdam Rotomagensis pagi, qui possidebatur à Normannis cis Sequanam, depopulantur, villas succendunt, pecora abducunt, nonnullos Normannorum interficiunt, Heriberto Comite Normannis transitum prohibendi grata Super Isaram residente. Normanni terræ suæ cognita vastatione, in sua festinanter redeunt. 183. a. Normanni pagum Bellovacensem depopulantur : urbs Ambianensis ab eis crematur. At Parisiacis terram eorum ingressis, in sua redeunt. 304. a.

Henricus Germ. Rex Rhenum transiens, oppidum Tulpiacum, quod Gisleberti Vassalli tutabantur, vi capit : nec diu demoratus intra regnum Lotharii, ad sua trans Rhenum transgreditur, obsidibus à Gisleberto acceptis. Hilgaudus Comes et cæteri maritimi Franci loca sibi vicina nuper à Normannis possessa pervadentes devastant. Rodulfus Rex de Burgundia revertitur in Franciam, et Francis denunciât ut se ad bellum contra Normannos præparent. Heribertus et Arnulfus Comites cum cæteris maritimis Francis Castrum Augam aggrediuntur et capiunt, cunctos mares interimunt, munitionemque succendunt. Nonnulli Normanni evadentes, finitimam quamdam insulam occupant ; quam aggredientes Franci capiunt. Normannorum quidam se fluctibus immergunt, quidam à Francis jugulantur,

gogne : les Comtes Warnier et Manassés avec les Evêques Ansegise et Gozcelin lui aiant livré bataille à Montchal, tuent plus de huit cens Normans : Warnier perit dans le combat, Ansegise Evêque de Troies est blessé. 182. d. Il se donne un combat à Montchal le six Décembre entre les Normans et les François : ceux-ci perdent plusieurs milliers d'hommes : Warnier Vicomte de Sens y est tué. 322. d. n. Warnier est tué par les Normans. 252. c.

Le Roi Raoul part pour la Bourgogne accompagné d'Abbon et de quelques autres, Herbert venant après lui : aiant amassé en Bourgogne une troupe considérable de soldats, il vient jusqu'au camp des Normans. Ceux-ci décampent, et chacun s'en retourne chez soi. Le jeûne du Carême étant commencé, Herbert a une conférence avec Gislebert, ensuite avec Hugue, et fait venir le Roi Raoul de Bourgogne. 182. d. Le Roi venant en diligence, va à Cambrai au devant des Lorrains et de Gislebert : chacun vient le trouver auprès de la Meuse, Gislebert et Othon se rendent ses Vassaux. 183. a.

Les Normans, qui étoient à Rouen, rompant l'alliance qu'ils avoient faite depuis peu, désolent le Beauvaisis et l'Amiennois. Ceux qui s'enfuient mettent le feu à la ville d'Amiens : le feu embrase soudainement la ville d'Arras. Les Normans viennent butiner jusques à Noyon, et en brûlent les faubourgs. Ceux de la ville et des faubourgs faisant une sortie, chassent les Normans, en massacrent ceux qu'ils peuvent, et délivrent une partie des faubourgs. Les Bessins (ou plutôt les Beauvaisins) dévastent la terre des Normans au delà de la Seine. Les Parisiens ravagent la partie du Roumois en deçà de la Seine que possédoient les Normans, brûlent les villages, enlèvent les bestiaux, tuent quelques Normans, le Comte Herbert étant campé sur l'Oise pour en empêcher le passage aux Normans. Ceux-ci aiant appris la désolation de leur pays, s'en retournent à la hâte chés eux. 183. a. Les Normans ravagent le Beauvaisis, brûlent Amiens. Mais les Parisiens étant entrés sur leur terre, ils regagnent leur pays. 304. a.

Henri Roi de Germanie passant le Rhein, emporte de force la Forteresse de Souche, que les Vassaux de Gislebert défendoient : et ne restant pas long-tems en Lorraine, il repasse le Rhein pour aller dans ses Etats, après avoir reçu des otages de Gislebert. Le Comte Hilgaud et les autres François des environs de la mer s'emparent et pillent les lieux circonvoisins possédés depuis peu par les Normans. Le Roi Raoul revient de Bourgogne en France, et signifie aux François de se tenir prêts à marcher contre les Normans. Les Comtes Herbert et Arnoul avec les autres François maritimes attaquent et prennent le Fort d'Eu, égorgent tous les mâles, et brûlent le Fort. Quelques Normans s'échappant occupent une île voisine, que les François emportent d'emblée. Les Normans ou se précipitent dans les flots, ou sont massacrés par les François, ou se tuent de leurs propres armes. Pendant ce tems-là le Roi Raoul

avec Hugue et les Bourguignons étoit campé dans le Beauvaisis. 183. b. c. Seulfe Archev. de Reims meurt. Rollon Duc des Normans rompt la paix, ravage la France: les François prennent sur lui la Forteresse d'Eu. 289. b. Le Roi Raoul restitue quelques possessions au Monastere de S. Benigne de Dijon. 243. c.

Seulfe Archev. de Reims passe pour avoir été empoisonné par les domestiques ou par les amis du Comte Herbert. Après sa mort Herbert vient à Reims, fait venir les Evêques Abbon de Soissons et Bovon de Chalons, qui élisent pour Archevêque Hugue fils d'Herbert, qui avoit à peine cinq ans: cette élection est confirmée par le Roi Raoul et par le Pape Jean. Le gouvernement de l'Evêché de Reims est confié au Comte Herbert: pour ce qui regarde le ministere Episcopal, on en charge Abbon Evêque de Soissons. Herbert prive Frodoard et quelques autres Clercs de leurs bénéfices. 164. c. d.

Seulfe Archev. de Reims meurt. Le Comte Herbert vient à Reims, et attire à son avis les Vassaux et même les Clercs de cette Eglise au sujet de l'élection d'un administrateur. Hugue le Grand obtient des Normans un traité de seureté, les terres des fils de Baudouin et celles de Rodolfe et d'Hilgaud n'y étant pas comprises. L'Evêché de Reims est confié à Herbert sous le nom de son fils Hugue, qui n'avoit pas encore cinq ans. Abbon Evêque de Soissons va à Rome avec les Deputés d'Herbert. 183. d. Tous les Lorrains se donnent à Henri Roi de Germanie. Celui-ci confere l'Evêché de Verdun à Bernuin, qui est ordonné Evêque; le Prêtre Hugue, à qui le Roi Raoul avoit donné l'Evêché, aiant été chassé. 183. d. 289. c.

L'an 926 de J. C.

Les Hongrois aiant passé le Rhein, et mettant tout à feu et à sang jusques au territoire de Voui, le corps de saint Remi et les reliques d'autres Saints sont portés dans la ville de Reims. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Les Hongrois ravagent par le feu et par le glaive la France Orientale, l'Alsace, la Gaule et l'Alemagne. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Le Roi Raoul avec le Comte Herbert et quelques François maritimes assiége les Normans dans l'Artois. Les Normans faisant une sortie attaquent le camp du Roi; ils sont repoussés et obligés de se retirer: le Roi est blessé, le Comte Hilgaud perit, les Normans ont onze cens hommes de tués. Raoul revient à Laon: les Normans ravagent la campagne jusques dans le Porcean. La Lune dans son quatorze, le Samedi Saint, premier jour d'Avril, souffre une éclipse, et est toute changée en couleur de sang. Il se fait publiquement dans la France et la Bourgogne une cueillette d'argent pour donner aux Normans. L'argent étant donné, la paix est confirmée par serment. Le Roi Raoul et le Comte Herbert marchent vers la Loire avec une armée; et après avoir reçu des ôtages de la ville de Nevers, que le frere de Guillaume défendoit contre le Roi, ils passent en Aquitaine à la poursuite de Guil-

alii se propriis interimunt telis. Rodulfus Rex interea cum Hugone et Burgundionibus in pago Bellovacensi residebat. 183. b. c. Moritur Seulfus Archiep. Remensis. Rollo Norman. Duæ, vastata Francia, pacem frangit: contra quem Franci Castrum Augam capiunt. 289. b. Rodulfus Rex quasdam possessiones Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 243. c.

Seulfus Archiep. Remensis fertur veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finivisse. Post ejus obitum Heribertus Remos venit, advocatis Abbone Suession. et Bovone Catalaun. Episcopis, qui Hugonem Heriberti filium vix quinquennem eligunt Archiepiscopum: quæ quidem electio à Rodulfo Rege et Johanne Papa confirmatur. Remensis Episcopatus regendus committitur Heriberto Comiti: quæ sunt Episcopalis ministerii decernuntur Abboni Suession. Episcopo. Heribertus Frodoardum et nonnullos alios Clericos suis privat beneficiis. 164. c. d.

Seulfus Archiep. Remensis moritur. Heribertus Comes Remos venit, et Vassallos Ecclesiæ, sed et Clericos de electione Rectoris ad suum consilium attrahit. Hugo Magnus pactum securitatis accipit à Normannis, terris filiorum Balduini, Rodulfi quoque atque Hilgaudi extra securitatem relictis. Episcopatus Remensis Heriberto committitur sub obtentu filii ejus Hugonis necdum quinquennis. Abbo Suession. Episc. Romam petit cum Legatis Heriberti. 183. d. Henrico Germ. Regi cuncti se Lotharienses committunt. Henricus confert Episcopatum Virdun. Bernuino, qui, expulso Hugone Presbytero, cui illum Rodulfus Rex dederat, ordinatur Episcopus. 183. d. 289. c.

Anno Chr. 926.

Hungaris Rhenum transgressis, et usque in pagum Vonzensem depopulationibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii et aliorum Sanctorum reliquiæ intra urbem Remensem deferuntur. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Hungari Franciam Orientalem, Alsatiam, Galliam et Alemanniam igne et gladio devastant. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Rodulfus Rex cum Heriberto Comite et quibusdam maritimis Francis Normannos in pago Atrebatensi obsidet. Normanni, eruptione facta, Regis castra aggrediuntur; repulsi recedunt: Rex vulneratus, Hilgaudus Comes interemtus, Normanni mille et centum occisi. Rodulfus Laudunum revertitur: Normanni usque in pagum Porcensem silvestria loca prædantur. Luna quarta-decima, Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis, defectionem patitur, et tota in sanguineum colorem mutatur. Exactio pecuniæ Normanis dandæ publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Datâ pecuniâ, pax cum juramento firmatur. Rodulfus Rex et Heribertus Comes cum exercitu super Ligerim profiscuntur, et acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Willelmi contra Regem tutabatur, in Aquitaniam ad perse-

quendum Willelmum, qui à Rege desciverat, transeunt, eumque fugientem insequuntur. 184. a. Luna eclipsim patitur Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis. 303. e.

Rodulfus Rex Jurensis in Burgundiam profectus, Burchardum Suevorum Ducem, cujus filiam sibi conjugio copulaverat, in auxilium vocat. Burchardus, collectis copiis, in Italiam cum Rodulfo venit, Eporegiam tendens, ab Italicis occiditur. Rodulfus, audita Burchardi morte, Burgundiam repetit. Hugo Arelat. Comes in Italiam venit, regnum suscipit: Mantuæ cum Johanne Papa fœdus percutit. 140. 226. d. Hugo Comes Provinciæ à Johanne Papa in Italiam evocatus, in Regem ungitur. 151. c. n. 312. e. Burchardus Dux occiditur. 102. a. 250. d. Henricus Germ. Rex Alemanniæ Ducatum dat Herimanno. 226. d.

Hugo Viennensis Comes Bertæ filius Romæ Rex Italiæ constituitur, expulso Rodulfo Burgundiæ Transjurane Rege, qui regnum illud pervaserat, et occiso à Bertæ filiis Burchardo Alemannorum Duce Rodulfi socero. Hugo Presbyter Virduno expulsus defungitur. Ebrardus in regnum Lotharii mittitur ab Henrico Germ. Rege justitiam faciendi causa, et Lotharienses inter se pace consociat. Rodulfus Comes filius Heloidis obit: moritur etiam Rotgarius Comes Laudunensis vitricus ejus. Hugo Magnus filiam Eduardi Anglorum Regis uxorem ducit. 184. b. c. 289. c.

Ademarus Pictavensis Comes defungitur, et Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii IV Nonas Aprilis sepelitur: Alduino Comiti Petragoricensi, qui anno 916 mortuus est, decem annos supervixit. 234. b. e. Alii mortem Ademari in annum 930 rejiciunt. Obit Panto Abbas S. Benigni Divion. cujus in locum substituitur Suavius. 242. d.

Anno Chr. 927.

Simultas exoritur inter Rodulfum Regem et Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies igneæ in cælo Remis visæ; cui signo pestis succedit. 164. e. 184. c. Wigericus Mettensis Episc. defungitur: Henricus Germ. Rex Mettensem Episcopatum dat cuidam Bennoni. 184. d. 289. d. Hugo et Heribertus Comites pergunt contra Normannos qui super Ligerim morabantur. Tempestas maxima pagos Laudun. et Suession. concutit. Normanni, datis acceptisque obsidibus, et concessio sibi pago Namnetico, fœdus peragunt cum Francis. 184. d.

Heribertus Comes Legatos mittit ad Henricum Germ. Regem, ad eum properat cum Hugone Magno: pactoque inter se fœdere, muneribus Henricum honorant, et ab ipso honorantur. Synodus sex Episcoporum Remensis Diœceseos apud Trosleium habetur, Heriberti jussione convocata, Rege tamen Rodulfo contradicente. Post quam Synodum Heribertus Carolum Regem à custodia, in qua eum detinebat, ejicit, et ad S. Quin-

laume, qui avoit quitté le Roi, et le suivent dans sa fuite. 184. a. La Lune s'éclipse le Samedi Saint, premier jour d'Avril. 303. e.

Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane étant allé en Bourgogne, appelle à son secours Burchard Duc de Suave, dont il avoit épousé la fille. Burchard aiant ramassé des troupes, vient en Italie avec Rodolfe; en allant à Ivree il est tué par les Italiens. Rodolfe aiant appris la mort de Burchard, regagne la Bourgogne. Hugue Comte d'Arles vient en Italie, et s'empare du royaume: il fait un traité à Mantoue avec le Pape Jean. 140. 226. d. Hugue Comte de Provence appelé en Italie par le Pape Jean, est sacré Roi. 151. c. n. 312. e. Le Duc Burchard est tué. 102. a. 250. d. Henri Roi de Germanie donne à Heriman le Duché d'Alemagne. 226. d.

Hugue Comte de Vienne fils de Berte est proclamé à Rome Roi d'Italie, après que Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, qui avoit envahi ce royaume, en eut été chassé, et après que Burchard Duc d'Alemagne beau-pere de Rodolfe eut été tué par les fils de Berte. Le Prêtre Hugue, qui avoit été chassé de Verdun, finit ses jours. Ebrard est envoyé dans le royaume de Lothaire par Henri Roi de Germanie pour y rendre la justice: il raccommode les Lorrains qui étoient divisés entre eux. Mort du Comte Rodolfe fils d'Heloïs, et de son beaupere Roger Comte de Laon. Hugue le Grand épouse la fille d'Edouard Roi d'Angleterre. 184. b. c. 289. c.

Ademar Comte de Poitou meurt, et est enterré à Poitiers près de l'Eglise de S. Hilaire le 2 Avril: il a survécu dix ans à Alduin Comte de Perigord, qui mourut en 916. 234. b. e. D'autres rejettent la mort d'Ademar à l'an 930. Panton Abbé de S. Benigne de Dijon étant mort, Suave lui est substitué. 242. d.

L'an 927 de J. C.

Il s'élève une inimitié entre le Roi Raoul et le Comte Herbert au sujet du Comté de Laon, que Herbert demandoit pour son fils Eude, et que le Roi avoit accordé à Roger fils du Comte Roger. Il paroît à Reims dans l'air des armées de feu; ce signe est suivi de la peste. 164. e. 184. c. Wigeric Evêque de Mets termine sa course: Henri Roi de Germanie donne cet Evêché à un certain Bennon. 184. d. 289. d. Les Comtes Hugue, et Herbert marchent contre les Normans de la Loire. Une violente tempête fait beaucoup de dégât dans le Laonnois et le Soissonnois. Les Normans aiant donné et reçu des ôtages, et aiant obtenu le pays Nantois, font un traité avec les François. 184. d.

Le Comte Herbert députe vers Henri Roi de Germanie, et va le trouver avec Hugue le Grand: aiant fait un accord avec lui, ils lui font des presents, et il leur en fait aussi. Il se tient à Trosli un Concile de six Evêques de la Metropole de Reims, convoqué par l'ordre d'Herbert, malgré cependant l'avis du Roi Raoul. Après ce Concile Herbert fait sortir le Roi Charle de la prison où il le détenoit, et le conduit à S. Quentin: de là il le mene au Château d'Eu, où ils ont une confé-

rence

rence avec les Normans : Guillaume fils de Rollon fait hommage à Charle, et se lie d'amitié avec Herbert. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Le Comte Herluin vient au Concile de Trosli faire satisfaction au sujet de la femme qu'il avoit épousée du vivant de la première. Le Concile étant fini, Herbert veut entrer dans Laon ; mais il est prévenu par le Roi Raoul, qui s'en retourne en Bourgogne, laissant avec sa femme pour garder Laon les fils de Roger, qui ravagent tout le pays autour de Couci. 185. a. Aux fêtes de Noël le Roi Raoul vient de Bourgogne en France avec une grosse troupe de Bourguignons, qui pillent et brûlent tout. Hugue le Grand va à sa rencontre, et se rend mediateur entre lui et Herbert. Raoul s'en retourne en Bourgogne, ne pouvant persuader à sa femme de quitter Laon. 185. b. 289. e.

Rollon Duc des Normans usé des fatigues de la guerre, assemble tous les Seigneurs de Normandie avec les Bretons Alain et Bérenger, et leur ordonne de se choisir pour maître son fils Guillaume. 259. a. Mort de Bernon Abbé de Massai, et de Guillaume II Duc d'Aquitaine. 230. e. Ce même Bernon étant près de mourir constitue Odon Abbé de Cluni. 311. d. Hiver très rude. 102. a.

L'an 928 de J. C.

Gui Marquis de Toscane prend des mesures avec sa femme Marosie pour déposer le Pape Jean X. Les soldats de Gui tuent Pierre frere de Jean, et mettent Jean lui-même en prison. 142. d. Leon VI est fait Pape. 142. n.

Herbert vient à Reims avec le Roi Charle le Simple, et mande au Pape Jean qu'il se donnoit de grands mouvemens pour rétablir Charle. Son Envoyé étant de retour, lui annonce que le Pape Jean étoit détenu en prison par Gui frere du Roi Hugue. Herbert s'étant emparé de Laon, va trouver les Normans au rendez-vous, et fait un traité d'alliance avec eux. On ne lui rend pas cependant son fils Eude, que Rollon tenoit en otage, à moins que lui Herbert ne promette de faire hommage à Charle. 165. a. b. 185. c. 289. e. Le Roi Charle vient à Reims avec le Comte Herbert : celui-ci s'empare de Laon. 304. a. Différentes tempêtes dans différens endroits. Ogier Evêque d'Amiens meurt : on dit qu'il étoit âgé de plus de cent ans. Herbert prend de force et détruit Mortaigne Forteresse sur l'Escaut. 185. c.

Odalric Evêque d'Acqs, qui avoit quitté son Siège à cause de la persécution des Sarrazins, est reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert pour faire les fonctions Episcopales en la place de son fils Hugue, et on lui accorde l'Abbaye de saint Timothée avec une Prébende Canoniale. 165. b. 185. d. Henri Roi de Germanie passe le Rhein avec un grand nombre de Germains, et venant sur la Meuse, il assiège Dufos Forteresse du Comte Boson, auquel il envoie promettre la paix s'il veut venir le trouver. Boson vient, et lui promet

tinum deducit : inde cum eo Normannorum colloquium expetit ad Castellum Augam ; ubi Willelmus Rollonis filius se Carolo commendat, et amicitiam cum Heriberto firmat. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Herluinus Comes ad Synodum Trosleensem venit ad pœnitentiam pro uxore quam duxerat, alia vivente. Finita Synodo, Heribertus Laudunum ingredi vult, sed prævenitur à Rodulfo Rege, qui in Burgundiam revertitur, Rotgarii filiis cum uxore sua ad Lauduni custodiam relictis, qui loca quæque devastant circa Codiciacum. 185. a. In ipsis Solemnis Ortus Christi Rodulfus Rex de Burgundia cum magna Burgundionum manu in Franciam venit prædando et incendendo. Hugo Magnus ei obviam properat : atque inter eum et Heribertum sequester est. Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere uxori suæ ut Lauduno discedat. 185. b. 289. e.

Rollo Norman. Dux fractus laboribus et præliis, convocatis totius Normanniæ Proceribus cum Alano et Berengario Britonibus, eis præcipit ut filium suum Willelmum sibi dominum eligant. 259. a. Obit Berno Masciacensis Abbas : Willelmus II Aquit. Dux hominem exivit. 230. e. Idem Berno moriturus Odonem constituit Abbatem Cluniacensem. 311. d. Hiems magna nimis. 102. a.

Anno Chr. 928.

Wido Tuscie Marchio cum uxore sua Marozia de Johannis Papæ X dejectione tractat. Widonis milites Petrum Johannis fratrem interficiunt, ipsum Johannem custodiæ mancipant. 142. d. Leo VI Papa efficitur. 142. n.

Heribertus Remos veniens cum Rege Carolo Simplice, Johanni Papæ scribit se pro restitutione Caroli pro viribus decertare. Missus reversus nunciat Johannem in custodia detineri à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Lauduno potitus, exinde ad Placitum Normannis obviam proficiscitur, et amicitiam cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo, quem Rollo habebat obsidem, non illi redditur, donec se Carolo committat. 165. a. b. 185. c. 289. e. Carolus Rex cum Heriberto Comite Remos petit : Heribertus Lauduno potitur. 304. a. Tempestates variæ diversis in locis. Otgarus Ambian. Episc. obit : ejus vita usque ad annos centum et amplius prolata refertur. Heribertus munitionem Moritaniam super Scaldim vi capit et diruit. 185. c.

Odalricus Aquensis Episc. qui ob persecutionem Sarracenorum à Sede sua recesserat, in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius filii, concessa eidem Præsuli Abbatia S. Timothei cum Præbenda Canonica. 165. b. 185. d. Henricus Germ. Rex cum multitudine Germanorum Rhenum transit ; et veniens supra Mosam, Castrum Bosonis Comitis Durofostum obsidet : mittensque ad Bosonem, pacem ei spon-

det, si ad se veniat. Boso ad eum venit, eique fidelitatem promittit : et tam ipse quam Ragenarius pacantur cum Gisleberto et cæteris Lothariensibus. 185. d.

Hugo et Heribertus ad colloquium Henrici Regis proficiscuntur : unde reversi, obviam pergunt Rodulfo Regi, eique rursus se committit Heribertus, redacto iterum sub custodia Carolo Rege. 165. b. 185. d. Heribertus cum Rodulfo Rege proficiscitur in Burgundiam obviam Hugoni Italie Regi. Vindemiæ penè peraguntur intra mensem Augustum. Hugo Rex colloquium habens cum Rodulfo Rege, dat Heriberto provinciam Viennensem vice filii ejus Odonis. Benno Mettensis Episc. eviratur luminibusque privatur. 186. a. 289. e. Rodulfus Rex Remos veniens, ubi Carolus custodiebatur, pacem facit cum eo, ei reddit Attiniacum, eumque muneribus honorat. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithiensis, cum fratre suo Regenwala in Sithiense Monasterium adveniunt : de terra elevant corpus S. Folcuini Morinorum Episcopi Idibus Novembris, feria quinta. 216. a.

Anno Chr. 929.

Hugo Rex Italie Lamberto Tusciæ Marchioni denunciatur ne se suum fratrem dicere audeat. Lambertus ut probet se esse Hugonis fratrem, singularem pugnam committit cum Teduino quem occidit. 143. e. Hugo Lambertum in carcere detinet, et lumine privat : Tusciam tradit Bosoni fratri suo. 144. a. Hugo quosdam Italienses sibi suspectos Samsonis Comititis consilio perimit. 142. b. 227. a. 312. e.

Heribertus et Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur. Heribertus Victoriacum Bosonis Castellum capit : induciæ dantur Bosoni usque ad finem mensis Maii. Boso ad Henricum Germ. Regem profectus, pacem jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambian. adipiscitur, Adalbero Mettensem : Bennoni ad vitam tolerandam quædam Abbatia conceditur. Heribertus et Hugo Monasterium Castellum Herluini filii Hilgaudi Comititis obsident : tandem acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa à Marosia sub custodia detentus defungitur. Carolus Rex apud Perronam obit. Simultas inter Hugonem et Heribertum exoritur. Viæ Alpium à Sarracenis obsidentur, à quibus multi Romanam petentes impediti revertuntur. 186. a. b. 290. a. Heribertus Comes Victoriacum capit : cum Hugone Monasterium obsidet ; obsidibus acceptis recedit. Inter Heribertum et Hugonem simultas. 165. d.

Moritur Johannes X Papa in carcere. 142. d. Carolus Rex in carcere defungitur. 226. d. 298. c. 312. d. Perronæ exhalat animam, et in Ecclesia S. Fursei sepelitur. 304. b. 319. a. 322. d. Eroigius Archidiaconus Engolismensis obit VI Idus Januarii. 222. d.

Christianus Lotharingus, ut majori gra-

fidelitè : et Boson ainsi que Rainier se raccommodent avec Gislebert et les autres Lorrains. 185. d.

Hugue et Herbert vont trouver le Roi Henri pour lui parler : en étant revenus, ils vont à la rencontre du Roi Raoul, et Herbert se rend une seconde fois son Vassal, remettant le Roi Charle en prison. 165. b. 185. d. Herbert va en Bourgogne avec le Roi Raoul au devant de Hugue Roi d'Italie. Les vendanges se font presque toutes dans le mois d'Août. Le Roi Hugue aiant une conférence avec le Roi Raoul, donne à Herbert pour son fils Eude la province de Vienne. Bennon Evêque de Mets est mutilé et aveuglé. 186. a. 289. e. Le Roi Raoul venant à Reims, où Charle étoit en prison, fait sa paix avec lui, lui rend Attigni, et le comble de présens. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuin pere de Folcuin Moine de saint Bertin arrive dans ce Monastere avec son frere Regenwala : ils lèvent de terre le corps de S. Folcuin Evêque de Terouanne le treize Novembre, un Jeudi. 216. a.

L'an 929 de J. C.

Hugue Roi d'Italie defend à Lambert Marquis de Toscane d'avoir la hardiesse de se dire son frere. Lambert pour prouver qu'il étoit frere de Hugue, entreprend un combat singulier avec Teduin qu'il tue. 143. e. Hugue met Lambert en prison, et lui fait crever les yeux : il donne la Toscane à son frere Boson. 144. a. Hugue par le conseil du Comte Samson fait mourir quelques Italiens qui lui étoient suspects. 142. b. 227. a. 312. e.

Les Comtes Herbert et Hugue marchent contre Boson frere du Roi Raoul. Herbert prend Vitri Forteresse de Boson : on accorde à Boson une trêve jusques à la fin du mois de Mai. Boson étant allé trouver Henri Roi de Germanie, est contraint de jurer la paix. Derold Medecin obtient l'Evêché d'Amiens, Adalberon celui de Mets : on accorde à Bennon une Abbaye pour vivre. Herbert et Hugue assiègent Montreuil Forteresse d'Herluin fils du Comte Hilgaud : enfin ils se retirent après avoir reçu des ôtages. Le Pape Jean meurt en prison, où il étoit détenu par Marosie. Le Roi Charle finit ses jours à Perrone. Il s'élève une brouillerie entre Hugue et Herbert. Le passage des Alpes est bouché par les Sarrazins : ce qui oblige plusieurs qui alloient à Rome de revenir sur leurs pas. 186. a. b. 290. a. Le Comte Herbert prend Vitri : il assiège Montreuil avec Hugue ; on lui donne des ôtages, et il se retire. Dissension entre lui et Hugue. 165. d.

Le Pape Jean X meurt en prison. 142. d. Le Roi Charle y finit aussi sa carrière. 226. d. 298. c. 312. d. Il rend l'âme à Peronne, et est enterré dans l'Eglise de saint Fursi. 304. b. 319. a. 322. d. Eroige Archidiacre d'Angoulême meurt le huit Janvier. 222. d.

Chrétien Lorrain pour entrer plus avant dans

les bonnes grâces du Roi Henri prend en trahison Gislebert Duc de Lorraine, et le lui envoie. Le Roi traite fort bien Gislebert, et lui donne sa fille Gerberge en mariage. 217. d. 227. a. Le Roi Henri aiant connu l'industrie de Gislebert, le marie à sa fille Gerberge, et lui redonne le gouvernement de la Lorraine. 312. d. Foulque Comte d'Anjou surnommé le Roux donne une terre au Monastere de S. Aubin. 252. c.

L'an 930 de J. C.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à revenir en Italie. Hugue Roi d'Italie, pour engager Rodolfe à ne point venir, lui donne toute la terre qu'il possède dans la Gaule. 144. a. Hugue associe son fils Lothaire au royaume d'Italie. 145. a. 151. n.

Raoul Roi de France dans un seul combat donné dans le Limousin défait presque entièrement les Normans de la Loire qui ravageoient l'Aquitaine, et se soumet les Aquitains. Herbert reçoit Arnold Vassal de Hugue. Il s'élève divers mouvemens de guerre dans la France entre Herbert et Hugue. Adelelme Evêque de Laon étant mort, Gozbert son neveu obtient l'Evêché. Raoul étant retourné en Bourgogne, les Lorrains avec leur Duc Gislebert viennent en France se joindre à Hugue, ils attaquent et prennent le Fort de Douai que tenoit Arnold. 186. c.

Le Roi Raoul venant de Bourgogne raccommode Herbert avec Hugue et avec Boson. Herbert rend Vitri à Boson : Herbert le reprend, et cede Couci à Boson. Les Vassaux de Boson reprennent Vitri, et s'emparent de Mouson. Herbert appelé par ceux de Mouson, prend les soldats de Boson qui gardoient la place. A Reims avant Noël il paroît une grande lumière au-dedans et autour de l'Eglise de notre Dame. 165. d. 186. c. d.

L'Abbé Hugue le Grand donne à l'Eglise de S. Martin de Tours Châtillon dans le Berri et Maigny dans la Touraine. 317. a. Adémar Comte de Poitou meurt le deux Avril. 222. d. Il est enterré auprès de l'Eglise de saint Hilaire. 234. b. Il ne vécut cependant que dix ans après Alduin Comte de Perigord mort en 916. 234. e.

L'an 931 de J. C.

Jean XI fils du Pape Sergius et de Marosie prend le gouvernement de l'Eglise Romaine. Hugue Roi d'Italie invité par Marosie entre dans Rome. 142. e.

Raoul Roi de France se rend à Vienne, et après avoir reçu la soumission de Charle Constantin fils de Louis l'Aveugle, qui commandoit dans cette ville, il s'en retourne, et vient à Tours prier au tombeau de saint Martin. Les Lorrains prennent Douai, et Hugue le cede à Roger fils de Roger : Herbert rend à Arnold Saint Quentin pour Douai. Les Grecs poursuivent les Sarrazins jusques dans la forêt de Frainet, les taillent en pièces, et rendent libre le passage des Alpes. A

tia apud Regem Henricum honoraretur, Gislebertum Lothar. Ducem dolo captum ad eum mittit. Rex Gislebertum liberaliter habet, et filiam suam Gerbergam ei dat in matrimonium. 217. d. 227. a. Henricus Rex, inspecta Gisleberti industria, filiam suam Gerbergam ei despondet, eumque iterum Lotharingæ præficit. 312. d. Curtis-Chiriaci Monasterio S. Albini datur à Fulcone Andegav. Comite, cognomento Rufo. 252. c.

Anno Chr. 930.

Italienses Rodulfum Burgundiæ Transjurane Regem invitant ut in Italiam redeat. Hugo Rex Italiæ Rodulfo, ne veniat, dat omnem terram quam habet in Gallia. 144. a. Hugo filium suum Lotharium in regni consortium adseiscit. 145. a. 151. n.

Rodulfus Franc. Rex Normannos de Ligeri, qui Aquitaniam deprædationibus infestabant, in pago Lemovicino uno prælio penè delet, et Aquitanos sibi subditos facit. Heribertus Arnoldum, qui erat Hugonis, recipit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Heribertum et Hugonem. Adelelmo Laudun. Præsule defuncto, Gozbertus ejus nepos Episcopatum obtinet. Rodulfo in Burgundiam regresso, Lotharienses cum Gisleberto Duce in Franciam veniunt obviam Hugoni, et oppidum Duagium, quod Arnoldus tenebat, obsident et capiunt. 186. c.

Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter Heribertum et Hugonem atque inter Bosonem componit : Heribertus Bosoni Victoriacum reddit ; illud recipit Heribertus, et Bosoni Codiciacum concedit. Bosonis Vassalli Victoriacum recipiunt, et Mosomum pervadunt. Heribertus à Mosomensibus evocatus, Bosonis milites, qui ad loci custodiam residebant, capit. Remis ante Natalem Domini magnum lumen visum intra et circa Ecclesiam S. Mariæ. 165. d. 186. c. d.

Hugo Magnus Abbas dat Ecclesiæ S. Martini Turon. Castellionum in pago Biturico et Marciniacum in pago Turonico. 317. a. Ademar Comes Pictavensis obit IV Nonas Aprilis. 222. d. Sepelitur juxta Basilicam S. Hilarii. 234. b. Vivit tamen decem tantum annos post Alduinum Petragoric. Comitem, qui anno 916 mortuus est. 234. e.

Anno Chr. 931.

Johannes XI Sergii Papæ et Marozie filius Romanum init Pontificatum. Hugo Rex Italiæ à Marozia invitatus Romam ingreditur. 142. e.

Rodulfus Franc. Rex Viennam profectus, Carolo Constantino Ludovici Orbi filio, qui eam tenebat, subjectionem pollicente, revertitur, et Turonos ad S. Martinum orationis gratia proficiscitur. Lotharienses Duagium capiunt, et Hugo illud Rotgario Rotgarii filio concedit : Heribertus verò Castrum S. Quintini Arnoldo pro Duagio reddit. Græci Sarracenos per mare usque ad Fraxinidum saltum insequentes proterunt, Alpes-

que liberas reddunt. Die Purificationis B. Marice Remis in ipsius Ecclesia Custos Ecclesie S. Timothei fit subito paralyticus tam manibus quam cruribus : quinta post die Dominica ad Missam ei manus resolvuntur , et crura similiter ad Missam quinta-decima. 187. a.

Robertus Turon. Archiep. Roma rediens, sub Alpibus à latronibus interimitur. Gislebertus Manassæ filius à Rodulfo Rege deficit propter Avalonem Castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat : simulque recedit Richardus Warnerii filius ob eandem rationem. Inter Gislebertum Lothar. Ducem et Bosonem simulas exoritur, pacato Bosone cum Heriberto : Castrumque Bosonis Durofostum capitur à Gisleberto. Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo Balduini filio capitur. Heribertus amicitiam firmat cum Gisleberto Lothariensi. Boso, relicto Henrico Germ. Rege, ad Rodulfum Regem vadit ; indeque rediens Catalaunicum Castrum capit, exurit atque subvertit. 187. b.

Rodulfus Rex, juncto sibi Hugone Magno, Donincum Castellum Heriberti, qui à se desciverat, capit et diruit ; deinde Atrebatum obsidet. Heribertus, adjunctis sibi Lothariensibus, contra Regem vadit, pactisque induciis usque ad Kal. Octobris, utrimque disceditur. 187. c. 304. b. 319. d. Heriberti milites quoddam Castrum, Brainam nomine, quod Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi, capiunt et diruunt. Rodulfus Rex literas Remos mittit ad Clerum et populum pro electione Præsulis celebranda. 165. d. 187. c.

Heribertus Comes ad Henricum Regem profectus, ei se committit. Exercitus Rodulfi Regis et Hugonis Remensem et Laudunensem pagos prædantur. 165. e. 187. c. Rodulfus Rex pergens ad Attiniacum, Hugonem ad Henricum Regem mittit, à quo Henricus obsidibus acceptis, trans Rhenum recedit. Interea Britones, qui Normannis in Cornu-Galliæ remanserant subditi, adversus eos consurgentes, in ipsis Sollemniis S. Michaëlis omnes interemissee dicuntur, cæso primum Duce illorum Felican nomine. 187. d.

Rodulfus Rex cum Hugone Magno Remensem urbem obsidet et capit. Artaldus Monachus S. Remigii jussu Regis ordinatur Archiep. Remensis. Rex Bovonem Catalaun. Episcopum, qui à se desciverat, capiens, Hugoni custodiendum tradit, et ipsius Episcopatum Miloni Clerico confert. Inde pergens Laudunum, ibi Heribertum obsidet. Heribertus Lauduno recedit, dimissa uxore in arce, qua capta, Rodulfus in Burgundiam revertitur, atque Aquitanis discordantibus obviam proficiscitur. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Normannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, cæsis vel ejectis Britonibus, regione potitur. 188. a.

Moritur Rollo Norman. Dux, cui succedit filius ejus Willelmus. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Berengarius et Alanus Britones à Willelmo deficiunt : eorum

Reims le jour de la Chandeleur dans l'Eglise de notre Dame le Couître de l'Eglise de S. Timothée devient tout d'un coup paralytique tant des mains que des cuisses : le cinquième jour après, qui étoit un Dimanche, il recouvre à la Messe l'usage de ses mains, et quinze jours après aussi à la Messe celui des cuisses. 187. a.

Robert Archev. de Tours en revenant de Rome est tué par des voleurs auprès des Alpes. Gislebert fils de Manassés abandonne le parti du Roi Raoul à cause du Fort d'Avalon, que la Reine Emme lui avoit enlevé ; et Richard fils de Warrner se retire aussi pour le même sujet. Il s'élève une brouillerie entre Gislebert Duc de Lorraine et Boson, qui s'étoit raccommodé avec Herbert. Gislebert prend Durfos Forteresse de Boson. Mortaigne Forteresse des fils de Roger est prise par Arnoul fils de Baudouin. Herbert confirme amitié avec Gislebert le Lorrain. Boson quitte le parti de Henri Roi de Germanie, et va trouver le Roi Raoul : en revenant il prend le Fort de Châlons sur Marne, le brûle et le démolit. 187. b.

Le Roi Raoul aidé de Hugue le Grand prend et détruit Doulens Forteresse d'Herbert, qui avoit quitté son parti ; ensuite il assiège Arras. Herbert marche contre le Roi avec les Lorrains : on convient d'une trêve jusqu'au premier d'Octobre, et on se retire de part et d'autre. 187. c. 304. b. 319. d. Les soldats d'Herbert prennent et détruisent la Forteresse de Braine que Hugue avoit enlevée à l'Evêque de Rouën. Le Roi Raoul écrit au Clergé et au peuple de Reims pour faire l'élection d'un Archevêque. 165. d. 187. c.

Le Comte Herbert va trouver le Roi Henri, et lui rend hommage. L'armée du Roi Raoul et celle de Hugue devastent le Remois et le Laonnois. 165. e. 187. c. Le Roi Raoul vient à Attigni, et députe Hugue vers le Roi Henri, qui en ayant reçu des otages, se retire au delà du Rhein. Pendant ce tems-là les Bretons, qui étoient restés soumis aux Normans dans Cornouaille, se revoltent contre eux : et l'on tient que le jour de la Fête de saint Michel ils les ont tous massacrés, ayant commencé par Félécán leur Chef. 187. d.

Le Roi Raoul accompagné de Hugue le Grand assiège et prend la ville de Reims. Artald Moine de saint Remi est ordonné Archevêque de Reims par ordre du Roi. Le Roi se saisissant de Bovon Evêque de Châlons sur Marne, qui l'avoit quitté, le donne en garde à Hugue, et confère son Evêché à Milon Clerc. De là il vient à Laon, et y assiège Herbert : celui-ci abandonne la ville, et laisse sa femme dans la citadelle : Raoul l'ayant prise, s'en retourne en Bourgogne, d'où il se rend vers les Aquitains qui étoient en différent entre eux. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Norman, qui demeuroit sur la Loire, vient fondre avec ses gens sur la Bretagne, et s'empare de ce pays après en avoir tué ou chassé les Bretons. 188. a.

Mort de Rollon Duc des Normans : son fils Guillaume lui succède. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Les Bretons Béranger et Alain se soustraient à l'obéissance de Guillaume, qui ré-

prime leur témérité. Alain est chassé du royaume, et contraint de se retirer en Angleterre : Bérenger se réconcilie avec Guillaume. 259. c. Les Normans devastent la Bretagne : les Comtes de Bretagne épouvantés se dispersent dans la France, la Bourgogne et l'Aquitaine. Dans le même tems Mathuedoé Comte de Poher se réfugie vers Adelstan Roi des Anglois avec un grand nombre de Bretons, menant avec lui son fils Alain, qui fut depuis surnommé Barbetorte, qu'il avoit eu d'une fille d'Alain le Grand, et qu'Adelstan avoit tenu sur les fonts de baptême. Les pauvres Bretons, qui cultivent la terre, restent sans Chef sous la puissance des Normans. 276. a. b. Les Bretons établis dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans dont ils étoient sujets, et tuent leur Commandant. Le Duc Guillaume ravage leur pays, rend ses bonnes grâces à Bérenger leur Duc, met en fuite Alain leur autre Duc, et se rend ainsi maître de toute la Bretagne. 319. e.

Henri Roi de Germanie fait Chrétiens les Rois des Abodrites et des Normans, et part pour la Gaule. 102. a. 250. d. 272. b.

L'an 932 de J. C.

Lambert Archev. de Milan étant mort, Hugue Roi d'Italie met en sa place Hilduin Evêque de Verone, qui avoit été chassé du Siège de Liege. Rathier est fait Evêque de Verone par le même Roi. 142. c. Rathier Moine de Lobes étant allé en Italie vers le Roi Hugue avec Hilduin, est constitué Evêque de Verone par ce même Hugue. 312. e.

Raoul Roi de France étant retourné en Bourgogne, reprend quelques Forteresses de Gislebert et de Richard, qui l'avoient quitté. Airard Evêque de Noyon meurt : et un Clerc de la ville qui aspirait à l'Evêché, fait entrer la nuit dans la ville le Comte Adeleme. Les soldats que ce Comte avoit chassés, attaquent la ville, et la prennent : le Comte Adeleme est tué dans l'Eglise. Le Comte Herbert aiant repris le Fort de Ham, prend Hebrard frere d'Hilduin qui y commandoit. Le Roi Raoul aiant eu une conference avec Hugue le Grand, reçoit dans son amitié Bovon Evêque de Châlons sur Marne, et lui rend son Evêché. Walbert Abbé de Corbie est ordonné Evêque de Noyon. Le Roi Raoul, aiant reçu l'hommage de Gislebert, retourne de Bourgogne en France ; et après s'être emparé de l'Abbaye de S. Medard que tenoit Herbert, il revient en Bourgogne. 188. a. b.

Hugue le Grand assiège la ville d'Amiens, que gardoient les Vassaux d'Herbert ; aiant enfin reçu des otages, il leve le siège, et investit le Fort de S. Quentin. Milon, qui ravageoit l'Evêché de Châlons sur Marne, est excommunié par Artauld Archev. de Reims. Hugue prend S. Quentin. 188. b. Raimond et Hermingaud Marquis de Gothie se donnent au Roi Raoul : Loup Asinaire en fait autant : on dit que celui-ci avoit un cheval âgé de plus de cent ans, et cependant encore fort vigoureux. 188. c. 304. b. 319. e.

temeritatem reprimit Willelmus. Alanus à regno exturbatur, et ad Anglos transire compellitur : Berengarius cum Willelmo reconciliatur. 259. c. Normanni Britanniam devastant. Territi Britanniae Comites disperguntur per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam. Tunc temporis fugit Mathuedous Comes de Poher ad Regem Anglorum Adelstanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum Alanum, qui postea cognominatus est Barbatorta, quem ex filia Alani Magni genuerat, et quem ipse Rex Angliæ ex sacro fonte susceperat. Pauperes Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanent absque Rectore. 276. a. b. Britones in Cornu-Galliæ constituti adversus Normannos, quibus erant subditi, insurgentes, Ducem illorum interimunt. Willelmus Dux illorum terras devastat ; Berengarium eorum Ducem in gratiam recipit, Alanum verò alterum Ducem fugat, et sic totam Britanniam sibi vindicat. 319. e.

Henricus Germ. Rex Abodritorum et Normannorum Reges Christianos efficit, et in Galliam proficiscitur. 102. a. 250. d. 272. b.

Anno Chr. 932.

Mortuo Lamberto Mediolan. Archiepiscopo, ab Hugone Italiæ Rege in locum ejus substituitur Hilduinus Veronensis Episcopus, à Sede Leodiensi expulsus. Ab eodem Rege Ratherius constituitur Veron. Episcopus. 142. c. Ratherius Lobiensis Monachus, in Italiam ad Hugonem Regem cum Hilduino profectus, Veronæ Episcopus ab Hugone constituitur. 312. e.

Rodulfus Franc. Rex in Burgundiam reversus, quædam Castella Gisleberti et Richardi, qui à se desciverant, receptat. Airardus Noviom. Episc. defungitur : et quidam Clericus ejus urbis, qui Episcopus fieri cupiebat, Adelelmum Comitem noctu in urbem recipit, à quo loci milites urbe propulsi, eam aggrediuntur et capiunt : Adelelmus in Ecclesia interimitur. Heribertus Comes, Hammo Castro recepto, Hebrardum Hilduini fratrem, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone Magno locutus, Bovonem Catalaun. Episc. in gratiam recipit, eique suum Episcopatum reddit. Walbertus Corbeiensis Abbas Noviomensis ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam, atque Abbatia S. Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam. 188. a. b.

Hugo Magnus Ambianensem urbem, quam tenebant Vassalli Heriberti, obsidens, sumtis tandem obsidibus relinquit : et obsidione vallat Castrum S. Quintini. Milo, qui Catalaunensem Episcopatum prædabatur, excommunicatur ab Artaldo Archiep. Remensi. Hugo Castrum S. Quintini capit. 188. b. Raimundus et Hermingaudus Gothiæ Principes se Rodulfo Regi committunt. Idem facit Lupus Asinarius, qui equum ferebatur habere plusquam 100 annorum, adhuc tamen validissimum 188. c. 304. b. 319. e.

h h

Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone Magno, Perronam obsidet : ibi plures occiduntur Lotharienses; reliqui recedunt, locuto prius Gisleberto cum Rodulfo Rege. Rex cum Hugone Magno Hammum Heriberti Castellum obsidet, acceptis obsidibus, solvit obsidionem. Gozberto Laudun. Præsule defuncto, Ingrannus Decanus Monasterii S. Medardi Episcopus ordinatur: 188. c. Boso frater Regis et Bernuinus Episc. Virdun. incendiis inter se deprædationibusque bacchantur. Heribertus trans Rhenum apud Henricum proficiscitur. 188. c. 290. b. Rodulfus Rex Hammum Heriberti Castellum capit. 304. b. Arnulfus Comes Flandr. Atrebatum acquirit. 285. c.

Anno Chr. 933.

Albericus, Alberici Marchionis et Marozie filius, Romanos commovet contra Hugonem Regem, qui Romam deserere, et ad suos confugere cogitur. Albericus cum Marozia Romæ Monarchiam tenet. 143. d. Hugo Rex Romam obsidet. 290. b.

Giso et Amalricus Ecclesiæ Remensis Missi Roma redeuntes, Pallium Artaldo deferunt, nunciantque Johannem Papam Marozie filium sub custodia detineri à fratre suo Alberico, qui matrem quoque suam clausam servabat, et Romam contra Hugonem Regem tenebat. 166. a. 188. d. Hungari se in tres partes dividunt; quarum pars una Italiam petit, alia terram Henrici Germ. Regis invadit. Contra quos profectus Henricus, omnes usque ad interfectionem sternit. Richarius Tungrensis Episc. Castellum Bernardi apud Archeias in pago Porcensi evertit. 188. d. Vienna Rodulfo Regi traditur. Willelmus Norman. Princeps se Rodulfo Regi committit : cui Rex dat terram Britonum in ora maritima sitam, id est pagos Abrincatum et Constantinum. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. e.

Rodulfus Rex Castrum-Theoderici obsidet: Walo, qui illud custodiebat, Emmæ Regina se committit, ejusdemque fidei Castrum dimittitur. Waldricus Autissiod. Episc. obit: Wido Archidiaconus ejusdem loci Episcopatum adipiscitur. Synodus inter obsidendum Castrum-Theoderici celebratur, præsidentibus Artaldo Archiep. Remensi et Theotilone Turonensi. Artaldus Hildegarium ordinat Episcopum Bellovac. 166. b. 189. a.

Odo Heriberti Comitæ filius Hammum præsidium tenens, pagos Suessionicum et Noyonnensem prædis et incendiis proterit. Heribertus ad Castrum S. Quintini clam veniens, illud pugnando capit. Hugo Magnus adveniens, illud recipit, et quemdam nobilem Clericum, nomine Teduinum, ibi ab Heriberto dimissum apprehendens, suspendio necat : indeque proficiscens, munitionem Raugam sine difficultate capit. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet. Sarraceni meatus Alpium occupant, atque vicina loca prædantur. Artaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Cameracensem Episcopum. Heribertus Castrum-Theoderici recipit : quod audiens Hugo,

Gislebert avec ses Lorrains assiège Perrone à l'invitation de Hugue le Grand : plusieurs Lorrains y perissent, le reste se retire, après que Gislebert eut eu une conférence avec le Roi Raoul. Le Roi avec Hugue le Grand assiège Ham Forteresse d'Herbert : il prend des ôtages, et leve le siège. Gozbert Evêque de Laon étant mort, Ingran Doyen du Monastere de saint Médard est ordonné Evêque. 188. c. Boso frere du Roi et Bernuin Evêque de Verdun brûlent et ravagent les terres l'un de l'autre. Herbert passe le Rhein pour aller trouver le Roi Henri. 188. c. 290. b. Le Roi Raoul prend Ham Forteresse d'Herbert. 304. b. Arnoul Comte de Flandre se rend maître d'Arras. 285. c.

L'an 933 de J. C.

Alberic, fils du Marquis Alberic et de Marosie, souleve les Romains contre le Roi Hugue, qui est obligé d'abandonner Rome, et de se réfugier vers les siens. Alberic tient avec Marosie le gouvernement de Rome. 143. d. Le Roi Hugue assiège Rome. 290. b.

Gison et Amauri Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome apportent le Pallium à l'Archevêque Artauld, et rapportent que le Pape Jean fils de Marosie étoit détenu en prison par son frere Alberic, qui tenoit aussi sa mere enfermée, et défendoit Rome contre le Roi Hugue. 166. a. 188. d. Les Hongrois se divisent en trois parties : l'une va en Italie, et l'autre se jette dans les Etats de Henri Roi de Germanie. Celui-ci marche contre eux, et en fait un horrible carnage. Riquier Evêque de Tongres renverse la Forteresse de Bernard à Arches dans le Porcéan. 188. d. Vienne est livrée au Roi Raoul. Guillaume Duc des Normans fait hommage à Raoul, qui lui donne la terre des Bretons située sur la côte maritime, c'est à dire l'Avranchin et le Coutantin. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. e.

Le Roi Raoul assiège Château-Thierry : Walon qui le gardoit, se donne à la Reine Emmé, qui le lui laisse en garde. Waldric ou Gaudri Evêque d'Auxerre meurt : Gui Archidiacre de cette Eglise en obtient l'Evêché. Il se tient un Concile pendant le siège de Château-Thierry, où président les Archevêques Artauld de Reims et Théotilon de Tours. Artauld ordonne Hildegare Evêque de Beauvais. 166. b. 189. a.

Eude fils du Comte Herbert occupant la Forteresse de Ham, met à feu et à sang le Soissonnois et le Noyonnois. Herbert venant secrètement à Saint Quentin, l'emporte d'emblée. Hugue le Grand le reprend, et se saisissant d'un noble Clerc nommé Teduin, qu'Herbert y avoit laissé, il le fait pendre : de là il va attaquer la Forteresse de Roie, qu'il prend sans difficulté. Hugue Roi d'Italie assiège Rome. Les Sarrazins occupent les passages des Alpes, et ravagent les lieux circonvoisins. Artauld Archev. de Reims ordonne Fulbert Evêque de Cambrai. Herbert reprend Château-Thierry : Hugue l'ayant appris, l'assiège. 189. a. b. Etienne Evêque de Cambrai meurt le onze Février : Fulbert lui succede. 279. b. n. 313. a. Artauld Archevê-

que de Reims sacre Fulbert Evêque de Cambrai. 166. b. 290. b.

Riulfe Comte de Coutance se révolte contre Guillaume Duc de Normandie. Celui-ci excité par les reproches de Bothon son Intendant, prend les armes, vient fondre sur le camp des rebelles, et en massacre un grand nombre : Riulfe se sauve à la fuite. Le lieu du combat s'appelle le Pré de la guerre. Guillaume étant de retour du combat, on lui annonce qu'il lui est né un fils, qu'il envoie sur le champ à Henri Evêque de Bayeux pour le bâtiser : Henri donne au bâtême le nom de Richard à l'enfant, et le fait conduire à Fécan pour y être élevé. Hugue le Grand, Guillaume Comte de Poitou et Herbert Comte de Vermandois vont trouver Guillaume Duc de Normandie, qui les reçoit avec grand appareil. 259. d. e. Guillaume Comte de Poitou demande en mariage Gerloc sœur de Guillaume Duc de Normandie : on célèbre les Noces. Herbert donne sa fille en mariage au Duc Guillaume. 260. a.

L'an 934 de J. C.

Le Roi Raoul et Hugue le Grand assiégeant Château-Thierry n'en prennent qu'une partie, les soldats d'Herbert restant toujours les maîtres de la citadelle : ayant reçu des otages, ils abandonnent le siège. A Reims dans l'Eglise de notre Dame un jeune homme perclus de ses membres se redresse et recouvre l'usage de ses pieds. Au même endroit dans l'Eglise de saint Hilaire un aveugle nommé Paul recouvre la vue. 189. c. Le Roi Raoul avec Hugue reprend le siège de Château-Thierry. Henri Roi de Germanie députe Gislebert et Ebrard vers le Roi Raoul au sujet d'Herbert : Château-Thierry étant rendu à Raoul, on cède à Herbert Ham et Perrone jusqu'au premier jour d'Octobre. Arnoul Comte de Flandre épouse la fille d'Herbert. Herbert ramasse la moisson dans le Vermandois, et la fait conduire à Peronne. 189. d. A Reims on voit des armées toutes de feu courir dans le ciel : on voit aussi un serpent de feu : la peste et la mortalité suivent de près. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmar Diacre de Verdun paroît avoir rendu l'ame : mais avant qu'on le mette dans la bierre, il revient à lui, et se lève en santé : il proteste qu'il a été rendu à cette vie pour faire pénitence. 189. e. 290. b. Gislebert avec les Lorrains vient en France au secours d'Herbert, comme pour assiéger S. Quentin : mais avant qu'il y arrive, les Députés de Hugue viennent à sa rencontre, et font la paix entre Hugue et Herbert jusqu'au mois de Mai : et les Lorrains s'en retournent chez eux. On met la reforme dans quelques Monasteres de Lorraine. La Reine Emme meurt. 190. a.

Des Chanoines de Verdun quittent le siecle, et prennent l'habit Monastique dans le Monastere de S. Evre de Toul, parce qu'alors il n'y avoit à Verdun aucune Communauté de Moines, et que c'étoient des Clercs qui desservioient l'Eglise de saint Vanne. Cela cause beaucoup de chagrin

Castrum obsidet. 189. a. b. Moritur Stephanus Camerac. Episcopus III Idus Februarii : ei succedit Fulbertus. 279. b. n. 343. a. Artaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Camerac. Episc. 166. b. 290. b.

Riulfus Constantiensis Comes adversus Willelmum Norman. Ducem rebellat. Willelmus à Bothone procuratore suo conviciis lacessitus arma sumit, rebellium castra irrumpit, et eorum maximam multitudinem gladiis obtruncat : Riulfus fugæ subsidio evadit. Locus prælii Pratum-belli nuncupatur. Regresso è prælio Willelmo, nunciatur ei natus filius : quem confestim baptizandum mittit ad Henricum Episc. Baiocensem, qui puerum in baptismo Richardum vocat, et Fiscannum mittit nutriendum. Hugo Magnus, Willelmus Pictav. Comes et Heribertus Viromand. Comes Willelmum Norman. Ducem adeunt, à quo cum magno apparatu suscipiuntur. 259. d. e. Willelmus Pictav. Comes Gerloc sororem Willelmi Norman. Ducis in matrimonium postulat : nuptiæ celebrantur. Heribertus Willelmo Duci filiam suam nuptui dat. 260. a.

Anno Chr. 934.

Castrum-Theoderici obsidentibus Rodulfo Rege et Hugone Magno, pars oppidi capitur ; arx tamen ab Heriberti militibus retinetur : datis obsidibus, ab obsidione disceditur. Remis in Ecclesia S. Mariæ quidam juvenis contractus assurgit, et usum pedum recuperat. Ibidem in Ecclesia S. Hilarii cæcus quidam Paulus nomine illuminatur. 189. c. Rodulfus Rex cum Hugone omissam repetit Castri-Theoderici obsidionem. Henricus Germ. Rex Gislebertum et Ebrardum ad Rodulfum Regem mittit pro Heriberto : redditoque Regi Castro-Theoderici, Hammus et Perrona Heriberto conceduntur usque ad Kal. Octobris. Arnulfus Flandrensis Comes Heriberti filiam sumit uxorem. Heribertus per Viromand. pagum messes colligens, Perronam deduci curat. 189. d. Remis acies igneæ in cælo visæ discurrere ; visus et serpens igneus : mox pestis subsequitur et mortalitas. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmarus Virdun. Diaconus spiritum emisisse videtur ; sed antequàm feretro imponatur, reversus surgit validus : testatur se ad agendam pœnitentiam vitæ præsentî rediditum. 189. e. 290. b. Gislebertus cum Lothariensibus venit in Franciam in auxilium Heriberti, velut oppidum S. Quintini obsessurus : sed antequàm ad illud perveniat, Missi Hugonis ei venientes obviam, pacem inter Hugonem et Heribertum usque ad mensem Maium pangunt : et Lotharienses ad sua revertuntur. Regula Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur. Emma Regina defungitur. 190. a.

Virdunenses Canonici sæculum deserunt, et in Tullensi MAs.n o:1æo1gvdr1 Monasticum habitum sumunt, quia tunc Virduni nulla erat Monachorum Congregatio, et in Ecclesia S. Vitoni Clerici deserviebant. Quæ res maximo mærori est Virdun. Episco-

po, residuis Canonicis et Proceribus populi. 290. c. d. Hungari ab exercitu Henrici Regis occiduntur, et multi comprehenduntur. 102. a.

Anno Chr. 935.

Arnoldus Bajoariæ et Carentani Duc, collectis copiis, in Italiam venit contra Hugonem Regem : Veronæ suscipitur à Milone Comite et à Ratherio Episcopo. Devictus in Bajoariam regreditur : Milo ad Hugonem supplex venit : Ratherius in exsilium truditur. 144. b. c. d. 313. a.

Rodulfus Rex Viriliacum Gosfridi Castrum obsidens capit, et Gosfrido reddit : inde in Franciam redit, et Gosfridum trans Rhenum ad Henricum Regem mittit. Rege Rodulfo Lauduni degente, tumultus ipso die Paschatis inter Regis et Episcopi milites exoritur. Rex apud Suessionas Placitum habet cum regni Primatibus : deinde ad Henrici Regis colloquium properat, ubi etiam Rodulfus Jurensis Rex interest : pactaque inter sese amicitia, Heribertum pacant cum Hugone, Heriberto quibusdam suis possessionibus redditis. Henricus Rex Bosoni terram, quam prius habuerat, ex magna parte restituit. Hungari Burgundiam depopulantur ; cognito Rodulfi Regis adventu, in Italiam transeunt. Artaldus Archiep. Remensis Wifredum Monachum Tarvanensi Ecclesiæ ordinat Præsulem. 190. a. b. Heribertus Comes, cui infensus erat Rodulfus Rex, Henricum Regem rogat ut sibi præsidio sit apud Rodulfum. Henricus in Galliam venit, Rodulfum alloquitur, et perfecto negotio, in Saxoniam revertitur. 218. a. 227. b.

Rodulfus Rex Divionense Castrum, quod Boso Comes ceperat, obsidet. Lotharienses quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt : sed quia Hugo Castrum S. Quintini Heriberto renuit reddere, illud obsident, captumque subvertunt : parantesque Laudunum obsidere, jussu Regis in sua revertuntur. Boso Rodulfi Regis frater in expeditione obsidionis Castri S. Quintini moritur, et delatus ad Ecclesiam S. Remigii, ibi sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat ægitudine. Normanni Bituricensem pagum prædantes, à Bituricensibus et Turonensibus perimuntur. 190. b. c. Apud S. Macram Synodus habetur, præsidente Artaldo Archiep. 166. b. 190. c.

Boso Rodulfi Franc. Regis frater cum Henrico Germ. Rege pacatur, et ab eo recipitur. Rodulfus Franc. Rex et Rodulfus Rex Jurensis amicitiam cum Henrico paciscuntur. Boso in expeditione obsidionis Castri S. Quintini moritur, et Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Hungari Burgundiam depopulantur : comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Herveo Augustod. Episc. defuncto substituitur Romundus, qui Colticensem Abbatiam destruens, Colticas Castrum ædificat, Petræpertusum extruit, et filiis ac filiabus suis bona Ecclesiarum et Castra quæ fecerat

à l'Evêque de Verdun, aux autres Chanoines et aux Principaux du peuple. 290. c. d. Les Hongrois sont défaits par l'armée du Roi Henri, et plusieurs sont faits prisonniers. 102. a.

L'an 935 de J. C.

Arnold Duc de Baviere et de Carinthie, aiant ramassé des troupes, vient en Italie contre le Roi Hugue : il est reçu à Verone par le Comte Milon et par l'Evêque Rathier. Aiant été vaincu, il s'en retourne en Baviere : Milon vient se jeter aux genoux de Hugue : Rathier est envoyé en exil. 144. b. c. d. 313. a.

Le Roi Raoul assiège et prend Virili Forteresse de Geoffroi, et la lui rend : de là revenant en France, il envoie Geoffroi au delà du Rhin vers le Roi Henri. Le Roi Raoul étant à Laon, il survient le jour de Pâque un tumulte entre ses soldats et ceux de l'Evêque. Le Roi tient un Parlement à Soissons avec les Grands du royaume : ensuite il part pour avoir une conférence avec le Roi Henri, à laquelle assiste aussi Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane : et aiant fait entre eux un accord, ils raccommoient Hugue avec Herbert, à qui on rend quelques-unes de ses possessions. Le Roi Henri restitue à Boson presque toute la terre, qu'il avoit eue auparavant. Les Hongrois ravagent la Bourgogne ; apprenant l'arrivée du Roi Raoul, ils passent en Italie. Artauld Archev. de Reims ordonne le Moine Wifred pour l'Evêché de Terouane. 190. a. b. Le Comte Herbert prie le Roi Henri de lui donner sa protection auprès de Raoul, à qui il étoit odieux. Henri vient en France, parle à Raoul, et s'en retourne en Saxe, après avoir fait son affaire. 218. a. 227. b.

Le Roi Raoul assiège le Fort de Dijon, que le Comte Boson avoit pris. Les Lorrains viennent avec une grosse armée comme pour avoir une conférence avec Hugue : mais parce que Hugue ne veut pas rendre à Herbert la Forteresse de S. Quentin, ils l'assiègent, et l'aient prise, ils la démolissent : et se préparant à faire le siège de Laon, ils s'en retournent chez eux par ordre du Roi. Boson frere du Roi Raoul meurt au siège de S. Quentin : on le porte à l'Eglise de saint Remi, où il est enterré. Le Roi Raoul est grièvement malade pendant tout l'automne. Les Normans ravageant le Berri sont taillés en pièces par les Berruiers et les Tourangeaux. 190. b. c. Il se tient un Concile à Fimes dans l'Eglise de sainte Macre, auquel préside l'Archevêque Artauld. 166. b. 190. c.

Boson frere de Raoul Roi de France fait sa paix avec Henri Roi de Germanie, qui lui rend ses bonnes grâces. Raoul Roi de France et Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane font un traité d'alliance avec Henri. Boson meurt pendant le siège de S. Quentin, et est enterré à Reims dans l'Eglise de saint Remi. Les Hongrois depouplent la Bourgogne : aiant appris l'arrivée du Roi Raoul, ils passent en Italie. Hervé Evêque d'Autun étant mort, on lui substitue Romond, qui détruit l'Abbaye de Couches, y édifie une Forteresse, construit Pierre-pertuse, et donne à ses fils et à ses filles les biens des Eglises et les Forteresses qu'il avoit faites. Après avoir fait bien

des

des maux, il est trappé par S. George, et rend l'ame. 290. d. e.

Odon est ordonné Abbé de Massai. 234. a. Ebbon Comte de Berri meurt. 233. n. Eble Comte de Poitou étant mort, son fils Guillaume Tête-d'étoupe lui succede. 235. a.

L'an 936 de J. C.

Hugue Roi d'Italie aiant ramassé ses troupes marche vers Rome, qu'il attaque inutilement : espérant pouvoir tromper Alberic, il lui donne sa fille Alde en mariage ; mais il ne peut obtenir Rome. 145. a. Hugue aiant fait la paix avec Alberic, abandonne le siège de Rome. 148. n. Le Pape Jean XI meurt, Léon VII lui succede. 304. d. 320. a. Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant allé à Rome, est reçu honorablement du Pape Léon. 152. c.

Les Sarrazins qui habitent Frainet, viennent jusques à Acqui : Sagite leur Chef aiant livré bataille, perit avec tous ses gens. A Genes une fontaine de sang coule abondamment. Les Carthaginois étant entrés dans cette ville, égorgent tous les citoyens, à la reserve des enfans et des femmes, et pillent les trésors de la ville et des Eglises. Manassés Evêque d'Arles abandonnant son Eglise, passe en Italie ; il obtient du Roi Hugue les Eglises de Verone, de Trente et de Mantoue. 145. b. c.

Ingran Evêque de Laon meurt. Raoul Roi de France finit aussi sa vie, et est enterré à Sens dans le Monastere de sainte Colombe. Les Bretons revenant d'Outremer par le moyen du Roi Adelstan, regagnent leur pays. 190. c. Raoul étant mort, le Comte Hugue envoie au delà de la mer chercher Louis fils de Charle le Simple. Louis est reçu à Boulogne par Hugue et les autres Seigneurs François : de là étant conduit à Laon, il est sacré et couronné Roi par Artauld Archevêque de Reims. Rodolfe est ordonné Evêque de Laon par le même Artauld. 166. c. 190. d. 290. e.

Le Roi Raoul meurt et est inhumé au Monastere de sainte Colombe, y laissant sa couronne et sa Chapelle. 299. a. Il meurt le 15 Janvier. 322 d. Il meurt sans enfans. 238. e. 243. e. 254. a. 319. e. Louis fils de Charle le Simple est rappelé d'Angleterre par Hugue et les Seigneurs François, et il est rétabli sur le trône de son pere. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Le Roi Raoul étant mort, Hugue le Grand avec les autres Seigneurs envoie en Angleterre Guillaume Archev. de Sens pour en ramener Louis fils de Charle. Guillaume après avoir donné des otages à Ogive mere de Louis, le ramene en France. Louis est sacré Roi à Laon le 19 Juin. 322. d. e.

Adelstan Roi d'Angleterre prie Guillaume Duc de Normandie de s'employer pour rétablir Louis fils de Charle sur le trône de son pere, et de pardonner à Alain qui lui étoit désagréable. Guillaume acquiesçant aux prieres du Roi, pardonne à Alain, et lui permet de revenir chez lui ; et aiant fait revenir Louis d'Angleterre à l'exhortation de Hugue le Grand, des Evêques et des autres Seigneurs François, il le place sur le trône.

Tom. VIII.

dat. Hic post multa mala patrata à S. Georgio percussus interit. 290. d. e.

Odo ordinatur Abbas Masciacensis. 234. a. Obit Ebbo Bituricensis Comes. 233. n. Moritur Eblus Pictav. Comes : ei succedit filius ejus Willelmus Caput-stupæ. 235. a.

Anno Chr. 936.

Hugo Rex Italiæ, collectis copiis, Romam proficiscitur, quam impugnat, sed frustra : sperans Albericum se posse decipere, ei suam filiam Aldam dat in matrimonium ; sed Romam obtinere non potest. 145. a. Hugo, pace pacta cum Alberico, ab obsidione Romæ desistit. 148. n. Johannes XI Papa moritur, cui succedit Leo VII. 304. d. 320. a. Frodoardus Presbyter Ecclesiæ Remensis Romam profectus, à Leone Papa honorificè suscipitur. 152. c.

Sarraceni Fraxinetum incolentes, Aquas perveniunt : Sagitus eorum Dux, pugna commissa, cum omnibus suis interit. In Januensi urbe fons sanguinis largissimè fluit. In hanc urbem ingressi Pæni, cunctos trucidant cives, pueris exceptis et mulieribus, urbis et Ecclesiarum thesauros diripiunt. Manasses Arelat. Episc. desertæ suæ Ecclesiæ, Italiam petit : ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam et Mantuanam Ecclesias obtinet. 145. b. c.

Ingrannus Laudun. Episc. obit. Defungitur quoque Rodulfus Francorum Rex, et sepelitur apud Senonas in Monasterio S. Columbæ. Britones à Transmarinis partibus Adelstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. 190. c. Mortuo Rodulfo, Hugo Comes trans mare mittit ad accersendum Ludovicum Caroli Simplicis filium. Ludovicus ab Hugone et cæteris Francorum Proceribus apud Bononiam recipitur : inde Laudunum deductus Rex ungitur et coronatur ab Artaldo Archiep. Remensi. Rodulfus ordinatur Episcopus Laudun. ab eodem Artaldo. 166. c. 190. d. 290. e.

Moritur Rodulfus Rex et sepelitur in Monasterio S. Columbæ, relinquens ibi coronam suam et Capellam. 299. a. Obit XVIII Kal. Februarii. 322. d. Defungitur sine liberis. 238. e. 243. e. 254. a. 319. e. Ludovicus Caroli Simplicis filius ab Hugone et Francorum proceribus ex Anglia revocatur, et in solio paterno restituitur. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Mortuo Rodulfo Rege, Hugo Magnus cum aliis Proceribus Willelmum Archiep. Senon. mittit in Angliam ad inde reducendum Ludovicum Caroli filium. Willelmus, datis obsidibus Ogivæ matri ejus, eum reducit in Franciam. Ludovicus Lauduni in Regem ungitur XIII Kal. Julii. 322. d. e.

Adelstanus Anglorum Rex Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum Caroli filium in paterno regno restituere satagat, et Alano sibi offenso ignoscat. Willelmus Regis precibus annuens, Alano debita condonat, eumque ad sua redire permittit, et Ludovicum è transmarinis partibus revocatum, Hugone Magno adhortante cum Episcopis et cæteris Francorum Proceribus,

in solio collocat. 260. b. Alanus Barbatorta à Rege Anglorum licentiam revertendi obtinet. 276. b. Adelstanus Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum in regnum patris revocet. Willelmus cum Hugone et Heriberto Ludovicum apud Bononiam suscipit, et Laudunum perducit, ubi ab Artaldo Archiep. coronatur. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Ludovicus Rex et Hugo Magnus in Burgundiam pergunt, et Lingonensem urbem, quam Hugo frater Rodulfi Regis ceperat, obsident et capiunt; acceptisque obsidibus ab Episcopis et Primatibus Burgundiæ, Parisios veniunt. Henrico Germ. Rege obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu-majori Othoni obvenit. Lunæ eclipsis pridie Nonas Septembris. Johanne Papa Alberici fratre defuncto, Leo Papa constituitur. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: pace pacta cum Alberico, dans ei filiam suam in conjugem, ab obsidione desistit: fratrem suum Bosonem dolo capit, atque in custodiam mittit. Saraceni in Alemanniam prædatum pergunt, et revertentes multos Romam petentes interimunt. Hugo Magnus cum Hugone Richardi filio, dispertiti inter se Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanect. Præsul obit. 191. a. 291. a.

Moritur Henricus Germ. Rex, et filius ejus Otho in ejus locum substituitur. 102. a. 319. b. Obit IV Nonas Julii. 272. b. Defungitur in Castello Himelewa: ejus corpus in puellarum Monasterium Quindelinburgense deferitur. 146. b. 250. d. Fridericus ordinatur Archiepiscopus Moguntinus. 102. a. Suavus Abbas S. Benigni Divion. septem annis in regimine transactis defungitur; cujus loco Albericus ordinatur Abbas à Gotzelino Lingon. Episc. 243. d.

Anno Chr. 937.

Bernuinus Monachus S. Crispini ordinatur Silvanect. Episcopus. Mortuo Walberto Noviom. Episcopo succedit Transmarus Monasterii S. Vedasti Præpositus. Ludovicus Rex se ab Hugonis Magni procuratore separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castrum Theoderici, Walone sibi portas aperiente, recipiens, ipsum Walonem in vincula conjicit. 191. b. Hugo cum Heriberto pacatur. 166. c.

Cæli pars ardere visa: ab eadem parte per Franciam Hungarorum persecutio insequitur, qua villæ et agri devastantur, domus et Basilicæ conflagent, captivorum abducitur multitudo: S. Macræ Ecclesia incendi nequit: in S. Basoli Ecclesia quidam Hungarus punitur. Presbyter quidam Adalgarius nomine, ab Hungaris captus, in pagum Bituricensem abducitur; è carcere divinitus evadit. Hucbaldus Orbacensis Monachus ab eisdem captus, trucidari nequit. 191. b. c. d. 291. b. c.

Hungari, transito Rheno Wormatiæ, Alsatiæ, Lotharii regnum et adjacentes usque ad Oceanum Gallias vastantes, per

260. b. Alain Barbetorte obtient du Roi d'Angleterre la liberté de revenir. 276. b. Adelstan prie Guillaume Duc de Normandie de faire revenir en France Louis. Guillaume accompagné de Hugue et d'Herbert reçoit Louis à Boulogne, et le conduit à Laon, où il est couronné par l'Archev. Artauld. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Le Roi Louis et Hugue le Grand vont en Bourgogne, et assiègent et prennent la ville de Langres, dont Hugue frere du Roi Raoul s'étoit emparé: après avoir reçu des ôtages des Evêques et des Seigneurs de Bourgogne, ils se rendent à Paris. Après la mort de Henri Roi de Germanie, ses enfans se disputent le royaume: enfin l'autorité souveraine est déferée à Othon l'aîné de ses freres. Il y a une éclipse de Lune le 4 Septembre. Le Pape Jean frere d'Alberic étant mort, Léon est constitué Pape. Hugue Roi d'Italie assiège Rome: aiant fait la paix avec Alberic, et lui aiant donné sa fille en mariage, il quitte le siège: il prend son frere Boson par artifice, et l'envoie en prison. Les Sarrazins vont butiner en Allemagne; étant de retour, ils tuent bien des gens qui alloient à Rome. Hugue le Grand fait la paix avec Hugue fils de Richard, et se partagent entre eux la Bourgogne. Adelelme Evêque de Senlis meurt. 191. a. 291. a.

Henri Roi de Germanie meurt, et son fils Othon est mis en sa place. 102. a. 319. b. Il meurt le 4 Juillet. 272. b. Il meurt dans le Château d'Himelewe: son corps est porté à Quindelinbourg Monastere de filles. 146. b. 250. d. Frideric est ordonné Archevêque de Mayence. 102. a. Suave Abbé de saint Benigne de Dijon termine sa vie après sept ans de gouvernement: Alberic est ordonné Abbé en sa place par Gotzelin Evêque de Langres. 243. d.

L'an 937 de J. C.

Bernouin Moine de saint Crépin est sacré Evêque de Senlis. Walbert Evêque de Noyon étant mort, Transmar Prevôt du Monastere de S. Vast lui succède. Le Roi Louis se soustrait de la tutelle de Hugue le Grand, et reçoit sa mere à Laon. Hugue se raccommode avec Herbert. Celui-ci reprenant Château-Thierry, met en prison Walon qui lui en avoit ouvert les portes. 191. b. Hugue fait sa paix avec Herbert. 166. c.

Une partie du ciel paroît toute en feu: incontinent après, les Hongrois viennent du même côté fondre sur la France: ils dévastent les champs et les villages, brûlent les maisons et les Eglises, enlèvent une infinité de monde: ils ne peuvent mettre le feu à l'Eglise de sainte Macre: un Hongrois est puni dans l'Eglise de S. Basle. Un Prêtre nommé Adalgairé étant pris par les Hongrois, est emmené dans le Berri; il s'échape de sa prison par miracle. Hubauld Moine d'Orbais est pris par les mêmes, qui ne peuvent le tuer. 191. b. c. d. 291. b. c.

Les Hongrois aiant passé le Rhein à Wormes, ravagent l'Alsace, la Lorraine et les Gaules attenantes jusqu'à l'Océan, et s'en re-

tournent en Pannonie par la Bourgogne et par l'Italie. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. Une partie du ciel paroît en feu : les Hongrois ravagent la France. 320. b. Des armées de couleur de sang paroissent dans le ciel le 16 Février. Les Hongrois le 24 Mars mettent à feu et à sang la France, la Bourgogne et l'Aquitaine. 322. e. Les Monasteres de Fulde et de S. Gal sont brûlés. 102. a. 219. e. 250. e.

Les Bretons étant de retour chez eux, se battent contre les Normans, et sont victorieux. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane meurt : son fils Conrad lui succede. Abbon Evêque de Soissons étant mort, il est remplacé par Gui Chanoine de saint Martin de Tours, fils de Foulque Comte d'Anjou. 192. a. Le Roi Rodolfe meurt : son fils Conrad lui est substitué. 146. a. 291. c. 304. e. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. Rodolfe est enterré à Agaune dans le Monastere de saint Maurice. 250. e. Le Roi Rodolfe et Arnold Duc de Norique meurent. 102. b. 219. e.

Alain Breton abordant avec quelques bateaux au Monastere de Dol, y trouve une troupe de Normans qui célébroient des nêces : les aiant attaqués à l'improviste, il les fait tous passer au fil de l'épée. Apprenant qu'il y en avoit une autre troupe à S. Brieu, il s'y rend, et tue tous les Normans qu'il trouve. Les Normans qui étoient dispersés dans la Bretagne, aiant appris cet échec, abandonnent tout le pays. Les Normans aiant pris la fuite, les Bretons viennent trouver Alain, et se le choisissent pour Duc. 276. c.

L'an 938 de J. C.

Alain Duc des Bretons apprenant qu'il y avoit près de Nantes une bande de Normans qui vouloient s'emparer de la ville, rassemble quelques soldats, et s'y transporte : les trouvant campés en grand nombre dans le Pré de S. Aignan, il leur livre bataille : mais il est mis en fuite jusques au sommet d'une montagne : où las et fatigué et souffrant une grande soif, il implore la sainte Vierge Marie : qui exauçant sa priere, lui ouvre une fontaine d'eau vive, qui s'appelle encore la Fontaine de sainte Marie. Alain et les siens aiant bû suffisamment de cette eau, reprennent leurs forces, retournent au combat, et defont entièrement les Normans. 276. c. d.

Le Roi Louis emporte d'emblée le Fort de Montigni, que tenoit Serle, à qui il donne la vie, à la priere de l'Archev. Artauld, et détruit le Fort. Il rend son amitié à Herbert à la sollicitation de Hugue : le Comte Roger lui rend Tullei sur la Meuse. 192. a. Il reprend Corbeni, que son pere avoit donné à saint Remi : et à la priere de l'Archev. Artauld il permet aux gens d'Herbert qui étoient dedans, de s'en aller la vie sauve. 166. d. 192. b. Hugue le Grand épouse Hadwide sœur d'Othon Roi de Germanie. 192. b. 217. e. 320. b. Hugue Abbé de saint Martin de Tours avec sa femme Hadwide donne Luchi et Sexanes à l'Eglise de saint Maurice. 317. b.

Le Roi Louis allant vers les bords de la mer,

Burgundiam Italiamque in Pannoniam redeunt. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. *Cœli pars ardere visa : Hungari Franciam depopulantur.* 320. b. *Acies sanguineæ XVI Kal. Martii in cœlo apparent : IX Kal. Aprilis Hungari Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro et igne devastant.* 322. e. *Monasteria S. Bonifacii et S. Galli cremantur.* 102. a. 219. e. 250. e.

Britones ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, et superiores exsistunt. Rodulfus Jurensis Rex obit, cui succedit filius Conradus. Abbo Suession. Episcopus defungitur : Wido filius Fulconis Andegav. Comitum et S. Martini Turon. Canonicus ejus Episcopatu potitur. 192. a. *Moritur Rodulfus Rex ; in ejus locum substituitur Conradus filius.* 146. a. 291. c. 304. e. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. *Rodulfus Agauni in Monasterio S. Mauricii sepelitur.* 250. e. *Rodulfus Rex et Arnoldus Dux Noricorum obeunt.* 102. b. 219. e.

Alanus Brito cum paucis navibus applicans ad Dolum Monasterium, reperit Normannorum turmam nuptias celebrantem, quam ex improvise aggrediens, omnes gladio perimit. Audiens aliam esse turmam apud S. Briocum, illuc navigat, et quotquot invenit Normannos gladio interficit. Quo audito, Normanni qui per Britanniæ regionem dispersi erant, totam terram dimittunt. Britanni, fugatis Normannis, ad Alanum venientes, illum super se Ducem constituunt. 276. c.

Anno Chr. 938.

Alanus Britonum Dux audiens apud Namneticam urbem phalangem esse Normannorum, qui urbem invadere volebant, congregatis paucis militibus, illuc equitat ; reperiensque eos in Prato S. Aniani cum ingenti multitudine castra metatos, cum eis congreditur ; sed ab eis fugatur usque ad montis cacumen : ibique lassus et fatigatus, et sitim magnam sitiens, S. Mariam Virginem implorat. Cujus precibus Maria auditis, aperit illi sitiienti fontem aquæ vivæ, quæ adhuc Fons S. Mariæ vocatur. De qua aqua Alanus et sui sufficienter bibentes, vires recipiunt, ad pugnam redeunt, et Normannos funditus delent. 276. c. d.

Ludovicus Rex Montiniacum Castrum, quod Serlus tenebat, vi capit, Serlum vitâ donat ad preces Artaldi Archiep. et Castrum diruit. Heribertum, deprecante Hugone, ad pacem recipit : Tusciacum villam super Mosam reddente Rotgario Comite recipit. 192. a. *Corbenacum Castrum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, recipit : Heriberti homines, qui erant in eo, rogante Artaldo Archiep. salvos abire permittit.* 166. d. 192. b. *Hugo Magnus Hadwidem Othonis Germ. Regis sororem ducit uxorem.* 192. b. 217. e. 320. b. *Hugo Abbas S. Martini Turon. cum uxore Hadwide dat Ecclesiæ S. Mauricii Luchiæ et Sexanas.* 317. b.

Ludovicus Rex maritima loca petens,

Guisum Castrum instaurare nititur. Dum cum Arnulfo moratur, Heriberti homines Causostem Castrum Ecclesiæ Remensis pro-dente Wicperto capiunt, et Ragenbertum, qui huic Castro præerat, comprehendunt. Rex Ludovicus accersitus ab Artaldo Archiep. Laudunum venit, et arcem novam inibi ab Heriberto editam obsidet et capit. 166. d. 192. b. Arcem Lauduni capit. 304. e.

Ludovicus Rex ad colloquium proficiscitur Hugonis fratris Rodulfi Regis, Odone Heriberti filio ad Lauduni tutelam relicto. Hugo iste ad Regem venit, et ei amicitiam sacramento promittit. Gislebertus cum Lothariensibus auxilio venit Hugoni Magno et Heriberto contra Ludovicum Regem, Castrumque Petræ-pontem vi capit. Arnulfus et Heribertus pacem sacramento paciscuntur inter Regem et Hugonem usque ad finem Januarii. Ludovicus thesauros Lauduni repertos diripit. 192. c.

Otho Germ. Rex contra Bajoarios vadit. Henricus frater ejus ab Eberhardo Duce comprehenditur : Eberhardus in exsilium mittitur. Otho iterum Bajoarios invadit cum exercitu, omnesque sibi subdit. Hungarorum pars magna à Saxonibus perimitur. 102. b. Hungari à Saxonibus graviter cæduntur. 285. c. Everardus Comes Palatii et Gislebertus Dux Lothariensis contra Othonem Germ. Regem rebellant : Henricum Othonis fratrem obsessum capiunt, eumque à Regis fidelitate sejungunt. Otho Everardum in exsilium mittit : Bajoarios aggressus, omnes sibi subdit præter Arnoldi filium. 313. b.

Hugo Rex Italiæ Bertam uxorem viduam Rodulfi Jurensis Regis in trimonio sibi copulat, et Adelaidem Bertæ filiam Lothario filio suo dat conjugem. 146. a. 151. n. Fulcherius ordinatur Abbas S. Benigni Divion. quod officium tenuit 15 annis, et nihil boni fecit. 244. a. Ordinatur quoque Flaviniacensis Abbas. 291. d.

Anno Chr. 939.

Ludovicus Rex Hugoni Nigro Richardi filio obviam proficiscitur : quocum de Burgundia revertens, pergit contra Hugonem Magnum et Willelmum Norman. Principem, qui cum Heriberto excommunicatur ab Episcopis qui sunt cum Rege. Hugo, datis obsidibus, pacem paciscitur usque ad Kalendas Julii. 192. d. Artaldus Archiep. Remensis Heribertum excommunicat. 166. d. Bernuinus Verdun. Episc. obit. Lotharienses Othonem Regem suum deserunt, et ad Ludovicum Regem transeunt. 192. d. 291. d.

Arnulfus Flandrensis Comes Monasterium Herluini Comitum Castrum capit, et uxorem Herluini cum filiis ad Adelstanum Anglorum Regem mittit. Herluinus Castrum pugnando recipit, et ex militibus Arnulfi nonnullos interimit, quosdam propter uxorem recipiendam reservat. 192. e. Arnulfus Monasterium Herluino Comiti aufert. Herluinus auxilium poscit à Willelmo Norman. Duce, qui statim Castrum vi capit, et Herluino reddit. 262. a.

tâche de reparer la Forteresse de Guise. Tandis qu'il s'arrête avec Arnoul, les gens d'Herbert s'emparent par la trahison de Wicpert de Causoste Forteresse de l'Eglise de Reims, et se saisissent de Ragembert qui y commandoit. Le Roi Louis mandé par l'Archev. Artauld vient à Laon, assiège et prend la nouvelle Citadelle qu'Herbert y avoit construite. 166. d. 192. b. Il prend la Citadelle de Laon. 304. e.

Le Roi Louis part pour avoir une conférence avec Hugue frere du Roi Raoul, laissant Eude fils d'Herbert à la garde de Laon. Cet Hugue vient au-devant du Roi, et lui promet amitié par serment. Gislebert avec les Lorrains vient au secours de Hugue le Grand et d'Herbert contre le Roi Louis, et prend de force la Forteresse de Pierre-pont. Arnoul et Herbert font un accord entre le Roi et Hugue jusques à la fin de Janvier, et le confirment par serment. Louis pille les trésors qu'il trouve à Laon. 192. c.

Othon Roi de Germanie marche contre les Bava-rois. Henri son frere est pris par le Duc Eberhard, qui est envoyé en exil. Othon attaque de nouveau les Bava-rois, et se les soumet tous. Une grande partie des Hongrois est taillée en pièces par les Saxons. 102. b. Les Hongrois sont battus à plate-couture par les Saxons. 285. c. Everard Comte du Palais et Gislebert Duc de Lorraine se révoltent contre Othon Roi de Germanie : ils assiègent et prennent son frere Henri, et le détachent de la fidélité qu'il lui doit. Othon exile Everard : aiant attaqué les Bava-rois, il se les soumet tous, à l'exception du fils d'Arnold. 313. b.

Hugue Roi d'Italie épouse Berte veuve de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, et donne en mariage à son fils Lothaire Adelaide fille de Berte. 146. a. 151. n. Foucher est ordonné Abbé de S. Benigne de Dijon : il tint cette dignité pendant quinze ans, et ne fit rien de bon. 244. a. Il est aussi ordonné Abbé de Flavigni. 291. d.

L'an 939 de J. C.

Le Roi Louis va au-devant de Hugue le Noir fils de Richard : retournant avec lui de Bourgogne, il marche contre Hugue le Grand et Guillaume Duc de Normandie, qui est excommunié avec Herbert par les Evêques qui sont avec le Roi. Hugue donnant des otages fait la paix jusqu'au premier jour de Juillet. 192. d. Artauld Archev. de Reims excommunie Herbert. 166. d. Bernouin Evêque de Verdun meurt. Les Lorrains abandonnent le parti de leur Roi Othon pour prendre celui du Roi Louis. 192. d. 291. d.

Arnoul Comte de Flandre prend Montreuil Forteresse du Comte Herluin, et envoie la femme d'Herluin avec ses fils à Adelstan Roi d'Angleterre. Herluin reprend par armes sa Forteresse, tue quelques soldats d'Arnoul, et en reserve quelques-uns pour ravoit sa femme. 192. e. Arnoul enlève Montreuil au Comte Herluin. Celui-ci demande du secours à Guillaume Duc de Normandie, qui sur le champ emporte la Forteresse, et la rend à Herluin. 262. a.

Les Lorrains viennent de nouveau trouver le Roi Louis : et les Grands de ce royaume , à sçavoir le Duc Gislebert , Othon , Isaac et Thierri , lui rendent hommage. Les Evêques different de le lui rendre, parce que le Roi Othon retenoit leurs ôtages. Le Roi Othon passe le Rhein , et dévaste le royaume de Lothaire. 193. a. 291. d. Le Roi Othon va en Lorraine jusqu'à Chevremont. Le Roi Louis envahit l'Alsace. Le Roi Othon revient et assiège Brisac : le Roi Louis se retire. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Tandis que le Roi Othon assiège Brisac, plusieurs l'abandonnent à la persuasion de Frideric Archev. de Mayence. 147. a. 313. d.

La flotte Angloise envoyée par le Roi Adelstan au secours du Roi Louis, aiant passé la mer , ravage tous les lieux maritimes des Morins , et s'en retourne chez elle sans avoir rien fait. Le Roi Othon a une conférence avec Hugue , Herbert , Arnoul et Guillaume , et après avoir reçu leurs sermens , il repasse le Rhein. 193. a. Le Roi Louis se rend dans le Verdunois , où quelques Evêques de Lorraine se donnent à lui : de là il part pour l'Alsace : aiant eu un pourparler avec Hugue le Noir , aiant reçu quelques-uns qui venoient lui faire hommage ; aiant aussi chassé au delà du Rhein quelques Vassaux du Roi Othon , il s'en retourne à Laon , d'où il chasse l'Evêque Rodolfe accusé de trahison , ôte à ses gens les biens de l'Evêché , et les donne aux siens. 193. b. 291. e.

Everard et le Duc Gislebert se révoltent : Everard est tué , Gislebert est submergé dans le Rhein. 147. c. On dit que Gislebert étant allé butiner au delà du Rhein , et qu'au retour étant poursuivi par les Saxons , il étoit tombé dans le Rhein avec son cheval , et que aiant été noyé par la force des eaux , on ne l'avoit jamais pu retrouver. D'autres disent cependant qu'il a été trouvé et mis en terre par des pêcheurs , qui ont tenu la chose secrete à cause de la richesse de sa dépouille. 193. b. 291. e. Everhard est tué , Gislebert est noyé dans le Rhein. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à Othon fils de Ricuin , et lui confie l'éducation de Henri fils de Gislebert. 218. c. 228. b. Le Duché de Gislebert est donné à Othon. 313. e.

Le Roi Louis étant retourné en Lorraine , épouse Gerberge veuve du Duc Gislebert , sœur du Roi Othon. Diverses personnes allant à Rome sont tuées par les Sarrazins. Les Bretons se battant contre les Normans remportent la victoire , et leur prennent une forteresse. Quelques Vassaux d'Arnoul ravageant la terre d'Herluin , sont tués par Herluin. 193. c. 291. e. Le Roi Louis se marie à Gerberge sœur du Roi Othon. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Le Roi Othon donne en mariage la fille de Gislebert à Bertauld Duc des Bavaois. 313. e. Alain Duc des Bretons aiant vaincu et mis en fuite les Normans , entre dans Nantes. Les Comtes et les Vicomtes de Bretagne viennent lui témoigner leur joie : Hoctrone Evêque de S. Paul y vient aussi ; et Alain lui ordonne de gouverner l'Eglise de Nantes , à cause que l'Evêque Adalard étoit mort. 276. e.

Lotharienses iterum veniunt ad Regem Ludovicum ; et Proceres ipsius regni , Gislebertus scilicet Dux , Otho , Isaac atque Theodericus , eidem Regi se committunt. Episcopi , quoniam Otho Rex secum obsidatum detinebat , se Ludovico committere differunt. Otho Rex , Rheno transmisso , regnum Lothariense devastat. 193. a. 291. d. Otho Rex in Lotharingiam vadit usque ad Capræ-montem. Ludovicus Rex Alsatiam invadit. Otho Rex revertens , Brisacam obsidet , Ludovicus discedit. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Dum Otho Brisacam obsidet , multi ab eo deficiunt suasu Friderici Archiep. Moguntini. 147. a. 313. d.

Anglorum Classis ab Adelstano Rege in auxilium Ludovici Regis missa , mari transito , loca quæque Morinorum mari contigua depopulatur , nulloque negotio peracto , propria repetit loca. Otho Rex colloquium habet cum Hugone , Heriberto , Arnulfo et Willelmo , et acceptis ab eis sacramentis , trans Rhenum regreditur. 193. a. Ludovicus Rex Virdunensem pagum petit ; ubi quidam Episcopi regni Lothariensis ei se committunt : inde in pagum Elisatium proficiscitur ; locutusque cum Hugone Nigro , et quibusdam ad se venientibus receptis , nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis , Laudunum revertitur ; et Rodulfum Laudun. Episc. proditione insimulatum à castro ejicit , ipsius homines rebus Episcopii privat , easdemque res suis confert. 193. b. 291. e.

Everardus et Gislebertus Dux rebellant : Everardus occiditur , Gislebertus aquis Rheni submergitur. 147. c. Gislebertus trans Rhenum prædatum profectus , Saxonibus sedum revertitur insequentibus , in Rhenum fertur desiluisse cum equo , ibique vi undarum enecatus reperiri non potuisse. Ferunt tamen quidam eum à piscatoribus repertum et humatum , atque propter spoliolum ornamenta celatum. 193. b. 291. e. Everhardus occiditur , Gislebertus in Rheno submergitur. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Otho Rex Othonem Richuini filium Lothariensium regioni præficit , eique Henricum Gisleberti filium nutriendum committit. 218. c. 228. b. Gisleberti Ducatus Othoni datur. 313. e.

Ludovicus Rex in regnum Lothariense regressus , Gerbergam Gisleberti Ducis relictam uxorem , Othonis Regis sororem , ducit uxorem. Diversi homines Romam petentes , à Sarracenis interimuntur. Britones cum Normannis confligentes victoria potiuntur , et quoddam Normannorum Castellum capiunt. Quidam Arnulfi homines terram Herluini depopulantes , ab Herluino perimuntur. 193. c. 291. e. Ludovicus Rex Gerbergam Othonis Regis sororem sibi matrimonio copulat. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Gisleberti filiam Otho Rex nuptui dat Bertaldo Bajoariorum Duci. 313. e. Alanus Britonum Dux , Normannis devictis et fugatis , Namnetus ingreditur. Comites et Vicecomites Britanniae Alano occurrunt læti , inter quos Hoctronus

S. Pauli Episcopus ; cui Alanus præcipit ut Namneticam Ecclesiam regat , quia defunctus erat Adalardus Episcopus. 276. c.

Otho Rex Germ. in Lothariense regnum revertens , cunctos ad se Lotharienses redire cogit. Hugo Albus ad ejus colloquium cum Heriberto proficiscitur : et revertentes quædam loca fidelium Ecclesiæ Remensis prædantur , incenduntque nonnulla. 193. c. 291. e. Otho Rex Lotharingos omnes suo subjicit imperio præter Mettensem Episcopum. Henricus frater ejus , projectis armis , ipsi se subdit. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Fridericus Archiep. Mogunt. capitur , et in Saxoniam relegatur. Henricus supplex venit ad fratrem suum Othonem Regem , et ejus misericordiam implorat. 147. d. Henricus in Galliam secedit. Hiems asperrima et fames validissima. 218. c. Otho Rex Lotharingiam subigit. 320. b.

Hungari , biennio exacto à prima infestatione , Gallias incursant , et maximè Aquitaniam depopulati , ad propria regrediuntur. 299. b. Stephanus VIII succedit Leoni VII Papæ. 320. a. Franco Rotomag. Archiep. moritur ; cui succedit Gunardus. 262. a. Eclipse Solis die 19 Julii. 148. a. n.

Anno Chr. 940.

Hugo Rex Italiæ naves poscit à Romano Græcorum Imperatore contra Sarracenos. Berengarium contra se quædam molientem lumine privare statuit. Berengarius à Lothario Hugonis filio monitus confugit ad Herimannum Suevorum Ducem , à quo ad Othonem Regem adducitur. Hugo Berengarium repetit ab Othone. 148. c. d. Romanus Imperator Hugoni Regi denunciat se ei naves missurum , si nepoti suo filiam suam daret conjugem. Hugo Imperatori respondet se legitimam non habere filiam ; sed si ex concubinarum filiabus vellet , unam ei egregiâ formâ posse præstare. 149. a.

Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi consecratur Virdun. Episcopus. Ludovicus Rex abit obviâ Willelmo Norman. Principi , qui ad eum venit in pagum Ambianensem , et se illi committit. Ludovicus dat ei terram , quam pater ejus Carolus Normannis concesserat ; indeque ad Hugonem Magnum pergit ; quo ad se venire detrectante , revertitur Laudunum. 193. c. Ludovicus Rex Artaldo Archiep. Remensi dat urbis Remensis monetam jure perpetuo possidendam , et Ecclesiæ Remensi confert Comitatum Remensem. Artaldus Causostem munitionem obsidet et capit. Rex de pace Artaldum inter et Heribertum laborat : ad Castrum quoddam , quod Heriveus Herivei Archiep. nepos super Matronam tenebat , cum Artaldo proficiscitur. Acceptis ab Heriveo obsidibus , Remos revertitur ; et in crastinum pergens ad Monasterium S. Remigii , promittit se ei libram argenti daturum singulis annis : Monachis ejusdem loci dat Præceptum immunitatis de eodem Castello. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugo Magnus cum Heriberto Viromand. Comite et Willelmo Norman. Duce Remos

Othon Roi de Germanie retourne en Lorraine , et contraint tous les Lorrains de lui rendre obéissance. Hugue le Blanc et Herbert vont le trouver : au retour ils ravagent et brûlent quelques terres des Vassaux de l'Eglise de Reims. 193. c. 291. e. Le Roi Othon soumet à sa domination tous les Lorrains , excepté l'Evêque de Mets. Son frere Henri ayant mis les armes bas , se soumet à lui. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Frideric Archev. de Mayence est pris et relegué en Saxe. Henri vient en suppliant trouver son frere Othon , et implore sa miséricorde. 147. d. Henri se retire dans la Gaule. Hiver très rude et famine affreuse. 218. c. Le Roi Othon subjugué la Lorraine. 320. b.

Les Hongrois deux ans après leur première incursion , font des courses dans les Gaules , et après avoir ravagé principalement l'Aquitaine , ils regagnent leur pays. 299. b. Etienne VIII succede au Pape Leon VII. 320. a. Francon Archev. de Rouen meurt : Gunard lui succede. 262. a. Eclipse de Soleil le 19 Juillet. 148. a. n.

L'an 940 de J. C.

Hugue Roi d'Italie demande à Romain Empereur des Grecs des vaisseaux contre les Sarrazins. Il prend la résolution de faire crever les yeux à Berenger , qui tramoit quelque chose contre lui. Berenger en étant averti par Lothaire fils de Hugue , se réfugie vers Heriman Duc de Suave , qui le présente au Roi Othon. Hugue redemande Berenger à Othon. 148. c. d. L'Empereur Romain declare au Roi Hugue qu'il lui enverroit des vaisseaux , s'il donnoit sa fille en mariage à son neveu. Hugue répond à l'Empereur qu'il n'avoit pas de fille legitime , mais que s'il en vouloit de ses concubines , il pouvoit lui en donner une d'une grande beauté. 149. a.

Berenger est sacré Evêque de Verdun par Artauld Archev. de Reims. Le Roi Louis va au devant de Guillaume Duc de Normandie , qui vient le trouver dans l'Amienois , et lui rend hommage. Louis lui donne la terre que son pere Charle avoit accordée aux Normans : de là il va trouver Hugue le Grand : celui-ci ne voulant pas lui parler , il s'en retourne à Laon. 193. c. Le Roi Louis donne à perpetuité la monnoie de la ville de Reims à l'Archevêque Artauld , et confère à l'Eglise de Reims le Comté Remois. Artauld assiège et prend le Fort de Causoste. Le Roi travaille à raccommoder Artauld avec Herbert : il va avec Artauld assiéger une Forteresse sur la Meuse , que tenoit Hervé neveu de l'Archevêque Hervé. Aiant reçu des otages d'Hervé , il retourne à Reims : et le lendemain allant au Monastere de saint Remi , il s'engage de lui donner tous les ans une livre d'argent ; et donne aux Moines de saint Remi une Charte d'immunité touchant cette Forteresse. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugue le Grand accompagné d'Herbert Comte de Vermandois et de Guillaume Duc de Nor-

mandie assiége Reims : le sixième jour du siège, Herbert entre dans la ville. L'Archev. Artauld se démet de l'Evêché : on lui accorde l'Abbaye de saint Basle et le Monastere d'Avenai, et il se retire à saint Basle pour y demeurer. Hugue et Herbert partent avec Guillaume pour le siège de Laon, laissant à Reims Hugue fils d'Herbert. 167. b. 193. e. 194. a. 292. b. Hugue le Grand et Guillaume Duc de Normandie attaquent le Roi Louis. 279. e. Hugue le Grand assiége Reims, chasse l'Archev. Artauld de son Siège, et met en sa place Hugue fils d'Herbert. 320. b.

Le Roi Louis revenant de Bourgogne, va avec l'Archev. Artauld dans la Champagne Remoise; et aiant passé la riviere d'Aisne, il se rend à Laon. Hugue et Herbert l'ayant su, abandonnent le siège de Laon, vont de nuit en diligence à la Forteresse de Pierrepont : de là ils vont au devant du Roi Othon, qu'ils conduisent à Attigni, où ils lui rendent hommage avec le Comte Roger. Le Roi Louis étant entré dans Laon, pourvoit ses gens abondamment de vivres : après quoi il retourne en Bourgogne avec Hugue le Noir et Guillaume Comte de Poitou. 194. a. b. 292. b. Le Roi Othon venant dans les Gaules contre le Roi Louis, dévaste une grande partie du royaume jusqu'à la Seine, et reçoit Hugue et Herbert qui viennent le trouver. Hiver rude, et peste parmi les animaux. 251. a.

Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à son frere Henri; et va en Bourgogne à la poursuite de Louis, menant avec lui Conrad fils de Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane, qu'il avoit pris par artifice et retenoit depuis long tems : et s'étant campé sur la Seine, il reçoit des otages de Henri le Noir : après quoi il s'en retourne chés lui. Hugue fils d'Herbert est ordonné Prêtre à Reims par Gui Evêque de Soissons. Le Roi Louis revient à Laon. 194. b. 292. b. Frodoard, à qui le Comte Herbert avoit ôté l'Eglise de Cormici, se disposant à aller visiter le tombeau de saint Martin, est arrêté et mis en prison. 167. b. c. 194. c. Le Roi Othon confie la Lorraine à son frere Henri. 304. e. 320. b.

Le Roi Louis attaque la Forteresse de Pierrepont : aiant reçu des otages, il se retire : il va ensuite dans la Lorraine avec l'Archev. Artauld. Le Roi Othon passant le Rhein, marche contre lui : mais par l'entremise de leurs Vassaux il se fait entre eux une suspension d'armes. Une fille appelée Flothilde a des visions, et prédit l'avenir : elle meurt l'année suivante. On voit cette année des armées dans le ciel. Les Anglois et les Gaulois qui alloient à Rome, aiant eu quelques-uns des leurs tués par les Sarrazins, ne peuvent passer les Alpes. 194. c. Il est à remarquer que Flothilde a eu ses visions pendant le jeûne du Carême. 194. n.

Environ ce tems là Guillaume Duc de Normandie repare le Monastere de Jumiège : il députe vers sa sœur Gerloc, qui avoit épousé Guillaume Duc de Poitou, et la prie de lui envoyer des Moines pour habiter Jumiège. On lui en envoie douze tirés du Monastere de saint Cyprien

obsidet : sexta obsidionis die, Heribertus in urbem ingreditur. Artaldus Archiep. se ab Episcopatu abdicat, concessisque sibi Abbatia S. Basoli et Avennaco Monasterio, ad Cænobium S. Basoli commoraturus abscedit. Hugo et Heribertus ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Heriberti filio. 167. b. 193. e. 194. a. 292. b. Hugo Magnus et Willelmus Norman. Dux Regem Ludovicum impugnant. 279. e. Hugo Magnus Remos obsidet, Artaldum Archiep. de Sede sua depellit, et Hugonem Heriberti filium ei substituit. 320. b.

Ludovicus Rex à Burgundia rediens, assumpto secum Artaldo Archiep. in Remensem venit Campaniam; transitoque Axona fluvio, Laudunum contendit. Quo comperto Hugo et Heribertus, relicta Lauduni obsidione, noctu ad munitionem Petræpontem deproperant : inde Othoni Regi obviam proficiscuntur : eum ad Attiniacum perducunt; ibique cum Rotgario Comite ei se committunt. Ludovicus Rex Laudunum ingressus, victus suis providet necessaria : sicque cum Hugone Nigro et Willelmo Pictav. Comite Burgundiam repetit. 194. a. b. 292. b. Otho Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam regni partem usque ad Sequanam vastat : et Hugonem atque Heribertum ad se venientes suscipit. Hiems sæva, et animalia peste pereunt. 251. a.

Otho Rex Henrico fratri regnum Lothariense committit : et post Ludovicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum Rodulfi Regis Jurensis filium, quem jamdudum dolo captum retinebat : castraque metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accipit : quo facto, ad sua revertitur. Hugo Heriberti filius à Widone Suession. Episc. Remis Presbyter ordinatur. Ludovicus Rex Laudunum revertitur. 194. b. 292. b. Frodoardus, cui Ecclesiam Culmisciaci vici abstulerat Heribertus Comes, dum se comparat ad visendum S. Martini sepulcrum, retinetur, et in custodia detinetur. 167. b. c. 194. c. Otho Rex regnum Lothariense Henrico fratri suo committit. 304. e. 320. b.

Ludovicus Rex Petræpontem munitionem aggreditur, obsidibus acceptis, ab ea recedit : deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Archiep. proficiscitur. Otho Rex, Rheno transito, adversus eum venit : sed inter eos ab eorum fidelibus induciæ determinantur. Puella quædam, Flothildis nomine, visiones habet, ac quædam futura prædicit : anno sequenti moritur. Hoc anno acies in cælo visæ. Angli et Galli Romam petentes, eorum nonnullis occisis à Sarracenis, Alpes transire non possunt. 194. c. Notandum visiones Flothildi ostensas fuisse in Quadragesimali jejuniis. 194. n.

Circa hæc tempora Willelmus Norman. Dux Gemeticense Monasterium reparat : Legatos ad sororem suam Gerloc, quæ Willelmo Pictav. Comiti nupserat, dirigit, petitque ut Monachos ad incolendum Gemeticum mittat. Duodecim ex Cænobio sancti

Cypriani mittuntur cum Abbate Martino. Eos Willemus Gemeticum deducit, et se inibi Monachum futurum promittit : sed ab Abbate et à Principibus Normannicis et Britannicis inhibetur. 261. a. b. c. Willemus puerum Richardum à Fiscanno accersit, atque eum Normannico seu Britannico Ducatui præficit, cunctis ei fidelitatem sacramento jurantibus. 261. d.

Moritur Gumbaldus Engolism. Episc. X Kal. Aprilis. 222. d. Gumbaldus successorem habet Fulcaldum. 234. e. Fulbertus Camerac. Episc. Præceptum immunitatis obtinet ab Othone Rege. 280. e. Rogatu Theotilonis Archiep. Turon. datur Ecclesiæ S. Juliani Præbenda à Nefingo Decano et Firmano Aedituo. 317. b. Willemus Caputstupa fratri suo Eblo Abbatias S. Hilarii ac S. Maxentii cum aliis possessionibus in Pictav. pago confert. 235. b.

Anno Chr. 944.

Frodoardus Ecclesiæ Remensis Presbyter à custodia egressus, ad urbem Suessionicam proficiscitur cum Hugone electo Archiepiscopo, qui ei confert Ecclesiam B. Mariæ in Colrido. Episcopi Remos adeuntes, Hugonem in Ecclesia S. Remigii Archiepiscopum ordinant. S. Theoderici Monasterium quibusdam illustratur miraculis. Remis ab Ecclesia B. Mariæ Crux à furibus aufertur : post annum reperitur. 167. c. d. Remensis Dioceseos Episcopi apud Suessionas convenientes, statuunt Artaldum amovendum, ordinandum Hugonem : et Remos venientes Hugonem consecrant Pontificem. Canonici Montis-Falconis S. Balderici corpus Remos deferunt. 292. c.

Gerlandus Senon. Archiep. urbe sua depellitur à Frotmundo, quem Hugo Albus eidem urbi præfecerat. Heribertus Comes Synodum convocat ad determinandam controversiam inter Hugonem ipsius filium et Artaldum Archiep. Remensem : sed ab Hugone impeditur Conventus. Ludovicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem offendit, quem aggressus comprehendit, et secum ducit in Burgundiam. Comites Hugo et Heribertus Episcopos convocant Dioceseos Remensis, qui convenientes apud Suessionas in Ecclesia S. Crispini, tractant de statu Ecclesiæ Remensis, definiuntque Artaldum amovendum à gubernatione Episcopatus, Hugonem verò ordinandum Episcopum. 194. d. e.

Hugo Heriberti filius Frodoardum de exilio revocat. Episcopi Remos adeuntes, Hugonem consecrant in Ecclesia S. Remigii. Rotgarius Comes, datis obsidibus, à Ludovico Rege dimittitur, Duagium Castrum reddens Arnolde. Monasterium S. Theoderici illustratur miraculis. Crux major Ecclesiæ Remensis furtim aufertur. Canonici Montis Falconis à Virdunensi Episcopo oppressi, deserentes suum Cœnobium, corpus S. Balderici Patroni sui Remos deferunt. 195. a.

Ludovicus Rex Burgundiam veniens, Rotgarium Comitem cum Hugone Nigro et

avec l'Abbé Martin. Guillaume les conduit à Ju miége, et promet de s'y faire Moine : mais il en est détourné par l'Abbé et par les Seigneurs Normans et Bretons. 261. a. b. c. Guillaume fait revenir de Fécan le petit Richard, l'établit Duc de Normandie et de Bretagne, et lui fait prêter par tous les Seigneurs serment de fidélité. 261. d.

Gombault Evêque d'Angoulême meurt le 23 Mars. 222. d. Il a Foulcauld pour successeur. 234. e. Fulbert Evêque de Cambrai obtient du Roi Othon un Diplôme d'immunité. 280. e. Nefingue Doyen et Firman Sacristain donnent une Prébende à l'Eglise de saint Julien à la prière de Théotilon Archev. de Tours. 317. b. Guillaume Tête-d'étaupe confère à Eble son frere les Abbayes de saint Hilaire et de saint Maixent avec d'autres possessions dans le Poitou. 235. b.

L'an 944 de J. C.

Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant sorti de prison, va à Soissons avec Hugue élu Archevêque, qui lui confère l'Eglise de sainte Marie de Coroi. Les Evêques s'assemblant à Reims, ordonnent Hugue Archevêque dans l'Eglise de saint Remi. Il se fait quelques miracles dans le Monastere de saint Thierry. A Reims des voleurs enlèvent la Croix de l'Eglise de notre Dame : on la retrouve un an après. 167. c. d. Les Evêques de la Métropole de Reims s'assemblant à Soissons, statuent qu'il faut déposer Artauld, et ordonner Hugue : et venant à Reims, ils sacrent Hugue. Les Chanoines de Montfaucon portent à Reims le corps de saint Baudri. 292. c.

Gerland Archevêque de Sens est chassé de sa ville par Frotmund, que Hugue le Blanc avoit fait gouverneur de cette ville. Le Comte Herbert convoque une Assemblée pour terminer le différend qui étoit entre Hugue son fils et Artauld Archevêque de Reims : mais Hugue empêche l'Assemblée. Le Roi Louis allant en Bourgogne, rencontre le Comte Roger ; et l'ayant attaqué, il s'en saisit, et le mène avec lui en Bourgogne. Les Comtes Hugue et Herbert convoquent les Evêques de la Métropole de Reims, qui s'assemblant à Soissons dans l'Eglise de saint Crépin, traitent de l'état de l'Eglise de Reims, et définissent qu'il faut ôter à Artauld le gouvernement de l'Evêché, et ordonner Hugue. 194. d. e.

Hugue fils d'Herbert rappelle Frodoard de son exil. Les Evêques s'assemblent à Reims, sacrent Hugue dans l'Eglise de saint Remi. Le Comte Roger, aiant donné des otages, est renvoyé par le Roi Louis, et rend à Arnold le Fort de Douai. Le Monastere de saint Thierry est illustré par des miracles. La grande Croix de l'Eglise de Reims est volée. Les Chanoines de Montfaucon opprimés par l'Evêque de Verdun, abandonnent leur Monastere, et portent à Reims le corps de saint Baudri leur Patron. 195. a.

Le Roi Louis venant en Bourgogne, raccommode le Comte Roger avec Hugue le Noir et Gislebert :

Gislebert : et de là retournant à Laon , il chasse de cette Forteresse Arnold et son frere Landri accusés de trahison , et donne à Roger le Comté de Laon. Apprenant que Hugue le Blanc étoit en marche pour aller assiéger Laon , il part pour la Bourgogne avec Roger et Artauld : et tandis qu'il sejourne aux environs du Fort de Vitri , Hugue et Herbert assiègent Laon. 195. b.

Le Roi Louis vient dans le Porcéan. Hugue et Herbert , quittant le siège de Laon , viennent fonder sur l'armée du Roi , en tuent quelques-uns , et mettent le reste en fuite. Le Roi s'échape à peine avec Artauld et Roger. Artauld aiant perdu tout ce qu'il avoit , va trouver Hugue et Herbert : leur aiant fait serment , en aiant obtenu la restitution de l'Abbaye de saint Basle et du Monastere d'Avenai avec la terre de Venderesse , et aiant fait sa paix avec l'Archevêque Hugue , il se retire à S. Basle pour y demeurer. 167. e. 168. a. 195. b. 292. c.

Les Comtes Hugue et Herbert abandonnent le siège de Laon. Il naît un fils au Roi Louis. Lesdits Comtes ont une conférence avec Guillaume , et immédiatement après ils reprennent le siège de Laon ; mais n'y aiant rien fait , ils s'en retournent chés eux. Le Roi Louis est reçu dans Vienne par Charle Constantin : les Aquitains viennent le trouver , et lui font soumission. Hugue , Herbert , Guillaume et Arnoul ont ensemble une entrevue : après quoi Herbert se rend vers le Roi Othon. 195. c.

Les François conspirent contre le Roi Louis , et prennent des mesures pour le chasser du royaume. 260. b. Il lui naît un fils. 260. d. n. Aigrold Roi des Danois chassé de ses Etats par son fils Suene , vient en Normandie : le Duc Guillaume le reçoit avec les honneurs convenables , et lui donne le Coûtantin. 261. e. Foulcauld Evêque d'Angoulême sort de ce siecle le 10 Fevrier. 222. d. Odon Abbé de Cluni se choisit Aimard pour Coadjuteur. 320. n.

L'an 942 de J. C.

Le Roi Louis s'étant assuré des Aquitains , revient à Laon , et part peu après pour la Bourgogne. Le Legat du Pape Etienne VIII , nommé Damase , vient en France apportant des lettres du Siège Apostolique aux Grands du royaume pour qu'ils aient à reprendre leur Roi Louis. Les Evêques de la Métropole de Reims s'abouchent avec Herbert , et le prient d'intercéder auprès de Hugue pour le rétablissement du Roi. 195. d. 292. d. On trouve à Reims quelques traitres , qui sont mis à mort : de certaines gens sont depouillés des biens de l'Eglise , et chassés de la ville. Les Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome rapportent à l'Archev. Hugue le Pallium que le Pape Etienne lui envoioit. Il vient aussi avec eux une Ambassade aux Grands du royaume pour les engager à reprendre le Roi Louis , et à envoyer à Rome leurs Députés. 168. a. 195. d.

Odon Abbé de Cluni se donne de grands mouvemens pour faire la paix entre Hugue Roi d'Italie et Alberic Patrice de Rome. Ce même Roi Hugue s'efforce de chasser les Sarrazins de Frainet. Le Comte Roger s'acquittant d'une commis-

Gisleberto pacificat ; indeque Laudunum rediens , Arnoldum et fratrem ejus Landericum proditoris insimulatos ex eodem Castro expellit , et Rotgario Comitatum dat Laudunensem. Audiens Hugonem Album ad obsidendum Laudunum properare , Burgundiam cum Rotgario et Artaldo repetit : quo circa Victoriacum Castrum diversante , Hugo et Heribertus Laudunum obsident. 195. b.

Ludovicus Rex in Porcensem pagum venit. Hugo et Heribertus , Lauduni obsidione relicta , Regis invadentes exercitum , nonnullos sternunt , reliquos in fugam vertunt. Rex viâ evadit cum Artaldo et Rotgario. Artaldus , perditis rebus quas habebat , ad Hugonem et Heribertum accedit , et datis Sacramentis , redditisque sibi Abbatia S. Basoli et Avennaco cum villa Vindenissa , pactaque pace cum Hugone Præsule , ad S. Basolum illic habitaturus devenit. 167. e. 168. a. 195. b. 292. c.

Hugo et Heribertus Comites Lauduni obsidionem relinquunt. Ludovico Regi filius nascitur. Jam dicti Comites cum Willelmo locuti , mox Lauduni repetunt obsidionem , nulloque patrato negotio , revertuntur in sua. Ludovicus Rex à Carolo Constantino in Vienna recipitur ; et Aquitani ad eum veniunt , seque ei subdunt. Hugo , Heribertus , Willelmus et Arnulfus simul loquuntur : indeque Heribertus ad Regem Othonem proficiscitur. 195. c.

Franci adversus Ludovicum Regem conspirant , molientes è regno illum expellere. 260. b. Ludovico nascitur filius. 260. d. n. Aigroldus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus , Normanniam adit : eum Willelmus Dux cum honore congruo recipit , eique Constantiensem Comitatum concedit. 261. e. Fulcaldus Engolism. Episc. migrat à sæculo IV Idus Februarii. 222. d. Odo Cluniacensis Abbas sibi Aimardum Coadjutorem eligit. 320. n.

Anno Chr. 942.

Ludovicus Rex , Aquitanis sibi firmatis , Laudunum revertitur : paulò post Burgundiam petit. Legatus Stephani VIII Papæ , nomine Damasus , in Franciam venit , literas afferens Apostolicæ Sedis ad regni Principes , ut Regem suum Ludovicum recipiant. Episcopi Remensis Diœceseos cum Heriberto colloquentes , eum deprecantur ut apud Hugonem intercedat pro Regis receptione. 195. d. 292. d. Proditores quidam Remis reperti interficiuntur : quidam rebus Ecclesiæ privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesiæ Roma regressi Pallium referunt Hugoni Archiep. à Stephano VIII Papa transmissum. Cum quibus pariter et Legatio venit Principibus regni , ut Ludovicum Regem recipiant , et sic Legatos suos Romam mittant. 168. a. 195. d.

Odo Cluniacensis Abbas de pace agenda inter Hugonem Italiæ Regem et Albericum Patricium Romanum multum laborat. Idem Rex Hugo Sarracenos de Fraxinido depellere conatur. Rotgarius Comes apud Wil-

lelmum Norman. Ducem legatione fungens pro Ludovico Rege, defungitur. 195. e. Hugo Rex Italiæ ad Fraxinetum contra Sarracenos pergit : cum eis fœdus icit. 149. b.

Willelmus Norman. Dux Ludovicum Regem regaliter Rotomagi suscipit. Willelmus Pictav. Comes et Britonum Princeps ad Regem veniunt : cum his Rex super Isaram venit : Hugo et Heribertus cum Othone Lothariensium Duce ex altera fluminis parte consistunt : datis induciis à medio Septembri usque ad medium Novembrem, obsides utrimque accipiuntur. Rex, Willelmus et Hugo obsides mittunt Othoni Regi per Othonem Ducem. Ludovicus Rex Othoni Regi obviàm proficiscitur, et simul amicitiam firman. Otho Rex Hugonem cum Ludovico Rege reconciliat : Heribertus etiam cum æquivoco filio suo se Ludovico committit. Rege revertente, Remensis diœceseos Episcopi ad eum veniunt : ipse Rex Rodulfum Laudun. Episc. recipit, ac ei suum Episcopatum restituit. 196. a. b.

Ludovicus Rex colloquium poscit ab Othone Germ. Rege, qui respondet se in fœdere ineundo acquiescere non posse nisi Willelmi Norman. Ducis adstipulatione. Ludovicus Willelmum adit ab eo petiturus auxilium. Willelmus Regem honorificè suscipit, spondens se ei per omnia opem præbiturum. Igitur, agente Willelmo, ambo Reges simul conveniunt super Mosam in loco qui Veusedus vocatur, et pacem inter se sacramentis confirman. Revertenti Ludovico à colloquio Legatus supervenit, nuncians ei ex Gerberga uxore natum filium. Ludovicus Rex Willelmum Ducem orat ut filium ex sacro fonte suscipiat, et Lotharium vocet. Willelmus Laudunum proficiscitur postulata factis expleturus. Quibus patrat, Rotomagum revertitur, Clero et populo obviàm euntibus. 260. d.

Fames magna per Franciam et Burgundiam : mortalitas maxima boum. 196. a. 292. e. Francorum Proceres contra Ludovicum Regem rebellant. Valida fames per totum Franciæ regnum, ita ut modius frumenti venundetur 24 solidis. 323. a. Otho Rex cum Ludovico Rege pacificatur. Cometes per noctes 14 visus : animalium pestilentia. 251. a. Apparet Cometes per 21 dies. 252. c.

Odo Cluniacensis Abbas moritur Turonis, et in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. b. 292. e. 304. e. 320. c. 321. c. Ei succedit Aimardus. 313. a. Marinus II succedit Stephano VIII Papæ. 320. a.

Anno Chr. 943.

Arnulfus Flandrensis Comes Willelmum Norman. Principem ad colloquium evocatum dolo perimî curat. Ludovicus Rex Richardo Willelmi filio terram Normannorum dat. Quidam Normanni Principes se Regi committunt, quidam Hugoni Duci. 196. b. 292. e. Willelmus Norman. Dux colloquium habet apud Pinchiniacum ad Somnam cum Arnulfo Comite : ubi amicitiam cum eo sa-

sion dont l'avoit chargé le Roi Louis auprès de Guillaume Duc de Normandie, finit ses jours. 195. e. Hugue Roi d'Italie marche à Frainet contre les Sarrazins : il fait avec eux un Traité d'alliance. 149. b.

Guillaume Duc de Normandie reçoit royalement à Rouen le Roi Louis. Guillaume Comte de Poitou et les Seigneurs Bretons viennent trouver le Roi, qui avec eux se campe sur l'Oise, Hugue et Heribert étant campés de l'autre côté de la rivière avec Othon Duc de Lorraine. On convient d'une trêve depuis la mi-Septembre jusqu'à la mi-Novembre, et on se donne des otages de part et d'autre. Le Roi, Guillaume et Hugue envoient les otages au Roi Othon par le Duc Othon. Le Roi Louis va trouver le Roi Othon : et ils se jurent amitié. Le Roi Othon reconcilie Hugue avec le Roi Louis : Herbert avec son fils de même nom que lui, fait aussi hommage à Louis. Celui-ci étant de retour, les Evêques de la Métropole de Reims se rendent vers lui : il rend son amitié à Rodolfe Evêque de Laon, et lui restitue son Evêché. 196. a. b.

Le Roi Louis demande une entrevue à Othon Roi de Germanie, qui répond qu'il ne peut consentir à faire alliance avec lui sans l'agrément de Guillaume Duc de Normandie. Louis va implorer la protection de Guillaume, qui le reçoit honorablement, et lui promet ses bons offices. En effet par l'entremise de Guillaume les deux Rois s'assemblent sur la Meuse, en un lieu appelé Veusede, et confirment entre eux la paix par sermens. Comme Louis revenoit de cette entrevue, il apprend par un courrier que sa femme Gerberge étoit accouchée d'un fils. Il prie le Duc Guillaume de tenir ce fils sur les fonts de bâte, et de l'appeller Lothaire. Guillaume va à Laon pour satisfaire à la prière du Roi. Ce qui étant fait, il retourne à Rouen, le Clergé et le peuple allant au devant de lui. 260. d.

Grande famine en France et en Bourgogne : très grande mortalité parmi les bœufs. 196. a. 292. e. Les Seigneurs François se révoltent contre le Roi Louis. Violente famine dans tout le royaume de France, ensorte que le muid de blé se vend vingt-quatre sols. 323. a. Le Roi Othon fait la paix avec le Roi Louis. Comète qui paroît pendant quatorze nuits : peste dans les animaux. 251. a. Il paroît une Comète pendant vingt-un jours. 252. c.

Odon Abbé de Cluni meurt à Tours, et est enterré dans l'Eglise de saint Julien. 196. b. 292. e. 304. e. 320. c. 321. c. Aimard lui succède. 313. a. Marin II succède au Pape Etienne VIII. 320. a.

L'an 943 de J. C.

Arnoul Comte de Flandre invite Guillaume Duc de Normandie à une conférence, et le fait trahison. Le Roi Louis donne le pays de Normandie à Richard fils de Guillaume. Quelques Seigneurs Normans se donnent au Roi, quelques autres au Duc Hugue. 196. b. 292. e. Guillaume Duc de Normandie a une entrevue avec le Comte Arnoul à Péquini sur la Somme, où il lui jure amitié : en sortant de cette entrevue

il est égorgé. Son corps est porté à Rouen par les Seigneurs, et mis dans l'Eglise de notre Dame. On fait venir de Baieux Richard pour assister aux funérailles de son pere, et on le confie à Bernard Danois pour l'avoir sous sa garde au dedans des murs de la ville. 262. b. c. d. Guillaume est massacré à Péquini. Le Roi Louis met Richard fils de Guillaume en possession de la Normandie, et l'emmene à Laon avec lui. 305. a. Louis aiant appris le meurtre de Guillaume, songe à s'emparer de la partie de la Normandie qui est sur la Seine. 320. c. Guillaume est tué par Balzon. 285. b. 317. b. Son fils Richard prend sa place. 235. d.

Herbert Comte de Vermandois meurt, et est enterré à S. Quentin. Ses fils tuent Rodolfe qui étoit venu pour s'emparer de la terre de leur pere. Le Roi Louis aiant appris cette nouvelle, en est fort chagrin. 196. c. Herbert meurt, et est enterré dans l'Eglise de S. Quentin. 292. e. 304. e. 320. c. Herbert à l'approche de la mort, étant interrogé tant sur le salut de son ame, que sur la disposition de sa maison, ne répondoit rien autre chose que ce mot : *Nous étions douze qui consentîmes par serment à trahir Charle.* 239. a.

Artauld Archev. de Reims, aiant quitté le Monastere de S. Basle, va trouver le Roi Louis, qui lui promet de lui rendre l'Evêché de Reims. Artauld prenant ses freres avec lui, s'empare de la Forteresse de Hautmont : le Roi aiant attaqué Mouson avec eux, est repoussé par les Vassaux de l'Archev. Hugue, après avoir perdu quelques-uns de ses gens. 168. a. 196. c. Hugue le Grand a de fréquens combats avec les Normans, perd un grand nombre de fantassins, tue quelques Normans, et s'empare de la ville d'Evreux. Le Roi Louis retournant à Rouen, tue le Norman Turmod dans un combat, et donnant à Herluin la garde de Rouen, il s'en retourne à Compiègne. 196. d. Hugue se bat contre les Normans qui vouloient reprendre le paganisme. 292. e.

Après la mort du Comte Herbert, le Roi a au sujet de la réception des fils de ce Comte de fréquentes contestations avec Hugue le Grand. Il reçoit le Prélat Hugue et les autres fils d'Herbert. Le Prélat Hugue prend et brûle le Fort d'Ambli, que gardoient les freres Rodolfe et Robert : il assiège le Fort de Haumont que tenoit Dodon frere d'Artauld : enfin aiant reçu en ôtage le fils de Dodon encore enfant, il se retire par ordre du Roi. 168. b. 197. a.

Le Roi Louis étant sorti de Rouen, reçoit Evreux du Duc Hugue, et reste malade à Paris presque tout l'été. Herluin en vient aux mains avec Arnoul, remporte la victoire, et tue le meurtrier de Guillaume. Le Duc Hugue tient sur les fonts de bême la fille du Roi, qui lui donne le Duché de France, et lui soumet toute la Bourgogne. Le Duc Hugue réconcilie Arnoul avec le Roi, à qui il étoit odieux à cause du meurtre de Guillaume. Le Roi Othon se saisit de quelques Vassaux du Roi Louis, qui lui tendoient des em-

cramentis firmat : à colloquio discedens trucidatur. Ejus corpus à Primoribus Rotomagum refertur, et in Ecclesia B. Mariæ collocatur. Richardus ejus filius Baiocis adscitur ad patris exsequias, et Bernardi Dani tutelæ committitur intra muros urbis custodiendus. 262. b. c. d. Willelmus apud Pinchiniacum perimitur. Ludovicus Rex Richardum Willelmi filium in possessionem terræ Normannorum mittit, et secum Laudunum perducit. 305. a. Ludovicus, audita nece Willelmi, cogitat de invadenda Normanniæ parte, quæ jacet super Sequanam. 320. c. Willelmus à Balzone interficitur. 285. b. 317. b. Richardus ejus filius in ejus locum substituitur. 235. d.

Heribertus Viromand. Comes obit, et apud S. Quintinum sepelitur. Ejus filii Rodulfum, qui ad invadendam terram eorum patris advenerat, interimunt. Quo audito, Rex Ludovicus valde tristis efficitur. 196. c. Moritur Heribertus, et in Ecclesia Sancti Quintini sepelitur. 292. e. 304. e. 320. c. Heribertus, morte appropinquante, cum tam de salute animæ, quam de domûs suæ dispositione interrogaretur, nihil aliud respondebat nisi hoc solummodò verbum : *Duodecim fuimus qui traditioni Caroli jurando consensimus.* 239. a.

Artaldus Archiep. Remensis, relicto Cænobio S. Basoli, ad Regem Ludovicum proficiscitur, qui promittit se ei redditurum Episcopatum Remensem. Artaldus, assumtis secum fratribus suis, Almontem Castrum occupat : cum quibus Rex Mosomum aggressus, repellitur à Vassallis Hugonis Archiepiscopi, quibusdam suorum interemtis. 168. a. 196. c. Hugo Magnus crebras agit cum Normannis congressiones, à quibus ipsius perditum multitudo interinitur : ipse nonnullis Normannorum interfectis, urbem Ebroicas invadit. Ludovicus Rex Rotomagum repetens, Turmodum Normannum in prælio interimit, et Herluino Rotomagum committens, Compendium revertitur. 196. d. Hugo dimicat cum Normannis ad paganismum reverti volentibus. 292. e.

Post mortem Heriberti Comitæ de recipiendis ipsius filiis crebra inter Ludovicum Regem et Hugonem Magnum versatur contentio. Rex Hugonem Præsulem et cæteros Heriberti filios recipit. Hugo Præsul Amblidum Castrum, quod Rodulfus et Robertus fratres detinebant, capit et comburit : Almontem Castrum, quod tenebat Dodon Artaldi frater, obsidet : tandem, accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege jubente. 168. b. 197. a.

Ludovicus Rex Rotomago profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recipit, et apud Parisios tota penè æstate ægrotus decumbit. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoria potitur, eumque qui Willelmum Ducem interemerat, occidit. Hugo Dux filiam Regis ex sancto lavacro suscipit, et Rex ei Ducatum Franciæ delegat, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subjicit. Hugo Dux Arnulfum cum Rege pacificat ei insensum ob necem Willelmi. Otho Rex quosdam fideles

Regis Ludovici, qui sibi insidiabantur, comprehendit, et in custodiam mittit : unde inter ipsos Reges exoritur scandalum. 197. a. b. Ducatus Franciæ Hugoni Duci conceditur à Ludovico Rege. 292. e.

Alanus Barbatorta suæ ditioni subdit pagos Redonicum et Namneticum, atque etiam trans Ligerim pagos Medalgicum, Theofalgicum et Herbadillicum : de quibus compositionem facit cum Willelmo Pictavi Comiti, cui cognomen Caput de stupis. 276. e. Pestis ingens boum per Germaniam, Franciam, Burgundiam et Aquitaniam : Italiam non diu tenet. 252. d.

Anno Chr. 944.

Hugo Rex Italiæ Bertham filiam suam ex meretrice Bezola per Sigefredum Parmensem Episc. Constantinopolim mittit Romano Constantini Porphyrogeniti filio copulandam conjugio. 149. c.

Ludovicus Rex in Aquitaniam proficiscitur cum Gerberga Regina, et locutus cum Ragimundo Gothorum Principe cæterisque Aquitanorum Proceribus, revertitur in Franciam. Montiniacum Castrum situm in pago Suessionico, quod erat ex Abbatia S. Crispini, proditione quorundam oppidanorum Vasalli Regis capiunt, occiso Andrea qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti. Ambianensem urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Episcopo, Domestici Regis recipiunt. Hinc iterum discordia inter Ludovicum Regem et filios Heriberti. Otho Dux Lothariensium vita decedit. 197. b. c. Defunctis Othone Lothar. Duce ac Henrico Gisleberti filio, Ducatum Rex Otho concedit Conrado, cui et filiam suam unicam Liutgardem despondet. 218. d. 228. b. Moritur Otho Lothar. Dux : ei succedit Conradus. 272. c. 292. e. 313. e.

Hugo Dux pactum firmat cum Normanis : indeque profectionem parat cum filiis Heriberti obviam iturus Othoni Regi in Lotharii regnum. Sed idem Rex adventum suum differens, Herimannum Ducem cum ingenti mittit exercitu. Ludovicus Rex, pace facta inter Herluinum et Arnulfum, Castrum Ambianensium eidem Herluino dat. Heriberti filii Clastrim munitionem Radulfi fidelis Ludovici Regis, sitam in pago Viromandensi, proditione capiunt : eodem Radulfo clam evadente, thesauros ejus invadunt atque diripiunt. Hugo Dux colloquium petit Herimanni Ducis, qui missus erat ad obsidenda Castella Ragenarii et Rodulfi fratrum ; qui resistere Herimanno non valentes, veniam ab Othone Rege deprecant. 197. d.

Otho Rex in Aquense Palatium deveniens, colloquium habet cum Lothariensibus : quò Missi Ludovici Regis et Legati Hugonis Ducis ad eum veniunt. Otho Legatos Ludovici honorificè suscipiens, Legatis Hugonis adversatur. Manasses Hugonis Missus animum mutat Othonis, qui Legatos Ludovici abiciens, Hugonis Le-

embuches, et les met en prison : ce qui cause de la brouillerie entre les deux Rois. 197. a. b. Le Duché de France est cédé au Duc Hugue par le Roi Louis. 292. e.

Alain Barbetorte soumet à sa puissance le Rennois et le Nantois, et aussi au delà de la Loire les pays de Mauge, de Tifauge et d'Herbauge ; touchant lesquels il fait un accord avec Guillaume Comte de Poitou surnommé Tête-d'étoupes. 276. e. Grande peste parmi les bœufs dans la Germanie, la France, la Bourgogne et l'Aquitaine : elle ne dure pas longtemps en Italie. 252. d.

L'an 944 de J. C.

Hugue Roi d'Italie envoie à Constantinople, par Sigefroi Evêque de Parme, sa fille Berthe, qu'il avoit eue de Bézole sa maîtresse, pour la marier à Romain fils de Constantin Porphyrogenete. 149. c.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec la Reine Gerberge, et aiant eu une conférence avec Raimond Marquis de Gothie et les autres Seigneurs d'Aquitaine, il revient en France. Les Vassaux du Roi prennent par la trahison de quelques habitants, le Fort de Montigni situé dans le Soissonnois, qui appartenoit à l'Abbaye de saint Crépin ; et mettent à mort André qui y commandoit pour les fils d'Herbert. Les Vassaux du Roi reprennent par le moyen de l'Evêque Derold la ville d'Amiens, que tenoit Eude fils d'Herbert. Ce qui renouvelle la discorde entre le Roi et les fils d'Herbert. Othon Duc de Lorraine quitte cette vie. 197. b. c. Othon Duc de Lorraine et Henri fils de Gislebert étant morts, le Roi accorde le Duché à Conrad, à qui il donne en mariage Liutgarde sa fille unique. 218. d. 228. b. Othon Duc de Lorraine meurt : Conrad lui succede. 272. c. 292. e. 313. e.

Le Duc Hugue fait un traité avec les Normans : ensuite il se prépare à aller en Lorraine avec les fils d'Herbert au devant du Roi Othon. Mais ce Roi différant son arrivée, envoie le Duc Heriman avec une grosse armée. Le Roi Louis raccommode Herluin avec Arnoul, et donne à Herluin la Forteresse d'Amiens. Les fils d'Herbert prennent en trahison Castris Forteresse de Raoul Vassal du Roi Louis, située dans le Vermandois : ce Raoul s'étant échapé secretement, ils envahissent et pillent ses trésors. Le Duc Hugue va trouver le Duc Heriman, qui étoit envoyé pour assiéger les Forts de Ragenaire et de Rodolfe freres, qui n'étant pas en état de resister à Heriman, demandent pardon au Roi Othon. 197. d.

Le Roi Othon venant au Palais d'Aix-la-Chapelle, a une conférence avec les Lorrains : les Ambassadeurs du Roi Louis et les Députés du Duc Hugue viennent l'y trouver. Othon recevant honorablement les Ambassadeurs de Louis, ne regarde pas les Députés de Hugue. Manassés Député de Hugue change l'esprit d'Othon, qui méprisant les Ambassadeurs de Louis, traite avec

honneur les Députés de Hugue, et ordonne à tous ses Vassaux de ne fournir aucun secours à Louis. 197. d. e.

Il y avoit en Germanie un homme, à qui l'on avoit coupé la main; et quatorze ans après elle lui revint pendant le sommeil. Dans le même pays des globes de feu paroissent s'élancer dans l'air. 198. a. Les soldats du Roi pillent l'Evêché de Reims, les fils d'Herbert l'Abbaye de S. Crépin, et Ragenold l'Abbaye de S. Médard. 168. c. 198. a. Dans le Parisis il s'élève une si furieuse tempête et un tourbillon de vent si violent, que les murs d'une maison à Montmartre sont renversés de fond en comble. On dit qu'on y vit alors des Diables sous la forme de Cavaliers. 198. a.

Les Bretons, dont les Chefs Bérenger et Alain étoient divisés entre eux, sont attaqués et taillés en pièces par les Normans. La ville de Dol est prise : l'Evêque est écrasé et étouffé par la foule de ceux qui se réfugient dans l'Eglise. Les Bretons aiant rétabli leurs forces, vainquent les Normans; ils sont vaincus dans un troisième combat, et leur pays est envahi par les Normans. 198. b.

Le Roi Louis va en Normandie avec Arnoul et Herluin. Arnoul devançant le Roi, met en dérouté à Arques quelques Normans, et prépare le passage au Roi, qui vient à Rouen, où il est reçu par les Normans. Le Duc Hugue passant la Seine, vient jusques à Bayeux, qu'il assiège. Le Roi lui ordonne d'abandonner le siège. Hugue s'étant retiré, le Roi entre dans la ville : ce qui cause de la division entre le Roi et Hugue. 198. c.

Le Roi Louis vient à Rouen, où aiant été reçu avec de grands honneurs par Rodolfe, Bernard et Anslech, il fait venir l'enfant Richard, et se détermine à le faire élever dans son Palais avec des enfants de son âge. Sur ces entrefaites il se repand un bruit dans la ville que le Roi tient Richard en prison. C'est pourquoi les citoyens mêlés avec des bandes de soldats entrent avec impétuosité dans le Palais du Roi l'épée à la main. Louis, dès qu'il apprend leurs tumultes, prend l'enfant entre ses bras par le conseil de Bernard le Danois, le montre à ces furieux, et appaise par ce moyen leur fureur. Le Roi donc voulant appaiser les esprits tumultueux des Normans, accorde à Richard l'héritage de son pere, après lui avoir fait prêter serment de fidélité : et le prenant sous sa protection, il leur promet de le leur rendre, lorsqu'il aura été élevé et instruit dans le Palais. 263. b. c.

Ce tumulte étant ainsi appaisé, le Roi se rend en France avec l'enfant Richard. Le Comte Arnoul craignant que le Roi ne vienne fondre sur lui, lui envoie des Députés avec dix livres d'or, proteste qu'il est innocent du meurtre de Guillaume, et promet, s'il l'ordonne, de chasser du pays ses meurtriers : il ajoute cependant qu'il devoit se ressouvenir des affronts et des opprobres, que lui et son pere avoient soufferts de la part des Normans; qu'il ne pouvoit mieux faire que de jeter l'enfant Richard dans une étroite prison, après lui avoir fait brûler les jarrets, et de charger la Nation Normande de gros impôts,

gatos honorificè habet, omnesque sibi fideles ab auxilio Ludovici sese submovere præcipit. 197. d. e.

In Germania quidam homo erat, cui manus abscissa fuerat, et post annos 14 per somnum ex integro restituta est. In eadem regione ignei globi in aëre ferri visi. 198. a. Regii milites Episcopatum Remensem, filii Heriberti S. Crispini Abbatiam, Ragenoldus S. Medardi Abbatiam prædantur. 168. c. 198. a. In agro Parisiaco tempestas nimia et turbo vehementissimus, quo parietes cujusdam domûs in Monte-Martyrum funditus eversi. Feruntur Dæmones tunc ibi visi sub Equitum specie. 198. a.

Britones, quorum Principes Berengarius et Alanus inter se erant divisi, à Normannis pervaduntur, et magna cæde atteruntur. Dolensis civitas capitur, cujus Episcopus confugientium in Ecclesiam multitudine opprimitur et enecatur. Reparatis viribus, Britones Normannos vincunt; in tertia congressione vincuntur; eorumque terra à Normannis invaditur. 198. b.

Ludovicus Rex in terram Normannorum proficiscitur cum Arnulfo et Herluino. Arnulfus Regem præcedens, quosdam Normannorum apud Arcas fundit, et transitum Regi præparat. Rex Rotomagum perveniens, à Normannis in urbe suscipitur. Hugo Dux trans Sequanam iter faciens, Baiocas usque pervenit, et urbem obsidet. Rex ei præcipit ut ab obsidione discedat : quo discedente, Rex in urbem ingreditur : unde discordiæ fomes concitatur inter Regem et Hugonem. 198. c.

Ludovicus Rex Rotomagum venit, et à Rodulfo, Bernardo et Anslecho cum summo honore susceptus, Richardum puerum accersit, quem cum coætaneis pueris in suo Palatio decernit educandum. Interea rumor urbem concutit Richardum sub custodia à Rege detineri. Quare cives mixti cum militibus turmis, strictis gladiis Curiam Regis irrumpunt. Ludovicus ut eorum tumultus comperit, Bernardi Dani usus consilio, puerum in ulnis arripit, et furentium conspectibus exhibet : et sic eorum efferos motus comprimit. Volens ergo Rex Normannorum tumultuantium animos omnino sedare, Richardo paternam hæreditatem, pacta sibi fidelitate, concedit. Quem in sua fide suscipiens, eis spondet se eum redditurum Palatinis disciplinis imbutum. 263. b. c.

His ita sedatis, Rex cum Richardo puero Franciam repetit. Arnulfus Comes metuens ne Rex super eum irruat, missis ad eum Legatis cum decem libris auri, se à Willelmi nece immunem profitetur, peremptores verò illius, si jubeat, à patria se exterminaturum pollicetur : addit tamen cum reminisci debere contumeliarum et opprobriorum, quæ tamdiu à Normannis ipse et pater ejus perpessi fuissent : optimum fore consilium ut Richardum puerum, adustis poplitibus, gravi custodia arctaret, et gentem Normannicam gravissimis vectigalibus

affligeret, quoadusque Danemarcam, ex qua eruperat, coacta repeteret. Rex igitur muneribus et versutiis istius proditoris cæcatus, ipsum à scelere absolvit, et iram in innocentem puerum reflectit. Unde cum apud Laudunum moraretur, puerum ab aucupio regredientem conviciis consecatur, meretricis filium vocat : et ne elabatur sub magna cautela servari jubet. 263. d. e.

Osmundus Richardi procurator audiens severissimam Regis sententiam, Normannis Legatum mittit nuncians dominum suum Richardum sub captivitatis jugo à Rege mancipari. Quo comperto, confestim per totam Normanniam triduanum indicitur jejunium, et fiunt preces. Osmundus, inito consilio cum Ivone patre Willelmi de Bellismo, puerum hortatur ut, simulata cegritudine, lecto decumbat. Ejus puer monitis obtemperat, et à custodibus neglectus, ab Osmundo in herbarum fasciculo involutus, extra muros urbis abripitur : deinde in equum insiliens Codiciacum pervenit, inde Silvanectum deducitur. 264. a. b.

Osmundus Richardum puerum furto sublatum primum ad Codiciacum perducit, deinde suis restituit. Ludovicus Rex, evocato ad se Hugone Magno, ei donat Ebroicensem et Baiocensem terras. Demum Rex statuit obsidere Rotomagum, Hugo Baiocas. Rex Rotomagum veniens, pacificè à Normannis recipitur : unde Hugoni significat ut à Baiocensi desistat obsidione. Quo discedente, Rex Baiocas ingreditur, et inde Rotomagum regreditur. 305. a. b.

Ludovicus Rex, accersito Hugone Magno, ei dat Ebroicas et Baiocas Normanniæ urbes, ut sibi adjutor exsistat. Rex conducto die proficiscitur ad obsidendam Rotomagensis urbem, Hugo ad Baiocensem. Bernardus Normannus Rotomagi Præfectus Ludovicum in urbe suscipit ; et ei persuadet ut Hugonem jubeat à Baiocensi obsidione recedere. Hugo ab obsidione recedit ; et illicò Baiocas Ludovicus ingreditur, et rursus Rotomagum redit ; et assumens Richardum puerum, eum secum Laudunum perducit. Osmundus miles Richardum furto sublatum primum ad Codiciacum deducit ; deinde propinquis suis restituit. Quod ubi Rex Ludovicus comperit, Rotomagum revertitur, ubi pacificè suscipitur. 320. d. e.

Terræ motus XVI Kal. Maii. 251. a. Tertio Kal. Maii vineæ à gelu exuruntur. 252. d. Fulcherius Flaviniacensis Abbas Jerosolymam proficiscitur. 291. d.

Anno Chr. 945.

Berengarius Eporegiæ Marchio à Suevia in Italiam venit, munitionem Formicariam dolo obtinet ; à Milone Comite Veronam introducit. 149. d. e. Veronam deserit, Mediolanum venit : ad eum ab Hugone Rege deficiunt Italiæ Primates. Hugo Rex Italos rogat ut filium Lotharium Regem constituent : ipse Italiam deserere, et Burgundiam petere cogitat. Itali eum retinent, et Lotharium Regem eligunt. Berengarius nomine solum Marchio, potestate verò Rex :

jusqu'à ce qu'elle soit contrainte de se retirer en Danemarck, d'où elle étoit venue. Le Roi donc aveuglé par les présents et par les fourberies de ce traître, l'absout de son crime, et fait tomber sa colere sur l'enfant innocent. C'est pourquoi étant à Laon il accable d'injures l'enfant qui revenoit de la chasse aux oiseaux, l'appelle fils de courtisane, et le fait garder très étroitement, de peur qu'il ne s'échape. 263. d. e.

Osmond gouverneur de Richard sachant la severité de l'ordre du Roi, députe vers les Normans pour leur apprendre la dure servitude à laquelle le Roi reduisoit Richard leur seigneur. Aussitôt l'on ordonne un jeûne de trois jours par toute la Normandie, et l'on fait des prières. Osmond aiant pris conseil d'Ives pere de Guillaume de Bellesme, engage l'enfant à faire le malade, et à se mettre au lit. L'enfant suit son avis : et comme ses gardes le veilloient négligemment, Osmond l'enveloppe dans un paquet d'herbes, et l'emporte hors des murs de la ville : ensuite il le met sur un cheval, le mène d'abord à Couci, et de là à Senlis. 264. a. b.

Osmond aiant enlevé furtivement l'enfant Richard, le conduit d'abord à Couci, et ensuite le restitue à ses proches. Le Roi Louis aiant mandé Hugue le Grand lui donne les terres d'Evreux et de Bayeux : enfin il forme le dessein d'attaquer Rouen, tandis que Hugue attaqueroit Bayeux. Le Roi venant à Rouen, est reçu pacifiquement des Normans : ce qui l'engage à mander à Hugue de se désister du siège de Bayeux. Hugue s'étant retiré, le Roi entre dans Bayeux : et de là il retourne à Rouen. 305. a. b.

Le Roi Louis, aiant fait venir Hugue le Grand, lui donne Evreux et Bayeux villes de Normandie, pour l'engager à lui prêter secours : le Roi part au jour marqué pour assiéger Rouen, et Hugue pour faire le siège de Bayeux. Le Norman Bernard Gouverneur de Rouen reçoit Louis dans la ville ; et lui persuade d'ordonner à Hugue d'abandonner le siège de Bayeux. Hugue se retire ; le Roi entre sur le champ dans Bayeux, revient à Rouen, et prenant avec lui l'enfant Richard, l'emmene à Laon. Le Chevalier Osmond enlevant Richard furtivement, le conduit à Couci, ensuite le rend à ses proches. Le Roi Louis l'aiant su, retourne à Rouen, où il est reçu en paix. 320. d. e.

Tremblement de terre le 16 Avril. 251. a. Le 29 du même mois les vignes sont brûlées par la gelée. 252. d. Foulcher Abbé de Flavigni part pour Jerusalem. 291. d.

L'an 945 de J. C.

Bérenger Marquis d'Ivrée vient de Suabe en Italie, obtient par ruse la Forteresse de Formicaire, est introduit dans Verone par le Comte Milon. 149. d. e. Il quitte Verone et vient à Milan : les Seigneurs d'Italie abandonnent le parti du Roi Hugue, et prennent le sien. Le Roi Hugue prie les Italiens de prendre son fils Lothaire pour leur Roi : pour lui il songe à quitter l'Italie, et à se retirer en Bourgogne. Les Italiens le retiennent, et élisent Lothaire Roi. Bérenger est Marquis seulement de nom, mais Roi quant à la puis-

sance : Hugue et Lothaire sont Rois de nom, et de fait ne sont pas même Comtes. Liutprand l'Historien est fait Secrétaire et Chancelier de Bérenger. 150. a. b. c.

Hugue Roi d'Italie est chassé du Royaume par les siens, et son fils Lothaire est élu Roi. 199. c. 293. a. Les Chanoines de Verone obtiennent un Diplôme du Roi Hugue. 199. n. Le Roi Hugue abandonne l'Italie, et recommande son fils Lothaire aux Italiens. 228. d. Le Roi Hugue voyant que Bérenger de retour en Italie étoit reçu des Italiens, et que lui il étoit abandonné, recommande son fils Lothaire aux Italiens, et leur demande en grâce que du moins il regne avec Bérenger : pour lui il se retire à Arles. 313. e.

Le Roi Louis étant encore à Rouen, la Reine Gerberge accouche à Laon d'un fils, qui est appelé Charle au bâtême. Le Roi étant retourné à Laon, et aiant eu une conférence avec Arnoul, revient à Rouen. Bernard Comte de Senlis, Thibault et Herbert prennent, brûlent et détruisent Montigni Forteresse du Roi. Ce même Bernard se jette sur les chasseurs du Roi, enleve leurs chevaux, et s'empare de Compiègne. 198. d.

Le Roi Louis, aiant rassemblé une armée de Normans, dévaste le Vermandois, investit la ville de Reims; et après avoir reçu des ôtages de l'Archevêque Hugue, il leve le siège. Le Duc Hugue attaque les Normans, et en fait un horrible carnage. 168. c. d. 198. d. e. Le Roi Louis assiège Reims, reçoit des ôtages, et se retire. 293. a. Le Duc Hugue a un pourparler par mediateurs avec le Roi Louis; mais on n'y determine rien au sujet de la paix qui devoit se faire entre eux. Le Roi prend avec lui Herluin, et va à Rouen. 199. a. Tandis que Theotilon Archev. de Tours se donne bien des mouvemens pour raccommoder le Roi avec les Seigneurs, il meurt en chemin en revenant de Laon : son corps est porté à Tours, et est inhumé dans l'Eglise de saint Julien. 199. b. 305. e. Il est enterré auprès du tombeau d'Odon Abbé de Cluni. 321. c.

Pendant que le Roi Louis est à Rouen, Haigrold Norman lui demande une entrevue. Louis vient avec peu de monde; Haigrold arrive armé avec une multitude de Normans; et se jettant sur ceux qui accompagnoient le Roi, les tue presque tous. Le Roi s'enfuit seul, et venant à Rouen, il est saisi et emprisonné par les Normans. Le Prélat Hugue assiège Hautmont, et le reprend sur Dodon frere de l'Archev. Artauld. 168. d. 199. b. c. Le Prélat Hugue aiant fait venir Ercambold Abbé de Fleuri, rétablit dans le Monastere de saint Remi la regle Monastique, et y constitue Abbé Hincmar Moine de ce Monastere. 168. d.

Le Duc Hugue travaillant à la delivrance du Roi Louis, les Normans demandent qu'on leur donne en ôtage les fils du Roi. La Reine Gerberge veut bien envoyer le plus jeune, mais déclare qu'elle ne donnera pas l'ainé. On donne donc le cadet, et Gui Evêque de Soissons se livre en ôtage pour délivrer le Roi. Louis étant donc

Hugo et Lotharius vocabulo Reges, actu autem neque pro Comitibus habentur. Liutprandus Historicus fit Berengarii secretorum conscius et Epistolarum signator. 150. a. b. c.

Hugo Rex Italiæ à suis de regno depellitur, et filius ejus Lotharius in Regem suscipitur. 199. c. 293. a. Canonici Veronenses Præceptum obtinent ab Hugone Rege. 199. n. Hugo Rex Italiam derelinquit, filium suum Lotharium Italiensium fidei commendat. 228. d. Berengarium in Italiam reversum videns Rex Hugo ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum ut saltem cum Berengario regnet, Italiensium fidei commendat : ipse Arelatum repetit. 313. e.

Ludovico Rege adhuc Rotomagi degente, Gerberga Regina filium Lauduni parit, qui Carolus in baptismo vocatur. Reversus Rex Laudunum, et cum Arnulfo locutus, Rotomagum revertitur. Bernardus Silvanectensis Comes et Tetbaldus cum Heriberto Montinicum Regis Castrum capiunt, incendunt ac diruunt. Idem Bernardus venatores Regis et canes invadens, eorum equos aufert, Compendium pervadit. 198. d.

Ludovicus Rex, collecto Normannorum exercitu, Viromandensem pagum devastat, Remorum vallat urbem, acceptis ab Hugone Præsule obsidibus, ab obsidione discedit. Hugo Dux cum Normannis congressus, eos non modica cæde fundit. 168. c. d. 198. d. e. Ludovicus Rex Remorum urbem obsidet, acceptis obsidibus, ab obsidione recedit. 293. a. Hugo Placitum per sequestros habet cum Rege Ludovico, in quo nihil certum de pace inter ipsos componenda gestum. Rex, assumpto Herluino, Rotomagum petit. 199. a. Theotilo Archiep. Turon. dum certat de pace componenda inter Regem et Principes, Lauduno rediens in itinere moritur : ejus corpus Turonos defertur, et in Ecclesia S. Juliani humatur. 199. b. 305. e. Sepelitur juxta sepulcrum Odonis Cluniac. Abbatis. 321. c.

Dum Ludovicus Rex Rotomagi moratur, Haigroldus Normannus ab eo colloquium petit. Veniente Ludovico cum paucis, Haigroldus cum multitudine Normannorum armatus advenit, sociosque Regis invadens, penè cunctos interimit. Rex solus fugam init, et Rotomagum veniens, à Normannis comprehenditur, et sub custodia detinetur. Hugo Præsul Altmontem Castrum obsidet et recipit, reddente illud sibi Dodone Artaldi Archiep. fratre. 168. d. 199. b. c. Hugo Præsul, advocato Ercamboldo Floriac. Abbate, Monasticam regulam in Monasterio S. Remigii restituit, ibique Abbatem constituit Hincmarum Monachum ejusdem loci. 168. d.

Hugone Duce de ereptione Ludovici Regis laborante, Normanni filios ipsius Regis obsides sibi dari postulant. Regina Gerberga minorem filium mittens, negat se majorem missuram. Datur igitur minor, et ut Rex dimittatur, Wido Suession. Episc. se obsidem tradit. Dimissus igitur Rex susci-

pitur ab Hugone Principe, qui illum committens Tetbaldo, Othoni Regi obviam proficiscitur. Otho cum eo loqui nolens, ad eum mittit Conradum Lothar. Ducem, cum quo locutus Hugo, infensus Othoni revertitur. 199. c. d.

Ludovicus Rex à Ducibus suis circumventus, et captus à Normannis, consilio Hugonis Magni Laudunum mittitur, et custodiæ traditur. Carolum filium ejus Normanni secum ducunt Rotomagum, ubi et moritur. Quo audito, Otho Rex imperat expeditionem in Galliam contra Hugonem in annum sequentem. 218. e. Ludovicus Rotomagum profectus, à suis capitur, et in custodia detinetur. Hugone agente pro liberatione Regis, Rex dimittitur; Theobaldo committitur, et post annum regno restituitur. 293. a. Tetbaldo Carnotensis Comes Ludovicum Regem in carcere detinet. 299. a. Ludovicus à Normannis capitur, et Hugonis consilio Laudunum mittitur, et custodiæ traditur: ejus filius obses datus Normannis, Rotomagi moritur. 314. a. Ludovicus à Normannis capitur Baiocis. 323. a. Otho Rex Galliam inferiorem petit. 251. a.

Ludovicus Rex Arnulfum accersit, et cum eo colloquitur apud vicum Restibulum in pago Viromandensi: Arnulfi consilio Hugonem Magnum convocat ad colloquium ad villam quæ dicitur Cruæ juxta Compendium: Hugoni concessio Normannico Ducatu, sibi reservat Rotomagum: atque jurata adversus Normannos expeditione, Rex Calcinum, Hugo Baiocassinum incendiis et rapinis incipiunt expugnare territoria. Quo audito, Bernardus Danus Bernardi Silvanect. Comititis consilio usus, Legatos Ludovico Regi dirigit, ei significans totam ei Normanniam subditam esse, Rotomagique portas apertas. Ludovicus exhilaratus, prohibitis à præda militibus, Rotomagum quantocius properat: cui venienti Clerus ad portam urbis procedit obvius. Rex splendide epulatur, ministrante Bernardo Dano, qui ei inter prandendum auctor est ut Hugonem jubeat à Normannia exire. 264. c. d.

Hugo exacerbatus celerrimè recedit. Rex aliquamdiu Rotomagi morans, Rodulfum agnomento Tortam Comitatus præficit, qui Monasteria à Paganis exusta à fundamentis diruens, lapides adsportari jubet ad reparandum Rotomagum; et Gemeticense Monasterium invadit ac diruit. Rex, rebus ad libitum expletis, gaudens Laudunum revertitur. Bernardus Danus Aigroldo Danorum Regi per Legatos significat ut cum classe Normanniam depopuletur à marinis partibus. Aigroldus ad Corbonis Salinæ littora appellit. Hunc eventum Bernardus et Rodulfus Ludovico Regi nunciant: Rex quantocius Rotomagum venit: Aigroldum convocat ad colloquium apud Vadum-Herluini. Dum Rex et Aigroldus inter se disceptant de nece Willelmi, quidam Danus Herluinum Comitem occidit. Lambertus Herluini frater et cæteri Franci super Danos irruunt: Dani viriliter resistentes, à Francis satrapas octodecim cum innumeris

délivré, est reçu par le Duc Hugue, qui, le confiant à Thibault, va trouver le Roi Othon: celui-ci ne voulant pas lui parler, lui envoie Conrad Duc de Lorraine: Hugue aiant conféré avec lui, s'en revient très piqué contre Othon. 199. c. d.

Le Roi Louis trahi par ses Ducs, et pris par les Normans, est envoyé à Laon et mis en prison par le conseil de Hugue le Grand. Les Normans emmenent avec eux son fils Charle à Rouen, où il meurt. Le Roi Othon aiant appris cette nouvelle, ordonne une expedition dans les Gaules contre Hugue pour l'année suivante. 218. e. Louis étant allé à Rouen, est pris par les siens et detenu en prison. Hugue agissant pour sa délivrance, il est relâché, et donné en garde à Thibault: il est rétabli sur le trône un an après. 293. a. Thibault Comte de Chartres tient en prison le Roi Louis. 299. a. Louis est pris par les Normans; et par le conseil de Hugue il est envoyé à Laon, et mis en prison: son fils donné aux Normans en ôtage, meurt à Rouen. 314. a. Louis est pris par les Normans à Bayeux. 323. a. Le Roi Othon va dans la Gaule inférieure. 251. a.

Le Roi Louis mande Arnoul, et confere avec lui au village de Restibule dans le Vermandois: par le conseil d'Arnoul il appelle le Duc Hugue à une entrevue à un lieu appelé la Croix près de Compiègne. Il cede à Hugue le Duché de Normandie, et se reserve Rouen. Ils s'obligent par sermens d'attaquer les Normans, le Roi commence à brûler et à ravager le pays de Caux, et Hugue le Bessin. Bernard le Danois l'ayant appris, suivant l'avis de Bernard Comte de Senlis, députe vers le Roi Louis, et lui fait dire que toute la Normandie lui est soumise, et que les portes de Rouen lui sont ouvertes. Louis charmé de cette nouvelle empêche ses soldats de butiner, et se rend promptement à Rouen: le Clergé va au devant de lui jusqu'à la porte de la ville. Le Roi étant regalé splendidement, Bernard le Danois, qui le servoit, lui conseille pendant le diner d'ordonner à Hugue de sortir de la Normandie, 264. c. d.

Hugue extrêmement choqué se retire au plus vite. Le Roi restant quelque tems à Rouen, en donne le gouvernement à Rodolfe surnommé Torte, qui detruisant jusqu'aux fondemens les Monasteres qui avoient été brûlés par les Payens, en fait apporter les pierres pour réparer Rouen: il envahit aussi et detruit le Monastere de Jumiege. Le Roi aiant terminé les choses à souhait, retourne à Laon fort joyeux. Bernard le Danois envoie dire à Aigrold Roi des Danois de ravager avec sa flotte la Normandie du côté de la mer. Aigrold aborde aux rivages de la Saline de Corbon. Bernard et Rodolfe font savoir cette nouvelle au Roi Louis, qui sur le champ vient à Rouen, et fait dire à Aigrold de venir lui parler au Gué d'Herluin. Tandis que le Roi et Aigrold disputent ensemble au sujet du meurtre de Guillaume, un Danois tue le Comte Herluin. Lambert frere d'Herluin et les autres François se jettent sur les Danois, qui se defendant vigoureusement, tuent dix-huit Comtes François avec un grand nombre d'autres, et met-

tent

tent le reste en fuite. 265. 305. b. 321. a.

Le Roi Louis est pris en s'enfuiant, et Bernard le Danois le fait garder très étroitement à Rouen. La Reine Gerberge apprenant que son mari étoit pris par les Normans, demande du secours au Roi de Germanie, et ne peut l'obtenir. Gerberge s'adresse à Hugue le Grand, qui députe Bernard Comte de Senlis vers les Normans, et demande d'avoir une conférence avec eux à S. Cler. Hugue délivre le Roi Louis, aiant donné en ôtages un fils du Roi et les Evêques Hildegair de Beauvais et Gui de Soissons. Louis retourne à Laon, et les Normans regagnent Rouen. 265. e. 266. a. 305. c. 321. a. Hugue le Grand aiant retiré le Roi Louis d'entre les mains des Normans, ne lui rend pas d'abord la liberté, mais il le donne en garde au Comte Thibault, qui le retient jusqu'à ce qu'il ait cédé Laon à Hugue. 305. d. 321. d.

Les Normans députent vers Bernard Comte de Senlis, et font revenir de Senlis Richard leur Seigneur. Le Roi Louis se rend au tems marqué avec Hugue le Grand à la riviere d'Epte, et les Normans se trouvent de l'autre côté de la riviere avec le jeune Richard. La paix se confirme entre eux par sermens, et on rend les ôtages, le fils de Louis étant mort à Rouen. Cela étant fini, le Roi retourne à Laon, et Richard à Rouen. Rodolfe-Torte Gouverneur de la ville maltraite Richard, et fait mourir de faim ses domestiques. C'est pourquoi le Duc entrant en fureur le chasse de la ville, et l'oblige d'aller à Paris trouver son fils Evêque de cette ville. Peu de tems après, Aigrold retourne en Danemark, et se réconcilie avec son fils Suene. 266. b. c.

Riquier Evêque de Tongres étant mort, Othon Roi de Germanie donne son Evêché à Hugue Abbé de S. Maximin qui n'en veut pas, et il le fait ordonner Evêque malgré lui. La peste emporte bien du monde dans le Parisis : tous ceux qui peuvent venir à l'Eglise de notre Dame de Paris, sont gueris ; et ils sont nourris aux dépens de Hugue le Grand. 199. d.

L'an 946 de J. C.

Hugue Roi d'Italie revient en Provence, aiant laissé son fils Lothaire en Italie, et l'aiant recommandé à Bérenger. Raimond Duc d'Aquitaine vient trouver Hugue, et promet d'entrer en Italie avec des troupes, et de combattre Bérenger. Hugue meurt. 150. d. L'Empereur Constantin écrit à Bérenger, et lui recommande Lothaire Roi d'Italie. 151. a. b. Le Roi Hugue quitte l'Italie, et se retire en Bourgogne, où il construit le Monastere de S. Pierre, dans lequel il se fait Moine. 151. d. Hugue étant mort, Lothaire son fils regne en Italie de nom seulement, et Bérenger de fait et de puissance. 229. b. 314. a. Le Pape Agapit succede à Marin II. 320. a.

Les brouilleries survenues entre les fils d'Herbert au sujet du partage de leurs heritages, sont apaisées par le Prince Hugue leur oncle. Hugue Roi d'Italie est reconnu par les Italiens pour leur Roi. Edmond Roi d'Angleterre envoie des Am-

Tom. VIII.

aliis obtruncant, reliquos fugant. 265. 305. b. 321. a.

Ludovicus Rex fugiens capitur, et Bernardi Dani jussu Rotomagi sub custodia arctatur. Gerberga Regina audiens virum suum à Normannis captum, à Germaniæ Rege auxilium postulat, nec obtinet. Gerberga confugit ad Hugonem Magnum, qui, misso Bernardo Silvanect. Comite, Normannos convocat ad colloquium ad S. Clerum. Hugo Ludovicum Regem liberat, datis obsidibus filio Regis et Episcopis Hildegario Bellovac. et Widone Suessionensi. Ludovicus Laudunum regreditur, et Normanni Rotomagum repetunt. 265. e. 266. a. 305. c. 321. a. Hugo Magnus Ludovicum Regem à Normannis receptum non statim liberum abire permittit, sed Comiti Theobaldo custodiendum committit, à quo tamdiu detinetur, donec Laudunum concedit Hugoni. 305. d. 321. d.

Normanni mittentes ad Bernardum Silvanect. Comitem. Richardum dominum suum Silvanectis revocant. Tempore præfinito Ludovicus Rex cum Hugone Magno venit ad fluvium Eptam, occurrentibus ex altera parte fluminis Normannis cum Richardo puero. Pax inter eos stabilitur, juratisque sacramentis obsides redduntur, Rotomagi mortuo filio Regis. His expletis, Rex Laudunum revertitur, et Richardus Rotomagum. Rodulfus Torta urbis Præfectus Richardum malè tractat, et domesticos ejus famis penuria affligit. Quamobrem Dux furore succensus, ab urbe illum pellit, Parisiosque ad illius filium urbis Præsulem ire cogit. Non multò post Aigroldus Danemarcam regreditur, et cum filio suo Sueno reconciliatur. 266. b. c.

Richario Tungrensi Episcopo defuncto, Otho Rex Germaniæ ejus Episcopatum dat Hugoni Abbati S. Maximini nolenti atque refugienti, eumque ordinari curat Episcopum. In pago Parisiensi multi peste consumuntur : quotquot Parisios in Ecclesiam S. Mariæ pervenire possunt, sanantur, et aluntur stipendiis Hugonis Ducis. 199. d.

Anno Chr. 946.

Hugo Rex Italiæ, relicto filio Lothario in Italia, et fidei Berengarii tradito, in Provinciam properat. Raimundus Aquitaniæ Princeps eum adit, promittitque se cum copiis in Italiam ingressurum, et Berengarium debellaturum. Moritur Hugo. 150. d. Constantinus Imper. scribit Berengario, et ei commendat Lotharium Italiæ Regem. 151. a. b. Hugo Rex, relicta Italia, in Burgundiam properat, ubi S. Petri Monasterium construit, in quo Monachus efficitur. 151. d. Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnat : Berengarius actu et potestate. 229. b. 314. a. Agapitus Papa succedit Marino II. 320. a.

Motus agitati inter filios Heriberti pro hæreditatum suarum distributione, pacantur ab Hugone Principe eorum avunculo. Hugo Rex Italiæ à suis in regnum recipitur. Edmundus Anglorum Rex Legatos mit-

nn

tit ad Hugonem Ducem pro restitutione Regis Ludovici : ac proinde Hugo Conventus publicos agit cum nepotibus suis et aliis regni Primatibus. Marinus Papa defungitur, cui succedit Agapitus. Fit pax inter Albericum Patricium et Hugonem Italie Regem. Hugo Dux Francorum, assumtis secum Hugone Nigro cæterisque regni Primatibus, Ludovicum Regem, qui ferè per annum sub custodia detinebatur apud Tetbaldum Comitem, in regnum restituit, recepto Lauduno Castro, quod Gerberga Regina tenebat, et Tetbaldo commisso. Idem se cum cæteris regni Primoribus Ludovico Regi committit. 200. a.

Edmundus Rex Anglorum defungitur : uxor quoque Regis Othonis, soror ipsius Edmundi, decedit. Regina Gerberga ad Othonem fratrem suum Legationem direxerat, ab eo auxilium deprecans. 200. b. Edithæ uxoris Othonis Regis obitum in annum sequentem differunt ferè omnes Scriptores Germanici. 200. n. Otho Rex maximum colligens exercitum, venit in Franciam, secum habens Conradum Gallie Cisalpinæ Regem. Ei obviam proficiscitur Ludovicus Rex; et simul Remos obsident. Hugo Præsul videns se obsidionem tolerare non posse, ab urbe discedit : sicque duo Reges urbem ingrediuntur, et Artaldum Sedi suæ restitunt. Deinde relicta Remis Gerberga, terram Hugonis Ducis ingrediuntur; urbem Silvanectensem obsident; sed eam videntes munitissimam dimittunt : terram Normannorum devastant, et inde ad sua regrediuntur. 169. a. 200. b. c. Deroldus Ambianensis Episc. vita decedit. 200. d.

Otho Rex Germ. apud Cameracensem urbem coacto exercitu, intrat in Galliam Ludovici injuriæ vindicandæ causa. Quo audito, Hugo Dux, missa Legatione, insolenter loquitur. Rex Otho, juncto sibi Ludovico Rege, Laudunum adit, et armis tentat : postea Parisios pergit, ibique Hugonem obsidet : S. Dionysii sepulcrum veneratur : Remos capit, Hugonem Heriberti filium contra jus subrogatum Episcopum expellit, Artaldum Sedi suæ restituit. Rotomagum adit; sed difficultate locorum, hiemeque ingruente, discedit, et in Saxoniâ regreditur, uribus Remensi et Laudunensi Ludovico Regi concessis. 219. a. b. c. 228. d. e.

Ludovicus Rex auxilium ab Othone Rege postulat. 279. e. Otho in Gallias venit : primò Parisios, deinde Rotomagum perveniens, omnes vicinias devastat : in reditu apud Cameracum castra metatur. 280. a. Reges Otho et Ludovicus Remorum urbem obsident : tertio obsidionis die Hugone Præsule egresso, Robertus Trevir. et Fridericus Mogunt. Archiepiscopi Artaldum in Sedem Remensem restitunt. 293. a. Ludovicus Rex regno suo restituitur. Edmundus Angliæ Rex defungitur. 305. d. Otho Rex cum 32 legionibus Franciam ingressus, Ludovicum Regem liberat : Laudunum obsidet, Hugonem intra Parisios concludit : Remos capit, et Hugone Heriberti filio expulso, legitimum Episcopum Artaldum restituit :

bassadeurs au Duc Hugue pour le rétablissement du Roi Louis : Hugue s'assemble publiquement pour cela avec ses neveux et les autres Grands du royaume. Le Pape Marin meurt : Agapit lui succède. La paix se fait entre le Patrice Alberic et Hugue Roi d'Italie. Hugue Duc des François, prenant avec lui Hugue le Noir et les autres Seigneurs du royaume, rétablit sur le trône le Roi Louis, qui étoit retenu prisonnier depuis près d'un an chés le Comte Thibault : il reprend Laon, que tenoit la Reine Gerberge, et le confie à Thibault; il rend hommage à Louis avec les autres Grands du royaume. 200. a.

Edmond Roi d'Angleterre meurt : la femme du Roi Othon sœur d'Edmond meurt aussi. La Reine Gerberge avoit envoyé demander du secours à son frere Othon. 200. b. Presque tous les Ecrivains Alemans different à l'année suivante la mort d'Edithe femme du Roi Othon. 200. n. Le Roi Othon aiant rassemblé une nombreuse armée, vient en France, ayant avec lui Conrad Roi de la Gaule Cisalpine. Le Roi Louis va au devant de lui, et ils assiègent ensemble Reims. Le Prélat Hugue voiant qu'il ne pouvoit pas soutenir le siège, sort de la ville : ainsi les deux Rois entrent dans la ville, et rétablissent Artauld dans son Siège. Ensuite laissant Gerberge à Reims, ils entrent sur les terres du Duc Hugue, et assiègent la ville de Senlis; mais voiant qu'elle étoit bien fortifiée, ils levent le siège, ravagent le pays des Normans, et s'en retournent chés eux. 169. a. 200. b. c. Derold Evêque d'Amiens termine sa course. 200. d.

Othon Roi de Germanie aiant amassé ses troupes à Cambrai, entre dans la Gaule pour venger l'injure faite au Roi Louis. Le Duc Hugue l'ayant appris, lui parle insolamment par ses Députés. Le Roi Othon s'étant joint au Roi Louis, va à Laon et l'attaque : de là il se rend à Paris, où il assiège Hugue : il rend ses respects au tombeau de saint Denis : il prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert qu'on en avoit fait Evêque contre tout droit, et rétablit Artauld dans son Siège. Il part pour Rouen : mais les chemins étant difficiles, et l'hiver approchant, il se retire, et s'en retourne en Saxe, après avoir cédé au Roi Louis les villes de Reims et de Laon. 219. a. b. c. 228. d. e.

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon. 279. e. Othon vient dans les Gaules : il va d'abord à Paris, ensuite à Rouen, et en dévaste tous les environs : au retour il campe à Cambrai. 280. a. Les Rois Othon et Louis assiègent la ville de Reims : le troisième jour du Siège le Prélat Hugue en étant sorti, les Archevêques Robert de Trèves et Frideric de Mayence rétablissent Artauld sur le Siège de Reims. 293. a. Le Roi Louis est rétabli dans son royaume. Edmond Roi d'Angleterre meurt. 305. d. Le Roi Othon étant entré en France avec 32 légions, délivre le Roi Louis : il assiège Laon, enferme Hugue dans Paris, prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert, et rétablit Artauld legitime Evêque : Il vient jusques à Rouen, et aiant rendu au Roi Louis les forteresses et les villes qu'il avoit

prises, il regagne la Saxe. 313. a.

Le Duc Hugue promet sa fille Emme en mariage à Richard Duc de Normandie : ce qui épouvante le Roi Louis et plusieurs Seigneurs François, mais surtout Arnoul Comte de Flandre. Le Roi Louis envoie Arnoul vers Othon Roi de Germanie, et lui promet que, si par son moyen il opprimoit Hugue, et soumettoit la Normandie à sa domination, il lui livreroit la Lorraine. Othon ravi de cette promesse, sort de son royaume avec une grosse armée, et aiant joint à ses troupes celles de Louis et d'Arnoul, vient fondre sur Hugue le Grand : et aiant ravagé sa terre, il tourne toute la force de la guerre contre les Normans, se faisant devancer par son neveu pour jeter l'épouvante dans la ville de Rouen. Les Normans ouvrant les portes de la ville, sortent avec impétuosité, renversent leurs ennemis, et tuent sur le pont le neveu d'Othon. 266. c. d. e.

Le Roi Othon suivant à petits pas avec Louis et Arnoul, arrive pour assiéger Rouen : mais voiant que la ville était imprenable, et aiant appris la mort de son neveu, il avise avec les siens dans l'Eglise de saint Ouen aux moyens de livrer Arnoul aux Normans. 266. e. Arnoul l'ayant découvert, s'enfuit la nuit avec son armée. Othon et Louis apprenant qu'Arnoul s'étoit enfui, retournent sur leurs pas, laissant là le siège. Les Normans les poursuivent, tuent quelques-uns de leur armée, et font quelques prisonniers. 267. a.

L'an 947 de J. C.

Le Prince Hugue entre avec une armée sur la terre du Comte Arnoul, assiège quelques-unes de ses Forteresses, et s'en revient sans avoir rien fait. 200. d. Bovon Evêque de Chalons sur Marne étant mort, Gibuin le remplace. 201. a. Le Roi Louis assiège le Fort de Mouson que retenoit Hugue chassé de Reims; mais les choses n'allant pas à souhait, il se retire. Ce Roi étant parti pour aller célébrer la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, le Prince Hugue avec le Prélat Hugue font inutilement le siège de Reims. Le Prélat Hugue à l'appui de Hugue son oncle ordonne Evêque d'Amiens Thibault Clerc de Soissons. 169. c. 201. a. Le Roi Louis célèbre la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, et en étant comblé de presens il revient en France. 305. e. 324. c.

Le Roi Louis à la demande du Comte Arnoul se rend à Arras avec l'Archevêque Artauld; de là il s'avance avec Arnoul pour assiéger Montreuil Fort de Roger fils d'Herluin, et après un travail inutile il s'en retourne chés lui frustré de son espérance. Il s'élève à Reims une grande tempête avec des éclairs continuels et un tremblement de terre. 201. a. Il se tient sur le Chier une Assemblée au commencement du mois d'Août entre les Rois Othon et Louis : dans laquelle on expose aux Evêques le différent qui étoit entre les Prélats Artauld et Hugue : mais parce que le Concile n'étoit pas alors convoqué, l'altercation ne peut pas être terminée. On indique le Concile pour vers la mi-Novembre. 169. c. 201. b. Les Rois

usque Rotomagum accedit, et castellis atque urbibus quas ceperat Ludovico Regi reddit, in Saxoniam redit. 313. a.

Hugo Duæ Richardo Norman. Duci filiam suam Emmam despondet : quæ res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres, sed maxime Arnulfum Flandriæ Comitem perterret. Ludovicus Rex Arnulfum mittit ad Othonem Germ. Regem, promittens se, si ejus operâ Hugonem contereret, et Normanniam suo dominio subigeret, ei Lothariense regnum contraditurum. Quo audito, Rex Otho gavisus cum magno exercitu è regno suo egressus, adjunctisque sibi Ludovici et Arnulfi copiis, in Hugonem Magnum irruit : vastataque Hugonis terra, omne robur belli in Normannos convertit, præmisso nepote suo ad terrendam Rotomagensis urbem. Normanni, portis repentino impetu apertis, adversarios prosterunt, cæso super pontem Othonis nepote. 266. c. d. e.

Otho Rex cum Rege Ludovico et Arnulfo lento gradu subsecutus, accedit ad obsidendum Rotomagum : sed urbem perspicuens inexpugnabilem, auditaque nepotis morte, de tradendo Arnulfo Normannis cum suis consultat intra Ecclesiam S. Audoeni. 266. e. Arnulfus, hoc deprehenso, noctu cum suo exercitu aufugit. Otho et Ludovicus Arnulfum fugisse audientes, gressus retorquent, dimissa obsidione. Quos Normanni persequentes, ex eorum exercitu alios gladiis perimunt, alios capiunt. 267. a.

Anno Chr. 947.

Hugo Princeps in Arnulfi Comitum terram proficiscitur cum exercitu, obsidetque quasdam illius munitiones, nulloque patrato negotio revertitur. 200. d. Bovone Catalaun. Episc. mortuo, in locum ejus Gibuinus substituitur. 201. a. Ludovicus Rex Mosomum Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsidet; sed nihil pro votis efficiens recedit. Quo Aquisgranum ad Pascha cum Othone Rege celebrandum profecto, Hugo Princeps cum Hugone Præsule Remos frustra obsidet. Hugo Præsul, adnitente avunculo suo Hugone, Teibaldum Suessionensem Clericum ordinat Ambian. Episcopum. 169. c. 201. a. Ludovicus Rex Aquisgrani cum Othone Rege Pascha celebrat, et ab eo muneribus cumulatus in Franciam redit. 305. e. 324. c.

Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrebatum proficiscitur cum Artaldo Archiep. indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasterium Castrum Rotgarii filii Herluini progreditur, postque laborem inefficacem spe privatus ad sua regreditur. Remis tempestas magna cum coruscationibus continuis et terræ motu. 201. a. Conventus celebratur super Charum fluvium initio mensis Augusti inter Reges Othonem et Ludovicum : ubi lis inter Artaldum et Hugonem Præsules ab Episcopis auditur; sed quia tunc Synodus convocata non erat, altercatio determinari non potest. Synodus circa medium Novembrem habenda denunciatur.

169. c. 201. b. *Reges Ludovicus et Otho super Charum fluvium simul conveniunt. Hugo Dux expertus potentiam Othonis Regis et virtutem Saxonum, venienti Othoni juxta fluvium Charum occurrit, manus dat, et juxta ejus imperium pactum init.* 219. c. 229. a. 314. b. *Huic Conventui non interfuit Hugo.* 314. n.

Sedes Remensis Artaldo conceditur : Hugo Præsul Mosomi commorari sinitur. Induciæ inter Ludovicum Regem et Hugonem Principem usque ad Synodi tempus, agente Othone Rege, disponuntur. 201. b. *Heriveus Herivei Archiep. nepos, qui villas Remensis Episcopatus prædabatur, ab Artaldo excommunicatur : contra cujus homines Ragenoldus Comes et Dodo Artaldi frater egressi, eos in fugam agunt. Heriveus à sua munitione egressus, dimicans interimitur : ejus corpus à victoribus Remos perfertur. Hugo Præsul secum assumens Tetbaldum, in Culmisciaccum et in villas Remis contiguas tempore vindemiæ venit, et omne vinum inde abducit. Synodus Virduni habetur, ad quam Hugo Præsul evocatus, venire noluit. Synodus Artaldo Remensem adjudicat Episcopatum. Alia Synodus indicitur Idibus Januarii habenda.* 169. d. e. 201. c. d. 293. b. c. d. *Virduni Synodus habetur.* 152. d. 305. e.

Willelmus Sector-ferri Comes Engolism. et Bernardus Petragoric. Comes consanguineus ejus Monasticum ordinem in Cœnobio S. Eparchii restituunt, præposito illic Mainardo Abbate. Tunc Willelmus Comes multas Ecclesias et villas eidem Monasterio confert, facto testamento, cui Bernardus Comes cum Arnaldo suo filio, necnon Arnaldus et Ademarus ejusdem Willelmi ex concubina filii, alique subscribunt. 234. e. 235. a.

Wido Sithiensis Abbas apud Comitem Arnulfum incusatus, Abbatia privatur, et S. Bavonis Monasterio Abbas destinatur. Womarus Sithiense Monasterium regit. 216. b.

Anno Chr. 948.

In Ecclesia S. Petri in prospectu Mosomi Idibus Januarii celebratur Synodus, ad quam Hugo Præsul venire contemnit. Ibi statutum ut Artaldus Episcopatum Remensem retineret, et Hugo ab ejus regimine abstineret. Agapitus Papa Marinum Vicarium suum mittit ad Othonem Regem ad aggregandam Synodum generalem. Congregatur Synodus in Palatio Ingelheimensi, ubi agitur lis inter Artaldum et Hugonem de Episcopatu Remensi. 170. a. b. 201. d. 202. 203. 229. a. 251. b. 281. a. *Artaldi Epistola ad Synodum.* 170. 171. 172. 173.

Ludovicus Rex ab Othone Rege auxilium poscit contra Hugonem Ducem et obtinet. Conradus Dux Othonis jussu cum exercitu Lothariensium pergit in auxilium Ludovici. Lotharienses Episcopi Mosomum obsident, milites qui ibi erant cum Hugone Præsule ad ditionem compellunt, et acceptis

Louis et Othon s'assemblent sur la rivière de Chier. Le Duc Hugue aiant éprouvé la puissance du Roi Othon et le courage des Saxons, vient trouver Othon sur le Chier, se soumet à lui, et fait un traité selon la volonté d'Othon. 219. c. 229. a. 314. b. Hugue n'a pas assisté à cette Assemblée. 314. n.

On accorde à Artauld le Siège de Reims : on permet au Prélat Hugue de demeurer à Mouzon. On arrête par l'entremise du Roi Othon une trêve entre le Roi Louis et le Prince Hugue jusqu'au tems du Concile. 201. b. Hervé neveu de l'Archev. Hervé, qui ravageoit les terres de l'Evêché de Reims, est excommunié par Artauld. Le Comte Ragenold et Dodon frère d'Artauld vont à la poursuite des gens d'Hervé, et les mettent en fuite. Hervé sortant de sa Forteresse, est tué en combattant : son corps est porté à Reims par les vainqueurs. Le Prélat Hugue prenant Thibault avec lui, vient au tems de la vendange à Cormici et dans les terres voisines de Reims, et en emporte tout le vin. Il se tient un Concile à Verdun, auquel le Prélat Hugue refuse de venir quoique appelé. Le Concile ajuge à Artaud l'Evêché de Reims. On indique un autre Concile pour le premier jour de Janvier. 169. d. e. 201. c. d. 293. b. c. d. On tient un Concile à Verdun. 152. d. 305. e.

Guillaume Taillefer Comte d'Angoulême et son cousin Bernard Comte de Perigueux rétablissent l'ordre Monastique dans le Monastere de S. Cibar, y constituant Mainard Abbé. Alors le Comte Guillaume confère à ce Monastere plusieurs Eglises et plusieurs terres par son testament, que souscrivent le Comte Bernard avec son fils Arnould, Arnould et Ademar fils naturels de ce Guillaume, et quelques autres. 234. e. 235. a.

Gui Abbé de S. Bertin accusé auprès du Comte Arnoul, est privé de son Abbaye, et on lui donne celle de S. Bavon. Womar gouverne le Monastere de S. Bertin. 216. b.

L'an 948 de J. C.

On célèbre un Concile le premier jour de Janvier dans l'Eglise de saint Pierre vis à vis de Mouzon : le Prélat Hugue refuse d'y venir. On y ordonne qu'Artauld retiendrait l'Evêché de Reims, et que Hugue s'abstiendrait de le gouverner. Le Pape Agapit envoie Marin son Vicaire vers le Roi Othon pour assembler un Concile général. Le Concile s'assemble au Palais d'Ingelheim, où l'on discute le différent qui étoit entre Artauld et Hugue touchant l'Evêché de Reims. 170. a. b. 201. d. 202. 203. 229. a. 251. b. 281. a. Lettre d'Artaud au Concile. 170. 171. 172. 173.

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon contre le Duc Hugue, et l'obtient. Le Duc Conrad par ordre d'Othon vient avec une armée de Lorrains au secours de Louis. Les Evêques Lorrains assiègent Mouzon, obligent les soldats qui y étoient avec le Prélat Hugue de se rendre : et aiant reçu des ôtages, ils vont trouver le Roi Louis et le Duc

Conrad dans le Laonnois. Conrad met le siège devant une Forteresse, que Thibault avoit bâtie dans un lieu appelé Mont-aigu, et où il commandoit : il tenoit aussi Laon contre le Roi. Conrad prend la Forteresse et va ensuite à Laon : les Evêques assemblés dans l'Eglise de S. Vincent excommunient Thibault, et citent par lettres le Duc Hugue. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Gui Evêque de Soissons vient trouver le Roi Louis, et se rend son Vassal : il se raccommode avec Artauld en lui faisant satisfaction de ce qu'il avoit ordonné Hugue. Le Duc Conrad tient sur les fonts de bûche la fille du Roi Louis. Les Lorrains aiant repris et détruit Mouzon, s'en retournent chés eux. Le Duc Hugue assiège la ville de Soissons ; mais ne pouvant la prendre, il vient à une Forteresse que le Comte Ragenold construisoit sur l'Aisne dans un lieu appelé Rouci, et l'investit : il ne peut pas la prendre, mais il dévaste les terres de l'Eglise de Reims voisines de son camp, profane les Eglises, pille Cormici. Les soldats de Hugue, qui avoient été excommuniés avec lui, viennent trouver l'Archevêque Artauld. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

L'Archev. Artauld part avec les Evêques Gui de Soissons, Rodolfe de Laon et Wicfred de Terouanne pour le Concile qui doit se tenir à Trèves : y étant arrivés, ils trouvent Marin Vicaire du Pape Agapit qui les attendoit avec Robert Archev. de Trèves. On y traite des Evêques qui étant appelés n'étoient pas venus, et de ceux qui avoient participé à l'ordination de Hugue. Gui de Soissons s'avouant coupable, obtient le pardon. Wicfred de Terouanne est trouvé exempt de cette faute. Transmar de Noyon envoie un Prêtre témoigner qu'il n'avoit pu venir à cause d'une grosse maladie qu'il avoit. Le Duc Hugue est excommunié. On excommunie aussi Thibault et Ives, le premier avoit été ordonné par l'Archev. Hugue pour le Siège d'Amiens, et l'autre pour celui de Senlis. On excommunie aussi Adelome Clerc de Laon accusé par Rodolfe son Evêque d'avoir introduit dans l'Eglise Thibault qui étoit excommunié. Marin cite par lettres Hildégare Evêque de Beauvais : on cite aussi Herbert fils du Comte Herbert. Ces choses étant faites, les Evêques s'en retournent chés eux. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liutdolf Chapelain du Roi Othon conduit Marin en Saxe vers son Roi. Marin benit l'Eglise du Monastere de Fulde ; ensuite il revient à Rome. Il naît un fils au Roi Louis, dont l'Archevêque Artauld est parrein, et à qui il impose le nom de son pere. 175. c. 205. b. Le Comte Hugue est excommunié par le Concile de Trèves : Marin va en Saxe pour benir le Monastere de Fulde, et retourne à Rome. 294. e. Mort de Geronque Archev. de Bourges et de Rodolfe Evêque de Laon. 205. b. Geronque Archev. de Bourges meurt ; Launon prend sa place. 231. a. Folcuin est amené par son pere Folcuin et par sa mere Thiedale au Monastere de S. Bertin, où il se fait Moine. 216.

obsidibus, pergunt obviam Ludovico Regi et Conrado Duci in pagum Laudunensem. Conradus quamdam munitionem obsidet, quam in loco qui dicitur Mons-acutus edificaverat et tenebat Theobaldus, qui et Laudunum contra Regem tenebat. Munitionem capit Conradus, indeque Laudunum adit : et in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, Theobaldum excommunicant, et Hugonem Ducem litteris vocant. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Wido Suession. Episc. ad Ludovicum Regem veniens, ei se committit ; pacaturque cum Artaldo, illi satisfaciens pro ordinatione Hugonis. Conradus Dux filiam Ludovici Regis de sacro fonte suscipit. Lotharienses, recepto Mosomo et everso, in sua revertuntur. Hugo Dux Suessionicam urbem obsidet : sed illam capere non valens, ad quamdam munitionem quam Ragenoldus Comes edificabat super Axonam in loco qui dicitur Rauciacus, devenit, eamque castris vallat, quam capere non potest : sed villas Remensis Ecclesie castris contiguas devastat, Ecclesias violat, Culmisiacum diripit. Hugonis milites, qui cum eo excommunicati fuerant, ad Artaldum Præsulem revertuntur. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

Artaldus Archiep. Treviros ad Synodum proficiscitur cum Episcopis Widone Suessionensi, Rodulfo Laudunensi et Wicfredo Morinorum. Quò pervenientes, Marinum Agapiti Papæ Vicarium sese præstolantem reperiunt cum Roberto Trevir. Archiep. Ibi tractatur de Episcopis, qui vocati venire distulerant, et de his qui ordinationis Hugonis participes exstiterant. Wido Suession. se culpabilem confitens, absolvi meretur. Wicfredus Morin. ab hac noxa immunis reperitur. Transmarus Noviom. Presbyterum mittit, qui testatur ipsum gravi languore detentum venire non potuisse. Hugo Dux excommunicatur. Excommunicantur quoque Tetbaldus et Ivo, prior in Ambianensi Sede, alter in Silvanectensi Episcopi ordinati ab Archiep. Hugone. Excommunicatur etiam Adelomus Laudun. Clericus à suo Episcopo Rodulfo accusatus quòd Theobaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Bellovac. Episc. litteris Marini : vocatur et Heribertus Heriberti Comitis filius. His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liutdolfus Capellanus Othonis Regis Marimum deducit ad Regem suum in Saxoniam. Marinus consecrat Ecclesiam Fuldensis Monasterii ; postea Romam revertitur. Nascitur Ludovico Regi filius, quem Artaldus Archiep. de sacro fonte suscipit, nomen patris ei imponens. 175. c. 205. b. Hugo Comes à Trevirensi Synodo excommunicatur. Marinus vadit in Saxoniam ad consecrationem Fuldensis Monasterii, et Romam revertitur. 294. e. Moriuntur Episcopi Geruncus Bituricensis et Rodulfus Laudunensis. 205. b. Moritur Geruncus Archiep. Bituric. et Launo in ejus locum subrogatur.

234. a. *Folcuinus à patre Folcuino et matre Tiedala in Monasterium Sithiense adducitur, ubi fit Monachus.* 216. c. *Aymardus Cluniac. Abbas Maiolum sibi coadjutorem eligit.* 313. e.

Anno Chr. 949.

Laudunenses Ludovico Regi addicti, ejus fratrem Roriconem Diaconum eligunt sibi Præsulem, quem Artaldus Archiep. Remensis consecrat : qui tamen Lauduni non receptus, apud Petræ-pontem residet. Ambianenses Tetbaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, Castrum Arnulfo Comiti produnt, qui advocans Ludovicum Regem, oppidum ipsum capit, Tetbaldum expellit, Ragembaldum Atrebatensem Monachum, quem Ambianenses prius sibi delegerant, introducit. Ragembaldus à Ludovico Rege Remos perductus, ab Artaldo ordinatur Episcopus. Remensis Ecclesiæ milites, quos Artaldus rejecerat, Altmontem munitionem capiunt, Hugonem in oppidum suscipiunt, et per villas Episcopatus rapinis desæviunt. 205. b. c.

Imminente Paschali solemnitate Gerberga Regina ad fratrem suum Othonem profiscitur, et Aquisgrani cum eo Pascha celebrat. Illuc veniunt Legationes Græcorum, Italilcorum, Anglorum et aliorum populorum. 205. c. *Regressa Remos Regina, Rex Ludovicus Laudunum aggreditur et capit præter Turrim quam ipse fundaverat ad portam Castri : hanc capere non valens, secludit ab urbe, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum suis profiscitur : et Rex à Conrado auxilium petit. Hugo ante portam metatur, et introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex obviam pergit Conrado Duci, qui cum Rege locutus, inducias disponit inter eum et Hugonem usque ad mensem Augustum, donec Rex locuturus pergat ad Othonem Regem. Ludovicus cum Othone locutus, Remos revertitur, ubi Adalbertus Heriberti filius se ei committit.* 205. d. 306. b. 321. d.

Ragenoldus Comes, adjunctis sibi quibusdam Vassallis Artaldi Præsulis, apud Maroilum super Maternam munitionem quamdam construit. Qui Codiciacum Castrum custodiebant ex parte Hugonis Comititis vel Tetbaldi, illud reddunt Artaldo, seque ei committunt. Altmontem præsidium, quod tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo Artaldi frater et Theodericus Comes. 205. d. e.

Hugo Comes Laudunum adit, in arcem custodes introducit, et hinc profectus in pagum Porticensem, ubi castra metatur : indeque ad Regem Ludovicum quasi pacis petendæ gratia mittit : insperatusque Laudunum aggressus capere nititur, frustratoque negotio revertitur. Rex, evocatis Arnulfo et quibusdam Lothariensibus, post eum profiscitur in pagum Silvanectensem. Hugo in pagum Suessionicum venit, et missis ad Regem Episcopis Widone Autissiod. et Ansegiso Treccassino, Ragenoldum Comitem sibi

c. *Aymard Abbé de Cluni se choisit Maieul pour coadjuteur.* 313. e.

L'an 949 de J. C.

Les Laonnois attachés au Roi Louis élisent pour leur Evêque son frere Roricon Diacre, qu'Artauld Archev. de Reims sacre : n'ayant pas cependant été reçu à Laon, il fait sa résidence à Pierre-pont. Les Amiennois ne pouvant souffrir Thibauld, que Hugue leur avoit donné pour Evêque, livrent leur Forteresse au Comte Arnoul, qui appellant le Roi Louis, prend la ville, chasse Thibauld, et introduit Ragembald Moine d'Arras, que les Amiénois avoient élu d'abord. Ragembald étant conduit à Reims par le Roi Louis, Artauld l'ordonne Evêque. Les soldats de l'Eglise de Reims, qu'Artauld avoit rejettés, prennent le Fort de Hautmont, reçoivent Hugue dans la place, et font le ravage dans les terres de l'Evêché. 205. b. c.

La solemnité de Pâque approchant, la Reine Gerberge va trouver son frere Othon, et célèbre la fête de Pâque avec lui à Aix-la-Chapelle. Les Ambassadeurs des Grecs, des Italiens, des Anglois et d'autres peuples s'y rendent aussi. 205. c. La Reine étant de retour à Reims, le Roi Louis attaque Laon, et le prend à la reserve d'une Tour qu'il avoit lui-même fait bâtir à la porte du Fort : ne pouvant la prendre, il la separe de la ville en faisant faire un mur entre deux. Le Comte Hugue l'ayant su, s'y rend avec ses gens ; et le Roi demande du secours à Conrad. Hugue campe devant la porte, et aiant fait entrer de la garnison dans la Citadelle avec des vivres suffisans, il se retire de la montagne. Le Roi va trouver le Duc Conrad, qui lui aiant parlé, regle une trêve entre lui et Hugue jusqu'au mois d'Août, en attendant que le Roi aille parler au Roi Othon. Le Roi l'ayant fait, retourne à Reims, où Adalbert fils d'Herbert lui rend hommage. 205. d. 306. b. 321. d.

Le Comte Ragenold aiant pris avec lui quelques Vassaux de l'Archev. Artauld, construit une Forteresse à Mareuil sur Marne. Ceux qui gardoient le Fort de Couci pour le Comte Hugue ou pour Thibauld, le rendent à Artauld, et se donnent à lui. Dodon frere d'Artauld et le Comte Thierrri assiègent le Fort de Hautmont que tenoit Hugue ci-devant Evêque. 205. d. e.

Le Comte Hugue va à Laon, introduit des soldats dans la Citadelle ; et de là il va camper dans le Porcéan : d'où il députe vers le Roi Louis comme pour demander la paix ; et sans être attendu il tache de surprendre Laon ; mais n'ayant pu y réussir, il s'en retourne. Le Roi aiant fait venir Arnoul et quelques Lorrains, va à sa poursuite dans le Senlisien. Hugue vient dans le Soissonnois, et députant au Roi les Evêques Gui d'Auxerre et Ansegise de Troies, il mande au Comte Ragenold de le venir trouver : s'étant fait serment l'un à l'autre, ils font une trêve jusqu'aux

Octaves de Pâque. Peu après le Roi a une entrevue avec Arnoul. Le Comte Ragenold prend de nuit par escalade le Fort de Châtillon. Dodon frere d'Artauld emporte Hautmont de la même maniere. 206. a.

Le Pape Agapit tient un Concile à Rome dans l'Eglise de S. Pierre : dans lequel il confirme la condamnation de l'Evêque Hugue faite à Ingelheim : il excommunie aussi le Prince Hugue, jusqu'à ce qu'il fasse satisfaction au Roi Louis. Bernard, qui tenoit le parti de Hugue, aiant une Forteresse sur l'Oise nommée Chauni, se donne lui et sa Forteresse au Comte Adalbert. L'Eglise de sainte Marie sur le ruisseau d'Arne est illustrée par des miracles éclatants. Il s'en est fait de semblables dans une autre Eglise de sainte Marie sur le petit ruisseau de Pid. 206. b. Le Pape Agapit tient un Concile à Rome. 294. e.

L'an 950 de J. C.

Lothaire Roi d'Italie tombe en frénésie, et meurt : sa femme Adelaide, fille de Rodolfe Roi de Bourgogne, se réfugie vers Athon son proche parent dans la Citadelle de Canose, où elle est assiégée par Béranger. 151. d. Lothaire étant mort empoisonné, comme on le croit, Béranger est déclaré Roi d'Italie. 206. e. 294. e. Béranger est créé Roi d'Italie. 135. n. 145. n. 226. e.

Le Roi Louis va trouver le Roi Othon au delà de la Moselle, pour lui demander conseil et secours au sujet de sa paix avec le Duc Hugue. Othon lui promet qu'il enverroit exprès pour cela Conrad Duc de Lorraine à Hugue. Ce Duc étant venu, parle à Hugue, dont il fait savoir les intentions au Roi Louis, après quoi il s'en retourne vers Othon. Le Roi Louis et Hugue se rendent sur la riviere de Marne, et s'envoient réciproquement des messagers : enfin par la médiation du Duc Conrad, de Hugue le Noir, et des Evêques Adalberon et Fulbert, Hugue vient trouver le Roi, et lui rend hommage : il se recommande aussi avec Arnoul, Ragenold et l'Archev. Artauld, et rend à celui-ci la Tour de Laon. 206. c. Le Roi Louis et Hugue font la paix entre eux. 294. e.

Le Duc Hugue a une conférence à Compiègne avec le Roi Louis : on y donne l'Evêché de Noyon à Rodolfe. Hugue se rend à Amiens avec son armée : il est reçu dans la Tour que tenoit l'Evêque Ragembauld : pour l'autre Tour que gardoient les gens du Comte Arnoul, il l'assiège, le Roi étant malade à Laon. 206. d.

Le Roi Othon subjugué le Roi des Wenedes et les Hongrois. Les gens du Comte Ragenold prennent Braine, Forteresse de l'Eglise de Rouen, située sur la Vêl. Le Prince Hugue fâché de cela, députe vers le Roi, qui se rend à Braine, en chasse ceux qui s'en étoient emparés, et la rend aux premiers gardiens : ensuite il va parler à Hugue, et tandis qu'ils sont ensemble, ceux qui gardoient le Fort de Couci, y reçoivent le Comte Thibault, après avoir abandonné le parti de l'Archev. Artauld. Le Roi courroucé de cela, prie

arcessit : et dato invicem jurejurando, induciæ accipiuntur usque ad Octavas Paschatis. Paulò post Rex cum Arnulfo loquitur. Ragenoldus Comes Castrum Castellionem, noctu consensu muro, capit. Dodo Artaldi frater simili modo Almontem recipit. 206. a.

Agapitus Papa Synodum habet Romæ in Ecclesia S. Petri : in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingelheim factam confirmat, excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludovico Regi satisfaciat. Bernardus, qui ab Hugonis partibus stabat, habens Castellum super Isaram nomine Calnacum, se cum ipso Castello committit Adalberto Comiti. Quædam S. Mariæ Ecclesia super Arnem rivum claris illustratur miraculis. Altera S. Mariæ Ecclesia super Pidum rivulum simili resplendet nitore. 206. b. Agapitus Papa Romæ Concilium habet. 294. e.

Anno Chr. 950.

Lotharius Rex Italiæ in frenesim incidens moritur : ejus uxor Adelais, Rodulfi Burgundiæ Regis filia, ad Athonem propinquum suum in arcem Canusam se confert, ubi à Berengario obsidetur. 151. d. Berengarius, veneno, ut fertur, necato Lothario Italiæ Rege, Rex efficitur. 206. e. 294. e. Berengarius Rex Italiæ creatur. 135. n. 145. n. 226. e.

Ludovicus Rex ad Othonem Regem trans Mosellam porficiscitur, ab eo consilium et auxilium querens de pace facienda inter se et Hugonem Ducem. Otho promittit se Hugoni missurum Conradum Lothar. Ducem ad id exsequendum. Dux iste veniens, cum Hugone loquitur, cujus voluntatem Regi Ludovico renunciat : sic ad Othonem redit. Ludovicus Rex et Hugo super Maternam fluvium deveniunt, et sibi Legatos invicem mittunt. Tandem sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone et Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, eique se committit, atque pacatur cum Arnulfo, Ragenoldo et Artaldo Archiep. reddens ei Turrim Lauduni. 206. c. Ludovicus Rex et Hugo inter se pacantur. 294. e.

Hugo Dux colloquium habet cum Rege Ludovico apud Compendium ; ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo. Hugo cum exercitu urbem petit Ambianensem, ibique in Turri, quam Ragembauldus Episcopus tenebat, recipitur : alteram verò Turrim, quam Arnulfi Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni ægritudine decubante. 206. d.

Otho Rex Regem Wenedorum et Hungaros subigit. Ragenoldi Comitis homines Brainam, munitionem Ecclesiæ Rotomag. super Vidulam sitant, capiunt : unde iratus Hugo Princeps ad Regem mittit. Rex illò profectus invasores expellit, et Castrum prioribus reddit custodibus : deinde colloquium Hugonis petit, quod dum habetur, custodes Castri Codiaci, qui desciverant ab Archiep. Artaldo, Tetbaldum Comitem recipiunt. Qua re iratus Rex rogat Hugonem ut sibi

*ipsam munitionem reddat : sed quoniam id obtinere non potest, Tetbaldo obsistente, infensus Laudunum recedit. Tetbaldo à Codi-
ciaco plures eorum quos invenerat expellit. Artaldus Rodulfum ordinat Noviomensem Episcopum. 206. d. e.*

Anno Chr. 954.

Ludovicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit : sed antequàm in hanc provinciam ingrediatur, Carolus Constantinus Viennæ Princeps et Stephanus Arvernorum Episcopus se ei dedunt. Willelmus quoque Pictav. Comes ei obviam venit. 207. a. 306. c. Dum moratur Rex intrare in Aquitaniam, gravi corripitur infirmitate ; quem ægrotum curat Letoldus Burgundiæ Comes. Rex, reparatis viribus, in Franciam regreditur. Fredericus Adalberonis Mettensis Episcopi frater, qui Beatricem Hugonis Ducis filiam sibi desponderat, munitionem construit in loco qui dicitur Fanis, et loca circumposita diripit. Pro qua re molestus Rex legationem ad Othonem Regem mittit. 207. a.

Hugo Princeps ad Othonem Regem pergens, illi duos præmittit Leones : ab eo honorificè susceptus, Aquisgrani cum eo manet per sollemnitatis Paschalis dies, multisque donatus muneribus revertitur, à Conrado Duce deductus usque ad Maternam. 207. b. 306. c. Dux iste Conradus quibusdam infensus Lothariensibus, Turres quorundam dejicit, et quosdam Verdunensium honoribus privat : Raginarii Comitis quoddam Castellum capit, cætera obsideri jubet. Legati Ludovici Regis ab Othone Rege regressi, nunciant prohibere Othonem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam in regno Lotharii munitionem habeat, nisi consensum Ludovici Regis obtinuerit. 207. b.

Hungari ab Italia transcens Alpibus egressi, Aquitaniam ingrediuntur, et rapinis atterunt : sicque per Italiam in terram suam revertuntur. Ludovicus Rex Brenam munitionem obsidet, capit, et diruit : inde ad colloquium Arnulfi et Hugonis proficiscitur. Hugo infensus Arnulfo ob Monasteriolum et terram Herluini quam ipse Arnulfus occupaverat, ad colloquium venire non vult : et cum Rotgario Herluini filio ipsam terram ingressus, quoddam obsidet Castrum : sed obsidionem solvit, jubente Ludovico, qui inter ipsos inducias init usque ad Kalendas Decembris. 207. c.

Edgiva Regina Ludovici Regis mater egressa Lauduno, ad Heribertum proficiscitur, à quo in conjugem ducitur. Unde Rex iratus, Abbatiam S. Mariæ, quam ipsa Lauduni tenebat, recipit, et Gerbergæ uxori suæ dat : atque fiscum Atoniacam dominio suo subdit. Otho Rex Italiam adit, ad cujus adventum Berengario Longobardiæ Rege ab urbe Papia fugiente, ipse eandem ingreditur urbem ; et Adelhaidem uxorem Lotharii Regis defuncti matrimonio sibi copulat. Sarraceni transitum Alpium obsidentes, à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt. 207. d. 294. e.

Hugue de lui rendre ce Fort ; mais ne pouvant l'obtenir à cause que Thibault s'y opposoit, il se retire à Laon fort mécontent. Thibault chasse de Couci plusieurs de ceux qu'il avoit trouvés. Artald ordonne Rodolfe pour l'Evêché de Noyon. 206. d. e.

L'an 954 de J. C.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec une armée : mais avant que d'entrer dans cette province, Charle Constantin Comte de Vienne et Etienne Evêque d'Auvergne se donnent à lui. Guillaume Comte de Poitou vient aussi le trouver. 207. a. 306. c. Tandis que le Roi diffère à entrer en Aquitaine, il tombe grièvement malade : Letold Comte de Bourgogne le guérit. Le Roi aiant repris ses forces, s'en revient en France. Frederic, frere d'Alberon Evêque de Mets, qui avoit promis d'épouser Béatrix fille du Duc Hugue, construit une Forteresse dans un lieu appelé Fains, et pille tous les lieux circonvoisins. Le Roi en étant indigné envoie une Ambassade au Roi Othon. 207. a.

Le Prince Hugue allant trouver le Roi Othon, lui envoie par avance deux Lions : en étant reçu avec honneur, il demeure avec lui à Aix-la-Chapelle pendant les fêtes de Pâques, et s'en retourne chargé de presens, étant reconduit par le Duc Conrad jusques à la Marne. 207. b. 306. c. Ce Duc Conrad mécontent de quelques Lorrains, abbat les Tours de quelques-uns, et dépouille de leurs charges quelques Verdunois : il prend une Forteresse du Comte Ragnier, et fait assiéger les autres. Les Ambassadeurs que le Roi avoit envoyés au Roi Othon étant de retour, lui annoncent qu'Othon défendoit à Frédéric et à tous ses sujets d'avoir aucune Forteresse dans la Lorraine sans le consentement du Roi Louis. 207. b.

Les Hongrois étant sortis d'Italie, passent les Alpes, entrent dans l'Aquitaine, et y font le dégât : après quoi ils regagnent leur pays par l'Italie. Le Roi Louis assiège, prend et détruit le Fort de Brene : de là il part pour avoir une conférence avec Arnoul et Hugue. Celui-ci fâché contre Arnoul qui s'étoit emparé de Montreuil et de la terre d'Herluin, refuse de venir à la conférence, et entrant dans cette terre avec Roger fils d'Herluin, en assiège un Fort : mais il lève le siège par ordre de Louis, qui règle une trêve entre eux jusqu'au premier jour de Décembre. 207. c.

La Reine Edgive mere du Roi Louis étant sortie de Laon, va trouver Herbert qu'elle épouse. Le Roi en étant courroucé, reprend l'Abbaye de sainte Marie, qu'elle avoit à Laon, et la donne à sa femme Gerberge ; et soumet à son domaine le fisc Atoniaque. Le Roi Othon va en Italie : à son arrivée Bérenger Roi de Lombardie s'enfuit de Pavie, il y entre, et épouse Adélaïde veuve du Roi Lothaire. Les Sarrazins, qui bouchent le passage des Alpes, mettent à contribution les voyageurs qui vont à Rome. 207. d. 294. e.

Bérenger

Bérenger Roi d'Italie accable de miseres Adélaïde veuve du Roi Lothaire. 219. e. 251. b. Bérenger craignant le courage d'Adélaïde, se saisit d'elle à Cumes le 20 Avril, la maltraite, et lui fait souffrir la faim. 229. b. Adélaïde est délivrée de prison par le Roi Othon le 20 Août. 229. n. Le Roi Othon va en Italie, chasse Bérenger, délivre Adélaïde. 251. b. Le Roi Othon vient en Italie; à son arrivée Bérenger Roi de Lombardie prenant la fuite, Othon entre dans Pavie. 306. c. Le Roi Othon met en fuite Bérenger, épouse Adélaïde. 152. a. n.

Arnoul Comte de Flandre fait porter dans le Monastere de saint Bertin les corps de S. Silvin, de S. Valeri et de S. Riquier. 216. c. 274. c. Fulcauld Evêque d'Angoulême meurt, Eble est mis en sa place. 235. e. Hugue le Noir fils de Richard Duc de Bourgogne cesse de vivre. 251. a. n. 254. a. Après la mort de Hugue le Noir frere du Roi Raoul Othon fils de Hugue le Grand obtient le Duché de Bourgogne. 244. d. Bérenger Evêque de Verdun aiant chassé les Clercs de l'Eglise de S. Vanne, y introduit des Moines, et leur donne pour Abbé Humbert Moine du Monastere de saint Evre de Toul. Quelques Verdunois sont privés de leurs dignités par le Duc Conrad. 295. b. c. Frodoard Prêtre de Reims dispute l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doien du Monastere de S. Medard de Soissons. 152. e.

L'an 952 de J. C.

Le Roi Othon envoie une Ambassade à Rome pour y être reçu : aiant été refusé, il s'en revient avec sa femme, aiant laissé quelques-uns de ses gens pour garder Pavie. 207. e. 306. c. Le Roi Louis va à Laon avec la Reine Gerberge. Le Roi Bérenger vient trouver le Duc Conrad, qui étoit resté à Pavie : Conrad le prenant sous sa protection le conduit à Othon, qui lui fait bon accueil, et lui aiant accordé quelques choses, lui permet de retourner en Italie. Othon après avoir célébré la fête de Pâques revient à Pavie. Le Duc Hugue vient sur la Marne avec ses gens : le Duc Conrad vient le trouver; et ils attaquent ensemble le Fort de Mareuil, qu'ils prennent et qu'ils brûlent. Herbert et Robert neveux de Hugue construisent une Forteresse dans le lieu appelé Mont-Felix. 208. a.

Le Roi Louis et l'Archev. Artauld accompagnés du Comte Ragenold vont sur la Marne, réparent le Fort de Mareuil, et y mettent bonne garnison. Le Roi Louis avec le Comte Ragenold se rend au Fort de Vitri, dont il ravage les dependances et le fisc de Pontion : il construit à l'opposite de Vitri un autre Fort, dont il donne la garde à Odalric Abbé de Bourgogne : après quoi il revient à Laon; et peu après il retourne à Reims avec la Reine Gerberge. L'Archevêque Artauld met des Moines dans le Monastere de saint Basle, après en avoir chassé les Clercs qui y faisoient l'Office, et en donne le soin aux Abbés Hincmar de saint Remi et Rotmar d'Hautvillers. 208. b.

Tom. VIII.

Berengarius Rex Italiæ Adelhaïdem uxorem relictam Lotharii Regis multis affligit injuriis. 219. e. 251. b. Berengarius veritus Adelheidis virtutem, XII Kal. Maii eam Cumis capit, malè accipit, et inedia affligit. 229. b. Adelheis à vinculis liberatur ab Othone Rege XIII Kal. Septembris. 229. n. Otho Rex Italiani petit, Berengarium pellit, Adelhaïdem liberat. 251. b. Otho Rex Italiani adit, ad cujus adventum Berengario Langobardiæ Rege fugiente, ipse Papiam ingreditur. 306. c. Otho Rex Berengarium fugat, Adelaidem matrimonio sibi copulat. 152. a. n.

Arnulfus Comes Flandrensis corpora SS. Silvini, Walarici et Richarii in Sithiense Monasterium deferri præcipit. 216. c. 274. c. Moritur Fulcaldus Engolism. Episcopus : in ejus locum subrogatur Ebulus. 235. e. Hugo Niger Richardi Burgundiæ Ducis filius moritur. 251. a. n. 254. a. Otho Hugonis Magni filius post mortem Hugonis Nigri fratris Rodulphi Regis Ducatum Burgundiæ obtinet. 244. d. Berengarius Viridun. Episcopus, expulsis Clericis de Ecclesia S. Vitoni, eò Monachos introducit, et Humbertum Cænobii S. Apri Tullensis Monachum Abbatem instituit. Viridunenses quidam à Conrado Duce honoribus privantur. 295. b. c. Frodoardus Remensis Presbyter de Episcopatu Noviomensi contendit cum Fulcario Decano Monasterii S. Medardi Suession. 152. e.

Anno Chr. 952.

Otho Rex Legationem pro sui susceptione Romam mittit : quæ non obtenta, cum uxore ad sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. 207. e. 306. c. Ludovicus Rex cum Gerberga Regina Laudunum petit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiæ remanserat, venit : à quo in fide susceptus ad Othonem perducitur : quem ille benignè suscipiens, quibusdam concessis, ad Italiani redire permittit : ipse Otho post Paschalis celebrationem Papiam regreditur. Hugo Dux cum suis super Maternam venit; cui occurrit Dux Conradus : et simul Maroilensem munitiorem obsident, quam capiunt et succendunt. Heribertus et Robertus Hugonis nepotes in loco, qui dicitur Mons-Felicis, sibi munitiorem instruunt. 208. a.

Ludovicus Rex et Artaldus Archiep. cum Ragenoldo Comite profecti super Maternam, Maroilensem munitiorem reparant, custodesque ibi plures instituunt. Ludovicus Rex cum Ragenoldo Comite ad Castrum Victuriacum proficiscitur, cujus villas devastat, et Pontigonem fiscum : aliamque munitiorem contra Victuriacum construit, quam cuidam Odalrico Abbati ex Burgundia committit : et sic Laudunum repetit : paulò post Remos cum Regina regreditur. Artaldus Archiep. in Monasterio S. Basoli Monachos collocat, expulsis Clericis qui ibi serviebant, committens illud Hincmaro San-Remigiano et Rotmaro Altiwillarensi Abbatibus. 208. b.

Alanus Barbatorta Namnetis in morbum incidens, Theobaldum Blesensem Comitem, cujus sororem uxorem duxerat, accersit, necnon et Comites atque Episcopos : quibus congregatis, præcipit ut Drogoni parvulo suo filio et Theobaldo cui illum committerbat, fidem et juramentum faciant. Parvo post tempore defungitur, et sepelitur in Ecclesia SS. Donatiani et Rogatiani. Theobaldus sororem suam, uxorem relictam Alani Ducis, nuptui dat Fulconi Andegav. Comiti, cui dat dimidiam partem urbis Namneticæ. 277. b. Obiit Alanus Britonum Dux. 254. a.

Hildebrandus Sithiensis Abbas Odoldum Canonicum Saxonici generis ad Monasticum habitum confugientem suscipit, eique Scholam puerorum committit. 216. d. Per loca Germaniæ et Galliæ plurimi et magni terræmotus. 102. c. 272. c. 314. b.

Anno Chr. 953.

Anno incipiente Hugo Princeps Legatos mittit ad Ludovicum Regem pro pace firmanda inter ipsos, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium : quod et facit, muneribusque ab eo honorata Remos revertitur. Hugo obtinet à Rege ut munitio, quæ contra Victuriacum constructa fuerat, solvatur. Placitum ergo concordie et pacis Rex et Hugo media Quadragesima ineunt apud Suesionas. 208. c.

Exoritur inter Othonem Regem et Liudolfum ejus filium, Conradum quoque Ducem et quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex nova conjuge, ferebatur Rex eidem puero regnum suum promittere, quod Liudolfo delegaverat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lothariensi removet : et Conradus quærit Regem capere. Rex cautè se agit, Conradi vitæ insidiatur. Conradus oppida sua munit. Ragenarius ei jamdudum inimicus quoddam ipsius obsidet Castrum : Conradus ad resolvendam properat obsidionem in illo prælio, in fugam vertitur, et Moguntiam ingreditur. 208. c. d.

Conradus Dux Lothar. à Ducatu removetur. 295. c. Lotharienses contra Conradum Othoni Regi insensum arma sumunt : Conradus fortiter præliatur : corruit ejus amicus Conradus filius Everhardi : prælium nocte dirimitur. 219. d. Bellum super Mosam inter Conradum et Raginerum Hainoensem Comitem. 314. b.

Gerberga Regina Lauduni geminos enititur, quorum unus Carolus, alter vocatur Henricus : sed Henricus mox post baptismum defungitur. Synodus quinque Episcoporum apud S. Theodericum in territorio Remensi celebratur, præside Artaldo Archiep. ad quam vocatus Ragenoldus Comes venire non vult : ejus excommunicatio, petente Ludovico Rege, intermittitur. 208. d.

Otho Rex Moguntiam, ubi Conradus se receperat, obsidet : cum Conrado locutus, et ab eo obsidibus acceptis, ultra Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus Mettensem urbem petit et pervadit. Otho Rex vocatus

Alain Barbetorte tombant malade à Nantes, fait venir Thibault Comte de Blois, dont il avoit épousé la sœur, avec les Comtes et les Evêques : lesquels étant assemblés, il leur ordonne de prêter serment de fidélité à l'enfant Drogon son fils et à Thibault à qui il le confioit. Il meurt peu de tems après, et est enterré dans l'Eglise de S. Donatien et de S. Rogatien. Thibault donne sa sœur, veuve du Duc Alain, en mariage à Foulque Comte d'Anjou, à qui il accorde la moitié de la ville de Nantes. 277. b. Alain Duc des Bretons meurt. 254. a.

Hildebrand Abbé de S. Bertin reçoit le Chanoine Odold de race Saxone, qui vient demander l'habit Monastique, et il lui confie l'Ecole des enfans. 216. d. Grands et fréquens tremblemens de terre dans la Germanie et dans les Gaules. 102. c. 272. c. 314. b.

L'an 953 de J. C.

Au commencement de l'année le Prince Hugue député vers le Roi Louis pour établir la paix entre eux, et demande que la Reine Gerberge vienne lui parler : ce qu'elle fait, et en ayant reçu des présens honorables, elle revient à Reims. Hugue obtient du Roi que la Forteresse qu'on avoit bâtie vis à vis de Vitri soit détruite. Le Roi et Hugue font ensemble à Soissons à la mi-Carême un traité de concorde et de paix. 208. c.

Il s'élève une dissension entre le Roi Othon et son fils Liudolfe, et aussi entre le Duc Conrad et quelques Seigneurs de Lorraine. Le Roi ayant eu un fils d'une seconde femme, on disoit qu'il destinoit à cet enfant le royaume qu'il avoit donné à Liudolfe. Le Roi donc ôte à Conrad le Duché de Lorraine, et Conrad cherche à prendre le Roi, qui se tient sur ses gardes, et attente secrètement à la vie de Conrad. Celui-ci fortifie ses places : Ragenaire (Ragnier ou Regnier) qui lui en vouloit depuis long-tems, assiège un de ses Forts : Conrad accourt pour faire lever le siège ; ayant livré bataille, il est mis en fuite, et entre dans Mayence. 208. c. d.

Conrad Duc de Lorraine est depouillé de son Duché. 295. c. Les Lorrains prennent les armes contre Conrad qui étoit odieux au Roi Othon : Conrad se bat vaillamment : Conrad son ami fils d'Everhard périt dans le combat, que la nuit fait cesser. 219. d. Guerre sur la Meuse entre Conrad et Ragnier Comte de Hainaut. 314. b.

La Reine Gerberge accouche à Laon de deux garçons, dont l'un est appelé Charle, et l'autre Henri : mais Henri meurt immédiatement après son bâême. Il se tient à S. Thierry dans le territoire de Reims un Concile de cinq Evêques, où préside l'Archev. Artauld. Le Comte Ragenold y étant appelé, n'y veut pas venir : il n'est pas excommunié à la prière du Roi Louis. 208. d.

Le Roi Othon assiège Mayence, où Conrad s'étoit retiré : ayant parlé à Conrad, et en ayant reçu des otages, il repasse le Rhein. Sur-le-champ Conrad va à Mets, et s'en empare. Le Roi Othon mandé par son frere Henri, se rend

en Baviere que ravageoit son fils Liudolfe. Conrad abandonne la ville de Mets à la sollicitation d'Agenold Abbé de Gorze. 208 d. e. Mayence est assiégée par le Roi Othon. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfred Archev. de Cologne meurt : et Brunon frere du Roi Othon en est ordonné Archevêque : le Roi Othon lui confie aussi le royaume de Lothaire. 209. a. 229. c. Brunon succede à Conrad dans le gouvernement de la Lorraine. 218. e. 314. c. Rathier chassé deux fois de l'Evêché de Verone, est ordonné Evêque de Liege par Brunon Archev. de Cologne. 314. b. La ville de Nevers est prise et brûlée. 231. a.

Foulque Comte d'Anjou mene avec lui à Angers sa femme sœur du Comte Thibault et l'enfant Drogon : d'où envoient ses serviteurs pour percevoir les revenus de ce qu'on lui avoit donné à Nantes, il leur ordonne de les lui apporter à Angers. L'enfant Drogon est tué par sa nourrice par ordre de Foulque. Les Normans aiant appris la mort du Duc Alain, ravagent la Bretagne, vont jusques à Nantes, et prennent l'Evêque Gautier avec quelques autres. Les Nantois demandent du secours à Foulque, et n'en recevant aucun, ils se battent contre les Normans, et les mettent en fuite. Ils rachettent Gautier et les autres prisonniers ; enfin ils laissent là Foulque, et se donnent pour Maitres et pour Princes Hoël et Guerec fils d'Alain 277. c. d.

Les Hongrois le six Août s'approchent de Cambrai, en brûlent les faubourgs sans aucune résistance, pillent les patrimoines des bourgeois. Ensuite joyeux de ces heureux succès, ils tentent de faire une irruption dans la ville : mais les bourgeois se defendant vigoureusement, ils n'avancent en rien. Etant fatigués ils dressent leurs tentes dans des prairies le long de l'Escaut peu éloignées de la ville, où ils se reposent dans le dessein de revenir saccager la ville. Le neveu de Bulgion leur Roi s'approche de la ville avec peu de monde : Odon avec quelques compagnons des plus hardis, va à sa poursuite, et lui coupe la tête. On la met au bout d'une pique, et on la suspend au haut des murs. 80. a. b. c.

Bulgion entrant en fureur revient à la ville et l'assiège. Les Hongrois contraints de lever le siège, promettent la paix et la restitution du butin et des prisonniers, à condition qu'on leur rende la tête du neveu du Roi : les Cambrésiens rejettent leur demande. Les Hongrois outrés de ce refus s'imaginant qu'ils pourroient mettre le feu à l'Eglise de saint Gauri, jettent des dards enflammés sur la couverture. Ils cedioient déjà à une si grande difficulté et se retiroient, lorsqu'un Clerc darde du clocher une fleche contre eux. Les Hongrois en étant plus courroucés, reviennent au Monastere en plus grand nombre, renversent tous ceux qu'ils y trouvent, tuent cinq Clercs, brûlent l'Eglise, et se retirent avec un butin infini. 280. d. e.

L'an 954 de J. C.

Les Hongrois amenés dans la Lorraine par le Duc Conrad, après l'avoir ravagée, entrent

à fratre Henrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudulfus devastabat. Conradus Mettensem urbem relinquit hortatu Agenoldi Abbatis Gorziensis. 208. d. e. Moguntia ab Othone Rege obsidetur. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfredus Coloniensis Antistes defungitur : et Bruno frater Othonis Regis inibi Pontifex ordinatur ; cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit. 209. a. 229. c. Bruno post Conradum Lothariensibus præficitur. 218. e. 314. c. Rathierus bis ab Episcopatu Veronensi depulsus, Leodiensis Episcopus per Brunonem Colon. Archiep. ordinatur. 314. b. Nivernensis urbs capitur et incenditur. 231. a.

Fulco Andegav. Comes uxorem suam Theobaldi Comitissæ sororem atque infantem Drogonem Andegavos secum deducit : unde servos mittens ad res Namneticæ urbis sibi datas recipiendas, eis præcipit ut eas sibi Andegavos afferant. Drogo puer à nutrice sua Fulconis jussu interficitur. Normanni, audita morte Alani Ducis, Britanniam prædantur, usque ad Namnetas veniunt, et Walterum Episcopum cum aliis capiunt. Namnetenses auxilium poscunt à Fulcone : nullum accipientes, cum Normannis pugnant, eosque fugant : Walterum Episcopum et alios captivos redimunt : tandem Fulconem dimittens, Alani filios Hoëlum et Guerecum sibi Dominos et Principes constituunt. 277. c. d.

Hungari VIII Idus Augusti Cameracum accedunt, suburbana, nullis resistentibus, adurant ædificia, diripiunt civium patrimonia. Deinde prosperis successibus læti, irruptionem in urbem facere tentant : sed civibus sese acriter defensantibus, nihil proficiunt. Fatigati non procul ab urbe in pratis juxta Scaldim tentoriis fixis, quieti indulgent, posthac ad urbis exsidium reversuri. Nepos Bulgionis eorum Regis ad urbem cum paucissimis appropinquat : Odo cum sociis aliquot audacissimis eum persequitur, et obtruncat. Ejus caput hastæ defixum summo muro suspenditur. 280. a. b. c.

Bulgio Hungarorum Rex furore accensus urbem repetit et obsidet. Hungari obsidionem solvere coacti, pacem et prædæ ac captivorum restitutionem promittunt, ea conditione ut sibi caput nepotis Regis reddatur : Cameracenses exorata refulant. Hungari amplius efferati Templum S. Gaugerici incendere posse arbitantes, in ejus fastigia tela ardentia jaculantur. Jam tantæ difficultati cedebant et abscedebant, cum quidam Clericus ex clangorio sagittam in eos contorquet. Hungari gravius exasperati, ampliore numero ad Monasterium ressuunt, quotquot intus reperiunt sternunt, quinque ex Clericis occidunt, Templum incendunt, atque cum infinita præda abscedunt. 280. d. e.

Anno Chr. 954.

Hungari à Conrado Duce per Lothariense regnum deducti, illudque prædati, in

regnum Ludovici Regis ingrediuntur, atque per pagos Viromandensem, Laudunensem, Remensem atque Catalaunensem transeunt, in Burgundiam inrant; quorum non parva manus tam præliis quàm morbis interit, cæteri per Italiam in sua revertuntur. Ludovicus filius Ludovici Regis defungitur. 209. a. b. Conradus Dux ad Hungaros confugiens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam silvam deducit. 285. d.

Ludovicus Rex Lauduno egressus, Remos repetit: dum Lupum persequitur, equo prolabitur, graviterque attritus Remos deferitur: quo morbo confectus, diem claudit extremum, et in Ecclesia S. Remigii sepelitur. 209. b. 306. d. Obit Ludovicus IV Idus Septembris, anno ætatis 33, et regni 18. Ejus Epitaphium. 209. n. Moritur Ludovicus anno regni ferè 19. 306. d. Moritur. 267. a. 295. d. 317. b. Gerberga Regina ad Hugonem Magnum venit, qui eam honorificè suscipit atque consolatur, ac de provectione filii ejus in regnum pollicetur. 209. b.

Liudulfus Othonis Regis filius, expulso Henrico patruo suo, totius Bajoariæ principatum adipiscitur. 209. c. 306. e. Lotharienses tam Conradi Ducis infestationibus quàm mutuis inter se deprædationibus lacerantur. Fulcarius Decanus Monasterii S. Medardi Suession. Remis ordinatur Noviom. Episcopus. Fredericus frater Adalberonis Episc. Mettensis filiam Hugonis Principis ducit uxorem. Rauciacum munitionem Ragenoldi Heribertus per suos satellites invadit. 209. c. Fulcarius ordinatur Noviom. Episcopus. 152. e.

Lotharius Regis Ludovici filius in Ecclesia S. Remigii Rex consecratur ab Artaldo Archiep. favente Hugone Principe, Brunone Archiep. Colon. cæterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ. Burgundia atque Aquitania ab ipso Hugoni Principi dantur. 209. c. 306. d. Lotharius II Idus Novembris in Regem ungitur. Hugo Magnus fil. Dux Francorum. 323. a. Mortuo Ludovico Rege, regnat pro eo filius ejus Lotharius. 229. c. 231. a. 235. e. 237. c. 244. a. 252. d. 254. a. 285. d. 299. b. 314. b.

Rauciacum Castrum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi. Gerberga Regina cum filio Rege Laudunum revertitur. Ragenoldi milites Heriberti munitionem, quæ Mons-Felicis dicitur, capiunt. Heribertus et frater ejus Robertus eamdem obsident: Heribertus Legatos ad Ragenoldum mittit pro reddendo sibi oppido: abnuat Ragenoldus, nisi ab obsidione discedatur. Quo facto, Ragenoldus villas recipit ab Heriberto, quas pro prædicto Castro dederat, et oppidum reddit Heriberto. 209. d. Alberico Patricio Romano defuncto, filius ejus Octavianus, licèt Clericus, Patriciatum adipiscitur: qui postea, defuncto Agapito, urbis Papa effectus est. 209. d. 306. e.

Fridericus Moguntinus Archiep. VIII Kal. Novembris moritur: Willelmus in ejus

place regnum accipit. 209. d. 306. e.

dans le royaume du Roi Louis; et passant par le Vermandois, le Laonnois, le Remois et le Chalonnois, entrent en Bourgogne: une bonne partie périt tant par combats que par maladies; les autres regagnent leur pays par l'Italie. Louis fils du Roi Louis meurt. 209. a. b. Le Duc Conrad se réfugiant chés les Hongrois, les amène dans la Lorraine jusques à la forêt Charbonniere. 285. d.

Le Roi Louis sort de Laon pour se rendre à Reims. En poursuivant un Loup il tombe de cheval; et s'étant blessé grièvement, on le porte à Reims: cette maladie l'ayant épuisé, il termine sa vie, et est enterré dans l'Eglise de saint Remi. 209. b. 306. d. Louis meurt le 10 Septembre, à la trente-troisième année de son âge, et à la dix-huitième de son regne. Son Epitaphe. 209. n. Il meurt presque à la dix-neuvième année de son regne. 306. d. Il meurt. 267. a. 295. d. 317. b. La Reine Gerberge va trouver Hugue le Grand, qui la reçoit honorablement, la console, et lui promet de mettre son fils sur le trône. 209. b.

Liudolfe fils du Roi Othon aiant chassé son oncle Henri, s'empare du gouvernement de toute la Baviere. 209. c. 306. e. Les Lorrains sont desolés et ruinés tant par les ravages du Duc Conrad que par les pilleries qu'ils exercent les uns contre les autres. Fulcaire Doyen du Monastere de saint Médard de Soissons est ordonné à Reims Evêque de Noyon. Frédéric frere d'Adalberon Evêque de Mets épouse la fille du Prince Hugue. Herbert s'empare par ses soldats de Rouci Forteresse de Ragenold. 209. c. Fulcaire est ordonné Evêque de Noyon. 152. e.

Lothaire fils du Roi Louis est sacré Roi dans l'Eglise de saint Remi par l'Archev. Artald avec l'agrément du Prince Hugue, de Brunon Archev. de Cologne, et des autres Prélats et Seigneurs de France, de Bourgogne et d'Aquitaine. Il donne la Bourgogne et l'Aquitaine au Prince Hugue. 209. c. 306. d. Lothaire est sacré Roi le 12 Novembre. Hugue le Grand est fait Duc des François. 323. a. Le Roi Louis étant mort, son fils Lothaire regne en sa place. 229. c. 231. a. 235. e. 237. c. 244. a. 252. d. 254. a. 285. d. 299. b. 314. b.

Le Fort de Rouci est rendu à Ragenold: on donne quelques terres à Herbert de la part de Ragenold. La Reine Gerberge revient à Laon avec le Roi son fils. Les soldats de Ragenold prennent Mont-Felix Forteresse d'Herbert. Herbert et son frere Robert l'assiègent: Herbert députe vers Ragenold pour ravoit Mont-Felix: Ragenold le refuse, à moins qu'on ne lève le siège. Ce qui étant fait, Ragenold reçoit d'Herbert les terres qu'il avoit données pour Rouci, et rend Mont-Felix à Herbert. 209. d. Alberic Patrice de Rome étant mort, son fils Octavien, quoique Clerc, obtient le Patriciat: il fut Pape depuis après la mort d'Agapit. 209. d. 306. e.

Frideric Archev. de Mayence meurt le 25 Octobre: Guillaume est élu en sa place le 17 De-

cembre, et ordonné le 24 du même mois. 102. c. Mort de Gunard Archev. de Rouen : Hugue lui succède. 267. a.

L'an 955 de J. C.

Othon Roi de Germanie défait les Hongrois. Le Prince Hugue reçoit honorablement à Paris la Reine Gerberge avec son fils le Roi Lothaire : de là il part avec le Roi pour l'Aquitaine. Ils mettent le siège devant la ville de Poitiers : enfin ils le lèvent deux mois après, son armée manquant de vivres. Le Comte Ragenold prend cependant et brûle le Fort de sainte Radegonde contigu à la ville. Guillaume Comte de Poitou poursuit l'armée du Roi : le Roi et Hugue l'ayant appris, reviennent sur leurs pas, et le mettent en fuite. 210. a. b. Hugue le Grand assiège la ville de Poitiers au mois d'Août, mais il ne fait pas grand' chose ; et il est mis en fuite par l'intercession de saint Hilaire. 323. b.

Les Hongrois entrent en Bavière : le Roi Othon étant accompagné de Burislas Roi des Sarmates et du Duc Conrad, à qui il avoit rendu ses bonnes grâces, les défait à plate couture : Conrad est tué dans le combat. Après cette guerre le Roi Othon se bat contre deux Rois des Sarmates ; et par le secours du Roi Burislas il demeure victorieux. L'Evêque Fulcaire étant mort, Hadulfe Clerc de Laon aiant été élu par ceux de Noyon, est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld et par les Evêques Roricon de Laon et Gibuin de Chalons. 210. b. c. Le Roi Othon remporte une victoire signalée sur les Hongrois. 152. a. n. Les Hongrois sont vaincus : le Duc Conrad périt dans le combat. 295. d.

Launon Archev. de Bourges cesse de vivre. 231. a. Rathier aiant été chassé de l'Evêché de Liege, Baudri lui est substitué par la faveur de son oncle Ragnier Comte de Mons. 314. c. Foulcher Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Manassés encore plus mauvais que lui est mis en sa place. 244. a. Milon succède à ce Foulcher dans l'Abbaye de Flavigny. 291. d.

L'an 956 de J. C.

Othon Roi de Germanie tient un Parlement à Ingelheim avec les Lorrains, dont il reçoit des otages. Il tient après Pâque un autre Parlement à Cologne, où il reçoit des Lorrains une assez bonne quantité de trésors. La peste répandue dans la Germanie et dans la Gaule emporte bien du monde. Robert Archev. de Trèves, Ragnaire et Baudri avec deux autres Evêques périssent de cette peste. Le Roi Lothaire reprend par armes une Forteresse située sur le Chier, que le Comte Ragnier avoit enlevée à Ursion Vassal de l'Eglise de Reims, et la brûle après l'avoir pillée. 210. c. d.

Hugue le Grand voyant que son dernier jour approchoit, mande les Seigneurs de son Duché, et recommande son fils Hugue à Richard Duc de Normandie. 267. b. Le Prince Hugue meurt. 210. d. Mort du Duc Hugue Abbé de S. Martin de Tours. 252. d. Hugue le Grand meurt, et son fils Hugue prend son Duché. 237. c. 244. d. Hugue meurt laissant trois fils, Othon, Hugue et Eude. 306. e. Il meurt au Palais de Drodinge

locum eligitur XVI Kal. Januarii, et IX Kal. ejusdem mensis ordinatur. 102. c. Defungitur Gunardus Rotomag. Archiep. cui Hugo succedit. 267. a.

Anno Chr. 955.

Otho Rex Germ. Hungaros vincit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum Lothario Rege ejus filio Parisiis honorificè suscipit : indeque cum Rege in Aquitaniam proficiscitur. Pictavensem urbem obsident : tandem post duos menses, fatigato victus indigentia exercitu, ab obsidione discedunt. Castrum tamen S. Radegundis urbi contiguum capit Ragenoldus Comes et incendit. Willemus Pictav. Comes Regis exercitum insequitur : quo audito, Rex et Hugo contra redeunt, eumque in fugam vertunt. 210. a. b. Hugo Magnus mense Augusto Pictavensem urbem obsidet : sed nihil proficit ; in fugam vertitur per intercessionem B. Hilarii. 323. b.

Hungari in Bajoariam ingrediantur ; quos Rex Otho cum Burislao Sarmatarum Rege et Conrado Duce sibi pacificato funditus delet : in bello Conradus perimitur. Post hoc bellum Rex Otho pugnat cum duobus Sarmatarum Regibus, et suffragante Burislao Rege victoria potitur. Fulcario Episcopo defuncto, Hadulfus Laudun. Clericus à Noviomensibus electus, Remis ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiep. et Episcopis Roricone Laudun. et Gibuino Catalaun. 210. b. c. Otho Rex insignem de Hungaris reportat victoriam. 152. a. n. Hungari vincuntur : perit in praelio Conradus Dux. 295. d.

Launo Archiep. Bituric. hominem exuit. 231. a. Rathario ab Episcopatu Leodiensi ejecto, Baldricus, annitente avunculo suo Raginero Montensi Comite, subrogatur Episcopus. 314. c. Mortuo Fulcherio Abbati S. Benigni Divion. succedit Manasses ipso pejor. 244. a. Eidem Fulcherio Milo succedit in Abbatiam Flaviniacensem. 291. d.

Anno Chr. 956.

Otho Rex Germaniæ Placitum habet apud Ingelheim cum Lothariensibus, à quibus obsides accipit. Aliud Placitum habet post Pascha Colonia : ubi à Lothariensibus non paucos thesauros accipit. Pestilentia super Germaniam et Galliam effusa multos absumit. Robertus Trevir. Archiep. Ragnarius et Baldricus atque alii duo Episcopi hac peste pereunt. Lotharius Rex munitionem quamdam super Charum fluvium, quam Ragenarius Comes Ursioni Ecclesiæ Remensis militi abstulerat, pugnando recipit, eamque direptam incendit. 210. c. d.

Hugo Magnus cernens novissimum exitus sui diem imminere, ascitis sui Ducatus Principibus, Hugonem filium suum Richardo Norman. Duci commendat. 267. b. Hugo Princeps obit. 210. d. Obit Hugo Dux et Abbas S. Martini Turon. 252. d. Moritur Hugo Magnus, et filius ejus Hugo Ducatum suscipit. 237. c. 244. d. Moritur Hugo, relictis tribus filiis, Othone,

*Hugone et Odone. 306. e. Moritur apud Drodin-
gam villam XVI Kal. Julii, et sepelitur
in Ecclesia S. Dionysii. Ei succedunt filii
ejus Hugo et Otho : Hugo fit Dux Francorum,
Otho Burgundionum. 323. b. c.*

*Luna IV Nonas Septembris versa in san-
guinem. Mense Junio apparet in cælo Dra-
co magnus et sine capite. Mox sequitur mors
Hugonis Magni. Eclipsis solis XI Kal. Janua-
rii. 254. a. b. Luna vertitur in sanguinem IV
Kal. Septembris : Sol eclipsim patitur XV
Kal. Januarii. 299. b.*

*Gerberga Regina habet cum Brunone fra-
tre suo Colon. Archiep. colloquium ; in quo
Ragenario Comiti milites et infantes red-
duntur. Regine possessiones, quas illi quon-
dam Gislebertus Lothar. Dux dotis nomine
dederat, restituuntur. Trevirensis Episcopa-
tus Henrico datur Othonis Regis propinquo.
Fulbertus Camerac. Episc. defungitur : ejus
Episcopatus tribuitur Berengario Transrhe-
nensi Clerico, Bovonis quondam Catalaun.
Episc. nepoti, qui Remis ab Artaldo Ar-
chiep. ordinatur. 210. d. Fulberto Came-
rac. Episc. succedit Berengarius Othonis
Regis consanguineus, qui magis sæcularibus
quàm Ecclesiasticis negotiis implicabatur.
281. b.*

*Agapito Papa mortuo, Octavianus Al-
berici filius, qui et Johannes XII, Papa
efficitur. 151. c. n. 306. e. Gislebertus Dux
Burgundiæ moritur, relinquens Ducatum
Othoni Hugonis Magni filio, qui Liutgar-
dem Gisleberti filiam uxorem duxerat. 237.
d. 323. b. Willelmus Sector-ferri Comes En-
golum. defungitur, et sepelitur juxta Basi-
licam S. Eparchii. 235. e. Bruno Colon.
Archiep. Cænobium S. Pantaleonis Coloniae
construit. 314. c.*

Anno Chr. 957.

*Mense Januario per mediam noctem re-
pentè illustratur Ecclesia S. Mariæ Remis,
præsente Artaldo Archiep. et admirante Wi-
thardo Custode. 210. e. Lotharius Rex in
superiorem proficiscitur Burgundiam. Tu-
multus agitantur inter Brunonem Ducem
et Ragenarium Comitem cæterosque Lotha-
rienses : item in Francia inter Balduinum
Arnulfi filium et Rotgarium ob Castrum
Ambianense. Lotharius Rex obviam pergit
avunculo suo Brunoni in pagum Camera-
censem. Ragenarius videns se non posse re-
sistere, venit ad Brunonem : et quia quæsi-
tos dare renuit obsides, in exsilium mittitur.
Liudolfus Othonis Regis filius, qui penè totam
Italiam obtinuerat, obit, et sepelitur Moguntia
in Ecclesia S. Albani. 211. a. Moritur Li-
udolfus. 295. d.*

*Bruno Colon. Archiep. et Dux Lothar.
Raginerum Montensem Comitem, qui Lon-
gicollus cognominatur, apud Valentianas
evocatum capit, et apud Sclavos damnat
exsilio. Ragineri bonis confiscatis, ejus filii
Raginerus et Lambertus ad Lotharium
Francorum Regem confugiunt. 229. c. d.
314. d. Raginerus Longicollus propter inso-
lentias à Brunone perpetuo damnatur exsi-
lio. 282. a. Liudolfus Othonis Regis filius*

le 16 Juin, et est enterré dans l'Eglise de saint
Denis. Ses fils Hugue et Othon lui succèdent :
Hugue est fait Duc des François, et Othon des
Bourguignons. 323. b. c.

La Lune est changée en sang le deux Septembre.
Au mois de Juin il paroît dans le ciel un grand
Dragon sans tête. La mort de Hugue le Grand
s'ensuit immédiatement. Eclipse de Soleil le 22
Decembre. 254. a. b. La Lune est convertie en
sang le 29 Août : Le Soleil s'éclipse le 18 Decem-
bre. 299. b.

La Reine Gerberge a une entrevue avec son
frere Brunon Archev. de Cologne : on y rend
au Comte Ragnier ses soldats et ses enfans. On
restitue à la Reine les possessions que Gislebert
Duc de Lorraine lui avoit autrefois données pour
sa dot. L'Evêché de Trèves est donné à Henri
proche parent du Roi Othon. Fulbert Evêque de
Cambrai meurt : son Evêché est donné à Bé-
renger Clerc d'au delà du Rhein, neveu de
Bovon ci-devant Evêque de Chalons sur Marne :
il est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld.
210. d. Fulbert Evêque de Cambrai est remplacé
par Bérenger parent du Roi Othon : Bérenger se
meloit plus des affaires séculières que de celles de
l'Eglise. 281. b.

Le Pape Agapit étant mort, Octavien fils d'Al-
beric, ou Jean XII, est fait Pape. 151. c. n.
306. e. Gislebert Duc de Bourgogne meurt, lais-
sant son Duché à Othon fils de Hugue le Grand :
Othon avoit épousé Leutgarde fille de Gislebert.
237. d. 323. b. Guillaume Taillefer Comte
d'Angoulême termine sa vie, et est enterré près
de l'Eglise de saint Cibar. 235. e. Brunon Ar-
chev. de Cologne construit à Cologne le Mona-
stère de S. Pantaléon. 314. c.

L'an 957 de J. C.

Au mois de Janvier à minuit l'Eglise de notre
Dame de Reims est illuminée tout d'un coup en
présence de l'Archev. Artauld et du Coutre Wi-
thard qui est ravi d'admiration. 210. e. Le Roi
Lothaire part pour la haute Bourgogne. Il s'élève
des brouilleries entre le Duc Brunon et le Comte
Ragnier et les autres Lorrains : il y en a aussi en
France entre Baudouin fils d'Arnoul et Roger
à cause de la Forteresse d'Amiens. Le Roi Lo-
thaire vient trouver son oncle Brunon dans le
Cambrésis. Ragnier voiant qu'il n'étoit pas en
état de résister, se rend vers Brunon : et parce
qu'il refuse de donner les otages qu'on lui de-
mande, il est envoyé en exil. Liudolf fils du Roi
Othon, qui s'étoit emparé de presque toute l'Ita-
lie, meurt, et est enterré à Mayence dans l'Eglise
de S. Alban. 211. a. Liudolf meurt. 295. d.

Brunon Archevêque de Cologne et Duc de
Lorraine aiant mandé à Valenciennes Ragnier
Comte de Mons, surnommé Long-cou, il se
saisit de lui, et l'envoie en exil chés les Sclaves.
Les biens de Ragnier aiant été confisqués, ses
fils Ragnier et Lambert se réfugient vers Lo-
thaire Roi de France. 229. c. d. 314. d. Ragnier
Long-cou est condamné par Brunon à un exil
perpétuel à cause de ses insolences. 282. a. Li-
udolf fils du Roi Othon meurt, et est enterré à

Mayence dans l'Eglise de saint Alban. 306. e.

Les Cambrésiens ne veulent pas recevoir dans leur ville l'Evêque Bérenger qui revenoit d'Allemagne. Bérenger aiant obtenu du Duc Brunon une nombreuse armée, et aiant appelé à son secours Arnoul Comte de Flandre, à qui il avoit promis la terre de Lambres, entre dans la ville sans aucune difficulté. Il ôte ensuite Lambres à Arnoul, enleve deux terres à l'Eglise, et les donne en bénéfice à un soldat. Se ressouvenant de l'affront qu'il avoit reçu du peuple, il se jette subitement sur les citoyens, met les uns à mort, coupe les membres à d'autres, creve les yeux à quelques-uns, marque le reste au front d'un fer chaud. Enfin étant frappé par saint Gauri, il périt. 284. b. c. d.

L'an 958 de J. C.

Les Vassaux de l'Archev. de Reims prennent le Fort de Couci. Hardouin Vassal de Thibault, qui lui avoit confié le Fort, se réfugie dans la citadelle, que le Roi Lothaire assiège. Hardouin donne ses neveux en otages; et le siège est levé. Thibault arrive, et n'étant pas reçu dans la place, il ravage le Laonnois et le Soissonnois, et se retire chés lui. Les gens de Thibault prennent la Forteresse de la Fere: Roricon Evêque de Laon vient pour l'assiéger: enfin à l'arrivée du Roi Lothaire, et par l'entremise des freres Herbert et Robert, Thibault fait rendre la Forteresse. Le Roi Othon marche contre les Sarmates. Brunon Archev. et Duc va en Bourgogne pour avoir une entrevue avec ses sœurs et ses neveux. 244. b. c.

Liutprand Diacre de Pavie acheve son Histoire environ cette année. 130. n. Le Clerc Humbert frere de Hugue Evêque d'Angoulême finit sa vie. 222. d. Brunon Archev. de Cologne fait bâtiser plusieurs Normans avec leurs Chefs. 314. e.

L'an 959 de J. C.

Brunon Archev. de Cologne vient en France: il a à Compiègne une conférence avec la Reine Gerberge sa sœur et avec ses neveux, qui étoient en différent entre eux, et qu'il raccommode. Le Roi Lothaire vient à Cologne avec sa mere, pour passer les fêtes de Pâque avec son oncle Brunon: lui aiant donné sureté pour la Lorraine, et en aiant reçu des présents, il revient à Laon. Les Lorrains quittent le parti de Brunon à la persuasion d'Immon qui avoit été son Conseiller: Brunon les aiant ensuite ramenés à leur devoir, il leur donne le Comte Frederic pour les gouverner en sa place. 244. d.

Arnoul Comte de Flandre vient à Reims, fait à l'Eglise de notre Dame un présent considerable en argent, orne d'or et d'argent le Livre des Evangiles de cette Eglise, et fait aussi des présents au Monastere de saint Remi. Le Comte Robert s'empare du Fort de Dijon, après en avoir chassé les Vassaux du Roi. C'est pourquoi Brunon appelé par le Roi met le siège devant ce Fort et devant la ville de Troies dont Robert étoit maître. 244. e. Baudri Evêque de Liege étant mort, Evracre est mis en sa place. 224. b. Mort de saint

moritur, et Moguntiae in Ecclesia S. Albani sepelitur. 306. e.

Cameracenses Berengarium Episcopum à Germania revertentem in urbe recipere nolunt. Berengarius, à Brunone Duce impetrato copioso exercitu, ascitoque in auxilium Arnulfo Flandrensi Comite, cui villam Lambrias promiserat, in urbem ingreditur absque ulla difficultate. Arnulfo postea Lambrias aufert, duas villas ab Ecclesia devellit, et cuidam militi dat in beneficium. Memor probri à populo accepti, cives subita incursione invadit, alios interficit, aliorum membra discerpit, quibusdam oculos fodit, quibusdam frontes ferro ardente notat. Tandem à S. Gaugerico percussus interit. 284. b. c. d.

Anno Chr. 958.

Codicium Castrum Vassalli Archiep. Remensis capiunt. Harduinus Tetbaldi Vassallus, cui commissum erat Castrum, confugit in arcem, quæ à Lothario Rege obsidetur: tandem Harduini nepotibus acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Tetbaldus adveniens, in oppido non recipitur; et vastatis pagis Laudunensi et Suessionensi, ad sua regreditur. Homines Tetbaldi munitionem Faram capiunt: Rorico Laudun. Episc. ad eam obsidendam advenit: Rege tandem Lothario adventante, et intervenitu Heriberti et Roberti fratrum, Tetbaldus munitionem reddi jubet. Otho Rex adversus Sarmatas abit. Bruno Archiep. et Dux in Burgundiam proficiscitur, locuturus cum sororibus et nepotibus suis. 244. b. c.

Liutprandus Ticinensis Diaconus circa hunc annum Historiam suam absolvit. 130. n. Moritur Humbertus Clericus frater Hugonis Engolism. Episcopi. 222. d. Bruno Archiep. Colon. plures Normannorum cum eorum Principibus baptisari curat. 314. c.

Anno Chr. 959.

Bruno Colon. Archiep. in Franciam venit, et Compendii colloquium habet cum Gerberga Regina sorore ac nepotibus suis discordantibus, quos inter se componit. Lotharius Rex cum matre sua Coloniam proficiscitur in festis Paschalibus cum Brunone avunculo suo moraturus: dataque ei securitate de regno Lothariensi, et ab eo donis acceptis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone desciscunt, suadente Immonne qui ejus Consiliarius fuerat: quibus postmodum revocatis, Bruno Fredericum Comitem eis vice sua præficit. 244. d.

Arnulfus Flandrensis Comes Remos venit, Ecclesiam S. Mariæ non modico argenti pondere munerat, Evangeliorum Librum hujus Ecclesiæ auro argentoque decorat: Monasterio quoque S. Remigii dona confert. Divionem Castrum Robertus Comes invadit, Regis expulsis Vassallis. Quapropter adscitus à Rege Bruno, idem Castrum et Treca urbem, quæ Robertus potiebatur, obsidione vallat. 244. e. Baldrico Leodiensi Episc. defuncto, Evracrus in ejus locum

substituatur. 221. b. Obiit S. Gerardus Bro-niensis Cœnobii fundator. 314. c.

Anno Chr. 960.

Apud Altmontem Castrum quidam pro-ditores deprehenduntur à Manasse nepote Artaldi Præsulis, ac suspendio damnantur; inter quos Presbyter quidam. Munitione supra Mosam sita, quæ dicitur Maceriæ, Artaldo redditur à Lantberto. 211. e. Richardus Norman. Duæ Emmam Hugonis Magni filiam sibi olim desponsatam uxorem ducit. 212. a. 267. b.

Lotharius Rex Divionense Castrum, quod Robertus Comes invaserat, obsidet. Bruno Præsul à Roberto obsides accipit, quos Lothario tradit, quorum unus Odalrici Comititis filius proditor comprobatus decollatur. 212. a. Otho et Hugo filii Hugonis Magni operâ Brunonis avunculi sui ad Regem Lotharium veniunt, ac sui efficiuntur. Hugoni patris Ducatus cum pago Pictavensi; Othoni Burgundia conceditur. 212. a. 306. e.

Audiens Bruno quosdam Lothariensium adversum se insurgere, illò cum festinatione regreditur, Rege Lothario ad obsidionem Divionis relicto cum suis consobrinis. Quidam Robertus Brunonis inimicus Namurcum Castrum muniebat; alter Immo nomine munitionem Capræ-montem, quam obsidet Bruno: sed reperiens hostem alimentis abundantem, datis induciis, Coloniam ingreditur. 212. b. Rex Lotharius, Divione munitione recepta, intromissisque custodibus, Laudunum revertitur. 212. b. 307. a.

Tetbaldus Carnotensis Comes Richardo Norman. Duci adversatur, ejusque terras depopulatur. Richardus ejus comprimit temerarios ausus. Tetbaldus Gerbergæ et Lotharii Regis animos à Richardo abalienat. Bruno Colon. Archiep. et Lotharius Rex Richardo struunt insidias, quas devitat. 267. b. c. d. e. Evracrus Leodiensis Episc. Aletrannum Lobiis præficit Abbatem. 221. b.

Anno Chr. 961.

Wido Autissiod. Episc. obiit. Otho filius Hugonis Magni ad Lotharium Regem Laudunum in ipsis festi Paschalis diebus venit: veniunt quoque nonnulli Proceres tam Franciæ quàm Burgundiæ. Generale Placitum habetur apud Suessiones: ad quod impediendum accedens Richardus Norman. Duæ, in fugam vertitur. Hugo Rotgarii Comititis filius defungitur, et in Ecclesia S. Remigii sepelitur. Artaldus Remensis Archiep. decedit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Burgundiam petit: quò quidam Aquitaniæ Præsules ac Primates ad eum veniunt. 212. c.

Artaldus Remensis Archiep. moritur. 296. a. Obiit Balduinus Flandriæ Comes Arnulfi I filius. 285. n. Masciacense Monasterium à Francorum militibus invaditur ac diripitur. 231. a.

Anno Chr. 962.

Gerberga Regina fratris Brunonis collo-

Gerard fondateur du Monastere de Brogne. 314. c.

L'an 960 de J. C.

Manassés neveu de l'Archev. Artauld découvre à Hautmont quelques traitres, et les fait pendre: un Prêtre étoit de ce nombre. Lambert rend à Artauld la Forteresse appelée Maisieres, située sur la Meuse. 211. e. Richard Duc de Normandie épouse Emme fille de Hugue le Grand, qui lui avoit été promise depuis quelques années. 212. a. 267. d.

Le Roi Lothaire assiège le Fort de Dijon, dont le Comte Robert s'étoit emparé. Le Prelat Brunon reçoit de Robert des ôtages, qu'il livre à Lothaire; un de ces ôtages fils du Comte Odalric convaincu de trahison est décapité. 212. a. Othon et Hugue fils de Hugue le Grand viennent par le moyen de Brunon leur oncle trouver le Roi Lothaire, et se rendent ses Vassaux. On accorde à Hugue le Duché de son pere avec le Poitou, et la Bourgogne à Othon. 212. a. 306. e.

Brunon apprenant que quelques Lorrains s'étoient revoltés contre lui, retourne avec diligence sur les lieux, laissant le Roi Lothaire avec ses cousins au siège de Dijon. Un certain Robert ennemi de Brunon fortifioit la Forteresse de Namur, et un autre nommé Immon celle de Chevremont: Brunon assiège celle-ci; mais trouvant que l'ennemi ne manquoit pas de vivres, il fait une trêve, et se retire à Cologne. 212. b. Le Roi Lothaire aiant repris Dijon, et y aiant mis garnison, retourne à Laon. 212. b. 307. a.

Thibault Comte de Chartres est opposé à Richard Duc de Normandie, et ravage ses terres. Richard réprime sa temerité. Thibault aigrit les esprits de Gerberge et du Roi Lothaire contre Richard. Brunon Archev. de Cologne et le Roi Lothaire dressent des embuches à Richard, qui les évite. 267. b. c. d. e. Evracre Evêque de Liege établit Aletran Abbé de Lobes. 221. b.

L'an 961 de J. C.

Gui Evêque d'Auxerre meurt. Othon fils de Hugue le Grand vient trouver le Roi Lothaire à Laon pendant les fêtes de Pâque: quelques Seigneurs tant de France que de Bourgogne s'y rendent aussi. Il se tint une Assemblée générale à Soissons: Richard Duc de Normandie venant pour l'empêcher, est mis en fuite. Hugue fils du Comte Roger meurt, et est enterré dans l'Eglise de saint Remi. Artauld Archev. de Reims quitte cette vie le dernier jour de Septembre. Le Roi Lothaire va en Bourgogne avec sa mere Gerberge: quelques Evêques et quelques Seigneurs d'Aquitaine viennent l'y trouver. 212. c.

Artauld Archev. de Reims meurt. 296. a. Mort de Baudouin Comte de Flandre fils d'Arnoul I. 285. n. Le Monastere de Massai est envahi et pillé par les soldats des François. 231. a.

L'an 962 de J. C.

La Reine Gerberge va parler à son frere Brunon,

non, qui lui suggere de ne point rendre l'Evêché de Reims à Hugue fils d'Herbert. Othon Roi de Germanie va à Rome, où étant gracieusement accueilli, il est revêtu de la dignité Imperiale. Bérenger Roi d'Italie étant indigné de cela, ravage et brûle le pays. 212. d. 296. a. Le Roi Othon est couronné Empereur par le Pape Jean XII. 152. b. 307. a. 314. e.

Hugue fils de Hugue le Grand demande au Roi Lothaire de rétablir Hugue sur le Siège de Reims. Il se tient un Concile de XIII Evêques sur la Marne dans le territoire de Meaux, où préside l'Archevêque de Sens, quelques Evêques s'employant pour le retablissement de Hugue, et d'autres s'y opposant, surtout Roricon de Laon et Gibuin de Chalons sur Marne. 212. d. 296. b. On tient un Concile dans le territoire de Meaux, où Wicfrid est ordonné Evêque de Verdun du vivant de Bérenger. 296. a.

Le Roi Lothaire aiant une entrevue avec Arnoul Comte de Flandre, le raccommode avec son petit-fils de même nom. Arnoul rend hommage au Roi de toute sa terre. Un certain Thibault se battant contre les Normans est vaincu et mis en fuite: aiant pour cela encouru la disgrâce de Hugue son Seigneur, il vient trouver le Roi: en aiant été reçu gracieusement et consolé avec bonté, il se retire. Vulfold Abbé de Fleuri est fait Evêque de Chartres. 212. e. 213. a. Vulfold est fait Evêque de Chartres. Richard Duc de Normandie attaque le Comte Thibault, et ravage le pays Chartrain et le Dunois. Thibault étant entré sur les terres des Normans, prend Evreux: mais à son retour il est attaqué et mis en fuite par Richard à Emendreville. 307. c.

Le Roi Lothaire à la suggestion du Comte Thibault assiège la ville d'Evreux, et l'aiant prise par les artifices de Gislebert surnommé Machel, il la pille. Thibault aiant assemblé une armée, campe à Emendreville. Richard aiant passé la Seine, se jette sur les ennemis, dont il fait un grand carnage: Thibault s'enfuit honteusement, et vient à Chartres tout deshonoré. Son fils meurt ce jour-là, et toute la ville de Chartres est consumée par un incendie. 268. b. c.

Un Legat dépêché par le Pape Jean déclare que Hugue ci-devant Evêque avoit été excommunié tant par le Pape que par tout le Concile Romain, et qu'il l'avoit été aussi par un autre Concile tenu à Pavie. Les Remois instruits de cette nouvelle, élisent pour Evêque Odalric fils d'un Comte Hugue, qui est ordonné à Reims par les Evêques Gui de Soissons, Roricon de Laon, Gibuin de Chalons, Hadulfe de Noyon, et Wicfred de Verdun. Dans l'Eglise de notre Dame de Reims, le jour de la Nativité de la sainte Vierge, un Démoniaque est delivré du Démon. Le même jour un aveugle nommé Heribert recouvre la vue. 213. a. b.

Odalric est ordonné Archev. de Reims. 37. n. Guillaume Comte d'Angoulême meurt le 6 Août. 222. d. Wicbert fondateur du Monastere de Gemblou meurt à Gorze: son corps est reporté à Gemblou. 314. e.

quium petit: ei frater suggerit ne Episcopus Remensis reddatur Hugoni Heriberti filio. Otho Rex Germ. Romam adit, ubi amabiliter exceptus, honore Imperiali decoratur. Quod indignè ferens Berengarius Italiæ Rex, regionem vastat et incendit. 212. d. 296. a. Otho Rex à Johanne XII Papa Imperator coronatur. 152. b. 307. a. 314. e.

Hugo Hugonis Magni filius à Rege Lothario petit ut Hugoni Remensem Episcopatum restituat. Synodus XIII Episcoporum in pago Meldensi super Maternam celebratur, præsidente Senon. Præsule, satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugo restitatur, quibusdam renitentibus, præcipuè Roricone Laudun. et Gibuino Catalaun. 212. d. 296. b. Synodus habetur in pago Meldensi; ubi ordinatur Wigfredus Viridun. Episcopus, vivente adhuc Berengario. 296. a.

Lotharius Rex cum Arnulfo Flandrensi Comite locutus pacem facit inter ipsum et nepotem ejus omonymum. Arnulfus omnem terram suam dat in manu Regis. Tetbaldus quidam cum Normannis confligens, vincitur et fugatur: qui proinde dominum suum Hugonem offensum habens, ad Regem venit, à quo benignè susceptus, et miti consolatione refocillatus abscedit. Vulfoldus Abbas Floriac. efficitur Præsul Carnotensis. 212. e. 213. a. Vulfoldus fil Carnotensis Episcopus. Richardus Norman. Dux super Theobaldum Comitem irrumpit, depopulans Carnotensem et Dunensem pagos. Theobaldus Normannorum fines ingressus, Ebroicas capit: sed dum revertitur, ad casas Hermentrudis à Richardo lacessitus fugatur. 307. c.

Lotharius Rex, suggerente Tetbaldo Comite, Ebroicas urbem obsidet, et dolis Gisleberti agnomento Machel capit, eamque diripit. Tetbaldus, collecto exercitu, apud Hermentrudis villam castra metatur. Richardus, transito fluvio Sequana, in hostes irrumpit, quos magna strage profligat: Tetbaldus turpiter fugiens, Carnotum inglorius venit. Ejus filius ipsa die moritur, totaque urbs Carnotena incendio consumitur. 268. b. c.

Legatio veniens ab Johanne Papa declarat Hugonem quondam Episcopum tam ab ipso Papa quam ab omni Synodo Romana excommunicatum, sed et ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Hujus Legationis certiores facti Remenses, eligunt in Episcopum Odalricum Hugonis cujusdam Comitum filium, qui Remis ordinatur ab Episcopis Widone Suession. Roricone Laudun. Gibuino Catalaun. Hadulfo Noviom. et Wicfredo Viridunensi. Remis in Ecclesia S. Mariæ, in die Natali ejusdem Virginis, Dæmoniacus quidam à spiritu nequam purgatur. Ipsa die cæcus quidam, Heribertus nomine, illuminatur. 213. a. b.

Odalricus ordinatur Remensis Archiepiscopus. 37. n. Willelmus Engolism. Comes defungitur VIII Idus Augusti. 222. d. Wicbertus fundator Gemblacensis Monasterii obit apud Gorziam: cujus corpus ad Gemblac. Cœnobium refertur. 314. e.

Anno Chr. 963.

Odalricus Remensis Archiep. Proceres Franciæ, qui Ecclesiæ Remensis quasdam possessiones occupaverant, accersit. Frodoardus ætate fractus et attritus infirmitate ministerio se abdicat Prælaturæ, præsentat Odalrico Archiep. qui jugum illud imponit ejus nepoti Frodoardo. Catalaunensem urbem obsident Heribertus et Robertus fratres, eamque succendunt. 213. b.

Richardus Norman. Dux Heraldum Danorum Regem contra Francos in auxilium evocat. Heraldus cum innumerabili exercitu, permenso mari, ad Sequanica ora devolvitur. Ei obviam procedit Richardus, atque simul ad Givoldi fossam devehuntur. Confestim à navibus proruunt, totamque regionem in circuitu comburunt. Lauduni congregatur Episcoporum Conventus causam istarum cladum investigaturus. Mittitur Carnotensis Præsul ad Richardum, qui inducias concedit, per quas Episcopi possint Lotharium Regem adducere ad illi satisfaciendum. 268. d. e.

Audiens Telbaldus Carnot. Comes Lotharium Regem absque illius consilio pacem querere, et formidans ne totum seditionis pondus super se incumbat, quemdam Monachum ad Ducem Richardum mittit, significans se pænitere, se ad Curiam ire, Ebroicasque urbem illi reddere velle. Dux, concessa illi securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Telbaldus ad eum veniens, non solum illi urbem reddit, sed etiam firmatis amicitiiis, muneribus cumulatus abscedit. Lotharius Rex ad Givoldi fossam die præfinito advenit, Richardo satisfacit, fœderibus pactis, juratisque sacramentis. His expletis, Dux Richardus Paganorum plurimos ad fidem Christi convertit, alios in paganismo permanere volentes ad Hispanias transmittit. 269. b.

Defuncto Willelmo Capite-stupæ, et sepulto apud Ecclesiam S. Cypriani, Dux Aquitanie pro eo constituitur filius ejus Willelmus. 236. b.

Anno Chr. 964.

Hiems magna et aspera valde usque ad Kal. Februarii. Odalricus Remensis Præsul Telbaldum Comitem excommunicat propter Codiciacum et quædam S. Remigii prædia, quæ injustè retinebat. Heribertus Comes Sparnacum Odalrico reddit et cæteras villas Ecclesiæ Remensis, quas occupaverat. 213. c.

Eblo Episc. Engolism. vitam finit XV Kal. Februarii. 222. d. Ecclesia S. Quintini in Insula super fluvium Somenam fit Monasterium. Adalberoni Episc. Mettensi mortuo Theodericus consobrinus Othonis Imper. subrogatur. 314. e.

Anno Chr. 965.

Otho Hugonis Magni filius Burgundiæ Dux obit : et Rectores Burgundiæ ad fratres ejus Hugonem et Odonem Clericum se convertunt. Arnulfo Comite Flandrensi de-

L'an 963 de J. C.

Odalric Archev. de Reims mande les Seigneurs de France qui avoient envahi quelques possessions de l'Eglise de Reims. Frodoard cassé de vieillesse et accablé d'infirmités abdique la Prélature en présence de l'Archev. Odalric, qui impose ce joug à Frodoard neveu de Frodoard. Les freres Herbert et Robert assiègent la ville de Châlons sur Marne, et y mettent le feu. 213. b.

Richard Duc de Normandie appelle à son secours contre les François Herald Roi des Danois, qui aiant passé la mer aborde avec une armée innombrable à l'embouchure de la Seine. Richard va au-devant de lui, et ils vont ensemble à Gefosse : où aiant débarqué, ils brûlent tout le pays d'alentour. Les Evêques s'assemblent à Laon pour chercher la cause de ces calamités. On député l'Evêque de Chartres vers Richard, qui accorde une trêve pour que les Evêques puissent pendant ce tems là amener le Roi Lothaire à lui faire satisfaction. 268. d. e.

Thibault Comte de Chartres apprenant que le Roi Lothaire cherchoit à faire sa paix sans sa participation, et craignant que tout le poids de la sédition ne tombe sur lui, envoie un Moine vers Richard pour lui temoigner son repentir et le desir qu'il avoit d'aller à sa Cour, et de lui rendre la ville d'Evreux. Le Duc lui accordant un saufconduit, lui donne permission de le venir trouver. Thibault vient, et non seulement lui rend la ville, mais même fait alliance avec lui, et s'en revient chargé de présens. Le Roi Lothaire se rend à Gefosse au jour marqué, fait satisfaction à Richard, et lui jure amitié. Ces choses étant faites, Richard convertit grand nombre de Payens à la foi de Jesus-Christ, et fait passer en Espagne les autres qui vouloient rester dans le paganisme. 269. b.

Guillaume Tête d'étaupe étant mort et enterré dans l'Eglise de saint Cyprien, Guillaume son fils est établi en sa place Duc d'Aquitaine. 236. b.

L'an 964 de J. C.

Hiver long et très rude jusqu'au premier jour de Fevrier. Odalric Archev. de Reims excommunique le Comte Thibault, parce qu'il retenoit injustement Couci et d'autres terres de saint Remi. Le Comte Herbert restitue à Odalric Epernai et les autres terres de l'Eglise de Reims, dont il s'étoit emparé. 213. c.

Eblon Evêque d'Angoulême cesse de vivre le 18 Janvier. 222. d. L'Eglise de saint Quentin en l'Isle sur la Somme devient un Monastere. Adalberon Evêque de Mets étant mort, Thierrri cousin de l'Empereur Othon est mis en sa place. 314. e.

L'an 965 de J. C.

Othon Duc de Bourgogne, fils de Hugue le Grand, termine sa carrière : et les Seigneurs de Bourgogne se donnent à ses freres Hugue et Eude Clerc. Arnoul Comte de Flandre étant

mort, le Roi Lothaire entre dans ses Etats; et les Seigneurs de cette province se soumettent à lui par l'entremise de Roricon Evêque de Laon. 213. d. 307. d.

Othon Duc de Bourgogne étant décédé, son frere Henri, qui est aussi appelé Eude, prend le Duché. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnoul le Vieux Comte de Flandre étant mort, le Roi Lothaire s'empare de ses possessions, à sçavoir des Abbayes de saint Amand et de saint Vast avec la Forteresse, et aussi de Douai et de tout le pays jusqu'à la Lis. 283. e. 285. d. Le Roi Lothaire désolé et ravage la Flandre. 314. e. Arnoul II fils de Baudouin succede à Arnoul. 285. d.

Odalric Archev. de Reims reçoit Epernai d'Herbert, et Couci de Thibauld, dont il leve l'excommunication, et donne à son fils ce Fort. 213. d. L'empereur Othon quittant Rome, vient à Cologne, où il reçoit la Reine Gerberge sa sœur avec ses fils Lothaire et l'enfant Charle, et tient avec eux et les Grands de son royaume un grand Parlement. 213. a.

L'Empereur Othon célèbre la fête de Pâque au Palais d'Ingelheim: et de là se rendant par eau à Cologne, il y reçoit avec les honneurs convenables sa mere Mathilde et sa sœur Gerberge avec son fils le Roi Lothaire. Il célèbre la Pentecôte à Aix-la-Chapelle (ou plutôt à Cologne), où se rendent de France ses sœurs Gerberge mere de Lothaire, et Hathwide femme de Hugue le Grand, mere de Hugue Capet. Brunon Archev. de Cologne frere de l'Empereur allant en France pour mettre la paix entre le Roi Lothaire et les fils de Hugue le Grand, vient à Compiègne, où la fièvre lui aiant pris, il se transporte à Reims, et y meurt le 8 Octobre. Son corps est apporté à Cologne par Thierrî Evêque de Mets. 229. d. e. 314. e. 315. a. Brunon met fin à sa vie le 10 Octobre. 221. c.

Le Pape Octavien, ou Jean XII, étant sorti de Rome, et ne voulant pas y retourner, parce que l'Empereur lui reprochoit son impiété, Othon assemble un Concile, et fait ordonner Pape Jean Clerc de l'Eglise de Rome que les Romains avoient élu: mais Othon retournant à Pavie, Octavien est reçu dans Rome et meurt quelque tems après. Jean restant à Pavie avec l'Empereur, les Romains élisent un certain Benoit, et le font sacrer Pape. L'Empereur Othon étant retourné à Rome, assemble un Concile, rétablit Jean dans son Siège, emmene avec lui Benoit qui avoit été déposé par le jugement des Evêques, et le relegue en Saxe. 213. e. 214. a. Ce recit est tiré de Frodoard auteur contemporain: d'autres cependant veulent qu'Octavien ait été déposé en 963, et qu'on ait mis en sa place Leon: qu'Octavien étant mort en 964, les Romains aient élu Benoit, et qu'il ait été déposé par Léon dans un Concile Romain: et qu'enfin Léon étant décédé en 965, Jean XIII ait été élu et ordonné.

Le 12 Mai dans une très grande partie de la Gaule le feu du ciel sans vent et sans tonnerre tombe dans presque tous les villages, où il y a des Eglises. Dans quelques endroits des Démons

cedente, Lotharius Rex terram illius ingreditur: et Proceres ipsius Provinciæ, agente Roriconè Laudun. Episcopo, se eidem Regi subiciunt. 213. d. 307. d.

Mortuo Othone Burgundiæ Duce, frater ejus Henricus, qui et Odo, Ducatum suscipit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnulfo Sene Flandrensi Comite mortuo, Lotharius Rex possessiones illius, Abbatias scilicet S. Amandi et S. Vedasti cum Castello, Duacum quoque, et omnia usque ad fluvium Lis invadit. 283. e. 285. d. Lotharius Rex Flandrias infestat et vastat. 314. e. Arnulfo succedit Arnulfus II Balduini filius. 285. d.

Odalricus Remensis Præsul Sparnacum ab Heriberto recipit, et Codiciacum à Tetaldo, quem à vinculo excommunicationis absolvit, et filio ipsius ipsum Castrum concedit. 213. d. Otho Imper. Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam sororem suam cum filiis Lothario Rege et Carolo puero excipit, et cum eis aliisque Proceribus Placitum magnum habet. 213. a.

Otho Imper. in Ingelheimensi Palatio Pascha celebrat: inde navigio Coloniam attingens, matrem suam Mathildem et sororem suam Gerbergam cum ejus filio Lothario Rege ibi condigno honore tractat. Pentecosten Aquisgrani (seu potius Colonix) celebrat, eò concurrentibus à Francia sororibus suis Gerberga matre Lotharii, et Hathwide uxore Hugonis Magni, matre Hugonis Capetii. Bruno Colon. Archiep. Imperatoris frater in Franciam pergens ad pacificandos Lotharium Regem et filios Hugonis Magni, Compendium venit, ubi febre correptus, Remos petit, et ibi moritur VIII Idus Octobris. Corpus ejus à Theodorico Mettensi Episcopo Coloniam refertur. 229. d. e. 314. e. 315. a. Bruno diem claudit extremum VI Idus Octobris. 221. c.

Octaviano Papa, seu Johanne XII, ab urbe Roma digresso, et quia de impietate ab Imperatore corripiebatur, reverti nolente, Otho, congregata Synodo, Johannem Romanæ Ecclesiæ Clericum à Romanis electum Papam ordinari curat: sed Othone Papiam regrediente, Octavianus à Romanis recipitur, nec multò post vita decedit. Johanne cum Imperatore Papice demorante, Romani quemdam Benedictum eligunt, et Pontificem ordinari jubent. Imper. Otho Romanam reversus, convocata Synodo, et Johanne in sua Sede restituto, Benedictum Episcoporum judicio depositum secum abducit, et in Saxoniam mittit. 213. e. 214. a. Ita Frodoardus habet auctor æqualis: alii tamen volunt Octavianum depositum anno 963, in ejus locum substitutum Leonem: mortuo Octaviano anno 964, à Romanis electum Benedictum, et in Synodo Romana ab ipso Leone depositum: tandem mortuo Leone anno 965, electum et ordinatum Johannem XIII.

Quarto Idus Maii in maxima parte Galliæ ignis cælestis sine vento et tonitru cadit in omnibus ferè villis, ubi sunt Ecclesiæ. In quibusdam locis Dæmones in forma Lu-

porum ad imitationem caprearum balantes apparent. 252. e. Evracrus Leodiensis Episcopus Folcuinum Lobiensibus præficit Abbatem : qui Colonia in præsentia Imperatoris ordinatur die Natali Domini ab Ingranno Camerac. Episcopo. 221. c.

Circa hunc annum oritur contentio inter Ansegisum Trecensem Episc. et Robertum Comitem. Ejectus Ansegisus ex urbe à Roberto, pergit in Saxoniam ad Othonem Regem, adductisque secum Saxonibus, mense Octobri Treca obsidet. Saxonibus Senonas venientibus occurrunt Archembaldus et Rainaldus in loco quem dicitur Villaris. Senonenses Saxones cum Duce Helpone interficiunt : ejus corpus in Ardennam patriam suam reportatur. Bruno Dux ejus socius cum suis revertitur in patriam. 323. c. d.

Anno Chr. 966.

Lotharius Rex Emmam Lotharii Regis Italiae filiam sibi matrimonio copulat. 214. a. 229. e. Odalricus Remensis Archiep. Ragenoldum Comitem excommunicat : ipse Comes quædam loca Episcopatus Remensis incendit et devastat. 214. a. Frodoardus Presbyter Ecclesie Remensis defungitur V Kal. Aprilis. Mira inundatio pluvie, et tonitru X Kal. Augusti. 214. c.

Richardus Norman. Dux in ea Normannia, quæ vocatur Marcha Franciæ et Normanniæ, Monasterium S. Michaëlis in Monte ædificat, ubi et Monachos ponit. 235. e.

Anno Chr. 967.

Odo Masciacensis Abbas VIII Idus Junii vita decedit, et Ardiucus Monachus Nonis Septembris. 231. a. Otho junior à patre Romam evocatus, à Johanne XIII Papa Imperator consecratur. 315. a.

Anno Chr. 968.

Moritur Willelmus filius Othonis Imper. Moguntinus Archiep. 315. a. Obit Romundus Augustod. Episcopus. 296. c. Ratherius Veronensis Episc. civium insolentiæ pertæsus, Lobias revertitur, afferens secum auri et argenti massas, ex quibus à Lothario Rege mercatur S. Amandi Abbatiam et Monasterium Altum-Montem. 221. d. Solis eclipsis II Kal. Decembris. 251. b.

Anno Chr. 969.

Moritur Odalricus Remensis Archiep. 37. n. Hugo ordinatur Bituricensis Archiep. 231. b. Theodericus Mettensis Episc. multa corpora Sanctorum de diversis Italiae locis colligit. 315. b.

Anno Chr. 970.

Bernardus Sacerdos Engolismensis obit VII Kal. Octobris. 222. e.

Anno Chr. 971.

Johannes XIII Papa privilegium dat Monasterio S. Vitoni, petente Berengario Verdun. Episcopo, qui ibi, abdicato Epi-

paroissent sous la forme de Loups, bêlant comme des Chèvres. 252. e. Evracre Evêque de Liege établit Folcuin Abbé de Lobes, qui est béni à Cologne en présence de l'Empereur par Ingran Evêque de Cambrai le jour de Noël. 221. c.

Environ cette année il s'élève un différent entre Anségise Evêque de Troies et le Comte Robert. Anségise chassé de sa ville par Robert, va en Saxe trouver le Roi Othon, et aiant amené avec lui des Saxons, il assiège Troies au mois d'Octobre. Les Saxons allant à Sens, Archembault et Rainauld vont à leur rencontre au lieu appelé Villers : Les Senonois battent les Saxons, et tuent Helpon leur Chef : son corps est reporté dans les Ardennes son pays. Le Duc Brunon son compagnon s'en retourne chés lui avec ses gens. 323. c. d.

L'an 966 de J. C.

Le Roi Lothaire épouse Emme fille de Lothaire Roi d'Italie. 214. a. 229. e. Odalric Archev. de Reims excommunie le Comte Ragenold, qui pille et brûle quelques terres de l'Evêché de Reims. 214. a. Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims meurt le 28 Mars. Surprenante abondance de pluie, et tonnerre le 23 Juillet. 214. c.

Richard Duc de Normandie bâtit le Monastere du Mont S. Michel dans la partie de Normandie qu'on appelle la Marche de France et de Normandie, et y met des Moines. 235. e.

L'an 967 de J. C.

Odon Abbé de Massai quitte ce monde le 6 Juin, et le Moine Ardiuc le 5 Septembre. 231. a. Le jeune Othon appelé à Rome par son pere, est sacré Empereur par le Pape Jean XIII. 315. a.

L'an 968 de J. C.

Guillaume fils de l'Empereur Othon Archev. de Mayence meurt. 315. a. Mort de Romond Evêque d'Autun. 296. c. Rathier Evêque de Verone ne pouvant plus supporter l'insolence des citoyens, s'en retourne à Lobes, apportant avec lui des lingots d'or et d'argent, avec lesquels il achete du Roi Lothaire l'Abbaie de S. Amand et le Monastere de Hautmont. 221. d. Eclipse de Soleil le 30 Novembre. 251. b.

L'an 969 de J. C.

Mort d'Odalric Archev. de Reims. 37. n. Hugue est ordonné Archevêque de Bourges. 231. b. Thierrî Evêque de Mets ramasse de divers endroits d'Italie plusieurs corps de Saints. 315. b.

L'an 970 de J. C.

Bernard Prêtre d'Angoulême meurt le 25 Septembre. 222. e.

L'an 971 de J. C.

Le Pape Jean XIII donne un privilege au Monastere de saint Vanne à la priere de Bérenger Evêque de Verdun, qui y avoit pris l'habit, après

s'être démis de l'Episcopat : ce Bérenger meurt. 296. b. n. Evracre Evêque de Liege finit sa vie : Notker lui succede. 222. a. 315. b.

L'an 972 de J. C.

Les Sarrazins s'emparant des lieux les plus surs des Alpes, ravagent le pays. Mayeul Abbé de Cluni revenant d'Italie est pris par les Sarrazins : il écrit à ses freres de Cluni pour sa rançon : ils en envoient le prix. Peu après les Sarrazins perissent tous en un lieu appelé Frainet, aiant été investis par l'armée de Guillaume Duc d'Arles. 239. d. e. 240. a.

L'an 973 de J. C.

L'Empereur Othon meurt ; son fils Othon lui succede. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Il meurt le 7 Mai, et est enterré à Magdebourg. 272. c. Son éloge. 281. e.

Ragnier et Lambert fils de Ragnier Longcou aiant appris la mort de l'Empereur Othon, reviennent dans leur pays, fortifient le Fort de Bossut, d'où ils font le dégât. 282. a. Ragnier et Lambert aiant repris courage, reviennent de France, livrent bataille auprès de Perrone aux Comtes Warnier de Valenciennes et Rainauld de Reims, et les tuent : et aiant fortifié le Fort de Bossut, ils désolent la Lorraine. 315. b. Ragnier se bat auprès de Perrone contre Warnier qui avoit envahi le Comté de son pere ; et l'aiant tué il reprend l'heritage paternel. 230. a.

Ranulfe Evêque d'Angoulême meurt le 14 Janvier, et Alede le 30 Mars. 222. e. Hugue est ordonné Evêque d'Angoulême le 30 Mars. 223. a. Nefingue Evêque d'Angers meurt le 12 Septembre : Rainauld lui succede. 252. e.

L'an 974 de J. C.

Le Fort de Bossut est assiégé et pris par l'Empereur Othon. Ragnier et Lambert sont envoyés en exil. Tietdon Evêque de Cambrai assiste à ce siège. 282. b. L'Empereur Othon assiège, prend et détruit le Fort de Bossut : Ragnier ne quitte pas pour cela sa revolte. 315. b.

Rathier Evêque de Liege meurt à Namur, et est enterré honorablement dans l'Eglise de saint Ursmar. 222. b. Rathier meurt à Lobes. 315. b. Il n'est pas mort à Lobes, mais à Namur : et il a été enterré au Monastere de Lobes. 315. n.

Mort d'Aimeric Abbé séculier du Monastere de saint Martial, qui peu d'années auparavant avoit pris l'habit Monastique. 236. b. Le Monastere de Fleuri est consumé par le feu : mais il est réparé dans l'espace de trois ans par les soins de l'Abbé Richard. 254. a. Grande gelée depuis le premier jour de Novembre jusqu'à l'équinoxe du printemps. 230. a. 315. c.

L'an 975 de J. C.

Ramnulfe Comte d'Angoulême est tué le 27 Juillet. 223. a. Mayeul Abbé de Cluni paroît avec éclat. 315. c.

scopatu, Monasticum habitum sumserat : moritur iste Berengarius. 296. b. n. Obit Evracrus Leodiensis Episcopus, cui succedit Notkerus. 222. a. 315. b.

Anno Chr. 972.

Sarraceni tutiora Alpium loca occupantes, regionem vastant. Maiolus Cluniac. Abbas ab Italia rediens à Sarracenis capitur : ad fratres suos Cluniacenses scribit pro redemptione : Cluniacenses pretium submitunt. Paulò post Sarraceni in loco, qui Fraxinetus dicitur, ab exercitu Willelmi Arelatensis Ducis circumacti, omnes pereunt. 239. d. e. 240. a.

Anno Chr. 973.

Moritur Otho Imperator : ei succedit filius ejus Otho. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Obit Nonis Maii, et Magdeburgi sepelitur. 272. c. Ejus elogium. 281. e.

Rainerus et Lambertus filii Raineri Longicolti, audita morte Imper. Othonis, patrios fines regressi, Buxudem Castrum muniunt, indeque rapinis deserviunt. 282. a. Ragnerus et Lambertus, resumptis viribus, à Francia redeunt, cum Warnero Valentianensi Comite et Rainaldo Comite Remensi configunt apud Perronam, eosque perimunt : atque munito Buxude Castello, Lotharingiam infestant. 315. b. Ragnerus cum Warnero Comite, qui Comitatum patris invaserat, apud Perronam configit ; eoque interfecto, hæreditatem paternam recipit. 230. a.

Obeunt Ranulfus Engolism. Episc. XI Kal. Februarii, et Aledus III Kal. Aprilis. 222. e. Hugo ordinatur Engolism. Episcopus III Kal. Aprilis. 223. a. Moritur Nefingus Andegav. Episc. pridie Idus Septembris, cui succedit Rainaldus. 252. e.

Anno Chr. 974.

Buxudis Castrum ab Imperatore Othone obsidetur et capitur. Rainerus et Lambertus in exsilium mittuntur. Huic obsidioni interest Tietdo Camerac. Episc. 282. b. Otho Imper. Castrum Buxudem obsidet, capit et diruit : nec tamen Ragnerus à rebellionē desistit. 315. b.

Ratherius Leodiensis Episcopus apud Namurcum moritur, et honorificè tumulatur in Ecclesia S. Ursuarii. 222. b. Ratherius apud Lobias moritur. 315. b. Non Lobias mortuus est, sed Namurci ; et in Lobienſi Monasterio sepultus est. 315. n.

Moritur Aimericus Abbas sæcularis Monasterii S. Martialis, qui paucis antè annis Monasticum habitum induerat. 236. b. Floriacense Monasterium comburitur : sed in trium annorum spatio reparatur, curante Richardo Abbate. 254. a. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. 230. a. 315. c.

Anno Chr. 975.

Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur VI Kal. Augusti. 223. a. Claret Maiolus Cluniacensis Abbas. 315. c.

Anno Chr. 976.

Adalbero Archiep. Remensis destruit arcuacum opus, quod erat secus valvas Ecclesiae S. Mariae. In Quadragesima, feria quarta majoris hebdomadae, XIII Kal. Maii, Indictione IV, bellum agitur inter Carolum Regis Lotharii fratrem et Godefridum et Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ex parte Caroli cadunt Emmon de Longia et Hetdon; ex altera Godefridus lancea vulneratur; Arnulfus fugam init. Rorico Laudun. Episc. XIII Kal. Januarii vita decedit. In ipso anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius. 214. d. e. Prælium inter Carolum Lotharii Regis fratrem et Lotharienses. 252. e.

Rainerus et Lambertus filii Raineri Longicollis inopia coacti rapinis insistunt; Carolus Lotharii Regis fratrem et Othonem Alberti Viromand. Comitum filium sibi in auxilium adsciscunt. Tali muniti præsidio, ad Montes Castrum contendunt, et in Comites Arnulfum et Godefridum irruunt. Illi non minore spiritu excitati, extra munitionem emergunt, manibusque consertis, victoria potiuntur. 282. b. 313. c. Paulò post Otho Alberti filius Gogicum prædium Arnulfo eripit; ibique Castello munito, Cameracum frequenti incursione fatigat. 282. c.

Anno Chr. 977.

Adalbero Laudunensem Episcopatum adipiscitur XVII Kal. Februarii largitione Lotharii Regis: IX Kal. Aprilis Presbyter, Kalendis Aprilis Episcopus ordinatur Remis ab Archiep. Adalberone. Laudunum rediens, sanctum Chrisma sacrat: Die Paschatis primum in Sede propria residet. Die Natali S. Johannis Baptistæ Hadulfus Noviom. Episc. animam exhalat. Ipso anno magna fuit vini copia, ita ut vini modius non nisi quinque aut quatuor aut tribus denariis venderetur. 215. a.

Imper. Otho Sclavones expugnat. Lothariensium Principes quidnam de restitutione Episcopi Cameracensis faciant ambigunt: formidant ne Lotharius Rex, qui res Atrebatensis Episcopatus occupaverat, Cameracum pervadat. 283. e. Comites Godefridus et Arnulfus Carolum Lotharii fratrem, quem Imperator citeriori Lotharingiae præferat ut fraternis motibus obsisteret, monent ut Cameracum ab incursione fratris tueatur. Carolus copioso agmine comitatus, cum prædictis Comitibus urbem ingreditur; ubi malè se gerens à Comitibus istis relinquitur. 284. a.

Carolus frater Lotharii Regis Othoni Imperatori se committit. 296. e. Ducatus Lotharingiae ab Imperatore datur Carolo ut fratris sui motibus obsistat. Ragnerus et Lambertus terram patris sui recuperant. 315. c. d.

Anno Chr. 978.

Malcallanus Hibernus in Vigilia sancti Vincentii Martyris vitam deserit: humatus

L'an 976 de J. C.

Adalbéron Archev. de Reims détruit une arcade, qui étoit auprès des portes de l'Eglise de notre Dame. Dans le Carême, le mercredi de la semaine sainte, le 19 Avril, Indiction IV, il se donne un combat entre Charle frere du Roi Lothaire et les Comtes Lorrains Godefroi et Arnoul. Dans ce combat du côté de Charle périssent Emmon de Longe et Hetdon: de l'autre côté Godefroi est percé d'une lance, Arnoul prend la fuite. Roricon Evêque de Laon cesse de vivre le 20 Decembre. Dans cette même année vers le mois d'Août le muid de vin se vendoit sept deniers. 214. d. e. Combat entre Charle frere du Roi Lothaire et les Lorrains. 252. e.

Ragner et Lambert fils de Ragner Longcou contraints par la disette s'abandonnent au pillage: ils appellent à leur secours Charle frere du Roi Lothaire et Othon fils d'Albert Comte de Vermandois. Munis d'un tel secours, ils s'avancent vers le Fort de Mons, et attaquent les Comtes Arnoul et Godefroi. Ceux-ci n'ayant pas moins de courage, sortent du Fort, et en étant venus aux mains, remportent la victoire. 282. b. 313. c. Peu après Othon fils d'Albert enleve à Arnoul la métairie de Gouy, où aiant bâti un Fort, il incommode beaucoup Cambrai par de fréquentes courses. 282. c.

L'an 977 de J. C.

Adalbéron obtient l'Evêché de Laon le 16 Janvier par la largesse du Roi Lothaire. Il est ordonné Prêtre le 24 Mars, et sacré Evêque à Reims le premier jour d'Avril par l'Archevêque Adalbéron. Revenant à Laon, il fait le saint Chrême: il s'assied le jour de Pâque pour la première fois dans sa chaire Episcopale. Hadulfe Evêque de Noyon rend l'ame le jour de la Nativité de saint Jean Baptiste. Il y eut cette année une si grande abondance de vin que le muid ne se vendoit que cinq ou quatre ou trois deniers. 215. a.

L'Empereur Othon attaque les Sclavons. Les Seigneurs Lorrains sont fort en peine sur ce qu'ils doivent faire pour le rétablissement de l'Evêque de Cambrai: ils craignent que le Roi Lothaire, qui s'étoit emparé des biens de l'Evêché d'Arras, n'envahisse Cambrai. 283. e. Les Comtes Godefroi et Arnoul avertissent Charle, à qui l'Empereur avoit donné le gouvernement de la Lorraine citérieure pour qu'il s'opposât aux mouvemens de son frere Lothaire, de défendre Cambrai contre les incursions de son frere. Charle à la tête d'une nombreuse armée entre dans la ville avec les Comtes ci-dessus nommés: où se comportant mal il est abandonné de ces Comtes. 284. a.

Charle frere du Roi Lothaire se rend vassal de l'Empereur Othon. 296. e. Le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Charle pour qu'il s'oppose aux mouvemens de son frere. Ragner et Lambert recouvrent la terre de leur pere. 315. c. d.

L'an 978 de J. C.

Malcallan Hibernois quitte la vie la veille de S. Vincent Martyr: il est enterré dans l'Eglise

de saint Michel en Tiérache, dont il avoit gouverné l'Abbaye. 215. b. Il avoit eu aussi le gouvernement du Monastere de saint Vincent de Laon, où de son vivant il avoit mis en sa place l'Abbé Belland. 215. n. Adelard est benî Abbé de Massai. 231. b.

Lothaire Roi des François voulant reprendre la Lorraine, s'empare d'Aix-la-Chapelle. Comme Lothaire s'en retournoit, l'Empereur Othon le poursuit jusques à Paris, mettant tout à feu et à sang: au retour il perd une partie de ses équipages auprès de la riviere d'Aisne. Plusieurs de ses soldats tombent malades en chemin, Brun Comte d'Arnebourg meurt le 30 Novembre. 230. a. Cette année il paroît au ciel des armées toutes en feu le 28 Octobre pendant toute la nuit. 230. b. 315. e.

Le Roi Lothaire tentant de recouvrer la Lorraine, tâche de se saisir de l'Empereur Othon dans le Palais d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur l'ayant su, s'enfuit de nuit avec sa femme: ensuite ayant assemblé une armée de soixante mille hommes, il entre en France, vient jusques à Paris: où étant resté trois jours, il retourne en Saxe. Le Roi Lothaire ayant amassé une armée de François et de Bourguignons, se met à la poursuite des troupes de l'Empereur jusques à la Meuse: plusieurs des soldats de l'Empereur périssent dans ce fleuve. 239. a. L'Empereur Othon conduit une armée dans les Gaules contre le Roi Lothaire. 251. b. Othon vient à Paris avec une grosse armée. 252. e. Louis fils de Lothaire est déclaré Roi à Compiègne par les François. 254. b.

Le Roi Lothaire voulant surprendre l'Empereur Othon, s'empare d'Aix-la-Chapelle vers la Nativité de saint Jean Bâliste. L'Empereur se retire à Cologne avec toute sa famille: il députe vers Lothaire qui s'en retournoit pour lui signifier qu'il ne se serviroit pas de ruses, et qu'il ne lui dresseroit point d'embûches: mais qu'il entreiroit dans ses Etats le premier jour d'Octobre: pendant ce tems là il ordonne à ses Généraux et à ses Lieutenans de se tenir prêts pour cette expedition. 282. d. e.

L'Empereur Othon ayant rassemblé ses troupes, vient au jour marqué dans les Etats de Lothaire, ravage le Remois, le Laonnois, le Soissonnois et le Parisis: cependant non seulement il respecte les Eglises, mais même les enrichit de grands présens. Ensuite pour donner plus de pompe à sa victoire, il fait dire au Duc Hugue, qui faisoit sa résidence à Paris, qu'il feroit chanter *Alleluia* si haut, qu'il n'aura jamais ouï rien de semblable. En effet ayant fait venir grand nombre de Clercs, il leur ordonne de chanter *Alleluia* et *Te Martyrum* si haut et avec tant de force, que Hugue lui même et tout le peuple de Paris en sont dans l'admiration. 283. a.

L'Empereur s'imaginant que sa vengeance étoit pleine et entiere, se dispose au retour vers la fête de saint André, et se félicitant sur son bon succès, il campe sur l'Aisne. Le Roi Lothaire se met à la poursuite des ennemis, dont plusieurs se noient dans le fleuve, et dont le reste se sauve en abandonnant le bagage. L'Empereur provoque Lothaire à faire battre les deux armées ensemble.

quiescit in Ecclesia S. Michaelis in Teorascia, cujus Abbatiam rexerat. 215. b. Rexerat etiam Laudunense S. Vincentii Monasterium, ubi vices suas adhuc vivens Bellando Abbati demandaverat. 215. n. Adelardus ordinatur Abbas Masciacensis. 231. b.

Lotharius Rex Francorum Lotharingiam recipere volens, Aquisgranum invadit. Hunc abeuntem Imperator Otho insecutus, usque Parisios pervenit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehensis, Brun Arneburgensis Comes pridie Kal. Decembris obit. 230. a. Eo anno igneæ acies in cælo visæ per totam noctem V Kal. Novembris. 230. b. 315. e.

Lotharius Rex Lotharingiam recuperare tentans, Othonem Imper. in Aquisgranensi Palatio positum capere conatur. Quo cognito, Imperator noctu cum uxore aufugit. Postea congregato exercitu LX millium militum, Franciam ingressus, venit usque Parisios: ibique triduo commoratus, redit in Saxoniam. Lotharius Rex ex Francia atque Burgundia coactis copiis, Othonis exercitum usque ad fluvium Mosam persequitur: multique ex Imperatoris militibus in eodem flumine intereunt. 239. a. Otho Imper. contra Lotharium Regem in Gallias ducit exercitum. 251. b. Otho Parisios venit cum ingenti exercitu. 252. e. Ludovicus Lotharii filius Rex Compendii à Francis renunciatur. 254. b.

Lotharius Rex Othonem Imper. imparatum occupare volens, circa Nativitatem S. Johannis Bapt. Aquisgranum invadit. Imperator cum omni familia sua Coloniam secedit: Lothario revertenti per Legatos denunciat se illi nullos dolos aut insidias innexurum; sed Kalendis Octobribus in ejus regnum ingressurum: interea suos Duces et Principes paratos esse jubet ad hanc expeditionem. 282. d. e.

Imper. Otho coactis copiis, die præscripta in regnum Lotharii pervenit, Remensem, Laudunensem, Suessionensem et Parisiensem pagos depopulatur: Ecclesias tamen non tantum observat, sed etiam regiis muneribus ditat. Deinde ad ornandam victoriæ suæ gloriam, Hugoni Duci, qui Parisiis residebat, per legationem significat se tam alta voce Alleluia decantari præcepturum, quantam non audierit. Accitis ergo quampluribus Clericis, Alleluia et Te Martyrum tam elatis vocibus in Monte-Martyrum decantari jubet, ut Hugo ipse et omnis Parisiorum plebs mirentur. 283. a.

Imperator satis exhaustam ultionem putans, reditum disponit circa festivitatem S. Andreæ, et bono rerum gestarum successu gaudens, super Axonam castra metatur. Lotharius Rex hostes prosequitur, quorum multi in fluvio demerguntur, reliqui relictis impedimentis saluti consulunt. Imperator Lotharium ad pugnam inter utrumque exer-

citum ineundam provocat. Goisfredus Comes Lotharii singulare certamen inter duos Reges proponit : quod cum indignatione rejicit Godefridus Comes Imperatoris. 283. b. c. d.

Lotharius Rex ad invadendam Lotharingiam contendit : Imper. Otho, quia ad pugnam imparatus erat, Aquisgrano aufugit : Kalendis Octobris in Franciam intrat, quam usque ad Kalendas Decembris pervagatur, pagos Remensem, Laudunensem et Parisiensem depopulatur : in redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. 315. d.

Lotharius Rex congregans copiosum exercitum, Lotharingiam sibi subicit : veniensque ad Aquisgran. Palatium hora prandii, Othonem Imper. cum uxore sua fugere cogit : direpto Palatio, et vastata provincia, in Franciam revertitur. Otho Imper. collectis copiis, Parisios venit, ubi nepos ejus ad portam urbis interficitur. Convocans Lotharius Rex Hugonem Francorum Ducem et Henricum Burgundiae Ducem, irruit in milites Othonis, eosque Suessionas usque persequitur. Illi Axonam ingressi, vadum nescientes, plurimi aquis consumuntur. Lotharius eos prosequitur usque ad Mosam, infinitamque eorum multitudinem interficit. Otho cum his qui evaserant inglorius revertitur. 323. e. 324. a.

Anno Chr. 979.

Salvator Aletensis Episcopus in Britannia corpora SS. Maglorii, Samsonis, Machuti, Senatoris et Lencerni Episcoporum, atque Wingantonis Abbatis Parisios transfert : et cum magno honore ea reponuntur in Ecclesia S. Bartholomæi. 234. n. Otho Imper. Natalem Domini celebrat in Polida. 230. b.

Anno Chr. 980.

Otho Imper. Pascha celebrat apud Ingelheim. Lotharius Rex cum filio suo ac muneribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus acquirit. Imperator Natalem Domini Ravennæ celebrat. 230. b. Otho et Lotharius inter se fœdus ineunt, et utriusque regnum quiescit. 284. b.

Otho Imper. et Lotharius Rex convenientes super Charum fluvium, pacem ineunt, et Lotharius Lotharingiam abjurat. 315. e. Non super Charum, sed Remis fit pax ; nec Lotharius Lotharingiam abjurat, sed eam Othoni dat in beneficium. 315. n. Lotharius fœdus icit Remis cum Othone contra voluntatem Ducum Hugonis et Henrici atque sui exercitûs. Lotharingiam dat Othoni in beneficium : quæ res multum contristat corda Principum. 324. a.

Lotharius Rex dat Brunoni Remensi Clerico propinquo suo Lingonicæ Ecclesiæ Episcopatum. 244. b. Galuron miles Conani Redonensis Comititis Hoëlum Namnet. Comitem interficit. Namnetenses Guerecum Hoëli fratrem Namnet. Episc. Comitem semperse constituunt. 278. a. Elias Archidiaconus Engolism. migrat ad Dominum V Idus Aprilis. 223. a.

Geoffroi Comte de Lothaire propose un combat singulier entre les deux Rois : Godefroi Comte de l'Empereur rejette cette proposition avec indignation. 283. b. c. d.

Le Roi Lothaire se met en marche pour envahir la Lorraine : L'Empereur Othon, qui ne s'y attendoit pas, s'enfuit d'Aix-la-Chapelle : il entre en France le premier jour d'Octobre, et la parcourt jusqu'au premier jour de Decembre : il ravage le Remois, le Laonnois et le Parisis : au retour il perd une partie de son bagage près de la riviere d'Aisne. 315. d.

Le Roi Lothaire aiant assemblé une nombreuse armée, soumet la Lorraine à sa domination : et venant à Aix-la-Chapelle à l'heure du diner, oblige Othon de s'enfuir avec sa femme : et aiant pillé le Palais, et ravagé la province, il s'en revient en France. L'Empereur Othon aiant amassé des troupes, vient jusques à Paris, où son neveu est tué à la porte de la ville. Le Roi Lothaire, appellant Hugue Duc des François et Henri Duc de Bourgogne, fond sur les soldats d'Othon, et les poursuit jusques à Soissons. Ceux-ci étant entrés dans l'Aisne sans savoir où elle étoit guéable, plusieurs sont emportés par les eaux. Lothaire les poursuit jusques à la Meuse, et en tue une multitude infinie. Othon s'en retourne couvert de deshonneur avec ceux qui s'étoient échapés. 323. e. 324. a.

L'an 979 de J. C.

Sauveur Evêque d'Alet en Bretagne transfere à Paris les corps des saints Evêques Magloire, Samson, Malo, Sénateur et Lencerne, et de l'Abbé Winganton : ces corps sont déposés avec grand honneur dans l'Eglise de S. Barthélemi. 234. n. L'Emp. Othon célèbre la Nativité de notre Seigneur à Polide. 230. b.

L'an 980 de J. C.

L'Empereur Othon célèbre la fête de Pâque à Ingelheim. Le Roi Lothaire vient le trouver avec son fils, lui apporte des présents magnifiques, lui fait satisfaction, et acquiert son amitié. L'Empereur passe à Ravenne la fête de Noël. 230. b. Othon et Lothaire font ensemble un accord, et leurs royaumes sont en repos. 284. b.

L'Empereur Othon et le Roi Lothaire s'assemblent sur la riviere du Chier, font un traité de paix, et Lothaire renonce à la Lorraine. 315. e. Ce n'est pas sur le Chier, mais à Reims que se fait la paix : et Lothaire ne renonce pas à la Lorraine, mais il la donne à Othon en bénéfice. 315. n. Lothaire fait alliance à Reims avec Othon contre la volonté des Ducs Hugue et Henri et de son armée. Il donne la Lorraine en bénéfice à Othon : ce qui contriste les Grands du royaume. 324. a.

Le Roi Lothaire donne l'Evêché de Langres à Brunon son parent Clerc de Reims. 244. b. Galuron soldat de Conan Comte de Rennes tue Hoël Comte de Nantes. Les Nantois se choisissent pour leur Comte Guerec Evêque de Nantes frere d'Hoël. 278. a. Elies Archidiacre d'Angoulême rend son ame à Dieu le 9 Avril. 223. a.

Brunon

L'an 981 de J. C.

Brunon âgé de 24 ans est ordonné Evêque de Langres par Burchard Archev. de Lyon : il est reçu la même année par le Clergé. 244. b. 296. d. Humbert Abbé de saint Vanne meurt : Adelmars lui succede. 296. c. Le Monastere de saint Pierre, la mere Eglise de la ville d'Angoulême, est consumé par un incendie. 223. a.

Hugue fils de Hugue le Grand est averti en songe pendant la nuit par saint Valeri de faire reporter son corps et celui de saint Riquier du Monastere de saint Bertin dans leurs propres lieux, lui faisant esperer que, s'il le fait, il jouiroit, lui et sa posterité, du royaume de France jusques à la septième génération. 274. c. d. Hugue se hâtant d'exécuter cela, obtient le Sous-Diacre Ingerald de l'Abbé de Corbie. Ingerald étant présenté à Hugue, et en aiant reçu le soin de réparer le Monastere de saint Riquier, il est beni Abbé selon la coutume, et vient à saint Riquier. 275. b.

Le Monastere de saint Riquier étant réparé, le Duc Hugue demande au jeune Arnoul les Reliques de saint Valeri et de saint Riquier : et comme il tardoit à les rendre, Hugue amasse des troupes pour l'y contraindre. Arnoul ne se sentant pas en état de lui résister, les restitue. Le Duc aiant reçu les deux corps, se fait un honneur de les reporter dans leurs lieux sur ses épaules, celui de saint Valeri le second jour de Juin, et celui de saint Riquier le jour suivant. 275. c. d.

Guerec Comte de Nantes met le feu partout jusques aux portes de la ville de Rennes. Le Comte Conan le poursuit jusques à Conquereux village du territoire de Nantes. On en vient aux mains : Conan étant blessé au bras, est vaincu et s'enfuit. Guerec, l'aiant mis en fuite, revient à Nantes victorieux. 278. b.

L'an 983 de J. C.

L'Empereur Othon meurt à Rome le 8 Decembre, et est inhumé dans un des bas côtés de l'Eglise de S. Pierre. 240. a. 251. c. 272. c. Les Seigneurs ne sont pas d'accord touchant son successeur. 315. e. Wicfrid Evêque de Verdun meurt, et est enterré dans le Monastere de saint Paul qu'il avoit construit : Hugue lui succede. 296. e.

L'an 984 de J. C.

Henri Duc de Baviere tient en prison le jeune Othon, mais les Seigneurs l'arrachant des mains de Henri, le mettent sur le trône. 284. c. d. 316. a. Wicfrid Evêque de Verdun étant mort, le Roi Lothaire se rend maître de Verdun, et menace de s'emparer de Cambrai. Rothard Evêque de Cambrai appaise Lothaire, qui se retire après avoir pris la ville de Liege, et subjugué quelques Seigneurs Lorrains. 284. c.

Le Roi Lothaire assiège la ville de Verdun sans la pouvoir prendre. Plusieurs sortent de la ville pour le combattre; ils sont vaincus et pris : Gotbert pour leur delivrance porte au Roi les clefs de la ville. Hugue élu Evêque de Verdun voiant que les biens de l'Evêché étoient ruinés, se retire de la ville. Adalbéron fils du Comte Frédéric et de Beatrix et frere du Duc Thierri est élu Evêque

Tom. VIII.

Anno Chr. 981.

Bruno annos 24 agens à Burchardo Lugdun. Archiep. ordinatur Lingonensis Episcopus : eodem anno à Clero suscipitur. 244. b. 296. d. Moritur Humbertus S. Vitoni Abbas, cui succedit Adelmars. 296. c. Monasterium S. Petri, mater Ecclesia Engolism. urbis, incendio exurit. 223. a.

Hugo Hugonis Magni filius quadam nocte per somnum à S. Walarico admonetur ut ejus et S. Richarii corpora à Sithiensi Monasterio in sua loca revehi curet, spe facta, si hoc exsequatur, fore ut ipse ejusque ad septimam generationem progenies regno Francorum potiantur. 274. c. d. Hugo id exsequi properans, ab Abbate Corbeiensi Ingeraldum Subdiaconum obtinet. Ingeraldus ad Hugonem adductus, ab eoque accepta cura reparandi Centulensis Monasterii, Abbas de more sacratur, et Centulam venit. 275. b.

Centulensi Monasterio reparato, Hugo Dux SS. Walarici et Richarii Reliquias ab Arnulfo juniore repetit : cunctabundum collectis militum copiis ad restitutionem cogere parat. Ille ad resistendum se imparem sentiens, corpora restituit. His acceptis, Dux utrumque Sanctum propriis humeris ad suum locum revehere haud dedignatur, Walaricum quidem secunda die Junii, Richarium verò die sequenti. 275. c. d.

Guerec Comes Namnet., omnia comburit usque ad portas Redonensis urbis. Conan Comes eum prosequitur usque ad Conquereus villam Namnetici territorii. Pugna committitur, in qua Conan in brachio vulneratus, fugit devictus. Guerec, illo fugato, victor Namnetas redit. 278. b.

Anno Chr. 983.

Otho Imper. Romæ moritur VI Idus Decembris, et in porticu Ecclesiæ S. Petri tumulatur. 240. a. 251. c. 272. c. De Imperatore substituendo inter se Primates dissentiunt. 315. e. Moritur Wicfridus Viridun. Episc. et in Monasterio S. Pauli quod construxerat sepelitur : ei succedit Hugo. 296. e.

Anno Chr. 984.

Henricus Dux Bajoariæ Othonem puerum tenet sub custodia : sed Principes eum de manu Henrici extorquentes in solio constituunt. 284. c. d. 316. a. Mortuo Wicfrido Viridun. Episcopo, Lotharius Rex Viridunum invadit, et minatur se Cameracum occupaturum. Rothardus Camerac. Episc. placat Lotharium, qui Leodiensium urbe capta, et nonnullis Lothariensibus Principibus subactis, recedit. 284. c.

Lotharius Rex Viridunum obsidet, sed capere non potest. Contra quem plures ex urbe egressi superantur et capiuntur : pro quorum liberatione Gotbertus claves urbis Regi defert. Hugo electus Viridun. Episcopus videns possessiones Episcopatus exterminatas, ab urbe discedit. Adalbero filius Frederici Comitis et Beatricis atque frater Theoderici

t t

Ducis eligitur Episcopus : relicto Episcopatu Virdunensi , fit Mettensis Episcopus. Alter Adalbero filius Godefridi Comitibus eligitur Virdunensis Episcopus. 297. a. Lotharius Rex Virdunum et Godefridum Comitem capit. Theodericus Mettensis Episc. obit : ei succedit Adalbero Virdun. Episc. 316. a.

Guerec Comes Namnetensis de finibus Namneticis territorii ultra Ligerim constitutis cum Willelmo Pictav. Comite componit. 278. b.

Anno Chr. 985.

Lotharius Rex Lemovicas adit , et tempus aliquantum in Aquitania exigit. 236. b. Blanca uxor Ludovici filii Lotharii Regis cernens virum suum minus patre fore industrium , de divortio faciendo cogitat. Itaque illi persuadet ut simul Aquitaniam petant : quò cum pervenissent , illa eum relinquit , et suis adhæret. Quo audito , Lotharius Aquitaniam petens , filium reducit. 239. c.

Lotharius Rex Othoni Imperatori Virdunum et Comitem Godefridum reddit. 284. d. 316. a. Non reddit Godefridum. 284. n. 316. n.

Anno Chr. 986.

Moritur Rex Lotharius : ei succedit filius ejus Ludovicus. 230. c. 244. c. 252. e. 254. b. 285. d. 296. e. 307. d. 316. a. 317. b. Obit VI Nonas Martii , et Remis sepelitur. 231. b. n. 324. b. n. Veneno à Regina adultera extinguitur. 236. c. Regno per annos triginta administrato , veneno , ut fertur , ab uxore potatus obit : cui succedit filius ejus Ludovicus , qui Compendii Rex coronatur. 299. c.

Anno Chr. 987.

Moritur Ludovicus Francorum Rex , et Compendii sepelitur. 299. c. 323. b. Potu malefici à sua conjuge Blanca necatur. Regnum pro eo accipere vult Carolus patruus ejus , sed nequit. 236. c. Ludovicus immatura morte præventus destitutum proprio hærede regnum relinquit , utpote expers conjugii : malefico potu periisse fertur. 299. c. Mortuo Ludovico , Franci , spreto Carolo patruo ejus , Hugonem Hugonis Magni filium Noviomini constituunt in solio. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Remis ungitur Rex V Nonas Julii. 299. d. 323. c.

Mortuo Ludovico Rege , Franci regnum transferri volunt ad Carolum Lotharii Regis fratrem : sed dum ille rem ad consilium defert , Hugo filius Hugonis Magni regnum usurpat. 230. c. 316. b. Progenies Caroli Magni regnare cessat. Hugo Capetus regnum sibi vindicat. 285. d. Moritur Godefridus Andegav. Comes , pater Fulconis XII Kal. Augusti. 252. e.

Anno Chr. 988.

Hugo Rex , collecto copioso exercitu , Laudunum obsidet , ubi commanebat Carolus cum uxore sua. Exiens Carolus ex urbe , jugat Hugonem cum ejus exercitu , incensis

de Verdun : aint quitté cet Evêché , il est fait Evêque de Mets. Un autre Adalbéron fils du Comte Godefroï est promu à l'Evêché de Verdun. 297. a. Le Roi Lothaire prend Verdun et le Comte Godefroï. Thierrî Evêque de Mets meurt : Adalbéron Evêque de Verdun lui succède. 316. a.

Guerec Comte de Nantes fait un accord avec Guillaume Comte de Poitou touchant les limites du territoire de Nantes delà la Loire. 278. b.

L'an 985 de J. C.

Le Roi Lothaire se rend à Limoges , et passe quelque tems en Aquitaine. 236. b. Blanche femme de Louis fils du Roi Lothaire voiant que son mari ne vaudroit jamais son pere , pense à faire divorce avec lui. Elle lui persuade donc d'aller ensemble en Aquitaine : où étant arrivés tous les deux , elle le quitte , et se retire chés ses parens. Lothaire l'ayant appris , va en Aquitaine , et ramene son fils. 239. c.

Le Roi Lothaire rend Verdun et le Comte Godefroï à l'Empereur Othon. 284. d. 316. a. Il ne rend point Godefroï. 284. n. 316. n.

L'an 986 de J. C.

Le Roi Lothaire meurt : son fils Louis lui succède. 230. c. 244. c. 252. e. 254. b. 285. d. 296. e. 307. d. 316. a. 317. b. Il meurt le 2 Mars , et est enterré à Reims. 231. b. n. 324. b. n. Il meurt empoisonné par sa femme adultere. 236. c. Après avoir regné 30 ans , il meurt , comme on croit , d'un breuvage empoisonné que lui donne sa femme : son fils Louis lui succède , et est couronné Roi à Compiegne. 299. c.

L'an 987 de J. C.

Louis Roi de France meurt , et est enterré à Compiegne. 299. c. 323. b. Il meurt ensorcelé par sa femme Blanche. Son oncle Charle veut regner après lui , mais il ne le peut. 236. c. Louis emporté par une mort prématurée laisse le royaume sans heritier naturel , n'ayant pas couché avec sa femme : on croit qu'il est mort d'un malefice. 299. c. Louis étant mort , les François laissent-là son oncle Charle , et mettent sur le trône à Noyon Hugue fils de Hugue le Grand. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Hugue est sacré Roi à Reims le 3 Juillet. 299. d. 323. c.

Le Roi Louis étant mort , les François veulent faire tomber la couronne à Charle frere du Roi Lothaire ; mais tandis qu'il delibere , Hugue fils de Hugue le Grand s'empare du royaume. 230. c. 316. b. La race de Charlemagne cesse de regner. Hugue Capet usurpe la couronne. 285. d. Godefroï Comte d'Anjou pere de Foulque meurt le 21 Juillet. 252. e.

L'an 988 de J. C.

Le Roi Hugue aiant amassé une nombreuse armée , assiége Laon , où demouroit Charle avec sa femme. Charle faisant une sortie , met en fuite Hugue et son armée , et brûle les logemens des

ennemis. 323. c. Robert est associé au royaume par son pere le Roi Hugue. 244. d. Il est déclaré Roi à Orleans. 254. c. 323. c.

Adalbéron Evêque de Verdun meurt en Italie : son corps est apporté à Verdun, où il est enterré. 297. a.

L'an 990 de J. C.

Hugue Evêque d'Angoulême meurt le 24 Novembre. 223. a.

L'an 991 de J. C.

Ascelin Evêque de Laon la semaine d'avant Pâque se saisit par ruse de Charle, qui reposoit sur son lit après le diner : Charle fut retenu en prison à Orleans jusques à sa mort, et y engendra deux fils Charle et Louis. 236. c.

Grimoard est ordonné Evêque d'Angoulême le 29 Septembre. 223. a.

L'an 994 de J. C.

L'Eglise de saint Martin de Tours est consumée par le feu. Hervé Tresorier jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 307. d. L'embrase-ment de cette Eglise est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers. 252. a.

L'an 996 de J. C.

Après la mort de Hugue Roi de France son fils Robert regne seul. 244. d. Richard Duc de Normandie repare le Monastere de Fécan, où il est enterré. 235. e.

Suprà, Pag. CXLIV col. 1. lin. ult. ad ditionem, lege ad deditionem.

hospitiis ubi manebant hostes. 323. c. Robertus à patre suo Hugone Rege fit consors regni. 244. d. Aurelianus Rex constituitur. 254. c. 323. c.

Adalbero Virdun. Episc. in Italia moritur : ejus corpus Virdunum defertur, ubi sepelitur. 297. a.

Anno Chr. 990.

Obit Hugo Engolism. Episc. VIII Kal. Decembris. 223. a.

Anno Chr. 991.

Ascelinus Laudin. Episc. hebdomada ante Pascha Carolum post convivium in lecto quiescentem dolo capit : Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianus, ubi genuit filios Carolum et Ludovicum. 236. c.

Grimoardus ordinatur Engolism. Episc. III Kal. Octobris. 223. a.

Anno Chr. 994.

Ecclesia S. Martini Turon. igne crematur. Herveus Thesaurarius fundamenta jact novæ Ecclesiæ. 307. d. Hujus Ecclesiæ deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi. 252. a.

Anno Chr. 996.

Mortuo Hugone Francorum Rege, solus regnat Robertus filius ejus. 244. d. Richardus Norman. Dux Fiscannum Monasterium instaurat, in quo sepelitur. 235. e.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ in hoc Volumine continentur.

- A**BBONIS Monachi Carmen de bellis Parisiacæ urbis. *Pag. 1.*
 Ex Annalibus Bertinianis. *Pag. 26.*
 Ex Annalibus Fuldensibus. *Pag. 38.*
 Annalium Fuldensium Continuatio. *Pag. 42.*
 Annalium Fuldensium Continuatio altera. *Pag. 47.*
 Ex Annalibus Mettensibus. *Pag. 61.*
 Annales Vedastini. *Pag. 79.*
 Ex Chronico de Gestis Normannorum. *Pag. 94.*
 Ex Petri Bibliothecarii Historia. *Pag. 98.*
 Ex Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis. *Pag. 99.*
 Ex Chronico brevi Monasterii S. Galli. *Pag. 100.*
 Ex Chronico Augiensi. *Pag. 101.*
 Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de Laudibus Berengarii Augusti. *Pag. 103.*
 Ex Liutprandi Ticinensis Diaconi Historia. *Pag. 130.*
 Ex Chronico Cassinensi, Auctore Leone Marsicano Episc. Ostiensi. *Pag. 151.*
 Ex Frodoardi Presbyteri Remensis Historia. *Pag. 154.*
 Ejusdem Frodoardi Chronicon. *Pag. 176.*
 Ex Chartario Sithiensi, Auctore Folcuino Monacho Sithiensi. *Pag. 215.*
 Ex Witichindi Corbeiensis in Saxonia Monachi Annalibus. *Pag. 217.*
 Ex Gestis Abbatum Lobiensium, Auctore Folcuino Abbate Lobiensi. *Pag. 220.*
 Ex Chronico Engolismensi. *Pag. 222.*
 Ex Chronico Saxonico. *Pag. 223.*
 Ex Chronico Cœnobii Masciacensis. *Pag. 230.*
 Ex Chronico Regum Francorum. *Pag. 231.*
 Ex Chronico Ademari Cabannensis Monachi S. Eparchii Engolismensis. *Pag. 232.*
 Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senonensis. *Pag. 236.*

Ex libro primo Historiarum Glabri Rodulfi Monachi Cluniacensis. *Pag.* 238.
 Ex Chronico S. Benigni Divionensis. *Pag.* 240.
 Ex Chronico Hermanni Contracti Monachi Augiensis. *Pag.* 245.
 Ex Chronico Andegavensi. *Pag.* 251.
 Ex brevi Chronico. *Pag.* 253.
 Ex Chronico Floriacensi. *Pag.* 253.
 Ex Willelmi Gemeticensis Monachi Historia Normannorum. *Pag.* 254.
 Ex Mariani Scoti Chronico. *Pag.* 269.
 Ex Chronico Centulensi, Auctore Hariulfo. *Pag.* 273.
 Ex Chronico Namnetensi. *Pag.* 275.
 Ex Chronico Cameracensi et Atrebatensi, Auctore Balderico Noviomensi et Tornacensi Episcopo. *Pag.* 278.
 Ex brevi Chronico Tornacensi S. Martini. *Pag.* 285.
 Ex Chronico Virdunensi, Auctore Hugone Abbate Flaviniacensi. *Pag.* 286.
 Ex Fragmento Historiæ Francorum. *Pag.* 297.
 Ex alio Fragmento Historiæ Francorum. *Pag.* 300.
 Ex Chronico Sigeberti Gemblacensis Monachi. *Pag.* 308.
 Ex brevi Chronico S. Martini Turonensis. *Pag.* 316.
 Ex Libello Hugonis Floriac. Monachi de modernis Francorum Regibus. *Pag.* 317.
 Ex Chronico ejusdem Hugonis. *Pag.* 321.
 Suite des Chroniques de S. Denis. *Pag.* 325.
 Pippini II Aquitaniæ Regis Diplomata. *Pag.* 355.
 Lotharii Imp. Ludovici Pii filii Diplomata. *Pag.* 365.
 Caroli Provinciæ Regis, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 396.
 Lotharii Lotharingiæ Regis, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 404.
 Ludovici II Imperatoris, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 415.
 Ludovici Germaniæ Regis, filii Ludovici Pii, Diplomata. *Pag.* 418.
 Caroli Calvi, filii Ludovici Pii, Diplomata. *Pag.* 427.
 Caroli Aquitaniæ Regis, filii Caroli Calvi, Diploma. *Pag.* 675.
 Childeberti III Franc. Regis Placitum. *Pag.* 676.
 Pippini Franc. Regis Diploma. *Pag.* 677.
 Caroli Calvi Epitaphium. *Pag.* 678.
 Index Geographicus. *Pag.* 679.
 Index Onomasticus. *Pag.* 712.
 Index Rerum. *Pag.* 732.
 Index Rerum Barbararum. *Pag.* 784.

ERRATUM.

Pag. 451. in *Nota tertia*, Mortuus est Agapitus II, corrige Factus est Papa Agapitus II.

APPROBATIO.

JUSSU illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum octavum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii an. 1752.

SALLIER.

PERMISSIO.

NOs Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedictini *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum octavum*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER examinatum et approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentēs Litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 Maii anni 1752.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi Patris Generalis

Fr. Audomarus DELVILLE Secretarius.

ABBONIS

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

IN OPUS SEQUENS MONITUM.

ABBO hujus Carminis Scriptor Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò S. Germani à Pratis dicitur. Nam ipse se Ecclesiae S. Germani Parisiensis sub Odone Comite, post Rege, servisse significat, B. Germanum dominum suum et patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci profitetur. Perperàm igitur Abbo iste à nonnullis confunditur cum Abbone Floriacensi Abbate, qui obiit anno 1004, et ad quem est Aimoini Floriacensis Monachi Praefatio in Historiam Francorum Libris quatuor scriptam. Poëta noster urbis Parisiacae obsidionem, quae coepta mense Novembri anni 885, soluta est mense Novembri anni 886, duobus Libris describit versibus durissimis et adeò obscuris, ut in quibusdam vix possit intelligi. Hujus naturalem obscuritatem mirum in modum augent plurima verba certissimè depravata, quae, deficientibus Codicibus manuscriptis, emendari ac sanari non possunt. Obsidioni Parisiensi ipse interfuisse se testatur Libro primo; unde sibi fidem historiae, ait Chesnius, eò majorem vindicat, quòd non audita tantum, sed etiam visa refert. Denique et Libros suos inscripsisse, De Bellis Parisiacae urbis et Odonis Principis, ac de Miraculis S. Germani, ex sequenti ejusdem ad Gozlinum Praefatione colligitur. Abbo Sacerdos erat, ut patet ex Necrologio San-Germanensi, in quo ejus memoria his verbis: Septimo Idus Martii depositio Abbonis Sacerdotis et Monachi S. Germani. Ejus mortis annus ignoratur: sed adhuc in vivis erat anno 921, quo Fulradus Theodulpho Parisiensi Episcopo successit. Hoc Carmen post Petrum Pithæum vulgavit Andr. Chesnius Tom. 2. Script. Francic. pag. 499. Glossae marginibus adscriptae, excerptae sunt ex MS. Codice: eae tantum quae Romanis litteris exarantur.

ABBONIS MONACHI

S. GERMANI PARISIENSIS,

DE BELLIS PARISIACÆ URBIS, ET ODONIS

COMITIS, POST REGIS,

Adversus Northmannos urbem ipsam obsidentes, sub Carolo Crasso
Imp. ac Rege Francorum,

LIBRI DUO.

SCIDULA SINGULARIS CERNUI ABBONIS

dilecto Fratri (a) Gozolino.

CUNCTORUM Dei plasmatum extimus et conlevita indignus Abbo, sinceræ A
omnemque terrigenam superantis igne dilectionis amplexando fratri Gozolino
quidquid in Christo utriusque vitæ manet jocunditatis. Tuæ admodum mihi-
met acceptissimæ germanitatis affectio sibimet dudum destinari crebrò poposcit,
ut bellorum Parisiacæ polis, præcellentissimi quoque Principis ab * examine regni
* gl. origine hucusque (b) Odonis, nostro genitum labore Codicellum didicit, tam * contigui
* propinqui studiosa ingenioli, quàm fraterni insuper non immemor flagri. Eandem itaque ob
gratiam faustissime noveris Germane tibi hancce dirigi pagellam, cùm tam rara ne
unquam penes me frustretur petitio, tum solamine omnium apud lectorem amicissi-
mi, ut cara fine tenus vice illam mittentis fungatur: quin etiam à deviis prudenti
dextera relevetur. Nunquam enim otio reficiendi ob scholarum pluralitatem, cujus B
commoditati ubique locorum vacaverim. Verùm quì primùm fuerit prolata,
constat adhuc sequens pagina membranis semel tantùm mutatis, pòst quoque
ceu quopiam Phœbo, tuo sagaci lustretur arbitrio. Denique hujus eliminata di-
rectionis causa, æquum autumatur depromi geminas etiam Opusculi inchoa-
tiones. Quarum siquidem prima fuerit causa exercitationis. (Tunc etenim ad-
huc litteratoriæ tyrunculus disciplinæ, Maronis proscindebam Eglogas.) Altera
verò mansuri aliarum tutoribus urbium exempli. Ceterùm tam tuæ, quàm re-
liquorum quidem lectorum almæ caritati non istud metricè complecti volumen
quòd Vates * taxer, notum fore molior. Nullatenus quippe hîc quæ penes
* nominer summos reperiuntur figmenta Poëtas. Atqui Faunos ferasve nunquam tripudio
Virgîl. Egl. 6. carminis in ludum more Sileni conglomeraverim, neu rigidas motare cacu-
mina quercus coëgerim; tum verò silvæ avesque, mœnia quoque nunquam
nostris sunt comitata vestigiis, præ dulcedine cantionis: nec quovis modula- C
mine Orco aliisve manibus animas tartarea eripuerim caligine ritu Orphei.
Planè etiam si quando affuerit velle, nusquam tamen his actibus favit posse.

(a) Hunc Gozlinum, qui Monachus erat, cum Goz-
lino Episcopo Parisiensi perperam confundunt Lab-
beus in Dissert. de Script. Eccles. in voce *Abbo*, et
Oudinus in Supplemento de iisdem Script. Nam ipse
Abbo Gozlinum *fratrem* appellat, quem titulum non
tribuisset Episcopo. Præterea Abbo Libros suos scri-
psit jam soluta obsidione, Carolo Imp. mortuo, ac jam

regnante Odone, ut ipse testatur. Gozlinus verò Epis-
copus in hac obsidione mortuus est, ut ipse Abbo di-
sertè asserit lib. 2.

(b) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento
Fortis à Normannis anno 866 occisi filius, anno 888
Francorum Rex renunciatus est.

- A** Ergo nec * Positor quidem nuncupor, nec figmenta hîc habentur. Sed nostræ facultatis adsint præsidia. Porro triadi nostros credidi biblos visu et auditu modò decussatos. Quorum duo quidem tam præliis Parisiacæ urbis, Odonis quoque Regis, quàm profectò almi ac Herois præsertim mei Germani ejusdem Sedis olim egregii Præsulis effulgent Miraculis, aliàs tamen quibuslibet inauditis. Qui autem supplet trinitatem (a) tertius, horumce ignarus constat. Nam cleronomos tametsi angustum maneat situm, decentissimè ornat, tum scholasticis ambientibus glosas suis in commentis obnixè complacet: allegoria verò aliquantisper, cui ejus indago libuerit, renitet, cui per semet quoniam * mutis inhæret verbis, propria manu * linguas superjeci. Pedes autem in omnibus Opusculi versibus adeò delegerim, quò perrarissimos fortè ignorantia potiùsve oblivione liquerim claudos: qui tamen * periergia quæso industriaque legentis debitæ virtuti restituantur. Penthemimeris nempe seu cum cata triton trocheon
- B** ephthemimeris rata similitudine per omnia currunt cæsurae, quamquam bucolicè (b) ptomen perpauca. Communibus præterea * bannitæ modis cum diæresi et episynamepha non densè usus extiti. Igitur largiente divino munere, suggestit hæccine mihi facultas. Quid plura? Catalecticis cunctus existit versus. Tum multa prorsus alia lectori seria parebunt indita. Nec tamen putetur hoc ob aliud factum nisi materiam vel à tua, dulcissime Frater, prudentia hauriendam, seu cujuspiam alterius disertis, cum ad manus venerit, metrici. Dactylis quidem versiculi trimetri Præpositi causam enucleant sui, sed minimè exauditi. Verùm quod haud apud magistrum, saltem mereantur nancisci penes germanum.

*Gaudia quot radii Phæbo, tibi sint et honores,
Cum fine in finem, clam quoque fine Deo.*

C

Explicit Præfatio.

- (a) Tertius hic Liber omissus est, quia nihil ad historiam faciebat.
(b) Fortè, per tomen.

VERSICULI AD MAGISTRUM DACTYLICI.

- O** PÆDAGOGE sacer meritis
(a) Aymoïne piis radians,
Digneque sydereo decore:
Perrogitat * matites liniens
Ore pedes digitosque tuos,
Cernuus Abbo tuus jugiter.
Sume botros, tibi quos tua fert
Vitis adhuc virides; rubeant
Imbre tuo, radiisque tuis.
Continuò * seris atque fodis
Tu, celebrande, putas et eam,
Nuncque cupis niteat pluviis
Alterius, jubare alterius,
Dulce cui tribuas rogo mel.
Nam tibi palmes et uva manet.
Floruit has mihi Parisius
Nobilis urbs, veneranda nimis,
Bella precans sua ferre tibi.
Agnita cujus ut orbe vago
Sepiat æthera palma volans,
Doxaque regnet ubique micans,
Ore tuo gradiente super.

E

- (a) Aimoinus Monachus itidem erat Pratensis, qui libros quoque duos de Miraculis S. Germani prosa oratione composuit, non confundendus cum Aimoino Floriacensi Monacho, qui centum post annis et ampliùs vivebat.

A ij

INCIPIT LIBER I DE BELLIS PARISIACÆ URBIS.

* *gl.* Nam
Parisius dici-
tur.

Dic alacris salvata Deo Lutetia summo,
Sic dudum vocitata geris modò nomen ab urbe
* Isia, Danaùm latæ media regionis,
Quæ portu fulget cunctis venerabiliori.
Hanc Argiva sitis celebrat peravara gazarum,
Quod nothum species metaplasmi modò nomen
O collega, tibi, Lutetia, pingit honestè
Nomine, Parisiusque novo taxaris ab orbe,
Isiæ quasi par meritò pollet tibi consors.

B

10 Nam medio Sequanæ recubans, culti quoque regni
Francigenùm, temet statuis percelsa canendo.
Sum polis ut Regina micans omnes super urbes,
Quæ statione nites cunctis venerabiliori.

* turres seu
castella.

Quisque cupiscit opes Francorum, te veneratur,
Insula te gaudet, fluvius sua fert tibi giro
Brachia (a) complexo muros, mulcentia circum
Dextra tui pontes habitant tentoria lymphæ
Lævaque claudentes: horum hinc inde tutrices
Cis urbem speculari * falas, citra quoque flumen.
20 Dic igitur, præpulchra polis, quod Danea munus
Libavit tibimet soboles Plutonis amica,
Tempore quo præsul Domini et dulcissimus heros
(b) Gozlinus temet pastorque benignus alebat?
Hæc inquit, miror, narrare potest aliquisne?
Nonne tuis idem vidis ti oculis? Refer ergo.
Vidi equidem, jussisque tuis parebo libenter.

C

An. 885.

Hæc tibi nempe litaverunt libamina sævi
Septies aërias centum præter juniores
Quamplures numero * naves numerante carentes;
30 Extat eas moris vulgo barcas nominare;
Queis adeò fartus Sequanæ gurgis fuit altus,
Usque duas modicumque super leugas fugiendo,
Ut mirareris, fluvius cui se daret antro;
Nil parens, abies quoniam velaverat illum,
Ac quercus ulmique simul, madidæ sed et alni.

D

* die

Urbem quo tetigere quidem * Titane secundo,
Egregii (c) Sigfredus adit Pastoris ad aulam
Solo Rex verbo, sociis tamen imperitabat,
Vertice flexo ad Pontificem sic inchoat ore:

40 O Gozline, tibi gregibusque tuis miserere,
Ne pereas, nostris faveas dictis rogitamus.
*Indulge siquidem tantum transire queamus
Hanc urbem; tangemus eam numquam, sed honores
Conservare tuos conemur, Odonis et omnes.*
(Hic Consul venerabatur, Rex atque futurus
Urbis erat tutor, regni venturus et altor.)
Hæc contrà Domini præsul fidissima jecit:
*Urbs mandata fuit (d) Karolo nobis Basileo,
Imperio cujus regitur totus propè cosmos*

E

(a) Parisiensis urbs tunc temporis suæ insulæ ambitu continebatur, et duobus pontibus continenti jungebatur, quos hinc et inde fortissima turris muniebat.

(b) Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis et S. Dionysii Ingelwino successit in Episcopatum Parisiensem an. 884.

(c) Sigfredus Rex erat Normannorum.

(d) Mortuo Carlomanno, cum Carolus Ludovici Balbi filius vix quadrimus sibi ipsi, nedum regno tutando impar esset, regni Optimates Carolum Crassum Imper. Ludovici Germaniæ Regis filium, ad capessendum regnum invitarunt, ac se illius potestati solemnibus sacramentis apud Gundulfi-villam obstrinxerunt anno 884.

- A** 50 *Post Dominum , Regem dominatoremque potentum ;
Excidium per eam regnum non quòd patiat ,
Sed quòd salvetur per eam , sedeatque serenum :
Ut nobis si fortè tibi commissa fuissent
Mœnia , quodque peregisses justum tibi narras ,
Quid fore sancires ? Sigemfredus , Caput , inquit ,
Ensis honore meum , canibus demum quoque dignum :
Toxica , ni tamen his precibus cedas , tibi tela
Nostra ministrabunt castella die veniente ,
Decedente famis pestem , hoc peragentque quotannis.*
- 60 Hæc ait , atque dehinc abiit , sociosque coëgit.
Sic caput Aurora rapuit perdente duellum ;
- B** Nempe ruunt omnes ratibus , (a) turri properantes ,
Quam feriunt fundis acriter , complentque sagittis.
Urbs resonat , cives trepidant , pontesque vacillant.
Concurrunt omnes , turrique juvamen adaugent.
Hic Comites Odo fraterque suus radiabant
Robertus , pariterque Comes Ragenarius ; illic
Pontificisque nepos (b) Ebolus fortissimus Abba.
Hic modicum Præsul jaculò palpatus acuto.
- 70 Hic ejus juvenis miles simili Fredericus
Est ictus gladio , miles periit , seniorque
Convaluit , sese medicante Dei medicina.
Hic vitæ multis extrema dedere ; sed acres
Pluribus infigunt plagas , tandemque recedunt ,
Exanimis Danos secum multos referentes.
Jam occidui medium vergebat ad ultima Tyle
Climatis australis quoque Apollo secutus Olympo ,
Nil prorsus species turris renitens erat adhuc
Perfectæ , fundamentis tantum bene structis ,
- 80 Ac modicum ductis sursum factisque fenestris
Gaudebat , belli sed eadem nocte peracti
Altiùs hæc circumductis crevit tabulatis :
Ligna sescuplæ siquidem superadditur arcu.
Sol igitur Danique simul turrim resalutant ,
Prælia devoti jaciunt immania valde :
Pila volant hinc inde , caditque per aëra sanguis ,
Commiscentur eis fundæ laceræque balistæ :
Nil terras interque polos aliud volitabat.
- D** At turris nocturna gemit dardis terebrata ;
- 90 Nox fuit ejus enim genitrix , cecini quoque supra.
Urbs pavet , ac cives strepitant , et classica (c) clamant.
Absque mora tremulæ cunctos succurrere turri.
Christicolæ pugnant , belloque resistere curant.
Belligeros inter cunctos gemini radiabant
Plus aliis fortes , alter Comes , alter et Abba :
Alter Odo victor , bellis invictus ab ullis ,
Confortando fatigatis vires revocabat ,
Lustrabat jugiter speculam perimens inimicos.
Qui verò cupiunt murum succidere musclis ,
- 100 Addit eis oleum , ceramque picemque ministrans ,
- E** Mixta simul liquefacta foco ferventia valde ;
Quæ Danis cervice comas uruntque trahuntque :
Occidunt autem quosdam , quosdamque suadent
Amnis adire vada. Hæc unà nostri resonabant :
Ambusti Sequanæ ad pelagos concurrite , vobis

(a) Hodie vocatur Porta Parisiorum , seu Magnum Castelletum.

(b) Ebolus Gozlini ex sorore nepos ei successit in Abbatiam Pratensem. Erat frater Ramnulfii Pictavorum Comitis et Gauzberti. Ab Odone Rege Abbatia S.

Dionysii et Cancellarii dignitate donatus est : in eum tamen postea rebellavit : sed cum castrum Brilliacum in Pictavensi pago oppugnaret , ictu lapidis percussus , paulò post interiit anno 892 aut 893.

(c) Malè apud Chesnium , *damnant*.

An. 885.

- Quò reparent alias reddendo júbas mage comptas.*
 Fortis Odo innumeros tutudit. Sed quis fuit alter?
 Alter Ebolus huic socius fuit æquiperansque :
 Septenos una potuit terebrare sagitta ,
 110 Quos ludens alios jussit præbere coquinæ.
 Hisce prior mediusve fuit, circumve nec ullus.
 Fortiter ast alii spreta nece belligerabant.
 Verùm stilla quid est simplex ad caumata mille ?
 P (a) geminum fidos rarò quamvis vegetabat ,
 Mque (b) truces posthac chile (saranta (c) chile id extat),
 Hicce recenter eunt vicibus turrim : juge fœdi
 Ingeminant bellum , clamor fremitusque fit altus,
 Ingentesque replent voces hinc inde ruentes
 Æthera, saxa fremunt parmas quatientia pictas ,
 120 Scuta gemunt, galeæ strident trajecta sagittis.
 Huc prædâ redeunt equites, certamina stipant,
 Incolumes adeunt speculam, saturique ciborum ,
 Antequæ durcones multi repetunt morientes,
 Quàm lapides jaciant, illamque gravent lapidando :
 Dulce quibus flumen Danæ spirantibus aiunt,
 Quæque suo lacerans crines lachrymansque marito :
 Unde venis ? (d) fornace fugis ? scio, nate diabli ,
 Hanc nullus poterit vestri superare triumphus ?
 Non tibi nunc Cererem, vel apros, Bacchumque litavi ?
 130 Tamque citò quare repedas ad tegmina stratus ?
 Hæc iterum gestisne tibi poni ? redeuntne,
 Helluo, sic alii ? Similem mereantur honorem.
 Clibanus ob humile quantum speculæ sinuatus
 Sæva per ora * duit quamvis ignobile nomen.
 Ima dehinc ardent ejus discindere scisci :
 En immane foramen, hians, majus quoque dictu.
 Apparent penitus Proceres jam nomine citi,
 * Cristatosque vident cunctos, quibus atque videntur,
 Conspiciuntque viritim omnes non introeuntes.
 140 Horror enim vetuit quod non audacia sumpsit.
 Orbita mox à turre teres jaculatur in illos ,
 Bis ternas arcens animas direxit Averno ,
 Perque pedes tracti numerum complent morientum.
 Tum foribus posuere Larem. Vulcania cura
 Hinc multare viros, rentes et perdere turrim.
 Fit rognus horribilis, fumusque teterrimus inde
 Nubila militibus miscet, succedit et umbris
 Scilicet arx piceis, hora veluti diuturna.
 Nam tulit hæc minimè sufferre diu sibi notos :
 150 Sed nostri Dominus miserescens vertere jussit
 In sortem cæcam populi nebulam generantis.
 Fortiùs ille furens Mavors regnare sategit.
 Signifer en geminus concurrit ab urbe benigna ,
 Lancea bina gerens speculam conscendit , amictum
 Auribus immodica croceum formido Danorum ;
 Tunc centena * quium pepulit cum sanguine vitam
 Centeno catapulta nimis de corpore pernix.
 Hospitiumque comas ducti lintresque revisunt.
 (e) Lemnius hîc moritur claudus , magno superante
 160 Neptuno ; humectant latices incendia fusi.
 Pestiferæ gentis miles percussus acerbo

* dedit

* galeatos

* quorum

(a) P Græcum, si fuerit geminatum, 200 significat.
 (b) M similiter Græcum 40 significat ; chile mille.
 (c) Saranta chile, id est quadraginta millia. Σα-
 ραντα, vox Græca vulgaris pro τεσσαράκοντα.

(d) Turrim vocat Fornacem, Clibanum.
 (e) Lemnius claudus, id est Vulcanus, seu
 ignis.

A

(a) Rothbertus felix jaculo spiravit ibidem ,
Atque Deo pauci vulgo periere juvante.
Erubuere tamen posthac veluti lupus audax
Nil rapiens prædæ , repetitque quidem nemus altum ,
Subtilemque nimis secum retulere fugellam ,
Tercentum exanimos flentes Charone receptos
Nox comitans turris studuit vulnus medicari.
Hæc duo bella sui residens in limite currûs

An. 885.

170 Antè November adest , gelidus supplere December ,
Solibus is caudam ternis quàm cederet anni.

Sole suos fulvo radios fundente sub æthre
Sorte Dionysii lustrant equidem recubantes
Macarii , Sequanæ ripas et castra beatum

B

(b) Germanum circa teretem componere vallis
Commixto lapidum cumulo glebisque laborant.

Pòst montes et agros , saltus camposque patentés ,
Ac villas equites peragrant , peditesque cruenti
Infantes , pueros juvenes , canamque senectam ,

180 Atque patres natosque necant , necnon genitricés.
Conjugis ante oculos strages gustat mulierem ,
Conjugis ante oculos cædem tribuere marito ,
Ante patrum faciem soboles , necnon genitricum.
Efficitur servus liber , liber quoque servus ,
Vernaque fit dominus , contrà dominus quoque verna.
Vinitor agricolæque simul cum vitibus omnes
Ac tellure ferunt crudeles mortis habenas.

Francia jam dominisque dolet famulisque relicta ,
Heroë gaudebat nullo , lachrymisque rigatur.

C

190 Nulla domus stabilis vivo regitur dominante.
Ah ! tellus opulenta gazis nudatur opimis ,
Sanguivomis , laceris , atris , edacibus æquo
Vulneribus , prædis , necibus , flammis , laniatu ,
Prosternunt , spoliant , perimunt , urunt , populantur
Dira cohors , funesta phalanx , cœtusque severus.

Posse favebat eis actutum velle quod ipsum
Omnia se visum gestabant ante cruentum ;
* Valles diffugiunt humiles , tumidi priùs Alpes ,
Arma , simul * diamant lucos cum corde fugaci.

200 Nemo patet , fugiunt omnes , heu ! nemo resistit.

D

Sic decus à regni pro posse tulere venusti ,
Sic celebris specimen cymbis portant regionis.
Terribiles inter acies tamen astitit acta
Parisiis ridens media imperterrita tale.¹

Ergo * bis octonis faciunt mirabile visu
Monstra rotis ignara modi compacta triadi
Roboris ingentis super argete quodque cubante
Domate sublimi cooperto. Nam capiebant
Claustra sinûs arcana uteri penetralia ventris

210 Sexaginta viros , ut adest rumor , galeatos.
Unius obtinere modum formæ satis amplæ.
Completis autem geminis , ternum peragendo
Mittitur arte falâ vexare falarica binos

E

Artifices , nervis jaculata uno quoque plectro :
Sic nobis lethum primi meruere paratum.
Mox monade necata obiit sævissima dias.
Mille struunt etiam celsis tentoria rebus

* Viles , pau-
peres
* valde amans

* Carri xvi
rotis , lx ho-
minum capa-
ces.

(a) Quis sit Robertus iste incertum. Non erat Robertus, cognomento Fortis, pater Odonis Comititis, ut vult Bullartus in Historia Abbatie S. Germani à Pratis , pag. 51. Nam is anno 866 à Normannis occisus fuerat.

Non erat Robertus Odonis frater, qui postea regnavit.
(b) Est Ecclesia S. Germani Autissiodorensis, quam Abbo ob figuram rotundam vocat *Germanum teretem*.

An. 885.

Tergoribus collo demptis tergoque juvencûm.
Bis binos tressisve viros clypeare valebant :

A

220 Quæ pluteos calamus vocitat cratesve Latinus.
Nox nullam recipit requiem, nullumque soporem.
Veloces acuunt, reparant, cuduntque sagittas,
Expediunt clypeos, veteresque novi efficiuntur.
Cùmque senis Phœbi fulgor jam scandit in almas
Quadrigas agilis, noctemque repellit opacam,
Atque suos oriens oculos demittit in urbem ;
En proles Satanæ subitò castris furibundi
Erumpunt trepidis nimiùm telis oneratae :

230 Distentis adeunt humeris casiaque thymoque ,
Arboreisque simul vel amœni floribus agri :
Haud secus infelix populus contendit ad arcem ,
Pressis * fornicibus humeris ferroque tremente ,
Ensibus arva tegunt , Sequanam clypeis , et in urbem
Plumbea mille volant fusa densissime mala ,
Atque serunt pontis validis speculas catapultis.
Mars hinc inde furit surgens, regnatque superbus :
Totius Ecclesiæ convexa boando * metalla
Flebilibus vacuas supplent clamoribus auras.

B

240 Arx nutat , cives trepidant, ingensque tubarum
Vox resonat , cunctosque pavor cum turribus intrat.
Hic Proceres multi fortesque viri renitebant :
Antistes Gozlinus erat primas super omnes,
Huic erat Ebolusque nepos Mavortius Abba,
Hic Robertus , Odo , Regenarius , Utto , Erilangus :
Hi Comites cuncti , sed nobilior fuit Odo,
Qui totidem Danos perimit, quot spicula mittit.

C

Dimicat infelix populus , pugnatque benignus :
Tres armavit atrox cuneos , quibus obtulit arcu
250 Majorem, picto ponti geminosque * parone,
Hanc sat opinati , superare hunc si potuissent.
Hæc multum patitur , multò majora sed ille.
Hæc depicta gemit vario sub vulnere rubra ,
Ille virum luget vires obitusque fluentes.
Sanguine nulla via urbis adest intacta virorum ,
Prospiciens turrisque nihil sub se nisi picta
Scuta videt , tellus ab eis obtecta latebat.

D

Inde super cernens lapides conspexit acerbos ,
Ac diras ut apes densè tranare * cateias ,
260 Inter sese aliud turrimque nihil metit æther.
Vox immensa , metus major , strepitusque fit altus.
Hi bellant , isti pugnant , resonantibus armis
Prælia Normanni exacuunt crudelia sanè.
Nullus habet terræ totidem qui vivere natus
Indutos gladiis pedites spectaret in unum ,
Et tanta miraretur testudine picta :
Hac sibi confecere polum vitam nutrientem ,
Quem nullum superare caput cupiebat eorum.
Ast infra capiunt tetrae necis arma frequenter.

270 Mille dabant pugnam pariter stantes in agone ,
Mille simul turrim , quoniam contingere cuncti
Haud unà poterant , turmis certare studebant.
Arx speculans nudis quoniam * chelis inimicus
Ingeminat populus certamen , et ore patenti
Erectas taxos arcus convertit in uncas.

E

Unius hinc jaculum transmittitur os in apertum ,
Quem subitò conans alius * clypeare migrantem ,

Nempe

A Nempe cibum gustat primus quem repserat ore.
Adveniens autem numerum qui clauderet * alium,

An. 885.

* i. trinum

280 Hos nitens geminos auferre latenter, et ipse
Percussus pharetra turri veniam quoque poscit.
Sub clypeis illos alii conduntque trahuntque :
Unde furore nimis pingues bellum renovarunt.
Scuta cient planctus saxis ferientibus ipsa,
Sanguineasque vomunt voces galeæ subeuntes
Æthera, crudeli lorica mucrone foratur.
Respiciensque suas et quos fundaverat artus
Omnipotens fabricas modicum Danis superari,
Exhibuit nostris vires animosque valentes,

B 290 Impertitus eis sensus equidem tremebundos.
Tum pereunt miseri, pluresque vehuntur ad altos
Ponentes animas torquentibus arma * faselos.

* naves

Jam Titan celeres missos præmittere curat
Oceano pompare thoros, otium quibus abdat,
Torvaque plebs quæ jam cecini tentoria turri
Texta tulit sylvis flenti cæsisque juvencis,
Queis noctem quidam bello, quidamque sopore
Præteriere, quibus * circumtrivere meatus,
Pennivolas * acies vibrari felle madentes,

* posuere

* sagittas

300 Militibus noctu eximiam cernentibus arcem.
Mane quidem flagrante novant certamina plenis
Arma trucum terris fixa testudine giro.
Certabant plures alii fossata studere

C Quæ circa resident illam, sulcosque replere.
Hinc glebas specubus, frondesque dabant nemorosas,
Atque suo segetes etiam foetu viduatas,
Prata simul, virgulta quoque et vites sine gemmis,
Hincque senes tauros pulchrasque boves, vitulosque
Postremumque necant elegos, heu! quos retinebant

310 Captivos, sulcisque cavis hæc cuncta ferebant.
Idque die tota stantes agitant in agone.

Hocce pius cernens Præsul, clara lachrymando
Voce vocat Domini Salvatorisque parentem :

*Alma Redemptoris genitrix mundique salutis,
Stella maris fulgens, cunctis præclarior astris,
Cede tuas precibus clemens aures rogantis,*

D *Si tibi me libeat Missas unquam celebrare,
Impius atque ferox, sævus, crudelis et atrox,
Captivos perimens laqueo necis irretiatur.*

320 Arce repente volans telum deferre satagit
Antistes Gozlinus huic quod flendo precatur,
Qui vinctos vinctus mortis demisit habenis,
Atque miser sociis tendit clypeumque pedemque.
Os solvit, virtute ruit, sulcosque replevit
Mensurans terram, spirans animam malè natam,
Captivos juxta tritos gladio nimis ejus.
Urbs in honore micat celsæ sacrata Mariæ,
Auxilio cujus fruimur vita modò tuti :

E 330 Reddamus grates, placidas roboemus et odas,
Vox excelsa tonet, laudesque sonet, quia dignum ;
*Pulchra parens salve Domini, Regina polorum,
Nostra nites alitrix, orbis constas dominatrix,
Quæ sævis manibus Danum gladioque minace
Solvere Lutetiæ plebem dignata fuisti,
Lutetiæque satis poteras conferre salutem,
Quæ lubrico Salvatorem cosmo genuisti.*

Tom. VIII.

B

An. 885.

*Cœlicoli cœtus, virtutes ac dominatus ,
Primatusque, potestatesque, thronique polorum,*

- 340 *O genitrix sobolis summi Regis celebranda ,
Te gaudent, recolunt, laudant, venerantur, adorant ,
O felix uteri thalamo quæ claudere mater
Quem cœli nequeunt, tellus, vastum mare, quisti ;
Atque tuum delecta patrem nobis peperisti.
Luna micans Solem multo plus te rexitentem
Fudisti terris, et eas quo plena manebas
Inradiando, genus nostri lapsum reparasti.
Ergo cui, Regina poli, componere quibo ?
Sanctior es cunctis, sexu felicior omni.*

A

An. 886.

* Nortman-
norum

Phœbus abit, noctisque redit caligo serenæ,
Excubiisque * nequam turris sæpitur opimis.
Aurora girante polos, girantur et arces.
Mortiferis siquidem telis quatientibus illas ;
Arrietes conflant, unumque locant ab Eoo
In turrim ; contemplatur Septentrio celsa
In portas alium : tenuit contra latus ejus

B

- 360 *Ocquecidens ternum. Magno cum pondere nostri
Tigna parant, quorum chalybis dens summa peragrat ,
Machina quo citiùs Danûm quisset terebrari :
Conficiunt longis æquè lignis geminatis
Mangana quæ proprio vulgi libitu vocitantur ,
Saxa quibus jaciunt ingentia, seu jaculando
Allidunt humiles scænas gentis truculentæ.
Sæpe quidem cerebrum cervice trahunt elegorum,
Vah ! multosque terunt Danos, plures quoque * peltas.*

C

* scuta

- 370 *Quem talis tetigit, non ullus morte misellus.
Ast infelices foveas supplere phalanges
Nequicquam tendunt, potuere replere nec ullam.
Nitebantur enim arjetibus pessundare turrim :
Quos quoniam nequeunt æquis deducere campis ,
Corripiunt ternas rabidi * kimbas satis altas
Frondivagis equidem sylvis gravidare flagrantis :
Postremum Vulcanus eis imponitur ardens.
Flammivomas oriens dimittit eas pedetentim ,
* Anguinisque trahebantur ripas secus ipsæ*

* naves

D

* funibus

- 380 *Ad pontem, seu conspicuam comburere turrim.
Sylva vomit flammæ, arent latices pelagique ,
Terra gemit, virides herbæ moriuntur ab igni.
Lemnius atque potens Neptuno stat pede trito ,
Regna poli furvus penetrat, nubesque peragrat.
Hinc tellus et ager, lymphæ cœlique cremantur.
Urbs luget, speculæque timent, et mœnia deflent.
Heu ! quàm magna oculis manant lachrymosa beatis
Flumina. Dant pulchri juvenes, sed et alba senectus,
Mœrentes gemitus, matresque jubas laniando*
- 390 *Terga dabant siccæ, crinesque per arva revolvunt ;
Hæ colaphis nudata suis jam pectora tundunt ;
At secuere genas aliæ lachrymis madefactas.
Tum trepidant cives, cunctique vocant celebrandum
Germanum. Miserere tuis, Germane, misellis,
(Parisius Præsul fuerat sanctissimus olim ,
Illustrabat eam cujus venerabile corpus)
Mœnia Germani nomen recinunt : et in omni*

E

- A** Exclamat miles specula , primique virorum ;
O famulis , Germane , tuis succurrere disce.
- 400 Littora seu liquidi laticis pelagus ciet altum ,
 Sydereosque thronos quibus emicat , ut jubar almus ,
 Verberat innumerus , Echo comitante , boatus.
 Germanum respondet et urbs vocitantibus ipsum.
 Concurrunt matres pariter juvenesque puellæ
 Ad Sancti tumultum suffragia poscere grata.
 Infelix et ob hoc populus subiit nimis alta
 Gaudia , subsannans cives Dominique catervam.
 Scuta dabant alapis reprobo risu saturatis ,
 Argutoque tument horum distenta boatu
- B** 410 Guttura , et urbanis plangentibus , aëra magno
 Implentur sonitu , clamore minus nihil amplo.
 Vox auditur in excelsis , et luctus in æthris.
 At Deus omnipotens omnis fabricæ reparator
 Orbis , adest precibus Sancti rogatus : et ipse ,
 O Germane , venis humili succurrere plebi
 Auxilio , lapidumque salire struem super altam
 Flammivomas puppes , pontem ne læderet ulla ,
 Ipse coëgisti : pontem sustentat is agger.
 Continuò Domini populus descendit ad ignes ,
- 420 Quos mergens in aquas , naves cepit sibi victor.
 Hicque Dei sumpsit felix gaudere caterva ,
 Unde priùs sumpsit gemitus magnosque dolores.
 Sic nostris geritur bellumque , diesque recedit ,
- C** Noxque falam * gurdīs mandat custodibus ipsam.
 Sole suas nondum claras subeunte quadrigas ,
 Sub lucem revelunt crates sua ad oppida furtim ,
 Arrietes carcamusas vulgò resonatos
 Dimisere duos ; pallos vetuit remove ,
 Quos nostri capiunt gaudenter depeculantes.
- 430 Rexque Danos retulit Sigemfredus super omnes ,
 Quem turris metuit proprios sibi vellere ocellos.
 Sicque , juvante Deo , durus Mavors requievit.
 Januarii suprema dies statuit triduana ,
 Hæc finire sequens studuit certamina mensis.
 Tertia lux hujus fuerat belli recolendæ
 Sancta genitricis tunc Purificatio Christi ,
- D** Quæ nostræ tribuit plebi gaudere triumpho.
 Præterea conscendit equos avibus ociores
 Infortuna cohors , repetens partes Orientis ,
- 440 Francia quas nondum populas tristis alebat ,
 Cuncta priùs dimissa necans magalia poscit ,
 Quæ Rotberto aderant pharetrato agnomine claro ,
 Cujus erat miles tantum obsequio modò solus.
 Una domus retinebat eos. Miles seniori ,
Nortmannos contemplor , ait , cursim venientes.
 Rotbertusque suum cupiens admittere scutum ,
 Nil vidit , quoniam populus suus abstulit illud :
 Quem Danicos jussit cuneos idem speculari.
 Ense forum nudo petiit tamen obvius illis ,
- E** 450 E quibus occidit geminos , et tertius ipse
 Incubuit morti , nullo sibi subveniente.
 Unde (a) nepos ejus nimum tristans Adalelmus
 Consul intererat populo , cui talia dixit :
Eia , viri fortes , clypeos sumatis et arma ,

An. 886.

* ineptis ,
stultisAustria sive
Francia O-
rientalis.

(a) Adalelmus frater Ademari , Emenonis Comit
 Pictaviensis filius : si nepos Odonis ex sorore , ut vult
 Chesnius , sequitur Emenonem ejus patrem uxorem

duxisse filiam Roberti Fortis. In Annalibus Mettensi-
 bus , seu apud Reginonem auctorem æqualem , Adalel-
 mus iste dicitur Odonis avunculus , non nepos.

- An. 886. *Ulciscique meum raptim properemus avunculum.* A
 Hæc inquit, villam petiit, congressus acerbis,
 Illicet hos vicitque trucidavitque nefandos:
 Nortmanno villam victor moriente replevit.
 * navigio Nil reliqui prohibente fuga retulere * paroni.
 460 Hæc eadem Rotbertus erat nitens operari.
 Post æquor residens almi niveam secus aulam
 Scandere Germani tentant crebrius vocitati
 Ejus, qua speciem constat lucere sepulchri.
 Hic jacuit suimet jugiter venerabile corpus,
 Nobiliusque Monasterium cunctis fuit illud,
 Neustria quæ refovere sinu discebat in amplo,
 Hinc propriis fuerit famulis gestatus in urbem.
 Ipse Danos quicumque dabant vestigiaprato, B
 Militibus speculam cernentibus urbis in ejus
 470 Rure sitam, fugiente mora tradit capiendos.
 Ecclesiam cujus penetrans lacerare fenestras
 Ictibus arboreis unus vitreas lanionum:
 Continuò amenti rabie confunditur atrox
 * S. Germano. Curribus Eumenidum piceis artatus ab * almo;
 Morsque sequens miserum perdit, pietate remota,
 Hisque fatigatus causis inferna petivit.
 Mi Germane sacer, cura ne spiritus olim
 Illa meus subeat, cujus miracula canto.
 Hæc et quæ supplere queam faveas precor alme;
 480 Summa patris summi, natique, rogato, Columba
 Ore meo sedeat, mentem repleat, pie domne, C
 Actibus atque sacris virtutum floribus ornet,
 * Columba, Expulsis sestrice * sacra vitiis procul atris.
 qua Spiritum sanctum intellit.
 Torriculi scandens alius sublime cacumen
 Mutat iter per quod subiit, gressus quoque volvit
 Ardua præcelsi nimum per culmina templi,
 Ossa cui fregere sacri fastigia tecti,
 Germani meritis urgentibus. Hoc super urbis
 * futurus Rex Pergama stans * venturus Odo Rex prodidit omni
 490 Stipanti semet plebi, digito manifestans.
 Ipse Danum semet retulit vidisse cadentem.
 Tertius adveniens oculos direxit in amplum
 Mausoleum Sancti, nolens quos liquit ibidem.
 Quod subiens quartus superis est demptus ab auris, D
 Obtulitque sub occidua mox sorte sopitus.
 Fortunate tui quintus, Germane, parentis
 Accelerat reserare thorum; primo sed adempto
 Percutit hinc saxo proprium pectus, patientem
 A cathedra cogens animam decedere pestis,
 500 Quæ nolens baratri tetigit cœnacula tetri.
 Illustrem sobolis sanctæ servat genitorem
 Dextera; læva sacram prolis retinet genitricem.
 Est Eleutherius pater, est Eusebia mater.
 Proh dolor! en medius cecidit (a) pons nocte silenti,
 Obsitus alluviis tumida bacchantibus ira.
 Nam sparsim Sequana circumfudit sua regna, E
 Exuviisque suis obtexerat æquora campum.
 Australis gestabat eum vertex, sed et arcem
 * f. beati. Quæ tellure manet sancti fundata * boati.
 510 Urbis inhærebant dextris, alter sed et altri.
 Mane quidem surgente Dani surgunt simul acres,
 Atque rates subeunt, armis onerant clypeisque,
 Transquenatant Sequanam, turrim cinguntque misellam.

(a) Pons erat vulgò parvus dictus prope parvum Castelletum.

- A** Multa dabant illi densis certamina telis. An. 886.
 Urbs tremuit , lituique boant , lachrymisque rigantur
 Moenia , rusque gemit , totum pelagusque remugit ,
 Aëra circumeunt lapides et spicula mixtim.
 Exclamant nostri, clamantque Dani simul omnes.
 Terra tremit, nostri lugent, lætantur et illi.
- 520 Dumque volunt cives, nequeunt succurrere turri ,
 Atque viris bello deferre juvamen anhelis ,
 Quos validè numero bellantes sub duodeno
 Rumfea vel formido Danum non terruit unquam.
 Difficile est dictu bellum , sed nomina subsunt ,
 Ermenfredus, Eriveus, Erilandus , Odaucer ,
 Ervic , Arnoldus , Solius , Gosbertus , Uvido ,
- B** Ardradus , pariterque Eimardus , Gozsuinusque.
 Seque neci plures sociarunt ex inimicis.
 Hi quoniam nequeunt animis curvarier atris ,
- 530 Æstibus accingunt carpentum arentibus arcis
 Ante fores * gurdi miserandæ gramine plenum. * stulti
 Fulmineisque velut Phœbo sub rura procellis
 Nox vacua cœli specie confunditur alta ,
 Fas nullis ardente suum contemnere doma :
 Haud secus, occuluit fumus speculam catapultis
 Immersis aliquantisper fervore tonante.
 Quisque rogi proprios flatus ne clade perirent
 Accipitres loris permisit abire solutis ;
 Quem dum jam cupiunt omnes extinguere , desunt
- C** 540 Vasa quibus possent latices haurire fluentes.
 Namque Danum formidabant ausum fore nullum
 Æquora jam Confessoris contingere gressu ,
 Pansa prius propter meritis miracula Sancti.
 Haud modicam retinent solùm nisi quippe lagenam ,
 Quæ claram jaciendo focos Sequanam super altos
 Servantum fugit digitis dilapsa sub illos.
 Vulcano periit claudò Neptunus inermis.
 Larque super turrim saliit , contrivit et omnem.
 Robora congeminant gemitus oppressa sub igni
- 550 Plus bello dominante rogo. Dimittitur illa
 Militibus , pontis subeunt extrema relictæ.
 Prælia constituunt illic nova , sævaque sævis ,
- D** Donec ad alta caput flexit Phœbus vada ponti.
 Pila dabat rupesque simul celeresque * cateias * dardos
 Plebs inimica Deo , pransura Plutonis in urna.
 Sed quia conflictus talis superare * nequibat ,
 Militibus clamare , fidem , cœpit, sed inanem ,
 Ad nostram properate viri , nolite timere.
 Proh dolor ! alloquiis sese credunt male finctis,
- 560 Sperantes pretio redimi potuisse sub amplo.
 Non aliàs verè caperentur luce sub illa.
 Heu ! nudi gladium subeunt gentis truculentæ ,
 Et cœlo mittunt animas livore fluente :
 Martyrii palmam sumunt, caramque coronam.
 Mox reliquis ut visus adest gentilibus Erveus,
- E** Rex quoniam facie splendens formaque venustus
 Creditur , atque sui donis grassante tuetur :
 Protinus intuitu fuso cernendo sodales
 Dilectos * plecti, tanquam leo sanguine viso * decollari
- 570 Ipse furit , conansque manus vitare tenentum ,
 Undique vi voluit semet ceu nexus, ut arma
 Sumeret, ulcisci proprios , socialeque vulnus ;
 Obtentuque carens ipso, sic insuperata

An. 886.
* dementes

* Limphantes potuit qua voce tonavit in aures :

A

Cædite me tensa cervice , pecunia prorsus

Nulla meam tractet vitam. Morientibus istis

Vivere quid sinitis ? frustratur vestra cupido :

Quæ lux haud ejus micuit , sed crastina flatu.

Quæ voces , quæ lingua , quod os edicere possunt

580 *Bella tot his prato egregii commissa relati ?*

Quotque necaverunt Normannos hic ? quot et urbi

Duxerunt secum vivos ? Jam nullus eorum

* Germani

*Tunc audebat agrum * Sancti conscendere latum ,*

Quorum præ terrore virum certamina promo.

Corpora crudeles Sequanæ tradunt sine vita ,

Laus quorum jugiter nomenque per ora virorum.

B

* ornare

Insignesque simul mortes et bella volabunt ,

*Sol radiis donec noctis * pompare tenebras ,*

Luna diem , stellæ pariter componere discant.

590 *Prosternunt dehinc speculam de morte dolentem*

Custodum. Cecidit telo quatiente Danorum

Signifer : hic artus misit flatumque Charoni.

Nemo meis super hoc dictis insurgere bello

Decertet : siquidem nemo nil verius ullus

Expediet , quoniam propriis obtutibus hausi :

Sic etiam nobis retulit qui interfuit ipse ,

Atque natando truces gladios evadere quivit.

Tum Sequanam saliunt , Ligerimque petunt patriamque.

Has inter geminas peragrant prædam capientes ,

C

600 *Quam regio ipsa meo pandet jussu dominante.*

Interea sperans Ebolus fortissimus Abba

Gentiles quod in hanc issent cuncti , propè solus

Arce ruit , dardumque ferens castella petivit

Illorum , hastamque vibrans projecit in ipsa :

Non sonipes retulit nobis hunc , nec tulit illuc.

Confestim socium nixus munimine , sæva

* ignis

*Castra petit , murosque ferit , quod * Lemnius adsit ,*

Ipsa jubet , pugnant nostri , constantius illi.

Argutus nimium fremitus jam fumat ab illis ,

610 *Exiliuntque foras , vulgusque fugant sine tactu ,*

Extiterant plures quoniam nobis : tamen illis

Obvius hic Ebolus (sociique simul) stetit heros.

Haud illum fuerant audentes tangere ferro ,

D

Quingentis etiamsi tunc subnixus adesset

Qualis et ipse fuit , castris sese daret ultrò ,

* de corpori-
bus

*Ast animas propria de * sede repelleret omnes.*

At quia militibus caruit , sic ludere cessat.

Neustria nobilior cunctis regionibus orbis ,

Quæ vastè fueras Procerum genitrix dominantum ,

620 *Ne pigeat capta turri producere , quæso ,*

Quot vel quas hausere Dani palmas tibi ; necnon

Ubera quot pecorum mulsero tuum peragrando

Distantum variis tractum gazis : tamen olim

Mi soboles aliquis censere potest ? etiamsi

Affuerint cunctæ volucres , erumpere voces

Tot nequeunt hominum , quot equum , pecudumque boumque

E

Sublegere mihi natos natasque suumque :

Flumina balatu agnorum , mea gramine læta

Prata sonant denso mugitu tempe juvenum ,

630 *Cervorumque nemus rauco clamore remugit ,*

Grunnitusque mihi sylvas scindebat aprorum.

Hæc mihi subduxere truces , si nosis et audis.

Hæc oculis equidem petii sistens super urbis

- A** Moenia , nec visu claudebantur neque (a) ritmo :
 At quoniam cingi nequeunt pratis , nec ab agris ,
 Efficitur * bostar Germani Antistitis aula ,
 Completur tauris , sicutis , simisque capellis.
 Longa trahunt illic suspiria , tumque dehiscunt
 Corpora , flant dulces ventos cruciante dolore.
- 640 Adveniunt stabulatores ea ferre coquinæ
 Nitentes , cum jam maneant epulæ innumeratis
 Vermibus , Ecclesia quorum foetore repleta
 Exportant , Sequanæ referunt non nempe coquinæ ,
 Ecclesiamque piant bovis , nec cæditur ultrâ.
 Legisti prædas , etiam cognosce trophæa.
 Restitit oppida quæque capi suprema voluntas.
- B** * Carnoteno innumeros conflictus applicuerunt
 * Allofili : verum liquere cadavera mille
 Hic quingenta simul ; rubeo populante duello ,
- 650 Una dies istum voluit sic ludere ludum ,
 His ducibus , Godefredo , nec non et Odone ,
 Belligeri fuerant Uddonis Consulis ambo.
 Idem Odo prætereà opposuit se sæpius illis ,
 Et vicit jugiter victor. Heu ! liquerat illum
 Dextra manus bello quondam , cujus loca cinxit
 Ferrea , penè vigore nihil infirmior ipsa.
 Nec satius quicquam sortiti apud hi Cinomannos :
 Haud equidem reliquæ cesserunt suavius urbes.
 Jam quia * Apollo rogat , calamus requiem mereatur.
- C**

An. 886.

* stabulum

* Carnoto

* Nortmanni

*Godefredus
 et Odo milites
 Odonis Comi-
 tis*

* Sol

Terminatur primus.

ORDITUR II BELLORUM PARIS. POLIS CODICELLUS.

- S**URGITO , Musa celer , lampas accendit * Eoa
 Climata , luciferam propera prævertere plantam.
 Saxonia vir Ainricus fortisque potensque
 Venit in auxilium Gozlini Præsulis urbis ;
 At tribuit victus illi letumque cruentis
 Heu paucis : auxit vitam nostris , tulit amplam
- D** His prædam. Sub nocte igitur quadam penetravit
 Castra Danum , multos et equos illic sibi cepit.
 Agmen Ainrico cædente nimis lanionum ,
- 10 Efficitur celsus nimium clamor fremitusque :
 Deserit unde quies nostros , et moenia vallant.
 Immodicas voces flavere Dani morientes ,
 Immenso resonant cives clangore paventes
 Ut solitum paterentur ab his ex more laborem ,
 Sic et Ainricus postremum castra reliquit ,
 Culpa tamen fugiente mora defertur ad arcem.
 Pila ministrabant acidas referendo salutes.
 Janua militibus reseratur ; cominus acre
 Urgetur bellum , clypei labuntur et enses.
- E** 20 Vita meos adamat dextros , oditque sinistros ,
 Infestos adamat mors , vita gubernat amicos.
 Inde sopor repetit cives , miserosque fugella.
 Rege Sigemfredo , simul ast Odone loquente ,
 * Protenus à specula currentes agmine multo ,
 Ducere fortè truces secum conantur Odonem :
 Qui primum feriendo * falæ fossata volatu

* Orientem

* procul

* turris

(a) Scribendum, *rhythm*.

An. 886.
* dardum

Pratum S.
Germani.

* valde
amant.

Gozlini Epi-
scopi Paris.
mors.

- Transiliit propero , clypeum gestansque * cateiam ,
More suo functus bello versus stetit heros.
Exiliere viri domino suffragia dantes ,
30 Nobilibusque stupent ejus super artibus omnes.
Conspiciens Sigemfredus nostros in agone
Esse feros , inquit sociis : *Hanc linquite sedem ,
Hic non stare diu nostrum manet , hinc sed abire.*
Ergo suas ut Ainricus secessit ad aulas ,
Germani teretis contemnunt littora Sancti ,
Æquivocique legunt , cujus factis bene vescor ,
Circumeunt castris æquor , sed et undique vallo
Clauditur en dominusque meus , quasi carcere latro ,
Ipse nihil peccans , murus circumdedit ejus
40 Ecclesiam nostro celsam cogente reatu.
Denique Rex dictus denas capiens argenti
Sex libras nitidi à nobis causa redeundi ,
Normannis sese cunctis comitantibus , optat
Mel dulcis fluvii limphis conferre marinis ,
Qualiter osque freti , caudam Sequanæ rapit albam ,
Æquoreumque caput pennis quatitur Sequaninis
Ostentare , sed his autem nolentibus , inquit :
*Eia , Dani , muros urbis lustrate potentes ,
Pergama circumquaque viri vestite valentes ,*
50 *Et scapulas artu validisque onerate sagittis.*
Quisque ferat lapides , sed et undique tela ministret.
Hoc etiam bellum conabor et ipse videre.
Quo sermone quiescenti , surgunt simul omnes ,
Inquesulas penetrant urbis sedes quibus extat.
Moenia circumeunt trucibus gladiis onerati.
Digressique foras nostri circumdare turres :
Occidunt Reges geminos , pluresque aliorum ,
Fallacesque fugam * diamant , verique triumphum.
Amnis in auxilium nobis Sequanæ fuit altus ,
60 Quos sorbens penitus mersit , transmisit Averno.
Sigemfredus ovans , ridens morientibus inquit :
*Nunc vallate viri pinnas , urbem capitote ,
Mensurate metris ædes quas hic habitetis.*
Inde suis , *Abeamus* , ait : *tempus venit , ecce ,
Quo gratum fuerit nobis istinc abiisse.*
Mox hilaris Sequanam liquit pro munere sumpto.
Sic alii facerent eadem si tunc meruissent :
Quis sentire potest patula quod subditur aure ?
Terra gemat , pontusque , polum , latus quoque mundus.
70 Gozlinus Domini Præsul mitissimus heros
Astra petit , Domino migrans , rutilans velut ipsa ,
Nostra manens turris , clypeus , nec non bis-acuta
Rumphea , fortis et arcus erat , fortisque sagitta.
Heu ! cunctis oculos fontes terebrant lachrymarum ,
Atque pavore dolor contritis viscera scindit.
Tempestate sub hac (a) Hugo Princeps obit Abba :
Evrardo Senones viduantur Præsule docto.
Gaudia tunc hostes adipiscuntur sua læti ;
Qui vigiles madidæ per opaca silentia noctis

(a) Hugo Abbas Aurelianus mortuus , Autissiodori sepultus est in Basilica S. Germani , erga quem vivens impensè affectus fuerat , exemplo scilicet parentum suorum Conradi Principis et Adhelaidis , qui ibidem humati fuerant. *Is est Hugo , ut absque assentationis fugo verum fatear* , inquit Hericus Monachus lib. 2 de Miraculis S. Germani , *et nomine et officio Abbas , de quo quidquid dixerò , longè infra meritum ipsius est.* Is erat multorum Monasteriorum Abbas ; in his S. Mar-

timi Turonensis , S. Germani Autissiodorensis et aliorum. In Præcepto Caroli Crassi Cœnobitis S. Germani Autissiod. dato anno 886 , V Kal. Novembris , *Hugo memorabilis Abbas* quædam eidem loco contulisse dicitur , *unde et ibidem venerabiliter conditus requiescit.* Jam ergo hoc tempore mortuus erat : cujus tamen obitus in plerisque Annalibus anno 887 accidisse traditur. In Chronico Lemovicensi apud Labbeum *Hugo Abbas inclitus* anno 886 obiisse memoratur.

Germanum

- A 80 Germanum nitida clarum vidisse figura
 Se perhibent, metasque sui lustrasse locelli,
 Lumine gestantem rutilanti sæpe laternam,
 Quo Sancti redolent artus forsân tumultati.
 Instabant ejus festæ solemnîa lucis :
 Objurgantur et hi Castellanis, quia sacra
 Non celebrant, alto inde ruunt cum mente cachinno.
 * Mergitibus plastrum per rura movent gravidatum,
 Cuspide terga boum verso nîmîum stimulantés.
 Protinus his propriæ claudis sine crimine causæ.
- 90 Connectunt alios pluresque dehinc aliosque,
 Certabant * elegi scapulis cornuque juvenci.
 B Jamque lavant proprias rubeo de sanguine costas,
 Nonque valent axem terris disjungere fixum,
 Attonitique stupent domni miracula * nostri.
 Solvuntur tauri, stimulusque ferox requievit.
 Lux segetis recidiva rotas spoliis vacuavit,
 Atque suis * dodum revocavit motibus axem.
 Effugiens * horum quidam jussus jugulari,
 Templâ subintroiit Sancti, tenuit quoque bustum.
- 100 Pellitur inde miser profuga pietate necandus.
 Væ miseris ! multant * elegum, multantur et ipsi,
 Quod munus dederant socio, simili pietate
 Germani meritis natum cuncti meruerunt,
 Cœlitus afflictî nîmîum prò talibus ausis.
- C Unde Sacerdotes statuere locum venerantes,
 Qui Missas * cursusque sacros illic celebrassent.
 Tunc omnes cuiquam prohibent hinc tollere quicquam.
 Quod violans unus, proprio deferre cubili
 Ecclesiæ tegmen studuit ; sub quo manifestè
- 110 Effigies ejus repetita fuit puerilem
 Scilicet eventu nulli similante minuta,
 Nota quibus fuerat pridem, nec noscitur ullo
 Oppidò, miror ubi venæ nervique laterent,
 Ossaque fugerunt pariter fugiente medulla,
 Viscera speluncæ tenuis foveam petiere.
 Major habebatur magnis (mirabile factum)
 Is qui nuncque minor pueris moriens patet esse,
 Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
- D Visus adest cuidam Domini sanctissimus idem.
- 120 Pectore carpenti requiem per nubila noctis
 Marcelli sancti precibus, necnon Clodoaldi,
 Accipiens liquidam manibus benedicere lympham.
 Unde rigans urbem graditur per mœnia circum.
 Huicque viro proprium prompsit nomen, sed et urbi
 Spem spondens, faciem liquit se conspicientem.
 Nobilis hac et in urbe fuit vir carne liquescens,
 Deficiens etiam flatus metuebat obire,
 Castellumque capi Normannis ; tempore in ipso
 Attulit huic cives somnus se linquere velle.
- 130 Urbs armis quoniam cunctis deserta manebat ;
 E Clericus inde venustatis miræ astitit illi
 Ore loquens placido, rutilans vultuque sereno :
*Quid metuis ? surgens tremulos deponere timores,
 Oblitaque fuga quamplures cerne paratos
 Ad bellum. Surgens alacer, muros videt omnes
 Vallatos cuneis juvenum galeis oneratùm ;
 Voxque tonat, tutoribus his defenditur hæc urbs.
 Ast ego sum Germanus, ait, hujus quoque Præsul.
 Confortare, nihil formidabis, quoniam nunc*
- Tom. VIII.

An. 886.

* garbis

* miseri

* Germani

* clodum

* f. Nortmannorum

* miserum

* Horas Canonicas.

C

An. 886.

- 140 *Faucibus haud sceleratorum grassabitur hæc urbs.*
Affatur Sanctus , redamatque virum caro flatus.
Affatur felix, fugitque virum mala pestis.
Alloquitur sanctus , lecto surrexit egrotus.
Almis faminibus sospes procedit egrotus.
Explicuit visa noctis quod viderat ipse.
Luce dehinc quadam, dum gestabatur et almi
Militibus propriis corpus per moenia circum,
Urbanis septum sectantibus , omnipotentem
Pro rogitando Deum votis sub voce canora,
- * pagano 150 *Cæditur * allofilo de portatoribus unus*
 * lapide *Nomine Gozbertus * calclo : percussor in umbras*
Tartareas fugit moriens, icto patiente
Nil super hoc lapidis jactu , Sancto auxiliante.
Interea cædis validæ corrupta procellis
Urbs patitur gladium exterius, lethi quoque pestis
Eheu ! nobilium plebes penitus laniabat ;
Interius nec erat nobis tellus obeuntum ,
Quæ præbere sepulturam membris potuisset
Cominus ; ulla dies nec erat quæ non generasset
- 160 *Urbanos interque suburbanos truculentos*
Bella, nec ulla abiit propè quæ non interfectos
Pestiferos secum duxisset ad antra gehennæ.
 * futurus *Rex igitur * venturus Odo transmittitur inde*
Francorum Karolo suprafato Basileo,
Quatenus auxilio celeri succurreret urbi.
Pòst nullus Procerum remanet nisi Martius (a) Abba,
Sæpe suprà cuius memoratio scripta relucet.
Ipse equites ex more Danum vestire coëgit
Sex solos redeunte die quadam, super arva
- 170 *Transque volant illi Sequanam, camposque peragrant.*
Et variis plenos armis sævoque sopore,
Nortmannosque necant totidem fuerant quot et ipsi.
Nascitur hinc strepitus castris : horum resonante
Voce truces carpunt clypeos nostrique carinam.
Nostra Dionisii tondebant littora Sancti
Pecora, quæ duxere sibi crebrò speculata :
Verùm illis Ebolus jugiter fuit obuius Abba,
Qui quorum Comitem quadam stravit vice telo ,
Unde Dani linquunt ripam referuntque cadaver.
- 180 *Mox Ebolus senos equites dimisit ab arce.*
Quattuor hi ternosque necant certamine diro.
Nocte quidem cives crebrius pecorum sub opaca
Custodes adeunt, quosdamque fugant, aliosque
Attribuunt jugulis, hoc egeruntque frequenter ;
Indicioque tulere Danos urbi sine flatu,
Atque simul vivos ut sic credi potuissent.
Inquesulam penetrant solito quadam vice ritu ,
Moenia quæ resident urbis sævi trecenti :
- * quorum 190 *Protinus ense * quium bino stravere novenos,*
Vulnera deposuere quibus triginta , nec extat
Posse datum quarti lumen spectare diei.
Congressi nostrum gemini, qui morte fruentes
Egregia sanctos vexere pedes super astra.
Nam senior Sigebertus erat , junior Segevertus.
Fortè deinde tribus cuneis cinctus galearum
Armipotens (b) Montis super Odo cacumina Martis

A

B

C

D

E

(a) Martius ille Abbas est Ebolus Abbas S. Germani à Pratis. Ex unodus facit Pater Daniel in Historia Franciæ, cùm ait : *L'Abbé Mars fit faire de tems en tems*

quelques petites sorties sous la conduite d'Eble.

(b) Dictus est quoque Mons Mercurii, nunc Mons Martyrum, Mont-Martre.

- A Enituit, cujus clypeos novus inradiavit
Sol, croceo Oceani thalamo vastipede spreto.
Hunc prius (a) Elios adamans quàm rura salutat :
- 200 Quem visu capiunt cives, et amore sub alto.
Ast hostes prohibere fores turris cupientes ,
Transiliunt Sequanam, vallantes littora circum.
Reddidit Odo tamen Castellanis equitando
Se medios inter sævos, Ebolo reserante
Hinc portas, cunctique stupent hoc nobile factum.
Hinc ejus socios retrò statim redeunt
Ferreus insequitur hostis post terga meando :
Plus geminis etiam leugis interfuit illis
Dictus Adalelmus superis pridem Comes idem :
- B 210 Eia, suis inquit, *satiùs pergamus in illos*
Quàm nos hinc illi inveniant. Adalelmus hoc inquit.
Pestiferi petiere fugam, nostrique trophæum.
Scuta tonant, dardique volant, et corpora Danum
Consulis arva tegunt gladio regnante Adalelmi.
Non dimisit eos donec repedare coëgit
Ad fluvium, posthac et ovans victorque reversus.
En et Ainricus superis crebrò vocitatus
Obsidione volens illos vallare, necatur.
Inque suos nitens Sequanam transire Danorum
- 220 Rex Sinric, geminis ratibus spretis, penetravit
Cum sociis ternam quinquagenis, patiturque
Naufragium; medio fluvii fundum petiturus,
C Quo fixit comitesque simul tentoria morti.
Hic sua castra prius Sequanæ contingere fundum
Quo surgens oritur, dixit, quàm linquere regnum
Francorum, fecit Domino tribuente quod inquit.
Denique cum * medius Titane incenditur Orbis,
Cumque sitit tellus, pecorique libet magis umbra ,
- 230 Sibilat et gratus sylvæ zephyrus per amœnas ,
Pergama letiferis stipantur ab hostibus urbis,
Quæ passim patiebantur certamen, et unum
Bellabant muri, speculæ, pontes quoque cuncti ;
Pugnabat pelagus contra tellus magis ampla.
Classica valde tonant, mensis discedere cives ,
Eus, clamant litui, *convivia temnite cuncti.*
- D Urbs terrore (simul cives) invaditur omnis :
Nullus in urbe locus fuerat qui bella lateret.
Pila * falas, laceræque tegunt nimum catapultæ
- 240 Arva velut pluviae, plumbi necnon onerosi
Poma dabant peltis gemitus et grandia saxa.
Hæc nobis illi tribuebant præmia semper.
At contra lapides rapidos pariterque balistas
Direxere feris nostri, celeresque sagittas.
His aër seritur hinc inde volantibus amplum.
Non inter cœlos aliud tranabat et arva.
Mars magis atque magis regnat tumidusque superbit.
Virgo Dei Genovefa caput defertur ad urbis,
Quo statim meritis ejus nostri superarunt.
Inde fugaverunt etiam pinnis procul illos.
- E 250 Robore qui multus fuerat, sed corpore parvus,
Gesserit hoc miles quinque comitatus ab * armis
Gerboldus, nusquam cujus petiit catapultæ
Sanguinei rostrum * siccam sine fluminis unda.
Partibus ex aliis longè surgunt acriora
Prælia, plangores clypeique cient, galeæque

An. 886.

* Mense Ju-
nio

* turres

* armatis

* terram

(a) Vox Græca ἥλιος, sol.

An. 886.

- Stridores. Nostri bellant, sed fortiùs illi.
 Defecere fatigati bello quoque dextri.
 Proh dolor ! alta nimis flentes lamenta trahebant.
 Cana senecta gemit multùm, florensque juvena.
 260 Plorabant Monachi, lachrymatur Clericus omnis :
 Aëra voce tonant, luctus sed et æthra facessit.
 Hi tristes animos urbem metuendo revelant
 Hoste capi, cœlo læti torquere cachinnos,
 Moenia vocisonos rentes lucrare severi.
 Feminæque jubar sexus lugens lacerando
 Verrebat terras proprio de crine soluto :
 Eheu ! nuda suis quatiebant pectora pugnis,
 Unquegulis facies secuerunt tristia et ora.
 Voce rogant lachrymosa omnes : *Germane beate*,
 270 *Auxiliare tuis, alioquin nunc moriemur* :
O pie, nunc succurre citus, succurre, perimus.
 Germanum roboat tellus, necnon fluviusque,
 Littora, et omne nemus pariter circùm resonabat :
O Germane sacer, nobis miserere, rogamus.
 Templorum campana boant, mœrentia clamant.
 Vocibus his et humus tremuit, flumenque remugit.
 Urbs extrema verens instantis carpere lucis
 Omina, lamentis lachrymas spargebat amaris.
 Omnibus en Germanus adest recolendus in orbe
 280 Corpore subsidioque simul, nil vota moratus,
 Quo majora tenebantur certamina Martis,
 Signiferosque Danûm lucrari à morte coëgit.
 Atque dehinc alios per plures * protenus urbe,
 Ponte simul pellens illos, quem maxima turris
 Ante suos domnum speculans congauDET ocellos.
 Unde fatigati vires revocant sibi fortes,
 Atque resistere decertant bellando protervis,
 Qui turrim repetunt, pontem vel mœnia linguunt.
 Mille simul speculæ stabant, omnes quia pugnæ
 290 Multa non una poterant numero prohibente.
 Dilabuntur humi vario trajecta mucrone
 Viscera, * quo pluviae cœlo ratibusque feruntur.
 Jam capiente jubar migrans sub marmora Tethys
 Oceano, foribus turris submittitur altus
 Valde focus : flammæ præcelsa cacumina turris
 Cingebant, armis pugnant ignique sinistri.
 Linquitur arx dextris, valvasque jubent aperire
 Optantes prorsus pretiosam scandere mortem
 Plus, quàm fallacum fidei committere semet.
 300 Nemo stetit supra speculam solus nisi sæpe
 Jam Sancti famulus dicti, lignum Crucis almæ
 In flammæ retinens, oculis hæc vidit, et inquit :
 Densus enim fumus nimium velaverat illam.
 Tum portis igitur reseratis, aridus ense
 Portu ni madido moritur Vulcanus inermis :
 Subtilemque fugam petiere, cadavera torvi
 Multa reportantes secum, Mavorsque quievit.
 Hæc virtute Crucis sanctæ victoria nostris
 Ceditur, et meritis Germani Antistitis almi,
 310 Quem revehunt ad Basilicam (a) Stephani quoque testis
 Gaudentes populi præcelsa voce boantes,
Voce Deum te laudamus Dominumque fatemur.
 Urbis erat Præsul clarus, tutamen et urbis
 Mœstitiam alterutrim nactæ sic lætitiâque.

(a) S. Stephani testis, id est Martyris, Ecclesia erat Cathedralis.

* longe ab
urbe.

* sicut

A

B

C

D

E

- A Funditus his animo versus tanquam mare Coro,
Cernere, Francigenis inquit, *properate sub urbem*
Sexcentis statum nostris suggestibus aptum.
*Talia me coram * fures ?* Jussis opus addunt.
 Dum tamen hos trames revehit Primatis ad aulam ,
- 320 Sectantur , glomerant cuneos pòst terga nefandi,
 Committunt, superant , cedunt , fugiunt , moriuntur.
 Templà fugax cœtus penetrat confinia muris
 Victorum , gemini quandam (mirabile narro)
 Ecclesiam irrumpunt , farsam de morte relinquunt.
 Pòst et equos saltu repetunt paribusque cohærent.
 Sic ternis Sequanam Martisque cacumina , stratis
 Sexcenti copulant ex milibus hinc remeantque.
- B Namque triumphantes fratrum prompsit geminorum.
 Fama fuisse Theoderici procerum ast Aledramni.
- 330 En Princeps, de quo canitur , circumdatus armis
 Omnigenis cœlum veluti splendoribus astris
 Induperator adest Carolus comitatus opimo
 Diversi populo labii , tentoria figens
 Sub Martis pedibus montis, speculamque secundum ;
 Redditur Ecclesiæque diu Pastor viduatæ
 Nobilis egregiusque sacræ pompatus honore
 Totius Anschericus virtutis germine clarus.
 Annuiturque feris licitum Senones adeundi
 Septies argenti libris causa redeundi
- 340 Martis mense datis centum sua ad impia regna.
 Tunc glaciabantur torpentis sæcla Novembris.
 Sic Karolus rediit moriturus sine propinquo.
- C Nomina tunc ensem quorum perpressa fuisti
 Nec vocitare prius , pigra ô Burgundia bello,
 Neustria præcluihus thalamum nisi comeret altis
 Jam tibi consilio facilis , verum modò jam scis.
 Inde revertentes prato sua castra reponunt
 Jam dicto , Templum Sancti velut antè colentes.
 Quattuor hic dominusque mei Germanus in usum
- 350 Contractos nimirum membris priscum revocavit ;
 Motibus atque suis admoverat * organa fibris ,
 Subducto genibus dudum pedibusque * parato
 Jure suo ; extinctisque * fenestris unius orbi
 Restituit radios Solis spectare micantes.
- D Bessino huc adiens inter sævos Comitatu
 Læsa nihil quoddam meritis sed tuta beati
 Femina pòst quædam meruit lumen quoque cæca.
 Cujus ad accubitat (a) puteus vestigia , cujus
 Qui potabit aquas , extemplò febre laborans
- 360 Auxilio Sancti fidens capiet medicinam.
 His panem cupiens quædam componere , jussit
 Vi sibi scotta Danum deferri. Namque Sacerdos
 Templà tuens puteum vendebat egris pretio amplo.
 Depositus flammæ panis, mox ipse figuram
 Sanguinis accepit rubeam. Pòst * altera fortè
 Scitur vi conans latices , hausisse cruorem.
- E Quis tanti peragrarè potest miracula Sancti ?
 Ora mihi si mille aderant , totidem quoque linguæ
 Vocibus explentes aër cœlumque boatu ,
- 370 Gesta mei narrare patris numerumve nequissem.
 Hic Germanus , hic est , qui passus adhuc renitere
 Haud mundo , cunctis nimirumque stupenda peregit.
 Fundere signa prius didicit genitricis in alvo ,

(a) Exstat etiamnum puteus iste.

An. 886.

* servi, s.
 ausi sunt age-
 re ?

Franci gemini
 Theodoricus
 et Aledran-
 mus auda-
 cissimi

ccc. argenti
 libræ Nor-
 manni datæ.

Pratum S.
 Germani

An. 887.

* nervos
 * reparato
 * oculis

Puteus Ca-
 pellæ sancti
 Germani

* Dana

An. 887.

Antèque virtutem celsam, quàm cernere lucem.
 Talia quis, lector, Sanctorum gesserit unquam?
 Cedo, sacer forsàn, sodes, Baptista Johannes.
 Ergo meus similis Germanus huic habeatur.
 Iste cadaveribus ternis vitam revocavit,
 Restituens lapsis proprias sedes animabus.

380 Urbs, age, Parisius, sub queis defensa fuisti
 Principibus? Me quis poterat defendere, Primas
 Hic nisi Germanus, virtus et amor meus omnis?
 Post Regem regum sanctamque ejus genitricem,
 Rex meus ipse fuit, Pastorque, Comes quoque fortis:
 Hic ensis bisacutus adest meus, hic catapulta,
 Is clypeusque, patens murus, velox sed et arcus.
 His quia sat * sylvæ resonant, philomela quiescat.

* populi
 * miraculo-
 rum

Plectra revolvamus vocis post terga * stuporum,
 Fœdere quo fragili fuerant infecta loquamur
 390 Agmina Normannùm Francis è finibus antra
 Ad sua nolentum descendere, sed Sequanina
 Immò fluenta cupiscentum tua rursus adire,
 Quæ argentum sibimet retinendo novalia monstrent,
 O Burgundia, non: simulata cupido latebat.
 Quod sequitur cordi affuerat, sed hoc tamen ori.
 Concipiunt igitur Tethys nitendo quadrigas
 Munere clam gratum pontes transcendere justo.
 Illicet (a) Anscherici defertur Episcopi ad escas.

* mensis
 * horologio
 * alveos

Ast Eboli * ferclis inerant Titane secante
 400 Lucifluam cernente poli * gnomone figuram
 Multiplici remo contundere * pocula lymphæ,
 Scandere gentiles undas conclamat Eoas
 Parisius. Surgit securus uterque ciborum,
 Arma ciunt: ripasque legunt, * pinnasque facessunt.
 Hic Ebolus raptat chordam vibratque sagittam;
 Quam nauclerus in ascellam per navis hiatum
 Præviùs accepit, modicùm terebroque foratum.

* muros re-
 plent

Sic auriga necis casus pelagique faselus
 Quin patitur: restant igitur cæduntque sub arcem
 410 Acephali, quoniam Christum perdunt, caput ipsum.

At verò veniam deposcunt, obsidibusque
 Jusjuranda parant aliud non tangere littus
 Ni Sequanæ, gressumque referre citò, velut antè.
 Nam nobis dederant tranquillum Matrona flumen
 Quidquid alit, solito securum quod vocitamus.
 Hoc nostris violare Danos ingens erat horror,
 Unde forum fœdus pariter commune fiebat,
 Una domus, panis, potus, sedes, via, lectus.
 Commixtum sibimet populum mirantur utrumque.

420 Quod pactum Senones primùm statuère migrando
 Hactenus, et servaverunt, quoad usque secundo
 Mœnibus invitis superos latices adipisci
 Has meruere, dato: barcas per flumina raptant.
 Eheu! Catholicos secum per littora vitæ
 Bisdénos siquidem aut necibus lorisve plicarunt.
 Mox adhibent propriis vitam sine mandere castris
 Vallatam geminis mortem sine tegmine prunas,

(a) Anschericus Gozolino in Episcopatum Parisien-
 sem anno 886 successerat; et tam ipse quàm Ebolus
 Abbas Monasterii S. Germani de Pratis in bello Pari-
 siaco plures Normannos occiderunt. Nulla enim hoc
 tempore religio erat Abbatibus et Episcopis arma tra-
 ctare: sed quæ aliàs in iisdem haud laudanda fuissent,
 hac occasione non criminanda, tam propter illorum
 temporum consuetudinem, quàm propter Parisiensis

urbis obsidionem, quam adversus Paganos tam Episco-
 pis quàm Abbatibus defendere licitum promptumque
 fuit. Ita Pagius, qui Baronium monstrosum fuisse
 asserentem, quòd utrique ad bella procederent, non
 intelligendum censet de bellis ad defensionem Religio-
 nis et Ecclesiarum susceptis. Verùm pace Pagii dixerim
 nusquam licitum fuisse Clericis arma tractare, imò et
 semper a Canonibus vetitum.

- A Quæ nostri precibus sperarunt tuta tenere.
 Securum frangunt, Senones temnunt, Matronamque
 430 Æquoreo curru sulcant. Mandatur et urbi.
 Guttura millenis crepitant, planctu quoque bombis.
 Pax * communis abit, foedus pessumdatur omne.
 Continuò cuncti torvos disquirere cives
 Urbe, foro, currunt aliqui si fortè paterent.
 Evax ! inveniunt quingen, plagisque trucidant.
 His micuit præstans Ebolus Mavortius Abba,
 Ni cupidus, nimiùm lascivus, et omnibus aptus.
 Nam pulchrè nituit studiis, quæ grammar ministrat.
 Foederis Antistes causa permisit abire
- B 440 Anschericus tentos, potiùs occidere debens.
 Inde feri Meldis feriunt, urbem quoque vallant.
 Intereà Karolus (a) regno, vita quoque nudus,
 Viscera Opis divæ complectitur abdita tristis.
 Lætus Odo Regis nomen, regni quoque numen,
 Francorum populo gratante faventeque multo
 Illicet, atque manus, sceptrum, diademaque, vertex.
 Francia lætatur, quamvis is Neustrius esset.
 Nam nullum similem sibimet genitum * reperire.
 Nec quia Dux illi Burgundia defuit, ejus
 450 Neustria ad insignis nati concurrat honorem.
 Sic uno terna congauget ovamine regnum.
 Prætereà astutos petiit præceps Aquitanos :
- C Mox sibi subjectis, Francorum regna revisit,
 Moenia Meldis adhuc Danis stipantibus urbis,
 Cui Præsul residens fuerat in ea Segemundus,
 Præsulis Anscherici Tetbertus belliger heros
 Germanus Consul. Minimè Delius neque Phœbe
 Apportabat ei spatium, juge sed sibi bellum
 Undique constat, eisque tamen per multa resistit.
 460 Perdidit innumeros, quotiens ex agmine sævo
 Exiliens citra muros pessumdare tetros.
 Flamina quot tulerat telis, orare nequibo.
 Proh dolor ! armipotens inter mortalia defit,
 Arma ruens, nunquam sibi Principe subveniente.
 Exitumque polis posthac cum Præsule capto
 Passa luit. Regi hinc felix micat omen Odoni.
- D Denique Lutetiæ revolant ad culmina tutæ.
 Convocat huc omnes proprios per regna morantes.
 En, sine jam numero, numerum præstans Odo nectit.
 470 Francigeni approperant alta cum fronte superbi.
 Calliditate venis, acieque Aquitania linguæ,
 Consilioque fugæ Burgundia adiere diones.
 Sessio fit non longa satis frustrata triumpho.
 Nescio quæ socios lusit, Danosque cecidit
 Non paucos, modico quamvis, ut fama, popello.
 Quo ventus veniens Ademarus nomine dictus,
 Sclademarusque dehinc * bínos jugulis dedit, isque
 Deditus est idem primus, primum * duit umbris.
- E 480 Lutetiæ torvum postquàm primò patuere,
 Principium gladii tenuit finemque recepit.
 Hoc super infidos, illum corpus super ejus.
 Rotberti fuerat pugnax Comitum Sclademarus,
 Dispulerat galeas terror, propriumque sub urbem
 Lunatas stadiis libitum peltas trecentis.
 Prætereà quadringentis à mille remotis
 Acephalos prostravit humi peditum comitatus

An. 887.

* quæ fuit
inter Christianos
et Nortmannos.

An. 888.

Mors Karoli
Australis.
Odo Neustrius
Rex.

* pro reperi-
ebat.

Regni partes,
Neustria
sive Francia,
Burgundia,
Aquitania.

An. 889.

* s. Nortmannos
* dedit

(a) Obiit Carolus Crassus Imperator pridie Idus Januarii an. 888.

An. 889.
Anschericus
Episcopus
sexcentos Nor-
mannos pros-
ternit.

Victoria
Odonis xxiv
lun. in Monte-
Falcone.

* singularis

* montem

* sine modo

* equos
 * s. Nort-
 mannus.

* animam
 xix millia
 Normanno-
 rum cæsa ab
 Odone.

An. 892.
Aquitani re-
bellant contra
Odonem.

* Rex

- Agmine tercentum pastor, certamine acerbo,
 Nobilis Anschericus pollens ex Virginis ore.
 Sic alacres spoliū revehunt ad mœnia multum
 490 Urbani, præstante Deo qui regnat ab alto.
 Expediamus abhinc dignos Odone triumphos :
 (a) Falconem vocitant equitum quo millia vicit
 Dena novemque dehinc Montem peditumque profana.
 Hoc illi vicibus peperit natale trophæum
 Lux præcursoris Domini (b) * catæcata Johannis.
 Quippe latus utrimque viris comptus clypeatis
 Mille legebat iter, quando tyronis ab ore
 Venantis canibus lepores nemorosa per arva,
 Panditur adventare equites per millia sævos.
 500 Is scutumque simul recipit, colloque pependit,
 Armaque cum sociis stringit, penetrans inopina
 Prælia. Solamen cœleste petit, rapit atque
 Viscera, deponunt alii clypeos, animasque:
 Terga parant reliqui regalibus in quibus armis
 Ex pueris libuit ternis requiescere Odonis,
 Tunc dixit propriis; *Istos fortasse sequuntur*
Ast alii; idcirco pariter statum glomerate:
Si fuerit verbum super hoc, ne differat ullus,
*Adjecit, subeam * tumulum specularier ipse.*
 510 *Si vos perculerit clangor, nullum mora vincat.*
 Cornu suum poscens, scopulum scandens, videt ecce
 Armisonos lento pedites incedere gressu.
 Tunc tuba cujus ab ore boans mox omnia latè
 Excitat, anfractusque per astra per arva volabant,
 Omnibus atque modis, * solido fractoque ciebat.
 Omne nemus responsa dabat voci famulando.
 It tuba cum celeri bombo per cuncta elementa.
 Nil mirum quoniam regale caput tonat, inquam.
 Ergo sui infrænanti * currus, saltu quoque scandunt,
 520 Allofilum in medium migrant, * unusque securis
 Vibratu pepulit unum de vertice Regis
 In humeros lapsum: Domini verum quia christum
 Tundere præsumpsit, * ventum de pectore jecit,
 Hospite continuo jaculator Principis ense.
 Pugna adolet, ponunt animas cum sanguine gurgi,
 Infames traxere fugam, Primasque trophæum
 Millia tot Phœbo stravit spectante sub uno,
 Perpete tum gladio, donec à finibus illos
 Francorum sequitur, prohibet. Verum nihil illud
 530 Ad suimet requiem juvit, quia mox Aquitanos
 Linquere se numenque sui postponere novit.
 Appetit ergo furens illos, vastans populansque
 Arva modò et vulgus; quamvis concludere nisus
 Urbes adversus, minimùm tamen aucta facultas,
 Fortè sed insurrexit eis spreto ætheris arce
 Sole sub undivaga posito testudine ponti
 Consul (c) Ademarum, Regi copulatus eidem
 Progenie, cujus memini. Proserpina dudum
 Huic cessit, cuneos dum profligavit Odonis.
 540 Umbra fugat stellas, Ademarum ab agmine vitas.
 Dormit Odo, consanguineus sua proterit arma.
 Astra micant, * Primas vigilat, sed et avolat ipsa
 Regia mox consanguinitas de sanguine læta.

(a) Falconis-Mons, *Mont-Faucon*, nunc oppidum in
 Argona, inter Mosam et Axonam fluvios; ubi olim
 Monast. S. Germani, nunc Collegium Canonicorum.

(b) Vox Græca, *καθικατα*.
 (c) Ademarum iste filius erat Emenonis, qui anno
 839 Comitatu Pictaviensi spoliatus fuerat.

Talia

- A** Talia cur siquidem recinam cùm gesserit olim ?
 Nam libuit Regi dare propugnacula fratri
 Rotberto Pictavis , Ademaro tamen haud sic.
 Nempe sibi cepit, plus se quia diligit illo.
 Inde Limovicas adiens, Arvernicaque arva,
 Prævalidas (a) Willelmi acies secum videt hostis ,
 550 Ni congressuras fluvius medio prohiberet.
 Perdidit ergo suos Willelmus honores
 Hugoni regnante datos, qui Bituricensis
 Princeps extiterat Consul : quare fuit actum
 Hos inter geminos Comites immane duellum.
 Mille super centum defleverat inclitus archos
 Claromontinsis Willelmus Hugone negatos :
B Iste minùs numero secum majore remotum.
 Hic Hugo dum tandem capitur mucrone Willelmi,
 Supplicat ut pietas ejus succurreret illi.
 560 Olli tam serò per verba measse respondit,
 Ociùs et dicto trans pectora lancea transit.
 Hugonis intererant cuneis Rotgarius atque
 Valde viri Stefanus fortes, per plura Willelmi
 Letha suis dantes, alter Comes Ugoniusque
 Ipse nepos, alter miles Stephanus nimis audax.
 Proh dolor ! Hugo necem flesti, Willelme trophæum.
 Nuncius interea regalem concutit aurem ,
 Gallia quòd mentita sibi sit, portat in ore,
 Gnati pressa jugo Karoli collum Lodovici ,
C 570 Qui vocitatus ut à cœlo prænominè Balbus.
 Inde movens callem Germanica quis sibi regna
 Naviter acciperet , temerè disquirere vadit.
 Clarus Odo castella petit, vincitque duelles,
 Hince fugat Karolum facie, cunctosque sequaces,
 Delius ut pellit tenebras, ut Lucina athomos ;
 Admittit humiles dudum cervice superbos.
 Sermo quis effari poterit, quotiens fuga celsi
 Arnulphi (b) Induperatoris genitum tulit ense
 Odonis Cendebaldum post terga tonante.
 580 Subsidium Caroli, virtus, spes hîc in Odonem,
 Cujus ad obtutus audacia non tamen unquam
 Applicuit. Verùm nihil id requiei fuit illi.
D En iterum (c) misero gemitu loquor affore sævos
 * Allofilos ; terram vastant, populosque trucidant,
 Circumeunt urbes pedibus regnantis et ædes,
 Ruricolâs prendunt, nexant, et trans mare mittunt.
 Rex audit nec curat Odo, per verba respondit.
 O quàm responsi facinus non ore dedisti
 Tale tuo ! Dæmon certè proprium tibi favit,
 590 Non tua mens procurat oves Christo tibi missas :
 Longiùs ille tuum forsân nec curet honorem.
 Hæc ubi * fata receperunt probitate neglecti ,
 Exultant hilares, barcas agitantque per omnes
 Gallia queis amnes fruitur, terram pelagusque
 In ditione tenent , totum tutore ferente.
E Francia cur latitas ? vires narra, peto, priscas,
 Te majora triumphasti quibus atque jugasti
 Regna tibi ; propter vitium triplexque piaculum.

An. 892.

Ademarus
 Pictavos Rot-
 berto Comiti
 ab Odone Re-
 ge donatos oc-
 cupat.

An. 893.

Karolus Lu-
 dovici Balbi
 filius.

An. 894.

Odo Karo-
 lum presen-
 tia sua fugat.

An. 895.

Cendebaldus
 Arnulfi Impe-
 ratoris filius
 ab Odone fu-
 gatus.

An. 896.

* paganos

* dicta

(a) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Ber-
 nardi III Gothiæ Marchionis et Comitis Arvernensis :
 Comitatu privatus est Arvernensi, qui datus est Hugoni
 Bituricensi Comiti.

(b) Arnulphus Imperator jure dici non potuit, nisi
 postquàm à Pontifice Romano coronatus fuit : quod

nonnisi anno 896 contigit.

(c) Hæc refert ad annum 895 doctissimus Abbas des
 Thuilleries in Dissertatione de *dependentia* Britanniae
 à Normannia, pag. 32. Verùm referenda sunt ad an.
 896. Vide Annales Vedastinos infra edendos.

An. 893.
Vitia tria
Francorum
Superbia, Vo-
luptas, et Ve-
stium luxus.

600 Quippe supercilium, Veneris quoque foeda venustas,
 Ac vestis pretiosæ elatio te tibi tollunt.

A

* purpura

* decorata

Aphrodite adeò saltem quo arcere parentes
 Haud valeas lecto, Monachas Domino neque sacras :
 Vel quid naturam, siquidem tibi sat mulieres
 Despicias occurrant ? Agitamus fasque nefasque,
 Aurea sublimem mordet tibi fibula vestem,
 Efficis et calidam * tyria carnem pretiosa.
 Non præter chlamydem auratam cupis indusiari
 Tegmine, * decussata tuos gemmis nisi zona
 Nulla fovet lumbos, anrique pedes nisi virgæ,

610 Non habitus humilis, non te valet abdere vestis.

Hæc facis : hæc aliæ faciunt gentes ita nullæ.

Hæc tria ni linguas, vires regnumque paternum,
 Omne scelus super his Christi, cujus quoque vates,
 Nasci testantur Bibli : fuge Francia ab istis.

B

* desinit

Psallere non tædet, * defit tamen actus Odonis,
 Nobilis is quamquam mulcet superas adhuc oras.

* Poëta

Flagito quo * Positor possim per amœna polorum
 Hoste canas, lector, gratarier atria victo.

Explicit secundus Parisiacæ urbis Bellorum, Præsulisque Germani miraculorum
Libellus.

EX ANNALIBUS (a) BERTINIANIS. c

ANNO DCCCLXXVII.

CAROLOMANNUS (b) penè usque ad mortem infirmatus, et lectica delatus, ad propria, per annum ita jacuit, ut à multis fuerit desperatus. Ludovicus, accepto nuncio in (c) Audriaca-villa de morte patris sui [Caroli], quos potuit conciliavit sibi, dans eis Abbatis et Comitatus ac villas secundum uniuscujusque postulationem. Et iter agens per Carisiacum et Compendium usque ad (d) Vernum, quatenus ad sepulturam patris sui apud Monasterium sancti Dionysii perveniret : ubi audiens patrem suum sepultum, et regni Primores, tam Abbates quàm Comites, indignatos quia quibusdam honores dederat sine illorum consensu, et ob id adversus se conspiratos esse, reversus est Compendium. Ipsi autem Primores cum Richilde diripientes omnia quæ illorum erat, usque ad (e) Avennacum Monasterium pervenerunt, et Conventum suum ad Montem-Witmari condixerunt, indeque Missos suos ad Ludovicum direxerunt. Sed et Ludovicus Legatos suos ad eos direxit. Et discurrentibus inter eos Missis, ad hoc perventum est ut Richildis et ipsi Primores ad eum Compendium venirent : et suum Conventum ad (f) Casnum in Cotia condixerunt. Richildis Compendium ad Ludovicum veniens in Missa sancti Andreae, attulit ei Præceptum, per quod pater suus illi regnum ante mortem suam tradiderat, et spatam quæ vocatur sancti Petri, per quam eum de regno revestiret ; sed et regium vestimentum, et coronam, ac fustem ex auro et gemmis. Et discurrentibus Legatis inter Ludovicum et regni Primores, et pactis honoribus singulis quos petierunt, vi (g) Idus Decembris consensu omnium tam Episcoporum et Abbatum quàm regni Primorum, ceterorumque qui adfuerunt, E consecratus et coronatus est in Regem Ludovicus ab Hincmaro Remorum

(a) De Auctore hujus partis vide quæ diximus Tomo præcedenti, pag. 58. Annales contulimus cum Codice Regio 8394 (1).

(b) Carlomannus iste Bajoariæ Rex post mortem Caroli Calvi Rex Italiæ salutatus est : obiit anno 880.

(c) Audriaca-villa, vulgò *Orreville*, ad dexteram Altiæ (*l'Autie*) ripam.

(d) Vernum palatium, vulgò *Ver*, inter Compendium et Parisios.

(e) Vulgò *Avenai*, in diœcesi Remensi.

(f) Casnus in Cotia, vulgò *Chesne-Herbelot*, modò positus extra silvam Cotiam, *la forêt du Cuise*.

(g) Hæc dies hoc anno cadebat in diem Dominicam ; qua die hujusmodi inaugurationes fieri solitæ erant.

A Episcopo : et Episcopi se suasque Ecclesias illi ad debitam defensionem et Canonica privilegia sibi servanda commendaverunt, profitentes secundum suum scire et posse, juxta suum ministerium, consilio et auxilio illi fideles fore. Abbates autem, et regni Primores, ac Vassalli regii se illi commendaverunt, et sacramentis secundum morem fidelitatem promiserunt.

(a) Quando Ludovicus Rex filius Caroli Imperatoris fuit coronatus in Compendio, hoc petierunt Episcopi apud ipsum, sicut hîc subsequitur. « A vobis » perdonari nobis petimus ut unicuique de nobis et Ecclesiis nobis commissis, » secundum primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator vester à se et à vobis * servaturum, consentientibus fidelibus suis ac » vestris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum privilegium ac debitam legem atque justitiam conservetis : et defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo et Ecclesiæ »

B » sibi commissæ justè exhibere debet. »

» Ipse autem Ludovicus talem promissionem fecit illis Episcopis. « Promitto » et perdono vobis, quia unicuique de vobis et Ecclesiis vobis commissis secundum primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator pater meus se (b) servaturum, consentientibus fidelibus illius ac nostris, » atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservabo : et defensionem » quantum potuero exhibebo, adjuvante Domino, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo et Ecclesiæ sibi commissæ debitor est exhibere. Hoc est Capitulum, » quod hîc commemoratur. »

» De honore quoque et cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione et tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, » decernimus, ut sicut tempore beatæ recordationis domni genitoris nostri ex-

C » cultæ et honoratæ, atque rebus ampliatae fuerunt, quæ à nostra liberalitate » honoratæ atque ditatae sunt, de cetero sub integritate sui servantur : et Sacerdotes atque servi Dei vigorem Ecclesiasticum, et debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant, et eisdem principalis potestas, et illustrium » virorum strenuitas, seu reipublicæ administratores ut suum ministerium competenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter et justè concurrant. Et filius noster hæc supradicta similiter Deo adjuvante conservet. »

Commendatio Ansegisi Episcopi et aliorum Episcoporum qui adfuerunt apud Compendium, quando benedixerunt Ludovicum filium Caroli Imperatoris.

D » Me ac Ecclesiam mihi commissam vobis commendo ad debitam legem et » justitiam conservandam, et defensionem exhibendam, sicut Rex Episcopis Ecclesiæ suæ justo judicio conservare et exhibere debet. »

Professio ipsorum.

» Ego ille ipse sic profiteor : De ista die et deinceps isti Seniori et Regi » meo Ludovico Caroli et Hermentrudis filio, secundum meum scire et posse » et meum ministerium, auxilio et consilio fidelis et adjutor ero : sicut Episcopus rectè Seniori suo debitor est, in mea fide et meo Sacerdotio. »

Ad suprâ scriptam verò Episcoporum petitionem, hæc quæ sequuntur Rex Ludovicus professus est Episcopis, et istam ipsam donationis scripturam manu sua » eis dedit in Compendio anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, II Kalendas Decembris.

Professio istius Ludovici filii Caroli.

« Ego Ludovicus misericordiâ Domini Dei nostri et electione populi Rex

(a) Sequentia usque ad annum 878 omisit Aimoini Continuator. Omittuntur etiam in Codice Regio.

(b) Apud Sirmondum et Baluzium in Capitularibus, pater meus à se et à me servaturum.

» constitutus, promitto teste Ecclesia Dei omnibus Ordinibus, Episcoporum A
 » videlicet, Sacerdotum, Monachorum, Canonicorum, atque Sanctimonialium,
 » regulas à Patribus conscriptas, et Apostolicis attestationibus roboratas, ex
 » hoc in futurum tempus me illis ex integro servaturum. Polliceor etiam me
 » servaturum leges et statuta populo, qui mihi ad regendum misericordia Dei
 » committitur, pro communi consilio fidelium nostrorum, secundum quod
 » prædecessores mei Imperatores et Reges gestis inseruerunt, et omninò in-
 » violabiliter tenenda et observanda decreverunt. Ego igitur Ludovicus recti-
 » tudinis et justitiæ amore hanc spontaneam promissionem meam relegens, manu
 » propria firmavi. » (a)

ANNO DCCCLXXVIII.

Ludovicus Rex secus Suessionis in Monasterio sancti Medardi Nativitatem B
 Domini celebravit. Indeque ad Audriacam villam perrexit, et Pascha Domini
 in Monasterio sancti Dionysii celebravit. Ac suadente Hugone (b) Abbate et
 Markione perrexit ultra Sequanam, tam pro auxilio Hugonis contra Nortman-
 nos, quàm et pro eo quòd filii (c) Gozfridi castellum et honores filii Odonis
 quondam Comitis invaserunt : et (d) Inino frater Bernardi Markionis Ebro-
 censem civitatem usurpans, multas deprædationes circum circa in illis regionibus
 exercebat. Insuper et Eiricum more Nortmannico deprædari præsumpsit.
 Et veniens Ludovicus usque Turonis, infirmatus est usque ad desperationem
 vitæ. Sed, miserante Domino, aliquantulum convalescens, satagentibus qui-
 busdam Consiliariis suis, et amicis Gozfridi, venit ad eum isdem Gozfridus,
 adducens secum filios suos, ea conditione ut castellum et honores quos inva-
 serant, Ludovico Regi redderent, et postea per concessionem illius haberent:
 Tunc Gozfridus partem de Brittonibus ad Regis fidelitatem convertit : sed C
 ipsi demum fecerunt ut Brittones.

Johannes Papa irascens contra Landbertum et Adalbertum (e) Comites,
 quia villas et civitatem ejus prædati sunt, eis horribiliter excommunicatis,
 Româ exiit, et navigio Arelatum in die sancto Pentecostes appulit, suosque
 * *Al. Missos* * Nuncios ad Bosonem Comitem misit ; et per ejus auxilium usque Lugdunum
 venit, et inde Missos suos ad Regem Ludovicum Turonis misit : mandans ut
 ei obviàm veniret quò sibi commodum foret. Ludovicus autem mittens ei ob-
 viàm quosdam Episcopos, petiit ut usque Trecas veniret, ipsique ab Episco-
 pis istius regni stipendia dari fecit. Et quia propter suam infirmitatem antè non
 potuit, Kalendas (f) Septembris apud Trecas ad eum venit. Interea (g) Papa

(a) Ad finem hujus anni 877 spectare videtur Epi-
 stola Hincmari ad Gozlfum Abbatem S. Germani à
 Pratis, quam memorat Flodoardus Lib. 3, cap. 24.
 Hincmarus, inquit, scripsit Gozlfino pro Bernardo ne-
 pote ipsius, qui seditionem contra Regem moliri fere-
 batur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revo-
 care, et ut ipse Gozlfinus pro nullo carnali affectu à
 recta via declinet : fratrem quoque suum Gozfridum
 commoneat ut ambo memores parentum suorum à fidei
 sinceritate non degenerent. Item querendo cur ad se
 missum vel litteras non dirigeret, ut facere solitus
 fuerat, exhortans ut id frequenter pro mutua dilectione
 atque consolatione facere studeat. Item significans
 quomodo de dilecto filio ei Gozlfinus idem factus sit
 inimicus; et adhuc carum filium eundem nominat; et
 injurias sibi ab eo illatas non solum patienter, sed et
 libenter sese ferre depromit, ac petit ut reminiscatur
 quia Remensis Ecclesia eum regeneraverit in Christo,
 tonsumque in Clericum sub religione nutriverit et do-
 cuerit, de captione paganorum redemerit, ad gradus
 Ecclesiasticos usque ad Diaconatum pervenerit, pluri-
 morum Monasteriorum per concessionem Regum Abba-
 tem constituerit. Contra quæ ille potentiâ elevatus, se-
 ditionem, quæ in hac Ecclesia vel in isto regno malè
 grassabatur, excitaverit, quibusque similia gesserit,
 et quantis malis obnoxius sit, prosequendo manifestat,
 etc. Gozlfinus patrem habuit Roriconem Comitem Cen-
 nomannensem, fratrem Gozfridum, sororem Blichil-
 dem, quæ mater fuit Bernardi Gothiæ Marchionis.

(b) Hugo Abbas et Markio filius erat Conradi Au-
 tissiod. Comitis, frater Conradi Paris. Comitis, et, ut

nonnulli volunt, Roberti Fortis.

(c) Gozfridus filius erat Roriconis Cenoman. Co-
 mitis, frater Gozlfini Abbatis et Blichildis matris Ber-
 nardi Gothiæ Comitis, qui anno 877 in Carolum
 Calvum rebellaverat, et anno 878 in Concilio Tre-
 censi fuit excommunicatus.

(d) Ita Codex Regius et Aimoini Continuator.
 Malè in edito, ac ideo quia. Emeno Pictaviensis Co-
 mes frater erat Bernardi patris Bernardi rebellis, de
 quo suprâ.

(e) Hi duo Duces, Caroli Imp. morte accepta,
 contra Johannem Papam, qui eos à sacris removerat,
 animos attollunt, ipsumque in carcerem conjiciunt.
 Hic suorum ope inde elapsus, ad Ludovicum Regem,
 cujus patrem Imperiali corona donaverat, sibi profici-
 scendum constituit.

(f) Ex Epistola tamen Johannis VIII Papæ Tomo
 sequenti recitanda patet Ludovicum jam Trecas adve-
 nisse die 18 Augusti. Ibi enim legitur : Anno Incarna-
 tionis Domini nostri J. C. DCCCLXXVIII, xv Kal. Sep-
 tembris, Indictione xi, in præsentia domni Ludoici se-
 renissimi Regis, in præsentii Concilio residentis, inter
 cetera querelarum principia, apud Trecassinam urbem
 pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ Synodale Concilium cele-
 brantes, etc.

(g) In Fragmento Historico relato in duobus Codd.
 Regiis et uno Sangermanensi : Johannes Papa in Gal-
 lias venit, et apud civitatem Trecas diu moratus est ;
 habuitque Synodum Episcoporum, in qua Hymarus
 (Hincmarus) Lauduni Clavati Episcopus post avul-
 sionem oculorum suo Episcopatu est donatus.

A Johannes (a) generalem Synodum cum Episcopis Galliarum et Belgicarum Provinciarum agens, qualiter Landbertum et Adalbertum, Formosum quoque et Gregorium Nomenculatorem, ac complices illorum Romæ excommunicaverit, relegi fecit in Synodo: et consensum Episcoporum in eadem excommunicatione quæsit. Unde qui adfuerunt Episcopi, petierunt ut, sicut ipse excommunicationem quam fecerat per scripturæ lectionem recitari fecit in Synodo, ita et eis concederet ut per scripturam illi suam consensionem proferrent. Et concedente ita fieri Papa Johanne, in crastina Episcopi hoc quod sequitur diploma Papæ in Synodo porrexerunt.

« Domne sanctissime ac reverendissime Pater Patrum Johannes, Catholicæ
 » atque Apostolicæ Ecclesiæ, sanctæ videlicet Romanæ, primæ Sedis Papa; nos
 » famuli tui, ac discipuli vestræ auctoritatis, Galliarum et Belgicarum Epi-
 » scopi, his quæ super vulnera dolorum vestrorum maligni homines ac ministri
 B » diaboli addentes in sanctam matrem nostram ac magistram omnium Eccle-
 » siarum commiserunt compatimur, et dolori vestro conflentes condolemus:
 » atque iudicium vestræ auctoritatis, quod privilegio beati Petri et Sedis Apo-
 » stolicæ in eos et complices illorum juxta sacros Canones spiritu Dei condi-
 » tos, et totius mundi reverentia consecratos, ac secundum ejusdem sanctæ
 » Romanæ Sedis Pontificum decessorum vestrorum decreta protulistis, voto,
 » voce et unanimitate nostra atque auctoritate sancti Spiritûs, cujus gratiâ in
 » Episcopali ordine sumus consecrati, gladio Spiritûs, quod est verbum Dei,
 » eos interimentes, prosequimur. Scilicet quos, sicut suprâ diximus, excommu-
 » nicastis, excommunicatos tenemus; quos ab Ecclesia abjecistis, abjicimus;
 » quos anathematizastis, anathematizatos esse judicamus: et quos regulariter
 » satisfaciennes vestra auctoritas Apostolica Sedes receperit, recipiemus. Sed et,
 » ut in sacra Historia de plaga Ægyptiaca dignè à Deo inlata legimus, quia
 C » non erat domus in qua non jaceret mortuus, et non erat qui alium consola-
 » retur, quoniam in domo sua unusquisque quod lugeret habebat; nos in no-
 » stris quoque Ecclesiis lugenda lugemus. Et ideò vestra auctoritate nobis sub-
 » veniri cum omni mentis humilitate deprecamur, petentes ut promulgetis Ca-
 » pitulum vestræ auctoritatis, qualiter nos erga Ecclesiarum nostrarum pervaso-
 » res agere debeamus; ut censura Apostolicæ Sedis muniti, robustiores ac prom-
 » ptiores deinceps, Domino openi ferente, contra perversos Ecclesiasticarum
 » rerum ac facultatum raptores ac vastatores, sacrique ministerii Episcopalis
 » contemptores, nos successoresque nostri persistere concordî sententia va-
 » leamus: ut juxta egregii Prædicatoris vocem, et vestræ auctoritatis promul-
 » gationem, traditi Sathanæ spiritu salvi fiant in die Domini nostri Jesu-Christi. »

D *Excommunicatio Johannis Apostolici et ceterorum Episcoporum,
 qui convenerunt apud Treas, de pervasoribus rerum
 Ecclesiasticarum.*

(b) De pervasoribus quippe rerum Ecclesiasticarum, quos sacri Canones spi-
 ritu Dei conditi, totius mundi reverentiâ consecrati, et decreta Pontificum Se-
 » dis Apostolicæ, sub anathemate usque ad regularem satisfactionem esse debere
 » constituerunt: sed et de raptoribus, quos Apostolus, Christo in se loquente,
 » regnum Dei non possidere testatur, et cum hujusmodi hominibus veraciter Chri-
 » stiano nec cibum sumere præcipit, quandiu in ipso crimine permanent, per
 » virtutem Christi et iudicio Spiritûs sancti decernimus ut, si ante proximas Ka-
 » lendas Novembris easdem res, quas quique usurpatores injustè pervaserunt,
 » Ecclesiis suis regulariter satisfaciennes non restituerint, à communione corporis

(a) Ipse Johannes Papa in privilegio, quo confirmat bona Monasterii Tornutiensis, sic loquitur: Anno Dominicæ Incarnat. dcccclxxviii, Indictione xi, regnante piissimo atque gloriosissimo Rege Hludovico Caroli filio serenissimi Augusti, auxiliante Domino nostro, in honore ejusdem Dei et Domini nostri J. C. ego Johannes Episcopus servus servorum Dei atque prædictus filius noster gloriosus Rex Hludovicus, constituimus Conventum venerabilium Archiepiscoporum, necnon et Præsulum totius regni Treas civitate; quo interfuit memoratus Rex piissimus. Eoque pacto preca-

tus est nos cum filiis et fratribus nostris Episcopis jam dictus gloriosus Imperator, ut Tornutium Monasterium, quod fundatum est in Comitatu Cabilonensi suprâ Sagonnam fluvium,..... cum omnibus rebus ad ipsum locum aspicientibus privilegio nostræ auctoritatis corroboraremus. Ubi observandum est Hludovicum Imperatorem dici, licet ter antea Rex vocatus fuerit. Recitat hoc Johannes privilegium Labbeus Tomo ix Concil. pag. 277.

(b) Hæc desunt in Supplemento Aimoini et in Codice Regio.

» et sanguinis Christi usque ad restitutionem rerum Ecclesiasticarum et satisfactionem alieni habeantur. Et sacri Episcopalis ministerii ac excommunicationis Ecclesiasticæ contemptores secundum Evangelicam et Apostolicam auctoritatem ab Episcopis, quorum interest, commoniti, si regulariter satisfacientes non resipuerint, anathematis vinculo innodati usque ad satisfactionem permaneant. Et si in ipsa pertinacia permanentes obierint, nemo corpora illorum cum Hymnis et Psalmis sepeliat, nec memoria illorum ad sacrum altare inter fideles mortuos habeatur, dicente Apostolo et Evangelista Johanne : *Est peccatum ad mortem ? pro illo non dico ut quis oret.* Peccatum enim ad mortem est perseverantia in peccato usque ad mortem. Et sacri antiquorum Patrum Canones de his, qui sibi mortem voluntariè inferunt, et qui pro suis sceleribus puniuntur, sancto inspirante Spiritu, decreverunt ut cum Hymnis et Psalmis eorum corpora non deferantur ad sepulturam. Quorum decreta sequentes, ea quæ præmisimus de pervasoribus et raptoribus rerum et facultatum Ecclesiasticarum, si non resipuerint, iudicio sancti Spiritus decernimus : sicut beatus decrevit Gregorius dicens, quia tales Christiani non sunt, quosque ego et omnes Catholici Episcopi, imò universalis Ecclesia anathematizat. »

Quod diploma Johannes Papa suæ excommunicationi adscribi fecit, et manu sua confirmans ab omnibus Episcopis in Synodo subscribi fecit. Deinde ipso jubente lecti sunt in Synodo Canones Sardicensis Concilii, et Decretum Papæ Leonis de Episcopis sedes suas mutantibus : sed et Africani Canones, et ut non fiant Episcoporum translationes, sicut nec rebaptizationes vel reordinationes, pro Frotario Burdegalensi Episcopo, qui de Burdegalis, Pictavis, indeque ad Biturigensem civitatem exilisse dicebatur.

Et coronatus (a) Ludovicus à Johanne Papa vii Idus Septembris invitavit eundem Papam ad domum suam, et opiparè pascens honoravit eum multis donis ipse et uxor sua, et remisit eum ad Trekas civitatem. Postea verò per Missos suos petiit eundem Papam ut uxorem illius in Reginam coronaret : sed (b) obtinere non potuit. Frotarius autem et Adalgarius Episcopi attulerunt in Conventum Episcoporum Papæ Johanni Præceptum, per quod pater suus Ludovico regnum tradiderat, petentes ex ipsius parte ut privilegio suo ipsum Præceptum confirmaret.

Tunc Papa Johannes protulit exemplar quasi facti Præcepti à Carolo Imperatore de Abbatia sancti Dionysii Romanæ Ecclesiæ : quod compilatum consilio præfatorum Episcoporum et aliorum Consiliariorum Ludovici Regis à plurimis credebatur, ut à Gozleno ipsam Abbatiam velut ex ratione tolleret, et sibi habere posset. Et dicente Papa Johanne ut, si vellet Ludovicus Rex ut super illius Præceptum privilegium faceret, suo Præcepto illud patris sui Præceptum firmaret. Quod argumentum, sicut factio, et non ratio, imperfectum remansit.

Denique iv Idus præfati mensis Ludovicus Rex quorundam Primorum compulsus petitionibus venit ad Apostolici mansionem, et cum eo familiariter locutus, unà cum illo reversus est ad Conventum Episcoporum in exedram juxta mansionem Apostolici. Et post excommunicationem Hugonis Lotharii filii et Iminonis ac complicum eorum, vini facientibus quibusdam Episcopis, et consentiente Rege, dixit Papa Johannes ut Hedenulfus sua auctoritate ordinatus Episcopus * Sedem suam teneret, et Episcopale ministerium ageret, et Hincmarus (c) cæcus si vellet Missam cantaret, et partem de rebus Episcopii

* Laudunensis

(a) Hæc Ludovici Balbi coronatio Regia tantum fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio existimarunt; licet Johannes Papa in eum Imperium transferre studuerit, ob idque à Romanis vexatus, urbe hoc anno excedere coactus sit, ut refert Sigebertus in Chronico.

(b) Ludovicus, ut uxorem ipsius Reginam Johannes coronaret, impetrare non potuit, quod illa, priori rejecta conjuge, superducta esset. Duas quippe uxores Ludovicus habuit; unam Ansgardem, quam in ipso juvenilis ætatis flore, inconsulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum et Carlomannum filios suscepit; alteram Adheleidem, quam jussu patris, Ansgarde rejectâ, thalamo suo sociavit, et moriens gravidam

reliquit. Hanc itaque coronare ob eam causam Pontifex recusavit. *Mabillonius lib. 38 Annal. Benedict. Num. 4.*

(c) Hincmarus Laudunensis Libellum seu Proclamationem Johanni Pape in Synodo Trecensi obtulit contra Hincmarum Rem. Archiep. et omnium animos ad commiserationem commovit : *Transmissus sum, inquit, in exilium, in quo per duos annos sumus, sed aliquanto tempore ferro vinctus custoditus sum, duobus annis ferè peractis insuper cæcatus sum, et usque modò retentus, ad vos et ad vestræ piissimæ serenitatis præsentiam, mox ut venire dimissus potui, protinus accessi, etc.* Vide Tom. ix. Concil. pag. 315.

A Laudunensis haberet. Et cum Hedenulfus apud eundem Papam peteret ut eum ab illa Sede absolveret, dicens se esse infirmum, et velle intrare in Monasterium, hoc obtinere non potuit. Sed praeceptum est illi ab eo, consentiente Rege atque Episcopis Hincmari fautoribus, ut Sedem suam teneret, et Episcopale ministerium ageret. Qui fautores Hincmari audientes quod Papa Johannes dixerit ut si vellet Hincmarus caecus Missam cantaret, et Rex consentiret ut partem de Episcopo Laudunensi haberet; insperatè aliarum provinciarum Episcopi, sed et aliarum regionum Metropolitani, sine praeceptione Papae Hincmarum vestimentis Sacerdotalibus indutum in praesentiam ipsius Papae adduxerunt. Indeque sublatum, cantantes in Ecclesiam illum duxerunt, et signum (a) benedictionis super populum dare fecerunt. Sicque Synodus illa soluta est.

In crastina Ludovicus Rex invitatus à Bosone, ad domum illius perrexit cum quibusdam primoribus Consiliariis suis. Et pastus et honoratus ab illo, sed et ab uxore ipsius, desponsavit filiam Bosonis Carolomanno filio suo: et cum consilio ipsorum Consiliariorum suorum dispartitus est honores Bernardi Gothiae Markionis per Theodericum Camerarium et Bernardum Comitem Arvernium, et per alios secretò dispositos.

Papa Johannes Trecas movens, Cabillonem petiit, indeque per Moriennam iter agens, per clusas montis Cinisii Italiam, à Bosone et uxore illius deductus, introivit.

Ludovicus Rex Trecas Compendium reversus, audita renunciatione Legatorum suorum, quos ad sobrinum suum Ludovicum pro pace inter se obtinenda direxerat, cum quibusdam Consiliariis suis venit usque ad (b) Heristallium. Et Kalendas Novembris simul convenientes apud (c) Marsnam, utrimque pax firmata est inter eos. Et condixerunt Placitum in Purificatione sanctae Mariae, ut simul iterum convenirent; Ludovicus Caroli filius ad (d) Gundulfi-villam, et Ludovicus Ludovici filius circa eundem locum in commoditate sua. In ipso quidem Placito haec quae sequuntur inter eos consensu fidelium illorum servanda convenerunt.

Conventio, quae inter gloriosos Reges Ludovicum filium Caroli Imperatoris, itemque Ludovicum filium Regis Ludovici in loco qui vocatur (e) Furonis Kalend. Novembris, ipsis et communibus fidelibus ipsorum faventibus et consentientibus, facta est anno Incarnationis Dominicae DCCCLXXVIII, Indictione XI, dicente Rege Ludovico filio Caroli: « Sicut inter patrem meum Carolum et patrem vestrum Ludovicum regnum Lotharii divisum fuit, volumus » ut ita consistat. Et si aliquis nostrorum fidelium de regno patris sui ex hoc aliquid (f) usurpatum habet, jussu nostro illud dimittat. De regno verò, quod Ludovicus Imperator Italiae habuit, quia necdum ex illo aliqua divisio facta est, » quicumque modò illud tenet, ita teneat, donec, Domino volente, iterum simul venientes cum communibus fidelibus nostris, inveniamus et diffiniamus » * quid ex hoc melius et justius nobis visum fuerit. De regno autem Italiae, » quia modò nulla ratio esse potest, omnes sciant quia partem nostram de » illo regno et requisivimus et requirimus, et Domino auxiliante requiremus. » Istae sequenti die statuta sunt.

» Cap. I. Ut quia firmitas amicitiae et conjunctionis nostrae modò quibusdam » praepedientibus causis esse non potuit, usque ad illud Placitum quò simul ut » conveniamus statutum habemus: talis (g) enim amicitia inter nos manebit,

(a) Factio fuit ista, non ratio, inquit Cellotius in Vita Hincmari junioris Paragr. XXI, quam qui Laudunensi benè volunt, aut malè Remensi, habent pro restitutione: at non satis consultè; quippe qui non animadvertunt gratiam hanc esse, non iudicium; permissionem, non sententiam; non esse retractatam causam, Acta Concilii non rescissa, Johannis ipsius, audito Rege, sententiam non mutatam; imò potiùs confirmatum in Episcopali Sede Hedenulphum, à qua et successoris possessione et orbitate sua excluderetur Hincmarus, qui inglorius in sua illa Sacerdotali parte non multò post obiit; tunc etiam commendatus ab Hincmaro avunculo, qui Hugoni Abbati scripsisse legitur apud Flodoardum lib. 3, cap. 24. *Notificat etiam illi obitum Hincmari nepotis sui Laudun. Episcopi, rogans ut pro ejus animae remedio per subjectos ac familiares suos Domini misericordiam deprecari satagat.*

Idem autem Remensis Hincmarus illo in Concilio plurimis à Johanne Papa honoribus affectus, Apologetico generali omnibus suis adversariis satisfecit: de quo ibidem Flodoardus cap. 21 et 29.

(b) Vulgò *Herstal* ad Mosam prope Leodium.

(c) Villa regia *Mersen* dicta prope Trajectum ad Mosam.

(d) Nunc vulgò *Gondreville*, ad Mosellam oppidum, una leuca infra Tullum Leucorum.

(e) Vulgò *Foron* nuncupari, esseque nunc amplum municipium à Trajecto et ab Aquisgranis parum distans, testatur Hadr. Valesius in Notitia Galliarum.

(f) *Aliquid purpurisum habet*, apud Sirmondum et Baluzium: qui hunc Conventum Furonensem ediderunt. In Codice Regio et in Aimoini Continuatore legitur etiam, *purpurisum*.

(g) Ibid. *Talis amicitia inter nos maneat.*

* Al. quod

» Domino auxiliante, de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta, A
 » ut nemo suo pari vitam, regnum aut fideles suos, vel aliquid quod ad salu-
 » tem sive prosperitatem ac honorem regni pertinet, (a) non velit, aut fortè
 » consiliet.

» Cap. II. Ut si in cujuscumque nostrum regno pagani sive pseudochristiani
 » insurrexerint, unusquisque veraciter suum parem, ubicumque necesse (b) fuerit,
 » et ipse rationabiliter potuerit, aut per semetipsum, aut per suos fideles, et
 » consilio et auxilio, prout melius potuerit, adjuvet.

» Cap. III. Ut si ego vobis superstes fuero, filium vestrum (c) Ludovicum
 » adhuc parvulum, et alios filios vestros, quos vobis Dominus donaverit, ut
 » regnum paternum hereditario jure quietè tenere possint, et consilio et au-
 » xilio, prout melius potuero, adjuvabo. Si autem vos mihi superstes fueritis,
 » filios meos Ludovicum (d) et Carolomannum, et alios quos divina pietas
 » mihi donare voluerit, ut regnum paternum quietè tenere possint, similiter B
 » et consilio et auxilio, prout melius potueritis, ut adjuvetis rogo.

* Al. falsa-
rium

» Cap. IV. Ut si aliqui susurrone et detractores, et qui paci nostræ invi-
 » dent, et quietum regnum esse non patiuntur, inter nos lites et contentiones
 » atque discordias seminare voluerint, nullus nostrum hoc recipiat aut libenter
 » acceptet, nisi fortè hoc ad rationem coram nobis utrisque et communibus fi-
 » delibus nostris perducere voluerit. Si verò hoc noluerit, cum nullo nostrum
 » aliquam societatem habeat: sed omnes illum sicut mendacem et * falsatorem,
 » et inter fratres volentem seminare discordias, communiter à nobis abjiciamus,
 » ne de cetero quisque talia mendacia auribus nostris inferre audeat.

» Cap. V. Ut communiter, prout citius potuerimus, Missos nostros ad Ca-
 » rolomannum et Carolum gloriosos Reges dirigamus, qui (e) ad Placitum,
 » quod octavo Idus Februarii statutum habemus, invitentur; ut nullatenus ve-
 » nire differant obsecrentur. Et si secundum quod optamus venire voluerint, C
 » communiter nos ad Dei voluntatem, et sanctæ Ecclesiæ salvationem, ac
 » communem honorem nostrum, ac profectum atque salvamentum totius populi
 » Christiani nobis commissi, Domino cooperante, ita conjungamus, ut de ce-
 » tero in eo, qui unus est, unum simus, et unum velimus, et idipsum dica-
 » mus, secundum Apostolum, et faciamus omnes, et non sint in nobis ulla
 » schismata.

» Cap. VI. Si autem illi obsecratione nostra vocati et invitati, aut Missi
 » eorum ad præfatum Placitum venire distulerint, nos secundum quod statutum
 » habemus, illuc omninò venire, et nos secundum Dei voluntatem conjun-
 » gere omnimodis non omittamus: nisi fortè talis inevitabilis necessitas eve-
 » nerit, pro qua id fieri nullatenus possit. Et si hoc acciderit, ad tempus quis-
 » que pari suo hoc rescire faciat. Et propterea amicitia nostra nec minuat, D
 » nec immutetur, donec, Domino jubente, congruo tempore perfectè con-
 » firmetur.

» Cap. VII. Ut res Ecclesiarum, in cujuscumque regno caput fuerit, tam
 » de Episcopatibus quàm de Abbatibus, sine ulla contradictione rectores ipsarum
 » Ecclesiarum illas possideant. Et si aliquid ibi (f) mali factum à quoquam est,
 » in cujuscumque regno illæ res consistunt, regulariter (g) exinde justitiam
 » reddere faciat.

» Cap. VIII. Et quia per vagos et in tyrannica consuetudine irreverentes
 » homines pax et quies regni perturbari solet, volumus ut ad quemcumque no-
 » strum talis venerit, ut de his quæ egit rationem et justitiam subterfugere
 » possit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat, nisi ut ad rectam
 » rationem et debitam emendationem perducatur. Et si rationem rectam sub-
 » terfugerit, omnes in commune in cujus regnum venerit, illum persequa-
 » mur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno expellatur, vel de-
 » leatur. »

(a) Ibid. *pertinet, discupiat aut forconsiliet.*

(b) Ibid. *necessitas illi fuerit.*

(c) Is est, qui puerulus altero post anno Ratispo-
 næ, quò Ludovicus pater post Karlomani fratris obi-
 tum concesserat, de fenestra palatii, ait Regino, ceci-
 dit, et confractis cervicibus expiravit. *Sirmondus.*

(d) Quos ex Ansgarde priore conjuge sustulerat:

quam etsi coactus à patre abjecerat, legitimos tamen
 ejus filios ducebat, et successores sibi destinabat. *Idem.*

(e) Apud Sirmondum et Baluzium: *qui eos ad pla-
 citum.... invitent, et ut nullatenus venire diffe-
 rant, obsecrent.*

(f) Ibid. *Ibi misfactum.*

(g) Ibid. *legaliter exinde.*

Cap. IX.

- A Cap. IX. Volumus ut hi, qui meritò proprietatem illorum in regno nostro perdiderunt, ita judicentur, sicut temporibus nostrorum antecessorum inventum fuit. Qui verò dicunt injustè se proprietatem illorum perdidisse, veniant in nostram præsentiam : et sicut justum est, ita illis judicetur, et sua recipiant.

ANNO DCCCLXXIX.

- Hoc dicto, Ludovicus Ludovici filius ad sua rediit, et Ludovicus Caroli filius per Arduennam veniens, DCCCLXXIX anno Incarnationis Dominicæ in (a) Longlario Nativitatem Domini celebravit. Et aliquandiu in Arduenna demorans, indeque iter agens, circa Purificationem sanctæ Mariæ ad Pontigonem venit : unde volens ire in partes Augustoduni ad comprimendam rebellionem (b) Bernardi Markionis, usque ad Trecas perrexit. Sed quia ingravescente infirmitate sua (dicebatur enim veneno infectus) longiùs ire non potuit, filium et æquivocum suum Ludovicum bajulationi (c) Bernardi Comitis Arvernici specialiter committens, (d) Hugonem Abbatem, et Bosonem, et præfactum Bernardum cum filio suo, sed et Theodericum cum sociis suis, Augustodunum misit : quatenus ipsum Comitatum ad opus Theoderici, cui antea illum dederat, evindicarent. Ipse autem cum magna difficultate per (e) Jodrum Monasterium Compendium venit : et sentiens se mortem evadere non posse, per Odonem Belvacensem Episcopum et Albuinum Comitem coronam et spatam, ac reliquum regium apparatus filio suo Ludovico misit, mandans illis qui cum eo erant, ut eum in Regem sacrari ac coronari facerent. Ipse autem iv Idus Aprilis in die parasceves jam vespere obiit : et in crastina, scilicet in vigilia sancti Paschæ, in Ecclesia sanctæ Mariæ sepultus fuit.

- Audientes autem Odo et Albuinus illum esse defunctum, quæ portaverant Theoderico Camerario dederunt, et cum festinatione reversi sunt. Illi autem qui cum filio Regis erant, audita morte patris ipsius infantis, mandaverunt Primoribus qui in istis partibus erant, ut apud Meldis convenirent obviam eis, et ibi tractarent quid de cetero agere deberent.

- Inter Bosonem autem et Theodericum, mediante Hugone Abbate, conventum est ut Boso Comitatum Augustodunum haberet, et Theodericus Abbatias, quas Boso in istis partibus habuerat, in commutatione acciperet. (f) Goslenus denique Abbas memor injuriarum ac insidiarum suarum, quas à suis æmulis tempore præcedenti sustinuerat, fesus de familiaritate quam cum Ludovico Germaniæ Rege, et cum uxore illius, atque cum Primoribus illius terræ, quando captus in bello apud (g) Andernacum, et trans Rhenum ductus fuerat, obtinuit ; coepit cogitare qualiter talionem suis contrariis redderet, et (h) Chuonrardum Parisiaci Comitem spe falsa de præcellenti potestate deludens, et quædam ingenia qualiter id exequi posset enarrans, sibi conjunxit. Et antequàm illi, qui cum Regis filio erant, ad condictum Placitum apud Meldis venirent, acceleraverunt quoscumque potuerunt Episcopos et Abbates, atque potentes homines ad Conventum vocare, ubi (i) Thara Isaram influit ; eo sub obtentu, ut quia Rex defunctus erat, unanimiter tractarent de regni pace atque utilitate. His autem qui convenerant persuaserunt ut Ludovicum Germaniæ Regem in hoc regno convocarent ; et ejus largitione honores, quos hactenus obtinere non potuerunt, sine ulla dubitatione haberent. Et miserunt nuncios suos ad prædictum Ludovicum et uxorem ejus, mandantes ut usque Mettis venire accelerarent, et illuc omnes Episcopos et Abbates, ac Primores istius regni ad illum perducere possent. Sicque per (k) Silvacum et secus Axonam multas

Al. Missos

(a) Longlarium seu Longlare, vulgò *Glare*, nunc vicus est in Diocesi Leodiensi ac in silva Arduenna, non procul à Monasterio S. Huberti.

(b) Bernardus iste, alterius Bernardi et Blichildis Roriconis Cenomannensis Comitis filii filius, Gothiæ Marchionatu donatus fuerat anno 865 post Humfridum. Anno 878 in Trecensi Synodo anathemate percussus est et honoribus privatus.

(c) Bernardus Arvernicus Comes filius erat Bernardi Septimaniæ Ducis et Dodanæ. Pater fuit Guillelmi Pii. Anno 878 Gothiæ Marchionatu donatus est : obiit anno 886.

(d) Hugo Abbas Conradi Comitis filius mortuus est anno 886. Boso Dux erat Provinciæ, Theodericus

Ludovici Balbi Camerarius, Augustodun. Comes.

(e) Vulgò *Jouarre* in pago Meldensi.

(f) Goslinus, qui S. Germani à Pratis et S. Dionysii Abbas fuit, et postea Parisiensis Episcopus, erat filius Roriconis Cenomannensis Comitis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis, de quo supra.

(g) Vulgò *Andernach* ad Ruenum.

(h) Conradus Paris. Comes filius erat Conradi Autissiod. Comitis, frater Hugonis Abbatis.

(i) Thara, *le Tairin*, influit in Isaram, *l'Oise*, apud Credilium, *Creil*.

(k) Silvacum nunc locus *Servais* dictus prope oppidum Faram, *la Fere*.

deprædationes ac rapinas facientes, usque ad Viridunum venerunt. Veniente A
autem Ludovico Mettis, iterum ad illum nuncios miserunt, postulantes ut us-
que ad Viridunum veniret, quatenus commodius populum istius regni ad illum
perducere possent. Veniens autem Ludovicus usque ad Viridunum, tanta mala
exercitus ejus in omnibus nequitiis egit, ut paganorum mala facta illorum vincere
viderentur.

* *Al. Gualte-
rum*

Audientes autem Hugo et Boso ac Theodericus, et illorum socii, quæ
Gozlenus et Chuonradus cum illorum complicitibus machinabantur, miserunt
* Vultarium Episcopum Aurelianensem, et Goiramnum ac Anscherum Comi-
tes, ad Ludovicum apud Viridunum, ut ei offerrent partem de regno Lotharii
junioris, quam Carolus contra fratrem suum Ludovicum ipsius Ludovici patrem
acceperat: ut, accepta illa portione regni, in regnum suum rediret, et quod
reliquum de regno patris sui Caroli Ludovicus habuit, filiis suis consentiret.
Ludovicus verò et sui acceptam habentes talem oblationem, cum dedecore B
Gozlenum et Chuonradum ac complices illorum rejecerunt. Et accepta re-
gni parte sibi oblata, Ludovicus ad Palatium suum Franconofurd rediit.

Audiens autem hoc uxor illius, satis molestè tulit: dicens quia, si illa cum
eo venisset, totum istud regnum haberet. Angustiantes autem Gozlenus et
Chuonradus, ad ipsam Reginam fecerunt confugium, querimoniam agentes
qualiter essent decepti. Et acceptis Missis qui eos de parte Ludovici conforta-
rent, sed et alios quasi obsides, reversi sunt; rapinas et deprædationes facientes
quocumque pervenire potuerunt: renuntiantes sociis suis Ludovicum quanto-
ciùs cum magno exercitu venturum, quoniam ad præsens venire non poterat,
quia nunciatum est ei, non incerta relatione, fratrem suum Carolomannum pa-
ralysi percussum, et jam morti vicinum, suumque filium de concubina nomine
Arnulfum partem regni illius occupasse; et ideò in illa parte festinus pergeret,
sicut et fecit. Sopita verò sicut potuit in illis partibus commotione, reversus C
est ad uxorem suam. Audientes autem Hugo Abbas et ceteri Primores, qui cum
filiis quondam senioris sui Ludovici, Ludovico scilicet et Carolomanno, age-
bant, Ludovicum cum uxore sua in istas partes venturum, quosdam Episco-
pos, (a) Ansegisum et alios, miserunt ad Ferrarias Monasterium, et ibi eos
• consecrari et coronari in Reges fecerunt.

Interea Boso, persuadente uxore (b) sua, quæ nolle vivere se dicebat, si
filia Imperatoris Italiæ, et desponsata Imperatori Græciæ, maritum suum Re-
gem non faceret, partim comminatione constrictis, partim cupiditate illectis
pro Abbatiis et villis eis promissis, et postea datis, Episcopis illarum partium
persuasit ut eum in Regem ungerent (c) et coronarent. Hugo etiam filius ju-
nioris Lotharii ex Waldrada, collecta prædonum multitudine, regnum patris sui est
molitus invadere.

Karolus Ludovici quondam Germaniæ Regis filius in Longobardiam perre- D
xit, et ipsum regnum obtinuit. Cum quo apud Urbam, antequàm Montem
Jovis transiret, Ludovicus et Carolomannus loqui perrexerunt. Et illo eunte
in Longobardiam, ipsisque reversis ab eodem itinere, nuntiatum est eis quòd
Nortmanni qui erant in Ligeri terreno itinere terras illas deprædabant. Et sta-
tim moti in illas partes, in die Missæ sancti Andreæ eos inveniunt, multos
ex eis occiderunt, et plures in (d) Vencenna fluvio immerserunt: et exercitus
Francorum, Deo volente, cum victoria incolumis remeavit.

ANNO DCCCLXXX.

Ludovicus Rex Germaniæ unà cum uxore sua ab Aquis in istas partes iter

(a) Id tamen nullo præsentem Metropolitano factum
ait Ivo Episc. Carnot. Epist. 189, ubi solius Ludovici
et uxoris ejus meminit. Verum Carolomannus ipse post
tres annos, cum, mortuo fratre, denuò coronatus est
Carisiaci, meminit scripti quod in Ferrariarum Mona-
sterio coram altare S. Petri tunc perdonavit, se scilicet
unicuique Episcoporum et Ecclesiis eis commissis Ca-
nonicum privilegium et debitam legem atque justitiam
conservaturum, et defensionem exhibiturum. *Mabil-
lonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 21.*

(b) Hermengarda scilicet, filia Ludovici II Imper.

quæ desponsata fuerat Constantino Basilio Imper. filio.

(c) Illud reipsa præstiterit in Concilio Mantalensi,
ubi Decretum electionis Bosonis Regis his verbis sub-
scribitur: *Actum apud Mantalam publicè anno Incar-
nationis Dominicæ DCCCLXXXIX, Idibus Octobris.* Con-
ventum Mantalensem referemus Tomo sequenti, sicut
et Synodi ad Bosonem Regem designatum legationem,
ac Bosonis Regis electi ad Synodum responsionem.

(d) Seu Vigenna, la Vigene: qui fluvius supra
Pontem Arleium in Ararim effluit.

- A arripuit, et usque ad (a) Duziacum venit : ubi Gozlenus et Chuonradus obviam illi venerunt, quamplurimis jam de illorum complicitibus ab illorum societate retractis. Indeque Ludovicus et uxor sua ad (b) Attiniacum, indeque ad Ercuriacum, et sic usque ad Ribodimontem pervenerunt. Et videntes quia Gozlenus et Chuonradus quod ei polliciti fuerant attendere nequiverunt, et ipse ac uxor sua quæ speraverunt obtinere non possent; peractis amicitis cum filiis Ludovici, et condito Placito futuro mense Junio ad Gundulfi-villam, reversi sunt in patriam suam. Et inveniens Ludovicus Nortmannos in itinere, Domino opem ferente, magnam ex illis partem occidit exercitus suus : sed in Saxonia magnum damnum de fidelibus suis per Nortmannos sustinuit. Filii autem Ludovici quondam Regis reversi sunt Ambianis civitatem : et sicut fideles illorum invenerunt, regnum paternum inter se diviserunt. Id est, ut Ludovicus quod Franciâ residuum erat ex paterno regno, sed et Niustriam cum * Mar-
- B chiis suis haberet : et Carolomannus Burgundiam et Aquitaniam cum Marchiis (c) suis haberet : et quique de Proceribus secundum convenientiam, in cujus divisione honores haberent, illi se commendarent. Inde Compendium redeuntes, ibi Pascha Domini celebraverunt. Et posthæc per Remum et Catalaunis civitates ad Placitum conditum mediante Junio apud Gundulfi-villam obviam suis (d) sobrinis venerunt. Ad quod Placitum Ludovicus infirmitate detentus venire non potuit, sed pro se Missos suos direxit. Karolus autem à Longobardia rediens, illuc venit. In quo Placito communi consensu inventum est, ut (e) ipsi Reges Ludovici quondam filii ad Attiniacum redirent cum scara Ludovici Germaniæ Regis, et Hugonem Lotharii junioris filium impeterent. Quò venientes, quia Hugonem non invenerunt, sororium illius * Teut-
- C (f) Ganto residentes custodirent, in Burgundiam versus Bosonem per mensem Julium à Trecas civitate perrexerunt, Carolo Rege illuc cum (g) exercitu suo in Bosonem venturo. In quo itinere ejectis de castro (h) Matiscono Bosonis hominibus, ipsum castellum ceperunt, et eum Comitatum (i) Bernardo cognomento Planta-pilosa dederunt. Et perrexerunt simul Carolus, Ludovicus et Carolomannus ad obsidendum Viennam, in qua Boso uxorem suam cum filia, et magnam partem de suis hominibus relinquens, fugam ad montana quædam arripuit. Karolus autem, qui se unà cum sobrinis suis Viennam obsessurum promiserat, mox ut quædam sacramenta utrinque inter eos facta fuerunt, ab ipsa obsidione recessit, et in Italiam perrexit. Indeque Romam veniens, à Johanne Papa se in die Nativitatis Domini in Imperatorem consecrari obtinuit.

* Al. Markis

* Al. Teutboldum

D

ANNO DCCCLXXXI.

Remanente Carolomanno cum suis contra Bosonis seditionem, Ludovicus frater ejus reversus est in partem regni sui contra Nortmannos. Qui vastantes omnia, in suo itinere Corbeie Monasterium, et Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverunt : de quibus non modicam partem (k) occisis, ceterisque fugatis, et ipse Ludovicus unà cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuit; divino manifestante judicio, quia quod à Nortmannis fuerat actum, non humana, sed divina virtute patratum extiterit. Iterum namque Nortmannis regredientibus in partem regni sui, isdem Ludovicus cum quibus potuit obviam eis perrexit, et castellum materiâ ligneâ quorundam Consiliariorum suorum hortatu in loco qui dicitur (l) *Stroms* clausit. Quod magis ad munimen paganorum quàm ad auxilium Christianorum factum fuit, quoniam

(a) Locus in Mosomagensi pago ad fluvium Charrem (*le Chier*), vulgò dictus *Douzi les prez*.

(b) Attiniacum *Attigni* ad Axonam; Ercuriacum *Ecri* itidem ad Axonam; Ribodimons *Ribemont* ad Isaram.

(c) Id est Comitatu Tolosano, Septimania, Marca Hispanica, tota parte regni Lotharii, quam Boso Dux invaserat.

(d) Id est, Carolo et Ludovico Ludovici Germaniæ Regis anno 876 mortui filiis.

(e) Id est, Ludovicus et Carolomannus filii Ludovici

Balbi.

(f) Id est, *Gandavo*.

(g) Cod. Reg. cum hoste sua venturo.

(h) Id est, *Matisconensi*.

(i) Malè Bernardus iste à Baluzio confunditur cum Bernardo Gothiæ Marchione et Comite Arvernensi, patre Guillelmi Pii.

(k) In illa pugna ad novem millia equitum ex Nortmannis cæsa fuisse tradunt Annales Fuldenses.

(l) Codex alter Bertinianus, *Stromus*.

E ij

ipse Rex Ludovicus invenire non potuit cui illud castellum ad custodiendum A
committere posset. Indeque reversus, anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII
apud Compendium Nativitatem Domini, sed et sanctum Pascha celebravit.

ANNO DCCCLXXXII.

Ubi nunciatum est ei quia sobrinus suus Ludovicus Ludovici Germaniæ Re-
gis filius inutiliter sibi et Ecclesiæ ac regno vivens, morti succubuit. Venientes
autem Primores partis illius regni, quæ ipsi Ludovico in locarium data fuerat,
quatenus quæ pater et avus illorum habuerunt eis consentiret, voluerunt se illi
commendare. Sed consilio Primorum, propter sacramenta quæ inter eum et
Carolus facta fuerunt, non eos in commendationem suscepit: sed scaram ho-
stilem, cui præfecit Theodericum Comitem, quasi in adjutorium illorum con- B
tra Nortmannos disposuit. Et ipse ultra Sequanam, ac si recepturus Britonum
Principes, et bellaturus contra Nortmannos, usque Turonis perrexit. (a) Ubi
infirmatus est corpore, et lectica deportatus usque ad Monasterium sancti Dio-
nysii, mense Augusto ibi mortuus est et sepultus.

Primores autem regni expeditum nuntium miserunt ad Carolomannum, man-
dantes ut relictis qui Viennam obsiderent, et seditioni Bosonis resisterent, ipse
quantocius ad eos venire festinaret: quoniam hostiliter ipsi præparati erant in
occursum Nortmannorum, qui civitates Coloniam et Treviris cum Monaste-
riis sibi contiguis jam incensas haberent, et Monasterium sancti Landberti in
(b) Leudico, et Promiæ, et inde Aquis etiam Palatium, omniaque (c) Mona-
steria parrochiarum, Tungrensis videlicet, Attrebatensis, Cameracensis, et
partim Remensis parrochiæ, suæ ditioni addicta, et partim cum castello * Mo-
somagensi incensa, et Walam Mettensem Episcopum contra sacram auctorita- C
tem et Episcopale ministerium armatum et bellantem occisum, et socios ejus fu-
gatos habebant. Ipsi autem parati erant illum recipere, et se illi commendare,
sicut et fecerunt. Dum autem in eodem procinctu degeret mense Septem-
brio, nunciatum est illi certo nuntio quia, capta Vienna, uxorem Bosonis et
filiam ejus Richardus frater ipsius Bosonis ad Comitatum suum Augustudunen-
sem adductam habebat. Sed et Hastings, et complices illius Nortmanni ex
Ligeri egressi, maritimas partes petierunt. Carolus autem nomine Imperator
contra Nortmannos venit cum multo exercitu usque ad illorum firmitatem.
Quò veniens, concidit cor ejus, et (d) placida mente Gotafridum cum suis
ut baptismum susciperet, et Frisiam aliosque honores, quos Roricus habuerat,
reciperet, interventione quorundam obtinuit. Sigefrido etiam et Vurmoni,
illorumque complicibus plura millia argenti et auri, quæ de thesauro sancti
Stephani Mettensis, aliorumque Sanctorum locis, arripuit; eis dedit: et D
ad devastandam regni sui atque consobrini sui partem, sicut antea fecerant,
residere permisit (e). Hugoni autem junioris Lotharii filio facultates Eccle-
siasticas Mettensis Episcopii, quas sacri Canones futuro Episcopo reservari

* Al. Moso-
mensi.

(a) Continuator Aimoini, usque Turonos perrexit.
*Vir plenus omnibus immunditiis et vanitatibus, infir-
matus est.*

(b) Id est, Leodio et Prumiæ.

(c) Huc referre juvat quod de Normannis narrat
Folcuinus Abbas Laubiensis in Libro de Gestis Abba-
tum Laubiensium Tomo 6 Spicilegii recitato, cap. 16.
*Gens quædam Aquilonaris, de qua fortè dictum est;
Ab Aquilone pandetur omne malum (Jerem. 1. 14.);
quam plerique Nortalbincos, alii usitatius Nortman-
nos vocant, piraticam agens novo et inaudito retrò
antè temporibus modo Franciam est aggressa; quæ ma-
ria primum occupans, demùm ostia fluminum quæ
Franciam alluunt, est ingressa, subinde restans, sub-
inde progrediens: ubi resistantem vidit neminem, qua-
quaversum sibi libitum visum est, ferebatur. Qui vi-
delicet Nortmanni per quatuor nobilissima flumina,
Rhenum et Scalt ab Oriente, Sequanam et Ligerim
ab Occidente, Franciam ingressi, incendiis et rapinis
omnia depopulantur, nulli sexui vel ætati parcentes,
captivos abducunt; ipsa etiam altaria paganis manibus
profanantes: quorum metu plura Sanctorum corpora,
et optima quæque ad tutiora loca deportantur: sed no-
strorum patronorum non necesse fuit longius asportari;
quoniam adjacens Tudinii castrum, idque nobis proprium*

*et munitissimum, fecerat influentes indemnes haberi;
villarum verò longè positarum erat multi exterminii
desolatio. Folcuinus mortuus est anno 990.*

(d) Cod. Reg. et Aimoini Continuator, *placitamento
Godefridum..... interveniente quorundam obtentu.*

(e) Codex Regius hæc addit: *Idem namque Sig-
efridus cum XL millibus Nortmannorum Parisius urbem
obsederat. Sed resistente Gozlinio prædicto Præsule ipsius
urbis et Abbate Cœnobii S. Germani, necnon Odone
tunc Comite, postea Francorum Rege, meritis sanctæ
Dei Genitricis Mariæ alnique Germani suffragiis, præ-
dictis Principibus opem ferentibus, urbem jam dictam
non valentes capere, abscesserunt. Tunc etiam corpus
beatissimi Germani in Arcisterium (Asceterium) ejus-
dem sancti Pontificis, in civitate prædicta situm, à
Monachis delatum fuit. Ecclesiam verò ejus in suburbio
positam Pagani omnibus complentes spurcitiis, devasta-
verunt: et plurimis ipsorum virtute S. Præsulis extin-
ctis confusi abscesserunt. Unde prædictus Odo gavisus
miraculis, quæ in prædicta obsidione à sancto Præsule
Germano patrata viderat, adeptus culmen Regium,
vasculum, in quo nunc sanctissima Pontificis membra
Deo disponente requiescunt, auro et gemmis honorificè
componi fecit. Ita Aimoini Continuator: sed hæc huc
malè inserta, et ad annum 886 pertinent.*

- A præcipiunt, ad consumendum remisit. Engilbergam verò Ludovici Italiæ Regis uxorem, quam Imperator in Alemaniam transduxerat, per Leudoardum Vercellensem Episcopum Johanni Papæ, sicut petierat, Romam remisit. Et sic versùs Warmatiam, Placitum suum Kalendas Novembris habiturus, à Nortmannis recessit. Ad quod Placitum Hugo Abbas, quibusdam sociis secum (a) assumptis, profectus, Carolum adiit, pro petitione partis regni, quam frater suus Ludovicus in locarium acceperat: ut, sicut ipse Carolus olim promiserat, Carolomanno restitueret. Unde nil certi obtinuit, sed absentia illius in isto regno maximum detrimentum fecit: quia Carolomannus non habuit unde Nortmannis posset resistere, quibusdam regni Primoribus ab ipsius auxilio se retrahentibus. Quapropter usque circa Laudunum castellum venerunt, et quæ in gyro ipsius castelli erant deprædati sunt, et incenderunt: et disposuerunt Remis venire, indeque per Suessionis et Noviomagum pergentes, ad præfatum castellum expugnandum redire, et regnum sibi subijcere. Quod pro certo audiens Hincmarus Episcopus, cujus homines de potestate Remensis Episcopii cum Carolomanno erant, vix noctu cum corpore sancti Remigii et ornamentis Remensis Ecclesiæ, sicut infirmitas corporis ejus poscebat, sella gestatoria deportatus, et Canonicis ac Monachis, atque Sanctimonialibus hac illacque dispersis, ultra Matronam in quadam villa, quæ Sparnacus nominatur, vix fugâ lapsus pervenit. Scara autem de Nortmannis plenitudinem illorum præveniens, usque ad portam Remis pervenit, qui ea quæ extra civitatem invenerunt deprædati sunt, et villulas quasdam incenderunt. Sed civitatem, quam nec murus, nec humana manus defendit, Dei potentia, et Sanctorum merita, ne illam ingrederentur, defenderunt. Carolomannus autem Nortmannorum superventionem audiens, cum quibus potuit eos aggressus est: et magnam partem de his, qui prædam ducebant, occidit, et partim in Axona necati sunt: maximè autem ex illis,
- C qui Remum adierunt, volentibus ad socios suos redire, prædam excussit. Major verò et fortior pars de Nortmannis in quadam villa, quæ vocatur (b) Avallis, se reclusit, ubi eos illi qui erant cum Carolomanno sine periculo sui adire nequiverunt. Unde circa vesperam pedetentim retrò reversi, in vicinis villis se collocaverunt. Nortmanni verò, mox ut luna eis illuxit, ab ipsa villa egressi, itinere quo venerant redierunt.

Huc usque Codex Ms. Cænobii sancti Bertini. (c)

(a) Codex alter Bertinianus: *assumptis perrexit pro petitione.*

(b) Avallis villa non procul ab urbe Remis, hodieque nomen servat; vocatur enim *Avaux*, estque Comitavæ titulo illustris. *Palesius in Not. Gall. p. 549.*

(c) In altero Codice Bertiniano hæc adduntur loco non suo: *Odelricus Episcopus, Rodulfus Archidiaconus, et omnis Remensis Ecclesiæ Clerus, omnibus Ecclesiæ Dei filiis. Quidam perversi et nefarii homines Templum Dei cum scelerata mente introeuntes, dum clementiam Dei exorare, et precibus deberent insistere, furtis et sacrilegiis instinctu Diabolico non metuunt inhiare: ex quibus quidam, quos adhuc ignoramus, ingredientiæ hanc beatæ Dei Genitricis Mariæ Basilicam, pallium desuper altari sanctæ Crucis non timuerunt auferre: sed et alia quædam nuper ablata sunt*

inde, linteamina videlicet ex lecto Frederici Custodis Ecclesiæ: sed et de Capella S. Petri infra Clastrum ablatum est vestimentum Sacerdotale in præsentia, in præterito verò anno Liber Missalis. Quarum omnium rerum fraudatores et sacrilegos excommunicamus et anathematizamus per virtutem et auctoritatem Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritûs-sancti, in virtute sanctæ Crucis, ex virginitate beatæ Dei Genitricis Mariæ, et auctoritate S. Petri Apostolorum principis omniumque Sanctorum, ut sint excommunicati et separati à participatione Corporis et Sanguinis Christi, et ingressu Ecclesiæ, omnique Christianorum societate, donec ad emendationem et satisfactionem veniant, vel prædicta quæ abstulerunt huic Ecclesiæ reddant. Odelricus nonnisi anno 962 ordinatus est Archiepiscopus Remensis: obiit anno 969.

EX ANNALIBUS (a) FULDENSIBUS.

ANNO DCCCLXXVII.

KARLMANNUS Optimates Italiæ ad se venientes suscepit, et disposita, prout voluit, regione, reversus est in Bajoariam. Hludowicus Rex partem regni Hlotharii cum fratribus Karlmanno et Karlo æqua lance dividit. Hludowicus Karoli Regis filius timore perterritus propter injurias à patre suo Regi illatas, Legatos ad eum dirigit, pacem postulat, et se de omnibus, quæ contra eum genitor suus gesserat, excusare nititur: cujus Legatos Rex audit, et absolvit. Post hæc Aquense Palatium petiit, ibique Natalem Domini celebravit. In hoc anno febris Italica, dolorque oculorum Germanicum populum graviter vexavit, maximè circa Rhenum habitantes. Pestilentia quoque ingens secuta est exercitum Carlmanni de Italia redeuntem, ita ut plurimi tussiendo spiritum exhalarent.

DCCCLXXVIII.

Mense Januario Rex de Aquis transiens, venit ad Franconofurt: et ibi sequenti mense cum suis colloquium habuit. Karlmannus partem regni Hlotharii, quam priori anno à fratribus sibi retinendam acceperat, Hludowico tradidit. Hludowicus Rex à diebus Quadragesimæ usque ad mensem Maium moratus est in villa regia quæ vocatur Salz; et inde transiens, apud Franconofurt generalem habuit Conventum; missisque nunciis ad fratrem suum Carolum, partem regni Hlotharii, quam à Karlmanno acceperat, cum eo dividit.

Lantbertus Witonis filius, et Albertus Bonifacii filius, Romam cum manu valida ingressi sunt, et Johanne Romano Pontifice sub custodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Karlmanno sacramento firmare coegerunt. Quibus inde discedentibus, idem Pontifex domum S. Petri ingressus, omnes thesauros, quos ibi reperit, ad Lateranis transtulit, et altare S. Petri cilicio cooperuit, et cuncta ostia ejusdem Ecclesiæ clausit: nullumque ibi officium ad Dei cultum pertinens per plures dies celebratum est; et, quod dictu nefas est, omnibus undique illuc causa orationis venientibus negabatur introitus; erantque ibi omnia confusa. Memoratus autem Pontifex, consensis navibus, per mare Tyrrenum regnum Caroli intravit; ibique per totum penè moratus est annum. Tandem assumpto Bosone Comite, qui, propria uxore veneno extincta, filiam Hludowici Imperatoris de Italia per vim rapuerat, cum magna ambitione in Italiam rediit, et cum eo machinari studuit quomodo regnum Italicum de potestate Carlmanni auferre, et ei tuendum committere potuisset. Rex Hludowicus ad Aquas in mense Octobri perrexit, et cum æquívoco suo Caroli Regis filio haud procul inde colloquium habuit.

Eclipsis Lunæ facta est III Idus ejusdem mensis, ultima hora noctis: Sol quoque in III Kal. Novembris post horam nonam ita obscuratus est per dimidiam horam, ut stellæ in cælo apparerent, et omnes sibi noctem imminere putarent. Boum pestilentia in Germania immanissimè grassata est, maximè circa Rhenum: quam cladem non mediocris hominum mortalitas secuta est. Villa quædam in Wormacense haud procul à Palatio Ingilenheim sita est, nōmine Walahesheim, ubi res miranda contigit: nam dum animalia mortua quotidie de domibus traherentur in agros, canes, qui in eadem villa erant, juxta morem suum eadem cadavera laniando comedebant: quadam verò die penè universi in unum locum congregati, inde discesserunt, ita ut nullus eorum postea neque vivens neque mortuus inveniri potuisset.

(a) Istorum Annalium initium dedimus Tomis superioribus. Hi in veteri Exemplari, quo usus est Petrus Pithœus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, et unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsareo apud Lambecium ab anno 882 usque ad annum 887, et in alio veteri Codice apud Mar-

quardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc addimenta omninò inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores. Hos Annales post Pithœum et Freherum edidit Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 531

A

ANNO DCCCLXXIX.

Hludowicus Rex Natale Domini celebravit in Foralhheim ; inde in Bajoariam profectus est invisere Karlmannum, qui gravi detinebatur infirmitate : nam paralysis morbo correptus, usum loquendi amisit. Ibi Optimates ejusdem regionis ad se venientes suscepit, ea videlicet ratione, ut post obitum Karlmanni nullum alium super se Regem susciperent, vel regnare consentirent : inde transiens, Pascha celebravit in Franconofurt.

Hludowicus Caroli regis filius III Idus Aprilis apud Compendium obiit, ibique sepultus est. Quod cum Rex comperisset, cum magno exercitu in Galliam perrexit, venitque usque Viridunum. Exercitus autem, qui eum sequebatur, quoniam à civibus illis sibi victus necessaria justo pretio emere non potuisset, B versus est ad prædam, et penè universam depopulatus est civitatem. Rex verò, missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam fluvium ad Optimates regionis illius, reversus est in Franciam, venitque Mogontiacum, et inde ad Franconofurt : ibique Erambertum Comitem de Bajoaria aliosque nonnullos ad se venientes suscepit. Quos Arnolt propter quamdam dissensionem inter Karlmannum patrem suum et eos factam, publicis privavit honoribus, et de regno expulit. Horum causa Rex in Bajoariam profectus, dissidentes aliquo modo ad concordiam revocavit, et eis pristinam restituit dignitatem : quod quorundam offendit animos, quasi Rex juramenti sui prævaricator existeret. Quod aliter intelligunt qui ejusdem juramenti sunt conscii : nam Karlmannus, qui prior natus erat, primus inter fratres se juramento constrinxit, et omnia quæ in illo continentur sacramento se servaturum esse promisit : deinde Hludowicus eodem tempore juravit, ea tamen ratione, ut si Karlmannus ea quæ promisit inviolata C servaret, ipse eadem ex sua parte rata custodiret. Sed quoniam Karlmannus in divisione regni Longobardorum juramentum suum irritum duxit, Hludowicum proculdubio à suo juramento reddidit immunem : et idcirco crimine perjurii non tenetur obnoxius. Karlmannus autem tandem Hludowicum ad se accersivit, et quoniam loqui non poterat, ei seipsum et uxorem et filium universumque regnum scripto commendavit : cui Rex Episcopatus et Abbatias et Comitatus ad servitium delegavit, et disposita, prout voluit, regione, rediit in Franciam.

Interea Hugo Hlotharii ex Waldrada filius tyrannidem in Gallia exercebat, contra quem Rex quosdam fideles suos destinavit, ut eum inde expellerent. Qui venientes, nonnullos ex hominibus illius in quodam castello juxta Viridunum obsederunt, et castello potiti, alios quidem occiderunt, alios verò in exilium miserunt, aliosque etiam, capillis et cute detracta, cum magna confusione D inde expulerunt, et castellum destruxerunt.

DCCCLXXX.

Hiems aspera et solito prolixior : nam Rhenus et Moenus fluvii glaciali rigore constricti, longo tempore se calcabiles præbuerunt. Rex Hludowicus Natale Domini celebravit in Franconofurt ; postea in Galliam profectus, filios Hludowici ad se venientes suscepit, totumque regnum Hlotharii suæ ditioni subjugavit. Inde ad expugnandos Nordmannos, qui in Scalta (a) fluvio longo tempore resederunt, convertit exercitum ; initoque certamine, plusquam v millia ex eis prostravit : in quo prælio Hugo filius Regis occubuit. In Saxonia cum Nordmannis infelicitè dimicatum est : nam Nordmanni superiores existentes, duos Episcopos, quorum ista sunt nomina, (b) Thiotrih et Marewart, et duodecim Comites his nominibus appellatos, Brun Ducem et fratrem Reginæ, Wigmannum, Bardonem, alterum Bardonem, et tertium Bardonem, Thiotherium, Gerrium, Liutolfum, Folwartum, Avan, Thiotricum, Liutharium, cum omnibus qui eos sequebantur, occiderunt. Præterea XVIII satellites

(a) Auctor Libri de Miraculis S. Bavonis, qui florebat sæculo x, vulgatus à Mabillonio sæculo 2 Bened. pag. 409, de hac Nortmannorum irruptione hæc habet : *Nortmanni incendiis et vastationibus inhiantes, sanguinemque humanum sitientes, ad interitum et perditionem regni mense Novembris in Gandavo Monaste-*

rio sedem sibi ad hiemandum statuunt anno ab Incarnatione Domini dcccclxxx. Tunc quoque Tornacum civitatem et omnia Monasteria supra Scaldim ferro et igne devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis.

(b) Theodoricus Episcopus erat Mindensis, Marquardus Hidesheimensis, et Bruno Dux Saxonie.

* f. alter

regios cum suis hominibus prostraverunt, quorum ista sunt nomina, Aderam, A
Alfwini, Addasta, Aida, * Alcer, Aida, Dudo, Bodo, Wal, Adalwini, Weirnhart, Thiotrich, Ailwart, exceptis innumerabilibus, quos in captivitatem duxerunt.

Rex verò de Gallia rediens in Franciam, Pascha celebravit in Franconofurt. Sclavi, qui vocantur Dalmatii, et Behemi atque Sorabi, ceterique circum-circa vicini, audientes stragem Saxonum à Nordmannis factam, pariter conglobati, Thuringos invadere nituntur, et in Sclavis circa Salam fluvium Thuringis fidelibus prædas et incendia exercent. Quibus Poppo Comes occurrit, et divino auxilio fretus eos prostravit. Karlmannus frater Hludowici et Karoli xi Kal. April. obiit.

Hludowicus mediante mense Augusto apud Wormatiam cum suis colloquium habuit, et quosdam ex fidelibus suis obviam Legatis nepotum suorum ad villam Gundolfi transmisit, quosdam etiam contra Hugonem tyrannidem exercentem in Gallia destinavit. Heinricus verò et Adalbertus, et ceteri qui cum eis erant, cum Thiotbaldo Principe militiæ Hugonis, qui robur exercitûs secum habebat, iniere certamen, et ceciderunt multi ex utraque parte vulnerati. In quo conflictu Heinricus cruentam obtinuit victoriam. Cùmque illi, qui de villa Gundolfi, et illi qui de prælio reversi fuerant, in unum convenissent, pari intentione cum filiis Hludowici contra Bosonem in Galliam pugnaturi perrexerunt, et Madasconam urbem expugnantes, (a) Bernardum, qui in ea Principatum tenebat, in deditionem accipiunt. Boso verò fugiens ultra Rodanum fluvium, in urbe Vienna se tutatus est. Nordmanni in Gallia prædas et incendia exercent, inter plurima loca et Monasteria quæ depopulati sunt, etiam Bajorzuna, ubi pars maxima Frisionum habitabat, incendio concremarunt: et inde revertentes, Noviomagum vallo firmissimo et muris circundantes, hiemandi sibi locum in Palatio regis paraverunt. Quibus Rex Hludowicus cum manu valida occurrit, et propter hiemis asperitatem, et loci firmitatem, rebus parum prosperè gestis, reversus est.

Hoc anno in Wormacense, et in Nitense, et in plurimis locis regni Hludowici sterilitas frugum et omnium rerum penuria Germanicum populum non mediocriter afflixit.

ANNO DCCCLXXXI.

Hibernum tempus valde prolixum fuit, et animalibus diversi generis pernoxium. Nam tellus verno tempore glaciali rigore constricta, animalibus solita negavit pascua: et illa fame et frigore maxima ex parte perierunt, etiam propter sterilitatem anni prioris.

Rex post Pascha in Galliam profectus, Hugonem Hlotharii ex Waldrada filium ad se venientem in suum suscepit dominium, et ei Abbatias et Comitatus in beneficium dedit, ut ei fidem servaret. Sed ille pravorum usus consilio, fidem mentitus Regi molestus efficitur. Quapropter Regis exercitus illum persecutus in Burgundiam fugere compulit. Rex cum suo nepote Hludowico apud villam Gundolfi congruum habuit colloquium. Inde transiens, omne tempus æstivum in Bajoaria moratus est. Nepos verò illius cum Nordmannis dimicans, nobiliter triumphavit: nam novem millia equitum ex eis occidisce perhibetur. At illi, (b) instaurato exercitu, et amplificato numero equitum, plurima loca in regione Regis nostri vastaverunt, hoc est Cameracum, Trajectum, et pagum Hasbanicum, totamque Ripuariam, præcipua etiam in eis Monasteria, id est Prumiam, Indam, Stabulaus, Malmundarium, et Aquense Palatium, ubi in Capella Regis equis suis stabulum fecerunt. Prætereà Agrippinam Coloniam et Bunnam civitates cum Ecclesiis et ædificiis incenderunt. Qui autem inde evadere potuerunt, sive Canonici sive Sanctimoniales, Mogúnciacum fugerunt, thesauros Ecclesiarum, et Sanctorum corpora secum portantes.

Rex apud Franconofurt gravi infirmitate laborabat, et quia ipse non potuit, exercitum suum contra Nordmannos destinavit. iii Kal. Januarii ante galli

(a) Est Bernardus Gothiæ Marchio, qui anno 878 in Concilio Trecensi excommunicatus, et Comitatu Augustodunensi spoliatus, anno 879 Bosoni Duci adhæserat, à quo Matisconensem Comitatum obtinuerat.

(b) Manifestum est hanc Normannorum irruptionem anno 882 contigisse, quo Ludovicus Rex Germaniæ et Ludovicus Galliarum Rex è vivis excesserunt, et hanc Regum mutationem his cladibus viam aperuisse.

cantum

- A cantum Mogonciæ terræ motus factus est magnus, ita ut ædificiis conquassatis, vasa fictilia, sicut compositores luti fatebantur, invicem se conidentes frangerentur.

ANNO DCCCLXXXII.

- Stella cometes xv Kal. Februarii prima hora noctis apparuit, comas suas supra modum spargens, et rem infaustam, quæ citò secuta est, sua apparitione præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, (a) xiii Kal. Decembris diem ultimum clausit, cujus corpus translatum, et in Monasterio sancti Nazarii, quod dicitur Laureshaim, juxta patris sui tumulum sepultum est. Quod audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione hostium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium vestigia secuti, cetera, quæ prius dimiserant, incendio cremaverunt usque ad Confluentem castellum, ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogonciæ urbis restaurari coeptus, et fossa murum ambiens extra urbem facta. Nordmanni de sua munitione egressi, Treverensem (b) urbem invaserunt, et habitatoribus urbis partim expulsis, partim occisis, totam in Nonis Aprilis incenderunt. Quibus Walah Mettensis Episcopus incautè cum paucis occurrens, occisus est. Nordmanni, ereptis quas poterant rebus omnibus, ac, quæ pessima et visui horribilia erant, quibusdam locis et Ecclesiis dimissis, quibusdam concrematis, reversi sunt in suam munitionem, quæ circumsepta constabat secus littus Mosæ fluminis, loco qui dicitur Ascloha, de Rheno miliaribus xiiii.

- Karolus quippe cùm audisset obitum fratris sui majoris, de Italia, jam Imperator factus, per Bajoariam iter suum in Franciam direxit, Placitum (c) generale ad WORMATIAM tenuit, receptis Primoribus ex regno fratris sui mense Maio.
- C Post hæc præparatis copiis ex omni regno suo, Longobardis, Alamannis, Francisque secum assumptis, ille ex Occidentali parte contra Nordmannos, Bajoarii ex Orientali Rheni fluminis usque ad Antrinacha, tandem se transmiserunt. Ibi diviso exercitu, Bajoarii cum Principe eorum Arnulfo, Franci cum Heinrico missi manu cum valida ante Regem et exercitum, ut quasi incautos et inæstimantes quandam partem inimicorum extra munitionem invenirent, et insidiis caperent, secundum illum nobilissimi Poëtæ versum :

Nil refert armis contingat palma, dolisve.

- Et ita factum foret, ni nostri muneribus corrupti, ut fama refert, de parte Francorum proditores essent, et impedirent. Sed tamen paucis occisis, reversi sunt ad Regem. Redeuntibus illis, alio Rex arrepto itinere, cum omni exercitu fines et munitionem Nordmannorum, ipsis cum eorum Regibus, id est Sigifrido, et Godefrido, Principibus Vurm et Hals intus inclusis, occupavit : castra exercitus in circuitu prope civitatem fieri præcepit, sicque per dies xii obsessam constrinxit. Mira itaque res et stupenda obsidentibus et obsessis quadam die occurrit. Nam xii Kal. Augusti post medium diem tenebrosa subito caligo tota castra operuit, fulgure et tonitru concrepante, et talis grando, ut nullus antea mortalium se tale quid vidisse profiteretur : non, ut solitum est lapides descendere, plana et æquali superficie, sed cornuta et inæquali et aspera facie, omnibus cernentibus insolitum et magnum præbuit spectaculum. Mirabile et incredibile dictu, ut vix grossitudo eorum potuerit pollice et medio circumdari. Nam et ita equi stupefacti fuerunt, ut effractis sudibus et habenis, partim extra castra, partim in castris errore et stupore versarentur. Civitatis quoque, quam obsederant, propter impetum aëris, magna pars corruit, ita ut una cohors coacervatim posset equitando ingredi, nisi vallo quod circumierat, suspensa constaret. Igitur per tot dies obsidens tam magnus exercitus æstivo in

(a) Melius in Cod. Cæsareo, xiii Kal. Februarii.

(b) In Historia Trevirensi edita ab Acherio Tomo 12 Spicil. pag. 217 hæc habentur : Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXX (corrigendum DCCCLXXXII) defuncto Ludovico, Normanni, audita ejus morte, cum omnibus viribus exeuntes, urbem Treberorum Nonas Aprilis, die sacratissima Cæne Domini, occupaverunt, Bertolfo Episcopo cum quibusdam civibus fuga lapso. In qua usque ad diem sanctum Paschæ fessa ab itinere corpora recreantes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt, omnesque

quos intra et extra urbem repperunt, gladio occiderunt, ipsamque urbem et Monasteria omnia igne succenderunt..... Igitur Normanni, civitate omni exusta et desolata, Metim properare disponunt. Quod cùm comperisset ejus urbis Antistes Walo, adjuncto sibi Bertolfo Episcopo Treberis et Adalardo Comite, ad Remiche ultrò illis obviam ad pugnam procedunt. Inito certamine, Normanni vicerunt : Walo Episcopus ibi cecidit ; Bertolfus cum ceteris fugit.

(c) Hæc in annum 884 refundenda cum Codice Cæsareo apud Lambecium.

tempore propter putredinem cadentium hominum ægritudine correptus ac per- A
tæsus est. Nec minùs inclusi simili molestia premebantur. Consultum est ex
utraque parte, ut datis ex nostra parte obsidibus, Rex Sigifridus, qui manu va-
lidior erat, veniret extra munitionem supra sex miliaria ad Regem. Primum ju-
ramento contestatus est quòd ex illa hora et ultrà usque dum Karolus Impera-
tor viveret, numquam in suum regnum hostili prædatione esset iturus : dehinc
Christianitatem professus, ipsum Imperatorem patrem in baptismo acquisivit.
Duos ibi dies læti versabantur, cùm remissis nostris obsidibus de munitione,
ipse è contrario cum maximis muneribus remissus est ad sua. Munera autem talia
erant : in auro et argento bis mille libræ et LXXX, vel paulò plùs, quam libram
per xx solidos computamus expletam. Ita compositis rebus; regrediens etiam
Rex in Confluente castello cuncto exercitui amabilem licentiam redeundi con-
cessit. Civile bellum inter Saxones et Thuringos exoritur, machinantibus Pop-
pone fratre Heinrici et Eginone Comitibus. Magna pòst clade Poppo cum Thuringis B
inferior extitit.

In illis diebus redeuntibus Bajoariis domum, magna et immanis pestilentia
in tota Norica excrevit, ut sæpe duo cadavera in unum tumulum sepelirentur.
Rex autem morabatur in Germania, et ante Natalem Domini Placitum habuit
ad Wormatiam : ubi multiformis nuntiis Maravorum aliarumque gentium re-
ceptis et auditis, compositisque rebus, remeavit in Alemanniam. Heinricus
quoque missus contra Nordmannos, ibi prosperè, prout potuit, dispositis rebus,
reversus est.

Hactenus vetus Exemplar Petri Pithæi.

ANNALIUM FULDENSIIUM (a) CONTINUATIO C

ab anno 882 ad annum 887.

ANNO DCCCLXXXII.

STELLA Cometes xv Kal. Febr. prima hora noctis apparuit, comas suas supra
modum spargens, et rem infaustam, quæ citò secuta est, sua apparitione
præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, xiii Kal. ejusdem men-
sis diem ultimum clausit, cujus corpus translatum, et in Monasterio S. Na-
zarii, quod dicitur Lauresham, juxta patris sui tumulum sepultum est. Quod
audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione ho-
stium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium
vestigia secuti, cætera, quæ priùs dimiserant, incendio cremaverunt usque ad D
Confluentem castellum; ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogontiæ ci-
vitatatis restaurari cœptus, et fossa murum ambiens extra civitatem facta. Nord-
manni de sua munitione egressi, Trevirenses urbem invaserunt, et habitato-
ribus civitatis partim expulsis, partim occisis, totam in Nonis Aprilis incende-
runt. Quibus (b) Walah Metensis Episcopus incautè cum paucis occurrens,
occisus est.

Karolus Imperator, audito fratris sui obitu, de Italia perrexit in Bajoariam,
et Optimates, qui fuerant fratris sui, ad se venientes in suum suscepit domi-
nium. Deinde Wormatiam veniens, cum suis undique venientibus consiliatus
est, quomodo Nordmannos de suo regno expelleret. Statuto itaque et condicto
inter eos tempore convenerunt de diversis provinciis viri innumerabiles, et
omnibus hostibus formidandi, si Ducem habuissent idoneum sibi que consen-
tientem; hoc est, Franci, Norici, Alamanni, Thuringii atque Saxones; pari- E
que intentione profecti sunt contra Nordmannos pugnare cupientes. Quòd cùm

(a) Hanc Continuationem ex ms. Codice Cæsareo
eruit et vulgavit Lambecius Libro 2 Commentarii in
Bibliothecam Vindobonensem, pag. 346.

(b) Horum hæc erat temporum consuetudo, ut
Episcopi et Abbates bellicas artes exercerent, et Re-
ges in expeditionibus adversus inimicos fidei susceptis
comitarentur. Hinc Wala Metensis Episcopus cum
Normannis manus conseruit, et in acie peremptus est,

non quidem *Nonis Aprilis*, quo die Normanni Trevi-
ros occuparunt, sed aliquot post dies, cùm Mettas in-
festo exercitu profecti sunt. Dies mortis et duratio ejus
sedis notantur his verbis in Catalogo S. Symphoriani,
qui his verbis clauditur : *Wala Archiepiscopus sedit*
ann. vi, dies v. Obiit in Idus Aprilis, ubi corrigendum
est, u *Idus Aprilis*. Ita Pagius ad ann. 882, Num. 42.

- A** pervenissent, munitionem illorum, quæ vocatur (a) Ascloha, obsederunt. Cumque jam expugnanda esset munitio, et hi, qui intus erant, timore perculsi mortem se evadere posse desperassent, quidam ex Consiliariis Augusti, nomine (b) Liutwardus, pseudo-Episcopus, cæteris Consiliariis qui patri Imperatoris assistere solebant ignorantibus, juncto sibi Wicherto Comite fraudulentissimo, Imperatorem adiit, et ab expugnatione hostium pecunia corruptus deduxit, atque Gotafridum Ducem illorum Imperatori præsentavit : quem Imperator more Achabico quasi amicum suscepit, et cum eo pacem fecit, datis ex utraque parte obsidibus : quod Nordmanni acceperunt pro omine. Et ut pax ex illorum parte rata non dubitaretur, clypeum juxta morem suum in sublime suspenderunt, et portas munitionis aperuerunt. Nostrates autem calliditatis illorum expertes, eandem munitionem ingressi sunt : alii quidem causâ negotiandi ; alii verò pro loci firmitate consideranda. At Nordmanni ad consuetam calliditatem conversi, clypeum pacis deponunt, portas claudunt, et omnes ex nostris intus inventos aut occiderunt, aut catenis ferreis ligatos ad redimendum servaverunt. Sed Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam floccipendens, prædictum Gotafridum de fonte baptismatis levavit, et quem maximum inimicum et desertorem regni sui habuerat, consortem regni constituit. Nam Comitatus et Beneficia, quæ Rorich Nordmannus, Francorum Regibus fidelis, in Kinnim tenuerat, eidem hosti suisque hominibus ad inhabitandum delegavit : et, quod majoris est criminis, à quo obsides accipere, et tributa exigere debuit, huic, pravorum usus consilio, contra consuetudinem parentum suorum, Regum videlicet Francorum, tributa solvere non erubuit. Nam thesauros Ecclesiarum, qui propter metum hostium absconditi fuerant, abstulit, et auri purissimi atque argenti, ad confusionem sui totiusque exercitus qui illum sequebatur, libras * II M cccc XII eisdem dedit inimicis. Prætereà quisquis de suo exercitu, in defensione sanctæ Ecclesiæ zelo Dei commotus, aliquem de Nordmannis, qui castra invadere tentabant, occidit ; aut eum jugulare, aut ei oculos eruere præcepit. Unde exercitus valde contristatus, dolebat super se talem venisse Principem, qui hostibus favit, et eis victoriam de hostibus subtrahit : nimiumque confusi redierunt in sua. Nordmanni verò de thesauris et numero captivorum cc naves onustas miserunt in patriam, ipsi in loco tuto se continentes, iterum tempus opportunum prædandi opperientes.
- B** Imperator inde transiens Mogontiacum venit, et inde ad villam Tribure, ibique per plures moratus est dies. Qui etiam Wangioni placitum habuit, et parum utilitatis decrevit. Nordmanni portum, qui Frisiaca lingua (c) Taven-teri nominatur, ubi S. (d) Liobomus requiescit, plurimis interfectis, succenderunt. Johannes Pontifex Romanus decessit, in cujus locum Marinus, antea (e) Episcopus, contra statuta Canonum subrogatus est. Quidam, Gregorius nomine, quem Romani Superistam vocitabant, dives valde, in Paradiso S. Petri à suo Collega occisus est : et pavementum Ecclesiæ, per quam trahebatur, totum sanguine illius infectum.
- C**
- D**

ANNO DCCCLXXXIII.

Imperator Italiam petens, apud urbem Veronam cum suis fidelibus de statu regni sui consiliatus est. Boppo et Eginio Comites et Duces Thuringorum inter se confligentes, non paucas hominum strages dabant : in quo conflictu Boppo superatus, vix cum paucis viris effugit, cæteris omnibus occisis. Gotafrid Nordmannus, qui superiore anno fuerat baptizatus, cum Hugone Hlutharii filio fœdus iniit, ejusque sororem duxit in conjugium. Unde idem Hugo audacior effectus, regnum (f) patris sui suæ ditioni subjugare studuit. Imperator omne

(a) *Aschloha* locus erat à Rheno 14 miliaribus distans juxta Pontanum lib. 4 Rerum Danicarum.

(b) Liutwardus Episcopus Vercellensis, qui omnia poterat apud Imperatorem, valde laudatur ab Annalista Mettensi.

(c) Nunc *Daventria* sive *Deventer* in Belgio foederato ad Isalam fluvium. *Lambeckius*.

(d) Singularis locus de S. Liobomo, cujus nec in Martyrologio Romano fit mentio, nec in Philippi Ferrarii Catalogo Sanctorum, qui in Martyrologio Romano non sunt. *Idem*.

(e) Stephanus V Papa in Epistola à se ad Basilium Imp. data, et à Baronio anno 885, Num. 9, recitata Marium Episcopum fuisse, apertè ostendi non posse dicit, subditque : *quod objicitur de Canone, cum tamen id nunquam fuerit; multitudo tamen sanctorum Patrum, et illorum auctoritas ac judicium potuit illum constituere in primo gradu*. Hinc rectiùs habet Codex Freherianus, Marium tunc fuisse Romanæ Ecclesiæ Archidiaconum.

(f) Id est, *Lotharingiam*.

tempus æstivum mansit in Italia, animosque Optimatum regionis illius contra A se concitavit. Nam Witonem aliosque nonnullos exauctoravit, et beneficia, quæ illi et patres et avi et atavi illorum tenuerant, multò vilioribus dedit personis. Quod illi graviter ferentes, pari intentione contra eum rebellare disponent, multò etiam plura, quàm antè habuerant, sibi vindicantes. Mons quidam in Italiæ partibus de loco suo motus in Athesin fluvium cecidit, ejusque meatum interclusit. Hi autem, qui apud Veronam et in contiguis locis ejusdem fluminis habitabant, tamdiu utilitate illius carebant, donec idem fluvius per eundem montem quasi cavernulas faciens, ad suum alveum rediret. Nordmanni per alveum Rheni fluminis ascendentes, plurima loca nuper restaurata succenderunt, prædam inde capientes non modicam: quibus Liutbertus Mogontiensis Archiepiscopus cum paucis occurrit; sed non paucos ex eis prostravit, et prædam excussit. Agrippina Colonia absque Ecclesiis et Monasteriis reædificata, et muri ejus portis et vectibus et seris instaurati. B

ANNO DCCCLXXXIV.

Nordmanni Saxones invadere tentaverunt, quibus Heimrich (a) Comes et Arn Episcopus cum manu valida Orientalium Francorum occurrerunt, consertoque prælio, plurimi ex utraque parte ceciderunt; sed tamen, adjuvante Domino, Christiani obtinere victoriam. In quo certamine tales viri de Nordmannis cecidisse referuntur, quales nunquam antè in gente Francorum visi fuissent, in pulchritudine videlicet ac proceritate corporum. Imperator circa Purificationem S. Mariæ cum suis colloquium habuit in Alsatia, in loco qui vocatur Coloburg; et inde Episcopos, Abbates atque Comites destinavit contra Nordmannos ad tuendas regni sui partes. Nordmanni non semel neque bis C cum Heimricho dimicantes superantur, et ubicumque prædatum ire volebant, fugabantur, interficiebantur, Domino illis reddente quod meruerunt. Tandem Christianis in unum congregatis, et munitionem illorum expugnare cupientibus, illi timore perculsi, noctu fuga lapsi sunt, quos Heimrich Rheno transito secutus, et in quodam repertos loco, centum duos ex eis absque detrimento suorum occidit.

Imperator mense Maio mediante placitum habuit WORMATIÆ; et inde tutores partium suarum contra Nordmannos destinavit. Venit etiam illuc filia Hlutharii à Gotafrido, cui tradita fuerat in matrimonium, ad Imperatorem transmissa; quam Imperator secum aliquanto retinuit tempore, et ad maritum redire non permisit. Imperator in terminis Noricorum et Sclavorum cum Zwentibaldo * colloquium habuit; inde in Italiam profectus, cum * Witone et cæteris, quorum animos anno priore offenderat, pacificatur. Nordmanni cum Frisitionibus in loco, qui vocatur Norditi, dimicantes superantur, et plurimi ex eis occiduntur. Super quo prælio extat Epistola (b) Rimberti Episcopi ejusdem loci ad Liutbertum Mogontiensem Archiepiscopum destinata hunc modum continens.

(c) Karolus juvenis Rex Galliæ in quadam venatione ictibus cujusdam apri fertur occisus; re autem vera à suo satellite in eadem venatione non sponte

(a) In Pithœana editione referuntur hæc perperam ad annum 882. *Lambecius*.

(b) Is est S. Rimbertus sive Rembertus, secundus Hamburgensis et Bremensis Archiep. qui S. Anschario successit anno 865, et anno 888 obiit. *Idem*. Adamus Bremensis in sua Historia cap. 33 Bovonis Corbeizæ Saxoniz Abbatis, qui de sui temporis Actis scripsit, quique circa annum 892 obiit, hæc verba recitat: *Cum modernis temporibus gravis barbarorum irruptio in omni penè Francorum regno immaniter debaccharetur, contigit eos divino judicio ad quemdam Fresiz pagum devolvi, qui in remotis ac mari magno vicinis locis situs est, (Norwida hunc appellant) quem subvertere aggressi sunt. Erat enim illic eo tempore venerabilis Episcopus Rimbertus, cujus adhortationibus et doctrinis confortati et instructi Christiani, cum hostibus sunt congressi, et prostraverunt ex eis c millia cccclxxvii, pluribus insuper, dum fugâ præsidium quæerunt, in transitu fluviorum necatis. Norda est ca-*

put Norwidæ seu Norderlandiz regionis, sedes Nordani populi, ab oppido Embdæ xii passuum millibus rectè in Boream recedens, intimoque in sinu æstuarii Oceani Germanici posita.

(c) Ab aliis Carolomannus appellatur. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 17, ait Carolomanni Regis obitum in Necrologio Dionysiano reponi viii Id. Decembris, in Remigiano *prius*. *Idus* easdem; observatque post obitum ejus non statim Francico throno admotum esse Carolum Crassum Imp. propter turbas de successione in regnum exortas, indeque tertiam ejus epocham ab ineunte anno 885 exordiri. Prætermisus autem est Carolus simplex Ludovici III et ejusdem Carolomanni frater, quod annos tantum septem natus, ad tuendum à Normannis regnum conferre nihil posset: à spe tamen et jure regnandi penitus exclusus non est; sed Hugonis Abbatis fidei et institutioni commendatus, ut notat Pagius ad an. 884, Num. 8.

* Moravizæ
Rege
* Guidone

A vulneratus occubuit. Unde Nordmanni, qui regnum illius prædis et incendiis longo tempore fatigaverunt, audaciores effecti, XII millia librarum auri et argenti ab illa regione tributi nomine exegerunt; et tamen fidem pollicitam nequaquam servaverunt. Nam et obsides occiderunt, et à prædationibus minimè cessaverunt.

ANNO DCCCLXXXV.

Iidem Nordmanni pagum (a) Haspannicum invadentes, cæteros in circuitu vicinos occupaverunt, atque fruges diversi generis congregantes, sibi ad hyemandum et inhabitandum, quasi nullo resistente, disposuerunt, viris ac mulieribus, quos invenire potuerunt, ad suum servitium reservatis. Quibus Liutbertus Archiepiscopus * et Heimrich Comes, alique nonnulli insperatè
B supervenerunt, et plurimis prostratis, cæteros in quandam munitiunculam confugere compulerunt, frugibus quas congregaverant sublatis. Cùmque diu obsessi et fame fatigati manum conserere non auderent, nocte quadam fuga lapsi sunt. Gotafrid Nordmannus, qui Christianus effectus, fidem Imperatori et Christiano populo se servaturum esse sacramento firmavit, fidem mentitus, exercitum non modicum de sua gente congregavit, et per alveum Rheni fluminis ascendere, et plurima loca suæ ditioni subjugare disposuit: quod dum mediante Maio facere instituisset, Deo renuente perficere non potuit. Nam ab Heimricho aliisque fidelibus Imperatoris ad colloquium invitatus, et infidelitatis correptus, cùm eos convitiis variisque ludibriis exacerbaret, occisus est, et omnes qui cum illo erant, Domino illi condignam infidelitatis suæ mercedem retribuente. Nordmanni autem ab eo invitati, nescientes quid factum erat, in Saxoniam prædatum ire pergebant; quibus cùm pauci Saxones occurrissent,
C et tantæ multitudini * rebellare timuissent, terga verterunt. At illi longo spatio à suis navibus remoti, fugientes persecuti sunt, quasi eos essent comprehensuri. Interea Frisiones, qui vocantur Destarbenzon, quasi à Domino destinati, (b) parvissimis, ut eis est consuetudo, naviculis vecti supervenerunt; et eos à tergo impugnare cœperunt. Quod cùm vidissent Saxones, qui prius fugerant, reversi sunt, et graviter eis repugnando insistebant, (c) integratumque est prælium ex utraque parte contra Nordmannos. Tanta denique in eos Christiani cæde bacchati, ut pauci de tanta multitudine relinquerentur. Quibus gestis, iidem Frisiones eorum naves invaserunt, tantumque thesaurum in auro et argento variaque supellectile repererunt, ut omnes à minimo usque ad maximum divites efficerentur.

* Moguntia

* Id est, resistere.

Hugo Hlutharii Regis filius, cujus sororem prædictus Gotafrid duxit uxorem, insimulatus est apud Imperatorem quòd ejusdem conspirationis Gotafridi contra regnum Imperatoris fautor existeret. Quamobrem ad Imperatorem vocatus, et noxæ convictus, lumine oculorum unà cum avunculo suo privatus est, et in Monasterium S. Bonifacii apud Fuldam reclusus, finem suæ habuit tyrannidis. Cæteri verò, qui cum eo erant, equis et armis ac vestibus spoliati, vix nudi evaserunt.

Imperator cum suis apud Franconofurt colloquium habuit, missisque Romam nuntiis, Hadrianum Pontificem invitavit in Franciam. Voluit enim, ut fama vulgabat, quosdam Episcopos irrationabiliter deponere, et Bernhartum filium suum ex concubina hæredem regni post se constituere; et hoc, quia per se posse fieri dubitavit, per Pontificem Romanum quasi Apostolica auctoritate perficere disposuit: cujus fraudulenta consilia Dei nutu dissipata sunt. Nam Pontifex Romanus ab urbe digressus, et (d) Heridano flumine transito, vitam præsentem finivit, sepultusque est in Monasterio Nonantulas. Quod cùm Imperator com-
E perisset, contristatus est valde, eò quòd in tali negotio voti compos effici non potuit. Post paucos verò dies Mogontiacum venit, et inde Wormatiam: ibique cum Episcopis et Comitibus Galliarum habita colloquutione, in Bajoariam profectus est, ibique Natalem Domini celebravit. Romani, Pontificis sui morte comperta, Stephanum in locum ejus constituerunt. Unde Imperator

(a) Per Pagum Haspannicum sive Hasbannicum intelligitur hic Comitatus Hasbanicæ, qui in Episcopatu Leodiensi situs est.

(b) In Codice malè scribitur, *parvissimis*.

(c) Ibid. perperam legitur, *ingratum est*.

(d) Eridanus fluvijs idem est atque Padus.

iratus quòd eo (a) inconsulto illum ordinare præsumpserunt, misit Liutwardum et quosdam Romanæ Sedis Episcopos, qui eum deponerent : quod perficere minimè potuerunt : nam prædictus Pontifex Imperatori per Legatos suos plusquàm xxx Episcoporum nomina, et omnium Presbyterorum et Diaconorum, Cardinalium atque inferioris gradûs personarum, necnon et Laicorum Principum regionis scripta destinavit, qui omnes unanimiter eum elegerunt, et ejus ordinationi subscripserunt. A

ANNO DCCCLXXXVI.

Mense Februario exercitus Orientalium Francorum missus est contra Nordmannos in Galliam juxta Parisios consistentes; qui in itinere propter imbrium inundationem et frigus imminens non modicum equorum suorum perpassi sunt damnum. Cùm autem illuc pervenissent, Nordmanni rerum omnium abundantiam in munitionibus suis habentes, manum cum eis conserere nec voluerunt, nec ausi sunt. Igitur diebus Quadragesimæ et usque ad tempus Rogationis inani labore consumptis, excepto quòd (b) Heimrich quosdam extra munitionem inveniens occidit, equis et hubus plurimis inde sublatis, redierunt in sua. Intereà Hugo et (c) Gozilin Abbates et Duces præcipui Galliæ regionis, in quibus omnis spes Gallorum contra Nordmannos posita erat, defuncti sunt. Unde Nordmanni audaciores effecti, et de sua munitione egressi, omnique regione potiti, venationes et varios ludos, nullo prohibente, exercebant. Optima pars Mogontiæ civitatis, ubi Frisiones habitabant, post mediam Quadragesimam mense Martio conflagravit incendio. Mense verò Maio, Junio atque Julio tanta vis imbrium diu noctuque sine intermissione cœlitus lapsa est, ut nullus ævi præsentis tantam aquarum abundantiam se vidisse fateatur. Unde flumina in diversis locis intumescencia, frugibus variis extitere pernoxia. Nam Rhenus C alveum suum egressus, cuncta loca sibi contigua ab ortu suo usque ad introitum maris omnibus frugibus et lino et fœno evacuavit. Padus quoque in Italia similia fecisse perhibetur. Mense Julio Imperator cum suis colloquium habuit in urbe Metensi, et inde contra Nordmannos profectus est. Ubi dum aliquanto tempore moraretur, Heimrich Comes à suis desertus, et ab hostibus circumdatus occiditur. Intereà Sigifrid cum magna multitudine Nordmannorum cæteris, qui ibi residebant, auxilium laturus venit, ac Christianis magnum intulit metum. Unde Imperator perterritus, quibusdam per Burgundiam vagandi licentiam dedit, quibusdam plurimam promisit pecuniam, si à regno ejus statuto inter eos tempore discederent. Ipse verò inde concito gradu in Alsatiā se recepit, ibique per plures dies jacuit ægrotus.

ANNO DCCCLXXXVII.

Hiems aspera et solito prolixior, boum quoque et ovium pestilentia supra modum grassata est in Francia, ita ut penè nulla ejusdem generis animalia relinquerentur. Imperator cum suis colloquium habuit in Weibilingon, qui priscis temporibus, id est ex quo Rex in Alamannia constitutus est, quendam de suis ex infimo genere natum, nomine Liutwardum, supra omnes qui erant in regno suo, exaltavit, ita ut Aman, cujus mentio facta est in Libro Hester, et nomine et dignitate præcelleret. Ille enim post Regem Assuerum erat secundus, iste verò prior Imperatore, et plusquàm Imperator ab omnibus honorabatur et timebatur. Nam nobilissimorum filias in Alamannia et Italia, nullo contradicente, rapuit, suisque propinquis nuptum dedit. Qui etiam ad tantam

(a) Ex his verbis verum est quod affirmat Sigonius lib. 5 de regno Italiæ, Hadrianum nempe III decreto suo statuisset ut Pontifex designatus consecrari sine præsentia Regis aut Legatorum ejus posset. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra decretum Eugenii III usumque receptum sine præsentia Legatorum Imperialium ordinari non permisisset. Guillelmus quidem Bibliothecarius in vita Stephani V ait, Hadrianum III Roma digredientem reliquisse Johannem Ticinensem Episcopum, ut *Missum Caroli excellentissimi Imperatoris pro tuitione urbis*, et hunc Legatum cum Clero venisse ad domum ejusdem Stephani jam electi,

et interfuisse ejus ordinationi. Verùm cùm Clerus Romanus effecisset ut Hadriani decretum in occulto lateret, nec nisi eodem Pontifice mortuo palam fieret, illud sibi fuisse putavit Imperator, eique præsentia Legati ob aliam rem missi minimè satisfecit. Cùm tamen unanimem Cleri Romani consensum accepit, ira ejus deferbuit, et Stephanum Papam honorificè habuit. Ita Pagius ad an. 883, Num. 3 et 4.

(b) Is erat Præfectus exercituum Imperatoris.

(c) Gozlinus iste, qui obsidionis Parisiæ tempore sublatu est, non tunc Abbas erat, sed Episcopus Parisiensis.

- A** devolutus est stultitiam, immò vesaniam, ut Monasterium puellarum in Brixia civitate situm invaderet, et per quosdam amicos suos filiam Unruochi Comitis, propinquam Imperatoris, vi raperet, suoque nepoti in conjugium daret. Sanctimoniales verò ejusdem loci ad preces conversæ orabant Dominum ut contumeliam loco sancto illatam vindicaret: quarum preces illicò exauditæ sunt. Nam is, qui puellam conjugii more sibi sociare disposuit, eadem nocte Dei judicio interiit, et puella mansit intacta. Quod cuidam Sanctimoniali è supradicto Monasterio revelatum est, et illa cæteris indicavit. Cùm autem memoratus Liutwart talia in regno Imperatoris per plures annos actitaret, tandem cenodoxia inflatus, et philargyria cæcatus, fidem Catholicam pervertere, et Redemptori nostro detrahare laborabat, dicens eum unum esse unitate substantiæ, non personæ; cùm sancta Ecclesia credat et confiteatur unum in duabus substantiis unam habere personam: quod quicumque negaverit, profectò blasphematur eum, qui venit quærere et salvare quod perierat. Nisi enim esset verus Deus, non afferret remedium; nisi esset homo verus, non præberet exemplum. Sed idem Rex Regum hoc anno concitavit animos Imperatoris in blasphemium, qui habita cum suis colloctione in loco, qui vocatur (a) Kirhheim, eum deposuit, ne esset (b) Archi-Capellanus, multisque beneficiis ab eo sublatis, ut hæreticum et omnibus odiosum cum dedecore de Palatio expulit. At ille in Bajoariam ad Arnulfum se contulit, et cum eo machinari studuit, qualiter Imperatorem regno privaret; quod et factum est. Nam cùm idem Imperator in villa Tribure consedisset, suorum undique opperiens adventum, Arnolfus cum manu valida Noricorum et Sclavorum supervenit, et ei molestus efficitur. Nam omnes Optimates Francorum, qui contra Imperatorem conspicerant, ad se venientes in suum suscepit dominium; venire nolentes beneficiis privavit, nihilque Imperatori nisi vilissimas ad serviendum reliquit personas. Cui Imperator lignum sanctæ Crucis, in quo prius ei fidem se servaturum juraverat, per Liutbertum Archiepiscopum destinavit, ut sacramentorum suorum non immemor tam ferociter et barbarè contra eum non faceret. Quo viso, lacrymas fudisse perhibetur. Imperator verò cum paucis, qui secum erant, in Alamanniam repedavit. Nordmanni, audita Francorum dissensione, et Imperatoris eorum abjectione, plurima loca, quæ prius minimè tetigerant, vastaverunt. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur: sed Deus per merita S. Remigii et Monasterium extra civitatem positum, et ipsam civitatem nebula densissima per trium dierum spatia circumdedit, ita ut neutrum invenire, nec saltem videre potuissent. Unde mente consternati pariterque confusi discesserunt.

Hucusque Codex Cæsareus.

- D** (a) *Kirhheim* pro *Kircheim*: in antiquis enim ævi Caroli M. Codicibus Mss. sola litera H nonnunquam idem valet atque CH; ut *Heimrih* pro *Heinrich*, *ih* pro *ich*, *Almahtig* pro *Almachtig*, etc. *Lambecius*.
(b) Hoc est. *Archi-Cancellarius*.

ANNALIUM FULDENSIIUM (a) CONTINUATIO ALTERA,

ab anno 883 ad annum 901.

ANNO DCCCLXXXIII.

- C**ÆSAR in Alamannia Natalem Christi celebravit. Inde paulatim iter suum ad Bajowariam dirigens, Pascha Domini honorificè Radaspona civitate transit: ibique habito Conventu, diversis rebus ab Italia auditis, illuc reversus est. Igitur Romæ Præsul Apostolicæ Sedis Johannes, prius de propinquo suo veneno potatus, deinde cùm ab illo simulque aliis suæ iniquitatis consortibus longiùs victurus putatus est, quàm eorum satisfactum esset cupiditati, qui tam thesaurum suum quàm culmen Episcopatûs rapere anhelabant, malleolo, dum

(a) Hanc Continuationem edidit Marquardus Freherus inter Historicos Germaniæ. In Codice, quo usus est ille, deerat folium integrum ad annum 894: idem

Codex mutilus erat in fine. Quæ ibi desiderantur, ope aliorum Codicum restituuntur et supplentur.

usque in cerebro constabat, percussus (a) expiravit. Sed et etiam ipse constructor malæ factionis, concrepante turba, stupefactus, à nullo læsus, nec vulneratus mortuus. Non mora apparuit, in cuius vice omni populo Romano unanimiter confortante, Marinus, qui in id tempus Romana in urbe Archidiaconus tenebatur, ordinari compactum est. Imperator obviam Papæ pergit, et illum loco nuncupante Nonantula, prout meritò, honorificè suscepit. Ibi inter alia Wito Comes Tuscianorum reus Majestatis accusatur, quòd ille profugus evasit. Sed tamen illa fuga totam Italicam terram timore concussit: quia statim manu cum valida gentiliū de gente Mauritanorum fœdera firmiter pepigit. Perengarius verò consanguineus Imperatoris mittitur ad expoliandum regnum Witonis: quod ille quadam parte peregit, et quadam peregisset, ni per corruptionem morbi ac infirmitatem exercitūs sui reverteret, et jam per totam Italiam humanum genus, ita invalescente morbo, ut in Curtem, et inter militiam et ipsum Regem hæc miseria perveniret. Iterum inter Popponem et Eginonem discordia cum crudeli bello concrepat: quorum Poppo, prout antea solebat, inferior extitit. Henricus, frater Popponis scilicet, cum Nordmannorum manum validam Prumiam venire cognoscit, usque eos, ut dicunt, nullo evadente, cum suis ad internecionem delevit, et ille verò vulneratus evasit.

ANNO DCCCLXXXIIII.

Reverso ad Alamanniam Rege, habitum est in villa, quæ dicitur Cholonpurum, generale Conventum. Inde edictum est Bajowarios ad Italiam contra Witonem belligera manu proficisci. Quippe Pannonia magnum detrimentum patitur, cuius rei unde exordium narratur assumpsisse, stilo enucleamus. Igitur cum duo fratres, Willihelmus et Engilschalchus terminum regni Bajowariorum in Oriente à Rege (id est seniore Hludowico) concessum contra Maravos tenuerunt, multaque pro patria tuenda conflictando sudasse feruntur: tandem diem ultimum hujus aëris in eadem voluntate finivere permanentes. Cum verò non esset honor illorum filiis redditus, Arbo in Comitatum domno Rege concedente successit. Quod prædictorum virorum pueruli, illorumque propinqui in contrarium accipientes et vertentes, dixerunt alterutrum fieri, et Arbonem Comitem, si non recederet de Comitatu parentum suorum, et seipsos ante faciem gladii morituros. Hoc experimento Arbo concussus, amicitiam iniit cum Zuentibaldo Duce Maravorum gentis, firmatoque inter illos fœdere, filium suum obsidem fieri non tardavit. Nec minùs ipsi prædicti pueri consulunt quosdam Primores Bajowariæ gentis, collatisque propinquis, ac undique copiis, fortior manus in id tempus illis adstabitur. Comitem à Rege constitutum inhonorificè expellebant, Comitatumque illis in usum usurpaverunt. Hoc ergo factum est post obitum Hludowici Regis, natorumque ejus Carlmanni et Hludowici: quorum successor frater illorum minimus in regno extitit. Qui mox, prout antea tenuit, Arboni prædictum Comitatum reddidit, sed tamen ex hac re contexta, ut prædiximus, detrimentum Pannoniam sentire in versiculis prosæ intertextis ad suavitatem legentis, quonam modo hoc fieret, pandemus.

*Omne dicit Jesus fieri non stabile regnum
In se dividuum, et nil dissociabile firmum.
Hinc dolus, anxietas, tibi formosissima tellus,
Hinc labor exoritur, quondam Pannonia felix.*

Igitur eodem anno, quo illi pueri prædictum Comitem Arbonem à Rege commendatorum exortem fieri honorum impetraverunt, Zwentibaldus Dux Maravorum, plenum doli et astutiæ cerebrum, non immemor utriusque, quanta ab antecessoribus istorum puerorum cum gente sua, usque dum ad illos terminum Bajowariorum prætenderunt, passus sit mala; insuper etiam amicitiae ac juramenti, quæ cum Arbone iniit pepigitque, ad hoc vindicare proficiscitur, et perfecit. Nam de Septentrionali parte Histri fluminis apprehenso Werinhario de pueris Engilschalchi, qui tres habuit, mediocri *** Vezzilloni quoque Comiti, qui illorum propinquus erat, dextram manum cum lingua, et (monstri simile) verenda et genitalia, ut nec signaculo desistente, absciderunt. Homines

(a) Obiit Johannes VIII die 15 Decembris anni 882.

verò

- A verò illorum quidam sine dextra lævaque reversi sunt. Exercitus scilicet jussu Ducis igne devastat omnia : insuper ultra Danubium missis speculatoribus, ubicumque proprietas et substantia prædictorum fit puerorum, igni tradita sine mora est : hoc scandalum antefactum puerulis spacio unius anni sentitur. Hinc equidem non confidentibus à Rege pueris aliquid boni, propter delictum quod in Arhone commiserunt, recesserunt : statueruntque fieri homines Arnolfi Carlemanni Regis filii, qui tunc Pannoniam tenuit. Quo audito, Zwentibaldus Dux misit nuncios ad eum, et ait illi : *Inimicos meos sustentas, si eos non dimiseris, nec me tecum pacificatum habebis.* Alteram etiam occasionem adversus eum protulit : *Tui homines in vitam meam, nec minùs in regnum meum dolosè cum Bulgaris consiliaverunt, qui priore anno suum regnum vastavere : hoc volo mihi cum juramento verum non esse contestari :* quorum neutrum unquam se facturum Arnolfus renunciavit. Itaque Dux non diu, collectis ex omni parte Sclavonorum copiis, magno cum exercitu invadit Pannoniam immaniter, ac cruenti more lupi mactat, igne et ferro maximam partem devastat, deterit et conscindit, ita ut non immeritò istam ad miseriam hic versus componi possit,

Hic patriæ planctus, simul et miserabile funus.

Quo acto dolore per antefactum puerile consilium, spacio unius anni Dux cum exercitu suo non læsus remeavit in sua.

- Ceterum verò instanti anno, quo ista computamus, iterum Dux coagulata multitudine, hostiliter in Pannoniam hostilem exercitum infert ; ut si quid antea remaneret, nunc quasi ore lupi per totum devorasset. Tanta enim multitudine in itinere pollebat, ut in uno loco ab ortu ad vesperum lucis exercitus ejus præterire videretur. Cum tanta enim multitudine in regno Arnolfi per xii dies exspoliando versabatur : denuum prout voluit prosperè reversus est ;
- C postea quoque missa quadam exercitus sui parte supra Danubium. Quod audientes filii Willihelmi et Engilschalchi, qui majores natu erant, Megingor et Papo, quibusdam Pannoniorum secum assumptis, contra illos incautè venerunt : sed tamen pugnam certaminis inire non utile : nam ad illos victoria concessit. Isti fugæ præsidium quærentes, Megingor et Papo in flumine, qui dicitur Hrapa, vitam finire : frater verò Berhtoldi Comitis cum aliis quamplurimis à Sclavanis tentus est. Attendant, judicent atque contendant detractores veri ; et quibus hujus successoribus rei vel consilii primordia placuerint, placeant etiam subsequencia mala. Vituperavere autem pacem, qua conservata, Pannonia conservata est : qua verò vitiata, per spacium tantum isto continuato tertio anno dimidio instanti Pannonia de Hrapa flumine ad Orientem tota deleta est. Servi et ancillæ cum parvulis suis consumpti sunt, Primoribus quibusdam tentis, quibusdam occisis : et (quod turpius erat) truncatis manu, lingua, genitalibus,
- D remissi sunt. Hæc enim omnia procul dubio geruntur sive per misericordiam, sive per iram Dei. Sed iram Dei justam vindictam fieri appellamus, quæ indubitanter non, nisi justa sit, unquam evenire creditur. Imperator per Bajovariam ad Orientem proficiscitur, veniensque prope flumen Tullinam, monte Comiano colloquium habuit. Ibi inter alia veniens Zwentibaldus Dux cum principalibus suis, (a) homo (sicut mos est) per manus Imperatoris efficitur, contestatus illi fidelitatem juramento, et usque dum Karolus vixisset, nunquam in regnum suum hostili exercitu esset venturus. Postea veniente (b) Brazlanuorum Duce, qui in id tempus regnum inter Dravo et Savo flumina tenuit, suique militiæ subditus adjungitur. Rex per Carentam in Italia perrexit, prosperè Papia Natalem Christi celebravit.

E

ANNO DCCCLXXXV.

Proxima die S. Epiphaniæ, habito generali Conventu, Wito Dux Spolitatorum, qui antea fuga ab Imperatore lapsus est, cum juramento excusavit se non esse reum Majestatis, ad fidelitatem Regiam susceptus est. Post obitum (c) Karolomanni Regis, qui tunc Galliam rexerat, Cæsar regnum ipsum aggreditur,

(a) Homo dicebatur vassallus et cliens, qui ratione beneficii ac feudi domino suo fidem et servitium debebat, facta ad id speciali professione, quæ *hominium* et *homagium* dicta est. Vide Cangium in Glossario.

(b) Corrig. *Brazlavone* : sic infra ad an. 892. Ita etiam in Chronico Hermannii.

(c) Obitus Carlomanni contigit anno 884.

receptisque Primoribus, et dispositis ibi rebus, prout voluit, remeavit in Fran- A
ciam ad edictum Placitum Wormacense obviàm Apostolico. Sed dum ipse
* Adrianus Papa * jam medio itineris spatio foret, correptus celeri infirmitate, expiravit.
Gotafridus Rex accusatus ut in regnum Francorum cum Nordmannis consu-
leret, ab ipsis etiam accusatoribus occisus est. Hugo filius Hlotharii incautè
in regno Imperatoris agens, oculorum luce orbatus est. Pax in Oriente inter
Arnolfum et Zwentibaldum, præsentibus scilicet Bajowariorum Principibus,
juszurando constare firmatur.

ANNO DCCCLXX XVI.

Natalem Domini Imperator Radaspona celebravit. Inde invitatus ab Apo-
stolico Italiani petiit, Liutwardum Episcopum * Romam misit. Ibi multimodis B
rebus, prout complacuit, dispositis, inter alia summus Præsul à Rege interro-
gatus, decrevit ut Episcopis, quorum parochiæ de incendiis gentilium penitus
vastatæ apparerent, aliæ Sedes eis non occupatæ concederentur. Die sancto Pal-
marum seditio urbe Papiæ inter satellites Regis et * civibus infelicitè orta.
Nam ex una parte multis occisis, ex alia civium urbis multi vulnerati propter
affinitatem Imperatoris, qui tunc ad Curtem Olonnam Pascha mansit, timore
in fugam lapsi, in via vitam finire.

Post Pascha, habito generali Papiæ Conventu, Imperator per Burgundiam
obviàm Nordmannos in Galliam, qui tunc Parisiis erant, usque pervenit. Oc-
ciso ibi Henrico Marchensi Francorum, qui id tempus Niustriam tenuit, Rex
parum prosperè actis rebus, revertitur in sua. Discordia inter Perengarium co-
gnatum Regis, qui Foro-Julienne fruitur, et Liutwardum Episcopum oritur.
Propterea Perengarius mittens Vercellinam urbem expoliare, ibique veniens,
multis rebus Episcopi abreptis, prout voluit, reversus est. C

Tempore autumnii plus solitum inundationes aquarum excreverunt inæsti-
mata. Nam in Oriente erumpentibus per littus fluctibus, villæ inopinatè cir-
cundatæ subito feruntur: ita ut cum inhabitantibus viris, feminis, infantulis,
usque in abyssum delatæ cernantur. Inter Alpes verò talis rapacitas aquarum
et collisio lapidum fuit, ut flexuras et vestigia viarum per divexa montis latera
nullomodo prospici potuerint.

ANNO DCCCLXXXVII.

Imperator Elisacia magna infirmitate adgravatur. Postea parum convalescens
ad Alamanniam proficiscitur, vergens Curtem Podonam, pro dolore capitis
incisionem accepit. Transacto die sancto Paschæ, habitum est Placitum Wei-
bilinga: ibi inter alia Perengarius ad fidelitatem Cæsaris pervenit, magnisque D
muneribus contumeliam, quam in Liutwardo priori anno commiserat, com-
ponendo absolvit. Mortuo itaque (a) Buosone, parvulus erat ei filius (b) de filia
Hludowici Italici Regis: quem Imperator ad Rhenum Villa Chiricheim veniens
obviàm, honorificè suscepit ad hominem, sibi adoptivum filium eum injunxit.

(a) Sepultus fuit Boso in Sacello S. Apolloniæ, in hoc Epitaphium, recitatum in Antiquitatibus Viennen-
sibus ad calceam Bibliothecæ Floriacensis.

*Regis in hoc tumulo requiescunt membra Bosonis,
Hic pius et largus fuit, audax atque benignus,
Sancti Mauriti caput ast circumdedit auro,
Ornavit gemmis claris, super atque coronam
Imposuit, totam gemmis auroque nitentem.
Huic dum vita fuit, bona dum valitudo maneret,
Munera multa dedit patrono, carmine dicto;
Urbibus in multis devoto pectore magna
Contulit, et Sanctis pro Christi nomine dona.
Stephane prime tibi sceptrum diadema paravit.
Lugduni proprium rutilat, velut hic Nicominus.
Quamvis hunc plures voluissent perdere Reges,
Occidit nullus: sed vivo pane refectus,
Hoc linquens obiit Christi cum sanguine regnum.
Quem Deus ipse potens, cœli qui climata fingit,
Cœtibus Angelicis jungat per sæcula cuncta.*

Obiit in Idus Januarii, viii regni sui anno; id est suscepit, anno tantum 890 Rex Burgundiæ corona-
Christi 887. tus, postea in Italia imperavit.

(b) Ludovicus Bosonis filius, quem ex Ermengarda

- A** Alamanni contra Liutwardum Episcopum dolosè conspiravere, qui tunc maximus consiliator Regis in Palatio fuit, et eum à præsentia Imperatoris omni honore privatum abire compellunt. Mox verò Cæsar gravissima infirmitate detentus est. Ab illo ergo die malè inito consilio Franci, et more solito Saxones et * Duringi, quibusdam Bajowariorum Primoribus et Alamannorum ammixtis, cogitaverunt deficere à fidelitate Imperatoris, nec minus perficere. Igitur veniente Karolo Imperatore Franconofurt, isti invitaverunt Arnolfum filium Karlmanni Regis, ipsumque ad Seniorelem elegerunt, et sine mora statuerunt ad Regem extolli. Karolus nitens bellum contra Arnolfum Regem instaurare, sed non proficit. Concussit timore Alamannos, quibus maximè negocium sui regni habebat commissum : omnes penitus ab eo defecerunt, et etiam ministri ab eo defecti, sub celeri festinatione ad Arnolfum Regem se junxerunt. Karolus dum se undique à suis desertum sentit, et nesciens quid sui causæ consilium
- B** possit fieri; tandem munera ad Regem direxit, exposcens suâ gratiâ vel pauca in Alamannia sibi ad usum usque in finem vitæ suæ largiri : quod Rex ita fieri concessit. Sed tamen nec hoc diu apud se retinuit : nam paucos dies in locis à Rege sibi concessis religiosè morabatur, post Christi Nativitatem die (a) Id. Januarii ultimum diem feliciter clausit, et mirum in modum usque dum honorificè Augensi Ecclesia sepelitur. Cælum apertum multis cernentibus visum est, ut apertè monstraretur, qui spretus terrenæ dignitatis ab hominibus exuitur, Deo dignus cœlestis patriæ vernula mereretur feliciter haberi.

* Turingi

ANNO DCCCLXXXVIII.

- Rex Arnolfus urbe Radaspona receptis Primoribus Bajowariorum, Orientales Francos. Saxones, * Duringos, Alamannos, magna parte Sclavatorum,
- C** Natalem Domini et Pascha ibidem honorificè celebravit. Illò diu morante, multi Reguli in Europa et regno Karoli sui patruelis excrevere. Nam Perengarius filius Eberhardi in Italia se Regem facit. (b) Rudolfus verò filius Chuonradi superiorem Burgundiam apud se statuit regaliter retinere. Inde itaque (c) Hludowicus filius Buosoni, et Wito filius Lamberti Galliam Belgicam, necnon Provinciam, prout Reges, habere proposuerunt. (d) Odo filius Rodberti usque ad Ligerim fluvium, et Aquitanicam Provinciam sibi in usum usurpavit. Deinceps Arnolfus se Regem haberi statuit. His auditis, Rex Franciam petiit, habitoque ad Franconofurt generali Conventu, disposuit adventare Wormaciam. Quod verò Odo comperiens, salubri utens consilio, contestans se malle suum regnum gratia cum Regis pacificè habere, quàm ulla jactantia contra ejus fidelitatem superbire : veniensque humiliter ad Regem, gratanter ibi recipitur. Rebus ab utraque parte, prout placuit, prosperè dispositis, unus-
- D** quisque reversus est in sua. Rex contra Rudolfum Elisaciam progreditur : inde ad eum misso Alamannico exercitu, ipse per Franciam Bajowariam reversus est. Rudolfus enim, inito consilio cum Primoribus Alamannorum, sponte sua ad Regem urbem Radasponam usque pervenit, multaque inter illos convenienter adunata, ipse à Rege cum pace permissus, sicuti venit, ad sua remeavit. Italiam equidem cum exercitu aggredi complacuit. Sed Perengarius, qui

* Turingos

(a) Plerumque Annalistæ diem mortis cum die sepulturæ confundunt. Mortuus est Carolus pridie Idus Januarias, ipsis Idibus sepultus. Annalista Mailrosensis dicit Carolum ab Arnulfo filio fratris sui de regno suo expulsus, post 40 dies obiisse; Ethelwerdus expulsus esse *hebdomadas septem ante obitum*; Hovedenus verò *sexta hebdomada* ante mortem suam. Unde circa initium mensis Decembris anni 887 solio dejectum fuisse Carolum, concludit Pagius ad an. 888, Num. 4.

(b) Conradus Rodulfi pater, ut notat idem Pagius Num. 6, præfuerat Burgundiæ Transjuranae; sed Rodulfus sua sorte minimè contentus, regionem Transjurensem ad regni dignitatem evexit, Sequanis et Lotharingis in suam fidem pellectis. Burgundia Transjurana à Rheno incipiebat, et usque ad Isaræ fluvii originem extendebatur, ac continebat Helvetios, Grisons, Valesios, Seduncenses, partem Allobrogum, Genevam, Caballiacum agrum, ut hodie appellant, et oppidum Agaunense : sed initio regnum illud mi-

nus amplum fuit.

(c) Ludovicus iste nonnisi anno 890 Rex Arelatensis seu Burgundiæ Cisjuranae coronatus est.

(d) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 19, existimat Odonem nomen Regis *tutoris* nomine accepisse. Contrà contendit Pagius Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fatetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse; sed cum nullus cœtaneus Scriptor prætensæ hujus *tutelæ* mentionem fecerit; contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblatam recusavit; ei Caroli Simplicis coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit; et Fulco Remensis Episcopus Odonem pro tyranno in sua Epistola habuerit; evidens esse putat idem Pagius nullam tunc Caroli Simplicis rationem habitam, et Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque eo modo, quo Guido et Conradus in Italia et in Burgundia Transjurana coronati sunt, licet à Carolo Magno originem non ducerent.

G ij

parumper antea cum Witone dimicans cruento tyranno, hoc praeveniens, ne A
Italicum regnum cum tam valida manu ingressus perperam pateretur, missis
ante se Principibus suis, ipse vero oppido Tarentino Regi se praesentavit. Ob
id ergo et a Rege est clementer susceptus, nihilque ei antequam regni abs-
trahitur: excipiuntur curtes, navium et sagum. Exercitui itaque non mora
licitum erat domum redeundi. Rex autem paucis secum assumptis, Forum-
Juliense penetrans, Curtem Corontanam Natale Domini celebravit. Tanta
namque in isto itinere consternatio equinorum cadaverum fit, ut vix unquam
talis fieri memoria mortalibus traditum sit.

ANNO DCCCLXXXVIII.

Liutbertus Mogontinae urbis nobilis Archiepiscopus ab hac vita migravit.
Cujus vivendi ordo quali probitate maneret, per omnia longum est explicare. B
Tamen licet pauca, in quibusdam Versiculis breviter expediatur.

*Largus erat multum, patiens, humilisque, benignus,
Omnibus exemplum in bonitate manens.
Hister quae fluitat, currit Hrenusque bicornis,
Litterulis doctis doctior ipse fuit.*

Grave igitur tempus hoc anno incanduit. Nam Italia febris tussiendo perpluri-
mos vexabat, inundationes aquarum plus solito excrevere, [per] civilia bella
circumquaque regiones conquassantur, pestilentia sparsim, ac fames inopinata
ultra modum incubuit. Grandine vero contritis frugibus, mortales inopiam frugum
cum miseria patiuntur. Sed inter alia execrabile prodigium in regione Thu-
ringorum visum est. Namque ex coelo aqua, non (ut solet pluvia) stillatim des-
cendere, sed coacervatim quasi fluens torrens irruit, per tres villas uno mo- C
menti ictu evulsis aedificiis, ter centum cadavera mortuorum impulsione aqua-
rum campo dejecta colligebantur.

Exeunte mense Madio Rex apud villam, quae dicitur Forahheim, generale
Conventum habuit: ibique disputans de statu regni sui, consultum est ut eodem
tenore Primores Francorum, prout Bajoarii, juramento confirmarent ne se de-
traherent a principatu et dominatu filiorum ejus, Zwentibulchi quidem et Ra-
toldi, qui ei de concubinis erant nati. Quod quidam Francorum ad tempus re-
nuentes, tandem regiae satisfaciennes voluntati, dextram dare non recusabant:
eo tamen modo, ut si de legali sua uxore heres ei non produceretur. Adve-
nientibus etiam ibidem undique nationum Legatis, Nordmannorum scilicet ab
Aquilone, Sclavanorum, pacifica optantes: quos Rex audivit, et sine mora ab-
solvit. Inde itaque edictum est in exercitum ire ad Obodritos. Sed antea Pla-
citum Curte Regia Franconofurt haberi cum Francis Regi complacuit. Perven- D
tum igitur est, sicut antea dispositum erat, ad Obodritos cum maximo exercitu.
Sed tamen ibi parumper rebus prosperè gestis, Rex, data exercitui licentia, ad
Franconofurt celeri festinatione reversus est. Inde per Alamanniam paulatim
transgrediens Bajowariam, urbe Regino honorificè Natalem Domini celebravit.

ANNO DCCCXC.

Mediante vero Quadragesima, Pannoniam proficiscens, generale Conven-
tum cum Zwentibaldo Duce, loco qui vulgò appellatur Omuntespech habuit:
ibi inter alia praeficitur Dux. A Formoso (a) Apostolico rogatus Rex, enixè in-
terpellabatur ut urbe Roma domum S. Petri visitaret, et Italicum regnum a
malis Christianis et imminentibus Paganis ereptum, ad suum opus restringendo
dignaretur tenere. Sed Rex multimodis causis in suo regno excrescentibus prae-
peditus, quamvis non libens postulata denegavit. Post Pascha mense Madio
villa, quae dicitur Forahheim, cum suis colloquium habuit. Ibi ad eum filia (b)

(a) Formosus nonnisi anno sequenti ordinatus est Papa.

(b) Ernengardis itineris causa, ut notat Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 47., haud dubie fuit, ut Arnulfum Regem sibi propitium redderet ad futuram Ludovici Bosonis filii coronationem, quae hoc anno ab Arelatensis regni Episcopis, faventibus Proceribus, consultu domni Apostolici, Stephani scilicet Papae, in

Conventu Valentino facta est, agente in primis Bernoino Viennensi Pontifice, cui Aurelianus Lugdunensis, Rostagnus Arelatensis et Arnaldus Ebrodunensis cum suis Coepiscopis assensi sunt. In quadam Charta donationis à Bernoino Archiep. factae Ecclesiae Viennensi haec clausa legitur: *Actum Viennae publice in mense Febr. anno in quo vocatus et electus est à Nobilibus Principibus regionis hujus Ludovicus, Indict. ix.*

- A Hludovici Italici Regis, vidua Bosoni tyranni, magnis cum muneribus veniens, honorificè suscepta, ac ad propria remissa est. Rex ibi rebus dispositis, prout placuit, causâ orationis in Alamannia Augeam Constantiamque pervenit: inde regrediens, urbe Radaspona Natalem Christi celebravit. Salomon Constantiæ Episcopus vir vitæ probabilis obiit: cui æquivocus ejus Salomon junior, tertius siquidem tunc ejusdem nominis vocabulo, in sedem Episcopus concessit.

ANNO DCCCXCI.

- Rex Legatos suos pro renovanda pace ad Maravos transmisit. Embricho Regino urbe Episcopus, vir patiens, humilis, sobrius, fidusque manebat, gravis ætate feliciter diem ultimum clausit. Ipsa verò civitas divina ultione mirum in modum subito incensa, cum omnibus machinamentis et Ecclesiis III Idus
- B Augusti concremata est, exceptis domo sancti Emmeramni Martyris, et Ecclesia S. Cassiani media urbe constituta, [quæ] ab igne divinitus defensæ sunt. Nordmanni igitur fines Occidentalium Francorum invadentes, quidam ad defendendum exercitus à Francia dirigitur: ibi Sundaroldus Mogonciacensis Archiepiscopus incautè illis occurrens interfectus est: in cujus locum Haddo Abbas Augensis Cœnobii, homo subtilis ingenii, Antistes constituitur. Arnolfus ergo Rex ob hoc ulciscendum in Nordmannos cum Francis, Alamanico exercitu inutile secum assumpto, iter arripuit. Sed Alamanni quidem ægrotantes à Rege domum relapsi sunt: ipse cum Francis ad Occidentem prosperè profectus est. Nordmanni, devastata ex maxima parte Hlotharici regni regione, popre fluvium (a) Dila, loco qui dicitur Lovonnium, sepibus more eorum munitione cœpta, securi consederunt. Ex improvise enim Rex et exercitus pervenere ad eundem locum. Transito igitur celeriter eodem fluvio, nec mora meditatum est prælium applicari. Cunctanti namque Regi, ne tam valida manus periclitaretur, quia interlatente palude ex parte una, ex altera circumfluente ripa, non donatur facultas equitibus aggredi; oculis, cogitatione, consilio huc illuc pervagabatur, quid consilii opus sit, quòd Francis pedetentim certare inusitatum est, anxie meditans, tandem Heros Primores Francorum advocans sic alloquitur patienter: *Viri Domini recolentes, et semper sub Dei gratia patriam tuendo, fuistis invincibiles, inspirate animis, si ab inimicis, quandoquidem more paganismo furentibus, pium sanguinem parentum vestrorum effusum vindicari recolitis, et sacra sub honore Sanctorum Creatoris vestri Tempia eversa jam in patria vestra cernitis: ministros etiam Dei summo gradu consistentes prostratos videtis. Nunc, milites, agite, ipsos sceleris factores ante oculos habentes, me primum equo descendentem, signa manu proferentem sequimini: non nostram, sed ejus, qui omnia potest, contumeliam vindicantes, inimicos nostros in Dei nomine aggrediamur.* His incitati dictis, omnibus senibus et juvenibus par voluntas et audacia, pedestre bellum aggredere datur: prius Regem flagitantes, ut equitando eos (b) procuraret, ne quid eis pugnantis à tergo insidiis inimicorum timendum sit. Clamor à Christianis in cœlum attollitur: nec minus Pagani more suo clamantes, signa horribilia per castra movebantur. Evaginati gladiis ex utraque *, ut lapis ferro, in invicem ad invicem concursus est. Erat autem ibi gens fortissima inter Nordmannos Danorum, quæ numquam antea in aliqua munitione et capta et superata auditur. Durè certatum est, sed non diu, subveniente gratia Dei, victoria ad Christianos concessit. Nordmanni fugæ præsidium quærentes, flumen, quod antea eis à tergo prò muro habebatur, pro morte occurrebat. Nam instantibus ex altera parte cæde Christianis, coacti sunt in flumen præcipitari coacervatim, se per manus et colla cruribusque complectentes, in profundum per centena et millia numero mergebantur, ita ut cadaveribus interceptum alveum amnis siccum appareret. In eo prælio cæsi sunt duo Reges eorum, Sigiffridus scilicet et Goda-
- E fridus: Regia signa XVI ablata, et in Bajowariam in testimonium transmissa sunt. Eodem in loco die ** Kal. Leitanias Rex celebrare præcipit: ipse cum omni exercitu laudes Deo canendo processit, qui talem victoriam suis tribuit,

(a) Malè in editis, *Clyla*, Dila, *la Dile*, Lovonnium seu Luvannium (*Louvain*) alluit: à Demera (*le Demer*) recipitur, et cum aliis in Scaldim defertur. Valesius in Notitia Gall. pag. 288 corrigendum censet *Thila*, asse-

ritque hunc fluvium *Ti* nostris, *Dile* Germani appellari. Et certè in Annalibus Mottensibus ad hunc annum 891 *Thilia* vocatur.

(b) Fortè, *præcederet*.

ut uno homine tantum occiso de parte Christianorum (quod compertum est) A
tanta millia hominum ex altera parte perierunt.

ANNO DCCCXCII.

Rex de Francia cum victoria in Alamannia Curte Regia Ulma honorificè
Natalem Domini celebravit. Inde Orientem proficiscitur, sperans ibi Zwentibaldum Ducem obvium habere: sed ille more solito ad Regem venire renuit; fide
m et omnia antè promissa mentitus est. Inde Rex irato animo in Hengistfeldono cum Brazlavone Duce colloquium habuit, ibi inter alia quærens tempus et locum, quomodo possit terram Maravorum intrare: consultum est enim
ut tribus exercitibus armatis regnum illud invaderet. Rex equidem, assumptis
secum Francis, Bajoariis, Alamannis, mense Julio Maravam venit. Ibi per
quatuor hebdomadas cum tanta multitudine, Ungaris etiam ibidem ad se cum B
expeditione venientibus, omnem illam regionem incendio devastandam versabatur. Missos etiam suos inde ad Bulgarios et Regem eorum Laudomir, ad renovandum pristinam pacem, cum muneribus mense Septembri transmisit, et ne coëmptio salis inde Maravanis daretur exposcit. Missi autem propter insidias Zwentibaldi Ducis terrestris iter non valentes habere, de regno Brazlavanis per fluvium Odogra usque ad Gulpam, dein per fluentes Savæ fluminis navigio in Bulgaria perducti. Ibi à Rege honorificè suscepti, eadem via, qua venerant, cum muneribus mense Maio reversi sunt. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatus est.

ANNO DCCCXCIII.

Ante Quadragesimam Rex per totam Occidentalium Francorum provinciam Monasteria, Episcopatus causa orationis obibat. Engilscalchus, juvenili audacia C
vir, qui post, rapta de concubina Regis filia, ad tempus se Maravos exul contulit. Post hæc ad gratiam Regis non longum veniens, Marchensis in Oriente effectus est. Ibi audacter contra Primores Bajoariæ in rebus sibi summis agens, iudicio eorum, urbe Radaspona incautè Palatium Regis prolapsus, et Regi præsentatus, obcæcatus est. Hinc etiam et Willihelmus filius patruelis ejus Missos suos ad Zwentibaldum Ducem dirigens, reus Majestatis habebatur, capite detruncatus est. Frater quoque ejus cum Maravanis exul delitescens, insidioso consilio Ducis, cum aliis quamplurimis interfectus est. Arrepto itaque Rex itinere, iterum regnum Zwentibaldi Ducis ingreditur cum exercitu, maxima parte illius regionis exspoliata, propter insidias positas magna cum difficultate itineris in Bajoaria ad Regiam Curtem Otingam reversus est. In qua ei non multum post filius nascebatur, quem Hado Mogonciacensis Archiepiscopus et Adalpero Augustæ Vindelicorum Episcopus sacro fonte baptismatis D
chrismantes, nomine avi sui Hludowicum appellaverunt. Missi autem Formosi Apostolici cum Epistolis et Primoribus Italici regni ad Regem in Bajoaria adven-
erunt; enixè deprecantes ut Italicum regnum, et res sancti Petri ad suas manus à malis Christianis eruendum adventaret: quod tunc maximè à Widone tyranno affectatum est. Quos Rex apud urbem Regino honorificè recipiens, et cum muneribus postulata annuens, abire permisit. Hiems aspera, et plus solito prolixa extenditur: ita ut mense Martio nix in quibusdam locis per quinque dies mensurâ in profundo unum pedem habere viseretur. Inde per Bajoariam maxima penuria vini facta, oves et apes perditæ.

ANNO DCCCXCIII.

Sonitus tonitruum magni increpuit v Kal. Februarii. Ipse mox in itinere positus E
Natalem Domini Curte Regia Weibilinga mansit: inde cum Alamannico exercitu Italiam intravit. Pergamum civitatem primum cum Comite Widonis Ambrosio sibi rebellem sentit. Ob hoc Rex mente commotus, jussit castra exercitus, ipse adequitans, in ambitu supra montem usque ad murum civitatis promoveri. Conserti sunt enim ita vespertascente jam die pugnantes, ut cetera pars noctis par obsidentibus et obsessis vigilandum erat. Aurora insurgente, Rex Missarum solemnitate completa urbem ad expugnandum exercitum per-

- A** circuitum distribuit : [(a) ipse super verticem montis ad auxiliandum aggredientibus murum cum signis constabat. Mirabilis vigor utrisque animi datur et expugnandis et expugnatoribus : utrique in acie ut murus inter eos constanter applicati sunt. In primo enim impetu pugnae talis sonitus ferientium per scuta lapidum dabat sentiri, ut hominibus castra Regis servantibus, quæ ultra unum milliarium posita erant, tonitrum simulabatur audire, maximis cum laboribus Palatinis militibus coram Rege certantibus. Tandem ad murum usque perventum est. Scuta super se in modum tecti conducta sustollunt, murum antiquitus fundatum perfodere temptant, et desuper miseri urbani lapidibus dolia plena incassum submittentes, lanceis perjactatis ad ultimum propugnacula murorum conantes super eos projicere omni nisu, impulsu pectorum instantes, Dei nutu murum usque ad fundamentum prolabi fecerunt. Fit à populo clamor forinsecus perturbato cum fuga intrinsecus; ex omni parte exercitus urbem invadendo ut turbo dispoliat. Ambrosius Comes auctor contentionis contra Regem quamdam turrim, fugam præsidium quærens, ascendit, sed non utile. Nam præ furore judicio exercitus captus, et mox patibulo suspensus est : uxor verò ejus et filii cum magno thesauro Regi præsentati sunt : Episcopus etiam ejusdem civitatis, nomine Adalbertus, ibi comprehensus est, et Haddoni Episcopo servandus conceditur. Hinc tantus terror totam Italiam invasit, ut maximæ urbes, Mediolanum scilicet et Papia, sponte ad Regem venientes se subdidissent.

- Primores itaque Marchenses, qui fuerunt Italici regni, Adalbertus videlicet, fraterque ejus Bonifacius, Hildibrandus quoque et Gerhardus Regi se præsentare. Sed præsumptuosè se inbeneficari ultra modum jactantes, omnes capti sunt, et in manus Principum dimissi ad custodiendum. Sed non diu Rex hoc sustinuit : nam misericordia motus, permisit eis absolutionem, juramento ei fidelitatem promittere eis disposuit. Quorum duo, Adalbertus et Bonifacius, fuga à Rege defecerunt. Rex, propter nimiam longitudinem itineris languescens exercitu, usque Placentiam veniens, reversus est Pascha prope Castello Eboregia, quod tunc et firmissimas (b) clausa obseratas, desuper posito lapideo Castello. Comes Widonis, nomine Ansgar, cum satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, ne via ibi redeunti Regi daretur, obsessum defendebat. Rex namque per occupatam viam sine periculo suorum non posse expugnari sentiens, per viatores cum duro labore exercitus Alpes ascendens, propter magnitudinem exercitus per prærupta saxi devians, cum magno periculo suorum mirum in modum cum equis per præcipitium rupis, quasi per murum à summo deorsum transilientes passim per scopulos, datis quibusdam gradibus, quasi locus respirandi, in angustam vallem tertio demum die prolapsi convenerunt. Rex ante se directo exercitu, Rodulfum Regem fugere compulit : ipse per superiorem Burgundiam in Alamannia Curtem Chirchheim, Regina sibi occurrente, se recepit. Vormacia habitum est generale Conventum : ibi inter alia Karolus puer indole juventutis Hludowici Karoli de Occidentali Francia Regis filii filius, nepos Regis, ad eum veniens, quem Rex cum dilectione suscepit et absolvit. Alamanni cum manu valida super Rodulfum Regem cum Zuentibaldo filio Regis de concubina transmittuntur. Ille se defendens objectione Alpium, Alamanni, devastata magna illius regionis parte, revertuntur in sua.

- Wido Italici regni tyrannus morbo correptus obiit : cujus filius Lantbertus eodem modo regnum invadendo affectatus est. Zuentibaldus Dux Maravorum, et vagina totius perfidiæ, cum omnes regiones sibi affines dolo et astutia perturbando, humanum sanguinem sitiens circumiret, ultimum hortando suos ne pacis amatores, sed potius inimici domesticis persisterent, diem ultimum clausit infelicitate. Avari, qui dicuntur Ungari, in his temporibus ultra Danubium peragrantes, multa miserrabilia perpetrare. Nam homines et vetulas matronas penitus occidendo, juvenculas tantum ut jumenta pro libidine execranda secum trahentes, totam Pannoniam usque ad internecionem deleverunt. Pax tempore autumnii inter Bajoarios et Maravos compacta est. Missus Leonis

(a) Hic in Codice ms. quo usus est Marquardus Freherus, deerat folium integrum : quam lacunam exemplum beneficio Codicis ms. Cæsarei, quem optimæ notæ ac sæculi undecimi esse testatur Joh. Bened. Gentilottus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commenta-

riis, quos prælo paraverat. Hoc additamentum, quod uncinis includimus, debemus Lud. Ant. Muratorii studio, qui illud primus publici juris fecit parte altera Tomi secundi suæ Rerum Italicarum Collectionis.

(b) *Clauvas* scribendum putat Gentilottus.

Imperatoris Græcorum ad Regem in urbe Radisbona Anastasius cum muneribus A venit, quem Rex audivit, et eodem die absolvit.

ANNO DCCCXCV.

Fames valida per universam Bajoariorum provinciam excrevit, ita ut per plurima loca inediâ morte consumerentur. Engildico Marchensis Bajoariorum honoribus privatus est; in cuius locum Liutpoldus nepos Regis subrogatus est. Hildigardis filia Hludowici Francorum Regis contra fidelitatem Regis agere accusata, inde publicis honoribus deposita, in Bajoariæ quadam Insula palude Chiemicse nominata inclusa est. Convenientibus itaque de toto Hlutharico regno, Saxonia, Bajoaria et Alamannia et Francia (a) xx et vii Episcopis, Curte (b) Triburia magnus Synodus habebatur, præsidentibus scilicet Metropolitanis Addone Magontinæ urbis Archiepiscopo, Herimanno Coloniae Agrippinæ urbis B Archiepiscopo, Ratbodo Treverensi Archiepiscopo, multa quidem pro utilitate Christianæ Religionis tractantes, eademque statuta memoria retinendum successoribus suis propriis Capitulis scripta commendaverunt. Regale equidem Placitum Vormacia habitum est. Ibi Odo Rex Galliæ ad fidelitatem Regis cum muneribus veniens, ab eo honorificè susceptus, et post paucos dies in sua, prout venerat, placabili licentia reversus est. Zuentibaldus ergo filius Regis infulam regni à patre suscipiens in Burgundia et omni Hlutharico regno, receptis ejusdem regni Primoribus, Rex creatus est.

Per idem tempus magni terræ motus in plurimis locis Occidentalium Francorum visi sunt. Legati Obodritorum Curte regia Salz munera secum deferentes, ad Regem pacifica optantes pervenerunt. Quos Rex ut audivit, sine mora postulata annuens, et abire permisit. Avari terminos Bulgarorum invadentes, ab ipsis præventi sunt: et magna pars eorum exercitûs interfecta est. Mediante mense Julio habitum est urbe Radisbona generale Conventum: ibi C de Sclavonia omnes Duces Boëmaniorum, quos Zuentibaldus Dux à consortio et potestate Bajoariæ gentis per vim dudum divellendo detrexerat; quorum Primores erant Spitignewo, Viutilza; ad Regem venientes, et honorificè ab eo recepti per manus, prout mos est, Regiæ] potestati reconciliatos se subdhere. Iterum Rex à Formoso Apostolico per Epistolas et Missos enixè Romam venire invitatus est. Rex verò cùm consilio Episcoporum suorum petitionibus suis satisfacere decreverit, mense Septembri de Francia et Alamannia Italiam • promovit exercitum. Venientes quippe ultra Padum, ibi diviso exercitu, Alamannos per Boloniam ad Florentinam urbem ire permisit: ipse cum Francis per superiores partes Alpium curtem, quæ dicitur Turris, sic usque civitatem (c) Lunam progreditur. Ibi Natale Domini celebravit.

ANNO DCCCXCVI.

D

Igitur propter nimiam (d) intempestatem aëris, et immoderatam effusionem imbrium, et ultra modum inundationibus aquarum, omnis exercitus per devexa montium cacumina impedita (e) sunt, passim errando laboriosè pervagatus. Unde etiam maxima pestilentia equorum, et plus solito propter difficultatem itineris aggravando excrevit; ita verò ut totus penè exercitus supellectile suum inconsueto more per sellatos more equitum boves trahebant. Ad hæc interim malus rumor Regem, necnon exercitum commovit, (f) Perngarium scilicet nepotem ejus à fidelitate sua defecisse, et in Italiam jam pro hoc reversum (g) esse: Adalpertum videlicet Marchensem Tusciæ mutuis colloquiis Perngarii (h), ne aliquo modo ad Regis fidelitatem intenderet.

(a) In subscriptionibus Actorum xxii tantum nomina consignata sunt.

(b) In Libro Miraculorum S. Bertæ Abbatissæ Blangiacensis part. 1, cap. 5, apud Mabillonium Sæc. iii Benedict. part. 1, pag. 456, legitur: *Contigit eodem tempore, ut Rex Francorum, nomine Arnulfus, in loco qui dicitur Triburis, suum celebraret Concilium, ad quod venit venerabilis Abbatissa, Rotrudis nomine, cum aliis regni Principibus.*

(c) In Chronico Hermannii Arnolfus Natalem Domini celebrasse dicitur *Luccæ*. Luna et Luca Etruriæ

urbes.

(d) Cod. Cæsareus, *tempestatem*.

(e) Legendum esset, *impeditus est*.

(f) Id est Berengarium Italiæ Regem.

(g) Poëta tamen Anonymus in Carmine de Laudibus Berengarii lib. 3 fatetur quidem Berengarium ab Arnulfo discessisse; sed id factum asserit post urbis Romanæ expugnationem; Arnulfo verò ex Italia digresso Berengarium et Lambertum Italiæ regnum inter se partitos esse.

(h) Addendum, *adductum*, vel aliquid simile.

His

A His et talibus auditis, Rex gravi molestia, totusque exercitus maxima anxietate et penuria præoccupatus, tandem urbem Romam advenerunt. Super hæc omnia novum genus anxietatis exercitui occurrit. Nam adventantibus illis Ageldrudis vidua Widonis portas in circuitu murorum omnes serrando præoccupavit, ut omnibus pariter ad domum sancti Petri introitus denegaretur. Quod Rex molestè accipiens, in commune consilium cum omni exercitu ad Ecclesiam beati Pancratii convenit. Pòst, solemnitate Missarum celebrata, Rex exercitum unanimiter interrogavit quid facto opus sit. Conveniunt omnes cum lacrymis, fidem promittentes, confessionem coram Sacerdotibus publicè agentes, indicto unius diei jejunio, bello urbem expugnare in commune acclamatum est. Cunctantibus ergo cunctis redire in castra, Rex murum prospiciendo circumibat: Dei nutu subito inter obsessos et obsidentes insperatè contentio exoritur, concursus ex omni parte plebis, omnes vociferantes urbem bello ex-

B pugnare, omnibus in pugna par voluntas. Nec mora, advenerunt murum, lapidibus defensores murorum depellunt, multitudo virorum portis se constipat; alii securibus et spadis portam et vectes ferratos incidunt, alii murum perforant, alii per scalam muros ascendunt. Sicque Dei providentiâ firmissima et nobilissima urbs, nullo ex parte Regis de tanto exercitu succumbente, jam vesperascente die, nobiliter cum triumpho expugnata est, (a) Apostolico et urbe de inimicis liberato. Omnis namque Senatus Romanorum, necnon Græcorum Schola cum vexillis et crucibus ad pontem Milvium venientes, Regem honorificè cum hymnis et laudibus suscipientes, ad urbem perduxerunt. Jam Apostolicus paterno amore diligendo Regem ante paradisum, loco qui dicitur Gradibus sancti Petri, suscipiens, et honestè ad Basilicam beatorum Principum Apostolorum lætificando introduxit, et secundum morem antecessorum suorum, Imperialem consecrationem capiti sibi imponens, Cæsarem Augustum appel-

C lavit: dispositis ibi multimodis rebus, omnis Romanorum populus ad sanctum Paulum cum juramento Imperatori fidem promittentes. Juramentum verò illud, ne quem lateat, hic inserere proposuimus. *Juro per hæc omnia Dei mysteria quòd salvo honore et lege mea atque fidelitate domini Formosi Papæ, fidelis sum et ero omnibus diebus vitæ meæ Arnolfo Imperatori, et nunquam me ad illius infidelitatem cum aliquo homine sociabo; et Lamberto filio Agildrudæ et ipsi matri suæ ad secularem honorem nunquam adjutorium præbebo; et hanc civitatem Romam ipsi Lamberto et matri ejus Agildrudæ et eorum hominibus per aliquod ingenium aut argumentum non tradam.*

Post hæc autem Constantinus et Stephanus, qui majores inter Senatum erant, rei Majestatis esse accusati sunt, quia cum Agildruda priùs urbem capiendam conspiravere: quos Rex sine mora comprehendi, et secum in Bajoaria transferri præcepit. Urbem verò ad suas manus custodiendam Faroldo cuidam Vassallo

D concessit: ipse xv tandem die postquàm venerat, ab urbe digressus (b) est. Comperta denique Agildruda in civitate Spoletana morare, quam ad expugnandum mox iter arripuit. Sed antequàm ad locum destinatum pervenisset, gravi infirmitate capitis detentus, imperfectum reliquit, et cum omni festinatione parvulo filio suo, nomine Ratold, qui ei de concubina erat, ad fidem Italicæ gentis Mediolanum dimisso, per vallem Tridentinam mense Maio in Bajoariam reversus est. Sed non multò pòst etiam filius ejus, quem in Italia dereliquit, per lacum Cumensem ad eum reversus est. Post mortem etenim Walfredi Foro-Julii Marchensis, qui multum fideliter ad Imperatorem Veronam contendendo retinuit, illicò Perngarius regnum Italicum invasit, et usque ad flumen Adduam quasi hereditario jure contra Lantbertum in participationem recepit. Maginfredus Comes Mediolanensis ab Lantberto filio Widonis capitali sententiâ interfectus est: filius ejus atque gener oculorum lumine orbatum sunt.

E At Romæ Formosus Papa defunctus die sancto Paschæ, in cujus locum consecratur Bonifacius, qui podagrico morbo correptus vix xv dies supervixisse reperitur. In cujus sedem successit Apostolicus nomine (a) Stephanus, vir

(a) Formoso scilicet.

(b) Quæ hic narrantur, contigere ante diem quartum mensis Aprilis, quo mortuus est Formosus Papa; imò ante diem 26 Februarii, ut nos docet Privilegium ab Arnulpho Imperatore concessum Amiatino Monasterio iv Kalendas Martii anno Incarn. Domini

DCCCXCVI, Indict. XIV, anno regni in Francia IX, in Italia III.

(c) Stephanus Pontificatus sui initio Arnulphum Imperatorem agnovit, ut fidem facit ejusdem Stephani Rescriptum in favorem Arnusti Narbonensis datum, et à Catello p. 773 Comment. Occitanie recitatum;

famâ infamandus, qui antecessorem suum Formosum inaudito more de sepulcro **A**
ejectum, et per advocatum suæ responsionis depositum foras extra solitum sepul-
turae Apostolicæ locum sepeliri præcepit.

Pacem ergo Græci eodem anno cum Avaris, qui dicuntur Ungari, facientes :
quod eorum concives Bulgari in pravum vertentes, hostili expeditione contra
eos insurgunt, et omnem regionem illorum usque portam Constantinopolita-
nam devastando insequuntur. Quod ad ulciscendum Græci astutia sua naves il-
lorum contra Avaros mittunt, ac eos in regnum Bulgarorum ultra Danuvium
transponunt. Illi transpositi manu cum valida gentem Bulgarorum ingressi, ma-
ximam partem cædendo neci tradiderunt. Hoc audientes positi in expeditione
Bulgari, cum omni festinatione primùm deliberare ab infesto hoste recurrunt,
consertoque illicò prælio, victi sunt : iterum pari tenore recuperare nitentes,
secundò caruere victoria. Tandem miseri inscii quam consolationis causam et
remedii potuissent invenire, currunt omnes ad vestigia vetuli illorum Regis **B**
Michaëlis, qui eos primùm ad Christianæ Religionis veritatem convertit, in-
quirentes quid eis ab imminenti periculo evadendum consuleret. Qui indicto
triduo jejunio, pœnitentiam de inflata Christianis injuria, dein auxilium à
Deo quærendum esse præmonuit. Quo peracto, durum imminere certamen : pu-
gnantibus verò ambabus acerrimè partibus, ad ultimum misericordiâ Dei vi-
ctoria quamvis cruenta Christianis concessa est. Quis enim gentilium Avarorum
strages tantis congressionibus enumerando possit exponere ? quoniam Bulgaro-
rum, ad quos victoria concessit, numero xx millia equitum cæsa inveniuntur.
Stipantibus denique iisdem in partibus inter se conflictibus, Imperator Panno-
niam cum urbe Paludarum tuendam Brazlavoni Duci suo in id tempus com-
mendavit. Leo verò Imperator Græcorum Lazarum quendam vocatum Epi-
scopum ad Cæsarem Augustum cum muneribus transmisit : quem ille apud ur-
bem Radasbonam gratanter accipiens, paucos eum dies secum retinuit ; tan- **C**
dem honoribus ditatum remisit in sua.

ANNO DCCCXCVII.

Cæsar verò in Curte Regia Otinga Natalem Domini celebravit, advenien-
tibus ibidem ad eum Maravorum Missis, qui pro pace custodienda, ne exules
eorum profugi reciperentur ab Imperatore flagitant : quos Rex ut audivit, ab-
solvit et sine mora abire jussit. Ipse verò, habito generali Conventu urbe Re-
gino, propter gravitatem corporis in Bajoaria secretis locis hiemare disposuit.
Fames valida per universam regionem Bajowariorum incubuit, ita ut multi
inediâ consumerentur.

Exeunte autem mense Madio, habitum est Placitum urbe Wormacia. Ibi
inter alia Zuentibaldus filius Imperatoris ad eum venit : quem ille benignè **D**
suscipiens, quibusdam Primoribus suis, qui priori anno ab eo honoribus privati
sunt, cum eo pacificatis, ceterisque negociis, prout potuit, ibidem inter se
dispositis, placabilem licentiam in sua redeundi donavit. Curte verò Triburia
habito generali Conventu, Fuldense Cœnobium causâ orationis petiit. Quo
peracto, ad Curtem, quæ dicitur Salz, pervenit, advenientibus ibi ad eum
cum muneribus Soraborum Missis : quos ut audivit, absolvit, et abire per-
misit.

His ita expeditis, contigit ut gentis Behemitarum Duces ad Imperatorem
Arnulfum, qui tunc temporis civitate Radaspona moratus est, advenerunt,
offerentes ei munera regia, et sua suorumque fidelium suffragia contra eorum
inimicos (Marahabitas scilicet) postulantes, à quibus sæpè, ut ipsi testificati
sunt, durissimè comprimebantur. Quos ergo Duces Rex Imperator gratuito
suscipiens, verbaque consolationis pectoribus abundantius inseruit, et læta-
bundos donoque honoratos patriam in suam abire permisit ; totumque illius anni

ejus est clausula : *Scriptum per manum Nicolai Scri-
narii S. R. E. in mense Augusto Indict. xiv. Bene va-
lete. Datum xiii Kal. Sept. per manum Stephani Epi-
scopi S. Ecclesiæ Nepesinæ, Arcarii S. Sedis Apostoli-
cæ, imperante domino piissimo Augusto Arnulfo, à Deo
coronato magno Imperatore, anno primo.* Verum non
multò post Stephanus Arnulfum deseruit, ut patet ex
Privilegio in favorem Monasterii Vezeliacensis ab

Acherio Tomo 3 Spicilegii relato, in quo habetur :
*Scriptum per manus Samuel Notarii et Scriptorii S. R.
E. imperante domino nostro Landeberto piissimo Au-
gusto, à Deo coronato magno Imperatore, Indictione
xv, ideòque hoc anno, quo Kal. Sept. Indictio xv
Romæ auspiciata fuit, aut insequenti, quo eadem In-
dictio usque ad finem mensis Augusti obtinuit, Privi-
legium illud emissum.*

- A** tempus autumnale finitimis in locis Aquilonaribus Danubii Ymbrisque fluminis sese sustentavit : hac etiam in ratione [ut], si supradictæ genti necessitas auxilii sui immineret, paratus cum suis fidelibus existeret.

ANNO DCCCXCVIII.

- Posteà verò, annò Incarnationis Domini DCCCXCVIII, inter duos fratres gentis Marahensium, Moymirum videlicet ac Zentobolchum, eorumque populum dissensio atque discordia gravissima exorta est; ita etiam ut, si uterque alterum suis viribus insequi atque comprehendere valeret, capitale subiret sententiam. Tunc verò Rex (a) Imperator ista sciens, Marchiones suos, Liutbaldum scilicet et Arbonem Comitem, unà cum ceteris fidelibus suis, parti, quæ ad se spem ac confugium habuit, auxilium ad eorum liberationem protectionemque Bawarios suos Primates transmisit. At illi in ore gladii igneque, prout poterant, inimicos suos humiliaverunt, et devastando necaverunt. Istius ergo dissensionis et disruptæ pacis inter suprà nominatos fratres Arbo Comes, et * Iharrico filio suo instigante, instructor delatorque atque proditor esse convincitur; et ob hanc causam Præfecturâ suâ ad tempus caruit, quam non multò post accepit. Deinceps autem quidam, qui erat quondam Princeps, cum ceteris Primoribus gentis Bawariorum, nomine Erimburtus, qui posteà Regi suisque rebellis extitit, à Priznolavo quodam Sclavo Duce, qui et ipse Imperatori fidus probatur, comprehensus dinoscitur, et à Liuthaldo strenuo Comite aliisque vinculis illigatus, Regi à Drantesdorf est præsentatus, Christi Domini Natale anni instantis finiente. Iterum autem expeditione ordinata tempore hiemali, Bawariorum Principes cum suis fines Marahabitarum fortiter atque hostiliter invaserunt, et manu valida loca illorum desertantes, prædamque colligentes, domumque revertentes, habentes ea **

* *Infrà Isaurico*

ANNO DCCCXCIX.

- Tum verò multis temporibus inauditum scelus, et quod non oportuit, facinus de Regina Ota divulgatum est, id est, ut corpus suum in latebroso ac iniquo manciparet conjugio. Quod ipsum Radaspona urbe mense Junio juxta Primorum præsentium iudicium, LXXII jurantibus, definitum comprobatur. Ipso quoque tempore ejusdem magni et communis Placiti civitate * Regino Rex paralyti solutus infirmatus est. Secundum autem ut Regi nocivum quoddam à viris ac feminis daretur, ut inde paralyticus efficeretur; quorum unus vocabatur German, qui reus Majestatis convictus, et ideò Otingæ decollatus est, alter verò fuga lapsus in Italia latuit: et alia quoque femina nomine Rodpure, quæ ejusdem sceleris auctrix deprehensa certâ examinatione inveniebatur, Epilinga in patibulo suspensa interiit.

* *In Editis, Regia*

Denique non post multum temporis Bawarii terminos Maraborum confidenter iteratò intrantes, et quæcumque poterant diripiendo populati sunt, et Zwentobolchum puerum filium antiqui Ducis Zwentobolchi, suumque populum, de ergastulo civitatis, in quo inclusi morabantur, eripuerunt, ipsamque civitatem igni succenderunt, atque in fines patriæ suæ pro misericordia secum abduxerunt.

Interim autem Isauricus tyrannidem suam sine cessatione contra Regem exercens. Quod vehementer Rex accipiens, decrevit navigio, quia jam tunc infirmus corpore fatigaretur, civitatem Mutarensensem, in qua ipse Isauricus erat, aggredi: quod et factum est. Illo verò resistente, Rege quoque et suis fortiter viriliterque superantibus, atque civitatem oppugnantibus, demum ipse Isauricus

(a) Hoc anno Arnulphi Imperialis unctio rescissa est. Johannes enim IX Papa Romæ Concilium habuit, cujus Decretum sextum his verbis exprimitur: *Unctionem sacri chrismatis in spiritualem filium nostrum, dominum videlicet Lambertum excellentissimum Imperatorem, actam, perpetua stabilitate dignitatibus decoratam, firmam et in æternum stabilitam esse, sancto suffragante Spiritu, decernimus. Illam verò barbaricam, quæ per surreptionem extorta est, omnimodis abdicamus.* Quæ ultima verba nonnisi de unctione Imperiali Arnulphi à Formoso Papa peracta intel-

ligi possunt, ut jam viderunt Sigonius lib. 6 de Regno Ital. et Rubeus lib. 5 Hist. Baronius anno 904 Num. 9 et Labbeus Tom. 9 Concil legunt: *Illam verò barbaricam Berengarii, quæ, etc.* Verum vox illa Berengarii in textum intrusa est, nec exstat in Codice quo usus est Sigonius. Præterea Berengarius à nullo Pontifice Romano unctus et coronatus fuerat, sicut Arnulfus, qui anno 896 cum exercitu Romam venit, eaque expugnata imperialem coronam à Formoso Papa accepit.

Hij

* *Fortè Ma-*
rahenses

vi compulsus, cum uxore, et his quæ ad se pertinebant, exivit, et Imperatori A
sese præsentavit. Tunc Rex custodibus illum custodiendum commendavit,
quatenus Radasponam produceretur. At ille timens ne puniretur, fugam iniit,
et * Marchenses usque fugit. Quorum itaque adjutorio suffultus, ut prius, partem
regni subripuit, eandem totam secum retinendo obtinuit. Engilmarus Pata-
viensis Episcopus obiit, in cujus locum Wihingus quidam Alamannus contra
instituta Patrum, prius Marahunensis ab (a) Apostolico destinatus Episcopus,
Rege concedente successit. Sed non multo post à Deotmaro Archiepiscopo
ceterisque Suffraganeis suis, contra voluntatem Regis, Canonicali iudicio ab-
jectus, ac (b) Richarius ad eandem Sedem Episcopus in idipsum tempus ordi-
natus est.

ANNO DCCCC.

Imperator (c) urbe Radaspona diem ultimum clausit, et honorificè in domo Em- B
merammi Martyris Christi à suis sepelitur. Ludowicus filius ejus, qui unicus
tunc parvulus de legali uxore natus illi erat, in regnum successit. Cujus frater
de concubina, Zwentiboldus nomine, Gallicanum regnum secum retinens,
et res Ecclesiarum crudelitate sua immoderatè affectans, maximum crimen eò
quòd Ratpodo Trevirensi Archiepiscopo (contra Sacerdotalem honorem ba-
culo suo in capite percutiens) intulit, à suis tam Episcopis quàm Comitibus
omnibus desertus est. Ipse verò recuperare nitens, cum paucis contra eos in-
cautè dimicans, vitam cum regno finivit.

Bajowarii per Boëmanniam, ipsis secum assumptis, regnum Marahavorum
cuncti per tres hebdomadas devastantes intruperunt: tandem cum omni prospe-
ritate domum reversi sunt. Interim verò Avari, qui dicuntur Ungari, tota de-
vastata Italia, ita ut, occisis Episcopis quamplurimis, Italici contrà eos depel-
lere molientes, in uno prælio uno die ceciderint xx millia. Ipsi namque eadem C
via, qua intraverunt, Pannoniam ex maxima parte devastantes, regressi sunt.
Missos illorum sub dolo ad Bajoarios pacem optando, regionem videlicet ad
explorandum transmiserunt. Quod, proh dolor! primum malum, et cunctis retrò
transactis diebus invisum damnum Bajowarici regni contulit. Igitur ex impro-
viso cum manu valida, maximo exercitu, ultra Anesum fluvium, regnum Ba-
jowaricum hostiliter invaserunt, ita ut per quinquaginta milliaria in longum et
in transversum igne et gladio cuncta cædendo et devastando jam una die pro-
straverint. Quod comperientes posteriores Bajowarii, dolore compulsi econtrà
festinare disponunt: sed hoc Ungari præcognoscentes, cum his quæ deprædave-
runt redierunt, unde venerunt, ad sua in Pannoniam. Interim verò quædam
pars de exercitu illorum de Aquilonari parte Danubii fluminis partem illam
devastando prorupere. Quod ut Liutpoldo Comiti compertum foret, molestè
hoc patiendum ferens, contrà exisse cum quibusdam Primoribus Bajowario- D
rum, uno tantum Richario Pataviensis Sedis Episcopo comitante, ultra Da-
nubium eos insequendum se transposuit. Consertoque illicò cum illis prælio,
nobilitè dimicatum est, sed nobilius triumphatum. Nam in prima congressione
belli tanta Dei gratia Christianis occurrit, ut mcc gentilium inter occisos, et
qui se in Danubio merserant, perempti inveniantur. Vix tantum unum de Chri-
stianis occisum in apparatu belli inveniunt. [In (d) eodem loco post victo-
riam illis coelitus datam congressi, clamore magno in coelum inde Deo grates
ferebant, qui non in multitudine hominum, sed misericordiarum suarum pietate
liberet sperantes in se. Tandem læti post tantam victoriam, ad socios, unde
venerant, regressi sunt, et citissimè in id ipsum tempus pro tuitione illorum
regni validissimam urbem in littore Anesi fluminis muro obposuerunt. Quo
paracto, unusquisque redierunt in sua.

(a) Anno 880 à Papa Johanne VIII Nitriensis Epi-
scopus creatus est.

(b) Malè in Edito, *Richardus*. Infrà Richarius vo-
catur: ita quoque appellatur in Epistola Theotmari
Salisburgiensis Episcopi ad Johannem IX Papam.

(c) Obiit Arnulfus anno præcedenti iii Kal. Decem-

bris, ut testatur Annalista Mettensis post Reginonem.

(d) Hunc locum in Edito mutilum ope Codicis An-
tuerpiensis sic restituit et supplevit Godefridus Guil-
lelmus Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunsvicen-
sium, pag. 192.

A

ANNO DCCCCI.

Generale Placitum Ratisbona civitate habitum est : ibi inter alia Missi Maravorum pacem optantes pervenerunt. Quod mox, ut petierunt complacuit, et juramento firmitum est. Inde ob hoc ipsum Richarius Episcopus et Waldaricus Comes Marahaa missi sunt, qui eodem tenore, ut in Bajoaria firmitum fuit, ipsum Ducem et omnes Primates ejus eandem pacem se servaturos juramento constrinxerunt. Interim verò Ungarii australem partem regni illorum, Carantanum devastando, invaserunt. Rex verò per Alemanniam, causas ibi disponendo, ad Paschæ diem celebrandum Franciam petiit.]

B

EX ANNALIBUS (a) METTENSIBUS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII.

ECLIPSIS Lunæ magna facta est mense Octobris, die xv. Item eodem mense eclipsis Solis accidit die xxix circa horam nonam. Paucis interjectis (b) diebus, Ludowicus Rex filius Caroli, qui Balbus appellabatur eò quòd impeditionis et tardioris esset eloqui, ab hac luce subtractus est. Fuit verò iste Princeps vir simplex ac mitis, pacis, justitiæ et religionis amator : habuit autem, cum adhuc juvenilis ætatis flore polleret, quamdam puellam nobilem, nomine Ansgard, sibi conjugii fœdere copulatam, ex qua duos liberos suscepit elegantis formæ ac ingentis animi virtute præstantes : horum unus Ludowicus, alter Carlomannus. Sed quia hanc sine genitoris conscientia et voluntatis consensu suis amplexibus sociaverat, ab ipso patre ei postmodum est interdicta, et interposito jurisjurandi sacramento, ab ejus consortio in perpetuum separata. Tradita est autem eidem ab eodem patre Adheleidis in matrimonium ; quam gravidam ex se reliquit idem Rex cum obiret. Quæ, tempore pariendi expleto, enixa est puerum, cui nomen avi imposuit, eumque Carolum vocitari fecit.

An. 879.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX.

(c) Ludowicus, qui Austrasiis imperabat, cognita morte æquivoci sui, regnum illius invadere disposuit, et transvadato Mosa, Imperii fines occupavit : cui occurrerunt duo memorati fratres cum valida manu, sed intercurrentibus vicissim legationibus, nequaquam pugna committitur ; sed pax roboratur. Adolescentes quippe, ut fœderatus ab eis recederet Ludowicus, portionem regni Lotharii, quam avus paterque tenuerant, ex integro illi concesserunt, addita insuper Atrabatis Abbatia S. Vedasti. Facta (d) itaque pactione, datisque sacramentis, cum in regnum idem Rex reverteretur, repente obviam habuit Normannorum innumeram multitudinem juxta Carbonariam, in loco qui vocatur (e) Thimum, cum ingenti præda ad classem repedantem : cum quibus

An. 880.

(a) Hi Annales ferè ubique Reginonis Chronicon describunt. Vide quæ notavimus Tomo superiori, p. 184.

(b) Corrigendum, quatuor interjectis mensibus : nam Ludovicus obiit die decimo Aprilis an. 879, qui adhuc erat annus 878 iis qui annum à Paschate incipiebant.

(c) In Chronico Reginonis hæc adjiciuntur : Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX Boso, de quo paulò superius mentionem fecimus, audita morte Ludovici, à Provincia egreditur, totamque Burgundiam occupare nititur. Denique nonnullos Episcopos partim minis, partim suasionibus in societatis fœdera colligit, et Lugdunum ingressus, ab Aureliano ejusdem urbis Metropolitano et aliis Pontificibus in Regem super præfatum Burgundiæ regnum inungitur, pro nihilo ducens adolescentes filios Ludovici, et velut degeneres despiciens, eò quòd jussu Caroli eorum genitrix sprete atque repudiata fuerit. Quæ res obtulit illi magis continuum tam cladum ac periculorum dispendium, quàm gloriæ et dignitatis emolumentum. Siquidem jamdicti adolescentes Ludovi-

cus et Carlomannus industria ac studio Hugonis Abbatis et aliorum Procerum in regnum sublimati sunt, et eundem Bosonem diebus vitæ suæ omni instantia sunt persecuti. Nec solum illi, sed etiam alii Reges Francorum per succedentia tempora adeò graviter nomen ejus tulerunt, atque exorsum habuerunt, ut irrecuperabili ejus dejectione et mortis exitio, non modò Principes ac Duces, sed etiam eorum satellites sacramentis et executionibus obligarentur. Fuit autem tam perspicacis ingenii, ut cum à multis, ut dictum est, Regibus et regnis assidue insectatus sit, à nullo tamen aut capi aut circumveniri aliquandò potuerit : tantæ moderationis, ut cum sibi faventes proscriptionibus damnarentur, bonisque omnibus privarentur, nunquam insidiis suorum militum fuerit petitus, neque fraude proditus, cum utrumque hostes sæpe tentassent. Per idem tempus Ludovicus, qui Austrasiis imperabat, etc.

(d) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(e) Hadr. Valesius in Notitia Gall. pag. 564 corrigendum censet Tuinum, quod castrum est ad fluvium Sabim, nunc vulgò Tuin dictum. Verum cum

H iij

absque mora conflixit, et, Deo propitiante, maximam ex eis partem gladio ^A prostravit. Reliqui fuga dilapsi, in supradictum fiscum regium se communiunt : ubi Hugo filius Regis ex pellice natus, cum incautiùs dimicaret, graviter vulneratus, ab hostibus rapitur, et inter adversariorum manus animam reddidit. Rex verò existimans quòd adhuc filius vivus ab inimicis servaretur, exercitum ab impugnationis infestatione jubet cessare, ut quocunque pacto filium incolumem recipere posset. Interea nox superveniens Regem cum suis redire ad castra compulit. Normanni verò cadavera suorum flammis exurentes, noctu diffugiunt, et ad classem dirigunt gressum. Rex diluculò consurgens, cum filium extinctum reperisset, nimio dolore afficitur : corpus ejus in loco compositum, ad (a) Loresham Monasterium imperat deferri, ibique tumulari. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX.

Carolomannus Rex paralyti dissolutus, diem clausit extremum vii (c) Nonas Aprilis, sepultusque est cum debito honore in Bajoaria, in loco qui dicitur Hodingas. Fuit verò iste præcellentissimus Rex literis eruditus, Christianæ Religionis deditus, justus, pacificus et omni morum honestate decoratus. Pulchritudo ei corporis insignis; vires in homine quoque admirabiles fuere, nec inferior animi magnitudine : plurima quippe bella cum patre, plurima sine patre in regnis Sclavorum gessit, semperque victoriæ triumphum reportavit : (d) alloquio blandus, humilitate ornatus, in ordinandis regni negotiis singulari solertia præditus, prorsus ut ei nihil deesse in Regiæ Majestatis competentia videretur. Huic ex legitimo matrimonio non est nata soboles propter infœcunditatem conjugis : sed ex quadam nobili femina filium elegantissimæ speciei suscepit, quem Arnulphum nominari jussit ob recordationem reverentissimi Arnulphi Mettensis Ecclesiæ Episcopi, de cujus sancto germine sua aliorumque ^C Regum Francorum prosapia pullulaverat. Quod non casu accidisse, sed quodam præsagio portentoque futurorum actitatum videtur : siquidem ab illo genealogia Regum cœlitus provisa, per intervalla temporum, secundis incrementorum successibus cœpit exuberare, quousque in Magno Carolo summum Imperii fastigium non solum Francorum, verum etiam diversarum gentium regnorumque obtineret. Post cujus decessum variante fortuna, rerum gloria, quæ supra vota fluxerat, eodem quo accesserat modo, cœpit paulatim diffluere, donec deficientibus non modò regnis, sed etiam ipsa Regia stirpe partim immatura ætate pereunte, partim sterilitate conjugum marcescente, hic solus de tam numerosa Regum posteritate idoneus inveniretur, qui Imperii Francorum sceptrum susciperet. Quod in subsequentibus suo in loco lucidiùs apparebit.

Ludovicus comperto quòd frater obisset, Bajoariam ingressus, (e) Regibus ^D venit; ubi omnes Optimates regni ad eum confluentes, ejus ditioni se subdiderunt. Concessit autem idem Rex Arnulfo (f) Carantanum, quod ei pater jam pridem concesserat : in quo situm est castrum munitissimum, quod (g) Mosaburch nuncupatur, eò quòd palude impenetrabili locus vallatus difficillimum adeuntibus præbeat accessum.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI.

Carolus de Alemannia egressus, Langobardorum fines occupavit, ac in

Regino *Thimum* habuisse videatur, et sic habeat Chronicon Saxonicum, *Thimum* retinendum arbitratur Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 21, suspicaturque esse *Thinum*, locum in pago Regitestensi, Monasterio quondam insignem, à quo cognomen hactenus retinet, *Thin-le-Moutier*, quò usque Carbonaria silva protendebatur. Abbas Lebeuf magis in sententiam Valesii propendit, et Mabillonii conjecturam rejicit : quia 1^o Normanni per *Thinum* transire non debant, ut suas naves repeterent; 2^o *Thinus* non erat fiscus regius; 3^o remotior erat à silva Carbonaria. Aliam ipse conjecturam proponit : fortè legendum est *Thunum*, qui locus est *Thun* dictus prope Cameracum; sed dubitat an fuerit fiscus regius. Verum in Annalibus Vedastinis mox edendis nec *Thimum*, nec *Thunum* appellatur, sed *Tumionum*.

(a) Regino, ad *Loresheym*.

(b) Addit Chronicon Saxonicum : *Hoc tempore Bruno filius Liudolfi Ducis Saxonie, cum Ducatum totius Saxonie administrasset, missus à Ludowico Rege contra Danos duxit exercitum, quorum inundatione circumventus, non habens pugnandi locum, cum duobus Episcopis Marquardo Hildinsheimensi et Theoderico, ceterisque militibus occisus est iii Nonas Februarii, Ottoni fratri juniore, sed virtute multò potiori Ducatum relinquens.*

(c) Corrigendum, xi Kal. Aprilis, ut in Annalibus Fuldensibus.

(d) Addit Regino, terminos imperii sui ampliandi ferro dilatavit, suis mitis, hostibus terribilis apparuit : alloquio blandus, etc.

(e) Idem, Ratisbonam.

(f) Regio est quam hodie Kariathiam appellamus.

(g) Regino, Mosburgk.

A paucis diebus totam Italiam in deditionem accepit : et Romam perveniens , à Præsule Apostolicæ Sedis Johanne et Senatu Romanorum favorabiliter exceptus , cum magna gloria Imperator (a) creatus est.

Per idem tempus Normannorum classis Wal fluvium ingressa , Niumago palatio Regio applicuit ; ibique castra posuit. Quod factum cum ad notitiam Ludowici perlatum esset , absque dilatione cum exercitu venit , et munitionem obsidione clausit. Conserto nonnullis diebus certamine , non adeò prævaluit , quia Palatium ingentis magnitudinis mirique operis hostibus tutissimum præbebat receptaculum. In qua congressione captus est ab adversariis Everhardus Saxo filius Meginardi Comitis , et captivus ductus : quem postea mater Evesa , magno precio dato , incolumem recepit. Postremò Rex , accepta pollicitatione quòd si ab obsidione cessaret , Normanni continuo è regno ejus decederent , cum omnibus copiis recessit. Illo recedente , pagani Palatium unà cum munitione flammis exurentes , navibus ascensis ostia Rheni repetunt. Item eodem anno mense Novembrio duo Reges Normannorum , Godefridus et Sigefridus , cum inæstimabili multitudine peditum et equitum consederunt in loco , qui dicitur *Haslon* juxta Mosam. Et primo quidem impetu finitima loca depopulantes , Leodium civitatem , Trajectum castrum , Tungrensem urbem incendio cremant. Secunda incursione Ribuariorum finibus effusi , cædibus , rapinis ac incendiis omnia devastant. Coloniam Agrippinam , Bunnam civitates , cum adjacentibus castellis , scilicet Tulpiacum , Juliacum et Nuisam igne comburunt. Post hæc Aquis Palatium , Indam , Malmundarias et Stabulaus Monasteria in favillam redigunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII.

Arduennam percurrentes , Prumiam Monasterium ingrediuntur ipso die Epiphaniæ Domini : ubi triduo commorantes , omnem in circuitu regionem depulati sunt. In quo loco innumera multitudine peditum ex agris et villis in unum agmen conglobata , eos quasi pugnatura adgreditur. Sed Normanni cernentes ignobile vulgus , non tantum inerme , quantum disciplina militari nudatum , super eos cum clamore irruunt , tantaque cæde prosternunt , ut bruta animalia , non homines mactari viderentur. His itaque patratæ , onerati præda ad castra redeunt. Illis autem discedentibus , ignis , qui in diversis habitaculis accensus remanserat , cum nullus esset qui eum extingueret , Monasterium consumpsit.

Dum hæc aguntur , Ludovicus Rex morbo gravatus , apud (b) Franconfurt moritur XIII (c) Kal. Septembris , sepultusque est juxta patrem in Loresham Cœnobio. Habuit autem Liutgardem Reginam in matrimonium copulatam , ex qua filium unicum suscepit , quem nomine suo Ludovicum appellavit. Sed cum , ut præmisimus , post obitum fratris , ad obtinendum regnum ejus Bajoariam intrasset , et Reganesburch moraretur , idem puerulus de fenestra cecidit , et confractis cervicibus statim expiravit. Quæ non tantum immatura , quantum inhonesta mors , non solum Regi et Reginæ , verum etiam omni domo Regiæ maximum luctum ingessit.

Normanni , audita morte Regis , nimio exultant tripudio , et jam non de conflictu , sed de præda cogitant. Igitur cum omnibus viribus à munitione exiliunt , et Trevirorum (d) nobilissimam civitatem Galliarum Nonis Aprilis die sacratissima Cœnæ Domini occupant : in quo usque sanctum diem Paschæ fessa ab itinere corpora recreantes , omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt : deinde civitatem flammis exurentes , Mediomatrico dirigunt aciem. Quod cum comperisset ejusdem urbis Antistes Walo , adjuncto sibi Bertulfo Episcopo , et Adelhardo Comite , ultrò illis obviam ad pugnam procedit.

(a) Carolus Crassus die natali Christi an. 880 Imperator Romæ coronatus est. Hic anno 881 dignitatem Imperialem obtinuisse dicitur , quia Regino , quem Annalista noster describit , secutus est Scriptores , qui annum à die natali Christi auspicantur.

(b) Regino, *Frankfurt. Chron. Sax. Franconvord.*

(c) Corrig. XIII Kal. Februarii , ut habent Annales Fuldenses in Codice Cæsareo apud Lambecium , et Hermannus Contractus in Chronico. Et certè Regino et Annalista Mettensis ex suis verbis corrigendi : nam paulò post addunt Normannos , audita morte Ludovici ,

cum omnibus viribus à munitione exiliisse , et Treviros Nonis Aprilis hujus anni 882 occupasse. Non igitur mortuus Ludovicus XIII Kal. Septembris.

(d) De hoc Trevirensi excidio eadem habent Gesta Trevir. Archiepiscoporum à Martenio nostro edita Tomo 4 Ampl. Collect. pag. 145. *Anno Dominicæ Incarn. DCCCLXXXII , defuncto Imperatore [corrigendum Rege] Ludovico , Normanni audita ejus morte ,* etc. ut suprâ pag. 41 recitantur ex Historia Trevirensi , cum hoc tantum discrimine , quòd in Actis legitur ad Berniche , in Historia ad Remiche.

Inito certamine, Normanni victores extiterunt: isdem Walo Episcopus in prælio cecidit; ceteri verò fugerunt. Pagani iter quod cœperant deserentes, cum ingenti præda summa celeritate ad classem revertuntur. A

Ea tempestate Carolus Imperator in Italia morabatur; ubi diversis Legationibus Germaniæ ac Galliæ pulsatur ut ad suscipienda regna sibi hereditario jure competentia festinaret, et periclitanti Imperio succurreret, quod capite amisso, ludibrio hostibus erat. Qui nihil tardatus, cum omnibus copiis in Franciam venit, et cum Langobardis, Bajoariis, Alamannis, Thuringis, Saxonibus, Fresonibus, et cum omnibus regnis suæ ditioni subditis, Normannos in supradicto loco obsidere exorsus est. Sed conatus ejus parum effectum obtinuit, quamquam, ut diximus, ex diversis regnis et gentibus inæstimabilis multitudo in unum confluxisset, indignatione cœlesti super populum Christianam Religionem profanantem desæviente. Novissimè Godefridus Rex Normannorum ea conditione Christianum se fieri pollicetur, si ei munere Regis Fresia provincia B concederetur, et Gisla filia Lotharii in uxorem daretur. Quæ ut optavit adeptus, baptisatus est, et ex sacro fonte ab Imperatore susceptus. Sigifrido autem et reliquis Normannis immensum pondus auri atque argenti expositum est: et tali tenore fines regni excedunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII.

Ludowicus (a) Rex filius Ludowici Balbi moritur apud sanctum Dionysium, ibique honorabiliter tumulatur: quem omnes Galliarum populi nimio planctu lamentati sunt. Fuit enim virtutis maximæ, regnumque sibi subditum à paganorum infestatione potenter viriliterque defendit. Inter cetera quæ strenuè gessit, illud præcipuè (b) prælium commendatur, quod adversus Normannos in loco qui vocatur (c) *Sodalcurt*, summis viribus exercuit: in quo certamine, ut C ferunt, plusquàm octo millia adversariorum gladio prostravit. Carlomannus frater regnum illius obtinuit. Eodem tempore Bertulfus Trevirorum Episcopus migravit ad Dominum [iv] Idus (d) Februarii: cui successit in Pontificali cathedra per electionem Cleri et totius plebis Ratbodus reverentissimus Antistes vi Idus Aprilis. His etiam diebus Rotbertus Præsul ab eodem Episcopo Ratbodo in Mettensi Ecclesia consecratur x Kal. Maii.

Circa hæc tempora Hugo filius Lotharii in spem recuperandi paterni regni ab aliquibus discordiarum ac litium sectatoribus introducit; omnesque, qui justitiam et pacem execrabantur, ad eum confluerunt, ita ut paucis diebus innumera multitudo prædonum ejus dominationi se submiserit. Inter quos etiam nonnulli ex Primoribus regni vana spe seducti, manibus datis accedunt; videlicet Stephanus, Rotbertus, Wicbertus, (e) Tiebaldus Comites; Albricus et frater ejus Stephanus. Tantaque rapina et violentia ab his in regno fit, ut inter D horum et Normannorum malitiam nil differret, præter quod à cædibus et incendiis abstinerent. Sic omnipotens Deus iratus regno Lotharii adversabatur, et talibus incrementorum cladibus vires ejusdem regni radicitus exterminabat, ut prophetia sanctissimi Nicolai Papæ, simul et maledictum, quod super idem regnum protulerat, adimpleretur.

Hoc etiam tempore idem Hugo Wicbertum Comitem, qui ab ineunte ætate sibi faverat, interfecit. Paucis dehinc interpositis diebus, Bernarium nobilem virum sibi que fidelissimum dolo trucidari jussit, pulchritudine illius captus uxoris, quam absque momento sibi in matrimonium jungit. Vocabatur autem mulier Friderada; quæ antequàm Bernario sociaretur, copulata fuerat (f) Engilranno potenti viro, ex quo filiam peperit, quam postmodum Ricuinus Comes in conjugium accepit: quam etiam propter stuprum commissum idem Comes decollari jussit. E

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV.

Nortmanni, qui ab Haslon recesserant, Somnam fluvium intrant, ibique

(a) Obiit Ludovicus anno 882 mense Augusto.

(b) Hoc prælium ad annum 881 referendum.

(c) Regino, *Sodalcurch*. Chron. Saxon. *Sodalcurt*.

(d) Regino, *iv Idus Septembris*..... *vii Idus Aprilis*.

Chron. Saxon. *iv Idus Februarii*..... *vi Idus Aprilis*.

(e) Regino, *Witbertus*, *Thietbaldus*.

(f) Regino, *Engelranno*. Chron. Sax. *Engelgrammo*..... *Richwinus*.

consederunt.

A consederunt. Quorum creberrimas incursiones cùm Carlomannus sustinere non posset, pecuniam pollicetur, si à regno ejus recederent. Mox avidæ gentis animi ad obtinendam pecuniam exardescunt, et xii millia pondera argenti puri atque probati exigunt, totidemque annis pacem promittunt. Accepta tam ingenti pecunia, funes à littore solvunt, naves conscendunt, et marina littora repetunt. Intereà Carlomannus venatum perrexit, ubi et ab apro graviter vulneratus, post modicum vitam cum regno amisit, sepultusque est apud sanctum Dionysium. Aiunt autem quidam quòd à quodam suo satellite improvidè arma ferente vulneratus fuerit : et quia non spontè, sed invitus hoc facinus commiserat, idcirco à Rege celatum est, ne innoxius morti traderetur.

Nortmanni, cognita morte Regis, protinus in regnum revertuntur. Itaque Hugo Abba et ceteri Proceres Legatos ad eos dirigunt, promissionem et fidem datam violatam esse proclamant. Ad hæc illi respondent se cum Carlomanno Rege, non cum alio aliquo fœdus pepigisse : quisquis ille esset, qui in regnum ejus succederet, ejusdem numeri et quantitatis pecuniam daret, si quietè ac pacificè Imperium tenere vellet. Territi hujuscemodi mandatis Optimates regni, ad Carolum Imperatorem Missos dirigunt, eumque ultrò in regnum invitant : eique adveniendi ad Gundulphi-villam obviàm procedunt, et manibus sacramentisque juxta morem datis, ejus ditioni se subjiunt.

Eodem anno Nortmanni, qui in Chinheim ex Denimarca venerant, adsentiente Godefrido, Rhen (a) navigio ascendunt, et Diusburch oppido occupato, munitionem in eodem loco more solito construunt, et in eo tota hieme resident. Contra quos Heinricus Dux castra posuit, et nullatenus prædas agere permisit : redeunte verò vernali temperie, castris exustis, maritimis locis se recipiunt.

C His etiam diebus Nortmanni à Somna exeunt, et rursus in regnum Lotharii revertentes, in loco qui dicitur Lovon, castrametati sunt in confinio ejusdem regni, et continuis incursionum infestationibus utraque regna fatigant. Ad quorum malitiam compescendam, Imperator semel et iterum exercitum misit : sed nihil dignum memoriæ adversus tantam violentorum rapacitatem actum est.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXV.

Hugo rebellare disponens contra Imperatorem, Legatos ad Godefridum in Fresiam occultè dirigit, eò quòd illi esset affinitate conjunctus, propter sororem quam in conjugium acceperat : hortaturque ut in patriam mitteret, auxiliorum validam manum undique contraheret, et cum omnibus viribus sibi opem ferret, quatenus regnum paternum vindicare armis potuisset : et si id ejus industria virtutisque suffragio prosperitatis effectum obtineret, medietatem ipsius regni pro munere pollicetur. His suasionum promissionibus Godefridus veluti veneno infectus, occasionis fomitem inquit, qualiter ac si justa ratione à fidelitate Imperatoris se subducere prævaleret. Statimque Gerulfum et Gardulfum, Comites Fresonum, Legatos ad Cæsarem dirigit, mandatque si vellet ut in ea, quam pollicitus fuerat, fidelitate perseveraret, finesque regni sibi commissos ab incursione propriæ gentis defensaret, Confluentem, Andrenacum, (b) Sincicha, et nonnullos alios fiscos obsequiis Imperialibus deditos sibi largiretur, propter vini affluentiam, quæ in his locis exuberabat : eò quòd terra, quam ex munificentia Principis possidendam perceperat, minimè vini ferax esset. Agebat autem hoc ea animi intentione, ut si petita sibi largirentur, suos in visceribus regni immiscere posset, et varios eventus speculari : si autem ei denegarentur, nihilominus offensus in sibi prohibitis, quasi justitia dictante, rationabilius desævire posset, rebellionisque causas suscipere. Quorum callida machinamenta et factionum conspirationes cùm persensisset Imperator, cum Heinricho viro prudentissimo altiori consilio pertractat, quo ingenio hostem, quem in regni extremitatibus introduxerat, extinguere posset : et sciens esse loca inaccessibilia exercitui, propter diversarum aquarum innumeros decursus et impenetrabiles paludes, magis id arte quàm ex virtute experiri statuit. Legatos

(a) Regino et Chron. Saxon. *Rhenum navigio ascendunt.*

(b) Apud Nithardum lib. 3, cap. 7 *Sinciicum* di-

citur ; in Annalibus Bertinianis ad an. 842, *Sentiicum palatium* ; in Fuldensibus *Sinciaca villa*. Vulgò *Sentzich*.

igitur responsis absolvit, et ad Godefridum redire permisit; asserens per suos A
Missos de omnibus Legationum suarum causis ea responsa redditurum, quæ sibi
et eidem Godefrido essent convenientia : tantum ut in cœpta fidelitate perse-
veraret. Post hæc Heinricum ad eundem virum mittit, et, ut fraus quæ strue-
batur occultaretur, cum eo Willibertum venerabilem Episcopum Coloniae
Agrippinæ. Qui suis satellitibus secretò imperat ut per Saxoniam properantes,
non agmine facto, sed sparsim sibi occurrerent loco et die quo eis condixit :
ipse cum perpaucis Coloniam venit ; et assumpto secum præfato Episcopo, mox
in Batuam proficiscitur. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviam pro-
cedit ad locum qui dicitur *Herispich*, in quo Rheni fluentia et Wal uno se al-
veo resolvunt, et ab invicem longius recedentes, Batuam provinciam suo gur-
gite cingunt. Hanc insulam ingredienti Episcopus et Comes, multa à Gode-
frido audiunt, multa ex parte Imperatoris respondent. Dies ad occasum ver-
gitur : soluto colloquio insulâ excedunt, hospitia repetunt, in crastinum rever- B
suri. Heinricus Episcopum hortatur ut die subsequenti Gislam uxorem Gode-
fridi extra insulam evocaret, eamque ad pacis studium provocare satageret : in-
terim ipse cum Godefrido causam Everhardi Comitis agitare, cujus rerum
possessio ab eo violenter diripiebatur. Deinde persuadet eidem Everhardo ut
de injustitia, quam patiebatur, in medio adsurgens se proclamaret. Et cum à
ferocis et barbaræ gentis homine durius et contumeliosius verbum sibi esset
prolatum, absque mora evaginato gladio, cum summo annisu in capite per-
cutit, antequam à terra elevari posset. Quid plura ? ab Everhardo primò per-
cussus, et à satellitibus Heinrici confossus Godefridus moritur : omnesque Nort-
manni, qui in Batua reperti sunt, trucidantur. Non multis post interpositis
diebus, Hugo ejusdem Heinrici consilio ad Gundulfi-villam promissionibus at-
tractus, dolo capitur, et jussu Imperatoris ab eodem Heinrico ei oculi eruun-
tur, omnesque faventes dehonestantur. Post hæc in Alamannia in Monasterio C
sancti Galli mittitur ; inde postea in patriam revocatur ; novissimè temporibus
Zwentibolchi Regis in Prumia Monasterio manu (a) mea adtonsus est : eram
enim tunc temporis in eodem loco Dominici ovilis, quamvis non idoneus,
tamen custos : ubi non post multos annos moritur et sepelitur. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI.

Nortmanni à Lovon recedentes, Sequanam ingrediuntur, et Parisius appli-
cantes castra ponunt, et civitatem obsidione claudunt : contra quos Imperator
Heinricum Ducem cum exercitu vernali tempore dirigit; sed minimè præva-
luit : erant enim, ut ferunt, xxx et eo amplius adversariorum millia, omnes
penè robusti bellatores. Denuò æstivo tempore antequàm segetes in manipulos
redigerentur, idem Henricus cum exercitibus utriusque regni Parisius venit : D
et circumstantibus legionibus, ipse cum perpaucis propius accedens, muni-
tionem circuit, situm loci contemplatur, aditumque perquirat, quo exercitui
cum hostibus minùs periculosus pateret congressus. Porro Nortmanni audientes
appropinquare exercitum, foderant foveas latitudinis unius pedis et profundi-
tatis trium in circuitu castrorum, easque quisquiliis et stipula operuerant; se-
mitas tantum discursui necessarias intactas reservantes. Pauci igitur latrunculi,
qui latitabant in concavis viarum itineribus, videntes Henricum appropinquare,
citò surgunt à locis, quibus delituerant, provocantque virum telis, et voce
laccessunt. Ille animi magnitudine indignitatem rei non ferens, super eos irruit,
et mox in cæcis foveis equus cui insidebat impegit, et cum ipso in terram
corrui. Hostes verò summa cum festinatione advolantes, antequàm à loco ele-
varetur, eum terræ confodiunt, et aspiciente universo exercitu absque mora
trucidant, arma auferunt, et spolia ex parte diripiunt. Agminibus autem im- E
petum facientibus, vix cadaver exanime eruitur, et à suis usque Suessionis de-
portatum in Basilica sancti Medardi sepelitur. Exercitus verò, amisso Duce,
ad propria revertitur.

Eodem tempore Hugo Abba, magnæ potestatis vir et magnæ prudentiæ,

(a) Sunt ipsissima Reginonis Prumiensis Abbatis
verba, quæ ex ejus Chronico istorum Annalium col-
lector transcripsit.

(b) Addit Annalista Saxo : *Liutgardis Regina obiit
ii Kal. Decembris ; in Asscaphurbh honorificè condita
jacet.*

A Aurelianus moritur, et apud sanctum Germanum Autissiodoro tumulatur. Ducatus autem, quem tenuerat, et strenuè rexerat, Odoni filio Rotberti ab Imperatore traditur, qui ea tempestate Parisiorum Comes erat, et cum Gozolino ejusdem urbis Episcopo contra Nortmannorum assiduam impugnationem civitatem totis viribus tuebatur. His etiam diebus prædictus Gozlinus Episcopus inter ipsas obsidionum pressuras migravit à seculo: in cujus loco substitutus est ab Imperatore Aschiricus Episcopus. Post hæc Imperator Galliarum populos perlustrans, Parisius cum immenso exercitu venit, ibique adversus hostes castra posuit: sed nihil dignum Imperatoria Majestate in eodem loco gessit. Ad extremum concessis terris et regionibus, quæ ultra Sequanam erant, Nortmannis ad deprædandum, eò quòd incolæ illarum sibi obtemperare nollent, recessit, et recto itinere in Alamanniam perrexit.

B

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII.

Et primò quidem Liudwardum Episcopum Vercellensem, virum sibi percarum, et in administrandis publicis utilitatibus unicum Consiliarium, objecto adulterii crimine, eò quòd Reginæ secretis familiaris quàm oportebat immisceretur, à suo latere cum dedecore repulit. Deinde paucis interpositis diebus conjugem Richardem (sic enim Augusta vocabatur) pro eadem re in concionem vocat: et (mirum dictu) publicè protestatur numquam se carnali coitu cum ea miscuisse, cum plusquàm decennio legitimi matrimonii fœdere ejus consortio esset sociata. Illa econtrà non solum ab ejus, sed etiam ab omni virili commixtione se immunem esse proficitur, et de virginitatis integritate gloriatur: idque se approbare Dei omnipotentis judicio, si marito placeret, aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine fiducialiter adfirmat: erat enim religiosa femina. Facto autem dissidio, in (a) Monasterium, quod in proprietate sua construxerat, Deo famulatura recessit.

His ita gestis, Imperator corpore et animo cœpit ægrotare. Mense itaque Novembri circa transitum sancti Martini Triburias venit; ibique Conventum generalem convocat. Cernentes verò Optimates regni non modò vires corporis, verum etiam animi sensus ab eo diffugere, Arnulfum filium Carlomanni ultrò in regnum attrahunt. Et subito facta conspiratione ab Imperatore deficientes, ad prædictum virum certatim transeunt, ita ut in triduo vix aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet: cibis tantum et potus ex Liutberti Episcopi * sumptibus administrabatur. Erat res spectaculo digna, et æstimatione sortis humanæ, rerum varietate miranda. Nam sicut antè secunda fortuna, rebus ultra quàm arbitrari posset affluentibus, tot tantaque Imperii regna sine laborum sudoribus, sine bellorum certaminibus attraxerat, ita ut post Magnum Carolum majestate, potestate, divitiis nulli Regum Francorum videretur esse postponendus: ita nunc adversa, velut in ostentatione fragilitatis humanæ, destruens quæ fortuna cumulaverat, cuncta inhonestè in momento abstulit, quæ prospero arridens successu quondam gloriosè adtulerat. Mittit ergo ad Arnulfum ex Imperatore effectus egenus, et desperatis rebus, non de Imperii dignitate, sed de victu cottidiano cogitans, tantum alimentorum copiam ad subsidium vitæ præsentis supplex exposcit. Dirigit etiam Bernardum filium, quem ex pellice suscepit, cum exeniis, eumque ejus fidei commendat. Miseranda rerum facies, videre Imperatorem opulentissimum, non solum fortunæ ornamentis destitutum, verum etiam humanæ opis egentem. Concessit autem Arnulfus Rex nonnullos fiscos in Alamannia, unde ei alimonia præberetur: ipse verò, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajoariam revertitur. (b)

* Moguntini

E

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVIII.

Carolus Imperator tertius hujus nominis et dignitatis obiit (c) pridie Idus Januarii. sepultusque est in Augea Monasterio. Fuit verò hic Christianissimus

(a) Perstat adhuc illud Monasterium in Alsatia situm, et Andelacense appellatum, vulgò *Andlaw*, quod est Canoniarum. Chroncon. Saxoni in *Andelaw Monasterium Ancillarum Dei in Alsacia*.

(b) Addit Annalista Saxo: *Arnulfus itaque Rex po-*

tens principabatur Bawariis, Alamannis, Francis Orientalibus, et post mortem Caroli Crassi Lotharingis et Saxonibus.

(c) Carolus Crassus in Alamanniæ villa, vocabulo Indinga, decessit: cujus cadaver in Augiense prope

Princeps, Deum timens, et mandata ejus ex toto corde custodiens, Ecclesia- A
sticis sanctionibus devotissimè parens, in eleemosynis largus, orationi et Psal-
morum melodiis indesinenter deditus, laudibus Dei (a) ineffabiliter intentus,
omnem spem et consilium suum divinæ dispensationi committens. Unde et ei
omnia felici successu concurrebant in bonum, ita ut omnia regna Francorum,
quæ prædecessores sui non sine sanguinis effusione cum magno labore acqui-
sierant, ipse perfacilè in brevi temporum spatio sine conflictu, nullo contra-
dicente, possidenda perceperit. Quòd autem circa finem vitæ dignitatibus nu-
datus, bonisque omnibus spoliatus est, tentatio fuit, ut credimus, non solum
ad purgationem, sed, quod majus est, ad probationem. Siquidem hanc, ut fe-
runt, patientissimè toleravit, in adversis sicuti in prosperis gratiarum vota per-
solvens: et ideò coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se, aut jam
accepit, aut absque dubio accepturus est. Post cujus mortem regna, quæ ejus
ditioni paruerant, veluti legitimo destituta herede, in (b) partes à sua compage B
resolvuntur: et jam non naturalem dominum præstolantur, sed unumquodque
de suis visceribus Regem sibi creari disponit. Quæ causa magnos bellorum mo-
tus excitavit: non quia Principes Francorum deessent, qui nobilitate, fortitu-
dine et sapientia regnis imperare possent; sed quia inter ipsos æqualitas gene-
rositatis, dignitatis ac potentiæ discordiam augebant, nemine tantum ceteros
præcellente, ut ejus dominio reliqui se submittere dignarentur. Multos enim
idoneos Principes ad regni gubernacula moderanda Francia genuisset, nisi
fortuna eos æmulatione virtutis in perniciem mutuam armasset.

Igitur quædam pars Italici populi (c) Berengarium filium Everhardi, qui Du-
catum Forojulianorum tenebat, Regem sibi statuunt: quidam Widonem filium
Lamberti Ducem Spoletanorum æquè regia dignitate sublimandum decernunt.
Ex qua dissensionum controversia tanta strages ex utraque parte postmodum fa-
cta est, tantusque humanus sanguis effusus, ut juxta Dominicani vocem regnum C
in se ipso divisum desolationis miseriam penè incurrerit. Ad extremum Wido
victor existens Berengarium regno expulit. Pulsus itaque Arnulfum Regem
adiit, ejusdem patrocinia contra hostem exposcit. Quid verò Arnulfus fecerit,
qualiter Italiæ regnum bis cum exercitu penetraverit, suo in loco commemo-
rabitur.

Intereà Galliarum populi in unum congregati, cum consensu Arnulfi Odo-
nem Ducem filium Rotberti, de quo paulò superiùs mentionem fecimus, vi-
rum strenuum, cui præ ceteris formæ pulchritudo, et proceritas corporis, et
virium sapientiæque magnitudo inerat, Regem super se pari consilio et volun-
tate creant: qui rempublicam viriliter rexit, et contra assiduas deprædationes
Nortmannorum indefessus propugnator extitit.

Per idem tempus Rodulfus filius (d) Chuonradi, nepos Hugonis Abbatis,
de quo suprà meminimus, provinciam inter Juram et Alpes Penninas occupat, D
et apud sanctum Mauricium, accitis secum quibusdam Primoribus et nonnullis
Sacerdotibus, coronam sibi imposuit, Regemque se appellari jussit. Post hæc
mittit Legatos per universum regnum Lotharii, et suasionibus pollicitationi-
busque Episcoporum ac nobilium virorum mentes in sui favorem demulcet.
Quod cum nuntiatum esset Arnulfo, illicò cum exercitu super eum irruit: ille
verò per arctissima itinera fugâ dilapsus, in tutissimis rupium locis salutis præ-
sidium quæsit. Omnibus itaque diebus vitæ suæ Arnulfus et Zuentibolcus filius
ejus eundem Rodulfum persecuti sunt, nec tamen eum lædere potuerunt; quia,
ut suprà expressum est, loca inaccessibilia, quæ in multis solis hibicibus pervia

Constantiam Monasterium delatum est, sepultumque
juxta altare S. Mariæ. Illic visitur lapis ejus sepulcra-

lis cum Epitaphio, quod è veteri marmore in pariete
rescriptum legitur in hunc modum:

*Pannonas et Cymbros diverso Marte subegit
Carolus, à crasso corpore nomen habens.
Sed bene quas juvenis regni tractavit habenas,
His iterum senior dispoliatus abit.*

Non tamen admodum propectæ ætatis erat, cum de-
cessit. Decessit verò, nulla relicta prole præter Bernar-
dum ex illegitimo thoro: unde post ejus mortem
divisum in partes Imperium. *Maillonius lib. 39 An-
nal. Bened. Num. 25.*

(a) Regino, *infatigabiliter.*

(b) Ethelwerdus, Hovedenus, Annalista Mailro-
sensis, alique tradunt, Carolo defuncto, regnum in

quinque regna divisum esse.

(c) Berengarius jam regnabat quarta die mensis
Martii, ut deducit Pagius ex Constitutione 45 Bullarii
Casinensis: sed Wido nonnisi ultimis hujus anni men-
sibus regium titulum sumpsit, ut ex variis ejus Diplo-
matis colligitur.

(d) Conradus Comes fuerat Parisiensis, filius Con-
radi Autissiodor. Comititis.

A sunt, insequentium confertas acies procul ab ingressu repellebant.

Eodem anno Nortmanni, qui Parisiorum urbem obsidebant, miram et inauditam rem non solum nostra, sed etiam superiore ætate fecerunt. Nam cum civitatem inexpugnabilem esse persensissent, omni virtute, omni ingenio laborare coeperunt quatinus, urbe post tergum relicta, classem cum omnibus copiis per Sequanam (a) sursum possent evehere, et sic Hionnam fluvium ingredienti, Burgundiæ fines absque obstaculo penetrarent. Civibus autem omni instantia prohibentibus ascensum fluminis, naves per siccum plusquam * duobus passuum millibus trahunt; et taliter declinato omni periculo, iterum eas Sequanæ fluentis immergunt. Et post paululum Sequanam relinquentes, Hionnam, ut disposuerant, et sub omni celeritate navigantes, Senonis applicuerunt: ibique castris positis, per continuos sex menses eandem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam rapinis, cædibus ac incendiis demoliantur.

* In Editis, duorum.

B Sed civibus fortiter repugnantibus, Deo protegente, nequaquam præfatam civitatem capere potuerunt, quamquam omni laborum sudore, omniumque artium et machinamentorum ingenio id multipliciter pertentassent. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX.

Gens Hungarorum ferocissima et omni bellua crudelior, retrò antè seculis ideò inaudita, quia nec nominata, à Scythicis regnis, et à paludibus, quas Tanais sua refusione in immensum porrigit, egressa est. Sed priusquam ipsius gentis acta crudelia persequamur stylo, non superfluum videatur, si de Scythiæ situ Scytharumque moribus Historiographorum dicta sequentes, aliquid commemoremus. Scythia (ut aiunt) in Oriente extensa, includitur ab uno latere Ponto, ab altero Montibus Ripheis, à tergo Asia et Ithasi flumine: patet autem multum in longitudinem et latitudinem. Hominibus hanc inhabitantibus

C inter se nulli fines: perrarò enim agrum exercent: nec domus illis ulla, aut tectum vel sedes est, armenta et pecora semper pascentibus, et per incultas solitudines errare solitis. Uxores liberosque secum in plaustriis vehunt: carris imbrium hiemisque causâ tectis pro domibus utuntur. Nullum scelus apud eos furto gravius: quippe sine tecti munimento pecora et armenta alimenta que habentibus, quid præter silvas superesset, si furari liceret? Aurum et argentum non perinde ut reliqui mortales appetunt: venationum et piscationum exercitiis inserviunt: lacte et melle vescuntur: lanæ his usus ac vestium ignotus; et quamquam continuis frigoribus afficiantur, pellibus tantum ferinis ac murinis induuntur. Imperium Asiæ ter quæsivere, ipsi verò perpetuò ab alieno imperio aut intacti aut invicti mansere, nec virorum magis quam feminarum virtutibus claudere: quippe cum ipsi Parthos Bactrianosque, feminæ autem eorum Amazonum regna condiderint, prorsus ut res gestas virorum mulierumque considerantibus incertum sit uter apud eos sexus inlustrior fuerit. Darium Regem Persarum turpi à Scythia summovent fuga: Cyrum cum omni exercitu trucidaverunt: Alexandri Magni Ducem Sopiriona pari ratione cum universis copiis deleverunt. Romanorum audire, non sensere arma; laboribus et bellis asperi, vires corporis immensæ. Abundant verò tanta multitudine populorum, ut eos genitale solum non sufficiat alere: septentrionalis quippe plaga, quantum magis ab æstu solis remota est, et nivali frigore gelida, tantò salubrior corporibus hominum, et propagandis gentibus coaptata: sicut econtrà omnis meridiana regio, quò solis est fervori vicinior, eò semper morbis abundat, et educandis minus est apta mortalibus. Unde fit ut tantæ populorum multitudines Arctoo sub axe oriantur, ut non immeritò universa illa regio à Tanai fluvio usque ad Occiduum, licet et propriis loca in ea singula nuncupentur nominibus, generali tamen vocabulo Germaniæ sæpe nominetur. Ab hac ergo populosa Germania sæpe innumerabiles captivorum turmæ abductæ, meridianis populis precio distrahuntur. Multæ quoque ex ea, pro eo quòd tantos mortalium germinat, quantos alere vix sufficit, frequenter gentes egressæ sunt, quæ nihilominus et

D E mania sæpe innumerabiles captivorum turmæ abductæ, meridianis populis precio distrahuntur. Multæ quoque ex ea, pro eo quòd tantos mortalium germinat, quantos alere vix sufficit, frequenter gentes egressæ sunt, quæ nihilominus et

(a) Hæc ad finem anni 886 referenda.

(b) Addit Regino: Inter ipsas verò obsidionum angustias Ewerhardus ejusdem loci Metropolitæ, vir totius sanctitatis et sapientiæ nitore fulgidus, corporeis

vinculis absolutus, ad cœlestem patriam transit: in cujus cathedram sublimatus est Waltharius, nepos Waltharii Aurelianensis urbis Episcopi, longè inferior prædecessore moribus, religione et philosophiæ studio.

partes Asiæ, sed maximè sibi contiguam Europam afflixerunt. Testantur hoc A
ubique urbes erutæ per totam Illyriam Galliamque : sed maximè miseræ Italiæ,
quæ penè illarum omnium est gentium experta sævitiam.

Ex supradictis igitur locis gens memorata à finitimis sibi populis, quia (a) Pe-
cinaci vocantur, à propriis sedibus expulsa est, eò quòd numero et virtute præ-
starent, et genitale, ut præmisimus, rus exuberante multitudine non sufficeret
ad habitandum. Horum itaque violentia effugati, ad exquirendas quas possent
incolere terras, sedesque statuere, valedicentes patriæ, iter arripiunt. Et priuò
quidem Pannoniorum et Avarum solitudines pererrantes, venatu ac piscatione
victum cottidianum quæritant : deinde Carantanorum, Marahensium ac Bulga-
rum fines crebris impulsionum infestationibus inrumpunt : perpauca gladio,
multa millia sagittis interimunt, quas tanta arte ex corneis arcubus dirigunt,
ut earum ictus vix præcaveri possit. Cominus enim in acie præliari, aut obsessas B
expugnare urbes nesciunt : pugnant autem procurrentibus equis, aut terga dan-
tibus : sæpe etiam fugam simulant, nec pugnare diu possunt. Ceterum intole-
randi forent, si quantus est impetus, vis tanta et perseverantia esset. Plerumque
in ipso ardore certaminis prælia deserunt, ac paulò pòst pugnam ex fuga repe-
tunt ; ut cùm maximè vicisse te putes, tunc tibi discrimen subeundum sit : quo-
rum pugna, quò ceteris gentibus inusitator, eò et periculosior. Inter horum
et Brittonum conflictum hoc unum interest, quòd illi missilibus, isti sagittis
utuntur. Vivunt non hominum, sed belluarum more : carnibus siquidem, ut
fama est, crudis vescuntur, sanguinem bibunt : corda hominum quos capiunt
particulatim dividentes, veluti pro remedio devorant : nulla miseratione flectun-
tur, nullis pietatis visceribus commoventur. Capillos usque ad (b) verticem ferro
cædunt : super illos ire, consistere, metari ac colloqui solent : liberos ac servos
suos equitare, ac sagittare magna industria docent. Ingenia illis tumida, sedi-
tiosa, fraudulenta, præcocia : quippe eandem ferocitatem feminis, quam viris C
adsignant : semper in externos, aut in domesticos motus inquieti, naturâ taciti,
ad faciendum quàm ad dicendum promptiores. Hujus igitur nefandissimæ gentis
crudelitate non solùm memoratæ regiones, verùm etiam Italiæ regnum ex per-
maxima parte devastatum est.

Eodem anno Nortmanni à Senonica urbe recedentes, denuò Parisius cum
omnibus copiis devenerunt : et cùm illis descensus fluminis à civibus omninò
inhiberetur, rursus castra ponunt, civitatem totis viribus impugnant : sed Deo
opem ferente nihil prævalent. Transactis paucis diebus, iterum Sequanam cum
classe ascendunt, et Matronam fluvium ingredientes, Trekas civitatem incen-
dio cremant, et usque Virdunensem ac Tullensem urbes cuncta circumquaque
depopulantur. (c)

Anno Dom. Incarn. DCCCXC.

Arnulfus Rex concessit (d) Zuentibolh Marahensium Sclavorum Regi Du-
catum Behemensium, qui hactenus Principem suæ cognationis ac gentis super
se habuerant, Francorumque Regibus fidelitatem promissam inviolato fœdere
conservaverant : eò quòd illi, antequàm in regni fastigio sublimaretur, familia-
ritatis gratia fuerit connexus. Denique filium ejus, quem ex pellice susceperat,
à sacro fonte levavit, eumque ex nomine suo Zuentibolh appellari fecit : quæ
res non modicum discordiarum et defectionis præbuit incitamentum. Nam et
Behemi à fidelitate diutiùs custodita recesserunt : et Zuentibolh ex adjectione
alterius regni vires non parvas sibi accessisse sentiens, fastu superbiæ inflatus,
contra Arnulfum rebellavit. Quod cùm cognovisset Arnulfus, cum exercitu
regnum Marahensium ingressus, cuncta, quæ extra urbes reperit, solo tenus
demolitus est. Ad ultimum cùm et ceteræ fructiferæ arbores radicitus excide-
rentur, (e) Zuentibolh pacem poposcit, et dato filio obside, hanc serò prome-
ruit.

(a) Regino, *Pezinati*.

(b) Idem, *ad cutem*.

(c) Addit Regino : *His etiam diebus Liulpertus Moguntiae urbis Præsul è rebus humanis sublatus est : in cujus loco subrogatus est Sunzo vir religiosus ac simplex, sacris literis sufficienter instructus, qui in Fulda Monasterio sub regimine Abbatis ab ineunte ætate*

nutritus et conversatus est, Poppone Thuringorum Duce et Arnulpho Rege annuente.

(d) Regino, *Zundebolch*, aliàs *Zuudibolch*.

(e) Annalista Mettensis hic uno tenore narrat quæ hoc anno incepta, anno 893 ad finem perducta sunt. Eo enim anno Zuentibaldus ab Arnulpho Rege devictus est.

- A Per idem tempus Nortmanni à Matrona fluvio exeuntes, Parisius revertuntur : et quia omnimodis descensus fluminis per pontem prohibebatur, tertio castra locant, et iterato certamine prædictam urbem impugnant. Sed civibus, qui continuis operum ac vigiliarum laboribus induruerant, et assiduis bellorum conflictibus exercitati erant, audaciter reluctantibus, Nortmanni desperatis rebus naves per terram cum magno sudore trahunt; et sic alveum repetentes Britanniae finibus classem trajiciunt. Quoddam castellum in Constantiensi territorio, quod ad * sanctum Loth dicebatur, obsident, et accessum ad fontem aquæ ex toto prohibentes, oppidanis siti arescentibus, fit deditio eo pacto, ut vita tantum concessa, cetera tollerent. Illis à munitione progressis, gens perfida fidem et promissa data prophanat, omnesque absque respectu jugulat : inter quos * Episcopum Constantiensis Ecclesiæ interimunt. * S. Lo
* Listam
- B Erat autem tunc temporis inter Alanum et Judicheil Duces Brittonum non parva de partitione regni dissensionum controversia. In hoc ergo schismate et divisione non tantum terrarum quantum mentium pagani Brittones reperientes, super eos fiducialiter irruunt. Illi dum privatum singulorum, non commune universorum bellum ducunt, et auxilium ferre alter alteri recusat, quasi victoria unius non omnium foret, graviter ab hoste læduntur : cæduntur passim, et usque * Blavittam fluvium omnis eorum possessio diripitur. Tunc primum intelligentes quantam sibi perniciem, quantas adversariis vires discordia administraret, per internuncios se invicem confirmant, tempus et locum eundi condicunt, bellumque communibus viribus construunt. Itaque Judicheil, qui erat adolescentior, cupiens gloriam nominis sui exaltare, non expectato Alano, cum sociis prælium conserit, multa millia hostium cædit, reliquos in quendam vicum fugere compulit : quos cum ultra quam oporteret improvidè persequeretur, ab ipsis extinguitur, ignarus quia vincere bonum est, supervincere non est : periculosa est enim desperatio. Post hæc Alanus, coadunata omni Brittannia, tale votum vovit, ut si adversarios per divinam virtutem posset superare, decimam partem omnium bonorum suorum Deo et sancto Petro Romam destinaret. Omnibus autem Brittonibus idem votum spondentibus, ad pugnam procedit : et commisso prælio, tanta strage hostes effudit, ut vix quadringenti viri ex quindecim millibus ad classem repedarent. (a) * Blaves
- C ipsi extinguitur, ignarus quia vincere bonum est, supervincere non est : periculosa est enim desperatio. Post hæc Alanus, coadunata omni Brittannia, tale votum vovit, ut si adversarios per divinam virtutem posset superare, decimam partem omnium bonorum suorum Deo et sancto Petro Romam destinaret. Omnibus autem Brittonibus idem votum spondentibus, ad pugnam procedit : et commisso prælio, tanta strage hostes effudit, ut vix quadringenti viri ex quindecim millibus ad classem repedarent. (a)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCI.

- Nortmanni duobus continuis præliis in Brittannia graviter attriti, in regnum Lotharii classem transferunt, et castris metatis prædas exercent : contra quos Arnulfus Rex exercitum dirigit, jubetque super Mosam tentoria figere, transitumque fluminis hostibus prohibere. Sed antequam exercitus in unum colligeretur ad condictum locum juxta (b) Trejectensem, Nortmanni superiora tenentes, circa Leodium Mosam transierunt : et hostilem expeditionem à tergo relinquentes, in silvis et paludibus Aquis Palatio contiguas disperguntur : obvios quosque perimunt, plaustra et vehicula, in quibus alimenta exercitui deferebantur, capiunt. Quæ fama cum ad exercitum pervenisset, qui jam ipso die Nativitatis sancti Joannis Baptistæ penè in unum convenerat, non tam tremor quam stupor mentes omnium occupavit. Principes verò, concione convocata, non tam de periculo quam de re dubia consulunt, incerti utrum Ribuariorum fines intrantes, Coloniam tenderent, ut per Prumiam transeuntes Treveris dirigerent gressum; vel certè congregata adversum se multitudine pertimescentes, transvadata Mosa, ad classem festinarent. Inter hæc nox superveniens Conventum solvit. Postera die cum aurora radios suæ lucis repræsentaret, omnes armantur, et levatis vexillis, per descensum fluminis ad pugnam gradiuntur : cumque torrentem, qui Gulia dicitur, transissent, acies pariter substiterunt. Dehinc deliberant ne omnis exercitus incassum fatigaretur, quod unusquisque Procerum duodecim ex suis mitteret, qui in unum agmen redacti, hostes investigarent. Hæc
- D tumque fluminis hostibus prohibere. Sed antequam exercitus in unum colligeretur ad condictum locum juxta (b) Trejectensem, Nortmanni superiora tenentes, circa Leodium Mosam transierunt : et hostilem expeditionem à tergo relinquentes, in silvis et paludibus Aquis Palatio contiguas disperguntur : obvios quosque perimunt, plaustra et vehicula, in quibus alimenta exercitui deferebantur, capiunt. Quæ fama cum ad exercitum pervenisset, qui jam ipso die Nativitatis sancti Joannis Baptistæ penè in unum convenerat, non tam tremor quam stupor mentes omnium occupavit. Principes verò, concione convocata, non tam de periculo quam de re dubia consulunt, incerti utrum Ribuariorum fines intrantes, Coloniam tenderent, ut per Prumiam transeuntes Treveris dirigerent gressum; vel certè congregata adversum se multitudine pertimescentes, transvadata Mosa, ad classem festinarent. Inter hæc nox superveniens Conventum solvit. Postera die cum aurora radios suæ lucis repræsentaret, omnes armantur, et levatis vexillis, per descensum fluminis ad pugnam gradiuntur : cumque torrentem, qui Gulia dicitur, transissent, acies pariter substiterunt. Dehinc deliberant ne omnis exercitus incassum fatigaretur, quod unusquisque Procerum duodecim ex suis mitteret, qui in unum agmen redacti, hostes investigarent. Hæc
- E vatis vexillis, per descensum fluminis ad pugnam gradiuntur : cumque torrentem, qui Gulia dicitur, transissent, acies pariter substiterunt. Dehinc deliberant ne omnis exercitus incassum fatigaretur, quod unusquisque Procerum duodecim ex suis mitteret, qui in unum agmen redacti, hostes investigarent. Hæc

(a) Addit Regino : Hæc tempestate sanctissimo et in divinis humanisque rebus prudentissimo Wiliberto Episcopo ab hac luce subtracto, Hermannus venerabilis vir per electionem cleri ac plebis Ecclesiæ Coloniensi præficitur. Circa hæc tempora Salomon Constantiensis Ecclesiæ Antistes recessit à sæculo : in cujus loco

successit Salomon, qui hac ætate Abbatiam S. Galli tenebat, vir non solum nobilitate, verum etiam prudentiæ ac sapientiæ viribus insignitus; qui præfate urbis tertius hujus nominis dignoscitur esse Pontifex.

(b) Regino, juxta castrum Trajectense. Chron. Saxon. juxta Trajectum.

sermocinantibus subito apparuerunt speculatores Nortmannorum : quos cum om-^A
nis multitudo, inconsultis Ducibus, confuso ordine insequeretur, peditum turnas
in quadam villula offendit, qui in unum conglobati, facile sparsim superve-
nientes repellunt, atque retrorsum redire cogunt : deinde perstreptibus se-
cundum morem pharetris, clamor in cœlum tollitur, pugna committitur. Equi-
tes Nortmannorum, audito clamore, summa cum festinatione advolant, et in-
gravato prælio, Christianorum exercitus, peccatis facientibus, heu pro dolor !
terga vertit. In quo prælio Episcopus Mogonciacæ urbis (a) Sunzo et Arnul-
fus Comes occubuerunt, necnon et innumera multitudo nobilium virorum.
Nortmanni, patratâ victoriâ, castra divitiis omnibus referta invadunt, et truci-
datis quos in bello ceperant, onerati præda ad classem revertuntur. Fuit verò
hæc cædes facta vi (b) Kalend. Julii.

Dum hæc aguntur, Arnulfus Rex in Bajoariorum extremitatibus morabatur,
insolentiam Sclavorum reprimens : cui cum nunciata esset suorum strages, ho-^B
stiumque victoria, primò pro amissis fidelibus nimium tristatur, et querelam
cum gemitu deponit, quòd Franci eatenus invicti adversariis terga darent.
Deinde indignitatem rei animoso in pectore versans, in hostem accenditur : et
congregato ex Orientalibus regnis exercitu, mox Rheno transmissa, circa lit-
tora Mosæ castra statuit. Interjectis diebus Nortmanni ex, superiori pugna elati,
cum omni virtute ad deprædandum proficiscuntur : contra quos Rex cum expe-
ditis ad pugnam procedit. Illi cernentes acies appropinquare, super fluvium
qui (c) Thilia dicitur, ligno et terræ congerie more solito se communiunt, et
cachinnis et exprobrationibus agmina lacesunt, ingeminantes cum insultatione
et derisu ut memorarentur Guliæ, turpisque fugæ, cædisque patratæ, post modi-
cum similia passuri. Rex autem felle commotus, exercitum jubet descendere,
et pedestri congressione cum adversariis decertare : qui dicto citius ab equis de-
siliences, clamore exhortationis dato, præsidium inimicorum irrumpunt, et
Deo vires cœlitus administrante, eos usque ad internecionem ferro cædunt,^C
terræque prosternunt ; ita ut ex innumerabili multitudine vix residuus esset, qui
ad classem adversum nuncium reportaret. Rebus verò feliciter gestis, Arnul-
fus in Bajoariam revertitur. (d)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCII.

Mense Februario Nortmanni, qui ad naves remanserant, Mosam transeun-
tes, Ribuariorum pagum ingressi, et secundum crudelitatem sibi ingenitam
cuncta devorantes, pervenerunt usque Bonnam. Inde verò digressi occupave-
runt quandam villam quæ (e) *Laudulvestorph* nominatur ; ubi occurrit eis exerci-
citus Christianorum : sed nihil dignum quod virtuti ascribatur egit. Nocte su-
perveniente recesserunt Nortmanni à jamdicta villa, et formidantes hostilem^D
impetum, nequaquam ausi sunt se committere planioribus atque campestribus
locis : sed silvas semper tenentes, exercitum verò à læva post tergum relinquentes,
quanta poterant velocitate ad Prumiæ Monasterium aciem dirigebant : ipsisque
jam irruentibus, Abba et Congregatio Fratrum vix fugâ dilapsi sunt. At Nort-
manni Monasterium ingressi, omnia depopulati sunt, et quosdam ex Monachis
interficientes, plurimamque familiam trucidantes, reliquos captivos abduxe-
runt. Inde exeuntes Arduennam intrant ; ubi quoddam castrum in quodam præe-
minentem monte noviter constructum, in quo innumera multitudo vulgi confuge-
rat, adgrediuntur, et absque mora expugnant : interfectisque omnibus, cum in-
genti præda ad classem redeunt, oneratisque navibus, cum omnibus copiis trans-
marinas repetunt regiones. (f)

(a) *Sunderoldus* vocatur in Chronico Mariani, qui
Annales Mettenses seu Reginonem describit *Sunderolt*
in Chronico Hildensheimensi.

(b) Chronicon Mariani, *Sabbato vi Calend. Julii*.
Hinc malè in Chronico Saxon. vii Kal.

(c) Vulgò *la Dile*. Vide quæ suprâ notavimus,
pag. 53.

(d) Addit Regino : *Eodem anno Hatto venerabilis*
Abbas in Moguntiacensi Ecclesia Metropolitanus conse-
cratur, qui hactenus in Augia Monasterio multorum
pater extitit Monachorum.

(e) Regino *Landolfesdorff*. Chron. Sax. *Landol-*
festorp.

(f) Regino adjicit : *Per id tempus Farabertus Abbas*
Prumiensis Coenobii curam pastorem sua sponte per
concessum Regis deposuit : et ego, quamvis indignus,
secundum regularem auctoritatem per electionem Fra-
trum in regimine successi. In quo tamen non diutius
immoratus, æmulis agentibus, Richarium fratrem
Gerhardi et Matfridi invidiosum mei negotii successo-
rem sustinui, etc.

Igitur

A Igitur anno suprâ memorato, mense Julio, Waltgarius Comes, nepos Odonis Regis, filius scilicet avunculi ejus (a) Adalhelmi, adversus eundem Regem cum consilio quorundam rebellionis arma levavit, et Lugdunum-Clavatum ingressus, omni annisu regiae potestati contraire nititur. Quod cum cognovisset Odo, civitatem obsidione cinxit, quam absque mora in deditionem recepit: deinde omnibus Primoribus, qui tunc ibi aderant, adjudicantibus, eundem Waltgarium decollari jussit; eo quod in Conventu publico contra Regem et dominum suum gladium evaginasset. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramnulfum et fratrem ejus Gozbertum et Ebulonem Abbatem de sancto Dionysio, et alios nonnullos, qui ejus imperiis obtemperare renuebant, ut eorum insolentiam reprimeret.

Item eodem anno mense Augusto, v Kal. Septembris, Megingaudus Comes nepos supradicti Odonis Regis dolo interfectus est ab Alberico et sociis ejus
B in Monasterio sancti Sixti, quod vocatur (b) Rotila (c). Per idem tempus Arn Wirtzburgensis Ecclesiae venerabilis Episcopus, hortatu et suasionem Poponis Thuringorum Ducis, ad pugnam contra Sclavos profectus, in eadem pugna occiditur: cujus cathedram Ruodulfus (d) frater Cuonradi Comitis obtinuit, et ei in Episcopatu successit. Arnulfus Zuentibolcho filio honores Megingaudi Comitis ex parte largitur. Popo Dux Thuringorum dignitatibus exspoliatur; et Ducatus, quem tenuerat, Cuonrado commendatur: quem paucis tempore tenuit, et sponte sua eum reddidit. Deinde Burchardo Comiti committitur, qui hunc hactenus strenuè gubernat. Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ex permaxima parte ab eo deficiunt, et agentibus Folcone Archiepiscopo, Heriberto et Pippino Comitibus, in Remorum civitate (e) Carolus filius Ludowici, ex Adelheide Regina, ut suprâ meminimus, natus, in regno elevatur.

C Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII.

Arnulfus Bajoaria egressus, Franconofurt venit, et Rhenum transiens, civitates, quæ in regno Lotharii sunt, ex maxima parte circumvit. In quo itinere ingentia dona illi ab Episcopis oblata sunt. (f) Odo, compositis rebus in Aquitania, in Franciam revertitur, et cum Rotberto fratre Carolum fugat, defectores persequitur. (g) Ebulo Abbas de sancto Dionysio, cum quoddam castrum * in Aquitania situm ardentius expugnaret, ictu lapidis periit. Monasterium sancti Dionysii Odo ad suum servitium revocat.

* Brillac en Poitou.

Carolus (h) vires Odonis ferre non valens, patrocinia Arnulfi supplex exposcit. Æstivo siquidem tempore jam dictus Rex Conventum publicum WORMATIA civitate celebravit; ubi Carolus venit, et Arnulfum magnis muneribus sibi conciliat, regnumque, quod usurpaverat, ex ejus manus percepit. Jussu
D est etiam ut Episcopi et Comites, qui circa Mosam residebant, illi auxilium ferrent, et eum in regnum inducentes in sede regia inthronisarent: sed neutrum horum illi quicquam profuit. Denique Odo Rex hoc audiens, cum exercitu super ripam Axoni fluminis sedit, et copias Arnulfi intrare in regnum nullatenus permisit. Duces Regis * cernentes Odonem viriliter paratum esse ad pugnam, ab eo declinaverunt, et ad propria reversi sunt. Carolus in Burgundiam secessit, et Odone Parisius revertente, rursus regni fines occupat, Odonis fideles insectatur: sicque alternatim ex utraque parte multi pereunt. Ingens malitia, innumerabiles rapinae et assidue prædæ fiunt.

* Arnulfi

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIV.

Arnulfus (i) cum valido exercitu Langobardorum terminos intravit, et circa

(a) Igitur Robertus Fortis, pater Odonis, Adalelmi sororem uxorem duxit: et hic *Nepos* idem est ac consobrinus. Apud Abbonem de bello Paris. lib. 1, versu 452, Adalelmus dicitur nepos Odonis.

(b) *Rotila* seu *Rutila* locus est ad Mosellæ ripam, prope Sircium oppidum: ubi Caroli M. soror Monasterium instituti Benedictini condidisse perhibetur, quod sæculo decimo quinto Cartusianis cessit.

(c) Addit Regino: *cujus corpus Treverim deportatum, apud S. Maximinum est sepultum.*

(d) Regino, *Rodolphus licet nobilis, stultissimus tamen, frater Cuonradi et Gebehardi Comitum.*

(e) Carolus Rex coronatus est die 28 mensis Januarii anni 893. Non advertit Regino Auctorem, à quo hæc exscripsit, annum inchoare à Paschate.

(f) Annalista Saxo addit: *Hæc fuit causa litigii Karolingorum et Teutonicorum Regum super Lotharingiæ regno, certantibus interim Odone et Karolo de Galliæ regno.*

(g) Ebulonis seu Ebuli mors anno 892 collocatur in Annalibus Vedastinis.

(h) Hæc in annum sequentem rejicienda cum Continuatore Fuldensi et cum Annalibus Vedastinis.

(i) In Fragmento Historiæ Langobardorum, apud

Purificationem sanctæ Mariæ castrum, quod nuncupatur Pergamum, armis cepit, et Ambrosium Comitem ipsius civitatis laqueo ante portam ipsius urbis in quadam arbore suspendit. Unde tantus timor super reliquas civitates cecidit, ut nullus auderet contradicere, sed omnes obviâ procederent venienti. Pervenit autem usque ad Placentiam : inde conversus per Alpes Penninas, Galliam intravit, et ad sanctum Mauricium venit. (a) Rodulfum, quem quærebat, nocere non potuit, quia montana conscendens, in tutissimis locis se absconderat. Regionem inter Juram et Montem Jovis exercitus graviter attrivit. Post hæc Wormaciam venit, ubi Placitum tenuit, volens Zuentibolch filium regno Lotharii præficere : sed minimè Optimates prædicti regni ea vice assensum præbuerunt.

Soluta Conventu, cùm ad Loresham isdem Princeps venisset, Ludovico filio Bosonis, matre Hirmingarde interveniente, quasdam civitates cum adjacentibus pagis, quas Rodulfus tenebat, dedit : sed et hoc ei in vacuum cessit, quia eas nullo modo de potestate Rodulfi eripere prævaluit. Eodem anno Wido, qui Italiam regebat, et Imperatoris tenebat nomen, moritur. Lambertus filius ejus (b) regnum obtinuit; et Romam veniens diadema Imperii à Præsule Sedis Apostolicæ sibi imponi fecit. Per idem tempus Hildegardis filia Ludowici Regis, fratris Carlomanni et Caroli, à quibusdam ad Arnulfum accusata, Regiis possessionibus privatur, et privata in exilium destinatur in Monasterio Puellarum, quod (c) *Chemissem* dicitur : sed non post multum tempus in gratiam rediit, et sua ex majori parte recepit. Circa hæc etiam tempora Zuentibolch Rex Marahensium Sclavorum, vir inter suos prudentissimus et ingenio callidissimus, diem clausit extremum : cujus regnum filii ejus pauco tempore infelicitè tenuerunt, Ungaris omnia usque ad solum depopulantibus.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCV.

Synodus magna celebrata est apud (d) Triburias contra plerosque seculares, qui auctoritatem Episcopalem imminuere tentabant : ubi viginti-sex Episcopi cum Abbatibus Monasteriorum residentes, plurima decreta super statum sanctæ Ecclesiæ scripto roboraverunt. Post hæc Arnulfus Wormaciam venit, ibique Optimatibus ex omnibus regnis suæ ditioni subditis sibi occurrentibus, Conventum publicum celebravit : in quo Conventu, omnibus assentientibus atque collaudantibus, Zuentibolch filium regno Lotharii præfecit. In eodem Placito Odo Rex cum magnis muneribus ad Arnulfum venit, à quo honorificè susceptus est : omnibusque impetratis pro quibus venerat, cùm in regnum revertetur, Folconem Episcopum et Adalongum Comitem sui mansionarii, ad Arnulfum cum exeniis à Carolo missis venientes, in media via offenderunt. Super quos cum clamore impetum fecerunt; Episcopus fuga dilabatur; et Adalongus mortali vulnere sauciatur; sarcinæ diripiuntur. Prædictus Comes in Trigorio, in villa quæ dicitur * Belthomus, sepelitur.

* Al. Beltol-mus

Eodem anno Zuentibolch, collecto immenso exercitu, cupiens amplificare terminos regni sui, quasi Carolo adversus Odonem auxilium laturus, Lugdunum Clavatum venit, et civitatem obsidione cinxit : sed minimè eam capere potuit, quamvis multis diebus summis viribus certatim dimicatum esset. Audiens autem Odonem cum exercitu advenire, qui ea tempestate in Aquitania morabatur, cum omnibus copiis recessit, et in proprio regno se recepit. Ea tempestate Ludelmus venerabilis vir in Tullensi Ecclesia à Metropolitano Ratbodo ac suis Suffraganeis Episcopus consecratur.

Muratorium Tom. 2 Script. Italic. pag. 279 hæc habentur : *Arnolphus Rex Gallorum intravit Italiam cum multa multitudine : veniens usque ad Ticinum, cupiens pertingere Romam. Sed idem fame et intemperie aeris compulsus, reversus est ad propria. Eo autem tempore Guido, qui cum Berengario Forojuliense duo civilia egerat bella, Rex erat Italiæ, qui tunc aufugerat in partibus Spoletii, qui post paululum vomitu sanguinis ab hac luce subtractus est. Lambertus denique ipsius Guidonis filius patri successit in regno.*

(a) Regino, *Rudolpho*.

(b) Jam ab an. 892 à patre Imperator factus fuerat.

(c) Situm erat hoc Monasterium in Diocesi Saltzburgensi. Chron. Sax. *Monasterio Cremisse*.

(d) *Triburia villa regia*, inquit Trithemius in Chronico Hirsaugiensi, non longè à Moguntiaco super Rhenum, quæ modò deserta nullum pristini honoris vestigium tenet præter muros Castelli dirutos. Ibi habita est Synodus, in qua conditi sunt Canones 58, qui recitantur Tomo IX Concil. Col. 442.

A

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVI.

Arnulfus secundo Italiam ingressus, Romam venit, et urbem Romanam cum consensu summi Pontificis armis cepit. Quod retrò antè seculis ideò inauditum, quia non factum fuit; excepto quòd Galli Senones, cum Brennone Duce, multo ante Nativitatem Christi tempore semel fecerunt. Mater Lamberti, quæ ad præsidium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnulfus civitatem ingressus, à Formoso Apostolicæ Sedis Præsule cum magno honore susceptus est, et ante confessionem sancti Petri coronatus, Imperator creatur: inde reverens paralyti morbo gravatur, ex qua infirmitate diu languescit. (a)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVII.

B Stephanus, Odacar, Gerardus et Matfridus, Comites, honores et dignitates quas à Rege acceperant perdunt. Zuentibolch Treveris cum exercitu venit, terram quam præfati Comites tenuerant inter suos dividit; Monasterium (b) ad Horrea et Monasterium sancti Petri, quod Mettis situm est, sibi reservans. Post hæc patrem super uxore, quam accipere desiderabat, per Legatos consulit; cuius hortatu ad Ottonem Comitem Missum dirigit, ejus filiam nomine Odam in conjugium exposcit. Ille verò petitionibus ejus * graviter assensum præbuit, eique filiam tradidit, quam post Pascha celebratis nuptiis sibi in matrimonium sociavit. Eodem anno Arnulfus Wormaciam venit, ibique Placitum tenuit: ubi ad ejus colloquium Zuentibolch occurrit; et interventu Imperatoris Stephanus, Gerardus et Matfridus cum filio reconciliantur. (c)

* f. gnaviter

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVIII.

C

Odo Rex ægritudine pulsatur, et mense Januario, tertio die ejusdem mensis, diem clausit extremum, et apud sanctum Dionysium cum debito honore sepulturæ mandatur. Principes autem in unum congregati, pari consilio et voluntate Carolum super se constituunt. Eodem anno Zuentibolch Reginarium Ducem sibi fidissimum et unicum Consiliarium, nescio cujus instinctu, à se repulit, et honoribus hereditatibusque, quas in suo regno habebat, interdictis, eum extra regnum infra XIII dies secedere jubet. Ille, adjuncto sibi Odacro Comite et quibusdam aliis, cum mulieribus et parvulis et omni suppellectili, in quendam tutissimum locum, qui *Durfos* dicitur, intravit, ibique se communivit. Quod cum Rex cognovisset, coadunato exercitu, castrum expugnare conatus est: sed minimè prævaluit propter paludes, et multiplices refusiones, quas in prædicto loco Mosa fluvius facit. Rege ab obsidione recedente, præfati Comites Carolum adeunt, et eum cum exercitu in regnum introducunt. Zuentibolch, quamvis serò, intelligens se circumventum, cum paucis fugâ dilabitur. Carolus recto itinere Aquis venit; deinde Niumagam perrexit. Interea Zuentibolch ad Franconem Episcopum venit, et eum cum omnibus suis secum adsumens, Mosam transiit, et ad (d) Flortthingas venit, ubi omnes Proceres regni, qui in illis partibus erant, ad eum confluerunt. Ex desperatis itaque rebus vires se recepisse congaudens, resumpta fiducia, contra æmulum ad pugnam proficiscitur. Carolus à Niumaga revertens, Prumiam venit, et inde adversus Zuentibolch copias transfert: sed appropinquantibus ex utraque parte exercitibus, nequaquam pugna committitur. Sed intercurrentibus Legatis pax firmatur, sacramenta jurantur; Carolus, transvadato Mosa, in suum regnum regreditur. (e)

D

(a) Addit Regino: Eodem anno Lampertus filius Guidonis vita decedit: et Ludovicus filius Bosonis à Langobardis invitatus, è Provincia egressus Italiam intrat. Per id tempus circa festivitatem S. Andreae Albricus Comes, qui Megingaudum occiderat, à Stephano fratre Walonis interficitur. Lambertus nonnisi anno 898 occisus est: et Ludovicus anno tantum 899 in Italiam primò ingressus est.

(b) Quod argumento est hæc duo Virginum Monasteria, quorum alterum in suburbio Trevirensi, alterum in Mettensi tunc positum erat, ab illis Comitibus occupata fuisse.

(c) In Reginonis Chronico adjiciuntur sequentia: Ea tempestate inter Rodolphum Episcopum Wirtzebur-

gensem et filios Henrici Ducis, Adalhardum et Henricum, magna discordiarum lis et implacabilis odiorum controversia ex paucis minimisque rebus oritur, et velut ex permodica scintilla ingens incendium excitatur, ita de die in diem succrescens, in immensum dilatur. Et dum de nobilitate carnis, de parentum numerosa multitudine, de magnitudine terrenæ potestatis, ultrà quàm decet, se extollunt, in mutuis cædibus prouincunt; innumerabiles ex utraque parte gladio pereunt; truncationes manuum ac pedum fiunt, regiones illi subjectæ rapinis et incendiis solatenus devastantur.

(d) Chron. Saxon. ad Floricingas.

(e) Addit Regino: Dum hæc in Francia geruntur, inter Ludovicum et Berengarium in Italia plurimæ

K ij

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIX.

A

Zuentibolch colloquium habuit cum Optimatibus Arnulfi et Caroli et suis apud sanctum Goarem. Ex regno Arnulfi interfuerunt Hatto Archiepiscopus, Chuonradus et Gebehardus Comites; ex parte Caroli Aschiricus Episcopus et Odacar Comes. Quid verò in eodem Conventu seorsum sine præsentia Regis pertractatum sit, postea eventus rei luce clariùs manifestavit. (a) Zuentibolch denuò cum exercitu ad Durfos venit, munitionem totis viribus expugnare molitur: sed cum minimè conatus ejus proficeret, Episcopis jubet ut Reginarium et Odacrum et socios eorum anathematisarent. Sed cum illi anathematis sententiam proferre recusarent, minis, exprobrationibus et contumeliis utitur: et sic soluta obsidione, unusquisque ad propria rediit. (b) Circa confinia memorati anni Arnulfus Imperator migravit à seculo III Kal. Decembris, sepultusque est honorificè in (c) Odingas, ubi et pater ejus tumultatus jacet.

B

Anno Dom. Incarn. DCCCC.

Proceres et Optimates, qui sub ditione Arnulfi fuerant, ad Foracheim in unum congregati, Ludowicum filium præfati Principis, quem ex legitimo matrimonio susceperat, Regem super se creant, et coronatum, regiisque ornamentis indutum in fastigio regni sublimant. Dum hæc in Germania aguntur, inter Zuentibolch et Primores regni inexpiabilis oritur dissensio propter assiduas depredationes et rapinas, quæ in regno fiebant; et quia cum mulieribus et ignobilioribus regni negotia disponens, honestiores et nobiliores quosque dejiciebat, et honoribus et dignitatibus exspoliabat. Pro hujusmodi itaque causa omnibus odiosus efficitur. Certatim igitur ad Ludowicum transeunt, eumque in regnum introducunt: et in Theodonis-villa, manibus datis, ejus dominationi se subjiiciunt. Ludowico trans Rhenum eunte, Zuentibolch, coadunatis quoscumque potuit, civitates regni circuit, incendiis et rapinis cuncta devastat: arbitratus defectores, qui propter ejus insolentiam et immanem malitiam ab eo defecerant, immaniora et pejora faciens, à se (d) revocari posse. Ludowicus in regnum rursus accersitur: et à Comitibus Stephano, Gerardo et Matfrido circa Mosam idem Zuentibolch in prælio interficitur Idibus Augusti. Eodem anno Gerardus Comes Odam uxorem ejusdem Zuentibolch Regis sibi in matrimonium copulat.

C

Anno Dom. Incarn. DCCCCI.

Gens (e) Hungarorum Langobardorum fines ingressa, cædibus, incendiis ac rapinis crudeliter cuncta devastat. Cujus violentiæ ac belluino furori cum terræ incolæ in unum agmen conglobati resistere conarentur, innumerabilis multitudo lictibus sagittarum periit: quamplurimi Episcopi et Comites trucidantur. Liudwardus Episcopus Vercellensis Ecclesiæ, Caroli quondam Imperatoris

D

congressiones fiunt; multa certaminum discrimina vicissim sibi succedunt. Novissimè Ludovicus Berengarium fugat, Romam ingreditur: ubi à summo Pontifice coronatus, Imperator appellatur. Per id tempus Eberhardus Dux, filius Meginardi, à Waltgario Frisone filio Gerolphi, cum venatum pergeret, dolo trucidatur. Ducatus, quem tenuerat, Meginardo fratri ab Imperatore committitur. Res in Italia gestas annis non suis narrat Regino. Ludovicus enim anno 898 statim post mortem Lamberti in Italiam invitatur: anno 899 illic proficiscitur; anno denique 900 Imperator coronatur.

(a) Addit idem: Eodem anno Richarius Abbas Monasterii Prumiensis constituitur. Qualiter autem erga me actum sit, idcirco hoc in loco notare distuli, ne forte injuriis provocatus, ultra quam Christiana patientia permittit, persecutionis meæ causas exaggerasse viderer, et ne proluxæ rationis oratio, quæ multiplex atque perplexa est, fastidium inferret audientibus. Res enim gestas, ut supra promisimus, notare studuimus, non rerum gestarum causas certis rationum indiciis enodare: et qui in aliorum actionibus brevitati studemus, in nostris verbositatis vitium cavere debemus. Zundibolch denuò cum exercitu ad Durfos venit, etc. Richarius iste frater erat Gerardi et Matfridi Comitum,

quorum magna tum erat apud Arnulfum Regem auctoritas: et quia Rex eorum ope et auxilio in illa regni perturbatione indigebat, ut iis gratificaretur, Abbatiam Reginoni ademit, et in ejus locum Richarium eorum fratrem substituit.

(b) Addit idem: Ea tempestate Odibaldus sanctus vir, Trajectensis Ecclesiæ Præsul, rebus humanis sublatus, ad cæleste regnum transiit: in cujus loco subrogatus est Ratboldus venerabilis Antistes. Circa confinia, etc.

(c) Regino, in Odingis. Chron. Saxon. apud Huodingas. Annalistæ Fuldensis Continuator Freherianus scribit Arnulfum Ratisponæ diem ultimum clausisse, et in domo Emmerammi Martyris Christi à suis sepultum. Mabillonius etiam in Itinere Germanico p. 56 refert in S. Emmerammi Ecclesia jacere Arnulphum Imper. ad latus Epistolæ: et Arnulphus ex Comite Monachus lib. 5 de S. Emmerammo cap. 5 prodit ejus funus divi Emmerammi Monasterio illatum esse. Verisimile est quod Otto Episcopus suspicatur, Arnulphum primò apud Odingas humatum, postea ad S. Emmerammum translatum fuisse.

(d) Regino, ad se revocare posse.

(e) Hæc cum Hermannno Contracto ad annum superiorem retrahenda.

A familiarissimus et Consiliarius à secreto, assumptis secum opibus atque incomparabilibus thesauris, quibus ultra quàm aestimari potest abundabat, cum effugere eorum cruentam ferocitatem omnibus votis elaboraret, super eos inscius incidit, ac mox interficitur : opes, quæ secum ferebantur, diripiuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCII.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo et Heinrico, collecta valida manu, adversus (a) Everhardum, Gebehardum et Rodulphum fratres, de quibus paulò superiùs mentionem fecimus, ex castro quod (b) Babenberh dicitur prosiliens, ad pugnam processit. Cujus impetum viriliter excipientes, ferro aciem irrum-punt, obvios quosque terræ prosternunt, nec antè desistunt quàm adversario-rum agmen fugam inire compellant. In quo certamine Henricus interfectus, B et Adalhardus captus, et postmodum jussu Gebehardi decollatus est : Everhar-dus etiam multis vulneribus confossus in prælio cecidit : ubi finito conflictu, in-ter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, et paucis interpo-sitis diebus ipse moritur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCIII.

Adalbertus Rodulphum Episcopum de Wirtzburgensi Ecclesia fugat, et res et possessiones præfatæ Ecclesiæ crudelissimè depopulatur, Filios etiam Ever-hardi, simul cum matre, à propriis hereditatibus et honoribus, regio munere concessis, exire compellens, ultra *Spechtheshart* secedere cogit.

Circa hæc tempora Folco (c) Remorum Archiepiscopus à quodam Winemaro satellite Balduini Comitis interfectus est. Causa autem hujus interfectionis hæc C fuisse memoratur : Prædictus Balduinus Atrabatis castrum, videlicet Abbatiam sancti Vedasti, nullo sibi concedente, invaserat : quam Carolus Rex ei aufe-rens, Folconi Episcopo eandem in beneficium largitus est. Quod Balduinus ægrè ferens, misit ad jam dictum Episcopum Winemarum, obsecrans ne hono-res, quos hactenus tenuerat atque possederat, ipse cupiditate ductus sibi usur-paret : insuper etiam ingentia dona pollicitus est, si ejus ope et interventu præ-fatam possessionem obtinere posset. Sed cum Episcopus minimè assensum præ-beret, et nescio quid durius et amarius quàm oportebat responderet ; ille, dia-bolo instigante, furore nimio succensus, ab eo divertit, et quandam silvam cum sociis ingressus, cum idem Folco à Compendio Palatio à Rege reverteretur, super eum irruit, et eum absque mora trucidavit. In Remorum cathedra He-riveus sublimatus est, qui eundem Winemarum cum multis aliis Episcopis ex-communicavit, et pro tam inaudito scelere perpetuo anathemate condemnavit.

D

Hucusque Annales Mettenses. In Chronico Reginonis sequentia adjiciuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCIV.

Ludovicus filius Bosonis, quem suprà meminimus Imperatoris nomen esse sortitum, Berengarium de Italia expulit, atque omne illud regnum suæ ditioni subegit. Cernens autem nullum esse aut posse nocere, ultra quàm oportebat de securitate præsumens, ea quæ pacis et quietis sunt cœpit cogitare. Absoluto itaque exercitu, cum perpaucis Veronam ingressus est, adhortante Adelhardo præfatæ urbis Episcopo. Cives autem hoc Berengario summa cum festinatione notum fecerunt, qui eo tempore in Bajoaria exulabat. Ille nil moratus, con-tractis undique copiis, Veronam pervenit, atque improvidum virum dolo cepit, et captum (d) luminibus privavit : siquidem cives, qui partibus ejus favebant, portas civitatis ei aperientes, eum nocturno tempore intra muros receperunt.

(a) Chron. Saxon. adversus Conradum et Gebehar-dum. Malè.

(b) Regino, *Babenbergh*. Chron. Saxon. *Babenberch*.

(c) Occisus est Fulco anno 900.

(d) Ludovicus, qui anno 900 nomen Imperatoris sortitus fuerat, anno 902 excæcatus est. Hujus Impe-rii annos post ejus excæcationem Romæ numeratos fuisse fidem facit Diploma Christophori Papæ ab Ache-

rio nostro Tom. 6 Spicilegii pag. 415 relatum, cujus hæc est subscriptio : *Scriptum per manum Sergii Scri-narii S. R. E. in mense Decembri, Indictione vii, sep-timo Kal. Januarii, imperante domno nostro piissimo Augusto Ludovico à Deo coronato Imperatore sanctissi-mo, anno scilicet 903. Hujus Regis et Imperatoris re-gnum diuturnum fuisse, probant ejusdem multa Diplo-mata. In Registro Peireskiano continente chartas ad*

Et sic insperatò et absque præmeditatione Ludovicus non solùm regno, sed etiam oculis privatus est. Tandem itaque Berengarius regnum Italiæ multis cædibus cruentatum, infaustis infortunatisque præliis diu quæsitum cum hujusmodi triumpho obtinuit. Eodem anno in mense Maio Cometæ stella apparuit : et in mense Augusto hæc mutatio regni facta est. A

Anno Dom. Incarn. DCCCCV.

Cunradus Comes filium suum Cunradum misit cum armatorum non modica manu, ut irruerent super Gerhardum et fratrem ejus Matfridum, eò quòd honores suos et Gebehardi fratris ejus, videlicet possessionem S. Maximini et S. Mariæ ad Horrea violenter invasissent : quibus exercitus ex regno Lotharii sociatus est. Pervenerunt autem usque in pagum Blesiacum, rapinis et incendiis hereditatem et possessionem supradictorum fratrum ac satellitum eorum depulantes. Porro Gerhardus et Matfridus à castro, in quo se munierant, legationem mittentes, pacem petierunt : qua concessa, datis ex utraque parte sacramentis, usque in octavam Paschæ exercitus ad propria discessit. B

* Legendum videtur Gebehardum.

Dum hæc in regno Lotharii aguntur, Cunradus senior in Hessia, in loco qui dicitur *Frideslar*, cum multa turba peditum et equitum residebat, crebras incursiones Adalberti suspectas habens : frater verò ejus in Wederavia cum omnibus, quos sibi adsociare poterat, ejusdem Adalberti præstolabatur repentinam irruptionem. Nec eos fefellit per omnia rerum eventus : siquidem Adalbertus vires adversariorum extenuatas esse sentiens, eò quòd in tribus partibus essent divisi, opportunum et diu exoptatum tempus advenisse gaudens, congregatis sociis, mox arma corripit. Et primò quidem simulat se contra Gerhardum copias transferre velle, ut et illum bello perterreret, et fratrem securiorem redderet : deinde quanta potuit celeritate aciem adversus Cunradum dirigit. Quod cum Cunradus serò cognovisset, divisus sociis in tribus turmis, ei incunctanter occurrit : et commissâ pugnâ, duæ turmæ, una peditum et altera Saxonum, statim terga vertunt. Quos cum Cunradus clamore ingenti frustra hortaretur ut nullatenus hostibus cederent ; sed pro conjugum ac liberorum salute, et defensione patriæ totis viribus decertarent : ipse cum tertia turma, animatis sociis, super adversarios irruit ; sed mox in ipso primo impetu multis vulneribus confossus, extinctus est. Adalbertus victoria potitus, cum sociis fugientes insecutus est, et innumeram multitudinem, maximè peditum, gladio prostravit. Tribus itaque continuis diebus totam illam regionem perlustrans, cædibus ac rapinis cuncta demolitus est. His patratis, cum spoliis ac ingenti præda ad Babenberch castrum reversus est. Peracta est autem hæc cædes in Calendas Martii. Venientes filii cum matre, levaverunt corpus Cunradi, et sepelierunt in castro, quod Wileneburch vocatur. C

An. 907.

Eodem anno circa Julium mensem Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia, ubi adesse mandavit sæpedictum Adalbertum, ut in præsentia Optimatum regni pro se rationem redderet, et pacis conditionem, quam hactenus exosam habuerat, tandem aliquando, deposita crudelitatis tyrannide, susciperet, et rapinis, cædibus et incendiis saltem vel serò quiesceret : sed his salutaribus monitis nequaquam assensum præbuit. Cernens itaque Rex obduratum ejus animum, et in cœpta rebellionis malitia obstinatum, collecto undique exercitu, eum in castro, quod (a) Tetrassa dicitur, obsidione cinxit. Interea Egino, qui ejus individuus comes in omni pravitate extiterat, ab ejus societate defecit, et cum omnibus suis ad Regis castra transiit. Protracta igitur paulò prolixiùs obsidione, fractus animo Adalbertus, ad callida argumenta convertitur ; et omni ingenio excogitare cœpit, qua arte obsidio solveretur, ut exercitu ad propria remeante, optata libertate potitus, ipse cum sibi faventibus dolos, quos in pectoreolvebat, longè latèque D

Ecclesiam Arelatensem pertinentes pag. 228 refertur Charta Conventionis inter Manassem Archiep. Arelat. et quemdam particularem, in cujus fine legitur : *Facta est convenientia ista in Arelate civitate publicè mense Junii anno xxxiii regnante Ludoico Rege et Imperatore filio Bosonis Regis*. Quare, ut notat Pagius ad an. 911 Num. 6, cum Ludovicus anno 890 regnum inierit,

charta illa ad an. 922 aut insequentem pertinet, quo ideò Ludovicus adhuc in vivis erat, incerto postea anno mortuus.

(a) Chron. Sax. *Tetrassa*. Ita in Chronico Mariani, ubi Adalbertus dicitur decollatus v *Idus Decembris*. Adalberti mortem cum an. 907 conjungit Hermannus in Chronico, cum anno 908 Chronographus Saxo.

A effundere posset. Portis itaque apertis, à munitione exiens cum perpaucis, ultrò se Regi obtulit, supplex veniam de commissis exposcit, emendationem promittit. Sed cum fraus, quæ struebatur, suis prodentibus fuisset detecta, custodiæ mancipatur, et in præsentia totius exercitus manibus vinctis adductus, omnibus adjudicantibus, capitalem sententiam suscepit v Idus Septembris. Facultates et possessiones ejus in fiscum redactæ sunt, et dona Regis inter nobiliores quosque distributa.

Compositis ita in Orientali Francia rebus, Rex Mediomatricum venit, ibique in publico Conventu Gerhardum atque Matfridum proscriptione damnavit. Inde regressus, Strsburgensem urbem adiit, Episcopum ac plebem inter se dissidentes ad concordiam revocavit; et sic, Rheno transmissa, recto itinere in Alemaniam perrexit. Per id tempus Baltrannus Strsburgensis Ecclesiæ et (a) Liudhelmus Tullensis Ecclesiæ Præsules migraverunt à sæculo: quibus successerunt in Pontificali cathedra Otbertus in Strsburgensi civitate, et (b) Drugo in Tullensi.

An. 908.

Hucusque Reginonis Chronicon.

(a) In Actis Episcoporum Tullensium nondum editis Ludelmus tertio Idus Septembris mortuus dicitur, et in Cathedrali Ecclesia ante altare S. Martini sepultus.

(b) In Libro de Miraculis S. Apri Drogo nobilissi-

mis ortus parentibus, invitis regni Primatibus, tum vi, tum ingenio, tum civium consensu hanc sedem occupavisse dicitur; sed postea communi omnium voto nobiliter rexisse.

ANNALES (a) VEDASTINI.

C

Anno Domini DCCCLXXVII.

FRANCI verò mense Decembris Compendio palatio adunati, Hludowicum filium ejus [Caroli] in regnum statuunt.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

Joannes Papa ab Lantberto Duce Spolitanorum injuriatus, Franciam venit: ejusque adventus Hludovico Regi nuntiatur, qui tunc morabatur circa Ligorem propter Nortmannos. Qui festinanter Trecas civitate ei occurrit, mutuòque se salutaverunt. Tunc ibi Hincmarus Laudunensium Episcopus, qui ab Bosone fuerat excæcatus, coram ipso Papa atque omnibus Gallicanis Episcopis de omnibus, quibus olim fuerat damnatus, [se] inculpabilem reddidit, atque jubente Apostolico Missas (b) celebravit. Ibi etiam (c) Bernardus Dux Augustudunensium de infidelitate convincitur. Rex denique atque omnes Principes multis honoribus honoraverunt domnum Apostolicum, et socium itineris ejus Bosonem delegerunt usque Italiam.

Hludowicus etiam Rex * filius Hludowici Legatos misit ad Hludowicum Regem *, ut sibi Aristallio occurreret pacis gratia. Qui festinè ad locum nominatum veniens, mutuò se salutaverunt, pacemque firmissimam inter se fecerunt. Actum est hoc mense Octobrio: ipsoque mense ferè mediante eclipsis (d) Solis facta est hora diei viii, Indictione xii.

* Germaniæ

* Franciæ

(a) Hi Annales, qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atrebatensis, exstant in Codice Bibliothecæ Bertinianæ N°. 258. Qui quidem Codex sæculo decimo exaratus continet 1° finem Historiæ à Venerabili Beda conscriptæ; 2°. Annales quos post Lambecium edidimus Tomo 2 pag. 645, et Tomo 5 pag. 63; 3°. Annales Vedastinos, quos domnus Cleti eruditissimus S. Bertini Monachus et Bibliothecarius descripsit et transmisit doctissimo Abbati Lebeuf, qui eos mecum, pro suo in nostram Collectionem studio, communicavit cum suis in eos Commentariis, quos in sua Inscriptionum Academia legit. Istorum Annalium, qui ab anno 874 usque ad annum 900 perducuntur, scriptor ea, quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt, et quæ fusiùs ab aliis narrantur, paucis contrahit: illud tamen habet singulare, nempe Carolum Calvum anno

877 contra suorum voluntatem iterum Italiam petiisse. In sequentibus annis multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maximè conducunt, et quæ frustrà apud alios quæras.

(b) In Annalibus Bertinianis Hincmarus dicitur tantum signum benedictionis super populum dedisse. Paulò suprà tamen legitur, Papam permisisse ut, si vellet Hincmarus cæcus, Missam cantaret.

(c) Bernardus iste, alterius Bernardi et Blichildis Roriconis Comitis Cenomann. filii filius, Marchio erat Gothiæ: omnibus suis dignitatibus spoliatus est, ejus Comitatus Augustodunensis datus est Theodorico Camerario. Hinc probatur conjectura Domni Vaissetii Tomo 2 Hist. Occit. pag. 7.

(d) Corrigendum, eclipsis Lunæ. et iv Kal. Novembris eclipsis Solis.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

A

Balduinus Ferreus cognomine Comes moritur, sepeliturque in Sithiu Monasterio. Hludowicus etiam Rex graviter infirmatur, et die sancto * parasceven, anno ætatis suæ xxxiii, Indictione xii, diem clausit extremum, sepeliturque in Ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ, quam ejus pater regio cultu in Compendio palatio suo construxerat. Post ejus verò obitum miserabilis et excidiosa inter Francos orta est dissensio. Nam Hugo (a) Abba memor fidelitatis quam promisit Hludowico Regi, suo videlicet consobrino, filios ejus Hludowicum et Carlomannum in paterno regno cum sibi consentientibus statuere volebat. Gozlinus (b) verò Abba et (c) Chuonradus Comes multique

* Germaniæ

alii eis consentientes supradictum Regem * Hludowicum in regno advocarunt.

* Germaniæ

His denique inter se discordantibus, Nortmanni ultra mare positi eorum audientes discordiam, navali evectione cum infinita multitudine, mare transito, Taruennam urbem Morinorum mediante mense Julio igne et gladio vastaverunt, nemine sibi resistente. Videntes autem initia suorum prosperè accidisse, omnem terram (d) Menapiorum perambulando ferro et igne vastant. Posthac * Scaldum fluvium intrant, et omnem * Brabantisiorum terram incendio et ferro delent. Contra quos Hugo filius Hlotharii Regis arma sumens inconsultè, non mediocrem eis intulit audaciam: nam nil prosperè egit et utile; verum et turpiter inde aufugit, interfectis atque captis quamplurimis è suis sociis, inter quos etiam Abbas filius (e) Adalardi captus est.

* l'Escaut

* le Brabant

Et dum hæc aguntur, Hugo Abba Walthesium Aurelianensium Episcopum misit, obsecrans Hludowico Regi ut partem regni Hlotharii, quam suus genitor Carolo inter se dividendo regnum consensit, acciperet, et abiret in regnum suum, et pacem suis sineret habere consobrinis. Quod ille audiens, recepta parte regni, abiit in terram suam. Hugo verò Hludowicum et Carlomannum per manus Ansegisi Archiepiscopi benedici fecit in Reges. Per idem tempus mense Septembrio natus est Karolus frater illorum.

Nortmanni verò non cessant devastare Ecclesias et populum Christianum interficere captivareque. Boso etiam Dux Provinciæ per tyrannidem nomen Regis sibi vindicat, partemque Burgundiæ occupat. Sed Nortmanni incendiis et devastationibus inhiantes, sanguinem humanum sitientes, ad interitum et perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt: et mense Decembrio corpus S. Vedasti * Vallis supra Sumnam in villa sua defertur. Ragnelmus Tornacensium Episcopus moritur per Indictionem xiii (f).

* Faux

Anno Domini DCCCLXXX.

D

Nortmanni verò Tornacum civitatem et omnia Monasteria supra Scaldum ferro et igne devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. Gozlinus verò et Chuonradus eorumque complices ægrè ferentes de amicitia Hugonis Abbatis suorumque dominorum cum Hludowico, * iterum eum faciunt venire in Franciam. Contra quem Hugo Abba cum sociis ac dominis et copioso exercitu venire non distulit: apudque Monasterium S. Quintini resederunt; Hludowicus verò Rex et ejus exercitus supra fluvium Hisam. Et nuntiis intercurrentibus, prædicti Reges in unum conveniunt, et pacis fœdera inter se, procurante Hugone Abbate, firmant, regratiatis his qui à se desciverant. Actum hoc mense Februario.

* Germaniæ
Rege

Post hæc Hludowicus * parat redire in regnum suum: occurritque Nortmannis à præda revertentibus; et facta congressione apud (g) Tumiomum nobiliter eosdem vicisset, nisi contigisset Hugonem filium suum ibi ruere. Nam

* Germaniæ
Rex

(a) Hugo iste filius erat Conradi Comitis Autisiod. fratris Judithæ matris Caroli Calvi, frater Conradi Comitis Parisiensis, et ut nonnulli volunt, Roberti cognomento Fortis.

(b) Gozlinus S. Germani à Pratis Abbas filius erat Roriconis Cenoman. Comitis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis et Comitis Augustodunensis.

(c) Conradus Parisiensis Comes frater erat Hugo-

nis Abbatis.

(d) Tornacensis pagi partem Septentrionalem intelligit Abbas Lebeuf.

(e) Fortè filius erat Adalardi Comitis: qui Abbas fuerat S. Bertini et S. Vedasti.

(f) Inchoatam à mense Septembri hujus anni 879.

(g) In Annal. Mettensibus, Thünium. Vide quæ ibi notavimus, supra, pag. 61.

Godefridus

A Godefridus Rex Danorum illum interfecit : quo mortuo, omisit Rex illos insequi. Multi quoque Nobiles illius gentis ibi corruerunt : cæteri qui evasere rediere ad castra sua. Hugo quoque Abbas fuit in illo prælio.

Hoc modo Hludowico * ad sua reverso, Hludowicus et Karlomannus Reges Ambianis cum suis fidelibus veniunt : ibique Franci inter eos [regnum paternum] dividunt : dataque est pars Franciæ et omnis Neustria Hludowico, Karlomanno verò Aquitania atque pars Burgundiæ, necnon et Gothia. Et inde unusquisque ivit in sua.

* Germaniæ Rege

Posthac Hludowicus Rex dirigit Heinricum quemdam è suis Principibus, qui pergeret cum Hludowico et Karlomanno contra Bosonem tyrannum. In ipso itinere Henricus (a) Teutbaldum filium Hucberti gravi devicit prælio. Hludowicus verò Gauzlinum cum aliis multis ad tuitionem regni contra Nortmannos dirigit : ipse verò et frater ejus cum reliquo exercitu Burgundiam petentes, civitates, quas tyrannus invaserat, receperunt ; sociatoque sibi Karolo Rege fratre Hludowici, Bosonem in Vienna civitate incluserunt, pacemque ei obtulerunt, quam ille renuit suscipere. Circumdatus itaque urbe, ille se firmissimè intus munivit. Unde Episcopi cum consilio Regum et Principum eum perpetuo damnare anathemate. Karolus verò Rex nocte consurgens, ignorantibus Hludowico et Karlomanno, igne sua castra concremavit : atque ita revertitur in sua. Hoc etiam tempore obiit Karlomannus Rex frater Karoli et Hludowici. Hi verò, qui Viennam obsederant, videntes nil inimicis *** posse, accepto consilio, rediere in sua.

Gozlinus verò Abba et exercitus qui cum eo erat, statuunt Nortmannis bellum inferre, mittuntque ad eos qui trans Scaldum erant, ut die statuta venientes, hi ex una parte fluminis, hique ex alia eos delerent : sed non pervenit ita ut voluerunt. Nam non solum nil prosperè egerunt ; verum turpiter fugiendo vix evasere, captis suorum plurimis atque occisis. Timor quoque et tremor eorum cecidit super inhabitantes terram : et hac elati victoria, die noctuque non cessant Ecclesias igne cremare, populumque Christianum jugulare. Tunc omnes intra Scaldum et Sumnam atque trans Scaldum Monachi, Canonici, Sanctimoniales cum corporibus Sanctorum, et omnis ætas et conditio fugam ineunt. Ipsi enim Dani nemini nec etiam ætati parcebant ; sed omnia ferro et igne devastabant. Gozlinus verò et hi qui cum eo erant videntes [se] non posse eis resistere, mense Octobrio intrante dimisso exercitu, rediit unusquisque in sua. Nortmanni verò seu Dani sedem sibi mutaverunt, et mense Novembri * Curtraco sibi castrum ad hiemandum construunt ; indeque Menapios atque Suevos usque ad internecionem delevere, quia valde illis infesti erant ; omnemque terram vorax flamma consumpsit. Hludowicus verò Rex rediit in Franciam, diemque Nativitatis Domini egit celebrem in Compendio palatio.

* Courtrai

Anno (b) Domini DCCCLXXXI.

Nortmanni verò cum infinita multitudine Monasterium nostrum ingressi vii Kal. Januarii, ipsum Monasterium et civitatem, exceptis Ecclesiis, et vicum Monasterii et omnes villas in circuitu v Kal. Januarii, interfectis omnibus quos invenire poterant, igne cremaverunt, omnemque terram usque Sumnam pervagati sunt, capta præda infinita hominum, pecudum et jumentorum. Indeque eodem v Kal. Januarii Camaracum ingressi, incendiis et occisionibus tam civitatem quàm Monasterium S. Gaugerici vastantes, atque cum infinita præda ad castra sua reversi, omnia Monasteria supra (c) Hisscar fluvium devastant, fugatis ac interfectis habitatoribus. Et circa Purificationem B. Mariæ iterum moventes, per Taruennam iter arripientes, usque Centulam Monasterium S. Richarii et S. Walarici, omnia loca circa mare, Monasteria et vicos ; indeque Ambianis civitatem atque Corbeiam Monasterium petentes, multisque onusti prædis sani et sine impedimento ad propria repedare castra. Iterum circa solempnitatem S. Petri Atrebatensis venerunt, omnesque quos ibi

An. 880.

An. 881.

(a) Teutbaldum sororium Hugonis filii Lotharii dicit Annalista Bertinianus.

(b) Hic Annalista annum à Nativitate Domini inchoabat.

(c) Scarpum intelligit Abbas Lebeuf, ad quem fluvium sita sunt Marcianense, Hasnonense et Elnonense Monasteria.

reperere interfecere; et circuita omni terra, ferro et igne cuncta vastantes, sani A
revertuntur ad castra.

Interim Hludowicus Rex gravi dolore contristatus, videns regnum deleri,
convocato exercitu, præparat se ad prælium. At Nortmanni prospera omnia
* *la Somme* agentes, cum magno exercitu fluvium * Sumnam mense Julio transeunt, cun-
* *l'Oise* cta vastantes more solito usque prope civitatem Belvagorum. Hludowicus verò
Rex cum exercitu transiens * Hisam fluvium, (a) Latverum tendere cœpit,
quò credebat Nortmannos redire. Missis itaque exploratoribus, nuntiant redire
eos onustos præda. Contra quos Rex ire perrexit, obviavitque eos in pago
* *le Vimeu* Witmau * in villa quæ dicebatur (b) Sathulcurtis, et commissum prælium. Mox-
que Nortmanni fugam ineunt, adque dictam villam deveniunt: quos Rex in-
securus est, gloriosissimèque de iis (c) triumphavit. Et patrata victoria ex parte,
cœperunt gloriari suis hoc actum viribus, et non dederunt gloriam Deo: pau-
cique Nortmanni ex dicta villa egressi, omnem exercitum verterunt in fugam, B
pluresque ex eis, videlicet usque ad centum homines interfecerunt: et nisi
Rex citius equo descendens, locum resistendi et audaciam suis donaret, om-
nes turpiter ex eodem loco abirent. Hac etiam tempestate Hludowicus Rex
senior obiit.

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karlus verò frater ejus Romam perrexit, imperiique dignitatem adeptus est.
At Australes Franci * congregant exercitum contra Nortmannos; sed statim
terga verterunt: ibique Walo Mettensis Episcopus corrui. Dani verò famosis-
simum Aquisgrani palatium igne cremant, et Monasteria, civitates Treviris
nobilissimam et Coloniam Agrippinam, palatia quoque Regum, et villas cum
habitoribus terræ interfectis igne cremaverunt. Contra quos Karolus Impe- C
rator exercitum infinitum congregat, eosque in Haslac obsedit. Godefridus ve-
rò Rex ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Da-
nus tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Hlotharii Regis,
Nortmannosque è suo regno abire fecit.

* *Francie* Hludowicus verò Rex * Ligerem petiit, Nortmannos volens è regno suo
ejicere, atque Alstingum in amicitiam recipere: quod et fecit. Sed quia ju-
venis erat, quamdam puellam filiam cujusdam Germundi insecutus est: illa in
domo paterna fugiens, Rex equo sedens jocundo eam insecutus, scapulas su-
per liminare et pectus sella equi attrivit, eumque validè confregit. Unde ægro-
tare cœpit, et delatus apud S. Dionysium, Nonis Augusti defunctus, maxi-
mum dolorem Francis reliquit, sepultusque est in Ecclesia S. Dionysii. Mise-
runtque et vocaverunt fratrem ejus Karlomannum, qui festinè venit in Fran-
ciam. Berardus quoque quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non si-
nebat quietum esse. D

Nortmanni verò mense Octobrio in (d) Condato sibi sedem firmant, re-
gnumque Karlomanni atrociter devastant. Karlomannus verò Rex ejusque exer-
citus supra Sumnam in (e) Barlous resederunt: sed Nortmanni non cessant à
rapinis, fugatis omnibus accolis, qui relictis fuerant trans Sumnam. Unde cum
* *la Tierache* exercitu per * Terasciam iter agentes, Hisam transierunt: quos Karlomannus
Rex insecutus est, eosque in (f) Avallis comprehendit. Commissoque prælio,
superiores Franci extiterunt: cecideruntque ibi Nortmanni circiter mille; sed
nil eos hæc pugna perdomuit. Karlomannus Compendium palatium petiit; et
Nortmanni Condato ad naves sunt reversi: indeque omne regnum usque Hi-
sam ferro et igne devastant, subversis mœniis, et Monasteriis atque Ecclesiis
usque ad solum dirutis, servitoribus divini cultûs aut gladio aut fame peremptis,
aut ultra mare venditis, et accolis terræ deletis, nemine sibi resistente.

Tunc Hugo Abba hæc audiens, adunato suo exercitu, venit ad Regem; et

(a) Latverum est vicus ad Sumnam *Laviers* dictus, semileucâ infra Abbatis-villam.

(b) Nunc est locus *Saulcourt* vocatus, tribus leucis ab urbe Abbatis-villa, à Fano S. Walarici et à vico Latvero distans.

(c) Exstat de hac victoria rhythmus Teutonicus Ludovico acclamatus, editus à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684, à nobis edendus Tomo sequenti.

(d) Condatum, vulgò *Condé*, ad Scaldim inter Tornacum et Valentianas.

(e) Barlous Abbati Lebeuf est vicus *Barleus* leuca una distans ab urbe Perronna meridiem versus.

(f) Annales Bertiniani, in villa quæ vocatur *Avallis*. Est vicus nunc dictus *Avaux* ad Axonam, ab urbe Remensi quinque leucis distans Septentrionem versus, et prope Novum-Castellum.

A Nortmannis à præda ex pago Belvacensi revertentibus, simul cum Rege in Vitconia (a) silva insecutus, illi huc illucque dispersi, paucis suorum amissis, redire ad naves. His etiam diebus Hincmarus Remorum Archiepiscopus vir meritò à cunctis prædicandus ex hac vita decessit.

Anno Domini DCCCLXXXIII.

Cui [Hincmaro] in sede Pontificali Folcho vir admirabilis per omnia successit. Posthæc Nortmanni Monasterium et Ecclesiam S. Quintini incendunt, simul etiam et Ecclesiam Dei Genitricis in Atrebatis civitate. Iterum Karlomannus Rex Nortmannos insecutus, nil prosperè vel utile fecit. Moritur etiam his diebus Hrotgarius Belvagorum Episcopus, cui successit Honoratus. Verno verò tempore [Nortmanni] à Condato egressi, maritima petivere loca: ibique
B æstivo remorati tempore, Flamingos è terra sua fugere compulerunt; et undique sævientes, omnia ferro et igne depopulantur. Circa autumnii verò tempora Karlomannus Rex in pago Vithmau villa (b) Melnaco contra Latverum cum exercitu ad custodiam regni resedit: Nortmanni verò Octobrio mense finiente Latverum cum equitibus et peditibus atque omni supellectili veniunt. Naves quoque per mare Sumnam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hisam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem parant: dehinc usque Sequanam et circa fluentia Hisæ omnem terram devastant, incensis Monasteriis et Ecclesiis Christi, nemine eis resistente. Tunc Franci videntes Nortmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellovagus venit, et ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum negotium.

Anno Domini DCCCLXXXIV.

C Per idem tempus mortuo Engelwino Parisiorum Episcopo, Gauzlinus Abba subrogatur in sedem ejus. Nortmanni verò non cessant captivare atque interficere populum Christianum, atque Ecclesias subruere, destructis moeniis, et villis igne crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum, laicorum nobilium atque aliorum, mulierum, juvenum et lactantium: non enim erat via vel locus, quo non jacerent mortui; et erat tribulatio omnibus et dolor, * videntes populum Christianum usque ad internecionem devastari. * videntibus

Interim, quia Rex juvenis erat, omnes Principes Compendio palatio conveniunt tractaturi quid illis esset agendum: initoque consilio, Sigefridum Danum Christianum. Regique fidelem, qui nepos fuerat Heorici Dani, mittunt ut
D cum principibus suæ gentis tractaret, ut tributum acciperent, et è regno abirent. At ille quod sibi injunctum fuit, opere implere studuit: Ambianis ivit * primores gentis quæ sibi fuerant dicta enuntiat: et post longam et diuturnam concionem in eundo et redeundo, renuntiando nunc his nunc illis, ad ultimum XII millia pondera argenti cum suo pondere imposuerunt Regi et Francis in tributum; et datis obsidibus ad invicem, cœperunt hi qui trans Hisam erant, aliquatenus securi esse. A die itaque Purificationis S. Mariæ usque mense Octobrio inter eos hæc securitas data est.

Sed Nortmanni trans Scaldum agentes prædas more sibi solito, ferro et igne cuncta devastant; Ecclesias, Monasteria, civitates, vicos, habitatores usque ad internecionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum persolvi: spoliuntur Ecclesiæ et Ecclesiastica mancipia: tandem soluto tributo, mense Octobrio finiente adunantur Franci, ut si Nortmanni immutare fidem
E vellent, eis resisterent. Nortmanni verò sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt: Rex verò et Franci, transito Hisa, lento itinere eos insequuntur. Prædicti verò Dani iter agentes, Bononiam veniunt; ibique agentes consilium quid sibi faciendum est, pars illorum mare transit, atque pars

(a) *La forêt de Picogne*, non procul à Condato.
 (b) Abbati Lebeuf est vicus vulgò dictus, *Mianay*.
 In hac villa Karlomannus Ecclesiæ Aurelianensi in

Idus Augusti, anno quinto regni, id est Christi 883, Diploma concessit, quod Tomo sequenti repræsentabimus.

Luvanium in regno quondam Hlotharii ; ibique sibi castra statuunt ad hieman- A
dum. Franci verò, qui cum Karlomanno fuerant, redierunt ad sua loca : pauci
juvenes cum eo remanserunt venandi causa in (a) Basiu silva. Et dum Rex
aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cum eum juvare
vellet, casu Regem in tibia vulneravit : et accepto vulnere, supervixit [non]
plus vii diebus, atque in eodem loco defunctus est [viii Idus] Decembris,
anno ætatis suæ circiter xviii. Delatum est corpus ejus in Monasterium S.
Dionysii, ibique inhumatum. Franci capiunt consilium, et Theodericum Comi-
tem * Italiæ dirigunt ad Imperatorem Karolum uti veniat in Franciam.

* Italiam

Anno Domini DCCCLXXXV.

Karolus Imperator, nuntio percepto, acceleravit iter, et venit usque Pon-
tionum : ibique omnes, qui fuerant in regno Karlomanni, ad eum venerunt, B
ejusque se subdidere imperio. Atque ita Karolus Imperator rediit in terram
suam, præciens eos, qui erant ex regno quondam Hlotharii et regno Karlo-
manni, pergere * Luvanio contra Nortmannos. Coadunato itaque utroque exer-
citu, placita die advenerunt ad dictum locum præter Hugonem Abbatem, qui do-
lore pedum ab hac profectione se abstinuit : sed nil ibi prosperè egerunt ; verum
cum magno dedecore rediere ad sua. Francosque, qui venerant ex regno Kar-
lomanni, irrisere Dani : *Ut quid ad nos venistis ? non fuit necesse : nos scimus qui
estis, et vultis ut ad vos redeamus : quod faciemus.*

* Luvanium

His etiam diebus Godefridus Danus, qui disponebat suam immutare fidem,
astu Gerulfi sui fidelis ab Heinrico Duce interficitur. Hugo etiam filius Hlo-
tharii Regis, jubente Imperatore, per consilium dicti Ducis excæcatus est.
Mense itaque Julio viii Kal. Augusti [Nortmanni] Rotomagum civitatem in-
gressi cum omni exercitu : Francique eos usque in dictum locum insecuti sunt : C
et quia necdum eorum naves advenerant, cum navibus in Sequana repertis flu-
vium transeunt, et sedem sibi firmare non desistunt. Inter hæc omnes, qui
morabantur [in] Neustria atque Burgundia, adunantur, et collecto exercitu,
adveniunt quasi debellaturi Nortmannos. Sed ut congregi debuerunt, contigit
ruere Ragnoldum Ducem Cinomannicum cum paucis : et hinc rediere omnes
ad loca sua cum magna tristitia : nil actum utile.

Tunc Nortmanni sævire cœperunt, incendiis, occisionibus sitientes, popu-
lumque Christianum necant, captivant, Ecclesias subruunt, nullo resistente. Ite-
rùm Franci parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt,
quò illis navale iter interdican. Castrum statuunt super fluvium Hisam in loco
qui dicitur ad Pontem Hisaræ, quod Aletramno committunt ad custodiendum.
Parisiis civitatem Gauzlinus Episcopus munit. Nortmanni verò mense Novem-
bri Hisam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt ; aquamque eis, qui D
in Castro erant inclusi, haurire ex flumine, quia aliam non habebant, prohi-
bent. Hi verò, qui in Castro erant, cœperunt laborare pro penuria aquæ. Quid
multa ? pacem petunt, et vivos se abire petunt ; et datis ad invicem obsidibus,
Aletramus cum suis Belvacum petiit. Nortmanni verò dictum igne cremave-
runt Castrum, diripientes omnia inibi reperta : nam hi qui Castrum relique-
rant, omnia sua inibi dimiserunt præter arma et equos : sub hac etiam condi-
tione abire illis permissum est.

Hac Nortmanni patrata victoria valde elati, Parisius adeunt ; Turremque sta-
tim aggressi validè oppugnant : et quia necdum perfectè firmata fuerat, eam se
capere sine mora existimant. At Christiani viriliter eam defendunt : et factum
est prælium à mane usque ad vespèrum ; noxque dirimit prælium : atque ita Nort-
manni ea nocte regressi ad naves. Gauzlinus verò Episcopus et (b) Odo Co-
mes tota nocte cum suis laboravere, suam obfirmantes Turrim ad præparatio- E
nem pugnae. Sequenti die iterùm Nortmanni accurrunt ad ipsam Turrim ad
prælium ; fitque gravis pugna usque ad solis occasum. Sed Dani, multis suo-
rum amissis, rediere ad naves : indeque sibi Castrum statuunt adversus civitatem,
eamque obsidione vallant : machinas construunt, ignem supponunt, et omne

(a) Basiu villa nunc est locus *Baisieu* dictus à Cor-
beia et à vico Buissiac (Buisi) duabus leucis distans,
non procul ab ingenti silva.

(b) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento
Fortis filius erat ; Rex Francorum renunciatus est
anno 888.

A ingenium suum apponunt ad captionem civitatis : sed Christiani adversus eos fortiter dimicando in omnibus extitere superiores.

(a) [Anno Domini DCCCLXXXVI.]

Octavo Idus Februarii contigit grave discrimen intra civitatem habitantibus : nam ex gravissima inundatione fluminis minor pons disruptus est. Quo cognito, Episcopus delegit nocte illa ex suis viros nobiles et strenuos ad custodiam Turris, ut mane facto pons restauraretur : quod Nortmannis minimè latuit. Antequam auroram surgentes, cum omni multitudine ad ipsam accurrerunt Turrim, eamque vallantes, ne adjutorium à civitate illis superveniret, oppugnare cœperunt. Illis verò, qui intra Turrim erant, acriter resistentibus, fit clamor multitudinis usque ad cœlum : Episcopus desuper muro civitatis cum omnibus qui in civitate erant nimis flentibus, eò quòd suis subvenire non possent, et quia nil aliud agere poterat, Christo eos commendabat. At Nortmanni cum impetu portam ipsius Turris adeunt, ignemque subponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus et incendio capiuntur, atque ad opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur. Indequè [Nortmanni] ipsam Turrim destruunt : posthæc non cessant oppugnare civitatem.

Episcopus verò corde confractus ex gravi damno, Herkengero Comiti litteras misit, mandans ut quantociùs Germaniam peteret, et Heinrico Duci Austrasiorum expeteret, quòd ei et populo Christiano subveniret. Herkengerus verò quæ sibi mandaverat statim adimplevit, et Heinricum cum exercitu Parisius venire fecit : sed nil ibi profecit, atque in suam rediit regionem. Gauzlinus verò dum omnibus modis * populo Christiano juvare studeret, cum Sigefrido Rege Danorum amicitiam fecit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur.

C Dum hæc aguntur, Episcopus gravi corrui in infirmitate; diem clausit extremum, in loculoque positus est in ipsa civitate. Cujus obitus Nortmannis non latuit : et antequàm civibus ejus obitus nuntiaretur, à Nortmannis deforis prædicatur Episcopum esse mortuum. Dehinc vulgus pertæsi unà cum morte patris obsidione, inremediabiliter contristantur : quos Odo illustris Comes suis adhortationibus roborabat. Nortmanni tamen cotidie non cessant oppugnare civitatem : et ex utraque parte multi interficiuntur, pluresque vulneribus debilitantur : escæ etiam cœperunt minui in civitate.

His diebus idem Hugo venerabilis Abba ex hac vita discessit, sepeliturque in Monasterio S. Germani Autisiodoro. Odo verò videns affligi populum, clam exiit de civitate, à Principibus regni requirens auxilium, et ut Imperatori innotescerent velociùs perituram civitatem, nisi auxilium ei daretur. Dehinc regressus, ipsam civitatem de ejus absentia nimis reperit mœrentem : non tamen in eam sine admiratione introiit. Nortmanni ejus reditum præscientes, accurrerunt ei ante portam Turris : sed ille emissio equo, à dextris et sinistris adversarios cædens, civitatem ingressus, tristem populum reddidit lætum. Nemo tamen mortalium enumerare potest qualia pericula ibi pertulerunt, vel quot millia hominum in diversis præliis ibi corruerunt ex utraque parte. Nam sine intermissione cum diverso apparatu armorum et machinarum arietumque ipsam concutiebant civitatem. Sed omnibus magna instantia ad Deum clamantibus, semper liberati sunt : nam fermè octo mensibus antequàm Imperator eis subveniret, diversis modis præliatum est.

Circa autumnii verò tempora Imperator (b) Carisiacum veniens, cum ingenti exercitu præmisit Heinricum dictum Ducem Austrasiorum Parisius. Qui cùm advenisset illuc cum exercitu prope civitatem, cum paucis inconsultè cœpit equitare circa castra Danorum, volens invisere qualiter exercitus castra eorum posset attingere, vel quòd ipsi castra figere deberent : et ecce equus ejus subito corruens inter fossas quas Nortmanni fecerant, illum dejecit ad terram. Statimque de latibulis Dani pauci surgentes, illum interemerunt : magnumque dolorem et terrorem Christianis fecit, Danis verò gaudium. Cùmque nudassent

(a) Hic in Codice Bertiniano omittitur annus 886. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeò ut ea, quæ annis 887, 888, 889 etc. gesta sunt, comprehendantur sub annis 886, 887, 888 etc. Quiquidem error usque ad finem Chronici continuatur.

(b) Habemus quædam Diplomata isto anno 886 à Carolo Crasso, cùm in Gallia versaretur, concessa ; Duo in Attiniaco palatio mense Augusto, unum in Silviaco eodem mense, sex Parisiis mensibus Octobri et Novembri.

illum armis suis, supervenit quidam è Francis Ragnerus nomine Comes, ejus- **A**
que corpus non absque vulneribus illis tulit : quod statim Imperatori nuntiatum
est. Ille verò audito multum doluit : accepto tamen consilio , Parisius venit
cum manu valida ; sed quia Dux periit ; ipse nil utile gessit.

His diebus xv Kal. Octobris Bellovagus civitas igne ex parte crematur : in
quo incendio omnis ornatus Monasterii (a) S. Vedasti in thesauro et sacris ve-
stibus et Libris et Kartis deperiit. Imperator verò cum exercitu ad castra Nort-
mannorum veniens , quia ex utraque parte fluminis castra fixerant , eis unam
fecit deserere, fluviumque transire, atque in unum castra ponere. Deinde mi-
sit custodes in civitatem , et exercitum misit trans flumen : indeque coeperunt,
quia hiems imminebat, Missi ad invicem discurrere, ut Imperator pacem cum
Danis faceret. Et factum est verè consilium miserum : nam utrumque , et civi-
tatis redemptio illis promissa est, et data est via sine impedimento, ut Bur-
gundiam hieme deprædarent. Episcopo quoque in ipsa civitate delegato, As- **B**
kricho nomine ; et terra patris sui Rothberti Odoni Comiti concessa, Impera-
tor castra movit inde , et quà venerat redire festinavit. Nam Suessionis apud
S. Medardum terram inter Francos dispertiit : necdumque se de eo moverat
loco, et ecce * Sicfridus Rex, cujus suprâ meminimus, Hisam fluvium ingres-
sus, terra et aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat et igne.
Quod cum Imperator agnovisset (nam ignis ad eum certum nuntium deferebat)
festine rediit in terram suam. Posthæc Sicfridus famosissimam Ecclesiam B. Me-
dardi igne cremavit, Monasteria , vicos[]], palatia regia , interfectis et capti-
vatis accolis terræ. Nortmanni verò qui per Sequanam ascenderunt à Parisius,
cum omni exercitu et supellectili et navibus , Hionam fluvium ingressi , Se-
nonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis sta-
tim cum eis de redemptione agere cœpit, et obtinuit quod voluit.

* *suprà* Sigefridus

(b) Anno Domini DCCCLXXXVII.

* *la Saone*

Nortmanni verò usque * Segonam et Ligerem more solito pervagati sunt.
His etiam diebus moritur Everardus Senonensis Episcopus ; cui succedit Wal-
therus juvenis. Usque æstivo verò tempore [Nortmanni] ibi resederunt ; in-
cendiis et occisionibus terram in solitudinem redegerunt. Sigefridus verò cum
suis Verno finiente in Sequanam rediit agens solita : et circa Autumni tem-
pora Fresiam petiit ; ibique interfectus est. Dani verò Parisius regressi propter **C**
tributum ab Imperatore promissum : pro qua re Aschrichus * ad Imperatorem abiit ;
et pro quo ierat, rediens secum detulit. Datoque tributo, quia nullus erat qui
eis resisteret, iterum per Sequanam Maternam fluvium ingressi , (c) Gatiaco
sibi castra statuunt.

* Episc. Paris.

Franci verò australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium in- **D**
validas , ejecto eo de regno , Arnulfum filium Karlomanni , qui ejus nepos erat ,
in regni solio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem
ab Italia, quidam Odonem in regno statuere volunt. Berengarius etiam regnum
Italiæ usurpat. Hroderardus Camaracensium Episcopus his diebus obiit. Karo-
lus verò post amissum Imperium fertur à suis strangulatus : tamen in brevi fini-
vit vitam præsentem , possessurus cœlestem, ut credimus. Nortmanni verò om-
nia loca usque Mosam more solito et partem Burgundiæ devastant.

(d) Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Verum, ut diximus, Franci divisi, aliqui Widonem, qui partibus Fulcho-
nis Archiepiscopi favebant ; alii Odonem, inter quos (e) Theodericus Comes
eminebat , in regno statuere contendebant. Convenerunt itaque qui Odonem

(a) S. Vedasti Monachi Normannorum metu S. Vedasti corpus cum thesauro suo Bellovacum transtulerant.

(b) Malè in Codice Bertiniano , Anno Domini DCCCLXXXVI, ob rationem suprâ allatam.

(c) In Chronico de Normannorum gestis, *Gauziaco*. Mabillonio est *Chezi* prope castrum Theoderici, Abbati Lebeuf *Checi* seu *Chessi* prope Latinicum.

(d) Malè in Codice Bertiniano , Anno Domini

DCCCLXXXVII.

(e) Fortè est Theodericus Camerarius , qui , Bernardo Gothiæ Marchione honoribus spoliato anno 878 in Concilio Trecensi , Comitatum Augustodunensem obtinuerat , quem anno 879 cum Bosone commutavit pro quibusdam Abbatibus. Infrâ in anno 895 fit mentio cujusdam Theoderici , qui Castrum S. Quintini possederat.

A avocarunt Compendio palatio, atque cum consensu eorum qui sibi consentiebant, per manus Waltheri Archiepiscopi * benedici sibi in Regem fecerunt. Pauci verò ex Burgundia Widonem Lingonis civitate per Geilonem ejusdem civitatis Episcopum Regem sibi creaverunt. Interim dum hæc aguntur, ordinatur Dodo Camaracensium vel Atrebatensium Ecclesiæ Episcopus xvi Kal. Aprilis. At hi, qui ultra Juram atque circa Alpes consistunt, Tullo adunati (a) Hrodulfum nepotem Hugonis Abbatis per Episcopum (b) dictæ civitatis benedici in Regem petierunt : qui et ita egit.

* Senonensis

Wido verò Rex factus audiens Odonem in Francia creatum Regem, cum his qui se sequi deliberaverant, rediit Italiam : ibique cum Berengero Rege non modica gessit bella, semperque (c) victor extitit. Cùmque Berengerum è regno fugere compulisset, Romam ivit, Imperator efficitur.

B Odo verò Rex Francos, qui suo nolebant se subdi dominatui, partim blanditiis, partim terroribus sibi sociare festinabat. Sed cùm ei fidem dedissent quòd ejus dominatui se subderent, contulerunt se ad Arnulfum Regem ut veniret in Franciam, et regnum sibi debitum reciperet : inter quos erant primi hujus discordiæ Fulcho Archiepiscopus et (d) Hrodulfus Abba, necnon et (e) Balduinus Comes. Sed dum illi hæc agerent, contigit Odoni Regi per Dei misericordiam inopinata victoria. Nam die Nativitatis S. Johannis Baptistæ cum parvo exercitu, Danorum exercitui obviavit super (f) Axonam fluvium; commissoque prælio, mox victor extitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Posthæc ab Arnulfo convocatur ad Placitum : qui sibi et regno suisque consulens, sumptis Primoribus è suis, ad Regem ire non distulit; præmisitque ante se Theodericum cum aliis, qui ei suum nuntiarent adventum, et cum eo de his quæ necessaria erant tractarent. Qui, ut sibi imperatum fuerat

C peregerunt, ei renuntiant quo die ad conductum Placitum devenirent.

Interim dum Missi inter illos discurrerent, Balduinus, relictis sociis, ivit ad Regem Odonem; et promisit se de reliquo fidelem illi fore. At ille benignè suscepit eum et cum honore, hortatusque est ut in sua promissione maneret; jussitque ut secum iret ad conductum Placitum. Statuto itaque die Odo Rex fretus auxilio suorum, Wormaciam venit, honorificèque ab Arnulfo Rege susceptus, et facti amici; remisit eum cum honore in regnum suum, petens ut indulgentiam eis daret qui se ad eum contulerant.

Interim Nortmanni Meldis (g) civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Quibus viriliter resistit (h) Teutbertus Comes, donec interiit cum omnibus propè bellatoribus. Mortuo itaque Comite, Episcopus Sigemundus timore perculsus, jussit lapidibus obfirmari portas civitatis. Cùmque hi, qui infra civitatem erant inclusi, obsidione pertæsi, fame attenuati, mortibus etiam suorum nimis afflictis, cernerent ex nulla parte sibi auxilium adfuturum, cum Nortmannis sibi notis agere cœperunt ut, data civitate, vivi sinerentur abire. Quid plura? refertur ad multitudinem; et sub specie pacis obsides dant. Reserantur portæ, fit via Christianis ut egrediantur, delegatis his qui eos quòd vellent ducerent. Cùmque amnem Maternam transissent, et à civitate præcessissent, Nortmanni eos omnes insecuti, comprehenderunt ipsum Episcopum cum omni populo : indeque reversi, civitatem igne combusserunt, murosque, quantum placuit, destruxerunt; atque inibi morati sunt usque mense propè Novembrio.

Circa autumnii verò tempora Odo Rex, adunato exercitu, Parisius venit; ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterum ipsa obsideretur. Nortmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, et iter

(a) Rodulfus filius erat Conradi Parisiensis Comitis, fratris Hugonis Abbatis.

(b) Tunc temporis Tullensis Episcopus erat Arnoldus, qui hoc anno 888 Mettensi Concilio interfuit.

(c) Poëta tamen Anonymus lib. 1 de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse : quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo potitum esse post magnam utrimque cædem, et spolia legisse. Idem Poëta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fusus fugatusque fuerit, et regno expulsus. Wido nonnisi anno 891 Romam petiit, et à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

(d) Rodulfus Abbas erat S. Vedasti et S. Bertini.

(e) Balduinus cognomento Calvus Flandriæ Comes filius erat Balduini Ferrei anno 879 mortui.

(f) Hujus victoriæ meminit Abbo in Carmine supra, pag. 24, et eam collocat versùs Montem Falconis in Argonna, atque in annum 889 refundere videtur.

(g) Abbo in Carmine supra, pag. 23, Meldensem obsidionem collocat ante victoriam ab Odone Rege de Normannis reportatam.

(h) Teutbertus Meldensis Comes ab Abbone dicitur frater Anscherici Paris. Episcopi.

per terram facientes, (a) Luviam fluvium ingressi, circa ejus littora sedem sibi A firmant. Odo verò Rex Remis civitatem contra Missos Arnulfi perrexit, qui ei coronam, ut fertur, misit, quam in Ecclesia Dei Genitricis in Natali S. Briccii capiti impositam, ab omni populo Rex adclamatur. Ibique eis, qui se spreverant, delicta piè indulgit, atque in societatem recepit, et ut de reliquo sibi fideles forent admonuit. Odo Rex Nativitatem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrem egit.

(b) Anno Domini DCCCLXXXIX.

Post Nativitatem verò Domini cum paucis Francis Aquitaniam perrexit, ut eos sibi sociaret. Quo audito, Ramnulfus Dux maximæ partis Aquitanix cum sibi faventibus venit ad eum, adducens secum Karolum puerum filium Hludowici Regis: et juravit illi quæ digna fuerunt, simul et de ipso puerulo, ne B quid mali de eo suspicaretur. Aquitanos itaque Rex ex parte receptos, festinavit propter Nortmannos redire in Franciam. Dani verò more suo Burgundiam, Neustriam atque partem Aquitanix, nullo resistente, igne et ferro devastant. Circa autumnii verò tempora Parisius regressi: contra quos Odo Rex venit: et nuntiis intercurrentibus, munerati ab eo regressi à Parisius, relictoque Sequana, per mare navale iter atque per terram pedestre et equestre agentes, in territorio Constantix civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnare non cessant.

(c) Anno Domini DCCCXC.

In ipsa etiam obsidione positus Lista prædictæ civitatis Episcopus diem (d) clausit extremum: gladio etiam nobilioribus prædicti Castri deletis, ad ultimum capta est munitio dicti Castri, interfectis ejus habitatoribus: ipsumque Castrum C funditus terræ coæquatum. Britanni verò viriliter suum defensaverunt regnum, atque afflictos Danos Sequanam redire compulerunt. Imminente verò festo omnium Sanctorum, Dani per Sequanam Hisam ingressi, * Noviomagum petunt ad statuenda sibi castra hiemalia. Illis verò, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa (e) Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nil eis dampni intulit. Nortmanni verò coeptum iter peragentes, castra sibi adversus civitatem statuunt. Alstingus cum suis (f) Argova super Sumnam sedem sibi firmavit. Odo verò Rex, adunato exercitu, super littora Hisæ fluminis resedit, ne regnum liberè devastarent.

(g) Anno Domini DCCCXCI.

* S. Vedasti An. 890. Alstingus verò per dolum pacem fecit cum Rodulfo Abbate *, ut liberè D posset ire quò vellet. Prædictus verò Alstingus die solemnitatis S. Johannis Evangelistæ venit adversus Castrum sive Monasterium S. Vedasti. Rodulfus verò Abbas timens ne multitudo, quæ Novio homo erat, cum eis adveniret; insidias timens (quod etiam Alstingus mandaverat) populum retinuit: sed cognita veritate post eorum discessum multum doluit. Frequentibus verò incursionibus exterruit eos, nec ausi sunt postea ita adversus prædictum venire Castrum. Hi verò, qui Novio homo erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt: indeque per Bracbantum redire, transeuntesque Scaldum, per invia loca parant redire ad castra. Insecutusque eos Odo Rex, comprehendit eos super (h) Galtheram; sed non ita ut voluit: nam amissa præda, per silvas dispersi evasere, atque ita ad castra reversi sunt.

* Verni Circa * autumnii verò tempora relicto Novio homo, maritima petiere loca,

(a) Luvia, le Loin, seu le Loën infra Moretum in Sequanam influit.

(b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCLXXXVIII.

(c) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCLXXXIX.

(d) In Annalibus Mettensibus occisus dicitur à Nortmannis.

(e) Duplex est Germiniacum in Diocesi Aurelianensi, alterum ad Ligerim septem leucis supra Aurelianos, alterum tribus leucis distans à Magduno ad

Ligerim. De secundo hîc agi putat Abbas Lebeuf, quia Magduni erat Odo die 22 Junii, ubi Diploma concessit Adalgario Eduensi Episcopo.

(f) Argova eidem Abbati Lebeuf est vicus *Argove* vel *Argeuve* ad Sumnam.

(g) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXC.

(h) Galtheram amnem esse putat idem Abbas Lebeuf, et fortassè Teneram, le *Denre* seu *Tenre*, qui Atham interfuit oppidum Hannoniæ.

ibique

- A** ibique toto æstivo tempore morati sunt : indeque iterum moventes iter usque Mosam. Quod audiens Arnulfus Rex, velociter accurrit, eosque usque trans Scaldum et prope Attrebatis insecutus : sed eos non comprehendit ; indeque rediit in regnum suum. Nortmanni verò qui Novio homo hiemaverant, decreverunt Luvanio sibi sedem firmare ad hiemandum ; illucque mense Novembrio petunt iter. Qui verò (a) Argobio, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus verò Rex, adunato exercitu, venit adversus Nortmannos ; et Deo se protegente, ipsum cepit Castrum *, interfecta non modica multitudine Danorum ; atque hac patrata victoria, ita rediit in regnum suum. Nortmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, adunati in eodem loco, iterum sibi sedem firmant. Odo verò Rex, adunato exercitu, Ambianis pergit ; sed nil ibi prosperè gessit. Verum post hoc in pago Vermandense ob neglectum custodum illi improvisè superveniunt Dani, eumque fugere coegerunt.

* Luvanium

(b) Anno Domini DCCCXCII.

- Rodulfus Abba et Levita obiit Nonis Januarii anni Domini DCCCXCII, sepultusque in Ecclesia B. Petri in sinistra parte altaris in Monasterio S. Vedasti. Tertio verò die post ejus obitum postquam Castellani Egfridum Comitem miserunt ejus obitum Regi nunciantes, et ut illis juxta suum velle quid agerent remandaret ; Balduinum à Flandris evocantes per consilium Eureberti qui nimis fuerat versutissimus, contra voluntatem Regis receperunt, pro nichilo habentes quod Regi mandaverant, vel quod Egfrido Comiti promiserant. Per hoc itaque * quod Eurebertus consolatus est. Balduinus itaque Comes Legatos dirigit ad Odonem Regem, mandans cum sua gratia velle tenere Abbatis sui consobrini. Odo verò Rex respondit ut sineret illum prius esse potestativum de suo, quod Deus illi concessit ; et veniret ad se fidens benignum erga illum se inventurum esse. Balduinus verò non præbuit assensum : iterum alios atque alios Missos misit ; sed non profecerunt. Exhinc Balduinus Regi coepit esse infestus : relicto itaque Attrebatis, ipse in Flandras ante Quadragesimam perrexit.

* quosdam

Sed die Lunæ ante Pascha contigit nobis malum tale, quod irrecuperabile est. Nam casu hora diei sexta ipsum Castrum igne accensum combussit Ecclesias inibi S. Vedasti, S. Petri, S. Mariæ : in ipso incendio omnia patrocinia Sanctorum, quæ habuimus, furto nobis ablata sunt : omne etiam Castrum consumptum est. Indeque fames valida et sterilitas terræ nobis invasit, ita ut accolæ terræ præ magnitudine famis sua reliquerint loca.

- Posthæc Balduinus Castrum refirmit, et parat se ad resistendum : Episcopi verò illum excommunicaverunt. Exhinc Odo Rex, adunato exercitu, iter arripuit quasi Attrebatis venturus, re autem Flandras petiturus. Balduinus Attrebatis iter arripiens per aliam viam, antecessit Regem : atque ita Rex sine aliquo effectu rediit ad loca sua. Nam antea (c) Walcherus ejus consobrinus Castrum Laudunensium, quod agere perceperat per tyrannidem, obtinuit : sed Rex Castrum obsedit, ipsamque civitatem mox cepit : et post paucos dies judicatus. Sed Rex non sibi prævidit ; capite eum jussit truncari. Hocque actum est antequam Rex Flandras pergeret. Nam Balduinus per Eurebertum inter se et Walcherum pacem fecit : quæ pax illi abstulit vitam.

- Nortmanni verò à Luvanio regressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta Francia, tempore autumnii mare transierunt. Franci verò, qui dudum Odoni Regi infesti fuerant, sociatis sibi aliis, ut possent complere quæ volebant, suaserunt Regi ut, relicta Francia, hiemandi gratia peteret Aquitaniam, ut Francia, quæ tot annis afflicta erat, recuperari posset ; et quia Ramnulfus (d) obierat, et quia Ebulus et Gozbertus ab illo desciverant, eos aut sibi resociaret, aut de regno suo pelleret, aut vita privaret. Ille credulus factus, consilio adquevit eorum, nescius quæ sibi parabant. At ubi fines attigit Aquitaniam, (e) Ebulus ejus adventum præsciens, in fugam versus interfectus est juxta

(a) Suprà *Argova* dicitur.(b) Malè in Cod. Bertiniano, *Anno DCCCXCI*.

(c) In Annal. Mettensibus suprà, pag. 73, Walgarius vocatur, et filius dicitur Adalelmi [avunculi Odonis Regis].

(d) Ramnulfus igitur obiit anno 892, contra quàm

existimat D. Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 30. Ramnulfus iste Pictavensis Comes filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis anno 878 proscripti, ut vult D. Vaissetius.

(e) Ebulus iste S. Germani Abbas, qui Parisios anno 886 fortiter contra Normannos defenderat,

quoddam Castellum lapide : frater quoque ejus Gozbertus posthæc obsessus, A
atque in brevi vitam finivit.

(a) Anno Domini DCCCXCIII.

Franci qui in Francia remanserant, ut inimicitias et odium quod habebant contra Odonem Regem panderent, Remis adunati consilium inierunt adversus eum, ut die Purificationis S. Mariæ in eodem iterum convenirent loco, et quod invicem firmaverant, manifestis indiciis demonstrarent. Mittunt itaque, et Karolum Regis Hludowici filium adhuc puerum ad dictum Placitum venire fecerunt : et die supradicto Remis adunati, eum in paterno solio benedictum in Regem collocant. Omnes conjurant adversus Odonem Regem.

* Remensis
* Viroman-
densis

Fama itaque volans quod factum est Odoni Regi innotuit : ipse verò, ut tunc conveniens fuerat, in Aquitania degens ad eos, qui sibi fideles erant in Francia, mandavit ut constantes essent, in suaque possent permanere fide. Post B
Pascha Domini Fulcho Archiepiscopus * et Heribertus Comes * assumentes Karolum Regem, cum omni exercitu [ire] disponunt contra Odonem Regem : veneruntque contra (b) eos Rikardus, Willelmus et Hademarus, habueruntque exercitum copiosum. Contra quos Rex Odo venire non distulit ; misitque ad eos qui cum Karolo erant, mandans ut quidquid in eum deliquissent, per suum vadium emendassent, et memores essent sacramenti quod sibi jura-
verant. Atque ita actum est ut sine aliquo effectu unusquisque rediret in sua. (c) Messivo tempore Odo Rex Franciam subito veniens, Karolum cum suis abire coëgit è regno. Septembrio verò mense Karolus cum suis in Franciam venit improvisò. Atque intercurrentibus nunciis invicem pacem faciunt usque in Pascha. Atque ita Odo Rex Compendio ivit : Karolus verò cum Folcone Remis repedavit.

(d) Anno Domini DCCCXCIV.

C

Denique post Pascha, adunato exercitu, Odo Rex disponit ire Remis contra Karolum ejusque fideles : hi verò qui ab eo desciverant, Remis cum suo adunantur Rege. Odo verò Rex veniens, castra adversus eos posuit : cumque hi, qui cum Karolo erant, viderent se non habere unde ei resisterent, civitate munita, custodibusque delegatis, sub obtentu pacis acceptis à (e) Rothberto obsidibus, noctu civitatem egressi cum suo Rege, ad Arnulfi Regis auxilium cum suo Rege se contulerunt. Arnulfus verò Rex benignè suum excepit consobrinum ; eique regnum paternum concessit, adjutoresque ei delegavit hos qui erant ex superiori Francia. Qui reversi ab Arnulfo, Odonem Regem inveniunt eos cum suo expectantem exercitu supra Axonam fluvium. Sed hi, qui erant cum Karolo ex parte Arnulfi, cum Odone Rege amicitiam habebant ; resederuntque et illi ex alia parte fluminis dicti : nulloque peracto negotio, unus- D
quisque rediit in sua. Odo verò Rex remansit in Francia ; Karolus verò contulit se ad Rikardum *. Quem insecutus Odo Rex, volens determinare bello finem discordiæ : verum pietas Dei non concessit sanguine finem litis finire. Per idem tempus Teutboldus Lingonicæ urbis Episcopus excæcatus est à Manasse * Ricardi dilecto. Odo Rex iterum rediit in Franciam : Karolus verò cum suis quò poterant, in Burgundia morabantur.

* Burgundiæ
Ducem

* Divion.
Comite

(f) Anno Domini DCCCXCV.

Constricti verò hi qui prosequabantur Karolum (nam Odo Rex eis quidquid

videtur frater fuisse Ramnulfus Pictav. Comit. Nam paulò infra dicitur Gozberti frater : porro Annalista Mettensis seu Regino anno 892 Gozbertum facit Ramnulfum fratrem. Et certè Ebulus junior, Ramnulfus filius, in Charta quam recitat Beslius, quædam donat Monasterio S. Martini Turonensis *pro remedio*, inquit, *animæ genitoris mei Ramnulfus ac avunculorum meorum Gauzberti et Eboli*.

(a) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCII.

(b) Corrigendum videtur, *contra eum*, scilicet Odonem, cui adversabantur Richardus, Willelmus et Ademarus. Et certè anno sequenti Carolus ad Richardum se conferre coactus est. Potest tamen retineri hæc

lectio, *contra eos* : et tunc *contra* idem erit ac *prope*, *juxta*, *cum*, *obviàm*. Hujus vocis similem significationem adhibuit Auctor istorum Annalium, qui suprà anno 888 ait : *Odo Rex Remis civitatem contra Missos Arnulfi perrexit*, id est, *cum vel obviàm Missis Arnulfi*. Richardus Dux erat Burgundiæ, Willelmus Dux Aquitaniæ, et Ademarus Comes Pictavensis, Emenonis Pictav. Comit. filius, qui Odonis consanguineus dicitur ab Abbone, suprà, pag. 24.

(c) Fortè, *in æstivo*.

(d) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCIII.

(e) Robertus frater erat Odonis Regis.

(f) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCIV.

A ex Francia habuerant tulerat) Burgundiam acriter depopulati sunt. Venitque clamor eorum ad aures Arnulfi Regis, qui Missos in Franciam mittens, jussit ut Odo et Karolus ad eum venirent, quatenus tantæ calamitatis malum inter eos finiret. Verum hi, qui Karoli partibus favebant, ab ipsa profectione suum retinere Regem, Missosque suos ad Regem Arnulfum dirigunt. Odo verò Rex, strenuis secum assumptis viris, ire ad Rëgem perrexit Arnulfum, multisque honoribus eum honoravit. Rex verò illum cum honore excepit, atque cum lectica ad sua remisit. Filiumque suum Rex Arnulfus in præsentia Odonis Regis, nomine Zuendebolchum, benedici in Regem fecit, eique concessit regnum quondam Lotharii.

Cùmque Odo Rex rediret ab Arnulfo, Fulconem Archiepiscopum, qui pergebat ad Arnulfum, in itinere obviat, qui vix fuga lapsus est, interfecto Adalungo Comite, et qui cum eo erant. Atqui, qui cum Karolo erant, conferunt **B** se ad Zuendebolchum, eique partem regni consentiunt, uti veniat et juvet Karolo suo consobrino. Quod audiens Odo Rex, quòd sui fatigati erant, quasi ignorans hoc, Sequanam transiit. Zuendebolchus verò Rex et Karolus cum exercitu veniunt, Laudunumque obsidione cingunt. Balduinus verò Comes * * Flandriæ et Rodulfus frater ejus, necnon et (a) Ragnerus, non bono consilio accepto, Karolum reliquerunt, et se ad Zuendebolchum contulerunt. Hi verò, qui cum Karolo erant, videntes se imminui (et, ut fertur, Zuendebolchus cum suis Karolum privare vita cogitabant) ab ipsa obsidione Legatos ad Odonem mittunt, ut partem regni, qualemcumque ei placuerit, Karolo et eis consentiat, atque eos in pace recipiat. Quod Rex libentissimè annuit, indeque adunato exercitu in Franciam repedavit. Ut Zuendebolcho nunciatum est, qui jam à Lauduno recesserat, Episcopo * * Laudunensi Didone inducias sub specie pacis petente; et quia Primores Karoli videbat [non ita animatos] erga se ut fuerant, veloci- **C** ter reversus est in regnum suum.

Odo verò Rex Corbeiam venit, indeque Attrebatis, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallavit: sed miseratus Christianitati, noluit eum bellando capere. Homines verò Balduini videntes ei [se] non posse resistere, pacem petunt, obsides Regi dant, ad suum dirigunt seniore, ut quid illis agendum sit insinuet. Et dum moram facit is qui missus fuerat, Rex jussit sibi aperiri portam: ingressusque Monasterium seu Castellum, ad limina perrexit S. Vedasti, choroque ejus coram sepulchro humi prostratus devotissimè oravit, ac uberrimè flevit: inibi etiam Missam audivit gratias agens Deo. Venerunt etiam à parte Karoli et Primorum ejus Heribertus * * Viromand. Comes et Hemfridus propter dictam rationem. Missi verò Balduini regressi cum Rotberto, egerunt ea quæ senior illorum jussit. Statimque Rex jussit illis reddi claves Castelli, omnesque suos jussit exire: et ita homines Balduini ipsum recepere Castrum. Rex verò Attre- **D** batis disponit iter ad S. Quintinum et Peronam: nam S. Quintini Castrum per noctem tradendo, eum ab intus tulerat (b) Rodulfus filio Theoderici. Sed intercurrentibus nuntiis, distulit Rex profectionem, et Karoli fidelibus indixit Placitum usque post Pascha, ut hiemem sine discordiis agerent.

(c) Anno Domini DCCCXCVI.

Odo verò Rex in Francia hiemavit; Karolus verò Rex supra Mosellam. Exhinc qui cum Karolo erant, Balduinum infestum habuere: et ubique deprædationes agebantur ab eis. Nam omnia Castella tulerat eis Odo Rex, excepto Remis. Igitur per varia Placita totus hic annus pertransiit. Odo Rex Placitum cum suis habuit fidelibus, volens partem regni quam ejus fideles tenuerant. Sed Rodulfus Comes omne illud Placitum disruptit: inde Heribertus et Erken- **E** gerus *, omnibus jam perditis, contulerunt se ad Odonem Regem; paucique relictis sunt cum Karolo. Posthæc Odo Rex Castrum S. Quintini et Peronam obsedit, hominesque Rodulfi inde ejecit. Folcho verò Archiepiscopus, qui adhuc favebat partibus Karoli, circumvenitur à fidelibus Odonis: et licet invitatus venit ad Regem, et de omnibus, quæ ei Rex jussit, satis illi fecit. Karolus verò, hoc audito, secessit in regnum Zuendebolchi.

(a) Ragnerus Hainoënsis Comes.

(b) Rodulfus frater Balduini, Cameracensis Comes.

(c) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCV.

* Melodun. Comes

Et per idem tempus iterum Nortmanni cum Duce eorum Hunedeo nomine A et quinque barchis iterum Sequanam ingressi : et dum Rex ad alia intendit, magnum sibi et regno malum accrescere facit. Rodulfus verò in ira commotus propter Castella perdita, dum deprædari non cessat Abbatiam S. Quintini, ab Heriberto occiditur in bello. Nortmanni verò jam multiplicati paucis ante Nativitatem Domini diebus Hisam ingressi, (a) Cauciaco sedem sibi, nullo resistente, firmant.

(b) Anno Domini DCCCXCVII.

Posthæc [Nortmanni] usque Mosam in prædam exierunt, nullo sibi resistente. A præda verò illis revertentibus occurrit Regis exercitus : sed nil profecerunt. Verum Nortmanni ad naves reversi, timentes multitudinem exercitus ne ob- siderentur, in Sequanam redierunt : ibique tota demorantes æstate prædas age- B bant, nullo sibi resistente. Karolus verò Hunedeum ad se deductum, Clunio (c) Monasterio eum de sacro fonte suscepit.

Verum posthæc hi, qui cum Karolo erant, videntes suam paucitatem, et [cùm] nullum tutum haberent locum refugii, iterum ad Odonem Regem dirigunt, quatenus ad memoriam reduceret quòd senior eorum filius esset quondam sui senioris, et partem aliquam ei ex paterno regno concederet. Ad hæc Rex cum consilio suorum respondit se illi velle misereri, si sibi liceret. Et intercurrentibus nunciis, Karolus venit ad eum : quem ille benignè suscepit, deditque illi tantum de regno quantum sibi visum fuit ; promisitque majora ei, et remisit eum ad locum suum, pacificato Heriberto cum eo. Balduinus etiam, Roberto faciente, venit ad Regem [Odonem] ; quem Rex honorificè suscepit, et de omnibus, quæ jusserat illi Rex, satis illi fecit : et ita remisit eum Rex ad sua. Nortmanni verò jam in multitudine omnes reliquias regni ferro et igne C devastant. Unde Rex misit ad eos, regnum redimere volens, et facto Placito, super Ligerem hiemandi gratia pergunt.

(d) Anno Domini DCCCXCVIII.

Odo verò Rex venit ad quoddam Castrum super fluvium Hisam, quod (e) Ferra dicitur : ibique graviter infirmari cœpit. Qui, dum languor per dies singulos increaseret, omnibus rogare cœpit ut Karolo servarent fidem. Obiit ipse in eodem loco Kalendis Januarii anno Domini DCCCXCVIII : corpus ejus apud S. Dionysium delatum, ibique honorificè humatum. Franci verò, Rege mortuo, die Remis conveniunt, Karolumque in sedem paternam restituunt. Balduinus verò propter Heribertum venire distulit : attamen Missos dirigit, qui Regi innotescerent[se] illi fidelem esse, sicut dignum erat.

Nortmanni verò verno tempore redire ad naves, vastatam Aquitaniæ partem atque Neustriam, insuper plurima eversa castra, interfectis habitatoribus. Posthæc Robertus Comes frater Regis Odonis venit ad Regem : quem Rex honorificè suscepit : eique fidelis effectus, rediit ad sua. Similiterque fecit Ricardus, insuper et Willelmus. Posthæc Rex Karolus cum exercitu parvo, Nortmannis à præda revertentibus, in pago Vitmau juxta quandam *** insecutus, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis. Nortmanni tenentes more solito loca [devia], redire ad naves. Hiemis verò tempore Burgundiam petierunt ; ibique sibi sedem statuunt ad hiemandum : sed Ricardus Comes noctu in Natali Sanctorum *** commisit cum eis prælium, et victor existens, compulit eos redire in Sequanam. Ragnerus verò Comes venit ad Regem Karolum ; et fidem ei promittens, suasit illi atque suis fidelibus invadere regnum Zuendebolchi. Sed ille, suis adunatis fidelibus, venit contra Karolum : nunciisque inter eos discurrentibus, Karolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum. D E

(a) Cauciacum villa olim regia, nunc vicus *Choisi* dictus ad flumen Axonam non procul ab ejus et Isaræ confluentibus atque Compendio.

(b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCVI.

(c) Quid sit Monasterium istud, incertum. Clunia-

cense nonnisi anno 910 conditum.

(d) Malè in Cod. Bertin. Anno DCCCXCVII.

(e) Ferra seu Fara, *la Fere*, ad Isaram in pago Laudunensi.

A

(a) Anno Domini dcccxcix.

Balduinus verò contra Regis voluntatem Peronam invasit; sed sub celeritate amisit. Posthæc mense Novembrio Nortmanni quasi [ad] sedem sibi firmandam super * Iseram iter arripientes, terram pervagati sunt usque Mosam : ^{* l'Oise} insecutusque eos Zuendebolchus Rex; sed non comprehendit eos. Karolus Rex obsedit Castrum S. Vedasti : et habitatoribus excommunicatis omnibus, hi qui ipsum Castrum tenebant, Missos dirigunt ad Balduinum; et quamvis non voluntariè, obsides Regi dederunt, dato spatio ad sua exportanda. Ad dictum verò Placitum rediit Rex : venitque ad eum Balduinus in pago Cameracense : et primitus pacificati sunt Karolus Rex atque Zuendebolchus : et reddidit Balduinus Regi Castrum, exindeque fecit suos exire; * quem Rex dedit (b) Almaro Comiti. ^{* quod} In ipso etiam Placito debuerunt se pacificare Heribertus et Balduinus; atque redierunt unusquisque ad sua loca.

(c) [Anno Domini dcccc.]

Karolus verò Rex æstivo tempore super Hiseram, adunato exercitu, resedit tractaturus quid agerent de suis inimicis. Balduinus verò perrexit ad ipsum Placitum, volens Regem sibi reblandire, ut terram, quam ei tulerat, redderet. Cùmque hoc contradicerent (d) Fulcho atque Heribertus, Winemarus improvisè superveniens Fulchoni Archiepiscopo cum suis complicibus, quod dictu nefas est, [eum] multis perfossum vulneribus interfecerunt (e) xvi Kal. Julii. Corpusque ejus Remis delatum, atque in Ecclesia B. Remigii positum. Posthæc ordinato Episcopo Herveo Remis, Synodoque facta, omnes interfectores Episcopi dampnaverunt, et à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ extorres redderunt. Rex verò cum Roberto et Ricardo atque Heriberto cœpit sermocinari quid de Nortmannis agerent. Unde contigit quadam die ut Manasses quidam ex fidelibus Ricardi Regi loquens, quæ illi non conveniebant de Roberto locutus est. Quod ubi Roberto nunciatum est, ascenso equo, rediit in sua : atque ita omnes discordantes sine ullo effectu reversi sunt unusquisque in sua.

Finis.

(a) Malè in Cod. Bertin. Anno dcccxcviii.

(b) Narrat Frodoardus lib. 4 Hist. cap. 10 Carolum Regem Balduino Comiti Abbatiam cum Castro Attrebatensi abstulisse, eamque Fulconi Archiep. Remensi dedisse : quam quidem Abbatiam Fulco commutavit cum Almaro Comite pro Abbatia S. Medardi, quam ipse Almarus possidebat.

(c) In Codice Bertin. non notatur hic annus : sed quæ sequuntur, sub eodem anno connectuntur cum superioribus.

(d) Tradit idem Frodoardus Fulconem in via, cùm

Regis peteret alloquium, occisum fuisse. Johannes verò Iperius narrat id accidisse cùm Fulco è palatio Compendiensi Remos reverteretur.

(e) Id est, die decimo sexto Junii. In ejus tamen Epitaphio, quod recitat Frodoardus, die 17 Junii *dramorte peremptus* dicitur : Johannes quoque Iperius in Chronico eundem diem assignat, cùm ait Fulconem animam Deo dedisse anno Domini dcccc, xv Kal. Julii, feria tertia, hora sexta. Sed dicendum est Fulconem die decimo sexto Junii perfossum vulneribus, postridie obiisse.

EX CHRONICO ^(a)

DE GESTIS NORMANNORUM IN FRANCIA.

Anno Domini DCCCLXXIX.

LUDOVICUS ^(b) frater Karlomanni contra Northmannos, qui Corbeiae Monasterium et Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverant, obviàm perrexit : et Castello firmato, apud Compendium Nativitatem Domini et sanctum Pascha celebravit.

Anno Domini DCCCLXXX.

B

An. 879. Northmanni ^(c) incendiis et devastationibus inhiantes, et sanguinem humanum sitientes, ad interitum et perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt. Et mense Decembrio corpus S. Vedasti * Vallis supra Summam in villa sua defertur.

* *Vaux*
An. 880. Northmanni deinde Tornacum civitatem et omnia Monasteria supra Scaldis fluvium ferro et igni devastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. Deinde sedem sibi mutaverunt, et Cortriaco Castrum ad hiemandum construunt : indeque Menapios et Suevos usque ad internecionem deleverunt, quia valde illis infesti erant, omnemque terram ^(d) juxta flumina consumpserunt.

Anno Domini DCCCLXXXI.

An. 880. Septimo Kal. Januarii Northmanni ^(e) Sithiu oppidum ingressi cum infinita multitudine, ipsum oppidum cum Ecclesiis igne cremaverunt, excepta S. Audomari Ecclesia, quæ Dei providentiâ bene erat munita. At Northmanni, interfectis omnibus quos invenire poterant, omnem terram usque ad Summam pervagati sunt, et capta præda infinita hominum et pecudum recesserunt. Inde ^(f) Cameracum ingressi, incendiis et occisionibus Castrum destruunt ; et Monasterium S. Gaugerici vastantes, cum præda maxima ad castra reversi sunt.

An. 881. Deinde circa Purificationem S. Mariæ iterum moventes, per Teruennam iter arripiunt ; et usque Centulam Monasterium S. Richarii et S. Walerici, et omnia loca circa mare, et Monasteria et vicos ; deinde Ambianis urbem atque Corbeiam pervagantes, multis onusti prædis sine impedimento ad sua repedare castra. Postea circa sollemnitatem S. Petri mense Februario Attrebatibus venerunt, omnesque quos ibi invenerunt interfecerunt. Interim Ludovicus Rex gravi dolore contristatus, convocato exercitu, præparat se ad prælium. At Northmanni cum magno exercitu mense Julio Summam fluvium transeunt, et vastando omnia usque Belvagorum civitatem perveniunt. Quibus Rex obvius in pago Wimau, in villa quæ Sathulcurtis dicitur, commissum est prælium. Mox Northmanni fugam ineunt, quos Rex insecutus, gloriosissimè de eis triumphavit. Tunc Northmanni per Gandavum redeunt, reparatis navibus, terra marique iter facientes, Mosam ingressi sunt, et in Haslac sedem firmant ad hiemandum. Eo tempore Ludovicus ^(g) Rex senior obiit.

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karolus frater ejus ^(h) Romam perrexit, Imperiique dignitatem adeptus est. At Australes Franci congregant exercitum contra Northmannos : sed statim terga vertunt : ibique Walo Mettensis Episcopus corrui. Quo finito, North-

^(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 833 usque ad annum 912 sese extendit, ex antiquo Exemplari Carthusiæ Montis-Dei in Diocesi Remensi, collato cum alio Exemplari Rubeæ-vallis, vulgavit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 524. Hujus Chronici pars, quam hic exhibemus, tota, si phrases primam et ultimam excipias ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis s. uprà pag. 79 editis. Quæ de Northmannis fusiùs narrantur in Annalibus, hic in epitomen contrahuntur.

^(b) Hoc in annum 881 refundendum cum Annalista Bertiniano.

^(c) Hæc ad annum 879 referenda cum Annalibus Vedastinis.

^(d) In Annalibus Vedastinis, *omnemque terram vorax flamma consumpsit.*

^(e) In Annalibus Vedastinis, *Monasterium nostrum ingressi.*

^(f) Ibidem additur, v. *Kal. Januarii.*

^(g) Ludovicus senior, id est Germaniæ Rex, obiit xiii Kal. Februarii ann. 882.

^(h) Carolus Ludovici Germaniæ Regis frater Romam perrexit anno 880, et eodem anno die Natali Christi coronatus est Imperator.

EX CHRONICO DE GESTIS NORMANNORUM. 95

A mani famosissimum Aquisgrani Palatium igne cremant, et Monasteria et civitates Treveris nobilissimam et Coloniam Agrippinam, Palatia quoque Regum et villas, cum habitatoribus terræ interfectis, igne cremaverunt. Contra quos Karolus Imperator exercitum congregans, eos in Haslac obsedit. Godefridus verò Rex Northmannorum ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Rex Northmannorum tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Lotharii Regis; Northmannosque de regno suo abire fecit.

Anno Domini (a) DCCCLXXXIII.

Mense Octobrio Northmanni regnum Karlomanni atrociter devastantes, et per Terraciam iter agentes, Hisam transierunt. Quos Karlomannus insecutus, in (b) Anabl comprehendit, commissoque prælio victor extitit: cecideruntque Northmanni circiter mille. Sed nil eos hæc pugna perdomuit; sed ad naves conversi omne regnum ferro et igne devastant: et Ecclesiis diruptis, et accolis terræ deletis, Viromandis pervenerunt, et Ecclesiam S. Quintini incenderunt, et Ecclesiam S. Mariæ in Attrebatis civitate. Et Octobrio mense finiente, Laverum cum equitibus et peditibus atque omni suppellectili veniunt. Naves quoque per Summam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hisam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem paraverunt. At Franci videntes Northmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellovagum venit, et ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum * officium.

An. 882.

An. 883.

Northmanni interim non cessant captivare atque interficere populum Christianum, atque Ecclesias subvertere, destructis mœniis, et villis crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum et Nobilium, ac mulierum, juvenum et lactantium: non erat via vel locus, quo non jacerent mortui: et erat tribulatio omnibus et dolor. Interim Francorum Principes, inito consilio, (c) Danum Christianum Regique fidelem, Hoerici nepotem, ad Northmannos mittunt, ut tributum acciperent, et de regno abirent. At Northmanni ad ultimum duodecim millia pondera argenti imposuerunt Regi et Francis in tributum, et datis obsidibus ad invicem, aliquatenus cœperunt securi esse. Deinde Northmanni trans Scaldum (d) venientes, prædas more solito capientes, cuncta devastant; Ecclesias, civitates, vicos, habitatores usque ad internecionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum solvi: spoliantur Ecclesiæ et Ecclesiastica mancipia. Tandem soluto tributo, mense Octobrio finiente adunantur Franci, ut si Northmanni vellent fidem immutare, eis resisterent.

D Northmanni sua castra incendunt: Rex verò et Franci, Hisa transito, lento eos insequuntur itinere. Northmanni autem iter agentes Bononiam veniunt; et pars illorum mare transiit, et pars altera Luvanium in regno quondam Lotharii; et castra ad hiemandum statuunt. Karlomannus deinde venandi causa in Basiu (e) veniens, dum aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cum eum vellet juvare, casu Regem in tibia vulneravit: et accepto vulnere, septem diebus supervixit, atque in eodem loco defunctus est anno ætatis suæ xviii, et sepultus in Ecclesia S. Dionysii.

* Al. negotium
An. 884.

Karolus Imperator, Karlomanno (f) fratre mortuo, venit usque Pontionum: ibique Franci ad eum venientes, ejus se subdiderunt imperio: et Karolus rediit in terram suam. Tunc Northmanni sævire cœperunt, incendiis et occisionibus sitientes, populum Christianum necant, Ecclesias prædantur et subruunt. At Franci munitiones construunt, ut illis navale iter interdicant. Castrum statuunt super fluvium Hisam in loco qui dicitur ad Pontem Isaræ, quod Aletranno ad custodiendum committunt. Northmanni verò mense Novembrio Hi-

An. 885.

(a) Sub hoc anno 883 perperam comprehenduntur ea quæ gesta sunt annis 882, 883, 884, 885. et 886.

(b) In Annalibus Vedastinis, in *Avallis*. Vide suprâ, pag. 82.

(c) In Annalibus Vedastinis, *Sigefridum Danum Christianum*.

(d) Ibidem, *agentes prædas*.

(e) Ibidem, in *Basiu silva*.

(f) Ibidem. *Karolus Imp. nuntio percepto*, et rectè: nam Karlomannus iste, cujus mors recitata est, non erat frater Karoli Imperatoris; sed filius Ludovici Balbi. Karlomannus frater Karoli jam obierat ab anno 880.

96 EX CHRONICO DE GESTIS NORMANNORUM.

sam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt. Ii autem, qui in Castro A erant, pacem petunt, et vivos se abire postulant : et datis ad invicem obsidibus, Aletrannus cum suis Belvagum petit. Northmanni verò Castrum incendunt, diripientes inibi reperta.

An. 885. Hac Northmanni patrata victoria, Parisius adeunt, Turrinque aggressi valde impugnant. At Christiani viriliter eam defendunt : et factum est prælium à mane usque ad vesperam, noxque diremit prælium. Atque ita Northmanni accurrunt ad ipsam Turrin, fitque gravis pugna usque ad Solis occasum. Sed Northmanni, multis suorum amissis, ad naves redeunt : indeque sibi castrum statuunt adversus civitatem, eamque obsidione vallant.

An. 886. Deinde portam ipsius Turris adeunt, ignemque supponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus incendio capiuntur, atque in opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur : indeque ipsam Turrin destruunt : posthæc non cessant oppugnare civitatem. Gauzlinus verò B Episcopus, dum populum sibi commissum juvare vellet, cum Sigefrido Northmannorum Rege amicitiam firmavit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur. Quo facto, Episcopus diem clausit extremum. Episcopo verò defuncto, Northmanni non cessant oppugnare civitatem. Quod ut Imperatori nuntiatum est, accepto consilio, venit Parisius cum manu valida : sed nil utile gessit ; fecit enim consilium nimis miserum. Nam utrumque, et civitatis redemptio Northmannis promissa est et data, et via sine impedimento attributa. Imperator autem via qua venerat regreditur. Et Sigefridus Northmannorum Rex Hisam fluvium ingressus, terra et aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat et igne. Quod cum Imperator cognovisset, festinè rediit in terram suam. Posthæc Sigefridus famosissimam Ecclesiam S. Medardi igne cremavit et Palatia Regia, interfectis et captivatis terræ accolis. Northmanni verò, qui per Sequanam ascenderunt à Parisius, cum omni exercitu, supellectili et navibus C Hionam fluvium ingressi, Senonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis statim cum eis de (a) ereptione ipsius civitatis agere coepit, et obtinuit quod voluit. (b) Anno Domini DCCCLXXXVI.

Anno Domini DCCCLXXXVII.

Sigefridus Rex Northmannorum verno finiente in Sequanam rediit, agens solita : et circa autumnii tempora Frisiam petit, ibique interfectus est. Northmanni verò Parisius regressi propter tributum ab Imperatore promissum, receperunt illud. Post Maternam fluvium ingressi, (c) Gauziaco sibi castra statuunt. Franci verò Australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium invalidas, ejecto eo de regno, Arnulfum filium Karlomanni, qui ejus nepos erat, in regni solio ponunt. Tunc Northmanni omnia loca versus Mosam more solito, partemque Burgundiæ devastarunt, et igne concremaverunt. Anno D Domini DCCCLXXXVII.

Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Odoni Regi Francorum per Dei misericordiam inopinata contigit victoria. Nam die Nativitatis S. Joannis Baptistæ cum parvo exercitu Northmannorum exercitui obviavit super fluvium Axonam : commissoque prælio, mox victor extitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Post ab Arnulfo Imperatore convocatur ad Placitum. Statuto itaque die, Odo Rex suorum fretus auxilio Wormaciam venit, et honorificè ab Arnulpho Imperatore susceptus, facti sunt amici : et remisit eum cum honore in regnum suum. Interim Northmanni Meldis civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Cumque obsidione et fame attenuati, mortibus etiam suorum afflicti, cernerent ex nulla parte sibi affuturum auxilium, cum Northmannis egerunt ut, donata civitate, vivi sinerentur abire. Reserantur

(a) In Annalibus Vedastinis, de redemptione agere coepit.

(b) In iisdem Annalibus post hæc verba, obtinuit quod voluit, legitur quoque, an. Domini DCCCLXXXVI. Sed hic annus pertinet ad ea quæ sequuntur. Quia verò, error est in anno ob rationem supra allatam pag. 85, et hic annus 886 componi non potest cum iis quæ

postea narrantur, is qui ex Annalibus Normannorum Gesta excerpserit, annum 886 retinuit, et addidit, Anno Domini DCCCLXXXVII. Idem dicendum de duobus annis sequentibus.

(c) In iisdem Annalibus, Gatiaco. Vide quæ ibi notavimus pag. 86.

portæ

EX CHRONICO DE GESTIS NORMANNORUM. 97

A portæ, fit via Christianis ut egrederentur, delegatis his qui eos quò vellent ducerent. Cùmque amnem Maternam transissent, Northmanni eos insecuti, comprehenderunt Episcopum cum omni populo : indeque reversi, civitatem incenderunt, murosque, quantum placuit, destruxerunt; atque ibi morati sunt usque mensem prope Novembrem.

Circa verò autumnii tempora Odo Rex, congregato exercitu, venit Parisius, ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterum obsideretur. Northmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, et iter per terram facientes, (a) Junam ingressi, circa ejus littora sedem sibi statuerunt.

An. 889.

Circa autumnii tempora Parisius regressi sunt : contra quos Odo Rex venit; et nunciis intercurrentibus, munerati ab eo reversi à Parisius, relictæ Sequana, per mare navale iter, atque pedestre et equestre agentes, in territorio

B Constanciæ civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt : ipsumque Castrum impugnare non cessant. Anno Domini DCCCLXXXIX.

Anno Domini DCCCXC.

Sancti Laudi Castrum, interfectis habitatoribus, funditus terræ coæquatum. Northmanni in festivitate omnium Sanctorum Hisam ingressi, Noviomagum petunt. Odo verò Rex, adunato exercitu, super Hisæ littorâ resedit, ne regnum liberè devastarent.

Northmanni verò, qui Noviomagum erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt, Scaldumque transeuntes Rex Odo insecutus est, comprehenditque eos super Galtheram, sed non ita ut voluit. Nam dispersi per silvas evasere, atque ad sua castra reversi sunt. Circa autem autumnii tempora, relicto Noviomagum, maritima petiere loca; ibique toto æstivo tempore morati sunt : indeque revertentes, Mosam ingressi sunt. Quod audiens Arnulphus Rex

An. 891.

C velociter occurrit, eosque trans Scaldum et prope Atrebatum insecutus est : sed eos non comprehendit; indeque rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui Noviomagum hiemaverant, mense Novembrio petunt iter, et Ambianis sedem sibi firmaverunt. Arnulphus autem Rex, adunato exercitu, venit adversus Northmannos, et Deo protegente, cepit Castrum, interfecta Northmannorum multitudo : atque hac patrata victoria, rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, in eodem loco iterum Castrum statuunt. Odo autem Rex, congregato exercitu, Ambianis pergit : sed nihil ibi prosperè egit. Verum post hoc in pago Vermandense ob neglectum custodum superveniunt Northmanni, eumque fugere coëgerunt.

Anno Domini (b) DCCCXCII.

An. 892.

Northmanni à Luvanio regressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta **D** Francia, tempore autumnii mare transierunt.

Anno Domini (c) DCCCXCV.

An. 896.

Northmanni iterum cum Duce eorum, qui (d) Rodo dictus est nomine, rursus Sequanam ingressi, jam multiplicati, ante Nativitatem Domini Hisam intrantes, Cauciaco sibi sedem, nullo resistente, firmaverunt : et in multitudo gravi regni provincias ferro et igne devastantes, Aquitaniæ partibus inferuntur, atque Monasteria, Castris eversis, et interfectis habitatoribus, penitus deleverunt.

An. 897.

Posthæc autem Rex Karolus Simplex cum exercitu parvo, Northmannis à præda revertentibus, in pago Witmau, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis, insecutus est. Northmanni verò (e) timentes more solito, ad castra redierunt.

An. 898.

Posteà Karolus Simplex (f) Rodoni Neustriam tradidit, quam Northmanniam Northmanni vocaverunt, eò (g) quòd de Nortwegia egressi essent.

An. 911.

(a) Chesnius in margine, Aliàs *Luvam* et *Luviam*. In Annalibus Vedastinis, *Luviam*. Et sic legendum. Luvia in Sequanam influit infra Moretum, Junia seu Junna ad Corbolum.

(b) Ita in Annalibus Vedastinis, sed corrigendum DCCCXCII.

(c) Ita ibidem, sed corrigendum, DCCCXCVI.

(d) Ibidem, *Duce eorum Hunedeo nomine* : et sic legendum.

(e) Ibidem, *tenentes more solito loca*.

(f) Carolus Simplex Rolloni, non Rodoni, Neustriam tradidit anno 911.

(g) Chesnius in margine, *eò quòd de partibus Aquilonis venerant*.

EX PETRI BIBLIOTHECARI

(a) HISTORIA FRANCORUM ABBREVIATA.

* *In editis,*
filius.* *coegerunt** *sic*

ANNO DCCCLXXXVIII, mense Januarii, Lanthbertus Widhonis * pater et Adalberthus Bonifacii filius valida manu Romam venerunt, Joannem Pontificem vinculis redegerunt; Primores populi Romani * coegit ut Carlomannus pro Cæsare haberetur. Quo peracto, Joannes Pontifex thesauros Petri * Lateranum sustulit et transtulit. Inde Templum Petri clausit, ejus ara prius alma adoperta erat: advenientes Templum non introibant. Pontifex Tyrrenum petiit, quæritans Carlmannum privare; qui paralysi morbo oppressus erat, neque verbum loqui poterat. iv Kal. Novembris hora nona officii, eclipsis solaris maxima, ut stellæ apparerent; et Lunæ Idibus Octobris ultima hora noctis. Boum pestilentia in Germania: quam clades hominum secuta est. Slavi, Dalmatæ, Soavi, Bohemi idem sunt.

An. 880.

An. 881.

An. 882.

An. 887.

An. 891.

Carlmannus xi Kal. Aprilis obiit anno (b) DCCCLXXXI. Sequenti anno (c) iv Kal. Januarii ante gallinicum Magonciæ terræ motus magnus. Et xv (d) Kal. Septembris Hludovicus moritur: ejus corpus in Monasterio S. Nazarii juxta corpus patris sepelitur.

Arinulphus Carlmanni filius Rex in Alamannia creatur, invito parvo Carlo. Carlus anno DCCCLXXXVIII, tertio (e) Nonas Januarii moritur.

Anno DCCCXCII bellum atrox inter Arinulfum Regem Christianum et Sigi- phridum et Godophridum Reges Nortmannorum et Danorum paganos; adeo ut cæsis Regibus et penè totus exercitus [cæsus] fuerit, unus et tantummodò Christianus fuerit inventus interemptus.

Sequenti anno Itali ad Regem pergunt, ut Italiam de manibus Tyrannorum liberaret. Rex hoc pollicetur.

Anno DCCCXCIV Arinulphus Rex Italiam venit cum exercitu; mox Pergamum expugnat: Regulos in fidelitatem junxit; inde revertitur. Hoc etiam anno Romæ (f) Formosus Pontifex moritur: cui successit Stephanus. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imperator Græcorum Lazarium Legatum ad Imperatorem Italum mittit.

Anno DCCCXCVIII (g) Arinulphus moritur; cui successit Hludavicus filius parvulus.

(a) Hujus Historiæ, quæ initium ducit ab anno 715, et desinit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius, quamque edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Francic. pag. 540, initium dedimus Tomis præcedentibus.

(b) Carolomannus Bajoariæ Rex obiit an. 880.

(c) In Annalibus Fuldensibus, III Kal. Januarii.

(d) Ludovicus Rex Germaniæ obiit XIII Kal. Fe-

bruarii an. 882.

(e) In Annalibus Mettensibus *pridie Idus Januarii*; in Continuatione Annalium Fuldensium apud Marquardum Freherum ipsis *Idibus Januarii* Caroli Crassi mors consignatur.

(f) Obit Formosus anno 896 die Paschatis.

(g) Mortuus est Arnulfus anno 899 tertio Kal. Decembris.

A

EX VITA (a) ÆLFREDI ANGLO-SAXONUM REGIS ,

AUCTORE ASSERO SCHIREBURNENSI EPISCOPO.

Inter veteres Scriptores Historiæ Anglicæ.

- A** NNO Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVI Rollo cum suis (b) Normanniam penetravit. An. 876.
- Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX exercitus Paganorum, qui in *Fulloham* hiemaverat, Britannicam insulam deserens, iterum ultra mare navigans, ad Orientalem Franciam perrexit, et per unum annum in loco, qui dicitur * *Gaent*, * *Gand*
- B** mansit. An. 880.
- Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI præfatus exercitus in Franciam perrexit: contra quem Franci pugnaverunt: et finito prælio, Pagani, equis inventis, equites facti sunt. An. 881.
- Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII præfatus exercitus suas naves per flumen, quod dicitur *Ine*, se sursum tantò longè in Franciam pertraxit, et ibi uno anno hiemavit. An. 882.
- Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII præfatus exercitus naves suas per flumen, quod dicitur * *Scald*, contra flumen navigans, ad Monasterium Sanctimonialium, quod dicitur (c) *Cundoth*, traxit, et ibi anno uno mansit. An. 883. * *l'Escaud*
- Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV Pagani magna necessitate compulsi, eadem æstate iterum Franciam adierunt..... Eodem quoque anno Carolomannum Francorum Occidentalium Regem, aprorum venationem agentem, singulari
- C** congressione horrendo dente aper dilacerans, miserabili funere percussit. Cujus frater (d) *Hlothwicus* superiori anno defunctus est, qui et ipse erat Francorum Rex. Ipsi etenim ambo filii *Hlothwici* * Regis Francorum erant. Qui etiam *Hlothwicus* suprà memorato anno, quo eclipsis Solis facta est, defunctus est. Ipse quoque *Hlothwicus* filius *Caroli* Francorum Regis erat: cujus filiam *Juthittam* *Æthelvulfus* Occidentalium Saxonum Rex ad Reginam sibi paterna voluntate suscepit..... An. 884. * *Balbi*
- Eodem quoque anno (e) *Farlus* Almannorum Rex occidentalium Francorum regnum et omnia regna, quæ sunt inter mare terrenum et illum marinum sinum, qui inter antiquos Saxones et Gallos adjacet, voluntario omnium consensu accepit, absque Armoricano (id est minori Britannia) regno. Qui *Farlus* filius *Hlothwici* Regis * fuit: ipse verò *Hlothwicus* germanus *Caroli* Regis Francorum, patris videlicet *Juthittæ* Reginae prædictæ, erat. Qui etiam duo germani fuerunt filii *Hlothwici* *: *Hlothwic* verò ille filius *Karoli Magni* et antiqui
- D** atque sapientissimi; qui etiam filius fuit *Pippini*..... An. 879. * *Pii*
- [*Ælfredus*] Legatos (f) ultra mare ad Galliam magistros acquirere direxit, indeque advocavit (g) *Grimbaldum* Sacerdotem et Monachum, venerabilem videlicet virum, cantatorem optimum, et omni modo Ecclesiasticis disciplinis et in divina Scriptura eruditissimum, et omnibus bonis moribus ornatum; (h) *Johannem* quoque æquè Presbyterum et Monachum acerrimi ingenii virum, et in omnibus disciplinis literariæ artis eruditissimum, et in multis aliis artibus artificiosum: quorum doctrinâ Regis ingenium multum dilatatum est; et eos magna potestate ditavit et honoravit. His temporibus * ego quoque à
- * *Auctoris ætas.*
- (a) Obiit *Ælfredus* anno 900, *Asserus* verò anno 909.
- (b) Notandum hanc Neustriæ partem jam vocari Normanniam.
- (c) Hic locus non alius à *Condato*, ubi tunc temporis regalis et dives in honore *S. Mariæ* Abbatia erat puellarum; nunc autem est Monasterium præ inopia paucorum Canoniorum, ait *Baldericus* Lib. 2, cap. 42.
- (d) Obiit *Ludovicus* Carolomanni frater anno 882.
- (e) *Carolus* Crassus non statim post obitum Carolomanni Rex Francorum renuntiatus est. Hinc ejus in Francia regni epocha ab anno tantum 885 incipit.
- (f) Hoc refert ad annum 883 *Mabillonius* Lib. 38 Annal. Bened. Num. 68.
- (g) *Grimbaldus* Sithiensis erat Monachus: Wintoniensem Abbatiam in Angliâ regendam accepit ab *Ælfredo*.
- (h) *Johannem* *Ealdsaxonum* genere, ut ait ipse *Asserus*, id est è veteri Saxonia oriundum, *Æthelinguensem* Abbatem constituit *Ælfredus*. *Johannes* è Gallia cum *Grimbaldo* evocatus fuit: at quo ex Monasterio locove Gallie accersitus sit, non liquet. *Mabillonio* verisimile videtur eum in *Corbeie* Monasterio degisse, ubi veterum Saxonum recens ad fidem conversorum plurimi liberi in religione Christiana, litteris ac Monasticis institutis erudiebantur, ut patet ex *Paschasio Radberto* in Actis *Adalhardi* ac *Walæ* Abbatum et ex Anonymi Libello de constructione *Corbeie*-novæ.

Nij

- Rege advocatus, de occiduis et ultimis Britanniae finibus ad Saxoniam adveni.... A
- An. 886. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI sæpe memoratus exercitus regionem fugiens, iterum in occidentalium Francorum regionem venit, naves suas dirigens in flumen, quod (a) *Signe* dicitur, sursum contra longè navigans Parisiam civitatem adiit, et ibi hiemavit, et castra metatus est intra quamdam partem fluminis prope ad pontem, ut transitum pontis civibus prohiberet; quia illa civitas in medio fluminis sita est in insula parva. Obsedit illam civitatem anno illo integro: sed Deo misericorditer favente, et civibus viriliter se defendentibus, munitionem irrumpere non potuit.
- An. 887. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII suprà memoratus Paganorum exercitus Parisiam civitatem derelinquens incolumem, eò quòd aliter proficere sibimet non poterat, classem suam sub illo ponte sursum contra *Signe* longè remigando tamdiu direxit, donec ad ostium fluminis, quod (b) *Materre* nominatur, pervenisset. Tunc * *Sequanam* Sigonam deserentes, in ostium Materræ divertunt. Contra B quod diu ac longè navigantes, demum non sine labore usque ad locum, qui dicitur (c) *Caziei*, id est villa regia, pervenerunt. In quo loco hiemaverunt integro anno.
- An. 888. Sequenti anno in ostium fluminis, quod dicitur (d) *Jona*, intraverunt, non sine magno regionis damno: et illic remorati sunt anno uno. Eodem anno * *Carolus Crassus.* Farlus Francorum Rex viam universitatis adiit. Sed (e) Earnulf filius frâtris sui, sexta antequàm defunctus est hebdomada, illum regno expulerat. Quo statim defuncto, quinque Reges ordinati sunt; et regnum in quinque partibus conscissum est. Sed tamen principalis sedes regni ad Earnulf justè et meritò provenit, nisi solummodò quòd in patrum suum indignè peccavit. Cæteri quoque quatuor Reges fidelitatem et obedientiam Earnulfo, sicut dignum erat, promiserunt. Nullus enim illorum quatuor Regum hæreditarius illius regni erat in paterna parte, nisi Earnulf solus. Quinque itaque Reges confestim, Farlo C moriente, ordinati sunt: sed Imperium penes Earnulf remansit. Talis ergo illius regni divisio fuit. Nam Earnulf orientales regiones Hreni fluminis; (f) Hroththwlf quoque internam partem regni accepit; Oda etiam occidentale regnum; Beorngar et Witha Languobardiam, necnon et illas regiones, quæ in illa parte Montis sunt. Nec tamen tanta et talia regna inter se pacificè servaverunt. Nam bis pleno prælio inter se belligeravere, et illa regna persæpe devastaverunt invicem: et unusquisque alterum expulit de regno.
- (a) Id est *Signa* seu *Sequana*, la Seine. (d) Id est *Icauna*, l'Ionne.
 (b) Id est, *Materna* seu *Matrona*, la Marne. (e) Arnulfus filius erat spurius Carolomanni fratris Caroli Crassi.
 (c) Id est, *Caziacum*, vulgò *Chezi*, Palatium regium in Diœcesi Suessionica situm. Abbati Lebeuf est *Checi* in Diœcesi Parisiensi prope Latiniacum. (f) Id est, *Rodulfus*, *Odo*, *Berengarius* et *Wido*.

D

EX CHRONICO (a) BREVI

MONASTERII S. GALLI.

- ANNO DCCCLXXIX. Ludovicus Rex de Gallia filius Caroli obiit.
- DCCCLXXX. Carolomannus Rex Bajoariorum filius Ludovici Regis Germanorum obiit.
- An. 880. DCCCLXXXI. Carolus Imperator à Joanne Papa benedicitur, et in Italiam ingreditur.
- An. 881. DCCCLXXXII. Carolus Imperator gubernacula regni Francorum suscepit.
- An. 887. DCCCLXXXVIII. Carolus Imper. à regno depositus est. Arnolfus in regnum elevatur.
- DCCCLXXXIX. Liutpertus Archiepiscopus [Moguntinus] obiit.
- DCCCXC. Salomon Abba [S. Galli] efficitur.
- DCCCXCI. Ipse [Salomon] (b) Episcopali honore coronatur. Radaspona igni crematur.
- DCCCXCII. Arnolphus Rex contra Maravenses pergebat.
- (a) Hoc Chronicon, quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 926.
 (b) Salomon Constantiensis Episcopus factus est.

E

- A DCCCXCIV. Arnolfus Rex Italiam cepit, simul et Burgundiam.
 DCCCXCVI. Arnolfus Romam veniens efficitur Imperator.
 DCCCC. Arnolfus Imperator obiit : Ludovicus filius ejus in regnum elevatur. An. 899.
 DCCCCI. Zwentibold Rex à suis interficitur.
 DCCCCXI. Ludovicus filius Arnolphi Regis moritur : Conradus regnum accepit.
 DCCCCXII. Conradus Monasterium S. Galli (a) adiit : et illic regaliter susceptus est.
 Ipso anno Francos, qui dicuntur Lotharingi, hostiliter invasit.
 DCCCCXIII. Item Conradus cum exercitu regnum Lotharingorum ingressus est.
 (b) DCCCCXVIII. Conradus obiit.
 (c) DCCCCXXVI. Purchardus in Italia fugiens Longobardos, de equo lapsus, brevi momento vitam finivit : quarto post die, id est VI Non. Maii, feria II, Ungari Monasterium S. Galli omni humano solatio destitutum invadunt. Ipsi autem patronis nostris, sanctissimo videlicet Gallo et Othomaro, per se solos pradium suum victoriosissimè tuentibus, haud grandi et non intolerabili læsione loci rerumque recessere.
- B (a) Hepidanni Chronicon : Anno DCCCCXII Chuonradus Rex in festivitate S. Stephani ad vesperum venit ad Monasterium S. Galli.
 (b) Ibidem : Anno DCCCCXVIII Chuonradus Rex obiit ante Natale Domini.
 (c) Corrigendum cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli, anno DCCCCXXV, quo dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam secundam. Vel si retinetur annus DCCCCXXVI, reponenda feria tertia.

EX CHRONICO (a) AUGIENSI.

- C ANNO DCCCLXXVIII. Eclipsis Solis IV Kal. Novembris. Karolus filius Ludowici Regis Francorum, et frater Karolomanni et Ludowici, Italiam primum intravit.
 DCCCLXXX. Karolomannus Rex Bawariæ obiit.
 DCCCLXXXI. Karolus (b) Romæ Cæsar efficitur. An. 880.
 DCCCLXXXVII. Karolus Imperator regno privatur : et Arnolfus filius Karolomanni in Regem elevatur. Karolus Imperator (c) obiit. An. 888.
 DCCCXCI. Sunderolt Archiepiscopus à Nordmannis occiditur.
 DCCCXCVI. Arnolfus Romæ Cæsar efficitur. Et in Augia, miseriâ famis et mortalitatis, Christiani homines alterius carnem comederunt.
 DCCCXCVII. II Idus Junii ictus fulminis ante auroram.
 DCCCXCIX. Zuntibold Rex filius Arnolphi occiditur. Ungari Italiam ingressi multa [mala] fecerunt. Et Arnolfus Imperator moritur. Et Ludovicus filius ejus in Regem elevatur.
 D DCCCcv. Bellum inter Chuonradum et Adalbertum Francos, in quo cecidit Chuonradus.
 DCCCcvii. Bajoarii ab Ungaribus interficiuntur.
 DCCCcviii. Ungares Saxoniam et Turingiam vastant.
 DCCCcix. Ungares Alemanniam ingressi sunt.
 DCCCcx. Franci ab Ungaribus aut occisi aut fugati sunt.
 DCCCcxI. Chuonradus in Regem elevatur.
 DCCCcxiii. Hug [in] Abbatiam successit. Ungri partes Alemanniæ vastaverunt, et juxta In fluvium à Bawariis et Alemannis succensi sunt. Hiemps magna nimis.
 DCCCcxv. Ungari (d) totam Alemanniam igne et gladio vastaverunt.
 DCCCcxvii. Ungari per Alemanniam in Alsatiâ et usque ad fines Lotharii regni venerunt. Erchanger et Peratolht decollati sunt. Et Chuonradus (e) Rex obiit.
 DCCCcxiii. Preciosissimus thesaurus sanguinis Domini in (f) Attigiam venit VI Idus Novembris.

(a) Hoc Chronicon, quod ex Codice Ms. Colbertino edidit Baluzius Tomo I Miscell. pag. 121, usque ad annum 954 sese extendit.

(b) Auctor hujus Chronici annum inchoat à Nativitate Christi.

(c) Obiit Carolus anno 888, pridie Idus Januarii,

ut testatur Annalista Mettensis.

(d) Hæc referuntur ad annum 916 in Chronico Hermanni.

(e) Obiit Conradus anno 818, ut testantur alii Chronographi.

(f) Corrigendum, Augiam.

DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiā, Galliam, atque Alemanniam igne et gladio vastaverunt. Et Burghardus Dux occiditur. Ungari per Orientales Francos et Alemanniam, multis civitatibus igne et gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad mare Oceanum regnum Galliae devastaverunt, et per Italiam redierunt.

DCCCCXXVII. Hiemps magna nimis.

DCCCCXXXI. Heinricus Rex Reges Abodritorum et Nordmannorum efficit Christianos, et profectus est in Galliam.

DCCCCXXXIV. Ungari ab exercitu Regis Heinrici occisi sunt, et multi comprehensi sunt.

DCCCCXXXVI. Heinricus Rex obiit; et Otto filius ejus in regnum constituitur. A

* Moguntinus Frithuricus Archiepiscopus * ordinatus.

DCCCCXXXVII. Monasterium S. Bonifacii et S. Galli igne consumuntur. Ruodulfus Rex * et Arnolfus Dux obierunt. B

DCCCCXXXVIII. Otto Rex in Bawarios ibat; illisque resistentibus, rediit. Frater ejus Heinricus comprehensus est ab Eberhardo. Illo verò liberato, Eberhardum in exilium misit; ac iterum Bawarios invasit cum exercitu, omnesque sibi subdidit, nisi tantum unum Arnolphi filium. Interim magna pars Ungarorum à Saxonibus occisa est.

DCCCCXXXIX. Otto Rex ibat in Lotheringos usque ad Caprimontem. Interea Ludowicus Rex Galliae invasit Alsatiā. Tunc Rex Otto revertens venit ad Brisacam, et obsedit eam: et Ludowicus discessit. Interim verò Eberhart Dux occisus est, et Gisilbertus Dux in Rheno submersus mortuus est. Postea Rex ibat cum exercitu in Lotheringos, et omnes suo subjugavit imperio, præter Mettensis [Ecclesiae] Episcopum. Necnon et frater ejus Heinricus, projectis armis, venit ad eum.

DCCCCLIII. Mogontia civitas ab Ottone Rege obsessa est.

DCCCCLIV. Per loca Germaniae Galliaeque plurima terrae motus magnus factus est. C

Anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV, Indictione XII, beatæ memoriæ domnus Frithureus sanctæ Mogontiacensis Ecclesiae Archiepiscopus VII Kal. Novembris obiit. Eodem verò anno ergo Willielmus tantæ successionis indignus, loco ejus cum consensu cleri et populi ejusdem sanctæ sedis, XVI Kal. Januarii (ipsoque die pace inter Regem Ottonem et filium ejus Liudolfum facta in loco Aranstedt) sum electus, et in IX Kal. Januarii Moguntiae ordinatus.

(a) Hæc addita esse à Willelmo Archiep. Moguntino, et à Trithemio descripta in Chronico Hirsaugiensi,

notat Baluzius. Frithurici mortem anno uno tardius memorat Hermannus Contractus.

A

INCERTI AUCTORIS

CARMEN PANEGYRICUM

DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI,

B Quod è veteribus Codicibus erutum, ac Notis illustratum vulgavit
Hadrianus Valesius anno 1663.

ADRIANI VALESII

(a) PRÆFATIO.

NICOLAUS Heinsius Danihelis filius Batavus, vir non patrio solùm nomine, sed etiam studiis suis clarus, anno MDCXL Lugduni Batavorum Cl. Claudianum edidit cum veteribus Codicibus scriptis collatum, notisque illustravit ac dono mihi dedit. Quas ego notas cùm evolverem, animadverti Poëtam quemdam nondum editum de Gestis Berengarii Augusti ab eo non semel laudari: cujus pauculis versibus lectis, statim (ut sum Historiæ omnis ac præsertim Francicæ studiosissimus) totum opus videre ardentissimè concupivi. Intelligebam enim Poëtam, qui de Berengario ex professo scripsisset, historici nobis loco futurum, et res laboriosi Principis secundis adversisque eventibus variatas, ac crebra veluti scenæ mutatione confusas diligenter enarraturum. Itaque paulò post per litteras Heinsio pro munere gratias egi, eumque simul rogavi ut, si carmen istud Panegyricum de Berengarii laudibus totum descripsisset, ac penes se haberet, mihi mitteret. Rescripsit mihi Nicolaus Heinsius Lugduno Batavorum anno MDCXLII pridie Kalendas Julias, Poëma de Gestis Berengarii Cæsaris quatuor in libros divisum, Patavii in Bibliotheca Monasterii sancti Johannis in Viridario servari, ante annos saltem DCC scriptum: illud in arca tineis ac blattis expositum se invenisse, cœpisse etiam describere, sed labore esse deterritum, tametsi versus, ut ferebat ætas, pessimi non essent: proxima hieme futurum se in Italia, ac totum Panegyricum transcribi et ad me perferri curaturum. Si Codex, qui exiguus nec ceterorum more catenula pluteis alligatus erat, subductus esset ab aliquo, at Romæ ejus exemplar repertum iri apud Lucam Holstenium, qui ab ipso monitus, Johannis Rhodii operâ totum Codicem describendum curavisset. Postmodum venit Luteciam Parisiorum Heinsius unâ cum Luca Langermanno Hamnaburgensi, adolescente studioso, jussu Reginæ Christinæ profecturus in Italiam. Hunc, cùm me sæpius inviseret, multis repetitisque precibus; et mox cùm Italiæ Bibliothecas circuiret, Romæque commoraretur, litteris rogavi ut urbis * Antenoreæ promissique sui meminisset. Rescripsit Romæ Heinsius anno MDCXLII, III Kalend. Maias, se uno tempore litteras meas, et Johannis Rhodii Patavini epistolam accepisse, in qua scribebat Panegyrici de Berengario exemplum alterum apud se esse, alterum apud Holstenium, curante se scriptum: si Heinsius Romæ librarium offenderet, Valesii desiderio celerius satisfactum iri. Adjecit Heinsius ex his apparere quantopere mei et mandatorum meorum servaret memoriam: se tamen ex ipso autographo Carmen de Berengario exscribi malle, idque ut fieret sibi unicæ curæ futurum. Idem et Lucas Langermannus Hammaburgensis, ejus comes peregrinationis Italicæ, à me interpellatus rescripsit eodem anno, pridie Idus Maii, facturum se uti optatum de vita Berengarii exemplum haberem, postquàm ipse ac Heinsius Patavium repetissent. Tandem circa initium anni MDCXLIV Panegyricum illum accepi, et ex litteris Heinsii datis Idibus Martiis Ubsolæ vel Upsalæ quæ est Suedorum Metropolis, didici ad latus cujusque paginæ veteris Codicis adscripta fuisse

* Patavii

(a) Præter hanc Præfationem Valesius Opusculum præmisit, quod inscribit *Berengarius Augustus*, in quo quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit, quæ privatus, quæ Rex et Imperator gesserit, pauculis capitibus exponit. Cùm hæc ferè omnia in nostro Volumine exponantur, Va-

lesii Opusculum edere superfluum duximus. Præterea Valesius hoc Carmen notis ornavit, seu potius oneravit ac obruit, eruditissimis quidem, sed multò prolixioribus, et (ut plurimum) ad lucem Poëtæ nostro dandam inutilibus. Valesii Notas contrahimus: nostras, si quas adhibemus, uncinis distinguimus.

passim scholia in expositionem obscuriorum auctoris locorum : quæ pleraque omittere ^A visum fuerit , quòd maiore ex parte nullius ponderis momentique essent. Exemplum vel apographum meum scriptum esse manu adolescentis Germani, quod Lucas Langermanus postea cum autographo composuerit , et plurimis in locis ejus fide emendaverit.

Quòd si haud falsò Heinsius judicavit Codicem Monasterii Patavini sancti Johannis in Viridario, Carmen de Berengario continentem, *annorum esse minimum septingentorum*, ut haud falsò videtur judicavisse, credere convenit eum Codicem circa Berengarii majoris ætatem ipsius fortè auctoris manu scriptum , et opus à Poëta æquali Berengarianorum temporum , hoc est ante annos ferè quadraginta et septingentos compositum esse : cùm Berengarium seniore Imperatorem Romanorum anno dccccxiv , aut insequenti interfectum esse constet. Certè ab auctore (a) æquali Panegyricum de laudibus Berengarii Augusti , vivo etiam tum ipso , scriptum esse , plurima sunt quæ mihi persuadeant. Inprimis Panegyristes in Prologo librum suum sic alloquitur :

*Nonne vides, tacitis abeant ut sæcla triumphis,
Quos agitat toto orbe colendus homo?*

B

Taceri dicit à Scriptoribus triumphos, non quos egerit , sed quos agat Berengarius ; victorias non quas ex hostibus tulerit , sed quas ferat Princeps *orbe toto colendus* : quem ibidem *summum virum, virum pium, genesi et factis legendum, ac caput summum* appellat. Tum ergo Berengarius vivebat. Nec enim mortuus triumphos agere dicitur , sed egisse ; non hostes vincere dicitur , sed vicisse: Ibidem ait , licèt Panegyricus suus de Berengario cremaretur , non defuturos viros bonos , qui amore tanti et tam pii Imperatoris impulsì , laudes ejus perire non sinerent , carmenque suum describerent ac servarent.

*Tu licèt exustus vacuas solvaris in auras,
Pars melior summi sribet amore viri.*

Scribimus plerumque amore Principum quos vidimus, non eorum qui diu ante nostram ætatem vixere. Addit se pii Regis pauca de multis gesta exposuisse contentum fore.

Sat mihi pauca viri ponere facta pii.

In libro II Poëta de posterioris Widonem inter ac Berengarium prælii apparatu scribens, nominatim et exactè enumerat præcipuos Widonianarum et Berengarianarum partium Duces : nonnumquam patriam , plerumque Ducatum, Comitatumve, aut Marcam singulorum , numerumque cujusque copiarum indicat : tum summam belli attigisse contentus , negat sibi vacare de gregariis militibus qui à mediocris sortis Ducibus aut , uti loquitur , à *modicis Magistris* regerentur , aliquid dicere , quod docti et eloquentes aliquando facturi sint.

C

*Vacat non denique vulgus
Instabili motum studio modicisque magistris
Profari. Quandoque manent hi sorte labores
Doctiloquos. Mihimet summam tetigisse duelli
Sufficiat.*

Postremò adjicit se ex industria præterire Episcoporum Italiæ nomina , qui huic pugnae Berengarium inter Widonemque commissæ interfuerunt , et hunc aut illum juverunt.

D

*Farier illectos studio Mavortis utrimque
Pontifices vereor.*

Ergo Panegyristes noster notos apprimè habuit non solum clarissimos Berengarianarum et Widonianarum partium Duces , sed etiam obscuriores quosque ac inferioris sortis , ipsum quoque *vulgus* seu gregarios milites , quos enumerare potuit ; verùm noluit , ac tanti esse non putavit : notissimos habuit et Episcopos urbium Langobardiæ , Berengarii ac Widonis adjutores , qui professionis suæ Canonumque immemores , ad bellum profecti erant : sed dignitati eorum parens , nominibus abstinuit , dignâ Catholico Scriptori verecundiâ deterritus : quæ tanta ac tam exacta notitia hominum tum in Italia viventium nisi æquali auctori haud dubie convenire non potest. Denique Ludovicus Bosonis filius post occupatum regnum Langobardiæ Veronæ desedissec securus dicitur à Poëta in libro ultimo , ac nihil à quoquam sibi timuisse , falsâ mortis Berengarii fama sublatus feroxque factus.

E

*Nil veritus : metuenda nimis quia sustulit ipsum
Fama , Berengarium leti dispendia passum.
Ah ! Latium quis te tantis defenderet armis ?*

(a) Cùm tamen Auctor iste priorem Arnulfi in Italiam profectionem cum secunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum esse an Berengario Augusto coævus fuerit. Licèt enim

Auctores coætanei non rarò decipiantur, hic tamen error gravior est, quàm ut ab Auctore æquali admitti potuisse videatur.

Ergo

- A *Ergo pius Genitor rerum servato magistrum ,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.*

Hi tres postremi versus, ni fallor, apertissimè docent Poëtam Berengarii æqualem fuisse, cùm pro salute ejus quem *rerum magistrum*, id est rerum dominum vocat, Deum oret, et eo mortuo defuturum *Latio* seu Italiae validum *defensorem*, ac Italiae felicitatem perituram affirmet : quæ nisi vivo Principi precari; nisi de vivo Principe dicere Panegyristes non potuit. Jam verò ut litteris et donis ab Johanne Papa X ad Imperium invitatus sit Berengarius, quanto favore et honore à Romanis exceptus; ut Senatus Romanus, schola Græcorum, ceterique exteri obviàm ei processerint; ut frater Papæ et Consulis filius pedes ejus sint osculati; acclamationes populi quales exstiterint; ut Papæ equo Urbem invecus fuerit; quo in loco quaque ratione Johannes eum exceperit, et post vota facta in Basilicam S. Petri introduxerit; laudes Johannis et Berengarii ibi dictas à Clero atque cantatas, preces ad monumentum beati Petri fusas à Berengario; ut in Palatio Vaticano idem cenæ adhibitus à Johanne, ac die demum Paschæ coronatus ante tumultum

- B Petri Apostoli, unctusque et Imperator consalutatus sit, acclamante populo Romano et vitam victoriamque novo Imperatori precante : ut omnes superiorum Principum donationes ac beneficia unis litteris suis confirmaverit; quæ dona Principi Apostolorum obtulerit; quanta Episcopo, Senatui populoque Romano pro Imperio munera dederit : hæc, inquam, omnia ita singillatim persequitur Poëta noster, tam fusè ac tam diligenter enarrat novem et centum versibus, ut ipsummet his rebus adfuisse non dubitem.

Pauperem se esse et de victu vestituque sollicitum, ipse in Prologo ad Librum hocce disticho fateri non erubescit.

*Endromidos te cura magis victûsque fatigat :
Hinc fugito nugas quas memorare paras.*

Videtur et senex fuisse ac ætate provecus, cùm Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Aug. componeret. Quippe juvenibus, quibus sanguis calidior et vena melior sit, vicem suam demandat, ac veluti lampadem tradit.

- C *Nec tentabo meis ultrà fastidia dictis
O juvenes, inferre ; calet quæis pectore sanguis,
Et plectro meliore movet præcordia Clio.
Mille mihi satis est metris tetigisse labores :
Mævius atque licèt videar, vos este Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.*

Res gestas Imperatoris Berengarii, quas *labores* non absurdè vocat propter multa et periculosa bella adversus varios æmulos regni, *mille* versibus complexum se dicit, verè quidem, haud exactè tamen : LVIII enim et mille versus quatuor Panegyrici libris continentur; ne de Prologo loquar, qui XVI distichorum, sive duorum et triginta versuum imparium est.

- D Auctoris ut nomen, ita et patria ignoratur. Vix dubito tamen quin genere Italus fuerit : et si quis in provincia Venetia natum crediderit, ei facillimè sum accessurus. De patria, sive Patavium, sive qua alia urbs fuerit, non laboro. Certè tanta rerum Italicarum, tanta originis Berengarii majoris, tanta Procerum Italiae qui tunc vixere notitia, quanta Poëtæ nostro fuit, neminem in alium quàm in hominem Italum, æqualem ejus ætatis potest convenire. Multa heic ad historiam illorum temporum pertinentia reperias, quæ apud alios frustrà quæsieris. Atque utinam non (ut ait in Prologo) *pauca facta* Berengarii *Pii* Principis paucis, sed universas ejus res gestas fusè persecutus esset. Ex his enim quæ dicit, apparet ipsum multò plura de hisdem scire quàm scribat. Quæ et quanta iste, unus aut primus omnium nos doceat, in Animadversionibus meis suis singula locis observo. Quare nullam heic eorum mentionem faciam. Non infitiandum est tamen Poëtam nostrum nonnumquam morem Panegyristarum sequi, et Poëtica magis quàm Historica fide quædam omittere, aut narrando parumper immutare, ne quid Berengarii, quem laudandum suscepit, gloriæ detrahat : sed quàm rarò et quàm parvis in rebus id faciat, in Animadversionibus noto. Hominem fuisse pium admodum et Catholicum, ac demissè de se sentientem, Panegyricum ejus ac vel solum Prologum legentibus statim apparebit.

- E Si quid in pròsodia peccat, ut nonnumquam peccat; si comparationes suas à Virgilio, Statio ceterisque veteribus Poëtis plerumque totas mutuatur; si interdum vitiosà verborum collocatione ac confuso ordine obscurat sententiam; si parum Latinis interdum utitur verbis; non hæc ei vitio vertet sapiens et æquus Lector, sed ætati quæ vixit imputabit, et pro captu temporum magni faciendum Carmen istud esse judicabit, quod utique historiæ loco habere oportet, et rerum priscorumque morum ac rituum relatione, non sermonis elegantia aut versuum majestate metiri.

CARMEN PANEGYRICUM

DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI.

Prologi (a) Summa.

In Prologo ad Librum suum Poëta primò causas exponit, quæ ipsum à componendo Carmine deterreant : deinde narrat cur, his parvi habitis, Berengarium laudare constituerit. In xvm prioribus Prologi versibus ait sibi ederam aut laurum non esse sperandam : qualia præmia Homero Maronique, sed doctis, disertis, ac sui dissimilibus Poëtis collata sint. Et tum quidem Poëtarum Carmina in Deorum templis recitari consuevisse : nunc quamlibet proseucham aut Ecclesiam sua scripta contemturam ; cum nemo curet **B** Carmina, quæ non urbani modò, sed etiam in agris rustici componant ; et ipse nullum longi ac laboriosi itineris pretium tulerit. Quare timere se ne Versus sui sæculi auribus indigni, sine ulla Musa verbis trivialibus facti exurantur. Parcendum igitur operæ nihil profuturæ, renuntiandum arti inutili, nugis valedicendum, et de victu potiùs vestibisque cogitandum. In xiv posterioribus versibus seu vii extremis distichis Prologi affirmat Panegyristes se has querelas insuper habiturum, ac nihilominus propositum executurum, et maximi Principis victorias ac laudes, ne à posteris ignorentur, cantaturum. Se plausu populi ac præmiis, quæ in theatris Poëtis olim conferebantur, non moveri. Si Liber suus fortè à quibusdam malis cremetur ; at meliores viros, si non Auctoris aut operis, saltem pii Imperatoris vel materiæ amore, exemplaria ejus aliqua descripturos ac servaturos. Postremò Christum orat ut cœptis suis adspiret.

ΑΡΧΕΤΑΙ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

NON ederam sperare vales laurumve, Libelle,
 Quæ largita suis tempora prisca viris.
 Contulit hæc magno labyrinthia fabula Homero,
 Æneisque tibi, docte Poëta Maro.
 Atria tunc divùm resonabant carmine Vatum :
 Respuet en Musam quæque prosecuccha meam.
 Pierio flagrabat eis sed munere sanguis :
 Prosequitur gressum nulla Thalia tuum.
 Hinc metuo rapidas ex te nigrescere flammæ,
 10 Auribus ut nitidis vilia verba dabis.
 Quid vanis totiens agitas hæc tempora dictis,
 Carmina, quæ profers, si igne voranda times ?
 Desine : nunc etenim nullus tua carmina curat :
 Hæc faciunt urbi, hæc quoque rure viri.
 Quid tibi prætereà duros tolerasse labores
 Profuit, ac longas accelerasse vias ?
 Endromidos te cura magis victusque fatigat :
 Hinc fugito nugas, quas memorare paras.
 Irrita sæpe mihi cumulas quæ murmura codex,
 20 Non poterunt votis addere claustra meis.
 Seria cuncta cadant opto, et labor omnis abesto,
 Dum capiti summo xenia parva dabo.
 Nonne vides tacitis abeant ut sæcla triumphis,
 Quos agitat toto orbe colendus homo ?
 Tu licet exustus vacuas solvaris in auras,
 Pars melior summi scribet amore viri.
 Supplices sed voto Christum rogemus ovantes,
 Quò faveat cœptis Patris ab arce meis.
 Haud moveor plausu populi, vel munere circi :
 30 Sat mihi pauca viri ponere facta pii.
 Christe, poli convexa pio qui numine torques,
 Da queat ut famulus farier apta tuus.

(a) Hujus Prologi et quatuor Librorum Summaria à Valesio mutuamur.

A

Libri primi Epitome.

Hæc Libro primo insunt. Berengarius Francus à Carolo Magno genus ducens, supremo iudicio et hortationi Caroli Augusti accedentibus Optimatum studiis, regnum Italiæ, quod vulgò Langobardorum dicitur, obtinet, ac Ticini coronatur. Wido Lamberti filius, Spoletinorum Dux, et ipse natione Francus, indignatus ab Odone, Berengario et Rodulfo sodalibus suis sui similibus regna maxima esse occupata, ex Gallia in Italiam contendit cum copiis, adjunctisque sibi præter ceteros Camertibus ac Spoletinis, Berengario intulit bellum : à quo prælio victus, impetravit per Legatos sibi ut suorum cadavera liceret sepelire.

B

ΑΡΧΕΤΑΙ (a) ΤΟ ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΝ ΒΕΡΕΝΓΑΡΙΟΥ ΤΟΥ (b) ΑΝΙΚΗΤΟΥ ΚΑΙΣΑΡΟΣ.

- G**RÆCIA quæsitis cecinit si regna loquelis,
Moribus insulos et religione tyrannos
 Tolleret ut quosdam immeritò super astra beandos,
 Quos Lachesis nigro satiùs damnavit averno.
 Roma suos vario vexit si figmine post hæc
 Augustos ad tecta poli radiata perenni
 Vibratu, simul hos stygio sorbente barathro :
 Induperatorem pigeat laudare nitentem
 Christicolas quidenim, cælum reserantibus odis,
 10 Quodque replet Domini mundum spiramine totum ?
 Ergo Berengarium genesi factisque legendum
 Rite canam, frenare dedit cui celsa potestas
C Italiæ populos bello glebaque superbos.
 Stirpe recensita generis, quo stemmate pollet
 Scire vacat : nam cuncta nequit mea ferre Thalia.
 Francigenam fateor Karolum prænomine Magnum,
 Quem tellus axi tremuit subjecta rigenti,
 Quamque petens linquensque ruit sol aureus undis,
 Et quam torret equis totiens invectus anhelis,
 20 Prodit avis atavisque illo de sanguine rector
 Ausoniæ. Karoli (c) sedenim nutritus alumni
 Rite sub imperio ; simili qui nomine Romam
 Postremus Francis regnando coëgit habenis.
 Ille virum cernens belli sub imagine lætum,
 Et ratione pium, regnique beamine dignum,
D Egregii fidum lateris delegit amicum,
 Fascibus imperiique aptum, si bella ministrum
 Fortè ruunt. Italus Princeps exercitus armis
 Præduros Martis didicit sic ferre labores.
 30 Venerat ecce dies, primi cùm fata parentis
 Posceret atra lues Regem, totosque per artus
 Febris iit. Moriens primos compellat amicos.
 Ultima (d) Brengario referunt dixisse propinquo :
 Subdere colla tibi meritò deberet Eous,
 Et licèt occiduas cernit quos mersus in undas

(a) Post occupatum à Carolo M. Imperium Occidentis, cùm nostros inter et Græcos crebra essent epistolarum legationumque commercia, coëpit Occidentalibus nosci et in usu esse lingua Græca.

(b) Tum Imperatores boni ominis causâ *invictissimi Cæsares*, aut *invictissimi Augusti* vulgò vocitabantur ; nonnunquam *püissimi Imperatores*, nonnunquam et *serenissimi Augusti*.

(c) Id est, Berengarius fuerat nutritus sub imperio Caroli altoris sui, qui ex Francorum regio genere ejus nominis ultimus Imperator, Romam et Langobardiam obtinuit.

(d) Carolus iste, qui Berengarium propinquum suum et amicum ad regnum Italiæ occupandum moriens hortatus est, haud dubiè Ludovici Regis Germaniæ filius fuit, cognomento Crassus : quo anno 888

pridie Idus Januarii mortuo. Berengarius in Italia, Rodulfus in superiore Burgundia, Odo in Francia occidua et in Aquitania ac parte Burgundiæ Reges exorti. Berengarium Ducem Forojuliensium Caroli Crassi jam privati et ab omnibus deserti morti in Alamannia interfuisse haudquaquam puto, cùm nec res similis veri sit, nec à quoquam memoriæ prodita. Hoc igitur finxisse mihi videtur Panegyristes noster, ut majorem Berengario conciliaret auctoritatem, haud dubiè laudando magis et pro justo legitimoque Principe habendo, si à Carolo Crasso Imp. propinquo suo moriente successor regni Italiæ designatus crederetur ; cùm Arnulfus eundem Carolum patrum suum ceteris ferè omnibus regnis vivum inhumanè spoliavisset.

*Phæbus, uterque etiam mundi quos despicit axis ;
Attamen Hesperiae Proceres pro viribus ardent
Rite subesse tibi, tanto quia digna labore
Cuncta geris : penes imperii te gloria nostri ,*

40 *Atque tuis stabit Romana potentia fatis.*

An. 888.

*Hæc fans ætherias Ductor concessit in auras,
Supremumque gemens regnorum liquit habenas.
Ille quidem sic astra subit. Miseranda cupido
Sed populos persuasit agens, qui limite lato
Unius imperio soliti concurrere, plures
Ut mirentur abhinc diversa per arva tyrannos,
Et sibi quæque legat proprium gens. Omnibus idem
Dum perstaret amor, raperet ne gaudia Rhenus
Aut Araris spectata diu, glomerantur in unum*

50 *Ausonii Proceres, ac talia nuntia (a) Regi
Ire jubent : Hæc terra satis, terræque coloni,
Fluminaque antiquos subterlabentia muros
Nota tibi : nec te revocet fera (b) Gallia digno
Quin potiare solo ; trux aut Germania ; quando
Scepترigeri hoc potiùs dudum coluere propinqui ,
Et genitor cunctis dilexit cariùs arvis.*

*His motus gressum precibus contendit ad urbem
Irriguam cursim Ticini abeuntibus undis.*

60 *Sustulit hîc postquàm regale insigne coronam ,
Non alias raptim cupidus pervadere terras :
Quod multos (c) juvenum leto demersit acerbo :
Lætitia resonant , plausu et fora cuncta resultant ;
Templa sacrata virum trepidant matrumque choreis ;
Orgia et innuptæ concinnant clara puellæ ,
Dantque choros molles ; et tympana dextera pulsat ,
Atque lyræ graciles extenso pollice chordas
Percurrit , septemque modos modulatur avenis.
Rura colunt alii, sulcant gravia arva juvenci ,
Tondent prata greges, pendentque in rupe capellæ.*

70 *Omnibus una quies et pax erat omnibus una.
Non secus ac longa ventorum pace solutum
Æquor , et imbelli recubant ubi littora somno ,
Silvarumque comas, et abacto flamine nubes
Mulcet iners æstas : tunc stagna lacusque sonori
Detumuerunt, tacent exhausti solibus amnes.*

*Invidia tumidus, nec passus talia Wido
Perfurit, ac nimios profundit pectore questus.*

*Otia quæ Latium foveant, piget usque fateri :
Nam video florere viros rebusque supinos*

80 *Fertilibus , solioque Ducem considerare celso,
Quem legere sibi. Montes superare profundos
Vis foret ulla mihi ! forsân perfringere fœdus
Et faciles juvenum possem subvertere mentes.
Præcipuum (d) Tyrrhena colunt qui rura, volentes
Subjicient mihi colla, reor. Minus aptus in armis ?
Quid ? potuit Paris egregias turbare Mycenæ ,
Excire atque nefanda feros in prælia Atridas.*

(a) Id est, Berengario Regi mox futuro, seu Regi electo, ac mox coronando.

(b) Esto : credamus Poëtæ nostro, Berengarium precibus et legatione Optimatum Italiæ victum, regnum Langobardorum capessivisse. Etiamne Gallia et Germania, seu Rheni et Araris accolæ Berengarium evocare ac sibi Regem habere voluere, ac dudum optavere ? Idem ferè de Widone Liutprandus scripsit.

(c) Postquàm Berengarius Ticini regiam coronam accepit, reliquas regni Italici urbes atque regiones non

unà statim occupavit, uti fieri oportebat : quæ causa ingentium bellorum ac magnarum cædium fuit, Wido donec haud multò post invadente quidquid à Berengario non fuerat occupatum.

(d) Ait Wido Tyrrhenos sibi seu Tuscos adversus Berengarium auxilio futuros, videlicet Camertes et Spoletinos, quorum Dux fuerat. At Spoletini sunt in Umbria, dicit aliquis. Verum id quidem est : sed Umbria pars tum erat provinciæ Tusciæ-vel Etruriæ.

- A *Quid referam quantus sedeat Rodulfus in aula ?
An qualis referam Francis dominetur in arvis*
- 90 *Oddo, mei (a) similes dudum notique sodales ?
Solutus egon, donis seculi privabor opimi,
Et taciti metam solus devolvam ad ævi ?
Non, donec puras animus depascitur auras,
Vel si me rapidus Mavors depascitur armis,
Provolverens (b) juvenum fusos in sanguine patres.*
- Talibus irarum dictis fundebat habenas
Mente coquens bilem : jacto velut aspera saxo
Cominùs erigitur serpens, cui subter inanes
Longa sitis latebras totosque agitata per artus
- B 100 *Convocat in fauces et squamea colla venenum.
Jamque legit socios aptos furialibus ausis.
Fama volans Regis nitidas cùm perculit aures,
Conatus agitare (c) satis Widonen iniquos,
Fortuna servante modum. Quatit ille tremendum
Regali de more caput, cœlique tuetur
Convexa, atque sacris ita fatibus ora resolvit.
Tu cœli terræque sator, qui fulmina torques,
Annorumque vices dimensaue tempora noctis,
Quatuor et mundi partes, quantum arctus ab austro,*
- 110 *Et quantum occasus roseo consistat ab ortu,
Metiris, subeat geminos ut phosphorus ortus
Præcedens nunc solis equos, pellensque tenebras
Noctis, agat præ se gelidos aliquando jugales :*
- C *Testis adesto piis, noxamque remitte cruoris.
Si manus hæc mortis tulerit dispendia Gallis,
Debita jure mihi raptum ire volentibus arva
Infandum. Cui tanta viro concessa potestas
Me regnis privare ? sedet si, Conditor orbis,
Pro culpis abolere viros, nil vota retardent ;*
- 120 *Sed per cuncta ruant fati discrimina ; quando
Ferreæ jam scindit morituris stamina Clotho,
Ac miseras diri capitis discriminat angues
Alecto, crudele nefas, Acheronte sub imo.*
- Nox subit interea variis distincta figuris,
Cum * pater egregius tecto sese intulit alto
Post epulas, ubi membra toro laxavit honoro.
- D *Annua (d) vix toto rutilarunt sidera mundo
Pace sub hac. En fraudis agit tentamina * prædo,
Quà secuit quondam ærias Rex Pœnus aceto*
- 130 *Imperii cupidus cautes. Ubi constitit oris
Italiæ, nunc ille minis, aliquando rogatu,
Sollicitat juvenum hoc fluxas sermone catervas.
Quisquis avel solidis protendere legibus ævum,
Et fasces mutare Ducis, quæ tradimus ultrò
Rite fruens donis, nostros glomerare maniplos
Ne cunctetur ovans. Cuiquam si fortè videtur
Futile quod ferimus, robur quia ponit in armis
Berengarii, stimulis olim (e) quia motus iniquis
Finibus absentes Gallos quæsit Etruscis :*
- 140 *Quantus in arma feror, patriis vel quantus ab oris*

An. 888.

* Berengarius

* Wido

(a) Hoc est Comites vel Duces, qualis ipse erat.
(b) Id est, natorum. Sic Juvenalis in Satyris.
(c) Satis iniquos, id est, valde aut admodum iniquos. Sic idem Juvenalis.
(d) Vix ac ne vix quidem. Non enim per totum annum quietus regnavit Berengarius, cùm eodem quo coronatus Ticini erat anno, Wido ei bellum inferre cœperit, ut nostri Auctores docent, Regino, Annales Mettenses, alique. Ambo itaque uno eodemque anno

Reges facti, Berengarius ineunte anno, Wido exeunte : quod Carolo Sigonio placuisse video.

(e) Hoc est, quia olim Berengarius principatu Caroli Crassi mihi motus invidia intulit bellum ; et Gallos, quos arcessivisse in Etruriam ad occupandum regnum falsò dicebat, in Tuscorum Spoletinorumque finibus frustrà quæsit armatus anno 883. De quo bello Annales Fuldenses et Hermannus cum Poëta nostro sunt consulendi.

An. 888.

*Ausoniam subeo, liceat deferre tyranno,
Atque unà caris veniat fundendus in arvis.*

A

- Quis placuere vices, ac dulce movere potentes,
Colla jugo posuere truci : malefida recessit
Sed penitus Tyrrhena manus, hostesque protervos
Exultans in regna tulit. Proh sæva nocentum
Consilia ! Princeps (a) aberat, pacemque parabat
Imperio, Veronæ Atesis quæ culta salubris
Irrigat : ecce gradu celeri petit alta minister
150 Tecta Ducis sudore madens : *Fortissime Rector,*
Inquit, *adesto tuis : saltu super ardua montis*
Sese iniecit ovans cætus sat in arma superbus,
Cui nisi præduros gladiis inferre maniplos
Institeris, quid opus Latio quæ dicere victo
Damna ferent ? Infensus ad hæc ita reddidit olli
Rex. Jubeo, juvenis, tantum desiste moveri.
Non, caput hoc dum vita regit diffusa per artus,
Hæc tellus cedet superata ; pudetque fateri
Res Latii victas, ait : accirique sodales
160 Imperat. Excurrunt vastos excita per agros
Agmina, amor quibus est pacis, quis gloria curæ
Natorum, dulcisque domus ; vitamque perosi
Adveniunt placido glomerati pectora Regi :
Exacuunt justas subitis rumoribus iras.

B

- Undique collecti postquam venere manipuli,
Ingenti fremitu pariter Ducis ante tribunal
Bella cient. Liquidas tandem se reddit ad auras
Terribilis Ductor, quando latus omne sub armis
Ferrea scuta terunt, humeros et pectora latè
170 Flammeus orbis habet, capiti tremit ærea cassis,
Et gemino dextrâ rutilant hastilia ferro :
Esis in (b) ore etiam præclara refulget iaspis.
Pulcher honos, Regum decus, fortissima pubes,
In mediis orsus, rabidi commercia Martis
Præsto : manus capulo sit (c) parta, animusque labori,
Ut decet egregios : regnum quia tollere pessum
Wido velit, certum est sociis atque arva vocatis
Partiri, et gremiis juvenum subducere pactas.
Si foret huic animus mecum confligere solo,
180 *Et (d) pactis differre nefas, quod fluctuat, armis*
Mensurum populos, ait ; et spumantis habenas
Implet equi, præcepsque petit confinia belli,
Quæ manus hostilis Latium pessumdabat armis.
Hic coelo ut pepulit gelidas aurora tenebras
Rorantes excussa comas, multumque sequenti
Sole rubens ; galeaque viri clusere minaci
Ora, tubæque sonant, vocisque resultat imago,
Partitæque vices tolluntur (e) in æquora gentes.
Qualis ubi audito venantum murmure tigris
190 Horruit in maculas, somnosque excussit inertes,
Bella cupit, laxatque genas, et temperat unguis ;
Mox ruit in turmas, natisque alimenta cruentis

C

D

(a) Cum Wido Gallis et Tuscis Spoletinisve suis comitatus, pacem Italiæ turbare occæpit, aberat Ticino Rex Berengarius, et Veronæ in extrema Italia vel in agro Veronensi commorabatur, Regem Arnulfum cum valido exercitu Italiam ingredi parantem placaturus, et cum eo pacem facturum : quam Tridenti ad Atesim factam esse Annales Fuldenses malunt. Abest autem Verona ab oppido Tridento millia LX. De ea pace vide et Hermannum Contractum.

(b) Id est, in fronte vaginæ, ut Juvenalis loquitur, aut certe in capulo gladii.

(c) Dextræ ad enses stringendos sint paratæ, et animi ad laborem ferendum. *Parta* pro *parata* per synecopen.

(d) Et pacto singulari mecum certamine differre aut etiam avertere bellum civile quod imminet, Italis aut saltem alterutri parti exitio futurum. Legitur aliàs, *et pacis differre nefas*.

(e) Id est, feruntur in campos et æquam planitiem milites, quos hodieque vulgò *gentes armorum* vel *gentes armatas* vocamus.

- A** Spirantem fert ore virum : sic excitus ira
 Ductor in adversos inigit ferus arma maniplos.
 Undique consurgunt acies , et pulvere cœlum
 Conditur , horrendisque sonat clamoribus æther.
 Hic alius rapido dejectus in æquore cursu
 Proteritur , pedibusque simul calcatur equorum.
 Atque alius volucris tractatus tempora telo ,
 200 Cornipedis tergo pronus ruit : illius ense
 Desectum longè caput à cervice cucurrit.
 Hic jacet exanimis , fuso super arma cerebro.
 Ille manu caret , hic gressu , nec visibus iste
 Integer obruitur : campi sudore madescunt :
- B** Sanguine manat humus : crudescens undique campo
 Mars turmale furit , Wido si fulminis instar
 Labitur in turmas. Libycus velut agmina campis
 Læta boum cum fortè leo procul aggere cernit ,
 Attollens cervice jubas , sitiensque cruoris ,
 210 In mediam erecto contendit pectore turbam.
 Hinc fremit Ausoniæ * ductor ; furit inde minister
 Wido necis , propria nimiùm virtute superbus.
 * Invicti valeat verùm quis ferre tyranni
 Pondera virtutis ? Demum dare terga coacti
 * Illius effugiunt comites. Clamoribus ultrò
 Palantes sequitur : *Quæ vos dementia cepit ,*
Montibus ut sæpti gladios vitare velitis ,
O socii ? haud quondam hæc patriis promissa dabatis
Ædibus , Hesperiae quævis prædulcia natis
- C** 220 *Spondentes. Revocate gradum , quid dextera possit*
Hæc , hodie cernetis , io : ne fidite cursu ,
Lecta manus. Frustrà sedenim compellat abactos
 Fulminei virtute Ducis. Desertus * amicis ,
 Sat rationis inops , utrùmne inglorius armis
 Abscedat redivivo animam servare duello ,
 Redditus an pulcræ properet per vulnera mortem
 Hostibus. ~~Hæc~~ secum subitò dum mente retractat ,
 Unus adest comitum , ac rapidis calcaribus urgens
 Jam torpentis equi latera. *Hospes inclyte Gallis ,*
 230 *Inquit , abi : penitus nostri cessere manipuli.*
- D** *Nec miserum credas hominem sævire per agmen ,*
Pulvereos Libyes potiùs quàm monstra per agros.
Vidi equidem , geminos uno cùm sterneret ictu
Ille viros. Pudet heu fari quæ funera victis
Intulerit. Discede , precor , melioribus ausis
Servandus. Tandem sociùm percussus amore
 Discedit , seseque suis mœrentibus addit.
 Nox ruit interea , curas hominumque labores
 Composuit , nigroque polos involvit amictu ,
 240 Omnibus illa quidem mitis , sed turbida pulso.
 * Volvitur irarum furiis actique laboris ,
 Non tamen absque (a) via mentisque vigore profundæ.
 Namque sub occiduas versæ jam noctis habenas
E Astrorumque abitus , ubi primùm maxima Tethys
 Impulit Eoo cunctantem Hyperiona Ponto ,
 Doctiloquos (b) agit ille viros ad limen ovantis
 Hesterna nece victoris , ne luce carentes
 Prohibeat mandare solo. Jam calle peracto ,

An. 888.

* Berengarius

* Berengarii

* Widonis

* Wido

* Wido

(a) Id est , sine ratione et sine vigore altæ mentis.
 (b) Wido ad Berengarium hesterna victoria lætum
 eloquentes et disertos Oratores mittit petiit sibi ut
 liceret corpora suorum efferre ad sepulturam : qua le-
 gatione victum se ipse profitebatur. Quod à Poëta fi-

ctum non est , cùm Erchempertus scribat Berengarium
 in priore hoc prælio campo potitum esse post magnam
 utrimque cædem , et spolia legisse. [Hoc prælium da-
 tum ad Brexiam dicit Erchempertus , cujus verbae-
 citantur infrà in Notis in Liutprandum.]

An. 888.

- 250 Postquàm introgressi , et coram data copia fandi,
 Incipiunt: *Suprema (a) dedit superare potestas*
Cui , Ductor , fera bella , animum submitte rogatu :
Nam petimus liceat socios mandare sepulcris
Æthere privatos : malis ne membra ferinis
Facta Deo pereant , campove relictæ fatiscant.
Hoc fortis Wido , hoc populus miseratus amicos.
Nec adeò fractæ vires , animique labascunt,
Prælia quin superent ac spes in nostra adigendi
Jura solum. Juvenes vitio tabescitis omnes
 * Berengarius * *Gentis , ad hæc * Victor , fandi quia copia vobis*
 260 *Semper , et ore magis robur quàm pectore : verùm*
Plus dixisse , egisse minùs , taxatur honestum.
Tollite membra tamen , vitæ quia lumine cassis
Quid restat potius ? Miseret tot mille jacentum
Unius ob noxam , luteo quîs corpore mundi
Arcana tribuit flatum ratione creator.
Illa quidem videat Deus : at vos , æthera testor ,
Aut Italis Galli celeres abscedite terris ,
Aut bello fractas iterùm densate catervas.
 270 *Hæc ubi dicta , viri gressum vertere frequentes*
Ad socios , tolluntque citi sua funera campo
Sandapilis , reditura tubis ut cuncta ciebit
Nuntius ætheria præcurrens arce Tonantem.

(a) Id est, o Ductor, cui suprema potestas dedit fera bella superare : seu, Rex quem Deus referre ex hoste suo victoriam voluit.

Explicit liber primus.

Libri secundi Breviarium.

LIBRO secundo continetur Widonis adversùs Berengarium Langobardorum Regem altera pugna; et ut, magna utrimque cæde facta, nox prælium diremerit. Utrumque partium adjutores præcipui nominatim referuntur.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

An. 889.

- F**LUCTUAT interea Wido, crebròque retractat
 Milite quo bellum moveat, quæ pectora sollers
 Prætendat ferro. Placuit sententia demum,
 Sollicitet patria populos tellure quietos,
 Unanimes quò bella ferant, viresque reducant
 Effoetas, paribusque solum potiantur habenis.
 Summe Deus, qui cuncta foves, qui cuncta creasti,
 Qui regis imperio cælum, mare, sidera, terras,
 Qui facis astra micent, et signa micantia curret,
 10 Te precor, intende, et mihi succurre roganti,
 Ac sensus infunde meos, commercia belli,
 Illectosque Duces vili subnectere chartæ
 Wido Quò valeam. Prior arma rapit jam Gallicus * heros,
 Aërios Ducibus montes superantibus auctus,
 Anscherio cum fratre simul, qui jure protervo
 Quingentos acuunt propria de gente ministros
 Instructos animo et gladiis, nec viribus infrà.
 Gauslinus ter centum equites fera bella volentes
 Præcelerare jubet; pariter contendit Ubertus
 20 Bis centum pro laude viros: eadem omnibus arma,
 Et cultus similis, patriæque in pectore vires.

Arma

A Arma legens inimica iterùm Tyrrhena juvenus ,
 Inclyta gens dudum , terræque marisque duello
 Apta satis, modò sed malefida, et degener ultrò ,
 Bella cupit, pariterque cohors Camerina superbit
 Munere natorum, subigitque in bella sodales
 Mille. Sua virtute, magis sed prole supinus,
 (Pòst monstrata fides) centeno milite lætus,
 Pauper adhuc (a) Albricus abit, jamjamque resultat
 30 Spe Camerina. Utinam dives sine morte sodalis.
 Quid furibunde ruis sociis ad crimina lectis
 Ragineri ? Non consilio, nec viribus ullis
 Vincitur, æthereo causas qui pensat olympo,
 Quique Berengario Latium concessit avitum.

B Collectos etiam ducit Wilelmus amicos
 Tercentum lorica habiles, galeaque minaces,
 Nec jaculo segnes. Totidem propellit (b) Ubaldus
 Consimili fervore. Vacat non denique vulgus ,
 Instabili motum studio modicisque magistris,
 40 Profari. Quandoque manent hi sorte labores
 Doctiloquos ; mihimet summam tetigisse duelli
 Sufficiat ; veniunt etiam, discrimina campo
 Qui nuper tulerant, numero ter mille, magistris
 Consorti pariter stupido restantibus arvo
 Infandum. Foret his satius cecidisse duello,
 Quàm miseros vidisse dies : nam dispare fato
 Disperiere. Jubet tandem Lamberticus horror

C (c) Præcipuum truncare : siti perit alter in arvis :
 Ungrorum cupit infaustas differre sagittas
 50 Tertius, alta (d) poli scandit, supremaque ponti
 Tristis, ut almificis sese sustollere sceptris
 Fortè queat. Hominum prò mens ignara futuri !
 Nunc acies glomerant, bellum numeroque minantur
 Lætantes, timidisque etiam brevis addita virtus.
 Per medios Wido incedens gratatur amicis,
 Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem.
 Qualis ubi abruptis fugit præsepia vinclis
 Tandem liber equus, campoque potitus aperto,
 Aut ille in pastus armentaque tendit equarum,

D 60 Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
 Emicat, arrectisque fremit cervicibus altè
 Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.

Senserat horrissonos tandem sævire furores
 Armipotens * Latii decus, et spes inclyta belli
 Arma ciet, primisque virùm regnique ministris
 Ociùs accitas cogant in prælia turmas
 Imperat, ac latas vacuent habitantibus urbes.
 Jussio torva means Italo jam perfurit arvo ,
 Conveniant nocuo rursus decernere ferro ,
 70 Quis pia jura placent. Notas exinde per urbes
 Læta novare nefas ardet : sic præpete motu

* Berengarius

(a) Hic est forsán Albericus Comes , qui electioni Caroli Imper. cum Italici regni Episcopis et Optimatibus anno 876 subscripsit.

(b) Ubaldus iste videtur fuisse Hubaldus Bonifacii Camerinorum et Spoletinorum Marchionis pater, quem Liutprandus in Libri 1 capite vii scribit pro Widone cum Berengario et Zwentibaldo pugnassee, et circa Ticinum in medio fluviolo Bajoarium provocantem lancea trajecisse.

(c) Unum et præcipuum è tribus Ducibus, qui Widonem in priore pugna juverant, unàque victi erant, et tum eundem sequebantur, capite truncari jussit Lambertus Widonis filius. Hic est Maginfredus Medio-

lanensium Comes, qui et Mediolanenses ad defectionem secum traxerat, et loca Comitatus suo proxima igne ferroque vastabat : quem ob id Lambertus sententia capitali damnavit, ut Liutprandus scribit : filium ejus et generum oculis orbatos esse in Annalibus Fuldensibus reperitur. *Lamberticus horror*, id est, Lambertus odio impulsus propter defectionem perfidiamque hominis.

(d) In promontorio quodam ad litus maris suspensio hunc, quisquis fuit, periisse videtur Poëta indicare *suspensio* : nisi si legendum est, *alta soli*. Hæc quia ignota, ideo et obscura.

An. 889.

- Comit equos, artusque terit thorace juventus.
 Nec mora, (a) Walfredus ter mille resumit amicos :
 His manus in capulo, primis ac fervor ab annis
 Hostilem turbare globum. Nec fortior alter,
 Hostica quem pubes bello vereatur euntem,
 Ausona cui faveat. Pariter tria (b) fulmina belli
 Supponidæ coëunt, Regi sociabat amato
 Quos tunc fida satis (c) conjunx, peritura venenis,
 80 Sed postquàm haustura est inimica hortamina Circes.
 Hos mille et quingenti equites comitantur euntes,
 Obtecti chalybum pectus de more metallo
 Gentis, et umbrati nitidis à vertice cristis.
 Teutonico ritu sexcentos urguet ovantes
 (d) Leuto viros : etiam simili strepit agmine frater
 Bernardus. Stimulant longis calcaribus armos
 Alipedum cuncti, et cludunt latera ardua parmis.
 Germanus sic bella gerit. Nec segnis abibat
 * Al. non.
 90 Albricus, Tiberine, tuas * nunc sanguine lymphas
 Qui fraude infecit, quingentaque robora belli
 Educit patriis horrentia viribus, atque
 Francigenis olim duris exercita ludis.
 Jamque moræ impatiens glomerat Bonifacus amicos ;
 Alter ab adverso, ac paribus circumdatus armis
 Berardus numero tercentum. Maxima vulgi
 Pars Italo vibrant omnes de more sarissas,
 Orbe latusque tegunt clypei pro Marte sinistrum.
 Advolat (e) Azo ferox subigens in bella sodales ,
 Vicinoque suas cogens ab limite turmas
 100 (f) Olricus , Latium Hadriacis quà clauditur undis ,
 Ac labor est sævis gladios prætereundere (g) Abaris.
 Farier illectos studio Mavortis utrimque
 (h) Pontifices vereor. Strictis ingentia dictis
 Prætereo : Rhēni licitum nec foedera (i) paucis

A

B

C

(a) Walfredus, qui Berengarium anno 889 adversus Widonem tribus millibus armatorum juvit, hic est omninò qui in palatio Ticinensi anno Domini 876, regni domni Imperat. Caroli in Francia 37, imperii primo, Indict. 9., electionem Caroli Augusti cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus et ceteris regni Italici Optimatibus confirmavit, tertiusque inter laicos ei subscripsit. Eundem Marchionem Forojuliensem fuisse, et Veronam in potestate Arnulfi Aug. fideliter retinuisse; quo anno 896 mortuo, Berengarius ilicò regnum Italiæ velut hereditario ad se jure pertinens occupavit, referunt Annales Fuldenses.

(b) Videtur Bertila conjux Berengarii Regis Italiæ patrem habuisse Supponem natione Francum : quæ tres fratres, Supponis filios, viro suo auxiliares adjunxit. Suppo autem iste in Chronico Monasterii Casauriensis vocatur *Suppo Piceni Comes, qui et Dux inscribitur, in Imperatoris exercitu fulgidus*, Ludovici nimirum junioris, Lotharii Aug. filii, *Marchiæ Comes* ibidem dictus. Et in Libro ms. instrumentorum ejusdem Monasterii sæpe anni Supponis Comitum cum annis imperii Ludovici adnotantur. Epistolæ Johannis Papæ VIII ad *Supponem illustrem vel gloriosum Comitem* datæ leguntur duæ.

(c) Bertila tum valde casta et fida erat viro suo Berengario, et de ejus salute sollicita, cui et fratres suos cum mille et quingentis equitibus adversus Widonem adjunxit. Sed postea cum, malum secuta consilium, Berengario fidem non servasset tori, ab eodem veneno sublata est : quod nusquam alibi quàm apud Poëtam nostrum legi.

(d) Leuto et Bernardus fratres sexcenos quisque equites, scutatos omnes more Germanico, et longis calcaribus utentes ad Regem Berengarium adduxere auxilio. Ex quo intelligitur Leutonem et Bernardum natione Germanos seu Francos fuisse, etiamsi in Italia Comitatus aut etiam Ducatus obtinerent, ibique vitam agerent; et plerosque equites suos ex eadem na-

tione habuisse, licet domicilio Italienses.

(e) Si verum est quod ait Sigonius lib. 6 de regno Italiæ, Sigefredum Principem Comitumve, patrem Atonis Comitum Reginæ Adelhaidis defensoris, ab Atestinis Principibus genus duxisse, planè existimem Azonem, cujus Poëta noster meminit, et qui majorem Berengarium anno 889 adversus Widonem juvit, Sigefredi Principis Comitumve patrem, Atonis Comitum anno 934 Berengarii junioris obsidione liberati avum fuisse, eundemque Atestinum Marchionem. Atto autem et Ato, Azzo et Azo unum idemque nomen est.

(f) Olricus iste adjutor et commilito Berengarii, finitimus Azoni et mari sinuive Hadriatico Venetiam Italiæ regionem terminanti, haud dubiè est Odalricus vel *Odelricus Comes Palatii* Berengarii, à Suevis Alamannisque ortus : quem Liutprandus libri 2 cap. 15 et 16 prodit postea à Berengario in vincula conjectum, Lantbertoque Archiepiscopo commendatum ac traditum, atque Rege insciente dimissum esse etc. Ceterum Poëtæ de Olrico verba indicant eum, cum inter Berengarium et Widonem iterum pugna commissa est, præfectum limitis Italiæ mari Hadriatico proximi, seu Marchionem Forojuliensem fuisse.

(g) Ita legebatur in Cod. ms. *Abaris* vel *Avaris* : quod cum non intelligeret Librarius, *Iberis* scripsit magno errore : quippe Iberi vel Hispani multum absunt à Venetia et à sinu Hadriatico.

(h) Ergo Poëta noster notos quidem habuit Episcopos, qui posteriori pugna inter Berengarium et Widonem initæ interfuerunt : sed ut dignitati eorum parceret, universos indictos transmisit. Duces autem ac Episcopos, qui prælio huic interfuere, notos habere nisi auctor æqualis non potuit. Et Duces quidem seu Proceres Italiæ et Galliæ, utrarumque partium adjutores, commemoravit Panegyristes; Antistites, ut dixi, de industria omisit, quos sacri Canones bellare vetuerunt.

(i) Ex his verbis intelligitur Berengarium, qui anno 888 cum Arnulfo Rege Germaniæ jam pacem

- A Effari. Hinc aliò libitum transmittere cursus.
 Ut tandem collecta bonus videt agmina Ductor ,
 Assilit in medium nitidis cernendus in armis ,
 Talia dicta ferens : *Nostri munimina regni ,*
O Proceres , prohibere minas Widonis iniquas
- 110 *Sit ne (a) pium sapitis , dudum qui funera campo*
Experti. Mavult igitur quia tendere fastus
Nunc etiam , rebus finem quàm ponere fessis ;
Arma referte citi , et caram defendite terram
Me duce , quem dudum precibus sustollere fasces
Hortati , dixitque. Diu cessare duellum
 Turba fremens queritur , subito concussa tumultu ,
 Vix * labara opperiens. Ferus omni in pectore sævit
- B Mortis amor cædisque : nihil flagrantibus obstat.
 Præcipitant redimuntque moras. Sic litora vento
- 120 Incipiente fremunt , fugitur cùm portus : ubique
 Vela fluunt : laxi jactantur ubique rudentes.
 Jamque natant remi , natat omnis in æquore summo
 Anchora. Jam dulcis medii de gurgite Ponti
 Respicitur tellus , comitesque à puppe relictì.
 Campus erat dudum studio damnatus iniquo :
 Huc ambæ tendunt acies squalentibus armis.
 Sed (b) jam bella vocant : alias nunc suggere vires ,
 Qui pensas tacita mundum ratione Creator.
 Fatalem populis ultrò poscentibus horam
- 130 Admoyet atra dies , Stygiisque emissa tenebris
 Mors fruitur cœlo , bellatoremque volando
 Campum operit , nigroque viros invitat hiatu
 Arma ciens , aboletque domos , connubia , natos.
 Pellitur et patriæ , et qui mente novissimus exit ,
 Lucis amor , animusque ultra thoracas anhelus
 Conatur , galeæque tremunt horrore comarum.
 Quid mirum caluisse viros ? flammantur in hostem
 Cornipedes , niveoque rigant sola pingua nimbo.
 Jamque ruunt ; primusque virum concurrere pulvis
- 140 Incipit , ac spatiis utrimque æqualibus acti
 Adventant , mediumque vident decrescere campum.
 Pulcher adhuc belli vultus , stant vertice coni :
 Plena armenta viris , nullus sine præside vector.
- D At postquàm rabies , et vitæ prodiga virtus
 Emisere animos , sternuntque ruuntque vicissim
 Ictibus innumeris. Haud tanta cadentibus hædis
 Aëriam Rhodopen solida nive verberat Arctos.
 Intereà Widonem adit Walfredus ovantem
 Cædibus , haud Regem ; sedenim qui nuper ab arvis
- 150 Sequanicis illectus erat. Capit eminùs ipsum
 Hasta viri valido nimiùm contorta lacerto ,
 Extremo galeæ primoque in margine parmæ
 Semita quàm lucet : clauso spiraminis haustu
 Illicet oppetiit : moriens telluris alumnæ
 Infelix caræque domùs reminiscitur , atque
 Damna modò Latiis quia venit adeptus in arvis.
 Hinc acies sequitur , cæso Ductore , furitque.
 Ascherium sternens heros (c) Atesinus et Othum ;

An. 889.

* signa, vexilla

fecerat, iterùm insequenti anno ante alteram istam pugnam cum eodem Rege arctius fœdus junxisse metui Widonis.

(a) Ex prioris pugnae eventu intelligitis, didicistis, scitis pium æquumque esse cum Widone pugnare; qui me à regno à vobis delato spoliare conatur, inquit Berengarius. *Sapere* pro *scire* tum dicebant, et pro docto sapientem, ut hodièque patria lingua dici-

mus.

(b) Hos 20 versus usque ad *Aëriam Rhodopen* etc ex Statianæ Thebaidos Libro 8 penè ad verbum trans- tulit in Panegyricum suum Poëta noster.

(c) Etsi hoc de Walfredo potest intelligi, qui, in- terfecto Widone Sequanico, milites ipsius Duce desti- tutos insecutus sit et ceciderit: tamen *herois Atesini* nomine Regem Berengarium designari malim, quem

An. 889.

- Cominūs hunc stantem metit , hunc à poplite sectum
 160 Cuspide transmissa. His socios demitteret umbris
 Innumeros, ni (a) Rhodanicus succurrere ductor
 Admonitus , fessis subito adforet ultor amicis.
 Ut lupo in campis pecudes cū vidit apertis ,
 Non ductor gregis ipse comes , non horrida terret
 Turba canum ; ruit ac toto desævit in arvo :
 Haud aliter dirum Wido se tollit in æquor.
 Hic celsum quod cernit equo turbare sodales
 Erardum indignans , uno duo corpora ferro
 Cornipedemque equitemque fodit. Ruit ille ruentem
 170 In dominum , lapsisque manu quærentis habenis ,
 In vultu galeam , clypeumque in corpore calcat :
 Saucius extremo donec cum sanguine frenos
 Respuit , et juncta domino cervice recumbit.
 (b) Otgarii , comites rabido clamore vocantis ,
 Ora ferit framea ; pereunt conamina vocis
 Intercepta cruore. Milo verum arma cadenti
 Dum rapit , infelix Italâ deprenditur hastâ ,
 Ac moriens linquit clypeum hostilemque suumque.
 Auxilio collecta subit tandem Ausona pubes :
 180 Bellum ingens oritur : multum hinc illincque cruoris
 Funditur ; et totis sternuntur corpora campis.
 Nam varium virtutis opus : nunc turba recedit ,
 Nunc premit , ac vicibus tellurem amittit et aufert.
 Ut ventis nimbisque minax cū solvit habenas
 Aër , alterno profligens turbine mundum ;
 Stat cœli diversa acies. Nunc fortior austri ,
 Nunc aquilonis hiems , donec pugnante procella
 Aut nimis hic vicit aquis , aut ille sereno.
 Hic videt Anscherius fratrem quia vulnere labi
 190 Albrici , ingemit , ac rapido conamine telum
 Contorquens , clamore gravi , Sator ætheris , inquit ,
 Sic genus omne tuum propriis discriminet arvis ,
 Ut fratres Italo torvus discernis in agro.
 His dictis , volat ingenti stridore per auras
 Cuspis in adversum : clypeo sed pulsa rigenti
 Alipedi vadit mortem latura superbo.
 Hic mortem Albricus caperet , nisi proxima virtus
 Tolleret hunc juvenum , sociis et redderet armis.
 Millibus in mediis vadens , Quil inertia bello
 200 Pectora , Ubertus ait , duris prætenditis armis ,
 O Itali ? potius vobis sacra pocula cordi ,
 Sæpius et stomachum nitidis laxare saginis ,
 Elatasque (c) domos rutilo farcire metallo.
 Non eadem Gallos , similis vel cura remordet ,
 Vicinas quibus est studium devincere terras ,
 Depressumque larem spoliis hinc inde coactis
 Sustentare. Miser voces dum tollit inertes ,
 Hasta subit latebras animi scrutata superbi ,
 Wifredi librata manu super horrida fantis :
 210 Infelix Galle , Ausonios ne dicere pigros
 Fas tibi , ni fallor , digitis impacta monebit

A

B

C

D

constat Veronæ ad Atesim commorari consuevisse , eamque sedem Ticino urbi Regiæ et Langobardorum Regum sedi veteri prætulisse. *Ascherium* legendum puto potius quàm *Alcherium*. Nam Ascharius vel Ascherius notum est nomen , Alcherius ignotum. *Othum* autem pro Ottone Poëta posuit.

(a) *Rhodanicus ductor* est Wido , ducens in prælium Rhodani accolæ , vel ortus majoribus Francis , incolis Galliæ ad flumen Rhodanum.

(b) *Osharii* in Cod. ms. *Otgarii* scribi malim , et ita in Codice scriptum fuisse puto : quod Librarius in *Osharium* mutaverit.

(c) Notat Poëta per Hubertum Gallum avaritiam et ambitionem Italarum ætatis suæ , altis domibus et auro refertis gaudentium : cū Galli contrà seu Franci Galliæ domini humilibus domibus essent contenti , quas hostilibus spoliis exornare consueverant.

- A *Hasta meis.* Visu ille truci dum prospicit hostem,
Labitur, et carpit moribundus dentibus herbas.
Hæ diversa in parte vices utrûmque cadebant.
Sævior at miseris instat (a) regnator Etruscis
Hesperiaë, timidumque vocat Widona per agmen
Nil vulgare legens, sed quæ dignissima vitâ
Funera, præcipuos annis animisque cruento
Fert gladio. Innumeris veluti leo fortè potitus
220 Cædibus, imbelles vitulos mollesque juvenças
Transmittit: magno furor est in sanguine mergi,
Nec nisi regnantis cervice recumbere tauri.
Wifredum sedenim sonipes malè fidus in armis
Rumpentem frenos diversa per agmina raptat
B Jam liber: sic fessa manus. Venit hasta per armos
Principis, et lævum juveni transverberat inguen,
Labentemque affligit equo. Fugit ille perempto
Consertus domino, nec jam arma aut frena tenentem
Portat adhuc equitem. Fratris jam membra regebat
230 Arduinus equo, lævâ marcentia colla
Sustentans, dextrâque latus. Singultibus artum
Exhaurit thoraca dolor, nec vincla coërcent
Undantem fletu galeam; cùm multa gementi
(b) Valde gravis curvas perfringit lancea costas,
Exitet in fratrem, cognataque pectora telo
Conserit. Ille oculos etiamnum in luce natantes
Sistit, et adspectu germani morte resolvit.
C Procubuerunt pares fatis (miserabile votum
Mortis) et alternâ clausurunt lumina dextrâ.
240 Ac (c) velut Edoni boreæ cùm spiritus alto
Insonat Ægeo, sequiturque ad litora fluctus;
Quà venti incubuere, fugam dant nubila cœlo:
Sic Regi quacumque viam secat, agmina cedunt,
Conversæque ruunt acies, cadit obvia pubes.
Ut vidit socios * Regi dare terga sequaci
Ildeprandus, abit clamans: *Perstate sodales,*
Quid fugitis? spectate virum, si pellere ferro
Fortè queam. Similes artus natura creatrix
Huic dedit, ac similis sustentat viscera sanguis.
D 250. Num sacra (d) rignit Styge? num penetrabile plantis
Hunc modò tergus obit? mortali urgemur ab hoste,
Haud (e) legione pium Domino quæ servit ad usum.
Sic ait, et toto connixus corpore telum
Effundens, femur (f) ingenti ferit eminùs ictu
Ductoris Latii; satis hoc: et tollere gressum
Ponè citus facti cogente timore parabat.
Protinus intorquens jaculum sed Ductor in hostis
Os, terebrat faciem, (g) quartis sine lege labellis,
Increpitans: *Secreta tibi committere nullus*
260 Audebit, Tyrrhene, dehinc quòd apertus abundè
Hac illacque flues. Sint hæc monimenta, minorem

* Berengario

(a) Regnator Hesperiaë Berengarius est, qui Tuscis Spoletinisve et Camertibus pro Widone pugnantibus acriùs instabat.

(b) Omnino scriptum erat in Codice *Waldegravi*, id est *Waldagravi*; quod nomen lingua Germanicâ silvarum Comitum Præfectumve significat; aut certe *Waldegari*: vulgò Germani *Waldger* aut *Waldgaer* dicunt. Sed prius in alio: quod nomen cùm Librarius non intelligeret, ineptè divisit in duo, et scripsit *Valde gravis*, sensu et contumaci syllaba repugnantibus.

(c) Hic versus cum tribus sequentibus et hemistichio Virgilii est in Libro XII Æneidos.

(d) Alludit Poëta ad Achillem. An Berengarius

Achileis exemplo Styge lotus induruit? An cutis ei est telis impenetrabilis præterquàm in planta?

(e) Non à legione aliqua Angelorum, quibus Deus uti consuevit, sed à Berengario *hoste mortali mortales urgemur*: quod hemistichium Virgilianum est.

(f) Hildebrandus cùm Berengarium Regem eminùs vulnerasset in femore, contentus audaci facto, et ne ab ipso interficeretur metuens, fugere parabat; optabatque illæsus evadere, satis actum existimans quòd fortissimo viro et magno Principi vulnus intulisset.

(g) Vulnus duo utrimque labra facit in cute. Itaque Berengarius Hildebrandum vulnerando in facie, pro duobus quatuor ei labra fecisse videbatur.

An. 889.

Te frustra voluisse meis illudere telis.

A

Ille quidem evasit socium circumdatus armis.

Sed victor animi tota succensus in ira

Innumeram ferro plebem, ceu letifer annus

Aut jubar adversi grave sideris immolat: *Ite,*Vociferans, *vestroque Duci narrate, Latinos**Dividat an rectè vobis mea lancea campos.*

Tyrrheni Proceres iterum hinc atque inde pudore

270 Collecti statuunt gressum, firmantque vicissim

Undique sese armis; oriturque miserrima cædes

Amborum, et ferrum ferro sonat: undique mistis

Inter se stridunt mucronibus. Instat utrimque

Densa acies, rursusque novo respersa cruore

Arva madent, ruit Hesperias dum Phœbus in undas.

B

Quis modus ulterior, vel quæ discretio belli?

Ni finem daret ætherea sator orbis ab aula.

Nocte instante solo tandem spissisque tenebris

Concedunt moesti, et trucibus dirimuntur ab armis.

*Explicit Liber secundus.**Libri tertii Summarium.*

ARNULFUS Rex Francorum Orientalium, cum comperisset quotidie crescere Widonis copias, confluentibus ex Gallia militibus, Zuentibaldum mittit in Italiam cum armatorum manu, et auxilium ferre Berengario jubet. Ita represso Widone, Zuentibaldus monitu Berengarii ad Arnulfum patrem suum revertitur. Post tres menses quam juvenis redierat, Wido iterum renovat bellum; et Arnulfus ipse cum maximo exercitu Italiani ingressus, Bergomum aliasque urbes capit: usque ad urbem Romam, via vi facta, accedit, in urbem Leonianam à Romanis recipitur, et suasore Berengario domum redit. Mox Wido bellum meditabundus moritur; et Lambertus ejus filius, supremorum parentis mandatorum memor, Legatum de compositione ad Berengarium mittit: per quem invitatus ad colloquium, Ticinum petit, et cum Berengario pacem facit. Eo pacto juvenis quietus regnum paternum tribus annis obtinuit, ac equo præcipitatus periit. Tum Berengarius tota ferè potitur Italia.

C

INCIPIT LIBER TERTIUS.

TANTA per Ausonios defervere prælia campos,

D

Non modò finitimis, longè sed fama remotis

Dum canit; Arnulfi Germanica rura prementis,

Brengario sed enim Regum per stemmata juncti,

Tendit ad Imperium solito magis hispida plumis,

Amplectens unà populum sævumque tyrannum

Gutture profuso. Coquit* ille in pectore curas,

Moxque vocans genitum, Duros, (a) Sinbalde, maniplos,

Inquit, age, et rapidis Italos pete cursibus, agros,

Rex ubi Brengarius audentes ardua Gallos

*Insequitur bellis: tamen hos per vulnera dicas**Aut montis subito, mirum, succrescere partu.**Tot (b) veniunt. Tantumne potis perferre dolorem,*

* Arnulfus

(a) Filius Arnulfi Regis Germaniæ ex concubina, quem Poëta *Zinbaldum* vocat, *Cendebaldus* Abboni, in *Annal.* *Fuldensibus Zwentibaldus* et *Zuentibolchus*, *Reginoni Zundibolch*, *Liutprando Zwendeboldus* dicitur.

(b) Tametsi in *Libri secundi* fine Poëta ait posterius prælium Berengarium inter et Widonem post magnam utrimque cædem factam nocte esse diremtum; tamen hæc verba satis ostendunt eventum hujus prælii Berengario penè exitiabilem fuisse. Ægrè fert Arnulfus quòd ad Widonem post pugnam istam confluant Galli *Rhodani* et *Araris* accolæ, ac *Hydræ Lernææ* capitum

more *per vulnera succrescant*, *tot veniant*; et quòd Berengarius propinquus et amicus suus suo in regno, sua in sede *vexetur*. Cujus verò aliàs copiarum crescere solent quàm victoris? cujus aliàs imminui quàm victi? An Wido Berengarium *vexare* post prælium potuisset, si non vicisset? Victus à victore vexari solet; victor à victo non solet, non potest. Et victus potius quàm victor externis eget auxiliis, qualibus tum Berengarius indiguit: cui Arnulfum sponte nec roganti ac nec opinanti quidem auxilia contra Widonem misisse, ut credi vult *Panegyristes*, parum verisimile est.

- A *Nostra ut progenies propria vexetur in Aula ?
Nec tibi bella dari vereor , si junctus amico
Iveris. At muris dicas servare superbos
Fortè animam , neque velle tuis famularier armis.
Esto : vices mutabo dehinc , et mœnia (a) scindam
Ausoniæ , rutilam donec veniatur ad aulam*
- 20 *Clavigeri , et totos Araris vacuabo furores.
Paret ovans patri simili succensus amore
Mox Sinbaldus ; et electo comitante ministro
Ingrediens Latium , quosdam præmittit , amico
Pacificum referant sese qui tollere gressum.
Consimili fervore subit pater obvius olli*
- B *Brengarius , celsas nimiùm (b) quâ tollit in arces
Se regnum , ac (c) subitis Rhenos discriminat oris.
Hic ubi congressu dextras junxere decoro ,
Rex * inquit prior : O juvenum fortissime , nostros*
- 30 *Cur velis penetrare locos cunctatio nulla est.
Nuntia vera satis : solùm rogitare necesse
(Incolumem quia te nostris conspectibus offers)
Si fruitur * pater optatis tuus , optime , rebus.
Inquit at * ille : Valet genitor , commune levamen ,
Teque valere cupit , pacatis fœdere campis
Mansuro Latii. Celeres idcirco subegit
Nos petere Ausoniæ collecto milite terras.
Interea loca tuta petit Dux (d) Gallicus : atqui
Non geminis obstare sua virtute tyrannis*
- C *40 Posse videns. Illi fremitu(miserabile) clusos (e)
Irritant , hinc inde solum peragrando Latinum.
Verùm ubi cuncta silere vident hostilibus ausis ,
It monitu Regis patrias Sinbaldus ad oras ,
Quòd solus queat hostilem superare furorem.
Tertia vix Lunæ se cornua luce repleant ,
Hic lætus patriam postquàm concessit ad aulam ;
En Wido agmen agens , iterùm renovare furores
Accelerat ; contra * Ductor depellere pestem
Instruit arma pius , tantosque recidere fastus.*
- 50 *Nec latet Arnulfum rursus succrescere bellum
Hesperia : Widonem etiamnum milite fretum*
- D *Affore , cervicesque procaci adtollere fastu
Audiit ; ac solio quo fortè sedebat eburno
Exsilit , ingentique domum clamore replevit.
Fortia jussa citò , scribæ , sulcate (f) papyris ,*
- * Berengarius
- * Arnulfus
- * Sinbaldus
- * Berengarius
- An. 893.

(a) Denuntiat jam Arnulfus se post filium Italian ingressurum, et urbes, quæ portas sibi clausurint, excisurum, ac via armis facta Roman venturum, ibique in aurata Basilica S. Petri, cui claves regni cœlorum à Christo commissæ sunt, vota facturum.

(b) Locus ubi præcelsam in arcem attollitur Italia, et à Venetis Germanos dividit, seu potius Vindelicos Arnulfo Germaniæ Regi subjectos, est, ut puto, Tridentum in finibus Italiæ ad flumen Atesim positum, quod oppidum abest ab Augusta Vindelicorum millia passuum circiter cccii. Quo in loco anno 888 cum Rege Arnulfo collocutus erat Rex Berengarius, pacemque fecerat, uti Annales Fuldenses docent.

(c) Legendum videtur, ac Venetis Rhenos, nec aliter scriptum in Codice fuisse puto, pro quo Librarius ineptè supposuit subitis nullo sensu. Rheni autem sunt accolæ fluminis Rheni : sed hic pro Vindeliciis Tridento confinibus ponuntur à Poëta.

(d) Rex Wido Gallicis fretus auxiliis, Ticinum urbem natura munitam petiit, et castra ibi ad Vervavolum amniculum posuit; cum intelligeret se duobus Regibus Berengario et Zwentibaldo (nam et Regum filii Reges Tyrannive appellantur) viribus imparem esse, ac resistere unum ambobus non posse.

(e) Berengarius et Zwentibaldus Widonianos Ticino et aliis locis munitissimis inclusos minis, propriis, et excursionibus populationibusque agrorum elicere conabantur ad eruptionem et pugnam : sed cum animadverterent nihil eos audere, non æquo dare se campo; moneretque Berengarius solum se ad Widonem debellandum parem fore, Zwentibaldus ad patrem suum rediit. Ut de causa adventus, sic de causa reditus Zwentibaldi Liutprandus ac Sigebertus aliter sentiunt.

(f) Hypallage est, sulcate jussa papyris, pro sulcate jussis meis papyros, id est chartas è papyro factas. Mos tum erat Regibus Francorum populis ditionis suæ cunctis, aut uni alicui nationi proximæ, in generali Conventu expeditionem in hostem indicare Procerum consensu comprobata, vel saltem Comitibus Præfectisve civitatum et Ducibus provinciarum scribere atque mandare ut certum in locum certo die suos quisque milites adducerent : sicut ab Arnulfo tum factum est. Scribæ autem seu Notarii in Glossis Silentarii dicuntur. Chartam ex papyro præparatam Poëta noster papyrus vocat, quo nomine chartam nostram ex veteribus pannis quisquiliisque confectam appellamus.

Actutum populos cogant quæ adstare jubenti,
Quàm varios linguis, tam duros pectore et armis.
Namque juvat Latio clarum me visere amicum :

- 60 Quem totiens Rhodanus vexat properante Lemano
Milite. Quò fugient ergo ? cœlumne subibunt ?
An latebras terræ quærent, liquidive profundi ?
Oderit Hesperiae (a) faxo Dux nomen amatæ
Improbis, extremis terræ vel * postus in oris.
Talibus infestas metuenda mole catervas
Præstruit, irarumque graves emittit habenas.
Eridanus veluti, nivibus fervore solutis,
Præruptum exit in arva fluens, camposque per omnes
Cum stabulis armenta ruit, radicitus alnos
Litoreas fluctu undarum labente resorbens.

* positus

An. 894.
* Arnulfus

- 70 Jamque solum tenet Ausonium * Dux ille verendus ;
Cum Widonis abit raucore soluta superbo
Fama in castra rei. Sociis extemplò vocatis
Tunc ait : O Proceres, quid opus depromere verbis,
Quò res imperii vergantur pondere belli ?
Collectis quando Hister adest hinc inde fluentis
Excidio nostri. Moneo, servate secundis
Rebus eò vosmet, tantis ac parcite bellis,
Abscedat donec proprios Arnulfus ad agros.

- 80 Pingue solum interea Regum dum lustrat (b) uterque,
Pergami adveniunt urbem, quam detinet ultrò
Munitam jaculis nimium sudibusque præstis,
Natura tribuente locum * satis arcibus aptum,
Ambrosius pesti miser heu ! devotus iniquæ.
Qui Regum infelix postquam defertur ad aures,
Obsidione jubent densa circumdare muros,
Ne capiat socium quemquam, exteriusve remittat.
Dispersi donec populi tot luce sequenti
Convenient, captumque (c) locis emittere firmis
Vi certent, ausit rursus ne talia quisquam.

* valde

- 90 Postera cum primum stellas aurora fugarat,
Urbis ad excidium properat Germana juvenus,
Undique luctifico sonitu compulsa tubarum.
Hic fossas implent alii, muroque propinquant :
Pars scalis etiam tendunt conscendere turres.
Urget enim utrorumque * nimis præsentia Regum
Mœnia quod retinent carum, pro munere dantum.

* valde

- 100 Omne genus contra telorum effundere cives,
Prædurisque parant hostes detrudere contis.
Nec possunt obstare tamen ; tot millibus acti
Deficiunt verum. Cadit hic cum fragmine muri ;
Ille ruit fossus jaculo : sine viribus alter
Stat rationis inops. Reclusis undique portis,
Urbs patet hostili jamjam confusa tumultu.
Ecce verenda (d) prius nullo sub honore tenentur
* Atria. Nam scissis pereunt velamina vittis
Virginis : impulsusque sacer fugit ipse minister,
Quorundam stringunt ambas quia vincula palmas,
Oscula quæ (e) solitæ sacris sentire litatis.
Ambrosius auctor sceleris, fomesque malorum,

* Ecclesiæ

(a) Faciam oderit Wido tantopere amatam sibi Italiam, in extremas terræ regiones à me relegatus. *Ducem* Arnulfus per contemptum vocat Widonem Augustum, quasi tum adhuc Spoletinorum Dux solummodò esset. [Verum Arnulfus et Berengarius *Duces* quoque dicuntur nostro Poëtæ. Porro Wido anno 894 à Stephano Papa coronatus est Imperator.]

(b) Id est, Arnulfus et Berengarius.

(c) *Locis firmis*, id est Bergomo.

(d) De Arnulfi militum immanitate et libidine ea in expeditione vide Luitprandum lib. 1 cap. 9.

(e) Id est, quas Catholici post Communionem osculari consuevissent.

Ut

- A 110 Ut tandem videt immites dominarier hostes
Arcibus, adscensu celeri petit ardua turris,
Nil sibi sub tanto fidens superesse periclo.
Ædibus (a) ingeniis quorundam marte * resertis;
Pellitur inde tamen, victis accinctus et armis,
Arnulfo manibus trahitur post terga revinctis.
Ille calens irâ testatur cuncta creantem,
Arboris hunc ramis subito demittier altæ:
Proh genus invisum leti! suspendere ventis
Debita membra solo: mortalibus altera rerum
120 Pars datur, ac membris prohibetur gleba caducis.
Hinc igitur juvenum solvuntur frigore mentes:
Urbibus excedunt, laxisque repagula portis
B Disscindunt, hostesque feros in mœnia linguunt.
Sed quia non illis (b) Prædo tutacula terris
Obtinuit, subito Etruscas * procinctus ad oras
Vertit iter, Regum imperio Romana petentum
Atria: ne summa forsâ quia mansit in (c) aula,
Haud latuisse queat Gallus se dicere, postquam
Fluctivagas Rheni Arnulfus remearit ad undas.
130 Fugerat hic (d) Romana vafer sed culmina tandem,
Ne lepidos caperent siquidem sedata Tyrannos.
Hi tamen (e) accitis hostilia crimina pandunt
Signiferis, vexilla jubentque educere castris,
Viribus ac totis clausas insistere portas:
Vi (f) saltem reserantis adire ut limina cœlum
Principis Ecclesiæ liceat, ne frivola tantos
C Propellant figmenta viros, et vota retardent
Præsenti promissa loco, templisque dicatis.
Talibus (g) imperiis talique hortamine Regum
140 Induvias rapiunt cuncti Mavortis anhelis,
Commissas avidi ferro proscindere portas.
Jam quia (h) parta sibi speculantur nigra Quirites,
Undique dissutis reserant penetralibus Urbem,
Admittuntque (i) Duces veneranda ad delubra mites.
Hic ubi perfectis nituere altaria votis,
Ardet inexpletum (k) Ductor proferre furorem
Barbarus: infrenes animos sic ira fatigat.
Quid (l) faciat, quò se vertat, quæ mœnia visat
Ignorat rationis inops: nam summa tenebat,

An. 894.

* reseratis

An. 896.
* exercitus

(a) Hoc est, turri ipsa, vel ædibus turri contiguus, per quas aditus ad turrin erat, quorundam Mechanicorum arte vique reseratis et effractis. Ingenia autem machinas appellari, et arcuitectos seu fabros ac μηχανικοὺς, Ingeniosos etiam Latinis dictos esse constat, quemadmodum nos hodieque cum Hispanis eos vocamus. Ceterum Librarius perperam scripserat. *Ædibus ingenuis quorundam marte refertis*: quibus verbis nullus inest sensus tolerabilis.

(b) Quia Wido post amissum Bergomum nulla amplius in Liguria et Venetia habebat munita loca et perfugia, jussu Regum Arnulfi et Berengarii, agmen subito processit in Etruriam (ubi Wido Camerinum et Spoletium præ ceteris obtinebat) et ad urbem Romam: ne forsâ Wido post Arnulfi discessum ex Italia dicere posset atque jactare se minimè latuisse, qui Romanum tenuerit.

(c) *Summa aula*, ut puto, dicitur Poëtæ altissima munitio in ipso urbis aditu ad Pontem, cujus in vertice Ecclesia S. Angeli ad Cœlos posita erat, ab Archangelo Michaële ita cognominata.

(d) Wido *Romana in culmina*, seu in arcem S. Angeli sese contulerat, metuens ne, pacatis motibus partium, Arnulfum et Berengarium Reges citra vim indefensa Roma reciperet.

(e) Ambo Reges Arnulfus et Berengarius Primores exercitus ac Signiferos convocatos edocent quid Wido hostis fecerit, quidve mereatur; Sergii Antipapæ Wi-

doni faventis, Sergianorumque adversus Formosum Episc. Romanum injurias exponunt, ac *clausas portas insistere*, id est oppugnare eos jubent.

(f) Id est, ut saltem urbem Leonianam vel Romam Leonianam heptapylon, quæ Burgus S. Petri dicitur, per vim intrare possent, ibi in Basilica B. Petri et ad sepulchrum ejus vota facturi, ac promissa dona oblaturi.

(g) Jussis et allocutione Arnulfi ac Berengarii accensi milites, cuncti arma capiunt, quæ Poëta *Mavortis induvias* appellat, quòd his pugnaturi induantur.

(h) Romani cum viderent adversa sibi imminere, muris undique effractis et dejectis, portas urbis Leonianæ patefaciunt, et ambos Reges in B. Petri Basilicam introducunt. *Parta* Poëta dixit pro *parata*, *impendentia*.

(i) [Hic noster Panegyristes ex duabus Arnulfi expeditionibus unam tantum facit: nam Arnulfus non nisi duobus post annis, id est anno 896, Romam ingressus, ibi coronatus est Imperator.]

(k) Arnulfus Dux Barbarorum seu Germanorum vult tota Roma potiri, vult et cupit Widonem usque ad internecionem persequi et capere.

(l) Hic Poëta non de Rege Arnulfo loquitur, sed de Widone Augusto nesciente quò se verteret. Tum autem Wido altissimo munimento vel arce S. Angeli suam suorumque Tuscorum et Gallorum salutem tuebatur. *Spes postera* dicta est à Poëta pro *postrema*, *suprema*.

- An. 896. 150 Spes ubi pestiferis restabat postera Gallis. A
 At (a) Ductor Latii socium sine more tyrannum,
 Ut videt ingruere, placido sic pectore cœpit :
Desine, Rex venerande; satis virtute peractum :
Nec decet ulterius socios deducere (b) Rhenos.
Nam si itidem Wido victis spem ponit in armis,
Adveniat (c) tumidus, dextra hac, sine, posco domandus,
Te dominante viris antiquo (d) fœdere junctis.
 Mitior his dictis, patitur repedare volentes
 Barbaricos Proceres diverso ab limite lectos
- * Arnulfus 160 Germanæ * Princeps metuendus et arbiter aulæ.
 Vix proprios tetigit fines Rex ille verendus :
 Legirupis en Wido tubis rediviva resumit
 Agmina, item vetitos cupiens pervadere campos. B
 Sævior ipse etiam regni * pater hostibus arma
 Molitur, tantos avidus finire labores.
 Interea sors (e) lecta Dei, circumdata saccis
 Vota facit, vultum lacrimis altaria circum
 Suffusa, has imo referebat pectore voces.
O rerum genitor, cunctis metuenda potestas,
- 170 Imperio qui bella regis pacemque perenni,
 Datantos cessare dolos, da criminis (f) auctor
Veloci pereat leto; da tempora nostro
 Longa * Duci, quando gemina fert laude coronam,
 Virtutis merito et generis, quod stemmate pollet.
 Audiit ista sator, totum qui curvat Olympum :
 Mortis adesse diem cogit fera bella * moventi, C
 Sic tamen ut proprio componat lumina lecto.
 Ultima lux instat, nec jam spes ulla diei,
 Cùm vocat (g) hic natum tanto pro funere moestum,
- 180 Hæc monita fractis promens memoranda loquelis.
Nate, vides quàm dura premant dispendia vitam,
Quæ Pater ille hominum vetiti pro crimine pomi
Intulit, et rupto maculavit fœdere massam :
Nec patriis ultra poteris tutarier armis :
Namque rapit natura diem, somniumque reducit.
Percipe verba tamen positi sub fine parentis,
Et ratione vales quacumque, adsciscere forti
Brengario. Hunc etenim fato meliore sequetur
Hesperia, et nostris etiam dominabitur arvis. D
- 190 Nec plura effatus, medio sermone resistit,
 Et vitam (h) pariter moriens et famina linquit.
 Lætantur populi mortis cecidisse ministrum,
 Et curis solvunt animos ac marte lacertos.
 Ut cùm sole malo tristique rosaria pallent
 Usta noto; si clara dies zephyrique refecit
 Aura polum, redit omnis honos, emissaque lucent
 Germina, et informes ornat sua gloria virgas.
 Pars quoque magna virum properant, Widone sepulto,

(a) Berengarius Arnulfum alloquitur.

(b) Rhenos, id est Germanos.

(c) Hoc est, patere, fer eum insanire : opto ut armatus mihi occurrat. Viribus meis haud dubiè superabitur, dextrâ meâ prosternetur : nec ullis ad id auxiliis egeo.

(d) Anno regni primo, Christi 888, Berengarius pacem cum Arnulfo fecerat, ut Annales Fuldenses et Chronicon Hermanni docent : iterum sequente anno ante posteriorem cum Widone pugnam artius fœdus societatemque belli cum eodem Arnulfo junxerat. Liutprandus in cap. 7 lib. 1 bis renovati postea hujus fœderis meminit, primum ante Zwentibaldi adventum in Italiam; secundò priusquàm Arnulfus ipse intraret Italiam.

(e) Sors lecta Dei à Poëta dicitur Sacer Ordo vel Clerus : κληρὸς enim sortem significat.

(f) Itane Christianis atque adeò Clericis ipsis licet hostibus suis ejusdem religionis et gentis mortem precari? Criminis auctor Wido vocatur à Poëta Berengario.

(g) Moriens Wido Lambertum filium suum vocat, ipsius morbo ac morti propinquæ ingemiscens et tristem.

(h) Post Romam ergo ab Arnulfo captam (anno autem 896 capta est) postque discessum ejus ex Italia ac domum reditionem Widonem Augustum decessisse ait Poëta noster : quem Annales Fuldenses et Mettenses, Regino et Hermannus anno 894 obiisse consentiunt.

- A
200 Orantes veniam Latii * Ductoris ad aulam ,
Dum Widone (a) satum , invalido comitante ministro ,
(b) Deficiunt , duplici nimium discrimine moestum ,
Morte patris , simul ac notis abeuntibus armis.
At recolens praecepta patris , jubet ire sodalem
Qui pacem petat , ac * Regem submissus adoret :
Ne memor esse velit genitoris bella gerentis ,
Sed legat in regnum sociali foedere amicum ,
Militiaeque (c) etiam Mavors si quando (ministerium)
Bella ciet. Dux interea (d) venerabilis aëvo
Fert pietatis opem venientibus ultrò maniplis ,
210 Nec Gallos abicit , nec crimina ponit Etruscis :
Præterdit solito verum pia viscera cunctis.
- B
Nuntius in medio demum ut Lamberticus adstat ,
Et quæ sit fortuna viro pacisque voluntas
Edocet : ipse * Pater mitis sic pectore reddit.
Æqua (e) referre malis nimium sacra jura recusant :
Namque (f) poli sensum demissum traximus arce ,
Cujus egent prona et terram spectantia. Mundi
Principio indulgit communis Conditor illis
Tantum animam , nobis animum quoque , mutuus ut nos
220 *Affectus petere auxilium et præstare juberet.*
Nec genitus gignentis habet pro crimine noxam ,
Veridico cecinit quondam velut ore Propheta.
Quapropter veniat , noster dicendus amicus
*Hac ratione , * fide violet ne jura protervus ,*
C *In levi cumulans genitoris pectore technam.*
Sin tenet ille dolum juvenili mente resumtum ,
Colligat arma citò , patrique simillimus ultrò ,
Exercens studium , facit per bella periculum.
Percipit hæc hilaris postquam juvenilis * alumnus ,
230 Procidit , et supplex Regi veneratur amorem ,
Quo tellus , pelagus servant atque astra tenorem ,
Ne pontus liquidis arvum subvertat habenis ,
Aut ignita poli mergantur sidera lymphis.
Hinc remeans * juveni defert sua nuntia voti ,
Ordine cuncta monens. Tandem Rex optimus atque
Lambertus properant , ubi fertilis unda Ticini
Alluit egregiam fluvii cognomine dictam
D Urbem , in qua soliti Regem spectare Latini.
Mutua verba serunt , (g) postquam promittit uterque
240 Mansurum foedus , roseis dum vecta quadrigis
Fluctibus Oceani perfunditur orbita Phœbi ,
Aut tellus immota manet , nec pondere cedit ,
Undique pulcra tuens vertentem sidera mundum ,
Si tot vita virum posset durare per annos.
O juvenale decus , si mens non læva fuisset !
Sæpe datas * voluit pacis rescindere dextras
Fraudibus inventis. Sedenim ratione sagaci
Deprendis , * Pater alme , dolos , ac murmura temnis.
Tertia (h) mox tamen hunc Latio produxerat æstas
250 Ubere telluris potentem pace sequestra.

An. 896.

* Berengarii

* Berengarium

* Berengarius

Ezech. 18.20.

* fidei

* Lamberti
Legatus

* Lamberto

* Lambertus

* Berengari
An. 898.

(a) Hoc est Widonis filium deserunt , qui à matre regebatur , quam Poëta noster ob sexum invalidi ministri nomine designat.

(b) Scriptum puto esse in Codice, *despiciunt*.(c) *Etiam militie ministerium , si quando Mavors bella ciet.*

(d) Sed anno 894, quo Imper. Wido decessit , Berengarius senex et aëvo venerabilis esse vix potuit , cum annis amplius 30 supervixerit , diutius victurus si per Flambertum proditoresque licuisset : anno enim 924, aut, ut aliis placet, 925 est interfectus.

(e) Mala malis referre sacri Libri et Dominica praecepta nos vetant.

(f) Hos quinque versus Poëta mutuatus est à Juvenale, duobus verbis in primo versu mutatis.

(g) Legi posset, *post quæ*.

(h) [Tres illos annos ab anno 896 Poëta deducit , quo Widonem defunctum scribit : ideòque non in Lamberti, sed in Widonis morte consignanda fallitur , docetque Lamberti mortem ad annum 898 pertinere , qui tertius est ab anno 896, cum quo Widonis obitum copulavit.]

An. 898.

Ecce dies instat juvenilibus æmula factis ,
Mortis acerba ferens. Studio jam vadit in altos
Venandi lucos , cupiens sibi mittier aprum ,
Informem aut rapidis occurrere motibus ursum.

Avia sed postquam nimio clamore fatigant
Præcipientes socii , ipse uno (a) comitante ministro ,
Dum sternacis equi foderet calcaribus armos ,
Implicitus cecidit sibimet sub pectore collum ,
Abrumpens teneram colliso gutture vitam.

260 Buccina triste canens disjunctos usque sodales
Convocat , ac domini letum crudele resignat.
Hoc sonitu nemus omne tremit , fugiuntque volucres
Elapsæ pennis , possessaque lustra relinquit
Omne pecus. Tanto sonitu glomeratur utrimque
Lecta manus comitum , disrupto et gutture mutum
Flebilibus juvenem vocitat clamoribus : ille
Nititur infelix fractas proferre loquelas.
Succidit in mediis equidem conatibus æger ;
Ulterius (b) nec lingua valet , nec verba sequuntur.

270 Haud (c) segnes socii crates et molle feretrum
Arbuteis texunt virgis ac vimine querno ,
Exstructosque toros obtentu frondis inumbrans.
Hic juvenem agresti sublimem in stramine ponunt.
Qualem virgineo demessum pollice florem
Seu mollis violæ , seu languentis hyachinti ,
Cui neque fulgor adhuc , necdum sua forma recessit ,
Non jam mater alit tellus , viresque ministrat.
Talibus expositum studiis ad templa reportant ,
Ut condant digno juvenilia membra sepulcro.

280 Hic ubi Ductoris replevit nuntius aureis
Brengarii , Widone satum cecidisse coactum
Cornipedis tergo , trahit has de pectore voces :
*Heu mortis metuenda lues , quæ dulcibus annis
Inseritur , tristesque negat componere soles.
Dignior (d) hic genitore foret , compluribus ille
Vixerit , ac Latium quamvis turbaverit annis.
Undique tota (e) cohors regni concurrat in unum
Vociferans : Pie Rex , nostri miserere laboris ,
Ne geminis posthac cogamur adesse tyrannis ;*

290 Cum solus placeas rebus superesse Latinis.
Ut Phœbo roseis arvom laxante quadrigis

(a) Hugone nimirum Maginfredi Mediolanensium
Comitis filio , à quo mortem patris sui ulciscente ligno
non modico collum Lamberto dormienti fractum esse
ait Liutprandus cap. ultimo libri I.

(b) Hic versus , si bene memini , Virgilianus est.

(c) Hi octo versus sunt Virgilii in lib. xi Aeneidos.

(d) Laudat hic Poëta Lambertum vel invitum , et
Widoni eum patri præferendum fuisse ait , si diutius vi-
xisset. Wido autem annis sex regnavit in Italia ; Lam-
bertus post ejus obitum solo triennio. [Wido anno 888
regnare coepit , anno 891 Imperator coronatus est ,
obiit anno 894. Lambertus ejus filius in societatem im-
perii adscitus est anno 892 , et post patris mortem so-
lus regnavit usque ad annum 898 , quo mortuus est.
Valesius in Opusculo , quod inscribitur *Berengarius
Augustus* , carpit Carolum Sigonium quod falsi cujus-
dam Diplomatis subscriptione deceptus , anno Domini
898 , imperii sui septimo , Lambertum obiisse tradat.
Verum genuinum est istud Diploma , Mutinæque ex-
stat , datum ex Marince pridie Kal. Octobris anno
mcccxcviii à Lamberto Imperatore , anno imperii sui
septimo. Lambertus adhuc in vivis fuisse anno 898
probat Rescriptum Benedicti IV Papæ in causa Argrini
Lingonensis Episcopi , quod dicitur datum ii Kal. Sep-
tembris , Indictione iii et anno ii , post obitum Lan-
berti Imperatoris Augusti , ideòque anno Christi 900.

Annus ille secundus post obitum Lantheri ab anno
898 proficiscitur , et anno 900 exeunte Augusto adhuc
in cursu erat.]

(e) Undique regni Proceres unum in locum con-
veniunt , atque ad Berengarium conflunt , eumque
orant ut ex sua omnium sententia solus deinceps re-
gnet in Italia , ne , sicut antè erat factum , duobus si-
mil Regibus magno suo cum periculo parere cogerentur.
At , ut ait Liutprandus in libri 4 cap. 10 , *semper
Italienses geminis uti dominis volunt , quatenus alte-
rum alterius terrore coërceant*. Et Italiæ Optimates ,
qui Berengarium post Lamberti mortem sic apud Pa-
negyristam nostrum alloquuntur , iidem non Wido-
nem modò ac postea Lambertum Berengario opposue-
rant , sed etiam Ludovicum Bosonis filium Provinciæ
Regem semel atque iterum ; tum Rodulfum Burgun-
diæ Regem , necnon Hugonem Arelatensium Comitem
adversus eumdem Berengarium accessiverunt. Quo
Berengario interfecto , contra Rodulfum iterum Hugo-
nem Provincialium Comitem potentissimum accivere ,
Regemque constituere : et aliquantò post Rodulfum
ipsummet Regem è Burgundia adversus Hugonem
revocare , deinde Arnoldum vel Arnolfum Bajoario-
rum ac Carantanorum Ducem ; postremò Berengarium
juniorum Berengarii nostri è filia nepotem contra Hu-
gonem et Lotharium Reges invitavere.

- A Vere novo, gaudent pecudes, foetuque gravantur,
 Humor adest herbis, ac vastis semina sulcis,
 Gratus aër pennis, æquorque meabile nautis;
 Cuncta nitent: succedit enim natura creatrix,
 Et rebus proprias certo dat tempore formas:
 Haud secus Italiæ gestit sub Principe tellus,
 Impacatus ubi ab superis cum prole recessit
 Guido ferus, fastusque odii moriendo resolvit.

An. 898.

Explicit liber tertius.

B *Libri quarti Elenchus.*

Post quadriennium accitus ab Langobardici regni Proceribus Ludovicus Provinciæ Rex, Ludovici junioris Augusti ex filia nepos, finibus Italiæ Berengarium expellit quartana laborantem. Berengarius simul ac convaluit, cogit copias, et à Veronensibus nocte recipitur oppido. Ibi Ludovicus in Ecclesia subito oppressus, ac sub ortum solis luminibus orbatus: Provinciales, qui eum secuti erant in Italiam, pulsique undique, ac Transalpinas sedes suas repetere coacti Berengarius jam iterum totius Langobardorum regni potens, à Johanne Papa invitatur ut Romam veniat: qua in urbe diademate ab ipso cingitur, et ungitur appellaturque Imperator.

INCIPIT LIBER QUARTUS.

- C **Q**UARTA (a) igitur Latio vix dum deferbuit æstas,
 Hac ratione iterum solito sublata veneno
 Bellua, Tyrrhenis fundens fera sibila ab oris
 Sollicitat Rhodani gentem, cui moribus auctor
 Temnendus (b) Ludovicus erat, sed stirpe legendus,
 Brengario genesi conjunctus quippe superba.
 Hic dudum (c) Ausonium cupidus regnasse per arvum;
 Sed vetuit fortuna. Modò quia nuntia votis
 Accipit, extemplò sociis ad tecta vocatis
 10 Regia, *Quæ totiens*, inquit, *voluistis, amici,*
En volvenda dies ultrò attulit; este parati,
Prædulcesque petamus agros: nam rure vocamur
Vicino Italiæ. Vires huc fortè superbas
*Dum tulero, propriis discedet * Ductor ab oris.*
 D O miser, inque dies miser, * invictumne lacesas?
 Num te fama Ducis totum vulgata per orbem
 Præterit? O Genitor rerum, compesce furores.
 Nescio namque mali quid mens (d) præsat eunti.
 Jamque valens modicum invalidos Provincia alumnos
 20 Legat in Ausonios inimico nomine campos.
 Nec * victor, decus et Latii spes unica regni,
 Tunc Veneti servare solum de nomine dictum

An. 900.

* Berengarius

* Berengarium

* Berengarius

(a) Quarto anno post Lamberti Augusti mortem nondum expleto, Adelbertus potentissimus Marchio Tuscorum, qui olim Etrusci, et à Græcis Tyrrheni vocabantur, accolæ fluminis Rhodani seu Provinciales, Regemque eorum Ludovicum solita impulsus perfidia in Italiam accessit adversus Berengarium. [Non quarto anno post Lamberti mortem, ut vult Valesius, sed secundo tantum, seu anno quarto ab obitu Widonis, quem perperam Poëta noster cum anno 896 conjunxit.]

(b) Ludovicus Provincialium Rex ob nobilitatem generis regno quidem dignus erat, sed indignus propter morum perversitatem: dignus quidem ob stirpem Regiam qui ab Italiæ Proceribus Rex eligeretur; ob pravitatem animi dignus idem qui rejiceretur. Certè nemo negare possit Ludovicum huncce nobilissimum fuisse, cum Bosonis Regis Provinciæ filius fuerit, matrem autem habuerit Hermengardem, quæ Ludovici

minoris Augusti filia, Imperatorum trium, Lotharii neptis, Ludovici Pii proneptis, Caroli Magni abneptis fuit: à quo Carolo M. cum genus maternum deduxerit Berengarius, haud dubiè Ludovicum Provinciæ Regem sanguine contingebat. Ceterum moribus temnendus dicitur à Poëta nostro Ludovicus, quod oblitus jurisjurandi rediit in Italiam, et Berengarii regnum invasit; et quod Adelberti Marchionis Tuscorum, cui maxime regnum Italiæ debebat, opibus ac potentiæ invidit.

(c) Ludovicus jam [id est anno 899] in Italiam venerat cum exiguis copiis: quem Berengarius magno fretus exercitu, et Adelberto Marchione Tuscorum comitatus ita terruerat, ut jurare compulisset, si incolumis dimitteretur, nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri.

(d) *Præsat* pro *præagiat*. Legi et posset, *præagat*.

Q iij

An. 900.

Quartanam patiens poterat, nec tendere bellum
Hostibus : immodicas animo sed decoquit iras.

A

* paratos

Ut caveis cum fortè leo vinclisque tenetur,
Non artes agitare valet, non promere vires,
At duro premitur tantùm sub lege magistro.
Forte aliqua * partos valeat si rumpere nodos,

30 Atque diu desueta cruor madefecerit ora ,
Ipse lacer custos iras prior imbuet : inde
Obvia turba virùm morsus satiabit amaros.

An. 901.

Intereà Ludovicus ovat, regnumque fatigat
Fastibus, ac tantos sibimet blanditur honores,
Hoste velut necto spoliis potiatur opimis.

* Berengarii

Infaustus Veronæ etiam contendit ad arcem :
More pii * Regis tamen, ut subsedit apertis
Moenibus, antiquos sociis disterminat agros,
Nil veritus : metuenda nimis quia sustulit ipsum
Fama, Berengarium leti dispendia passum.

B

* Berengarium

40 Ah Latium ! quis te tantis defenderet armis ?
Ergo pius Genitor rerum servato * magistrum,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.

Convaluit (a) quia Regnator tamen, undique læti
Conveniunt Proceres læti, vexillaque castris
Proripiunt, celeresque Atesis ad moenia tendunt.

Hæc obiter comi reserantes famina Regi :

*Te petimus, pietatis honor , nec parva precatu
Credimus hæc : urbem propriis si ceperis armis,
Membra (b) viros sine curtari , qui fœdera regni*

C

* Berengarius

50 Proturbant totiens, damnum pietatis iniquæ
Ne patiamur. Ad hæc, Animis advertite, * Ductor,
O Proceres, inquit, monitus, et crimina capto
Ne conferte * viro, generis quia sanguine pollet ,
Et forsán facinus maturis deseret annis.

* Ludovico

Testetur pia jura poli, et dimissus abito :

Hoc satis. Hi contrà celeres cum murmure gressus
Intendunt, rabidas acuentes pectoris iras :
Nil moti (c) dictis, potiùs fera murmura rodunt,
Non se posse malum posthac dimittere inultum.

An. 902.

60 Talibus adveniunt urbem , muroque propinquant :
Ilicet admissi (d) penetrant miserabile templum,
Quo Ludovicus erat : subito rapiuntque ligantque,
Et pulcros adimunt oculos. Securus in aula
Fortè sedebat enim ; idcirco pia munera lucis
Perdidit, obsessus tenebris quoque solis in ortu.

D

(a) Postquàm convaluit Berengarius, ad eum Proceres regni læti confluunt, et Veronam positam ad flumen Atesim petere contendunt. Nimirum Adelbertus Marchio Tuscorum atque etiam ceteri Italiæ Principes per Bertam Adelberti uxorem alienati à Ludovico jam defecerant : qua occasione Berengarius, posteaquàm convaluit, ad opprimendum hostem securum uti constituit. Sed diuturna admodum febris Berengarii ac trium annorum fuit, si Ludovico intrante Italiam quartanâ laborabat, necnisi paulò ante exæcationem ejusdem convaluerat : quem triennio in Italia regnavisse Chronicon Cassinense, Sigebertus et Sigonius docent.

(b) Posset et legi, *Membra viro sine curtari, qui fœdera regni proturbat* : nam ea de solo Ludovico dici indicat responsum Berengarii.

(c) Proceres regni Langobardiæ nihil moti verbis mitibus Berengarii, secum taciti murmurant tantum se perjurium impunitum non passuros. At contrà apud Liutprandum in libri 2 cap. 11 Berengarius cum, corruptis auro custodibus, clam noctu in urbem Veronam esset receptus, et ibi Ludovicum securum ac inopinantem oppressisset, adducto ad se sic loquitur :

Oculos tibi auferri non solum jubeo, sed compello.

(d) [Hoc contigisse anno 904 aut insequenti putat Valesius. Verum quidem est Ludovicum anno 902 adhuc quietè regnare mense Maio. Sigonius enim lib. 6 de regno Italiæ ait se legisse Diploma ab eo iv Idus Maii Papiæ datum anno regni sui in Italia secundo, Christi dcccii : sed mense Augusto jam excæcatus erat. Nam vii Idus Augusti Papiæ cum esset Berengarius, Mutinensem Ecclesiam, Gothifredo Episcopo postulante, magnificè muneravit anno regni sui, ut in Diplomate scriptum legit Sigonius, decimo-quinto, Christi nempe 902. Recitat Diploma integrum Ughellus in Episcopis Mutinensibus, quod datum dicitur Papiæ Indictione quinta. Præterea Florentinius in Comment. de rebus ad Mathildem Comitissam spectantibus lib. 3 pag. 33 tradit in Actis publicis in Archivo Episcopali Lucensi asservatis, anno 902 notari annum secundum Ludovici cum titulo Imperatoris, et in iis, quæ scripta sunt principio anni 903, totoque anno 904, annum 16, annumque 17 Berengarii Regis. Ex quibus rectè concludit Ludovicum anno 902 imperium amisisse.]

- A Tu ponens etiam curtum femorale Johannes ,
Alta tenes turris , si fortè resumere vitam
Sis potis : hinc traheris tamen ad discrimina mortis,
Et miser in patria nudus truncaris arena.
- 70 Nuntius at postquàm sociorum allabitur aures
Prælatum * juvenem communi lumine cassum ,
Consili fugiunt inopes , passimque recedunt.
Flante velut zephyro liquescunt aëros auræ
Vere novo , gremium solvunt cùm rura coactum
Frigore brumali, crebris boreæque pruinis ,
Nec remove viros cessat de parte superbos
Fortis (a) Adalbertus juvenilibus obsitus annis ,
- B Apenninicolas fausto qui nomine turmas
Elicit , egregio cupidus servire magistro.
- 80 Emicuit subitò in mediis lux alma tenebris ,
Et rediit pax grata piis , procul agmine (b) tristi
Exempto , patriæque Duce ac genitore recepto :
Qui licèt effusos toto egerit orbe triumphos ,
Cluserat Imperii necdum diademate vultum ,
Romanâ steterat rutilus nec vestibus aulâ ,
Induperatorum solito de more parentum.
Cur? nisi quòd vicisse dolos virtute decebat ,
Ad summum transire gradum nisi sæpe vocatum.
Summus erat (c) Pastor tunc temporis Urbe Johannes ,
- 90 Officio affatim clarus , sophiaque repletus ,
Atque diu talem meritò servatus ad usum.
- C Quatenus huic prohibebat opes vicina (d) Charybdis ,
Purpura quas dederat majorum sponte Beato ,
Limina qui reserat castis rutilantia , Petro.
Dona Duci mittit sacris advecta ministris ,
Quò memor extremi tribuat sua jura diei
Romanis , foveat Ausonias quo numine terras ,
Imperii sumpturus eo pro munere * sertum ,
Solutus et occiduo Cæsar vocitandus in orbe.
- 100 Talibus evictus precibus , jubet agmina regni ,
Quiscum bella tulit, quiscum sacra munera pacis ,
Affore , quæ tanti gressum comitentur honoris.
Jamque iter emensus postquàm confinia Romæ
Attigit , ire jubet celeres ad templa sodales ,
Vicinum qui se referant. Sonat ecce * Subura
Vocibus elatis populi : *Properate faventes ,
Rex venit , Ausoniis dulcum exspectatus ab oris ,
Qui minuet solita nostros pietate labores.*
- D Fervere tunc videas Urbem, et procedere portis
- 110 Quot Roma gremio gentes circumdat avito.
Intereà Princeps (e) collem qui prominet urbi
Præteriens , ubi se (f) prato committit amœno ,
Singula quæque modis incendunt æthera miris
Agmina. Namque prius (g) patrio canit ore Senatus ,

An. 902.

* Ludovicum

An. 916.

* coronam

* Romæ regio

(a) Adalbertus Eporediæ Marchio , qui ex Gisila Regis Berengarii filia Berengarium juniorem postea Regem Italiæ genuit. Erunt tamen qui hæc potius de Adelberto Tuscorum vel Lucensium Marchione accipienda credent, quòd Apenninici incolæ seu Apenninicolæ ducere dicatur Poëta. Adalberti nomen *Faustum* dicitur à Poëta , quia *Adal* vel *Edil* linguâ Germanicâ nobilem , *Bertus*, *Bert* splendidum ac fulgidum significat, ut Vita S. Bertæ docet.

(b) *Agmen* istud triste Provinciales sunt, Regis Ludovici comites ; *Dux* et *pater patriæ* Berengarius.

(c) [Johannes X. sedere cœpit anno 914. Initium ejus Pontificatûs anno 916 perperam collocat Valesius.]

(d) Vicina Romæ *Charybdis* Poëtæ dicitur inunitio

in monte Gareliano à Saracenis statuta ad centesimum ab Urbe lapidem : quòd ut illa olim in freto Siculo ; sic hæc ad mare Tyrrhenum obvia omnia absorberet atque devoraret.

(e) Collis ille celsus et editus , à quo despectus in Urbem erat , haud dubiè *Mons-Gaudii* vocatur ab Otone Episc. Frisingensi in cap. 22 libri 2 de Gestis Friderici I. Imperatoris.

(f) *Pratum amœnum* colli subjectum aberat ab urbe Roma ferè uno milliari, quo in loco universæ militiæ scholæ cum Patronis , Regibus Imperatorio diademate coronandis , aut etiam Imperatoribus occurrere solebant, laudesque eis accinere.

(g) *Patrio ore*, id est, lingua Latina.

An. 916

* ad indicium

* nobilibus

- Præfigens sudibus (a) rictus sine carne ferarum :
 * Indicio, devicta cadent tentamina posthac,
 Si qua hostes animo cupient agitare ferino.
 Dædaleis (b) Graius sequitur laudare loquelis.
 Stoicus (c) hic noster, * cluibus quia pollet Athenis,
 120 Et sollers iter in Samia bene callet arena.
 Cetera turba pium nativa voce Tyrannum
 Prosequitur, totaque docet tellure magistrum.
 Hic etiam juvenes nitida respergine creti,
 (Alter Apostolici nam (d) frater, Consulis alter
 Natus erat) pedibus defigunt oscula Regis.
 Hinc ubi Præsul erat, gressum comitantur herilem
 Vestibuli ante fores, gradum quâ pervius usus
 Advehit ornatam cupidos intrare per aulam.
 Ille quidem sacro fulgens residebat amictu,
 130 Altarisque subibat ovans hinc inde minister.
 Quid referam populos istinc illincque coactos,
 Undantesque gradus, cum Rex ad templa subiret,
 Evectus Pastoris (e) equo? Mox quippe Sacerdos
 Ipse futurus erat, titulo res digna perenni.
 Advenit ut tandem, lecto comitante ministro,
 Atque pedes sensim gradibus conatur ab imis:
 Undique turba premit, cui vix obstare satelles
 Voce valet nutuque minans. Erat omnibus ardor
 Cernere præsentem, cupiunt quem sæcula, Regem.
 140 Ter quoque sacra pius gradibus vestigia fixit,
 Majestate manûs cogens cessare tumultus
 Undantis populi. Postquàm conscenderat omnem
 Adscensum, aureolo Præsul surgens (f) cliothedro,
 Oscula figit ovans, dextramque receptat amicam,
 Hinc adeunt aulam pariter tibi, Petre, dicatam,
 Janitor ætherei pandis qui limina templi.
 Ante fores stant ambo domûs, dum vota facessit
 Rex: etenim se cuncta loco vovet ultrò daturum,
 Quæ prius almifici sacris cessere Tyranni.
 150 Illicet his verbis volvuntur cardine postes,
 Extollitque sacer laudes per templa minister:
 Utpote (g) Silvestrum videat properare magistrum,
 Constantinum etiam typico Baptismate lautum.
 Nec minus his decus orbis inest, rerumque potestas,
 Tempora ni pejora forent impulsaque * cessim.
 Jam tumulo (h) Piscatoris sacra purpura Regis

A

B

C

D

(a) Glossa vetus hos rictus ferarum sine carne exponit capita draconum cælata in ligno; quâsi Senatus more militis Romani signa draconum in summis hastis fixa portaverit. Capita variarum ferarum contis præfixa, non vera quidem, sed facta è lino aut è serico malim intelligi.

(b) Post Senatum Romanum procedebat et Berengarium laudabat schola Græcorum Dædaleis loquelis, id est variis, multiformibus, multiplicibus, artificiosis; aut certè Atticis: Dædalus enim Atheniensis fuit.

(c) Hoc erat quod caneant Græci, qui occurrerant Regi Berengario honoris causa. Berengarius Stoicus noster est, cui tota nobilium Athenarum seu veteris Græciæ Philosophia, cui Pythagoræ Samii via virtutis est cognita.

(d) Frater Johannis Papæ X Petrus appellabatur; quem postea à Widonis Tuscorum Marchionis et Marociæ ejus uxoris militibus in palatio Lateranensi interfectum esse scribit Liutprandus in Libri 3 capite 12. Consul Romanorum tum erat Theophylactus, sicuti Glossa docet; quæ non addit quo nomine filius Theophylacti appellaretur.

(e) Glossator, hoc est, ut existimo, Poëta ipse hæc observat: Talis est mos Romanus ut qui debet promoverè ad dignitatem Imperii, Præsulis equo devehatur

in Urbem. De eo more nihil usquam legi, nihil me usquam reperire memini: de quo tamen dubitari non potest, cum et à Poëta nostro æquali eorum temporum describatur, et in Berengario candidato Imperii servatus dicatur, et in Glossa apertiùs exponatur.

(f) Glossæ, hoc est Poëtæ ipsius verba hæc sunt: Cliophedrum Græcè dicitur sella plectilis, quæ vulgò Valdestolum vocatur. Valdestolum vocat Glossator sedem vel cathedram, quam Fredegarius et Theodulfus Faldaonem, recentiores Faldistorium vel Faldisterium, Matthæus Parisiensis Faudestolam, nos vulgò olim Faudesteuil, nunc Fauteuil. Ceterùm Cliothedrum vel Cliophedrum corruptum nomen est: Cliethedrum aliqui dici mallent, id est sellam clausam. Fulcherius tamen Carnutensis l. 3 c. 61 Hist. Jerosol. Cliothedrum vocat.

(g) Hoc est, tamquam Silvestrum Episcopum Romanum et Constantinum Augustum recens ablutum Basilicam eandem intrantes videret. Silvestrum magistrum vocat Poëta, quòd Constantinum fidem Christianam docuisse et tinxisse Romæ, ac per Baptismum lepra liberavisse credebatur, ut referunt Acta Silvestri, quæ falsa quidem, antiqua sunt tamen, vel potius veterrima. Observo enim Gregorium Turon. Episc. ea legisse et credidisse,

(h) Ante sepulcrum B. Petri ex piscatore Apostoli, Sternitur,

A Sternitur, et Christus lacrimis pulsatur abortis.

An. 916.

Templa (a) petit Ductor posthæc, ubi fercula dono
Pastoris digesta nitent. Setina * propinant,
160 Ac, decet ut Regem, variant (b) tuceta ministri.
Mox croceis mundum lampas Phœbea quadrigis,
Luce (c) Deus qua factus homo processit ab antro
Tumbali, perflat. Populus concurrit ab (d) Urbe
Cernere vestitum trabea Imperiique corona
Augustum. Replicata calent (e) spectacula totis
Ædibus, auratis splendent altaria pannis:
Cum Princeps nitidus Tyrio procedit in ostro,
* Tegmina vestitus crurum rutilante metallo:

* vina

B Quale decus terræ soliti portare magistri.

* ocreas

170 Advenit et Domini Pastor præpostus ovili,
Officio lætus, quamvis resonaret utrimque
Clamor: *Ades Præsul, totiens quid gaudia differs*
Innumeris optata modis? per vincla (f) Magistri
Te petimus, depone moras, et suffice votis.

Talibus aræ adeunt gestis apsida sacratæ
Lumina (g) terrarum. Modicum posthæc diadema
Cæsar habet capiti gemmis auroque levatum;
Ungvine nectarei simul est respersus olivi;
Cœlicolis qui mos olim succrevit Hebræis,

180 Lege sacra solitis Reges atque unguere Vates:
Venturus quod Christus erat Dux atque Sacerdos,
C Omnia quem propter cœlo reparentur et arvo.

Jam sacræ resonant ædes, fremituque resultant
Clamantis populi: *Valeat (h) tuus aurea Princeps*
Roma diu, Imperiumque gravi sub pondere pressum
Erigat, et superâ sternat virtute rebelles.

Perstrepere nimis: sed facta silentia tandem.
Lectitat (i) Augusti concessos munere pagos
Præsulis obsequio gradibus stans lector in altis,
190 Cæsare quo norint omnes data munera, prædo
Ulteriùs paveat sacras sibi sumere terras.

Dona tulit perpulcra pius tunc denique templo,
Baltea lata Ducum, gestamina cara parentum,
Gemmis ac rutilo nimium pretiosa metallo;

D Ac vestes etiam signis auroque rigentes,
Distinctum variis simul ac diadema figuris.
Quid referam quantis replevit mœnia donis?
Nonne maris paucas videor contingere guttas,
Syrtribus (h) atque manu sumptas includere arenas,
200 Quando brevi tantos cludo sermone triumphos?

quod vulgò tum Confessionem B. Petri vocitabant, purpuratus Rex Berengarius procubuit humi orationis causa, pronumque se ex more prostravit.

(a) Post fusas ad sepulcrum B. Petri preces, Berengarius Palatium Episcopale petiit, ubi Johannes Papa cenam ei exquisitissimam dedit: quod Palatium *templa* vocat Poëta.

(b) *Tuceta* Glossator, id est Panegyristes ipse, ni fallor, *Regales epulas* exponit. Hinc in Glossis, quæ Isidoro tribuuntur, *Tucetum, bubula condita apud Gallos Alpinos*: et in veteri Glossario Latino-Græco, quod vulgò Lexicon Philoxeni vocant, *Tuccetum* ζαμίς ταχὺς exponitur, sive *jus crassum*.

(c) Id est, die Dominicæ Resurrectionis seu Paschæ, quo die Christus, Deus et homo, è sepulcro suo resurrexit. *Antrum tumbale* vocat Poëta locum, in quo erat sepulcrum Christi, vel, ut vulgò loquuntur, tumba, aut etiam sepulcrum ipsum.

(d) Urbem Romam à Burgo S. Petri vel urbe Leoniana, ubi Basilica S. Petri erat, Tiberis ponte junctus dividebat.

(e) Repetuntur iteranturve spectacula per urbem

Leonianam.

(f) Sunt hæ acclamationes populi Romani ad Johannem Papam, per vincula B. Petri eum orantis et obtestantis ut Berengarium unguere et coronare properaret. *Magistrum* Romani vocabant B. Petrum, quod majores ipsorum fidem Christianam edocuisset atque tinxisset, primusque apud ipsos Episcopussedisset.

(g) *Lumina terrarum* sive orbis Johannes Papa et Rex Langobardorum Berengarius, mox futurus Imperator, petunt absidem seu circulum sacri altaris; atque ante Confessionem seu sepulcrum B. Petri Johannes capiti Regis Berengarii diadema Imperatorium ex auro et gemmis imposuit, et sacro eum oleo unxit, more Hebræorum Reges suos ac Prophetas unguentium.

(h) Ita Franci electis à se Regibus acclamare consueverant, atque etiam coronatis jam et unctis cum Regibus tum Imperatoribus. Qui mos veterum Romanorum fuit.

(i) De hoc more nihil alibi legi.

(k) Id est, atque è syrtibus sumtas arenas manu includere.

Tom. VIII.

R

An. 916.
* Virgilium

Doctiloquum, credo, labor iste gravaret Homerum,
Officio et genuit tali quem Mantua * dignum.
Nec tentabo meis ultrà fastidia dictis,
O juvenes, inferre, calet quis pectore sanguis;
Et plectro meliore movet prœcordia Clio.
(a) Mille mihi satis est metris tetigisse labores.
Mævius atque licèt videar, vos este Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.

(a) Versus suos non accuratè numeravit Panegyristes: sunt enim 1058, quibus non adnumerantur Prologi versus 32, seu 16 disticha.

EX (a) LIUTPRANDI

TICINENSIS DIACONI HISTORIA.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 1. **O**PPIDUM vocabulo (b) Fraxinetum, quod in Italicorum Provincia-
liumque confinio stare manifestum est. . . . mari uno ex latere cingitur, et
in ceteris densissima spinarum silva munitur. Quam si ingressus quispiam fuerit,
ita sentium hamis tenetur, et acutissimis aculeis perforatur, ut neque progres-
sionis, neque reditûs nisi cum magno labore habeat facultatem.
- Cap. 2. Per idem tempus (c) Arnulfus Rex potentissimus, defuncto Carolo præno-
mine (d) Crasso, Bajoariis, Suevis, Francis, Teutonicis, Lotharingis, auda-
cibusque principabatur Saxonibus: cui et (e) Zwendeboldus Maravanorum
Dux viriliter repugnabat. (f) Berengarius et Wido Imperatores ob regnum
Italicum conflictabantur.
- Cap. 5. Arnulfus interea earum, quæ sub Arcturo sunt, gentium Rex fortissimus, cum
Zwendeboldum Maravanorum Ducem, quem supra memoravimus, sibi virili-
ter repugnantem debellare nequiret; depulsis his (proh dolor!) munitissimis
interpositionibus, quas vulgò Clusas nominari prædiximus, Hungarorum gen-
tem cupidam, audacem, omnipotentis Dei ignaram, scelerum omnium non
insciam, cædis et omnium rapinarum solummodò avidam, in auxilium convo-
cat. Quid igitur? Zwendeboldus vincitur, subjugatur, fit tributarius.
- An. 893. Devicto Zwendeboldo Maravanorum Duce, Arnulfus, pace habita, regno po-
titur. Hungari interim, observato exitu, contemplatique regionem, cordibus
malum, quod postmodum in propatulo apparuit, machinabantur.
- Cap. 6. Dum hæc aguntur, Rex Galliæ Carolus, qui cognominatus est (g) Crassus,
An. 888. præsentem moriendo mutavit vitam. Cui, dum viveret, duo ex Italia præpoten-
tes Principes serviebant: quorum alter Wido, alter dictus est Berengarius. Hi
sanè tanto sunt amicitiarum fœdere conglutinati, ut sibi hoc jurejurando pro-
mitterent, quòd si Regi Carolo superstites forent, alterius alter ordinationi con-
niveret, simul ut Wido quam Romanam dicunt Franciam, Berengarius obti-
neret Italiam. Contigit itaque utrumque, Widonem atque Berengarium,

(a) Liutprandus primùm Ticinensis Diaconus, pòst Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Euro-
pæ Imperatoribus et Regibus gestis, sex Libris com-
prehensam, circiter annum 958 absolvit. Hanc inte-
gram edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc.
pag. 562. Verùm cum in ea multa sint, quæ à nostro
proposito prorsus sunt aliena, iis prætermis-
sis, ea tantum excerptimus, quæ ad res Francicas pertinent.

(b) Chronicon Novaliciense de *Fraxineto* sic habet:
*Est autem locus ipse situs super ora maris in Provincia
prope Arelatem.* Boucheus Lib. 3 Hist. Provinciæ cap.
6 ex verbis Liutprandi deducit *Fraxinetum* fuisse in
Dioecesi Forojuliensi et in loco hodie vulgò dicto *Frai-
net*, ubi etiamnum videre est silvam densissimam spi-
nis scatentem, et fraxinorum magnum numerum,

quæ silvas efficiunt ibidem vulgò Mauros appellatas.

(c) Arnulfus filius erat spurius Carolomanni Ba-
joariæ Regis, qui anno 880 obierat. Chronographus
Farfensis, qui eadem mutuatus est à Liutprando, uti
et illius verba, addit: *Hic quoque Romam venit Domi-
nicæ Incarnationis anno DCCCXCVI.*

(d) Malè in Editis, *Calvo*.

(e) Zuendeboldus Moraviæ Rex ab Arnulfo dona-
tus est Boëmiæ Ducatu anno 890. Hic distinguendus
est à Zuendeboldo Arnulfi filio, Lotharingiæ Rege.

(f) Berengarius Eberhardi filius, Dux Forojulien-
sis, et Wido Marchio Spoletanus Reges Italiæ facti
sunt anno 888.

(g) Malè in Editis, *Calvus*.

- A** Caroli Regis funeri deesse. Cujus tamen interitum Wido ut audivit, Romam profectus est, et absque Francorum consilio totius Franciæ unctionem suscepit imperii. Franci itaque Odonem, quoniam Wido aberat, Regem constituunt. Berengarius verò Widonis consilio, quemadmodum ei jurejurando promiserat, Italici regni suscepit imperium. Wido autem Franciam petit : cūque Burgundionum regna transiens, Franciā, quam Romanam dicunt, ingredi vellet, Francorum nuncii ei occurrunt, se redire nunciantes, eò quòd longa expectatione fatigati, dum sine Rege esse diutius non possent, Odonem cunctis petentibus elegerunt. Fertur autem hac occasione Francos Widonem Regem sibi non assumpsisse : nam dum ad Metensem venturus esset urbem, quæ potentissima in regno Lotharii claret, præmisit Dapiferum suum, qui alimenta illi more regio præpararet : Metensis verò Episcopus dum cibaria ei multa secundum Francorum consuetudinem ministraret, hujusmodi responsa à Dapifero suscepit : *Si equum saltem mihi dederis, faciam ut tertia obsonii hujus parte sit Rex Wido contentus.* Quod Episcopus audiens, *Non decet, inquit, talem super nos regnare Regem, qui decem dragmis vile sibi obsonium præparat :* sicque factum est ut Widonem desererent, Odonem autem eligerent. Francorum igitur Legationibus non parum Rex Wido perturbatus, nonnullis cœpit cogitationibus æstare, tam ex Italico regno Berengario jurejurando promisso, quàm ex Francorum ; præsertim quòd penitus illud se non posse sciverat adipisci. Inter utramque autem æstimationem, quoniam Francorum Rex esse nequibat, frangere quod Berengario fecerat jusjurandum deliberat : collectoque prout potuit exercitu (traxerat sanè et à Francis quandam affinitatis lineam) Italiamque concitè ingressus, Camerinos atque Spoletinos fiducialiter ut propinquos adiit, Berengarii etiam partibus faventes ut infidos pecuniarum gratiā acquirit ; itaque Berengario bellum parat. Copiis denique utraque ex parte collectis, juxta fluvium * Treviam, qui quinque à Placentia milliariis distat, civile bellum parant : in quo cū partibus ex utrisque caderent multi, Berengarius fugam petiit, triumphum Wido obtinuit. Nec mora, diebus paucis interpositis, collecta Berengarius multitudine, in (a) Brixiae latissimos campos Widoni bellum parat : ubi cū maxima strages fieret, fuga sese Berengarius liberavit. (b)
- Jam verò Berengarius cū Widoni resistere copiarum paucitate nequiret, potentissimum, quem prædiximus, Arnulfum Regem in auxilium rogat : promittens se suosque ejus potentiæ servituros, si virtutis suæ adminiculo Widonem superaret, regnumque sibi Italicum vendicaret. Hujus planè tantæ promissionis gratia accitus Rex Arnulfus, filium suum * Zwendeboldum, quem ex concubina genuerat, valido cum exercitu hujus in auxilium dirigit : veneruntque pariter omni sub densitate Papiam. Wido verò ita fluviolum, qui Papiam alluit, Vervavolum nomine, tam sudibus quàm exercitu munierat ; quatenus altera alteram, ipso medio discurrente, pars partem oppugnare nequiret. Unus et vicesimus dies transierat, cū, sicut prædiximus, altera pars alteri nocere none posset : et Bajoariorum unus quotidie agminibus exprobrans Italorum, imbelles eos atque equitandi inscios clamitabat. Ad augmentum etiam dedecoris, eos inter prosiliit, hastamque uni ex manu excussit : sicque lætus in suorum castra repedavit. Hubaldus igitur Bonifacii pater, qui post nostro tempore Camerinorum et Spoletinorum extitit Marchio, tantum gentis suæ cupiens dedecus vindicare, clypeo accepto, obviam mox prædicto Bajoario tendit. Is autem triumphi præteriti non solum non immemor, sed eo factus audacior, ceu de victoria jam securus, hunc contra properat lætus : cœpitque vertibilem equum modò impetu vehementi dimittere, strictis modò habenis retrahere. Memoratus verò Hubaldus rectà eum cœpit adire : cūque in eo esset ut mutuis se
- B** *Si equum saltem mihi dederis, faciam ut tertia obsonii hujus parte sit Rex Wido contentus.* Quod Episcopus audiens, *Non decet, inquit, talem super nos regnare Regem, qui decem dragmis vile sibi obsonium præparat :* sicque factum est ut Widonem desererent, Odonem autem eligerent. Francorum igitur Legationibus non parum Rex Wido perturbatus, nonnullis cœpit cogitationibus æstare, tam ex Italico regno Berengario jurejurando promisso, quàm ex Francorum ; præsertim quòd penitus illud se non posse sciverat adipisci. Inter utramque autem æstimationem, quoniam Francorum Rex esse nequibat, frangere quod Berengario fecerat jusjurandum deliberat : collectoque prout potuit exercitu (traxerat sanè et à Francis quandam affinitatis lineam) Italiamque concitè ingressus, Camerinos atque Spoletinos fiducialiter ut propinquos adiit, Berengarii etiam partibus faventes ut infidos pecuniarum gratiā acquirit ; itaque Berengario bellum parat. Copiis denique utraque ex parte collectis, juxta fluvium * Treviam, qui quinque à Placentia milliariis distat, civile bellum parant : in quo cū partibus ex utrisque caderent multi, Berengarius fugam petiit, triumphum Wido obtinuit. Nec mora, diebus paucis interpositis, collecta Berengarius multitudine, in (a) Brixiae latissimos campos Widoni bellum parat : ubi cū maxima strages fieret, fuga sese Berengarius liberavit. (b)
- C** Jam verò Berengarius cū Widoni resistere copiarum paucitate nequiret, potentissimum, quem prædiximus, Arnulfum Regem in auxilium rogat : promittens se suosque ejus potentiæ servituros, si virtutis suæ adminiculo Widonem superaret, regnumque sibi Italicum vendicaret. Hujus planè tantæ promissionis gratia accitus Rex Arnulfus, filium suum * Zwendeboldum, quem ex concubina genuerat, valido cum exercitu hujus in auxilium dirigit : veneruntque pariter omni sub densitate Papiam. Wido verò ita fluviolum, qui Papiam alluit, Vervavolum nomine, tam sudibus quàm exercitu munierat ; quatenus altera alteram, ipso medio discurrente, pars partem oppugnare nequiret. Unus et vicesimus dies transierat, cū, sicut prædiximus, altera pars alteri nocere none posset : et Bajoariorum unus quotidie agminibus exprobrans Italorum, imbelles eos atque equitandi inscios clamitabat. Ad augmentum etiam dedecoris, eos inter prosiliit, hastamque uni ex manu excussit : sicque lætus in suorum castra repedavit. Hubaldus igitur Bonifacii pater, qui post nostro tempore Camerinorum et Spoletinorum extitit Marchio, tantum gentis suæ cupiens dedecus vindicare, clypeo accepto, obviam mox prædicto Bajoario tendit. Is autem triumphi præteriti non solum non immemor, sed eo factus audacior, ceu de victoria jam securus, hunc contra properat lætus : cœpitque vertibilem equum modò impetu vehementi dimittere, strictis modò habenis retrahere. Memoratus verò Hubaldus rectà eum cœpit adire : cūque in eo esset ut mutuis se
- D** Unus et vicesimus dies transierat, cū, sicut prædiximus, altera pars alteri nocere none posset : et Bajoariorum unus quotidie agminibus exprobrans Italorum, imbelles eos atque equitandi inscios clamitabat. Ad augmentum etiam dedecoris, eos inter prosiliit, hastamque uni ex manu excussit : sicque lætus in suorum castra repedavit. Hubaldus igitur Bonifacii pater, qui post nostro tempore Camerinorum et Spoletinorum extitit Marchio, tantum gentis suæ cupiens dedecus vindicare, clypeo accepto, obviam mox prædicto Bajoario tendit. Is autem triumphi præteriti non solum non immemor, sed eo factus audacior, ceu de victoria jam securus, hunc contra properat lætus : cœpitque vertibilem equum modò impetu vehementi dimittere, strictis modò habenis retrahere. Memoratus verò Hubaldus rectà eum cœpit adire : cūque in eo esset ut mutuis se
- E** (a) Erchempertus tamen Cassinensis Monachus, eorum temporum æqualis, in Historia Langobardorum innuere videtur, Widonem in prælio ad Brexiam fusum fugatumque. En ejus verba : *Anno dcccclxxxviii reversus est Guido ad Italiam, quam principare cupit, sed obtinere nequit. In Italiam juxta civitatem Bresciam cum Berengario et ipso Duce conflictus : in quo nimirum conflictu utriusque partis acies crudeliter cæsa est : spolia autem cæsorū à Berengario recollecta sunt. Pacti sunt tamen ad invicem usque in Epiphania, quæ celebratur viii Idus Januarii (anni scilicet 889)* (b) Wido, victo fugatoque Berengario, Langobardorum regnum occupavit, sed nonnisi anno 891 à Stephano V Papa Imperator coronatus est. Chronicon Farfense : *Rege Gallie Caroli defuncto, quidam Guido præpotens ex Italiæ Principibus, qui illi serviens adhæserat, Imperator constituitur Domin. Incarnationis anno dcccxc.* Chronicon Casauriense : *Wido Imperator, sucradicto Carolo jam defuncto, in Italicum Imperium augustaliter successit anno ab Incarnatione Domini octingentesimo nonagesimo primo..... Sequenti post hæc anno Lambertus in Imperium coronatus, sicut Wido pater ejus, imperat.*

* Treviam

Cap. 7.
An. 889.

* Al. Zwendebaldum

- figerent vulneribus, more solito Bajoarius equo versili varios flexosque per an-
fractus cœpit discurrere, quatenus argumentis posset Hubaldum decipere. Verùm
cùm hac arte terga verteret, ut mox rediens Hubaldum ex adverso percuteret,
equus cui Hubaldus insederat vehementer calcaribus tunditur, et per scapulas,
antequàm reverti posset, Bajoarius lanceâ ad cor usque perforatur. Hubaldus
igitur freno Bajoarii præripiens equum, ipsum in medio fluviali alveo exutum
homine reddidit: sicque suorum injuriæ ultor, de triumpho ad suos rediit hila-
rior. Hoc sanè factum non mediocre Bajoariis terrorem, Italicis audaciam
intulit. Inito quippe Bajoarii consilio, nonnullisque Zwendeboldus à Widone
argenti acceptis ponderibus, in propria remeavit. Igitur Berengarius, dum ubi
prospera inimico *, sibi adversa prospiceret, cum Zwendeboldo pariter Ar-
nulfi Regis adiit potentiam, orans ac pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam
Italiam, ut antè promiserat, ditioni ejus suppositurum. Qui tantæ promissionis
gratiâ excitus, copiis collectis, cominus Italiam adit. Cui Berengarius, ut pro-
missioni suæ daret fidem, credulitatis arrabonem clypeum portat. Susceptus ita-
que à Veronensibus, ad urbem proficiscitur Pergamum: ubi dum firmissima
loci munitione confisi, immò decepti homines, ei occurrere nollent, castra
metatus ibidem, belli fortitudine urbem capit, incolas jugulat, trucidat: civi-
tatis etiam Comitem, Ambrosium nomine, cum baltheo et armillis ceterisque
incunientis suspendi ante portæ januam fecit. Quod factum ceteris omnibus
urbibus, cunctisque Principibus terrorem non parvum attulit: quicumque enim
hoc audierat, utraque auris ejus tinniebat. Mediolanenses igitur atque Tici-
nenses hac fama perterriti, ejus non ausi sunt prætolari adventum. Verùm præ-
missa Legatione, jussioni suæ se obtemperaturos esse promittunt. Othonem ita-
que Saxonum potentissimum Ducem, hujus gloriocissimi atque invictissimi Re-
gis Othonis, qui nunc usque superest et feliciter regnat, avum, Mediolanum
dirigit gratiâ defensionis: rectâ ipse Ticinum petit.
- Denique Wido hujus impetum ferre non valens, Camerinum Spoletumque
versus fugere cœpit: quem sine dilatione acriter Rex insequitur, urbes et ca-
stella omnia sibi resistentia debellans. Nullum siquidem castrum fuerat natura
etiam ipsa tam munitum, quod virtuti hujus saltem resistere moliretur. Quid
autem mirum, cùm ipsa civitatum omnium (a) Regina, magna scilicet Roma,
hujus impetum ferre nequiverit?.... Hoc in tempore Formosus Papa religiosissi-
mus à Romanis vehementer afflictabatur, cujus et hortatu Rex Arnulfus Romam
advenerat. In cujus ingressu, ulciscendo Papæ injuriam, multos Romanorum
Principes obviâ sibi properantes decollari præcepit....
- Rex Arnulfus desiderii sui compos effectus, persequi Widonem non desiit:
profectusque Camerinum, castrum vocabulo et natura Firmum, in quo Wido-
nis uxor erat, obsedit: Wido autem in incertis latuit locis. Præfatum igitur ca-
strum nomine et natura Firmum vallo circumdatur, omnia bellorum instrumenta
quibus capi posset præparantur. Cùmque Widonis uxor magnis undique angus-
tiis premeretur, et evadendi spes illi omnis negaretur, causas mortis regiæ vi-
perina cœpit calliditate exquirere: accitum namque ad se quendam Arnulfi
Regis familiarissimum, magnis cum muneribus rogat ut se adjuvet. Qui cùm
se non aliter posse testaretur, nisi civitatem domini sui traderet ditioni, illa
etiam atque etiam magna auri pondera non solum pollicens, verùm inpræ-
sentiarum tribuens, orat ut quodam poculo ab ea sibi collato dominum suum
Regem potaret, quod non periculum mortis daret, sed mentis feritatem mul-
ceret. Quæ etiam suis ut præberet fidem dictis, ante illius præsentiam hoc unum
suorum potat servorum; qui unius horæ spatio conspectui hujus astans, sanus
abcessit..... Sumptum namque letale poculum festinus Regi propinat: quo
accepto, tanta hunc confestim somni virtus invasit, ut totius exercitus strepitu
triduo excitatus, evigilare nequiret. Fertur autem quoniam, dum familiares
hunc modò strepitu, modò tactu inquietarent, apertis oculis nil sentire, nil lo-
qui potuisset perfectè: positus tamen in mentis excessu mugitum reddere, non
verba edere videbatur. Hujus autem rei actio repedare omnes compulit, non

* Widoni
An. 893.

An. 894.

Cap. 8.

Cap. 9.

(a) Liutprandus et Poëta Anonymus in Carmine Panegyrico de Laudibus Berengarii lib. 3. statim post narratam Bergomi obsidionem aiunt Arnulfum Romam venisse. Verùm eum nonnisi duobus post annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Anna-
listæ Fuldensis et Metensis, atque etiam Regino et Chronographus Farfensis.

- A** pugnare. Credo autem Arnulfum Regem justâ severi Judicis censurâ hujusmodi pestem incurrisset : secundæ enim res dum imperium hujus ubique magnificarent , virtuti suæ cuncta tribuit , non debitum omnipotenti Deo honorem reddidit. Sacerdotes (a) Dei vincti trahebantur , sacræ virgines vi opprimebantur , conjugatæ violabantur : neque enim Ecclesiæ confugientibus poterant esse asylum. In his namque symbola faciebant , gestus turpes , cantus ludicros et debacchationes : sed et mulieres eodem publicè prostituebantur. Denique redeuntem Arnulfum Regem cum magna multitudine paulatim Rex Wido pròsequitur. Cùmque Arnulfus Bardonis montem conscenderet , ibi suorum consilio definivit quatinus Berengarium lumine privaret ; sicque securus Italiam obtineret. Cognatorum verò Berengarii unus , qui non parvâ Arnulfo Regi familiaritatis gratiâ inhærebat , hujus consilium ut agnovit , absque mora Berengario patefecit. Qui mox ut sensit , lucernâ , quam ante Arnulfi Regis præsentiam tenebat , alii traditâ , fugit , atque Veronam percitus venit. Omnes extunc Italienses Arnulfum floccipendere , nihili habere. Unde cùm Ticinum veniret , non modica orta est in civitate seditio : tantaque istic strages exercitûs facta est , ut cryptæ civitatis , quas alio nomine cloacas dicunt , implerentur horum cadaveribus. Quod Arnulfus cernens , quoniam per Veronam non potuit , per Hannibalis viam , quam Bardum dicunt , et Montem Jovis repedare disposuit. Cùmque Eporegiam pervenisset , Anscarius Marchio istic aderat , cujus exhortatu civitas rebellabat. Verùm hic Arnulfus jurejurando promiserat nunquam se à loco eodem discessurum , quàm præsentiae suæ repræsentarent Anscarium. Is autem , ut erat homo formidolosus valde , ... de castello exiit , et juxta murum civitatis in cavernis petrarum latuit. Hoc eò fecit , quatinus licitè possent Regi Arnulfo jurejurando satisfacere , Anscarium in urbe non esse. Itaque jusjurandum istud accepit Rex , atque iter quod cœperat peragens abiit. Profectusque
- B** in propria , turpissima valitudine expiravit. Minutis quippe vermibus , quos pedunculos aiunt , vehementer , afflicto , spiritum reddidit.
- C** Justus autem Deus uxori Widonis , quæ huic * paraverat mortem , parat viduitatis dolorem. Sicut enim præfati sumus , dum redeuntem Arnulfum Rex Wido è vestigio sequeretur , juxta fluvium Tarum (b) defunctus est. Cujus obitum Berengarius ut audivit , venit festinus Papiam , regnumque potenter obtinuit. Fideles verò fautoresque Widonis veriti ne ab eis illatam Berengarius ulcisceretur injuriam ; et quia semper Italienses geminis uti dominis volunt , quatinus alterum alterius terrore coërceant ; Widonis Regis defuncti filium , nomine Lanthbertum , elegantem juvenem , adhuc ephebum , minùsque bellicosum , (c) Regem constituunt. Cœpit denique hunc populus adire , Berengarium deserere. Cùmque Berengarius Lanthberto cum exercitu magno Papiam tendenti copiarum paucitate occurrere non auderet , Veronam petiit , isticque securus degit. Non post multum verò temporis Lanthbertus Rex , cùm esset vir severus , Principibus gravis est visus. Unde et Legatos Veronam dirigunt , et Regem Berengarium ad se venire , Lanthbertum verò expellere petunt.
- D** Maginfredus præterea Mediolanensis urbis Comes quinquennio huic rebellis extiterat ; qui non solum urbem in qua rebellis erat , Mediolanum scilicet , defenderat , verùm et vicina circumquaque Lanthberto loca servientia depopulabatur. Quod factum Rex non passus abire inultum..... Nam post paululum capitis hunc jusserat damnari sententia. Denique hoc eodem tempore Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic nisi sunt rebellare. Tantæ quippe Adelbertus erat potentiæ , ut inter omnes Italiæ Principes solus ipse cognomento diceretur Dives. Huic erat uxor nomine

An. 899.

* Arnulfo
Cap. 10.

An. 894.

An. 896.

(a) Hæc omnia mala vitio temporum , continuis Italiæ tumultibus , et militari licentiæ , non ipsi Arnulpho imputanda putant nonnulli ; siquidem ejus pietatem et insignem liberalitatem plures Germaniæ Ecclesiæ ab ipso locupletatæ testantur.

(b) Widonem anno 894 è vivis excessisse manifestè probat subscriptio in medium adducta à Fiorentinio in Comment. de Rebus Comitissæ Mathildis lib. 3 , pag. 27 , qui ait Lucæ Instrumentum publicum hoc modo notatum fuisse : *Anno ab Incarnatione dcccxciv post ovito* (id est ab obitu) *domini nostri Guidoni Imperatoris anno 1 , iii Kal. Januarii , Indict. xiii.*

(c) Lambertus ante dignitatem Imperialem Regia

non est potitus ; et jam ab anno 892 in societatem Imperii à Widone patre adscitus fuerat. Et certè apud Sigonium lib. 6 de regno Italiæ , *Dominus Wido et Lanthbertus filius ejus Imperatores* vocantur in literis datis *annis imperii eorum II et I , die xx mensis Julii , Indictione x* , anno scilicet Christi 892. Præterea Fiorentinus modò laudatus Chartam refert in Archivio Episcopatus Lucensis servatam , in qua dicitur : *Anno imperii domini Lamberti VI , iv die mensis Martii , Indictione xv* , anno scilicet Christi 897. Ex ea eruitur Lambertum anno 892 ante diem quartum Martii nuncupatum fuisse Imperatorem.

Berta, Hugonis pòst nostro tempore Regis mater, cujus instinctu tam nefaria A
cœpit ipse facinora. Nam, collecto exercitu, cum Hildebrando Comite constanter Papiam tendere festinat.

Cap. 11.

Lanthbertus interea Rex harum rerum inscius, in Marinco jam aliquantis diebus venationi vacabat. Cùmque Adelbertus Marchio et Hildebrandus Comes cum diverso et invalido Tuscorum exercitu Bardonis montem transirent, Lanthberto Regi medio in nemore venanti, ut sese res habuerat, nuntiatur. Is verò, sicut erat animi constans, viribusque potens, suos non passus est milites præstolari: sed, collectis quos secum habebat centum ferè militibus, cursu præpetis occurrere festinat..... Hildebrandus fuga elapsus Adelbertum intra animalium præsepe latitantem dereliquit: qui repertus, atque ante Regis præsentiam ductus.....

Cap. 12.

Rex Lanthbertus iterum præfato in loco Marinco venationibus occupatur..... B
Aiunt sanè hunc Regem, dum, sicut moris est, apros effreni consecraretur equo, cecidisse, collumque fregisse. Verum assertioni huic fidem præbere absurdum esse dico. Est enim alia mortis hujus, quæ mihi verisimilior videtur, atque ab omnibus populis narratur, assertio. Maginfredus Mediolanensis urbis Comes, cujus superius paulò fecimus mentionem, dum pro scelere in Rempublicam atque in Regem commisso capitis judicio damnaretur, unicum possessionis vicarium Hugonem filium dereliquit. Quem dum Lanthbertus Rex tum forma egregia, tum animi audacia nonnullos superare videret, non parvum pro patris morte dolorem collatis visus est beneficiis mulcere quamplurimis: unde et eum præ ceteris familiaritatis dilexerat privilegio. Factum est autem, dum Lanthbertus Rex nominato in loco Marinco venaretur (est enim ibidem miræ magnitudinis et amœnitatis lucus adeò venationibus aptus) huc illucque cunctis, ut moris est, discurrentibus, hoc cum uno, scilicet Hugone, ipsum solummodo inibi remansisse. Cùmque Rex aprum in transitu præstolaretur, diuque multum remorante longa expectatione lassaretur, paululum sese quieti dedit, vigiliæ custodiam huic infido quasi fido committens. Absentibus igitur cunctis, Hugo..... conamine toto virium, ligno non modico dormienti collum fregit. C

An. 998.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 1.
An. 899.

POSTQUAM vitalis calor Arnulfi membra deserens corpus reddidit exanime, ejus filius Ludovicus Rex cunctis à populis ordinatur. Tantus denique casus viri vicinos Hungaros, sicut nec in toto orbe degentes, latere non potuit: siquidem leti hujus fama fuit ipsis omni festivitate jocundior, gratiis omnibus præstantior. Quid igitur? Primo mortis hujus, natique ejus ordinationis anno, D
permagno collecto exercitu, Maravanorum gentem, quam virtutis eorum adminiculo Rex Arnulfus subdiderat, sibi vendicant: Bajoariorum etiam fines occupant, castra diruunt, Ecclesias consumunt, populos jugulant; et, ut magis magisque timeantur, interfectorum sese sanguine potant. Ludovicus itaque Rex gentis suæ depopulationem, illorumque intelligens crudelitatem, suorum omnium animos hac formidine inflamat, ut si bello eodem quemquam, quod tum acturus esset, deesse contingeret, laqueo procul dubio vitam finiret. Innumerabilis denique illa gentis pessimæ collectio copiis hujus obviàm properare festinat..... Jamjam Rex Ludovicus, collecta multitudine, Augustam venerat, quæ est in Suevorum, Bajoariorum sive Orientalium Francorum confinio civitas, cùm insperata, magis autem non optata gentis hujus nuntiatur vicinitas. Sequenti igitur die Lemani secus fluminis campos, martio operi capacitæ sua aptos, utræque acies convenere.

Cap. 2.
An. 900.

Prius itaque ac Titani croceum linqueret aurora cubile, Hungarorum gens necis sitiens, belli avida, hos videlicet Christianos adhuc opprimit oscitantes. Nonnullos namque spicula priusquam clamores evigilarunt. Citiùs enim ab eis spiritus recessit quàm somnus. Gravis itaque hinc inde oritur pugna. Versi terga seu in fugam Hungari, directis acriter belis, id est telis, plurimos sternunt..... Turci, sicut non incallidi, positos ex adverso insidiis, fugam simulant: quos dum Regis populus doli ignarus impetu validissimo insequeretur, omni ex E

A parte prodeunt insidiæ ; quasi victi ipsi victores interimunt. Rex ipse è victore se victum esse miratur ; fitque illi non opinatus gravior casus.

Adelbertus quidam non fortunæ mediocris, sed ex Primatibus magnus ille Heros, simultatem non modicam in castello Bavenburg contra Rempublicam exercebat. Sæpe Rex Ludovicus, congregatis omnibus, super eum irruerat : cui nominatus Heros non juxta castellum, ut à plerisque assolet, sed procul à munitione præparat bellum. (a) Adelbertus Regi advenisse nuntiatur : Rex prætereà hujus ob adventum non parum exhilaratus, Procères ad se venire, atque in judicio residere præcepit. Qui omnium decreto secundum priscorum instituta Regum majestatis reus adjudicatus, capite truncatur.

Cap. 30.

An. 907.

Hac autem tempestate Ludovicus Rex moritur. Conradus ergo Francorum ex genere oriundus, vir strenuus, bellorumque exercitio doctus, Rex cunctis à populis ordinatur. Sub quo potentissimi Principes, Arnoldus in Bajoaria, Burcardus in Suevia, Evrardus Comes potentissimus in Francia, Gisilbertus Dux in Lotharingia, erant : quos inter Henricus Saxonum et Thuringorum Dux præpotens clarebat. Secundo itaque regni hujus susceptionis anno, memorati Principes huic præsertim rebelles extiterant. Quos Conradus Rex tam sapientiæ vigore quàm fortitudinis robore superavit, suamque ad fidelitatem perduxit.

Cap. 7.

An. 911.

B Septimo denique regni sui anno vocationis suæ ad Deum tempus agnovit. Cumque memoratos Principes se adire fecisset, solummodò Henrico non præsentem, ita convenit : *Ex corruptione ad incorruptionem, ex mortalitate ad immortalitatem vocationis meæ tempus agnosco, et, ut cernitis, præsto est. Proinde pacem concordiamque vos sectari etiam atque etiam rogo. Me hominem exuente, nulla vos regnandi cupiditas titillet, nulla præsidendi ambitio inflammet. Henricum Saxonum et Thuringorum Ducem prudentissimum Regem eligit, dominum constituite. Is enim est et scientia pollens, et justæ severitatis censura abundans.* His itaque prolatis, propriam coronam. . . . sceptrum et cuncta quæ regalia sunt indumenta, in medium venire præcepit, ac prout valuit hujusmodi verba effudit : *Hereditatem regniæque dignitatis vicarium regalibus meis ornamentis Henricum constituo, cui ut obediat non solum consulo, sed et oro.* Quam jussionem mox sequitur interitus, et interitum est obedientia prosecuta. Ipso namque mortem obeunte, memorati Principes coronam cunctaque regalia indumenta Henrico Duci contulerunt, atque, ut Rex Conradus dixerat, cuncta per ordinem narraverunt. Qui regniæ dignitatis culmen et prius humiliter declinavit, ac paulò post non ambitiosè suscepit.

An. 918.

C Dum hæc aguntur, Italienses penè omnes (b) Ludovicum quendam Burgundionum genitum prosapiâ, nuntiis directis, invitant ut ad se veniat, regnumque Berengario auferat, sibi obtineat. Hujus verò tam turpis sceleris auctor Adelbertus Eporegiæ civitatis Marchio erat, cui et idem Berengarius filiam suam, nomine Gisilam, conjugio copulaverat : ex qua filium genuerat, cui et avi sui vocabulum dederat. Iste est, inquam, iste (c) Berengarius ille, cujus

Cap. 10.

An. 898.

D immensitate tyrannidis tota nunc luget Italia : cujusque lenocinio à quibuscumque gentibus perimitur, non juvatur. Sed ut ad rem redeamus, satis nunc dixisse sufficiat. Prætereà idem Adelbertus, quod bonis omnibus cavendum est, nequaquam sui similis fuit. Nam dum fervente ætate juvenilem duceret vitam, miræ humanitatis, miræque sanctitatis fuit. Hujus itaque aliorumque nonnullorum Italiensium hortatu, præfatus Ludovicus in Italiam venit. Cui mox Berengarius, ut audivit, obviam venit. Cumque Ludovicus Berengario sibi obviam venienti magnas adesse copias, sibi verò paucas cerneret, jurejurando ei hoc terrore compulsus promisit ut, si sese dimitteret, quibuscumque promissionibus accitus ampliùs in Italiam non veniret. Fecerat namque sibi Berengarius plurimis collatis muneribus Adelbertum Tuscorum præpotentissimum Marchionem valde fidelem, atque ideò Ludovicus tam facile est expulsus. Modica verò temporis transcurso intercapedine, Rex Berengarius nominato Adelberto gravis est visus. Cui rei (d) Berta conjunx sua, Hugonis Regis,

An. 899.

(a) Deceptus fuerat ab Hattone Moguntiac. Archiepiscopo.

(b) Ludovicus iste, Bosonis Arelatensis Regis filius, anno 887 à Carolo Crasso in filium adoptatus, anno 890 Rex Arelatensis factus, anno 898 in Italiam invitatus, anno 900 à Benedicto IV Papa Imperator coronatus est.

(c) Is est Berengarius II, qui anno 930 factus est Rex Italiæ.

(d) Berta, Lotharii Lotharingiæ Regis et Waldradæ filia, iprimò nupserat Teutbaldo seu Theobaldo, ex quo habuit Hugonem Provinciæ Comitem, postea Italiæ Regem : secundis nuptiis Adelberto Tusciæ Marchioni copulata fuit.

qui nostro pòst tempore in Italia regnavit; mater non modicè fomitem mini-
stravit. Unde factum est ut, consulto eodem Adelberto Marchione, ceteri Ita-
lienses Principes propter eundem Ludovicum ut adveniret transmitterent. Qui
cupidine regnandi, oblitus jurisjurandi, venit concitus in Italiam. Videns
itaque Berengarius quòd (a) Ludovicus tam ab Italiensium quàm à Tuscorum
susciperetur Principibus, Veronam profectus est. Ludovicus verò cum Italian-
sibus eum prosequi non desistens, Verona etiam illum expulit, totumque re-
gnum sibi viriliter subjugavit. His ita gestis, bonum visum est Ludovico ut,
sicut circumcirca viderat Italiam, videret et Tusciam. Exiens denique Papià,
proficiscitur Lucam: ubi decenter miroque paratu ab Adelberto suscipitur.
Cùmque Ludovicus in domo Adelberti tot militum elegantes adesse copias cer-
neret, tantam etiam dignitatem, totque impensas prospiceret, invidiæ zelo
tactus suis clanculùm infit: *Hic Rex potius quàm Marchio poterat appellari: in
nullo quippe mihi est inferior, nisi solummodò nomine.* Quæ res Adelbertum latere B
non potuit. Quod Berta, ut erat mulier non incallida, audiens, non solum
virum suum ab ejus fidelitate amovit, verùm etiam ceteros Italiæ Principes ei
infideles effecit. Unde factum est ut, dum è Tuscia rediens Veronam pergeret,
degeretque ibidem nihil hæsitans, nihilque mali suspicans, Berengarius
dato pretio custodes civitatis corruperit; collectisque viris fortissimis, in ipso
noctis conticinio civitatem ingressus fuerit.

Cap. 11. Fluvius Athesis, sicut Romam Tiberis, mediam civitatem Veronam percur-
rit; super quem ingens marmoreus miri operis miræque magnitudinis pons est
fabricatus. A læva autem parte fluminis, quæ est Aquilonem versùs, civitas
posita est, difficili arduoque colle munita, adeò ut, si ea pars civitatis, quam
memoratus fluvius dexteram alluit, ab hostibus capiatur, ea tamen viriliter possit
defendi. In hujus verò collis summitate pretiosi operis Ecclesia est fabricata,
et in honore beatissimi Petri Apostolorum Principis consecrata: ubi et propter C
amœnitatem Ecclesiæ, locique munitionem Ludovicus manebat. Berengarius
denique, ut præfati sumus, noctu civitatem ingressus, clam Ludovico suis cum
militibus pontem pertransiens, in ipso auroræ crepusculo hunc usque advenit.
Qui clamore strepituque militum excitatus, sciscitatur quid esset, in Ecclesiam
fugit; nullusque eum præter Berengarii militem unum ubi esset agnovit: qui
misericordia motus, noluit hunc prodere, sed celare. Timens verò idem ne ab
aliis repertus proderetur, vitæque multaretur, Berengarium adiit..... locum
ostendit in quem confugerat Ludovicus. Qui captus et ante Berengarii præ-
sentiam ductus, hujusmodi à Berengario sermonibus increpatur: *Quousque tan-
dem abutere, Ludovice, patientia nostra: num inficiari potes te illo tempore meis
præsidii, mea diligentia circumclusum, commovere etiam contrà non potuisse: me-
que misericordiâ inclinatum, quæ tibi nulla debebatur, te dimisisse? Sensisti ne, in-
quam, te perjurum in istis esse victum! Confirmasti sanè mihi teipsum nunquam Ita-
liam ingressurum. Vitam tibi, sicut ei qui te mihi prodidit, promiseram, concedo: D
oculos verò tibi auferri non solum jubeo, sed compello.* His dictis Ludovicus lumine

(a) Chronicon Farfense: Ludovicus quidam genere Burgundionum ab Italiensibus penè omnibus invitatus venit; et contra Berengarium agens, eum à Verona expulit, regnumque sibi viriliter subjugavit; sed non multò pòst ab eo est captus idem Ludovicus; oculisque privatus. Chronicon Casauriense: Temporibus igitur istis, supradictorum augustorum Guidonis atque Lambertini jam annis expletis, tertius Ludovicus regni et imperii coronam recepit nongentesimo Dominicæ Incarnationis anno corrente. Sigonius lib. 6 de Reg. Ital. duo exstare ait Ludovici Imp. Diplomata hoc anno concessa, alterum pridie Idus Oct. Obonæ, alterum pridie Kal. Novembris Placentiæ. Goldastus Tom. I Constitut. Imperial. pag. 299, hujus Ludovici Aug. Diploma refert, quo ait; omnia Privilegia à superioribus Regibus Longobardiæ et Imperatoribus concessa, auctoritate nostra Imperiali rata esse omnia jubemus Dat. Papiæ Kalendis Juliis anno Christi nongentesimo primo, anno Imperii primo. Quòd si die prima mensis Julii anni Christi 901 primus Imperii ejus annus adhuc in cursu erat, anno 900 post eundem diem Romæ coronatus fuit. Denique Fiorentinus in Comment. de rebus ad Mathildem Comitissam spectantibus lib. 3 pag. 114, recitat Diploma Ludovici III Imper. scriptum lingua barbara à Thoma Notario ejusdem Imp. anno Imperii

domini Ludovici primo, mense Februario, Indict. iv, anno scilicet 901. Hoc ejus initium: *Dum dominus Ludovicus sereniss. Imper. Aug. à regale dignitate Romam ad summum Imperialis culminis apicem per sanctiss. ac ter beatiss. summi Pontificis et universalis PP. D. Benedicti dexteram advenisset, atque cum eo reverentiss. Patre cum sanctiss. Romanis seu Italicis Episcopis, adque regni sui Ducibus et Comitibus, ceterisque Principibus et Judicibus, eorum nomina etc. Et reliqui plures in Palacio, quod est fundatum juxta Basilicam beatiss. Petri Principis Apostolorum in Laubia magiore ipsius Palatii pariter cum eodem summo Pontifice in judicio resedisset.* Refertur postea judicium in decisione cujusdam causæ habitum. Quo ex Diplomate liquere ait Pagius ad an. 900, Num. 15, primò Ludovicum à Benedicto IV, non verò à Johanne IX, ut multi scripserunt, Imperatorem coronatum fuisse: secundò deceptos esse, qui secundam protectionem Italicam Ludovici ante annum 900 contigisse volunt; cùm Benedictus IV anno 900, ineunte circiter mense Augusto, Pontificatum adeptus fuerit, ideòque post mensem illum Ludovicus ab eo Imperator dictus sit: denique Ludovicum cæterorum Imperatorum more Romæ supremum dominum obtinuisse, et justitiam per se aut per suos Missos administrasse.

privatur,

A privatur, et Berengarius regno potitur. Hungarorum interea rabies, quia per Saxones, Francos, Suevos, Bajoarios nequibant, totam per Italiam nullis resistantibus dilatatur. Verum quia Berengarius firmiter suos milites habere fideles non poterat, amicos sibi Hungaros non mediocriter effecerat. Sed et Sarraceni qui, sicut dixi, Fraxinetum inhabitabant, post labefactionem Provincialium quasdam summas Italiae partes sibi vicinas non mediocriter laniabant: adeo ut depopulatis pluribus urbibus, (a) Aquas venirent, quae est civitas XL ferme milliariis à Papiâ distans: quae etiam propter thermas miro in tetragonum modo ad lavandum ibi constitutas vocabulum hujusmodi sortita est. Tantus timor invaserat universos, ut nullus esset, qui horum praesentiam, nisi fortè tutissimis praestolaretur in locis.....

Hoc in tempore Adelbertus Tuscorum potens Marchio moritur: filiusque Cap. 15.
B ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Bertha autem ejus uxor cum Widone filio, post mariti obitum minoris non facta est quam vir suus potentiae: quae tum calliditate et muneribus, tum hymenaei exercitio dulcis, nonnullos sibi fideles effecerat. Unde contigit ut, dum paulò post à Berengario simul cum filio caperetur, et Mantuae in custodia teneretur, suas civitates et castella omnia Regi Berengario minimè reddiderit, sed firmiter tenuerit; eamque postmodum de custodia simul cum filio liberarit. Hæc, ut rumor est, tres ex viro suo genuerat liberos; Widonem, quem praediximus, atque Lanthbertum, qui nunc usque lumine privatus superest; Ermengardam etiam natam suam, sibi aphroditæ dulcedine coequalem, quam Adelberto Eporegiae civitatis Marchioni Gisila Berengarii Regis filia, Berengarii scilicet Regis hujus matre defuncta, hymenaei consortio copulaverat: quae ei filium genuerat nomine Anscarium, qui quantæ virtutis quantæque audaciæ fuerit, Liber subsequens declarabit. His temporibus idem Adelbertus gener regius, Eporegiae civitatis Marchio, atque Odelricus Palatii Comes, qui ex Suevorum sanguine duxerat originem, necnon et * Gilebertus praedives Comes et strenuus, Lanthbertus etiam Mediolanensis Archiepiscopus, nonnullique alii Principes Italiae, Berengario rebelles extiterant.

Quo tempore (b) Rodulfus Rex superbissimus Burgundionibus imperabat: Cap. 16.
An. 922.
 cui in augmentum potentiae hoc accessit, ut potentissimi Suevorum Ducis Burchardi filiam nomine Bertham sibi conjugio copularet. Igitur Italienses nuntiis directis hunc ad se venire, Berengarium verò expellere petunt. Inter agendum autem contigit Hungaros Veronam his ignorantibus advenisse, quorum duo Reges Dursac et Bugat amicissimi Berengario fuerant. Adelbertus denique Marchio, atque Odelricus Comes Palatii, Gilebertus etiam Comes, pluresque alii, dum in montem Brixianæ civitatis, quae quinquaginta milliariis à Verona distat, conventicula ob Berengarii dejectionem haberent; rogavit Berengarius Hungaros ut, si se amarent, super inimicos suos irruerent. Hi verò, ut erant necis avidi, bellandi cupidi, à Berengario mox praeduce accepto, per ignotas vias à tergo hos usque adveniunt; tantaque illos celeritate confodiunt, ut nec induendi sumendive arma spatium haberent. Captis igitur caesisque multis, Odelricus Palatii Comes, qui se viriliter defenderat, occiditur: Adelbertus autem Marchio et Gilebertus vivi capiuntur. Verum Adelbertus, ut erat vir non bellicosus, sed sagacitatis miræ, nimiaeque calliditatis, dum irruere Hungaros undique cerneret, essetque illi omnis spes fugiendi ablata, baltheum armillasque aureas, omnemque pretiosum apparatus projecit, vilibusque se militis induit vestimentis, ne ab Hungaris quis esset dignosceretur. Captus igitur, sciscitatusque quis esset, militis cujusdam militem se esse respondit; rogavitque se ad vicinum castellum duci vocabulo Calcinaria, in quo parentes, qui eum redimerent, se habere asserebat. Ductus igitur, quia non agnitus, Cap. 17.
E vilissimo pretio comparatur: emit autem illum suus ipsius miles, nomine Leo.

Gilebertus autem, quia agnitus, ante Berengarii Regis praesentiam ducitur. * Endromide
 Enimverò dum ante eum sine femoralibus curta indutus * hendromade ductus, Regis ad pedes concitus caderet, genitalium ostensione membrorum risu omnes commovit. Rex autem, ut erat pietatis amator, misericordiâ, quae ei nulla debebatur, inclinatus, ei non, ut populus optavit, malum pro malo reddidit:

(a) Vulgò *Acqui*, in Ducatu Montis-Ferrati.
 (b) Rodulfus Burgundiae Transjuranæ Rex anno 912 successit Rodulfo patri, Conradi filio.

verùm confestim lotum, optimisque vestibus indutum, abire permisit : cui et ait : **A**
Jusjurandum à te nullum exigo, fidei tuæ te ipsum committo : si malè contra me ege-
ris, rationem te scias Deo redditurum. Hunc denique ad propria redeuntem Re-
 gis gener Adelbertus, ceterique qui cum illo rebelles extiterant, accepti imme-
 morem beneficii ad Rodulfum ut adveniat dirigunt. Profectus itaque eòdem
 Gilebertus, ante xxx dies in Italiam eum adventare coëgit : qui susceptus ab
 omnibus, nil Berengario ex omni regno præter Veronam dimisit, totumque
 tenuit per triennium viriliter regnum. Cùm duodecim sibimetipsi horis hoc pla-
 ceat, displiceat hoc, modò diligat illud, mox aspernetur, quì fieri potest ut
 omnibus semper æquanimiter placeat ? Igitur intra triennium iste Rex Rodul-
 fus quibusdam bonus, aliis gravis est visus. Unde factum est ut totius regni media
 pars populi Rodulfum, media Berengarium vellet. Parant itaque civile bellum
 non modicum : et quoniam Placentinæ civitatis Episcopus Wido Berengarii
 partibus favebat, xii longè à Placentia milliariis juxta Florentiolam bellum **B**
 parant

Cap. 18.

An. 923.

Dederat Rex Rodulfus Waldradam sororem suam tam formâ quàm sapientiâ,
 quæ nunc usque superest, honestam matronam, conjugem Bonifacio Comiti
 potentissimo, qui nostro tempore Camerinorum ac Spoletinorum extitit Mar-
 chio. Hic, collecta multitudine, cum Gariardo Comite Rodulfo Regi in au-
 xilium veniebat : atque ut erat vir tam callidus quàm audax, maluit potiùs in
 insidiis positus cum suis rei exitum expectare, quàm primum belli impetum sus-
 tinere. Jam Rodulfi penè omnes milites fugerant, et Berengarici, dato victo-
 riæ signo, colligere spolia satagebant ; cùm Bonifacius atque Gariardus subitò
 ex insidiis properantes, hos tantò levius quantò inopinatus sauciabant. Peper-
 cerat Gariardus nonnullis, hasta eos et non ferro percutiens : Bonifacius nulli
 parcens, immensam fecerat stragem. Signum itaque victoriæ Bonifacius cepe-
 rat, conveniuntque qui ex Rodulfi parte confugerant : persequentesque Beren-
 garicos, fugam illos inire cogebant. Berengarius verò in incognitum à domino **C**
 Veronæ perrexit asylum. Tanta quippe tunc interfectorum strages facta est, ut
 militum usque hodie permagna raritas habeatur. His ita peractis, regnum sibi
 Rex Rodulfus potentissimè subjugavit, Papiamque concitè veniens, congre-
 gatisque omnibus ; *Quoniam, inquit, superni muneris largitate mihi contigit devi-*
ctis hostibus regni solium adipisci, nunc cordi est meum vestræ regnum fidei commen-
dare, Burgundiamque patriam veterem visere. Cui mox Italienses ; *Si bonum tibi,*
inquiunt, videtur, præsto sumus. Igitur post Rodulfi Regis abscessum, malo Ve-
 ronenses accepto consilio, vitæ Berengarii insidiari moliantur : quod Berenga-
 rium non latuit. Auctor autem ac repertor tam sævi facinoris Flambertus qui-
 dam erat, quem sibi, quoniam ex sacrosancto fonte filium ejus susceperat,
 compatrem Rex effecerat.

Cap. 20.

An. 924.

Se primum quatiens strepit
Gallus, cùm vigiles facit
Mortales, solito sonat.
Et pulsata Deo canit
Jam tunc ænea machina :
Invitatque docens benè
Letheum grave spernere,
Laudes huic modò reddere.
Qui vitam tribuit, dedit
Et nobis superam benè
Sanctam quærere patriam.
Hic Rex Ecclesiam petit,
Ac laudes Domino canit.
Flambertus properans volat,
Quocum multa simul manus,
Ut Regem perimat bonum.
Rex horum vigil inscius
Audit dum strepitum, nihil
Formidans properat citus,

Hoc quid visere sit. Videt
Armatus militum manus.
Flambertum vocat eminus :
Quid turbæ est, ait, en bone vir ?
Quid nunc, quod populus cupit,
Armatus referens manus ?
Respondit, Vereare nil.
Te non ut perimat ruit.
Sed pugnare libens cupit,
Hac cum parte, tuum petit
Mox quæ tollere spiritum.
Deceptus properat fide
Rex hac, in medios simul
Tunc captus malè ducitur.
A tergo hunc ferit impius
Rumphea : cadit, heu ! pius,
Felicemque suum Deo
Commendat piè spiritum.

D**E**

Denique quàm innocentem sanguinem fuderit, quàmque perversè perversi ege-
 rint, nobis reticentibus, lapis ante cujusdam Ecclesiæ januam positus, sanguinem

- A** ejus cunctis transeuntibus ostendens, insinuat: nullo quippe delibutus aspersusque liquore discedit. Nutrierat sibi Rex Berengarius familiariter lautèque juvenem, immò Heroëm quendam Milonem nomine, memoriâ satis ac laude dignum: cujus si Rex fretus consiliis esset, fortunas sibi omnes non tantùm adversari sentivisset; nisi quia fortè et hoc divinæ providentiæ consilium fuit, ut aliter fieri non posset. Is sanè nocte eadem, qua Rex Berengarius deceptus est, adhibitis sibi copiis, nocturnas ei vigiliarum custodias voluit exhibere. Rex verò promissionibus Flamberti deceptus, Milonem se non solùm custodire non sivit, verùm etiam atque etiam vehementer prohibuit. Milo autem, sicut vir fidelis et rectus, ac beneficii sibi à Rege collati non immemor, quem defendere, quia defuit, non potuit, citò acriter vindicare curavit. Tertia quippe post Regis necem die, Flambertum, eique in tam nefario scelere conniventes, vi captos suspendio vitam finire præcepit. Fuerunt sanè in hoc viro nonnullæ perfectæque virtutes, quæ Deo propitio suis in locis, vita comite, silentio non tegentur.

EX LIBRO TERTIO.

- R**EGE Berengario defuncto, atque Rodulfo absente, Hungarorum rabies, *Cap. 1.*
 Salardo Duce, totam per Italiam dilatatur; adeò ut muros Papiensis civitatis vallo circumdaret, ac defixis per gyrum tentoriis, exeundi aditum civibus prohiberet. Qui cum his viribus resistere non possent, peccatis promerentibus, nec munere mulcent..... Usta est infelix, olim formosa, Papia anno Dom. Incarn. DCCCXXIV, iv Idus Martii, Indictione XII, feria VI, hora III..... *An. 924.*
- C** Exusta denique Papia, factaque per Italiam non modica præda, Hungari ad propria revertuntur. Hoc eodem tempore defuncto Adelberto Eporegiæ civitatis Marchione, uxor ejus Ermengarda Adelberti præpotentis Tusciæ Marchionis et Berthæ filia, totius Italiæ Principatum obtinebat. Causa autem potentiæ ejus hæc erat, quoniam, quod dictu etiam fœdissimum est, carnale cum omnibus non solùm Principibus, verùm etiam cum ignobilibus commercium exercebat. *Cap. 2.*
- Per idem tempus Rex Rodulfus è Burgundia rediens in Italiam venit, defunctoque Berengario, regnum potenter obtinuit. Post autem aliquot dies Italianes omnes cœperunt inter se dissidere: zelo quippe non modico propter Ermengardæ pulchritudinem juxta carnis hujus putredinem trahebantur, eò quòd ea stuprum aliis præbebat, aliis denegabat. Unde factum est ut prædives Mediolanensis * Episcopus, nonnullique alii Regis Rodulfi partibus faverent. Cum Ermengarda verò tot simul rebelles aderant, quòd ipsam etiam regni caput Papiam non inviriliter defenderent. Factum est autem ut Rex Rodulfus, collectis copiis, Papiam tenderet, castrametatus quinto milliaro ab urbe, eo in loco quo Ticinus simul et magnus ille Padus conveniunt..... Ermengarda, ut non incallida, Rodulfo Regi hujusmodi noctu per memorati alveum fluvii mandata transmisit: *Si te perdere vellem, jam longo tempore extinctus esses: tu quippe omnes te deserere, meque ardentè adire, si meum modò adsit velle, contendunt. In his enim es locis, in quibus captus vincitusque esses, si eorum jamdudum consiliis paruissem.* Talibus Rex Legationibus non solùm credulus, verùm etiam territus, nuntiis remissis, se acturum quidquid ea consuleret remandavit. Nec mora, sequenti nocte Rodulfus clam custodibus, dimissis omnibus, dimisso tentorio, lecto etiam benè composito, lintrem ingressus suos deseruit, atque ad Ermengardam quantociùs properavit. Igitur manè facto, magno silentio Regis milites tentorium circuibant. Venientibus verò Principibus, non parva inter eos admiratio erat, cur præter solitum Rex hora hujusmodi dormitaret. Cùmque strepitu, ut spadones quondam Holofernem, evigilare niterentur, nullum, quemadmodum ipse, dabat responsum. Introëuntibus autem tentorium, nihilque reperientibus, raptum hunc alii, interfectum alii clamitabant: nemo tamen quòd transfuga fieret animadvertere poterat. Verùm dum hac admiratione fluctuarent, nuntius venit qui diceret Rodulfum Regem super eos cum adversariis eorum velle irruere. Qui mox animo consternati, tam celeri fuga cœperunt. *An. 925.*

Sij

discedere, ut non hos currere, sed, si videres, diceres transvolare. Cùmque A
Mediolanum, tutum scilicet ad locum, pervenissent, consensu omnium Lanth-
bertus Archiepiscopus Hugoni potentissimo et sapientissimo Provincialium Co-
miti mandat regnum ut Rodulfo auferat, sibiue potenter obtineat. Erat enim
longo ex tempore multis argumentis et ipse periclitans si fortè regnum posset
obtinere Italicum. Hic enim Berengarii jam nominati Regis tempore cum
multis in Italiam venerat: sed quia regnandi tempus nondum ei advenerat, à
Berengario territus est atque fugatus.

Cap. 4.

An. 926.

Rodulfus denique cùm infidelitate suorum prænominatos adversarios superare
non posset, in Burgundiam profectus, Burchardo Suevorum Duci, cujus sibi fi-
liam conjugio copulaverat, denuntiat ut sibi in auxilium veniat: qui, collectis
copiis, cum Rodulfo confestim convenit in Italiam. Cùmque pervenissent Epore-
regiam, Rodulfum Burchardus ita convenit: *Ipse ego ut Legationis obtentu Me-*
diolanum proficiscar non absurdum videtur: hac occasione urbem explorare, atque B
eorum potero cognoscere voluntatem. Profectus itaque cùm jam Mediolanum per-
venisset, priusquàm urbem ingrederetur, ad beati pretiosique Martyris Lauren-
tii Ecclesiam orationis gratià declinavit: sed, ut aiunt, non tantùm petitionis
gratià, quantùm alterius rei causâ. Dicunt enim, quia prope civitatem est Ec-
clesia miro atque pretioso opere fabricata, eum ibidem munitionem construere
velle, qua non solum Mediolanenses, sed et plures Italiæ Principes coërcere
decrevisset. Inde verò exiens, cùm juxta murum civitatis equitaret, lingua
propria, hoc est Teutonica, suos ita convenit: *Si Italienses omnes uno uti tan-*
tummodò calcari, informesque non fecero equas caballicare, non sum Burchardus.
Fortitudinem siquidem muri hujus, seu altitudinem, qua se muniri confidunt, nihili
pendo: jactu quippe lanceæ meæ adversarios de muro mortuos præcipitabo. Hoc au-
tem eò dicebat, quoniam neminem adversariorum suæ ibi linguæ gnarum esse
putabat. Verùm suo omine non bono quidam istic aderat, quanquam pan- C
nosus et despectus, ejus tamen loquelæ scius, qui omnium horum Lanth-
berto Archipræsuli celer factus est nuntius: qui, ut erat ingenio pollens, Bur-
chardum non despexit, sed eum alio animo suscipiens mirabiliter honoravit.
Sed et inter cetera, quasi hoc esset privilegium amoris, concessit cervum,
quem is suo in brolio venaretur: quod nulli unquam nisi charissimis magnisque
concessit amicis. Lanthbertus intereà Papienses omnes, nonnullosque Italiæ
Principes ad Burchardi necem invitat: eumque tandiu non tenuit, donec con-
gregatos esse omnes speraret, qui eum occidere deberent. Factum est igitur
ut, Burchardo Mediolano discedente, Novariam die perveniret eadem. Cùm-
que istic nocte transacta diluculò surgeret, Eporegiam tendens civitatem, Ita-
licæ super eum irruentes subito apparuere phalanges: quas contra non ut vir
bellicosus properat, verùm mox fugam inceptat. Et quoniam secundum beati D
Job sententiam terminus ejus constitutus præteriri non poterat, et fallax equus
ad salutem; in fossam, quæ muros circuit civitatis, equus decedens eum pro-
jecit: ubi et ab irruentibus Ausoniis confossus lanceis, vitam morte commuta-
vit. Sui denique hoc videntes, quoniam aliò non poterant, intra Ecclesiam
sanctissimi Confessoris Gaudentii confugiunt. Ausonii itaque, ut ex Burchardi
minis non mediocriter inflammati atque indignati, Ecclesiæ fores frangunt,
omnesque in ea repertos sub ipso etiam altari confodiunt. (a) Quod Rodulfus
ut audivit, Italiam dereliquit, et Burgundiam percitus venit. Hæc itaque dum
aguntur, Hugo Arelatensium seu Provincialium Comes navim conscenderat,
et per Tyrrenum mare in Italiam festinabat. Deus itaque, qui hunc in Italia
regnare cupiebat, prosperis eum flatibus brevi Alpream, hoc est Pisam, quæ
est Tusciæ provinciæ caput, duxerat: de qua sic Maro, *Alpheæ ab origine Pisæ.*
Cùmque eodem pervenisset, affuit Romani Papæ, Joannis scilicet Ravenna- E
tis, nuntius. Affuerunt etiam penè omnes Italienses nuntii, qui hunc ut super
eos regnaret invitabant. Is autem, ut erat longo ex tempore hæc cupiens,
percitus venit Papiam, cunctisque conniventibus regnum suscepit. Post paululum
Mantuam abiit, ubi et Joannes Papa ei occurrens, fœdus cum eo percussit.

(a) Chronicon Farfense: Quod ut Rex Rodulfus
audivit, Italiam dereliquit. Intereà Lambertus Me-
diolanensis Archiepiscopus consensu omnium Hugoni po-
tentissimo et sapientissimo Arelatensium sive Provincia-
lium Comiti mandavit. Qui percitus Papiam venit:
ibique convenientibus cunctis Italicis regnum suscepit
anno dcccxxvii Domini nostri J. C. humane Incarna-
tionis. Ubi corrigendum videtur, Anno dcccxxvi.

A Quo tempore Bertha matre Hugonis Regis mortua, Wido filius ejus, quem ex (a) Adelberto genuerat, sicut prædiximus, Tusciæ Marchiam tenebat, qui Maroziam scortum Romanum sibi uxorem acceperat.

Fuit autem Rex Hugo non minoris scientiæ quàm audaciæ, nec inferioris fortitudinis quàm calliditatis, Dei etiam cultor, sanctæque religionis amatorum amator; in pauperum necessitatibus curiosus, erga Ecclesias sollicitus: Religiosos Philosophosque viros non solùm amabat, verùm etiam fortiter honorabat: qui etsi tot virtutibus clarebat, mulierum tamen illecebris eas fœdabat. Hic ex Francorum genere, ex genere Teutonicorum uxorem acceperat nomine Aldam, quæ filium ei genuerat nomine Lotharium. Habuerat sanè tunc temporis ex quadam muliere nobilissima, vocabulo Wandelmoda, filium nomine Hubertum, qui nunc usque superest, et Tusciæ provinciæ potens Princeps habetur: cujus acta, Domino propitio, suis in locis exponentur. Hugone igitur

B Rege constituto, sicut vir prudentissimus, quocumque terrarum cœpit nuntios suos dirigere, multorumque Regum ac Principum amicitiam quærere, Henrici præsertim famosissimi Regis, qui, ut suprâ memoravimus, Bajoariis, Suevis, Lotharingis, Francis atque Saxonibus imperabat. Hic etiam Sclavorum gentem innumeram subjugavit, sibique tributariam fecit: primus etiam hic Danos subjugavit, sibique servire coëgit, ac per hoc nomen suum multis nationibus celebre fecit. Rex igitur Hugo cùm Reges ac Principes amicos circumcirca acquireret, studuit nomen suum etiam Achivis longè à nobis positis notum facere. Imperabat verò his tunc temporis memoriâ satis et laude dignus Romanus Imperator liberalis, humanus, prudens ac pius: cui tum propter morum probitatem, tum propter linguæ urbanitatem, genitorem meum direxit nuntium. Qui cùm eodem pervenisset, inter cetera quæ Imperatori Romano Rex Hugo miserat munera, duxit duos canes, quales in eadem patria non sunt alicui visi: qui cùm

C anteejus præsentiam adducti fuissent, nisi multorum brachiis constricti fuissent, eum protinus morsibus laniassent. Puto enim quòd dum hunc Græcorum more theristro opertum, habituque insolito viderunt indutum, non hominem, sed monstrum aliquod putaverint. Denique magno cum honore ab eodem susceptus est Imperatore: nec tam pro rei novitate, aut munerum magnitudine, quantum quoniam dum præfatus genitor Thessalonicam venisset, Sclavorum quidam, qui rebelles Imperatori Romano extiterant, terramquæ ejus depopulabantur, super eum irruerunt. Verùm Dei actum est pietate ut eorum Principes vivi, nonnullis mortuis, caperentur: quos dum præsentaret Imperatori, immensa affectus est lætitia, magnoque ab eo genitor munere donatus, ad Hugonem Regem, qui se illuc transmiserat, rediit lætus. Post reditum verò ejus, paucis interpositis solibus, languore correptus Monasterium petiit, sanctæque conversationis habitum sumpsit: in quo post dies quindecim mortuus: me parvulo derelicto, migravit ad Dominum.

D His temporibus Walbertus et Gezo prænomine Everardus Papiæ præpotentes Judices erant. Causa autem potentiæ Walberti hæc erat, quoniam Cumis ditissimo in loco filium suum Petrum Episcopum fecit; Razam verò natam suam Gileberto Comiti Palatii conjugio sociaverat: ea tamen tempestate uterque defunctus erat. Ticinensis itaque, qui est Papiensis, populus omnis ad hunc convenerat, causasque omnes et controversias ante eum decidebat. Participatione denique hujus potentiæ memoratus Gezo prænomine Everardus, quoniam affinitate quadam ei jungebatur, præpotens habebatur, qui nobilitatem suam pravis moribus deturpabat. Fuit enim ambitiosus nimis, cupidus, invidus, seditiosus, juris corruptor, præceptorum Dei immemor: quod Deus non passus est abire inultum. Et ne diutius protraham sermonem, Catilinæ omninò similis, qui sicut Consulem et Reipublicæ defensorem Marcum Tullium Ciceronem

E conabatur occidere, ita et hic Regem Hugonem morti molitus est tradere. Quadam enim die, dum nihil mali suspicans Rex Hugo Papiæ cum paucis degeret, hic seditione facta voluit super eum irruere: sed Walberto, qui non tam ferocis animi erat, remorante tardatus est. Nec minùs etiam eos Rex Hugo

(a) Jam antea lib. I cap. 10 Liutprandus dixerat: Hoc eodem tempore (nempe imperante Lamberto) Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic nisi sunt rebellare. Tantæ quippe Adelbertus erat potentiæ, ut inter omnes Ita-

liæ Principes solus ipse cognomento diceretur Dives. Huic erat uxor, nomine Berta, Hugonis post nostro tempore Regis mater, cujus instinctu tam nefaria cœpit ipse facinora.

suis rhetoricis ac melle dulcioribus eloquiis ab incepto furore compescuit. Dum enim seditionem super se exortam, atque in domum Walberti congregatam esse cognosceret, hujusmodi omnes per internuntios sermone convenit: *Quid est, viri fortes, quòd tam subito tanquam insperatè contra dominum, immò et Regem vestrum, commoti estis? Si quippiam quod displiceat actum est, consolidetur: neque enim sera emendatio reprehendi potest, præsertim si nulla negligentia prætermissa est.* His auditis, cuncti animi furorem mitigarunt. Solus Gezo, in qua prius fuerat protervia manens, operam dabat ut omnes super Regem irruerent, eumque turpissima morte trucidarent: verùm, disponente Deo, affectus ejus pravus effectum habere non potuit. Reversi igitur ad Regem nuntii, prout viderant et audierant enarraverunt.

Cap. 11.

Verùm Rex Hugo hæc omnia quasi pro nihilo mente subdola ducens, Papia egressus longè aliò properare festinat: missisque circumcirca Litteris, milites suos ad se venire præcepit. Quos inter Samson præpotens Comes advenerat, qui jam dicto Gezoni inimicissimus erat. Is denique ut Regem vidit, ita eum convenit: *Sollicitum te equidem de urbanis rebus contra te tumultuosè et molestè his diebus actis intueor. Verùm si me audis, mihiq̃ue obtemperas, suis ipsi capientur laqueis.....* Leo Ticinensis Episcopus civitatis Walberto et Gezoni non habetur amicus: *hi sanè quibuscumque possunt ei modis adversantur. Scitis denique moris esse Regi ab aliis locis Papiam tendenti cives fortiores extra urbem occurrere. Mandate itaque clàm Episcopo ut, dum statuto tempore Papiam veneritis, et ipsi nobis extra urbem obviàm venerint, portas civitatis omnes serari faciat, clavesque sibi ipse retineat: ut dum capere eos cœperimus, nec in urbem confugere, nec ab urbe auxilium possint expectare.* Quod et factum est. Nam dum statuto tempore Rex Papiam tenderet, et memorati ei obviàm exirent; Episcopus libenter ut ei imperatum fuerat fecit. Rex itaque omnes capere, ut Samson consilium dederat, fecit. Confestim igitur Gezo Samsoni traditus, utroque lumine privatur: et lingua, quæ in Regem blasphemiam dixerat, ei abscinditur..... Gezone, ut prædiximus, membris defœdato, substantia illius diripitur: ceteri complures custodiæ mancipantur. Walbertus postridie capite truncatur, thesaurus ejus infinitus diripitur: uxor ejus capitur, et ut thesauros occultos tradat, diversis cruciatibus laniatur. Crevit ex tunc non solum Papiæ, sed et per omnes Italiæ fines Regis timor: neque hunc ut Reges ceteros flocci pendere, verùm modis omnibus honorare. Eodem tempore Hilduinus * Laudociensis Ecclesiæ Episcopus propria sede expulsus ad Hugonem Regem, cui affinitatis linea jungebatur, in Italiam venit: qui honorificè ab eo susceptus, Veronensem ei Episcopatum ad stipendii concessit usum. Factum est autem, ut post paululum Lambertus Archiepiscopus moreretur, et hic loco ejus Mediolani Episcopus ordinaretur. Venerat autem cum præfato Hilduino Monachus quidam, Ratherius nomine, qui ob religionem septemque liberalium artium peritiam Veronæ Episcopus constituitur: ubi et Milo, de quo suprà commemoravimus, Comes habebatur.

* Leodicensis.

An. 932.

Cap. 12.

An. 928.

Wido (a) intereà Tusciæ provinciæ Marchio cum Marozia uxore de Joannis Papæ dejectione cœpit vehementer tractare, atque hoc propter invidiam, quam in Petrum fratrem Papæ habebant: quoniam quidem illum Papa quasi fratrem proprium honorabat. Contigit itaque, Petro Romæ degente, Widonem clàm multos habuisse milites congregatos. Cùmque die quadam Papa cum fratre paucisque aliis in Lateranensi Palatio esset; Widonis et Maroziae milites super eos irruentes, Petrum fratrem ipsius ante oculos interfecerunt: eundem verò Papam comprehendentes custodiæ manciparunt, in qua non multò post defunctus est. Aiunt enim quòd cervical super os ejus posuerint, sicque eum pessimè suffocarint. Quo (b) mortuo, ipsum Maroziae filium, nomine Joannem, quem ex Sergio Papa meretrix ipsa genuerat, Papam constituunt. Wido verò non multò post moritur, fraterque ejus Lambertus ipsi Vicarius ordinatur. Marozia verò, scortum impudens nimis, suos nuntios post Widonis mariti sui mortem Hugoni Regi dirigit, eumque invitat ut se adeat, Romamque nobilissimam civitatem sibi assumat. Hoc autem non aliter posse fieri testabatur, nisi eam sibi Rex Hugo uxorem faceret..... In ingressu Romanæ urbis quædam est

(a) Wido filius erat Adelberti Tusciæ Marchionis VII, Stephano denique Joannes XI Maroziae filius et Berthæ.

(b) Joanni X successit Leo VI, Leoni Stephanus

- A miri operis miræque fortitudinis constituta munitio, ante cujus januam pons est pretiosissimus super Tiberim fabricatus, qui primus Romam ingredientibus atque egredientibus est; nec est alia nisi per eum transeundi via: hoc tamen nisi consensu munitionem custodientium fieri non potest. Munitio autem ipsa, ut cetera desinam, tantæ altitudinis est, ut Ecclesia, quæ in ejus vertice videtur, in honore summi et cœlestis militiæ Principis Archangeli Michaëlis fabricata, dicatur Ecclesia sancti Angeli usque ad cœlos. Rex denique ob munitionis confidentiam relicto longè exercitu, cum paucis Romam advenit: qui decenter à Romanis susceptus, in prædictam munitionem ad prædictæ Maroziae meretricis thalamum declinavit. Cujus incesto dum potitus esset concubitu, Romanos quasi jam securus despicere cœpit. Habuerat sanè Marozia filium nomine Albericum, quem ex Alberico Marchione ipsa genuerat: qui dum matris hortatu Regi Hugoni, vitrico scilicet, aquam funderet ubi manus ablueret, ab eo pro correctione in faciem cæsus est, eò quòd non moderatè et prudenter aquam effunderet. Is verò ut illatam sibi posset ulcisci injuriam, congregatis in unum Romanis, hujusmodi eos sermone convenit: *Romanæ urbis dignitas ad tantam est stultitiam ducta, ut meretricum etiam imperio pareat. Quid enim fœdus, quidve turpius quàm ut unius mulieris incestu Romana civitas pereat? Romanorum aliquando servi, scilicet Burgundiones, Romanis imperent? Si meam, privigni scilicet sui, faciem cecidit, cum præsertim novus habeatur hospes, quid vobis jam inveteratum facturum creditis? An Burgundionum voracitatem atque superbiam ignoratis? ipsam enim nominis saltem etymologiam despiciat. Burgundiones ideò dictos, quoniam dum Romani, orbe devicto, ex gente hac captivos ducerent multos, constituerunt eis ut extra urbem domos sustollerent: à quibus et paulò post à Romanis ob superbiam expulsi. Et quoniam ipsi domorum congregationem, quæ muro non clauditur, burgum vocant, Burgundiones, quod est à Burgo expulsi, Romanis appellati sunt. Ceterum secundum naturale nomen Galli Allobroges nuncupantur. Ego autem πρὸς φρόνησιν, id est per sapientiam, Burgundiones eos quasi curguliones appello: vel quòd ob superbiam toto gutture loquantur, vel, quod verius est, quòd edacitati, quæ per gulam exercetur, nimis indulgeant. Nec mora, his auditis, Hugonem Regem cuncti deserunt, atque eundem Albericum sibi dominum eligunt: et ne spatium quidem milites introducendi suos Rex Hugo haberet, munitionem confestim oppugnant. Liqueat divinæ dispensationis esse hoc consilium, ut quod Rex Hugo tam nefario turpiter cœperat scelere, id omni modo obtinere non posset. Tanto quippe est terrore coactus, ut præsertim seipsum ea ex parte, qua civitatis muro munitio inhærebat, deponens, eam desereret, atque ad suos confugeret. Expulsus igitur est Rex Hugo, et cum præfata Marozia Romanæ urbis monarchiam Albericus tenuit, fratre Joanne suo summi atque universalis Præsulatus Sedi præsidente.*
- B
- C
- D Aiunt Bertham Hugonis Regis matrem Adelberto Marchioni viro suo nullum filium peperisse, sed ab aliis mulieribus clam acceptos simulato partu Widonem et Lambertum sibi supposuisse: quatenus post mortem Adelberti Berthæ non deessent filii, quorum adjutorio omnem viri sui potentiam possideret. Hoc autem mendacium mihi ideò videtur esse inventum, quatenus incestum suum Rex Hugo tegeret, et infamiæ ὕβρις, id est contumeliam et vituperium, evaderet. Ea tamen, quæ nunc narranda est, cur hoc dictum sit, verisimilior mihi videtur assertio. Lambertus, qui post Widonis fratris sui mortem Tusciæ Marchiam tenebat, vir erat bellicosus, et ad quodlibet facinus audax: quem ob regnum Italicum Rex Hugo suspectum nimis habebat. Timebat enim ne Italienses se desererent, et Lambertum Regem constituerent. Boso denique ex eodem patre Regis Hugonis frater insidiarum huic laqueos paraverat, eò quòd ipse Marchio Tusciæ fieri vehementer ardebat. Consilio igitur hujus Lamberto
- E Rex Hugo comminando denuntiat ne se fratrem suum ampliùs dicere audeat. Is verò, ut erat animi ferocis atque indisciplinati, non moderatè, ut debuit, sed effrenatè ita respondit: *Nè inficiari Rex possit me fratrem suum esse, nos uno ex corpore eundem per aditum in lucem prodisse, duello cupio cunctis cernentibus comprobare.* Quod Rex ut audivit, juvenem quendam Teduinum nomine elegit, qui cum eo hanc ob rem pugnam singularem commisit. Deus autem, qui justus est, et rectum est judicium ejus, in quo non est iniquitas, ut amphibologiam dirumperet, ac veritatem cunctis ostenderet, fecit ut Teduinus citissimè

An. 931.

An. 933.

Cap. 13.

caderet, et Lambertus victoriam obtineret. Quamobrem Rex Hugo non me- A
diocriter est confusus : consilio autem accepto, eundem Lambertum tenuit, et
An. 929. custodia tradidit : timuit enim ne, si illum dimitteret, regnum sibi auferret. Hoc
igitur capto, Bosoni fratri suo Tusciam contradidit, et non multò post Lam-
bertum lumine privavit. His temporibus Italienses in Burgundiam ad Rodulfum
An. 930. mittunt ut adveniat. Quod Hugo Rex ut cognovit, nuntiis ad eundem directis,
omnem terram, quam in (a) Gallia ante regni susceptionem tenuit, Rodulfo
dedit, atque ab eo iusjurandum, ne aliquando in Italiam veniret, accepit. Nec
minùs etiam Henricum, quem supra memoravimus, Regem fortissimum multis
collatis muneribus amicum sibi effecerat : cujus ex hoc apud Italos nomen ma-
ximè tunc clarebat, quòd Danos nulli antè subjectos solus ipse debellaret, ac
tributarios faceret. Est enim gens indomita sub Septentrione in Oceano degens,
cujus sævitiam multarum sæpe gentium nobilitas luxit. Hi aliquando classibus B
per Rheni fluminis alveum conscendentes, ferro et igni cuncta miserè lania-
runt : ipsas insuper nobilissimas civitates, Agrippinam, quæ nunc Colonia vo-
catur, atque Treveros non longè à Rheno positas, nonnullasque alias in re-
gno Lotharii debellantes vi ceperunt : cunctisque ablatis, ea quæ secum deferre
non poterant combusserunt : Thermas etiam Grani Palatii atque Palatia com-
busserunt.

Cap. 14. Arnoldus Bajoariorum et Carentanorum Dux, cujus superius fecimus men-
An 934. aut tionem, cum non multum ab Italia longè distaret, collectis copiis, quatenus
935. Hugoni regnum auferret advenit. Qui Tridentinam ea ex parte primam Italiæ
Marchiam pertransiens, Veronam usque pervenit : in qua à Milone Comite at-
que Ratherio Episcopo libenter, ut qui eum invitarent, suscipitur. Quod Rex
Hugo ut audivit, collecto exercitu ei obviam tendit. Quumque eodem perve-
nisset, et * caballicatas, ut vulgo aiunt, circumeirca dirigeret, Bajoariorum C
quædam pars non minima de castro vocabulo Gauseningo egrediens, cum Ita-
liensibus pugnare cœpit : à quibus graviter confossa, vix ex ea vel qui hoc cete-
ris nuntiaret evasit. Qua ex re Arnoldus Dux non parva est confusione reple-
tus. Unde factum est ut, consilio accepto, Milonem Comitem vellet capere ;
atque Italia derelicta, faceret illum in Bajoariam ducere, quatenus reparato
exercitu cum eo iterum redire posset : quod Milonem non latuit. Qui diversis
cogitationibus æstuans, quid ageret penitus ignorabat : Hugonem Regem planè
ut meruerat adire timebat : cum Arnolde verò in Bajoariam duci, non solum
mortem, sed infernum putabat. Hac itaque in ambiguitate, quoniam Regem
Hugonem citò misericordia noverat inclinari, Arnoldum fugere, et ad eum
deliberat tendere. Arnoldus verò, quò citius potuit, in Bajoariam est regres-
sus : munitionem autem, quæ in eadem civitate erat, prius oppugnans, fratrem
Milonis militesque ejus, qui eam defendere conabantur, secum in Bajoariam D
duxit. Quo discedente, Hugoni Regi mox civitas redditur : et Ratherius ejus-
dem civitatis Episcopus ab eo captus Papiæ exilio relegatur, in quo faceta
satis urbanitate de exilii sui ærumna Librum componere cœpit. Quem si quis
legerit, nonnullas ibi hac sub occasione res expolitas inveniet, quæ legen-
tium intellectui non minùs placere possunt quàm prodesse.

(a) Rodolphus hac donatione dominationem suam
ultra Montem Juram usque ad mare Massiliense exten-
dit, et Burgundiæ Transjuranæ Cisjuranam superio-
rem, Delphinatum, Sabaudiam, aliasque quasdam

ditiones adjecit, seseque Burgundiæ, Alemanniæ et
Provinciæ Regem dicit, ut notat Pagius ad an. 930
Num. 6.

EX LIBRO QUARTO.

E

Cap. 1. H ACTENUS quæ dicta sunt, sicut à gravissimis, qui ea creverant, viris audi-
vi, exposui : ceterum quæ narranda sunt, ut qui interfuerim, explicabo. Ea
siquidem tempestate tantus eram, qui Regis Hugonis gratiam vocis mihi dul-
cedine acquirebam. Is enim euphoniā magnoperè diligebat, in qua me coæ-
qualium puerorum nemo vincere poterat. Igitur Rex Hugo dum prosperè sibi
An. 930. cuncta prospiceret, filium suum (a) Lotharium, quem ex Alda uxore sua genuerat,

(a) Illud anno 930 contigisse oportet, cum Rubeus numentis Ravennensibus annum regni Lotharii pri-
mum, Hugonis quintum appellari, eisque respondere

cunctis

A cunctis conniventibus. post se Regem posuit. Quo constituto, qualiter Romam, ex qua ejectus turpiter fuerat, posset acquirere cogitabat. Collecta itaque multitudine, proficiscitur Romam: cujus quantum loca et provincias circumcirca miserè devastaret, eamque ipsam quotidiano impetu impugnaret, ingrediendi eam tamen effectum obtinere non potuit. Sperans denique calliditate sua Albericum posse decipere, ei denuntiat ut filiam suam Aldam Lotharii Regis nati sui germanam sibi conjugio tollat: sicque pace habita, ut suus ipsius filius securus permaneat. Albericus igitur, ut vir haud fatuus, filiam ipsius sibi conjugio junxit: Romam autem, quam nimis ardebat, non tradidit, seque ei minimè credidit. Verè tamen Albericum Rex Hugo inescasset et cepisset, nisi illius hoc cavisset astutia militum, qui eum aliquando pacem cum ipso habere non cupiebant. Si quem enim Rex suorum vellet corripere, ad Albericum mox studuit fugere: à quo ob Regis metum gratanter susceptus, Romæ vixerat honoratus.

An. 936.

B Dum hæc aguntur, Fraxinetum Sarraceni inhabitantes, collecta multitudine, (a) Aquas, qui est locus quinquaginta milliariis à Papia distans, usque pervenerant. Horum probolos, id est prædux, Sagitus Sarracenus pessimus impiusque extiterat. Deo tamen propitio pugna commissa, *ταλαιπωρος*, id est miser, cum omnibus suis interiit. Per idem tempus in * Januensi urbe, quæ est in Alpibus Cocciis octingentis stadiis à Papia distans, supra Africanum mare constituta, fons sanguinis largissimè fluxit, subsecuturam cunctis patenter ruinam insinuans. Eo quippe anno Pœni cum multitudine classium illò perveniunt, civibusque ignorantibus, civitatem ingrediuntur: cunctos, pueris exceptis et mulieribus, trucidantes: cunctosque civitatis et Ecclesiarum Dei thesauros navibus imponentes, in Africam sunt reversi.

Cap. 2.

* *Gennes*

C Hoc in tempore Manasses Arelatensis civitatis Episcopus, agnita Regis Hugonis potentia, à cujus ipse affinitatis lineam sanguine traxerat, deserta commissa sibi Ecclesia, ambitionis spiritu multas violaturus, immò laceraturus Ecclesias, Italiam petiit. Hugo autem Rex se regnum securiùs obtinere sperans, si affinitate sibi conjunctis regni officia largiretur; contra jus fasque Veronensem, Tridentinam, Mantuanam commendavit illi, seu, quod verius est, in escam dedit Ecclesias. Ac ne his quidem contentus, Tridentinam adeptus est Marchiam: quo honore impellente, cum miles esse inciperet, Episcopus esse desivit.

Cap. 3.
An. 936.

D Eo tempore (b) Berengarius ille, cujus tyrannidem nunc luget tota Italia, Eporegiæ civitatis Marchio habebatur: cui Rex Hugo neptem suam nomine Willam, quam ex Willa uxore sua Boso Tusciæ provinciæ Marchio Regis frater genuerat, conjugem dedit. Anscarius verò Berengarii frater, quem ex Adelberto Ermengarda Regis Hugonis genuit soror, virium audacia potentiaque clarebat. Theobaldus etiam Heros quidam proxima Regi Hugoni affinitate conjunctus, Camerinorum et Spoletinorum Marchio erat. Hic in auxilium Beneventani Principis contra Græcos, qui eum vehementer oppresserant, abiit. Quibus cum bellum inferret, victoria est potitus.

Cap. 4.

Per idem tempus Regis Hugonis frater Boso, Willa uxore sua cupidissima stimulante, adversus Regem nova quædam et perversa molitus est agere: quod Hugonem minimè latuit. Qua ex re captus, custodiæ est continuò traditus. Causa dejectionis ejus hæc fuit. Dum Lamberto, quem suprà memoravimus, lumine privato, idem Boso Marchiam Tusciæ obtineret, conjunx ejus Willa *φιλαργυρία*, id est amore pecuniæ cœpit flagrare, adeò ut totius Tusciæ provinciæ nulla nobilium matronarum quantivis se pretii ornamentis excoleret. Hæc quum prolem virilem non haberet, quatuor habuerat natas, Willam, Bertam, Gislam,

Cap. 5.

insequentium annorum tabulas compleres. Erravit itaque Sigonius lib. 6 de regno Italiæ, ubi hanc Lotharii Regis inaugurationem in annum 932 differt, eamque cum expeditione Arnoldi Bajoariæ Ducis in Italiam copulat, cum tamen hæc anno 934 vel insequentibus facta fuerit, et Lotharii coronatio eam aliquot annis præcesserit. Sigonius aliosque viros eruditos Liutprandus sæpe in errorem induxit, quòd ordinem temporum non semper servet, et quæ variis annis gesta sunt uno tenore recitet. Sic initio libri 4 de inauguratione Lotharii Regis verba facit, et jam libri 3 cap. un-

decimo de Ratherii Monachi ad Episcopatum Veronensem promotione egit, cum tamen hæc ad annum 932, et illa ad an. 930 pertineat. Quod valde observandum ad multos errores chronologicos vitando. Ita Pagius ad an. 930, Num. 5.

(a) Aquæ Statiolorum intelligendæ, oppidum in Monteferrato hodierno, vulgò *Acqui*.

(b) Berengarius iste, Berengarii Imperatoris ex filia nepos, omnia anno 945 in Italia sub Lothario Rege moderabatur: anno 950 fuit Rex Italiæ.

Richildam. Harum Willa Berengarii hujus, qui nunc superest, verè marita, hoc A effecit ne genitrix sua omnium mulierum esset nequissima

Cap. 6.
An. 937.

An. 938.
* sociavit

Burgundionum prætereà Rex Rodulfus mortem obiit, ejus viduam nomine (a) Bertham Rex Hugo, Alda Lotharii Regis filii sui matre defuncta, maritali sibi conjugio * sociarat. Sed et filio suo Regi Lothario Rodulfi et ipsius Berthæ natam, nomine (b) Athelheidam, tum forma honestissimam, tum morum probitate gratiosam, conjugem tulit. Quod Græcis omnibus non videtur idoneum: scilicet, ut si pater matrem, cum sint duo unum, uxorem accipia, filius filiam non sine reatu valeat sibi conjugio sociare. Hugo denique multarum concubinarum deceptus illecebris, præfatam conjugem suam Bertham maritali non solum non coepit amore diligere, verum modis omnibus execrari. Quod quàm Deus justè punierit, suis in locis ponere non pigebit. Verum, cum nonnullæ essent concubinæ, in tres supra ceteras turpissimo ardebat amore; Bezolam vilissimorum Suevorum sanguine cretam, ex qua et natum genuit nomine Bosonem, quem in Placentina post Widonis obitum Episcopum ordinavit Ecclesia; Rozam deinde Walberti superius memorati filiam decollati, quæ ei miræ pulchritudinis peperit natam; tertiam Stephaniam genere Romanam, quæ ei filium peperit nomine Theobaldum, quem postmodum in Ecclesia Mediolanensi Archidiaconum ea ratione constituit, ut defuncto Archiepiscopo, ejus ipse vicarius poneretur.

Cap. 7.
An. 936.

Eo in tempore Rex Henricus in castello, quod est inter Thuringorum et Saxonum confinia, et dicitur Himelewa, gravissima valitudine correptus, migravit ad Dominum. Cujus corpus in Saxoniam deportatum, in nobilissimarum ac religiosissimarum Monasterio puellarum, quod in ipsius Regis prædio, vocabulo Quintelingaburch, situm liquet, intra Ecclesiam cum immensa est veneratione repositum. Ubi et venerabilis ejus conjunx regnique consors ex eadem gente, nomine Mathildis, ultra omnes quas viderim et audierim matronas, pro C delictorum expiatione celebre exequiarum officium, vivamque Deo hostiam offerre non desinit.

Cap. 1.
* Dominicam

Burgundionum itaque Rex Rodulfus, qui nonnullis annis Italicis imperavit, lanceam * illam à Samsonе Comite dono acceperat. Erat enim, excepta ceterarum specie lancearum, novo quodammodo opere, novaque elaborata figura, habens juxta limbum medium utrobique fenestras. Hæ pro pollicibus perpulchrè duæ acies usque ad declivum medium lanceæ extenduntur. Hanc igitur Constantini Magni sanctæ Helenæ filii, vivificæ crucis inventricis, fuisse affirmant: quæ media in spina (quam limbum superius memoravi) ex clavis manibus pedibusque Domini et Redemptoris nostri Jesu Christi affixis, cruces habet. Henricus itaque Rex, ut erat Deum timens, totiusque religionis amator, audito Rodulfum tam inæstimabile donum habere cœleste, nuntiis directis, tentavit si præmiis aliquibus id posset acquirere, sibi que adversus visibiles invisibilesque hostes arma invictissima triumphumque perpetuum præparare. Quod cum Rex Rodulfus modis omnibus se numquam facturum ediceret, Rex Henricus, quia mollire hunc numeribus non potuit, minis terrere magnoperè curavit: omne quippe regnum ejus cæde atque incendiis se depopulaturum esse promisit. Quia verò quod petebatur munus erat, quo cœlestibus terrea Deus conjunxerat, lapis scilicet angularis faciens utraque unum, Rodulfi Regis emolvit cor, justoque Regi justa justè petenti cominùs dedit. Neque enim, pace præsentē, simultati locus erat.

Cap. 14.

Est in Alsatiæ partibus castellum Brisecgawe patrio vocabulo nuncupatum,

(a) Rodulfus ex Bertha suscepit Conradum Pacificum appellatum, qui ei in regnum successit; Burchardum Episc. Lausanensem; Rodulfum, cujus successio ignota; et Adelaïdem primum cum Lothario Italiæ Rege ac Regis Hugonis filio, et postea cum Ottone Germaniæ Rege in matrimonio collocatam.

(b) Mabillonius in Itinere Italico parte 1, p. 222, loquens de Archivis Monasterii Ticinensis Ordinis Benedictini, ab eadem Adelaïde tunc Augusta et Ottonis Magni uxore conditi, ait: *Servantur in eodem Archivis Libelli dotis à Lothario primo ejus marito concessæ anno 938, tum eodem anno eisdemque verbis Bertæ Reginæ, quam Hugo Italiæ Rex in conjugem duxit.*

Porphirogenneta in libro de Administr. Imp. cap. 26 de Rodulfo Burgundiæ Rege loquens ait: *Eo mortuo, in Burgundiam profectus est Rex Hugo, et Rodulphi uxorem Bertam sibi junxit; filiam verò ejus Adelesam dedit Lothario filio nunc Italiæ Regi.* Ideoque ille Liber ante finem anni 950, quo Lotharius è vivis excessit, elucubratus. Quare perperam Sigonius lib. 6 de reg. Ital. scribit, Hugonem, cum Lotharium filium regni socium sibi adjunxit, Adelaïdem mox illi in matrimonium collocasse, anno scilicet 932. Porro ex S. Adelaïde Emmam Lotharii Francorum Regis postea uxorem suscepit Lotharius, ut in Chronico Viridunensi legitur. Ita Pagius ad an. 938. Num. 8.

- A quod et Rhenus in modum insulæ cingens, et naturalis ipsa loci asperitas munit. In hac itaque suorum Everardus [Comes] posuerat multitudinem militum: quorum terrore non solum sibi magnam partem præfatæ provinciæ vindicabat; verum etiam circumcirca Regis fideles miserè laniabat. Rex * denique bonus * Otho non quæ sua, sed quæ suorum erant considerans, collecto exercitu, in Alsatiā, ut præfatum castrum obsideat, proficiscitur. Cùmque eodem pervenisset, Friderici, qui cum eo tunc aderat, Moguntiaē sedis Archiepiscopi exhortatione, Episcoporum quamplurimi, defixis noctu per gyrum amissis tentoriis, cœperunt Regem deserere, clāmque ad civitates proprias confugere, Friderico cum eodem subdolè permanente.....
- Everardus atque Gilebertus, audito Regem in Alsatia esse, quoniam neminem qui eis resisteret verebantur, permagno collecto exercitu, Rheni alveum ad Andrenacum pertranseunt, Regisque fideles circumquaque demoliri procedunt. Udo sanè Hermannī Ducis Suevorum frater, necnon et Conradus cognomento Sapiens, quos superiùs Regi diximus esse fideles, ipsius in partibus erant. Sed quia eorum copiæ istorum copiis impares extiterant, his occurrere trepidabant: verum, iubente Deo non locutionis sed inspirationis modo, hos cum multis spoliis redeuntēs ponè sequuntur. Cùmque paululū processissent, quidam eis flens et ejulans obviā venit Sacerdos: qui rogatus ab eis quò iret, cur fle-ret, *Ab istis, inquit, prædonibus ego venio, qui paupertatis meæ ærumnam, uno quod solum possederam jumento ablato, dilatarunt.* Quod cū præfatus Udo ac Conradus audirent, an Gilebertum atque Everardum viderit, examussim sunt sciscitati. Quo respondente quoniam, cum præda cunctis penè trans Rhenum missis, ipsi soli cum eorum electis militibus (quod nec benè vertat) capiunt cibum: tanta celeritate super eos irruunt, ut si videres, non eos currere, sed diceres transvolare. Quid plura? Everardus gladiis occiditur, Gilebertus Rheni undis submergitur: quas quoniam exorbere præ multitudine non potuit, anima recedente defecit. Ceterorum verò nullus aufugit, qui non aut vivus caperetur, aut gladio truncaretur.....
- Fridericus Moguntiacensis Ecclesiæ Archiepiscopus, cujus consilio nonnulli Episcoporum Regem dimiserant, ut quam occultè gestabat intidelitas cunctis pateret, decem fermè diebus ante prænominatorum interitum Regem deseruit, ac Moguntiam concitus venit: in qua nihil moratus, Metensem urbem adiit. Disposuerat enim Regis frater Henricus, redeuntibus Everardo atque Gileberto. cum eodem Friderico illic exercitum congregare; sicque Regi in Alsatia degenti bellum maximum præparare. Cùmque illò pervenisset nominatus Archiepiscopus, insperatè et non opportunè ei nuntii occurrerunt, qui jam prælibatos Principes, morte intercedente, non vivere dicunt. Is autem animo consternatus, quid faceret penitus ignorabat.
- D Rex interea Alsatiā deserens, Franciam occupabat: cujus ob metum Moguntiaē cives redeuntē Archiepiscopum intra urbis mœnia non suscipiunt. Unde factum est ut non multò post à Regis fidelibus captus, et ante ejus præsentiam adductus, custodiæ sit in Saxoniam * traditus: in qua aliquandiu commoratus, miseratione Regis dignitati pristinae est restitutus. Henricus denique Regis sui atque fratris terrore compulsus, in castellum Capræmons vocabulo non solum ingeniis hominum, verum natura ipsa munitum, ingredi voluit: quod ejus soror, vidua scilicet Gileberti, prænoscens, ne id facere posset prohibuit..... Henricus, assumptis secum quorum auxilio juvaretur quibusdam Episcopis, die quadam nudis pedibus Regis ad pedes, ignorante ipso, pervenit, supplexque misericordiam imploravit. Cui Rex, *Indignum, inquit, facinus tuum misericordiam non meretur: verum quia video te humiliatum coram me, non inducam malum super te.* Jussit itaque Rex eum ad Palatium suum,
- E quod in Francia in loco, qui dicitur Inglinheim, constitutum est, proficisci, sollertique illum vigilantia custodiri, quoad, iræ remota paululū ægritudine, quid super eum faceret, consilio sapientium definiret.

Cap. 16.

An. 939.

Cap.

Cap. 19.

An. 939.

* Fuldam.

EX LIBRO QUINTO.

Cap. 1.
An. 939.

FACTUM est ut post mortem Everardi atque Gileberti, necnon et Henrici fratris Regis inclusionem, concurrentibus undique ad Regem congratulationis causa Proceribus, veniret etiam vir ditissimus Suevorum Dux Hermannus..... Hoc in tempore sol magnam et cunctis terribilem passus est (a) eclipsim feria sexta, hora diei tertia.....

Eadem tempestate, Hugone (b) Rege turpiter expulso, Albericus Romanæ civitatis monarchiam obtinebat. Quem Rex Hugo quotannis graviter opprimebat, gladio et igne quæ poterat universa consumens, adeò ut civitates, præter Romam, in qua ipse consederat, omnes auferret.....

Cap. 2.

* filia

Per idem tempus Berengarius atque Anscarius in Italia fratres clarebant, uno quidem patre, Adelberto scilicet Eporegiæ civitatis Marchione, sed non una matre progeniti. Berengarium namque Gilla Berengarii Regis filia, Anscarium autem Ermengarda * Adelberti Tusciæ provinciæ Marchionis, quam ex Bertha Regis Hugonis filia habuerat, peperit. Quorum Berengarius consiliis providus, ingenio callidus; Anscarius verò ad quodlibet facinus promptus: quem et Rex Hugo nimis suspectum habuerat ne se occideret, ac regnum sibi mèt obtineret. Consilio itaque accepto, quia Theobaldus Marchio hominem exuerat, Spoletinorum eum ac Camerinorum constituit Marchionem; quatenus eò securius viveret, quò longius hunc ab sese esse sequestratum cognosceret.....

Cap. 4.

* Italiæ

An. 940.

Dum hæc aguntur, montana, quibus ab Occidua seu Septentrionali parte cingitur Italia, à Sarracenis Fraxinetum inhabitantibus crudelissimè depopulantur. Quamobrem Hugo Rex *, consilio accepto, nuntios Constantinopolim dirigit, rogans Imperatorem Romanum ut naves sibi cum Græco igne transmittat; quas chelandria patrio sermone Græci cognominant. Hoc autem eò fecit ut, dum terrestri itinere ipse ad destruendum tenderet Fraxinetum, eam partem, qua mari munitur, Græci obsiderent navigio, eorumque naves exurerent: ac ne ex Hispania victus eis aut copiarum subsidia provenirent, diligentissimè providerent. Interea Berengarius memorati frater Anscarii, atque Eporegiæ civitatis Marchio, occultè quædam in Regem cœpit moliri. Quod dum Regi compertum foret, simulata benivolentia, dissimulataque ira, dum ad sese veniret, luce eum privare disposuit. Filius verò ejus nomine Lotharius Rex, et ipse parvulus, et necessariorum sibi rerum adhuc ignarus, quoniam consiliis his interfuit, celare quemadmodum puer haud potuit. Verum destinato ad Berengarium nuntio, quod pater illi suus facere vellet aperuit. Hoc itaque Berengarius ut audivit, Italiam quammo deservit, ac per montem Jovis in Sueviam ad Hermannum Ducem properavit: uxorem verò suam Willam per aliam viam ad eandem provinciam venire præcepit. Quæ itinere digressionis suæ per montem avium foeta partuique vicina, qualiter montes tam asperos atque invios transire pedibus potuerit, satis nequeo mirari: nisi quia fortunas omnes adversas mihi fuisse certò scio. Sed, ô! quòd sibi decipulam Lotharius præparaverit, futuri ignarus videre non potuit. Dum enim Berengario consuluit, qui regnum et vitam auferret sibimet præparavit..... Igitur Hermannus Suevorum Dux venientem ad se Berengarium benignè suscepit, eumque cum magno honore ante piissimi Regis [Ottonis] præsentiam duxit.....

Cap. 5.

Rex Hugo, audita Berengarii fuga, nuntios suos Regi Othoni direxit; promittens se secundum voluntatis ejus deliberationem auri argentique copiam ei daturum, si Berengarium non susceperet, eique adminicula non conferret. Quibus Rex apologeticum hujusmodi dedit: *Berengarius non ob dominii vestri dejectionem, verum si potis est ob reconciliationem, nostram adiit pietatem, si qua in re adminiculari illi penes dominium vestrum potero. Gazas mihi ab illo promissas non*

(a) Contigit hæc eclipsis anno 939, die 19 Julii. Hepidannus in Annalibus; Anno dccccxxxix eclipsis Solis facta est circa horam tertiam diei, xiv Kal. Augusti, in iv anno Othonis Regis, in vi feria, Luna xxix. Eodem anno Eberhardus Dux Francorum occisus est, et Kisalbertus Dux Chlodhariorum in Rheo vitam

finivit.

(b) Teste Frodoardo in Chronico, Albericus anno 933 Romam contra Hugonem Regem tenebat; et anno 936 Hugo, pacta pace cum Alberico, ab obsidione Romæ destitit.

A *suscipio ; verùm illi meas libentissimè tribuo. Berengario verò , seu cuilibet nostræ pietatis clementiam imploranti , subsidium non præbere summæ dementiæ est. Perpende itaque , quanta eum Rex pius charitate dilexerit , qui promissam non solùm non accipere , sed propriam pro illo voluit dare pecuniam. Dum hæc aguntur , Constantinopolitanus Imperator cum Regis Hugonis nuntiis suos dirigit , mandans naves et omnia quæ desideraret se ei daturum , si nepoti suo filiam suam conjugem daret..... Rex itaque Hugo , audita hac legatione , directis iterùm nuntiis , Romano denuntiat se legitimam ex conjugio natam non habere : sed si ex concubinarum filiabus vellet , egregiam ei forma posse præstare. Et quoniam Græci ingeneseos nobilitate non quæ mater , sed quis pater fuerit , inquirunt ; Imperator Romanus naves continuò cum Græco igne præparavit , munera maxima misit , atque ut illam nepoti suo conjungeret , mandavit.....*

B Rex itaque Hugo , congregato exercitu , classibus per Tyrrenum mare directis ad Fraxinetum , terrestri ipse eò itinere pergit. Quò dum Græci pervenirent , igne projecto Sarracenorum naves mox omnes exurunt. Sed et Rex Fraxinetum ingressus , Sarracenos omnes in montem Maurum fugere compulit : in quo eos circumsedendo capere posset , si res hæc , quam prompturus sum , non impediret. Rex Hugo Berengarium , ne collectis et ex Suevia et ex Francia copiis super se irrueret , sibi que regnum auferret , maximè timuit. Unde non bono consilio accepto , ad propria Græcos mox remisit , ipseque cum Sarracenis hac ratione iniit fœdus , ut in montibus , qui Sueviam atque Italiam dividunt , starent : ut si fortè Berengarius exercitum per eos ducere vellet , transire eum omni modo prohiberent.....

Cap. 7.
An. 942.

C Hac etiam eadem tempestate idem Rex Hugo Bertham filiam suam , quam ex meretrice Bezola ipse genuerat , per Sigefredum venerabilem Parmensis Ecclesiæ Antistitem Constantinopolim direxit , Romano parvulo Constantini Porphyrogeniti filio copulandam conjugio. Tenebatque summum Imperium Romanus major , ejusque filii duo Constantinus et Stephanus : quibus post Romanum præstabat Constantinus Leonis Imperatoris filius. Cujus parvulus ex Helena Romani majoris filia natus jam nominatam Bertham , quam mutato nomine Græci Eudoxiam dixerant , uxorem duxerat.....

Cap. 9.
An. 944.

D Desideratus interea Berengarius ex Suevorum partibus , paucis ipsum comitantibus , à Suevia per venustam vallem Italiam petiit : applicuitque castra secus munitionem vocabulo Formicariam , quæ à Manasse , ut jam prædiximus , Sedis Arelatensis Archiepiscopo , tuncque Tridentinæ , Veronensis atque Mantuanæ Sedium invasore , Adelhardi ejus Clerici erat vigiliæ commendata. Cùmque Berengarius nullius machinamenti apparatu , nulliusque belli impetu hanc se capere posse conspiceret ; Manassis ambitionem et *κενοδοξίαν* , id est vanam gloriam , cognoscens , Adelhardum ad se venire coëgit , cui et ait : *Si munitionem hanc potestati meæ tradideris , dominumque tuum Manassen ad adiutorium meum inflectere potueris , illum in cathedram promovebo Mediolani Archiepiscopatus : te verò Cumani Episcopatus dignitate post acceptam regni potestatem donabo : et ut promittenti mihi fidem admittas , quod verbis spondeo juramentis affirmo.* Hæc dum Manassi ab Adelhardo narrantur , tum ille munitionem non solùm Berengario dari jussit ; verùm etiam Italos omnes in ejus auxilium invitavit. Fama igitur , malum quo non aliud velocius ullum mobilitate viget , Berengarii adventum quam-mox omnibus nuntiavit. Cœperunt mox nonnulli , Hugone deserto , adhærere Berengario. Horum Milo præpotens primus , qui dum Hugoni suspectus , appositis clam custodibus , observaretur , simulans se non intelligere custodiri , fermè cœnam usque ad noctis protraxit medium. Cùmque omnes tum vino tum somno aggravati corpora quieti traderent , solo se eo qui portaverat clypeum comitante , Veronam percitus pervenit , directisque nuntiis Berengarium excivit : quem et in Verona , quò Hugoni firmiùs resisteret , suscepit. Sanè nulla hunc infidelitas ab Hugone divisit ; verùm illata ipsi ab eodem nonnulla incommoda , quæ jamdiu sustinere non potuit. Prosequitur hunc Wido præsul Mutinensis Ecclesiæ non injuria laccessitus : sed maxima illa Abbatia Nonantula , quam et tunc adquisivit , animatus : qui Hugonem non solùm deseruit ; verùm etiam multorum multitudinem secum abstulit. Quod Hugo ut audit , congregatis copiis , ad ejus castrum * Niveolam venit ; idque viriliter , sed inutiliter oppugnavit : quod quàm mendacii alienum sit , sententia subsequens declarabit.

Cap. 12.
An. 945.

* Vineolam

Nam dum eodem loco degeret, Berengarius ab Harderico Archiepiscopo accitus, Veronam deseruit, ac Mediolanum concitus venit. Quo audito, Rex Hugo Papiam tristis venit. Cœperunt interea omnes Italiæ Primates omine non bono Hugonem deserere, et egenti Berengario adhærere. Egentem autem, non nihil possidentem, sed cui nunquam quicquam satis est, aio.....

Cap. 13.
* Berengario

Eo * namque Mediolani degente, ac Italicas dignitates sibi adhærentibus dispensante, Rex Hugo Lotharium filium suum non ad Berengarium solum, verum ad totius populi præsentiam dirigit: petens, quia se eis non morigerum abdicaverunt, filium, qui nil in eos deliquerat, saltem pro Dei amore suscipiant, ac voluntatibus eorum morigerum reddant. Lothario denique Mediolanum petente, Rex Hugo Papia omni cum pecunia egressus, Italiam deserere, atque in Burgundiam ire cogitavit. Sed res ista eum retinuit, quoniam dum misericordia inclinati Lotharium in Ecclesia beatorum Confessoris et Martyrum Ambrosii, Gervasii et Prothasii ante crucem prostratum erigerent, et Regem B sibi constituerent; quamprimum ad Hugonem dirigunt nuntium, per quem illum iterum super se regnare promittunt. Hoc planè consilium, immò deceptionem, non omnes, sed Berengarius (ut erat calliditate suffarcinatus) adinvenit: non quò hos regnare disponderet, sed, uti post claruit, ne Hugo discederet, atque immensa pecunia quam habebat Burgundionum atque aliarum gentium super se populos invitaret.....

Cap. 14.

Bosonem verò Hugonis Regis spurium Placentinæ Sedis, et Liutefredum Papiensis Ecclesiæ expellere Episcopos [Berengarius] cogitavit: verum intercedente pretio, ob Dei amorem eos se dimisisse simulavit. Quàm immensum tunc Italis gaudium! alterum David venisse latrabant: sed et Magno Carolo hunc cæca mente præferebant. Quanquàm enim iteratò Reges Hugonem atque Lotharium Italici susciperent, Berengarium tamen nomine solum Marchionem, potestate verò Regem: illos vocabulo Reges, actu autem neque pro Comitibus habebant. Quid plura? Tanta hac Berengarii fama, humanitate, liberalitate parentes acciti mei, ei ad serviendum me tradunt. Cui etiam immensis oblati muneribus, secretorum ejus conscium ac Epistolarum constituunt signatorem. Cui quum fideliter longo tempore deservirem, hac me, quam prosecuturus sum suis in locis, mercede donavit. Verum hæc retributio penè me ad desperationem usque pertraheret, si in re consimili consocios plurimos non excederet..... Hic enim, superstitibus Hugone et Lothario, magnus voraxque struthio: non bonus, sed bono similis est visus. Eis autem decedentibus, et ad regni fastigia omnibus illum promoventibus, quantum alas erexerit, quantisque diludiis nos omnes irriserit, non tam verbis quàm suspiriis ac gemitibus narro. Sed his omissis, ad narrandi seriem redeamus. Rex Hugo, cum divinam animadversionem declinare, ac Berengario præesse non posset, relicto Lothario, et simulata pace Berengarii fidei tradito, in Provinciam omni cum pecunia D properavit. Quo audito, Raimundus (a) Aquitanorum Princeps eum adiit, et pro minis mille se in militem dedit, fidemque ei juramento servaturum affirmavit: etiam congregatis copiis Italiam ingressurum, ac Berengarium debellaturum esse promisit. Quod quanto nos omnes cachinno affecerit, gentis illius vilitas palàm facit, quæ etsi præsidio esse posset, ad effectum tamen haudquam perduceret. Quoniam quidem, vocante Domino, Hugo Rex brevi est viam universæ carnis ingressus, Berthæ nepti suæ (b) Bosonis Arelatensis Comitissæ viduæ pecunia derelicta. Quam etiam brevi spatio intercedente memoratus Raimundus, impudentissimæ gentis Princeps impurior, sibi maritam effecerat: cujus non solum concubitu, verum etiam osculo indignum elegantes formarum inspectores eum esse confirmant.

An. 946.

(a) Raimundus iste Comes erat Ruthenensis et Gothiæ Marchio, Raimundi Comitissæ Tolosani consobrinus.

(b) Boso Hugoni in Provinciæ Comitatum successerat.

A

EX LIBRO SEXTO.

REGE Hugone Provinciæ in partibus defuncto, Berengarii nomen celebre apud nonnullas, præsertim apud Græcas, extitit nationes. Is enim Italicis omnibus principabatur virtute; Rex verò Lotharius solo nomine. Constantinus itaque, qui, dejectis Romano filiisque ejus, Constantinopoleos regebat Imperium, audito Berengarium potentiâ præstare Lothario, per Andream, qui ab officio Comes Curia dicebatur, Litteras Berengario dirigit: in quibus continebatur, vehementer se Berengarii nuntium velle videre, cujus in reditu cognosceret, quanta eum charitate diligeret. Scripsit etiam et commendatitias Litteras eidem pro Lothario, ut fidelis ei esset administrator, cui Deo largiente extiterat gubernator. Constantinus namque sollicitudinem non parvam Lotharii pro salute habebat: religiosè ob amorem nurûs suæ cogitans, quæ Lotharii soror extiterat.

Cap. 1.
An. 946.

EX CHRONICO CASSINENSI,

AUCTORE (a) LEONE MARSICANO EPISC. OSTIENSI.

Chesnius
Tom. 3, pag.
648.

Hoc loco quomodo Italiæ regnum à Francis ad Teutonicos translatum sit, ociosum non erit paucis exprimere. Post mortem Ludovici Lotharii filii, de quo superius plura jam diximus, qui videlicet cum fratribus Lothario atque Carolo diviso regno, Italiam per tempus aliquod felici sorte possederat: invasit Italiæ regnum (b) Berengarius Forojuliensis, * Berardi Marchionis filius. Verum in ipso regni initio à Guidone * Guidonis Comitis filio duobus præliis superatus aufugit. Eo tempore defuncto (c) Agapito Papa II, Joannes XI natione Romanus, Alberici Romanorum Consulis filius, illi in Pontificatu successit. Guido autem cum annos fermè sex regnum obtinuisset, cruoris vomitu extinctus, (d) Lamberto filio tradidit regnum. Quo post annos item sex vitâ functo, Ludovicus (e) Bosonis Regis Provinciæ filius regnavit annis tribus. Adversus hunc Rodulfus (f) Regis Burgundiæ filius in Italiam venit. Post hæc Joannes Papa Magnatibus Italiæ junctus. Rodulfum expulit: mittensque accersivit Hugonem (g) Aquitaniæ Ducem, qui tunc summa prudentia ac virtute pollebat: qui protinus unctus in Regem, unâ cum Lothario filio strenuè atque viriliter Italiæ regnum aliquot possedit annis. Cum hoc Hugone in Italiam venit Azzo Comes, Berardi illius avunculus, qui Francicus cognominatus est, ipsius Regis propinquus: à quo Marsorum Comites creati sunt. Non multò post præfatus Hugo, coronato (h) filio, et nobilissima illi conjuge Adelaide ex Tusciæ Proceribus juncta, cum ab eo, utpote senex, negligi et ingrati affligi cœpisset, relicto illi regno, ipse cum omni thesauro suo, cunctisque opibus in Burgundiam properans, Monasterium illic permagnificum construxit sumptibus propriis, quod sub titulo sancti Petri appellari voluit: ibique omnibus traditis, ipse Monachus effectus est. Demum Lotharius post annos fermè quatuor, in frenesim subitam incidens, diem clausit extremum: ipseque deinceps in Italiam regnandi Francorum Regibus terminum dedit. Eo defuncto, uxor ejus Adelais ad Athonem propinquum suum sese in Canusam arcem munitissimam contulit. Interea Berengarius prædictus cum filio Alberto, strenuo valde viro, denuò regnum

Lib. 1.
Cap. 64.

* Everardi
An. 888.
* Corrigend. Lamberti filio.

An. 894.

An. 926.

An. 946.

An. 950.

(a) Florebat Leo exeunte sæculo undecimo.
(b) Berengarius in priori prælio victor fuit, victus in secundo.
(c) Multò seriùs, id est anno 946 mortuus est Agapitus II; cui anno 956 successit Johannes XII Alberici filius, non Johannes XI, Sergii III et Marosiæ filius.
(d) Lambertus cum patre imperare cœpit anno 892: obiit anno 898.
(e) Ludovicus anno 899 in Italiam transgressus, à

Berengario expellitur: anno 900 reversus, Veronæ anno 902 à Berengario comprehenditur et excæcatur.
(f) Rodulfus non adversus Ludovicum, sed ab Italis invitatus in Italiam venit anno 922.
(g) Hugo non Aquitaniæ Dux erat, sed Comes Provinciæ. Erat tunc Papa Johannes X.
(h) Lotharius Hugonis filius anno 930 Rex coronatus est; sed nonnisi anno 938 Adelaidem Rodulfi II Burgundiæ Transjuranæ Regis filiam matrimonio sibi copulavit.

invadere gestiens, atque ideò Reginam ipsam omnimodis capere cupiens, ar- A
cem prædictam fermè (a) triennio obsedit. Atho interim, habito cum Regina
consilio, nuncium ad Ottonem Saxoniae Ducem, Ungarorum tunc victoriâ in-
clytum, mittit : qui ei quæ circa se gerantur omnia referat, oretque ut Italiam
continuò petere, eosque de Berengarii obsidione liberare, Reginamque ipsam
conjugem simul cum regno maturaret accipere. Prædicta arx jam ferè ad dedi-
tionem hostium cogeatur, cum ecce, disponente Deo, missus à Regina nun-
cius rediit : et quia ob diligentissimam obsidionem nullus sibi in arcem patebat
ingressus, Litteras et anulum, quem à Duce susceperat, sagittæ callidè satis in-
seruit, et correpto arcu, nemine id suspicante, illam in arcem misit. Tenor
autem Litterarum hic erat : Ducem cum exercitu jam superatis Alpibus Vero-
nam venisse, filiumque Litulfum ante se Mediolanum processisse : proximè illis
affuturos auxilio : viriliter agerent, se de conjugio et regno voluntati illorum
paritum. Igitur Duce evestigiò adveniente, Berengario et Alberto fugatis, B
soluta obsidio est, duabus Berengarii filiabus captis, atque in Teutonicam ter-
ram exilio missis. Mox Adelaidis conjugium Otto sortitus, Teutonibus ex eo
tempore in Italia regnandi initium fuit. Ac non multò post ingressus Romam,
Imperii coronam de Joannis Papæ XII manibus cepit anno Incarnationis Do-
minicæ DCCCCLXII.

An. 962.

(a) Potius tribus mensibus : nam Otho, qui ab ar- anno 951. Anno duntaxat 955 insignem de Hungaris
no 936 Rex erat Germaniæ, Adelaidem uxorem duxit victoriam reportavit.

MONITUM IN FRODOARDUM.

FRODOARDUS, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior
fuit, ex oppido Sparnaco ad Matronam oriundus, natus est
anno 894; siquidem anno 963 jam septuagenarius erat, ex Chro-
nico. Archivum Ecclesiæ Remensis cum Crypta seu Oratorio S. Pe-
tri suæ curæ commissum fuisse in historia sua (lib. 2 cap. 19) as-
serit. Artaldo Arch. Remensi, Romam, nescio cujus rei causa, pro-
fectus sub annum 936, à Leone P. VII perhonorificè exceptus est,
ut ipse canit in fine Libri metrici de Romanis Pontificibus, ubi de
Leone VII. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitis fi-
lio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi superordinato,
Frodoardus factum improbens, peregrinationem ad limina S. Martini
prætexuit, sed ab Heriberto sub custodia detentus, privatus est re-
bus quas de Episcopatu tenebat, cum Ecclesia Culmisciaci vici
(Cormici) quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione con-
firmata in Conventu Episcoporum apud Suessionas, ab Hugone ac-
cepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido (Coroi) sitam. Anno 947
Synodo Virdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi
Episcopatu cum Fulcario Monasterii S. Medardi Suession. Decano,
qui demum prævaluit, et post triennium ab Artaldo Archiep. ordina-
tus est, teste ipso Frodoardo, qui nullam de se ipso hac in re men-
tionem facit. Jam hoc tempore Frodoardus professus fuerat regulam
S. Benedicti, ut patet ex Epistola Adelagi seu Adelgagi Bremensis
Archiep. eum à persequendo Noviomensi Episcopatu dehortantis.
Exstat Adelgagi Epistola apud Mabillonium inter Acta SS. Ord.
S. Benedicti Sæc. V. pag. 331, et in Annal. Bened. lib. 45 Num.
45. Et certè apud Sigebertum cap. 131 de Scriptor. Eccles. Flawal-
dus Remensis, qui gesta Pontificum Remensium scripsit, Monachus
appellatur.

appellatur. Prætereà in vetusto Epitaphio Gallicis rhythmis scripto, quod à Bulæo et Mabillonio refertur, idem asseritur. En Epitaphium :

Si ti veu de Rein savoir li Eveque,
Lye le temporaire de Flodoon le saige.
Yl es mor du tam d'Odalry Eveque,
Et fut d'Epernay né par parentaige.
Vequit caste Clerc, bon Moine, meilleu Abbé,
Et d'Agapit ly Romain fut aubé.
Par sen histoire maintes nouvelles sauras,
Et en ille toutes antiquites auras.

Verbum aubé non de Sacerdotio, ut vult Bulæus, intelligendum esse censet Mabillonius : nam Frodoardus ante annum 940 Ecclesiæ Culmisciensis rector erat, ut supra vidimus, ac proinde Sacerdos ; Agapitus verò nonnisi anno 946 Romanus Pontifex fuit. Aubé sine dubio idem est ac Latinè albatus : quid autem vocabulum istud hoc loco significet, se non capere fatetur Mabillonius. Anno 963 Frodoardus se ætate fractum ministerio abdicasse testatur anno ætatis septuagesimo : sed quænam sit illa Prælatura, valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon. In ms. Codice PP. Carmelitarum Excalceatorum apud Parisios hoc ejus Epitaphium quatuordecim libris Carminum ab eodem scriptis subjungitur, ipso Frodoardo, ut videtur, auctore.

Hic jacet indignus Flodoardus honore Sacerdos,
Arbiter exspectans cœlicus ut redeat.
Hoc sibi confisus veniam miserante ferendam,
Sit licèt admissis obsitus innumeris.
Quisque legis titulum, sortis memor ipse futuræ,
Expete sic Dominum propter humi positum.
Christe, tuo servo Flodoardo parce benigno,
Et pro judicio da veniam famulo.

Scriptis Frodoardus Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus : in iis, quæ nunc excerpimus, sequimur editionem Georgii Colvenerii, utpote quæ sit accuratior et collata ad septem Exemplaria. Scriptis etiam Chronicon ab anno 919 ad an. 966, quod in lucem protulit Petrus Pithæus inter XII Scriptores cœtaneos Historiæ Francorum, tribus usus mss. Codicibus, quorum unus Divionensis. Idem Pithæus dubitavit an idem esset auctor Chronici ac Historiæ : sed immeritò, ut patet ex utriusque mutua comparatione : nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithæanam editionem cum Codice antiquissimo Bibliothecæ Thuanæ contulit, et plerisque in locis emendavit Andreas Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesniam comparavimus cum Codice Regio N° 5354, et cum Codice S. Victoris Paris.

EX FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS

HISTORIA ECCLESIAE REMENSIS.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 21.*
An. 882. **A**CCIDIT autem postea, peccatorum meritis exigentibus, ut Dominicæ Incarnationis anno DCCCLXXXII sub Rege Karlomanno, prædicto domno Hincmaro Archiepiscopo satagente, (a) transferretur venerabile pignus corporis hujus sacratissimi patris et domni nostri Remigii, propter infestationem paganorum, ad villam ipsius jam suprâ taxatam, nomine * Sparnacum; quia civitas Remorum tunc temporis non habebat in ambitu sui murum. Cujus obtentu totius tunc pagi, ad quem delatum munus hoc habetur amantissimum, provisa probatur salus à pervasione Barbarorum, vel incursu prædonum. Post Hincmari denique Pontificis obitum, desiderabilis hic sacrorum thesaurus membrorum ad * Orbacense perducitur Monasterium. Hic quoque beatissimi hujus patroni nostri suffragiis omnis commoditas aëris circumquaque degentibus attribuitur incolis, cum insolita felicitate telluris. Post decessum verò sæpe dicti Præsulis Hincmari, cum Pontificatûs subiisset honorem Fulco, sui primo Præsulatûs anno referre decrevit alma beatissimi hujus nostri patroni ossa.....
- * *Epernai*
- * *Orbais*
- An. 883.* Fuit autem Remis in præfata Dei Genitricis Ecclesia corpus illud sacratissimum beatissimi patroni nostri Remigii, dum præmemoratus Antistes domnus Fulco Præsulatûs fungitur officio, scilicet usque ad Episcopatum venerabilis C
- Cap. 22.* Herivei Archiepiscopi, qui, cessante Nordmannorum persecutione, per solam Dei clementiam pace recuperata, munus idem supernum propria sepulturæ ipsius referre decrevit intra moenia.
- An. 900.*

EX LIBRO TERTIO.

- Cap. 24.*
An. 877. **S**CRIBIT Hincmarus Rem. Archiep.] (b) Gozolino pro Bernardo nepote, qui seditionem contra Regem moliri ferebatur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revocare, et ut ipse Gozlinus pro nullo carnali affectu à recta via declinet, fratrem quoque suum (c) Gozfridum commoneat ut ambo memores parentum suorum, à fidei sinceritate non degenerent. D
- An. 880.* [Scribit Hincmarus] Hugoni Abbati pro electione Noviomensis Episcopi post decessum Ragenelmi, petens ut hortetur Reges Ludovicum et Carlomanum quatinus voluntatem Dei et antecessorum suorum consuetudinem in hac causa conservent..... Item ut præfatis Regibus necessarios constituat nutrices, quia nimis juvenem habebant consiliarium: et de his quæ sibi iidem Reges pro custodienda Tornacensi parochia mandaverant; et quid ipse super his egerat, quidve illi postea remandaverint, vel quid ipse rescripserit eis nolentibus assensum præbere super electione Canonica præfatæ Noviomensis Ecclesiæ; et quia ipse nihil inde aliud egerat nisi quod per triginta et quinque annos in hujusmodi negotio solitus erat: et quid sibi mandatum postea ex parte Regum vel ipsius Hugonis in hac causa per Warinum Clericum fuerit; quasque litteras deinde præfati Reges eidem miserunt: adjungens sacrorum Canonum promulgatas

(a) Hanc translationem hoc ipso anno factam testantur Annales Bertiniani: eam tamen ad annum præcedentem refert Haldoinus Altivillarensis Abbas, qui quos versus pro sancti Antistitis prima translatione an. 852 condiderat, hos in ista, cum fortè sacratissimum corpus per Altivillar. Monasterium deportaretur, concinuit. Haldoini verba recitat Mabillonius Tomo 2 Analect. pag. 416: *Anno DCCCLXXXI ob infestationem paganorum occulto Dei judicio [S. Remigius] sivit se*

inde levare, et ultra Matronam ad usque Orbacis Monasterium deportari pertulit.

(b) Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis et S. Dionysii, filius erat Roriconis Comitis Cenomannensis qui obiit anno circiter 841: sororem habuit Blichildem, uxorem Bernardi fratris Emenonis Comitis Pictavensis, matrem Bernardi Gothiæ Marchionis, qui contra Ludovicum Regem rebellaverat.

(c) Gozfridus Comes erat Cenomannensis.

- A** super electione Canonica auctoritates, et ostendens quòd non Episcopi de Palatio præcipiantur eligi, sed de propria qualibet Ecclesia; et quòd de ordinando Episcopo non Regis vel Palatinorum debet esse commendatio, sed cleri et plebis electio, et Metropolitani in electione dijudicatio, deinde terreni Principis consensio: et sic fieri Episcoporum manûs impositio..... Item mittens ei [Hugoni] exemplar Epistolæ quam Regi Carolo Ludovici Transrhæ-nensis filio direxerat pro Regibus adhuc pueris Ludovico et Carlomanno; hortansque ut, si potuerit, obtineat quatinus idem Carolus, quia filium non habebat, unum ex his Regulis sibi adoptet in filium, et sub manu boni ac strenui bajuli ad hoc eum nutriri faciat, ut sibi hæredem aut in totum aut in partem faciat et statuatur; et ut secretè Hugo apud Carolum obtineat quòd et horum puerorum et regni hujus causam super se totam suscipiat, et quæque disponenda regio sunt in ministerio, ipse disponat. Præmittens etiam ut scripta sua, quæ
- B** Carolo mittebat, ipse Hugo, si haberentur utilia et rationabilia, suo sapienti consilio et prudenti prosequatur studio; sin secùs quàm inibi deberet inveniretur, sapienter illud commutare, vel, si foret necesse, quid addere vel oblinere satageret. Item pro mandatis Ludovici Germaniæ Regis ac suasionibus; primò scilicet ut Episcopos Remensis Dioceseos eidem Regi apud Attiniacum obvios ire præcipiat; secundò ut ei consilium remandet, qualiter istud regnum disponat; quid videlicet Missis ejusdem Regis respondeat; et si Ludovicus ipse advenerit, et rogaverit ut eum in Regem consecret, quid et qualiter inde sit agendum.

- Excrescentibus tandem flagitiis, contra quæ veluti murus inexpugnabilis semper [Hincmarus] obstiterat, gens Normannorum per omne Francorum diffunditur regnum. Et quoniam civitas hæc tunc absque muro habitabatur, accipiens ille quod sibi carius in thesauris habebat, corpus videlicet B. Remigii,
- C** silvestria loca trans fluvium Matronam expetiit, et apud villam Sparnacum idem sacrum corpus aliquamdiu custodivit. Denique dum ibidem moraretur, apud eandem villam diem clausit ultimum; cujus corpus ad Monasterium S. Remigii relatum, et post ipsius sancti tumulum in sepulchro, quod ipse sibi præparaverat, est sepultum. Cujus Epitaphium ab eo dictatum habetur hujusmodi.

Cap. 30.
An. 882.

- Nomine, non merito Præsul Hincmarus ab antro
Te, Lector, tituli quæso memento mei.
Quem grege pastorem proprio Dionysius olim
Remorum populis, ut petiere, dedit.
Quique humilis magnæ Remensis regmina plebis
Rexi pro modulo, hinc modò verme voror.
Ergo animæ requiem nunc, et cum carne resumpta,
Gaudia plena mihi hæc quoque posce simul.
Christe, tui clemens famuli miserere fidelis:
Sis pia cultori, sancta Maria, tuo.
Dulcis Remigii sibimet devotio prosit,
Qua te dilexit pectore et ore, manu.
Quare hic subpetiit supplex sua membra locari,
Ut bene complacuit: denique sic obiit.*
- D**

Anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII, Episcopatus autem sui XXXVII, mense VII, et die IV.

(a) Hoc additum post Hincmari obitum. Cùm Hincmarus die tertia mensis Maii anni 845 consecratus fuerit, mortuus est die septima mensis Decembris. Attamen in antiquiori Necrologio Remigiano XII Kal. Januarii obiisse dicitur: at in alio minùs antiquo ponitur X Kal. Januarii anniversarium Hincmari Archiepiscopi, qui corpus B. Remigii, ubi modò jacet, transtulit, et sepulcrum ejus auro et gemmis honorificentissimè adornavit. Jacet intus. Ad hæc in antiquo Necrologio Ecclesiæ Remensis, quod è Bibliotheca Chri-

stinæ Reginæ Sveciæ in Ottobonianam translatus est, Hincmari obitus notatur X Kal. Januarii his verbis: *Obiit domnus Hincmarus Archiepiscopus trigesimus-quartus, pro quo reddit nobis hospitale Ecclesiæ nostræ quatuor tunicas, pauperibus scilicet erogandas. Denique in veteri Codice, quem Odalricus Præpositus Ecclesiæ Remensi sæculo undecimo concessit, laudatur X Kal. Januarii domnus Hincmarus bonæ recordationis Remorum Archiepiscopus.*

EX LIBRO QUARTO.

Cap. 1.

PRÆMISSO viro Dei [Hincmaro] ad patres suos appposito, successit in Episcopatu Remensi Fulco vir valde nobilis, et Palatinis assuetus officiis: qui fidei suæ tenorem Marino Papæ delegans, Pallium ab eo, antecessorum suorum de more, suscepit. Cui etiam litteras misit pro concedendo debito Remensis Ecclesiæ privilegio, atque pro commendatione Regis Karlomanni, in quibus se significat ab eodem Papa dudum fuisse cognitum tempore Johannis Papæ, quando cum Karolo Imperatore idem Fulco fuerat Romæ..... Stephano quoque Adriani successori litteras mittens [Fulco], gratiarum actiones referre B curavit, quòd eum et Ecclesiam ipsius litteris Apostolatùs sui visitare, et inter varias mundi pressuras consolari dignatus fuerit, et quia fratris eum et amici vocabulo voluerit honorare: quod ipse tamen nolit appetere; sed magis servus et subjectus existere. Significatque se ad ipsum Papam videndum properasse, nisi Paganorum vallaretur obsidione: hosque deno tantum miliario à sua civitate abesse; civitatem quoque Parisiorum ab ipsis tunc obsideri; hanc infestationem huic regno ab (a) octo annis jam præteritis inferri; ut nemini extra castella procul liber aditus patere videretur.....

An. 886.

Cap. 2.

Mittit ei [Formosus Papa Fulconi] prætereà petium super quibusdam præstariis privilegium, commemorans B. Remigium genti Francorum, Romanæ sedis auctoritate, cum gratia Dei Apostolum constitutum: Bernam quoque villam, quæ iniquè dudum subtracta fuerat, Remensi Ecclesiæ restitutam. Duodeciacum quoque, sed et ea quæ domnus idem Fulco per precarias obtinuerat, C Rodemiam videlicet et Margolium, Lastemnam et Guigleium atque Virtudem, necnon Abbatiam quæ dicitur Campellis, Atteias etiam et Maniacum, aliasque res quæ dudum ablatae, tunc redditæ fuerant Ecclesiæ Remensi, restitutas auctoritate confirmat Apostolica, ut eas, vel cæteras ejusdem Ecclesiæ possessiones nemo præsumat auferre vel invadere..... Imperatorem quoque Widonem coronatum eodem anno significans, Indictione decima. Item ad ipsius domni Fulconis petitionem misit aliud eidem privilegium pro Monasterio Avennaco, atque pro eo Monasterio quod Rodulfus Abbas in honore S. Calixti Martyris et Papæ ex hæreditario proprietatis suæ jure constructum huic Remensi concesserat Ecclesiæ..... * Hic quoque Lantbertum filium Widonis anno secundo Imperii patris ipsius novum Imperatorem factum fuisse designat..... Item pro evectione Karoli ad regimen regni, quem domnus idem Fulco ad regium culmen adhuc puerum provexerat; et de criminibus Odonis Regis, vel correptione ipsius, qualiter esset agenda: pro quibus rebus idem Archiepiscopus huic Papæ scripta sua, consilium et auxilium ab eo petendo, direxerat. Unde et ad eundem Regem Odonem litteras suas idem Papa delegavit, ut ab illicitis recederet, nec eundem Regem Karolum, vel quæque ipsius essent, infestaret; induciasque belli differendo daret, donec idem Præsul, Fulco scilicet, Apostolicam sedem adire studeret.

An. 891.

* Formosus

P.

An. 892.

An. 893.

Item ad Archiepiscopos et cæteros Episcopos Galliarum, monens ut conveniant atque commoneant eundem Regem Odonem ne illicita perpetrentur, et ne aliena usurpentur; sed bellum sedetur, et omnis hostilis commotio sopiatur, vel induciæ belli, donec Fulco Romam, ceu dictum est, adeat, edicantur: ipsique studeant interim cuncta differre, et pacem ac unanimatis concordiam recreare. Item huic quoque Regi Karolo congruam dirigens admonitionem, ejusque congratulans eminentiæ atque devotioni, quam Rex idem se significaverat erga sedem Apostolicam gerere; qualiter ei sit in regno agendum, succinctè lucidèque demonstrat: quem petierat, ei panem benedictum pro pignore mittens, et de itinere præfati Præsulis nostri ad sedem Apostolicam monens. Eidem quoque domno Fulconi litteras suas dirigens, hæc supradicta ad præmissas personas se destinasse scripta commemorat, ipsius videlicet suggestionem de pace vel induciis belli inter Odonem et Karolum differendi.....

Idem quoque Præsul Fulco nonnulla præfato Papæ, præter præmissa, reperitur

(a) Fortè legendum, *quadraginta octo*.

- A** direxisse scripta, tam pro sua vocatione, qua vocabatur ab ipso ad sedem Apostolicam, quàm pro contentione, quæ versabatur inter Reges Odonem et Karolum, necnon pro oppressione, quam Remensis patiebatur Ecclesia; petens ut Papa Regibus scribendo pacem imperaret: Arnulfo quoque Transrhensi auctoritate Apostolica præciperet ne Karoli regnum inquietaret, quin potius ei auxilio esset, ut propinquum propinquo deceret: Odoni verò mandaret ne regnum istud invadere aut deprædari præsumeret: quod si auderet, Apostolicæ sedis sententiam reformidaret. Item quia post admonitionem ipsius Papæ nec Arnulfus orbitati Karoli subvenire voluit, nec Odo à pervasione regni, rapinis ac depopulatione cessavit: sed et Arnulfus res Ecclesiæ Remensis, tam eas quas aliquandiu injustè sublatas ipsi restituérat, quàm eas etiam quæ nunquam prius subtractæ fuerant, abstulit, ob id tantummodò quia temerariam ejus invasionem hic Præsul recipere noluerit, et quòd Odo civitatem Remensem
- B** obsederit, innumeras etiam cædes et deprædationes exercuerit, et res Ecclesiæ Remensis suis satellitibus dederit, hujus Ecclesiæ insistens rapinis, donec Karolus cum valido exercitûs apparatu adveniens, eum ab obsessa civitate depelleret. Significans etiam quòd Robertus homo Arnulfi ex parochia Herimanni Coloniensis Episcopi res hujus Ecclesiæ invaserit ac diripuerit, donec eum vi, ac si canem rabidum, ab eadem devastatione repulerit. De quo petit ut, nisi admonitus resipuerit, auctoritatis Apostolicæ sententia feriat. His se perturbationibus regni obsessum, impossibile fore significans ad ejus Apostolicam se properasse præsentiam, dum semper expectetur bellum, nec aliter posse res regni componi credatur: sed ipse semper bellum distulerit, non quòd inferiores vel impares fuerint, aut de injusta causa dubitaverint, sed ne vires regni bellis attritæ paganorum proderentur invasionibus: unde, dato Placito, inter se dextras securitatis invicem usque ad tempus præfinitum dederint. Item pro eodem Rege
- C** Karolo et Imperatore Lantberto gratiarum referens actiones, quòd notificaverit sibi de ipso Lantberto, patris se curam habere, filiique carissimi loco eum diligere, atque inviolabilem cum eo concordiam se velle servare. Asserens quòd non illum tantum diligeret pro consanguinitatis necessitudine, qua illi devinctus habebatur; verum multò magis quia hujus Papæ venerator et amator existeret. Precatur autem ut idem Karolus Rex cum prædicto Lantberto in amicitia jungeretur, et Odoni vel Proceribus regni pro causa pacis Papæ rescribat, quò Karolus ad regnum hæreditario sibi jure debitum proficiat: et quamvis tunc totum non posset suscipere regnum, saltem partem aliquam honori suo condignam, concorditer et justè regnum dividendo, illi conservent.....

Stephano quoque hujus Formosi successoris scribens idem domnus Fulco, devotionem, quam erga Romanam sedem gerebat, conatur ostendere, et quòd limina creberrimè cupiverit Apostolorum adire, sed diversis obstantibus discrimi-

- D** num causis hæc vota nequiverit adimplere: ubi significat Odonem et Karolum Reges in pacis tandem concordia, se studente, connexos. Cui remittens hic Papa litteras, suas à se suscepisse fatetur, ipsius non admittens, immò reprehendens excusationem, eò quòd alii homines eandem sedem adirent, et ipse fateretur fas sibi adeundi non fuisse concessum. Denuntiat ergo Synodum se per mensem Septembrem imminentis Indictionis xv certissimè celebrare statuisse: ad quam censendo vocans hunc Archiepiscopum, monet expressè quatenus, omni mora repulsa, omnique excusatione amota, eodem tempore suam specialem præsentiam eidem Synodoque omninò exhibere maturet: quod si prætermiserit, Canonicam in eum ferre sententiam minimè retractabit. Rescribens autem hic venerabilis Præsul eidem, quam semper habuerit devotionem circa gloriosam Principis Apostolorum sedem ejusque sanctos Præsules, pandere nititur; asserens se tunc variis oppressionibus aggravatum, ac diversis adstrictum
- E** perturbationibus, præsentia corporali eandem adire sedem non valuisse; dilectos autem filios hujus Ecclesiæ illuc destinasse ad itineris sui enarrandas incommoditates viva voce..... Adnectens simpliciter, uti ab ipsis penè incunabulis educatus Canonicis fuerit disciplinis, donec à glorioso Rege * Karolo Imperatoris Ludovici filio in palatinis ac domesticis ejus sit assumptus obsequiis: sicque in aula Palatii perseverans usque ad tempora Carlomanni Regis, Ludovici junioris filii, nepotis ejusdem Karoli, quando à sanctis provinciæ Remensis Episcopis, necnon à clero et plebe urbis hujus electus sit et Episcopus ordinatus.

Cap. 4.
An. 896.

* Calvo

Ubi qualiter hanc Ecclesiam paganorum infestatione laborantem repperit, et A ut pro pace ipsius ad posse desudaverit, legati sui vel aliorum hæc scientium petit explorari narratione..... Subnectit autem quòd si aliqua regno quies concessa fuerit, et ab Odone Rege licentiam impetrare valuerit, ad ipsius beatitudinis vestigia tandem aliquando properare studebit, dum sibi viæ patuerint, quæ tunc ab Zendeboldo Arnulfi Regis filio erant obstructæ, qui Ecclesiam quoque Remensem multis affligebat injuriis, res ejusdem suis impertiens subditis. Cujus tyrannidem Apostolica petit auctoritate reprimi, dicens quia in tam periculoso et necessitudinis pleno tempore se suam Ecclesiam noxium esset deserere.

Cap. 5.
• Crasso

An. 886.

Totius itaque regni curam agens idem domnus Archiepiscopus Fulco, litteras dirigit Imperatori Karolo * Regis Ludovici Transrhenensis filio, pro tutela et defensione Francorum regni, quod in his partibus à Normannis multipliciter opprimebatur : asserens illud, auxiliante Deo, hactenus fuisse protectum, quamdiu patruī et æquivoci ejus ac filiorum ejus regebatur dominatione : tunc verò illis feliciter humana excedentibus, postquàm se Proceres regni ejus Imperiali commiserant tuitioni, eos undique secus multi superaggravent casus. Memoratque civitatem Parisiorum, quam caput asserit et introitum regnorum Neustriæ atque Burgundiæ, barbarica cingi obsidione, citòque capiendam, nisi Dei subventum fuerit clementia : quæ si capta fuerit, totius dispendium regni se perperuros : tamque periculosè hæc jam mala grassari, ut à prædicta urbe Remos usque nihil tutum remanserit, nulla nisi perversorum Christianorum barbarisque consentientium secuta sit habitatio : quorum multi Christianam deserentes Religionem, paganorum se societati conjunxerant, ac tuitioni subdiderant. Scripsit et ad eundem Imperatorem pro percipiendò à sede Romana Pallio, roborandisque olim datis à Romanis Pontificibus Ecclesiæ Remensi privilegiis.

An. 893.

Arnulfo Regi Transrhenensi litteras mittens pro causa Regis Karoli, quem parvulum adhuc unxerat in regnum, reddit causas ejus provectionis, eò quòd audierat motum fuisse animum ipsius Arnulfi contra se pro hac perpetratione. Commemorans quòd, decedente Karolo Imperatore hujus Arnulfi avunculo, in ipsius Arnulfi servitium fuerit profectus, cupiens suscipere dominium et gubernationem ; sed ipse Rex eum sine ullo consilio vel consolatione dimiserit : unde cum nec in eo sibi spes ulla remansisset, coactus sit ejus hominis, videlicet Odonis, dominatum suscipere, qui ab stirpe regia existens alienus, regali tyrannicè abusus fuerit potestate ; cujus et invitus hactenus dominium sustinuerit : et quoniam hujus Arnulfi dominatum desideraverit, idcirco in ipsius servitium profectus fuerit : at postquàm nullum consilium in ipso reperire valuit, hoc solum quod restabat egerit, eligens eum Regem habere, quem solum post ipsum de (a) regia ipsius habebant progenie, et cujus prædecessores ac fratres exstiterant Reges. De hoc etiam, quod idem Rex in culpam trahebat quare non id antè fecissent, reddit rationem quòd, quando Karolus Imperator decessit, et idem Arnulfus regimen hujus regni suscipere noluit, hic Karolus adhuc admodum corpore simul et scientia parvulus exsistebat, nec regni gubernaculis idoneus erat ; et instante immanissima Normannorum persecutione, periculosum erat tunc eum eligere : ut verò ad eam viderunt perductum ætatem, in qua salubre sibi consilium dantibus assensum præbere noverat, suscepissent eum secundum Dei honorem ut regno consuleret, volentes eum ita instituere, quatenus huic regno et ipsi Arnulfo proficius valeret existere. De eo quoque quòd sine ipsius Arnulfi consilio præsumpserint hoc agere, morem Francorum gentis asserit secutos se fuisse, quorum mos semper fuerit ut, Rege decedente, alium de Regis stirpe vel successione, sine respectu vel interrogatione cujusquam majoris aut potentioris Regis, eligerent : hoc more hunc Regem factum ipsius fidelitati et consilio committere voluerint, ut ipsius adjutorio et consilio uteretur in omnibus, et ejus subderetur tam Rex quàm universum regnum præceptis et ordinationibus. Præterea quòd audierat huic Regi suggestum quia contra fidelitatem ipsius, et propter privatum hoc egerit commodum ; infert quòd Aschericus ipse, qui hæc jactitasse videbatur, antequàm

(a) Regiam progeniem intelligit eam solam quæ huc superstites erant, qui originem ducebant à Pippino
genus trahebat à Ludovico Pio Imperatore : nam ad- Italiae Rege, Caroli Magni filio.

A de re hujusmodi aliquid idem Archiepiscopus agere conaretur, venerit ad se, præsentibus Heriberto et Ecfrido Comitibus, et consilium simulque auxilium quæsierit, quid agere deberet de jussionibus Odonis, qui res importabiles ei præcipiebat: ex parte quoque filiorum Godfridi consilium petierit de malo, quod eis Odo facere conabatur. Rogaveruntque ut tale caput communi consilio statueretur, per quod securi esse possent subditi: intendentes vel in Widonem, vel in hunc Regiæ prosapiei Karolum, et simul considerantes qui affuerant, ad quem melius attendere deberent; visum illis est (a) propter quærendam regni utilitatem, et ipsius Arnulfi cavendam contrarietatem, propterque rectum congruumque regii generis principatum, ut ad hunc Karolum se converterent, credentes quòd Arnulfus hoc de propinquo suo gratum haberet, ipsique et regno præsidium ferret.

An. 893.

B Quòd autem jactitatum audierat, causâ Widonis hoc eum fecisse, ut hac arte illum subintroduceret in regnum, et dimisso puero Karolo se verteret ad Widonem; asserit livore invidiæ contra se scienter hæc falsò fuisse jactata, aut etiam quòd qualis erat ipse qui talia diffamabat, talem eundem posse fieri sentiebat. Ipse verò nec se talem fore, nec talibus ortum natalibus recognoscebat: prædecessores quoque ipsius Regis nequaquam talia ingenia in progenitoribus sui experti fuerant, quos in omni fidelitate ac regni utilitate probatos habuerint: ideòque illos honorificè sublimaverint. Quapropter erubescendum eidem Regi fuisset ut hoc de se crederet, vel infamia se tali notaret. Denique quòd audierat ipsi Arnulfo dictum fuisse, quòd hic Karolus filius Ludovici non fuerit, asseverat neminem se posse credere fore, qui, eum si viderit, et parentum ipsius effigiem cognoverit, non recognoscat illum de regia processisse progenie: quædam quoque patris sui Ludovici signa gestare, quibus agnosceretur filius ipsius esse. Poscit ergo Arnulfi regiam majestatem ut hæc verba dignanter accipiat, nullusque animum ipsius contra hunc Regem innocentem, propinquum suum, commovere valeat. Sed utrùm hæc, quæ asserit, ita se habeant, in sua præsentia fideliumque suorum examinari faciat, et ad debitum finem perducatur: cogitans qualiter antecessores sui statum regni gubernaverint, et quomodo regalis culminis successio semper hucusque viguerit; tunc verò ille tantum Princeps et hic parvus propinquus ejus Karolus de tota regali stirpe permanserint: perpendatque quid contingere possit, si eum debitus cunctis casus repoposcerit. Cum tot jam de aliena stirpe Reges existant, et adhuc sint plures, qui sibi regium nomen affectent, quis post ipsius decessum adjuvabit ejus filium, ut ad debitam sibi regni conscendat hæreditatem, si contigerit hunc sibi propinquum cadere Karolum.

C Adnectit etiam quòd in omnibus penè gentibus notum fuerit gentem Francorum Reges ex successione habere consuevisse, proferens super hoc testimonium B. * Gregorii Papæ. Subjicit etiam ex libris Teutonicis de Rege quodam, Hermenrico nomine, qui omnem progeniem suam morti destinaverit impiis consiliis cujusdam Consilarii sui. Supplicatque ne sceleratis hic Rex acquiescat consiliis; sed misereatur gentis hujus, et regio generi subveniat decidenti. satagens ut in diebus suis dignitas successionis suæ roboretur, et hi qui ex alieno genere Reges exstabant, vel existere cupiebant, non prævalerent contra eos, quibus ex genere honor regius debebatur. Asseritque se misisse Aledrannum ad eundem Arnulfum, suggerendo ut quoscumque sibi placeret ex his, qui Karolum Regem constituerant, in suum servitium pergere præciperet, qui coram sublimitate ipsius hæc ita esse rationabiliter ostenderent. Flagitans etiam orat ut hæc præmissa benigno Rex tractet animo, et hanc sciat ipsius esse devotionem vel intentionem erga ipsius fidelitatem, ut hic Karolus ad ipsius consilium in omnibus, quæ acturus est, respiciat, et ipsius pietate tutus consistat; et nemo hujus Regis animum ab auxilio istius regni, vel ejusdem Karoli deflectere valeat.

* Homil. 10.
in Evang.

D Item ad eundem Regem, significans ei de fidelitate et devotione, quam erga ipsum habebat, et quia in ejus servitium ad ipsius jussionem properare desiderabat. Promissionem quoque, quam Rex suus Karolus eidem Arnulfo, qui regnum sibi contradiderat, promisisset, manere inconvulsam tam in ipso Rege, quàm in subditis sibi. Et quia proponeret idem Karolus Odonem inimicum

(a) Aliàs, propterea acquirendam.

sibi Regem, et insidias sibi magnopere parantem, armis aggredi.

A

Widonem Imperatorem legatione suarum visitans litterarum, admodum se de ipsius gaudere fatetur gloria et exaltatione; mirari verò atque turbari, quia nullis nunciis, jam longo tempore transacto, sibi aliquid de statu et prosperitate sua notificaverit. Exorat autem ut Regi suo Karolo suffragium impendat, et talis erga ipsum existat, qualem eum erga propinquum existere decet: et ut celerius illum scire faciat qualem voluntatem circa ipsum habeat. De Arnulfo quoque Rege significat, quòd non velit eidem Widoni pacem servare: Karolum denique sedi Apostolicæ suam epistolam dirigere, orationibus se commendando Papæ, atque ipsius petens roborari benedictione: et ut idem Papa hujus Widonis eum jungat amicitiae. Poscit etiam ut eidem Regi de amicitia sua per suum Missum, aut per sua scripta Wido remandet: sed et suis vel Ecclesiæ sibi commissæ compatiatur injuriis, quas fidelitatis ipsius causâ tolerabat. Notificat etiam Abbatiam S. Martini à Rege sibi concessam, rogans ut res ejus, quæ in regno ipsius erant, in sua tutela Wido recipiat.

B

Odoni Regi litteras dirigens, rogat pro concedenda Ecclesiæ Laudunensis post decessum Didonis Episcopi electione libera; ostendens non oportere violenter eos ad eum, quem nolint, suscipiendum compelli. Precatur etiam ut eandem Ecclesiam absque inquietudine degere jubeat; neque res ipsius à pervasoribus deprædari sinat, ne particeps diripientium fiat, si talia fieri permittat.

An. 897.

Karolo Regi suo scribens, indignatur valde sibi perlatum quòd pravis quorundam consiliis vellet idem Rex se sociare Normannis, ut illorum auxilio ad regni decus obtinendum juvari posset. *Quis enim, inquit, qui vobis sicut oportet fidelis est, non expavescat vos inimicorum Dei amicitiam velle, et in cladem ac ruinam nominis Christiani pagana arma et fœdera detestanda suscipere? Nihil enim distat utrùm quis se paganis societ, an abnegato Deo idola adoret. Nam si, ut ait*

1. Cor. 15.
33.

Apostolus, mores bonos colloquia prava corrumpunt, quantò magis corrumpitur castitas animæ Christianæ Ethnicorum consiliis et societate? Neque enim poterit non imitari quod assidue viderit; quin potius assuescet paulatim, et quasi vinculo male consuetudinis trahetur ad facinus. Certè progenitores vestri Reges, deposito gentilitio errore, divino cultui se sublimiter subdiderunt, et à Deo semper auxilium expetierunt: propter quod et feliciter regnaverunt, et regni hæreditatem ad suos posteros transmiserunt. Vos econtrà nunc Deum relinquitis. Dicam certè, licet nolens, quia Deum relinquitis, cum vos ejus hostibus sociatis. Unde et meritò Prophetica illa vox ad vos dirigitur, quæ quondam ad Regem Israël similia facientem directa est: Impio præbes auxilium, et his, qui oderunt Deum, amicitia jungeris. Et certè cum deberetis malis præteritis terminum ponere, et rapinis et deprædationibus pauperum renunciare, ac pro his omnibus pœnitentiam agere, nunc ad majorem iram Dei provocandam his, qui Deum ignorant, et in sua feritate confidunt, vos conjungitis. Credite mihi quia nunquam sic agendo ad regnũ pervenietis; immò velociter disperdet vos Deus quem irritatis. Hactenus quidem de vobis meliora sperabam: nunc video vos cum omnibus consentaneis vestris periturum, si tamen hoc verè vultis agere, et talibus consiliis acquiescere. Revera qui tale vobis dant consilium, non fideles, sed per omnia infideles esse comprobantur: quos si audire volueritis, terrenum simul et cæleste regnum amittetis. Deprecor vos itaque per Deum ut tale deseratis consilium, neque velitis vos in æternum præcipitare interitum, et mihi cæterisque, qui secundum Deum vobis fideles sunt, æterni doloris afferre dispendium. Melius enim fuerat vos non nasci, quàm Diaboli patrocínio velle regnare, et illos juvare, quos deberetis per omnia impugnare. Sciatis enim quia, si hoc feceritis, et talibus consiliis acquieveritis, nunquam me fidelem habebitis: sed et quoscumque potuero, à vestra fidelitate revocabo, et cum omnibus Coëpiscopis meis vos et omnes vestros excommunicans, æterno anathemate condemnabo. Pro fidelitate quam vobis servo, hæc gemebundus scribo, quoniam cupio vos secundum Deum et sæculum semper esse honoratum, et non Satanæ, sed Christi adjutorio ad debitum vobis conscendere regni fastigium. Regnum enim, quod Deus dat, firmum habet fundamentum: quod verò per injustitias et rapinas acquiritur, caducum est et citò deciduum, nec poterit diu permanere.

C

2. Paral.
19. 2.

D

E

(a) Richildim Reginam vel Imperatricem litteris commonens atque redarguens, dolore multo se fatetur esse correptum pro fama non bona, quæ ad ipsum de vita vel actibus ejusdem Reginæ pervenerat, quòd scilicet esset Diabolus,

(a) Richildis uxor fuerat Caroli Calvi, soror Bosonis Comitis.

ubi

A ubi fuisset illa, magis quàm Deus, cum forent circa illam quæ contra salutem animæ militant, id est iræ, rixæ, dissensiones, incendia, homicidia, luxuriæ, rapinæ quoque pauperum, perversiones Ecclesiarum. De quibus omnibus debita sollicitudine et pastoralis diligentia commonet eam, ut transferat se de tantis malis ad fructum æternæ salutis..... Quòd si consilium nostrum, inquit, audieritis, tales vobis erimus, quales esse debemus, in omni fidelitate et reverentia atque debito servitio; et, quod his omnibus majus est, erit vobis Deus propitius, sicut optamus et oramus. Alioquin volumus ut sciatis revera quòd pro vobis nolumus incurrere offensionem Dei, sed secundum ministerium nostrum faciemus de vobis quod Canonica nobis jubet auctoritas: quod quàm invitus faciemus, Deus testis est, etc.

B Dodiloni Cameracensi Præsuli * pro Placitis sibi ab eo datis, ad quæ minimè attenderat; monens et rogans ut satagat venire ad proximum Placitum, ubicumque Rex Odo fuerit cum Episcopis, quando rem, de qua tunc agebatur de Hildegarde et Hermingarde, terminare deberent. Accusatores quoque ipsius Hermingardis, eosque qui Presbyterum luminibus privari ac suspendi jusserunt, cum omnibus qui nefandæ jussioni paruerunt, vel fautores hujus sceleris exstiterunt, commoneri faciat et Canonicè convocari, ut huic Conventui se studeant præsentare.....

Cap. 6.
* scribit

Ad eumdem [Balduinum (a) Comitem Flandrensem] cum Coëpiscopis scribens ex Synodo Remis habita Dominicæ Incarnationis anno (b) DCCCXCII, arguit eum quòd Ecclesiastica simul et legalia jura contemneret, et honores sibi non concessos invaderet, Dei timorem à se projiciens, et fidem, quam in baptismo Deo promiserat, operibus abdicans, locum (c) sacri Monastici Ordinis pervadens, et Abbatis sibi nomen usurpans. Unde communi decreto Episcoporum judicatum fuerat eum auctoritatis Canonice anathemate feriendum. Sed quoniam et Ecclesiæ et publicis regni utilitatibus videbatur accommodus, censura suspenditur adhuc animadversionis Ecclesiasticæ, recogitandique sibi et emendandi spatium reservatur.....

Cap. 7.
An. 893.

C Præfatus denique Præsul honorabilis Fulco sollicitus circa Dei cultum et ordinem Ecclesiasticum, amore quoque sapientiæ fervens, duas scholas Remis, Canonicorum videlicet loci atque ruralium Clericorum, penè dilapsas restituit: et evocato Remigio Autisiodorensi Magistro, liberalium artium studiis adolescentem Clericos exerceri fecit; ipseque cum eis lectioni ac meditationi sapientiæ operam dedit. Sed et (d) Hucbaldum S. Amandi Monachum, virum quoque disciplinis sophicis nobiliter eruditum, accersivit, et Ecclesiam Remensem præclaris illustravit doctrinis.

Cap. 9.

D Accidit autem ut Abbatiam S. Vedasti, quam Balduinus Comes tenebat, cum Atrabatensi Castro, Rex Karolus pro infidelitate Balduini ab eo auferret, atque huic Præsuli * eam concederet, Altmaro quodam Comite Abbatiam S. Medardi tenente: quam sibi visum est opportunitatis gratia cum eodem Comite commutare debere; quod et egit. Accepit itaque ab eodem Altmaro Abbatiam S. Medardi, et dedit illi Abbatiam S. Vedasti, recepto per vim obsidionis à Balduino Atrabatensi Castro. Cujus anxietatis dolore succensus, tam Balduinus quàm omnis ejus Comitatus, dum quærunt qualiter ulcisci se possint, amicitiam cum eodem Præsule se fingunt resarcire, quærentes locum ultionis, explorantesque quomodo à metatu suo ad Regis colloquium stipatoribus vallatus proficisci soleret. Quadam die, dum paucis admodum comitatus Regis peteret alloquium, eum in via, duce quodam Winemaro, aggredientes interceptiunt. Et primum quidem quasi de amicitia*et recuperatione Balduini affantur:

Cap. 10.

* Fulconi

E amicitiam cum eodem Præsule se fingunt resarcire, quærentes locum ultionis, explorantesque quomodo à metatu suo ad Regis colloquium stipatoribus vallatus proficisci soleret. Quadam die, dum paucis admodum comitatus Regis peteret alloquium, eum in via, duce quodam Winemaro, aggredientes interceptiunt. Et primum quidem quasi de amicitia*et recuperatione Balduini affantur:

An. 900.

(a) Hic est Balduinus Flandriæ Comes. filius Balduini cognomento Ferrei ex Juditha Caroli Calvi filia, Calvus et ipse cognominatus; ita enim ipse voluit, non quòd calvus re vera fuerit, sed ut cum avi cognomine suam ipsius præferret originem. Habuit et fratrem nomine Rodulfum, qui fuit Comes Cameracensis, quem Heribertus Viromandorum Comes interfecit.

(b) Erat annus 892 secundum veterem calculum; nam Synodus habita est mense Januario anni 893, in qua Carolus Simplex v Kal. Februarii in regnum evectus est.

(c) Id intelligendum de Abbatia Sithiensi, quam Balduinus, mortuo Rodulfo Abbate, occupare moliebatur. Is Synodi monitis ad tempus cedere visus

est, permissa Fulconi Sithiensi Abbatia, qui eam ante Pontificatum habuerat.

(d) Hucbaldus eò invitatus est post mortem Rodulfi Sithiensis Abbatis, qui eum ex S. Amandi Monasterio ad Sithiense ad se erudiendum evocaverat. Nivernis etiam litteras docuisse traditur, ubi Libellum de Vita S. Ciliniæ, matris B. Remigii, reperit, eamque carmine celebravit. Dum Remis moraretur, à fratribus proximi S. Theoderici Monasterii, quod tunc à Clericis occupatum erat, rogatus est ut Ecclesiasticum de eodem Sancto Officium componeret. Id verò executus est, scripta ad eos Epistola, quam integram refert Mabillonius cum Epitaphio ipsius Hucbaldi in Appendice Tomi 3 Annal. Bened. pag. 691.

demum verò improvisum lanceis impetunt, prosternunt ac perimunt. Quidam A
verò suorum sese ob nimium ejus amorem super ipsum prosternentes, pariter
cum eo transfixi et interempti sunt. Cæteri qui superfuere, his qui ad hospita-
lia remanserant, hæc maximi doloris sui nuntia portant. Qui rei novitate per-
culsi, armisque muniti, percussores Episcopi conantur ultione adoriri. Quibus
minimè repertis, corpus exanime immensis ejulantes plangoribus levant, et
cum ingenti omnium suorum luctu Remensem ad urbem deferunt. Ibi tandem
lotum, et dignis exsequiis honoratum, decenti est sepulturæ mandatum. Cujus
Antistitis hoc habetur Epitaphium:

*Hoc tumulo magni Fulconis membra teguntur ,
Remorum sedis Præsulis egregii.
Germine nobilium quem Francia protulit ortum ,
Aulaque de scholis sumpsit et excoluit.
Hinc Deus assumptum statuit virtute probatum ,
Ecclesiæ speculum, Pontificemque pium.
Septenos denosque simul cui præfuit annos,
Tres menses, denos insuper atque dies.
Auxit Episcopium superaddens plurima rerum ,
Urbis et istius mænia restituit.
Orbis honor, patriæ tutor, pietatis amator,
Pro studio pacis confoditur jaculis.
Septenum denuque diem jam mensis agebat
Junius, ut dira morte peremptus abit.
Cui matris Domini, pariter quoque Præsulis almi
Remigii pietas obtineat requiem. Amen.*

B

Denique Winemarum ejus interemptor ab Episcopis regni Francorum cum suis C
complicibus (a) excommunicatus et anathematizatus, insuper insanabili à Deo
percussus est vulnere; ita ut, computrescentibus carnibus et exundante sanie,
vividus devoraretur à vermibus, et dum propter immanitatem foetoris nullus ad
eum accedere posset, miserrimam vitam miserabili decessu finivit.

Cap. 11. Sequitur in Pontificatu Remensi domnus Heriveus, ex aula quoque Regis
ad Episcopatum assumptus, vir genere nobilis, nepos videlicet ex sorore Huc-
baldi Comitis. Qui juvenis quidem ad hunc proventus est honorem, exsequen-
tibus et ritè celebrantibus ejus ordinationem Riculfo Suessorum Episcopo, Dodi-
lone Cameracensi, Otgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Lau-
dunensi, Otrifido Silvanectensi, cæterisque Diocæsaneis consensum præbenti-
bus, et decretum hujus ordinationis corroborantibus.....

Cap. 12. Hic Præsul corpus B. Remigii, quod eatenus in civitate servabatur locatum D
An. 900. post altare Dei Genitricis majoris Ecclesiæ, ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti
referre disposuit. Erat autem hiemale tempus, et ad celebrandam Dominici
Natalis solemnitatem tam Rex Karolus quàm nonnulli Proceres ejus in hanc
convenerant urbem..... (b)

Cap. 13. Hic Pontifex Castrum * Mosomum reparatis muniit muris, et Ecclesiam
* Mouzon inibi dirutam à novo restauravit, atque in honore sanctæ Dei Genitricis, ut
olim fuerat, dedicavit, collocatis ibi S. Victoris ossibus, quæ haud procul ab
* Couci eo fuerant Castello reperta. Munitionem quoque apud * Codiciacum tuto loco
constituit atque firmavit. Aliam nihilominus munitionem apud Sparnacum

(a) Excommunicationem edimus Tomo sequen-
ti.

(b) Postea narrat Frodoardus claudum quemdam
ad sacri loculi accessum sanatum fuisse. In tanti bene-
ficii monumentum tunc temporis erecta est Crux lapi-
dea, quæ hactenus perstat in vico, quem S. Dionysii
vocant, cujus suppedaneo hæc inscriptio, auctore Si-
gloardo Monacho insculpta legitur: *Nongenteno primo
anno incarnati Domini, sub quarto Kalendas Januarii,
secundaque sabbati, glorioso ab hac urbe delato corpore
domini nostri ac patroni B. Remigii, cum honore digni-
tatis utriusque ordinis concurrebat plebs devotè Heri-
veo Præsuli, Carolo Rege subsequente cum Richardo
Principe [Burgundiæ], Christo laudes una mente ju-
bilando consonè. Cum fuisset huc perlatum pignus san-*

*ctissimum, cælitus virtute lapsa ilicò prosiliit (mirum
dictu) quidam claudus directis poplitibus, novo gressu
abhinc suum prosequens Remedium, cujus ope adjuve-
mur hic et in perpetuum. Sigloardus novum annum,
ut tum fiebat non rarò, inchoat ab octavo Kalendas
Januarii, id est à Natali Domini: adeoque secundum
nostrum calculum hæc relatio contigit sub finem anni
900, quo feria secunda in quartum Kalendas Januarii
coincidebat. Non ergo semper Galli tunc temporis
novi anni initium à Paschate desumebant. Id luculen-
ter probat Charta oblationis cujusdam pueri factæ in
Monasterio Remigiano anno Incarnationis Dominicæ
mcccxi, Nonis Aprilis, feria prima, die Palmarum:
quæ notæ pro nostro calculo ante Pascha optimè huic
anno respondent.*

A super fluvium Maternam construxit. Ecclesias etiam nonnullas, quæ sub persecutione Nordmannorum dirutæ fuerant, restaurari fecit atque consecravit. Sed et in Vosago infra possessionem B. Remigii Ecclesiam construxit, ac per assensum Magontiacensis Episcopi, depositis ibi pigneribus ejusdem sancti, dedicavit. Remis quoque Ecclesiam in honore S. Dionysii extra murum civitatis à Canonicis urbis constructam consecravit: ubi et membra B. Rigoberti Episcopi et S. Theodulfi Abbatis servanda deposuit.....

Conventus denique (a) Synodales sæpe cum Coëpiscopis suæ Dioceseos habuit: in quibus de pace et religione sanctæ Dei Ecclesiæ, statuque regni Francorum salubriter competenterque tractavit. De Nordmannorum quoque mitigatione atque conversione valde laboravit; donec tandem post bellum, quod Robertus Comes contra eos (b) Carnotenus gessit, fidem Christi suscipere receperunt, concessis sibi maritimis quibusdam pagis, cum Rotomagensi quam penè deleverant urbe, et aliis eidem subjectis. Ad petitionem quoque Wittonis tunc Rotomagensis Episcopi collecta ex diversis auctoritatibus sanctorum Patrum XIII Capitula, qualiter ipsi Nordmanni tractari deberent, eidem Archiepiscopo delegavit. Insuper etiam Romanum Pontificem super hujusmodi negotio consulere studuit. Ad cujus (c) consulta, quæ circa gentis hujus conversionem exsequenda forent, insinuare non destitit. Hungaris denique regnum Lothariense deprædantibus, dum Karolus Proceres Francorum in auxilium sibi contra gentem ipsam convocaret, solus hic Præsul ex omnibus regni hujus Primatibus cum suis tantum in defensione Ecclesiæ Dei Regi occurrit, habens armatos secum, ceu fertur, mille quingentos.

B Sequenti verò anno, cum penè cuncti Francorum Optimates apud urbem Suessionicam à Rege suo Karolo desciscentes (d) propter Haganonem Consiliarium suum, quem de mediocribus electum super omnes Principes audiebat et honorabat, eum penitus reliquissent; hic Pontifex (e) fidelis et pius atque robustus in periculis semper existens, Regem intrepidus ab eodem loco suscipiens, ad metatum suum deduxit. Indeque secum ad urbem Remensem perduxit, et per septem ferè menses eum prosecutus atque comitatus est, donec illi Comites suos, eundemque regno restituit.

C Excommunicavit hic Præsul Erlebaldu Comitem Castricensis pagi propter Remensis Episcopii terram quam pervaserat, ibique munitionem quamdam super Mosam construxerat; indeque frequentia Ecclesiasticæ familiæ mala ingerebat: insuper et Castrum Altimontem furtim irruperat. Sed cum nec ita cessaret à malis quæ coeperat, pergit Archiepiscopus cum suis ad capiendam munitionem, quam ille construxerat, Maceriasque nominabat; quam per quatuor penè hebdomadas obsidens, deserente tandem Erlebaldo, cepit, et dispositis inibi custodiis, Remis rediit. At Erlebaldu profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi contra Henricum Principem Transrhenensem, ibidem ab hostibus Regis sibi supervenientibus interemptus est. Quem tamen postmodum in Synodo, quam apud Troslegium idem domnus Archiepiscopus cum Diocesaneis suis habuit, intercedente Rege et obnixè flagitante, à vinculo excommunicationis absolvit.

D Excrescente denique discordia inter Regem Karolum et Robertum, cum penè cuncti regni Proceres ad constituendum Regem Robertum apud S. Remigium congregati essent, idem Archiepiscopus languore depressus vitâ decessit, tertia die scilicet postquam Robertus Rex factus fuerat, quarto verò die antequàm vicesimum secundum sui Episcopatus expleret annum. Contigit autem ut ipsa die sui decessûs plures, qui advenerant, Episcopi Remensem ingrederentur urbem: quique funus ipsius dignis exsequiis celebrantes cum maximo, suorum, sed et exterorum luctu decenti tradidere sepulturæ.

E Successit huic Præsuli Seulfus, qui tunc urbis hujus ministerio fungebatur Archidiaconatus; vir tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus disciplinis sufficienter

(a) Duos Conventus habuit apud Trosleium, vulgò *Troli* in pago Suessionico, unum anno 909, alterum anno 921.

(b) Gallicus interpres, qui vertit *vers Chartres*, legit *Carnoto tenus*.

(c) Johannis IX. Papæ responsum videsis Tomo IX Concil. pag. 483. Hoc responsum scriptum est circa finem mensis Julii, aut initium Augusti anni 900,

quo mortuus est Johannes.

(d) Aliam causam derelicti Caroli affert Sigebertus in Chronico an. 920.

(e) Heriveus tamen non multò post à Caroli clientela recessit: prima fortè secessionis ejus occasio nata est ex præcepto ipsi Heriveo summi Cancellarii officio, quod Carolus Rotgero Trevir. Archiep. demandavit.

instructus ; quique apud Remigium Autisiodorensem magistrum in liberalibus A
studium dederat artibus. Quo per consensum et jussionem Roberti Regis ab
Abbone Suessionico cæterisque Remensis provinciæ Præsulibus ordinato Epi-
scopo , delati sunt Odo frater quondam Herivei Archiepiscopi et Heriveus ne-
pos ipsius apud eundem Præsulem , quòd fidelitatem , quam ei promiserant ,
minimè servarent. Qua de re quia noluerunt ad reddendam venire rationem
coram eodem Pontifice , vel singulari certamine cum accusatoribus decernere ,
sublatis sibi Ecclesiæ possessionibus, quas plures ex hoc retinebant Episcopo,
per Heribertum Comitem deducti sunt ad Robertum Regem , et sub custodia
usque ad mortem Regis Roberti, Odo quidem penes eundem Heribertum,
Heriveus verò Parisiis detenti sunt. Fertur autem tunc ab hoc Archiepiscopo
et à Consiliariis suis Heriberto Comiti depactum de electione filii sui in hac
sede pro prædictorum virorum expulsionem. Hic denique Præsul legatos hujus
Ecclesiæ Romam dirigens pro consensu Papæ Johannis in ordinatione sua , Pal- B
lium ab eodem sibi missum cum literis privilegii hujus sedis suscepit.

Cap. 19.
An. 924.

Hic etiam Synodum habuit in villa Trosleio cum Episcopis Remensis Diœ-
ceseos , ubi affuere nonnulli quoque Comites : in qua et Isaac Comes ad satis-
factionem venit pro his, quæ pravè perpetraverat adversus Ecclesiam Camera-
censem , quoddam Castellum Stephani Præsulis ejusdem urbis dolosa compre-
hensum pervasione succendens. Pro quo facinore vadatus in hac Synodo , cen-
tum libris argenti pacatur cum præfato Episcopo , satagente Heriberto et aliis qui
aderant Franciæ Comitibus. Hic Præsul Monasterium S. Remigii, cum adjacenti-
bus Ecclesiis vel domibus, muro cingens, Castellum ibidem instituit ; domum Epi-
scopalem cameris reparans , picturis excoluit. Fecit et Calicem aureum majorem
cum gemmis in honore Dei Genitricis pondo decem librarum : sed et alia quædam
Ecclesiæ præparavit ornamenta. Ciborium quoque super altare S. Mariæ argento
aggressus est operire ; quod opus morte præventus explere nequivit. Fertur autem C
veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finisse.

An. 925.
Cap. 20.

Nec mora , post obitum ipsius Heribertus Comes Remis venit , advocans Ab-
bonem Episcopum Suessionicum et Bovonem Catalaunicum. Quibus sibi jun-
ctis , tractans super electione rectoris hujus Remensis Ecclesiæ , tam clericos
quàm laicos ad voluntatem suam intendere fecit. Sequentes igitur ejus consi-
lium , ne fortè per extraneas personas Episcopatus divideretur , eligunt filium
ipsius , nomine Hugonem , admodum parvulum , qui nec adhuc quinquennii
tempus explesset. Qua re patrata , ad Regem properant , ejus auctoritatis im-
petrandæ gratiâ. Rodulfus igitur Rex , hac electione comperta , præfatorum
Episcoporum consilio Remensem Episcopatum committit Heriberto , æquitatis
censurâ disponendum atque regendum ab ipso. Qui etiam legatos Ecclesiæ
cum Abbone Præsule Romam mittere satagit , hujus electionis decretum secum
ferentes, et assensum Papæ super ea petentes. Johannes itaque Papa , interven- D
iente Abbone Præsule , petitioni eorum consensum præbens , Episcopium Re-
mense Abboni Episcopo delegat , quæ sunt Episcopalis ministerii ab ipso in eo-
dem Episcopio tractanda atque definienda decernens. Heribertus itaque Comes
potestate potitus Remensis Episcopii , injustè privavit tam me , qui non inter-
fueram præmissæ electioni suæ , quàm nonnullos alios et clericos et laicos benefi-
ciis possessionum Ecclesiasticarum , quibus à præcedentibus Episcopis munerati
videbamur obsecundationis gratiâ : quæ pro libitu suæ voluntatis quibus sibi pla-
cuit impertivit. Nec longum , postea tumultu infra claustrum Canonorum inter
clericos exorto , supervenientibus quibusdam militibus cum armis , duo in-
terempti sunt ibidem clerici, quorum alter Diaconus , alter habebatur Sub-
diaconus.

Cap. 21.
An. 926.

Hungaris Rhenum transgressis , et usque in pagum Vonzinsem depopulatio-
nibus incendiisque bacchantibus , corpus S. Remigii , aliorum quoque quorum- E
dam Sanctorum pignera Remis sunt à suis locis delata. Sequenti denique anno
simultas inter Rodulfum Regem et Heribertum Comitem exoritur pro Laudu-
nensi Comitatu , quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat , concedente
illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies igneæ Remis in cœlo visæ
quadam Dominica die in Martio mense. Cui signo pestis evestigio successit ,
quasi febris et tussis , quæ , prosequente quoque mortalitate , per cunctas Ger-
maniæ Galliæque gentes desæviit. Heribertus Comes legatos suos trans Rhenum

An. 927.

- A** dirigit ad Henricum : per quos ad ipsius evocatus colloquium , properat cum Hugone Roberti filio : pactoque inter se foedere , muneribus Henricum honorant , et honorantur ab ipso. Synodus sex Episcoporum Remensis Dioceseos apud Trosleium habita , Heriberti Comitis jussione convocata , Rege tamen Rodulfo contradicente ; patrata est. Post quam Synodum Heribertus Karolum de custodia , in qua eum detinebat , ejecit , et ad sanctum Quintinum deduxit. Indeque cum eodem Karolo Nordmannorum colloquium expetiit : ubi se Willelmus filius Rollonis Principis Nordmannorum Karolo commendavit , et amicitiam cum Heriberto firmavit. Deinde Remis veniens cum Karolo Heribertus Comes , literas Romam Johanni Papæ dirigit , significans ei de restitutione et honore Karoli , ut ille sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat , se pro viribus decertare. Reversus autem Missus , qui easdem pertulerat literas , nunciat Johannem Papam retrusum in custodia detineri à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Comes Lauduno potitus , exinde ad Placitum Nordmannis obviàm proficiscitur , amicitiamque cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo , quem Rollo habebat obsidem , non illi redditur , donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ Comitibus et Episcopis.

An. 928.

- B** Per idem ferè tempus (a) Odalricus Aquensis Episcopus , qui ob persecutionem Sarracenorum à sede sua recesserat , in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto Comite , ad celebrandum Episcopale duntaxat ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii , tunc adhuc parvuli ; concessâ eidem Præsuli Abbatia S. Timothei , cum unius tantum præbenda clerici. Hugo et Heribertus Comites ad colloquium proficiscuntur Henrici. Unde reversi , pergunt obviàm Rodulfo Regi. Rursusque Heribertus committit se illi , redacto iterum sub custodia Karolo. At Rodulfus Rex Remis veniens , ubi Karolus custodiebatur , pacem fecit cum illo , humilians se ante illius præsentiam , et reddens illi Attiniacum fiscum : muneribus quoque quibusdam regiis eundem honorat. Heribertus Comes Victoriacum Castellum Bosonis fratris Rodulfi Regis capit : deinde cum Hugone Monasteriolum munitionem Erluini Comitis juxta mare sitam obsidet ; obsidibusque tandem acceptis , ab obsidione discedit.

Cap. 220.

An. 929.

- C** Nec longum , similtas inter eosdem Comites , Hugonem scilicet ac Heribertum , exoritur , recepto Erluino ab Hugone cum terra sua , et Hilduino necnon et Arnaldo , qui erant Hugonis , ab Heriberto. Indeque diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem et Heribertum. Cujus rei gratiâ Rodulfus Rex de Burgundia veniens , pacem inter eos atque Bosonem multo labore per diversa Placita componit : et Heribertus Bosoni Victoriacum reddit. Paucis autem diebus pace servata , Heribertus Ansellum Bosonis subditum , qui prædictum custodiebat Castrum , cum ipso Castello recipit ; et Codiiciacum S. Remigii municipium illi cum alia terra concedit. Nec longum , Bosonis fideles oppidanorum proditione Victoriacum recipiunt , et Mosomum fraude pervadunt. At Heribertus à quibusdam Mosomensibus evocatus , supervenit insperatus , transmissaque Mosa vadis inopinatis , et intrans oppidum , portâ latenter à civibus apertâ , milites Bosonis , qui ad custodiam loci residebant , ibidem omnes capit. Eodem tempore ante Natalem Domini Remis infra et circa Ecclesiam S. Mariæ lumen magnum ab aquilonari et orientali parte paulò ante initium diei apparens , ad australem partem pertransisse visum est. Anno post hunc Heribertus Comes à Rege Rodulfo desciscit ; et milites ipsius ab urbe Remensi profecti , quoddam Hugonis Castrum super Vidulam situm , nomine * Brainam , quod idem Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi , capiunt ac diruunt.

Cap. 23.

An. 930.

- D** Rodulfus Rex literas Remis mittit ad Clerum et populum pro electione Præsulis celebranda : ad quas illi respondent id agere se non posse salvo suo electo , et electione quam fecerant permanente. Interea Heribertus Comes ad Henricum profectus , ei se committit ; et exercitus Regis atque Hugonis Remensem et Laudunensem deprædantur pagum : obsessaque civitate Remorum , tertia

An. 931.

* Braine

Cap. 24.

An 932.

(a) Odalricus Episcopus fuit Aquis in Vasconia , non Aquis in Provincia , ut malè arbitrati sunt Boucheus et San-Marthani. Nam post prælium ad Juncarias habitum an. 920 , universæ Vasconiæ Ecclesiæ

Garumnam inter et Pyrenæos montes sitæ à Sarracenis Hispanias incolentibus desolatæ sunt , et Odalricus Aquarum in Vasconia Episcopus ad urbem Remensem secedere coactus est.

tandem Rex potitur obsidionis hebdomada, aperientibus sibi militibus Ecclesiæ. A
 Coniunctis igitur sibi nonnullis Episcopis ex Francia vel Burgundia, facit
 ordinari hac in sede Præsulem Artoldum quemdam ex Cœnobio sancti Remigii
 Monachum. Exinde Rex pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui
 aliquamdiu resistens, petit demum egrediendi locum: quo accepto, recedit à
 Lauduno, dimissa uxore sua in arce, quam construxerat ipse infra idem castrum,
 et ad quam postea capiendam maioris laboris et moræ opus Regi fuit. Artol-
 dus Episcopus post annum ordinationis suæ Pallium suscipit missum sibi per
 legatos Ecclesiæ Remensis à Johanne Papa, filio Mariæ, quæ et Marocia dice-
 batur, vel ab Alberico Patricio fratre ipsius Papæ, qui eundem Johannem fra-
 trem suum in sua detinebat potestate, et prædictam matrem ipsorum in custo-
 dia clausam tenebat: Hugonem quoque Regem Roma depulerat. Rodulfo
 Rege præsidium Heriberti, quod dicitur Castellum Theoderici, obsidente,
 congregatis ad hanc obsidionem nonnullis Franciæ et Burgundiæ Præsulibus, B
 ibidem celebrari visa est Synodus, præside eadem Teutilone Turonensi An-
 tistite, et Artoldo Remensi, quique tunc Hildegarium Belvacensi urbi ordina-
 vit Episcopum. Eodem quoque anno Fulbertum Cameracensis urbis Præsulem
 consecravit.

Cap. 25. Sequenti anno igneæ Remis in cœlo discurrere visæ sunt acies, et jacula
 An. 934. quædam; sed et serpens igneus per cœlum celeri deferri meatu: moxque sub-
 secuta pestis diversis affecit humana corpora morbis. Anno post istum secuto
 An. 935. Synodus septem Episcoporum apud * sanctam Macram, Artoldo Episcopo vo-
 * Fimes cante, convenit: in qua prædones et Ecclesiasticarum rerum pervasores ad sa-
 tisfactionem venire vocantur.

Anno denique subsequente, defuncto Rege Rodulfo. Hugo Comes trans
 Cap. 26. mare mittit pro accersiendo Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avun-
 An. 936. culus ipsius nutriebat, quique, accepto iurejurando à Francorum legatis, eum C
 in Franciam dirigit. Cui Hugo cæterique Francorum Proceres ad eum susci-
 piendum profecti, mox navem egresso in ipsis littoreis arenis apud Bononiam
 sese committunt, ut erat utrimque pactum. Inde Laudunum deductus, ab ipsis
 Regali benedictione ditatur, ungitur atque coronatur ab Artoldo Archiepiscopo,
 præsentibus regni Principibus, et Episcopis amplius viginti. Episcopatus autem
 Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero concorditer à civibus suis
 electo, quem præfatus quoque ordinavit Archiepiscopus. Sed et per alias Re-
 mensis Dioceseos sedes, excepta Catalaunensi et Ambianensi, diversos ordi-
 navit Episcopos. Heriberto denuò cum Hugone pacato, homines ejusdem
 Heriberti Comitatus quoddam Castrum Remensis Ecclesiæ, quod vocabatur Causo-
 stis, super Matronam fluvium ab Artoldo Præsule constructum, prodente quo-
 dam Wicperto capiunt, et Ragenbertum Artoldi Præsulis consobrinum, qui
 eidem præerat munitioni, comprehendunt, circumpositasque villas crebris de- D
 prædantur infestationibus. Interea Rex Ludovicus accersitus ab Artoldo Episco-
 po Laudunum venit, et arcem novam inibi nuper ab Heriberto editam vallat
 obsidione; multisque tentato machinis muro, tandemque suffossione diruto,
 magno capit irruptum labore. * Corbanacum quoque Castrum, quod pater ejus
 * Corbeni sancto Remigio tradiderat, quodque sibi Monachi ipsius Monasterii commise-
 rant, ab Heriberti subjectis bellando recepit; et homines Heriberti, qui erant
 in eo, comprehensos, rogante Artoldo Præsule, salvos abire permisit.

Artoldus denique Episcopus cum quibusdam aliis Episcopis collocutus, He-
 Cap. 27. ribertum, qui oppida quædam villasque Remensis Ecclesiæ pervaserat ac deti-
 An. 939. nebat, in præsentia quoque Regis excommunicat. Post hæc Rex Ludovicus
 dedit Artoldo Episcopo, et per eum Ecclesiæ Remensi, per præceptionis Re-
 giæ paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam. Sed et
 omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Artoldus Episcopus Cau- E
 sostem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludovico Rege illuc
 veniente, hii qui erant intus reddentes, daserunt. Nec longum, subversa fun-
 ditus ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt; et de
 pace cum eis Rex inter Artoldum Præsulem et Heribertum laborare studet.
 Deinde ad Castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archie-
 piscopi super fluvium Matronam tenebat, unde et villas Episcopii Remensis
 circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artoldo Episcopo. Nec

FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS, LIB. IV. 167

A se mora, obsidibus acceptis ab ipso Heriveo, revertitur Remis, pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, se ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis. Monachis quoque ejusdem loci praeceptum de eodem Castello dedit immunitatis.

Hugo Princeps filius Roberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ quàm Burgundiæ, cum Heriberto Comite et Willelmo Nordmannorum Principe Remensem obsidet urbem: sextaque obsidionis die, deserente omni penè militari manu Artoldum Episcopum, et ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem ingreditur. Artoldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum et Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratione vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbatia sancti Basoli et Avennaco Monasterio, ad sanctum Basolum commoraturus abscessit, post annos octo et menses * septem in Episcopatu exactos. Hugo

Cap. 28.
An. 940.

B et Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis evocato: quique tertio postquàm regressus est mense, Presbyter à Widone Suessonico Præsule ordinatus est, expletis postquàm fuerat electus annis quindecim, quos Autisiodori commorans egerat litterarum studiis occupatus apud Widonem ipsius urbis Antistitem, à quo et Diaconus ordinatus fuerat: nam cæteros inferiores gradus ab Abbone Suessonico Præsule Remis acceperat. Ludovico Rege post hæc à Burgundia regresso, Artoldus Episcopus deserens Cœnobium sancti Basoli, ad eundem Regem proficiscitur cum quibusdam propinquis suis, à quibus Ecclesiæ beneficia quæ tenebant Heribertus Comes abstulerat. Mihi quoque Ecclesiam * Culmisciaci vici abstulit cum terra beneficii, quam tunc temporis tenebam. Ego denique disponens orationis gratia sepulcrum visere sancti Martini, retentus sum ab ipso,

* ms. sex

* Cormici.

C clàm me quibusdam personis insimulantibus apud eum, quòd sui causa nocumenti vel filii sui vellem proficisci, et quia renutabam me huic electo nostro committere, nesciens utrum Deo placeret eum Præsulem nostrum fore. Sicque plenis quinque mensibus apud fratres nostros, ipso Comite jubente, sub custodia partim libera sum detentus. Contigit autem mihi, domina mea beata Dei Genitrice intercedente, ut ipsa die Conceptionis et Passionis Domini nostri Jesu Christi absolverer à custodia: et die tertia, scilicet vi Kal. Aprilis, qua Dominus à mortuis resurrexit, egressus ipse cum præfato electo nostro ad urbem Suessoniam profectus sum. Ubi convenientes Episcopi hujus Dioceseos cum Principibus Hugone ac Heriberto, tractarunt quid eis esset agendum super Episcopali hujus Hugonis ordinatione: sicque decreverunt, petentibus quibusdam filiis Ecclesiæ Remensis tam clericis quàm laicis, eum ordinandum, acserentibus fautoribus ipsius quòd Artoldus nequaquam electus, sed per violentiam fuerit intronissus, seseque Episcopali abdicaverit ditione. Ibi ergo Hugo

D Princeps tunc me per manum accipiens huic Hugoni nepoti suo ad benefaciendum commisit: quippe mihi Ecclesiam sanctæ Mariæ dedit in * Colrido sitam; terram quoque quam pater suus mihi abstulerat reddidit, et aliam in prædicta villa superadjecit.

An. 941.

* Coroi

Nec mora, civitatem Remensem à præfato Conventu adeuntes Episcopi, prætaxatum electum nostrum in Ecclesia sancti Remigii dignitate sublimant Archiepiscopali. Sub hisdem ferè diebus Monasterium sancti Theoderici nonnullis illustratur miraculis, de quibus jam quædam suprà retulimus, ubi commemorationem ejusdem beati viri fecimus. Ab Ecclesia verò sanctæ Mariæ Remis Crux major, quam domnus Heriveus Archiepiscopus auro cooperuerat, et gemmis ornaverat, à furibus noctu tenebrarum scilicet amatoribus aufertur. Qua diu quæsita, tandem post annum pars auri gemmarumque ipsius multatis reperitur latronibus. Ex quo postmodum auro hic Præsul, adjecta quadam sui quoque muneris quantitate, Calicem sub honore Dei Genitricis fabricari fecit. Hugone ac Heriberto Laudunum pariter obsidentibus, Rex Ludovicus sumptis secum quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo et Heribertus, scilicet quòd Rex eis appropinquaret, obsidione relicta, properant contra, et insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus à suis, et eximere se bello coactus, vix evasit, Artoldo Episcopo et Rotgario Comite

Cap. 29.

* *Venderesse*
An. 942. comitantibus secum. Artoldus Episcopus, perditis rebus, quas ibi habuerat, ad Hugonem et Heribertum accessit adductus ab amicis, redditisque sibi Abbatibus sancti Basoli et Avennaco cum villa * Vindenissa, ad sanctum Basolum illic habitaturus devenit. Sequenti anno proditores quidam Remis reperti et interfecti sunt : quidam rebus Ecclesiae privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesiae Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Archiepiscopo, à Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter et legatio venit Principibus regni, ut Ludovicum Regem recipiant, et sic legatos suos Romam dirigant.

Cap. 30.
An. 943. Anno quoque post istum Artoldus Episcopus, relicto Cœnobio sancti Basoli, ad Regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem Episcopatum. Qui assumtis secum fratribus suis et aliis quibusdam, qui abjecti fuerant ab Episcopatu Remensi, Altimontem Castrum occupat. Cum quibus Rex Ludovicus etiam Mosomum aggressus, repellitur à fidelibus Hugonis Episcopi, quibusdam suorum interemptis : suburbanas tamen domos quasdam ipsius Castri succendit. Interea defuncto Heriberto Comite, de recipiendis filiis ipsius à Rege crebra inter ipsum Regem et Hugonem Principem versabatur intentio. Quorum Rex primum tunc Hugonem Archiepiscopum, mediatoribus Othone Duce Lothariensium et Adalberone Præsule, Hugone quoque Duce præcipue insistente, recepit eo tenore, ut Abbatiae, quas dimiserat Artoldus ad Regem profectus, Artoldo Episcopo restituerentur : aliud etiam Episcopium ipsi provideretur : fratribus quoque et propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea cæteri quoque filii Heriberti Comitis recipiuntur à Rege. Hugo denique Præsul * Ambli-
* *Ambli*
An. 944. dum Castrum cepit atque combussit, quod Robertus et Rodulfus fratres, qui fuerant Remis expulsi, detinebant : unde deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Item præfatus Archiepiscopus Altimontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater Artoldi Episcopi : tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege quoque mandante. Anno sequenti Regii milites Episcopatum Remensem deprædantur, et filii Heriberti Abbatiam sancti Crispini; Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi : sicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus.

Cap. 31.
An. 945. Anno post hunc, qui est hujus Præsulis quintus in Episcopatu, Rex Ludovicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandensem pagum deprædatur : assumptoque cum ipsis Erluino cum parte militum Arnulfi, sed et Artoldo Episcopo cum his qui dudum Remis ejecti fuerant, Comite quoque Bernardo ac Theoderico nepote ipsius, Remorum vallat urbem : vastantur circumquaque segetes, villæque diripiuntur, et partim exuruntur, necnon Ecclesiae plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica cæde fudit, et è terminis suis eiecit. Post hæc Remos ad regem mittit, dans obsides, ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo, uti Rex obsides ab Hugone Archiepiscopo accipiat, et ab obsidione Remensi discedat : quatenus idem Præsul denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo quæsierit, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam qua civitas obsessa fuerat diem. Nec multò post idem Rex à Nordmannis comprehensus est, et Rodomi detentus. Hugo Præsul Altimontem Castrum obsidens, post septem ferme obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud sibi Dodone domni Artoldi fratre, tali sub conditione, ut filium ipsius et filium fratris sui suscipiens idem Præsul, concederet eis terram patrum suorum.

Cap. 32. Advocans denique hic Pontifex (a) Ercamboldum Monasterii sancti Benedicti Abbatem, Regulam Monasticam in Monasterio sancti Remigii restituere decertat, constituens ibi Abbatem Hincmarum ejusdem loci Monachum.

(a) In veteri Codice Remigiano legitur : *Anno ab Incarnatione Domini dccccxlv Regula S. Benedicti, quæ dudum defecerat, restituta est in Monasterio S. Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Erchamboldi Abbatis S. Benedicti, ordinato ibi Hincmaro S. Remigii Monacho.* S. Remigii apud Remos Monasterium, quod ab institutis eò loci per Tulpinum regularibus Monachis per annos centum et septuaginta

non alios Abbates quàm Remenses Archiepiscopos habuerat, regulares deinceps Abbates hoc anno obtinere coepit. Verùm mirari subit, inquit Mabillonius lib. 44 Annal. Bened. Num, 75, id Hugoni Archiepiscopo venisse in mentem, ut Abbatis jure ac titulo cederet, et non potius Artaldo ejus æmulo, qui ex Monasterio S. Remigii ad Archiepiscopalem dignitatem proventus à Ludovico Rege fuerat.

A Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum legationem direxerat, auxilium deposcens ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo, sub custodia receptum à Nordmannis, retinuerat. Qui Otho maximum colligens ex omnibus regnis suis exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliæ Regem. Quibus Rex Ludovicus obviam profectus, satis amicabiliter et honorificè suscipitur ab eis. Sicque pariter Laudunum venientes, considerataque Castri firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem, quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu.

An. 946.

Videns autem Hugo Præsul obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus, qui videbantur esse sibi amici, videlicet cum Arnulfo, qui ejus sororem, et * Widone qui

* *Al. Uddone*

B amitam ipsius habebat uxorem, sed et cum Herimanno Widonis fratre, quæsivit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, et relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat, ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso quin ei eruerentur oculi, si urbem vi capi contigisset. Quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis et Principibus ingredientes urbem, domnum Artoldum Præsulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum inthronizari fecerunt. Quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus et Fredericus Magontiacensis accipientes utraque manu, eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis ingrediuntur, et gravibus atterunt deprædationibus: terram quoque Nordmannorum peragrantes, loca quæque devastant, et inde remeantes, ad sua quique regrediuntur. Anno sequenti Rex Ludovicus Moso-

An. 947.

C mum Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nihil pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus qui secum erant, ipse Remos revertitur. Quo ad Othonem Regem ad celebrandum Pascha profecto, Hugo Princeps à quibusdam præsumptuosè persuasus, Remensem cum Hugone Præsule quasi mox capturus aggreditur urbem: frustratoque negotio, resistantibus Regis et Artoldi Episcopi militibus, octavo postquam advenerant die illusi recedunt. Defuncto Deroldo Ambianensium Præsule, Tetbaldus quidam Ecclesiæ Suessionicæ Archidiaconus ordinatur ab Hugone Ambianensis Episcopus. Conventu Placiti Regum Ludovici et Othonis super * Charam fluvium congregato, res litis inter Artoldum et Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur: et quia Synodus tunc congregata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artoldo conceditur; Hugo

* *le Chier*

D Mosomi remorari permittitur. Heriveus nepos Herivei Archiepiscopi habens munitionem, quam ædificaverat citra Matronam fluvium, villas Remensis Episcopii circumquaque sitas deprædabatur, excommunicatus ab Artoldo Præsule pro rebus quas invaserat Ecclesiæ. Contra cujus prædones egressi quadam die Ragenoldus Comes et fratres Artoldi Præsulis cum quibusdam militibus Ecclesiæ, ipsos grassatores in fugam vertunt. Quo audito, Heriveus armatis quos secum habebat militibus, egressus à sua munitione, contra nostros ad pugnam venit, et congressus cum eis interemptus est cum suorum quibusdam: reliqui omnes in fugam sunt acti, vulneratis utrimque nonnullis. Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum Theobaldum de Monte-acuto, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit: qui omne penè vinum abinde colligentes, in diversos pagos abducunt.

E Synodus postea Virduni habetur, præsidente Rotberto Trevirensi Præsule, cum Artoldo Remensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Metensi, Gozolino Tulensi, Hildeboldo Transrhenensi, Israële Britone, præsentem quoque Brunone Abbate, Regis Othonis fratre, Agenoldo etiam et Odilone Abbatibus, cum aliis nonnullis. Ad quam Hugo evocatus, missis quoque duobus ad eum deducendum Episcopis, venire noluit. Universa verò Synodus Artoldo Remense regendum decernit Episcopium. Indicitur itaque Synodus, quæ et convenit in Ecclesiam sancti Petri in prospectu Mosomi, ex Diocesi Trevirensi atque Remensi.

Cap. 34.

Idibus Jan.
An. 948.

Veniens autem illuc Hugo Præsul, et locutus cum Rotberto Archiepiscopo, A
 Synodum noluit ingredi : literas verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit
 ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Roma detulerat, nihil auctoritatis
 Canonice continentes, sed hoc tantum præcipientes, ut Hugoni Remense
 redderetur Episcopium. Quibus lectis, responderunt Episcopi non esse dignum
 vel congruum ut Apostolicæ legationis mandatum, quod dudum Rotbertus Ar-
 chiepiscopus, deferente Frederico Magontiacensi Præsule, coram Regibus et
 Episcopis susceperat, intermitterent propter has literas, quas insidiator et
 æmulus Artoldi Præsulis exhibebat : immò quod regulariter cœperant Canonice
 pertractaretur. Sicque præcipitur recitari Capitulum XIX Carthaginensis Con-
 cili de accusato et accusatore. Quo recitato, adjudicatum est juxta diffinitio-
 nem hujus Capituli ut, Artoldo communionem et parochiam Remensem re-
 tinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contempserat, à com-
 munionem et regimine Remensis Episcopii abstineret, donec ad universalem B
 Synodum sese purgaturus accederet. Ipsumque Capitulum mox in charta de-
 scribi fecerunt Episcopi coram se, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam,
 et eidem Hugoni miserunt : qui post alteram diem eandem chartam Rotberto
 Pontifici remisit, hoc verbis remandans, quòd ipsorum judicio nequaquam
 obediturus esset. Interea literæ proclamationis Artoldi Præsulis ad Romanam
 diriguntur sedem. Dominus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Epi-
 scopum misit ad Othonem Regem, propter evocandam et aggregandam gene-
 ralem Synodum. Literæ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe quibusdam specia-
 tim Episcopis, vocantes eos ad eandem Synodum. Congregata denique Synodo
 in palatio Engulenheim, recitata sunt quæ sequuntur coram Regibus et Episcopis.
 7. Junii 948. « Sanctæ Romanæ et Apostolicæ sedis Vicario domno Marino, universæque
 Cap. 35. » sanctæ Synodo apud Engulenheim congregatæ, Artoldus divina propitiante
 Artoldi Epi- » clementia Remorum Episcopus. Dominus Agapitus Papa literas nobis et cæ- C
 stola » teris Coëpiscopis nostræ Dioceseos direxit, in quibus præcepit ut ad hoc
 » vestræ sanctitatis Concilium convenire studeremus, ita instructi de omnibus,
 » ut veritas miseriarum nostræ sedis quas patimur, coram sanctitate vestra mani-
 » festa fieri posset. Quocirca propalare prudentiæ vestræ commodum ducimus,
 » qualiter res exordium cœperit litis hujus, quæ adhuc inter me et Hugonem mi-
 An. 922. » serrimè ventilatur. Defuncto siquidem Heriveo Archiepiscopo, Seulfum, qui
 » Archidiaconatûs urbis nostræ tunc officio fungebatur, ad Præsulatum ejusdem
 » sedis elegimus. Qui Pontifex ordinatus, assumens zelum contra proximos præ-
 » decessoris sui, cum eos per semet à loco depellere non valeret, consilio inito
 » cum quibusdam laicis scilicet consiliariis suis, amicitiam quæsivit Heriberti
 » Comitis, quam dato jurejurando per eosdem consiliarios obtinuit, eo tenore,
 » ut post obitum ipsius ad electionem Pontificis milites Ecclesiæ nullatenus as-
 » pirarent sine consilio ipsius Heriberti : idem verò Comes fratrem Herivei Præ- D
 » sulis, et nepotes ipsius à participatione rerum Remensis Episcopii separaret.
 » Quibus patrat, insimulati sunt iidem propinqui Herivei Præsulis à consilia-
 » riis Seulfi Episcopi de infidelitate ipsius senioris sui; accersitoque Heriberto
 » Comite cum pluribus suis, jubentur ad rationem reddendam coram ipsis ve-
 » nire. Et quia contra eos, à quibus accusati fuerant, singulari congregi certa-
 » mine noluerunt, sublatis ab eis rebus, quas ex Episcopio possidebant, com-
 » prehensi sunt, atque deducti per Heribertum Comitem ad Rotbertum Regem,
 » à quo etiam sub custodia sunt detenti usque ad mortem ipsius Rotberti. Ter-
 » tio demùm sui Episcopatûs anno Seulfus Episcopus, ut plures asserunt, ab
 An. 925. » Heriberti familiaribus veneno potatus defungitur. Mox itaque Comes Heri-
 » bertus urbem Remensem adiit, et Ecclesiæ milites, clericorum quoque quos-
 » dam de rectoris electione ad suum consilium, ceu juratum fuerat, intendere
 » fecit. Cum quibus ad Rodulfum Regem pergens in Burgundiam, obtinuit E
 » ab eo ut sibi committeretur idem Episcopium, eo tenore, ut tam clericis
 » quàm laicis debitum honorem concederet et conservaret, nec injustitiam alicui
 » faceret : sed ipsum Episcopium æquo jure gubernaret, donec talem clericum
 » eidem Regi præsentaret, qui ad Episcopale ministerium exequendum ritè or-
 » dinari valeret. Qui Comes ad eandem urbem regressus, res Episcopii, prout
 » sibi placuit, fautoribus suis divisit, cæteris abstulit, et absque ullo judicio
 » vel lege quos voluit rebus exspoliavit, vel ab urbe propulit. Odalricum denique

- A » Aquensem Episcopum in eadem urbe suscipiens, Episcopale inibi ministerium
 » celebrare praecepit. Sicque per annos sex et eo amplius idem Episcopium suo
 » dominio vindicavit, pro libitu proprio illud tractans, et in sede Præsulis re-
 » sidens tam ipse quàm conjux sua, donec septimo tandem anno ortis inter ip-
 » sum et Regem Rodulfum atque Hugonem Comitem quibusdam simultatibus,
 » Rodulfus Rex cum Hugone et Bosone fratre suo, cæterisque pluribus tam Epi-
 » scopis quàm Comitibus, Remorum obsidet urbem, succensentibus sibi Epi-
 » scopis, et conquerentibus adversus eum, quòd tam diuturno tempore
 » contra divinæ legis auctoritates hanc urbem permiserit vacare pastore. Quo-
 » rum querimoniis permotus Rex, admonet clerum et populum de pastoris ele-
 » ctione, dans eis id agendi facultatem ad Dei honorem et sui fidelitatem. Sic-
 » que concordantibus cunctis tam clericis quàm laïcis, qui extra obsidionem
 » erant, pluribus etiam eorum qui clausi tenebantur in idipsum faventibus, eli-
 » gitur humilitatis nostræ persona, in hoc magis onere quàm honore subeundo. An. 931.
- B » Aperientibus tandem tam militibus quàm civibus portas urbis Regi Rodulfo,
 » et Episcopalem benedictionem mihi tradentibus Episcopis qui aderant decem
 » et octo, et suscipientibus nostram humilitatem tam clero universo quàm reli-
 » quis civibus, inibi inthronizatus ab Episcopis nostræ Diœceseos, impositum
 » mihi, prout Deus concessit, ministerium per annos fermè novem tractavi,
 » ordinans per Diœcesim Episcopos octo, et in Episcopio multos, prout com-
 » petens videbatur, clericos, quousque nono postmodum anno, postquàm Lu-
 » dovicum Regem, favente Hugone cunctisque regni Principibus, Gerbergam
 » quoque Reginam benedixeram, et sacro perfuderam chrismate, instigatus
 » Hugo Comes iracundia, quòd ei consentire vel conjungi noluerim ad ipsius
 » Regis infidelitatem, adhibitis secum Heriberto Comite et Willelmo Nord-
 » mannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Nec longum, sexta scilicet An. 940.
 » die obsidionis, deseror ab omni penè cœtu laïcalis militiæ: sicque derelictus
- C » ab his, ad Hugonem et Heribertum compellor exire; à quibus coarctatus et
 » conterritus cogor memet Episcopali procuracione abdicare: et ita me propel-
 » lentes, in Cœnobio sancti Basoli habitare constituunt: Hugonem verò filium
 » Heriberti, qui Autisiodori Diaconus ordinatus fuerat, in urbem introducunt,
 » et civitate potiuntur. Ludovicus autem Rex à Burgundia rediens, me apud
 » sanctum Basolum reperit, et assumens secum simul cum propinquis meis,
 » quorum res Heribertus Comes abstulerat, Laudunum deducit, quod Castrum
 » tunc obsidebant Heribertus et Hugo: solutaque obsidione, oppidum ingredi-
 » mur, nobisque metatus degendi disponitur. Interim clerici nostri loci, sed
 » et laici quidam pessimè ab Heriberto tractantur, et quidam clericorum in
 » custodiis retruduntur, res eorum auferuntur atque diripiuntur, rapinæ per to-
 » tam urbem licitè perpetrantur. Interea convocantur Episcopi nostræ Diœce-
 » seos ab Hugone et Heriberto, satagentibus et quærentibus ab eis de ordina-
 » tione Hugonis filii Heriberti. Qui Suessionis congregati, mittunt ad me Lau-
 » dunum Hildegarium Episcopum cum aliis quibusdam legatis, mandantes ut
 » ad eos venirem ad consentiendum scilicet hujus ordinationis perversitati.
 » Quibus remandavi quòd non esset mihi competens ad eos illò proficisci, ubi
 » adversarii et inimici mei cum ipsis erant aggregati: quòd si loqui mecum vel-
 » lent, ad talem locum devenirent, ubi sine periculo ad eos accedere possem.
 » Quibus advenientibus in locum ab eisdem delectum, profectus sum ad eos,
 » veniensque prosternor coram ipsis, obsecrans ut propter amorem et honorem
 » Dei tam mihi quàm sibi competens consilium dare studerent. Qui me de
 » ordinatione prædicti Hugonis interpellare cœperunt, et hoc omnimodis suade-
 » re ut eis in hac ordinatione consensum præberem, promittentes res nonnul-
 » las Episcopii mei se impetraturos. At ego postquàm responsum diu distuleram,
 » videns eos cunctos in proposito quod cœperant perseverantes, surgens in-
- E » terdixi palàm cunctis audientibus, excommunicans auctoritate Dei Patris om-
 » nipotentis et Filii et Spiritus sancti, ut nullus eorum ad eandem ordinatio-
 » nem accederet, nec alicui in Episcopali honore, me vivente, manus impo-
 » neret; sed nec ullus eandem benedictionem suscipere præsumeret: quod si
 » fortè fieret, ad sedem Apostolicam eos provocabam. Illis inde furentibus, ut
 » possem exire de medio eorum, et Laudunum reverti, temperavi responsum,
 » dicens ut mitterent mecum qui eis renunciaret quid consilii reperire valerem

- » super hac re in domina mea Regina et fidelibus ejus, quia Rex non aderat. A
 » Ad hoc illi mittunt Deroldum Episcopum, putantes me esse mutaturum con-
 » silium. Quo veniente, et coram domina Regina et fidelibus ejus inde me
 » interpellante, iterum exurgens præfatæ modum excommunicationis in eosdem
 » Episcopos jaculatus sum; vocationem quoque ad sedem Apostolicam iterare
 » curavi; excommunicans ipsum hunc Deroldum, id ut eis omninò non
 » taceret, sed cunctis manifestè proferret. His ita gestis, parvi pendentes illi
 » nostram excommunicationem, Remis accedunt, et quidam eorum ordinationi
 » huic manus applicarunt, quidam verò se subduxisse sciuntur. Ego verò cum
 » Rege manens, quas ille scitur angustias pertulisse, secum pertuli; et quando
 » eum bello aggressi sunt Hugo et Heribertus, cum ipso eram, et vix mortis
 » evasi periculum. Prolapsus itaque auxilio et protectione Dei de medio inimi- B
 » corum, profugus et vagabundus loca invia quæque silvasque perlustro, non
 » ausus certo consistere loco. Comites autem Hugo et Heribertus affati quos-
 » dam nostros amicos sibi subditos, suadent ut me requirentes ad ipsos dedu-
 » cant, pollicentes se mihi benefacturos, et rebus quas ipsi petissent ditaturos.
 » Requirentes ergo me amici reperiunt per diversa vagantem, et ita perducor
 » à fratribus meis et amicis ad præfatos Comites, qui postquam me in potestate
 » sua conspiciunt, quærere cœperunt ut eis Pallium à sede Romana mihi col-
 » latum traderem, et Sacerdotali me ministerio penitus abjurarem: quod nul-
 » latenus me facturum, neque pro amore hujus vitæ præsentis attestor. Distric-
 » tus igitur et coangustiatu ab eis, Episcopii tandem rebus abrenunciare com-
 » pellor: sicque rursus ad sanctum Basolum, quasi vacans, habitaturus deducor.
 » Mansi denique paucis diebus in ipso Cœnobio, quoadusque comperiens per
 » certos ex familiaribus Heriberti Comitis nuncios, quòd ab eo malè de mea C
 » tractabatur perditiōe, iterum iterumque nunciis hujusmodi pavefactus et im-
 » pulsus, locum deserui, et abdita lustra silvarum vagabundus repetii, horisque
 » silentibus et itinere devio Laudunum revertor; ibique susceptus à Rege, se-
 » cum manere constituor. Mansi verò ibidem cum ipso vel fidelibus ejus, ex-
 » pectans et deprecans misericordiam Dei, donec ipse est dignatus in cor domni
 » Regis Othonis mittere, ut ad subventionem senioris mei Regis et nostram
 » properaret in Franciam. Denique postquam domina nostra Regina Laudunum
 » propter absolutionem domni Regis reliquerat, egressus inde ad domnum Re-
 » gem Othonem cum seniore meo deveni Rege, simulque Remos accessimus.
 » Cingitur itaque urbs exercitibus, et Episcopi qui aderant me sedi nostræ re-
 » stitui censent. Mandatur ergo Hugoni à domno Rege Othone ut egrediatur
 » et pervasam deserat urbem. At ille nutans aliquamdiu et pro posse, ubi vi-
 » dit ad resistendum penitus sufficere se nequaquam valere, nec amicorum sibi D
 » præsidia subvenire, decernit exeundum, quærens ut liber cum suis dimittatur
 » abscedere. Permittitur itaque sanus exire cum omnibus qui secum voluere
 » comitari, et quæcumque secum voluit ferre, nullo contradicente, asporta-
 » vit. Sicque cum Regibus introgressus urbem, præcipior loco nostro et honori
 » restitui. Susceptus igitur à domnis Archiepiscopis Rotherto Trevirensi, et
 » Frederico Magontiacensi, comitantibus cæteris et congratulantibus tam cle-
 » ricis Ecclesiæ nostræ quàm reliquis civibus, ab ipsis restitutor cathedræ Epi-
 » copali. Hugo verò Remis egressus, Mosomum Castrum cum suis occupat,
 » et muniens contra fideles Regis senioris nostri detinet. Habito denique collo-
 » quii Placito inter Reges, seniore meum videlicet ac domnum Othonem, su-
 » per Charam fluvium, convenimus ad illud tam ego quàm ipse Hugo cum or-
 » dinatoribus suis. Ibique res litis hujus ab Episcopis auditur: protulitque lite-
 » ras ad sedem Romanam quasi ex persona nostra datas excusationis meæ, ac E
 » si vacationem petentes administrationis Episcopii nostri, quas me nunquam
 » dictasse, neque subscribendo aliquatenus corroborasse protestatus sum atque
 » protestor. Et quia tunc Synodus convocata non fuerat, id opponentibus fau-
 » toribus ipsius Hugonis, altercatio nostra determinari non potuit. Synodus
 » autem circa medium mēsis Novembris habenda Virduni utriusque partis Epi-
 » scopis annuentibus denunciatur. Interim verò sedes Remensis mihi regenda
 » decernitur: idem verò Hugo Mosomi commorari permittitur. Nec longum,
 » instante scilicet vindemiæ tempore hic noster æmulus Hugo assumens secum
 » Theobaldum Regis inimicum et regni nostri, cum aliis pluribus malefactoribus,

An. 946.

An. 947.

- A** » in villas Remensis Episcopii contiguas urbi devenit, et omne penè vinum ex
 » his colligens in diversis pagis abduci fecit. Tum multa mala inibi perpetrata,
 » et Ecclesiae nostrae homines captivi abducti, et ad redemptionem variis sunt
 » adacti tormentis. Synodus autem denunciata Virduni celebratur, praesidente
 » Rotberto Praesule Trevirensi praecepto domni Papae Romani, praesente quoque
 » domno Brunone cum Episcopis et Abbatibus nonnullis. Ad quam praefatus
 » Hugo evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis Adalbe-
 » rone et Gozolino, venire contempsit. Universa verò Synodus mihi Remense
 » regendum decernit Episcopium. Indiciturque iterum Synodus habenda die
 » Iduum mensis Januarii, quae et aggregatur, ut denunciatum fuerat, in Ecclesia An. 918.
 » sancti Petri ante prospectum Castri Mosomi, à domno Rotberto, convenien-
 » tibus caeteris quoque Trevirensis Dioceseos Episcopis et aliquibus Remensis.
 » Veniens autem illuc aemulus noster Hugo, et locutus cum domno Rotberto
- B** » Synodum noluit ingredi: literas verò quasi ex nomine domni Papae direxit
 » ad Episcopos per clericum suum, qui eas Roma detulisse ferebatur, nihil au-
 » ctoritatis Canonicae continentes; sed hoc tantum praecipientes ut Hugoni Re-
 » mense redderetur Episcopium. Quibus recitatis, ineuntes Episcopi consilium
 » cum Abbatibus et caeteris qui aderant sapientibus, responderunt non esse di-
 » gnum vel congruum ut mandatum legationis Apostolicae, quam dudum Rot-
 » bertus Archiepiscopus, deferente Frederico Praesule Magontiacensi, coram
 » Regibus et Episcopis tam Galliae quam Germaniae susceperat, et partem jam
 » praeeptionis ipsius exegerat, propter illas literas intermitteret, quas insidia-
 » tor noster exhibebat. Immo quod regulariter coeptum fuerat, ut Canonicè
 » pertractaretur, unanimiter censent: praecipiturque recitare Capitulum Cartha-
 » ginensis Concilii xix de accusato et accusatore. Quo recitato, judicatum est
 » juxta diffinitionem ipsius Capituli, ut communionem et parochiam Remen-
- C** » sem me retinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus interesse con-
 » tempserat, à communione et regimine Remensis Episcopii abstineret, donec
 » ad universalem Synodum quae indicebatur sese purgaturus vel rationem reddi-
 » turus praesentaret. Ipsumque Capitulum mox in charta Episcopi coram se de-
 » scribi fecerunt, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam, et eidem Hu-
 » goni miserunt. Qui post alterum diem chartam eandem Rotberto Praesuli re-
 » misit, hoc verbis remandans, quòd ipsorum iudicio nequaquam obediturus
 » esset. Sicque absoluto Concilio, ipse Mosomum contra mandata Regum et
 » Episcoporum retinet, et ego Remos regressus, reclamationis meae querelas
 » ad sedem Romanam per legatos domni Regis Othonis destinavi, praestolans
 » mandata ipsius sedis, ejus decretis et universalis hujus sancti Concilii vestri
 » iudiciis parere paratus. »

- Post quarum literarum recitationem, et earum propter Reges juxta * Thu-
- D** » dèsticam linguam interpretationem, ingressus quidam Sigebaldus, praemissi Hu-
 » gonis clericus, attulit literas quas Roma detulerat, quasque jam in alia Syn-
 » odo Mosomi propalaverat, asserens easdem literas sibi Romae ab ipso qui ade-
 » rat Marino Vicario datas. Qui domnus Marinus proferens literas quas idem Si-
 » gebaldus Romam detulerat, praecipit eas coram Synodo recitari, in quarum
 » recitatione repertum est, prout ipsae literae fatebantur, quòd Wido Suessionicus
 » Episcopus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique
 » Remensis Dioceseos Episcopi, easdem literas ad sedem delegaverint Aposto-
 » licam, pro restauratione Hugonis in sede Remensi et expulsionem Artoldi. Post
 » quarum lectionem, exurgentes Artoldus Praesul, et praefatus Rodulfus qui in
 » eisdem literis nominabatur, Fulbertus quoque Cameracensis Antistes, eas li-
 » teras refutarunt, adstruentes quòd eas antea nunquam viderint vel audierint,
 » neque in earum delegatione consensum praebuerint. Quibus dum idem Cleri-
- E** » cus contraire non posset, licet in eos calumniis obstrepens, praecipit domnus
 » Marinus suggerens universae Synodo, ut sibi consilium et rectum iudicium pro-
 » ferrent super hujusmodi calumniatore, et calumniarum in Episcopos delatore.
 » At illi, postquam delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis
 » de hujusmodi calumniatoribus, judicant et unanimiter censent eum quo fun-
 » gebatur honore privari debere, et secundum Capitulorum tenorem in exilium
 » retrudi. Diaconatus igitur quoungebatur ministerio mulctatus, à conspectu
 » Synodi reprobatus abscessit. Artoldo verò Praesuli, qui omnibus se Synodis

* *Al. Theo-
tiscam*

An. 948.

præsentem exhibuerat, non fugiens Synodale iudicium, Episcopium Remense A juxta Canonum instituta et sanctorum Patrum decreta omninò retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant. Secunda consessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, et Marini Vicarii allocutionem, suggestit domnus Rotbertus Trevirensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta institutum atque restauratum fuerat Remense Artoldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur iudicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula. Quibus recitatis, secundum sacrorum instituta Canonum et sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi cæterorumque sanctorum Ecclesiæ Dei Doctorum, excommunicaverunt, et ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad poenitentiam et dignam satisfactionem venire B procuraret. Cæteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugiiis, et Ecclesiis, quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, et auferebantur illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omninò præsumeretur ab aliquo: sed et de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt et definita nonnulla.

Interea Rex Ludovicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem et cæteros inimicos suos. Qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergat auxilium: interim verò dum congregaretur exercitus, Rex Ludovicus cum ipso Duce maneat, et Episcopi, scilicet Artoldus et Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Trevirensi, Rodulfus Laudunensis cum Adalberone Mettensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes Castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt, et acceptis ab eis obsidibus pergunt obviam Ludovico Regi et Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux et exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat et tenebat Theobaldus, in loco qui dicitur Mons-acutus, qui et Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes, tandem non sine mora capiunt, indeque Laudunum adeunt; et in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tethaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant literis, ex parte Marini Legati Apostolicæ sedis et sua, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem et Episcopos egerat. Wido denique Suessionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludovicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artoldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludovici D Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mesomo Castro et everso, Lotharienses in sua revertuntur.

Cap. 36.

Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Suessionicam aggreditur urbem, et obsidens oppugnat, cæditque nonnullos. Injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonorum et partem civitatis; nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, et ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur* Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit. Sed nec ipsam cepit, villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, et in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico, tam infra quàm circa Ecclesiam, ferè E (a) quadringentos homines interfecerint, ipsumque Templum rebus penitus expoliarent. Multis ergo flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hactenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artoldum Præsulem revertuntur. Qui nonnullos eorum, redditus eis rebus quas habuerant, recipit; quosdam verò rejicit. Post hæc Treveros proficiscitur ad Synodum cum Episcopis Widone Suessionico, Rodulfo Laudunensi et Wicfredo Morinensi. Quò pervenientes, Marinum sese præstolantem

* Rouci

(a) In Frodoardi Chronico, ferè quadraginta.

A repererunt cum Rotberto Archiepiscopo : cæterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præsulum illic invenere neminem. Considentibus igitur illis , sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludovicum. At illi referunt suprà memorata quæ ipsis et * Ecclesiis eorum intulerat mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrùm perlatae ei fuissent literæ vocationis , quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artoldo Archiepiscopo quòd quædam earum perlatae sint , quædam verò perferri nequiverint , earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto : vocatus tamen fuerit tam literis quàm quibusdam internunciis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte ipsius legatus. Ubi cùm nullus fuisset inventus , decernitur expectandum si fortè adventurus esset in crastinum. Quod cùm minimè contigisset , et omnes qui aderant , tam clerici quàm illustres laïci, eum excommunicandum esse acclamarent, definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque ad diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis qui vocati fuerant , et venire distulerant , vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Episcopus Suessionicus se culpabilem , prostratus coram Marino Vicario et Artoldo Archiepiscopo , confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto et Artoldo Archiepiscopis , absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adest Transmari Noviomensis Episcopi legatus quidam Presbyter, astruens eundem Præsulem ita gravi languore detentum, ut ad eandem Synodum venire non valuerit : id quoque nostrates qui aderant attestantur Episcopi.

An. 948.

Al. Ecclesiarum
Suessorum

B Tertia autem die , insistente præcipuè Liutdulfo legato et Capellano Regis Othonis , quoniam idem Rex id omninò fieri præcipiebat , excommunicatur Hugo Comes , inimicus Ludovici Regis , pro suprà memoratis malis ab ipso perpetratis , eo tamen modo donec resipiscat et ad satisfactionem coram Marino Vicario vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat : quod si facere contempserit , Romam pro sui absolutione proficiscatur. Excommunicantur et duo Pseudoepiscopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus et Ivo ; prior post expulsionem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanectensi ab ipso constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis , nomine Adelonus , quem accusavit Rodulfus Episcopus suus , eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Belvacensis Episcopus literis præfati Marini , ut veniat coram ipso , vel Romam eat rationem redditurus coram domno Papa pro illicita ordinatione prædictorum Pseudoepiscoporum , cui interfuerat. Vocatur et Heribertus Heriberti Comitis filius , ad satisfactionem venire pro malis quæ contra Episcopos agebat. His ita gestis , Episcopi revertuntur in sua. Liutdulfus autem Capellanus Othonis Marinum Vicarium deduxit ad Regem suum in Saxoniam , ubi consecraturus erat Ecclesiam Vuldensis Monasterii. Post cujus consecrationem idem Marinus , exacta hieme , Romam revertitur. Nascitur Regi Ludovico filius, quem Præsul Artoldus de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens.

Cap. 37.



FRODOARDI (a) PRESBYTERI

ECCLESIAE REMENSIS CHRONICON,

Ab anno DCCCCXIX ad annum DCCCLXVI, cum Appendice aliquot annorum.

Anno DCCCLXXVII.

B

* S. are
A NNO DCCCLXXVII, et Indictione x, II Nonas Octobris, præcellentissimus Imperator Karolus sanctæ recordationis, insignisque memoriæ, temporalem finiens cursum, feliciter, ut credimus, ad gaudia migravit æterna. Hic siquidem fuit serenissimi Augusti Hludovici filius, ac nepos gloriosissimi Cæsaris ejusdem nominis Karoli: cujus celsitudinis atque dulcedinis nobilissima propinqua ejus Bertrada Abbatissa * cum omni congregatione sibi commissa supplicationibus devotissimis assidue memor, hanc memoriam litteris compendio comprehensam fecit describi, quæ in ejus anniversario annuatim recitaretur, ejusque memoria semper haberetur. *** (b)

Anno DCCCCXIX.

Cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinæ superans magnitudine: quæ C verò distendebatur in latitudine, occupabat medium palmæ: sed et grandior per alia quædam loca visa est cecidisse. Hoc anno nihil vini in pago Remensi nisi parum admodum fuit. Nordmanni omnem Britanniam in Cornu-Galliæ, in ora scilicet maritima, sitam depopulantur, proterunt atque delent, abductis, venditis, ceterisque cunctis ejectis Britonibus. Hungari Italiam, partemque Franciæ, regnum (c) scilicet Lotharii, deprædantur.

Anno DCCCCXX.

* Omont
 Penè omnes Franciæ Comites Regem suum Karolum apud urbem Suessionicam, quia Haganonem Consiliarium suum, quem de mediocribus potentem fecerat, dimittere volebat, reliquerunt. Heriveus autem Remorum Archiepiscopus accipiens Regem, cum omnes eum deseruissent, duxit eum ad hospitium sua in villa quæ dicitur Carcasiria: in crastinum verò venerunt in Crusniacum Remensis Episcopii villam; ibique manserunt donec Remis venirent. Sicque deduxit eum per septem ferè menses, usquequò illi suos Principes, eumque suo restitueret regno. Postea profectus est Archiepiscopus Heriveus super Mosam, propter quoddam castellum in terra sui Episcopii situm, quod nominant (d) Macerias, recipiendum, quod tenebat Erlealdus Comes pagi (e) Castricensis contra illum; quem tunc etiam habebat excommunicatum, propter illa quæ ipsius Episcopatus familiæ frequentia ingerebat mala, propterque * Altmontem Ecclesiæ Remensis, quod furtim irruperat, castrum. Archiepiscopus autem postquam præfatum castellum, id est Macerias, cum suis fidelibus per quatuor ferè hebdomadas obsedisset, deserente tandem illud Erlebaldo, recepit:

(a) Codex Regius: *Incipit Chronica Frodoardi Presbyteri de Gestis Normannorum.*

(b) Hic est ingens lacuna, quæ à nullo Codice ms. expletur. In Chronico Andegavensi apud Labbeum Tom. 1. Biblioth. mss. pag. 285 legitur: Anno DCCCCXVII initium *Chronicae Flodoardi.*

(c) Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 10 arbitratur tunc id evenisse, quod legitur in lib. de Mirac. S. Bercharii Dervensis Abbatis: nempe Hunniseu Hungaris Galliam vastantibus, Dervenses instantis periculi metu percussos fuga sibi consuluisse, sumptis-

que secum S. Bercharii reliquiis, divertisse ad ripas Araris, quæ regio tunc omnis inquietudinis expers erat sub Rodulfo, nobilissimi Richardi Ducis filio strenuissimo, qui Dervenses benignè excepit, seque suamque fortunam, regni Francorum brevi suscepturus insignia, S. Berchario commendavit.

(d) Aliàs, *Macherias*, Maisieres.

(e) Castricensis pagus positus erat ad flumen *Bair*, et usque ad Mosam, cui Doncherium adjacet, pertinebat: nunc ejus nomen exolevit cum *Reitestensi Comitatu confusi*, uti Marlotus ait.

A et dispositis inibi custodiis, reversus est Remis. Qui Erlebaldus profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi, sedens contra Heinricum Principem Transrhenensem, ibi ab hostibus Regis sibi supervenientibus interceptus est.

Hoc anno, sequenti quoque, agitur inter Hilduinum Episcopum et Richarium Abbatem * de Episcopatu Tungrensi contentio : siquidem Rex illud Episcopium Richario, quia Hilduinus à se descivit, cui prius ipsum concesserat, dedit : Herimannus verò Archiepiscopus * Hilduinum ibi Episcopum, eligente Clero, ac populo favente, necnon Gisleberto, quem plurimi Lotharienses Principem, relicto Karolo Rege, delegerant, ordinavit. Karolus (a) verò, reversis ad se Lothariensibus et ipso Gisleberto, Richario Abbati, non Hilduino Episcopo, ipsum Episcopatum consentiebat. Remis in Monasterio (b) S. Petri ad portam Basilicarem cereus, quem ibi posuerant hi cives qui Romam ad visitanda Apostolorum limina profecti fuerant, accensus est etiam ter igni coelesti. Ad idem quoque Monasterium quædam puella advenerat nomine Osanna de pago Vonzinse, carnem non comedens, neque panem ab annis jam duobus edere valens, cui multæ visiones ostendebantur. Hæc in ipsis diebus hebdomadâ plenâ jacuit immota : et sanguinem cum omni admiratione sudavit ita, ut frons ejus tota et facies usque ad collum operiretur sanguine : in qua vita vel tantum calor remanserat, halitu etiam tenuissimè spirante. Tunc quoque multa se vidisse perhibuit, ex quibus aliqua dixit, plurima quæ viderat, se dicere non audere professa est. Tunc etiam circa Remensem urbem mel in spicis inventum est, et flores quibusdam in arboribus maturis vel collectis jam fructibus.

* Prumien-
sem

* Colonien-
sis

Anno DCCCCXXI.

C Rodulfus Episcopus montis Lauduni moritur : cui succedit Adelmus ejusdem loci Thesaurarius, Remis à domno Heriveo Episcopus ordinatus. Anglorum Romam proficiscentium plurimi inter angustias Alpium lapidibus à (c) Sarracenis obruti sunt. Synodus apud (d) Trosleium habita, cui præsedit Heriveus Archiepiscopus, præsentem quoque Karolo Rege : cujus obtentu Herlebaldus ibi Castricensis absolvitur. Richardus Marchio de Burgundia obiit. Karolus Rex in regnum Lotharii abiit, receptisque per vim quibusdam Ricuini infidelis sui prædiis, et facta pactione usque ad Missam sancti Martini cum Heinricho Principe Transrhenensi, reversus est in montem Lauduni. Tempestates hoc anno diversis in locis plurimæ, homines quoque fulmine exanimati, et domus incensæ. Æstus in æstate magnus, et feni plurimum. Siccitas ingens tribus ferè continua mensibus, Julio, Augusto atque Septembri. Rothbertus Comes Nordmannos, qui Ligerim fluvium occupaverant, per quinque menses obsedit, acceptisque ab eis obsidibus, Britanniam ipsis, quam vastaverant, cum Namnetico pago concessit : quique fidem Christi cœperunt suscipere. Erluinus (e) Belvacensis Episcopus obiit. Karolus iterum pacem cum Heinricho firmat.

Anno DCCCCXXII.

Karolus regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti et Ottonis rapinis, sacrilegiis atque incendiis, etiam in tempore Quadragesimæ, sicut et tota

(a) Adversus Hilduinum Epistolam scripsit Carolus Rex ad Episcopos regni sui, quam recitat Labbeus Tom. ix Concil. pag. 371.

(b) In urbe Remorum duo perstabant etiam tunc puellarum Monasteria sub titulo S. Petri : unum superius dictum, cujus auctor S. Baldericus Presbyter cum sorore sua Bova ; alterum inferius haud procul ad portam collatitiam seu basilicarem, à Guntberto viro illustri ædificatum : in hoc posteriori acciderunt hæc duo quæ narrat Frodoardus. Hoc Monasterium, ut narrat idem Frodoardus in historia sua lib. 4 cap. 46, Fulco Archiep. Remensis suæ Ecclesiæ ab Odone Rege concedi, idque à Formoso Papa confirmari curavit. Illud modò excisum est, cujus loco S. Patricii ædes, quæ Collegii Remensis aula est, à posteris exstructa cernitur. Superius verò S. Petri Monasterium hactenus superest, unum è celebrioribus Ordinis nostri puella-

ribus Monasteriis. Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 41.

(c) Sarraceni illi Fraxinetum occupabant. Licet enim hoc oppidum in Alpibus situm non esset, ab illis non procul distabat, et in ora maris Mediterranei in confiniis Italiæ et Provinciæ positum erat. Ejus situm vide supra apud Liutprandum lib. 1 cap. 1.

(d) Trosleium locus in pago Suessionico non ignobilis, nunc vicus ad Axonam fluvium nomen vetus retinens, Trolis vulgò appellatus. Apud eundem locum jam Synodum habuerat Heriveus anno Dominicæ Incarn. DCCCCIX, Indict. XII, VI Kal. mensis Julii.

(e) Erluino successit Bovo ex Monacho S. Luciani ejus urbis Monasterii, qui nonnisi sex circiter mensibus illam Ecclesiam administrasse dicitur, mortuus nono Kalendas Junii, quo die notatur in Necrologio S. Luciani.

Tom. VIII.

Z

hieme vastat. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tun- A
grense, reversus est, ordinatus à Johanne Papa Episcopus, Hilduino ab ipso
Papa (a) excommunicato, qui etiam illò abierat Episcopus. Drogo Episcopus
de Tullo moritur, cui succedit (b) Goslinus. Berengario (c) Langobardorum
Imperatore regno ab Optimatibus suis deturbato, Rodulfus (d) Cisalpinæ Galliæ
Rex ab ipsis in regnum admittitur : et Hungari, actione prædicti Berengarii
multis captis oppidis, Italiam depopulantur. Karolo denique Laudunum re-
gresso, Hugo filius Roberti post Pascha super Vidulam venit; ubi apud villam
Fimmas Herivei Archiepiscopi fideles cum quibusdam Franciæ Comitibus obvios
habuit. Quo cum eisdem super Axonam in pagum Laudunensem profecto,
propter prædictum Haganonem, cui Rex Abbatiam Rothildis (e) amitæ suæ, so-
cris autem Hugonis, dederat, nomine Calam; Karolus cum Heriberto et Ha-
ganone clàm Laudunum egressus, ob Haganonis amorem, hujus causa timoris
trans Mosam profectus est. Quem insecutus Hugo, cum ceteris pugnatorum B
duobus millibus usque Mosam, Gislebertum Lothariensem obvium habuit : cum
quo à patre, qui eum prosequutus fuerat, et super Axonam in pago Laudunensi
sedebat, ad colloquium revocatus revertitur. Quo comperto, Karolus, Mosa re-
transmissa, cum nonnullis qui ad se venerant Lothariensibus, villas Remensis Ec-
clesiæ deprædari, necnon incendere cœpit : Altmontem quoque castrum bellan-
do, non sine clade suorum, cepit atque diripuit. Rotbertus igitur super Mater-
nam fluvium Rodulfo filio Richardi genero suo procedit obviam : quem (f) sub-
sequens Karolus cum Lothariensibus Maternam transiit, et castrum Sparnaci
direptum est ab Haganonis complicibus. Rotbertus etiam, præfato Rodulfo cum
Burgundionibus veniente, fluvium transiens subter Sparnacum, non longius tri-
bus leugis ab exercitu Karoli castra metatus est : ubi una magis hebdomada con-
siderunt utrimque, ad colloquium ceteri præter Haganonem et Karolum ve-
nientes. C

Hugo interea filius Richardi ad Rotbertum veniens, ducentos circiter ex
his, qui cum Haganone erant, obvios habuit in villas Episcopii Remensis ab-
euntes prædari : quibus captis, tribus tantum occisis, equos cum armis abstulit,
et ad suos ignominia oneratos remisit ceteros. Hinc Rotbertus apud (g) Cal-
miciacum, et Karolus circa (h) Remis castra metati sunt : ubi cum tribus con-
tinuis consedisset diebus, una scilicet à civitate leuga, et nonnulli ex equis il-
lorum caperentur à civibus Remorum, una tantum die, Dominica videlicet
Pentecostes, contra urbem pugnaverunt : ubi nonnullis occisis ex Lothariensi-
bus, vulneratisque plurimis, nox prælium diremit. Audito denique quòd hi,
qui cum Rotberto erant, Laudunum captum haberent, et thesauros Hagano-
nis, qui inibi erant, dispertiti essent, et unum de fratribus ejus ibi compre-
hendissent, Karolus cum Haganone Laudunum contendit. Lotharienses quidam
regrediuntur ad sua, quidam cum Karolo pergunt : Rotbertus super Axonam D
tentoria fixit. Karolus, abnegato sibi introitu Lauduni, resedit super fluvium
(i) Saram, et Rotbertus castra metatus est super Aleam : et cum cotidie, co-
piis Rotberti crescentibus, decrescerent Karoli, clàm tandem secedens cum
Haganone trans Mosam proficiscitur. Franci Rotbertum seniorelem eligunt, ip-
sique sese committunt. Rotbertus itaque Rex Remis apud sanctum Remigium
ab Episcopis et Primatibus regni constituitur. Heriveus Remorum Archiepisco-
pus obiit tertia die post consecrationem Rotberti Regis, scilicet sexto Nonas
Juli, quarto die antequàm vicesimum secundum sui Episcopatus expleret an-
num : cui successit in Episcopatum Seulfus, qui tunc ejusdem urbis ministerio
fungebatur Archidiaconatus.

Apud Camaracum visi sunt quasi tres Soles apparere, vel Sol tres orbes à
se invicem distantes habere : item duo in coelo spicula contra se utrimque

(a) Folcuinus Laubiensis Chronographus asserit Hilduinum Papæ judicium subterfugisse.

(b) Goslinus in Actis Episcoporum Tullensium dicitur *vir summè Catholicus, atque Monasticæ regulæ cultor devotissimus*.

(c) Berengarius non Langobardorum, sed Romanorum Imperator erat.

(d) Rodolphus hujus nominis II nonnisi improprie dicitur Rex Galliæ Cisalpinæ, cum fuerit Rex Burgundiæ Transjurane. Hunc rectè Liutprandus lib. 2

cap. 16, Burgundionum Regem appellat.

(e) Chesnius in margine, Ms. amicæ. Ita Codex Reg.

(f) Cod. Reg. *quem sequens*.

(g) Calmiciacum Valesio est *Cherimzy*, Mabillonio *Chaumazy*.

(h) Cod. Reg. *circa Remim*.

(i) Idem, *super fluvium Isaram*. Sara (*Sere*) in Isaram influit ad Faram (*la Fere*). Alea, vulgò *Ale en Laonnois*, labitur quoque in Isaram apud Faram.

A Propinquantia, donec nube sunt cooperta: item duo stipites sibimet in cœlo propinquantes, quousque similiter operti sunt nube. Rotbertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum aliquo Francorum agmine propter * Capræmontem Gisleberti castrum obsidione liberandum, quod Karolus premebat obsessum. Quo comperto, Karolus obsidionem relinquit: et Hugo, acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus, ad patrem remeavit. Terræ motus in pago Camaracensi factus, ex quo domus inibi nonnullæ subversæ sunt. In pago quoque Parisiaco, in villa quæ dicitur (a) Gesedis, multa miracula in Ecclesia sancti Petri à quarto superiore anno, ex quo scilicet reliquiæ de barba ipsius Apostoli illuc sunt relatæ, facta memorantur: ita ut inter cæcos et claudos vel contractos, ampliùs quàm centum septuaginta sanitate donati referantur. Dæmoniaci verò, quotquot illò abierunt, sano sensu, pulsus dæmonibus, redierunt: præter alia innumerabilia quæ ibidem sunt acta.

* Chevre-
mont

B

Anno DCCCCXXIII.

Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur, locuturus cum Heinrico, quie ei obviàm venit in pagum (b) Ribuarium super fluvium * Ruram: ubi se invicem paverunt, et pacta amicitia, datisque ab alterutro muneribus, discesserunt: ubi etiam quidam Lotharienses dederunt obsides, et inducias à Rotberto acceperunt usque in Kal. Octobris. Nordmanni Aquitaniam Arverniamque deprædantur: contra quos Willelmus Dux Aquitanorum et Ragemundus pugnaverunt: et cæsa sunt ibi ex Nordmannis duodecim millia. Boso filius Richardi Ricuinum in lecto languentem occidit. Karolus cum suis Lothariensibus inducias, quas nuper à Rotberto acceperant, infringentibus Mosam transiens, ad Atiniacum venit, et antequàm Rotbertus suos fideles adunare potuisset, super C Axonam insperatè, ubi Rotbertum sub urbe Suessionica sedere compererat, adiit: et in crastinum, die Dominica, hora jam sexta præterita, Francis dehinc illa die prælium non sperantibus, plurimis quoque prudentibus, Karolus Axonam transiit, et super Rotbertum cum armatis Lothariensibus venit. Rotbertus verò, armatis his qui cum eo erant, contrà processit: commissoque (c) prælio, multis ex utraque parte cadentibus, Rotbertus quoque Rex lanceis perfossus cecidit. Hi tamen, qui erant ex parte Rotberti, Hugo scilicet filius ipsius et Heribertus, cum ceteris, victoria potiti, Karolum cum Lothariensibus in fugam verterunt: sed ob mortem Regis sui Rotberti eos persequi destiterunt: campum verò obtinuerunt, spoliaque ab eis, maximè autem rusticanis, et ex Suessionicæ urbis suburbio confluentibus, direpta sunt. Lotharienses denique, perditis multis angariis, quas Rotgarius Comes accipiens in Laudunum castrum abduxit, relictoque infra regnum Franciæ Karolo, revertuntur ad sua. Karolus D dehinc Heribertum Comitem, Seulfum Archiepiscopum, ceterosque regni Primates, multis Legationibus ut ad se revertantur exorat: quod illi renuentes, pro Rodulfo in Burgundiam transmiserunt, qui ociùs cum multa suorum manu illis occurrit. Auditoque Franci quòd Karolus ad se venire Nordmannos mandasset, ne illi conjungerentur, inter Karolum atque Nordmannos super Isaram fluvium cum Rodulfo medii resederunt. Tuncque, Karolo trans Mosam refugiente, Rodulfum cuncti eligunt. Rodulfus filius Richardi Rex apud urbem (d) Suessionicam in Monasterio sancti Medardi constituitur: et Heribertus Comes Bernardum consobrinum suum, cum aliis Legatis consilium, quod per illos agebatur, ut fertur, ignorantibus, ad Karolum dirigit: qui ab eisdem sacramentis persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur: quique eum in castello suo super Somnam apud sanctum Quintinum suscepit. Indeque his, qui cum eo venerant, remissis, Karolum in quamdam munitionem suam, quæ vocatur

* Roër

(a) Cod. Divion. *Jesedis*.
(b) Cod. S. Victoris, *in pago Ribuariarum*.
(c) Hæc pugna facta est in planitie civitati Suessionum et castro S. Medardi præjacente, ut Guido testatur in Alberici Chronico.
(d) Mathoudus in Catalogo Archiepiscoporum Senonensium refert ex quodam Chronico ms. Rodulfum unctum esse in Regem apud Suessionem à Waterio Senonensi, tertio Idus Julii: quod et habet Auctor Chronici S. Petri Vivi. Et quidem rectè, cum hoc anno

dies tertius Idus Julii in Dominicam inciderit. Glaber lib. 1 Hist. cap. 2 dicit hanc electionem factam esse operâ Magni Hugonis fratris Emmæ, quæ uxor erat Rodulfi, quia Hugonis militari industriâ regnum Francorum dirigebatur. Rodulfum pro Rege non habuerunt Galli transligerani, qui deinceps publicorum instrumentorum chronicas notas ab anno, quo infideles Franci Regem suum Karolum dehonestaverant, et Rodulfum in Principem elegerant, numerare cœperunt.

Castellum-Theoderici, super Maternam fluvium deduci fecit : ibique illum, A subministratis victui necessariis, sub custodia detinuit : et sic ipse Rodulfum Regem in Burgundiam prosecutus est.

Interea Ragenoldus Princeps Nordmannorum qui in fluvio Ligeri versabantur, Karoli frequentibus Missis jampridem excitus, Franciam trans Isaram, conjunctis sibi plurimis ex * Rodomo, prædatur : cujus castris supervenientes fideles Heriberti, qui per Castella remanserant, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rotgeri et Ingobranno Comitibus, prædam ingentem eripuerunt, et captivi mille ibidem liberati sunt. Quo cognito, Ragenoldus exagitatus furore, in pagum Atrabatensem prædatum progreditur : cui obvius factus Comes Adelelmus, sexcentos ex eis stravit, ceteris fuga prolapsis : cum quibus Ragenoldus ad munitionum suarum properat refugia, indeque quantas potest exercere non desinit prædas et latrocinia. Quibus urgentibus causis, Rodulfus Rex ab Hugone filio Rotberti accitus, de Burgundia venit ad Compendium super Isaram : B et audito quòd Nordmanni pagum Belvacensem deprædabantur, illò transiit cum Seulfo Archiepiscopo et Heriberto Comite aliisque quibusdam et electis viris fortibus : (a) Itta fluvio transito, ingressus est terram, quæ dudum Nordmannis ad fidem Christi venientibus, ut hanc fidem colerent, et pacem haberent, fuerat data. Partem quoque ipsius terræ Rex cum Francis, quia ipsi Nordmanni pacem, quam pepigerant propter promissiones Karoli, qui eis latitudinem terræ pollicitus fuerat, infregere, cædibus et igne devastat. His verò eum rebus intentum Legati adeunt Lothariensium, se suaque ipsi subdere spondentium : quorum Legatione revocatus ab hac devastatione, cum Primatum, qui secum aderant, consilio Lothariensibus obviàm pergit, Hugone et Heriberto Comitibus ad præsidium patriæ trans Isaram relictis. Lotharienses illi obviàm juxta Mosomum veniunt : et uxor ipsius nomine Emma, Regis Rotberti filia, Remis interim ab Seulfo Archipræsule consecratur Regina. Rodulfus à C plurimis Lothariensium susceptus in regno, petitur à Wigerico Mettensium Episcopo receptum ire quoddam castrum in pagum Elisatium, nomine * Zabrenam. Ubi toto penè demoratus autumno, Castellanis, quia Transrhenenses erant, auxilium ab Heinrico frustra expectantibus, tandem obsidibus ab eis acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Interea Nordmannis quosdam pagos nostros trans Isaram, et nostratibus eorum terram deprædantibus, crebris alternatim directis Legationibus, pacem Heriberto Comiti et seulfo Archiepiscopo pollicentur, ceterisque Francis qui cum ipsis contra Nordmannos sedebant ; si tamen eis terra daretur, quam spatiosam petebant ultra Sequanam. Rodulfo interea Rege, ut dictum est, Laudunum reverso, obsides illi mittunt, et inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt.

Dum hæc geruntur, Henricus, invitantibus se Gisleberto Comite et Rotgario Trevirorum Præsule, qui necdum se Rodulfo subdiderant, Rhenum trans- D misisse, regnumque Lotharii deprædari nunciatur. Depopulatus est autem quod inter Rhenum et Mosellam interjacet, gregum armentorumque abductione, ac ceterarum opum exhaustu, cum plurimorum quoque juventutis captivitate. Quique audito quòd Rodulfus exercitum non tantummodò e Francia, quin ex omni cogeret Burgundia, in suo se regno recepit, datis induciis Lothariensibus usque Kal. Octobris sequentis anni. Otho tantum ex his, qui se Rodulfo commiserant, ad Henricum defecit. Wigericus Episcopus Zabrenam ut recepit, evertit. Camaracus malè proviso conflagravit incendio. Alter Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex, quem Italici abjecto Rege suo Berengario in regnum receperant, cum ipso Berengario conflixit, eumque devicit : ubi mille quingenti viri cecidisse dicuntur. Seulfo Archiepiscopo Archiepiscopalis infula, quæ Pallium nominatur, ab Johanne Papa transmittitur. Multitudo Anglorum limina sancti Petri orationis gratia petentium inter Alpes à Sarracenis trucidatur. Dado Viridunensium Episcopus obiit ; et Episcopatus ejus Hugoni ab Rodulfo E Rege conceditur, quippe Presbyter Remis ab Seulfo Archiepiscopo consecratur.

(a) Itta, vulgò *Epte*, inter Rupem Widonis ac Vernonem in Sequanam labitur.

A

Anno DCCCCXXIV.

Anno DCCCCXXIV incipiente, fit exactio per Franciam pecuniæ collaticiæ, quæ Nordmannis pacto pacis daretur: et Rodulfus Rex profectionem parabat in Aquitaniam, quia Willelmus ejusdem regionis Princeps subdi sibi differebat. Qui, comperto quòd Rodulfus in Aquitaniam cum hostili manu properaret, ei obviàm super Ligerim venit, et intercurrentibus alternatim Legatis, tandem ad colloquium super ipsum flumen Ligerim infra pagum Augustidunensem convenere: ubi tota die immorati, Rodulfus ex hac, Willelmus ex illa fluminis ora, nuntiis utrimque progredientibus: sicque die consumpta, flumen tandem Willelmus transiens, ad Rodulfum jam noctu pervenit, et equo desiliens, ad Regem equo insidentem pedibus accessit: quem postquàm Rex osculatus est, utrimque discessum. In crastino ad Regem regreditur Willelmus, et octo dierum acceptis induciis, post finitam hebdomadam sese Regi committit: et Rex illi Bituricensem pagum restituit, quem illi nupèr auxilio fretus Rotberti necdum tamen Regis vi dempserat cum civitate Biturigis: Heriberto denique Perronam, et Hugoni filio Rotberti Cinomannis dedit. Seulfus quoque Archiepiscopus terram sancti Remigii conjacentem in Lugdunensi provincia, de qua Heriveus Episcopus nihil habuerat, ab Hugone (a) de Vienna, qui eidem colloquio intererat, reimpetravit. Inde reversi circa quoddam castellum venimus, quod dicitur Mons sancti Johannis: hoc Ragenardus invaserat, ac retinebat. Hortatu tamen nepotum suorum Walonis et Gisleberti ceterorumque, quos Rex ad id expugnandum miserat, obsidem Regi filium suum transmisit: quem Rex exoratus à propinquis Ragenardi et Hugone fratre suo, recipi jussit: et Ragenardo inducias dedit, ceterosque omnes, qui cum Ragenardo erant, obstrictos sacramento reliquit. Intereà Gislebertum Berengarius, qui sororem ipsius uxorem habebat, comprehendit, quemque, oblatis obsidibus sibi pro eo filiis Ragenarii fratris ipsius Gisleberti, dimisit. Idem verò Gislebertus dimissus, terram Berengarii Ragenarii-que fratris sui et Isaac Comitis deprædationibus plurimis vastat: post hæc Regi Rodulfo Legatos, ut ab eo reciperetur, dirigit. Quod Rex fidelium suorum consilio, ipsius abominatus perjuriam et instabilitatem, facere contempsit.

Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi pepulerant, Italiam depopulantur: Papiam quoque, urbem populosissimam atque opulentissimam, igne succendunt: ubi opes periere innumerabiles, Ecclesiæ XLIII succensæ, urbis ipsius Episcopus cum Episcopo Vercellensi, qui secum erat, igne fumoque necatur: atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantum superfuisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensæ, quas inter cineres legerant, argenti modios octo dederunt Hungaris, vitam murosque civitatis vacuæ redimentes. His expletis, Hungari per abrupta transeuntes Alpium juga, veniunt in Galliam: quos Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex et Hugo Viennensis inter angustias collium Alpinorum claudunt; unde inopinatò per devia montis evadentes, Gothiam impetunt: quos insequentes prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire poterant. Intereà Berengarius Italiæ Rex à suis interimitur. Nordmanni cum Francis pacem ineunt sacramentis per Hugonem et Heribertum Comites, Seulfum quoque Archiepiscopum, absente Rege Rodulfo: ejus tamen consensu terra illis aucta, Cinomannis et Baiocæ pacto pacis eis concessæ. Hungari, qui Gothiam vastabant, pestem quamdam perpessi, capitum inflatione ac dissinteria penè cuncti, paucis evadentibus, nunciantur (b) esse consumpti.

(a) Hic Hugo primus fuit Comitum Provinciæ. In Charta enim à Boucheo Tom. 1 Hist. Provinciæ pag. 943 recitata ipse ait: *Ego humilis Comes et Marchio, Provinciæ nempe vel Viennæ, ut ait Flodoardus, quod unum et idem est. Memorat ibidem Hugo parentes suos, adjicientes, inquit, memoriale patris mei Teutbaldi et matris meæ Berthæ, simul et uxoris quondam meæ Willæ, necnon et præsentis conjugis meæ Hildæ*, à quibusdam aliis Aldæ vocatæ. Bertha Hugonis mater filia erat Lotharii Lotharingiæ Regis et Waldradæ. Jam ab anno 921 Hugonem Comitem et Marchionem fuisse Provinciæ demonstrat Charta commutationis factæ à Riperto cum domino Ugone Duce et Marchione in Comitatu Arelatensi, quæ exstat in Registro Ecclesiæ Arelat. cui titulus *Authenticum*, descri-

pta à Peireskio, in qua legitur: *Actum Arelati civitatis publicè v Nonas Octob. anno Incarnat. Dominicæ DCCCCXXI, Indictione IX.*

(b) Hungari à Gothia expulsi sunt à Raimundo Gothiæ Marchione, cognomento Pontio, ut discimus ex Epistola, quam refert Catellus lib. 1 Hist. Comitum Tolosæ cap. 14, Johanni Papæ X scripta ab Aimerico Archiep. Narbonensi, Hugone Episc. Tolosano et Rainaudo Episc. Biterrensi, quæ cum rogant ut illos excusatos habere velit, si secundum antiquam consuetudinem Aimericus Archiep. Narbon. dictus neque per se, neque per deputatos illum adierit, quia præteritis annis omnis regio illa ab Hungaris devastata fuit, et ferè ad solitudinem redacta: quod in causa fuit cur patriam desolatam, ut debito suo satisfaceret, de-

Rodulfus Rex Franciæ Placitum (a) habuit apud Atiniacum. Tunc inde pro- A
fectionem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur : cujus vi
recidiva, dum jam convalescere putabatur, opprimitur : et penè desperatus à
pluribus, Remis ad sanctum Remigium se deferri (b) fecit : ubi nonnulla dona
largitus, ceterum, præter uxoris partem, quidquid sibi thesaurorum supererat,
per Monasteria Franciæ Burgundiæque direxit : et quatuor hebdomadibus apud
sanctum Remigium demoratus, tandem redintegrata sanitate, Suessionicam
petiit urbem, indeque regreditur in Burgundiam. Heinricus æquè in ipsis Sar-
matarum finibus validudine corporis tota detinetur æstate. Interim contentio
inter Gislebertum et Ragenarium fratrem ejus; nec minor inter Bosonem et
Othonem cædibus, incendiis ac deprædationibus utrobique paratur. Isaac quo-
que Comes quoddam castellum Stephani Camaracensis Episcopi dolosa infesta-
tione comprehendens, incendit. Præsidi etiam Heriberti turris super Mater- B
nam fluvium, ubi Karolus custodiebatur, subitaneo conflagravit incendio. Ra-
genoldus cum suis Nordmannis, quia nondum possessionem intra Gallias acce-
perat, terram Hugonis inter Ligerim et Sequanam depopulatur. Synodus Epi-
scoporum Remensis Dioceseos apud Trosleium Octobri mense habita, Seulfo
Archiepiscopo præsidente; in qua Isaac Comes ad emendationem et satisfactio-
nem venit, pro his quæ pravè adversus Ecclesiam Camaracensem perpetrave-
rat; et vadatus argenti libris centum, pacatur cum Stephano præfatæ urbis Epi-
scopo, præsentè Heriberto et pluribus Franciæ Comitibus.

Rodulfus Rex castellum Montis sancti Johannis, id Ragenardo invito licèt
deserente, recepit : sicque Franciam repetiit. Willelmus et Hugo filius Rot-
berti cum Ragenoldo de sua terra paciscuntur; et Ragenoldus cum suis Nord-
mannis in Burgundiam proficiscitur. Inluminaciones candelarum hoc anno
multæ per diversa Franciæ loca, orto repentè lumine, factæ; et visiones Sanc- C
torum cuidam Presbytero nomine Ebrulfo in villari Mosomo proximo com-
manenti ostensæ. Remis in Ecclesia sanctæ Mariæ sollemnitate omnium Sancto-
rum quidam diu contractus, cujus coxæ cruribus inhæserant junctæ poplitum
nervis ita retractis, virtute divina solutus et erectus est.

Anno dccccxxv.

Anno dccccxxv redintegrante, Ragenoldus cum suis Nordmannis Burgundiam
depopulatur : cum quo Warnerius et Manasses Comites, Anseghisus et (c) Gozce-
linus Præsules, congressi apud montem Calaum. Nordmannorum plusquàm dccc
sternunt: Warnerius Comes ibi, equo cui sedebat occiso, captus et interemptus
est; et Anseghisus Trecassinæ urbis Episcopus vulneratus. Quo Rodulfus Rex com-
perto, in Burgundiam cum quibusdam ex Francia, militibus scilicet Remensis Ec-
clesiæ et Abbone Suessionensi Episcopo, paucis etiam aliis secum comitantibus, D
proficiscitur, Heriberto quoque Comite se prosequente. Collectaque ex Bur-
gundia militum manu non pauca, venit usque ad castra Nordmannorum super
Sequanam : ibique ab (d) iis qui ex Francia perrexerant, pedestri pugna cer-
tatum ad castra. Videntes verò quòd illi, qui erant cum Rege, pars scilicet
exercitus maxima, neque castra invadere, neque equis desilire temptarent,
compulsis in castra Nordmannis, qui fuerant ad pugnandum egressi, quibusdam
quoque prostratis, à castrorum pervasione discedunt, castraque duobus vel tri-
bus millibus à Nordmannorum castris metantur in girum, Hugone Rotberti
filio econtrà super Sequanam hac ex parte castra metato. Ubi propinquiorem
castrorum obsidionem procrastinantibus Francis, et de die in diem differenti-
bus, naves à Parisio venturas expectando, eruptione clam facta quorundam
nostrorum, veluti fertur, assensu, Nordmanni sua castra linquentes, et saltum
quemdam, iter suum tutandi gratiâ, petentes, evadunt : nostrorum verò qui-
que regrediuntur ad sua. Jejuniis itaque cœptis Quadragesimalibus, Heribertus
cum Gisleberto, indeque cum Hugone locutus, Regem accersivit ex Burgundia :

serere ausus non fuerit. Et licèt nunc gratiâ Dei et au-
xilio Pontii Marchionis inde expulsi fuerint, itinera
tamen ab urbe Narbonensi ad Romanam libera non
sunt, Sarracenis aditum Alpium occupantibus, et
transitu per Alamanniam minùs commodo existente.
Ea Epistola, quæ in Archivis Ecclesiæ Narbon. serva-

tur, in fine mutila est.

(a) Cod. Divion. tenuit.

(b) Idem, petiit.

(c) Idem, Gotselmus. Ita Cod. Regius.

(d) Chesnius in margine, Ms. ab alijs. Ita Cod.
Reg.

A qui festinanter adveniens, Camaracum Lothariensibus atque Gisleberto profisciscitur obviam : quique hoc Placitum omittentes, super Mosam ad eum veniunt, suique Gislebertus et Otho efficiuntur.

Nordmanni de Rodomo foedus quod olim pepigerant irrumpentes, pagum Belvacensem atque Ambianensem depopulantur : Ambianis civitas malè proviso confugientium igne succensa est : sic et Atrabatis subito exorto conflavit incendio. Nordmanni usque ad * Noviomagum prædatum veniunt, et suburbana succendunt : Castellani cum suburbanis egredientes, Nordmannos repellunt, sternunt quos poterant, partem suburbii liberant. (a) Baiocenses interim terram Nordmannorum ultra Sequanam deprædantur. Quo comperto, Parisiaci et ipsi quoque cum quibusdam fidelibus Hugonis filii Rotberti, et quorundam castellorum oppidanis, partem quamdam pagi Rotomagensis, qui possidebatur à Nordmannis cis Sequanam, depopulati sunt, villis succensis, pectoribus abductis, nonnullis etiam Nordmannorum interfectis. Heribertus Comes interea cum paucis Francorum, quia parum adhuc herbæ inveniebatur equis, transitum Nordmannis prohibendi gratia, super Isaram residebat : Nordmanni terræ suæ cognita vastatione, in sua festinanter redire. Heinricus denique Rhenum transiens, oppidum quoddam nomine (b) Tulpiacum, quod Gisleberti fideles tutabantur, vi cepit : nec diu demoratus infra regnum Lotharii, ad sua trans Rhenum regreditur, obsidibus à Gisleberto acceptis. Hilgaudus Comes et ceteri maritimi Franci loca sibi vicina nuper à Nordmannis possessa pervadentes, devastant.

Rodulfus interea de Burgundia revertitur in Franciam, et ut se ad bellum contra Nordmannos præpararent, Francis banno denuntiat. Heribertus igitur expeditione cœpta contra Nordmannos cum militibus Remensis Ecclesiæ, Arnulfus quoque Comes et ceteri maritimi Franci præsidium quoddam Nordmannorum adgrediuntur ; quò etiam Rollo (c) Princeps eorum mille Nordmannos præter ipsius inhabitatores oppidi ex Rodomo transmiserat. Idem verò castrum secus mare situm vocabatur * Auga : quod circumdantes Franci, vallum, quo pro antemurali cingebatur, irrumpunt, murumque infringentes conscendunt ; et oppido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem succendunt. Nonnulli tamen evadentes finitimam quamdam occupant insulam : quam adgredientes Franci, majore licet mora quam oppidum ceperant, capiunt. Quod videntes Nordmanni, qui armis vitam pro posse tutabantur, postquam spem vitæ amisissent, quidam se fluctibus immergunt, quidam, ut enatarunt, jugulati sunt : et alii quidem Francorum necabantur gladiis, alii propriis se oppetebant telis : sicque omnibus prostratis, et præda non modica direpta, Franci revertuntur ad sua. Rodulfus autem Rex cum Hugone et Burgundionibus in pago Belvacensi sedebat.

D Per idem tempus Seulfus Remorum Archiepiscopus obiit, expletis in Episcopatu annis tribus et diebus quinque. Heribertus Comes Remis venit, et vassallos ipsius Ecclesiæ, sed et Clericos de electione rectoris ad suum consilium intendere fecit. Hugo filius Rotberti pactum securitatis accepit à Nordmannis, terra filiorum Balduini, Rodulfi quoque de Gaugeio atque Hilgaudi, extra securitatem relicta. Episcopatus Remensis Heriberto Comiti commissus est sub obtentu filii sui Hugonis admodum parvuli, necdum, ceu ferebatur, quinquennis. Abbo Episcopus Romam petit cum Legatis Heriberti Comitis. Heinrico cuncti se Lotharienses committunt : et ipse Bernuino Dadonis Episcopi nepoti Episcopium Virdunense concedit : qui, expulso Hugone Presbytero, cui Rodulfus illud dederat, ibidem ordinatur Episcopus.

Anno DCCCCXXVI.

Annus DCCCCXXVI incipiebat, et Rodulfus Rex cum Heriberto Comite et quibusdam maritimis Francis Nordmannos in pago Atrabatensi quodam saltu

(a) Doctissimus Abbas des Thuilleries in Dissertatione de dependentia Britanniae suspicatur legendum, *Belvacenses* : nam anno præcedenti, ut testatur Frodoardus, Rodulfus Baiocas dederat Nordmannis.

(b) Tulpiaoum seu Tolbiacum in Ducatu Juliaciensi,

incolis *Zulch*, nostris *Souche*.

(c) Rollo igitur anno 925 adhuc in vivis erat. Hinc falsò Rollonem quinque annis post baptismum, id est post annum 912, mortuum dicit Ordericus Vitalis : quem secuti omnes ferè Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

* *Noyon*

* *Eu*

coarctatos obsidebat ; cùm repentè post aliquot dies noctu eruptione cœpta, Nordmanni castra Regis adgrediuntur : ibique Regi, ne à Nordmannis comprehendere-
 tur, succursum ab Heriberto, succensisque casis quibusdam, pugnatum ad castra. Nordmanni tandem à castrorum pervasione repulsi recedunt : Rex ibi vulneratus, et Hilgaudus Comes interemptus est : Nordmanni mille et centum dicuntur ibidem occisi. Sicque Rodulfus Laudunum revertitur ; et Nordmanni usque in
 * *le Porcenn* pagum * Porcensem silvestria loca deprædantur. Hungari quoque Rheno transmeato usque in pagum (a). Vozinsem prædis incendiisque desæviunt. Luna quartadecima, Sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum et in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda : sicque aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Corpus sancti Remigii et aliorum quorundam Sanctorum pignora Hungarorum metu Remis à suis Monasteriis sunt delata : inter quæ sanctæ quoque Walleburgis reliquiæ, ad quas nonnulla exercebantur miracula. Exactio pecuniæ collati-
 B ciæ, Nordmannis pacto pacis dandæ, publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Data igitur pecunia, pax utrimque est cum (b) juramento firmata. Hinc exercitus ex Francia Burgundiaque cum Rodulfo Rege et Heriberto Comite proficiscitur super Ligerim, et acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Willelmi contra Regem tutabatur, in Aquitaniam ad persequendum Willelmum, qui à Rege fortè desciverat, transeunt : insequunturque fugientem, donec rumor infestationis Hungarorum, quòd iterum jam Rhenum transissent, exercitum in Franciam repedare coëgit.

Hugo filius Berthæ Rex Romæ super Italiam constituitur, expulso Rodulfo Cisalpinæ Galliæ Rege, qui regnum illud pervaserat, et alteri (c) feminæ vivente uxore sua se copulaverat, occiso quoque à filiis Berthæ Burchardo Alamannorum Principe, ipsius Rodulfi socero, qui Alpes cum ipso transmearat, Italiam regni gratiâ recuperandi, genero. Hugo Presbyter expulsus Virduno defungitur.
 C Ebrardus quoque Transrhenensis in regnum Lotharii mittitur ab Heinrico, justitiam faciendi causa, et Lotharienses inter se pace consociat. Rodulfus Comes filius (d) Heiloidis obiit. Non multò post etiam Rotgarius vitricus ejus, Comes Laudunensis pagi, decessit. Hugo filius Rotberti filiam Eadwardi Regis Anglorum, sororem conjugis Karoli, duxit uxorem.

Anno DCCCCXXVII.

Inter Rodulfum Regem et Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege cuidam filiorum Rotgarii nomine Rotgario, simultas exoritur. Acies igneæ Remis in cœlo mense Martio mane quadam die Dominica visæ : cui signo pestis evestigio successit, quasi febris et tussis, quæ mixta quoque mortalitate in cunctas
 D Germaniæ Galliæque gentes irrepsit. * Widricus Mettensis Antistes defungitur. Heribertus Comes Legatos suos trans Rhenum dirigit ad Heinricum : quibus reversis, evocatur ad colloquium Heinrici per eosdem : ad quod properans cum Hugone Rotberti filio, pace firmata, muneribus Heinricum honorat, et honoratur ab illo. Ibi etiam Henricus Episcopium Mettensium, contempta electione ipsorum, cuidam, ut ferebatur, Dei servo dedit, cognomento (e) Bennoni.

Hugo filius Rotberti et Heribertus Comes contra Nordmannos pergunt, qui super fluvium Ligerim morabantur. Tempestas maxima pagum Laudunensem concussit et Suessionicum : qua domus eversæ, arboresque multæ fuerunt evulsæ, homines exanimati per loca diversa quamplures. Willelmus Aquitanorum Princeps obiit. Nordmanni de Ligeri postquàm obsessi sunt hebdomadibus quinque ab Heriberto et Hugone, datis acceptisque obsidibus, et concessa sibi pago Namnetico, pacem pepigere Francis. Synodus sex Episcoporum apud Trosleium

(a) Cod. Divion. *Vonzinsem*.

(b) In Cod. Regio deest, *cum juramento*.

(c) Filia erat Buchardi Alemannorum Ducis, Bertha quoque nomine ; ex qua Rodolphus suscepit Conradum, qui postea patri successit, Burchardum. Rodolphum et Adelhaidem, Lothario Italiæ Regi, et postea Ottoni Magno nuptam.

(d) Cod. S. Victoris, *Heloidis*. Cod. Divion. *Heiluidis*.

(e) Benno genere Suevus, *ex ordinariis Strasburgensibus*, uti habet Reginonis Continuator, id est ex Canonicis, ad eremiticam vitam apud Turegum vastam solitudinem se contulerat, ibique diu solitariam vitam duxerat.

habita,

- A** habita, contradicente Rege Rodulfo per Missos Heriberti Comitis, et mandante illi ut Synodum differret, sibi obviā ad Compendium veniret. Quod ille agere renuit, Synodo verò interfuit: ubi Herluinus Comes ad poenitentiam venit pro uxore quam duxerat alia vivente. Post absolutionem Synodi, Heribertus Comes Laudunum ingredi voluit: praevenit autem eum Rodulfus Rex, missis illò militibus ad custodiam loci: ipse denique subsecutus, idem castellum ingressus est. At Heribertus Karolum de custodia ejecit, secumque in pagum Veromandinsem, scilicet ad sanctum Quintinum deducit. Rodulfus verò in Burgundiam revertitur, Rotgarii filiis cum uxore sua ad custodiam Lauduni relictis: qui egredientes, loca quæque devastant circa * Codiciacum Episcopii Remensis castrum. Karolus igitur cum Heriberto colloquium petit Nordmannorum ad castellum quod Auga vocatur: ibique se filius Rollonis Karolo committit, et amicitiam firmat cum Heriberto. Metus interea falsi rumoris Hungarorum, et fugæ per regnum Lothariense agitantur et Franciam.

Anno DCCCCXXVIII.

- Anno DCCCCXXVIII inchoante, in ipsis sollemniis ortus Christi, Rodulfus de Burgundia cum hostili Burgundionum manu venit in Franciam prædando, et etiam loca quædam incendendo: cui Hugo filius Rotberti obviā properat: venientesque super Isaram, inter Rodulfum et Heribertum Comitem sequester et medius fuit, et ab Heriberto obsides accepit, donec iterum ad denominatum Placitum convenirent. Quo facto, Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere conjugii suæ Lauduno discedere. At Heribertus Comes Remis cum Karolo venit, indeque litteras mittit Romam Johanni Papæ, significans ei de restitutione et honore Karoli, ut ille sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat, se pro viribus decertare. Rodulfus Rex et Heribertus Comes iterum ad Placitum jam infra Quadragesimam veniunt: Regina uxor Rodulfi Laudunum relinquit, et in Burgundiam redit. Heribertus Comes Lauduno potitur, et exinde Placitum cum Nordmannis habuit ipse et Hugo filius (a) Rotberti, amicitiamque cum eis pepigerunt. Filius tamen Heriberti Odo, quem Rollo habebat obsidem, non redditur illi, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ Comitibus et Episcopis. Tempestates variæ diversis locis (b) effusæ. Otgarius Ambianensium Præsul, vir sanctus et plenus dierum, obiit: cujus vita usque ad annos centum et amplius prolata refertur. Heribertus Comes quamdam munitionem filiorum Rotgarii, quam dicunt Moritaniam super Scaldum fluvium, vi cepit et diruit. Interea Missus Heriberti Comitis Roma revertitur, nuncians Johannem Papam à Widone fratre Hugonis Regis, propter simultatem quamdam inter illos exortam, (c) reclusum in carcerem.
- D** Odalricus (d) Aquensis quidam Episcopus in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto Comite ad celebrandum Episcopale duntaxat ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii adhuc parvuli; concediturque ipsi Odalrico Abbatia tantum sancti Timothei, cum Præbenda Canonica. Henricus (e) Germanicus Princeps cum multitudine Germanorum Rhenum transiit: et supra Mosam veniens, obsidet quoddam castrum Bosonis Comitis nomine Durofostum, pro eo quod Boso ad legem venire volebat de quibusdam Abbatibus et terra (f) Episcopii, quam potestatis auctoritate ceperat, et pertinaciter Henrici præcepta spernens detinebat: mittensque ad Bosonem, pacem spondet, si ad se veniat. Qui, acceptis obsidibus, pacto securitatis ab Henrico, venit ad eum, eique fidelitatem, et pacem regno juramento promittit, terram quam vi ceperat reddit, data sibi alia recompensationis gratia: pacaturque tam ipse quam Ragenarius cum Gisleberto et ceteris Lothariensibus. Hugo et Heribertus ad Henricum colloquii causa proficiscuntur: indeque revertentes, obviā pergunt Regi Rodulfo. Rursusque Heribertus se illi committit, iterum redacto sub custodia

(a) In Cod. Regio deest, *filius Rotberti*.
 (b) Cod. Reg. *effulsere*.
 (c) Cod. Thuaneus, *retrusum*. Ita Cod. S. Victoris et Cod. Regius.
 (d) Odalricus Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperam putarunt Boucheus in *Histor. Provinciæ*, et Sammarthani in

Archiepiscopis Aquensibus. Idem error in nova Editione Galliæ Christianæ. Is, testantè Alberico in *Chronico*, à Sarracenis expulsus fuerat.
 (e) Codd. Regius, Divion. et S. Victoris, *Germaniæ*.
 (f) Codd. Regius, Thuaneus et S. Victoris, *Episcopatum*.

Karolo : deinde cum Rodulfo proficiscitur in Burgundiam obviam Hugoni Italiae A Regi. Vindemiæ penè peraguntur infra mensem Augustum. Hugo Rex habens colloquium cum Rodulfo, dedit Heriberto Comiti Provinciam Viennensem vice filii sui Odonis. Benno Mettensis Episcopus insidiis appetitus, (a) eviratus, luminibusque privatus est. Rodulfus Rex Remis veniens, pacem facit cum Karolo, reddens ei Atiniacum, muneribusque honorans illum.

Anno DCCCCXXVIII.

Heribertus et Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur, propter quosdam Rothildis alodes nuper defunctæ, quos à Bosone pervasos repetebat Hugo gener ipsius Rothildis. At Heribertus Comes (b) Victoriacum Bosonis castellum cepit : et posthæc inducias dant Bosoni usque ad finem Maii mensis. Boso ad Heinricum profectus, pacem publicè jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambianensem adipiscitur, * Albero Mettensem ; Bennoni quadam Abbatia sustentationis tenore concessa. Heribertus et Hugo Monasteriolum castellum Herluini filii Hilgaudi Comitis obsident ; tandemque acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa, dum à quadam potenti femina cognomine Marocia Principatu privatus sub custodia detineretur, ut quidam vi, ut plures astruunt, actus angore defungitur. Karolus quoque Rex apud Perronam (c) obiit. Simultas inter Hugonem et Heribertum Comites exoritur, recepto (d) Herluino ab Hugone cum terra sua, et Hilduino qui erat Hugonis, ab Heriberto. Viæ Alpium à Saracenis obsessæ, à quibus multi Romam proficisci volentes impediti revertuntur.

Anno DCCCCXXX.

Rodulfus Rex Nordmannos de Ligeri, qui Aquitaniam deprædationibus infestabant, in pago Lemovicino uno prælio penè delevit, et Aquitanos sibi subditos fecit. Heribertus (e) Arnoldum, qui erat Hugonis, recepit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem et Heribertum. Rodulfus Rex in Franciam veniens, pacem inter eos atque inter Bosonem multo labore per diversa Placita componit : et Heribertus Victoriacum Bosoni reddit. Adelmo Laudunensium Præsule defuncto, Gozbertus nepos ejus Episcopium adipiscitur. Heribertus Ansellum Bosonis vassallum, qui Victoriacum tenebat, cum ipso castello recipit, et * Codiciacum illi cum alia terra concedit. Rodulfo Rege in Burgundiam regresso, Lotharienses in Franciam cum Gisleberto obviam veniunt Hugoni, et oppidum quoddam nomine * Duagium, quod Arnoldus tenebat, adactum obsidione capiunt. Interea homines Bosonis Victoriacum proditione recipiunt, et Mosomum fraude pervadunt. Boso, relictis quibusdam fidelibus suis ad custodiam Mosomi, proficiscitur ad obsidionem castrî præmemorati. At Heribertus à quibusdam Mosomensibus evocatus supervenit insperatus, transmissaque Mosa vadis inopinatis, et intrans oppidum, porta latenter à Castellanis aperta, vassallos Bosonis, qui ibi relictî ad munimen loci fuerant, omnes capit. Remis infra et circa Ecclesiam sanctæ Mariæ lumen magnum ab Aquilonari et Orientali parte paulò ante initium diei apparuit.

Anno DCCCCXXXI.

Rodulfus Viennam profectus, Karolo (f) Constantino Ludowici Orbi filio,

(a) Causam tam atrocis facinoris incertam faciunt variae Auctorum veterum sententiæ. Alii id ejus zelo, alii simulatæ sanctitati tribuunt. Veri simile est hominem Mettensibus ingratum, quippe qui invitis contra eorum electionem ab Heinrico Rege impositus fuerat, facile in eorum offensam ob zelum incurrisse, ob idque tam malè exceptum fuisse. Hujus inmanis sacrilegii causâ Duisburgi Synodus convocata, in qua communione privati sunt tanti criminis auctores. In Bennonis locum suffectus Adalbero, cui æternum obstrictus erit Benedictinus Ordo ob immortalia ejus beneficia. Bennoni quædam Abbatia in vitæ subsidium data : sed quænam sit hæc Abbatia non dicit Frodoardus, ex quo discimus Bennonem hæc omnia patienter tole-

rasse, et ob relictum magnæ patientiæ exemplum cognominatum fuisse Benedictum : quod tamen cognomen jam Episcopus sibi ipse tribuerat. *Mabillonius l. 43 Annal. Bened. Num. 9.*

(b) Cod. Reg. *Victuriacum*, in pago Pertensi, *Vitri en Partois*, vel *Vitri le brûlé*.

(c) Obiit Nonis Octobris, sepultusque est in Basilica S. Fursei.

(d) Ita Codices Regius et S. Victoris. Editi, *Herluino qui erat Hugonis*.

(e) Cod. S. Victoris, *Arnulfum*.

(f) Hugo, Provinciæ Comitatu usurpato, Carolo Constantino Comitatum Viennensem reliquerat ; vel hunc eidem dederat Rodolphus Burgundiæ Transju-

A qui eam tenebat, subjectionem pollicitante, revertitur, et Turonum ad sanctum Martinum orationis gratia proficiscitur. Lotharienses interea Duagium capiunt, et Hugo illud Rotgario filio Rotgarii concedit. Heribertus vero castrum sancti Quintini Arnolfo pro eo reddidit. Græci Sarracenos per mare insequentes usque in Fraxinidum saltum, ubi erat refugium ipsorum, et unde egredientes Italiam sedulis prædabantur incursibus, Alpibus etiam occupatis, celeri Deo propitio internicione proterunt, quietam reddentes Alpibus Italiam. Die Purificationis beatæ Dei Genitricis Mariæ, Remis in Ecclesia ipsius quidam Canonicorum famulus, custos Ecclesiæ sancti Dionysii et sancti Tedulfi, subito percussus, contractis obrigit nervis tam manuum quàm basium, ruentique sibi pavimenti os visum est adhæsisse lapidi: quò paulò post resolutò, tam manibus quàm cruribus rigore constrictis, defertur immobilis: atque post quinta die Dominica manus ei resolvuntur ad Missam, et crura similiter ad Missam
B quintadecima. Cui res similis die Circumcisionis Domini ante quinque annos in eadem acciderat Ecclesia: et resolutus ibidem post triginta dies in ipsa Purificationis fuerat sollemnitate.

Rotbertus (a) Episcopus Turonensis Ecclesiæ Româ remeans, sub Alpibus noctu infra tentoria cum comitantibus secum interimitur à latronibus. Gislebertus filius Manassæ à Rege Rodulfo descivit propter (b) Avalonem castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat: simulque recedit Richardus filius Warnerii ob eandem rationem. Item inter Gislebertum Lothariensem et Bosonem similtas exoritur, pacato Bosone cum Heriberto: castrumque Bosonis Durofostum à Gisleberto capitur: itemque sub ipsis diebus Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo filio Balduini: et Heribertus amicitiam Gisleberti Lothariensis accipit. Boso, relicto Heinrico, ad Rodulfum Regem vadit: indeque rediens, Catalaunicum castrum vi cepit, exussit atque subvertit, ob inimicitias

C Bovonis Episcopi, cujus homines quosdam Bosonis membris truncaverant.

Rodulfus Rex in Franciam revertitur: et Heriberto Comite ab illo deficiente, Rex, juncto sibi Hugone, quoddam castellum Heriberti * Donincum nomine capit ac diruit: deinde Atrabatem obsidet. Heribertus Comes, adjunctis sibi per Gislebertum Ducem Lothariensibus, contra Regem vadit, pactisque induciis usque Kal. Octobris utrimque disceditur. Interim quidam fidelium Heriberti, Remensi ex urbe profecti, quoddam Hugonis castrum super Vidulam situm, nomine Brainam, quod ipse Hugo ab Episcopo Rotomagensi tulerat, capiunt atque subvertunt. Rodulfus Rex litteras Remis mittit ad Clerum et populum pro agenda electione Præsulis: ad quæ illi respondent se id agere non posse, salvo suo electo, et electione manente quam fecerant. Heribertus Comes ad Heinricum proficiscitur, eique sese committit: exercitus Regis atque Hugonis Laudunensem et Remensem pagum deprædantur. Rodulfus Rex pergens ad Atiniacum, Hugonem ad Heinricum mittit: à quo Henricus acceptis obsidibus, et pacta securitate, trans Rhenum recedit. Interea Brittones, qui remanserant Nordmannis in Cornu-Galliæ subditi, consurgentes adversus eos qui se obtinuerant, in ipsis sollemniis sancti Michaëlis omnes interemisse dicuntur, qui inter eos morabantur, Nordmannos, cæso primùm Duce illorum nomine Felecan.

Rodulfus Rex cum Hugone et Bosone ceterisque suis Remorum obsidet urbem: quam tertia tandem hebdomada post obsidionem, aperientibus sibi eis qui erant in civitate, ingressus, ordinari facit ibi Præsulem (c) Artaldum Monachum ex Cænobio sancti Remigii, qui jampridem, ipso tamen anno, reliquerat Heribertum, et transierat ad Hugonem. Bovonem quoque Catalaunensem Episcopum, qui à se desciverat cum Heriberto, Rex capiens, tradit custodiendum Hugoni, et ipsius Episcopatum Miloni Clerico (d) tradidit: sicque pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui ibidem sese concluserat cum suis. Nec diu persistens locum petit egrediendi: datoque sibi spatio, recedit, dimissa uxore sua in arce, quam infra Laudunum ipse construxerat. Ad quam postea capiendam majoris laboris et moræ opus Regi fuit: qua vix tandem potitus, in Burgundiam revertitur, Aquitanis discordantibus obviàm proficiscens.

ranæ Rex, cui Hugo cesserat jus omne, quod in regnum Arelatense habere posset: sed Rodulfus Galliarum Rex Viennam ad se pertinere existimans, Constantinum, ut sibi sacramentum diceret, adegit.

(a) Cod. Divion. *Archiepiscopus*.

(b) Cod. Reg. *Avalonum*.

(c) Cod. Divion. *Artoldum*.

(d) Idem, *tribuit*.

* *Doulens*

Incon Nordmannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, A victisque et pervasis, et cæsis vel ejectis Brittonibus, regione potitur.

Anno DCCCCXXXII.

Rex Rodulfus in Burgundiam reversus, quædam castella Gisleberti et Richardi, qui à se desciverant, receptat. Airardus Noviomensis Episcopus defungitur: et quidam Clericus ejus urbis, qui fieri cupiebat Episcopus, Adelelmum Comitem noctu in civitatem latenter muro conscenso recipit: à quo manè loci milites urbe propulsi, collecta secum nonnulla suburbanorum manu, civitatem aggrediuntur, annitentibusque qui infra muros remanserant civibus, quidam exusta porta, quidam per Ecclesiæ fenestram ingrediuntur. Adelelmus in Ecclesiam confugiens, secus altare cum quibusdam, qui secum introierant, interemptus est, et cives urbem recipiunt. Heribertus Comes, * Hammo castro recepto, Hebrardum fratrem Herluini, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone locutus, Bovonem Episcopum in gratiam recipit, eique suum, Catalaunense scilicet, Episcopium reddit. Walbertus Corbeiensis Abbas Noviomensibus ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam: ibique Abbatia sancti Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam. B

* Ham

Hugo Anbianensem cum quibusdam Episcopis Franciæ obsidens civitatem, quam tenebant fideles Heriberti, crebroque quatiens bello, sumptis tandem relinquit obsidibus, et obsidione castrum circumdat S. Quintini. Milo, qui Catalaunense deprædabatur Episcopium, excommunicatur ab Artaldo Archiepiscopo ceterisque Remensis dioceseos Episcopis. Hugo castellum sancti Quintini, postquàm duobus mensibus obsederat, oppidanorum tandem deditione capit. In crastinum postquàm illud ingressus est, contractus unus in Ecclesia ipsa C erigitur. Ragemundus (a) et Ermingaudus Principes Gothiæ Regi se Rodulfo committunt: Lupus quoque Asinarius Vasco, qui equum ferebatur habere annorum plusquàm centum, adhuc tamen validissimum. Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone, Perronam obsidet; ubi congressione frequenti plures occiduntur Lotharienses: reliqui munitionem capere non valentes recedunt, locuto priùs Gisleberto Duce cum Rege Rodulfo, mediante Hugone. Rodulfus Rex cum Hugone Hammum castellum Heriberti obsidet, acceptisque obsidibus ita relinquit. Gozberto Laudunensium Præsule defuncto, Ingrannus Decanus Monasterii sancti Medardi Episcopus Lauduni ordinatur. Boso frater Regis, et Bernuinus Episcopus Virdunensis, incendiis inter se deprædationibusque bacchantur. Heribertus trans Rhenum ad Heinricum proficiscitur.

Anno DCCCCXXXIII.

D

Missi Remensis Ecclesiæ (b) Giso et Amalricus Roma redeuntes, Pallium Artaldo Præsuli deferunt, nunciantque Johannem Papam filium Mariæ, quæ et Marocia dicitur, sub custodia detineri à fratre suo nomine Albrico, qui matrem quoque suam Marociam clausam servabat, et Romam contra Hugonem Regem tenebat. Hungari se in tres partes dividunt; quorum pars una Italiam petit, alia terram Heinrici trans Rhenum invadit. Contra quos profectus Henricus cum Bajoariis et Saxonibus, ceterisque quibusdam sibi subjectis omnibus, omnes usque ad internicionem sternit: quorum triginta sex millia cæsa referuntur, præter eos quos absorbit fluvius, et qui vivi capti sunt. Richarius Episcopus Tungrensis quoddam castellum Bernardi Comitis, quod ipse Bernardus apud Archeias in pago Porcinse construxerat, evertit, eò quòd suæ in Ecclesiæ terra situm esset. Vienna Rodulfo Regi, tradentibus eam his qui eam tenebant, (c) deditur. Willelmus Princeps Nordmannorum eidem Regi se committit:

(a) Ragemundum, qui Raimundus etiam appellatus est, et Ermingaudum Comites fuisse Septimaniæ ostendit Catellus lib. 4 Hist. Comitum Tolosæ cap. 43. Raimundus, ut censet Vaissetius Tom. 2 Historiæ Occitaniæ pag. 66, Pontius cognominatus, filius erat Raimundi Comitis Albigensis et Nemausensis, nepos Eudonis Tolosani Comitis: Ermengaudus verò filius

natu minor ejusdem Eudonis. Raimundus Tolosanum Comitatum, ejus patruus Ermengaudus Rutenensem possidebant, et in commune Gothiæ Marchionatu et Comitatus Albigensi et Cadurcensi potiebantur.

(b) Hoc nomen, quod deest in Editis, restituimus ope Codd. Reg. et S. Victoris.

(c) Viennensis tamen Principatus extinctus non est.

A cui etiam Rex dat terram (a) Brittonum in ora maritima sitam. Rodulfus Rex munitionem Heriberti, quæ dicitur Castellum-Theoderici, obsidet hebdomadas sex. Postea Walo, qui custodiebat illud, Reginae Emmæ se committit : ejusdemque fidei vel provisioni castrum dimittitur. Waldricus Episcopus Autissiodorensis obiit, et Wido (b) loci Archidiaconus Episcopium adipiscitur. Synodus inter obsidendum prædictum præsidium celebratur, congregatis nonnullis Franciæ vel Burgundiæ Præsulibus : cui præsederunt dominus Artaldus Antistes Remorum, et dominus (c) Teudolus Turonensis Episcopus. Tunc quoque dominus Artaldus Hildegarium ordinavit Episcopum urbis Belvacensis.

Odo filius Heriberti Hammum præsidium tenens, pagum Suessionicum atque Noviomensem prædis incendiisque proterit. Heribertus pater ejus ad sanctum Quintinum clam veniens, tertia die postquam venit, castrum pugnando cepit, oppidanis non repugnantibus, solis tantum custodibus Hugonis obniten-
B tibus : quos capiens Heribertus, accepto ab eis sacramento, dimisit ibi, relictis etiam ex suis ad oppidi tutelam complicitibus. Quod audiens Hugo, mox adveniens castrum recipit, et quemdam nobilem Clericum nomine Teduinum ab Heriberto ibi dimissum apprehendens, suspendio necat cum quibusdam aliis ; nonnullis verò aliis membra diversa decedit : indeque proficiscens cum domno Artaldo Episcopo, munitionem nomine * Raugam, tradentibus eam Heriberti custodibus, sine difficultate capit. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet : et Sarra-
C cenî meatus Alpium occupant, atque vicina quæque loca deprædantur. Artaldus Archiepiscopus Fulbertum urbi Camaracensi Præsulem ordinat. Heribertus Castrum-Theoderici super Maternam fluvium positum, tradentibus illud sibi quibusdam, quos ibi ad custodiam Walo reliquerat, recipit ; dispositisque recedit custodibus. Quod audiens Hugo, idem castrum quantocius obsidere procurat.

• Roye

Anno DCCCCXXXIII.

Obsidentibus prænotatam munitionem Rege Rodulfo et Hugone Comite, quarto tandem mense, ascendente noctu muros custodibus dormientibus Walone cum suis, pars oppidi capitur, arx tamen tutior ab Heriberti fidelibus retinetur : at Regiis militibus insistentibus, non multò post obsides dedunt, et ab obsidione disceditur. Remis in Ecclesia beatæ genitricis Mariæ sollemnitatem Annunciationis Domini, dum sacrum Missarum ab Artaldo Præsule inibi celebraretur, quidam juvenis, contractis poplitum nervis, repere solitus, repente resolutis extendentibusque se genuum crurumque compagibus, assurgit, retemptatoque gressu jam diu oblita recipit vestigia. Item in Ecclesia sancti Hilarii ante portam Martis cæcus quidam nomine Paulus illuminatur, admonitus prius
D in somnis ut ad ipsum locum veniret, ibique lumen recipere deberet.

Rex iterum cum Hugone, neglectis ab Heriberto, quos sui dederant, obsidibus, omissam repetit (d) obsidionem. Henricus Gislebertum et Ebrardum cum Episcopis regni Lothariensis ad Rodulfum Regem pro Heriberto dirigit ; redditoque Regi Castello-Theoderici, Hammus atque Perrona Heriberto conceduntur usque Kalend. Octobris. Arnulfus de Flandris filiam Heriberti olim sibi juramentis alterutro datis depactam sumit uxorem. Heribertus per Veromandensem pagum messes eorum, qui se reliquerant, vel quibus Hugo ipsam terram dederat, colligens, Perronam deduci facit. Ignæ Remis in cælo acies visæ sunt discurrere, et quasi serpens igneus, et quædam jacula ferri pridie Idus Octobris manè ante lucis exortum. Mox subsecuta est pestis diversis afficiens humana corpora morbis. Diaconus quidam Virdunensis nomine Adelmarus languore depressus, spiritum visus est amisisse : sed antequàm feretro imponeretur
E reversus, ita surrexit validus, ut sibi nihil videretur ægritudinis fuisse perpassus : qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatur, seque ipsum loco poenali deputatum, Dei verò Genitricis precibus, beato quoque Martino intercedente, ad agendam poenitentiam præsentis vitæ redditum. Gislebertus cum Lothariensibus in Franciam Heriberto venit in auxilio, velut oppidum sancti

(a) Id est pagus Abrincatum et Constantinum, quos olim Carolus Calvus Salomoni et Pasquitano Britonibus dederat.

(b) Cod. Divion. ejusdem loci.

(c) *Teutilo* vocatur à Flodoardo in *Histor. Ecclesiæ Rem.* Codd. Regius, Thuanus et S. Victoris, *Teutolo*.

(d) Chesnius in margine, Ms. *munitionem*. Ita Cod. Regius.

Quintini obsessurus. Sed antequàm ad illud perveniret, Missi Hugonis ei venientes obviàm, pacem inter Hugonem et Heribertum, dato utrimque jurejurando, usque ad Maium mensem pepigerunt; et Lotharienses regrediuntur ad sua. Religio regulæ Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur: et Emma Regina defungitur.

Anno DCCCCXXV.

Rodulfus Rex quoddam castrum Gosfridi vocabulo Viriliacum, quod contra eum quidam Aquitanorum tenebant, obsidens cepit, et Gosfrido reddidit: indeque in Franciam remeavit, et Gosfridum trans Rhenum ad Heinricum direxit. Hoc Rege Lauduni degente, tumultus ipso die sancto Paschæ inter Regios et Episcopi milites exoritur; ubi nonnulli non modò laici, sed etiam Clerici quidam vulnerati vel interempti sunt. Unde Rex Suessionis Placitum cum regni Primatibus habuit: deinde locutus cum Missis Heinrici, ad ejus properat colloquium; ubi etiam Rodulfus Rex Jurensis interfuit: pactaque inter ipsos amicitia, etiam Heribertum cum Hugone pacarunt, redditis quibusdam suis eidem Heriberto possessionibus. Sed et Henricus, Bosone recepto, terram, quam prius habuerat, ei ex magna parte restituit. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædisque, incendiis ac cædibus, non tamen diu, debacchati, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transineant. Artaldus Archiepiscopus Wifredum quemdam Monachum Tarwanensi ordinat Ecclesiæ præsulem.

Rodulfus Rex Divionum castrum, quod Boso Comes ceperat, ejusque complices retinebant, obsidet. Lotharienses cum quibusdam Comitibus à Saxonia, Heriberti scilicet amicis, quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt. Sed quia Hugo castellum sancti Quintini Heriberto renuit reddere, ipsam munitionem obsident, belloque pressam tutantium tandem redditione recipiunt, atque subvertunt: parantesque Laudunum obsidere, mandato Rodulfi Regis in propria revertuntur. Interea (a) Boso frater Rodulfi Regis in expeditione obsidionis castri S. Quintini moritur; et delatus ad sanctum Remigium sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat ægitudine. Nordmanni, qui pagum Biturigensem deprædabantur, à Biturigensibus et Turonensibus bello aggressi perimuntur. Synodus septem Episcoporum apud * S. Marcam, domno Artaldo Archiepiscopo præsidente, celebratur: in qua prædones et Ecclesiasticarum rerum pervasores ad correptionem venire vocantur.

Anno DCCCCXXVI.

Ingrannus Laudunensis Ecclesiæ Episcopus obiit. Sub iisdem ferè diebus Rex Rodulfus defungitur, sepeliturque Senonis ad sanctam Columbam: cujus Ecclesia, factione quorundam paulò antè fuerat incensa. Brittones à transmarinis regionibus Alstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. Hugo Comes trans mare mittit pro accersiendo ad apicem regni suscipiendum Ludowico Karoli filio, quem Rex Alstanus avunculus ipsius, accepto prius jurejurando à Francorum Legatis, in Franciam cum quibusdam Episcopis et aliis fidelibus suis dirigit. Cui Hugo et ceteri Francorum Proceres obviàm profecti, mox navim egresso in ipsis littoreis harenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque depactum. Indeque ab ipsis Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur atque coronatur à domno Artaldo Archiepiscopo, presentibus regni Principibus, cum Episcopis xx et amplius. Episcopatus Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero, à civibus concorditer electo, quique à domno Artaldo consecratur Episcopus.

Rex et Hugo in Burgundiam pergunt, et urbem Lingonum, quam Hugo

(a) De hoc Bosone Comite interpretanda videtur Charta quædam Dervensis Monasterii, in qua dicitur Rotfredus quidam venisse ad inclytum Bosonem Comitem et Albericum Abbatem Dervensis Monasterii S. Petri et S. Bercharii, et ab eo petisse Ecclesiam S. Amandi in villa Piscioni: quod etiam Boso Comes pro eo requirebat. Acquiescens verò Abbas inclyto Bosoni Comiti, dedit memorato Rotfredo illam Ecclesiam ad vitam suam, pariterque Rotgerio ejus fratri, ea

conditione, ut missa S. Johannis Baptistæ solvat in censum solidum unum ad altare S. Petri et S. Bercharii. Huic Chartæ subscribunt Boso inclytus Comes, Albericus Abbas, Barnefridus Præpositus, Adso Monachus et alii: qui Adso is ipse videtur esse qui Albertico successit. Hæc porrò Charta nullam temporis notam in Dervensi Tabulario habet. *Mabilonius Lib. 43. Annal. Bened. Num. 5.*

- A frater Regis Rodulfi ceperat, obsident; fugientibusque his, qui eam custodire videbantur, sine bello recipiunt: acceptisque obsidibus ab Episcopis Burgundiæ vel Primatibus, Parisius veniunt. Heinrico Rege sub iisdem diebus obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu majori nomine Othoni obvenit. Luna quarta-decima sanguineo colore obducta pridie Nonas Septembris noctem minimè videbatur illustrare. Johanne Papa fratre Albrici defuncto, Leo quidam Dei servus Romæ Papa constituitur. Hugo Italiæ Rex Romam nisus capere, afflicto suo exercitu fame et equorum interitu, pacta tandem pace cum Albrico, dans ei filiam (a) suam conjugem, ab obsidione desistit, repertisque quibusdam fratris sui Bosonis contra se, ut fertur, insidiis, eundem fratrem suum dolo capit, atque in custodia mittit. Sarraceni in Alamanniam prædatum pergunt, et revertentes multos Romam petentes interimunt. Hugo filius Rotberti cum Hugone filio Richardi, dispersita inter se
- B Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanectensium Præsul obiit.

Anno DCCCCXXVII.

- Silvanectensium Præsul ordinatur Bernuinus ex Cœnobio sancti Crispini. Walberto (b) quoque Noviomagensium Præsule defuncto, succedit Transmarus Monasterii sancti Vedasti Præpositus. Ludowicus Rex ab Hugonis Principis se procuratione separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castellum quod dicitur Theoderici, Walone sibi aperiente, recipiens, ipsum Walonem, cum jam suus esset effectus, in vincula conjicit. Cœli pars ardere visa, et Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam insecuta est, qua villæ et agri depopulati, domus Basilicæque conflagratæ, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, non valere succendere: Ecclesiam sanctæ (c) Macræ duabus etiam segetum metis, quæ parietibus penè ipsius adhærebant, exustis, accendere nequiverunt. In Ecclesia beati Basoli, cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens aræ manum applicuisset, ipsa manus ejus altaris adhæsit (d) lapidibus, nec omnino quivit avelli, donec ceteris Hungaris aræ saxum circa ipsam manum incidentibus, partem lapidis, qui manui ejus inhæserat, in admirationem omnium proferre coactus est Ethnicus.
- C

- Quidam Presbyter de Bovonis-curte (sic enim villa vocatur ejus Ecclesiæ) nomine Adalgarius, captus est ab eis, et abductus usque in pagum Biturigensem. Qui cum esset in vinculis et compedibus ferreis, noctu visio cuidam concativæ apparuit; jussuque est ei ut diceret eidem Presbytero, quatinus fugam caperet, ut se resolutum videret: pariterque cum visione catena ipsius reserata est. At ille mortem metuens, quam barbarus ei sæpe minabatur, si eum de fuga fortè reprehendisset, catena sibi pedes revinciens, et seram quæ exilierat à compede requirens, iterum munire sibi serâ studuit vincula, non ausus evadere fuga.
- D
- Nocte altera iterum visio præmemoratæ facta est captivæ, quæ Presbyterum ad ineundam fugam roboraret: iterumque vincula ipsius resoluta sunt. Animatus ad id tunc tandem Presbyter fugam petiit, et in palude quadam diebus aliquibus latens, ubi præterisse barbaros comperit, patriam tum demum repetiit. Is nobis retulit quòd viderit in hac captivitate quemdam Orbacensis Cœnobii Monachum nomine Huchaldum, quem frequenter Ethnici trucidare voluerunt, nec carnem ejus incidere potuerunt: Deum ergo eum esse dicere cœperunt. [(e) Quidam, ut hic Presbyter refert, nudum eum vidit in medio positum, et sagittis undique appetitum, nec summo tenus saltem cute præcisa vulneratum. Resiliabant enim ab ejus corpore, ut ab adamante, relisæ sagittæ, nec signum ictus ullum ejus apparebat in cute. Sed et gladio cum omni conatu eum nudum se vidisse percuti dicit, ac nihilominus caro ipsius intemerata permansit.]

Brittones ad sua loca post diutinam regressi peregrinationem, cum Nordmannis,

(a) Alda vocatur à Liutprando hujus temporis Scriptore.

(b) In Syllabo Corbeiensium Abbatum, quo ex loco Walbertus assumptus fuerat ad sedem Noviomagensis, ejus obitus notatur vii Kalendas Januarii: unde conjicere licet eum decessisse anno præcedente postridie Natalis Domini, à quo plerique tunc novum an-

num inchoabant.

(c) Codd. Regius, Thuaneus et S. Victoris, *S. Magræ*.

(d) Cod. S. Victoris, *lapidi*. Ita Cod. Reg.

(e) Quæ uncinis includuntur, desunt in Codd. Regio et S. Victoris.

qui terram ipsorum contiguam sibi pervaserant, frequentibus dimicant præliis; A superiores pluribus existentes, et loca pervasa recipientes. Rodulfus Jurensis ac Cisalpinæ Galliæ Rex obiit: cui filius parvus Conradus in regno succedit. Abbo Suessorum Præsul defungitur; et Wido filius Fulconis Andegavensis, sancti Martini Turonensis Canonicus, ejus Episcopatu potitur.

Anno DCCCCXXXVIII.

Rex Ludowicus quoddam castrum nomine Montiniacum, quod quidam Ser-
lus latrocinia exercens tenebat, vi cepit: ipsum verò Serlum per deprecationem
domni Artaldi Archiepiscopi vitâ donavit, et oppidum evertit. Heribertum
per deprecationem Hugonis ad pacem recepit: Tusciacum super Mosam, cum
villis aliis ad ipsam pertinentibus, quas pater ipsius matri ejus dotis jure dede-
rat, quasque Rotgarius Comes tenebat, ipso reddente recepit, dum eas ho- B
stili manu repetiit. Inde revertens, * Corbenacum castellum, quod pater ejus S.
Remigio tradiderat, quodque pervaserat Heribertus, Rex sibi à Monachis com-
missum per vim recepit, et homines Heriberti, qui erant in eo, comprehen-
sos, rogante domno Artaldo Archiepiscopo, abire permisit. Hugo Princeps ti-
lius Rotberti sororem Othonis Regis Transrhenensis, filiam Heinrici, ducit
uxorem. Ludowicus Rex maritima loca petens, castrum quoddam, (a) castrum-
que supra mare, quod dicunt Guisum, restaurare nisus est. Dumque cum Ar-
nulfo moratur, homines Heriberti quoddam castrum Remensis Ecclesiæ, quod
vocant Causostem, super Maternam fluvium, ab Artaldo Præsule constructum,
prodente (b) Wiperto quodam, capiunt: et Ragebertum, qui eidem castro præ-
erat, secum abducunt, villasque circumpositas crebris deprædantur infestatio-
nibus.

Interea Ludowicus Rex evocatus ab Artaldo Archiepiscopo regreditur, in- C
gressusque Laudunum, arcem novam nuper ab Heriberto inibi ædificatam ob-
sidet; multisque machinis suffosso eversoque muro, cum magno tandem capit
labore. Inde ad colloquium proficiscitur Hugonis fratris quondam Rodulfi Re-
gis: Odone filio Heriberti, qui se illi (c) nuper commiserat, ad Lauduni tu-
telam relicto. Præmissus verò Hugo ad Regem venit, et amicitiam ei sacra-
mento promittit. Gislebertus cum Lothariensibus Hugoni et Heriberto venit
in adjutorium contra Regem Ludowicum, castrumque * Petræpontem vi ca-
piunt. Arnulfus Comes et Heribertus inter Regem Ludowicum et Hugonem
dilationem accipiunt, pacem sacramento paciscentes usque ad finem Januarii
mensis. Nec mora, Ludowicus Rex consilio (d) Hodowini et Gerardi, qui
dimiserant Rodulfum Episcopum Laudunensem, et transierant ad Hugonem,
res vel thesauros Lauduni repertos diripit atque dispertit.

Anno DCCCCXXXVIII.

Ludowicus Rex Hugoni filio Richardi proficiscitur obviam: cum quo de Bur-
gundia revertens, pergit contra Hugonem filium Rotherti, et Willelmum
Nordmannorum Principem. Qui, quoniam villas nuper Arnulfi Comitis quas-
dam prædis et incendiis vastaverat, excommunicatur ab Episcopis qui erant cum
Rege, simul cum Heriberto, qui oppida quædam villasque sancti Remigii per-
vasas pertinaciter detinebat. Hugo datis obsidibus pacem paciscitur usque Kal.
Junii. Bernuinus (e) Virdunensis Episcopus obiit. Lotharienses Othonem suum
Regem deserunt, et ad Ludowicum Regem veniunt, qui eos recipere distulit
ob amicitiam, quæ inter eos, Legatis ipsius Othonis et Arnulfo Comite me-
diante, depacta erat. Castellum Herluini maritimum, quod vocatur * Mona-
steriolum, Comes Arnulfus, tradente quodam proditore, cepit; et uxorem ipsius E
Herluini trans mare cum filiis ad Alstanum Regem mittit. Nec longum, collecta
Nordmannorum non modica manu, Herluinus castrum pugnando recepit, et

(a) Cod. Divion. portumque supra mare quem.
Guisum Valesio est *Visan* vel *Vitsan*, portus inter Am-
blitolium et Calesium positus, sed Amblitolio propior,
nunc obstructus.

(b) Cod. S. Victoris, *Wüberto*. Frodoardus in Hi-
storia Rem. Eccl. *Wicperto* capiunt, et *Ragembertum*

Artoldi Præsulis consobrinum.

(c) Codd. Regius et S. Victoris, *nuperrimè*.

(d) Cod. Divion. *Odoini*.

(e) Codd. Regius et S. Victoris non habent, *Bernui-
nus Virdun. Episc. obiit.*

ex

A ex militibus Arnulfi, quos intus invenit, nonnullos interemit; quosdam verò propter uxorem recipiendam reservavit. Lotharienses iterum veniunt ad Regem Ludovicum: et Proceres ipsius regni, Gislebertus scilicet Dux et Otho, Isaac atque Theodericus Comites, eidem se Regi committunt. Episcopi verò, quoniam Rex eorum Otho secum detinebat obsidatum, Ludowico Regi se committere differunt.

Otho Rex, Rheno transmisso, regnum Lothariense perlustrat, et incendiis prædisque plura loca devastat. Anglorum classis ab Alstano Rege suo in auxilium Ludowici Regis transmissa, mari transito, loca quæque Morinorum mari deprædatur contigua: nulloque negotio propter quod venerant peracto, remenso mari, propria repetunt loca. Otho Rex colloquium habuit cum Hugone et Heriberto, Arnulfo et Willelmo Nordmannorum Principe: et acceptis ab eis pacti sacramentis, trans Rhenum regreditur.

B Rex interea Ludovicus Viridunensem pagum petit, ubi quidam regni Lothariensis Episcopi sui efficiuntur. Indeque in pagum proficiscitur Elisatium, locutusque cum Hugone Cisalpino, et quibusdam ad se venientibus receptis Lothariensibus, nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis, Laudunum revertitur, et Rodulfum Laudunensem Episcopum proditione insimulatum castro ejicit: sed et homines ipsius rebus Episcopii privat. et easdem res suis hominibus confert. Gislebertus Dux Lothariensium trans Rhenum profectus prædatum, Saxonibus se dum revertitur insequentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo: ibique vi enecatus undarum postea reperiri non potuit, ut fertur. Quidam tamen ferunt quòd à piscatoribus sit repertus et humatus, atque propter spoliis ipsius ornamenta celatus.

Ludovicus Rex in regnum Lothariense regressus, relictam Gisleberti Gerbergam duxit uxorem, Othonis scilicet Regis sororem. Collecta diversorum hominum, quæ Romam petebat, à Sarracenis pervasa et interempta est. Brittones cum Nordmannis confligentes victoria potiuntur, et quoddam Nordmannorum castellum cepisse feruntur. Quidam homines Arnulfi terram Herluini deprædantes, ab eodem Herluino perempti sunt. Otho Rex in regnum Lothariense regrediens, penè cunctos ad se redire coëgit Lotharienses. Hugo Albus ad ejus proficiscitur cum Heriberto colloquium: et revertentes, loca quædam fidelium Remensis Ecclesiæ deprædantur, incenduntque nonnulla.

Anno DCCCCXL.

Berengarius (a) Viridunensis Episcopus consecratur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo. Rex Ludovicus abiit obviam Willelmo Principi Nordmannorum; qui venit ad eum in pago Ambianensi, et se illi commisit. At ille dedit ei terram, quam pater ejus Karolus Nordmannis concesserat; indeque contra Hugonem perrexit: quo ad se venire detrectante, revertitur Laudunum. Dedit autem Rex Artaldo (b) Episcopo, ac per eum Ecclesiæ Remensi, per Præceptionis regiae paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam: sed et omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Artaldus Episcopus Causostem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludowico Rege illuc veniente, hi qui erant intus reddentes deserunt: nec longum, subversa funditus, ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt, et de pace cum eis Rex inter Artaldum Præsulem et Heribertum laborare studet. Deinde ad castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi super fluvium Maternam tenebat, unde et villas Episcopii Remensis circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artaldo Episcopo. Nec mora, acceptis obsidibus ab ipso Heriveo, revertitur Remis: pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis: Monachis quoque ejusdem loci Præceptum de eodem castello dedit immunitatis. Hugo Princeps filius Rotberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ quàm Burgundiæ, cum Heriberto Comite et Willelmo Nordmannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Sexta obsidionis die deserente omni penè militari manu Artaldum

(a) Quæ de Berengario dicuntur, desunt in Codd. Regio et S. Victoris.

(b) Cod. Divion. *Archiepiscopo*. Sic infra.

Episcopum, et ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem A ingreditur. Artaldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum et Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratione vel potestate abdicare : concessaque sibi Abbatia sancti Basoli, et Avennaco Monasterio, ad sanctum Basolum commoraturus abscessit. Hugo et Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Lauduni proficiscuntur cum Willelmo, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis (a) evocato.

Ludowicus Rex post sex vel septem hebdomadas à Burgundia rediens, assumpto secum Artaldo Archiepiscopo, cum propinquis ipsius pariter cum eo comitantibus, quorum beneficia Heribertus Comes abstulerat, in Remensem venit Campaniam : transitoque fluvio Axona, Laudunum contendit. Quo comperto, Hugo et Heribertus, relicta obsidione Lauduni, noctu ad munitionem Petræpontem deproperant : indeque Othoni Regi obviàm proficiscuntur : cui conjuncti, ad Atiniacum eum perducunt, ibique cum Rotgario Comite ipsi Othoni sese committunt. Ludowicus Rex ingressus Laudunum, victus suis providet necessaria : sicque cum Hugone Nigro et Willelmo Pictavensi Burgundiam repetit. Otho Rex Heinrico fratri suo regnum Lothariense committit. Tumque cum diversarum gentium, quas secum abduxerat, multitudine post Ludowicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum filium Rodulfi Regis Jurensis, quem jamdudum dolo captum, sibi adductum retinebat : castraque metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accepit, cum juramento ne esset nocumento Hugoni vel Heriberto, qui se subdiderant eidem Othoni : quo facto, revertitur ad sua. Hugo filius Heriberti Remis à Widone Suessionico Præsule Presbyter ordinatur. Ludowicus Rex Laudunum redit. Ego denique disponens orationis gratia sepulcrum sancti Martini visere, retentus sum ab Heriberto Comite, clàm me quibusdam accusantibus apud eum quòd sui causa nocumenti vel filii sui vellem proficisci : fecitque me sub custodia detineri, C ablatis à me rebus quas de Episcopatu tenebam, cum Ecclesia quam regebam in * Culmisciaco : sicque plenis quinque mensibus sum detentus. Rex Ludowicus Petræpontem munitionem bello aggressus est, et obsides accipiens, recessit ab ea. Deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Episcopo et aliis fidelibus suis profectus est. Otho quoque Rex Rheno transito adversus eum venit ; sed ab eorum fidelibus inter eos induciæ determinatæ sunt.

Puella quædam virgo pauperula de villa quæ dicitur Lavenna, nomine Flothildis, (b) Visiones Sanctorum manifestè vigilansque et in spiritu videre asseverat, ac quædam futura prædicebat : quæ post sequentem annum in ipsa Natalis Domini nocte decessit. Hoc anno acies diversorum colorum in cœlo visæ sunt mense Decembri nocte Dominica. Collecta Transmarinorum, sed et Gallorum, quæ Romam petebat, revertitur, occisis eorum nonnullis à Sarracenis : nec potuit Alpes transire propter Sarracenos, qui vicum Monasterii S. Mauricii occupaverant. D

ANNO DCCCCXLI.

Gerlandus Senonensis Archiepiscopus urbe sua depellitur à Frotmundo, quem Hugo Albus eidem civitati præfecerat, culpato Gerlando quòd Waloni faverit homini Heriberti Comitis, qui Frotmundum vel suos à præfata expulerat urbe. Heribertus Comes Synodum convocavit ad determinandam controversiam inter filium ipsius Hugonem et Artaldum Archiepiscopum : sed impediante Hugone, atque satagente ne fortè ad fidelitatem et auxilium Ludowici Regis congregarentur, omisere Conventum. Rex Ludowicus Burgundiam petens, comperit Rotgarium Comitem prope se fortè metatum : quem aggressus, comprehendit cum his qui cum eo erant super fluvium Maternam, secumque in Burgundiam duxit. Hugo et Heribertus Comites Episcopos convocant Remensis Diocesanos : qui convenientes apud Suessionem in Ecclesia sanctorum Crispini et Crispiniani, tractant de statu Remensis Episcopii ; definiuntque, conquerentibus

(a) Cod. Divion. *electo*.

(b) Visiones illas Chesnius, quas tamen ad historiam parum pertinere fatetur, eo tantum nomine vulgavit, quòd in Codice Divionensi, quo in Frodoardi editione usus est P. Pithœus, reperiantur initio Chro-

nici Frodoardi. Hæc sanè ratio nihil me movet, nec ad illas edendas adducere potuit. Illud tantum notandum existimo, quòd Visiones illæ ostensæ dicantur Flothildi in mense Martii, in Quadragesimali jejuniis.

A Clericis atque nobilibus laïcis diu Pastore sedem ipsam vacare, ut quoniam Artaldus Episcopus juraverat quòd nunquam se de ipso Episcopatu intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet : Hugo verò filius Heriberti Comitis, qui prius ad ipsum Episcopatum fuerat evocatus, Clero populoque petente, ordinaretur Episcopus. (a) Ibique me Hugo primum de exilio jussu suo evocat. Indeque Remos adeuntes Episcopi, eundem Præsulem electum consecrant apud sanctum Remigium. Rotgarius Comes, datis obsidibus, dimittitur à Rege Ludowico, Duagium castellum reddens Arnoldo. Monasterium sancti Theoderici divinis illustratur miraculis. Crux major Ecclesiæ Remensis auro cooperta, gemisque preciosis ornata, ab eadem furtim aufertur Ecclesia. Canonici Montisfalconis oppressione Virdunensis Episcopi prægravati, deserentes Cœnobium suum, corpus sancti Balderici patroni sui deferunt Remis.

B Ludowicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem cum Hugone Nigro ac Gisleberto pacificavit : indeque Laudunum remeans, Arnoldum cum Landerico fratre ipsius eodem castro prodicionis insimulatos expulit, et Rotgario Laudunensem Comitatum dedit : compertoque quòd Hugo Albus ad obsidendum Laudunum properaret, Burgundiæ partes cum Artaldo Episcopo et Rotgario Comite repetit. Quo circa (b) Victuriacum castrum deversante, Hugo et Heribertus Laudunum obsident. Sumptis autem secum Rex quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo et Heribertus, scilicet quòd Rex eis appropinquaret, obsidione relicta properant contrà, et insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis eductus à suis, et eximere se bello coactus, vix evasit, Artaldo Episcopo et Comite Rotgario comitantibus secum. Artaldus Episcopus, perditis rebus quas ibi habuerat, ad Hugonem et Heribertum accessit : et datis sacramentis, prout ab eo quæsierunt, redditisque **C** sibi Abbatis sancti Basoli et Avennaco cum villa Vindenissa, et pacta pace cum Hugone Præsule, ad sanctum Basolum illic habitaturus devenit. Hugo et Heribertus obsidionem Lauduni relinquunt. Ludowico Regi filius nascitur, et præmissi Comites cum Willelmo locuti, mox Lauduni repetunt obsidionem, prodicionem castri sibi fieri rati : nulloque, quod arbitrati fuerant, patrato negotio, revertuntur in sua. Ludowicus Rex à Karolo Constantino in Vienna recipitur : et Aquitani ad eum veniunt, illumque suscipiunt. Hugo et Heribertus, Willelmus et Arnulfus simul loquuntur : et Heribertus inde ad Othonem Regem trans Rhenum proficiscitur.

Anno DCCCCXII.

D Ludowicus Rex, firmatis sibi Aquitanis, Laudunum revertitur : nec diu (c) moratus, non obtenta pace, in Burgundiam revertitur. Legatus Stephani Papæ, nomine Daniasus, Episcopus Romæ ob hanc Legationem peragendam ordinatus, in Franciam venit, afferens Litteras Apostolicæ Sedis ad Principes regni, cunctosque Franciæ vel Burgundiæ habitatores, ut recipiant Regem suum Ludowicum : quod si neglexerint, et eum ampliùs hostili gladio persecuti fuerint, excommunicationis depromens interminationem. Pro qua re colloquentes Episcopi Remensis Diœceseos cum Heriberto Comite, deprecati sunt eum ut intercederet apud Hugonem Principem pro receptione Regis. Proditores quidam Remis reperti, et interfecti sunt : quidam rebus Ecclesiæ privati, ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesiæ Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Episcopo ab Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter et Legatio venit Principibus regni, ut Ludowicum Regem recipiant, et sic Legatos suos Romam dirigant : quod si usque ad Nativitatem Domini facere non procuraverint, **E** excommunicandos tunc fore se noverint. Domnus Odo Abbas pro pace agenda inter Hugonem Regem Italiæ et Albricum Romanum Patricium apud eundem Regem laborabat. Idem verò Rex Hugo Sarracenos de Fraxinido eorum munitione disperdere conabatur. Rotgarius Comes apud Willelmum Nordmannorum Principem functus Legatione pro Ludowico Rege, ibidem defunctus est.

(a) Cod. S. Victoris, *Episcopus. Indeque Remos.*

Media desunt. Ita in Cod. Regio.

(b) Cod. Divion. *Vitriacum.*

(c) Cod. Reg. *diu remoratus..... in Burgundiam remeat.*

Willelmus Regem Ludowicum regaliter in Rodomo suscepit. Item Willelmus A Pictavensis et Brittones cum suis Principibus ad Regem venerunt. Cum his ergo Rex super Isaram venit. Hugo verò et Heribertus cum Othone Duce Lothariensium, destructis pontibus, et ablatis navibus, cum his quoque quos habere poterant, ex altera parte fluminis consederunt: et agitata inter eos per internuncios controversia, tandem dantur induciæ à medio Septembri usque ad medium Novembris, et obsides accipiuntur utrimque; à Rege quidem filius Heriberti minor. Qui etiam Rex, tam ipse quàm Willelmus, sed et Hugo, mittunt obsides Othoni Regi per Othonem Ducem. Fames magna per totam Franciam et Burgundiam: mortalitas quoque maxima boum grassata est in tantum ut valde pauca hujusmodi animalia in his remanserint terris.

Ludowicus Rex Othoni Regi obviàm proficiscitur, et amicabilem se mutuò suscipientes, amicitiam suam mutuò firmant conditionibus: multumque de pace inter Regem Ludowicum et Hugonem laborans Otho, Hugonem tandem ad B eundem Regem convertit. Heribertus etiam pariter cum æquivoco filio suo ipsius Regis Ludowici efficitur. Revertente Rege, Remensis Dioceseos Episcopi ad eum veniunt: et ipse Rodulfum quoque Laudunensem recepit, ac suum eidem restituit Episcopium. Domnus Odo venerabilis Abbas, multorum restaurator Monasteriorum, sanctæque Regulæ reparator, Turonis (a) obiit, et sepultus est apud sanctum (b) Julianum.

Anno DCCCCXLIII.

* Flandrensis Arnulfus Comes * Willelmum Nordmannorum Principem ad colloquium evocatum dolo perimi fecit. Rex Ludowicus filio ipsius Willelmi nato de concubina Britanna terram Nordmannorum dedit: et quidam Principes ipsius se Regi committunt; quidam verò Hugoni Duci. Heribertus Comes obiit, quem C sepelierunt apud sanctum Quintinum filii sui: et audientes Rodulfum filium Rodulfi de Gaugiac quasi ad invadendam terram patris eorum advenisse, aggressi eundem interemerunt. Quo audito, Rex Ludowicus valde tristis efficitur. Artaldus Episcopus, relicto Cœnobio sancti Basoli, ad Regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem Episcopatum: quique assumptis secum fratribus suis, et aliis quibusdam qui abjecti fuerant ab Episcopatu Remensi, Altmontem castrum occupat. Cum quibus Rex Ludowicus etiam Mosomum aggressus, repellitur à fidelibus Hugonis Episcopi, quibusdam suorum interemptis: suburbanas tamen domos quasdam ipsius castri succendit, in quibus multum congestarum periit frugum.

Hugo Dux Francorum crebras agit cum Nordmannis, qui pagani adveniant, vel ad paganismum revertebantur, congressiones: à quibus peditum ipsius Christianorum multitudo interimitur. At ipse nonnullis quoque Nordmannorum D interfectis, ceterisque actis in fugam, urbem Ebroucas, faventibus sibi qui tenebant illam Nordmannorum Christianis, obtinet. Ludowicus Rodomum repetens, (c) Turmodum Nordmannum, qui ad idololatriam gentilemque ritum reversus, ad hæc etiam filium Willelmi aliosque cogebat, Regique insidiabatur simul cum Setrico Rege pagano, congressus cum eis interimit: et (d) Herluino Rodomum committens, revertitur ad Compendium, ubi eum expectabat Hugo Dux cum nepotibus suis Heriberti filiis, de quibus recipiendis frequens agitabatur intentio. Quorum Rex primum tunc Hugonem Episcopum, mediatoribus Othone Duce Lothariensium et (e) Adelberone Præsule, Hugone quoque Duce

(a) Johannes in Vita S. Odonis annum ejus emortualem non memorat, sed tantum diem, quam asserit fuisse quartam-decimam ante Decembrem, quæ etiam Octava Martinianæ celebritatis habetur, ideòque die 18 mensis Novembris.

(b) Cod. Divion. apud S. Martinum. Huc referre juvat quod de misero Monasteriorum statu narrat Hugo Autissiodorensis in Chronico. Valde hoc tempore, inquit, Monasticæ Religionis fervor in plerisque Galliarum locis tepuerat, et rarus in aliquo Monastico habitu induto mundi contemptus inveniebatur. Abbatibus siquidem antiquiores, quæ in urbibus Franciæ seu Castris nobilioribus fuerant editæ, à religiosioris propositi tramite adeò exorbitaverant, ut penè omnes, qui in

eis divinis videbantur mancipati obsequiis, curis carnis et suæ voluntatis studio et intentioni addicti essent. Unde non immeritò rariores hoc tempore spirituales viri fuerunt, ut vix vel unus magnæ famæ aut sanctitatis immensæ his diebus extitisse referatur, qui poni posset in lucem Gentium, ut salus esset his, qui in extremis vitiorum finibus morabantur. Nam præter domnum Odonem religiosissimum Abbatem, qui hoc tempore floruit, cujusque sanctitas et religio non mediocris fuisse certissimè comprobatur, vix aliquis enituit, qui fraternæ correptionis ardore repleretur.

(c) Cod. S. Victoris, Trumontum Nortmannum.

(d) Cod. Reg. Erluino. Sic infra.

(e) In Histor. Eccles. Rem. Adalberone.

A præcipuè insistente, recepit, eo tenore, ut Abbatia, quas reliquerat ad Regem profectus, Artaldo Episcopo restituerentur; aliud etiam Episcopium ipsi provideretur; fratribus quoque et propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea ceteri quoque filii Heriberti Comitis recipiuntur à Rege. Item Ludowicus Rex Rodomo profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recepit, et apud Parisium depressus infirmitate penè tota decubuit ægrotus æstate.

Hugo Præsul (a) Amblidum cepit Castrum, atque combussit, quod Rothbertus et (b) Rodulfus fratres Remis expulsi detinebant: unde et deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoriaque potitus, eum quoque, qui Willelmum Nordmannorum Principem interemerat, occidit, et amputatas manus ipsius Rodomum transmisit. Item B præfatus Hugo Episcopus Altmontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater Artaldi Episcopi: tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege quoque mandante. Hugo Dux filiam Regis ex lavacro sancto suscepit, et Rex ei Ducatum Franciæ delegavit, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subjecit. Idem verò Hugo Arnulfum cum Rege pacificavit, cui Rex infensus erat ob necem Willelmi. (c) Otho Rex quosdam fideles Ludowici, qui sibi insidiabantur, comprehendit, et in custodia misit: unde inter ipsos Reges exoritur scandalum.

Anno DCCCCXLIII.

Ludowicus Rex in Aquitaniam proficiscitur (d) cum Regina Gerberga, et locutus cum Ragimundo Gothorum Principe, ceterisque Proceribus Aquitanorum, revertitur in Franciam. Castrum quoddam vocabulo Montiniacum, in pago Suessionico situm, quod erat ex Abbatia sancti Crispini, quam dudum C (e) perceperat, reddentibus eam sibi filiis Heriberti, et Ragenoldo dederat, proditione quorundam oppidanorum fideles Regis ceperunt, occiso Andrea quodam, qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti, sed et proditore ab Andrea perempto. Ambianensem quoque urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Episcopo, et tradentibus ipsius Episcopi fidelibus domestici Regis recipiunt. Ex quibus rebus ita gestis exoritur iterum discordia inter Regem et filios Heriberti. Otho Dux Lothariensium vita decessit. Hugo Dux Francorum pactum firmat cum Nordmannis, datis utrimque et acceptis obsidibus: indeque profectionem parat cum filiis Heriberti, obviam profecturus Othoni Regi in regnum Lotharii. Sed idem Rex adventum suum differens, Herimannum quemdam Ducem cum ingenti dirigit exercitu. Ludowicus Rex, pace facta inter Herluinum et Arnulfum, castrum Ambianensium eidem Herluino dedit. Filii Heriberti quamdam munitionem Radulfi cujusdam fidelis Ludowici D Regis, nomine Clastris, sitam in pago Veromandinse proditione capiunt. Et eodem Radulfo clam evadente, thesauros ipsius invadunt atque diripiunt, municipiumque vacuum derelinquunt.

Hugo Dux colloquium Herimanni petit, qui missus erat obsidere castella Ragenarii ac Rodulfi fratrum, Ludowici Regis fidelium: qui resistendi Herimanno præsidium non habentes, veniam, datis muneribus multis ad Othonem Regem, deposcunt. Is equidem Palatium Aquis deveniens, cum Lothariensibus colloquium habuit: ubi Missi Regis Ludowici, sed et Hugonis Ducis Legati ad eum venerunt. Qui Legatos Regis honorificè suscipiens, Legatis adversabatur Ducis; donec Manasses quidam Missus Hugonis, videns Legatos Ludowici valde Legationi suæ adversos existere, mandata quædam sibi ab hoc Rege data nuper ad ipsum Othonem perferenda, quæ prius aperire noluerat, in medium protulit; pandens exprobrationes non modicas, quas sibi Rex Ludowicus Othoni perferre præceperat; quod scilicet perjurus esset Otho de juramentis quæ Ludowico juraverat; adjiciens et alia indecora nonnulla: quibus admodum permotus Otho, Missos Ludowici, quia verbis Manassæ contradicere non valebant, abjiciens, Legatos Hugonis honorabiliter habuit: omnesque sibi fideles ab auxilio seu participatione Ludowici sese submovere præcepit.

(a) Ibid. *Amblicum*, vulgò *Ambli* ad flumen *Barrum*.

(b) Propinqui haud dubiè erant Artaldi Archiepiscopi, et fortè germani.

(c) Cod. S. Victoris, *Odo*, et sic deinceps.

(d) Cod. S. Victoris, *proficiscitur cum Ragimundo*. Media desunt.

(e) Cod. Divion. *recepit*.

B b iij

In Transrhenensibus Germaniæ regionibus quidam homo erat, cui manus A
abscissa fuerat, et post annos quatuordecim, sicut asserunt qui eum noverunt,
subitò dum noctu dormiret, ei ex integro (a) restaurata est. In iisdem partibus
per quosdam pagos ignei globi ferri videbantur in aëre, quique nonnullas illic
circumvolantes incenderunt domos et villas: à quibusdam verò locis, crucibus
oppositis, cum benedictione Episcopali et aqua benedicta repellebantur. Regii
milites Episcopatum Remensem deprædantur, et filii Heriberti Abbatiam sancti
Crispini, Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi: sicque alterutris de-
bacchantur rapinis atque deprædationibus. Tempestas nimia facta est in pago
Parisiaco, et turbo vehementissimus, quo parietes cujusdam domûs antiquissimæ,
qui validissimo constructi cemento in Monte qui dicitur Martyrum diu persti-
terant immoti, funditus sunt eversi. Feruntur autem dæmones tunc ibi sub equi-
tum specie visi, qui Ecclesiam quamdam, quæ proxima stabat, destruentes,
ejus trabes parietibus memoratis (b) incusserunt, ac sic eos subruerunt: vineas B
quoque Montis ipsius evulserunt, et omnia sata vastaverunt.

Subsecuta mox Brittonum perniciēs, qui discordia inter se Principum Beren-
garii et Alani divisi, à Nordmannis, cum quibus pactum inierant, pervasi et
magna sunt cæde attriti. Civitas eorum Dolus nomine capta, et Episcopus ejus-
dem confugientium in Ecclesiam multitudinum stipatione oppressus et eneca-
tus est. Reparatis denique Brittones viribus certamen ineunt, in quo superio-
res Nordmannis extitisse visi sunt. Tertia tandem congressione inita, magna ex
utraque parte cecidit multitudo: victoria verò potiti Nordmanni, Brittones
usque ad internecionem cædunt, et eos à terra ipsorum disperdunt. Ipsique Nord-
manni, qui nuper à transmarinis advenerant regionibus, eorum terram inva-
dunt.

Ludowicus Rex in terram Nordmannorum proficiscitur cum Arnulfo et Her-
luino et quibusdam Episcopis Franciæ ac Burgundiæ. Arnulfus itaque præce- C
dens Regem, quosdam Nordmannorum, qui custodias observabant apud Arcas,
fudit, et Regi transitum præparavit: sicque Rex Rodomum perveniens, à Nord-
mannis in urbe suscipitur; quibusdam mare petentibus qui eum nolebant reci-
pere, ceteris omnibus sibi subjugatis. Hugo Dux cum suis et quibusdam Bur-
gundiæ Proceribus trans Sequanam faciens iter, Baiocas usque pervenit, et
civitatem obsedit, quam Rex ei dederat, si eum ad subjiciendam sibi hanc Nord-
mannorum gentem adjuvaret. Receptus autem Rex à Nordmannis, mandat
Duci ut à præfatæ civitatis obsidione discedat: quo discedente, Rex in eam in-
greditur: unde et discordiæ fomes inter Regem concitatur et Ducem; sed et
pro eo quòd Rex obsides ab Elbroicensibus, qui Hugoni subditi erant, acce-
pit, quos eidem Duci reddere noluit.

Anno DCCCCXLV.

D

Adhuc Ludowico Rege apud Rodomum degente, Gerberga Regina filium
Lauduni peperit, qui Karolus ad cateizandum vocatus est. Reversus Rex Lau-
dunum, et cum Arnulfo locutus, dispositis quibusdam rebus, Rodomum regre-
ditur. At Bernardus Silvanectensis Comes, et * Tetbaldus cum Heriberto ca-
* Thebaldus stellum Regis Montiniacum Paschæ diebus aggressi capiunt, incendunt ac di-
ruunt. Idem quoque Bernardus venatores et canes Regis invadens, equos eo-
rum, vel quæque sibi visa sunt, aufert: Compendium etiam Regalis sedis op-
pidum pervadit, cum quibusdam villis eidem sedi subjectis. Rex Ludowicus,
collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandinsem pagum deprædatur:
assumptoque cum illis Herluino cum parte militum Arnulfi, sed et Artaldo Epi-
scopo cum his, qui dudum Remis ejecti fuerant, Comitibus quoque Bernardo
ac Theoderico nepote ipsius, Remorum obsidet urbem. Vastantur circumqua- E
que segetes, villæque diripiuntur, et partim exuruntur; necnon Ecclesiæ plu-
res effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas, vel circa murum, vulnerati
ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux
præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica
* cæde
* clade fudit, et à terminis suis ejecit: post hæc Remis ad Regem mittit, dans

(a) Cod. S. Victoris, *restituta*.(b) Cod. Regius, *incusserint... subruerint... evulserint... vastaverint*.

A obsides ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo uti Rex obsides ab Hugone Episcopo accipiat, et ab obsidione Remensi discedat: quatenus idem Præsul denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo (a) quæsierat, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam, qua civitas obsessa fuerat, diem. Igitur circa Missam sancti Johannis Hugo Dux Placitum cum Rege per sequestros habuit, in quo nihil certum de pace inter ipsos componenda gestum, nisi tantum quod inducias ad invicem sibi dederunt usque ad medium mensem Augustum.

His ita gestis, Rex Ludowicus, assumpto Herluino et quibusdam domesticis suis secum, Rodomum petit. Domnus Teotilo venerandus urbis Turonicæ Præsul obiit, qui dum de pace inter Regem et Principes componenda certaret, hisque studiis occupatus à Lauduno rediret, ægritudine corporis in ipso deprimatur itinere. Cumque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt, qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine per millia ferè, ceu fertur, ducenta, Turonicam usque corpus ejus perferunt urbem: quodque in Monasterio sancti Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulcrum domini Odonis reverenter (b) humatur: et exinde ipsum Templum divinis illustrari miraculis declaratur.

Dum Rex Ludowicus moraretur Rodomi, Haigroldus Nordmannus, qui Baiocis præerat, mandat ei quod ad eum venturus esset condicto tempore vel loco, si Rex ad illum locum accederet. Veniente denique Rege cum paucis ad locum denominatum, Haigroldus cum multitudine Nordmannorum armatus (c) advenit: invadensque socios Regis, penè cunctos interimit. Rex solus fugam iniit, prosequente se Nordmanno quodam sibi fideli: cum quo Rodomum veniens, comprehensus est ab aliis Nordmannis, quos sibi fideles esse putabat, et sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ regno (d) depulsus à suis, et filius ipsius in regnum susceptus est. Hugo Præsul Altmontem castrum obsidens, post septem fermè obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud Dodone, tali sub tenore, ut filium ipsius et filium fratris sui suscipiens idem Episcopus, concederet eis terram patrum suorum. Hugone Duce de Regis ereptione laborante, Nordmanni filios ipsius Regis dari sibi obsides quærunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur igitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur igitur minor, et ut Rex dimittatur, Wido Suessorum Episcopus sese obsidem tradit. Dimissus itaque Rex à Nordmannis, suscipitur ab Hugone Principe: quique committens eum Tetbaldo cuidam suorum, proficiscitur Othoni Regi obviam. Qui Rex nolens loqui cum eo, mittit ad eum Conradum Ducem Lothariensium: cum quo locutus Hugo, infensus Othoni Regi revertitur. Richario Tungrensium Præsule defuncto, idem Episcopium Rex Otho Hugoni Abbati Monasterii sancti Maximini nolenti atque refugienti dedit, eumque ordinari fecit Episcopum: et ita remeat trans Rhenum.

In pago Parisiacensi, necnon etiam per divisos circumquaque pagos, hominum diversa membra ignis plagâ pervaduntur; quæque sensim exusta consumebantur, donec mors tandem finiret supplicia: quorum quidam, nonnulla Sanctorum loca petentes, evasere tormenta. Plures tamen Parisius in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis Mariæ sanati sunt, adeò ut quotquot illò pervenire potuerint, asserantur ab hac peste salvati: quos Hugo quoque Dux stipendiis aluit quotidianis. Horum dum quidam vellent ad propria redire, extincto refervescunt incendio, regressique ad Ecclesiam liberantur.

(a) Idem, quæsierit.

(b) Juxta ipsum sepulta est itidem soror ejus Gerendis. Utriusque corpora à Guillelmo Abbate anno 1364 translata sunt in Chorum Ecclesiæ, eisque quotannis sollemni officio parentari mos erat postera die festi S. Martini mense Novembri: quo die Presbyter in majori sacro uti solebat tunica, dalmatica et cappa, quæ in sepulcro Theotolonis repertæ fuerant. *Mabillo-*

nus lib. 44 Annal. Bened. Num. 74.

(c) Cod. Reg. *advenerat.... interemit.*

(d) Illud non contigit nisi sub finem hujus anni: nam Baronius quamdam concessionem Canonicis Vercellensibus ab Hugone datam refert, in cujus fine habetur: *Datum et Actum Papiæ Id. Augusti, anno Incarn. Domini DCCCXLV, regni verò domini Hugonis xx, Lotharii xv. Indictione III.*

Quidam motus inter filios Heriberti agitantur pro hereditatum distributione suarum: qui tamen, Hugone Principe avunculo ipsorum mediante, pacantur, divisus sibi, prout eis competens visum est, rebus. Hugo Rex Italiae à suis in regnum recipitur. Edmundus Anglorum Rex Legatos ad Hugonem Principem pro restitutione Ludowici Regis dirigit: et idem Princeps proinde Conventus publicos cum nepotibus suis aliisque regni Primatibus agit. Marinus Papa decessit, cui successit Agapitus: et pax inter Albericum Patricium et Hugonem Regem Italiae depaciscitur. Hugo Dux Francorum, ascito secum Hugone Nigro filio Richardi, ceterisque regni Primatibus, Ludowicum Regem, qui fere per annum sub custodia detinebatur apud Tetbaldum Comitem, in regnum restituit; recepto Lauduno castro, quod Regina Gerberga tenebat, et eidem Tetbaldo commisso. Qui Dux Hugo renovans Regi Ludowico regium honorem B vel nomen, ei sese cum ceteris regni committit Primoribus. Edmundus Rex transmarinus defungitur: uxor (a) quoque Regis Othonis soror ipsius Edmundi decessit.

Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum Legationem direxerat, auxilium (b) deprecans ab eo: qui maximum colligens ex omnibus regnis suis (c) exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliæ Regem. Quibus Rex Ludowicus obviam profectus, satis amabiliter et honorificè suscipitur ab eis: sicque pariter Laudunum venientes, considerataque castris firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem; quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu. Videns autem Hugo Præsul obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus qui videbantur sibi esse amici, videlicet cum Arnulfo qui ejus sororem, et (d) Udone qui amitam ipsius habebat uxorem, sed et cum Herimanno Udonis fratre: et quæsit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, et relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso, quin eruerentur ei oculi, si urbem vi capi contigisset: quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem, cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis et Principibus ingredienti urbem, domnum Artaldum Præsulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum inthronizari fecerunt: quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus et Fredericus Magonciacensis accipientes, utraque manu eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis aggrediuntur: et urbem Silvanectensem obsidentes, ut viderunt munitissimam, nec eam valentes expugnare, cæsis quibusdam suorum, dimiserunt: sicque trans Sequanam contententes, loca quæque præter civitates gravibus atterunt prædationibus, terramque Nordmannorum (e) peragrantes, loca plura devastant: indeque (f) remeantes, regrediuntur in sua. Deroldus Ambianensium Præsul vita decessit.

Anno DCCCCXLVII.

Hugo Princeps, moto exercitu, in Arnulfi terram proficiscitur, obsidetque quasdam munitiones ipsius: nulloque patrato, prout speravit, negotio, revertitur in sua. Rex quoque Ludowicus cum quibusdam Lothariensibus Mosomum, quod Hugo Præsul Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nec ipse quippiam pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus, ipse Remos

(a) Edithæ obitum in annum sequentem differunt plerique Germanici Scriptores.

(b) Frodoardus in Hist. Eccl. Rem. cap. 33, *auxilium deprecans ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo sub custodia receptum à Normannis retinuerat. Qui Otho maximum, etc.*

(c) Witichindus tradit in toto exercitu, qui triginta-duabus legionibus constabat, Ottonis Regis nullum militem fuisse, qui non *fœnino pileo* uteretur, præter Bovonem Abbatem Corbeia-novæ cum tribus suis sequacibus: Ottonem verò, tentata Lugduni-clavati

obsidione, antequam Remorum urbem oppugnaret, Hugonem Parisiis inclusum obsedis: tumque *memoriam* seu tumulum S. Dionysii condigno honore veneratum fuisse.

(d) Cod. Regius, *Widone.... Widonis.*

(e) Mabillonius lib. 44. Annal. Bened. Num. 93 tunc id accidisse putat, quod Dudo et Willelmus Gemeticensis Monachus tradunt, nempe Ottonem suasu Ludovici, qui Richardi Nortmannorum Ducis cum Emma Hugonis Principis filia desponsationem gravatè ferebat, Rotomagum obsedis.

(f) Cod. Reg. *revertentes.*

regreditur.

- A** regreditur. Bovo Catalaunensis Episcopus obiit : eliguntque sibi Catalaunenses quemdam nobilem adolescentem Clericum nomine Gibuinum. Ludowicus Rex Aquis Pascha cum Othone Rege celebrat, et regiis honoratur ab eo muneribus. Hugo Princeps à quibusdam præsumptiosè persuasus, Remensem cum Hugone Præsule, quasi mox capturus, aggreditur urbem : frustratoque voto, resistentibus fidelibus Regis et Artaldi Archiepiscopi, octavo postquàm advenerant die, illusi recedunt. Hugo Præsul, adnitente avunculo suo Hugone, ordinat
- C** Ambianis Episcopum Tetbaldum quemdam Ecclesiæ Suessionicæ Clericum. Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrabatem proficiscitur cum Artaldo Episcopo : indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum castrum Rotgarii filii Herluini progrediuntur : postque laborem inefficacem, pluriumque mortes suorum, spe privati regrediuntur ad propria. Tempestas magna Remis effusa est per unius omne noctis spatium, cum coruscationibus continuis et terræ motu,
- B** adeò ut putei replerentur, et domus nonnullæ subverterentur.

Conventus Placiti Regum Ludowici et Othonis super Charum fluvium intrante mense Augusto celebratur, Hugone Principe circa Mosomum et Duodeciacum castra metato : ubi res litis inter Artaldum et Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur : et quia Synodus tunc convocata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artaldo conceditur : Hugo alter Præsul in Mosomo commorari permittitur. Treugæ vel induciæ belli inter Regem Ludowicum et Hugonem Principem usque ad Synodi tempus, Othone Rege mediante, disponuntur. Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi, habens munitionem quam ædificaverat citra Maternam fluvium, villas circumquaque deprædabatur Remensis Episcopii; excommunicatus ab Artaldo Præsule pro his quas invaserat Ecclesiæ rebus. Contra cujus prædones egressi

C quadam die Ragenoldus Comes et Dodo frater ipsius Præsulis cum quibusdam Ecclesiæ militibus, ipsos grassatores in fugam agunt. Quo audito, idem Heriveus, armatis his quos secum habebat militibus, à munitione sua egressus contra nostros ad pugnam, et congressus cum eis, interemptus est cum quibusdam suorum : ceteri omnes in fugam versi sunt, vulneratis ex utraque parte nonnullis. Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum Tetbaldum (a) de Lauduno cum aliis nonnullis malefactoribus, in Culmisciacum ceterasque contiguas villas tempore vindemiæ venit : qui omne penè vinum ex his colligentes, in diversos pagos abducunt.

- Synodus prædicta Virduni habita est, præsidente Rotberto Treverensi Præsule, cum Artaldo Remensi, Odolrico (b) Aquensi, Adhelberone Mettensi, Goslino Tullensi, Hildebaldo (c) Transrhenensi, Mirnegardo Werdensi, Israhele Britone, præsentem (d) Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo quoque et
- D** Odilone, cum aliis quibusdam venerandis Abbatibus. Ad quam Hugo Episcopus evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis, Adhelberone et Goslino, venire noluit. Universa verò Synodus domno Artaldo Remense tenendum, adjudicavit Episcopium. Indicitur iterum Synodus Idus Januarii habenda.

ANNO DCCCCXLVIII.

- Synodus prædicta celebratur in Ecclesia sancti Petri, ante prospectum castri Mosomi, à domno Rotberto ceterisque Treverensis dioceseos Episcopis et aliis Remensis. Veniens autem illuc Hugo Præsul, et locutus cum Rotberto, Synodum noluit ingredi. Litteras verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Româ detulerat, nihil auctoritatis
- E** Canonice continentes; hoc tantum præcipientes, ut Hugoni Remense redderetur Episcopium. Quibus lectis, ineuntes Episcopi consilium cum Abbatibus et ceteris sapientibus qui aderant, responderunt non esse dignum vel congruum ut mandatum Legationis Apostolicæ, quam dudum Rotbertus Archiepiscopus,

(a) Frodoardus in Historia Rem. Theobaldum de Monte-Acutio, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit.

(b) Ibid. Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Goslino Tullensi, Hildebaldo Transrhenensi, Israël

Britone.

(c) Id est, Mimigardewordensi.

(d) Bruno erat Lareshamensis Abbas; anno 953 creatus Episcopus Coloniensis. Agenoldus Abbas Gonzensis, Odilo Stabulensis.

deferente Frederico Præsule Maguntiacensi, coram Regibus et Episcopis tam A Galliae quàm Germaniae susceperat, et partem jam præceptionis ipsius exegerat, propter illas Litteras intermitteret, quas insidiator Artaldi Præsulis exhibebat : immò quod regulariter coeptum fuerat, Canonicè pertractaretur. Sicque præceptum est ut recitaretur Capitulum xviii Carthaginensis Concilii de accusato et accusatore. Quo recitato, iudicatum est secundum definitionem ipsius Capituli, ut Artaldo Præsule retinente communionem et parochiam Remensem, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contempserat, à communionem et regimine Remensis Episcopii abstinere, donec ad universalem Synodum, quæ indicebatur Kalend. Augusti, sese purgaturus occurreret. Ipsumque Capitulum mox in carta describi fecerunt Episcopi coram se, subnectentes hanc etiam definitionem suam, et eidem Hugoni miserunt : qui post alteram diem eandem cartam Rotberto Præsuli remisit, hoc verbis remandans quòd ipsorum iudicio nequaquam obediturus esset. Arnulfus Comes castrum Monasteriolum, B favente Hugone Principe, capit.

Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad Sedem Romanam. Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter evocandam et aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe Romana speciatim quibusdam Episcopis Galliae Germaniaeque, vocantes eos ad Synodum. Quæ Synodus congregata est ex præcepto præfati Papæ (a) in Engulenheim Palatio regali, in Ecclesia beati Remigii honore dicata, vii Id. Junii, causa videlicet maximarum dissensionum, quæ agitabantur inter Regem Ludovicum et Hugonem Principem ; inter Artaldum quoque Remensem Episcopum et Hugonem illicitè substitutum eidem urbi Præsulem : quæ dissensiones omne perturbaverant regnum Francorum. Ad quam Synodum celebrandam, adveniente prædicto Marino Sedis Apostolicæ Vicario, convenerunt etiam Germaniae Præsules, cum quibusdam Galliarum Episcopis, Rotbertus videlicet Treverensis Archiepiscopus, Artaldus Remensis, Fredericus Maguntiacensis, Wicfredus Coloniensis, Adeldacus Hammaburgensis, Hildebaldus Mimegardowrdensis, Goslinus Tullensis, Adhelbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus, Camaracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Warmacensis (b), Rainbaldus Spirensis, Poppo Witziburgensis, Conradus Constantiacensis, Odelricus Augustensis, Thethardus Hildinesheinsis, Bernardus (c) Alfurstedensis, Dudo (d) Paderburnensis, Lioptacus Ribunensis, Michaël Radisponensis, Farabertus Tungrens, Dodo Osneburgensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgen- sis, Adalbertus Bazsoensis, Starchandus Eistentiensis, Horath (e) Leowicensis, Wikardus Basiliensis, (f) Lidac Ribuen- sis. Residentibus his Præsulibus in Ecclesia prædicti loci, post præmissas preces secundum ordinem celebrandi Concilii, et post lectiones sacræ auctoritatis, ingressis gloriosis Regibus Othone ac Ludowico, et simul residentibus, post allocutionem præfati Marini Sedis Apostolicæ Legati, exurgens Ludovicus Rex è latere et consessu domni Regis Othonis, proclamationis suæ querimoniam propalavit coram præmisso Romanæ Sedis Vicario, ceterisque considentibus Episcopis, referens qualiter accersitus fuerit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis ceterorumque Franciæ Principum ad suscipiendum suæ paternæ hereditatis regnum, cunctorumque votis et clamationibus Procerum militiæque Francorum sublimatus et consecratus sit ad apicem regalis moderaminis obtinendum ; postea verò ejectus sit à præfato Hugone, et dolis appetitus, ac comprehensus, per annum integrum sub custodia fuerit ab eo detentus ; nec aliter ejus absolutio potuerit obtineri, nisi Laudunum castrum, quod solum tunc Regina Gerberga cum fidelibus suis ex omnibus suis regiis sedibus retinebat, Hugone illud occupante, dimitteret. De his omnibus malis, quæ post regni susceptionem passus fuerat, si quis objiceret

(a) Labbeus Tomo IX. Concil. pag. 623, hanc Synodum Engilenheimensem recitat, cujus Præfatio sic incipit : *In nomine sacræ et individue Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini dccccxlviii, Indictione vi, vii Idus Junias, anno serenissimi Regis Ottonis xii, ipso quoque cum illustrissimo Rege Ludovico in præsentia manente, sancta et generalis Synodus apud Engilenheim, in Ecclesia S. Remigii Confessoris Christi, in*

pago Nagawi dicto collecta est. Nomina quorundam Episcoporum, qui Concilio interfuerunt, paulò aliter ibi enunciantur ac in Frodoardi Chronico.

(b) Codd. Reg. et Divion. *Reinboldus.*

(c) Cod. Reg. *Alfureestendensis.*

(d) Codd. Reg. et Thuanus, *Poderbrunensis.*

(e) Ibidem, *Lesowicensis.*

(f) Codd. Reg. et Divion. *Liesdac Ripuensis.*

A quòd sui facinoris causa eidem fuissent illata , inde se juxta Synodale Judicium et Regis Othonis præceptionem purgaret , vel certamine singulari defenderet.

Deinde surgens Artaldus Archiepiscopus, protulit secundum jussionem Papæ Romani, quam ei delegaverat, litis initium atque tenorem, quæ versabatur inter ipsum et Hugonem subrogatum sibi Ecclesiæ Remensis Antistitem. Post quarum (a) Litterarum recitationem, et earum propter Reges juxta Teotiscam linguam interpretationem, ingressus Synodum quidam (c) Sigiboldus præmissi Hugonis Clericus, attulit Litteras quas Roma detulerat, quasque jam in alia Synodo Mosomi propalaverat, asserens easdem Litteras sibi Romæ ab ipso, qui aderat, Marino Vicario datas. Qui Marinus proferens Litteras, quas idem Sigiboldus Romam tulerat, præcepit eas coram Synodo recitari. In quarum recitatione repertum est, prout ipsæ Litteræ fatebantur, quòd Wido Episcopus Suesionicus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique

B cuncti Remensis Dioceseos Episcopi easdem Litteras ad Sedem delegaverant Apostolicam pro restauratione Hugonis in sede Remensi, et expulsionem Artaldi. Post quarum lectionem exsurgentes Artaldus Præsul et præfatus Rodulfus, qui in eisdem Litteris nominabatur, Fulbertus quoque Camaracensis Antistes, easdem Litteras refutarunt: astruentes quòd eas antea nunquam viderint vel audierint, neque in earum delegatione consensum præbuerint. Quibus cum idem Clericus contraire non posset, licet in eos calumniis obstrepens, præcepit dominus Marinus, suggerens universæ Synodo, ut sibi consilium et rectum judicium proferrent super hujusmodi calumniatore, et calumniarum in Episcopos delatore. At illi, postquam delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis de hujusmodi calumniatoribus, judicant et unanimiter censent eum quo fruebatur honore privari debere, ac secundum Capitulorum tenorem in exilium detrudi. Diaconatus igitur, quoungebatur, ministerio multatus, à

C conspectu Synodi reprobatus abscessit. Artaldo verò Præsuli, qui omnibus se Synodis præsentabilem fecerat, non refugiens Synodale Judicium, Episcopium Remense juxta Canonum instituta, et sanctorum Patrum decreta, omnino retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant.

Secunda consessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, et Marini Vicarii allocutionem, suggessit dominus Rotbertus Treverensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta restauratum atque restitutum fuerat Remense Artaldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur Judicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula: quibus recitatis, secundum sacrarum instituta Canonum, et sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Celestini, Leonis, Symmachi, ceterorumque sanctorum Ecclesiæ

D Dei Doctorum, excommunicaverunt et ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad pœnitentiam et dignam satisfactionem venire procuraret. Ceteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugiiis. et Ecclesiis quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, et auferebantur à laicis illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omnino præsumeretur ab aliquo. Sed et de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt et definita nonnulla.

Interea Rex Ludowicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem et ceteros inimicos suos: qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejusdem pergat auxilium: interim verò dum congregetur exercitus, Rex Ludowicus cum ipso Duce maneat, et Episcopi Artaldus atque Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Treverensi, Rodulfus Laudunensis cum Adhelberone Mettensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt: et acceptis ab eis

(a) Has Artaldi litteras integras recitat Frodoardus lib. 4 Histor. Ecclesiæ Remensis cap. 35. Illas retuli-

mus suprâ, pag. 170. (b) Ibid. Sigebaldus.

obsidibus, pergunt obviam Ludowico Regi et Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux et exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat et tenebat Tetbaldus, in loco qui dicitur Monsacutus; qui et Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes, tandem non sine mora capiunt: indeque Laudunum adeunt, et in Ecclesia sancti Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tetbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant Litteris ex parte Marini Legati Apostolicæ Sedis et sua, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem et Episcopos egerat. Wido denique Suessionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludowicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artaldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludowici Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo castro et everso, Lotharienses revertuntur in sua.

Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Suessionicam aggreditur urbem, et obsidens oppugnat, cæditque nonnullos: injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonorum et partem civitatis: nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, et ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludowici super Axonam fluvium, in loco qui dicitur * Rauciacus, ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit: sed nec ipsam cepit; villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, et in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico tam infra quàm circa Ecclesiam ferè (a) quadraginta homines interficerent: ipsumque Templum rebus penitus exspoliaverunt. Multisque flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hactenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artaldum Præsulem revertuntur: qui nonnullos eorum, redditis eis rebus quas habuerant, (b) recepit, quosdam verò abiecit.

* Rouci

* Artaldus.

Post hæc Treviros proficiscitur * ad Synodum cum Episcopis Widone Suessionico, Rodulfo Laudunensi, et Wicfredo Morinensi: quò pervenientes, Marinum sese præstolantem reppererunt cum Rotberto Archiepiscopo: ceterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præsulum illic invenere neminem. (c) Considerantibus igitur illis, sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludowicum. At illi referunt suprà memorata, quæ ipsis et Ecclesiis eorum intulerat, mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrùm perlatae fuissent ei Litteræ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artaldo Archiepiscopo quòd quædam earum perlatae sint, quædam verò perferri non potuerint, earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto: vocatus tamen fuerit tam Litteris quàm quibusdam internuntiis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte ipsius Legatus: ubi cum nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si fortè adventurus esset in crastinum. Quod cum minimè contigisset, et omnes qui aderant, tam clerici quàm illustres laici, eum excommunicandum esse adclamarent; definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque in diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis, qui vocati fuerant, et venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Suessionicus se culpabilem, prostratus coram Marino Vicario et Artaldo Archiepiscopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto et Artaldo Archiepiscopis, absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adest Transmari Noviomensis Episcopi Legatus quidam Presbyter, astruens eundem Præsulem ita gravi langore detentum, ut ad eandem Synodum venire non valuerit: id quoque nostrates, qui aderant, adtestantur Episcopi.

Tertia tandem die, insistente præcipuè Liutdolfo Legato et Capellano Regis Othonis, quoniam idem Rex id omninò fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes inimicus Ludowici Regis pro suprà memoratis malis ab ipso perpetratis; eo tamen modo, donec resipiscat, et ad satisfactionem coram Marino

(a) Ibidem cap. 36, ferè quadringentos homines interfecerint.... exspoliarint.

(b) Cod. S. Victoris, recipit; quosdam verò rejicit.

Ita Cod. Regius.

(c) Fortè, considentibus, vel consulentibus.

A Vicario, vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat : quod si facere contempserit, Romam (a) proficiscatur. Excommunicantur et duo pseudo-Episcopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus et Ivo : prior post expulsionem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanectensi, ab eo constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis nomine Adelomus, quem accusavit Rodulfus Episcopus suus, eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Belvacensis Episcopus Litteris præfati Marini ut veniat coram ipso, vel eat Romam rationem redditurus coram domno Papa pro illicita ordinatione prædictorum pseudo-Episcoporum, cui interfuerat. Vocatur et Heribertus Heriberti Comititis filius ad satisfactionem venire pro malis, quæ contra Episcopos agebat.

His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. Liutdulfus autem Capellanus Othonis Marinum Vicarium deducit ad Regem suum in Saxoniam, ubi consecraturus fuerat Ecclesiam Vuldensis Monasterii. Post cujus consecrationem idem Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Hoc anno defunguntur Episcopi, Geruncus Bituricensis, et Rodulfus Laudunensis. Nascitur Regi Ludowico filius, quem Præsul Artaldus de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens.

Anno DCCCCXLIX.

Laudunenses, qui fidelitati Ludowici Regis attendebant, eligunt sibi Præsulem Roriconem Diaconum ipsius Regis fratrem, quemque consecrat Artaldus Archiepiscopus Remis : qui tamen non receptus Lauduno, apud Petræpontem munitionem resedit. Ambianenses Tetbaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, castrum Arnulfo Comiti produnt : qui advocans Regem Ludowicum, oppidum ipsum cepit, Tetbaldum expulit, Ragembaldum illuc C Atrabatensem quemdam Monachum, quem iidem Ambianenses prius sibi delegerant, introduxit : quique Remos à Rege perductus, ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiepiscopo. Altmontem munitionem, quam tenebat Dodo frater domni Artaldi Episcopi, milites Remensis Ecclesiæ, qui recepti non fuerant ab ipso Præsule, furtiva capiunt proditione : et advocantes Hugonem excommunicatum, in oppidum suscipiunt ; indeque per villas Episcopii circumpositas rapinis desæviunt. Imminente denique Paschali sollemnitate, Gerberga Regina proficiscitur ad fratrem suum Othonem Regem, et Aquisgrani Palatio Pascha cum ipso celebrat : ibi tunc diversarum gentium affuere Legationes, Græcorum scilicet, Italicorum, Anglorum, et aliorum quorundam populorum.

Regressa Remos Regina cum fraterni auxilii pollicitatione, Rex Ludowicus Laudunum improvisus aggreditur, et noctu muro latenter à suis ascenso, disruptisque portarum seris, oppidum ingreditur, capitque custodes, præter eos D qui turrim regiæ domûs conscenderant, quam ipse ad portam castrî fundaverat. Hanc itaque capere non valens, à civitate secludit, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum suis proficiscitur, et Rex Conradi Lothariensium Ducis auxilium missa Legatione petit. Hugo verò appropians turri, ante portam metatur, et introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex igitur obviam pergit Conrado, et ipse Dux cum Rege locutus, inducias belli disponit inter ipsum et Hugonem usque ad mensem Augustum, dum Rex idem locuturus pergat ad Regem Othonem : cum quo postquam locutus est, Remos revertitur ; ubi Adalbertus filius Heriberti ad eum veniens, ipsius efficitur. Ragenoldus Comes, junctis sibi quibusdam fidelibus Artaldi Præsulis, munitionem quamdam construit in fluvio Materna, scilicet apud Maroilum. Codiciacum castrum domno Artaldo Præsuli redditur ab his, qui custodiebant illud ex parte Hugonis Comititis, vel Tetbaldi, quique se committunt eidem Archiepiscopo. Altmontem præsidium, quod ingressus cum suis tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo frater domni Artaldi cum fidelibus ipsius et Theodericus Comes, et ante portam ipsius castrî castra sibi constituunt atque præmuniunt.

Hugo Comes, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Laudunum adit, et suos qui arcis domum tenebant educit, aliosque cum sufficiente victu

(a) Cod. S. Victoris, *Romam pro absolutione sui proficiscatur*. Ita Cod. Regius.

custodes introducit : et profectus hinc in pagum Porticensem , supra (a) Cal- A
dionem castra metatur : indeque ad Regem Ludowicum Remis degentem ,
quasi pacis petendæ gratia , mittit : insperatusque interim Laudunum aggressus
capere nisus est , frustratoque consilio revertitur in sua. Rex verò , evocato Ar-
nulfo et quibusdam Lothariensium , post eum proficiscitur usque in pagum Sil-
vanectensem. Arnulfus itaque suburbium civitatis ipsius igne succendit : et sic
ad propria regrediuntur. Hugo igitur , non modico tam suorum quàm Nord-
mannorum collecto exercitu , in pagum Suessionicum venit , et missis ad Re-
gem Episcopis , Widone Autissiodorensi , et Ansegiso Trecassino , Ragenoldum
Comitem sibi accersit : et ita , dato alterutrum jurejurando , treugæ sunt ac-
ceptæ usque octavas Paschæ. Nec longum pòst , Rex cum Arnulfo locutus est.
Ragenoldus Comes castrum quondam Herivei , videlicet Castellionem , con-
scenso noctu muro capit ; et Dodo frater domni Artaldi tertia deinde die Alt-
montem simili penè modo recipit. B

* Chauni.

Agapitus Papa Synodum habuit apud Sanctum Petrum , in qua damnationem
Hugonis Episcopi apud Ingulenheim factam confirmavit : excommunicans etiam
Hugonem Principem , donec Ludowico Regi satisfaciat. Bernardus quidam
partium Hugonis , habens castellum super Isaram fluvium nomine * Calnacum ,
se cum ipso castello committit Adalberto Comiti. Quædam Ecclesia in honore
sanctæ Mariæ dicata super Arnam rivum claris illustratur miraculis , et sanitatum
præsidiis. Item altera Ecclesia in ipsius honore super Pidum rivolum sita , penè
simili resplendet nitela. .

Anno DCCCC.

Rex Ludowicus ad Othonem Regem proficiscitur trans Mosellam , consilium
quærens et auxilium ab eo de pace fienda inter se et Hugonem : qui promittit
se missurum ei Ducem Conradum cum Lothariensibus ad id exsequendum. Qui C
Dux veniens cum Episcopis quibusdam et Comitibus , locutus est cum Hugo-
ne de paciscenda pace : quodque apud ipsum invenit , Ludowico Regi renun-
tiavit. Sicque ad Othonem redit , dimissis apud Ludowicum quibusdam Comiti-
bus , qui voluntatem Regis Hugoni significant. Itaque Rex Ludowicus et Hu-
go Princeps super Maternam fluvium pacem facturi cum suis deveniunt. Et resi-
dentes isti ex hac parte fluvii , illi ex altera , Legatos sibi invicem mittunt : et
mediantibus atque sequestris Conrado Duce , Hugone Nigro , Adhelberone quo-
que ac Fulberto Episcopis , Hugo ad Regem venit , et suus efficitur : pacatur-
que cum Arnulfo Comite et Ragenoldo atque Artaldo Archiepiscopo , reddens
ei turrin Lauduni.

Post hæc iterum colloquium Hugo cum Rege apud Compendium habuit , ubi
datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo , Archidiaconatus ejusdem Ecclesiæ
ministerio fungenti , quem ipsi Noviomenses sibi delegerant dari Præsulem. Nec D
longum pòst , Hugo cum exercitu Ambianensem petit urbem , ibique in turri ,
quam Ragembaldus Episcopus tenebat , recipitur : alteram verò turrin , quam
Arnulfi Comitis homines custodiebant , obsidet , Rege Lauduni ægritudine de-
cubante. Otho Rex , qui quamdam Wenedorum magnam obsederat urbem ,
nomine (b) Praidam , Regem ipsorum in subjectionem recipit ; sed et Hunga-
ros sibi subditos facit. Homines Ragenoldi Comitis quamdam munitionem Ro-
domensis Ecclesiæ super fluvium Vidulam sitam , quam vocant Brainam , fur-
tivo capiunt ingressu. Unde iratus Hugo Princeps , ad Regem mittit : et Rex
illò profectus eosdem invasores expellit : inde ipsum castrum prioribus reddit
custodiis. Deinde colloquium petit Hugonis : quod dum haberetur , custodes
castrî Codiciaci , qui desciverant à domno Artaldo Præsule , Tetbaldum Comi-
tem in ipso recipiunt oppido. Quare iratus Rex , rogat Hugonem ut reddat
ipsam sibi munitionem : sed quoniam id non potuit obtinere , Tetbaldo Co- E
mite modis omnibus obsistente , infensus Laudunum , Hugone inconsulto , re-
cessit. Tetbaldus à Codimaco plures eorum , quos intus invenerat , expulit. Doci-
nus Artaldus præfatum Rodulfum Noviomensium electum Remis ordinat Epi-
scopum. Berengarius quidam Princeps Italiæ , veneno , ut ferunt , necato Lo-
thario Rege Hugonis filio , Rex efficitur Italiæ.

(a) Codices Regius et Thuanus , *Caudionem*.

(b) Cod. Divion. *Proëdem*. Cod. S. Victoris , *Praidem*.

A

Anno DCCCCLI.

Ludowicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit : sed antequàm eamdem ingrederetur provinciam , Karlus Constantinus Viennæ Princeps et Stephanus Arvernorum Præsul ad eum venientes , sui efficiuntur : idem verò Episcopus opimis eum honorat muneribus : Willelmus quoque Pictaviensis obuius ei fuit. Dumque moratur Aquitaniam Rex intrare , gravi corripitur infirmitate : quem suscipiens Letoldus quidam Burgundiæ Comes , qui tunc etiam suus noviter effectus fuerat , utiliter eum in ipsa ægritudine observavit. Reparatis igitur sibi viribus , Rex in Franciam regreditur : Intereà Fredericus Adalberonis Episcopi frater , qui filiam Hugonis Principis sibi desponderat , in hoc regnum veniens , munitionem in loco qui dicitur (a) Fanis , inconsulto Rege vel Regina , construere cœpit , et loca circumposita crebris deprædationibus diripit. Pro qua re valde molestus Rex Ludowicus , Legationem suam dirigit ad Othonem. Hugo Princeps ad eundem Regem Othonem , invitatus ab eo , vadens , duos illi præmisit leones : et ipse mox secutus , honorificè ab eodem in diebus Paschæ susceptus est : decenterque habitus ab eo , per ipsos Paschalis sollemnitatis dies exultanter Aquis cum eo mansit : multisque donis opimè ab eo muneratus revertitur , deducente se Duce Conrado usque ad fluvium Maternam. Qui Dux Conradus quibusdam infensus Lothariensibus turres quorundam dejicit , et quosdam Viridunensium honoribus privat : Raginarii verò Comitis quoddam Castellum capit , cetera ipsius obsideri facit. Legati Regis Ludowici ab Othone regressi , nunciant nolle , immò prohibere Othonem Regem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam munitionem in hoc regno habeat , nisi consensum Regis Ludowici super hoc sibi obtinerè queat.

Hungari ab Italia transcensis Alpibus egressi , Aquitaniam ingressi sunt ; ibique tota penè demorati æstate , multis hanc regionem rapinis et (b) interminationibus attriverunt : sicque per Italiam reversi sunt in terram suam. Ludowicus Rex munitionem quamdam nomine Brenam , quam quidam prædones , Gotbertus scilicet ac frater ejus Angilbertus , munierant , obsidet : penuriaque famis oppressam , tandem capit ac diruit : inde reversus , ad colloquium Arnulfi et Hugonis proficiscitur. At Hugo , quoniam infensus erat Arnulfo propter castrum Monasteriolum , et terram quondam Herluini , quam idem Arnulfus occupaverat , ad ipsum colloquium venire noluit : sed ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio , quoddam castrum obsedit. Rex autem , petente Arnulfo , ad eum misit , ipsamque obsidionem resolvi fecit : induciasque vel treugas inter ipsos usque ad Kalendas Decembris accepit.

(b) Gerberga Regina mater Ludowici Regis egressa Lauduno , conducentibus se quibusdam tam Heriberti quàm Adalberti fratris ipsius hominibus , ad Heribertum proficiscitur : qui suscipiens eam , ducit in conjugem. Unde Rex Ludowicus iratus , Abbatiam (d) sanctæ Mariæ , quam ipsa Lauduni tenebat , recepit , et Gerbergæ uxori suæ dedit : (e) fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit. Otho Rex Italiam adiit ; ad cujus adventum Berengario Langobardorum Rege ab urbe Papia fugiente , ipse Otho eamdem ingreditur urbem : * uxorem quoque Lotharii Regis defuncti , filii Hugonis , sororem Conradi Regis Jurensis , sibi conjugem ducit. Sarraceni meatum Alpium obsidentes , à viatoribus Roman petentibus tributum accipiunt ; et sic eos transire permittunt. * *Adelheidem*

Anno DCCCCLII.

Otho Rex Legationem pro susceptione sui Romam dirigit : qua non obtenta , cum uxore in sua regreditur , dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. Ludowicus cum Gerberga Regina Laudunum repetit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem , qui Papiæ remanserat , venit : à quo in fide ipsius susceptus ,

(a) Sic legendum cum Manuscriptis : malè in editis , *Banis*. Otto primus Abbatiae S. Apri Diplomate concedit *alodum unius mansi juxta castrum Fangis super fluvium Hornæ*. In Charta Pibonis Episcopi *Fanes juxta Barrum castrum* memoratu. Vulgò *Fains*.

(b) Cod. Divion. *internecionibus*.

(c) Idem *Otlogeba*. Ab Auctoribus vocatur *Odgiva*, *Otgiva*, *Eadgiva*, *Edgiva*.

(d) Hæc est Abbatia , quæ modò S. Johannis Bapt. dicitur , à S. Salaberga exstructa , tunc puellarum , jam ab annis sexcentis virorum.

(e) In Codd. Regio et S. Victoris deest , *Fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit*.

ad Othonem perducitur : quem ille benignè suscipiens, concessis eidem rebus A prout sibi visum fuit quibusdam, in Italiam pacificè redire permisit : ipse quoque Otho post celebrationem Paschæ Papiam regreditur. Hugo Comes cum suis super Maternam fluvium venit : cui occurrit Dux Conradus cum quibusdam Lothariensibus ; obsidentque pariter munitionem apud Maroilum, quam Ragenoldus Comes cum hominibus domni Artaldi Præsulis intra ipsum fluvium nuper construxerat : instructisque multis undique machinis, fortiter opprimunt ; tandemque non sine suorum damno capiunt atque succendunt, iis qui intus erant, ad fidem Conradi egressis. Nepotes Hugonis Heribertus et Robertus interim in loco, qui dicitur Mons-Felcis, sibi munitionem instruunt : sicque tam Hugo quàm Conradus revertuntur in sua.

Nec mora, Rex Ludowicus et Artaldus Archiepiscopus profecti cum Comite Ragenoldo super Maternam fluvium, munitionem, quam præfati Principes succenderant, restruunt, custodesque ibi plures instituunt. Inde Rex cum B Ragenoldo proficiscitur in partes Wicturiaci castri, quod tenebat Walterius quidam, qui nuper à Rege defecerat, et cum ipso castro se Heriberto subdiderat : cujus villas deprædationibus incendiisque devastant, necnon Pontigonem fiscum, quem Heribertus invaserat : aliamque munitionem Rex contra Victuriacum instruit, et quosdam sibi fideles ex partibus Walterii ad custodiam ibi dimittit ; ipsamque munitionem Odalrico Abbati cuidam ex Burgundia committit : et sic Laudunum repetit. Nec mora, Remos cum Regina revertitur. Artaldus Archiepiscopus in Monasterio sancti Basoli Monachos mittit, expulsis Clericis qui serviebant ibi, committens illud Hincmaro et Rotmaro Abbatibus.

Anno DCCCCLIII.

ANNO DCCCCLIII incipiente, Hugo Princeps Legatos mittit ad Regem Lu- C dovicum pro pace et concordia inter ipsos firmanda, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium : quod et fecit, muneribusque ab eo honorata Remos rediit : obtinuitque Hugo à Rege ut munitio, quæ contra Victuriacum castrum constructa fuerat, solveretur. Placitum ergo concordiae ac pacis Rex et Hugo mediante Quadragesima iniere Suessionis. Exoritur intereà inter Othonem Regem et Liudulfum filium ejus, Conradum quoque Ducem et quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex moderna * conjugē, fe-
 * *Adelaide.* rebatur eidem puero Rex regnum suum promittere, quod olim, priusquàm Italiam peteret, Liudulfo delegaverat, et Magnates suos eidem promittere fidelitatem jurejurando fecerat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lothariensium removet ; et Conradus quærebat ut Regem caperet. Quo comperto, Rex cautè se agere cœpit, de interitu verò Conradi quærere ; Conradus autem oppida sua munire. At Ragenarius ei jam dudum inimicus, quoddam ipsius obsidet mu- D nitissimum castrum. Collecta igitur Conradus, quanta potuit, militum manu, ad resolvendam properat obsidionem. Quibus mutuò congressis, et pluribus utrimque interemptis, Conradus in fugam versus est, et in urbem Maguntiam ingreditur.

Intereà Gerberga Regina Lauduni geminos est enixa, quorum unus Karolus, alter vocatus est Henricus : sed Henricus mox post baptismum defunctus est. Synodus quinque Episcoporum apud Sanctum (a) Theodericum in territorio Remensi celebratur, Artaldo Archiepiscopo præsidente. Ad quam vocatus Ragenoldus Comes ob res Ecclesiasticas ab eo pervasas, venire noluit : sed deprecatus est Regem ne excommunicaretur ut ad Synodum mitteret : cujus excommunicatio, Rege petente, tunc intermissa est. Otho Rex urbem Maguntiam, ubi Conradus se receperat, obsidet ; tandemque post duos ferè menses E cum egresso ad se Conrado locutus, et obsidibus ab eo acceptis, trans Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus, dimisso Maguntiae militum suorum præsidio, Mettensem appetit urbem, quam mox furtiva pervadit inreptione. Otho Rex vocatus à fratre Henrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudulfus, captis

(a) Ad id temporis Monasterium S. Theoderici à Clericis occupatum erat, postero anno combustum ab Hungaris, qui Campaniam et Burgundiam prædationibus, cædibus et incendiis tunc infestarunt. Tandem

Adalbero Remorum Antistes piissimus Monachos apud S. Theodericum restituit anno 973. *Mabillonius Lib. 45. Annal. Bened. num. 65.*

quibusdam

A quibusdam urbibus, devastabat. Conradus Mettensem quoque urbem, post non modicam ipsius deprædationem, hortatu, ceu fertur, Agenoldi Abbatis reliquit. Wicfredus Coloniensis Antistes defungitur, et Bruno frater Regis Othonis inibi Pontifex ordinatur: cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit.

Anno DCCCCLIV.

Præmemoratus Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lothariense deducit, usque in terram Ragenarii scilicet æmuli sui atque Brunonis Episcopi: nimiaque peracta deprædatione, cum præda magna captivorumque multitudine regnum ingrediuntur Ludowici. Sicque per pagos Veromandensem, Laudunensem atque Remensem, Catalaunensem quoque transeuntes, Burgundiam intrant: quorum non parva manus tam præliis quàm morbis interiiit; ceteri per Italiam revertuntur in sua. Ludowicus filius Regis Lauduni defungitur. Ludowicus Rex egressus Lauduno, Remensem, velut ibi moraturus, repetiit urbem. Antequàm verò ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupo præcedens: quem admissio insecutus equo, prolabitur; graviterque attritus Remos defertur, et protracto languore decubans, elephantiasis peste perfunditur. Quo morbo confectus, diem (a) clausit extremum, sepultusque est apud sanctum Remigium. Gerberga Regina mittit ad Hugonem, ejus consilium et auxilium petens: quam ille ad colloquium asciscit, et venientem honorificè suscipit atque consolatur; ac de provectione filii ejus in regnum pollicetur. Liudulfus, expulso Heinrico patruo suo, totius Bajoariæ nanciscitur Principatum. Lotharienses tam Conradi Ducis infestationibus, quàm mutuis inter se deprædationibus lacerantur. (b) Fulcarius Decanus Monasterii sancti Medardi Noviomensium Remis ordinatur Episcopus. Fredericus frater Adelberonis Episcopi Hugonis Principis filiam ducit uxorem. Rauciacum munitionem Ragenoldi Heribertus Comes per quosdam satellites suos furtiva invadit inruptione.

Lotharius puer filius Ludowici apud sanctum Remigium Rex consecratur ab Artaldo Archiepiscopo, favente Hugone Principe, ac Brunone Archiepiscopo, ceterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ. Burgundia quoque et Aquitania Hugoni dantur ab ipso. Castrum Rauciacum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi: et D Regina Gerberga cum filio Rege Laudunum revertitur. Nec longum pòst, milites Ragenoldi quamdam munitionem Heriberti, quæ dicitur Mons-Felicis, trans Maternam fluvium clandestina irreptione capiunt. Heribertus igitur et Robertus frater ejus eandem munitionem obsident, et Heribertus Legatos Remis ad Ragenoldum mittit pro reddendo sibi oppido. Abnuat Ragenoldus, nisi ab obsidione discedatur, et ad examinis rationem conveniant pro subreptis mutuò sibi castris. Quo facto, villas recipit ab Heriberto, quas pro prædicto castro dederat, et oppidum Montis-Felicis Heriberto reddit. Albrico Patricio Romanorum defuncto, filius ejus Octavianus, cùm esset Clericus, Principatum adeptus

(a) Decessit Ludovicus IV Idus Septembris, anno ætatis tricesimo-tertio, regni decimo-octavo. Annum discimus ex Frodoardi Chronico, diem ex Psalterio Emmæ Reginæ et ex subjecto Epitaphio, eruto ex Codice nostro Germanensi, ex quo annus ejus ætatis ac regni innotescit. Sic habet Epitaphium:

*Sanguine Cæsareo jacet hic excelsa propago,
Francorum populo prodita de Karolo,
Dum sibi ter-denos et tres floreret in annos.
Augustum nomen Rex Ludovicus erat.
Remigius Regum sanxit consulta priorum:
Huic dederat sceptrum: præstat hic et tumulum.
Octavum-decimum regnando subegerat annum;
Quadris September Idibus exit iter.
Lector, posce Deum, Francorum posce salutem,
Hoc regale genus servet in orbe Deus.*

Sepultus est in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi cum prolixo Epitaphio ejus effigies visitur; et è regione Lotharius ejus filius, qui ibidem humatus est. Ludovici anniversarium ibidem fit quotannis, notatum in Necrologio his verbis: IV Id. Septembris dominus Hludovicus Francorum Rex: et re-

centiori manu; *Intus quiescit in dextro Choro, et dedit nobis castrum istud*, id est Castrum quod vocatur S. Remigii. Si non fallit præmissum Epitaphium, bis coronatus est Ludovicus, idque non sine exemplo; primò quidem Lauduni, testante Frodoardo; deinde in Basilica Remigiana, ut habet Epitaphium, et in quodam ejusdem Ludovici Diplomate legere memini. Idem ibidem Num. 70. Hoc Epitaphium cum aliis Versibus recentioris Auctoris in appensa tabula descriptis perperam confundit Pagius ad an. 954, Num. 6.

(b) De Fulcario hæc habet Herimannus Abbas S. Martini Tornacensis in libro de restauratione sui Monasterii, apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 458. *Radulfo successit in Episcopatu Fulcherus: hic existens spurius generatione, ex patre scilicet ignobili natus, filius fuit principis coquorum Regis Franciæ, qui ambiens Episcopatum, Regem Galliæ et Optimate curiæ ejus simoniacos effecit, eosque sibi favorabiliter confæderavit. Cujus ordinatio quia contra sacros Canones fuit, per omne tempus quo præfuit, contra Deum et sanctam Ecclesiam intumuit, vitamque indignam omnimodis duxit etc.* Eum tamen purgare nititur Marlotus Tomo 1, pag. 586.

Tom. VIII.

D d

est : quique postea , defuncto Agapito , suggerentibus sibi Romanis , Papa urbis A efficitur.

Anno DCCCCLV.

Rex Otho Hungaris de locis suis prædatum progredientibus obviam profectus , pugnavit cum eis , et vicit , nec eos ingredi regna sua permisit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum filio suo Rege Lothario Parisius honorificè ad Pascha suscipiens , decenter secum per plures detinuit dies : inde cum ipso Rege in Aquitaniam profectus , urbem Pictavim petiit. Willelmum verò ibi non inveniunt , ipsam tamen urbem obsident , diuque in eadem obsidione residentes nihil proficiunt : castrum tamen sanctæ Radegundis urbi contiguum Ragenoldus Comes clandestina irreptione cepit , et succensum est : tandem post duos B menses exercitu victus indigentia fatigato , ab obsidione disceditur. Willelmus , collecto exercitu suo , exercitum Regis insequitur. Quo audito , Rex et Hugo contra redeunt : quorum multitudine comminus visa , Willelmus in fugam vertitur. Quem regiae acies insecutæ , multos Aquitanorum interimunt , nonnullos nobilium vivos capiunt : Willelmus cum paucis vix evadit.

Hungari cum immensis copiis et ingenti multitudine Bajoariam ingrediuntur , volentes venire in Franciam : contra quos Otho Rex cum Burislao Sarmatarum Principe et Conrado jam sibi pacificato pugnavit : et eosdem Hungaros interimens , cunctos penè delevit. Conradus autem , qui valde fortiter ea die pugnaverat , et Regem præcipuè de victoria confortaverat , ibidem peremptus est. Post hoc bellum pugnavit Rex Otho cum duobus Sarmatarum Regibus : et suffragante C sibi Burislao Rege , quem dudum sibi subdiderat , victoria potitus est. Fulchario Episcopo defuncto , tandem post quinque menses Hadulfus quidam Laudunensis Clericus à Noviomensibus electus , ab Artaldo , Roricone et Gibuino Remis ordinatur Episcopus.

Anno DCCCCLVI.

Rex Otho Placitum habuit apud Engelenheim cum Lothariensibus , à quibus et obsides accepit de cunctis penè ipsorum oppidis. Item aliud Placitum ab eo post Pascha Coloniae habitum est ; ubi non paucos à Lothariensibus thesauros accepit. Moxque pestilentia super Germaniam omnemque Galliam effusa , interiere nonnulli , plures gravi sunt languore confecti : Rotbertus Treverensis Episcopus , Ragnarius et Baldricus , ac duo alii Episcopi ex ea peste sine mora defuncti sunt. Lotharius Rex munitionem quamdam super Carum fluvium , quam Ragenarius Comes Ursioni cuidam Remensis Ecclesiae militi abstulerat , pugnando recepit ; et infantes Ragenarii , ac milites quosdam ibidem inventos , secum abduxit ; ipsumque castrum direptum incendit. Hugo (a) Princeps obiit. Gerberga Regina colloquium habuit cum Brunone fratre suo , ubi prædicto Ragenario sui milites et infantes redduntur. Reginae verò possessiones , quas illi quondam Gislebertus Dux dotis nomine dederat , restituuntur. Episcopatus Treverensis cuidam Heinricho Regis Othonis propinquo datur. Fulbertus Camaracensis Episcopus defungitur ; et ipsum Episcopium cuidam Berengario Transrhenensi E Clerico tribuitur , nepoti Bovonis Catalaunensis quondam Episcopi : quique Remis ordinatur ab Artaldo Episcopo.

Anno DCCCCLVII.

Quadam nocte in mense Januario illustrata est Ecclesia Remensis sanctæ Dei genitricis repentè paulò post mediam noctem magno splendore , præsentè domino Artaldo Archiepiscopo , admirante quoque pariter Withardo Custode.

(a) *Hugonem Magnum* à rerum gestarum magnitudine ; aliàs *Hugonem Album* appellaverunt Franci. Abbas laicus fuit Monasteriorum S. Dionysii et S. Germani à Pratis , huicque fuere filii ex Hadwige Ottonis Regis Germaniæ sorore , Otto Burgundiæ Dux , *Hugo Capetus* , qui postea Rex Francorum fuit ; et post mortem patris Comes Parisiorum Duxque Franciæ , sicut pater exstiterat ; et *Henricus* , Odo etiam vo-

catus , qui paulò post fratre Ottone sublato Burgundiæ Ducatum accepit. Duces et Comites , qui antea ad nutum Regum Francorum provinciarum civitatumque præfecti erant , easdem hoc sæculo suo regebant arbitrio , et filiis tamquam hæreditatem relinquebant. Quare Carolinis seu Caroli M. stirpi nihil ferè præter nomen relictum erat , eaque ad finem vergebat. *Ita Pagius ad an. 956, Num. 6.*

A Lotharius Rex in superiorem profectus est Burgundiam. Bellorum tumultus agitantur inter Brunonem ex Præsule Ducem, et Ragenarium Comitem ceterosque Lotharienses: item in Francia inter Balduinum filium Arnulfi et Rotgarium quondam Herluini ob castrum Ambianense. Rotbertus filius Heriberti se Lothario Regi committit. Lotharius Rex cum matre sua et amita sua relicta Hugonis obviam pergit in pagum Camaracensem avunculo suo Brunoni. Videns verò Ragenarius non posse se venienti resistere multitudini, ad Brunonem venit: at quia quæsitos dare noluit obsides, eum Bruno comprehendens sub custodia secum deduxit; nec multò post trans Rhenum in exilium misit. Liudulfus Othonis filius, qui penè totam obtinuerat Italiam, obiit, sepeliturque Maguntiae apud sanctum Albanum.

B

Anno DCCCCLVIII.

Castrum Codiciacum quidam fideles Artaldi Præsulis clandestina capiunt irreptione. Harduinus subjectus Tethaldi, cui Tetbaldus idem commiserat castrum, videns oppidum captum, cum suis confugit in arcem. Erat autem turris illa firmissima: ad quam expugnandam veniens Rex Lotharius cum domno Artaldo et nonnullis aliis Episcopis atque Comitibus, per duas ferè hanc obsidet hebdomadas: tandem nepotibus Harduini acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Tum Tetbaldus adveniens oppido non recipitur, reversusque per pagum Laudunensem et Suessionicum, rapinis desævians, in sua regreditur. Homines Tetbaldi munitionem quamdam, quæ vocatur Fara, tradentibus eam sibi quibusdam proditoribus, capiunt: ad quam obsidendam Rorico Præsul Laudunensis, cum militibus Ecclesiæ Remensis, et aliis quoscumque ascisci potuit amicis, advenit. Rege tandem Lothario adventante, mediantibus Heriberto ac Rotberto fratribus, castrum jussione Tetbaldi redditur. Otho Rex adversus Sarmatas abiit. Bruno Coloniensis Archiepiscopus cum exercitu Lothariensium per Franciam proficiscitur in Burgundiam, locuturus cum sororibus ac nepotibus suis.

Anno DCCCCLIX.

D Bruno etiam in Franciam venit, et apud Compendium cum Regina sorore ac nepotibus suis discordantibus pro quibusdam castris, quæ Rex Lotharius ex Burgundia receperat, colloquium habuit: obsidibusque datis, pacem inter ipsos usque in futurum tempus Placiti pepigit. Lotharius Rex cum matre Regina Coloniam proficiscitur in diebus Paschæ, moraturus hac festivitate cum avunculo suo Brunone: dataque illi securitate de regno Lothariense, et quibusdam acceptis ab avunculo donis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone Duce desciscunt, suadente quodam Immone, qui ejus pridem Consiliarius extiterat, et ab eo nuper recesserat, propter oppida quædam ipsorum novitia, quæ idem Dux everti præcipiebat, aliaque onera ipsis insueta, quæ illis imponere velle ferebatur. Quibus postmodum revocatis, Fredericum quemdam Comitem eis vice sua præfecit. Arnulfus Comes Remis venit, et Ecclesiam sanctæ Mariæ non modico argenti pondere muneravit: unde arcæ, quibus sancti Calixti sanctique Nicasii ac sanctæ Eutropiæ membra, ceterorumque Sanctorum quorundam pignora continentur, ornatae vel coopertæ sunt. Sed et quemdam Evangeliorum hujus Ecclesiæ Librum auro argentoque decoravit: Monasterio quoque sancti Remigii dona contulit. Castrum Divionem Rotbertus Comes invadit, Regis expulsis fidelibus. Quapropter accitus Bruno Regis ac Reginae petitione, in Burgundiam venit cum Lothariensibus, aliisque sibi subditis populis: idemque castrum, sed et Trekas civitatem, quam præfatus potiebatur Rotbertus, obsidione vallat.

Anno DCCCCLX.

Apud Altmontem castrum proditores quidam deprehensi sunt à Manasse nepote domni Artaldi Præsulis, ac damnati suspendio: inter quos etiam Presbyter quidam. Munitio, quam vocant Macerias, sita supra Mosam infra terram Remensis Ecclesiæ, Artaldo Archiepiscopo redditur, coram Frederico Lothariensium Duce, à Lantberto qui eam tenere prohibebatur. Richardus filius

D d ij

Willelmi Nordmannorum Princeps filiam Hugonis (a) trans Sequanam quondam A Principis duxit uxorem. Divionem quamdam munitionem, quam Regis Lotharii fideles tenebant, Rotbertus frater Heriberti fidelem Regis se fallens, dolo ingressus invadit, regiis expulsis custodibus: ad quam recipiendam Rex cum matre Regina profectus, ipsum obsidet castrum. Bruno Præsul cum Lothariensibus et aliis sibi subditis illuc adveniens, obsides à Rotberto accepit, quos Regi tradidit: quorum unus, Odalrici Comitis filius, proditor comprobatus et iudicatus, atque decollatus est; alter vivus retentus. Otho et Hugo filii Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone, ad Regem veniunt, ac sui efficiuntur: quorum Hugonem Rex Ducem constituit, addito illi pago Pictavensi ad terram quam pater ipsius tenuerat: concessa Othoni Burgundia. Audiens autem Bruno quosdam adversum se Lothariensium insurgere, illò cum festinatione regreditur, Rege ad obsidionem cum suis consobrinis dimisso. Quidam Brunonis hostium Rotbertus nomine, (b) Manuvium castrum muniebat; alter Immo munitionem, quam dicunt Capræmontem. Ad cujus obsidionem appropinquans Bruno, loca circumquaque rebus exhausta reperit; sicque abundantem alimentis obsidet hostem. Datis ergo treugis, Coloniam ingreditur. Rex quoque Lotharius, Divione munitione recepta, intronmissisque custodibus suis, Laudunum reversus est.

Anno DCCCCLXI.

Wido Præsul Autisiodorensis obiit. Otho filius Hugonis quondam Principis ad Regem Lotharium in ipsis festi Paschalis diebus Laudunum venit: sed et nonnulli tam Franciæ quàm Burgundiæ Proceres. Placitum regale, diversorumque Conventus Principum Suessionis habetur: ad quod impediendum, si fieri posset, Richardus filius Willelmi Nordmanni accedens, à fidelibus Regis quibusdam pervasus, et interemptis suorum nonnullis, in fugam versus est. Hugo filius Rotgarii quondam Comitis (c) defungitur, et apud Sanctum Remigium sepelitur. Artaldus Remensis Archiepiscopus decessit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Regina et quibusdam Franciæ Proceribus Burgundiam petiit: quò quidam ex Aquitania Præsules ac Primates ad eum venerunt.

Anno DCCCCLXII.

Gerberga Regina fratris Brunonis colloquium petiit: eique hic frater ejus ne Hugoni Remense redderetur Episcopium, prout (d) frater ipsius petebat, suggessit. Otho Rex Romam pacificè adiit, et amabiliter exceptus, atque honore illic Imperiali sublimatus est. Quod Berengarius Italiæ Rex indignè ferens, regiones, quas regere debebat, incendere atque vastare cœpit. Rex Lotharius locutus cum Hugone consobрино suo, petitus est ab eo ut præfato Hugoni Remensem restituat Episcopatum: indeque inducias paciscuntur usque ad medium mensis Aprilis. Synodus tredecim Episcoporum in pago Meldensi super Maternam fluvium, ex Remensi videlicet ac Senonensi diœcesi, celebratur, præsidente Senonensi Præsule; satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugoni sæpe dicto redderetur Remense Episcopium. Renitentibus autem præcipuè Roricone E Laudunensi et Gibuino Catalaunensi Præsulibus, et asserentibus quòd à tot Episcopis excommunicatus à minore número absolvi non poterat, ita relinquitur usque ad interrogationem Papæ Romani.

Rex Lotharius cum Arnulfo Principe locutus, pacem fecit inter ipsum et nepotem ipsius omonymum ejus, quem infensum hic Comes habebat ob necem fratris ejusdem, quò de infidelitate deprehensum idem Comes interim fecerat. Tunc ipse Princeps omnem terram suam in manu Regis dedit, ita tamen ut ipse in vita sua inde honoratus existeret. Tetbaldus quidam cum Nordmannis confligens victus est ab eis, et fuga dilapsus evasit: qui seniore suum Hugonem proinde (e) offensum habens, ad Regem venit: à quo, sed et à Gerberga Regina, benignè susceptus, et miti consolatione refocillatus,

(a) Cod. Divion. *Transsequani*.

(b) Cod. Divion. *Namwrum*, Namur.

(c) Cod. S. Victoris, *adolescens defungitur*. Ita Cod. Reg.

(d) Codd. Reg. et S. Victoris, *frater ejus*. Cod. Divion. *fratres ipsius petebant*.

(e) Cod. Divion. *infensum*

- A abscessit. Vulfoldus Abbas Monasterii sancti Benedicti Præsul efficitur Carnotensis. Legatio veniens ab Johanne Papa, intimat præfatum Hugonem quondam Episcopum tam ab ipso Papa quàm ab omni Romana Synodo excommunicatum; sed et ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Cujus Legationis redditi certiores per Brunonem Archiepiscopum, elegimus ad Episcopum Remensem Odalricum illustrem Clericum Hugonis cujusdam Comitis filium, favente Lothario Rege cum Regina matre, præfatoque Brunone: quique Remis ordinatur ab Episcopis Widone Suessionico, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Hadulfo Noviomensi, Wicfredo Virdunensi. Die Nativitatis Dominæ nostræ Dei genitricis dæmoniacus quidam servus Gerbergæ Reginae nudus accurrens per mediam Ecclesiam usque ad altare, ibidem prostratus jacuit ut mortuus;
- B tandem (a) à nequam spiritu surgens purgatus est. Ipsa die quidam cæcus nomine Heribertus ibidem est inluminatus.

Anno DCCCCLXIII.

- Odalricus Remensis Archiepiscopus Proceres Franciæ, qui possessiones quasdam Remensis occupaverant Ecclesiæ, vocari fecit. Ego verò fractus ætate, et attritus infirmitate ministerio me abdicavi (b) Prælaturæ coram eodem Præsule: quique me hoc absolvens jugo, imposuit illud per electionem fratrum (c) meorum nepoti meo Frodoardo septuagesimo ætatis meæ anno. Catalaunensem urbem, Præsule Gibuino egresso, Heribertus et Rotbertus fratres obsident: explicitisque tandem (d) nundinis, igne succendunt: milites, turre loci quadam conscensa, liberantur.

Anno DCCCCLXIV.

Hiems magna et aspera valde fuit usque Kalendas Februarii mensis. Dominus Præsul Odalricus Tetbaldum quemdam Procerem excommunicat propter castrum Codiciacum, et quædam prædia sancti Remigii, quæ improbè obtinuerat, et pertinaciter retinebat. Heribertus Comes villam Sparnacum ei reddidit, et amicitiam præfati Præsulis impetravit: ceteras quoque villas Remensis Ecclesiæ, quas occupaverat, eidem Pontifici (e) repetenti non ambigit reddere.

D

Anno DCCCCLXV.

- Otho filius Hugonis, qui Burgundiæ præerat, obiit; et rectores ejusdem terræ ad Hugonem et Odonem Clericum fratres ipsius sese convertunt. Arnulfo quoque Principe decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, et Proceres ipsius Provinciæ, mediante Roricone Præsule Laudunensi, eidem subjiuntur Regi: quo Laudunum repetente, mater ipsius Gerberga Regina cum filio Karolo puero ibidem remansit. Odalricus Archiepiscopus Sparnacum ab Heriberto recepit, et Codiciacum à Tetbaldo; quemque à vinculo excommunicationis absolvit; et filio ipsius, qui eidem se commiserat, ipsum concessit castrum.
- E Otho Imperator ab urbe Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam sororem suam, cum filiis Lothario Rege Karoloque puero ad se venientem, excepit; et cum eis aliisque multis Proceribus Placitum magnum habuit. Qui Romæ, Octaviano Papa, à quo fuerat susceptus, et ad Imperii regenda gubernacula benedictus, ab urbe digresso, et sæpe illum revocante Imperatore, à quo quia de inreligiositate sua corripiebatur, reverti nolente, congregata Synodo, Johannem illustrem quemdam ejusdem Ecclesiæ Clericum per electionem Romanorum Papam ordinari fecit. Sed eo Papiam ingrediente, Octavianus à Romanis recipitur; nec multò post vita decessit. Johanne verò cum Imperatore demorante Papiæ, Romani quemdam Benedictum ipsius Ecclesiæ

(a) Codd. Regius, Thuaneus et S. Victoris, *tandem spiritu surgens purgatus est immundo*.

(b) Id videtur intelligendum de Abbatiali præfectura, sed cujus loci, incertum: certè non S. Remigii, ut quibusdam visum est, Monasterii, cui tunc Hincmarus præerat, et post eum Hugo, tum Rodulfus: an verò S. Basoli aut Altvillarensis, seu Orbe-

censis, in medio potius relinquere visum est, quàm temerè definire. *Mabillonius lib. 46 Annal. Bened. Num. 73.*

(c) Cod. S. Victoris, *fratrum nostrorum*. Ita Cod. Regius.

(d) Fortè legendum, *machinis*.

(e) Cod. S. Victoris, *repositi*.

D.d iij

Scriniarium eligunt, atque Pontificem sibi ordinari faciunt, qui in Johannis A electione consenserat, et eidem subditus extiterat. Imperator Otho Romam reversus, convocata magna Synodo, et Johanne in sede sua restituto, Benedictum Episcoporum totius Synodi iudicio depositum secum abduxit, et in Saxoniam direxit.

Anno DCCCCLXVI.

Lotharius Rex uxorem accepit Emmam filiam Regis quondam (a) Italici. Odalricus Archiepiscopus Ragenoldum Comitem excommunicat pro villis Ecclesiae Remensis, quas pertinaciter detinebat. Et ipse Comes loca quaedam ejusdem Episcopii cum suis pervadens, rapinis incendiisque devastat.

HUCUSQUE CHRONICA FRODOARDI PRESBYTERI.

B

In Divionensi Exemplari hoc loco additum est.

Eodem tempore directae sunt Litterae à quodam Comite Duci Aquitanorum, haec continentes. Duci Aquitanorum G. Rainaldus Comes Portivensis, quicquid quilibet bonus aestimat primum, de collocutione nostra, et de profectione, de qua me monuisti, contradico omnino. Nam aetas et alia impedimenta officiunt itineri nostro. Sed de genealogia, seu de parentela, quam me praesente narrare volebas, quod inde novi, Litteris tibi mea cura mandat. Mathildis et Alberada filiae fuerunt Gerbergæ. De Mathilde processit Rodulfus Rex, et Mathildis soror ejus. De Alberada Ermentrudis. De Mathilde filia Mathildis Berta. De Ermentrude Agnes. De Berta Geraldus Genevensis. De Agnete Wido.

Et hic deficit illud Exemplar. Quæ sequuntur, sunt ex alio vetustiore et ex Codice Regio.

Ipsa anno vir vitae venerabilis, et Remensis Ecclesiae Presbyter, nomine Frodoardus, honore sanctitatis venerandus, castitatis splendore angelicus, fulgore sapientiae coelicus, cæterarumque virtutum insignibus abundanter oppletus, praecedentis Libelli aliorumque Librorum dictator egregius, quinto Kalendas Aprilis terrenae peregrinationis relinquens exilia, civica, ut credimus, adeptus est jura. Mira et inaudita inundatio pluviae, et fragor tonitruï, ac coruscatio fulgoris, decima Kalendas Augusti accidit.

Anno DCCCCLXVI.

D

Destruxit Adelbero nomine non merito Archiepiscopus arcuatum opus, quod erat secus valvas Ecclesiae sanctae Mariae (b) Remensis: supra quod altare sancti Salvatoris habebatur, et fontes miro opere erant positi. Et in ipso tempore Quadragesimae, majoris hebdomadae feria quarta, tertia decima Kalendas Maii, Indictione quarta, circa mediam diem, bellum agitur inter Karolum Regis fratrem et Godefridum atque Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ceciderunt ex parte Karoli de Proceribus, Emmo de Longia, qui erat miles Hugonis Ducis, et Hetdo fidelis Karoli, et alii: ex parte verò Godefridi multo plures; et ipse Godefridus lancea perfossus ad terram cecidit; tandem à suis post Solis occasum utcumque sublatus deportatusque est: qui postea per spatia temporum vixit, sed numquam pristinae sanitati plenissimè restitutus fuit. Arnulfus quippe, ut ferunt nonnulli, fugam tamdiu remeans tenuit, quousque in propria veniens, quiescere quivit. Ipso in anno tertia decima Kalendas Januarii Praesul Rorico sanctae Laudunensis Ecclesiae, qui erat languore paralysis correptus, post multas ac debitas Deo pro ipsa infirmitate redditas gratias, vita decessit, videlicet vigilia sancti Thomae Apostoli post Laudes Dei matutinales. Ipso anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius.

Anno DCCCCLXXVII.

Adelbero juvenis, qui erat ex Lotharii natus regno, Roriconi Episcopo successit tali modo. Septima (c) decima Kalendas Februarii, in Natale sancti

(a) Cod. S. Victoris, *Italicae*. Emma filia erat Lotharii Italiae Regis ex Adelaide Regina, quæ postea Ottoni Imperatori nupsit.

(b) Cod. Regius, *Remis*.

(c) Cod. S. Victoris, *septimo decimo Kalendas februarii... deinde nono Kal. Aprilis*.

A Marcelli Papæ donum Episcopii Laudunensis Ecclesiæ in ipsa accepit Ecclesia Lotharii Regis largitione: deinde nona Kalendas Aprilis, vigilia videlicet Annuntiationis Dominicæ, Presbyter est ordinatus in præscripta sanctæ Mariæ Ecclesia ab Archiepiscopo Adelberone Remis: denique postea Kal. Aprilis Episcopus est ordinatus in sancto Palmarum die. Exin Laudunum rediens, sacrum Chrisma sacrauit Ecclesiastico more. Die verò Paschæ (a) primùm in propria resedit sede. Hadulfus Noviomensis Episcopus, qui erat tempore prolixo paralysi pessimè percussus, Nativitate sancti Johannis Baptistæ, quæ tum temporis Dominica accidit die, spiritum (b) exhalavit. Ipso anno tempore vindemiæ magna fuit copia vini, in tantum ut non ampliùs pro uno vini modio venditores nisi aut quinque, aut quatuor, seu tres denarios ab emptoribus accipiebant.

B

Anno DCCCCLXXVIII.

Vir Domini (c) Malcallanus natione Hibernicus in vigilia sancti Vincentii Levitæ et Martyris vitam transitoriam, quam habebat exosam, deseruit, et cum Deo vivo, cui indesinenter dum adviveret servivit, vivere feliciter inchoavit. Qui præfatus Abbas corpore humatus quiescit in Ecclesia beati Michaëlis Archangeli: cujus Abbatiam, dum corporaliter in hoc seculo vivens mansit, pio moderamine (d) rexit.

Explicit.

- C** (a) Codd. Regius, Thuaneus et S. Victoris, *prima*. (d) Idem etiam Laudunense S. Vincentii Monasterium rexerat primus à restitutione Monachorum: ubi vices suas Bellando Abbati adhuc vivens demandaverat.
(b) Successorem habuit Liudulfum Alberti Viro-mandorum Comitis filium, fratrem Heriberti tertii.
(c) Cod. S. Victoris, *Malcalnus*. Abbas erat S. Michaëlis in Teorascia.

EX (a) CHARTARIO SITHIENSI.

H LUDOWICUS [Balbus] anno regni sui secundo necdum expleto, obiit Compendio palatio v Idus Aprilis (b), anno Incarnationis Domini DCCCLXXIX. An. 879.
D Deinde filii ejus Hludowicus et Carlomannus regnum inter se dispertiunt. Isdem autem Rex Hludowicus in pago * Vimiaco cum Nordmannis bellum gerens, triumphum est adeptus: et non multò post obiit (c) iii Nonas Augusti, * *le Vimeu*
anno Domini DCCCLXXXI. Regnavit annos ii, menses iii (d); cui successit in An. 881.
regno frater ejus Carlomannus, regnavitque annis iii, diebus vi (e); obiit An. 882.
anno Domini DCCCLXXXIV. Deinde Karolus (f) Rex Suavorum, filius Hludowici Regis Noricorum, qui erat filius Hludowici, filii Karoli Magni, filii Pippini, monarchiam totius Imperii Francorum et Romanorum assumit anno An. 884.
Verbi incarnati (g) DCCCLXXXV. (h) An. 885.
Anno DCCCLXXXVIII. Arnulfus Odoni coronam Remos per legatos misit; An. 888.
quam ille in Ecclesia beatæ Dei Genitricis Mariæ capiti suo imposuit in die S. Briccii, ab omni dein populo Rex acclamatus.

(a) Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithiensis Monachus, qui Chartas Cœnobii sui in unum corpus redegit sæculo decimo labente. Desinit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961: illud descripsit Mabillonius in Sithiensi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Benedictinis.

(b) In Commemoratione Genealogiæ Arnulphi Episcopi et Wandregisili nepotis ejus, edita ab Acherio Tomo 3 Spicil. pag. 187, ubi eadem ad verbum recitantur, additur, *Indictione xii*.

(c) Ibidem, *pridie Nonas Augusti, Indictione xv*. Hinc corrigendum, *anno DCCCLXXXII*. Bellum anno 881 collocandum, mors Ludovici anno 882.

(d) Ibidem additur, *dies xxiv*.

(e) Ibidem additur, *deinde in Ewelina saltu in Monte-Aërico à fera singulari percussus est: obiit anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXXXIV, Indictione ii, viii*

Idus Decembris.

(f) Carolus Crassus à Francis evocatus est, quia Carolus Simplex, Ludovici Balbi filius, adhuc quinquennis, regno adversus Normannos tuendo idoneus non erat.

(g) Carolus Crassus, ut observat Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom. Num. 17, non statim post obitum Carlomanni Francico throno admotus est propter turbas de successionem emergentes. Unde per id tempus Instrumentum undecimum Chartarii Patriciacensis apud Perardum datum legitur *mense Aprili, anno defunctionis Karlomanni Regis, Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXV*: qui annus defuncti Carlomanni ab exeunte anno Christi superiore computandus est: nam ejus obitus in Necrologio Dionysiano reponitur viii Idus Decembris. in Remigiano pridie Idus eadem.

(h) In Commemoratione suprâ laudata additur, *Indictione iii*.

- An. 891. Anno dcccxcī. Abbas Rodulfus concessit per præstariam (a) Huchaldo A Monacho Cœnobii S. Amandi villam Monasterii sui Sithiu in pago Vermandinse, nuncupante Hildini-curtem, cum villulis ad eam pertinentibus.
- An. 928. Anno posthæc dccccxxviii felicissimæ Incarnationis J. C. Domini nostri, tempore Karoli reclusi, Indictione prima, meus qui hoc ipsum scribo pater, Folcwinus nomine, cum fratre suo, apparatu quo poterant, de regno Hlotharii huc adveniunt, S. Folcwini * corpus, quod eo usque tempore terra tegebatur, levare cupientes. Erant enim utrique beati Viri carnali consanguinitate proximi. Postulata etiam à Comite et Abbate * Adalolfo licentia, ventum est ad sancti Viritumbam cum cereis et thymiamateriis et choro psallentium : elevaverunt que corpus Idibus Novembris, feria quinta, die inlucescente : præparaveruntque supradicti refectionem Fratribus, prout poterant. Vinum namque et omnia necessaria venientes secum detulerant. Quibus peractis, gaudentes ad propria sunt reversi. Erant autem, isdem videlicet Folcwinus et Regenwala frater suus, filii Odwini filii alterius Odwini, qui erat frater beati Præsulis Folcwini. Pater autem ejusdem Sancti Episcopi dictus est (b) Hieronymus, genetrix verò Ermentrudis est vocata. B
- An. 947. Anno dccccxli. Abbas [Sithiensis] Wido, quia nimis vanæ juventutis gaudia sectabatur, apud Comitem incusatus, Abbatia est fraudatus, et S. Bavo- nis Monasterio Abbas est destinatus. Womarus autem regimen Monasticum sub regulari regebat districtione : quo tempore ego ipse hæc scribens Folcwinus à patre Folcwino et matre Thiedala de regno Hlotharii dicto huc adductus, anno Incarnationis felicissimæ Domini nostri Jesu Christi dccccxlviii, die festivitatis elevationis S. Bertini, quæ succedit omnium Sanctorum festivitati, S. Bertino oblatus, Monachus (prò dolor !) facie tenus sum effectus.
- An. 951. Sub Hildebrandi Abbatis tempore Comes Arnulfus, sanctorum (c) Reliquiarum avidus, S. Silvinum à Monasterio requietis suæ propriæ furtim ablatum, et C sibi delatum, huic Monasterio direxit venerandum xv Kal. Martii, die festivitatis ejusdem, anno Incarnationis Domini dcccccli. Pòst etiam S. Walaricum eodem modo de Castello et Monasterio suo ei deportatum, ad hoc direxit Monasterium viii Kal. Septembris. Sanctum etiam Richarium die posthæc vi, id est iv Kal. Septembris, parili modo præcepit deferri conservandum.
- An. 952. Anno à Nativitate Domini dcccclii suscepit prædictus Abbas [Hildebrandus] in Monasterio quemdam Canonicum Saxonici generis, nomine Odoldum, ad Monasticum confugientem habitum : cui ad imbuendam puerorum Scholam commisit, (erat enim litteratoria arte peritissimus), et Decaniæ curam commisit, quam usque hodie, Deo miserante, regit.

(a) Hanc possessionem Sithiensium Monachorum usibus applicari voluit Huchaldus scripta præstaria, in qua hæc observanda sunt. *Notum esse volumus qualiter dilectus confrater noster Hugbaldus ex Cœnobio almi Pontificis Amandi Confessoris ad erudiendum domnum Abbatem Rodulfum seniore nostrum, concedente ac præcipiente Gauzolino ejusdem loci Abbate, omnibusque sanctæ illius congregationis fratribus consentientibus, destinatus, petierit à præfato domno Rodulfo quasdam res propter temporalis solatia necessitatis, dum ejus adhæreret lateri, ab illo concessas sibi, nostris specialiter usibus delegari atque contradi; sic tamen, ut singulis annis ad festivitatem S. Amandi, quæ est vii Kalendas Novembris, de ipsis rebus nobis refectionem præparet.*

(b) Hieronymus filius erat Caroli Martelli.

(c) Alia videtur fuisse causa cur Arnulfus Comes prædictorum Sanctorum corpora à propriis locis Sithiu D transferret : nempe continuum bellum quod habebat cum Hugone Principe Francorum ob Castrum Monasteriolum et terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat; nec restituere volebat. Unde quò magis Hugonem exasperaret, has reliquias ex illius terræ partibus abstulit. Certè hoc anno, ut scribit Frodoardus, Hugo ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam Castrum, fortè S. Walarici, obsedit : sed mox, Ludovico Rege petente, ab obsidione destitit. *Mabillonius Lib. 45. Annal. Bened. num. 43.*

EX (a) WITICHINDI CORBEIENSIS

in Saxonia Monachi Annalibus.

Apud Henr. Meibomium Tomo 1 Scriptorum rerum Germanicarum pag. 629.

- B** **H**UNC [Carolus Crassus] quidam ex Orientalibus Francis adiens, nomine (b) Odo, vir fortis et prudens, egitque consilio suo ut cum Danis bene pugnaretur, qui jam multis annis Caroli regnum vexabant, unaque die ex eis ad centum millia caderentur. Ex hoc ille Odo clarus et insignis habitus, et à Rege secundus significatus, cum ad eum venerit uno tantum servulo comite contentus. Moriens autem Carolus jussit Odonem memorem beneficii sui fore, et misericordiam sibi praestitam filio, si nasceretur, non negaret. Nam filius ei tunc non erat; sed Regina praegnans fuit: cumque post mortem patris filius nasceretur, Odo eum et regno pariter et nomine paterno declaravit: sed Arnulfus Imperator, qui seniores Carolus Germania expulit, post mortem ejus omne regnum ipsius sibi vendicavit. Huic Odo diadema et sceptrum et cetera regalia ornamenta obtulit, Imperiumque domini sui gratia Imperatoris Arnulfi obtinuit. Unde usque hodie certamen est de regno Carolorum proli et posteris Odonis; concertatio quoque Regibus Carolorum et Orientalium Francorum super regno Lotharii. Ob quod Henricus Rex movit castra contra Carolum, ejusque saepius fudit exercitum; juvitque virum fortem fortuna. Nam (c) Hugo, cujus pater Rodbertus (d) filius Odonis ab exercitu Caroli occisus est, misit et dolo eum cepit, posuitque in custodia publica, donec vitam finiret. Henricus autem Rex audiens casum Caroli, dolebat, humanæque mutabilitatis communem admiratus est fortunam, quia non minor i claruit religiositate quam armorum virtute. Judicavitque abstinere quidem ab armis; verum potius arte superatum speravit Lotharios; quia gens varia erat, et artibus assueta, bellis prompta, mobilisque ad rerum novitates.
- D** Eo tempore erat (e) quidam de Lothariis, nomine Christianus, qui videns Regi cuncta prosperè procedere, quæsitit quomodo majori gratia apud Regem honoraretur: et simulata infirmitate, vocavit ad se Gisbertum, cui principatus regionis paterna successione cessit: cepitque eum arte, et sub custodia Regi Henrico transmisit. Erat autem Gisbertus nobili genere ac familia antiqua natus, quem Rex satis lætus suscepit, quia per ipsum solum totum Lotharii regnum se habiturum arbitratus est. Deinde videns adolescentem valde industrium, genere ac potestate, divitiis quoque clarum, liberaliter eum coepit habere; ac postremo desponsata sibi filia, nomine Gerberga, affinitate pariter cum amicitia junxit eum sibi, sublegato omni ei Lotharii regno. Genuit quoque ei alias
- E** filias clara et nobilissima ac singularis prudentiæ Regina, nomine Mathilda, primogenitum mundi amorem, nomine Oddonem; secundum patris nomine insignitum, virum fortem et industrium Henricum; tertium quoque nomine (f) Brunonem, quem Pontificis summi ac Ducis magni vidimus officium gerentem..... Aliam quoque (g) filiam genuit, quæ nupserat Hugoni Duci.....
- Quando verò Rex Rhenum transierat ad dilatandum super Lotharios imperium suum, occurrit ei Legatus Caroli; et salutato eo verbis humillimis, *Dominus meus*, inquit, *Carolus regia quondam potestate præditus, modò privatus, misit me*

*Ex Lib. 1.
Pag. 637.**An. 888.**An. 923.**An. 924.**Pag. 638.*

(a) Witichindus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris et Adelheidis filiae, quæ anno 966 electa est Abbatisa Quindelinburgensis, et anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatisa, cum ei suos Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodo *flore virginali cum majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem* fuisse dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licet ferè æqualis.

(b) Odo Roberti Fortis filius non ex Orientalibus, sed ex Occidentalibus Francis Carolus Crassus adiit.

Quæ postea narrantur de Odone et Carolo Crasso, qui pater fingitur Caroli Simplicis, falsa sunt omnino.

(c) Non Hugo, sed Heribertus Carolus cepit.

(d) Robertus Rex frater erat Odonis, non filius.

(e) Hæc refert Sigebertus in Chronico ad annum quo mortuus est Carolus Simplex, sive ad annum 929.

(f) Bruno anno 953 Coloniensis Antistes ordinatus est.

(g) Hadwidem vocat Glaber Rudolfus lib. 1 Hist. cap. 4. Hanc anno 938 Hugoni Roberti filio nuptam scribit Frodoardus in Chronico.

- * *Al. sibi* ad te, demandans quia nihil * ei ab inimicis circumvento jucundius, nihil dulcius A
esse potest, quàm de tui magnifici profectus gloria aliquid audire, famam virtutum tua-
rum consolari : et hoc tibi signum fidei et veritatis transmisit. Protulitque de sinu
manum pretiosi Martyris Dionysii auro gemmisque inclusam : Hoc, inquit, ha-
beto pignus fœderis perpetui et amoris vicarii.....
- Pag. 641. Aliorum regnorum Proceres eum [Henricum Regem] adierunt, gratiamque
in conspectu ejus invenire quærentes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes,
dilexerunt. Inter quos Heribertus gener (a) Hugonis, cum ei adversaretur
Rudolfus contra jus fasque omne Rex constitutus, ut ei apud dominum suum
præsidio esset supplicavit : ipse enim Rex talis erat, qui nihil negaret amicis.
An. 935. Perrexerit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur ; et perfecto negotio, rever-
sus est in Saxoniam..... B
- Ex Lib. 2 Henricus (b) discedens à Saxonia, Lotharios iterum adiit, et cum genero
suo, Duce scilicet Giselberto, cum suis militibus aliquandiu moratus est. Ite-
rum ducitur exercitus à Rege [Othone] contra Giselbertum : et omnis regio
Lothariorum illius imperio subjacens, igni traditur : obsessusque in arce, quæ di-
citur Kievermont, elapsus inde proficiscitur. Et cum obsidio difficultate loco-
rum parum procederet, vastata undique regione, Rex Saxoniam revertitur.....
- Pag. 648. Tractum tandiu bellum (c) Everhardus considerans, ultra non quiescit : quin
contento Rege, et jure spreto juramentorum, ut initio, conserta manu cum
Giselberto, ad incentiva bellorum pariter conspirant : nec contenti regno Oc-
cidentalium solummodo, in Rheni orientalem agrum depopulandum cum exercitu
demerguntur..... Ad coercendam igitur Ducum præsumptionem missus (d) Her- C
mannus cum exercitu, invenit eos super litus Rheni, magnamque partem exer-
citus abesse, eò quod jam Rhenum cum præda transissent. Circumfusus itaque
Dux ipse Everhardus militum armis, multis vulneribus acceptis, ac viriliter red-
ditis, perfossus tandem telis corruit. Giselbertus autem fugiens, navem cum
pluribus ascendit, quæ onere prægravata, succumbens mergitur : ipseque Dux
cum cæteris mersus, nunquam est inventus. Rex autem, audita victoria suorum
militum, ac morte Ducum, gratias egit omnipotenti Deo, cujus sæpius auxi-
lium expertus est opportunum : præficiensque regioni Lothariorum Oddo nem
Ricwini filium, et ut nutriret nepotem suum, filium Giselberti, optimæ spei
puerulum, nomine Henricum, reversus est in Saxoniam. Mater autem pueri co-
pulata est conjugio Lothowico Regi : et Henricus frater Regis [Othonis] dis- D
cedens à Lothariis, secessit in * regionem Karoli. Necem Ducum asperrima
hiems, hiememque secuta est fames validissima.....
- * Galliam Defuncto (e) Udone Lothariorum Præsidente ac Regis nepote Henrico, Duca-
tus regionis conceditur (f) Chuonrado, cui et unicam filiam suam * Rex de-
An. 940. sponsavit : qui erat adolescens acer et fortis, domi militiæque optimus, commi-
litionibus suis carus.... Rex autem de die in diem proficiens, paterno regno
nequaquam est contentus : sed abiit Burgundiam, Regem cum regno in suam
accepit potestatem : Hugonem alterum armis edomuit, ac sibi subjectum fe-
cit.....
- Pag. 650. Junior verò fratrum [Othonis Regis] dominus Bruno magnus erat ingenio,
An. 953. magnus scientia et omni virtute ac industria : quem cum Rex præfecisset genti E
indomitæ Lothariorum, regionem à latronibus ita purgavit, et in tantum disci-
plina legali instruxit, ut summa ratio summaque pax illis in partibus locum te-
nerent..... Soror autem Regis [Othonis] Lothowico Regi genuit tres filios,
Carolus, Lotharium et Carolomannum. Ipse autem Lothowicus Rex à Duci-
bus suis circumventus, et à Nortmannis captus, consilio Hugonis * Lugdunum
missus, custodiæ publicæ traditur. Filium autem ejus natu (g) majorem Caro-
lum Nortmanni secum duxerunt * Rothum, ubi et mortuus est. Audiens autem
Rex [Otho] super fortuna amici satis doluit, imperavitque expeditionem in
Galliam contra Hugonem in annum secundum.
- An. 945. * Laudunum
- * Rotomagum

(a) Hugo filius erat Beatricis filiae Heriberti I patris
hujus Heriberti, ac proinde sororis Heriberti. Hinc
per generum hic intelligitur avunculus.

(b) Henricus frater erat Othonis Germaniæ Regis,
frater Gerbergæ uxoris Gisleberti. Hinc gener idem
est hic ac sororis maritus.

(c) Everhardus frater erat Conradi Franconiæ
Ducis.

(d) Hermannus seu Herimannus Dux erat Saxoniae.

(e) Suprà Oddo vocatur.

(f) Conradus cognomento Rufus patrem habuit
Wernerum, fratres Hermannum et Udonem Comites.
Meibomius.

(g) Carolus, qui obses datus est Normannis, erat
natu minor.

- A Rex verò in Gallicam proficiscens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, festinat intrare regnum * Caroli, vindicandæ causæ injuriæ generi sui Lothowici. Quo audito, Hugo, missa legatione, jurat per patris sui animam, qui jam olim periit, Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armatorum, quantam hactenus Rex nunquam vidisset, addiditque contemptum, vanè tumidèque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, et quia facile posset una potione telorum Saxoniorum sepem absorbere. Ad quod Rex famosum satis reddidit responsum; sibi verò esse tantam multitudinem pileorum fœninarum, quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam videret. Et revera cùm esset magnus valdè exercitus, triginta scilicet duarum legionum, non est inventus qui fœnino non uteretur pileo, nisi Corbeius Abbas, nomine Bovo, cum tribus sequacibus..... Dimissus igitur Lothowicus Regi occurrit, jungiturque cum sociis exercitui illius. Rex autem cum exercitu * Lugdunum adiit, eamque [urbem] armis tentavit; inde Parisium perrexit; Hugonemque ibi obsedit; memoriam quoque Dionysii Martyris dignè honorans veneratus est. Ductus inde exercitus contra urbem Remensem, ubi erat (a) nepos Hugonis contra jus fasque omne subrogatus Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstite. Armis autem urbem capiens, injustè constitutum expulit Sacerdotem, legitimum * Ecclesiæ sedique propriæ restituens. Exinde collecta ex omni exercitu electorum militum manu, * Rothum Danorum urbem adiit: sed difficultate locorum, asperiorique hieme ingruente, plaga quidem eos magna percussit incolumi exercitu; [atque] infecto negotio, post tres menses Saxoniam regressus est, urbibus Remense atque Lugduno cum cæteris armis captis Lothowico Regi concessis. Hugo autem expertus potentiam Regis [Othonis] virtutemque Saxonum, non passus est ultra terminos hostiliter intrare: sed pergenti in eandem expeditionem anno sequenti, occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utilisque proinde permansit.....
- Eo tempore usurpato imperio, regnavit in Longobardia homo fortis et avarus, et qui omnem justitiam pecunia venderet, Berngarius. Veritus autem singularis prudentiæ Reginæ virtutem à (b) Lothowico Rege relictæ, in multis eam afflixit, quò tanti decus splendoris extingueret, vel certè obscuraret.....
- Lotharii autem, cùm Regem Duci Cunrado sensissent offensum, cùm jam olim ei infesti essent, eò quòd Ducatum super eos administraret ipsis invitis, arma contra eum sumunt. Ille verò imperterritus leoninum exercens animum, signa signis contraria invexit, et incredibilem multitudinem ex eis propria manu fudit, dum sanguine amici, quem in prælio amisit, Cunradi scilicet Everhardi filii, ut fera sævissima acueretur. Itaque illi fortissimo suppetente fortium militum manu, adverso exercitui dum novus semper additur, à meridie usque in vesperam protrahitur bellum: nocte prælium dissolvitur; nullus victoria lætatur.
- Hujus [Othonis Regis] anno primo, qui est à Dominica Incarnatione dccccxxvii, Ungari Franciam et Alamanniam et Galliam usque ad Oceanum, Burgundiamque devastantes, per Italiam redierunt. Monasteria S. Galli et S. Bonifacii cremantur. Rodolphus Rex Burgundiæ, et Arnoldus Dux Noricorum obierunt.

Ex Lib. 3.
Pag. 651.
An. 946.
* Galliam

* Laudunum

* Artdum
* Rotomagum

An. 947.

Pag. 652.
An. 950.

Pag. 653.
An. 953.

Pag. 663.
An. 937.

(a) Hugo Heriberti Viromandensis filius, qui Remensem Episcopatum invaserat, consobrinus erat Hugonis Comititis.

(b) Corrigendum, Lothario. Qui quidem Lotharius,

Hugonis Italiæ Regis filius, uxorem duxerat Adelheidem, Rodulfi II Burgundiæ Transjuranæ filiam, quæ postea nupsit Othoni I Imperatori.

EX GESTIS ABBATUM LOBIENSIIUM,

Auctore Fulcuino Lobienſi Abbate, qui obiit anno 990.

*Apud Acherium Tomo 6 Spicilegii pag. 558.*An. 879.
Cap. 15.

IGITUR Hludovico (a) IV regni sui anno defuncto, Francis in diversa tenden-
tibus, facto (b) interregno per XVIII annos, Conrado, Rodulpho, Odone et
Roberto in Occidente regnantibus; cum Arnulfus Rex Noricorum Australis
Franciæ Rex adscisceretur, (c) Franco ad opus Ecclesiæ Leodiensis supradictam
Abbatiam petiit, et consentientibus fratribus impetravit, facta prius conventio-
ne, ut medietas Abbatiae fratribus inibi regulariter militantibus in usu communi
deserviret, aliam Episcopus sibi et militantibus manciparet. Additur prætereà
ut... dies anniversarius (d) Karlomanni Regis, cui isdem Arnulfus erat filius,
annuatim esset recensitus.

An. 888.

Cap. 16.

Interea vacillante rerum statu, et Regum naturalium, sicut antè diximus, qui
apud Francos semper hereditarii habebantur, deficiente successione, eò quod
Ludovicus supradictus, quem propter brevitatem regnandi nihil fecisse dicunt, C
Carolus filium vix bimum (e) reliquisset, gens quædam Aquilonaris, de qua
fortè dictum est; *ab Aquilone pandetur omne malum*; quam plerique Nortalbini-
cos, alii usitatiùs Nortmannos vocant, piraticam agens novo et inaudito retrò
antè temporibus modo, Franciam est aggressa. Quæ maria primùm occupans,
demùm ostia fluminum, quæ Franciam alluunt, est ingressa: subinde restans,
subinde progrediens, ubi resistantem vidit neminem, quaquaversum sibi libitum
visum est, ferebatur. Qui videlicet Nortmanni per quatuor nobilissima flumina,
Renum et Scalt ab Oriente, Sequanam et Ligerim ab Occidente, Franciam
ingressi, incendio et rapinis omnia depopulantur, nulli sexui vel ætati parcen-
tes, captivos abducunt, ipsa etiam altaria paganis manibus profanantes. Quorum
metu plura Sanctorum corpora, et optima quæque ad tutiora loca deportantur. D
* *Oise.* * Hisa nunc fluvii nomen est, qui antiquitus Hisara dicebatur.... Inluit enim in
Sequanam, per quam Nortmanni in illo delati, licet in illis partibus cuncta de-
popularentur, plurimùm tamen illi, qui littora Scaldi insederant, debacchaban-
tur, quoniam gratissima statio navium, sive ad hiemandum, sive ad quodlibet
belli periculum declinandum, illic eos fecerat esse continuos.....

Jer. 1. 14.

* *Oise.*

Cap. 17.

* *Al. Regi-
nero*
* *Al. Longi-
collum.*
* *Nortman-
nis.*

Tali ergo modo turbata Ecclesiæ pace, et firmamento regni posito in formi-
dine, Franco prædictus Episcopus coactus justa (quantum ad sæculares) et verè
necessaria bella suscipere, accito sibi * Reginerio quodam, quem * Longum-
collum vocant, viro strenuo et in bellicis rebus exercitato. Hi frequenter cum
* eis in acie confligentes, perrarò victi, multoties exitere victores. Nec cessatum
est, donec peste attrito Rege eorum (f) Godefrido, ad fidem Christi converso E
et baptizato, nec multò post interfecto, pax Ecclesiæ redderetur.....

Cap. 19.
* *Leodiensi.*
An. 920.

Turbatur rursus Ecclesia de Antistite * substituendo. Nam pars una Hildui-
num ejusdem Ecclesiæ Clericum sibi poscebat Episcopum, favente sibi ad hoc
Gisleberto Clothariensium Duce, qui floccipendens Regiam Majestatem, regni
sibi usurpaverat summam: alia Richarium Prumiæ Abbatem, dono et consensu
Caroli Regis expetitur. Qui videlicet Carolus, facto, ut dictum est, interregno
Regum quorundam interregnantium, à Fulcone Archiepiscopo Remis evoca-
tus, et consecratus, paternoque regno est restitutus. Quam ordinationem novel-
lam suis quique in partibus dedignantibus, partim (ut est ingenium hominum)
spe acquirendi gratiam novi Regis sibi conciliabant; partim obfirmato supercilio
per se suis principabantur. Ex quibus Gislebertus unus erat, qui tunc Clothariensem

An. 893.

(a) Aliàs II, et sic legendum; nam Ludovicus
unum tantum annum cum sex mensibus regnavit.

(b) Interregnum fortè numerat Fulcuinus ab obitu
Ludovici ad mortem usque Odonis.

(c) Franco Leodiensis erat Episcopus.

(d) Arnulfi hac de re Præceptum datum anno 888,
habetur apud Miræum in Notitia Ecclesiarum Belgii

pag. 76.

(e) Ludovicus Balbus duos filios reliquit, Ludovi-
cum et Carlomannum, qui post ipsum regnarunt.
Carolus nonnisi post mortem patris natus est.

(f) Godefridus baptizatus est anno 882, occisus
anno 885.

- A Ducatum agebat : quo jubente, imò extorquente potiùs et urgente, consecratur Hilduinus Episcopus ab Herimanno Agrippinæ sedis Archipræsule, novo et inusitato genere, absque Regis et Procerum regni sanctione. Quapropter mittuntur à Clero alterius partis ad Apostolicam sedem literæ conquerentes de his. Johannes tunc Apostolicæ cathedræ præsidebat, qui ordinatorem et ordinatum, et tertium Regis auctoritate designatum Romam ut veniant jubet, missis epistolis. Quid plura? veniunt duo, Archiepiscopo valetudine detento. Hilduinus, incertum qua factione, iudicium (a) subterfugit. Ubi rescitur, Richario acclamatur; eligitur, producit, et ab ipso summo Pontifice Pontifex ordinatur et consecratur, donato sibi omnium prædecessorum suorum soli Archiepiscopali Pallio, et equo Apostolico more ad procedendum strato. Tali ergo et tanto cum privilegio Gallias reversus, contrariæ partis dissidium diremit, et solus in Leodiensis Ecclesiæ fascibus resedit.....

Ratherius [Monachus Lobienis] partibus Hilduini favens, illi inseparabiliter adhæsit. Hilduinus enim fraudatus Leodiensi Episcopatu, ab Hugone Rege Italiæ, apud quem confugium fecerat, usu stipendiario promeruerat Veronense Episcopium, promisso Regis manente, quòd ubi illum altiùs promovendi emergeret tempus, Ratherius Veronensibus daretur Episcopus.

Baldrico [Episcopo Leodiensi] decedente, domnus Evracrus ex Bonna Decanus, Brunone concedente, efficitur Episcopus, vir ingenuarum artium literatus. Hic domnum Aletrannum undecumque doctissimum, et in lege Dei exercitatum et eloquentem, volentibus omnibus, Lobii præfecit Abbatem, ubi ita

- C vixit, ut servum decuit Domini..... Hac igitur diu desiderata pace jam tandem serò potita, citissimè Ecclesia nostra est destituta. Nam domnus Bruno [Coloniensis Archiep.] in quem rei summa decumbebat, diem clausit vi Idus Octobris : et domnus Abbas, postquam bienni paralysi dissolutus est, postque quinquennium quàm præesse cœperat, in magna spe futuræ gloriæ defunctus est iii Nonas Novembris, anno uterque dccccxlv Dominicæ Incarnationis.

Posthæc domnus Evracrus (b) Folcuinum verè peccatorem, sed et ætate juvenem, Lobiensibus præfecit Abbatem; quem cum esset idem Pontifex Coloniae in præsentia Imperiali, in frequentia magna populari recitata priùs et lecta Fratrum electione, ibidem ordinari fecit. Ordinatus est ergo ab Ingranno Cameracensi Episcopo die ipso Domini natalicio. Inde reversus, et loco potitus,

- D plura suo arbitratu egit; unde et eum fortuna suis casibus servire coëgit.

Ratherius adhuc Veronæ erat, qui pertæsus civium insolentia, simulque suspectam habens innatam illis et peculiarem perfidiam, de reditu cogitabat, proponens quòd in aliena patria sæpe quidem benè vivitur, sed malè moritur. Mittit igitur ad Abbatem [Folcuinum] Librum quem prætitulavit *Conflictum duorum*, pro eo quòd in eodem disputans utrùm reverteret necne, anxius fluctuaret, simul et rogans ut mitterentur ei equi et comites, quò expeditiùs ad nos iter accelerare posset. Factum est, missum est; venit ille afferens secum auri et argenti, non dicam pondera, sed, ut ipsius verbis utar, massas et acervos: ex quibus à Hlothario Rege est (c) mercatus S. Amandi Abbatiam, quavix una nocte potitus, eam (ut erat miræ levitatis vir) derelinquens, (d) Alnam revertitur villam, quam munificentia domni Episcopi promeruerat. Inde quoque simili modo Monasterium, quod (e) Altum-montem nominant, dato magno pretio comparavit; ubi quicquid præcipuum sibi in ornamentis et vestimentis Ecclesiasticis fuerat, quæque antea ipse Ecclesiæ nostræ largitus fuerat, sed postea resumpserat, facta donatione congegessit. Hoc quoque derelicto, Alnam denuò revertitur.

Dederat autem ei et Abbas consensu Fratrum villas Stratam et Gosiniacas, et Abbatiolam S. Ursmari, et aliam quam (f) Waslare-Monasterium vocant:

(a) Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, sed à Johanne Papa excommunicatum recessisse.

(b) Folcuinus iste Auctor est hujus Chronici.

(c) Mabillonius sæculo quinto Benedictino pag. 484 suspicatur Folcuinum, quantumvis modeste loqui videatur, infenso in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam, cum ait Ratherium Abbatiam S. Amandi, deinde Altum-montem dato pretio

acquiis: nam ex aliis ejus factis quantum simoniam aversatus sit, intelligitur.

(d) Alna (*Alne*) modò est Monasterium Ordinis Cisterciensis percelebre ad Sabim (*la Sambre*).

(e) Altus-mons (*Hautmont*) Monasterium Ordinis S. Benedicti ad Sabim in Diœcesi Cameracensi.

(f) Waslare Monasterium à S. Ursmaro ædificatum in Fania (*la Faigne*) versùs saltum Teoraciæ (*la Tierache*).

sed ipse locum nostrum semper exsecrans, Abbati insidias machinabatur, instigantibus eum ad hoc nonnullis. Quid multis morer? ad hoc res evenit, ut Abbas cederet loco, sciens sic quoque Episcopum velle. Nam de eo nihil nostrum aliud est dicere..... Quid plura? annus iste sic ductus est usquedum defunctus est Evracrus Episcopus; et in loco ejus Nortkerus successit: cujus animi dotes et virtutum summam si pergam dicere, (quoniam adhuc superest) adulari videbor.

An. 971.

Unum pro certo dicendum est, quod vir sit in quem Spiritus Dei donum singulare contulit veritatis et fidei. Qui nolens primordia sua levia aut præcipitata haberi, evocatis Abbatibus, Werinfredo videlicet à * Stablaus et Heriberto ab * Andagino, cum aliquibus Fratribus, primum conspiracy exordia quærit, inventa trutinat et discutit, discussa demum judicio utitur. Ubi perspexit omnia esse frivola, Fratres Abbati reconciliavit, ipsum restituit. Ratherius Alnam revertitur: ubi uterque, ipse videlicet et Abbas, sibi reconciliatus de reliquo deguit: qui postea apud Namurcum, cum ibi fortè cum Comite moraretur, vita decessit. Cujus corpus ad nos delatum, Pontificalibus exequiis solemner celebratis, honorificè est tumulatum in Ecclesia (a) S. Ursuari ad partem Aquilonarem.

* Stavelo
* S. Hubert

An. 974.

(a) Locus erat Cœmeterii Laubiensis, nunc parochialis Ecclesia, ubi omnes istius Cœnobii viri illustres sepulti sunt, in colle sita, ad cujus pedes stat Monasterium ad Sabim.

C

EX (a) CHRONICO ENGOLISMENSI.

ANNO DCCCXXCVI, Vulcerinus Comes obiit.
DCCCXCII, tertio nonas Septembris Oliba Episcopus obiit.
DCCCXCV, Anatolus Episcopus obiit xii Kal. Maii.
DCCCXVI, (b) Alduinus Comes obiit vi Kal. Aprilis.
DCCCXVIII, quarto Idus Aprilis Lambertus Vicecomes et Arnaldus frater ejus (c) gladio sunt trucidati.
DCCCXXII, (d) tertio Idus Junii Islo sacer obiit.
DCCCXXIX, (e) septimo Idus Januarii obiit Eroigius Archidiaconus.
(f) DCCCXXX, quarto nonas Aprilis Ademarum Comes obiit.
DCCCXL, decimo Kal. Aprilis obiit Gumbaldus Episcopus, qui sedit annos (g) XLIII, dies XXI.
DCCCCLI, Indictione IX, iv Idus Februarii dominus Fulcaldus Episcopus migravit à sæculo, qui sedit annis XII, mensibus (h) XI, diebus X.
DCCCCLVIII, (i) Unbertus Clericus frater Hugonis Episcopi consummationem peregit.
DCCCCLXII, octavo Idus (k) Augusti Willelmus Comes valde amantissimus obiit.
DCCCCLXIV, xv (l) Kal. Februarii Eblo Episcopus gloriosam vitam finivit: sed gloriosiore à Christo percepit. Hic sedit annos XII, menses IX, dies XVI.
DCCCCLXX, septimo Kal. Octobris (m) Bernardus sacerdos obiit.
DCCCCLXXIII, tertio Kal. Aprilis obiit Aledus, et XIX Kal. Februarii (n) Ranulfus Episcopus obiit, qui sedit annis IX, mensibus IX, diebus XIII.

D

E

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 814 usque ad annum 991 sese extendit, ex Codice Conciliorum Bibliothecæ Tilianæ edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Libr. Mss. pag. 323. Exstat quoque in Codice Mss. Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii.

(b) In Historia Pontificum et Comitum Engolismensium edita à Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 252, Alduinus dicitur viginti annos vixisse post mortem Vulgrini patris, quæ contigit anno 886. Ubi fortè corrigendum, xxx annos.

(c) Filii erant Ramnulfus Vicecomitis Martiliacensis.

(d) Codex Reginæ Sueciæ, iv Idus Julii Telo sacerdos.

(e) Idem, iv Idus.

(f) Corrigendum, DCCCXXVI. Nam Ademarum Pic-tavensis nonnisi decem annos post Alduinum vixit.

(g) Cod. Reginæ Sueciæ, annos XI.

(h) Idem, menses X, dies XVI. Historia Pontif. Engolism. mensibus XI, diebus XIII; ubi etiam Focaudus obiisse dicitur Idibus Februarii.

(i) Cod. Reginæ Sueciæ, Lambertus... filiorum consummationem peregit.

(k) Idem, Octavo Idus Aprilis.

(l) Idem, iii Kal. Februarii... menses VIII.

(m) Idem, Bernio reverendus Sacerdos.

(n) Historia Pontif. Engolism. Ramnulfus regens Episcopatum Engolismensem annis IX, mensibus XI, diebus XIV, obiit x Kal. Februarii.

A DCCCCLXXIV, tertio (a) Kal. Aprilis Hugo Pontificali ordine sacerdotio est functus.

DCCCCLXXV, sexto Kal. Augusti Ramnulfus Comes gladio est interfectus.

DCCCXC, Indictione viii, quinto Idus Aprilis Elias Archidiaconus migravit ad Dominum.

DCCCXCXI, xii Kal. Martii Monasterium S. Petri Apostoli, mater Ecclesiae Engolismensis urbis, cum tribus Ecclesiis et magna parte ipsius civitatis, incendio exurit.

DCCCXXCVIII, Indictio xv, Epacta xviii, Concur. v.

DCCCXC, viii Kal. Decembris obiit domnus (b) Hugo Episcopus.

DCCCXCXI, tertio Kal. Octobris Grimoardus Pontificali ordine sacerdotio est functus.

(a) Ibidem, xii Kal. Aprilis, anno DCCCCLXXIII ab Incarnatione Domini Hugo Pontifex ordinatur..... decessit viii Kal. Decembris, sedit annis xii.

(b) Codex Reginæ Sueciæ, Hugo Presbyter venerandus.

EX CHRONICO (a) SAXONICO.

C ANNO Dom. Incarn. DCCCCL. Arnulfi morte intellecta, incursio Ungarorum ad excidium gentium ad meridiem et occasum degentium exoritur: quorum infausto auxilio Arnulfus potiebatur imperio, destructo ingenti vallo in Pannonia, quo Karolus Magnus barbaras nationes circumcluserat. Quibus Bawariam vastantibus, Lodowicus, coacto magno exercitu, juxta Licum fluvium plusquam mille ex eis interfecit, protracta ad horam septimam pugna. Milites ignari doli, fugientes simulatè Ungaros impetu validissimo persequabantur: et ecce omni ex parte prodeunt insidiæ; qui victi putabantur, victores interimunt. Rex ipse è victore victum se miratur; fitque inopinatus gravior casus. Ungari Bawariorum, Suevorum, Francorum regna percurrunt, omnia vastant et incendunt; Langobardiam quoque ingressi, cædibus incendia miscent. Cùmque incolæ terræ etc. ut in *Annalibus Metensibus*. Stephanus Comes frater Walonis, qui Albericum Comitem peremerat, in secessu nocturnis horis residens, à quodam per fenestram cubiculi sagitta toxicata graviter vulneratus, eadem nocte extinguitur.

D Anno Dom. Incarn. DCCCCLII. Adalbertus magnus heros, cujus pater Henricus Dux, mater Baba dicebatur, idemque sororis filius Henrici postea Regis, nepos verò Ottonis Saxonum Ducis, cum fratribus suis contra Conradum patrem Conradi postea Regis, totum Lodowici regnum inimicitis turbabat: nec ante illum ullus Regum quiverat tam ingens bellum inter eminentes viros ortum sedare. Adalbertus etc. ut in *Reginonis Chronico*.

E Anno Dom. Incarn. DCCCCLVII. (b) Liuthaldus Dux Bawariæ ab Ungaris est in prælio occisus, et Bawarii multa cæde prostrati sunt. Arnulfus Liuthaldi filius in Ducatu successit, vir animo et corpore spectabilis, qui omnes Episcopatus Bawariæ sua manu distribuere solus omnium Bawariæ Ducum singularem accepit potestatem. His temporibus clarebat in Saxonia Otto filius Liudolfi Ducis, frater Brunonis Ducis. Ab hoc regalis propago Henrici processit, quem ei Hathwiga genuit, qui potestate libera primus in Saxonia regnavit. Cui cùm essent et alii filii, Thanemarus et Liudolfus, ante patrem obierunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. (c) Burchardus Dux Thuringorum cum aliis multis occisus est ab Ungaris. Otto Saxoniae Dux perpendens Henrici prudentiam, adsignavit ei exercitum adversus Dalmatiam, quam Teutonici, Delemenci, Sclavi aut Glomaci appellant....

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Rex Lodowicus Liutgardam Saxonem, sororem

(a) Hujus Chronici, cujus autographum asservatur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Patris, quod spectat ad partem quam hic exhibemus, Auctor florebat sub finem sæculi decimi, ut probavimus Tomo nostro sexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur, descripta esse ex Reginonis Chro-

nico, seu ex *Annalibus Mettensibus*.

(b) Liuthaldi necem anno 908 collocant Hermannus Contractus, Lambertus Schafnaburgensis, Marianus Scotus, et *Chronicon Hildesheimense*.

(c) Ad hunc etiam annum Burchardi mortem refert Marianus Scotus; Lambertus et *Chron. Hildesh.* ad annum 909; Hermannus ad an. 911.

Brunonis et magni Ducis Ottonis accepit uxorem: sine liberis tamen decessit. A
Ungari Alamanniam sunt aggressi.

Anno Dom. Incarn. dccccx. Lodowicus pugnavit contra Ungaros in confinio Bawariæ et Franciæ: et Franci miserabiliter aut victi sunt vel fugati. In quo prælio Gebehardus Comes interiit, relictis duobus filiis Udone et Hermano, qui postea clari et nobiles in Francia extiterunt. Hic Lodowicus juxta quosdam Karolorum ultimus in Teutonico regno imperantium: juxta quosdam verò Conradus, qui post hunc regnavit, ultimus computatur: à quibus et pater hujus Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Lodowici fuisse æstimatur.

Anno Dom. Incarn. dccccxi. Defuncto (a) Rege Lodowico, cum non esset ei filius, omnis Saxonum et Francorum populus quærebat Ottoni Duci diadema regni imponere: sed ipse quasi jam gravior annis, onus imperii recusavit. Tamen B
ejus consilio suprà memoratus Conradus quondam Dux Francorum unctus est in regnum: penes Ottonem tamen summum semper et ubique vigeat imperium. Sub hoc Conrado potentissimi Principes erant, Arnoldus in Bawaria, Burchardus in Suevia, Eberhardus Comes potentissimus in Francia, * Gisilbertus Dux in Lotharingia. Inter quos Heinricus Saxonum et Thuringorum Dux præpotens clarebat, qui juvenili deceptus amore Hathewigam uxorem accepit, quamvis velatam viduam esse sciret. Hæc erat filia Erwini senioris, qui civitatis Aldenburh maximam partem tenuerat.....

Anno Dom. Incarn. dccccxii. Conrado Regi supradicti Principes rebellaverunt. Karolus jam tandem (b) Orientalium Rex regnum etiam Lothariense C
recepit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxiii. Hiems magna nimis. Karolus cum jam totum colligeret regnum, cepit quemdam Haganonem ex mediocribus extollere, et super omnes Principes diligere, adeò ut Magnatibus procul absistentibus, ipse regio lateri solus hæreret, multaque regii juris ad suum jus retorqueret. Unde Primates indignati, cum eum nullatenus possent ab illius dilectione avertere, quærebant illum de regno abjicere.....

Anno Dom. Incarn. dccccxiiii. Otto magnificus Saxonum Dux vita decessit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxv. Circa hæc tempora secundum quemdam Gallicum Scriptorem Karolus in Saxoniam secessit, urbes sedesque regias perlustrans, nullo resistente obtinuit. Heinricum regio genere inclytum, ac inde oriundum D
omnibus donavit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxvi. Hac tempestate Raginerus Princeps nobilis, partium Karoli fidissimus tutor, finem vitæ accepit: cujus exequiis Karolus interfuit. *Gisilberto filio ejus jam adulto paternum honorem coram Principibus, qui confluerant, liberaliter contulit. Hic (c) opibus inclytus, temeritate princeps pro abjectione Karoli multa moliebatur. Karolus à Celtica est egressus contra Belgas, quorum Dux erat Gisilbertus. Belgæ non ausi resistere, oppidis et municipiis se includunt. Rege promittente eis se omnia daturum, quæ à Gisilberto prius in beneficium habuerant, per sacramentum ad eum redeunt, et contra Gisilbertum pariter surgunt. Illo in oppido Harburh, quod hinc Mosa et inde Gullo fluviis vallatur, aliàs autem immani hiatu multoque horrore E
prium tutissimum videbatur, clauso, Rex cum copiis properat obsidionem, locat hinc et inde navalem, aliàs verò equestrem. Gisilbertus clam per murum elapsus, fluvium natando transmeavit, et cum duobus clientibus Rhenum transiens, apud Heinricum in Saxonia annis aliquot patrimonio privatus exulavit. Posthæc Heinricus egit apud Regem ut Gisilbertus reciperetur in gratiam, ea tamen conditione, ut beneficiis, quæ ipse insolenter deduxerat, quæque Rex faventibus sibi postea contulerat, quamdiu possessores eorum viverent, careret: ea verò, quorum possessores per annos exilii sui excesserant, Regis miseratione reciperet. Recepit itaque Trajectum, Juppilam, Harstallium, Marsnam, Lutam, Capræ-montem, quæ à defunctis derelicta vacabant: ceteros, qui sua

(a) Marianus Scotus in Chronico: Anno dccccxi Ludovicus Rex obiit: pro quo Conradus filius Conradi illius, quem Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur.

(b) Corrigendum, Occidentalium Francorum Rex. Is erat Carolus Simplex.

(c) Apud Conradum Abbatem Uspergensensem, qui eadem recitat: Hic cum esset opibus et genere inclytus et conjugio Gerbergæ Henrici Transrhenensis filicæ satis beatus, in nimiam præ insolentia temeritatem præceps ferebatur, multaque pro abjectione Regis moliebatur.

habebant

A habebant, ingenti cæde vexabat, donec omnia sua reciperet. Postea multa contra Regem machinans, Heinricum sororum postmodum suum adiit, Regi adhærere plurimum dissuasit, asserens Celticam solam ei sufficere; Belgicam verò et Germaniam Rege alio plurimum indigere; unde ut ipse * Rex creari non abnueret, multiplici permovebat suasionem. Henricus cum illicita eum suadere adverteret, admodum restitit, et ut à nefariis quiesceret, crebro admonuit.

Anno Dom. Incarn. dccccxvii. Karolus, Galliarum urbibus firmiter obtentis, cum Paschalis sollempnitas immineret, Aquisgrani palatio se recepit. Ex omni Gallia Principes confluunt; mediocres etiam multo favore conveniunt; adsunt etiam Duces, ex Saxonia Henricus, ex Gallia Ruotpertus: cottidie secus fores regii cubiculi manent, egressum Regis à penetralibus aulae præstolantes. Cum nullum responsum per dies quatuor daretur, Henricus molestissime ferens, dixisse fertur, aut Haganonem cum Karolo regnaturum, aut Karolum cum Haganone ad rerum mediocritatem deveniturum; indignansque Rege inconsulto discessit. Quod Rex molestè ferens, eum revocare cupiebat per Metropolitanum Remensem Heriveum: cujus luculenta et amica oratione persuasus, ad Regem rediit, multoque ambitionis honore ante eum admissus, in præcipuæ gratiæ loco familiarissime accipitur.

Anno Dom. Incarn. dccccxxi. Henrico partes regni per Germaniam summa industria procurante, apud superiorem Franciam graves et intestinæ discordiæ fervebant, Gisilberto agente, et pro abjectione Karoli multa moliente. Erat et contentio ipsi Henrico cum Karolo propter regnum Lotharii, quod situm est inter Mosam et Rhenum; quia Karolus et Odo antecessor ejus ab Arnulfo id susceperant, quod Henricus, qui regnum Arnulfi possideret, jure successionis à Karolo exigendum judicabat.

Anno Dom. Incarn. dccccxxii. Leodio contententibus de Episcopo Hildwino, qui factione Gisilberti Ducis à fidelitate Karoli refragantis illud adeptus erat, et Richario, qui à Karolo illud consecutus erat, auctoritate Papæ Hildwinus abjicitur; Richarius voto et electione omnium Leodiensium Episcopus constituitur. Per id tempus Gisilbertus in Celticam secessit, et in Neustriam transiit: et quia regnum parare sibi non potuit, cum Rotberto Celticæ Duce fratre Regis Odonis de eodem negotio pertractans, suggessit de regni susceptione, et Karoli abjectione. Exultat Tyrannus, et sine mora suadenti favet. Deliberant ergo, sibi per sacramenta consentiunt, collectisque Principibus, Rex efficitur.

Anno Dom. Incarn. dccccxxiii. Rex Henricus, adjunctis sibi Rotgero Archiepiscopo et Gisilberto Duce, Metensem urbem obsedit, et * Wiggerum, licet diu reluctantem, sibi obedire coëgit. Cumque regnum ab antecessoribus suis omni ex parte confusum civilibus et externis bellis colligeret, pacificaret, adunaret, castra movit contra Karolum, ejusque sæpe fudit exercitum. Suessionis inter Karolum Regem et Rotbertum invasorem regni tanta pugna commissa est, ut penè utrimque victores esse viderentur. Karolus tamen ori sacrilego Rotberti ita lanceam infixit, ut diffissâ linguâ cervicis posteriora penetraret. Occisa sunt ex parte Rodberti xi millia cccclxviii, ex Karoli parte vii millia cxviii. Karolus Alsatiâ et partes Franciæ usque Mogontiam sibi usurpaturus, usque Paternisheim villam juxta Wormaciam hostiliter pervenit: sed fidelibus Regis Wormaciæ coadunatis, aliter quàm decuerat Regem, aufugit.

Anno Domin. Incarn. dccccxxiiii. Reges Henricus et Karolus apud Bunnam (a) confœderantur: et Karolus reddidit Henrico Regi Lotharingiam, Episcopis et Comitibus utrimque rem jurando confirmantibus. Hugo filius Rotberti apud quos potuit, maximè apud Heribertum nobilem Magnatem cognatum suum, contra Karolum agens, se promoveri ob necem patris nolens, effecit ut, convocatis Principibus, (b) Rodolfus Richardi Burgundionis filius

(a) Hoc pactum Bonnense ad annum 921 referendum.

(b) Rodulfus Rex creatus, et Carolus detentus est anno 923. Auctor Chronici Valciodorensis, seu potius primæ hujus Chronici partis, qui florebat ineunte sæculo duodecimo, perperam narrat Carolum captum an. 922, et postea eductum è carcere. En ejus verba: Igitur anno Incarn. Dom. dccccxxii Carolus Rex Francorum captus ab Eilberto et fratre ejus He-

riberto, usque ad Peronam deducitur, et ab eisdem sub vinculis carceralis custodiæ diebus multis religatur. Porro datis ab utrisque partibus mutue pacis obsidibus, cum grandis honoris contubernio Regem à Perona educunt fratres, et, ut regalis magnificentiae decebat dignitatem, suæ servitutis ministerium unanimes obtulere sibi. Sicque sedato bello, pars eorum in pace conquievit. Idem Auctor Eilberti et fratris ejus Heriberti sic genealogiam comminiscitur. Pater Comes Ebrounus

satis reclamans Rex levaretur, vir strenuus et liberalibus artibus eruditus, qui Bertam (a) Burchardi Ducis Alamanniæ filiam sibi copulaverat. Heribertus Karolum dolo captum in custodiam posuit. Ludowicus Karoli filius ad Regem Adelstanum avunculum suum in Britanniam discessit. Rex Heinricus audiens casum Karoli, condoluit, et humanæ mutabilitatis communem fortunam miratus, iudicavit abstinere ab armis, et Lotharingos, ut bellis assuetos mobilesque ad rerum novitates, arte superare.

An. 924.

Anno Dom. Incarn. dccccxxv. Heinrico ad dilatandum imperium super Lotharios tendenti legatus Karoli cis Rhenum occurrit; verbisque humillimis, *Domino meo, inquit, ab inimicis circumvento nil jocundius vel dulcius est, quam de tuo magnifico profectu, fama quoque tuarum virtutum consolari: et hoc tibi signum fidei et veritatis transmisit.* Protulit de sinu manum pretiosi Martyris B Dionysii, auro et gemmis inclusam; *Hoc, inquit, habeto pignus fœderis perpetui, amoris vicarii, hanc partem unici solatii Francorum in Gallia, postquam sanctus Martyr Vitus nos ad nostram perniciem, et ad vestram perpetuam pacem Saxoniam visitavit. Eo enim anno Dani et Nortmanni regionem nostram invaserunt; bella civilia et externa ultrà non cessavere.* Rex divinum munus omni gratiarum actione suscipiens, sanctis reliquiis prosternitur, et deosculans summa devotione veneratur.

(b) Rodolfus Burgundionum Rex in Italiam ad regnandum contra Berengarium vocatus, victo illo in pugna et expulso, regnum Italiæ tribus annis tenuit: ubi à Samsonem quodam Comite dono accepit lanceam nova arte et figura elaboratam, quam Constantini Magni sanctæ Helenæ filii fuisse dicebant. Juxta C mediam, spinam habuit utrobique quasi fenestram, et in media spina cruces ex clavis manibus et pedibus Salvatoris nostri Domini J. C. affixis. Heinricus, hoc audito, ut erat totius religionis amator, legatis directis, Rodolfum præmiis temptavit, quem sic emollire nequiens, minis terruit: nam regnum ejus cædibus et incendiis depopulari minitabatur. Quia verò munus, quod petebatur, illud erat quo coelestibus terrena conjunxerat Deus, Rodolphi Regis cor emollivit, justo Regi justè justa petenti dedit: quia pace præsentis simultati locus non erat.....

Anno Dom. Incarn. dccccxxvi. Ungari totam Franciam, Alsatiæ, Galliam et Alamanniam igne et gladio vastaverunt. Berengarius ex Duce quondam Forojulensi Rex Italiæ levatus, per annos xiii cum Widone et Lodowico prius conflictatus, dein solus xx annis regno potitus, ab Italiensibus perimitur. Rodolfus nihilominus ab ipsis regno arcetur..... D

Anno Dom. Incarn. dccccxxvii. Rex Heinricus Ducatum Alamanniæ Herimanno dedit, occiso in Italia Burchardo. Rodolfus (c) enim Rex contra Italienses denuò resistentes socerum suum Burchardum in auxilium accersivit, quo ab eis interfecto, Italiam reliquit, Burgundiamque revisit. Karolus (d) Rex Francorum sub Heriberti custodia exul et martyr moritur. Omnes enim ab ejus filio in Hibernia exulante deficientes, Rodolfo Regi se subdiderunt.....

Anno Dom. Incarn. dccccxxviii. Hugo (e) Arelatensium Comes ab Italiensibus, repudiato Rodolfo Rege, vocatus regnum accepit: in quo Lotharium genuit ex uxore Alda de Ostrofrancorum stirpe. Sed ambobus postea pulsus, junior Berengarius (f) regnavit. Lodowicus filius Karoli insidiantes sibi fugiens, iterum (g) mare transiit. Hiemps magna fuit. E

fuit, vir armis strenuus. Hic armis strenuus, et omni honestate, industria sua et virtute, multa acquirens, filiam Widerici Comitis et ejus uxoris Evæ, quæ in nominis acquisitione Berta nuncupabatur, sumpsit in conjugium..... Ebroini pater Comes Bovo fuit, qui dictus est sine barba: et hujus pater Bovonis Comes Warinus de Asclovia exstitit, qui fuit filius inclyti nobilissimique Comitis Aimerici Narbonensis, ex Ermengarde Comitissa, sorore Bonifacii magni Principis de Papia. Iste autem Ebroinus ex præfati Comitis Widerici et ejus uxoris Evæ filia, quæ, ut præfati sumus, Berta dicebatur, septem filios habuit..... Primus itaque in ordine generationis Comes Eilbertus fuit, major natu et dignitate; secundus Comes Uddo de Roix; tertius Heribertus Comes de sancto Quintino; quartus Gerardus de Odenarde Comes; quintus Boso Comes; sextus Witerus Comes, et Macuardus Episcopus venerabilis.

(a) Hic Rodolfus Richardi filius confunditur cum Rodolfo secundo Burgundiæ Transjuranæ Rege, Rodulphi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

(b) Rodolphus anno 922 ab Italis vocatus, fit Rex Italiæ. Berengarius à suis occisus est anno 924. Rodolphus anno 925 fugit ex Italia; anno 926 iterum Italiam petit, et iterum fugit.

(c) Hæc ad annum 926 pertinent.

(d) Carolus anno 929 obiit, ut testatur Flodoardus in Chronico.

(e) Hugo anno 926 Rex Italiæ nuncupatus est.

(f) Anno scilicet 930.

(g) Ludovicus, anno 923 Carolo patre in vincula conjuncto, cum matre in Angliam aufugit, unde non rediit nisi post mortem Rodulphi, anno scilicet 936.

A Anno Dom. Incarn. dccccxxix. Rex Heinricus Gerbergam filiam suam Gisilberto Duci Lotharingiæ in conjugium dedit. Nam quidam Lotharingus, nomine Christianus, quærens majori apud Regem honorari gratia, simulata infirmitate, vocavit Gisilbertum, venientem cepit, et sub custodia Regi misit. Quem lætus suscepit, arbitratus per ipsum totum Lotharii se regnum habiturum : et sciens valde industrium, genere, potestate et divitiis clarum, liberaliter cœpit habere, et desponsata ei Gerberga, affinitate et amicitia sibi junxit, sublegato omni pariter Lotharii regno. Hugo quosdam Italiensium sibi suspectos consilio Samsonis Comitis substravit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxxiii. Ungari, per Orientales Francos et Alamanniam multis civitatibus igne et gladio consumptis, juxta Wormaciam Rheno transito, Galliam in multis plagis usque ad mare oceanum devastantes, per Italiam redierunt.....

Anno Dom. Incarn. dccccxxiiii. Aliorum regnorum Proceres eum [Heinricum Germaniæ Regem] adierunt, gratiam in ejus conspectu invenire cupientes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes dilexerunt. Inter quos Heribertus gener Hugonis, cū ei Rex * Rodolfus adversaretur, ut ei apud dominum suum præsidio esset, supplicavit. Ipse enim * Rex talis erat, qui nihil negaret amicis. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur, et perfecto negotio, in Saxoniam revertitur.....

* Galliæ

* Henricus

Anno Dom. Incarn. dccccxxvi. Defuncto patre patriæ et Regum maximo Heinrico, omnis populus Francorum ac Saxonum Ottonem à patre designatum notantes, universalis electionis locum in palatio Aquisgrani esse jusserunt.....

C Rex * autem non contentus paterno regno, abiit in Burgundiam, et Regem cum regno accepit in suam potestatem..... Rodolfus Rex Galliæ moritur; post quem Lodowicus Karoli filius in regnum patris, consilio Hugonis Ducis filii Rodberti, ex transmarinis partibus ad Gallias reducit : cui idem Hugo tamen postea adversatur.....

* Otto.

Anno Dom. Incarn. dccccxxviii. Ungari, per Austrasiam et Alamanniam multis civitatibus igne et gladio consumptis, Wormaciæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias et Burgundiam vastant, et per Italiam redeunt.....

Anno Dom. Incarn. dccccxxviii. (a) Eberhardus et Gisilbertus cum Heinricho fratre Regis adversus * Regem rebellant.....

* Ottonem.

D Anno Dom. Incarn. dccccxl. Rex Otto contra fratrem in Lotharingiam exercitum duxit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxli. Rex, discedente à Saxonia Heinricho, et cum Gisilberto morante, iterum Lotharingiam petiit. Gisilberti regio igni traditur. Ipse (b) obsessus, in Kievermont fuga elabatur.....

Anno Dom. Incarn. dccccxlii. Rex Otto Kievermontis obsidionem solvit : Lodowicum Regem Karoli filium Alsatia expulit, quam consilio inimicorum Regis sub obtentu requirendi Lothariensis regni invaserat : ubi quæque potuit plus hostiliter quàm regaliter gessit. Quo expulso, Rex Brisacam castellum munitissimum obsedit, ubi quàm plura utrimque bellica gesta sint, posterorum futura successio non ignorabit. Est in confinio Alsatiae inde adjacens pagus, Brisagowe appellatur : fertur olim illorum fuisse qui dicebantur Harlunge ; tunc verò milites Eberhardi ex ipso magnam provinciæ partem sibi vendicantes, Regis fideles laniabant. Eberhardus igitur, jure spreto juramentorum, cum Gisilberto conspirat : nec contenti occidentali regno, in Rheni orientalem agrum populandum cum exercitu convertuntur..... Everhardus et Gisilbertus apud Andernacum Rhenum transeunt. Udo frater Herimanni Ducis Alsatiae et Conradus, cognomento Sapiens, copiis illorum impares occurrere non ausi, tamen spoliis oneratos pone sequebantur..... Mox super Rheni litus super eos irruunt : major exercitus pars aberat. Circumfusus Everhardus, acceptis multis vulneribus, ac viriliter redditus, perfossus telis corruit. Gisilbertus verò fugiens, navem ascendit cum plurimis : qua onere prægravata, Dux cum ceteris mersus, numquam est inventus : ceterorum nullus superfuit, qui non caperetur aut necaretur.....

An. 939.

(a) Quæ hic et tribus annis sequentibus narrantur, ea cum anno 939 componunt Hermannus Contractus et Marianus Scotus in Chronicis.

(b) Gislebertus in Rhenum lapsus cum equo, aquis submersus est anno 939, teste Frodoardo in Chronico.

De casu Gisilberti Gallicus quidam Scriptor aliter narrat, dicens : *Multam- A*
itaque prædam Otto adducens, Rhenum transiit : at Gisilbertus Dux injuriam ul-
tum ire festinans, collecto exercitu, post hostem accelerat ; transiensque Rhenum, ter-
ram illam solo tenuis incendiis vastat, armentorum et pecudum prædam nimiam abdu-
cit. Jam flumen ingredi parabant, et ecce Otto copias accelerantibus induxit. Et post
pauca : Cum Gisilbertus suos defecisse, adversarios autem illæsos arbitraretur, in tanta
confusione rerum, fuga periculum evadere nitebatur : in fluentum equo desiluit ; sed
enatare non valens, vi undarum periit. Belgæ interitum Ducis ignorantes, totis vi-
ribus decertabant, donec post execrabilem et innumerabilem cædem eorum, qui relict
 fuerant alii caperentur, alii necarentur. Hæc sunt verba Gallici Scriptoris.

Præfecit verò [Otto] regioni Lothariorum Ottonem filium Richwini, ut et
 regnum procuraret, et nepotem suum Gisilberti filium, bonæ spei puerulum, B
 nomine Heinricum, nutriret. Mater verò pueri copulata est conjugio Ludowi-
 co Regi, cui genuit tres (a) filios, Karolum et Ludovicum et Karolum Kar-
 lomannum.....

An. 944. Anno Dom. Incarn. dccccxliii. Rex [Otto] Lotharingiæ Ducatum, de-
 functo Heinricho puerulo et Ottone præside, Conrado concessit, cui et unicam
 filiam Liutgardam desponsavit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxliii. Rex apud Diusburgum in Rogationibus
 Placitum cum Primoribus Lothariorum et Francorum habuit, ubi factione Con-
 radi Ducis Rotbertus Treverensis et Richarius Leodicensis Episcopi apud Re-
 gem infidelitatis arguuntur : sed in brevi ab objecto crimine liberantur.....

Anno Dom. Incarn. dccccxlv. Ottoni Regi, Lothariensibus omnibus sub- C
 actis, Adalbero Metensis Episcopus, frater Friderici Ducis, resistere conatus,
 in Theodonis villa Capellam Pii Imperatoris Lodowici instar Aquensis ince-
 ptam, ne pro munimine perficeretur, destruxit : non tamen diu in rebellione
 permansit. Regnum enim omne ex ipsis fidei visceribus ad Regem conversum
 est : et extinctis hostibus, pax et concordia renovatur. Rex Herimannum et Con-
 radum Duces inter se dissidentes reconciliavit.....

Anno Dom. Incarn. dccccxlv. Rex Otto cum Rege Lodowico legatorum
 interventu reconciliatur : quod Lodowico plurimum profuisse probatur.....

An. 945. Anno Dom. Incarn. dccccxlvii. Berengarium à Suevia reversum in Italiam
 videns Italiæ Rex Hugo (b) ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium
 suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat : ipse Arela- D
 tum, unde venerat, rediit.....

An. 946. Rex [Otto] in Gallicam proficiscens expeditionem, coacto apud Cameracam
 urbem exercitu, festinat intrare regnum Karoli, vindicandæ causa injuriæ ge-
 * Dux
 neri sui Loduici. Quo audito, Hugo * jurat per patris sui animam, qui jam olim
 periit Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armorum,
 quantam hactenus Rex nunquam habuerat ; addiditque contemptum, vanè tumi-
 dèque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, et quia facile posset unam
 potionem telorum Saxoniorum semper absorbere. Ad quod Rex famosum sa-
 tis reddidit responsum, sibi fore tantam multitudinem femineorum pileorum,
 quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam viderit.
 Et revera, cum esset magnus valde exercitus, triginta scilicet et duarum E
 Legionum, non est inventus qui non femineo uteretur pileo, nisi Corbeiensis
 Abbas cum tribus suis sequacibus. Dimissus igitur Lodwigus, occurrit Regi,
 jungiturque cum sociis exercitui illius. Occurrit quoque eis cum magna expe-
 * Genevanorum
 * Laudunum
 ditione Conradus Rex * Gevannorum, quem Lodwigus etiam vocavit in au-
 xilium. Juncti ergo pariter * Lugdunum adeunt, eamque armis temptant. Inde
 Parisium Rex cum exercitu perrexit, Hugonemque obsedit : memoriam quo-
 que S. Dionysii honorans dignè veneratus est. Ductus est inde exercitus ad ur-
 bem Remensem, ubi erat nepos Hugonis contra jus fasque omne subrogatus
 Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstite. Urbem autem armis capiens,
 injustè constitutum expulit Sacerdotem, legitimum Ecclesiæ sedique propriæ re-
 stituens. Exinde collecta de omni exercitu electorum militum manu, (c) Ro-
 thun Nortmannorum urbem adiit : sed difficultate locorum, asperiorique hieme
 ingruente, magna quidem eos plaga percussit incolumi exercitu ; infectoque

(a) Gerberga quinque filios genuit, Lotharium,
 Carolum, Ludovicum, Carolum et Henricum.

(b) Hugo anno 945 Italiam dereliquit.
 (c) Id est, Rotomagum.

A negotio, post sex menses in Saxoniam reversus est, urbibus Remensi atque Lugduno cum ceteris armis captis, ac Lodwigo Regi redditis.

Anno Dom. Incarn. dccccxlviii. Hugo expertus potentiam * Regis virtutemque Saxonum, non passus est ultra terminos suos hostiliter eum intrare; sed pergenti iterum in eandem expeditionem occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utilisque deinceps permansit.....

* Ottonis
An. 947.

Synodus Inglenheim à xxxiiii Episcopis habetur, cui præsidente Marino Episcopo, Romanæ Ecclesiæ legato, inclyti Reges Lodwicus et Otto affuerunt: in qua multis Ecclesiasticæ utilitatis rebus discussis, causa quoque Hugonis filii Heriberti, qui Artaldum Archiepiscopum expellens, sedem Ecclesiæ Remensis invaserat, ventilatur, et omnium qui affuerant Episcoporum judicio condempnatur. Hugone Rege (a) Italiæ mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnabat: Berengarius Rex actu et potestate cunctis acceptus, per Italiam tyrannizabat.....

An. 948.

Anno Dom. Incarn. dccccxlviii. Berengarius veritus virtutem singularis prudentiæ Reginæ Adelheidis, à Lothario Hugonis filio relictæ, xii Kal. Maii (b) captam Cumis deprædavit, et in custodia inedia lacrymabiliter afflixit, quò tanti decus splendoris aut extingueret, aut certè obscuraret. Hæc autem filia fuit Rodulfi Regis Burgundionum, qui etiam in Italia regnavit, et domnæ Berthæ Reginæ Burchardi Alamannorum Ducis filiæ: quam, defuncto Rodulfo, Rex Hugo in conjugium sumpsit; filiamque illius filio suo Lothario copulavit.....

C Anno Dom. Incarn. dccccliii. Wicfridus Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus obiit: cui Bruno frater Regis vir gloriosus in Episcopatu succedens, totius Lothariensis regni Ducatum et regimen cum Episcopatu suscepit. Ita cum magna religione usus est officio Sacerdotis, et exigente necessitate, functus est virtute magnanimi Ducis.....

Anno Dom. Incarn. dccccliii. Lodowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Ottonis Regis regnavit annis xxxii.

Anno Dom. Incarn. dcccclviii. Brun Archiepiscopus et Dux Lotharingiæ secundas partes in regno fratris sui potenter et industriè administrans, Raginerum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianas evocatum cepit, et inrevocabili exilio dampnavit apud Slavos..... Bonis

An. 957.

D Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus et Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugerunt.

Anno Dom. Incarn. dcccclxv. [Otto Imperator] totam Quadragesimam in Francia commorans, in Inglenheim Pascha cum magno gaudio celebravit. Indeque navigio Coloniam attingens, matrem suam domnam Machtildam, et sororem suam Gerbergam Reginam, filiumque ejus Regem Lotharium sibi obvios condigno ibi amore et honore tractavit: sicque in Saxoniam iter direxit.....

Pentecosten Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Gerberga matre Lotharii Regis et Karoli Ducis, et Hathwide uxore Hugonis Parisiorum Comitis, quorum filius fuit Hugo, qui post regnavit in Francia. Ubi omnis illa regalis prosapia tanto ad invicem congratulationis

E adjubilo affecta est, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari..... Brun Archiepiscopus germanus Imperatoris, vir Ducatu pariter et Episcopatu dignissimus, in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos Lotharium Regem et filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus, Remis rediit. Ibi quicquid habuit in re mancipii, per testamentum Ecclesiis sanctorum delegato, mortuus est viii Idus Octobris. Corpus ejus à Theoderico Metensi Episcopo Coloniam refertur..... Lotharius (c) Rex domnam Hemmam sibi conjugio copulavit.

An. 966.

Anno Dom. Incarn. dcccclxxiii. Raginerus (d) junior filius Ragineri Longicollis, paulatim resumptis viribus, à Francia rediit, et cum Warnhero Comite,

(a) Mortuus est Hugo anno 946.

(b) Browerus Libro 9 Annalium Trevirensium refert, Adelheidis in bene-meritorum albo Metropolitanæ domûs S. Petri exstare perhonorificam memoriam, his verbis consignatam: xii Kalend. Maii capta est Adelheidis Imperatrix Cumis à Berengario Rege: xiii Kalend. Septembris liberavit Dominus Adelheidem

Reginam à vinculis. Quod utrumque anno 951 peractum est.

(c) Lotharii cum Emma Lotharii Italiæ quondam Regis filia conjugium ad annum 966 refert Frodoardus in Chronico.

(d) Hæc à Sigeberto ad annum 973 referuntur.

qui Comitatum patris sui ab Imperatore acceperat, apud Perronam conflixit : A
eoque cum multis interfecto, hereditatem paternam recepit. Gelu (a) magnum
fuit à Kal. Novembris usque ad æquinóctium vernale.

An. 978.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII. Lotharius Rex Francorum (b) Lotharingam recipere volens, Aquisgrani palatium et sedem regiam præsumpsit invadere, sibique versa Aquila designare. Hæc stat in orientali parte domûs : morisque fuit omnibus hunc locum possidentibus ad sua eam vertere regna. Quem abeuntem Otto Imperator celeriter insecutus, usque Parisius, nullo sibi obsistente, pervenit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo autem circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehensis, Brun Comes Arneburgensis, Miles per omnia laudabilis, 11 Kal. Decembris obiit. Et quia nil pensi neque moderati habuerunt, B
quin etiam Ecclesias Sanctorum depopularentur, quidam famulus Dei reclusus prædixit quòd nullus auctorum hujus mali usque ad septennium vivendo duraret.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVIII. Igneæ acies in cælo per totam noctem visæ sunt v Kal. Novembris. Eo anno Imperator Galliam invasit ac devastavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXX. Imperator Natale Domini in Polida, Pascha in Engelenheim celebravit. Lotharius Rex Galliæ cum filio suo ac muneribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus firmiter adquisivit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXI. Imperator Natale Domini Ravennæ celebravit, Pascha verò Romæ peregit, præsentem matrem suam cum Theophanu Imperatrice, cum sorore Imperatoris Abbatisa Quidelingeburgensi, convenientibus quoque Regibus, Conrado ex Burgundia et Hugone ex Gallia, absque Principibus et Optimatibus per pluribus. C

An. 986.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXV. Lothario (c) Rege Francorum mortuo, Lodowicus filius ejus regnat in Francia anno uno.

An. 987.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVI. Mortuo (d) Lodowico Rege Francorum Lotharii Regis et Gerbergæ sororis primi Ottonis filio, Francis regnum ad Karolum Ducem patrum defuncti Regis transferre volentibus, dum ille inconsultè rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiorum Comitum ex Hathwige item sorore primi Ottonis Imperatoris, et regnavit annis VIII. D

(a) Illud à Sigeberto memoratur in anno 975.

(b) Hæc in annum sequentem rejiciunt alii Chronographi.

(c) Obiit Lotharius anno 986.

(d) Mortuus est Ludovicus anno 987. Ejus obitus in Kalendario Libelli precum Hemmæ Reginae aureis litteris consignatur xii Kal. Junii his verbis : *Obiit Ludovicus Rex, filius Hemmæ Reginae Francorum.*

EX CHRONICO (a) CŒNOBII MASCIACENSIS

in Biturigibus.

ANNO DCCCCX. Madalbertus Bituricensis Episcopus à Paganis occiditur. E

DCCCCXVI. Bituricas incenditur.

DCCCCXIX. (b) Guillelmus famosus Dux Aquitanorum [animam] efflavit; et conjux ejus Ingelberga finem vivendi fecit. Hoc anno urbs Biturix à Guillelmo nepote fraude intercepta, à suis potenter recipitur concivibus.

DCCCCXXII. Hoc anno rebellavit Rotbertus contra Karolum Regem seniore suum : et unctus est super eum Rex.

DCCCCXXVI. (c) Obiit Berno Abbas. Et Guillelmus Dux Aquitanorum hominem exiit.

(a) Illud Chronicon, quod desinit in anno 1013, edidit ex pervetusto Codice ejusdem Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 736.

(b) *Guillelmus* Dux Aquitanorum vocatur, quòd esset Dux superioris Aquitaniæ, id est, Arvernorum, et Arverni Aquitani dicerentur. *Ingelberga* ejus uxor filia erat Bosonis Burgundiæ Regis et soror LudoviciOrbi, ut demonstrat ejusdem Willelmi Charta à Mabilonio Sæc. iv Benedict. part. 2, pag. 254 relata, quâ donat S. Launomaro et Monachis de Magenciaco apud Arvernos quædam bona pro remedio animæ suæ, sed et Ludovici Imperatoris et sororis ejus dilectæ conjugis meæ *Ingelbergæ*, inquit Willelmus.

(c) Erat annus 927 secundum novum calculum.

- A DCCCXXXV. Odo Abbas ordinatur.
 DCCCXLVIII. Sic obiit Geruncus Archipræsul Biturigensis. Ipso anno domnus Launo in præfata sede nobiliter ordinatur.
 DCCCCLIII. Nevernus hoc anno capitur et incenditur.
 DCCCCLIV. Lodovicus Rex Francorum moritur ; et Lotharius filius ejus major in regno eligitur.
 DCCCCLV. Launo Archiep. Biturigensium hominem exuit.
 DCCCCLXI. Bellatores Francorum hoc anno * Monasterio Masciaco latenter * sic voluerunt rapere, eumque de nocte exturbaverunt.
 DCCCCLXVII. VIII Idus Junii sic obiit Odo Abbas bonæ memoriæ, et Ardiucus Monachus Nonis Septembris.
- B DCCCCLXIX. Ugo in præfata sede Biturigensium ordinatur Archiepiscopus.
 DCCCCLXXVIII. Adelardus Abbas ordinatur.
 (a) DCCCCLXXXV. III Kalendas Februarii obiit Lotharius Rex.

(a) Numerabatur annus 985 pro veteri calculo. nomine Emmæ data. Erat Emma, Lotharii Regis uxor, filia Lotharii Regis Italiæ.
 Lotharius obiit non iv Kal. Februarii, sed vi Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelheidem,

EX (a) CHRONICO REGUM FRANCORUM,

C Auctore Anonymo qui sub Conrado III vixit.

Ad ultimum totum Imperium ad solum Arnulfum filium Karlomanni Regis delatum est : in quo Arnulfo Imperatore generosa nobilium Regum ac Imperatorum genealogia, incipiens à S. Arnulfo, finem habuit. Ejusdem Arnulfi tempore, ipsiusque jussu atque consensu Gallorum populi elegerunt Odonem Ducem sibi in Regem. Hic divisio facta est inter Teutones (b) Francos et Latinos Francos. Arnulfus Imperator Lotharingiam dedit filio, nomine Szuentpoldo, ex pellice genito. Mortuo Arnulfo, Ludovicus puer ejus filius imperavit * iv annos : cui Conradus, deficiente sæpedita Imperatoria stirpe nobili Francorum, quamvis non de eodem stemmate ortus, feliciter successit. Conradus providens sibi extremam imminere horam, jussit evocare Heinricum Ducem Saxonie, cui et sceptrum dedit, et diadema capiti ejus imposuit. Qui Henricus duos filios habuit, Ottonem primum Imperatorem et (c) Inricum Ducem Bajovarie. Otto Imperator generavit secundum Ottonem Imperatorem, cui conjuncta est (d) Stephana nobilissima Græcorum, ex qua sibi genitus est tertius Otto Imperator. Quo evocato de valle lacrymarum ad siderea regna, Henricus Dux Bajovarie, pronepos Henrici patris Ottonis primi et Ducis Henrici, Deo opitulante, indeptus est Imperium. Conradus Dux qui fuit ex progenie Conradi Regis prædicti, accepit filiam Ottonis primi Imperatoris, ex qua natus fuit Otto Dux. Otto Dux habuit filios duos : unus nomine (e) Cono, et alter Hezil. Ex isto Hezil natus fuit (f) Cono, qui modò Rex est.

An. 888.

* leg. XII.

(a) Hoc Chronicon ex Codice Cæsareo, inter Mss. Codices Historicos Latinos trecentesimo decimo sexto, excrispsit Lambecius Commentar. de Biblioth. Cæsarea Viadobon. lib. 2 cap. 5, pag. 393.

(b) Hunc locum de differentia inter Teutones Francos et Latinos Francos notatu dignum monet Pagius ad an. 888, Num. 5. Ejus verba recito : *Natio Gallia duas in Linguas divisa fuit, Romanam nempe et Teudiscam seu Teutonicam, ut videre est apud Nithardum lib. 3 Historiæ loquentem de rebus anno 842 gestis, seu de pace inter duos fratres Francorum Reges inita, ubi ait Ludovicum Germaniæ Regem Romanam, Carolum verò Calvum Teudisca lingua juramentum præstitisse. Ludovicus lingua Romana seu Latino-Francica usus est, ut à fratris subditis facilius intelligeretur, et propter eandem rationem Carolus lingua Teudisca. Utriusque juramenti pars præcipua à Nithardo ibidem recitatur, et ex Ludovici Regis juramento apparet linguam Gallicam hodiernam jam ante tempus illud exortam fuisse. Porro Liutprandus qui sæculo sequenti vixit, in lib. 1 cap. 6 Franciam*

Occidentalem, modò Franciam Romanam, modò absolutè Franciam appellat : Wippo verò in Vita Conradi Aug. Franciam Latinam, et Bruno lib. de Bello Saxonico Philippum ejus nominis I Francorum Occidentalem Regem, Latinæ Franciæ Regem vocavit, id est Franciæ Romanæ seu Gallicæ, lingua Romana sive Latina corrupta vulgarive, nimirum Gallica utentis, ut videre est apud Hadrianum Palesium in Notit. Galliarum in voce Francia, ubi quàm variè Franciæ et Francorum nomen usurpatum fuerit à Scriptoribus, qui ante hoc tempus et post illud floruerunt, eruditè ostendit.

(c) Paulò post idem rectius vocatur *Henricus*.

(d) Legendum *Theophania*, quæ erat filia Romani junioris Imper.

(e) *Cono* et *Hezil* nomina sunt corrupta, atque eadem prorsus sunt quæ *Conradus* et *Henricus*.

(f) *Cono* iste idem est ac *Conradus III*, non *II*, ut vult Lambecius, qui perperam asserit hujus Chronici Auctorem vixisse sub Conrado II Imperatore.

EX CHRONICO (a) ADEMARI CABANNENSIS

Monachi S. Eparchii Engolismensis.

- An. 877. CAROLO Calvo de sæculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus; nec ultra Imperium accepit aliquis de Regibus Franciæ.....
- An. 879. Defuncto Rege Ludovico, regnavit pro eo (b) filius ejus Carolus, cognomento Insipiens, vel Minor. Tunc Franci conjurantes contra Carolum Insipientem, ejiciunt eum de regno, et Odonem (c) Ducem Aquitaniæ in regno ele- B
vaverunt. Hic Odo fuit filius Raimundi Comitis Lemovicensis; et primò in Aquitania Rex ordinatus est apud Lemovicam, cujus civitates monetam nomine suo sculpere jussit, quæ antea nomine Caroli scribebatur. Constituit in ea urbe Vicecomitem Fulcherium, industrium fabrum in lignis; et Lemovicinum per Vicecomites ordinavit, similiter et Bituricam: et secundo anno in Francia Rex elevatus est. Quibus diebus Rodulfus Rex Burgundiæ cum * hoste fortissimo Lemovicinum appulit rogatu Odonis Regis: nam ipse Franciam tutabat. Congregati sunt contra Rodulfum innumerabiles Nortmannorum hostes; commissoque certamine in loco qui dicitur ad Destrucios, usque ad internecionem prostrati sunt Pagani. Qui exinde potuerunt evadere fugientes, non ultra fiduciam præsumpserunt veniendi in Aquitaniam. Rodulfus autem gratias Deo, pro cujus C
amore animam posuerat suam, referens, cum magno triumpho regressus est. Et Nortmannorum aliæ cohortes Franciam superiorem devastantes, primùm cum Duce Bareto, deinde cum Rege Astenco oras maritimas desertantes, postquam desolaverunt terram vicinam Franciæ, prostrati sunt à vicinis Ducibus Franciæ. Deinde cum alia multitudine Nortmannorum Rodomum urbs, et vicinæ sibi civitates inventæ vacuæ, vindicatæ sunt ad habitandum à Ducibus eorum, qui elevaverunt super se ex eorum gente Regem, nomine (d) Rolum, qui sedem sibi in Rodomo constituit. Postea verò factus Christianus à Sacerdotibus Francorum, imminente obitu in amentiam versus, Christianos captivos centum ante se decollari fecit in honore, quæ coluerat, idolorum: et demùm centum auri libras per Ecclesias distribuit Christianorum in honore veri Dei, in cujus no- D
mine baptismum susceperat.
- An. 912. (e) Ramnulfus quoque Pictavensis et Ademar filius (f) Emenonis inimici erant pro urbe Pictavis, quam Ademar nitebatur sibi vindicare pro patre suo Emenone. Hic verò Ramnulfus ex uxore legitima cum non haberet prolem, suscepit ex concubina filium, Eblum nomine; summamque habuit amicitiam cum propinquo amico suo (g) Willelmo Comite Arvernensis; et cum Rolo Principe Rodomi pactum firmavit propter metum Ademari. Hac de causa à Rege Odone potiùs timore quàm amore honorabatur. Dumque regalem aulam assiduaret, veneno necatus, in extremis sancto (h) Geraldo ibidem præsentem parvulum filium suum Eblum commisit tutandum.
- An. 892.

(a) Ademar quis fuerit, et à quibus ortus parentibus ipsemet edisserit in suo Chronico his verbis: *Ainardus Præpositus ex Monasterio S. Petri Scotoriensis habuit duos fratres Abbonem et Raimundum strenuissimos Duces corpore robustos, animo bellicosos: quorum trium sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos Turpionis Episcopi [Lemovicensis], frater Adelberti Decani inclyti et Præpositi ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium Ademarum Engolismensem Monachum, qui hæc scripsit.* Chronicon suum absolvit anno 1028. Et certè vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita, hæc habet: *Ugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus et piissimus usque hodie vivit.* Hinc mirum est Ademarum adeò proximum temporibus Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Librorum Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.

(b) Carolus Simplex post mortem Lodovici Balbi patris natus, anno 893 Rex coronatus est, Ludovico

Balbo successerunt filii ejus Ludovicus et Carlomanus: quibus mortuis, vocatus est à Francis Carolus Crassus: quo anno 888 defuncto, Franci Odonem Regem crearunt.

(c) Odo Comes erat Parisiensis, Roberti Fortis Andegavorum Comitis filius.

(d) Rollo anno 876 in Galliam venit, quam cum per multos annos valde afflisset, tandem anno 912 à Francione Archiep. Rotomag. baptizatus est, ei Caroli Simplicis filia in matrimonium data, pactaque in dotem Neustria.

(e) Ramnulfus filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis, qui anno 878 honoribus spoliatus est.

(f) Emeno Pictavensis Comes proscriptus fuerat anno 839: uxorem duxit filiam Roberti Fortis.

(g) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi Comitis Arvernensis et Gothiæ Marchionis, anno 886 mortui.

(h) Geraldus filius erat Geraldi Comitis Lemovicensis et Adeltrudis. Monasterium Auriliacense fundavit anno 894, obiit anno 909.

Vulgrinus

A Vulgrinus autem Aginnum vindicans propter sororem (a) Willelmi Tolosani, ex qua supradictos duos suscepit filios [Alduinum et Willelmum], Egolismam et Petragoricam rexit perstrenuè, Aginnum (b) per xxvi annos, Egolismam et Petragoricam per xv annos : et xvi anno post mortem Lotharii defunctus est. Ademarum autem filium Emenonis filiam Willelmi filii Vulgrini Sanciam in conjugio copulavit sibi, et ab (c) Alduino et Willelmo familiaribus fovebatur : et à Rege Odone magno honore in Palatio habitus, post mortem Ramnulfii proventus est Pictavis Comes. Regressusque à Palatio S. Geraldus, clam subductum filium Ramnulfii à Pictavis, Willelmo Duci Aquitaniae, Comiti Arvernensis, credidit nutriendum, cui consanguineus erat.

An. 892.

Eo tempore ipse Willelmus cum non haberet prolem, Cluniacum Monasterium in fundo proprio, quod est in Burgundia, à noviter fecit. Qui cum sororem suam in matrimonio desideraret conjungere cum Geraldo, nullatenus quivit : qui coelibem vitam semper ducens, cum saepe ad copulam suaderetur amore filiorum, respondebat sanctus Geraldus : *Utilius est, inquit, mori sine filiis, quam relinquere malos heredes.* Eratque Ademarum Comes Pictavinus amator Ecclesiae : cumque prolem nec ipse exciperet, prospiciens sibi unà cum uxore sua Sanctia de futuro saeculo, concessit quaedam ex jure proprio Ecclesiis Christi praedia, (d) S. Carrofo quidem Voërtam, S. Martiali Moltonnum, S. Joanni Neriaceum, S. Hilario Corcolmum, S. Eparchio Godorvillam.

An. 910.

Eo tempore (e) Elbo Bituricus coepit aedificare Coenobium * Dolense in honore Dei Matris, quod postea integravit Radulfus filius ejus ; ubi magnam cohortem Monachorum congregavit regulariter degentem.

* Deols
An. 917.

Francorum verò Rege Odone obeunte, regnavit pro eo filius ejus Arnulfus pauco tempore, et mortuus est. Iterum Carolus minor suscepit regnum, unxitque eum (f) Arbertus Episcopus : contra quem iteratò Francorum Proceres conspirati, eum regno pellentes, Rotbertum (g) Ducem Francorum pro eo invitum constituunt Regem. Nam congregati in campo more solito ad tractandum de publica regni utilitate, unanimi consilio, pro eo quòd ignavæ mentis erat idem Rex, festucas manibus projicientes, rejecerunt eum, ne esset eis ultra Senior : et solum eum in medio campo reliquerunt, separati ab eo. Cumque simul inter se coissent, supervenit Comes Ugo amicus Regis, ignorans causam : qua comperta, dixit Francis : *O fortissimi Franci, non bonum consilium*

An. 898.

D *egistis : quare Seniore vestrum inhonestè dereliquistis ? Est cum eo pars magna Franciae, et necesse est, si ita eum dimittimus, venire malum super nos. Sed aggrediar ego eum, et confodiam ferro : melius enim est ut occidatur, quam missus puniat nos.* Et citato equo, quasi occideret eum, mox ut ad eum perrexit, tale consilium dedit ei, dicens : *Ero nuntius tuus ad hos Francos ex parte tua, et usque unum annum tantum sint adhuc sub tua ditone : et si in hoc spatio non te viderint meliorari, discedant à te vituperatione tui.* Quod regressus confirmavit cum Francis ; et iterum redierunt ad Regem. Et per illum annum amicos sibi Rex associavit, cum quibus post annum fiducialius se agere potuit, permanentibus Primoribus in sua sententia. Elevato enim Rotberto in Regem, Carolus cum valida amicorum manu Lemovicam pervenit ; et pervigil nocte prope fenestram

An. 920.

E S. Martialis perstitit in orationibus. Quotquot potuit de Aquitania secum fortissimorum bellatorum abduxit, et per Burgundiam ad (h) Otonem Imperatorem abiit propter auxilium. Franci autem divisi sunt inter se : verum major pars Rotberto favebat. Carolus denique, accito ab Odone Imperatore auxilio, cum multo exercitu, partim de Teodisca gente, partim de Aquitania et

An. 922.

(a) Willelmus Dux Tolosanus Barcinone occisus anno 850, filius erat Bernardi Septimaniae Ducis anno 844 interfecti.

(b) Corrigendum, *Aginnum per xxii annos, Egolismam et Petragoricam per xx annos.* Vulgrinus enim jam duobus annis Aginnum rexerat, cum eum Carolus anno 866 Engolismam et Petragoricam praefecit. Ejus mors collocatur anno 886 in Chronico Engolismensi. Ademarum hunc mortuum dicit sexto-decimo anno post Lotharium, Chronicon Engolismense secutus, quod perperam Lotharii mortem ad annum 870 refert.

(c) Alduinus Engolismensis, Willelmus Petragoricensis Comites erant, filii Vulgrini.

(d) Carrofense Monasterium *Sanctum* vocatur pro reverentia dominicae Crucis, cujus portionem ei dedisse perhibetur Carolus Magnus.

(e) Obiit Ebbo anno 935.

(f) Arbertus Episcopus, quem hic nobis obtrudit Ademarum, commentitius est, et cæteris Scriptoribus incognitus. Odone extincto, qui Neustriae regnum, Aquitaniam et Burgundiam partem regebat, solus regnavit Carolus, nec denuò unctus est in Regem. Unde secunda ejus regni epocha, his verbis exprimi solita, *redintegrante, vel post successionem Odonis.*

(g) Quæ hic narrantur, fabulam redolent.

(h) Otto nonnisi 40 post annis Imperator coronatus est, anno scilicet 962.

- Francia, regressus est Franciam : et commisit cum eo Rotbertus bellum. Caroli erat signifer Fulbertus Comes : Rotbertus autem ipse vexillum sibi ferebat, dejecta barba canitie plena extra loricam, ut cognosceretur. Carolus Rex Fulberto interminando ait : *Cave, ô Fulberte* : et inde proverbium exit, *Cave, Fulberte*. Fulbertus Rotbertum Regem per medium cerebri dividendo confodit, et exercitus Rotberti victus est. Et finito bello, pervenit Ugo filius (a) Rotberti, cognomine Capetius, cum mille equitibus, et Carolum cum exercitu lasso fugavit : et postmodum suppliciter ad eum veniens, voluntati Regis assensit. Nam Carolus (b) regnum recuperavit, et ipsi Ugoni Capetio Ducatum permisit, sicut solitus erat regere pater ejus Rotbertus. Postea verò de spoliis quæ ceperat Carolus S. Martiali, sicut voverat, direxit quædam, id est, de Capella Rotberti Regis Evangelium ex auro et argento, Dalmaticam pretiosam ex veste serica, * Faltestalium argentatum, vestimentum integrum sacerdotale pretiosum, duos libros divinæ historiæ, librum pretiosum de computo, vexillum ex veste auro texta unum. B
- An. 923.
- An. 929. Ipso verò Carolo (c) Rege migrante, Ludovicus filius ejus pro eo strenuè regnavit..... Tunc Ademarus Comes Pictavensis defunctus est, et Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii iv Nonas Aprilis sepultus. Guillelmus quoque Dux Arvernus mortuus est : et filius Ramnulfus Eblus * Manzer Arvernus et Pictavis simul Comes promotus est à Carolo Rege supradicto; acceptaque in conjugium Adala filia Roli Rotomagensis Comitis, genuit ex ea Willelmum Caput-stupæ. Post mortem siquidem Vulgrini filius ejus Alduinus xxx annos vixit. Hic muros civitatis Egoismæ restaurare cœperat. Quo tempore, Oliba Pontificatum adhuc agente, repetentes Nortmanni crebras incursiones per Aquitaniam exercebant. C
- An. 926.
- * Spurius. An. 918. 919. simul Comes promotus est à Carolo Rege supradicto; acceptaque in conjugium Adala filia Roli Rotomagensis Comitis, genuit ex ea Willelmum Caput-stupæ. Post mortem siquidem Vulgrini filius ejus Alduinus xxx annos vixit. Hic muros civitatis Egoismæ restaurare cœperat. Quo tempore, Oliba Pontificatum adhuc agente, repetentes Nortmanni crebras incursiones per Aquitaniam exercebant. Unde factum est ut Monachi Carrofi, adhuc vivente Vulgrino Comite, pretiosum lignum Crucis ad custodiendum Egoismæ deferrent, cum diversis Ecclesiæ ornamentis. Et cessante infestatione Nortmannica, Alduinus in civitate sua retinere tentavit omnibus diebus supradictum sanctum lignum, nolens reddere commendatum..... Alduinus verò Comes per multos annos languore corporis multatus est : et in populo ejus ita fames vehementissima grassata est, ut (quod hactenus incompertum fuit) de vulgo unus alterum ad devorandum exquireret, et multi alios ferro perimentes, carnibus more luporum humanis invicem vescerentur. Quibus actus Alduinus necessitatibus, remisit Carrofo pretiosum lignum per manus Willelmi filii sui, cognomine Sectoris-ferri, uno ante mortem suam anno, cum capsula aurea, quam ipse cum gemmis construere imperaverat : ubi contulit Lubeliaco villam, et mox cessavit plaga. Et ipse post annum defunctus vii Kal. Apr. juxta patrem tumulatus est. D
- An. 916.
- * iii. An. 918. Post cujus mortem * iv anno occisi sunt à Bernardo in ultionem Sanciae sororis suæ, quam occidere conati sunt, Lambertus Vicecomes Martiliacensis et Arnaldus frater ejus. Willelmus autem Sector-ferri honorem eorum restituit Odolrico fratri eorum, qui minor natu erat : fuitque sibi Vicecomes, sicut Ramnulfus fuerat Vulgrino. Hic denique Bernardus, mortuo patre suo Willelmo, qui fuit frater Alduini ex Vulgrino, Comes Petragoricensis effectus est : Willelmus verò Sector-ferri Egoismæ principatum obtinuit : et communem habuerunt totum honorem eorum ipse et Bernardus consanguineus ejus. Ademarus tamen supradictus, qui sororem Bernardi Sancia uxorem habuit, decem annos supervixit Alduino. Sancia quoque vitam terminans ii Nonas Aprilis, humata est juxta Basilicam S. Eparchii. E
- An. 940.
- * Engolismensis An. 947. Eo tempore Gunbaldus Episcopus * decedens, successorem habuit Fulcadum. Tunc Willelmus Sector-ferri et consanguineus ejus Bernardus, aggregato conventu Nobilium, iterum restituerunt Monasticum habitum in Basilica B. Eparchii, præficientes eidem Monasterio Mainardum Abbatem..... Tunc domnus Willelmus Sector-ferri per testamentum concessit ad eundem locum B. Eparchii hoc donum, Ecclesiam S. Hilarii in Petragorico sitam in Vicaria Piliacense; Ecclesiam S. Eugeniæ sitam in Santonico, in Vicaria

(a) Hugo Roberti filius non cognominatus est Capetius, sed pater erat Hugonis Capetii, postea Francorum Regis.

(b) Illud falsissimum : nam Carolus ab Heriberto Comite carceri mancipatus est; et Rodulfus filius Ri-

chardi Burgundiæ Ducis apud Suessionas in Monasterio S. Medardi Rex Francorum constitutus est.

(c) Anno 929 obiit Carolus Simplex : verum Ludovicus Transmarinus ejus filius nonnisi post mortem Rodulphi regnare cepit, quæ contigit anno 936.

A Prediacense; Curtem Fradorevillam, et villam Deiraco, villam Alviniano, villam Romanorevillam cum ipsa Ecclesia, mansum unum in Godorvilla. Quod Testamentum confirmare jussit; et firmaverunt manibus propriis, quorum nomina hæc sunt : Bernardus Comes, Arnaldus filius Bernardi, Odolricus Vicecomes, Ademarum Vicecomes, Arnaldus filius Willelmi, Ademarum filius ejusdem Willelmi. Sancto Martiali dedit nihilominus Cantreciacensem Ecclesiam in Egolismensi, pariterque Manauco Ecclesiam in Lemovicino, cum omnibus adjacentiis et massis. Non enim habuit prolem ex legitima conjugē : nam supradicti Arnaldus et Ademarum ex concubinīs ei nati sunt. Item Iterio fidei suo, Principi de villa Boënsi, dedit Cellam Fruinensem in Egolismensi cespite.

Interea defuncto Eblo Comite Pictavino, filiorum ejus alter Comes, alter An. 935.

B Episcopus factus est. Eblus enim, annuente Rege Ludovico, Pontifex Lemovicæ factus est. Willelmus verò, cognomento Caput-stupæ, à Rege supradicto Arvernīs, Vellavis, Lemovicæ et Pictavis Comes provectus, Dux Aquitaniæ extitit. Hic germano suo Abbatiam S. Hilarii, ac S. Maxentii, cum nonnullis An. 940.
aliis possessionibus in Pictavensi solo, præbuit. Fuit idem Eblus bonus Pastor Ecclesiæ, et Castellum S. Stephani Lemovicæ sedis, quod Turpio Episcopus antecessor ejus magna ex parte à solo construxerat, hic ad perfectum integravit. Construxit à novo Castellum S. Hilarii, et Canonicos ibi disposuit, quia infestatione Nortmannorum idem locus à Monachorum prisca habitatione desciverat. Restauravit et Monasterium S. Michaëlis, quod vocatur ad Eremum, et multa alia laudabilia in opere Dei egit. Restauravit Monasterium S. Maxentii, et Castellum in circuitu perfecit. Qui defunctus, sepultus est in Basilica supradicti Monasterii S. Archangeli.....

Eblus autem xxxix à B. Martiale Episcopus fuit, et ad onus Episcopale sufferendum ordinavit sub se Chorepiscopum Benedictum, quem ipse à puero nutriverat. Qui captus ab Helia Comite Petragoricæ, oculis privatus est. Et propterea Eblus nimio dolore afficiebatur usque ad diem mortis suæ : ipsum enim post se voluit relinquere successorem. Idem Helias filius Bosonis Vetuli de Marca, commisso prælio cum Geraldo Vicecomite Lemovicensi et filio ejus Widone, victor extitit : qui demum cum fratre suo Aldeberto in deceptione captus à Widone, in Castro Montiniaco custodiæ injectus est. Sed cum Willelmi suasu oculis privandus esset propter supradictum Chorepiscopum,
D Deo propitio, custodiâ evasit : et non multo post in via Romæ peregrinus in Dei opere obiit. Aldebertus verò frater ejus plurimo tempore in turre Lemovicæ urbis custoditus, tandem solutus est, accepta in conjugio sorore Widonis Vicecomitis, ex qua filium habuit Bernardum.....

Tunc Rolo defuncto Comite Rodomense filius ejus Willelmus loco ejus præfuit. Hic fuit à pueritia baptizatus : omnisque eorum Nortmannorum, qui juxta Franciam inhabitaverunt, multitudo fidem Christi suscepit, et gentilem linguam omittens, Latino sermone assuefacta est. Willelmo eodem ab Arnulfo Flandrensi Comite dolo interempto, filius ejus Ricardus succedens, Christianissimus factus ædificavit in ea Nortmannia, quæ antea vocabatur Marcha Franciæ et Britanniæ, Monasterium S. Michaëlis in Monte, ubi Monachos ordinavit ; itemque Monasterium Fescanum in honore summæ Trinitatis, ubi * sepultus est ipse, ubi et Monachos posuit. Circa an. 931.

An. 943.

An. 966.

* An. 996.

An. 954.

Francorum interea Rege Ludovico vita exeunte, regnavit pro eo Lotharius filius ejus, ex Girberga Regina progenitus. Quo tempore Fulcaldus Episcopus Egolismensis, postquam præfuit duodecim annis, defunctus est, et sepultus juxta Basilicam S. Eparchii : et successit in Episcopatu Ebulus, qui et ipse duodecim annis præfuit, et tumultus secus eum in B. Eparchii Basilica. Willelmus quoque Sector-ferri (qui hoc cognomen indeptus est, quod commisso prælio cum Nortmannis, et neutra parte cedente, postera die pacti causâ cum Rege eorum Storim singulari conflictu deluctans, ense curto, nomine Durissimo, quem Walander faber cuserat, per media pectoris secuit simul cum thorace una percussione) post clausit diem, et sepultus est juxta Basilicam S. Eparchii. Et per triginta annos pro eo principati sunt Bernardus Comes Petragoricensis, deinde filii ejus, Arnaldus cognomento Bouratio, pro eo quod cum ipsa veste lupum diabolicum homines devorantem appetiit in campo lorica-tus et galeatus, et manibus gestans militibus occidendum præbuit; deinde

Willelmus Talerandus, postmodum Rannulfus Boniparius, tum Ricardus, Insi- A
piens.

An. 963. Arnaldus quidem subtrahens S. Eparchio villam Salacensem, et conferens Heliae Duci [de] villâ Boënsi, ab Angelo percussus, hac de causa interiit: et in fine S. Eparchio villam Ajarniacensem contulit pro emendatione; et sepultus est juxta ejusdem Basilicam. Et mortuó fratre ejus Willelmo, Rannulfus bello extinctus est ab Arnaldo manzere filio Willelmi Sectoris-ferri, qui pro patre suo in principatum Egoismæ successit, et Ricardum Insipientem expulit. Hic cepit in conflictu Gauzbertum Clericum, fratrem Heliae Comitis, quem reddit Willelmo filio Willelmi Capitis-stupæ seniori suo: et pro ultione Benedicti Chorepiscopi oculis privandum consensit. Defuncto enim Willelmo Capite-stupæ, et sepulto apud Ecclesiam S. Cypriani, Dux Aquitaniæ pro eo B extitit memoratus filius ejus Willelmus, qui filiam Tetbaldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum.

An. 974. His temporibus Aimericus, non Monachus, Abbas S. Martialis, successor Gonsindi, moritur; et in fine Monachus extitit, quia Rex Ludovicus timens ejus tyrannidem, honorem S. Martialis ei commiserat, sacramentis acceptis ut Monachus esset futurus. Hic Aimericus Geraldum Vicecomitem Lemovicæ et Bosonem Vetulum de Marca in manibus suis habuit commendatos. Hic construxit Castrum (a) Ronconium: hic juxta Cambonense Monasterium destruxit Castellum vi expugnatum Cambocarem, eò quòd erat molestum Monachis. An. 985. Rex autem (b) Lotharius Lemovicam adiit, et tempus aliquantum in Aquitania exegit: unde reversus, veneno à Regina adultera extinctus est, filium- C que reliquit Ludovicum; qui uno tantum anno supervivens, et ipse potu maleficii à sua conjuge, Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Episcopus Ascelinus Montis Laudunensis urbis hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit: et consensu plurimorum Ugo Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem elevatus est. At verò Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit filios Carolum et Ludovicum: et expulsi sunt filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

(a) Suprà *Runconia* dicitur. Nunc *Rancon* vulgò dici ait Hadr. Valesius. Massonus tamen vocat *Rancogne*, situmque tradit in alta rupe ad Tardueram flumen in agro Ecolismensi.

(b) Idem Ademarus in Commemoratione Abbatum S. Martialis Lemovic. edita à Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 272, hæc habet: *Hujus* [Guigonis

Abbatis] *xii anno Rex Hlotharius Lemovicas venit, præcepitque Abbati ut ædificaret muros castri: qui reversus in Franciam, post paucos dies mortuus est; et progenies ejus deinceps regno privata est. Nam frater ejus Carolus in carcerem missus est ab Ugone Duce: et ipse Ugo Rex factus est; cujus filius Robertus Rex sapientissimus et piissimus usque hodie vivit.* D

EX (a) ODORANNI MONACHI S. PETRI VIVI

Senonensis Chronico.

ANNO DCCCLXXVIII. Joannes Papa Romanus ad Galliam veniens, primò A Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliasque civitates usque ad Tricassinensem urbem accessit: ibique cum Hludovico filio Caroli collocutus, E ad Italiam repedavit.

Anno DCCCLXXIX. Obiit Hludovicus Rex (b) Burgundionum frater Caroli.

Anno DCCCLXXXIII. Obiit (c) Ansegisus venerabilis Senonum Archiepiscopus, et sepultus est in Monasterio S. Petri. Hic corpora SS. Præsulum et Confessorum Leonis, Ursicini, Ambrosii atque Agricii in Monasterio S. Petri

(a) Hujus Chronici, quod Odorannus sexagenarius cum aliis Opusculis suis in unum corpus collegit anno 1045, fragmentum primus publicavit Pithæus. Integrum edidit ex Bibliotheca Alex. Petavii Senatoris Parisiensis Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 653. Ab anno 675 ad annum 1032 perducitur.

(b) Hoc anno 879 obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius. Ludovicus verò Rex Germaniæ seu Bajoa-

riæ, Caroli frater, quem suprà Odorannus à Wenilone Archiep. Senon. unctum fuisse in Regem Burgundiæ perperam dixerat, et quem hic Burgundionum Regem appellat, jam antea obierat, anno scilicet 876.

(c) Obiit Ansegisus vii Kal. Decembris anni 882. Ei successit anno 883 Evrardus iv Kal. Maii, quæ dies hoc anno in Dominicam incidebat.

A transtulit, et ab urbe Roma caput S. Gregorii Doctoris plumbo inclusum, cum brachio S. Leonis Doctoris deferens, in eodem Monasterio conservandum reposuit. Hujus temporibus corpora SS. Martyrum Sanctiani atque Augustini de villa, quæ dicitur Sancecias, à fratribus jam dicti loci et Presbytero ejusdem, nomine Eodaldo, translata sunt in eodem Monasterio viii Cal. Julii. Præterea domnus Ansegisus, postquam Primatum totius Galliæ obtinuit, et superna moderatione secundus Papa appellari meruit, Judæos certa de causa et Moniales ab urbe Senonica expulit, et ne ulterius in ea habitaculum manendi haberent, sub anathematis jugulo interdixit.

Anno DCCCLXXXVI. Obiit Hludovicus (a) filius Caroli III Imperatoris. Hoc anno ii Cal. Decembris ascenderunt Normanni à Parisius Senonis: et sequenti mense Maio redierunt in Franciam, jam defuncto Ewardo Archiepiscopo, et ordinato Walterio in loco ejus. Qui eodem anno unxit Odonem in Regem. Hic (b) Privilegium Monachis S. Petri fecit de Abbatis electione.

An. 887.

An. 888

Anno DCCCXCVI. Richardus Princeps Burgundiæ recepit Senonas contra Walterium Archiep. et Warnerium Comitem.

Anno DCCCXCVIII. Obiit Odo Rex, et Carolus Simplex regnum (c) accepit.

Anno DCCCCXXII. Robertus Princeps unctus est in Regem: et eo (d) anno xvii Cal. Julii factum est bellum inter Carolum et Robertum; ubi interfectus est Robertus. Carolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Heribertus infidelium nequissimus, et sub fictæ pacis simulatione in castro, quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulit; et sic eum dolo captum retinuit. Illic positus Carolus, anno DCCCCXXIII, Rodolphum nobilem filium Richardi Principis Burgundionum, unà cum consilio Hugonis Magni Francorum Ducis et Procerum Francorum, in regnum sublimavit. Quo mortuo anno (e) DCCCCXXV, accersiens unà cum Francis Hugo Dux Hludovicum filium jamdicti Caroli, datis sacramentis Otgivæ matri ejus, in regno constituit.

An. 923.

An. 936.

Anno DCCCCLIV. Obiit Hludovicus Rex: et Lotharius filius ejus regnum suscepit.

Anno DCCCCLVI. Obiit Hugo Dux Magnus, et filius ejus Hugo Ducatum suscepit. Et Gislebertus Comes Burgundionum obiit: et honorem ejus cum filia, nomine Leudegarde, ex qua postea à Radulpho Divionensi (f) Pipicus factus, Otho frater Hugonis Ducis recepit: aliam verò filiam, nomine Weram, duxit in matrimonium Robertus Comes Trecassinorum. Mortuo verò Othone, Ainricus frater ejus Ducatum suscepit Burgundiæ.

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex, commisso filio suo Hludovico juvene Hugoni Duci, unà cum regno.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem (g) anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic deficit regnum Caroli Magni.

(a) Ludovicus Balbus filius Caroli Calvi mortuus erat anno 879.

(b) Privilegium recitat Clarius in Chronico: *Anno Dominicæ Incarn. DCCCXCI, Indictione ix, celebrata est Synodus in Magduno super fluvium Ligeris in Ecclesia B. Lifardi Confessoris Christi, regia jussione gloriosi Regis Odonis diversis Ecclesiarum Episcopis*

confluentibus, etc.

(c) Id est, solus regnavit.

(d) Id factum anno sequenti.

(e) Corrigendum, anno DCCCCXXVI. Ita legitur in Chronico Ms. Clarii, in quo eadem recitantur.

(f) Quid significet *Pipicus*, ignoratur.

(g) Anno sequenti Robertus coronatus est.

EX LIBRO PRIMO

HISTORIARUM (a) GLABRI RODULPHI.

- Cap. 1.** CAROLUS Hæbes habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cujus ex sacro fonte filium susceperat : qui tamen ei calliditate sua certissimè suspectus esse potuisset, si non excogitatae fraudis simultas intervenisset. Cum enim decrevisset idem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam deliberandi occasionem negotii, qualiter illum, ut postmodum fecit, demulcendo in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet : tandem verò à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heriberti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expeditè eundem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens itaque Rex ei osculum porrexit : ille verò toto se humilians corpore, osculum Regis suscepit. Deinde cum ejus filium osculatus fuisset, stansque juvenis, quamvis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minimè semet supplicaret; pater cernens, qui propter adstabat, valenter alampam collo juvenis intulit; *Seniorem*, inquiens, *et Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quandoque scito*. Quod intuens Rex cunctiquè qui aderant, abhinc deceptionis fraudisque adversus Regem Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque Regem contra se placatum, nihilominus rogabat attentius ut ad se veniens negotium deliberaturus, quod dudum poposcerat. **An. 923.** Statim verò Rex promisit se quò vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat, tenuem etiam ducens exercitum amicitiae gratia. Qui nimium pomposè die primo ab eo susceptus : in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti ipse cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque, audito Heriberto, recesserunt, ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. Tenuit enim Heribertus vinctum prædictum (b) Regem usque in diem mortis suæ: Genuerat præterea idem Rex filium nomine Ludovicum, adhuc tamen puerum, qui ut cognovit quod de patre factum fuerat, arripiens fugam Oceanum transiit, ibique usque ad annos viriles deguit.
- Cap. 2.** Erat igitur tunc temporis Rodulphus Richardi Ducis Burgundiæ filius, aptus videlicet corpore, et intellectu idoneus : qui etiam uxorem duxerat Emmam nomine, sensu scilicet atque aspectu insignem, sororem videlicet Magni Hugonis, cujus siquidem militari industria regnum Francorum dirigebatur. Is quoque Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis instaurationem suo pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissimum ad regale eligeret culmen, se videlicet fratrem suum, an potius maritum prædictum, scilicet Rodulphum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consultata, respondit magis se velle Regis mariti genu osculari quàm fratris. Audiens autem Hugo gratanter annuit, regnique solium Rodulpho habere concessit. Qui Rodulphus carens omni prole, solus sui generis, regni culmine potitus obiit. **An. 936.** Fuit enim hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comitis : qui videlicet Robertus brevi in tempore Rex constitutus, et ab exercitu Saxonum est interfectus. **An. 922.** Cujus genus idcirco adnotare distulimus, quia valde inantè reperitur obscurum. **An. 923.**
- Cap. 3.** Interea totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet prædicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hereditario jure regnatorum. Jam enim prædictus (c) Heribertus morte crudeli obierat : nam cum diutino excruciatu languore ad vitæ exitum propinquaret, atque à suis tam de salute

(a) Glaber Rodulphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit, quos usque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Tnanæ Franc Chesnius Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus, quæ nostro condu-

cunt proposito, quinque libros integros suo loco daturi.

(b) Obiit Carolus Simplex anno 929.

(c) Heribertus nonnisi anno 943 mortuus est, teste Frodoardo in Chronico.

- A animæ, quàm de suæ domûs dispositione interrogaretur, omninò nihil aliud respondebat nisi hoc solummodò verbum; *Duodecim fuimus qui traditionem Caroli jurando consensimus*: hocque plurimùm repetens expiravit. Prætereà Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Gisleberti Ducis genuit filium nomine Lotharium: qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore et validus, sensuque integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nam partem ipsius regni superiorem, quæ etiam Lotharii regnum cognominatur, Otto Rex Saxonum, innò Imperator Romanorum, ad suum, id est Saxonum, inclinaverat regnum. Ipsum denique Ottonem, scilicet secundum, filium primi ac maximi videlicet Ottonis, conatus est quondam capere positum in Palatio Aquisgranis. Sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibusdam est, noctu
- B cum uxore vix fugæ præsidium petens obtinuit. Tunc denique Otto, congregato exercitu sexaginta millium et eo ampliùs militum, Franciam ingressus, venit usque Parisius, ibique triduo commoratus, cœpit redire in Saxoniam. Rursus quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coacta, persecutus est Ottonis exercitum usque in fluvium Mosam; multosque ex ipsis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò uterque cessavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit filium nomine Ludovicum: quem jam adultum juvenem, ut post se regnaret, Regem constituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cernens videlicet juvenem patre minùs fore industrium, ut erat ingenio callida, elegit agere divortium; monuitque illum fictè ut simul, de qua advenerat, redirent provinciam, scilicet jure hereditario sibi * subdituram. Ille quoque non intelligens mulieris astutiam, ut monitus fuerat, ire paravit. Ad quam dum venissent, relinquens eum mulier, suis adhæsit. Cùmque patri nunciatum fuisset, prosequens filium ad se reduxit: qui simul degentes, post aliquot annos absque ulla liberorum ope uterque (a) obiit. In his igitur duobus Regale seu Imperiale illorum genus regnandi finem accepit.
- Præscriptorum igitur Regum genere exinanito, sumpserunt Imperium Romanorum Reges Saxonum: quorum scilicet primus Otto (b) Henrici Saxonum Regis filius, cujus etiam sororem, nomine Haduicem, duxit uxorem Hugo Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria et vigore Imperii non dispar illorum, qui ante se Imperium rexerant; necnon et in Ecclesiarum atque eleemosynæ expensis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egressi audacter Sarraceni ab Africanis partibus, occupavere tutiora Alpium montium loca: ibique aliquandiu morantes vastando regionem, in gyro diverso raptu tempus expleverunt.
- Contigit ergo eodem tempore ut beatus Pater Maiolus * ab Italia rediens, in artissimis Alpium eosdem Sarracenos obviaret. Qui arripientes abduxerunt illum cum suis omnibus ad remotiora montis, ipso tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea exceperet ultrò ictum jaculi super unum de suis venientis. Disperitis quoque inter se omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum si tantæ ei essent in patria facultates rerum, quibus videlicet se suosque valeret redimere de manibus illorum. Tunc Vir Dei, ut erat totius affabilitatis dignitate præcipuus, respondit se et in hoc mundo nihil proprium possidere, nec peculiaris rei se fieri possessorem velle; sua tamen ditione non negans plures teneri, qui amplorum fundorum et pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipsimet hortabantur illum ut unum è suis mitteret, qui suæ suorumque redemptionis pretium illis deferret. Insuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet singulis libra una in partem proveniret. Misit quoque Vir sanctus per unum de suis, ad Monasterium scilicet cui præerat Cluniacense, perparvam Epistolam ita se habentem: *Dominis et Fratribus Cluniacensibus frater Maiolus miser et captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt laquei mortis. Nunc verò, si placet, pro me et his, qui mecum sunt capti, redemptionem mittite.* Quæ ut delata est, videlicet prædicti Monasterii Fratribus, extitit illis pro vita incomparabilis mœror ac luctus, necnon et totius patriæ pertristis

An. 954.

An. 978.

* subden-
dam

Cap. 4.

An. 972.

* Cluniac.
Abbas

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno sequenti.

(b) Otto primus patri Henrico Germaniæ Regi suc-

cessit anno 936; et nonnisi anno 962 coronatus est Imperator.

nuntius. Distractis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Monasterii ornamentorum erant suppellectili, præstitutum pii Patris quantocius cōdunavere pretium..... Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditius remeantes, data eisdem Sarracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tantum, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipsi denique Sarraceni paulò post in loco, qui (a) Fraxinetus dicitur, circumacti ab exercitu Willermi Arelatensis Ducis, omnesque in brevi perierunt, ut ne unus quidem rediret in patriam.

An. 973. Ipso igitur in tempore mortuus est prædictus Otto Imperator, suscepitque filius ejus, secundus videlicet Otto, idem Imperium, quod satis strenuè, dum adviveret, rexit.... Sequenti quoque post multa nobiliter gesta, remque publicam decenter dispositam, tempore obiit Otto, relinquens filium, Ottonem videlicet tertium, adolescentem tamen ferè duodècim annorum: qui, ut erat juvenculus, acer tamen viribus et ingenio, suscepit jure paterno regimen Imperii.

(a) Nunc vulgò *Frainet*, in diœcesi Forojuliensi.

EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium, Tomo 1 *Spicilegii*.

Pag. 417. An. 877. An. 878. An. 881. An. 886. An. 888. * Lingonensis. Pag. 418.

SUCCESSIT patris in solio Ludovicus, biennio vix regio nomine functus. Hujus in diebus Joannes Papa Romanus Franciam venit, et apud Trekas civitatem cum eodem Rege conlocutus, parvo tempore ibidem moratus, sicque Romam est reversus. His diebus effera Danorum natio tertiam Neustrasiis inflicta cladem advenit: intulissetque majorem superioribus, ni (b) Hugo, per Gallias Abbatis honore præditus, eorum temerarios compescuisset ausus. Auxiliante namque Deo parva manu tantas hostium phalanges fudit, ut vix superesset qui nuntiare potuisset. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod spatium temporis quietas reliquerunt. Huic bello præfuit Ludovicus (c) Rex. At Hugone ultimos vitæ suæ claudente soles, Ludovicoque Principe post administratum, ut diximus, biennio regnum, diem obeunte, Carolus, qui postea Simplex est dictus, in cunis ævum (d) agens, prate orbatus remansit.

Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis, (e) fratres Hugonis Abbatis. Senior Odo dicebatur, Rothbertus alter patrem nomine referens. Ex his majorem natu Odonem Franci tutorem pueri, regnique elegere gubernatorem; quia recidivi Normannorum excursus imminabant. In partibus verò regni, quas Lotharius et Ludovicus tenuerant, filii ejusdem Ludovici regnabant. Nam Lotharius sine filiis obierat. Ex his tribus fratribus unus patris nomine vocatus, alter Carlomanus, tertius (f) Carolus est dictus. Sed duobus intra quinquennium defunctis, ad juniorem Carolum rerum summa pervenit: postque Imperii monarchiam est adeptus. Ad hunc accedens dominus Geilo reverendus Antistes * petiit ut de quibusdam rebus ab hoc loco subtractis, et à se restitutis, Præceptum regalis authoritatis fieri juberet. Quod ipse Rex libenter annuit, et per Præceptum constituit ut duodecim mansa in villa Homberias, ad luminaria Ecclesiæ sancti Benigni delegata, nullus in posterum ab hac domo alienare, vel ab ipso ministerio auferre præsumeret. Quod scriptum est anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, imperii verò ipsius Caroli in Italia v, in orientali Francia iv, in Gallia primo, post obitum Caroli Calvi (g) decimo.

(a) Desinit hoc Chronicon in anno 1052.

(b) Hugo iste Conradi filius, multorum Abbas Monasteriorum, obiit anno 886 per obsidionem Parisiacam.

(c) Filius erat Ludovici Balbi.

(d) Carolus prodiiit in lucem post obitum patris.

(e) Scriptum est in Cod. Ms. S. Benigni, *fr̄s*, ubi non *fratres* legendum, sed *fratris*, ut verborum

constructio postulare videtur. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfiensis et Autissiodorensis Comitis et Adelheidis, nepos Welfi Ducis, frater Conradi junioris Comitis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turon. et Welfi Abbatis S. Columbæ Senonensis.

(f) Hic est Carolus Crassus.

(g) Octavus tantum erat annus à morte Caroli Calvi.

Refert

A Refert quidam Scriptor in eo (a) opere, quod metrico stilo composuit de excidio Parisiacæ urbis, quæ per septem annos à Nortmannis obsessa atque vastata est; hunc Carolum, congregato immenso exercitu, expugnare Nortmannos voluisse. Quod illi audientes, Legatos mittunt ad Carolum, promittunt se ei subjici, cuncta ab eo imperata facere, ad quod voluisset paratos fore, tantum si permittantur intra regnum consistere, et pacificè Francis cohabitare. Quibus promissionibus delusus Rex, credens vera esse quæ dicebantur, intermisit bellum. Nec multò post Carolus moritur. Nortmanni verò, resumptâ audaciâ, invadunt civitates Belvacensium atque Meldorum, necnon et Milidunum devastant castellum. Capitur Carnotis ac reliquæ secus undique civitates. Nam in primo suo adventu Rotomagum, Ebroad, Baiocas et cæteras Neustriæ civitates depopulati fuerant. Gallias insuper pervagantur, Hispanias adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur; et totum Christianorum pesundatur regnum. Intereâ congregati Franciæ Principes, consilium ineunt de magnis rebus; Odonem, licet (b) reluctantem, constituunt Regem: qui mente benignus, et Reipublicæ hostes arcendo strenuè præfuit; et Carolo, postquàm adolevit, sua repetenti patienter regna refudit. A quo parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis extitit. His temporibus Incarnationis Christi octingentesimus (c) nonagesimus primusolvebatur annus.

An. 887.

An. 888.

Eo tempore defuncto Geilone Episcopo, Teudbaldus Lingonicam regebat Ecclesiam..... Bertilone et Sarone Abbatibus ad æternam vitam translatis successit (d) Hingo. Defuncto Hingone, successit Hildebrannus in regimine: et hic paucis annis transactis ad coelestia regna migravit. Hi ambo sub Geilone Episcopo præfuerunt in hoc Monasterio. Post Hildebrannum Abbatis officium suscepit Godefridus tempore Teudebaldi Episcopi. Sed post aliquantos annos et isto migrante, suscepit Walo curam regiminis. Horum uterque præfuit tempore Odonis Regis. Eo tempore Richardus Dux Burgundiæ reddidit sancto Benigno mansum unum, cum vineis et terris aliis juxta ipsum positis, et ad ipsum aspicientibus, situm in proximo pago Belhense, et in villa Giuriaco. Huic rei interfuit Theudebaldus Episcopus, Girbaldus, Wido ac Radulfus Comites, Madelgaudus Oscarensium Vicecomes, Guntrardus hujus rei testis et sancti Benigni Advocatus. Actum Longo-vico in Mallo publico.

An. 887.

Pag. 420.

D Anno Incarnati Verbi dcccxciii, Odone regnante in Francia, Arnulfo. in Italia atque Saxonia, Carolus jam juvenis regni repetiit sceptrum, atque memoratus Arnulfus Imperii invasit Monarchiam. Tunc primùm à Francorum Regibus ad extraneos translatus est Imperium, Principibus regni vilipendentibus Carolum ob mentis tardum ingenium. Odone Rege duodecimo (e) anno regni sui defuncto, qui quoad vixit hostes fortiter compressit, reciprocati Normanorum et Danorum insurgunt fluctus; Hungari ab aquilone, Sarraceni à meridie ac finibus Hispaniæ prorumpentes, in interitum confluunt Galliæ: per omnia sævit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum loca traduntur exterminio.

An. 898.

E His undique sævientibus malis, contigit corpus sancti Benigni ad civitatem deferri Lingonis. Præsidebat tum illi Ecclesiæ domnus Argrinus, Pastor in cura hujus loci valde sollicitus. Monachorum verò habitantium in isto loco Abbas erat nomine Lanterius, ad ipsum officium valde studiosus. Burgundia tunc vastata est à Normannis: quibus occurrens præfatus Dux Richardus in loco, vocato Argentoilo, commisso cum eis prælio, cæsa est eorum quamplurima multitudo: sicque Dani humiliati, retrò redire sunt coacti. Iterum (f) apud Carnotum, socio Roberto Duce, Odonis Regis fratre, Richardus cum Normannis dimicavit, et eorum innumeram multitudinem occidit. Habuit isdem Richardus filium nomine Rodolphum, qui fuit Rex Francorum: alter filius vocatus est Boso, qui Burgundiæ superioris, quæ Gallia Comata dicitur, accepit regnum: tertius filius dictus est Hugo, cognomento Capito, qui fuit Dux inferioris Burgundiæ. Exorta discordia inter Carolum et regni Principes, lites et

An. 898.

An. 911.

Pag. 421.

(a) Hoc opus, quod suprâ dedimus, est Abbonis Monachi S. Germani à Pratis.

(b) Odo non reluctant Rex constitutus est, nec sponte regno cessit.

(c) Carolus Simplex die 28 Januarii anni duntaxat 893 Rex coronatus est. Qui annus usque ad Incarna-

tionis festum aut Paschalem solemnitatem, more veteri Francorum, annus 892 vocabatur.

(d) Bertiloni S. Benigni Abbati successit Saro anno 877; Saroni Hingo an. 878.

(e) Odo nonnisi decem annis regnavit.

(f) Chronic. Besuense, hoc refert ad annum 911.

bella rapinæ et incendia, innumera undique sæviunt mala. Tandem Rex A facti pœnitens, Principes ad concordiam commovet, pacem exoptatam cum eis firmat.

Hic Carolus Rex, petente Richardo Duce et Manasse Comite, fecit nobis Præceptum de Abbatia sancti Joannis, et cunctis ad eam pertinentibus rebus. Exstitit eo tempore Ademarum quidam illustris vir ex Senatoribus, multas habens possessiones tam in Divionensi pago, quàm in aliis regionibus, scilicet pago Turonensi, Aurelianensi, Senonico, Autisiodorensi, Tornodorensi.....

Pag. 423. Dedit et Richardus suprâ memoratus Dux ad Ecclesiam S. Antonii in Ficiato sitam, quæ est juris S. Benigni, mansum unum in Rovira. cum servis et ancillis supermanentibus. Et hoc laudaverunt Adeleia uxor ejus, et Rodolphus filius ipsius, et Comites Hugo, Boso, Manasses, Gislebertus..... B

Pag. 424. Lanterio Abbate post diuturnos labores ad cœleste bravium properanti successit Fulbertus: et hic multorum dierum miles emeritus. Qui post annum deponens onus susceptæ obedientiæ, Godrado commisit curam regiminis anno An. 914. (a) xvii Caroli Regis..... Domnus igitur Argrinus, relicto Episcopatus honore, Monachus est effectus in hoc Monasterio: ac post biennium defunctus, honorificè traditus est sepulturæ intra septa hujus Ecclesiæ. Successit ei denique in cura pastoralis domnus Warnerius Episcopus, et ipse augmentator bonorum hujus loci. Hic primo anno suæ ordinationis, dccccxii videlicet Incarnati Verbi, Indictione xv, residens in Synodo in gremio matris Ecclesiæ S. Mammetis, coram Archidiaconibus et Abbatibus atque omni Clero, interpellatus est à Godrado Abbate et Monachis patroni nostri S. Benigni de qua C dam Ecclesia infra muros castrî Divion. sita, S. Vincentii honore ac nomine sacrata, quam domnus Geilo Episcopus ad locum refugii et custodiam corporis sæpius dicti S. Benigni perpetualiter habendam concesserat: et de qua, cum longo tempore ea usi fuissent, repulsi erant à Ratherio Archidiacono et Abbate Canonico S. Mammetis ac Præposito Abbatiae S. Stephani. Considerans ergo memoratus Episcopus causas periculorum, quæ tunc frequentes iminebant Normannorum incursionibus, cum consilio et laude ipsius Ratherii ac totius Synodi, reddidit ipsi Abbati Godrado et Monachis prædictam Ecclesiam S. Vincentii cum habitaculis ad ipsam Ecclesiam atrii loco pertinentibus, quas ipsi Monachi olim ibi ad refugii locum construxerant. De qua Ecclesia fecit eis privilegium Episcopali autoritate, ut nullus succedentium deinceps D ullam vim aut calumniam S. Benigno et Monachis eidem servientibus inferret.

An. 920. Annis septem in pastoralis regimine feliciter expletis, Godradus Abbas migravit ad Christum: post quem ordinatus est Abbas nomine Gozuinus. Quo post biennium defuncto, successit in locum ejus Abbas Panto nomine: et hic in regimine expletis quatuor annis obiit: cui successit Abbas nomine Suavus. Warnerius igitur Episcopus, appropinquante obitus sui die, petiit se tumulari in Ecclesia sancti patroni sui Benigni..... Obiens autem sepultus est in hac Basilica ante altare S. Benigni: cui successit domnus Gotzelinus in Episcopatus honore anno (b) decimo regni Roberti: de quo quia mentio facta est, oportet dicere quomodo regnum acceperit. E

An. 898. Odone Rege defuncto, Robertus frater ipsius sperans et cupiens eam regni partem, quam ipse tenuerat, adipisci, quia à Carolo, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palàm tyrannidem invasit. Et hoc post mortem Richardi Ducis, qui ab executione justitiæ cognomen accepit. Ipse namque, quandiu vixit, Carolo Regi semper fidelis exstitit. Robertus igitur affectatæ tyrannidis potentiam palàm exercere cupiens, à quibusdam Episcopis diademate se regio coronari, ac sceptro regni insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit. Sed nequaquam hujus præsumptionis lætos habuit exitus. Denique postquàm uno regnavit anno, Suessionicis in campis bello à Ducibus Caroli exceptus, vitæque spoliatus, licet exercitus ejus victoriam obtinuerit, ipse tamen

(a) Auctor hujus Chronici initium regni Caroli repetere videtur à morte Odonis, id est ab anno 898: nam paulò suprâ donationem ab Atila Comitissa Monasterio S. Benigni factam *pro requie animæ viri sui Milonis Comitis*, datam dicit anno dccccii, Caroli Regni anno iv.

(b) Corrigendum, *anno primo*; siquidem idem ipse Chronographus paulò pòst ait Robertum in campis Suessionicis obiisse, *postquàm uno regnavit anno*. Et certè in Chronico Besuensi, ubi eadem describuntur, habetur, *Anno primo regni Roberti*.

A nefariæ temeritatis pretium luit. Nec tamen socii defectionis interitu ejus ter-
riti, perfidiæ deseruere contumaciam: quin potius Herbertus Comes Vermandensis infando scelere dominum suum Regemque totius Franciæ Carolum dolo captum, vinculisque irretitum Peronæ direxit tenebroso domicilio recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui post probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regias assumeret infulas, et Herberti cunctos haberet odium, maximè eos, quos humanitatis respectu ad misericordiam ærumna Principis permovebat. Tandem Rodolphus Burgundia oriundus, Richardi Ducis filius, regendæ præficitur Francorum patriæ. Qui adeptus regni solium, et in malefactoribus fuit ultor severus, et in coercendis hostibus ac
B tuendo regno sagacissimus. Ejus in diebus Danorum atque Nortmanorum iterum adveniunt phalanges, et non solum Franciam, sed etiam totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodolphus, sumptis armis, ita protervos eorum compescuit incursus, ut usque nunc Gallias ab eorum invasione faciat manere quietas. Contigit tunc corpus hujus patroni nostri sancti Benigni deferri intra muros Divionis castris, ibique servari in Ecclesia sancti Vincentii.

Pag. 426.

Gotzelinus tunc Episcopus regebat Lingonensem Ecclesiam. Hic adiens Rodulphi Regis palatium deprecatus est unâ cum Manasse Comite ejus clementiam ut præcepto regali statueret de quibusdam rebus ab hoc loco ablati, sed à suis prædecessoribus, Argrino scilicet et Warnerio, nuper sancto Benigno redditis. Quod Rex annuens, ipsas res sua regali munificentia S. Benigno restituit, Saciacum scilicet villam cum Ecclesia et aliis villis ibidem pertinentibus, et omnibus rebus quascunque potestas Episcopalis ibidem tenuerat; Abbatiolam etiam sancti Joannis; Mercatum quoque die Sabbati, quod est in Burgo omnibus septimanis; et medietatem annalis, quod est festivitatem sancti Benigni; pratum etiam in Aziriaco-villa, quod Warnerius Antistes in fine mortis suæ concessit inibi; mansa octo in Comitatu Alsensi, in villa Nermedis, cum mancipiis utriusque sexûs; in Gibriaco-villa in Comitatu Belnensi mansum unum, favente et deprecante Manasse Comite. Hæc omnia præfatus Rodolphus Rex concessit Deo et sancto Benigno, anno Incarnationis Dominicæ dccccxxv, Indictione xiii, regni vero sui * iv.

* iii.

Isdem Rodolphus Rex, mortuo (a) Hugone Duce fratre suo, Burgundiam
D adiit, residensque Castro Divion. mense Aprili, cum causas suas teneret Robertus Comes Palatii, et Gislebertus Comes Burgundiæ, alique plures tam Comites quàm nobiles viri, interpellatus est Robertus Vicecomes à Vizone Advocato sancti Benigni de quibusdam servis, qui quamvis ex illius servo, tamen ex ancilla sancti Benigni, et ex potestate et fisco Longivici nati fuissent, magisque sancto Benigno quàm ipsi Roberto servire deberent. Tunc in ipso Placito in præsentia Principum eosdem servos wirpivit, et S. Benigno reddidit, promittens deinceps, si aliquis parentum aut hæredum illius eos repetere vel calumniare voluisset, se testem et defensorem sancti Benigni contra eosdem fore..... Annis decem Suavus Abbas in regimine transactis defunctus est: cujus loco Albericus ordinatus est Abbas à domno (b) Gotzelino Episcopo.
E

Pag. 427.

Rodulpho Rege defuncto absque liberis (nam filius ejus, Ludovicus nomine, quem habuit ex Emma Regina conjuge sua, defunctus est ante obitum patris) et Carolus ergastulo clausus, animum non corpus custodia exemit; qui, dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi: sanctus nunc rectè potest vocari, quoniam injustè ab infidelibus suis et perjuris longâ custodiâ carceris afflictus, vitæ supernæ est transmissus. Hic reliquit filium Ludovicum ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum. Qui calamitatis paternæ procellis semet involvi metuens, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis invitatus gratiâ se contulit. Post excessum verò Rodulphi Regis ab Hugone Magno revocatus, specie tenus regno redditus est patrio, anno Incarnationis Dominicæ

An. 936.

(a) Hugo Niger fratri suo Rodulfo superstes vixit annis quindecim: nam nonnisi anno 931 mortuus est.

(b) S. Benigni Monasterio liberam facultatem eligendi Abbatis à Lingonensi Episcopo restitutam fuisse docet vetus ejus temporis membrana, quæ

annum dccccxxviii cum Indictione prima præfert, sed absque nominibus tum Episcopi, tum Abbatis, qui vulgari nota III. tantum designantur. Id factum indubiè à Gotzelino Episcopo, qui Albericum ordinavit.

244 EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

- Pag. 428.* nongentesimo (a) trigesimo octavo, Indictione undecima. Cujus regni administratio jus dominationis exercere cupienti laboriosa illi fuit, tam sui à Tetbaldo Carnotensium Comite captione, quàm post regni recuperationem, vario instabilis fortunæ proventu. Hujus regni anno secundo Fulcherius Abbas est ordinatus: quod officium tenuit annis quindecim, et nihil boni in hac domo gessit. Quo migrante, successit Manasses Abbas nomine, et ipse pejor priore. .
- An. 954.* Ludovicus Rex moriens duos superstites dimisit liberos, Lotharium atque Carolum, quos genuerat ei Gerberga soror Ottonis Romanorum postea Imperatoris. Carolus ævo junior privatis in ædibus senuit: in hæreditatem omnem Lotharius successit. Qui potestate regia functus est per triginta et eo amplius annos. Illo tempore Manasse vices Abbatis agente, Hugo Comes Divionensis B veniens ad obitum, petiit se tumulari in atrio sancti Benigni.....
- Pag. 429.* Anno ab Incarnatione Domini dccccclxxx, Indictione viii, regni Lotharii Regis (b) xxv anno, dedit idem Rex Brunoni Remensis Ecclesiæ Clerico, suo verò parenti propinquitate consanguinitatis existenti, Lingonicæ civitatis Episcopatum. Ordinatus est autem idem Bruno Episcopus per manus Burchardi Lugdunensis Archiepiscopi in Ecclesia sancti Stephani, viginti quatuor annos gerens ætatis: et eodem anno susceptus est à Clero Lingonicæ urbis, ab Incarnatione videlicet Christi nongentesimo octuagesimo primo..... Amovens ergo [Bruno] Manassem Abbatem hujus loci à dominatione, qua non bene utebatur, instituit in locum ejus Abbatem quemdam ex Monasterio Dervensi, Azozem nomine. Erat is Aquitanicus genere, ornatus bonis moribus et religiosa conversione. Hic, duobus annis in regimine peractis, repedavit ad suum Monasterium, dimissa hujus loci gubernatione: atque iterum Manasses Abbas suum recepit officium.....
- An. 986.* Lothario regnum cœleste, ut credimus, pro terreno commutanti Ludovicus filius successit. Qui immatura adolescens præventus morte, destitutum proprio hærede Francorum dereliquit regnum. Sanè patruus ejus Carolus conabatur, si posset, à sui generis authoribus diu possessum sibi vindicare regnum: sed
- Añ. 987.* ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates, eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hugonis filium (cujus jam mentio facta est) se conferentes, Novioimo civitate solio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem regni eligi. Cœpit regnare anno (c) nongentesimo nonagesimo primo ab Incarnatione Christi, et regnavit decem annis. Post ejus mortem Rotbertus solus obtinuit regnum. Hugonis Regis fuerunt fratres duo, Otto et Henricus, filii Hugonis Magni Ducis Francorum. Post mortem patris accepit Hugo Ducatum Franciæ, et Otto Burgundiæ. Habuit uxorem filiam Gisleberti, qui post Hugonem, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in adolescentia absque liberis defuncto, Henricus suscepit frater suus: hic fuit comptus bonis moribus, præcipuè mansuetudine, vir Ecclesiasticus.
- An. 996.*

(a) Ludovicus Transmarinus Lauduni coronatus est in Regem Francorum anno 936.
 (b) Erat annus Lotharii 26.
 (c) Hugo cœpit regnare anno 987. Anno primo Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eodem

Christi anno, sed insequente secundum nostrum calculum: quandoquidem id contigit Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987 pertinebat. In brevi tamen Chronico Dionysiano tertio Kal. Januarii ordinatus dicitur.

EX CHRONICO (a) HERMANNI CONTRACTI

Monachi Augiensis.

Post quem [Carolus Calvus] filius ejus Ludovicus Balbus regnum Galliarum accepit; et apud patruales de omnibus patris injuriis per legatos se excusans, pacem cum eis fecit. Carolomannus verò, disposita prout voluit Italia, in Bajoariam rediit, et fratri Ludovico partem suam de regno Lotharii reddidit. Febbris Italica, tussis et dolor oculorum et pestilentia multos graviter vexavit et extinxit. An. 877.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Rex Germaniæ cum fratre Carolo regnum Lotharii divisit. Lantpertus (b) et Adalpertus Comites Romam cum manu valida petentes, Joanne Papa sub custodia retento, Principes Romanorum fidem Carolomanno sacramento firmare coegerunt. Unde idem Papa commotus, Ecclesiam S. Petri clausit, divinaque inibi Officia celebrare prohibuit: ipseque per mare Tyrrhenum Gallias adiens, totum penè inibi moratus est annum. Deinde sumpto secum Bosone quodam, qui, propria uxore veneno necata, filiam Ludovici Italiæ Imperatoris vi rapuerat, quemque Carolus Provinciæ præfecerat, Romam rediit; ipsique regnum Italiæ subicere, et Carolomanno auferre studuit. Eclipsis solis vii (c) Cal. Novemb. post nonam horam facta: magnaue hominum et boum pestilentia.

DCCCLXXIX. Carolomannus Rex Bajoariæ paralysi dissolutus, usum, loquendi amisit: ad quem Ludovicus frater visendum veniens, regnum Bajoariæ disposuit. Ludovicus Balbus filius Caroli, Rex Galliarum, iii Idus Aprilis Compendii obiit, ibique sepelitur, Carolo filio posthumo relicto, duobusque aliis non legitima conjuge natis, Ludovico scilicet et Carolomanno, in regnum illi succedentibus. Quo mortuo, Ludovicus Rex Germaniæ statim contiguam sibi Galliam Belgicam petit: indeque rursum in Bajoariam à quibusdam vocatus, quæ videbantur disposuit, fratremque Carolomannum ægrotum scripto ei res suas (quia linguâ non potuit) commendantem invisit, eique ministraturos **D** Principes nonnullos deputavit. Itemque, missis copiis, Hugonem Lotharii Regis et Waldradæ filium, in Gallia Belgica tyrannidem exercentem, cum suis compressit. Boso, Burgundiâ invasâ, tyrannidem exercet.

DCCCLXXX. Hiems prolixa et nimis frigida facta. Ludovicus Rex Germaniæ in Gallias veniens, et filios Ludovici Balbi ad se venientes suscipiens, pacem cum eis fecit; totumque Lotharii regnum sibi subiecit. Ipse, inito cum Nordmannis qui in (d) Scalta fluvio residebant prælio, plus quàm quinque millia ex eis occidit: ibique Hugo ex concubina filius ejus cecidit. Item Nordmanni, initâ cum Saxonibus pugna, victores duos Episcopos, xii Comites, xviii regios milites cum secuta magna multitudine peremerunt, et captivos multos duxerunt. Sorabi, Dalmatæ et Boëmani-Sclavi, collecto exercitu, Thuringiam **E** juxta fluvium Salam populati, à Popone Marchione circumventi, omnes perempti sunt. Carolomannus Rex Bajoariæ, fortis, prudens et pius, xi Cal. Aprilis apud villam Ottingam obiit et sepelitur. Ludovicus Rex Germaniæ frater ejus, missis item contra Hugonem in Gallias, copiis, cruentam adeptus est victoriam. Ejus item auxilio freti filii Ludovici Balbi, Bosonem tyrannum ultra Rhodanum persecuti sunt, et in Viennam compellunt, et Madasconam urbem captam subiciunt. Nordmanni Gallias, itemque Fresiam igne, præda cædeque vastantes, tandem Noviomagum muniunt, et in palatio Regis hiemare disponunt. Contra quos Ludovicus moto exercitu, impediende hieme, parum proficere potuit. Magna sterilitas frugum Germaniam affligit.

DCCCLXXXI. Hiems item sæva et prolixa, magnaue fames facta est. Ludovicus Rex Germaniæ Hugonem ad deditionem venientem benignè suscepit,

(a) Hermannus Chronicon suum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Canisius ex Ms. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ et Uldarici. Canisianam editionem cum Urstisiana et Pistoriana

collatam vulgavit Jac. Basnagius an. 1725.

(b) Annales Fuldenses, *Lantbertus et Albertus*.

(c) Ibidem, iv Kal. Novembris.

(d) Vulgò l'Escaud. Malè in editis, *Scilta*.

rursùmque rebellantem persecutus, in Burgundiam pepulit. Ludovicus Rex A Galliae cum Nordmannis pugnans, ix millia equitum victor prostravit. Illi verò, collectis rursùm copiis, regnum Ludovici Germaniae Regis petunt : Camera-cum, Trajectum, (a) Hasbanicum pagum, Ribuariam totam, Prumiam, Stabulau, Malmundarium, Indam et alia perplura loca vastant; Aquisgrani in Capella Regis equos suos stabulant : Coloniam Agrippinam et Bunnam unà cum Ecclesiis incendunt. Contra quos Ludovicus Rex cùm morbo detentus venire non posset, exercitum misit. Terrae motus interim magnus iii Cal. Januarii Moguntiaci factus. Eodem anno Carolus Rex frater Ludovici Italiam petens, Romamque veniens, unà cum Regina Richgarda Imperiali unctione à Joanne Papa (b) coronatur.

DCCCLXXXII. Cometa ultra modum comas spargens xv Calendas Februarii B visus. Ludovicus Rex Germaniae, crescente morbo, xiii Cal. Febr. defunctus, et Laureshaim juxta patrem æquivocum sepultus est. Quo audito, exercitus contra Nordmannos missus, infecto negotio rediit. Nordmanni verò, nullo resistente, residua circumcirca vastantes, Walach Mettensem Episcopum incautè occurrentem occidunt, et inter alia multa mala Trevirenses quoque urbem, fugatis et occisis civibus, Nonis Aprilis incendunt; vastataque et incensa regione, in munitionem suam, quæ (c) Ascaloha dicitur, juxta Mosam fluvium redierunt. Carolus Imperator de Italia reversus, habito Wormaciae Conventu, regnoque fratris accepto, collecto magno exercitu, Nordmannos cum Regibus suis per xii dies obsedit. Cùmque magno aestu et foetore præter mutua tela utrinque vexarentur, et immensa tempestate horridaque grandine C xii Cal. Augusti exorta, perturbarentur; visa expugnandi difficultate, petentibus hostibus, pacemque deinceps regno ejus sacramento pollicentibus, datis obsidibus, cum Rege eorum Sigefrido mutuum colloquium habuit: eumque Christianitatem professum de baptismo suscepit, datisque mutuò muneribus, et firmata pace et amicitia, digressi sunt. Orto inter Saxones et Thuringios bellò, Saxones superiores extitere. Pestilentia magna in Bajoaria facta.

DCCCLXXXIII. Carolus Imperator, celebrato in Alamannia Natali Domini, ad S. Galli quoque Cœnobium venit, ibique, petente Hardmoto Abbate jam sene, Bernhardum pro eo constituit Abbatem, qui eidem loco vii annis præfuit: ipseque Ratisbonæ Pascha egit. Romæ Joannes Papa, dato sibi à quodam propinquo suo veneno, cùm adhuc victurus putaretur, malleo percussus in cerebro, (d) expiravit: percussorque ejus, concurrente turba, eadem hora à nullo læsus cecidit mortuus. Et Marinus Archidiaconus Papa CX factus, præfuit anno uno, mensibus sex. Imperator Carolus iterum in Italiam obviam Papæ pergit, et Widonem Ducem reum Majestatis accusatum fugientem persequi jussit. Pestilentia exercitum vexat. Item Saxones cum Thuringiis et Popone pugnantes vincunt. Nordmanni item Prumiam petentes, à Heinricho Marchione Poponis fratre ad internecionem cæsi sunt. Ludovicus (e) Rex Galliae, postquàm regnum fortiter rexit et defendit, defunctus et Parisiis est sepultus sexto regni anno. Zwentibald Dux Marahensium Pannonias, quibus Arnolfus Dux filius Carolomanni Regis præfuit, crudeliter vastat.

DCCCLXXXIV. Bajoarii in Italiam contra Widonem missi. Item Zwentibald E Pannonias inmanissimè vastans, quosdam ex Bajoariis juxta (f) Rabam flumen incautè congressos vicit, occisisque aliis, nonnullos comprehendit. Carolomanus Rex Galliae filius Ludovici Balbi, cùm multam pecuniam Nordmannis pro pace dedisset, in venatu ab apro percussus interiit anno regni vii; et regnum Galliae ad Carolum Imperatorem rediit. Carolus Imperator in citeriore Pannonia Conventum habens, Zwentibaldum Ducem Marahensium, per manus se dominio ejus tradentem, pacemque et servitium promittentem suscepit. Itemque Brazlavonem Ducem, qui inter Dravum et Savum fluvios Pannoniae præfuit, nihilominus se tradentem accepit: ipse per Carentanum in Italiam veniens, Natalem Domini Papiæ celebravit.

An. 884. DCCCLXXXV. Carolus Imperator, habito in Italia Conventu, Widonem

(a) Malè in editis, *Hispanicum pagum... Mamuldarium, Vidam.*

(b) Carolus anno præcedenti die natali Christi coronatus est Imperator.

(c) Annal. Fuld. *Ascloha.*

(d) Cæsus est Johannes anno præcedenti.

(e) Obiit Ludovicus anno præcedenti.

(f) In Annalibus Fuld. *Hrapa* dicitur.

A Ducem Spoletanum se excusantem, seque subdentem suscepit. Inde Gallias adiens, susceptisque Primoribus, regnum illud ut videbatur disponens, ad condictum cum Papa Placitum Wormaciam venit. Sed Papa, ad eum veniendi arrepto itinere, (a) obiit; Romæque pro eo Adrianus III Papa CXI sedit anno uno, mensibus quatuor. Gotafridus Rex Nordmannorum perfidiæ contra regnum Francorum insimulatus, ab ipsis accusatoribus dolo peremptus est. Hugo quoque nothus Lotharii Regis, cum incautè contra Imperatorem agigaret, oculorum luce privatus est. Pax inter Arnolfum Carentani et Pannoniæ Ducem et Zwentibaldum Marahensium Ducem confirmatur.

An. 885.

B DCCCLXXXVI. Imperator, celebrato Ratisbonæ Natali Domini, Italiam à Papa invitatus adiit, et Liutwardum Vercellensem Episcopum pro quibusdam quærendis Romam misit. Tumultus Papiæ inter cives Regiosque milites gravi utrorumque damno movetur. Imperator, habito post Pascha Papiæ Conventu, per Burgundiam Gallias contra Nordmannos petiit: ubi cum malè contra eos pugnatum esset, et * Heinricus Marchio Neustriæ occubisset, rebus minùs prosperè gestis, discessit. Peringarius Dux Forojuliensis cum Liutwardo Episcopo dissentiens, Vercellensem urbem exspoliavit. Inundatio insolita autumnii tempore facta, exundantibus aquis, plurimas villas evertit, et multis in montibus vias diruit, multaque mala mortalibus intulit. Romæ v Stephanus (b) Papa CXII post Adrianum ordinatus, sedit annis sex.

* *Corrigend. videtur, Hugo.*

C DCCCLXXXVII. Imperator Carolus in Alsatia gravi infirmitate detentus jacuit, et parum convalescens, incisionem capitis pertulit: habitoque in Alamannia Conventu in villa Weiblinga, Peringarium Ducem ad deditionem venientem, et Liutwardo Episcopo satisfaciendum suscepit. Mortuo Bosone, filius ejus ex filia Ludovici Italiæ Imperatoris puer Ludovicus ad Carolum Imperatorem veniens, benignè ab eo susceptus, et in filium adoptatus est. Richarda Imperatrix adulterii cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, qui apud eam et Imperatorem familiariter in palatio vivebat, ab Imperatore et aliis incusata, divino judicio ab omni se virorum commixtione integram, et eatenus virginem sic comprobavit, quamvis jam duodecim annis in conjugio Imperatoris apparuerit. Moxque ab eo separata, in Andelahense Cœnobium Virginum à se constructum secessit; ibique sedula in divino officio virgo Regina permansit. Deinde Carolus Imperator graviter infirmatus, mente etiam, ut videbatur, minùs valuit: omnesque regni Principes, averso jam ab eo animo, cum apud Franconofurt Conventum habuisset, unanimiter eum deseruere; et Arnolfum fratris ejus Carolomanni filium, non ex legitima conjuge, sed tamen nobili natum, Carentani scilicet Ducem, super se Regem constituere. Carolus verò cum se à cunctis omninò, ministris etiam et servis suis, deserui, et à solo Liutperto Moguntiensi Archiepiscopo adhuc vidisset sustentari, supplex jam Arnolfo munera misit, et pauca ab eo in Alamannia usque ad obitum suum prædia postulans, impetravit.

D DCCCLXXXVIII. Carolus Imperio jam privatus, Deo devotè serviens, in villa Alamanniæ Indinga infirmatus, et, ut quidam perhibent, à suis strangulatus, Idibus Januarii vitâ decessit: et quibusdam videntibus, cœlo aperto, E et lumine super eum apparente, Augiam delatus, juxta altare S. Mariæ sepultus est. Arnolfo Rege Natali Domini Paschaque Ratisbonæ morante, multis Regulis emergentibus, Peringarius filius Eberhardi in Italia Regem se fecit; Rodolfus filius Conradi in Burgundia; Ludovicus (c) filius Bosonis, et Wido filius Lamperti in Gallia Belgica et Provincia; Odo filius Rudperti in Gallia usque ad Ligerim et in Aquitania, ultràque in Gallia (d) Ramnolfus regium nomen *** invasere. E quibus Odo Arnolfum Regem Franciam petentem humiliter adiens, et benignè susceptus, permissio ejus invasum retinuit regnum. Itidem Rodolfus Ratisbonam ad eum veniens, favore ejus pervasam impetravit Burgundiam. Nihilominus cum Italiam vellet Rex Arnolfus petere, obviàm venienti Peringario, qui paulò antè cum Widone conflixerat

(a) Marini Papæ mors in anno 884 collocanda. Non Marinus, sed Adrianus in itinere defunctus est cum veniret ad Imperatorem anno 885.

(b) Ordinatus est Stephanus anno 885.

(c) Quæ diversis annis gesta sunt, uno tenore recitantur. Ludovicus enim nonnisi anno 890 Rex Arala-

tensis coronatus est.

(d) Ramnulfus iste Comes Pictavensis, et Dux Aquitaniæ, filius erat Bernardi II Marchionis Gothiæ: Aquitaniam, Septimaniam et Marcam Hispanicam invasit, regiumque nomen sibi vindicavit.

tyranno, paucis exceptis, totam concessit Italiam. In expeditione ingens equo- A
rum pestilentia facta.....

DCCCLXXXIX. Liutpertus venerabilis omnique laude dignus Mogontiæ se-
dis Archiepiscopus hac vita decessit; cui Sunderold successit. Calamitosus iste
annus morbis ac pestilentia, aquarum inundationibus, insolitis tempestatibus,
turbini- et grandinibus multis, fame, peste, et quaquaversum bellis socia-
libus comprovincialium fuit. In Thuringia torrens in nivibus defluens, tres in
momento villas absumpsit, et ccc homines cum pecoribus multis extinxit.
Arnolfus Rex Zwentibaldo et Ratoldo filiis suis ex concubina natis subjectionem à Francis promitti vix effecit; si ei legitimus non nasceretur filius. Magna contra Abodritas expeditio ab eo, sed parvo effectum mota est.

DCCCXC. Arnolfus Rex, habito in Pannonia de diversis colloquio, à Zwen- B
* Moraviensi tibaldo Duce * Marahensi ex verbis Apostolici obnixè rogatur, ut Romam ve-
niens, Italiamque sub ditione sui retinens, à tantis eam eruat tyrannis. Quod
ille aliis præpeditus, ad præsens facere distulit. Iterum Conventu apud For-
* Ermengar- cheim acto, Ludovici Imperatoris Italiæ filiam *, Bosonis viduam, ad se cum
dem muneribus venientem benignè suscepit. Inde Constantiam Augiamque orandi
gratia adiit; indeque Ratisbonam rediit.

DCCCXCI..... Embricho Ratisbonensis Episcopus, vita et ætate verendus,
obiit. Ipsaque urbs, exceptis divinitus S. Emmerammi sanctique Cassiani Ec-
clesiis, iv Idus Augusti incendio tota conflagrat. (a) Nordmanni item Fran-
ciam Rheno contiguam vastant: contra quos exercitu misso, prælioque incautè
conserto, Sunderolt Mogontiensis Archiep. cum aliis multis peremptus occu- C
buit, cæterique fugerunt: pro quo Hatto Augiensis Abbas, vir ingeniosus,
Archiepiscopus promovetur. Arnolfus verò Rex Nordmannos victoria elatos,
et regnum Lotharii vastantes cum exercitu insequens, juxta fluvium (b) Dila
palustribus locis munitos, manumque pugna conserere trepidantes offendit.
Qui milites adhortatus, equis propter loci difficultatem dimissis, pedes eos
aggreditur. Clamor attollitur; res deinde gladiis cominus eminens geritur; uno-
que tantum milite ex nostris perempto, duo Nordmannorum Reges Sigifridus
et Godafridus, totusque eorum exercitus multis milliis numerosus, trucidatus
ferro, et in flumine fugam impediens demersus, ad internecionem deletur.
Et Rex (c) eodem Litaniis celebratis, et Deo laudibus redditis, multisque
hostium spoliis direptis, in Alamanniam venit, et Natalem Domini Ulmæ ce- D
lebravit.

DCCCXCII. Apud Gallias (d) Carolus adolescens, Ludovici Balbi posthu-
mus filius, à quibusdam Primatibus Rex effectus, multa deinceps Odoni mala
fecit, et ab eo vicissim sustinuit. Arnolfus Rex Pannonias adiens, cum Zwen-
tibaldum Ducem Marahensem iterum sibi rebellantem cognovisset, colloquio
cum (e) Brazlavone Duce Pannoniæ ulterioris habito, trifariam cum tribus
exercitibus, Ungaris etiam auxiliatoribus nuper illas in partes adventantibus,
per continuum mensem Marahensem devastat regionem: ipse etiam eodem
tempore priscam cum Vulgaris renovat amicitiam. Popo Ducatu Thuringiæ
privatus est.

DCCCXCIII. Engilscalcus Marchio Pannoniæ judicio Noricorum excæcatus, E
et patruelis ejus Wilhelmus decollatus est. Arnolfus Rex Marahensem iterum
vastat regionem. Ipsi Regi ex Uta Regina Ludovicus filius nascitur, et à Hat-
tone Archiep. Mogontiensi et Adalberone Augustensi Episcopo nobili bapti-
satur, et sacro chrismate ungitur. Formosus Papa, missis epistolis et legatis,
Arnolfum Regem ad suscipiendam et eruendam à tyrannis, maximèque à Wi-
done, Italiam magnoperè invitat. Quod ille annuens, legatos muneribus do-
natos remittit. Hiems sæva et diutina hoc anno facta.

DCCCXCIV. Tonitruum magnum v Cal. Febr. factum. Widone Italiæ ty-
ranno mortuo, Angiltruda vidua ejus cum filio Lamperto tyrannidem in-
vasit.

(a) Pessimè in edito *Gordianni*, pro *Nordmanni*

(b) *Annal. Fuld. Clyla*, Malè.

(c) Corrigendum, *eodem in loco*, ut habent *Annales Fuldenses*.

(d) Quæ hic de Carolo narrantur, non habent *Annales Fuldenses*. Ea exscripsit Hermannus ex Auctore

qui annum à Paschate inchoabat, quique die 28 mensis Januarii anni 893, quo Carolus Simplex coronatus est, adhuc numerabat annum 892

(e) Malè in edito, *Brazlavone*. Vide suprâ ad an. 884 et *Annal. Fuld.* ad præsentem annum 892.

A dcccxcv. Arnolfus Rex Hildigardam Ludovici Regis patrui sui filiam, cuius maximè molimine, dejecto Carolo, Rex factus fuerat, exilio damnat. Synodus magna apud Triburiam collecta. Arnolfus Rex cum Odone Galliarum Rege ad se veniente pacem firmat, Caroloque filio Regis Ludovici (a) Balbi, non multò pòst venienti, et munera offerenti, auxilium denegat. Ipse etiam Zwentibaldum, filium ex concubina suum, Regem super Lotharii regnum ungi fecit. Itemque per epistolas à Formoso Papa rogatus, Italiam petit, Peringariumque perterritum ad deditionem venientem, regnumque pervasum Italiæ reddentem suscepit: et Waltfredo Maginfredoque Comitibus Italiam cis Padum distribuit; et omnia vastando, divisisque ad superum et inferum mare copiis, transiens, ipse Natalem Domini (b) Luccæ celebravit.

B dcccxcvi. Magna pluviarum inundatione exercitu fatigato, et plurimis equis inde amissis; Peringario etiam à fidelitate ejus deficiente, et ad Lampertum se conferente, Arnolfus Rex tandem Romam venit; eamque, Angildruda Widonis vidua cum filio Lamperto machinante, obseratam inveniens, mandato Formosi Papæ intus inclusi, celebratis apud S. Pancracium Litaniis, eam oppugnat: expugnataque citiùs urbe ingressus, à domno Papa honorificè susceptus, Imperatorque coronatus est. Et dispositis ibi rebus, Primoribusque sacramento subactis, Angildrudam persequi statuens, infirmari cœpit, metuensque morbum graviolem, de Italia statim redire acceleravit. Quo reverso, Peringarius ac Lampertus Maginfredum Comitem decollari jusserunt..... Tanta etiam fames hoc anno facta, ut innumeri inedia perirent, hominesque

C Christiani nonnulli se invicem comederent. Arnolfus Imperator, quodam ædificio cadente, cum multis aliis graviter conterens corpus, cecidit.

dcccxcvii. Magna fames in Bajoaria multos consumpsit. Boëmani contra Marahenses ab Arnolfo Imperatore auxilium petunt..... Arnolfus Imperator, habito Conventu, nulli fidens, sacramentum fidelitatis denuò sibi et filio suo Ludowico à *** exigit.

dcccxcviii. Discordia capitalis inter fratres Zwentibaldum et Mormarum Marahenses Duces facta. Liutpaldus Marchio cum aliis Marahenses [iterum] rebelles vastat. Item Bajoarii fines Marahensium hieme vastant.

dcccxcix. Uta Regina adulterii crimine cum quibusdam viris infamata, lxxii Principum juramento Ratisbonæ in Conventu absoluta est. Arnolfus Imperator paralyti dissolutus est. Et nonnulli inde veneficorum maleficii criminati et puniti sunt. Item Bajoarii Marahensium terram vastant. Isauricus Imperatori rebellans, obsessusque, et ad deditionem vi coactus, ad Marahenses item confugit.....

dcccc. Arnolfus Imperator Ratisbonæ, ubi frequentius manebat, ægro-
tans (c) obiit; et in Basilica S. Emerammi sepultus est, anno regni xii. Pro quo filius ejus Ludowicus puer in regnum constitutus est, cuius frater ex concubina Zwentibaldus Galliæ Belgicæ Rex, cum crudeliter et temerè ageret, res Ecclesiarum affectaret, Ratpotonemque etiam Trevirensen Archiepiscopum baculo in caput percuteret, à suis spretus ac desertus, cum incautè viribus impar pugnâ cum eis congregari vellet, peremptus est. Bajoarii per Boë-
E manos transeuntes, ipsis secum assumptis, Marahensem item devastant regionem. Ungarii hostes novi Italiam magna ex parte vastaverunt, et conserto prælio, victores xx [millia] ex Italis una die peremerunt. Itidem exploratam Bajoariam invadentes, circa Anesum flumen plurimas prædas abducunt: item Pannonias depopulatas occupant. Liutpaldus Marchio quibusdam copiis Ungariorum cum paucis Noricorum congressus, uno tantum ex suis amisso, mccc peremit.

dcccci. Ungarii Carentanum petentes, commissâ pugnâ, victi cæsique fugerunt. Eodem anno (d) Mormarus Dux Marahensis, et Isauricus Noricus Comes, qui ad ipsum confugerat, cum Ludowico Rege pacificati sunt. Ungarii Marahenses petunt, pugnaque victi terga verterunt. Ipso anno Beringer, Reginolf et Gerhart nobiles Germani fratres, filii Atonis Comitum et Adellindæ,

(a) Malè in edito, *Waldi*. Suprà pluries Ludovicus Balbus vocatur.

(b) Fortè legendum, *Lunæ*, ut in *Annal. Fuld.*

(c) Obiit anno 899 iii Kal. Decemb. Ejus mors ad hunc annum refertur in Pistoriana-Hermani editione.

(d) In editione Pistoriana, *Mormarius*.

non longè ab Buchaugiensi Coenobio Virginum, in pago Alamanniæ Erich-
gewe, à matre per ipsum tempus studiosè in honorem S. Cornelii et S. Cy-
priani Martyrum constructo, cùm sororem virginem nuptum tradere molien-
tes, clam inde abducerent, ab inimicis circumventi et occisi sunt: et à ma-
tre sua apud ipsum Coenobium sepulti. Ubi etiam ipsa, postquàm Jerosoly-
mam aliaque loca sancta causâ orationis adiit, et rediit, divinis intenta ser-
vitiis, et animarum inhians lucris, feliciter hanc vitam finiens, condita est;
ipsa filia virgine æquivoca sua Abbatisa inibi constituta.....

dccccvi. Adalpertus (a) nobilis .et bellicosus de Babenberg Francus, com-
missâ cum æmulo suo Conrado pugnâ, vicit; eumque cùm multis aliis per-
emit.

dccccvii. Adalpertus, cùm prædia ejus, utpote rebellantis, à Ludowico B
Rege vastarentur, et castrum oppugnaretur, perfidiâ, ut fama est, Hattonis
Archiepiscopi et cujusdam Liutpaldi, de quibus plurimùm confidebat, ad Lu-
dowicum Regem spe pactionis adductus, decollari jussus est. Bajoarii, cum
Ungariis commissâ pugnâ, victi sunt.

dccccviii. Ungarii Saxoniam et Thuringiam latè vastant. Liutpaldus occi-
sus est.

dccccix. Ungarii Alamanniam invadentes vastant.

dccccx. Ungarii (b) Franciam petentes, commissâ pugnâ, superiores fue-
re.....

dccccxi. Ludowicus Rex adolescens moritur, et Ratisponæ sepelitur. Post
quem, deficiente nostris in partibus stemmate regio, Conradus filius Conradi C
Rex electus et unctus, regnavit annis vii. Burchardus Dux Alamanniæ, in
Conventu suo orto tumultu, occisus est: pro quo Erchanger Ducatum invasit.

dccccxii. (c) Rudolfus Rex Burgundiæ obiit: et Rudolfus filius ejus re-
gni illius jura disposuit annos xxv.....

dccccxiii. Burchardus Dux Alamanniæ factus, tyrannidem invasit. Con-
radus Rex obiit.

dccccxiv. Heinricus Comes, natione Saxo, in Regem electus, sine regali
unctione regnavit annis xviii. Pugnâ apud Winterturum inter Rudolfum Re-
gem et Burghardum Ducem Alamanniæ commissâ, Rex à Duce victus fuga-
tur.....

dccccxx. Carolus Rex Galliarum in Franciam venit.....

dccccxxvi. Ungarii, vastata Alamannia, totam Franciam, Alsatiâ atque D
Galliam igne et gladio sævientes percurrunt. Burghardus Dux occiditur.....

dccccxxxi. Heinricus (d) Rex Reges Abodritarum et Nordmannorum Chri-
stianos fieri fecit; ipseque Gallias petit.

* Quinde-
nburg dccccxxxvi. Heinricus Rex obiit, et in Saxonia apud * Rhutlineburg
Coenobium Virginum sepultus est: pro quo Otto filius ejus regni gubernacula
accipiens, xxxviii fermè annis strenuè rexit.

dccccxxxvii. Ungarii per Bajoariam Alamanniamque et Orientalem Fran-
ciam prædis, gladio igneque furendo vagantes, transito Wormatiæ Rheno,
Alsatiâ, regnum Lotharii, et adjacentes usque Oceanum Gallias vastantes,
per (e) Burgundiam Italiamque tandem in Pannoniam redierunt. Monasteria E
S. Bonifacii sanctique Galli incendio conflagraverunt. Ipso anno Rudolfus Bur-
gundiæ Rex defunctus, Agauni apud S. Mauricium sepultus est. Filius ejus
Conradus regnum pro eo suscepit.....

dccccxxxix. Otto Rex Lotharingos rebellantes petens, usque ad Capri-
montem cum exercitu venit. Interim Ludowicus Rex Galliarum Caroli filius
Alsatiâ invasit: sed mox Ottone hoc comperto redeunte, perterritus regnum
suum repetit. Cùmque castrum Brisacha ab Ottone Rege obsessum oppugna-
retur, capita rebellionis Eberhardus Dux occisus, et Gisalbertus Dux in Rheno
submersus, interierunt; Episcopique et alii, qui cum eis contra Regem venerant,

(a) Hæc ad annum præcedentem revocantur in
Chronico Augiensi, et in Chronicis Reginonis et Ma-
riani.

(b) Franciæ nomine Francia Orientalis intelligenda,
cui præerat Ludovicus Rex Germaniæ.

(c) Iste Rodolphus Transjurana Burgundiæ re-
gnum primus tenuit, quod per annos 24 cum laude
rexit.

(d) Hæc cum anno 930 componuntur in Mariani
Chronico.

(e) Witichindus in fine Libri tertii hæc habet:
*Hujus [Ottonis I] anno primo, qui est à Dominica In-
carnatione dccccxxvii, Ungari Franciam et Aleman-
niam et Galliam usque ad Oceanum Burgundiamque
devastantes per Italiam redierunt. Monasteria S. Galli
et S. Bonifacii cremantur.*

A fugati et dispersi sunt. Otto verò Rex, dedito castro, in regnum Lotharii reversus, cunctos sibi rebelles, præter Metensem Episcopum subjugavit. Henricus quoque frater ejus, projectis armis, ipsi se subdit.

DCCCXL. Otto Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam provinciæ partem usque ad Sequanam amnem vastavit; et Hugonem Heribertumque Principes ad se venientes suscepit. Hiems sæva hoc anno facta, et pestis animalium subsecuta. Hugo (a) filius Richardi moritur.

DCCCXLII. Otto Rex cum Ludowico Rege Galliarum pacificatur. Cometa per noctes XIV visus, et immensa animalium pestilentia facta.

DCCCXLIV. Terræ motus factus est XVI Calend. Maii.

DCCCXLV. Otto Rex Galliam inferiorem petit.

B DCCCXLVIII. Synodus magna XXX Episcoporum coram Ottone et Ludowico Regibus apud Ingelenheim habita est.

DCCCXLIX. Lothario (b) Rege Italiæ mortuo, Beringarius regnum invasisit, viduam ejus Adalhaidem Rudolphi Regis Burgundiæ filiam multis injuriis afflixit et coarctavit: quæ vix fuga elapsa, Ottonis Regis adventum in multis angustiis præstolatur.

DCCCCL. Otto (c) Rex - Italiam petiit, eamque subjiciens sibi, Beringarium Regem resistere non valentem pepulit, dominamque Adalhaidem suam futuram conjugem liberavit.

DCCCCLXVIII. Eclipsis solis II Calendas Decembris facta.

DCCCCLXXVIII. Otto Imperator contra Lotharium Regem in Gallias duxit **C** exercitum.

DCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romæ infirmatus, VI Idus Decembris moritur, ibique honorificè in porticu S. Petri tumulatur.

(a) Hugo Niger dictus, filius Richardi Burgundiæ Ducis, frater Rudolphi Galliarum Regis, nonnisi anno 951 mortuus est.

(b) Mortuus est Lotharius anno 950.
(c) Hæc ad annum 951 referenda.

EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tomo 1 Bibl. Mss. Libr. pag. 285.

D DCCCLXXIX. (b) **H**LUDOVICUS moritur Rex Germaniæ.

DCCCLXXXI. Hludovicus (c) invadit regnum Hludovici consobrini sui Germanici.

DCCCLXXXIII. (d) Hludovicus minor moritur filius Hludovici Germaniæ Regis.

DCCCLXXXVI. (e) Karlomagnus moritur unus filiorum Caroli Calvi, qui Clericus factus, oculis mulctatus est.

DCCCLXXXVII. Domnus Hugo Abba moritur; et Normanni ascendunt usque Parisius et Senonas.

(f) DCCCXC. Odo Rex factus est.

DCCCXCII. Hoc anno visus est Cometa in cauda Scorpionis per dies ferme **E** LXXX: quem subsecuta est validissima siccitas toto Aprili ac Maio. Quarto autem Idus Maii et XVII Kalendas Junii ita immensum gelu vineas et sigalum decoxit, ut per omnem Franciam, Burgundiam et Neustriam et partem Germaniæ modicum colligeretur. Precaria Georgii Laudunensis cum Rainone Episcopo Andegavensi facta est.

(a) Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit.

(b) Hoc anno obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius: jam ab anno 876 mortuus erat Ludovicus Germaniæ Rex.

(c) Quin potius Ludovicus Ludovici Balbi filius Ludovico Germanico portionem regni Lotharii con-

cessit anno 879.

(d) Obiit Ludovicus Rex Germaniæ anno 882: quo etiam anno mortuus est Ludovicus Galliarum Rex.

(e) Carolomannus filius Caroli Calvi mortuus est paulo post suam excæcationem, quæ contigit anno 873: sed Carolomannus filius Ludovici Balbi obiit anno 884.

(f) Corrigendum, DCCCLXXXVIII.

DCCCXCIII. Hoc anno Karolus Hludovici filius Rex factus est Remis : hic A
fuit follus , qui postea à Rotberto regno dejectus est.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit.

An. 898.

DCCCXCIX. Prælium factum est à Richardo Duce contra Paganos in pago
Tornodorensi apud Argentolium cum victoria et cæde Paganorum.

DCCCCIII. Hoc anno Basilica B. Martini Turonensis, illa quam olim san-
ctus Perpetuus condiderat, cremata est tertio, pridie Kal. Julii, quam post-
modum nostra ætate Herveus Thesaurarius reædificavit.

DCCCCV. Vitæ B. Maurilii inventio, vel potius augmentatio per Rainonem
Episcopum et Archanaldum Scriptorem facta est.

DCCCCVI. Apud Carnotum præliatum est die Sabbati contra Paganos per
Richardum atque Rotbertum Duces : et perempti sunt fortissimi Paganorum se- B
xies mille octingenti.

[DCCCCXII. (a) Hoc anno baptisatus est Rollo Normannus per Franconem
Archiepiscopum Rotomagensem, susceptusque ex fonte sacro à Rotberto Fran-
corum Duce, nominatus est ab illius nomine Rotbertus, permutato priore
nomine barbarico.]

DCCCCXVII. Initium Chronicæ Frodoardi.

(b) DCCCCXIX. Karolus Rex à suis relinquitur.

DCCCCXXI. Richardus Dux obiit : et Rotbertus (c) Dux Franciæ unctus in
Regem à Galterio Senonum Archiepiscopo, eodem anno interfectus est à
militibus Karoli Lothariensibus : et Rodulfus Dux Burgundiæ inunctus est in
Regem Franciæ à Galterio Senonum Archiepiscopo. C

DCCCCXXV. Warnerius Comes occiditur à Paganis.

DCCCCXXIX. Curtis Chiriaci sancto Albino sanctoque Licinio donata est à
Fulcone Comite, qui Rufus dictus est, sub Episcopo Herveo.

DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex Francorum, qui, occiso Rotberto Tyranno à
Lothariensibus, regnum suscepit, obiit : et Hludovicus filius Caroli ultra-
marinus revocatus à Francis, regnare cœpit.

DCCCCXXXVII. Ungari in Burgundiam venerunt.

DCCCCXLII. Hoc anno apparuit Cometes in occidentali parte cœli mense
Octobri per XXI dies, subobscuro capite, longam facem velut fumum post se
trahens, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum. Insequenti
anno subsecuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Bur- D
gundiam et Aquitaniam : Italiam diu non tenuit. Tertio verò anno III Kal.
Maii vineæ sunt exustæ à gelu.

DCCCLIV. Hlotharius filius Hludovici transmarini Rex factus est. Idem post-
modum Lotharingiam calumniatus est. Cujus expeditionibus Goffridus Ande-
gavorum Comes pater Fulconis ultimi interfuit, multique alii nostræ ætatis
viri.

DCCCLVI. Obiit Hugo Dux et Abbas S. Martini, filius Rotberti Pseudo-
regis, pater alterius Hugonis, qui et ipse postea factus est Rex simul cum
Rotberto filio suo, quem vidimus ipsi inertissimè regnantem, à cujus ignavia
neque præsens Henricus Regulus filius illius degenerat.

DCCCLXV. Hoc anno IV Idus Maii in maxima parte hujus regni in om- E
nibus fermè villis, in quibus Ecclesiæ sunt, cœlestis ignis sine vento et to-
nitru ac turbine, non hominem neque pecus lædens, cecidit : et in quibus-
dam locis dæmones in forma luporum ad imitationem caprearum balantes ap-
paruerunt, et nocte auditi sunt. Finis Chronicæ Frodoardi.

DCCCLXXIII. Obiit Nefingus Andegavorum Episcopus pridie Idus Sep-
tembris : cui illicò successit dominus Rainaldus inclytus Præsul et memorabilis,
utpote illo adhuc vivente jam designatus Episcopus.

DCCCLXXVI. Prælium inter Carolum fratrem Hlotharii et Hlotharienses.

DCCCLXXVII. Otto Imperator Parisius venit cum ingenti exercitu.

An. 978.

DCCCLXXXVI. Hlotharius Rex obiit.

DCCCLXXXVII. Obiit Goffredus Andecavorum Comes, pater Fulconis ul-
timi, XII Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta.

(a) Hæc periocha ex alio Codice descripta est.

(b) Corrigendum, DCCCCXX.

(c) Rotbertus unctus est in Regem anno 922 ; Ro-
dulfus anno 923.

A

EX BREVI (a) CHRONICO.

- C** LODOVICUS genuit Karolum Simplicem. Mortuo Clodovico remansit (b) triennis Karolus infans. Deinde inito consilio Francorum electus est Odo in regnum (c) ad tempus. Deinde Karolus ætate factus, sceptrum regni recepit cum assensu Odonis Regis. Tunc divisum est regnum in duas partes. A Rheno usque ad Sequanam fuit regnum Karoli : et à Sequana usque ad Hispaniam fuit regnum Odonis, tamen in subjectione Karoli Regis. An. 879.
- B** Mortuo (d) Odone, Robertus frater ejus sine voluntate sæpediti Karoli invasit sceptrum regni sui fratris. Inde creverunt multa mala et perturbationes in regno. Et inde convenerunt ad prælium apud Suessionem civitatem Karolus Rex cum Hainrico Saxonum Rege, et Robertus cum filio suo Hugone. In eodem prælio occisus est Robertus Rex : et Hugo adhuc juvenculus, filius prædicti Roberti, victor remansit in prælio, fugavitque Karolum et Hainricum prædictos Reges. An. 898.
- Post modicum verò tempus Herbertus, omnium Principum Francorum nequissimus, in compedibus alligavit suum dominum, scilicet Regem Karolum : et usque ad (e) mortem in vinculis tenuit eum apud Parronam castrum. Deinde prædictus Hugo cum Herberto prædicto et aliis Principibus Francorum elegit sibi in Regem Rodulfum Burgundionum Ducem virum fortem et sapientem. An. 923.
- C** Post mortem Rodulfi Regis miserunt Principes Francorum ultra mare ad (f) Aluardum Regem Anglorum, ut redderet eis Clodovicum, scilicet Karoli Regis filium, suumque nepotem, ut sublimaretur illis in Regem. Auctoritate verò avunculi sui reversus est Clodovicus puer in Francia cum legatis Francorum : qui devotissimè receperunt eum, et ordinarunt illum super se Regem et dominum. Clodovicus fuit pater Clotharii : Clotharius pater Clodovici. Post mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus est. Fuit enim pater Rotberti Regis. An. 913.
- (a) Illud breve Chronicon, quod desinit in Henrico I Rege, ex veteri Codice Bibliothecæ Tilianæ edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 356. An. 936.
- (b) Natus est Carolus Simplex post mortem Ludovici patris. (d) Mortuus est Odo anno 898 : et Robertus frater ejus sceptrum regni non invasit nisi anno 922.
- D** (c) Odo non ad tempus Rex electus est, nec cum ejus assensu regnum recepit Carolus Simplex. (e) Obiit Carolus Simplex anno 929.
- (f) Corrigendum, *Alstanum* vel *Adelstanum*. Is erat frater Olgivæ matris Ludovici.

EX CHRONICO (a) FLORIACENSI.

Apud Baluzium Tomo 2 Miscellan. pag. 304.

A NNO DCCCLXXVII Dominicæ Incarnationis Karolus Ludowici filius ii Nonas Octobris obiit : et Ludowicus filius ejus vi Idus Decembris regnum suscepit. E

DCCCLXXVIII. Johannes Papa in Gallias venit, et apud civitatem Treas diu moratus est. Eodem anno Idibus Octobris eclipsis Lunæ fuit, cum esset quarta-decima : et eclipsis Solis secuta est eodem mense iv Kal. Novembris, luna vicesima-octava, utroque sidere in quindecim diebus deficiente.

DCCCLXXIX. Hludovicus Rex iv Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXX. Hludovicus et Karlomannus apud Ambianas regnum suscipiunt et dividunt mense Martio.

DCCCLXXXII. Hludovicus Karlomanni frater obiit.

DCCCLCV. Hoc anno, mediante Maio, v feria, apparuit stella circa ipsum septentrionem à parte Circii, emittens radium magnum versùs Euro-austrum, quasi longissimam hastam inter Leonem et Geminos trans Zodiacum ; et visa est ita ferè xxiii diebus.

(a) Hoc Chronicon incipit ab anno 615, et desinit in anno 1060. Illud eruit Baluzius ex veteri Codice Ms. Bibliothecæ Regiæ. Editum quoque est à Franc. Chesnio Tomo 3, pag. 354.

I i iij

(a) DCCCCXXIII. Memorabile bellum apud Suessiones, in quo Rothbertus Rex A occubuit, licet exercitus ejus victoriam adeptus sit. Eodemque anno Rodulfus regno sublimatur.

An. 937.

DCCCCXXVI. Gloriosus Francorum Rex Rodulfus obiit.

An. 951.

Prima in totam Galliam Ungarorum irruptio.

DCCCCLII. Hoc anno Ugo Dux Burgundionum et Alanus Brittonum obiere.

DCCCCLIV. Ludowicus Francorum Rex obiit : et filius ejus Hlotharius in Regem nobiliter Remis elevatus est.

* facta

DCCCCLVI. Hoc anno iv Nonas Septembris Luna versa est in sanguinem. Eodem quoque anno, mense Junio, signum mirabile in cœlo apparuit, draco magnus scilicet et sine capite. Secuta est statim mors Hugonis Magni Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Nortmannorum. Eclipsis B solis * factus est xi Kal. Januarii, et stellæ apparuerunt à prima hora usque tertiam.

An. 978.

DCCCCLXXIV. Ipso anno (b) Coenobium S. Benedicti Floriacense combustum est : sed Dei providentia procurante, in brevi trium spatium annorum in meliorem statum est restauratum, domno Abbate Richardo ordinatore. Octava sancti crematum est Laurentii.

DCCCCLXXIX. Ludovicus à Francis Compendii Rex est elevatus.

DCCCCLXXXVI. Lotharius Francorum Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviomii, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aurelianis elevat.]

(a) Malè in Cod. Ms. DCCCCXXII.

(b) Aimoinus Lib. 1 de Miraculis S. Benedicti cap. 9 de hoc incendio hæc habet : *Præcellentissimi Richardi Abbatis industria fusile ceris vas ad convocandos in Oratorio fideles parabat : cujus rei ministri cum nocte quæ Octavus sancti præcedebat Laurentii, labore fessi membra sopori dedissent, accensam candelam postibus affixam obliti extinguere, reliquerunt : quæ decidens, stramen lectorum stipula extruc-*

tum accendit : à quo domus completa flammis, ut jam vehementius arderet, etiam in contiguam sibi aulam S. Mariæ Christi matris ac dilectissimi domini Benedicti incendia sparsit.... Porro annus combustionis ipsius fuit ille qui ab Incarnatione Domini nongentesimus septuagesimus quartus dicitur fuisse.

(c) Hæc addita sunt à manu paulò recentiore, sed antiqua.

EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI

Historia Normannorum.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 9.
An. 876.

DANI cum suo Duce Rollone vela ventis librant, Scaldi alveum deserentes, atque permenso ponto, octingentesimo septuagesimo sexto ab Incarnatione Domini anno, Sequanica penetrantes ora, flante ad votum vento, Gemmeticum veniunt, corpus sacræ virginis Ameltrudæ, quod à Britannia asportaverant, in Capella S. Vedasti, quæ trans flumen est, super altare ponentes : quæ Capella hactenus illius virginis nomen retinet. Quorum adventum E Franco (b) Rotomagensis Archiepiscopus agnoscens, et urbis muros solo tenus hostica immanitate dirutos perspicuens, ac de juvamine ad resistendum omninò diffidens, adjudicavit salubrius ab iis pacem quærere, quàm in aliquo illos ad sui perniciem provocare. Qui festinus illos adiens, pacem petit, et consequitur optatam, pacto inter se fœdere firmo. Post hoc verò Dani festinantes,

(a) Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupavit, testatur se principium narrationis usque ad Richardum II è Dudonis periti viri Historia collegisse. Hinc multæ fabulæ, inquit Vossius de Historicis Latinis lib. 2 cap. 49, in hoc Scriptore de Normannis leguntur : quod non inficiabitur, qui cum eo contulerit quæ de ætate sua in Chronico retulit Flodoardus. Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum Dudonem refundenda sunt. Guillelmus, teste Orderico Vitali lib. 6, post certamen Senlaceium narrationem suam consummavit, id est anno 1066. Quæ igitur subse-

quantur, ab aliis adjecta sunt.

(b) Franco multò seriùs Rotomag. Archiepiscopatum iniit, nullaue ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo ab eo baptisatus est Rollo. Et certè Johannes Rotomag. Arch. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis, id est annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat, anno 892, ut patet ex Placito apud Conadam habito hoc anno : memoratur in Diplomate à Carolo Simplicio anno 906 concessio Monasterio Corbiniacensi : subscribit anno 909 Concilio Trosleiano.

A ad urbis moenia quantociùs propellunt naves, portæque, cui innexa est Ecclesia S. Martini, plurimo milite plenas adiungunt. Cujus urbis præsidium sagaci mente terra marique considerantes, compendiorum lucris munitum, totius Comitatus caput illud fore concorditer deputant.

Rollo igitur Rotomo potitus, de Parisiaca eversione corde versuto cum suis tractans, Christianorum sanguinem paganico instinctu lupino more sitiebat. Qui classem solventes, Sequanæ fluvium sulcant, stationemque navium apud Hasdams, quæ * Archas dicitur, componunt. Tunc (a) Rainaldus totius Franciæ Dux, agnito paganorum repentino adventu, cum valida exercituum virtute super * Authuræ fluvium eis obvius processit, Hastingsum, qui adhuc in Carnotena urbe morabatur, ob peritiam linguæ cum aliis legatis præmittens. Veniens

B itaque Hastings juxta aquæ decursum, talibus illos adorsus est verbis : *Heus*, inquit, *robustissimi milites, quibus ab oris huc advecti estis, vel quid in hac regione quæritis, aut quo vester Senior censetur nomine, edicite nobis. Francorum sanè Regis sumus legati vobis directi.* Cui interroganti sic Rollo : *Dani*, ait, *sumus, æquali dominio fungimur. Terræ hujus colonos exturbare venimus, nostræ ditioni patriam subdere cupientes. Tu verò quis es qui tam facetè nobis loqueris?* Ad hæc ille : *Audistis*, inquit, *aliquando de quodam Hastings, qui à vestris partibus exul cum multitudine navium huc adveniens, hoc Francorum regnum magna ex parte pessumdedit, et in solitudinem redegit?* Cui Rollo : *Audivimus*, inquit : *Hastings enim bono omine cœpit, et cuncta malo fine cœplevit.* Hastings ad hæc : *Vultis*, inquit, *Karolo * subdi?* Nequaquam, ait Rollo, *alicui subjiciemur : sed quæ-*

C *cumque armis adquiremus, nostro juri vindicabimus. Regi cujus te legatum gloriaris, audita si vis renuncia.* Hæc Hastings cuncta expeditè suo refert Duci. Interim Rollo, et qui cum eo erant, fecerunt sibi munimen et obstaculum in modum castris, munientes se per girum avulsæ terræ aggere, locoque portæ relinquentes spatium prolixæ amplitudinis, quod apparet ad tempus usque istius diei. Franci verò diluculo venerunt ad Ecclesiam sancti Germani, ibique Missam audientes, participantur corpore et sanguine Christi. Abhinc equitantes, in ripa fluminis naves Danosque in munimine avulsæ terræ videntes, amplum portæ aditum solum invaserunt. Dani verò intrinsecus hinc et inde per planitiem castris accubitarunt, atque scutis se operuerunt, ut parvissima putaretur summa eorum. Rotlandus signifer Rainaldi cum acie, quæ præibat exercitum, violenter per aditum miræ prolixitatis amplum super eos irruit, et debellare eos cœpit. Dani verò exurgentes, Rotlandum in momento interemerunt et ejus sequaces. Rainaldus et Hastings, cæterique Comites illic cunctos mortuos considerantes, terga vertentes fugam expetiverunt hilares. Quibus peractis, Rollo navibus festinè * Mellenti municipium occupat. Quo subverso, omnes incolæ gladio necat.

Considerans ergo Tetboldus Comes se reperisse tempus opportunum ad decipiendum Hastingsum, talibus verbis falsò appetit illum. *Cur*, inquit, *insignissime vir, ignavia torpes? Ignoras Regem Karolum te velle morte oppetere ob Christianorum sanguinem à te olim fustum injustè? Reminiscitur enim malorum, quæ illi tunc improbè intorsisti; et ideò de terra te exterminare decernit. Manus etiam tua, ut ipse ait, cum Rollone pagano ad delendos Francos. sentit. Quà de re in proximo pessimè deleberis ab eis. Consule autem tibi, ne inconsultus puniaris.* Quibus verbis Hastings territus, confestim Carnotenam urbem Tetboldo vendidit, et distractis omnibus, peregrè profectus disparuit.

Rainaldus ergo fugæ dedecus non ferens, iterum congregato exercitu majore Rollonem aggreditur repentè. Cujus conatus ipse præveniens, quosdam suorum gladiis obtruncat, alios indecenter fugientes fugat. Ipsum autem Rainaldum quidam piscator Sequanæ, Rolloni attributus, jaculo transfixum mortuum sternit. Dehinc Rollo anchoris subductis, celeri remigio (b) Parisium petit, obsidioneque cingit, præda undequaque illicò abducta. Quo illic morante, exploratores superveniunt, nunciantes Baiocasensem urbem à defectoribus vacuum esse, et absque detrimento cujuslibet victoris facillimè capi. Illicò avulsis ab obsidione navibus Baiocasium * velivolo venit cursu. Quam captam aliquatenus subvertit, habitatoribus ejus interfectis. In qua quamdam nobilissimam

(a) Ragnoldus vocatur à Dudone.

(b) Abbo in Libris de obsidione urbis Parisiensis

nullam Rollonis mentionem facit.

Cap. 10.

* Arques

* l'Eure

* Crasso

* Meulan

Cap. 11.

Cap. 12.

An. 885.

* urbem

* Baiocensis
Comitis puellam, nomine Popam, filiam scilicet Berengarii * illustris viri, capiens, A non multò post more Danico sibi copulavit; ex qua (a) Willelmum genuit, filiamque nomine (b) Gerloc valde decoram. Ea sic urbe demolita, Rollo concitè Lutetiam regreditur. Cùmque in expugnatione ejus arietibus et balistis intenderet, misit exercitum militum ad Ebroicam civitatem, ut eam ex-terminarent, Episcopumque nomine * Sibor cum suo populo trucidarent. Quò cùm venissent, Episcopum fuga lapsum non reperientes, omnes cives perimunt, et cum magna præda Ducem suum repetunt. Talibus itaque territæ plurimæ gentes Franciæ, tributa solvebant Rolloni, plurimæ verò resistebant ei.

* Sebar apud
Dudonem

Cap. 13.

Dum hæc geruntur, Regis Anglorum (c) Elstanni Legati adveniunt, deprecatoria verba Rolloni deferentes, ut illi quantociùs auxilium ferat. Conspiraverant enim adversus eum quidam rebelles, arma moventes. Cujus anxietati compatiens, de urbis Parisiacæ expugnatione diffidens, ob videlicet aditùs difficultatem, et nimiam alimoniam intra eam copiam, dimissa obsidione Anglos aggreditur. Quò cùm venisset, rebelles expugnans, cum austeritate coërcuit, acceptisque obsidibus, Regi suo pronos effecit. Exhinc iteratò electa juvenum multitudine, cum magnis muneribus à Rege sibi collatis, in Franciam remeat, statim Comites exercitùs sui dividens, alios alveo Sequanæ, alios Ligeris fluento, alios amne Gerundæ, interjacentes Provincias prædaturus, celeri navigatione misit. Ipse autem Parisius iterum veniens, coëpit urbem oppugnare, et terram super inimicos suos devastare.

Cap. 14.

Audiens autem Karolus Rex ab Anglorum partibus rebus prosperè gestis Rollonem rediisse, misit ad eum Franconem Rotomagensem Archiepiscopum, C mandans ut à vexatione Francorum cederet, et ei inducias trium mensium daret. Quibus impetratis, paulisper quievit terra à Paganorum rapinis. Expletis autem tribus mensibus, illicò Rollo putans se propter securitatem, quam dedit, à Francis se vilem æstimatum; ferociter et crudeliter devastando Provincias, coëpit laniare, et affigere, atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Yonam in Sigonam navigantes, terrasque amnibus affines usque Clarum-montem undique secus devastantes, Senonis Provinciam invaserunt, atque cuncta depopulantes, ad sanctum Benedictum contra Rollonem revenerunt. Videns autem Rollo Monasterium sancti Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam Provinciam propter sanctum Benedictum permisit. Stampas equidem adiens, totam terram adjacentem perdidit, quam plurimos captivavit. Inde ad Vilemelt veniens, finitimas terras prædavit, hincque Parisius remeare acceleravit. D

Cap. 15.
An. 911.

Postremò Carnotenam urbem obsidione circumdat, quam cùm machinis et tormentis impugnaret, Richardus Burgundionum Dux cum suo Francorumque exercitu adveniens, super eum irruit. Cum quo congressus, cum suis atrociter resistebat, quousque Antelmus Episcopus ex civitate cum armis inopinatò prosiliens, sanctæque Dei genitricis Mariæ (d) supparum præferens, à tergo eum invasit cædendo. Hic tandem videns Rollo se suosque in extremo mortis, decrevit ad horam hostibus cedere, quàm cum suorum detrimento pugnare; et provido consilio, non tamen ignaviâ, declinavit à certamine.

Cap. 16.
* Loohes

Quædam autem exercitùs sui pars Francis persequentibus recedens, * Léu- E gas venit, ac in cujusdam montis subiit cacumen. (e) Ebulus verò Pictavensis Comes tardè ad prælium veniens, comperit Paganos montis excelsa occupasse. Quos illicò persequens, ejus ardua militibus, ne effugerent, cinxit. Sed noctis medio Normanni per Francorum castra violenter erumpentes, vitæ dispendium evaserunt. Enimvero Ebulus Rollonem super eos irruisse suspicatus, domum cujusdam fullonis subintravit, ibique tota nocte tremebundus delituit. Porro Franci, facto diluculo, Paganos evasisse agnoscentes, citatis equis calcaribus, eos insequi coeperunt. Quos repertos expugnare non audentes, eò quòd animalium cadaveribus sanguine cruentatis in modum castrì se munissent, nulla re prosperè acta, citiùs refugerunt, Normannis ita se liberantibus, Ducemque suum gaudenter repetentibus.

(a) Willelmus, cognomento Longa-spatha, patri suo successit.

(b) Gerloc, cognomento Adela, nupsit Willelmo Pictavorum Comiti.

(c) Adelstanus Eduardi filius nonnisi paulò post, id

est anno 924 regnare coëpit.

(d) Dudo *tunicam*, alii *Camisiam* vocant.

(e) Ebulus filius erat Ramnulfi Pictavensis Comitis veneno necati anno 893.

His

- A** His itaque Rollo infortuniis militumque suorum morte furibundè succensus; ad Francorum infestationem reliquos exaggerat, et ad demoliendam sive exterminandam patriam ob sociorum perniciem eos totis conatibus incitat. Quid plura? Ut lupi vespertini vehuntur pagani ad caulas Christi, succenduntur Ecclesiae, mulieres ducuntur captivæ, trucidatur populus, fit omnibus in commune luctus. His denique Franci calamitatibus oppressi, querulis clamoribus Karolum * Regem appetunt, unanimiter clamantes, Christianum populum ob ejus inertiam Paganorum incursibus deperire. Quorum querimoniis Rex vehementer permotus, ascitum Franconem Archiepiscopum Rolloni festinanter dirigit, mandans, si Christianus efficeretur, terram maritimam ab * Eptæ flumine usque ad Britannicos limites, cum sua filia nomine Gisla, se ei daturum fore. Cap. 17.
An. 911.
- B** Qua legatione Franco suscepta, peracto itinere, pagano Duci cuncta per ordinem pandit. Cujus verba consulto suorum gratanter suscipiens, à vastatione pagana inducias trium mensium Regi indulget: ut in hoc dierum spacium pax inter eos stabiliretur fœdere firmo. Statuto sanè tempore veniunt ad denominativum locum, qui dicitur ad Sanctum Clerum, Rex cum (a) Rodberto Francorum Duce trans Eptæ fluvium, Rollo verò eitrà, vallatus cuneis militum. Discurrentibus alternatim nuntiis, pax favente Christo stabilitur inter eos, Rollone Regi fidelitatem sacramentis jurante, et Rege illi filiam cum terra prætitulata donante; superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota (b) Britannia, ipsius Provinciae Principibus, (c) Berengerio atque Alano, sacramenta jurantibus Rolloni. Nam terra maritima, quæ vocatur Normannica, ob diuturnos Paganorum excursus, silvis undique adultis, à cultro et vomere torpebat inculta. Flandrenssem verò Provinciam, ut ex ea viveret, voluit Rex ei primum dare, sed ille noluit præ paludum impeditioe recipere. Rolloni autem pedem Regis, cum ab eo Ducatum Normanniæ susciperet, nolenti osculari, dixerunt Episcopi: *Qui tale donum recipit, osculo debet expetere pedem Regis.* Et ille: *Nunquam curvabo genua mea alicujus genibus, nec osculabor cujuspiam pedem.* Francorum igitur precibus impulsus, jussit cuidam militi pedem Regis osculari. Qui statim pedem Regis arripiens, deportavit ad os suum, standoque defixit osculum, Regemque fecit supinum. Itaque magnus excitatur risus, magnusque in plebe tumultus. Cæterum Karolus Rex, Duxque Francorum Rodbertus, Comitesque et Proceres, Præsules et Abbates, juraverunt sacramento Catholicæ fidei Patricio Rolloni vitam suam et membra, et honorem totius regni, super terram denominatam, quatenus ipsam teneret et possideret, heredibusque traderet, et per curricula cunctorum annorum successio nepotum haberet et excoleret in progenies progenierum. Quibus nobiliter expletis, Rex lætus ad sua regreditur; et Rollo cum Rodberto Duce ad Rotomagensis urbis mœnia proficiscitur. * Simplicem
* l'Epte
- Anno igitur Incarnationis Dominicæ dccccxii, benedicto fonte nomine sanctæ Trinitatis, Rollo à Francone Archiepiscopo baptizatur: quem Rodbertus Dux à fonte accipiens, ei suum nomen imposuit. Rollo autem postquam baptizatus est, per septem dies, quibus in albis mansit, Deum et sanctam Ecclesiam devotè datis muneribus honoravit. Nam primo die dedit terram præmaximam sanctæ Mariæ Rotomagensi Ecclesiæ; secundo sanctæ Mariæ Baio-censi Ecclesiæ; tertio sanctæ Mariæ Ebroicensi Ecclesiæ; quarto sancti Michaëlis Archangeli Ecclesiæ in periculo maris supra montem positæ; quinto sancti Petri et sancti Audoëni in suburbio Rotomagensi Ecclesiæ; sexto sancti Petri et sancti Aichadri Gemmeticensi Ecclesiæ; septimo Brenneval cum omnibus appendiciis sancto Dionysio dedit. Cap. 18.
An. 912.
- Octavo die expiationis ejus, vestimentis chrisimalibus exutus, verbis cœpit adquisitam terram metiri, Comitibusque suis et cæteris fidelibus suis largiri. Videntes autem Pagani Ducem suum Christianum esse, relictis idolis, Christi nomen suscipiunt, ac unanimes ad baptismum convolant. Dehinc Rodbertus Francorum Dux, rebus, pro quibus venerat, competenter gestis, Franciam repetit hilaris. Porrò Rodbertus Normannorum Dux, præparato nuptialium

(a) Robertus Roberti Fortis anno 866 occisi filius, Odonis Regis frater, ipse postmodum Rex.

(b) Hæc verba, quæ post Dudonem recitat Willelmus, maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hic refricare non est animus. Consulantur ea de re vul-

gatæ Dissertationes.

(c) Berengerius Comes erat Redonensis, Alanus Dolensis. Tunc temporis Britannia inferior parebat Normannis in Ligeri residentibus.

rerum magno apparatu , suprà nominatam tanti Regis filiam in consortium sui A
thori Christiano more duxit. Securitatem omnibus gentibus in sua terra manere
cupientibus fecit. Illam terram suis fidelibus funiculo divisit, universamque diu
desertam reædificavit : atque de suis militibus advenisque gentibus refertam re-
struxit. Jura et leges sempiternas voluntate Principum sancitas et decretas plebi
indixit , atque pacifica conversatione morari coëgit simul. Ecclesias funditus
fusas statuit, templa frequentia Paganorum destructa restauravit. Muros civita-
tum et propugnacula refecit et augmentavit. Britannos rebelles sibi subjugavit,
atque de cibariis Britonum totum regnum sibi concessum sufficienter pavit.

Cap. 20.

Post hæc intra Normannicos limites legem statuit, ut nullus assensum furi
præberet : quòd si deprehenderetur , ambo patibulis appenderentur. Contigit B
autem non multò pòst in Longapetentis villa , quemdam agricolam reficiendi
causâ, labore suspenso, domum redire, dimissis loris in campo cum cultro et
vomere. Quæ tam infelix quàm vesana uxor ipsius clam cuncta sustulit, expe-
riri volens edictum Ducis. Rusticus verò ad campum regressus, rebus non in-
ventis, uxorem an eas haberet inquit. Quâ negante, Ducem aggreditur, pe-
tens ut sua sibi utensilia reddantur. Qui motus illicò pietate, damnum viri
datis quinque solidis relevare , et populum per circuitum ad examen calibis
cunctum jussit compellere. Quo Deo judicante liberato , uxor rustici à mini-
stris arctatur : quæ coacta verberibus reatum profitetur. Dux autem rustico ait :
Noveras antea hanc furem esse ? Et rusticus ait : *Noveram.* Ad hæc Dux intu-
lit : *Tuum os te condemnat, serve nequam.* Et continuò ambos jubet suspendi
patibulo. Dicuntur etiam alia multa digna relatu vulgò de illo, quorum unum C
breviter hîc intimabo. Dum post venationem in silvam, quæ imminet alveo
Sequanæ juxta Rotomagum , stipatus obsequentium turbis comederet , sedens
super lacum , quem usu quotidiano loquendi *Maram* vocamus , armillas au-
reas in quercu pependit, quæ per tres annos ob timorem ipsius intactæ ibi-
dem fuerunt. Et quia juxta Maram illud factum memorabile fecit, ideò ipsa
silva usque in hodiernum diem Rollonis-Mara vocatur. His et hujusmodi Rollo
Dux terroribus populum frenans, tum ob amorem justitiæ, quem divinis de-
buit legibus, tum pro subditorum concordii et quieta vita, tum pro sui honoris
tranquillo statu, Ducatum sibi à Deo attributum tempore longævo pacificè
gubernabat.

Cap. 21.

Karolus Simplex , filius Ludovici cognomento *Nihil-fecit* , qui erat socer D
Rollonis, quodam tempore misit duos milites Gislæ filiæ suæ. Quos illa apud
se occultè diu morari fecit, nolens eos manifestare Rolloni. Quod cùm ille
cognovisset, iratus, et reputans eos exploratores , jussit illos educi, et eductos
in foro rerum venalium jugulari. Audiens autem Rodbertus Dux Francorum
patrinus Rollonis , quòd pro nece duorum militum colligatæ pacis inter Re-
gem et Rodbertum Ducem Normannorum vincula soluta diruptaque essent ,
An. 922. contra eum rebellavit : et regnum Franciæ invadens, in Regem in Kalendas
Julii unctus est. Karolus verò antequàm annus compleretur, contra regni in-
vasorem Suessionis pugnavit, ipsumque, Deo juvante, vincens peremit. Sed
An. 923. ei, dum à bello victor reverteretur, nequissimus Comes Herbertus occurrit,
et sub fictæ pacis simulatione ad Parronam castrum hospitandi gratiâ divertere E
compulit, et ibi eum dolo captum usque ad mortem retinuit. Rodbertus enim
Dux sororem Herberti in conjugio habuit, ex qua Hugonem Magnum genuit.
Karolus autem ubi captus est, Rodolphum filium nobilem Richardi Burgun-
dionum Ducis, quem de sacro fonte susceperat , consilio Procerum Franco-
rum in regnum (a) sublimavit. Ogiva verò conjux Caroli filia Elstani Regis
Anglorum, infortuniis mariti sui territa, ad patrem suum cum Ludovico filio
suo in Angliam fugit, animositatem Herberti et Hugonis Magni nimium me-
tuens.

Cap. 22.

Rollo autem Dux, qui et Rodbertus, postquàm uxor ejus morte præventa
absque liberis mortua est, repudiatam Popam, ex qua filium nomine Willel-
mum jam adultum genuerat, iterum repetens sibi copulavit. Verum fractus
jam viribus, laboribus et præliis, in quibus omne juventutis robur consumpserat,
de Ducatûs sui dispositione apud se toto conamine , cui vel qualiter illum

(a) Rodolphus , inconsulto atque invito Carolo , rum Regis, soror Adelstani. Hi errores soli Guillelmo
Rex renunciatus est. Ogiva filia erat Eduardi Anglo-tribuendi, non Dudoni.

- A** relinqueret, deliberabat. Convocatisque totius Normanniæ Proceribus, cum Alano et Berengero Britonibus, Willelmum filium suum pulcherrimæ juventutis flore vernantem illis exponit, jubens ut eum sibi dominum eligerent, suæque militiæ Principem præficerent. *Meum est, inquit, mihi illum subrogare; vestrum est illi fidem servare.* De cætero cunctos suasibilibus demulcens verbis, sub sacramento fidei filio illos subegit. Post hæc uno vivens lustro, consumptus senio hominem (a) exuit in Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Mirum omnes Chronographos, qui obitum Rollonis commemorant, eum componere cum anno 917, cum constet ex Frodoardo Rollonem adhuc in vivis esse anno 928.

B

EX LIBRO TERTIO.

- I**GITUR Duce Rodberto carnis ab onere jam liberato, Willelmus filius ejus totius Monarchiam Normannici Ducatus sagaci moderamine regens, inconvulsam Christo Regi fidem servare corde ultroneo satagebat. Erat quippe staturâ procerus, vultu decorus, micantibus oculis, mansuetus benivolis, quasi leo inimicis terribilis, et ut gigas fortis in præliis, terminos sui Ducatus per circuitum dilatare non desistens. Quæ res invasionis et audaciæ, Francorum Proceribus odii et invidiæ fomitem ministravit. Sub eadem sanè tempestate
- C** Berengerius et Alanus Britones à tenore fidei, quam cum eo pepigerant, dissidentes, ab ejus dominio præsumptivo ausu conati sunt recedere, Regi Francorum ulterius disponentes militare. Quorum temeritatem Dux festinato impetu comprimens, Britanniam tamdiu hostili expeditione vastavit, plurimamque eorum municipia subvertit, quoad usque Alanum totius nequitiae incitorem à regno exturbaret, et Anglos adire compelleret, Berengero sibi clementer reconciliato.
- His itaque devictis, diabolo agitante iniquorum quamplures, iterum intestina adversus eum insurgunt molimina. Nam quidam Riulfus * perfidiæ succensus furiis, plurimis veneno discordiæ infectis, arma arripiens, à regno adortus est eum funditus extrudere; adeò ut undequaque collecta virorum multitudine, circa Rotomagensis civitatis suburbana, transmeato Sequanæ alveo, obsidionem componeret, quatenus Ducem ab ea propelleret, aut captum nequiter perimeret, Normannia sibi vindicata. Videns itaque Dux se à suis sic obsessum, multimodè meditari cœpit, qua via suæ consuleret saluti atque honori, et milites suos à tam audaci conspiracy metu cohiberet. Ad extremum à quodam Bothone procuratore suo indecenter laccessitus conviciis, arma sumit, et cum trecentis loricatis militibus temeraria castra irrumpens, maximam eorum multitudinem gladiis prostratam Orco transmisit, aliosque per diversa silvarum lustra se occultantes in fugam vertit. Riulfus autem commilitonum fiducia destitutus, inter profugos delitescens, fugæ subsidio evasit. Dux ergo, profligatis inimicis, suorum recensens numerum, reperit ex eis interiisse nullum. Locus, in quo fuit conflictus hic, hactenus Pratum-belli nuncupatur. Regresso eo igitur de prælio, à præfecto Fiscannensis castri legatus dirigitur, deferens ex quadam nobilissima puella Danico more sibi juncta, nomine Sprota, filium esse natum. Qui lætus valdè effectus, sub festinatione Baiocas illum Episcopo Heinricho mandavit dirigere, ut per ipsius manus sacro lotum fonte, proprio nomine vocaret eum Richardum. Cujus jussa Præsul gratanter complens, puerum chrismate delibutum Fiscannum remittit nutriendum.
- Triumpho de rebellibus potitus Dux conspicuo, atque viribus convalescens, per exteras nationes multimodè cœpit præclaram suarum virtutum spargere famam; in tantum ut ex diversis mundi partibus Comites et Proceres regnorum illius Curiam frequentantes, multis munerati donis, sedes suas ovanter repeterent. Quibus summæ ingenuitatis rumoribus Hugo Dux Francorum, et Willelmus Comes Pictavensis, ac Herbertus excitati, cum apud Leonis silvam petulantium cervorum in venatu exercitiorum ludis insudaret, ad eum veniunt ejus commodis gratulantes. Quos ille cum magno sumptuum apparatu suscipiens, de compluribus sæcularium rerum dispositionibus frequenter cum eis disputabat.

Cap. 1.

Circa an. 931.

Cap. 2.

* Constantiensis Comes

An. 933.

Cap. 3.

K k ij

Inter quos secretorum tractatus, Willelmus Pictavensis Comes sororem ejus A nomine *Gerloc* petiit, quatinus maritali lege illius connubio jungeretur. Cujus perorantis gratanter favens votis, consultu Hugonis Magni descriptis sponsalibus, et celebratis nuptiis, cum multis xeniis gaudentem illum ad propria remisit. Oblectatus denique Hérbertus super hac nuptiarum festina et magnifica hilaritate, cupiens et ipse magni ac liberalis viri affinitate suum et nomen et posteritatem propagare, adhortante Hugone Magno, filiam suam ei donavit. Quam à paterna domo sublatam, cum innumera militum manu idem Normannorum Dux Rotomagensibus intulit arcibus.

Cap. 4.
An. 936.

Audiens autem Elpstannus Rex Anglorum tam magnificam inclyti (a) Ducis famam, cum donariis multis legatos illi mittit; orans ut Ludovicum, suum videlicet nepotem, Karoli Regis filium, paterno restituere regno satageret, atque Alano Britoni sibi offenso commissa pro suo amore ignosceret. Cujus precibus Dux libenti animo annuens, Alano debita indulgit. atque ad sua redire jussu concessit: et Ludovicum transmarinis partibus revocatum, Hugone Magno favente, cum Episcopis cæterisque Francorum Primoribus, sancto inunctum oleo regno sublimavit. Quod cum lustro uno sub quiete disponderet, iterum Franci adversus eum conspirant, molientes à regno illum pellere.

An. 941.
Cap. 5.

Qui coactus eorum improbitate, Henrico (b) Transrhenano Regi nuncios mittit, mandans in colloquio cum eo quædam conferre velle, pactumque amicitiarum stabile confirmare. Quibus Rex respondit, se nullo modo ad hoc fœdus ineundum acquiescere, nisi Willelmi Ducis astipulatione. His Ludovicus per internuntios auditis, illicò Ducem aggreditur, adversum Francorum conatus auxilium petiturus. Quem Dux honorificè, ut Regem decet, excipiens, spopondit se per omnia juvamen ei præbaturum fore. Insuper, in regalibus epulis aliquandiu jucundum tempus pariter exegerunt. Præmisso quoque Tedgerio milite ad Regem Henricum, illi ambo cum magno exercitu evestigio expeditè post eum proficiscuntur ad colloquium, additis etiam pro eodem negotio Hugone Magno et Herberto Principibus Francorum. Itaque, accelerato itinere super Mosæ flumen, in loco, qui * Veusedus vocatur, ambo Reges conveniunt: Henrici ex una fluminis parte, Ludovici verò ex alterà è regione exercitu tabernacula figente. Inter quos Willelmus, tam fidelissimus quàm prudentissimus, consilia et utilia et honesta dictans, amicitiarum tenorem, prout disposuit, ambo Reges inter se sacramentis confirmarunt. Abhinc Ludovicus D cum suis iter convertens Franciam repetit, et maximas de rebus strenuè gestis Duci gratias egit.

* Dudoni
Veusegus.

Cap. 6.
An. 941.

Regredienti igitur à colloquio Regi legatus supervenit, et ex Gerberga conjuge illi natum esse (c) filium nunciavit. Qui nimio exhilaratus gaudio, Willelmum Ducem exorat continuò ut ex sacro fonte suscipiens illum proprio nomine vocaret Lotharium. Quibus verbis Dux congratulanter affectu obtemperans, Laudunum proficiscitur, postulata factis expleturus. Quibus regaliter patratis, festinato regressu cum suis Normannicos limites appetit. Cujus adventum cunctus prænosceus Clerus Rotomagensis, ad portas urbis cum laudibus processit obviam illi, civibus utriusque sexûs acclamantibus in propugnaculis, *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Sic inter consonas Clericorum E seu populorum voces, intra Dei genitricis Mariæ Ecclesiam à cunctis inducitur, fuisque Deo precibus ad domum propriam epulaturus properat, multo comitatu stipatus.

Matth. 21. 9.

Cap. 7.

Sub eodem tempore duos à Cameracensi territorio ex villà, quæ (d) Hespera vocatur, Monachos, Balduinum videlicet atque Gunduinum contigit Gemmeticum repetere. Qui vastam loci heremum ingressi, cum maximo labore terram, prout posse erat, extirpatis arboribus, cœperunt complanare, ac

(a) Frodoardus in reditu et restitutione Ludovici Transmarini nullam Willelmo Normannorum Duci, sed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci, qui ad Ludovicum reducendum, ut testatur Clarius in Chronico, Willelmum Senon. Archiep. in Angliam misit. Fortè Willelmus iste hic cum Willelmo Duce confunditur.

(b) Obiit Henricus Germaniæ Rex anno 936. Quomodo igitur Ludovicus Transmarinus post suam unctionem unius lustrispatio, ut ait Dudo, id est anno

941, ab Henrico colloquium potuit postulare? Quæ fides habenda Dudoni et Guillelmo tam turpiter errantibus? Ludovicus colloquium habuit cum Othone Germaniæ Rege, sed anno 942, testante Frodoardo.

(c) Ludovico natus est filius Lotharius anno 941; sed nonnisi annò 942 reversus est à colloquio cum Othone Rege. Vide Frodoardum.

(d) Gemeticenses in Hasprensen Cellam pagi Cameracensis ob infestationem Danorum cum corpore S. Aicadri se receperant.

- A suarum laboribus manuum inibi insudare. Dux verò Willelmus, dum venatùs gratià superveniens illic eos reperisset, percunctari cœpit ab eis, quibus ab oris illuc advenissent, vel quæ tam præcipua ædificia forent. Mox servi Dei serjem rei per ordinem ei detexerunt, et charitatem panis ordeacei et aquæ obtulerunt. Quam cùm pro vilitate panis et aquæ sumere contempsisset, saltum ingressus, immanem aprum reperit, quem festinè insequi cœpit. Porro aper, molossis post eum admissis, cursum retorquens, hasta venabuli fracta, præpeti impetu in Ducem irruit, eumque prostratum vehementer attrivit. Qui post paululum sensu recepto, ac sana mente, Monachos repetiit, et charitatem, quam incautè spreverat, ab eis recepit, et locum se restauraturum spondit. Immissis ergò auctionariis, eum à ramis et sentibus purgavit: sanctique
- B Petri, quod aliquantisper deciderat, Monasterium resarciens, competenter textit. Claustum verò et omnia receptacula munivit, et à sui magnitudine brevata habitabilia reddidit.

- Intereà legatos Pictavis sorori * suæ, quam Willelmus Comes sibi in matrimonium junxerat, dirigit, mandans ut Monachos illi mitteret, quos præfato loco subrogaret. Soror autem ejus petitioni gratanti animo favens, itineris sumptus ordinavit, et xii Monachos cùm Abbate suo, nomine Martino, à sancti Cypriani Cœnobio sublato, fratri destinavit. Dux verò adventu eorum nimis exhilaratus, eos Rotomagi cum maximo gaudio recepit, et cum omni honore, militum cuneis septus, Gemmeticum duxit, Abbatique locum cum tota villa tradidit, quam ab Alodariis auro redemit, et se inibi Monachum fieri voto obligavit. Votis quoque satisfecisset, nisi idem Abbas ejus animositati obstitisset, eò quòd filius ejus Richardus adhuc puerulus esset, verens ne propter illius imbecillitatem, quorundam iniquorum molimine patria turbaretur. Veruntamen cucullam et stamineam ab eo extorquens, secum asportavit, quæ in scrinio reposuit, et clavim ejus argenteam cingulo suo appendit. Inde denique digressus, Rotomagum repetit, Abbatis prohibitum molestè ferens. Cunctos quoque Normannicos et Britannicos Principes ascivit, animique sui consultum enucleatim pandit. Cujus verbis vehementer stupefacti, hærebant quid responderent, præ nimio stupore elingues effecti. Nam spiritu vix tandem resumpto, in hanc vocem queruli prorumpunt: *Cur nos, serenissime domine, tam repente dimittis? Vel cui dominium Ducatûs tui committis?* Quibus Dux
- D ait: *Est mihi filius nomine Richardus: vos autem rogo ut, si quando amoris effectum erga me habuistis, mihi nunc æquo animo ostendatis, quatenus illum vice mei vobis præficiatis: quia quod Deo vovi inevitabiliter à me complebitur factis.* Cujus voluntati obsistere non valentes, ei quamvis mœsti assensum præbuerunt, in his concordēs. Missis quoque nuntiis, puerum Richardum à Fiscanno reductum illis exponit. Cui fidelitatem sacramentis prono animo cunctis firmantibus, Dux totius Normannici seu Britannici Ducatûs est prælatus. Quem confestim pater Baiocas mittens, Bothoni Militiæ suæ Principi nutriendum tradidit, ut ibi lingua eruditus Danica, suis exterisque hominibus sciret apertè dare responsa. Hæc de Gemmeticensis loci prætitulavimus relatu, ostendere volentes quantam devotionem, quàm pium animi propositum Dux Willelmus habuerit circa eum.
- E

Intereà tanti Principis fortitudinem et pietatem fama promulgante, Aigroldus Rex Danorum à filio suo, nomine Sueno, de regno pulsus, cum lx navibus armato milite plenis Normanniam supplex adiit. Quem potens et liberalis Dux cum honore congruo recipiens, * Constantiensem Comitatum ei ad præsidium concessit, donec fabricatis navibus exercitum multiplicaret, et amissum cum validiore militum manu repeteret regnum.

Ea tempestate Arnulfus Flandrensis Comes, homo versutus, intra sui juris terminos cupiditate illectus non se valens cohibere, plurimos in vicino positos fastu dominandi studuit conturbare. Unde inter cetera suæ nequitiae molimina cuidam Comiti, nomine Herluino, gravissimum inferens detrimentum, castrum, quod * Monasteriolum vocatur, fraude abstulit. Qui ab Hugone Magno, suo videlicet domino, subventu penitus destitutus, petendi auxilii causa Normanniæ dominum lugubris aggreditur. Cujus calamitati Princeps, tam bonitate quàm amplitudine præditus, benivolo animo compassus, congregato exercitu, ad expugnandum municipium festinatò proficiscitur. Quod mox obsidione

Cap. 8.
* Gerloc

Cap. 9.

* le Coutantin.

Cap. 10.
An. 939.

* Montreuil

occupavit, et concitatis militibus per vim cepit; iterumque alimoniarum A sumptibus vallatum Herluino reddidit. A quo regressus, Rotomagum rebus strenuè gestis ovans rediit. Quo tempore (a) Franco Rotomagensis Archiepiscopus moritur, cui dominus Gunardus successit.

Cap. 11.
An. 943.

Interea Arnulphus Flandrensis dirum perfido sub pectore virus efflans, et de ablato municipio efferatis animis condolens, cum multis Francorum Principibus de Duci morte corde tenus coepit tractare. Qui inhumani hominis, et nefandi homicidæ cavillatione subdola infecti, unanimiter conspirant in mortem optimi Principis, tantum ad nefas sacramento sese constringentes. Porro Arnulfus quod fraudulento conceperat animo, opere explere cupiens, missis legatis, Duci Willelmo mandat se amicitiam cum eo velle habere, pacemque indelebilem firmare, et Herluino Comiti pro amore ejus offensa indulgere; et nisi podagrico chiragricoque detineretur languore, ob hoc ad ejus Curiam desideranter iret. Denique toto annisu rogat ut locum denominare satagat, quo ei occurrere ad mutuum colloquium valeat. Cupiens quoque Dux suum Ducatum reddere pacatum, eò quòd Monasticum toto conatu sitiret habitum, determinato loco apud * Pinchiniacum, cum innumera manu electissimorum militum super Somnæ fluvium tanti ob negotii spem proficiscitur, ubi Arnulphi ex una parte fluminis, Willelmi verò ex altera è regione sedit exercitus.

* Péquigni

Cap. 12.

Erat quippe insula in medio alvei, in qua libatis osculis ambo Duces considerunt, de rebus, pro quibus venerant, tractaturi. Arnulpho etenim proditoris Judæ morem imitato, næniis et ambagibus diutiùs telam aranæ texente, novissimè post jurata amicitiarum sacramenta, et plurima pacis oscula, sole ruente ad occasum ab invicem dirimuntur. Sed ecce, meante Willelmo fluvium, Henricus, necnon Balzo, Robertus quoque atque * Ridulphus, quatuor diaboli filii, clamoribus illum revocantes, referunt dominum suum melioris consilii omisisse secretum. Quem navim ad ripam retorquentem, mox ut terram tetigit, extractis gladiis, proh dolor! interimunt innocentem, nullum juvamen de suis habere valentem, ob decurrentis aquæ profunditatem. Inde protinus petentes subsidium fugæ, corpus piissimi viri reliquerunt exanime. Berengerius atque Alanus Britones, necnon Normannorum Principes, dominum suum cernentes perimi, clamore et ululatu litora implentes, nullo juvamine valuerunt illi subvenire. Cujus corpus post paululum ad se relatum cum devestirent, argenteam clavim in ejus strophio reperiunt dependentem, satis ditissimum thesaurum sub se habentem, stamineam scilicet et cucullam Monachilem. Quæ, si comes ei vita fuisset, ab hoc Conventu rediens, apud Gemmeticum factus Monachus procul dubio sumpsisset. Imponentes autem illum feretro, quantociùs cum multiplici luctu retulerunt Rotomagum. Cui obviàm procedens Clerus et populus utriusque sexûs ad portam urbis, cum mœstis singultibus intulerunt eum in Ecclesiam (b) sanctæ Mariæ perpetuæ Virginis. Mittentes itaque ad Baiocasinam urbem, puerum Richardum asciscunt ad patris tumulationem. Ibiq; ei iteratò renovantes unanimiter tenorem fidei, tradiderunt illum sub tutela Bernardi Dani, ut sub ejus tam provida quàm fidei cura tutiùs custodiretur intra muros civitatis. Complevit autem sacratissimus Dux Wilhelmus vitæ suæ cursum (c) xvi Kal. Januarii, Rege Ludovico regnum Francorum tenente, anno Dominicæ Incarnationis dccccxliii, regnante eodem Domino nostro Jesu Christo, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

An. 943.

(a) Quo anno obierit Franco, incertum. Ordericus Vitalis mortem Guillelmi Ducis et Gunhardi Francensis successoris collocat in anno 942. In Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 366, Franconis mors collocatur anno 949, ubi videtur corrigendum, 939.

(b) Maurilius Rotomagensis Præsul, ut refert Ordericus Vitalis, sæculo insequenti Willelmi corpus in novam Ecclesiam transferri curavit, appenso ad ejus sepulcrum Epitaphio, in quo hi versus leguntur.

*Rexit Nortmannos viginti-quinque per annos,
Militis atque Ducis promptus in officiis.
Cænobium pulchrè reparavit Gemmeticense,
Et decrevit ibi ferre jugum Monachi.
Fervidus invicti coluit normam Benedicti,
Cui petiit subdi plenus amore Dei.*

(c) xvi Kal. Januarii, apud Dudonem, qui etiam cum Frodoardo Willelmi mortem cum anno 943 componit.

EX LIBRO QUARTO.

A **P**IISSIMO atque beatissimo Duce Willelmo inter electos Dei, ut credimus, *Cap. 1.*
translato, filius ejus Richardus summæ ingenuitatis titulo, velut surculus
ex dulciflua abscissus arbore, in primævo flore radicem figens, cœpit odorife-
ros gratissimæ pueritiæ flosculos emittere, et liberales sub pædagogi discipli-
nis animos innormare. Ab illicitis verò teneri pectoris motus nobili reprimens
continentia, spretis imbecillis ætatulæ discursibus, sapientum tractatibus ultro-
neo corde inhærebat. Si quid probitatis vel prudentiæ aure captabat, prout
tempus dictabat, sagaci memoriæ protinus committebat. •Audientes quoque
Francorum Optimates tam nefariam Flandrensis Arnulphi prodicionem, et lu-
gubrem Willelmi Ducis necem, plurimi condoluerunt.

Aliquanti tamen complices ipsius homicidæ, qui se amicissimos fictè antea *Cap. 2.*
B fatebantur, detectis arcanorum intimis, virus diu absconsum in propatulo de-
nudarunt. Ludovicus etenim Rex * æstimans sibi magni honoris januam pa-
tuisse, immemor beneficiorum et fidei à Duce semper illi impensæ, quasi con-
sulturus apud Normannos super illius morte, accelerato itinere Rotomagum ve-
nit concitè. Quem Rodolphus et Bernardus atque Anslech, totius Normannici
Ducatûs tutores, cum regali honore suscipientes, ut tanto Regi congruit, ejus
se subegerunt famulatu; pro fidelitate scilicet sui tantilli domini. Videns au-
tem Rex terræ ubertatem, et aquarum salubritatem, ac silvarum plenitudinem,
cupiditate irretitus, fraudulenter cœpit eis promittere, quod aliter disponebat
sibi retorquere. Mittens enim, Richardum puerum suis jussit aspectibus præ-
sentari: quem egregia forma perspicuens decoratum, cum coætaneis pueris in
C suo palatio decrevit educandum. Interea durus rumor totam urbem concussit,
Richardum suæ spei depositum sub captura Regis indecenter detineri. Qua de
re cives mixti cum militaribus turmis, strictis gladiis per civitatem discur-
rentes, Curiam Regis irrumpunt, ferinis conatibus illum interimere festinan-
tes. Quorum tumultus ut comperit, vehementer territus, consilio Bernardi
Danigenæ puerum in ulnis arripuit, eumque furentium conspectibus exhibuit,
et sic efferos eorum motus compressit. Volens ergo Rex tumultuantes Norman-
norum animos omninò sedare, consultu suorum puero Richardo paternam he-
reditatem, pacta sibi inde fidelitate, concessit. Quem in sua fide suscipiens,
spondit se eis, licet subdolè, eum redditurum, Palatinis disciplinis decenter
imbutum.

D His ita sedatis, Rex dedecus, quod à Normannis perceperat, sub occulto *Cap. 3.*
pectoris ira fervente ægrè ferens, cum Richardo puero, quasi patris ejus mor-
tem de Arnulpho Flandrensi hostiliter ulturus, Franciam repetit. Arnulphus
itaque metuens ne Rex Ludovicus cum hostica manu super eum irrueret, et
à crimine traditoris se expiare cupiens, missis legatis cum decem libris auri,
à Willelmi nece se coram Rege fatetur immunem esse: peremptores verò il-
lius, si jubeat, proculdubio à patria se exterminaturum pollicetur: attamen
reminisci debere contumeliarum et opprobriorum, quæ tam longævo tempore
à Normannis ipse et pater ejus perpessi fuissent: et ne diuturna ægrimonia
langueret, optimum fore consilium ut Richardum puerum, adustis poplitibus,
gravi custodia arctaret, et gentem Normannicam gravissimis vectigalibus tam-
diu affligeret, quoadusque Danamarcam, ex qua eruperat, coacta repeteret.

E Rex igitur muneribus versutisque proditoris decipulis cæcatus, ipsum suspen-
dio dignum à scelere absolvit, et iram in innocentem puerum reflexit, exem-
plum Pilati imitatus, qui virum homicidam dimisit, et Christum crucis sup-
plicio damnavit. Unde cum apud Laudunum Clavatum moraretur, puerum ab
aucupio regredientem acerbissimis * confutatus conviciis, meretricis filium ul-
trò virum alienum rapientis eum vocavit; et nisi à talibus resipisceret, cau-
teriatis genibus, omni illum honore privari minatus est. Deputatis autem aliis
custodibus, ne elabatur, sub magna cautela servari jubetur. ** confutans*

Audiens denique Osmundus procurator ejus severissimam Regis sententiam, *Cap. 4.*
et intelligens futuros rei casus, animo consternatus Normannis legatum mittit, *An. 944.*

mandans dominum suum Richardum sub lugubri captivitatis jugo à Rege man- **A**
cipari. Quibus compertis, confestim per totam patriam Normannorum indi-
citur triduanum jejunium, et fit continua oratio ab Ecclesia pro eo ad Domi-
num. Enimverò Osmundus, inito consilio cum Yvone patre Willelmi de Be-
lismo, puerum hortabatur ut, simulata ægritudine, lecto decumberet, et ita
ægrè ut ab omnibus desperaretur. Cujus monitis puer haud segniter obtem-
perans, quasi in extremo mortis positus, continuò stratu prosternitur. Quod
custodes videntes, neglecta ejus custodia, de suis procurandis rebus huc illuc-
que divertuntur. Fortè in area domûs jacebat herbæ fasciculus, in quo Osmun-
dus puerum colligatum humeris imponens, velut pabulum equo laturus; cœ-
nante Rege, nudatisque plateis à civibus, mœnia urbis transgreditur. Veniens
autem in domum sui hospitis, super equum festinus insilit, et arrepto puero, **B**
fugiens quantociùs * Codiciacum appulit. In quo Castellanis puerum commen-
davit, et ipse nocte equitans, diluculò Silvanectis venit. Bernardus verò Co-
mes eum intuens, tam maturè venisse stupet, et qualiter erga nepotem suum
Richardum se res habeant, diligenter inquit. Cui cùm rei ordinem detexis-
set, et solito lætiores eum fecisset, Hugonem Magnum statim celeri equitatu
petunt. A quo, detecto causæ consilio, sacræ fidei ad juvandum puerum su-
mentes sacramentum, cum maximo exercitu festinanter veniunt Codiciacum;
eumque inde sublatum ad Silvanectensem urbem gaudentes deducunt.

* Couci

Cap. 5.

Considerans autem Ludovicus Rex votum suum irritum fore, ab Hugone Ma-
gno per legatos suos tenore fidei cœpit eum exigere. Cui cùm renunciassent
nequaquam sub manu, quam suspicatus est, eum teneri, sed sub Bernardi **C**
Silvanectensis Comitis præsidio; de redditione ejus diffidens, misit ad Arnul-
phum Flandrensem, mandans quòd sibi occurreret festinus, de his consultu-
rus apud vicum (a), qui dicitur Restibulus. Ubi dum ambo pariter diversè
disceptarent super hujus rei casu, novissimè subintulit Arnulphus: *Novimus*,
ait, *Hugonem Magnum cum Normannis diu sentire, et ideò expedit tibi muneri-*
bus illum excæcare. Concede ergo ei à Sequana usque ad mare Normannicum Du-
catum, tibi reservans urbem Rotomagensis; quatinus ejus privata juvamine, pe-
nitus cogatur hæc gens perfida à patria exire. Quibus verbis Rex persuasus,
continuò per suum legatum convocat Hugonem Magnum ad colloquium ad vil-
lam, quæ dicitur Crux, juxta Compendium. Quò cùm venisset, et de urbium
seu Comitatum distributione audisset Regem disputare, maluit perjurus ho- **D**
nore ampliari, cæcatus cupiditate, quàm suo amico Richardo fidem inconvul-
sam conservare. Quapropter à loco recedentes, jurata adversum Normannos
expeditione, et ab utrisque partibus congregatis exercitibus, Rex (b) Calci-
na, Hugo Baiocasina, cœperunt rapinis et incendiis oppugnare territoria. Quæ
cùm Bernardus Danus didicisset, Bernardi Silvanectensis usus consilio, confe-
stim legatos dirigit Regi Ludovico, hujusmodi verbis eruditos: *Quare*, inquit,
potentissime Rex, tuam demoliris patriam; præsertim cùm sit tibi nullo obsistente
pacifica et quieta? Desiste ergo à tuorum rapinis, et utere Normannorum militum
militiis. Cur enim eos vexaris incendiis, cùm tibi patula sit urbs Rotomagensis? Sus-
cipe igitur benevolo animo eorum servitia, ut queas illorum subsidio vitare inimi-
corum molimina.

Cap. 6.

Hac itaque legatione oppidò exhilaratus, prohibitis à præda militibus, fe-
stinat ire ad urbem quantociùs. Cui venienti cum multimodis laudibus cunctus
civitatis Clerus ad portam processit obvius, clamans cum populorum turba:
Benedictus qui venit in nomine Domini. Inde Rex ad regales accedens dapes,
cœpit epulari splendide, Bernardo Dano ministrante. Cui inter prandendum
vino jam æstuantis sic Bernardus ait: *Hodie, serenissime Rex, lætissimus illuxit*
nobis dies, quoniam cœpimus esse regales. Hactenus militavimus Duci, ulterius ser-
viemus invictissimo Regi. Teneat sibi Bernardus Silvanectensis Richardum suum ne-
potem; nos utinam tempore longo habeamus te dominum et Regem! Revera exi-
tiabile tibi consilium dedit, qui totius Normannici exercitûs robur amittere suasit.
Quem verò inimicorum non valuisses terrere robustissima illorum virtute? Sunt enim,
ut nos, tuo dominio subjecti, tibi militare cupientes corde valenti. Quare ergo vi-
ginti millibus bellatorum in nos armasti Hugonem tuum inimicum? Nonne tibi

(a) Hunc Vicum in pago Vermandensi situm dicit Dudo.

(b) Vulgò le pays de Caux et le Bessin.

semper

A *semper ipse infensus extitit, et contra te assidue rixatur?* His et hujusmodi Rex placatus verbis, cum festinatione Hugoni Magno legatos mittit, qui eum compellant exire à Normannorum terminis, ei dirigens et hæc; Stolidum quidem fore tanta in aliis potestatem donare, quibus ad sui supplementum quieto jure nullo adversante posset potiri. Quo relato, Hugo Magnus valde exacerbat, celerrimè recessit, omisa expeditione, milites cohibens à Normannica vastatione. Rex etenim aliquandiu apud Rotomagum morans, Præfectum Comitatus præfecit Rodolphum, agnomento Tortam, qui vectigalia annuatim à subditis exigeret, et tota hac in provincia jura ac quælibet negotia decerneret. Qui paganis deterior, cuncta Monasteria ab ipsis exusta, quæ circa Sequanæ litora erant, diruens à fundamentis, ad reparandam Rotomagensem civitatem pertram asportavit. Ad Gemmeticum verò cum accessisset, S. Mariæ Monasterium invasit, illudque evertit: quod à fundamentis funditus diruisset, nisi quidam Clericus nomine Clemens ab operariis duas turres pretio redemisset, quæ usque ad tempus Roberti Archiepiscopi, qui illam restauravit Ecclesiam, permanserunt stabiles. Igitur Rex ad libitum expletis rebus, gaudens regreditur Laudunum.

Cap. 7.
An. 945.

Interea Bernardus Danus metuens ne in regressu Ludovicus Rex cum Hugone Duce Normannos pressuris gravioribus opprimeret, Haigroldo Danorum Regi adhuc apud Chierisburch degenti legatos mittit clam, mandans ut sociatis sibi Constantiniensibus atque Baiocasinis militibus expeditione terrestri, ipse cum hostica classe direptionibus Normanniam concuteret à partibus marinis: quatinus hujus rei gratia Ludovico Rege ad colloquium contra eum veniente, de inimicis satageret Willelmi amici sui sanguinem vindicare. Cujus monitis Rex celerrimè favens, propulsis ad mare navibus, subductisque in altum velis, Circio flante * Corbonis salinæ litora appulit, quæ rapido meatu se procelloso mari * Diva infundit. Enimverò fama solito more volans Francorum aures illicò percelluit, Paganos maritima litora occupasse cum navium multitudine gravi. Bernardus etiam Danus et Rodolphus Torta Regi Ludovico legatum miserunt, et hujus infortunii eventum intimarunt. Qui validum congregans exercitum, quantocius venit Rotomagum. Hinc Haigroldo Regi Danorum mandat ut apud Vadum, qui Herluini vocatur, sibi occurrat, insinuaturus scire cupienti cur infestet terminos regni sui. Quæ res Regi Haigroldo vehementer complacuit, mortem Ducis decernenti toto annisu ulcisci. Ubi cum ambo Reges præfinito die convenissent, et de Willelmi Ducis injusta nece diutius inter se disceptarent, quidam Danus Herluinum Monasterioli castri Comitem, pro quo idem Dux occubuerat, inter alios prospiciens, zelo amici succensus, confestim illum lancea perfodit, mortuumque sub momento sternit. Cujus mortem Lambertus frater ejus cæterique Franci amarè ferentes, concitatis animis ad dimicandum super Danos repentino impetu prouunt. Quos Pagani viriliter excipientes, sæviante Marte, Satrapas decem et octo, cum innumeris aliis, gladiis truncatos ignivomo transmittunt Orco. Alii verò se occulere festinantes, per diversa latibula hac illacque nutabundi vitæ quærebant suffugia. Rex quoque Ludovicus perniciis equi cursu à Regis Haigroldi captione lapsus, in cujusdam militis incidit manus. Cui cum multa promitteret, ne ejus proditione traderetur hosti, tandem miles victus Regis lacrymis, in quandam Sequanæ insulam clanculum eum subduxit. Quod ut Bernardus Danus à relatoribus agnovit, exactoribus directis, militem statim in vincula conjecit. Qui coactus suimet necessitate, invitus coram protulit, quem disponebat eruere pro obventu muneris. Rex verò ab insula sublatus, Bernardi jussu apud Rotomagum sub vehementi custodia artatur.

* Courbon
* la Dive

Gerberga denique Regina virum suum à Normannis audiens esse captum, dirigit, et consternata animo Henricum (a) Transrhenanum Regem, suum equidem patrem, celeriter aggreditur, orans ut plurimo ordinato exercitu, Rotomagum obsideret, virumque suum violenter inde abstraheret. Cujus infortunium cum Rex Henricus audisset, justè illi hoc contigisse respondit, quia fidem, quam Willelmo Duci olim juraverat, filium ejus capiendo, nefariè corruerat. *Per tuos, inquit, ô filia, stude illum juvare, quoniam de propriis oportet me ad præsens tractare.* His Regina à patre auditis, concitè revertitur

Cap. 8.

(a) Otho tunc erat Rex Germaniæ: Henricus jam ab anno 936 obierat.

Tom. VIII.

L I

ad Franciam, rebus nequaquam prosperè actis. Dehinc supplex appetens Hugonem Magnum, postulat ut à Normannis extorqueret dominum suum. Hugo verò Dux, misso Bernardo Silvanectensi, Normannos convocat ad colloquium festinatò ad sanctum Clerum. Cùmque illuc congregati fuissent, et de Regis exhibitione diutiùs altercarentur, Hugo Magnus novissimè subintulit : *Reddite nobis Regem nostrum, et pro eo reciprocè suscipite ejus filium, eo tenore, ut opportuno huc revertentes tempore, firmemus pacem inter nos stabili fœdere.* Hoc cùm Normannis placuisset, pro eo susceperunt obsides, ejus siquidem (a) filium, et duos Præsules, * Hilderium Belvacensem atque Widonem Suessionensem. His itaque strenuè peractis, Rex de evasione sua lætus, regreditur Laudunum, et Normanni repetunt Rotomagum.

* Hildegarium.

Cap. 9.

Post hoc autem Normanni mittentes ad Silvanectensem Bernardum, revocaverunt inde cum exercitu magno Richardum seniore suum. Tempore verò præfinito, ascita militari manu, cum Præsulibus Franciæ venit Rex super fluvium Eptæ cum Magno Hugone, Normannis occurrentibus in altera parte fluminis cum puero Richardo. Discurrentibus autem ab utraque parte internuntiis, Christo favente, pax inter eos stabilitur fœderibus firmis, juratisque sacramentis obsides redduntur, mortuo filio Regis apud Rotomagum. His autem ritè expletis, Rex Ludovicus regreditur Laudunum, et puer Richardus Rotomagum. Quem Rodolphus Torta urbis Præfectus malè ilicò cœpit tractare, et domesticos ejus penuria famis affligere; nolens ad quotidianum victum illis præter xii nummos præbere. Quamobrem Dux vehementer furore succensus, ab urbe illum festinanter pepulit, Parisiumque ad filium suum civitatis Præsulem ire cœgit. Quibus ita peractis, Normannica tellus siluit à facie Ducis. Haigroldus verò Rex non multò post regreditur Danamarcham, et Sueno filio suo reconciliatur.

Cap. 10.

An. 946.

Post hæc Hugo Dux considerans puerum Richardum viribus convalescere, consensu Bernardi Silvanectensis, sacramentis ab utraque parte juratis, filiam suam nomine Emmam illi despondit, ut pubescens flore juventutis jungeret eam sibi lege conjugali. Quæ res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres valde perterruit, sed maximè Arnulphum Flandrensem totius fraudis incentorem. Ludovicus siquidem ut hos magnarum virium Duces amoris vinculo connexos esse didicit, timens ne eorum conatu deponeretur à culmine regni, misit Arnulphum Flandrensem consultu ejusdem ad Othonem Transrhenanum Regem : mandans quoniam, si Hugonem Magnum omninò contereret, et Normannicam terram suo dominio subigeret, procul dubio Lothariense regnum illi contraderet, quod patri suo Henrico Regi videlicet Transrhenano fuerat promissum, propter prælium * Suessico campo ipsius adjutorio à Karolo patre ipsius Ludovici contra Robertum prosperè gestum. Qui gavisus, audito quod diu optaverat, præparatis omnibus quæ tantum ad negotium congrua erant ac necessaria, velut tempestas valida à regno suo egressus, adjunctis sibi Ludovici Regis et Arnulphi Flandrensis exercitibus, cum legionibus militum multis super Hugonem Magnum irruit. Consumptisque omnibus, quæ illius erant, extra oppida, omne robur belli super Normannos à patria exturbandos immisit; præmittens cum milite multo quemdam suum nepotem ad terrendam Rotomagensem urbem. Quam cùm aggressus fuisset, Normannos intra muros reperiens delitescentes, suspicatus est omnes fore imbelles. Itaque militibus concitatis, vehementer portas expugnare cœpit. Normanni verò, portis repentino impetu patefactis, proruentes animis effleratis, tanto adversarios turbine depopulati sunt, ut prostrato super pontem nepote Regis, vix elaberentur ex certamine perpauci.

* Al. Suessionico.

Cap. 11.

Porrò Rex Otho cum Rege Ludovico atque Flandrensi Arnulpho lento gradu subsecutus, dispositis militum legionibus, cùm accessisset ad obsidendam urbem, eamque perspexisset inexpugnabilem, audita morte sui nepotis, de distrahendo Arnulpho Normannis, cum suis clam cœpit consultare intra Ecclesiam (b) sancti Petri alniq̃ue Audoëni, quæ in suburbio sita est civitatis.

(a) Natus est iste Ludovici filius anno 945, et Carolus in baptismo vocatus est, ex Frodoardo : in capite sequenti Rotomagi mortuus dicitur. Anno 953 Ludovico natus est alius filius Carolus dictus.

(b) Narrat Dudo lib. 3. Ottonem Regem, cùm

in obsidione Rotomagi res minimè succederet, misisse ad Richardum, ut orationis causa S. Audoëni Basilicam suburbanam adire sibi liceret : quo impetrato, *Rex cum Episcopis et Ducibus, depositis armis, venit ad Monasterium, quod est in suburbio*

A De regressu quoque in crastino pavidò inibi disponit consilio. Verùm Arnulphus, eo traditionis laqueo deprehenso, papilionibus tentoriisque complicitis, et sagmariis oneratis, in conticinio noctis cum suo exercitu festinus aufugit, in maximo tremore persistentibus aliis, equorum strepitu abeuntium territis. Otho verò atque Ludovicus diluculò consurgentes, ut didicerunt Arnulphum fugisse, illicò quo venerant itinere gressus retorquent, dimissa obsidione. Quos maturiùs discedentes Normanni adeò sunt persecuti, gladiis perimentes, ut per diversa itinera reperirentur prostrati quasi bidentes. Plurimi autem illorum, dum per devia silvarum divortia oberrarent, capti, per Normannorum patriam sunt distracti. Hic exitit eventus Othonis Germanorum sive Romanorum Imperatoris. Hic Ludovici Regis finis, non multò pòst hominem post multos mœores exuentis. Quo tempore defuncto Gunardo Rotomagensi Archiepiscopo, successit Hugo.

An. 954.

Hugo denique Dux senio fessus, cùm novissimum sui exitùs diem cerneret imminere, ascitis Principibus sui Ducatùs, eorum consulto, flore juventutis vernanti Richardo Duci filium suum nomine Hugonem commendare studuit, ut ejus patrocínio tutus, inimicorum fraudibus non caperetur. Post cujus obitum, filiam ejus nomine Emmam à paterna domo sublatam idem Dux, ut olim desponderat, cum maximo tripudio et honore Rotomagensibus intulit mœnibus, sibi eam jungens jure conjugali.

Cap. 12.

An. 956.

Interea Tedbaldus Carnotensis Comes, quibusdam simultatibus exortis, Duci Richardo cœpit adversari, ejus terras demoliendo rapinis. Cujus temerarios ausus ut comperit, fortitudine tanto digna viro strenuè compressit. Tedbaldus autem suum inceptum spe minùs valere considerans, Gerbergæ Reginae de Richardo Duce malivola verba cœpit suggerere, suadens eo vivente Lotharium Regem, filium equidem suum, Francorum regnum numquam pacatum tenere. Qua de re summè necessarium fore toto annisu eam satagere, qualiter tantum hostem de terra exterminet. Quibus verbis Regina credula, confestim Brunoni Archipræsuli Coloniensi et Duci, suo videlicet fratri, legatum mittit, mandans quatinus nepoti suo subveniat, Richardum infestissimum regni ejus adversarium capere, si qua via succedat, annitens. Continuo à Brunone quidam Episcopus Duci destinatur, qui ei suadeat quòd apud Ambianensem pagum sibi ad colloquium occurrat, Regem reconciliare illi, Francorumque regnum suæ ditioni subdere cupienti. Quibus verbis Dux subdolè deceptus, quò lætissima spes vocavit, iter instituit festinus. Cui eunti obvii fuerunt duo milites Tedbaldi. Quorum unus ait; *Quorsum illustrissime virorum, gressum tendis? Visne esse Dux Normannorum, an extra tuam patriam custos ovium?* His dictis conticuit. Cui Dux ait, *Cujus milites estis?* Ad hæc alter infit: *Quid tibi, cujus? Nonne tui?* Animadvertens illicò Dux verba delatorum sibi ad consulendum ac necessariò providendum dirigi; illis quidem honorificè vale dixit, et uni ensem ex auro quatuor librarum in capulo fulgidum dedit, alterum verò armilla totidem librarum purissimi auri remuneravit. Deinde suum celerrimè gressum retorsit, salvusque Rotomagum venit. Hoc modo Bruno delusus regressus est, detectis nequitiae suæ fraudibus.

An. 960.

Cap. 13.

E Exinanito itaque tanto dolo, Lotharius Rex ad aliud palliatæ proditiōis argumentum, hortante Tedbaldo, iteratò devolvitur, Ducique legatum hujusmodi verbis instructum destinat: *Quousque, inquit, Dux, servitii debitum mihi detrectas exhibere? An ignoras me Francorum Regem esse, cui te militiam oportet impendere; cujus edictis atque consultis te nequaquam oportet contraire? Nonne de nostra dissensione mei tuique gratulantur inimici? Resipisce ergo jam jamque ab his obstinati animi altercationibus, et accelerato itinere festina mihi occurrere, ut indissolubilibus pacis fœderati vinculis, deinceps per mutuam concordiam fruamur competentibus commodis: gaudeatque Rex de tanto suo Duce, et Dux de suo carissimo Rege.* Quibus simulatæ legationis ambagibus Dux illectus, illicò Regi mandat se ultroneo libitu affuturum. Super his Rex vehementer gavisus, ascitis Ducis inimicis, Balduino scilicet Flandrensi, atque Goiffredo Andegavensi, necnon Tedbaldo Carnotensi, super * Helnæ fluvium ad detestandum Placitum concitus venit. Econtrà quoque Dux ex altera aquæ parte sedit cum

Cap. 14.

* Eaune.

civitatis, in honore cultuque S. Petri sanctique Audoëni dedicatum: cui multa donaria largitus est ipse et sui.

militari manu. Cupiens autem scire quæ apud Regem gererentur, misit de A
suis renunciaturos, qui agerent cum eo de ejus contubernalibus amicis. Lega-
ti, prænominatis illic repertis Comitibus, super Ducem irruere disponentibus,
confestim pernici cursu regressi Ducem hortantur ut à loco recedat: ne dum
regia præoccupatur prodicione, inimici ejus adversum se congregientes, gau-
deant de illius morte. Continuò Dux, compellentibus suis, fluvium (a) Deppæ
transiens, aliquandiù substitit, et à vado aquæ insequentes hostes prohibuit, do-
nec regiam vim declinans, Rotomagum repeteret celeriter cum suis: sic de-
fecta in propatulo fraude Regis, animositatem ejus circa se agnovit.

Cap. 15.

Perspiciens ergo Rex propositum sui voti floccipensum fore, Laudunum re-
greditur furibundus: non multò post, Tedbaldo suggerente, Normanniam ho-
stiliter petiturus. Vix enim ad consilium contrahendum respirans, congregatis B
Burgundionum Francorumque militum copiis, civitatem Ebroidam aggressus,
civibus incautis eam obsidione cingit, dolisque Gisleberti agnomento Machel
capit, ac ad expugnandam patriam Tedbaldo Comiti statim tradit. Rege verò
ab urbe recedente, Richardus Dux evestigio eum prosequitur, et cunctum
Dunensem seu Carnotensem Comitatum prædis et incendiis depopulatur. Con-
sumptis omnibus, quæ Tedbaldi erant, cum innumera præda revertitur ad pro-
pria. Haud mora Tedbaldus reciproca vicissitudine clam exercituum agmen col-
legit, ac ad dedecus Ducis apud Hermentrudis villam papiliones et magalia
fixit, stationemque infestissimorum hostium composuit. Verum providissimus ac
fortissimus Dux intempestæ noctis silentio alveum Sequanæ transmeavit, et di-
luculò super eos irruens, tanta illos strage profligavit, ut ex eis sexcenti qua- C
draginta perirent, et reliqui per diversa silvarum lustra vulnerati diffugerent.
Ipse verò Tedbaldus turpiter fugiens cum paucis, latitando per devia saltus,
Carnotum venit confusus. Ad ejus fugæ suffragium, Christo illi reddente vi-
cem, filius ejus ipsa die moritur, totaque Carnotena urbs incendio consumi-
tur. Dux autem Normanniæ ad campum belli regressus, mortuos reperit, et
misericordia motus sepeliri eos jussit: vulneratos verò imperat Rotomagum le-
viter deferri, ibique à Medicis curari; sanatos quoque Tedbaldo remitti.

Cap. 16.

Videns itaque Dux tantarum fraudum Regis molimina super se imminere,
Comitesque Francorum contra se unanimiter sævire, Heraldus Danorum Regi
legatos dirigit, et mandat ut ociùs illi succurrat, et Paganorum multitudine
Francorum rabiem solotenus comprimat. Cujus legatos Rex non modò gau- D
denter recepit, verum etiam maximis muneribus ditatos Duci remisit seque
missurum celerrimè juvamen illi spopondit. Quid plura? Jussu regio naves
ad mare propelluntur. Ad tantæ expeditionis negotium Paganica juvenus præ-
paratur, clypeis et loricis ac galeis omnique armorum apparatu innumerabi-
lis exercitus munitur. Inde statuto die elevantur vexilla; ventis salubriter spi-
rantibus librant vela, celerique navium cursu permenso mari, ad Sequanica de-
volvuntur ora. Quorum adventu Dux cognito vehementer gavisus, illis obviàm
processit, atque, eo præeunte, sulcantes remigio alveum Sequanæ, ad Givoldi
fossam devehuntur expeditè; ibique fixis anchoris, de subversione consulunt
Franciæ. Et ecce, repentino tumultu è navibus proruunt, totamque in cir-
cuitu patriam exitialiter comburunt. Dehinc viri cum mulieribus concatenati E
distrahuntur, vici deprædantur, urbes desolantur, castella subvertuntur, et
terra in solitudinem redigitur. Fit luctus omnium in commune, nullo cane per
Comitatum Tedbaldi latrante. Ubi verò illa deficiunt, regalia jura continuò
invadunt. Quæ autem Francis subtrahunt, Normannis possidenda vili pretio
conducunt. Libera manet à Paganorum rapinis tellus Normannica; Francia verò,
nullo obsistente, distrahitur captiva.

Cap. 17.

Dum hæc geruntur, Synodalis Episcoporum Conventus apud Laudunum
congregatur investigaturus cur Christianus populus his cladibus affligatur. Mit-
tentes denique Carnotensem Præsulem Duci, sciscitantur ab eo cujus rei causâ
tam execranda à Christianissimo piissimoque viro processerit severitas. A quo,
cùm Regis fraudes, et Tedbaldi urbis Ebroidæ surreptionem Pontifex didicis-
set, confestim à Paganicis irruptionibus inducias petit ac adipiscitur, in qui-
bus Præsules adducant loco opportuno Regem Lotharium, de omnibus benevolo

(a) Deppa, ut notat Valesius in Notitia Gall. pag. 416, vetus nomen amisit, et fluvius Novocastrensis dicitur, *la rivièrè de Neufchastel*, à Novocastro quod alluit.

- A animo illi satisfacturum. Igitur audiens Tedbaldus Regem absque suo consilio pacem quærere, formidans ne totum seditionis pondus super eum incumbat, quemdam Monachum Duci cum festinatione mittit, mandans se, in quibus illum offenderat, toto conamine pœnitere, ac ad Curiam ejus ire, Ebroicamque urbem illi reddere velle. Dux autem, his auditis, lætus efficitur; et concessâ securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Qui cum familiaribus ad eum veniens, non solum urbem illi reddidit, verum etiam firmatis amicitiiis, cum multis denariis ab eo gaudens discessit. Imminente verò die præfiniti colloquii Dux apud Givoldi fossam in Paganorum castris scænam miræ magnitudinis construi jussit, in qua Rex Lotharius cum suis Optimatibus divertens, illi satisfacit, foederibus pactis, juratisque sacramentis. His itaque salubriter
- B Dux expletis, Paganorum plurimos ad fidem Christi sacris monitis convertit, alios in paganismo permanere disponentes ad Hispanias transmisit. Ubi plurima bella perpetrantes, decem et octo diruerunt urbes.

- Qua tempestate Emma uxor ejus, filia Hugonis Magni, absque liberis moritur. Ipse verò non multò post quamdam speciosissimam virginem, nomine Gunnor, ex nobilissima Danorum prosapia ortam, sibi in matrimonium Christiano more desponsavit: ex qua filios genuit, Richardum videlicet et Robertum, atque Malgerium, aliosque duos, atque filias tres. Quarum una, nomine Emma, Edelredo Regi Anglorum nupsit, de qua idem Rex Edwardum et Alvredum, Godwini longo post [tempore] dolis interemptum, procreavit. Secunda verò Hadvis vocata Goiffredo Britannorum Comiti juncta, Alanum et
- C Eudonem Duces progenuit. Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris orietur. Genuit etiam duos filios, et totidem filias ex concubinis. Quorum unus Godefridus, alter verò dicebatur Willelmus. Horum prior Comes fuit Aucensis. Quo defuncto, accepit frater ejus eundem Comitatum, quem adhuc heredes ejus jure successionis possident; licet Comes Gislebertus filius Godefridi Comitis ipsum Comitatum parumper tenuerit, antequàm occideretur. Hic Gislebertus genuit Richardum strenuissimum militem; qui tam ipse, quàm filii ejus, Gislebertus, Rogerius, Walterius, Rodbertus, Ecclesiam Beccensem magno affectu dilexerunt, et magnis possessionibus ditaverunt, imitantes Comitem Gislebertum avum suum, qui in fundanda prædicta Ecclesia venerabilem Herluinum primum Abbatem et constructorem ipsius et
- D consilio et rebus juvit.

Cap. 18.

EX MARIANI (a) SCOTI CHRONICO.

- ANNO DCCCLXXVII. Ludovicus, qui vocabatur Balbus, eò quòd impeditioris esset eloquii, Caroli filius, regnavit annis duobus.
- DCCCLXXVIII. Ludovicus Balbus obiit, tres filios relinquens, id est Ludovicum et Carlomannum ex puella nomine Ansgard, interdicta à Carolo patre
- E suo: quia sine consilio suo uxoravit eam, pater sibi uxorem Adelheit conjunxit, quæ post mortem viri genuit filium avi nomine, id est Carolum. Eclipsis (b) solis facta est iv Cal. Novembris.
- Carolus (c) junior cum distortis cruribus regnavit annis x.
- DCCCLXXX. Boso (d) germanus Caroli senioris occupare regnum nitens, à filiis Balbi persequutus est et fugatus.
- DCCCLXXXI. Carlomannus major natu Rex Bajoariæ, pater Arnolphi, obiit paralyti vii (e) Nonas Aprilis, sepultusque in Odingas in Bajoaria. Ludovicus frater ejus possidens regnum suum, concessit (f) Arnolfo Carantanum, quod ei pater dederat.
- DCCCLXXXII. Carolus junior ex Alamannia egressus, Longobardorum fines

An. 879.

An. 880.

An. 880.

(a) Marianus, qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086, quo florebat, res cum annis quibus gestæ sunt, malè copulat. Genuinos annos in margine reponimus.

(b) Eclipsis pertinet ad annum 878.

(c) Carolus patri Ludovico Germaniæ Regi in re-

gnum Alemanniæ anno 876 successit; coronatus est Imperator anno 880; obiit anno 888.

(d) Boso frater erat Richildis uxoris Caroli Calvi.

(e) Ita habent Regino et Annalista Mettensis: sed legendum cum Annalista Fuldensi, xi Kal. Aprilis.

(f) Perperam hîc et deinceps *Arnoldus* vocatur.

possidens, in paucis diebus totam Italiam accepit : et Romam perveniens, à A
Papa Joanne et Senatu Imperator (a) factus est.

An. 882. DCCCLXXXIII. Ludovicus Rex frater [Caroli] Imperatoris obiit Francoforti
xiii (b) Cal. Septembris, sepultusque est in Cœnobio [Laureshamensi] cum
patre.

An. 882. DCCCLXXXIV. Ludovicus filius Balbi obiit apud S. Dionysium, ubi et se-
pultus est : cujus regnum frater ejus Carlomannus accepit.

An. 884. DCCCLXXXVI. Carlomannus filius Balbi obiit, et sepultus est apud S. Dio-
nysium cum fratre suo.

DCCCLXXXVII. Carolus Imperator corpore et animo cœpit ægrotare mense
Novembri circa transitum S. Martini. Tunc Triburias veniens, Conventum
convocavit. Tunc cernentes Optimates regni Imperatorem non solum viribus B
corporis, sed etiam animi deficere, Arnolfum Carlomanni filium ultrò in re-
gnum attrahunt, et ab Imperatore ita intra triduum deficiunt, ut cum ipso vix
aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet. Cibus enim
et potus ex Liutberti Episcopi Moguntini sumptibus præstabatur. Cui suppli-
canti Arnolfus nonnullos in Alamannia fiscos concessit.

Hujus Caroli Imperatoris anno vi gens Danorum, qui et Normanni vocan-
tur, copiosa nimis classe Oceanum permeans, Francorum ex improvise termi-
nos occupavit, ac in sabbato sanctæ Paschæ civitatem (c) Namnetis combusse-
runt, et Episcopum ejus cum Clero suo, dum fontem sacri baptismatis bene-
diceret, cum maxima multitudine populi trucidaverunt. Tulpiacum, Juliacum,
An. 884. Aquis, Hindam, Stabulaus, Prumiam ac Niumago Regium castrum, deinde
Coloniam, Bonnau, Metis, Treverim, cum aliis quamplurimis in Gallia ac
Germania locis ferro et igne ad nihilum redegerunt. Magna igitur parte regni
Francorum vastata ab eis, Carolus directo contra eos exercitu, arte cujusdam
Franci ac solertia, nomine Ottonis, qui erat Dux belli, centum millia una
die ex eis prostravit, et cæteros fuga elapsos Franciâ excedere compulit.

DCCCLXXXVIII. Arnolfus, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajoa-
riam revertitur..... Carolus Imper. obiit ii Idus (d) Junii, et sepultus est
in Augea insula.

An. 888. DCCCLXXXIX. Mortuo Carolo, quædam pars populi Italici Berengarium filium
Eberhardi, qui Ducatum Forojulianorum tenebat, Regem sibi statuit : quidam
verò Vidonem filium Lamperti, Ducem Spoletanorum, regia dignitate sub- D
limandum decernunt. Sed post tantas strages inter eos factas, Vido victor
existens, Berengarium regno expulit.

DCCCXCI. Nortmanni Wormatiam civitatem, occisis habitatoribus, subver-
terunt : ubi etiam (e) Sunderoldus Archiep. Moguntinensis occisus est Sabbato,
vi Cal. Julii.

DCCCXCIV. Arnolfus Rex cum valida manu et forti exercitu Longobardo-
tum terminos intravit, et usque Placentiam pervenit. Inde conversus, per Al-
pes Penninas Gallias intravit, et usque ad S. Mauritium pervenit. Prælium (f)
magnum factum est inter Bavaros et Ungaros.

An. 894. DCCCXCV. Vido, qui nomine Imperatoris Italiam regebat, obiit. Lamper-
tus filius ejus regnum obtinens, diadema Imperii à Papa sibi fecit imponi. E

An. 895. Synodus (g) xcvi Episcoporum, qui cum Abbatibus probatisque multis Cle-
ricis apud Triburias in Monasterio residentes, contra plerosque seculares,
Episcopalem auctoritatem minuere tentaverunt, plurima decreta super statum S.
Ecclesiæ scripta roboraverunt..... Arnolfus Rex Wormatiam venit; ibique
omnibus Optimatibus regni sui sibi occurrentibus, Conventum publicum ce-
lebravit, in quo, omnibus collaudantibus, * Kindiboldum filium suum regno
* Zuentiboldum Lotharii præfecit.

DCCCXCVI. Deinde secundò Arnolfus Italiam ingressus, Romam pervenit,
et urbem cum consensu Formosi Papæ armis cepit : quod retrò antè, Nativitatis
Domini tempore, semel factum erat. Mater autem Ducis Lamperti, quæ ad

(a) In die Natali Christi an. 880.

(b) Corrigendum, xiii Kal. Februarii.

(c) Hoc Namnetense excidium, quod anno 843
contigit non in vigilia Paschatis, sed die Nativitatis S.
Johannis Baptistæ, perperam huc retrahitur.

(d) Corrigendum, ii Idus Januarii.

(e) *Sunzo* vocatur in Annal. Mettensibus, quos hic
et in sequentibus describit Marianus.

(f) Hoc prælium cum anno 893 copulatur in Lam-
berti Chronico.

(g) Corrig. xxvi, ut habent Annales Mettenses

A praelium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnolfus verò urbem ingressus, cum magno honore à Formoso Papa susceptus, et ante confessionem S. Petri Imperator factus est. Eodem anno (a) Lampertus nomine Imperatoris obiit : et Ludovicus filius Bosonis fratris [Richildis uxoris] Caroli senioris à Longobardis invitatus, à Provincia egressus, Italiam intravit.

dcccxcvii. Kindiboldus, hortatu Arnolfi patris sui, Oddonis Comitis filiam, nomine (b) Hidam, post Pascha sibi uxorem sociavit.

dcccxcviii. In Italia inter Ludovicum filium Bosonis et Berengarium multa certamina sunt gesta. An. 899.

dcccxcix. Ungari Italiam multum vastant. Hoc etiam anno Arnolfus Imperator obiit iii Cal. Decembris, sepultusque est in Odingas, ubi et pater ejus B jacet. Ludovicum filium Arnolfi regnavit annis xii.

dcccc. Ludovicus filius Arnolfi ii Nonas Febr. anno ætatis suæ vii, quem ex legitimo matrimonio Arnolfus genuit, Proceres et Optimates Regem super se constituunt, et coronatum et regiis ornamentis indutum, ad Forcheim congregati in unum, in fastigio regni elevant.

dcccci. (c) Kindiboldus filius Arnolfi necatur.

dccccii. Stephanus Comes frater Valonis, quum in secessu residens nocturnis horis alvum purgaret, sagittâ per fenestram percutitur.

dcccciii. Folco Remorum Archiepiscopus à quodam satellite Baldeuini Comitis, nomine Vinemaro occisus est : cui successit Heriveus qui cum multis aliis Episcopis eundem Vinemarum pro tanto scelere perpetuo anathemate excommunicavit. An. 900.

dccccv. Ludovicus filius Bosonis, qui sortitus fuerat nomen Imperatoris, Berengarium de Italia expellens, totum illud regnum possedit. Qui de securitate præsumens, absoluto exercitu, cum paucis Veronam ingressus est, adhortante Adalhardo prædictæ civitatis Episcopo. Quod quum cives cum summa festinatione Berengario, qui tunc in Bajoaria exulabat, nunciassent, promittentes et portas civitatis sibi aperiri pronunciantes; Ludovicum regno oculisque Berengarius privans, regnum Italiæ obtinuit. An. 902.

Eodem anno Conradus Comes, pater Conradi Imperatoris, iii Cal. Martii bello occiditur in Hassia, in loco qui dicitur Friteslar, ab Adelberto Comite. An. 903.

Eodem anno mense Julio Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia; et in castro quod Terassa dicitur, obsidione cinxit Adelbertum, et decollavit v Idus (d) Decembris. An. 907.

dccccvii. Bajoarii ab Ungaris interficiuntur.

dccccviii. Ungari Saxoniam et Thuringiam vastant. Lupoldus Dux occisus est ab Ungaris. Burchardus (e) quoque Dux Thuringorum ab eisdem occisus est.

Adelbertus Comes perfidiâ Hattonis Moguntini Episcopi et cujusdam Lupoldi deceptus, Ludovico Imperatore jubente, decollatur hoc modo : Quum bellum esset inter Conradum Conradi Regis patrem et Adelbertum Henrici Regis patrem; primùm interfectus est frater Adelberti. Postea in ultionem fratris Conradus quoque occisus est ab Adelberto : nec ullus Regum tam ingens bellum inter eminentes viros sedare potuit. Postremò Episcopus Hatto mittitur à Rege ad sedandam tam ingentem discordiam. Qui ingressus civitatem Adelberti, sub jurejurando spondit, aut ei pacem cum Rege facturum, aut incolumem eum loco suo restitutum. His pactis consentiens Adelbertus, fidei gratiâ et amicitie rogavit Pontificem ut dignaretur aliquid gustare. Quo negante, illicò egressus est urbem. Quumque pertransissent oppidum cum omni comitatu, fertur Episcopus dixisse : *Sæpius petit, qui oblata spernit : tædet me longioris vitæ tardiorisque horæ : jam jejuni tota die non possumus ambulare.* Lætus Adelbertus inclinatur ad genua Episcopi; ut gustandi gratiâ reverterentur in urbem deposcit. Pontifex in urbem reversus cum Adelberto, liberatur à lege juramenti, ut sibi videbatur, eò quòd incolumem eum loco suo restituisset. An. 907.]

(a) Obiit Lambertus anno 898.

(b) Oda vocatur in Annal. Mettensibus.

(c) Zuentiboldi mors cum anno 900 componitur in Annalibus Mettensibus et in Chronico Hermanni.

(d) In Chronico Reginonis, v Idus Septembris.

(e) Burchardi necem in annum 911 rejicit Hermannus, in annum 909 Lambertus.

- An. 907. Deinde Regi Ludovico à Pontifice præsentatus, accepit capitalem sententiam. A
 dccccix. Ungari Alemanniam vastant. Bellum maximum Francorum cum
 Ungaris.
 dccccxi. Ludovicus Rex obiit : pro quo Conradus filius Conradi illius, quem
 Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur. Conradus regnavit an-
 nis vii.
 dccccxiii. Ungari Alamanniam vastant : sed à Bajoariis et Alamannis ma-
 xima cæde sternuntur.
 dccccxv. Ungari totam Alamanniam igne et gladio vastant, in Thuringiam
 venientes usque Fuldam.
 dccccxvii. Ungari per Alamanniam in Alsatiam, et usque ad fines regni
 Lotharii vastando venerunt. B
 dccccxviii. Conradus Rex obiit X Cal. Januarii. Henricus Comes Rex effectus,
 regnavit annis xvii.
 dccccxxvi. Ungari totam Franciam, Alsatiam, Galliam et Alemanniam igne
 et gladio vastant.
 dccccxxx. Henricus (a) Rex Reges * Obricorum et Nortmannorum efficit
 Christianos.
 * Abodrito-
 rum
 dccccxxxvi. Henricus Rex obiit iv Non. Julii : et Otto filius ejus in re-
 gnum constituitur. Otto regnavit annis xxxvi, mensibus x.
 dccccxxxvii. Ungari per Orientales Francos et Alamanniam multis civita-
 tibus igne et gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad
 mare Oceanum regnum Galliæ devastaverunt, et per Italiam redierunt. C
 dccccxxxix. Otto in Lotharingos ivit usque ad Caprimontem. Interea Lu-
 dovicus Rex Galliæ invasit Alsatiam. Tunc Otto revertens venit ad Brisaciam,
 et obsedit eam. Et Ludovicus Rex discessit. Iterum Eberhardus Dux occisus,
 et Gislebertus etiam Dux in Rheno submersus.
 An. 944. dccccxlv. Otto (b) Dux obiit, cui successit Conradus. Otto (c) Rex in
 Lotharingos ivit, et omnes subjugavit imperio suo : sed Metensis Episcopus re-
 sistebat. Henricus verò frater Regis, projectis armis, venit ad eum.
 dcccccli. Per loca Germaniæ Galliæque plurima terræ motus magni facti.
 dcccccliii. Moguntia civitas ab Ottone Rege obsessa est.
 dccccclxxiii. Otto Imperator obiit Nonis Maii, et sepultus Magdeburgi. Otto
 regnavit annis x, mensibus vii.
 dccccclxxxiii. Otto Imperator Romæ vi Idus Decemb. moritur, ibique se-
 pelitur..... Otto III filius secundi Ottonis, admodum puer regnavit annis xviii
 et mensibus aliquot.

(a) Hoc in annum sequentem rejicitur ab Her-
 manno.
 (b) Ottonis Ducis mors refertur ad annum 944 à

Frodoardo in Chronico.

(c) Hæc cum anno 939 componuntur ab Hermanno
 in Chronico.

EX CHRONICO CENTULENSI SIVE S. RICHARII,

quod Hariulfus Monachus absolvit an. 1088.

Apud Acherium, Tomo 4 Spicil. pag. 514.

EX LIBRO TERTIO.

B **I**GITUR sanctissimo (a) Guelfone Abbate felici excessu mortalia cuncta superante, felicissimi nostrates Monachi Regium Abbatem nomine (b) Karlomanum sortiuntur: qui bonus boni successor exitit. Hic gloriosissimi Regis Karoli filius fuit, et Imperialem nobilitatem sanctitatis et pietatis executione felici animo vicit. Cap. 19.

Porro frater ejus [Karlomanni] Rex Hludoguicus anno regni sui secundo necdum expleto mortuus est Compendio (c) v Idus Aprilis..... At post mortem Hludoguici, filii ejus Hludoguicus et Karlomannus regnum inter se dis-

pertiunt. His ergo regnantibus, contigit Dei judicio innumerabilem barbarorum multitudinem limites Franciæ pervadere, agente id Rege eorum Guarundo; qui multis, ut fertur, regnis suo dirissimo imperio subactis, etiam Fran-

C ciæ voluit dominari, persuadente id fieri Esimbardo Francigena nobili, qui Regis Hludoguici animos offenderat, quique genitalis soli proditor, gentium barbariem nostros fines visere hortabatur. Sed quia quomodo sit factum non solum historiis, sed etiam patriensium (d) memoriâ quotidie recolitur et cantatur; nos pauca memorantes, cetera omittamus, ut qui cuncta nosse anhelat, non nostro scripto, sed priscorum auctoritate doceatur. Enimverò jam dictæ gentes cum nostris oris proximantes omnibus perniciosam indicerent vastationem, Hieremias Monachus et Thesaurarius sancti Richarii, homo nobilis, non solum claustrali, sed etiam sæculari præditus prudentia, fugæ præsidio vitam servare disposuit; ne, si ab eis quos venire audiebat inveniretur, atrociter perimeretur, vel alios morientes videre cogeretur. Fecit itaque capsam aliquantæ magnitudinis, quam ne faciliè cuiquam pateret, cingulis ferreis firmiter ambivit. Deinde nullo existente qui contraireret (nam Abbas Loci idipsum volebat, ceterique Fratres similiter fugam parabant) accepit de Thesauro Ecclesiæ, vel ornamentis, quæ potuit pretiosiora, et in arcam jam dictam recondidit..... Hæc omnia cum eximiis Ecclesiæ ornamentis jam dictus custos asportavit, et in Monasterium sanctæ Columbæ Virginis apud Senones recondidit.....

D Cum populi supervenientes nostris finibus primùm appulissent, exeuntes de navibus, Vimmacum et Pontivum provincias lustrarunt, Ecclesias straverunt, Christianos jugulaverunt, et omnia mortibus et sanguine repleverunt. Denique Ecclesiam splendidissimam B. Richarii, quæ pro sui magnitudine vel firmitate dejici non poterat, admoto igne succenderunt, sublati prius omnibus, quæ dis-

E cedentibus Fratribus ex supellectili remanserant Ecclesiæ.

Prædictus ergo Hludoguicus Rex in pago Vimmaco cum eisdem gentibus bellum gerens, triumphum adeptus est, interfecto eorum Rege Guarundo. Et cæsis (e) millibus populi infidelis, cæteri fugati sunt. Dicitur autem quòd in ipso congressu præ nimio feriendi conamine sua interiora ruperit, ac deinde mortuus est. Regnavit autem annos (f) II, menses III, dies XXIV. Cui successit

(a) Welfo regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, frater Roberti Fortis, Conradi junioris et Hugonis Abbatis: semel ac iterum Centulensem Abbatiam obtinuerat, primò quidem post Heligaudum Abbatem, dein post Carolomannum, Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablatam, sed postmodum eidem restitutam. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assidue filio suo Ludovico adesse jussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senonensis, in quo sepultus est: ejus mortis annus et dies in antiquo Necrologio S.

Columbæ disertè exprimuntur his verbis: XVIII Kal. Decembris depositio domini Guelfonis Abbatis anno DCCCLXXXI. In Necrologio S. Stephani Autissiod. notatur XVIII Kalendas Decembris Welfo Abba.

(b) Longè ante Welfonem obierat Carolomannus, qui in patrem rebellis, ejus jussu oculis privatus est.

(c) Annales Bertiniani, IV. Idus Aprilis.

(d) De hac victoria Rhythmus Teutonicum recitabimus Tomo sequenti.

(e) Novem millibus, ex Annalibus Fuldensibus.

(f) Annos tres cum quatuor mensibus regnavit.

in regno frater suus Karolomannus; et hic quoque (a) annis tribus et dimidio A
 potitus est regno: ac deinde in Ewelina (b) saltu in Monte Ærico à fera sin-
 An. 884. gulari percussus, mortuus est. Obiit anno Domini DCCCLXXXIV, Indict. II,
 VIII Idus Decembris. Deinde Karolus Rex secundi Hludoguici filius, quem
 longè superius retulimus Alemannorum et Cornugalliæ Regem fuisse, Monar-
 chiam totius Imperii Francorum et Romanorum assumit anno Domini nostri
 An. 885. DCCCLXXXV, Indict. III. Hunc comperimus erga Dei obsequia promptum, et
 ad Ecclesias, quæ incursu Paganorum dirutæ erant, restruendas aliquantulum è
 suis redditibus donavisse.....

Cap. 22. Postquàm igitur, peccatis exigentibus, divinæ justitiæ placuit ut per manum
 Paganorum, quorum Princeps fuerat Guaramundus, Francia vexaretur, et di-
 rutis multis Sanctorum locis, Centulensis quoque Ecclesiæ honestas et gloria B
 maxima ex parte delecta est; multa per Galliam admodum confusè gesta sunt,
 dum deficiente principatu Regio, cæteri Proceres vel populi, tamquam filii
 Belial, viarum suarum pravitates exercent. Nempe si qui Ducum vel Comitum
 potentiores erant, circumquaque manus injicere, et vicinas sibi provincias va-
 stare, sibi que subjicere non cessabant: regnum quoque sibi usurpare molie-
 bantur. Ex his Arnulfus Comes Flandrensis multa inepta agere cœpit, captoque

* Montreuil. * Monasteriolo castro Regio, Pontivam provinciam propriæ ditioni subegit. Hanc
 itaque fraude, ut perplura solebat, adeptus, transtulit hinc sanctum Patrem
 Richarium, cupiens tam nobile lucrum cum quibusdam Sanctis propriæ regio-
 nis habere. Eo etiam tempore sanctum corpus beati Gualarici abstulit, et in
 Monasteriolo castro unà cum sancto beatissimi Richarii corpore servari præce- C
 pit. Post aliquot annorum curricula, Fulchericus Monachus, qui post Gerber-
 tum Clericum Clericorumque Abbatem Centuli Monasterii Rector erat, adiit
 memoratum castrum, locutusque cum Ædituo, qui Sanctorum corpora asserva-
 bat, clanculò impetravit cum maximis xeniis et infinitis precibus ut sibi carus
 Patronus redderetur.....

Hæc verò Sancti relatio parum valuit, cum eum Centulenses diu habere non
 licuit. Nam Arnulfus, idem qui primò, iterum Sanctum sibi vindicavit, et tam-
 quam cautiior factus, non jam in Pontiva patria, quam quandoque perdere me-
 tuebat, sed in fidentiori loco sibi que vicino (c), hoc est in Monasterio sancti
 Bertini, reposuit, simulque sanctum Gualaricum, ubi longiore tempore quàm
 Monasteriolo fuit. Longo itaque tempore Monasterium Centulense tanti Patris D
 præsentia caruit, agente jamdicti Comitum Arnulfi potentia.

Cap. 23. Tandem placata divinitas, et suorum precibus inclinata, decrevit glorioso
 reditu patrum, filiorum pectora relevare, quæ diuturnis gemitibus gravabantur
 pro eorum sublatione. Verùm Flandrensi Arnulfo dudum morte prærepto, et
 ejus potestatis herede nati filio substituto, dicto similiter Arnulfo, Hierarchiam
 An. 974. Francorum absque titulo Regii nominis disponebat filius Hugonis Magni Dux
 inclytus Hugo, qui cum graviter ferret patriam hostili acerbitate demolitam,
 nec minùs indignaretur quòd et Sanctorum corpora, et cætera, quæ Ecclesias
 venustant, fraude factiosorum sublata forent propriis locis, et ad hæc in melius
 commutanda animum sedulò præpararet; quadam nocte quiescenti ei affuit visio

ex præcepto cœlesti, quæ illum, repulsis dubietatis obstaculis, animavit perfi- E
 cere, quod pio quamquam, sed tamen timido corde facere disponebat. Beatus
 igitur Gualaricus per visum ei assistens, ex Dei mandato talia verba profudit:
Quid hic, inquit, facis? Ille hoc percepto sermone, quisnam esset, cœpit in-
 terrogare. Et Sanctus: *Ego sum, ait, Gualaricus Legonai quondam Monasterii*
Abbas, et Dei præcepto hæc tuis sensibus veni inferre: Venerabilis Confessor et
coram Deo clarus Sacerdos Richarius unà mecum ante hos annos extat captivus, et
dolo Arnulfi longè à nostris diu manemus sedibus pulsi: jam Deo placet ut te mini-
stro obtineatur teque jubente noster regressus, ut de nostrorum corporum visu præsentia-
que nostrorum mæsta refocillentur corda servorum, et ut ii nostra lætificentur relatio-
ne, qui nos post Deum gaudent habere pios Patronos. Id celerrimè age, locaque nostra
Clericis aufer, atque in ea, ut priùs erant, Monachos stude sub regulari norma unire:

(a) A morte patris Ludovici annos quinque et men-
 ses octo regnavit.

(b) Evelina saltus, *la forest d'Iveline*.

(c) In Veteri Codice Hariulfi Chronographi mar-

gine adscribitur: *Anno Domini DCCCLII ablatum cor-*
pus, et iv Kal. Septembris B. Bertini Cænobio illatum.
 Illud tamen Folquinus, hujus temporis æqualis, ad
 ann. 951 refert.

- A** quòd si hæc implet, promitto tibi ex Dei jussu per sancti pia merita Richarii, et mea prece, te fore Regem, prolemque tuam Francigenarum, stirpemque tuam regnum tenere usque ad septem successiones. Inclytus igitur Dux volens ociùs perficere Dei præceptum per Sancti vocem sic intimatum, accitis Consiliariis inquit quonam modo posset invenire idoneum hominem, cui Centulense Cœnobium posset committi ad relevandum. Huic inquisitioni intererant quidam, qui noverant satis hujus provinciæ habitatores; quique Hugoni tale feruntur dedisse solamen: *En, inquiunt, Corbeia retinet virum nobilitate valde insignem, cui putamus quòd dignè satis possit committi opus quod dicis: nam parentibus nobilibus et militia inclytis valde fulcitur; qui cùm in ejusdem loci vicinio et in ipsa provincia maneant, propinquo suo in Dei opere laboranti auxilium ferre non denegabunt.* Audiens hæc inclytus Dux, tamque salubri consilio congratulans, misit evestigiò viros honestos, qui ab Abbate Corbeiensi super jam dictum Monachum factam deprecarentur non retardari electionem. Illo annuente, vocatur elegans juvenis Ingeraldus, quem adhuc eo tempore ferunt Scholis inesse, qui que ex ipsa die vel hora Subdiaconatùs perficiebat ministerium. Deductus ergo in præsentiam Ducis, accepit curam atque laborem, quò se instante repararetur, quantum valeret, hæc Abbatia. Inde ex more Abbas sacraatur, atque accepta Fratrum ac militum caterva Centulam venit.....

- Monasterio igitur ex parte restaurato habitaculis religioni congruis, coepit præfatus Dux perquirere, quomodo quod adhuc restabat perfici posset, ut sanctus Dei Confessor Richarius proprio loco restitueretur. Sapienti verò consilio usus, dirigit Legatos in Flandriam, mandans Arnulfo Comiti ut sancta Sanctorum corpora propriis sedibus reddat; quod ille audiens, et tantis carere nimis ægrè ferens, primò abnuit, dicens non à se reddi debere Sanctos, quos ipse non abstulisset. Reversi nuntii obedire nolle Comitem Duci insinuant. Tunc ille, coacta in unum militum manu fortissima, illò ire decrevit quò Sancti erant, volens per semet inde sublato ad loca propria reportare. Arnulfus autem advertens non prosperè sibi cessurum, si contra Francos justos injustus agat conflictum, lacrymis humectus, misit Legatos Duci Hugoni, orans ut patriæ nullam ferat vastationem, dirigat tantum optimos viros, qui Sanctos Dei recipientes vadant in pace..... Mittuntur igitur viri insignes: recipiuntur Sancti à nostris gaudentibus..... Mense Junio die secunda B. Gualaricus suo loco re-consignatur. Nostratis autem Patris regressus insequentem lucem procrastinatur. Mense jamdicto sæculis * ternum diem fundente, inclytus Hugo accepit Sanctum, per unam leucam scapulis suis nostrum asportans Patrem beatum, pedibusque nudis, madidusque fletu venit ad Templum, Christi amicum sui altaris sedi imponit, interim choris, populoque cuncto gratias Deo laudesque Christo vociferante. Anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXXXI; Indict. ix, tertio Non. Junii, hæc beatissimi Patris Richarii relatio facta est.

Cap. 24.
An. 981.

* tertium

An. 981.

EX CHRONICO NAMNETENSI,

E

quod scriptum creditur sæculo xi exeunte.

In Probationibus novæ Historiæ Britannicæ, Tomo I, pag. 144.

ALANO (a) piissimo Duce atque magno et strenuissimo defensore defuncto, qui * hos sæpe forti manu expugnauerat, et ab omni regione Britannica omninò expulsos fugaverat, nunquam diebus vitæ suæ appropinquare audentes. Sed illi mortem ejus tunc temporis audientes, commoti sunt, et contremuit terra à facie eorum. Adversus quos nullus Rex, nullus Dux, nullusque defensor

An. 907.

* Normannos

(a) Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. Num. 64 testatur se legisse in Archivo S. Mauricii Andegav. authenticum quoddam, quo *Alanus gratia Dei pius et pacificus Rex Britannicæ* confert Ecclesiæ S. Mauricii *Abbatiam S. Sergii*, ad muros Andegavorum sitam, uti dilectus et amicus ejus venerabilis Raino Episcopus

postulavit. *Data v Kalendas Decembris Seio castro.* Subscribunt post Alanum Orgom uxor ejus, Boilus et Fulchericus Episcopi, Weret filius Alani, et Pascuiten frater ejus, atque Budic. Notat idem consimile exstare in Archivo S. Juliani Turonensis authenticum ejusdem Alani, qui se Regem dicit.

M m ij

surrexit qui eos expugnaret. Reges enim Franciæ omninò annullati et annihilati A
erant, nullaque fortitudo, nullus vigor defensionis in eis erat. Ac etiam filii
Alani Magni Ducis Britanniae minimè patris vestigia sequentes, omninò de-
fecti fuerunt. Tunc ipsi Normanni viri diabolici primùm Franciam aggredien-
tes, totam provinciam Rothomagensium in dominatu suo retinuerunt, et Ka-
rolo stulto abstulerunt. Deinde cum ingenti navium classe per mare Oceanum
navigantes, totam Britanniam devastarunt. Fugientesque inde præ timore Nor-
mannorum terri Comites ac Mathiberni, dispersi sunt per Franciam, Burgun-
diam et Aquitaniam. Fugit autem tunc temporis * Mathuedoi Comes de Poher
ad Regem Anglorum Adelstanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens
secum filium suum nomine Alanum, qui postea cognominatus est *Barbatorta*,
quem ex filia Alani Magni genuerat, et quem ipse Rex Angliæ ex lavacro sancto B
susceperat; qui pro familiaritate et amicitia hujus regenerationis magnam fidem
in eo habebat. Pauperes verò Britanni terram colentes, sub potestate Norman-
norum remanserunt absque rectore et defensore.

Civitas autem Namnetica sine ullo habitatore vacua et omninò longo tem-
pore deserta remansit, donec (a) Alanus Barbatorta Alani Magni nepos surre-
xit, et hos Normannos ab omni regione Britannica et à fluvio Ligeris, qui illis
erat nutrimentum magnum, omninò depulsos dejecit. Iste verò Alanus cum
Rege Anglorum Adelstano ab infantia fuit nutritus, corpore validus et fortiter
audax. Congregata navium parvitate, cum suis Britannis, qui ibidem adhuc su-
perstites erant, venit per licentiam Regis revisere Britanniam. Cùm autem pri-
mùm applicuisset Dolo Monasterio, reperit ibi turmam Normannorum nuptias C
celebrantem, quam ex improvviso aggrediens; detruncavit omnes. Deinde au-
diens quòd apud S. Briocum alia habebatur, navigavit illuc, et quoscumque
invenit Normannos gladio interfecit. Hoc rumore audito, qui erant per totam
Britanniæ regionem dispersi, totam terram dimiserunt. Britanni verò, Norman-
nis fugatis, ex totis partibus venientes ad Alanum, illum super se Ducem consti-
tuerunt.

Interea dum hæc agerentur, auditum est quòd apud urbem Namneticam ma-
gna Normannorum phalangia habebatur, qui ipsam urbem volebant habitare.
Quare Dux Alanus, congregatis militibus non multis, equitavit usque ad hanc
urbem; reperiensque eos in prato S. Aniani cum ingenti multitudine hospita-
tos, pugnavit cum eis: sed illi fortitudinem ejus parvi pendentes, fugaverunt D
illum usque ad summitatem montis. Ibi valde lassus et fatigatus residens,
et sitim magnam patiens, deplorare graviter cœpit, et B. Mariam Dei genitri-
cem humilibus precibus invocare ut ei succurrere dignaretur, et fontem aquæ
vivæ aperiret ad potandum sibi et suis militibus. Cujus precibus Virgo Maria
auditis, aperuit illi sitienti fontem aquæ vivæ, qui adhuc fons S. Mariæ voca-
tur (b). De qua aqua Alanus Dux et omnes sui Britones sufficienter bibentes,
vires receperunt. Viribus acceptis, ad pugnam redeunt, expugnantesque forti-
ter Normannos, et acriter eis resistentes, omnes detruncaverunt præter illos
qui aufugerunt. Et ipsi equidem Normanni valde perterriti, per alveum Lige-
ris remigando descendentes fugerunt.

Alanus verò Barbatorta, omnibus Normannis devictis, et ab omnibus suis E
finibus fugatis, intravit urbem Namneticam..... Audientes autem Comites,
Vicecomites et Mathiberni fugitivi, et adhuc tunc temporis superstites, quòd
idem Alanus Dux et dominus Britanniae totius erat, fugatis Normannis, oc-
currerunt illi valde lætificati: inter quos Hactronus S. Pauli Episcopus, cui
Alanus ordinavit ut Ecclesiam Namneticam in vita regeret, quia defunctus erat
Adalardus Episcopus..... Iste Alanus fuit vir potens ac valde adversus inimi-
cos suos belligerator fortis, habens et possidens omnem * Britanniam, fugatis
inde Normannis, sibi subditam, et Redonicum pagum et Namneticum, et
etiam trans Ligerim Medalgicum, Theofalgicum et Herbadillicum. De quibus
cum Comite Pictaviensi Guillelmo, cognomento *Caput de stupis*, finem fecit,
sicut ipsi pagi terminant: id est à flumine (c) Ladionis in Ligerim descendente

* falsum.

An. 943.

(a) Britones, ut testatur Frodoardus anno 936, à transmarinis regionibus Alstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt.

(b) Addit Chron. Brioc. juxta Manerium de la

Hautiere prope Nannetas.

(c) Vulgò Laion, qui fluvius in mare influit supra locum dictum Montejan.

A usque ad Irumnam flumen et Petram frictam et Ariacum et flumen (a) Ledii, quod in mare occidentale decurrit.

Reversus (b) cum licentia Regis [Ludovici Alanus] habens Theobaldum Blesii Ductorem in ipso itinere, qui conventionem cum eo de sorore sua faciens, deduxit eum usque ad castrum Blesii, manensque ibi tribus diebus affidavit eam. Quam secum adducens ad urbem Namneticam, Comitibus, Vicecomitibus et Mathibernis suis mandavit ut ad ejus nuptias convenirent. Quibus congregatis, eas cum magna lætitia et exultationis gloria octo diebus Namnetis celebravit.

Post non longum tempus Alanus Dux in infirmitatem magnam decedens, mandavit Theobaldo Comiti Blesii ut ad se visitandum veniret : necnon et B Comites, Episcopos et Mathibernos suos admonuit ut ei Namnetis festinanter venirent. Quibus in ejus præsentia congregatis, jussit ut filio suo parvulo, nomine Drogoni, ejusque sororio Theobaldo filii sui prædicti avunculo, cui omnia sua bona et filium suum committebat, fidem facerent et juramentum, ne unquam ei in jure Britanniae, nec de omni honore ejus infideles forent. Quibus peractis, parvo vivens tempore defunctus est, sepultusque fuit apud Ecclesiam SS. Mart. Donatiani et Rogatiani : unde ad Ecclesiam B. M. Namnet. per ipsum constructam corpus ejus delatum est, et ibidem sepultum.

An. 952.

Theobaldus autem Blesensis Fulconi Comiti Andegavorum tradens sororem suam relictam Alani Ducis in uxorem, dimisit ei, quamdiu Drogo infans nepos ejus adultus esset, medietatem urbis Namneticæ, et territorii ejus, et telonei C et omnium consuetudinum, totiusque Britanniae. Aliam verò medietatem, quam Berengarius Comes et Wicohenus Archiep. Dolensis de illo receperunt, in sua potestate retinuit, et de expletis, quæ inde habuit, Carnuti turrin et Blesii et Cainonis perfecit. Quam sororem Theobaldi Fulco in uxorem ducens, ac Drogonem infantem in custodia recipiens usque ad xv annos, eosdem deduxit Andegavum ; mittensque servos ad res Namneticæ civitatis sibi datas recipiendas, eis præcepit ut omnia sibi apud Andegavum afferrent..... Accedens [Fulco] ad nutricem Drogonis, cupiditate (c) pessima ductus, indicit ei ut Drogonem puerum occideret. Et sic Drogo nobilissimus infans interfectus est. Quem mater ejus valde graviter deplorans, semper in corde suo mœstitiam illius retinuit.

An. 953.

Porrò Normanni, morte Alani audita, redientes Britanniam cœperunt de D prædari, et venerunt usque civitatem Namnetis. Qui Walterum Episcopum cum pluribus aliis capientes, tetenderunt insidias ut castrum in circuitu Ecclesiæ ab Alano Duce pro metu illorum factum capere possent. Qua de re Namnetenses valde timidi, mandaverunt Fulconi ut eis succurreret : quod facere promisit..... At Namnetenses, octo diebus expectatis, nullum à Fulcone auxilium habentes, cum Normannis pugnaverunt ; ac inde cum virtute magna eos fugaverunt. Qui cum Waltero Episcopo et aliis captivis usque ad Guerrandiam venientes, magnam de eis ibi redemptionem receperunt.

Namnetenses verò Fulconem Andegavis Comitem dimittentes, Alani filios Hoël et Guerec in urbe Namnetica dominos et principes constituerunt. Hi nempe progeniti ex nobili matre nomine Judith extiterant, antequàm Alanus E sororem Theobaldi Comitis Blesii in uxorem duceret ; satis nobilissimi juvenes, quorum unus, scilicet Guerec, nutritus fuerat cum Monachis S. Benedicti ad Aureliam ; Hoël autem cum matre sua et suis parentibus. Iste enim Hoël omnem principatum et potestatem accipiens, sicut Comes validus ac potentissimus, multa bella cum Conano filio Judicaël Berengarii Comitis Redonensis habuit, et deprædavit totum Redonicum territorium, et domos usque ad muros civitatis concremavit.

Conanus igitur cum quodam milite suo, nomine Galuron, latenter locutus est, promittens ei munera magna ut Hoël Comitem interficeret..... Eodem

(a) *Ledius*, *le Lay*, mare ingreditur è regione Insulæ Ratensis.

(b) Auctor Briocensis Chronici narrat Othonem Imperatorem Ludovico Ultramarino bellum intulisse, et cum magno exercitu venisse obsessum Parisios : Alanum Britanniae Ducem, qui Ludovico venerat auxilio, caput amputasse Saxoni miræ magnitudinis, qui quotidie Francorum Proceribus insultabat, eosque

insolenter ad singulare certamen provocabat : hunc Saxonem fratrem esse Reginæ uxoris Ludovici : Alanum denique, ut iram Reginæ vitaret, è curia Regis Ludovici discessisse. Quæ omnia fabulam redolent.

(c) Hoc falsissimum esse, et Fulconem ab hoc scelere valde fuisse remotum, probant ea quæ postea gessit.

Circa an. 980. tempore Walterus Namnetensis Episcopus defunctus erat, et in loco ejus Guerec frater Hoëli Comitis Episcopus electus est..... Ille autem Galuron vir diabolicus Comitem [Hoëlum] interfecit..... Missisque legatis velociter post Guerec fratrem suum, qui eodem die iter inceperat ad curiam Lotharii Regis, mandaverunt ut citò rediret. Sicque Hoëlo interempto, Namnetenses Guerec in loco fratris sui Comitem et Principem super se constituerunt : qui providus in consilio, belligerator strenuus ac validus, et in omni honestate probus, [Episcopatum (a) et Comitatum Namnetensem in suis manibus retinuit et gubernavit.]

An. 981. Incipiensque adversus Conanum Redonensem Comitem bellare, valentiùs ac fortius quàm Hoël frater suus egerat, illum aggressus est, omnia sua arripiendo et comburendo usque ad portas Redonis : adversus quem Conanus insurgens, cum magna manu suorum persecutus est eum usque ad *Conquereus* Namnetici territorii villam. Pugnantesque ibi ambo inter se valde acriter, tandem Conanus in brachio graviter vulneratus (b) fugit devictus. Guerec verò, illo fugato, victor gloriosus ad urbem Namnetis rediit : ac tamen in hoc bello multi perierunt de utraque parte. Deinde Guerec fines Namnetici territorii ultra Ligerim constitutos cum Guillelmo Pictavensi Comite dividens pacificavit, et Namnetensem Ecclesiam reædificari curavit : in cujus restitutionem redditum Episcopatus, quem vii annis tenuit, dispensavit : et uxor Aremburgis castrum Acenisii ad Ligerim fluvium construxit, quod Alanus eorum filius, dum vixit, in dominatu suo retinuit.

(a) Hæc addit Chronicon Briocense.

(b) In Chronico tamen S. Michaëlis in Periculo maris, apud Labbeum Tomo 1 Bibl. Libr. Mss. pag. 350, legitur : *Anno DCCCCLXXXI conanus Curvus contra Andegavenses in Concurrum optimè pugnavit. Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis post annis adhuc obtinebat : C'est comme à la guerre de Conquerreux, le Tort l'a emporté sur le droit.* Porro Conanus

Tort vocabatur. In eodem Chronico habetur : *Anno DCCCXCII secundum bellum fuit in Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavensis victor extitit, et Conanus Brito occisus est v Kal. Julii à filiis Juhelli Berengarii.* In Chronico Britannico infra edendo : *Anno DCCCCLXXXII secundum bellum Britannorum et Andegavorum in Concrus; ubi occisus est Conanus Britannæ Consul v Kal. Julii.*

EX CHRON. (a) CAMERACENSI ET ATREBATENSI,

Auctore Balderico Noviomensi et Tornacensi Episcopo.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 59. SUB ejus etiam diebus procellæ Nortmannorum per omnem hanc viciniam
An. 881. miserabiliter intonabant, qui anno DCCCLXXXI, v Kal. Januarii, Cameracum ingressi, incendiis et occisionibus civitatem omnem devastarunt : et ad cumulum furoris, sanctum et venerabile templum S. Gaugerici incendentes, cum infinita præda ad sua castra reversi sunt. Iterum verò remeantes, circa solemnitatem S. Petri urbem Atrebatum devenerunt, omnibus quos ibi reperere interfectis, circumta omni terra, ferro et igne cuncta populates, ad sua revertuntur. Inter hujus seditionis tempestates vocatus * Episcopus diem clausit, tumultusque est in Ecclesia S. Autberti.

* Rotradus
An. 886. Post Rotradum regendæ Ecclesiæ curam Dodilo suscipiens, anno Domini DCCCLXXXVII et XVI Kalendas Aprilis Episcopus * ordinatur.

Cap. 60.
An. 887. Ecclesiam suam summo labore gubernans, multis commoditatibus munire *exercuit. Illo etiam petente, Arnulfus Rex (b) Præceptum immunitatis sanctæ Dei genitricis Ecclesiæ scriptum roboravit....

* Camera-
censis
Cap. 62.
curavit
An. 894. Hic [Dodilo] ordinationi Herivei Archiepiscopi cum cæteris interfuit, scilicet Riculo Suessorum Episcopo, Otgario Ambianensi, Mantione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi, Otfrido Silvanectensi, cæterisque diocesaneis consensum præbentibus, et decretum hujus ordinationis corroborantibus.

Cap. 63.
An. 900. Dodiloni successit Stephanus in sedem Pontificalem, vir tam Ecclesiasticis

Cap. 65.

(a) Desinit hoc Chronicon in anno 1070. Obiit Baldericus anno 1112.

(b) Arnulfi Præceptum hic recitatur, datum viii

Idus Junii, anno Incarnationis Domini DCCCXCV, Indictione XII, anno VII domni Arnulfi piissimi Regis.

A quàm secularibus disciplinis sufficienter instructus : qui res ejusdem sedis Ecclesiæ amplioravit, et Præceptis regiis confirmavit. Hic interfuit Synodo, quam habuit Seulfus Remorum Archiepiscopus, successor Herivei, in villa Troslegio. Cum Episcopis Remensis dioceseos affuere nonnulli quoque Comites : in qua et Isaac Comes ad satisfactionem venit pro his quæ pravè perpetraverat adversus Ecclesiam Cameracensem, quoddam Castellum Stephani Præsulis ejusdem urbis dolosa comprehensum pervasione succendens. Pro quo facinore vatus in hac Synodo, centum libris argenti pacatur cum præfato Stephano Episcopo, satagente Heriberto et aliis qui aderant Franciæ Comitibus. An. 924.

Hoc [Stephano] etiam petente, Karolus Rex super præbendas fratrum sanctæ Dei Genitricis Ecclesiæ (a) Præceptum, quod deflagrata civitate perierat, Cap. 66.
An. 911.
B renovavit.

Idem etiam Karolus Rex Abbatias, Marellias videlicet et Crispin, obtentu (b) Comitum, quos paulò post dicturi sumus, viro huic concessit, et super hujus rei negotium (c) Præceptum roboravit. Cap. 67.
An. 920.

Episcopus iste [Stephanus] ex Alsatio pago natus,..... in terra nativitatis suæ * morte præventus, de qua se ad sedem propriam reportari jussit, clausit diem anno Dominicæ Incarnationis (d) DCCCCXXIV, III Idus Februarii. Cap. 68.
* morbo
An. 933.

Domino Stephano Fulbertus succedens, faventis et suffragantis Gisleberti Ducis obtentu, cathedræ Pontificalis prærogativam adeptus est. Hic ex pago Brabatensi, de villa videlicet Wilwa ortus, vir quidem bonis moribus instructus, sanctæ Dei Genitricis Ecclesiæ sedem multis commodis munire semper laboravit. Cap. 69.

C Tunc temporis Isaac Comes * Abbatium B. Humberti, cui Stephanum Rex Karolus præfecerat, possidebat, ipsamque regiam ac locupletem Abbatiam sanctissimi Gaugerici cum omnibus appendiciis sibi beneficiatam de regio jure tenebat, dimidium scilicet Cameracæ urbis castellum, cum medietate quoque publicorum vectigalium, simulque etiam cum altera moneta. Et quia urbs sub diversitate biremis dominii agebatur; ea siquidem naufragante, aliquando rectores ipsi inter se ortis simultatibus collidebantur. Semper enim inter ministros eorum pro rebus exigendis audiebatur confragosa seditio; semper excrescebat violenta atque gravis utrimque tumultatio, quæ paulatim graviore motu excitata, eò usque processit, ut in arma plerumque moverentur. Hæc itaque et hujusmodi Comes magnanimus impatienter accipiens, in ira furibundus præ nimia indignatione excanduit, tantique turgoris cervicem adversus domnum Pontificem erexit, ut eum quadam die unà cum suis, sede relicta, mandaret quantociùs aufugere..... [Pontifex] usque in noctem inducias poposcit..... Nec mora, divino consilio usus, omnes amicos atque fideles infra induciolam hanc cum omni studio jussit tacitus convocari, eorumque suffragio suæ curæ consuluit. Nam nox illa tanti copiam exercitûs ei peperit, ut, Deo volente, versa sententia hostem incautum diluculò extra civitatem compelleret; ipseque cum suis in propria sede compos animi resideret. Posthæc verò, aliquot diebus interpositis, Comes reversus, collecta valida manu, resumptis viribus, urbem repetiit, multasque inquietudines ingerens, Episcopum aliquandiu laccessivit. Cap. 70.
* Camera-
censis

D Hujusmodi Comes magnanimus impatienter accipiens, in ira furibundus præ nimia indignatione excanduit, tantique turgoris cervicem adversus domnum Pontificem erexit, ut eum quadam die unà cum suis, sede relicta, mandaret quantociùs aufugere..... [Pontifex] usque in noctem inducias poposcit..... Nec mora, divino consilio usus, omnes amicos atque fideles infra induciolam hanc cum omni studio jussit tacitus convocari, eorumque suffragio suæ curæ consuluit. Nam nox illa tanti copiam exercitûs ei peperit, ut, Deo volente, versa sententia hostem incautum diluculò extra civitatem compelleret; ipseque cum suis in propria sede compos animi resideret. Posthæc verò, aliquot diebus interpositis, Comes reversus, collecta valida manu, resumptis viribus, urbem repetiit, multasque inquietudines ingerens, Episcopum aliquandiu laccessivit. Cap. 71.
An. 940.

E Denique jam alternis conflictibus gravis inter se contentio adolevit. Interea Gallorum Princeps, Hugo videlicet qui dicebatur Magnus, Wilhelmus (e) quoque Rotomagensium Dux ferocissimus Regem suum Ludovicum assidua infestatione impugnabant; diuque inter se utrimque sine intermissione dimicabant. Videns autem Rex non posse se absque aliena ope inimicorum superare sævitiam, (f) Imperatorem, Ottonem scilicet Heinrici Regis filium, cujus sororem Gerbergam matrimonio duxit, sibi adiutorem adstringere æstimavit, missisque Oratoribus ad id negotii cum precibus invitavit. Qui continuo fraternis monitionibus familiariter accinctus, Duces suos ac Principes An. 946.

(a) Hoc Præceptum recitatur Tomo sequenti inter Diplomata.

(b) Vocantur Hagano, Rodulfus, Secharus in Præcepto.

(c) Præceptum istud ibidem reperies.

(d) Fulbertum Stephani successorem anno 933 ab

Artaldo Archiep. Remensi ordinatum fuisse testatur Frodoardus in Chronico, qui annum exorditur à Nativitate Christi, ut patet ex initio anni 928.

(e) Occisus est Wilhelmus anno 943.

(f) Otho nonnisi longo post tempore factus est Imperator.

bello parari præcepit, paratisque viaticis, absque dilatione juxta precatum castra movit : sicque primò Parisium, deinde Rotomagum usque perveniens, omnes vicinias devastavit, ibique satis miserandam pestem edidit. Exinde verò exhaustis ultione hostibus, cùm repatriare deberet, in ipso quidem reditu in urbem Cameracensium castra metari disposuit. A

Cap. 74.

Sub iisdem diebus Hungari per regiones hujus provinciæ malè sæviebant, Christianos captivabant, profanatisque sacris cultibus, Ecclesias incendebant.....

An. 953.

Aliquot pòst diebus interlapsis, anno videlicet ab Incarnatione Domini DCCCCLIII, VIII Idus Aprilis, ipsi Hungari promptiore impetu bellatoriam disciplinam præferentes, huic urbi advolarunt, triduòque immorati, totius generis pestem ediderunt. Siquidem nostris, quia adversum tot erant paucissimi, intra tuta murorum receptis, suburbana nullis resistentibus adurunt ædificia, diripiunt civium patrimonia : denique prosperis successibus læti, studia prælii munitionibus urbis advertunt, tentantesque irruptionem, nostris tamen acriter defensantibus, minimè proficiunt. Itaque fatigati, non procul ab urbe fixis tentoriis, in prata videlicet juxta Scalth fluvium concedebant, quiete ciboque curandi, posthac urbis excidio reversuri. Non usquequaque tamen nostri otiosi fuere, nec inulta civitatis omninò passi dispendia. Ubi enim, hostibus paululùm remotis, nepotem Regium, cujus nomen excidit, virum videlicet bellicis artibus præditum, cum paucis novissimum incedere de muris prospiciunt. Mox quidem Odo vir acris consilii et mente promptior sociorum aliquot audaciores, quibus affectus patriæ ruinæ contemptum mortis infuderat, legit, hostemque in compendario interceptum tramite subitò persequuntur. Qui circumfusus multitudine, dum cedere pudoris aestimavit, utpote vir animi immodicus, refugientibus sociis, in prælium ruit; moxque à latere circumventus, nostrorum tamen dispendio, abscisso capite obtruncatur. Unde victoriam adepti, caput hastæ defixum summo muro (illis lætum, suis miserabile spectaculum) suspenderunt. B

Audito Rex Bulgio (sic enim dicebatur) furore accensus, casum amici miserabiliter ingemuit, solitoque acerbior nepotis mortem ulcisci gestiens, urbem cum suis repetiit. Tum verò satis acriter illis quidem foris furentibus, istis verò intus fortiter resistentibus, utrimque diu certatur, omnique genere telorum decernitur..... Interea fessis [Hungaris], dum ad interruptionem nihil succederet, solvere obsidionem consultius aestimarunt, suamque fidem veniæ et salutis obsidem offerentes, istam pactionem (incertum dolore an fide compositam) prætenderunt, ut si videlicet sibi caput redderetur, ipsi omnem prædam et omnes captivos, sed et omnia quæcumque in hac vicinia rapuerant, usque ad minimum restituerent, posita deinde pugna, pacem composituri. Hi verò magis dolo suspecti, exorata refutant. Quo Hungari ampliùs et inrationabiliter efferrati, incendere Templum leviori negotio arbitrati sunt, murorumque expugnationem declinantes, ad fastigia Templi * tela ardentia certatim jaculantur..... D

* S. Gaugerici

Cedebant ergo [Hungari] tantæ difficultati, et jam abscedebant, cùm furiosus quidam ex Clericis in clangorio sedens, in medio sagittam contorserat : quo graviter exasperati, ampliore numero pro ulciscenda injuria ad Monasterium refluunt, factoque diu impetu, tandem irrumpentes, multos de populo, quos intus repererant, sternunt; ex Clericis quoque Auffridum, Anselmum, Grinbertum, Theodericum, Gentionem exanimant. Novissimè verò intra laquearia ignem ponentes, venerabile Templum, tamen diuturno et difficili negotio, subvertunt, adeò sanè ut, ambustis sublimis structuræ ædificiis, (lamentabile dictu) culmina cum vasta ruina devolverentur, plumbique, quo summa desuper tecta cooperiebantur, liquefacti rivus huc illuc per declivia quæque decurrens, plateis quidem natantibus, fossas impleret in circuitu. Posthæc, congregatis captivis, cum infinita præda abcesserunt. E

Cap. 76.

* Simplex

Petente ipso Pontifice [Fulberto], Otto Imperator auctoritatem immunitatis, quam antecessor suus Karolus * super sedem Cameracensium fixit, inrefigendam etiam confirmavit, eique insuper omne teloneum cum moneta ipsius civitatis contradeas, postmodum omnes fiscalium functionum mutilationes per subjectam hujusmodi testamenti paginam sequestravit. In nomine etc. Data III

An. 940.

Kal. Julii, anno autem ab Incarnatione Domini DCCCCXL, Indictione XIII,

anno

A anno v regnante Ottone serenissimo Rege. Actum Engelleheim in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

Apud Engulenheim Synodo congregata coram ambobus Regibus, Ottone videlicet et Luduwico, cum Marino Romanæ Sedis Vicario, unàque etiam cum multis Coëpiscopis Fulbertus interfuit, ubi series litis pro Episcopo Remensium inter Artoldum et Hugonem ventilata est. Ubi verò cum ipse Artoldus, absente quidem Hugone æmulo, coram Regibus et omnibus qui aderant suæ reclamationis querelas protulisset, introgressus quidam Sigeboldus, præmissi Hugonis Clericus, attulit litteras, quas Roma detulerat etc. *ut in Chronico Frodoardi, supra, pag. 203.*

Cap. 78.
An. 948.

B Berengarius hunc [Fulbertum] in Episcopo secutus, summam regiminis sumpsit; vir siquidem ex nobili parentela Germaniæ ortus, sed et Ottonis Imperatoris proximè consanguineus: qui quoniam magis secularibus quàm Ecclesiasticis negotiis implicatus, per excellentis prosapiæ sublimitatem, animum quodam pulsu jactantiæ attollebat; morum et vitæ obpugnationibus sumpto officio contraibat....

Cap. 79.
An. 956.

C Quodam verò tempore cùm in Germaniam propter obsequium Cæsaris profectus aliquandiu moraretur [Berengarius], interim cives una eademque voluntate collecti, factaque unanimiter conspiratione, adeò sunt inter se constricti, ut Pontificem reversurum, negato ingressu, ab urbe excluderent. Qui cùm, expletis rebus, sedem Pontificalem repeteret, in ipso quidem reditu ei innotuit civilis conspiratio. Statim ergo, quia suos tam virtute quàm numero adversus tanti populi turbam inferiores videbat, cum grandis ignominia probro iter factum remensus, Brunonem tum temporis monarchiam regni sub fratre tenentem aggreditur, suisque causis declamando prolatis, obnixè deprecatur ut suo videlicet juvamine fultus, sedem clausam violenter possit irrumpere, debitamque ultionem pro accepta injuria in populo rebellante exercere. Nec difficile copioso impetrato exercitu, Arnulfum quoque Flandrensem Comitem adivit, villamque Lambras pollicitus, eum sibi consocium, immò et adiutorem adhibuit. Cives verò eum cum tanto auxilio reverti comperientes, sibi consulere aestimarunt, longèque dissimulatis rebellionis motibus, absque suspitione venienti nuncios ablegarunt. Cum suis itaque tantum, cæteris siquidem reversis, urbem est absque ulla difficultate regressus.

Cap. 80.
An. 957.

D Nec multò post præ levitate suæ insolentia præfato Comiti Arnulfo, cujus auxilio urbem repetiit, villam Lambras, qua eum conduxit, vi reextorsit, minatus sanè quòd, si eam vindicare præsumeret, totas Flandrias ei combureret. Præterea duas villas Coureng (b) et Ferroras ab Ecclesia sanctæ Dei matris divulsit, et cuidam militi beneficiavit.

Cap. 81.

E Evoluto autem aliquo temporis intervallo, sibi à populo factæ dehonorationis reminiscens, socia agnina evocavit, civesque incautos subita incursione invasit, palantesque feriendo usque ad Monasterium S. Gaugerici persecutus est. Novum genus spectaculi. Continuò namque armati limen sanctissimæ ædis absque reverentiæ modo irrumpentes, alios interfecerunt, alios truncatis manibus et pedibus demembrarunt: quibusdam verò oculos fodiebant, quibusdam frontes ferro ardente notabant. Deinde autem lanceas interfectorum et aliorum captas (sicuti furiosus erat) carpento ad cumulum imponi præcepit, et ad insinuandam suæ ultionis atque victoriæ pompam, ad prædium suum in villam videlicet cui nomen Betencorth, suis familiaribus mittere festinavit (c).

Cap. 82.

Otto Imperator sanctissimus, tutor fidissimus, norma justitiæ, cultor devotus Ecclesiæ, cultor pacis, amator religionis, provectus ætate, plenusque dierum feliciter migravit ad Christum. Post cujus excessum Otto filius suus gloriosissimus, licet primævo flore tirunculus, tamen consilio bonus, bello strenuus, et, ut paucis concludam, patris tam moribus quàm nomine imitator simillimus, habenas Imperii moderandas suscepit....

Cap. 93.
An. 973.

Audita igitur longè latèque morte Imperatoris, (d) Rainerus atque Lantbertus, filii videlicet Raineri, * (quem, vivente adhuc Imperatore, Archi-

Cap. 94.
* Longicollis

(a) Cap. 72 aliud recitatur Præceptum Fulberto ab Ottone datum ii Kal. Maii, anno Dom. Incarn. mccccxlvii, Indictione vi, regnante pio Rege Ottone anno xiii. Quæ notæ Chronicæ vitiosæ sunt.

(b) Codex Atrebatensis, Condreng et Ferreras.

(c) In Capite sequenti narratur qualiter Berengarius iste Episcopus Cameracensis à S. Gaugerico percussus obierit.

(d) Rainerus Comes fuit Montensis, Lantbertus Lovaniensis.

- episcopus Bruno, qui sub fratre monarchiam tenebat, pro insolentiis, pro rapinis, pro Ecclesiae incussionibus, pro multis etiam sceleribus sæpe arguendo corripiebat, sæpe beneficiis ejus sævitiam placando leniebat: sed cum tamen ejus feritatem (a) siriatice turgore inflatam nullo modo premere potuerit, in exilio tandem perpetuo damnatum fratri contradidit, terramque suam primum Richario nobili viro; sed hoc defuncto, (b) Warnero et Raynaldo; quibus etiam defunctis, Godefrido atque Arnulfo Comitibus nobilissimis contulit, filiosque ejus præfatos à patriis finibus pro eisdem insolentiis eliminavit: illi, inquam, audita morte Imperatoris, revocantibus quidem quibusdam scelerosis pacem odio habentibus, filiis videlicet Belial, patrios fines regressi, terram patris violenter volentes repetere, super * Hagnam fluvium castrum * Bussud munierunt, ibique satis et super, dum licuit, sævierunt. Hoc autem juvenis B
- An. 974. Imperator audiens, collecto exercitu, castellum obsidione clausit, diruit, captosque rebelles in exilium misit. Ad hanc obsidionem Tietdo Episcopus [Cameracensis] interfuit.....
- Cap. 95.
An. 976. Interea verò prædicti fratres Rainerus et Lantbertus coacti inopia, moresque patrios imitantes, rapinis insistebant, quietemque publicam interpolantes, minus potentes utcumque vexabant. Denique in partes Karlensium concedentes, Karolum Regis Lotharii fratrem pravis moribus deditum, pariterque Ottonem Alberti Vermandensium Comitis filium, cum aliis quoque multis raptoribus, suo auxilio adsciverunt. Suam quippe callidè deplorantes ærumnam, se videlicet exheredes et exutos patrimoniis, factos extorres paternæ habitationis, terram in qua nati sunt sibi negari; ad ulciscendam ergo injuriam socia arma precari. His ergo fulcientibus atque comitantibus, reformatis quidem bellicis usibus, ad Montem castrum properatò contendunt, ibique anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI super fideles Imperatoris, Comites videlicet Godefridum atque Arnulfum, facto impetu, irruerunt. Illi tamen non minore spiritu excitati, suis quos præsentis habebant coactis, extra munitionem emergunt, præruptoque periculo sese offerentes, inexpectato omni nisi Dei tantum auxilio, manus conserunt, diuque utrimque certato, tamen fructu victoriæ potiuntur. His ad sua receptis, nec longum, (c) Otto prædium illud (d) Gogicum, quia sibi esset contiguum, Arnulfo præsumpta vindicatione eripuit, ibique castello munito, urbem hanc, quia nec longè distat, frequenti incursione concitavit.
- Cap. 96.
An. 978. Posthæc autem Imperator, jam pacato regno, et omnibus sibi antè resistentibus virtute sedatis, quietus et cum prosperitate quæ Dei sunt tractans, apud Palatium Aquisgrani circa festivitatem S. Johannis morabatur, cum repente Lotharius Rex (e) Karlensium, (f) nepos videlicet suus, illum volens privare Imperio, occulta expeditione adeò incautum paravit invadere, ut pridie antequàm præoccuparetur, [non] posset resciscere. Qui quoniam hujus rei improvidus, putabat se non habere in præsens ad renitendum copiam, movens se à loco, cum omni secessit familia Coloniam; sanè arbitratus se oportere quidem ad tempus cedere, ut postmodum ex industria potius posset resistere. Cum autem Rex Lotharius illuc, suis quidem dispositionibus elusis, illum minimè offenderet, ibique, Gallis bacchantibus atque latrocinantibus, multa populatione satis desævisset, illi nimirum revertenti Otto legationem dirigere festinavit, apertè videlicet denuncians quòd propter ultionem suæ tantæ perfidiæ nullos ei dolos aut insidias innecteret, non fraude subriperet; sed sublatis omnibus fraudulentis, Kalendis Octobribus ad debilitandum sui regni imperium procederet. Interea itaque Imperator suæ terræ Duces et Principes bello accinctos convocari præcepit, vocatisque, omnis rei causam cum gravitate proclamationis intimans, expeditionem super Lotharium ducere destinavit. Ad cujus exhortationem cuncti animos flectunt, indignantesque sibi factum dedecus, omnes unanimiter, quasi vir unus, invicem conspirationem faciunt, et pro fidelitate patris, qui eos familiariter enutrivit, usque ad exitum vitæ sese deservitum

(a) A voce Gallica *sire*, id est dominus.

(b) Warnerus Comes erat Valentianensis, Rainaldus Remensis, Godefridus Arduennæ, Arnulfus Flandriæ.

(c) Otto iste est Alberti Viromandensis Comitis filius, e quo initio Capitis.

(d) Gogicum prædium est locus quatuor à Cameraco distans milliariis versus S. Quintinum, qui vulgò appellatur *Gouy en Arrouage*.

(e) Id est, ex stirpe Caroli Magni.

(f) Seu potius consobrinus; nam filius erat Gerbergæ amitæ Othonis.

A ire promittunt. His ergo ascitis atque coactis, tantæ copię exercitum movit, ut nemo tantam postea vel antè se vidisse meminisse potuerit. Et ne sua præmissa legatio Regem Lotharium fallat, præscripta quidem die in regnum ejus pervenit, prosperisque usus successibus, primò Remensium, deinde Laudunensium, sed et Suessionensium, novissimè verò partes Parisiorum diversa peste vastavit. Paternis tamen moribus instructus, Ecclesias observavit, immò etiam opulentis muneribus ditare potiùs æstimavit. Deinde verò ad pompandam victoriæ suæ gloriam, Hugoni, qui Parisius residebat, per legationem denunciens quòd in tantam sublimitatem *Alleluia* faceret ei decantari, in quanta non audierit. Accitis quampluribus Clericis, *Alleluia*, *Te Martyrum*, in loco qui dicitur* Mons-Martyrum, in tantum elatis vocibus decantari præcepit, ut attoni-

* Mont-Martre.

B tis auribus ipse Hugo et omnis Parisiorum plebs miraretur.

Qui cùm satis exhausta ultione congruam vicissitudinem se rependisse putaret, ad hiberna oportere se concedere ratus, inde simul revocato equitatu, circa festivitatem S. Andreæ, jam hieme subeunte, reditum disposuit, remensoque itinere, bono successu gestarum rerum gaudens, super Axonam fluvium castra metari præcepit. Sed tamen quia iste fluvius, si quando imbres incumbant, in tantum excrescere solet, ut absque navigio effretari non possit, suggerente atque exhortante Comite Godefrido, ne quid videlicet impedimenti tantæ copię militum in difficili transitu contingeret, præterlegere festinavit, paucis tamen famulorum remanentibus, qui retrò gradientes (nam sarcinas bellicæ suppellectilis convectabant) præ fatigue oneris, tenebris siquidem jam noctis incumbentibus, transitum in crastino differre arbitrati sunt. Sequenti verò die, collectis quos potuit, Lotharius licet inferior numero, ex pudoris tamen conscientia præsumptionem colligens, occultè usque ad prædictum fluvium hostes prosequitur: cujus improviso impetu ipsi rei bellicæ portatores perterriti, dum sibi natatu consulere æstimarent, subito excrescentibus undis, lapsis viribus mortui dimerguntur. Ipsa etenim nocte ita excrevit alveolus, ut difficultate importuosi littoris neuter alteri manum conferre potuerit: hoc ita sanè credo Dei voluntate disposito, ne strages innumerabilis ederetur utrimque. Licet enim inferior Lotharius, ut ferunt, sese certamini miscuisset, cepit tamen jumenta, comminuit vehicula, quæ magis oneri quàm usui in periculis habebantur.

Cap. 97.

An. 978.

D Parata verò navicula, per internuncios Otto Lothario mandat ut, si ei dimicandi sedulitas suppeteret, aut ille profectò sumptis obsidibus, ne fortè videlicet aliqua suorum parte transacta, pluribus verò transigendis dolo iter intercludendum suspicaretur, pugnatum transire festinaret; aut econtrà ipse ab eo sumptis quoque obsidibus, remenso fluvio, adversus illum remearet, commissaque invicem pugna, cui Deus annueret, laureatus regni Imperio potiretur. Hoc audito, Comes quidam, Goisfridus nomine, prorumpens in vocem, ait: *Quid tot ab utraque parte cæduntur? Veniant ambo Reges in unum tantummodò, nobisque procul spectantibus, summam periculi soli subeuntes, unà conferantur, unoque fuso, cæteri reservati victori subjiciantur.* Ad hæc Godefridus itidem Comes cum indignatione, *Semper*, inquit, *vestrum Regem vobis vilem haberi audivimus non credentes: nunc autem, vobismetipsis fatentibus, credere fas est. Nunquam, nobis quiescentibus, noster Imperator pugnabit; nunquam, nobis sospitibus, in prælio periclitabitur. Haud tamen eum fore victurum diffidimus, si vestro cum Rege conferretur singulari certamine.*

Arnulfo sene Flandrensium Comite mortuo, mox irruens Lotharius Rex, possessiones illius, Abbatias scilicet S. Amandi sanctique Vedasti cum castello, Dwaicum quoque, sed et omnia usque ad fluvium Lis cum omni occupatione invasit.

Cap. 99.

An. 965.

Imperator à finibus sui regni procul remotus, super Sclavones, quos adversum ierat, expugnandos morabatur; relictique Principes Lothariensium quidnam de restitutione Episcopi facerent, ambigebant. Jam verò Lotharium Regem res Atrebatensis Episcopii occupasse audierant, ideòque illum fortasse subita incursione urbem Cameracensium pervasurum esse formidabant. Quare Comites, Godefridus videlicet (quo dignitate morum alter illustrior, alter non erat consilio præstantior) Arnulfus quoque, admodum sollicitati, Karolum Ducem, Regis Lotharii fratrem, quem Otto Imperator multis

Cap. 100.

An. 977.

beneficiis conductum, ut fraternis motibus secum fortior resisteret, citeriori A Lotharingiæ sub se præfecerat : hunc, inquam, collato utrimque consilio, adorsi, monuerunt ut urbem suo Pastore orbatam festinanter ingressus, ab incursione fratris immunem, sed et à cunctis quoque pervasoribus defensaret; Vassallosque ejusdem loci ad fidelitatem Imperatoris sacramento et obsidibus constringeret, dum Imperator reversurus in patriam, Episcopum redhiberet. Huic consilio Karolus libenter accessit; sed malè tractans, non æquæ executionis actu libavit. Nam copioso agmine comitatus, cum præfatis etiam Comitibus in urbem venit; sed tamen, sicuti erat inepti atque tardi ingenii, detestandas usurpationes exercuit, adeò ut raptor potiùs quàm tutor, potiùs temerator quàm observator esse videretur. Unde indignati præfati Comites, et in iras moti, illo quidem eò loci relicto, ad sua reversi sunt. Porro ille deinceps opportunitatem B et gratiam loci atque sufficientiam totius alimenti nactus, uxorem sibi adfuturam esse mandavit : cui in cubiculo Episcopi cum tota præsumptione lectum sterne præcepit, omnesque opes in usibus Episcopi exhibendas in superfluis commensationibus tota effusione consumpsit. Thesaurum Ecclesiæ dissipabat, Præbendas vendebat.....

Cap. 103.

An. 980.

Otto Imperator et Rex Lotharius inter se foederati pacantur : et utrumque regnum, facta tranquillitate, quievit.

Cap. 104.

An. 983.

Lotharius Rex [mortuo Ottone Imper.], Heinricus quoque Dux Bajoariorum in prisca odia recrudescunt, pacem quidem bello mutantes; et quod patre vivo non poterant, modò superstiti libero æquivoco regni prærogativam eripere nitentes, ad usurpandi Imperii potentiam intendere æstimarunt. Huic enim C pproximitas loci, illi verò necessitudo generis adspirabat. Dux nimirum Heinricus Regium puerum factiosè raptum tenebat in custodiam, cæteris Principibus invitis atque dolentibus, Imperialem gratiam adimebat. Intereà mortuo Wifrido Virdunensium Episcopo, multis Episcopaliū militum resistentibus, aliquot verò consentientibus, urbem cum præsumpta vindicatione Lotharius ingreditur : dein quoque Episcopatum Cameracensium se occupaturum esse minatur. Qua in re (a) Rothardus Pontifex haud mediocri terrore commotus, sapientissimo tamen consilio usus, Regem humiliter aggreditur, et in tantum ejus gratiam molli prece mercatur, ut priùs urbe Leodicensium capta, priùsque aliquantis Principum Lothariensium subjugatis, ipse quoque postmodum absque difficultate subjiceretur. Pace itaque impetrata, spe tamen suspensa, D interim quievit, dum, Domino adjuvante, puerum captum Imperatoris filium sui Principes de manu tenentis cum virtute extorserint, et in jure paterno locaverint. Hic postea tam virtute quàm ætate proficiens, adeò vigit, ut ei Rex Lotharius urbem Virdunensium captam et Godefridum Comitem (b) red-

An. 984.

An. 985.

(a) Rothardus Cameracensis Episcopus *forastum* seu silvam impetravit ab Ottone Imperatore. Præceptum recitatur à Balderico cap. 108, datum viii Kal. Maii anno Dominicæ Incarn. DCCCCLXXXIII, anno primo Ottonis imperantis.

(b) Godefridus Virdunensis Comes à Lothario red-

ditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum : *Exequiis domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti, pauca rescripsimus : Lotharienses dudum capti omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.*

A

EX BREVI (a) CHRONICO TORNACENSIS

S. Martini.

- A** NNO DCCCLXXVII. Karolus Imperator obiit : filius ejus Ludovicus succedit. Dehinc * tertio anno, iv Calendas Novembris, eclipsis solis facta est post horam diei nonam tam densa, ut etiam stellæ appareant. Et Balduinus Odacri filius obiit : et Balduinus Calvus filius ejus succedit. Sequenti anno Ludovicus Rex obiit : et Karolus (b). Simplex filius ejus succedit. An. 877.
* secundo
An. 878.
An. 879.
- DCCCLXXXI. Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam et Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Attrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Brabatensium, omnemque circa Scaldum flumen terram, Gandavum, Curtracum, Abbatiam S. Amandi, in Condato sibi sedem ponentes, Monasteria SS. Walarici et Richarii ferro et igni devastant; Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnam, cum adjacentibus Castellis comburunt, Aquis incendunt oppidum et palatium, Monasterium Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sequenti anno Treverim incendunt, et Metim usque pertendunt. Corpus S. Vedasti Belvagus asportatur; S. Amatus Suessionis asportatur, et S. Amandus Parisius.
- C** DCCCLXXXIII. Obiit Immarus Remorum Archiepiscopus : Fulco succedit. An. 882.
DCCCC. Fulco Archiepiscopus perimitur à Wenemaro Satellite Balduini Flandrensi Comitis.
- DCCCCXIX. Obiit Balduinus : Arnulfus filius ejus succedit. An. 918.
DCCCCXXII. Karolus (c) capitur ab Heriberto Comite, et Peronæ mancipatur custodiæ : dehinc tertio anno moritur. Ludovicus filius ejus substituitur. An. 923.
DCCCCXXXII. Arnulfus Comes adquisivit Attrebatum.
- DCCCCXXXVIII. Ungari per Austrasiam et Alemanniam, multis civitatibus igni et gladio consumtis, Wormatiæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias vastant : sequenti anno à Saxonibus graviter cæduntur. An. 937.
- D** DCCCCXLIII. Willelmus Comes Normannorum astu Comitis Arnulfi à Baltsone ejus Camerario interficitur.
- DCCCCLV. Conradus Dux, Dei et Imperatoris transfuga, ad Hungaros se conferens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam silvam perduxit : et virtute Dei apud Lobias contra eos ostensa, ultra prodire prohibiti, impune redeunt. Eodem anno Ludovicus Rex moritur : et Lotharius filius ejus succedit. An. 954.
- DCCCCLXIV. Obiit Comes Arnulfus Marcisus : et Arnulfus filius Balduini filii supradicti Arnulfi succedit : qui Balduinus (d) biennio ante patrem obierat. An. 965.
- DCCCCLXVI. Lotharius Rex Attrebatum, Doacum, Abbatiam S. Amandi, et omnem terram usque Lis invadit. An. 965.
- DCCCCLXXVI. Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ejus succedit, et uno anno regnat. Hic progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus regnum sibi vindicat.

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1453.

(b) Ludovico successerunt filii Ludovicus et Caro-

lomanus : Carolus nondum natus erat.

(c) Carolus anno 923 captus, obiit anno 929 : filius ejus Ludovicus nonnisi anno 936 regnare coepit.

(d) Obierat anno 961.

EX CHRONICO (a) VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. Mss. Libr.

- Pag. 122. (b) **V**ULFARDUS Ludovici Imperatoris sororius anno (c) DCCCLXXX, Indictione XIII, anno Carlomanni Principis secundo, consecrationem Ecclesiae Flaviniacensis à Joanne Papa et octodecim Episcopis facere obtinuit : et in anno eodem DCCCLXXX, Indictione XIII, Chartam inter Abbatem et Vasallos et Monachos fecit.
- An. 893. Adalgarius [Episcopus Augustod. Flaviniacensem] Abbatiam à Carolo Simplicio (d) obtinuit : et quia res Ecclesiae premebant, Romam evocatus Trenorcii obiit anno DCCCXCIII.
- Successit patri [Carolo Calvo] (e) Ludovicus, qui regnavit quatuor annis : et ei successit Ludovicus Caroli (f) nepos, vix biennio regio nomine functus.
- An. 881. Hic tanta caede Danos perdomuit, ut vix superesset, qui renunciare potuisset.
- * Balbum. Adriano Papæ Joannes VIII successit (g) anno DCCCLXX. Hic ad Ludovicum * venit in Franciam, et cum eo loquutus est. Hic Ludovicus secundo anno regni obiit (h) anno DCCCLXXXI.
- Karolus, qui simplex dictus est, in cunis (i) orbatus patre remansit. Ob id Franci anno DCCCLXXXVIII, Indictione VI, Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium, quia Normanni imminebant, tutorem (k) regni et pueri elegerunt, et licet reluctantem sub Carolo constituerunt Regem. Hic quoad vixit, hostes fortiter pressit, et Carolo, postquam adolevit, patienter sua regna restituit ; à quo et parte regni donatus est.....
- Stephano succedens Formosus Papa Walonem Eduensem Episcopatum sibi vindicantem excommunicavit..... Anno DCCCLXXIX, Indictione XII, suscepit regnum Provinciae ad Viennam Boso Idibus Octobris : cui successit Ludovicus filius ejus anno (l) DCCCXCI adhuc juvenis auctoritate Papæ Stephani sub tutoribus Richardo Duce et Regina. (m).....
- Pag. 123. Anno DCCCLXXXVII Normanni Pagani Flaviniacum castrum seu Cœnobium ingressi, occiderunt Monachos cum famulis, et manserunt dies [xv], à tertio Idus Januarii usque ad octavum Kalendas Februarii.
- Carolus ergo adeptus Imperium, postquam Normannos, qui Parisius septem (n) annorum obsidione attriverant, sibi (o) subdidit ; obiit anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII, Indictione IV, pridie (p) Nonas Octobris, anno Imperii sui IV. Post quem accipit (q) Arnulfus nepos ejus regnum eodem anno, filius Carlomanni (r) filii Ludovici Imperatoris et sancti..... Interea congregati Galliae Principes consilium de magnis rebus ineunt, et, ut prædiximus, Odonem licet reluctantem sub Carolo constituunt in Regem.

(a) Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966.

(b) Malè in Editio Wilfridus.

(c) Hæc dedicatio à Johanne Papa fieri non potuit nisi anno 878, quo in Gallia versabatur. Certè hunc Flaviniaci hospitatum fuisse probat ejus Epistola, qua excommunicat *Adwardum Presbyterum*, qui nobis, inquit, in *Monasterio Flaviniaco ministravit*.

(d) In serie Abbatum Flaviniac. quæ præmittitur huic Chronico, legitur : *Adalgarius Episcopus Eduensis à Karolo Simplicio primo anno regni ejus sub Odone Abbatiam perquisivit et obtinuit*.

(e) Corrigendum, *successit patri Ludovicus vix biennio regio nomine functus ; et ei successit Ludovicus Karoli nepos, qui regnavit IV annis*.

(f) Filius nempe Ludovici Balbi.

(g) Johannes Adriano successit anno 872, in

Gallias venit anno 878, et Trevis Concilium congregavit.

(h) Obiit anno 879.

(i) Carolus natus est post mortem patris.

(k) Odo nec fuit tutor regni, sed Rex, nec regnum cepit reluctantem, nec sponte reliquit.

(l) Ludovicus anno 890 in Concilio Valentino Arelatensis Rex constitutus est.

(m) Quædam omitto, in quibus tot errata quot verba.

(n) Parisiorum obsidio per unum annum duravit.

(o) Carolus Normannos non sibi subdidit, sed cum eis pacem ingloriam fecit.

(p) Obiit pridie Idus Januarii, anno Imperii octavo.

(q) Arnulfus ante mortem Caroli Rex renunciatus est.

(r) Carlomannus, pater Arnulfi, filius erat Ludovici Germaniæ Regis, non Ludovici Imperatoris.

- A** Indictio decima fuit annus primus Imperii Widonis Augusti, qui per Geilonem Lingonensem Episcopum constitutus Rex [fuerat], cum audisset Odonem Regem factum. Cum Berengario Rege Italiae multa bella gessit, et victor reveniens, Imperator creatus est. Eodem anno ultra Joram Rodolfus Rex factus est. An. 892.
An. 888.
- Anno dcccxciii, Indictione xi, Odone regnante in Francia, Arnulfo in Italia et Saxonia, Carolus jam juvenis Francorum repetit sceptrum : et memoratus Arnulfus Imperii invasit Monarchiam, Romam cum assensu Formosi Papae capiens, à quo in Imperatorem promotus est. Tunc primum à Francorum Regibus ad extraneos translatus est Imperium, Principibus Romanis parvi pendentibus Carolum ob tardum mentis ingenium. Zendobolchus in praesentia Odonis Regis Rex ab Arnulfo est constitutus ; cui Arnulfus regnum Lotharii dedit : et ipse obiit anno (a) dccccl. An. 896.
An. 895.
- Odone ergo anno (b) regni sui duodecimo ab Incarnat. Domini dcccxcix defuncto, reciprocantes Normannorum et Danorum emergunt fluctus, Ungari ab Aquilone, Saraceni à meridie et finibus Hispaniae prorumpentes, Normanni affligunt Gallias. Per omnia saevit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum loca traduntur exterminio. Eo anno Burgundia vastata est à Normannis, quibus occurrens Richardus Dux justitarius, bello eos fudit, et retrò redire coegit. Iterum apud Carnotum, socio Roberto Duce Odonis Regis fratre, idem Richardus cum Normannis dimicavit, et immanem eorum multitudinem occidit. Habuit tres filios, Rodulfum qui fuit Rex Francorum ; Bosonem qui Galliae superioris, quae Comata dicitur, accepit regnum ; tertium Hugonem Capito, qui fuit Dux inferioris Burgundiae. Pag. 124.
An. 898.
An. 898.
An. 911.
- C** Anno dcccclv fuit bellum inter Conradum Ducem et Adalbertum, in quo Conradus cecidit : et anno sequenti Adalbertus capite plectitur. An. 905.
- Anno dcccclx constitutio Monasterii Cluniacensis : et dcccclviii obiit Willelmus Dux constructor illius.
- Anno dcccclxiii Walo (c) Eduensis Episcopus obiit ; praefuit annis xv sub Carolo Simplicio : et Herveus succedit.
- Anno dcccclxix cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinae superans magnitudine, latitudine verò medium palmae. Anno sequenti mel in spicis inventum est.
- D** Exorta discordia inter Carolum et regni Principes, fiunt lites, bella, rapinae et incendia, et innumera undique saeviunt mala. Tandem Rex facti poenitens, Principes ad concordiam commovet, pacemque exoptatam cum eis firmat. Richardus, qui ab executione justitiae cognomen acceperat, quamdiu vixit, Carolo Regi semper fidelis extitit : quo mortuo anno dcccclxxi, Odone (d) quoque Rege defuncto Kalendas Januarii, praedictus Robertus frater ejus sperans et cupiens eam partem regni, quam ipse tenuerat, quia ei à Carolo Simplicio, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam invasit tyrannidem, et à quibusdam Episcopis diademate regio coronari, et sceptro regni insigniri, partim blanditiis, partim minis extorsit : sed nequaquam hujus praesumptionis laetos exitus habuit. An. 920.
An. 922.
- E** Anno dcccc Arnulfus Imperator obiit, et Ludovicus filius ejus succedit. Hic duodecim annis administrato Imperio obiit, et consilio Conradi Ducis regni sceptrum reliquit anno dcccclxi. Hic etiam regnavit annis novem, et Henricus primus succedit magnus (e) Imperator anno dcccclxx. Eo anno inter Hilduinum Episcopum et Richarium Abbatem de Episcopatu Tungrensi habita est contentio : siquidem Rex illum Episcopatum Richario dedit, quia Hilduinus ; cui illum prius dederat, à se descivit. Hermannus verò Coloniensis Archiepiscopus, eligente clero et favente populo, necnon et Gisleberto, quem plerique Lotharienses, relicto Carolo, Principem * ordinaverant, Hilduinum ibi ordinavit Episcopum, cum Carolus ipsum Episcopatum etiam, Lothariensibus ad se reversis cum Gisleberto Duce, Richario Abbati consentiret : quamobrem uterque Romam profectus est. An. 899.
delegerant

(a) Obiit Arnulfus anno 899, tertio Kal. Decemb. Julii, ut notat Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 32.
 (b) Odo regnare coepit anno 888, mortuus est anno 898.
 (c) Adhuc in vivis erat Walo anno 918, ut probat ejus testamentum hoc anno conditum pridie Kalendas
 (d) Jam Odo obierat anno 898.
 (e) Henricus nunquam Imperiali dignitate decoratus est.

Anno dccccxxi habita est Synodus apud Trosleium, cui præsedit Herveus A Remorum Archiepiscopus, ubi et Carolus interfuit, qui inde digressus, in regnum Lotharii abiit, et facta pactione cum Henrico Principe Transrhenensi, Laudunum rediit : postmodum verò pacem cum eò firmavit.

An. 922.

Anno sequenti regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti et Ottonis, rapinis, sacrilegiis, incendiis, etiam tempore Quadragesimæ, vastatur. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tungrense, reversus est ordinatus à Joanne Papa IX Episcopus, Hilduino ab ipso Papa excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus obiit, Gauslinus successit, qui etiam ordinatus est xvi Kalend. Aprilis. Quo etiam anno consecratus in Regem Robertus, ut prædiximus, palam invasit tyrannidem. Heriveus Remorum Archiepiscopus die tertio post consecrationem Roberti obiit sexto Nonas Julii, antequàm B vigesimum [secundum] sui Episcopatus expleret annum, cui successit Seulfus tunc Archidiaconus. Robertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit : et acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus ad patrem remeavit. Obsederat enim Carolus Capræmontem castrum Gisleberti, ad quod liberandum prædictus Hugo missus est : quo comperto, Carolus obsidionem reliquit.

Pag. 125.

Anno dccccxiii, Indictione xi, Robertus profectus in regnum Lothariense, cum Henrico pactum iniit, et datis utrimque muneribus discessum est : ubi etiam quidam Lothariensium obsides Roberto dederunt, et inducias acceperunt. Carolus verò cum suis Lothariensibus inducias confringentibus Mosam transiens, sub urbe Suessionica, ubi Robertum sedere compererat, abiit, et in crastinum die Dominica, hora sexta jam præterita, Francis prælium non sperantibus, plurimis quoque prudentibus, Axonam transiit, et super Robertum irruit. At ille, armatis eis quos secum habebat, contrà processit, commissoque prælio, multis utrimque cadentibus, Robertus quoque lanceis perfossus procubuit. Hi tamen, qui erant cum Roberto, Hugo scilicet filius ejus, et Heribertus Comes Vermandensis cum cæteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in fugam vertunt : sed ob mortem Regis sui persequi destiterunt, campum obtinuerunt, spolia à rusticanis direpta sunt. Lotharienses, relicto intra regnum Franciæ Carolo, revertuntur ad sua : qui multis legationibus Heribertum Comitem et Seulfum Archiepiscopum, ut ad sua revertantur, exorat. Quod illi renuentes, pro Rodulfo Richardi Justitiarum filio in Burgundiam transmiserunt, qui ocius cum multa suorum manu illis occurrit. Et Carolo trans Mosam D refugiente, ipse Rex apud urbem Suessionicam constitutus est ; et (a) Boso frater ejus Rex Galliæ superioris, quæ Comata dicitur, constitutus est, id est Burgundiæ superioris, et Hugo Capito Dux Burgundiæ inferioris. Socii verò defectionis interitu Roberti nequaquam terri, perfidiæ suæ non deservere contumaciam : quin potiùs Heribertus infando scelere traditionis dominum suum Regemque totius Franciæ Carolum, dolo captum, vinculisque irretitum, Paronam duxit tenebroso carceris domicilio recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui post probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regias assumeret infulas, et Heriberti cunctos moveret odium, maximè quos humanitatis respectu ad misericordiam ærumna Principis permovebat ; tandem, E ut præfati sumus, Rodulfus regendæ præficitur Franciæ : et sic regnum Francorum ad extraneum transfertur. Qui adeptus regni solium, et in malefactoribus fuit ultor severus, et in coercendis hostibus regnoque tuendo sagacissimus.

Ejus in diebus Danorum et Normannorum iterum adveniunt phalanges, et non solum Franciam, sed et totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodulfus sumptis armis, ita protervos eorum compescuit impetus, ut usque nunc Gallias ab eorum incursione faciat manere quietas. Tunc delatum est corpus sancti Benigni martyris infra muros castri Divionensis, et ibi servatum in Ecclesia sancti Vincentii. Illis itaque rebus intentus Rodulfus, legatos habuit Lothariensium se et sua illi subdentium. Juxta Mosomum ergò obviantibus illi Lothariensibus, suscipitur à Wigerio Mettensium Præsule : et uxor ejus Emma, Regis Roberti filia, interim à Seulfo consecratur Regina. Rodulfus,

(a) Boso nunquam fuit Rex : Hugo Niger dictus jure suo cessit Gisleberto sororis suæ marito.

A à Lothariensibus quibusdam obsidibus acceptis, revertitur. Eo anno Dado Virdunensium Episcopus obiit exactis in Episcopatu xxxviii annis, et inter sepulcra prædecessorum suorum Episcoporum in Ecclesia sancti Vitoni condignam sepulturam meruit. Episcopatus Virdunensis Hugoni à Rodulfo Rege conceditur, quique posthæc Remis à Seulfo Archiepiscopo consecratur.

Anno dccccxxiv, Indictione xii, Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi repulerant, Italiam depopulantur, Papiam quoque urbem populosissimam igne succendunt, ubi opes periere innumeræ, Ecclesiæ quadraginta quatuor igne succensæ, urbis ipsius Episcopus cum Vercellense, qui secum erat, igne fumoque necatus est, atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantum superfuisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensæ, quas B inter cineres legerant, modios octo dederunt Hungaris, vitam et muros civitatis vacuæ redimentes. Quibus expletis, per abrupta gradientes ad Alpium juga perveniunt. Rodulfus verò Cisalpinæ Galliæ Rex, et Hugo Rex Viennensis inter angustias collium Alpinorum eos concluserunt, unde inopinato loco per devia evadentes, Gothiam impetunt. Quos sequuti prædicti Duces, sternunt quos invenerunt. Interea Berengarius à suis perimitur: Hungari verò et caput inflatione ac dysenteria cuncti penè interierunt.

Pag. 126.

An. 925.

Anno sequenti Seulfus obiit Remorum Archiepiscopus, exactis in Episcopatu annis tribus, diebus quinque. Normanni cum Francis (a) pactum ineunt, data pacto pacis terra Cenomanensi et Baiocensi. Rollo Normannorum Rotomagensium Princeps, Francia deprædata, pacem fregit, contra quem Franci castrum Augam capiunt.

Henrico quoque cuncti se Lotharienses committunt: et ipse Bernuino Dadonis Episcopi nepoti Episcopatum Virdunensem concedit, qui et expulso Hugone, cui Rodulfus illum dederat, ibidem ordinatur Episcopus anno dccccxxv, Indictione xiii. Abhinc Virdunum et aliæ civitates à regno Francorum defecerunt. Hugo verò Presbyter Virduno pulsus, anno sequenti mortuus est: quo etiam anno timore Hungarorum corpus sancti Remigii, et aliorum pignora Sanctorum Remis delata sunt.

Hugo filius Bertæ Rex Italiæ constituitur, pulso Cisalpinæ Galliæ Rodulfo Rege invasore. Annus (b) dccccxxviii, Indictione prima, annus primus Regis Hugonis ipsius extitit. Hugo quoque Magnus Roberti Regis filius filiam Eduardi Regis Anglorum, sororem conjugis Caroli, duxit uxorem.

An. 926.

Anno dccccxxvii pestis quasi febris et tussis mixta mortalitate in cunctas Germaniæ Galliæque gentes grassatur, qua percussus Widricus Mettensis Antistes defungitur. Et evocati ad colloquium Henrici trans Rhenum Heribertus Comes et Hugo Magnus Roberti filius, pace firmata, muneribus Henricum honorant, et honorantur ab illo. Ibi Henricus, contempta electione civium, Episcopium Mettensis urbis cuidam servi Deo, ut ferebatur, dedit, cognomento Bennoni. Heribertus Carolum de custodia ejecit, secumque usque ad sanctum Quintinum deduxit. (c) Mettis et per Galliam timore Hungarorum fugæ agitantur, scilicet per Franciam et Lotharingiam.

Anno sequenti Rodulfus, audita (d) restitutione Caroli, cum hostili manu E de Burgundia in Franciam venit prædando, et loca quædam incendendo, cui Hugo Roberti filius obviâ ire parat: et venientes super Isaram inter Rodulfum Regem et Heribertum Comitem sequester et medius fuit. Heribertus verò, datis obsidibus, usque ad denominatum Placitum Remis cum Carolo venit: indeque litteras Joanni Papæ mittit de restitutione et honore Caroli, ut sibi sub interminatione excommunicationis præceperat. Reversus autem missus nunciavit ipsum Papam Joannem à Widone fratre Hugonis Regis propter similitates quasdam inter eos exortas retrusum fuisse in carcerem. Posthæc Heribertus se Rodulfo commendat, reducto iterum sub custodia Carolo, et cum illo proficiscitur obviâ Hugoni Regi Italiæ. Benno Mettensis Episcopus insidiis appetitus, eviratus et luminibus privatus est. Rodulfus autem Rex missis nuntiis pacem fecit cum Carolo, reddens illi Attiniacum, et muneribus honorans illum.

An. 928.

(a) Intium est hoc pactum anno 924, teste Frodoardo.

(b) Corrigendum, annus dccccxxvi, Indictione xiv.

(c) In Chronico Frodoardi: *Metus falsi rumoris*

Hungarorum, et fugæ per regnum Lothariense agitantur et Franciam.

(d) Nunquam restitutus est Carolus.

Anno dccccxxix Joannes Papa X in custodia defungitur : succedit Joannes XI. Carolus quoque apud Paronnam obiit, qui animam, non corpus custodia exemit. Hic dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi; nunc Sanctus rectè potest vocari, quoniam injustè ab infidelibus suis et perjuris longo carceris squalore afflicto, transmissus est vitæ perpetuæ. Hic reliquit filium (a) Ludovicum Ultra-marinum ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, qui metuens involvi calamitatis patriæ procellis, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ se contulit.

Heribertus et Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem profiscuntur : quamobrem Boso Henrico pacem jurare compellitur. Adalbero Mettensem Episcopatum adipiscitur, Bennoni Abbatia quadam concessa sustentationis tenore. Viæ Alpium tunc per Sarracenos obsessæ, à quibus multi Romam ire volentes impediti, revertuntur. Post hoc Boso frater, Rege Henrico relicto, ad Rodulfum redit.

An. 931. Anno dccccxxxii Bernuinus Virdunensis Episcopus, et Boso frater Regis Rex Galliæ quæ Comata dicitur, incendiis inter se deprædationibusque bacchantur : quamobrem urbs ipsa multum fuit afflicta.

An. 933. Anno sequenti Vienna Rodolfo Regi traditur; et Willelmus Normannorum Princeps ei subditur; et Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: Fulbertus Cameracensium ordinatur Episcopus ab Artaldo Remorum Archiepiscopo.

An. 934. Anno sequenti ignitæ in cælo acies visæ sunt discurrere, et quasi serpens igneus, et quædam jacula ferri pridie Idus Octobris mane ante lucis exortum. Mox subsequuta est pestis diversis humana corpora afficiens morbis; qua pestilentia percussus quidam Diaconus Virdunensis, nomine Adelmarus, languore depressus, spiritum amisit: sed antequàm imponeretur feretro, reversus ita surrexit validus, ut videretur sibi nihil ægritudinis se fuisse perpessum: qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatus est, seque ipsum loco pœnali deputatum, Dei Genitricis et beati Martini precibus ad agendam pœnitentiam vitæ præsentis redditum. Quamobrem hujus exemplo provocati quidam Canonicorum Beatæ Mariæ Virdunensis sæculum deseruere: et quia in eadem civitate Congregatio Monachorum nulla erat, (in Ecclesia enim sancti Petri et sancti Vitoni Clerici deserviebant) Tullum petiere, et in Monasterio sancti Apri, mutato habitu, sæculum deserere, et Christo Domino incorporari, ut membra fidelia capiti, studuere. Quæ res maximo erat mœrori Pontifici, Canonicis quoque residuis, et Proceribus populi, quia optarent eos potius in eodem militare Episcopio, quàm ad aliud demigrare. Bonis tamen et laudabilibus eorum studiis et exemplis religio regulæ Monachorum, et fervor ordinis in eodem Cœnobio et in quibusdam aliis per regnum Lothariense reparatur.

An. 935. Interea emenso anno Boso frater Regis cum Henrico pacatur, et ab eo receptus est. Rodolfus quoque Rex Franciæ et Rodolfus Rex Jurensis cum eo amicitiam paciscuntur. Boso verò in expeditione obsidionis castri sancti Quintini moritur, et Remis ad sanctum Remigium sepelitur. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædis, incendiis et cædibus, non diu tamen, debacchanti, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Herveo Episcopo * decedente, Romundus sub Rodolfo Rege substituitur, qui Colticensem (b) E

* Eduensi.

Anno ab Incarnatione Domini dccccxxxvi Rex Rodolfus absque liberis defungitur: nam Ludovicus filius ejus, quem habuit ex Emma Regina, ante obitum patris est defunctus. Hugo Magnus Comes trans mare mittit pro accersiendo ad regni apicem Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avunculus ipsius, accepto jurejurando à Francorum legatis, Franciam cum quibusdam Episcopis et aliis fidelibus suis dirigit: cui obviam profectus est Hugo cum Francorum Proceribus. In ipsis littoreis arenis apud Bononiam se illi committunt, ut erat utrinque pactum. Inde Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur et coronatur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo, præsentibus

(a) Ludovicus statim à patris detentione in Angliam confugerat.

(b) Colticensis Abbatia *Couches* in Burgundia.

A regni Primoribus ac Episcopis viginti et ampliùs. Mox (a) Burgundiam adeunt, et urbem Lingonum, quam Hugo Capito frater Regis Rodulfi ceperat, obsident. Fugientibusque custodibus, sine bello eam recipiunt, acceptisque obsidibus ab Episcopis et Primatibus Burgundiæ, Parisius redeunt. Hugo Magnus cum Hugone Capito Richardi filio, partitâ inter se Burgundiâ, pacem faciunt. Post Hugonem Capito Gislebertus Ducatum obtinuit.

Ludovico igitur regni administrationem suæ dominationis exercere cupienti, nimium illa laboriosa fuit, tam sui à Tetbaldo Carnotensium Comite captione, quàm post regni recuperationem vario instabilis fortunæ proventu. Henrico igitur Magno (b) Imperatore sub iisdem diebus obeunte, contentio inter filios ejus de regno agitur: Othoni tamen natu majori rerum summa obvenit. Joanne quoque Papa Alberici Patricii fratre defuncto, Leo V succedit: et Hugo Rex Italiæ à Roma recedit, pace facta cum Alberico Patricio.

Anno ab Incarnatione Domini dccccxxxvii Ludovicus Rex ab Hugonis se procuratione separat. Eo anno cœli pars ardere visa, et ab eadem parte Hungarorum persecutio insequuta est, qua villæ et agri depopulati, domus basilicæque conflagratæ, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, succendere nequiverunt. In Ecclesia sancti Basoli cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens, aræ (c) manum applicuisset, manus ejus adhæsit lapidi, nec omnino quivit avelli, donec cæteris saxum circa manum ipsam incidentibus, partem ipsam lapidis in omnium admiratione perferre cogeretur Ethnicus. Quidam Presbyter * captus ab eis et vinculis alligatus, revelatione divina est liberatus. Qui postquàm patriam domumque repetiit, retulit in eadem captivitate fuisse Monachum quemdam, Huchaldum nomine, Orbacensis Cœnobii, quem multoties Ethnici trucidare voluerunt, et carnem ejus incidere non valuerunt. Nudum ergò eum in medio positum sagittis appetiere, nec saltem cutem valuerunt rumpere. Resiliebant ab ejus corpore sagittæ, quasi ab adamante repulsæ, nec signum aliquod (d) apparebat in cute. Gladio eum cum omni conatu nisi sunt percutere, et nihilominus caro intemerata permansit.

* Adalgarius

Pag. 128.

Rodulfus Jurensis ac Cisalpinæ Galliæ Rex obiit: Conradus succedit. Hugo (e) quoque Roberti filius sororem Othonis Regis Henrici filiam sortitur uxorem.

D Anno secundo Ludovici filii Caroli Simplicis ordinatus est domnus Fulcherius Abbas Flaviniacensis, qui etiam rexit Divionense quindecim annis. Hic octavo anno regiminis Hierosolymam profectus est, et reliquiis preciosis reversus ditavit Ecclesiam suam. Obiit quarto Kalendas Maii, cui successit Milo Magabrensis, et privilegium à Papa obtinuit.

An. 944.

An. 955.

Anno dccccxxxix Bernuinus Virdunensis Episcopus obiit, et Lotharienses Othonem Regem suum deserunt, et Ludovico se committere parant, qui eos recipere distulit ob amicitiam pactam inter se et Othonem. Iterum quoque Proceres regni Gislebertus Dux et Comites quamplures ad eum veniunt, et se illi committunt: Episcopi verò Othonem non deseruere, qui eorum secum detinebat obsidatum. Qui, Rheno transmisso, regnum Lothariense perlustrat, et incendiis prædisque quædam loca devastat. Eo autem trans Rhenum regresso, Ludovicus Virdunensem petit pagum, et quibusdam Episcopis et Primatibus receptis, revertitur. Gislebertus Dux * trans Rhenum prædatum profectus, dum revertitur, insequentibus se adversariis, in Rhenum cum equo insilivit, et enecatus ultra reperiri non potuit. Relictam ejus, Othonis Regis sororem, Ludovicus accepit uxorem. Ducatum Otho accepit, Otho verò cunctos ad se redire coëgit Lotharienses: et sequenti anno Conradum Burgundiæ Regem dolo cepit, reliquosque Primates sibi pacificavit.

* Lothariensium

Anno dccccxl, Indictione xiii, inthronizatus est in Pontificatu Virdunensium, in partibus Saxonie ex Magnatum ortus prosapia, domnus Berengarius, et factus Apostolici consors et compar honoris, laude Cleri et populi duxit Apostolicam factis et nomine vitam. Erat enim corpore castus, mente devotus,

(a) In Chronico Frodoardi; *Rex et Hugo in Burgundiam pergunt.*

(b) Henricus nunquam fuit Imperator.

(c) Ita in Chronico Frodoardi. Malè in Chronico

Virdunensi, *arcum manu.*

(d) Malè in Editio, *approbat.*

(e) Hugonis matrimonium in annum 938 rejicit Frodoardus.

affabilis alloquio, clarus consilio, prudentia præditus, temperantia discretus, A interna fortitudine firmus, censurâ justitiæ stabilis, longanimitate assiduus, patientia robustus, humilitate mansuetus, erga delinquentes per compassionem socius, per zelum rectitudinis erectus. Apparebat in verbis ejus inconcussa mentis constantia, resplendebant in actibus et moribus ejus virtutum insignia..... Fuit autem tempore Othonis, de quo dictum est quòd ad triumphum Ecclesiæ coepit Otho crescere; cui successit secundus Otho ad imperium, ut floreret sæculum.

Anno ipso ordinationis suæ fomes iniquitatis Hugo Magnus, cum quibusdam Franciæ et Burgundiæ Episcopis et Primoribus regni, Remorum obsidet urbem : qua obtenta sexto obsidionis die, Artaldum Episcopum à procuratore et potestate Episcopii juramento se compulit abdicare, concessâ ei Abbatiâ B sancti Basoli et Avennaco Monasterio : et sic relicto filio Heriberti Hugone jam pridem Remis ad Episcopatum electo, ad obsidionem Lauduni properat. Ludovico verò à Burgundia redeunte, et assumpto secum Artaldo Episcopo, transito Axona fluvio, Laudunum tendente, Hugo cum suis, relicta obsidione, Othoni Regi obviâ proficiscuntur, et ei se committunt. Qui Henrico fratri suo regnum Lothariense committens, cum diversarum gentium multitudine Ludovicum in Burgundiam proficiscentem prosequitur, habens secum Conradum Rodulfi Regis Jurensis filium, quem dudum dolo captum secum retinebat : et obsidibus à quibusdam acceptis, ad sua revertitur.

Pag. 129. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLI Remensis dioeceseos Episcopi convenientes apud Suessionem in Ecclesia sanctorum Crispini et Crispiniani, C tractant de statu Remensis Episcopii, conquerentibus Clericis atque nobilibus laicis diu pastore sedem ipsam vacare : et definierunt [ut], quemadmodum Artaldus Episcopus juraverat quòd numquam de ipso Episcopatu se intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet, et ut Hugo Heriberti filius, qui prius ad ipsum Episcopatum fuerat, Clero populoque petente, evocatus, ordinaretur Episcopus. Et sic Remos adeuntes Episcopi, Hugonem Pontificem consecrant. Canonici Montisfalconis oppressione ipsius Virdunensis Episcopi, ut asserebant, prægravati, Cœnobium suum deserunt, et Remis corpus S. Baldrici patroni sui deferunt. Artaldus, omnibus perditis quæ habebat, datis sacramentis Hugoni Episcopo et Heriberto, prout ab eo quæsierunt, redditisque sibi Abbatiis S. Basoli et Avennaco cum villa Vindenissa, pacem fecit cum eis, D et ad sanctum Basolum habitaturus devenit.

Non multò post, anno ab Incarn. Dom. DCCCCXLII Legatus Stephani Papæ, nomine Damasus, Episcopus Romæ ad hanc legationem peragendam ordinatus, litteras Apostolicæ sedis attulit Principibus Francorum, ut reciperent Regem suum Ludovicum. Quod si neglexissent, et eum amplius hostiliter persequi voluissent, excommunicationis interminatus est ultionem. Legati etiam Remensis Ecclesiæ Romam missi, redierunt eadem referentes, ut ante Natalem Domini Rex ab eis reciperetur sub comminatione anathematis : qui et Pallium Hugoni à sede Apostolica detulerunt. Ludovicus igitur obviâ profectus Othoni Regi, amicitiam firmavit. Otho quoque Hugonem Magnum Regi conciliat. Hoc anno dñus Odo venerabilis multorum Monasteriorum restaurator, cum multum laborasset in componenda pace inter Hugonem Regem Italiæ et Albericum Romanorum Patricium, obiit Turonis, sepultusque est ad sanctum (a) Martinum; et successit ei Heimardus vir venerandus. Tunc fuit fames magna per Franciam et Burgundiam.

Anno ab Incarn. Dom. DCCCCXLIII Willielmus Rollonis filius occisus est, et Richardus primus successit, qui Normanniam dono Regis Ludovici obtinuit. Hugo Magnus Normannis ad paganismum reverti volentibus congregatur : et eo anno Ducatus Franciæ à Ludovico conceditur ei.

Anno (b) sequenti Heribertus obiit. Filii ejus, mediantibus Othone Duce Lothariensium, et Adalberone Episcopo Mettensi, et Hugone Duce, à Ludovico recipiuntur. Hugo eo tenore ab eo susceptus est, ut ei aliud Episcopium provideretur, Artaldo Remense redderetur. Post hæc Otho Dux Lothariensium obiit, et Conradus Ducatum obtinuit.

An. 944.

(a) Corrigendum, ad S. Julianum, ex Chronico Frodoardi.

(b) Hæc ad annum 943 referuntur in Chronico Frodoardi.

- A** Anno DCCCCXLV (a) Marinus Papa decessit, et Agapitus successit. Anno autem (b) præterito Ludovicus Remorum obsederat urbem, et acceptis obsidibus ab Hugone de reddenda ratione de quibus interrogaretur, ab obsidione recesserat. Inde Rodomum profectus, dolo captus est à fidelibus suis, et sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ à suis regno pulsus est, cui successit Lotharius filius ejus. Hugone verò Magno de Regis ereptione laborante, datis obsidibus, dimittitur; et susceptus ab eo, Tetbaldo committitur Carnotensium Comiti, et post annum regno restitutus. Ludovicus et Otho simul juncti Remorum urbem obsidione circumdant: et Hugone Episcopo tertio obsidionis die cum suis egresso, Robertus Trevirensis et Fridericus Mogunciacensis Artaldum, quia sic sedis Romanæ auctoritas promulgaverat, in sedem restituunt. An. 946.
- B** Anno sequenti utrique Reges Aquis Pascha celebrant. Synodus denunciata circa medium mensis Novembris Virduni est habita, præsidente Roberto Trevirensi cum Artaldo Remensi, Berengario Virdunensi, Odalrico Aquensi, Adalberone Mettensi, Gosleno Tullensi, Hildebaudo Transrhenensi, Israël Brittone, præsentibus Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo et Odilone, cum aliis quibusdam venerabilibus Abbatibus. Synodus autem hæc ob hoc Virduni denunciata fuit, ut sic saltem interesset Conventui Episcoporum præfatus Virdunensis Berengarius, cujus tanta esset auctoritas, ut improbari videretur quod constantissimæ nobilitatis ejus authenticâ præsentia non roboraretur. Ad quam Hugo evocatus, missis ad eum deducendum Episcopis Adalberone et Gosleno, venire noluit. Universa verò Synodus Artaldo Remense adjudicat An. 947.
- C** Episcopium: et iterum indicitur Synodus Idibus Januarii, quæ die statuta celebrata est in Ecclesia S. Petri ante prospectum castri Mosomi à domno Roberto cæterisque Trevirensis dioceseos Episcopis, et quibusdam Remensis: ad quam veniens Hugo noluit ingredi, sed litteras misit sub nomine Agapiti Papæ per Clericum suum, qui eas Romam detulerat, hoc tantum continentes, ut ei Remense redderetur Episcopium. Quia verò Robertus Trevirensis, deferente Frederico Mogunciacensi, coram Regibus et Episcopis Galliæ et Germaniæ mandatum Legationis Apostolicæ susceperat, et partem jussionis jam expleverat, communi decreto sancitum est, ut quod regulariter coeptum fuerat, Canonice pertractaretur. Sicque recitato Capitulo XIX Carthaginensis Concilii de accusato et accusatore, secundum ipsius Capituli sententiam diffinitum est, ut Artaldo Remensem tenente Parrochiam, Hugo à communione et regimine abstineret, donec ad universalem Synodum Kalendis Augusti se purgaturus occurreret. Quod Capitulum in charta descriptum, et ei missum est, adjuncta definitione. Quam postera die retransmittens, mandavit se nequaquam obediturum. Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad sedem Romanam. An. 948.
- Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius speciatim missæ sunt quibusdam Galliæ et Germaniæ Episcopis, ut convenirent ad eandem Synodum. Aggregata est ergo prædicta Synodus in Engilenheim palatio Regali in Ecclesia sancti Remigii, septimo Idus Junii, anno DCCCCXLVIII, Indictione VI, tertio Papatûs domni Agapiti anno, regni Regis Pag. 130.
- D** Remensem tenente Parrochiam, Hugo à communione et regimine abstineret, donec ad universalem Synodum Kalendis Augusti se purgaturus occurreret. Quod Capitulum in charta descriptum, et ei missum est, adjuncta definitione. Quam postera die retransmittens, mandavit se nequaquam obediturum. Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad sedem Romanam.
- E** Othonis XIII, Ludovici quoque XIII, causâ maximarum dissensionum inter Ludovicum Regem et Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Archiepiscopum et Hugonem illicitè substitutum Episcopum: quæ perturbaverant omne regnum Francorum. Ad hanc Synodum convenerunt triginta duo Episcopi Galliæ et Germaniæ, quos dignum judicavimus subter annotare. Robertus Trevirensis, Artaldus Remensis, Fridericus Mogunciacensis, Wigfridus Coloniensis, Adalochus Hammaburgensis, Hildeboldus Mimegardo-werdensis, Goslenus Tullensis, Adalbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus Cameracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Wormacensis, Reimboldus Spirensis, Poppo Witsiburgensis, Chonradus Constantiensis, Odelricus Augustensis, Tethardus Hildinshensis, Bernardus Alfurstedensis, Dudo Paderbrunnensis, Farabertus Tungrensis, Lioptacus Ribunensis, Michaël Radisponensis, Doddo Osneburgensis, Everis Mindensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgerensis, Adalbertus Bazsoënsis, Starthannus Eistenensis, Horath Neowicensis, Wichardus Basiliensis, Liesdac Ripuensis.

(a) Marinus decessit anno sequenti.

(b) Ludovicus hoc ipso anno 945 Remos obsedit.

- An. 948. Residentibus ergo his Præsulibus in prædicta Ecclesia , post præmissas preces A
secundum consuetudinem celebrandi Concilii, et post lectiones sacræ auctori-
tatis, ingressis gloriosis Regibus Othone et Ludovico, et simul residentibus,
post allocutionem Marini sedis Apostolicæ Legati, surgens Rex Ludovicus à
latere et consessu domni Othonis Regis, proclamationis suæ querimoniam pro-
palavit coram Legato cæterisque considentibus Episcopis, referens qualiter ac-
cersitus sit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis et Principum Fran-
ciæ ad accipiendum paternæ hæreditatis regnum; et cunctorum votis et accla-
mationibus consecratus ad apicem Regalis moderaminis obtinendum; postea
verò sit à præfato Hugone dolis appetitus et comprehensus, et per annum in-
tegrum sub custodia detentus. De quibus omnibus malis si quis objiceret quòd
sui facinoris causâ ista omnia perpessus esset, inde se juxta Synodale iudicium B
et Regis Othonis præceptionem purgaret, aut certamine singulari defenderet.
Posthæc Artaldus Remensis dixit causam litis inter ipsum et Hugonem illicitè
sibi substitutum Episcopum. Ingressus itaque quidam Hugonis Clericus attulit
litteras, asserens sibi eas datas ab ipso Vicario Romæ, in quibus scriptum erat,
quòd cuncti Remensis dioceseos Episcopi pro restauratione Hugonis easdem
litteras Romam direxerant. Quod mox refutarunt Artaldus Remensis, et Fulber-
tus Cameracensis, et Rodulfus, qui in eisdem litteris nominabantur, astruen-
tes quòd eas nunquam antea audièrunt vel viderunt, neque in earum delega-
tione assensum præbuerunt. Postquam ergo delator idem publicè confutatus est,
Pag. 131. secundum iudicium Canonum Diaconatus, quo fungebatur, officio multatus, à
consessu Synodi abscessit reprobatus. Artaldo igitur Præsuli Remense Episco- C
pium adjudicatum est juxta Canonum instituta et sanctorum Patrum decreta. Se-
cunda sessionis die, suggestione Roberti Trevirensis et Berengarii Virdunensis,
in Hugonem Remensis sedis invasorem Synodale peractum est iudicium. Nam
secundum sacrorum instituta Canonum et decreta Patrum beatorum Sixti, Ale-
xandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi et cæte-
rorum excommunicaverunt, et à gremio matris Ecclesiæ repulerunt eum, do-
nec ad pœnitentiam et dignam veniret satisfactionem. Cæteris diebus Synodi
tractatum est de incestis conjugiiis, et Ecclesiis quæ dabantur, immò vende-
bantur Presbyteris in partibus Germaniæ, et dabantur Laicis illicitè; et pro-
hibitum ac statutum ne id omnino præsumeretur ab aliquo. Tractatum est de
aliis multis Ecclesiæ utilitatibus.
- Interea Rex Otho rogatus à Ludovico, Conradum Ducem cum Lotharien- D
sibus in ejus mittit auxilium: et dum congregatur exercitus, Artaldus moratur
cum Trevirensi, Rex Ludovicus cum Duce, Rodulfus Laudunensis cum Adal-
berone Mettensi. Exercitus Lothariensium Mosomum capit, et munitionem,
quæ dicitur Mons-acutus, ante Laudunum capit. Porro Episcopi Lotharienses
Laudunum veniunt, Hugonem ex parte Marini vocant, et sic ad sua redeunt.
Hugo verò Princeps Suessionicam urbem oppugnat, matrem Ecclesiam cum
parte civitatis succendit, in Remensi territorio villas cum hominibus succen-
dit, et multa mala agit. Pro quibus et aliis multis, et quia vocatus ad Conci-
lium venire noluit, à Marino et aliis Episcopis Franciæ, et Roberto Trevi-
rensi, sequenti Synodo excommunicatur apud Treviros. Cæterorum verò Epi- E
scoporum Lothariensium et Germanorum nullus ibi affuit. Quibus expletis,
Marinus vadit Saxoniam ad consecrationem Vuldensis Monasterii; et sic Ro-
mam revertitur.
- An. 949. Anno sequenti domnus Agapitus Papa Romæ Concilium habuit, in quo con-
firmavit ea, quæ in præfata Synodo acta sunt.
- An. 950. Posthæc Ludovicus et Hugo pacantur ad invicem, mediantibus atque seque-
stris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone et Fulberto Episcopis. Otho
quoque Rex Wenedos et Hungaros sibi subdit. Berengarius quidam Princeps
Italiæ veneno, ut fertur, necato Lothario Rege Regis Hugonis filio, Rex
efficitur Italiæ.
- An. 951. Porro Rex Otho Papiam cepit. Cùm enim iret in Italiam, Berengario præ-
fato in ejus adventu fugiente, Rex eandem urbem ingreditur, et uxorem Lo-
tharii Regis defuncti, sororem Conradi Regis Jurensis, conjugem accepit Ad-
heleidam.
- * Episc. Vir- Sopita igitur aliquantulum perversorum insolentia, domnus Berengarius, *
dun.

- A commissis sibi ovibus exemplar, et speculum totius religionis et sanctitatis factus, studebat in se primum, et sic in subditos noxia et superflua resecare, depravata corrigere, sancta, honesta et utilia appetere.... Anno igitur Episcopatus sui duodecimo, ab Incarnatione DCCCCLI, videns filios suos, ut terram foecundam sincero tritici grano seminatam, et puriorem et uberiores messem promittentem, multiplicatum reddere quod acceperant, et dolens quosdam eorum perfectioris vitae desiderio, et altioris propositi amore ferventissimo, ad vicinas dioeceses commigrare, et Monasticum ordinem, quia in ipsa Virdunensi urbe non inveniebatur, alibi expetere; communicato Cleri Procerumque consilio, in saepefata Ecclesia sanctorum Apostolorum Petri et Pauli honore dedicata, ubi pretiosus domini Confessor Vitonus cum suis quiescit et veneratur praedecessoribus et successoribus, Monachorum delegit turmulam aggregare, qui et propensius divinis deservirent cultibus..... Expulsis ergo Clericis Monachos introduxit, quibus et ex sua proprietate, et de rebus matris Ecclesiae annuos proventus reddituum, et victus vestitusque necessaria praedordinavit, et congrua officinarum habitacula praeparavit, magistros operis conducendo, et expensas tribuendo, ut inveniret animae suae requiem post laborem in atriis Jerusalem, quae ut civitas aedificatur, et participatio ejus in idipsum. Abbatem quoque eis instituit Humbertum de Coenobio sancti Apri, virum religiosum, ut in charta manu ejus signata invenitur..... Anno Incarnationis Dominicae DCCCCLI, Indictione IX, Concurrente IV, Epacta XXII, haec charta confirmata, corroborata, atque conscripta est, praesidente Romanae Ecclesiae Papa Agapito anno sexto, regnante Othone Imperatore Augusto, anno regni sui in Italia primo, in Francia XVI, Episcopatus vero nostri anno duodecimo. Ego Berengarius Praesul indignus subscripsi..... Ipso anno a Conrado Duce quidam Virdunenses honoribus privantur.

Pag. 132.

Pag. 133.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLII Otho Rex Berengarium Regem Italiae et totam sibi subiecit Italiam.

Sequenti anno Conradum Ducem a Ducatu Lothariensium remotum Moguntiae, ubi se Conradus receperat, obsedit et cepit; et Conradus Mettini se recepit. Orta est autem discordia haec inter Othonem et Principes ejus, quia promittebat regnum filio ex moderna conjuge nato, quod, antequam in Italiam pergeret, filio suo Liutulfo delegaverat, et Primates suos illi jurare fecerat.

An. 953.

- D Qui Liutulfus, cum ob hoc multa mala egisset, mortuus est anno DCCCCLVII. Pacificavit autem sibi Rex Conradum Ducem. Anno DCCCCLIII Vigfridus Coloniensis Episcopus obiit, et Bruno frater Regis Othonis succedit; cui Otho regnum Lothariense commisit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIV obiit Ludovicus Rex Francorum, et Agapitus Papa obiit, cui Octavianus succedit: et bellum inter Othonem et Hungros, in quo victi sunt Hungri quarto Idus Augusti anni sequentis; in quo bello Conradus Dux obiit jam cum eo pacificatus. Ludovicus itaque praefatus Rex Francorum eodem anno moriens duos dimisit liberos Lotharium et Carolum, quos genuit ei Gerberga soror Othonis Imperatoris. Karolus, qui juvenis dictus est, privatus senuit: in hereditatem omnem Lotharius successit. Hic

Pag. 134.

- E Mathildem sororem suam despondit Conrado Regi Burgundiae, et in dotem dedit ei Lugdunum, quae sita est in termino regni Burgundiae, et erat tunc temporis juris regni Francorum. De hac Mathilde genitus est Rodulfus Rex Burgundiae, qui post patrem suum Conradum suscepit Burgundiae regnum; Berta etiam, quam accepit Odo Tetbaldi Carnotensis filius, ex qua genuit Odonem, qui apud Barrum obiit. Tetbaldus enim Carnotensis, cujus cognomen fuit Tricator, qui Willelmum Normannorum dolo interfecit, ex sorore Heriberti Tre-carum Comitis genuit hunc Odonem, qui Bertam accepit, ex qua natus est Odo, qui apud Barrum obiit. Et de eadem Mathilde genita est Gisla, quam Conradus Imperator postmodum duxit uxorem, de qua genuit tertium Henricum Imperatorem, quem Rodulfus Rex, cujus fuit uxor Ermengardis, quia erat absque liberis, ut nepotem suum, heredem regni Burgundiae instituit: et sic in dominationem Imperatorum transiit Burgundiae regnum.

Anno itaque ab Incarnatione Domini DCCCCLVI Hugo Magnus obiit, et Ducatum Franciae Hugo filius ejus obtinuit. Robertus quoque Trevirensis

Episcopus obiit pestilentia, et Fulbertus Cameracensis; et (a) Hairicus succedit. A
Otho post hoc Sarmatas bello vicit.

Anno verò DCCCCLXI Otho puerulus in Regem elevatus est, et Otho pater ejus anno sequenti Romam veniens Imperator ab Octaviano Papa constitutus est. Eodem (b) anno obiit Artaldus Remensis Episcopus, et celebrata est Synodus in pago Meldensi super Maternam fluvium, ubi ordinatus est Wigfridus Virdunensis Episcopus, vivente adhuc domno Berengario Virdunensi Episcopo, et sedem Episcopatus tenente. Ordinatus est autem ab eis absque conscientia Metropolitani, eò quòd domno Berengario inimicarentur, quòd Conciliis eorum interesse nollet, et quædam eorum facta improbaret. Unde nacti occasionem, cum incumberet eis ordinatio Remensis Ecclesiæ, cujus erant suffraganei, ordinauerunt et hunc, ut haberent eum Conciliorum suorum consortem B et operis participem, quasi qui alium qui præsidebat pro nullo haberent, quem sibi in nullo videbant adclinem. Abiectus est etiam ibi Hugo Remensis pervasor, à Romana Synodo excommunicatus, et Odelricus inthronizatus à Wιδone Suessionensi, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Wigfredo Virdunensi, * Aistulfo Noviomensi.

* Hadulfo

An. 971.

Hic [Joannes Papa XIII] fecit privilegium Ecclesiæ S. Vitoni de omnibus rebus ad eam pertinentibus justè concessis et concedendis, petitione domni Berengarii Episcopi, et Ecclesiam ipsam, sive Monasterium confirmavit Virdunensi Ecclesiæ, statuens atque promulgans ut filii Ecclesiæ Virdunensis, qui sæculum deserere voluissent, in eo Monasticum habitum susciperent, nec ad externa Monasteria demigrarent. Quod et ipse domnus Berengarius adimplere C studuit, dum rejecta praelationis sarcina, ut justus justificaretur adhuc, Monasticum habitum suscepit in eodem Cœnobio (c).....

Pag. 135.

Anno DCCCCLXVIII obiit Romundus Eduorum Episcopus.

Pag. 136.

Anno secundo post datum hoc privilegium (d), qui erat ab Incarnatione Domini annus DCCCCLXXIII, Otho Magnus Imperator obiit, decimo Imperii sui anno, et Otho Rufus successit. Humbertus etiam Abbas * obiit pridie Nonas Decembris, et Adelmarus in locum ejus substitutus est. Successit itaque, ut diximus, Othoni primo secundus Otho, qui et Rufus, de quo dictum est proverbium, quia *successit Otho ad Imperium, ut floreret sæculum*. Regebat tunc temporis Burgundiæ regnum (e) Rodolfus Conradi filius, cujus sororem Gislam Conradus Imperator, qui et Cono, duxit uxorem. In Lugdunensi Ecclesia D promotus erat ad Episcopatum Burchardus Rodulfi Regis frater, Conradi ex concubina filius, à quo ordinatus est Bruno Lingonensis Episcopus anno DCCCCLXXXI, Indict. IX. Hic Episcopatum Lugdunensem in infantia adeptus est.

* S. Vitoni

Pag. 137.

Lotharius igitur Rex Francorum quintus à Carolo Calvo germanum habuit fratrem juniorem se Carolum; uxorem autem Emmam Lotharii Regis Italiæ et Adeleidis, post Imperatricis, filiam; ex qua suscepit filium Ludovicum, qui adhuc puer Blanciam duxit uxorem: habuitque filium alterum ex quadam nobili puella Arnulfum, postmodum Remensem Archiepiscopum. Carolum fraternæ uxoris protervitas compulit et inopia rei familiaris patrios fines relinquere, et Othoni Saxonum Imperatori se dedere. Mortuo Lothario Ludovicus E filius succedit, et in primario flore juventutis obiit, in quo defecit generatio Regum ex familia Caroli Magni: et succedit ex alia familia Hugo Rex.

An. 986.

Pag. 138.

An. 983.

Defuncto autem Wigfrido Virdunensi Episcopo pridie Kal. Septembris, et in Monasterio, quod ipse construxerat, tumulto, Hugo successit. Hic ingressus civitatem, unde viveret inquisivit. Lotharius enim (f) Francorum Rex, quia erat Respublica sub juvene Principe Romanorum, defuncto Wigfrido Episcopo,

(a) Legendum, *Heinricus*, qui Roberto Trevirensi, non Fulberto Cameracensi successit.

(b) Id est, anno 961.

(c) Obiit Berengarius anno 971, ut postea narratur.

(d) Datum scilicet Ecclesiæ S. Vitoni à Johanne Papa anno 971.

(e) Rodolfus, Conradi filius, nonnisi anno 993 regnare cœpit: ejus soror Gisla Henrico nupsit Bajoariæ Duci, non Conrado Imperatori.

(f) In Continuatione Historiæ Episcoporum Virdunensium, apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 263 hæc eadem leguntur: *Lotharius Rex Francorum, quoniam erat respublica minus defensabilis sub præfato Principe Romanorum juvene Ottone, obsedit civitatem istam; sed, Domino volente, minime cepit. Contra quem cum nostri egressi, ad bella venirent, ab ejus exercitu superati, plures capti sunt et abducti. Pro quorum liberatione Gobertus quidam miles potentissimus claves civitatis Regi detulit.*

Virdunum

- A Viridunum obsedit anno ab Incarn. Dom. DCCCCLXXXIV, sed minimè cepit: omnia tamen circa urbem vastavit. Contra quem egressi ad bellum et superati, plures ex eis capti sunt; pro quorum liberatione, ut dicitur, Gothbertus claves urbis Regi detulit. Ob hanc itaque causam cum invenisset Hugo expensas Episcopii exterminatas, notatis villarum redditibus, mox reversus est. Quo egresso, susceperunt absque regio dono Adalberonem Beatricis filium matris Ducis Theoderici, qui aliquantulum moratus in civitate, defuncto Mettensi Episcopo, illò se contulit, isto * relicto. Huic successit Adalbero filius Comitis Godefridi, avi Ducis Godefridi, qui, accepta uxore Bonifacii, postea factus est Marchio. Is Salernum eodem anno benedictionis suæ curationis gratiâ profectus, reversus in Italia obiit XIV Cal. Maii: et relatum corpus ejus Viriduni sepultum est. Vixit in Episcopatu tribus annis, et successit Heimo anno DCCCCLXXXVIII.

* Episcopatu

EX (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM.

- Hujus Ludovici tempore gens Normannica, quæ jam bis vagina suæ habitationis exempta piraticam totiens exercuerat, demum de morte patris ejus vires resumendo, intra terminos regni Franciæ liberè paucis resistantibus intulit cladem malignitatis suæ. Et primùm partes Neustriæ aggressa, cædibus et rapinis tota conaminis sui perversitate intenta, quæque vitæ humanæ comoda satagebat in suos usus redigere: peregrissetque inchoata, nisi (b) Hugo per Gallias Abbatis honore præditus, strenuè Rempublicam gubernans, eorum temerarios compescuisset ausus. Qui hortatu Girboldi Autisiodorensium Comitum eosdem aggressus Normannos, tanta strage debacchatus est in illos, ut ex tanta populi numerositate vix superfuerit qui belli eventum renuntiaret. Qua plaga humiliati, Gallias per aliquod spatium temporis quiescere permiserunt. Hic Ludovicus (c) sortitus est prænomen *Nihil*, sive quòd vix (d) duobus annis regno potitus nihil strenuè gessit, seu quòd Sanctimoniam quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum, quod nihil est, perpetravit. Hujus anno secundo Idibus Octobris eclipsis Lunæ fuit, cum esset quartadecima; et eclipsis Solis est secuta eodem mense, IV Kalend. Novembris, Luna XXVIII, utroque sidere in XV diebus deficiente.
- Ludovicus post administratum biennio regnum anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXXVIII diem obiit ultimum, relinquens (e) filium in cunis, nomine Carolum, qui postea Simplex cognominatus est. Cujus ætatem Franciæ Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maximè cum jam recidui Normannorum nunciarentur motus, et Hugone (f) Abbate jam defuncto, non esset qui eorum furori obsisteret, consilium de summis ineunt rebus. Supererant duo filii Roberti Andegavensis Comitis, quem gladio Normannorum superius (g) corruisse diximus. Senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Sed ex his majorem natu Odonem Franci, licet (h) reluctantem, tutorem pueri, regni que elegere gubernatorem. Qui mente benignus, et Reipublicæ hostes opprimendo strenuè præfuit, et parvulum optime

An. 878.

An. 879.

An. 888.

(a) Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 perducitur, ex antiqua Membrana Floriacensis Cœnobii edidit Chesnius Tomo 2, pag. 630.

(b) Hugo, Conradi Ducis et Adelheidis filius, et, ut nonnullis videtur, Roberti Fortis frater, Abbas erat multorum Monasteriorum, in his S. Martini Turenensis, S. Germani Autisiodorensis et aliorum.

(c) Hæc et quædam alia ferè ad verbum descripta sunt ex Aimoino Monacho Floriacensi in lib. 1 de Miraculis S. Benedicti.

(d) Immò vix octodecim mensibus. Frigida sanè ratiuncula, quam tamen alii Auctores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod posterius ipsi affinxerunt. Quod scribit Aimoinus Monachus Floriac. aliique post eum de Sanctimoniali Calensi ab eo rapta, et thoro sociata, non legitur apud vetustiores Auctores, Annalistas

scilicet Bertinianum, Mettensem aliosque ejus temporis æquales. Neque porro hæc videtur esse sive Ansgardis Harduini Comitis filia, soror verò Odonis, quam jussu patris repudiavit; sive Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit. Qui eum Balbi cognomine viventem donaverit, invenio neminem. Post ejus mortem Abbo Pratensis Monachus absolutè Balbum vocat lib. 2 de obsidione Parisiensi. Ita Mabillonius lib. 38 *Annal. Bened. Num.* 20.

(e) Nondum natus erat Carolus. Reliquit Ludovicus Ludovicum et Carlomanum, qui regnarunt.

(a) Obiit Hugo anno 886 tempore obsidionis urbis Parisiæ.

(g) Robertus iste occisus est anno 866.

(h) Hæc falsa sunt, ut jam multoties monui.

nutrivit, atque adolescenti et sua repetenti patienter regna refudit. A quo **A** parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis, eique semper extitit fidelis. Ab hac fraterni animi mansuetudine in tantum frater ejus aberravit Robertus, ut eo defuncto, quia pars ei regiminis, quam germanus ipsius tenuerat, non redhibebatur, palam tyrannidem invaserit. Quam causam sæpius jam memorata effera gens Normannica sibi non obfuturam arbitrata, duce Rainaldo, suarum repetit eradere reliquias rapinarum. Sed Dei virtute perterrita, spe sua frustrata, fugiens nativum repedavit solum.

His temporibus Guillelmus Comes Arvernorum et Dux Aquitaniæ (a) Cluniacum fundavit Cœnobium. Sanctus Giraldus Aureliacum fundavit Monasterium. Ebbo quidam Princeps partium Biturigensium Dolense Cœnobium ædificavit. Eo tempore cruentæ acies in cœlo apparuerunt. **B**

- An. 922. Robertus verò affectatæ tyrannidis potentiam palam cupiens exercere, à quibusdam Episcopis diademate regio se coronari, ac sceptro regni se insigniri partim blanditiis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus præsumptionis lætos habuit exitus. Denique contra Regem Carolum exercitu moto, tandem in Suesionicis campis commisso ab utrisque partibus prælio, à Regis ejusdem militibus in bello illo perimitur. Exercitus tamen ipsius victoriam obtinuit: unde defectionis illius socii nequaquam interitu ipsius sunt territi: quin potius Herbertus Comes Virmandensium, infando scelere, dominum suum Regemque totius Franciæ jam dictum Carolum dolo captum, vinculis irretitum, Paronnam direxit, tenebroso recludendum domicilio.
- An. 923.

Hujus tempore, anno videlicet Dominicæ Incarnationis dccccv, mediante **C** Maio, v feria apparuit stella circa ipsum Septentrionem à parte Circii emittens radium magnum versus Euroastrum, quasi longissimam hastam inter Leonem et Geminos trans Zodiacum: et visa est ita ferè xxiii diebus.

- An. 929. Carolus autem clausus ergastulo animam, non corpus custodia exemit, relinquens filium ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, nomine Ludovicum. Hic calamitatis paternæ involvi metuens procella, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ invitatus se contulit, ubi per multum temporis deguit. Igitur mortuo Carolo, et Roberto ab ejus Ducibus, ut dictum est, in pugna Suessionica interfecto, et Ludovico Caroli filio fugiente ad Anglos, quia regni status in incertum agebatur, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui postea probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obsisteret ætas quominus regium **D** assumeret diadema, et Herberti cunctos haberet odium propter crudelitatem, quam in dominum suum Regem exercuerat; tandem Rodolphus magni et inclyti Ducis Burgundionum Ricardi filius regno sublimatur totius Franciæ, anno ab Incarnatione Domini (b) dccccxvii, qui strenuus armis, consilio providus, largus muneribus, regnum quod suscepérat in maxima pace et tranquillitate tenuit. Siquidem armis Danorum compescens incursus perpetuos, Gallias usque adhuc ab eorum impetu facit manere quietas. Quippe cum per septem annorum spatia iidem Dani, qui et Normanni, Neustriam et Aquitaniam devastando, Arvernum usque pervenissent, idem Rex gloriosus Rodolphus ab Aquitanis in auxilium evocatus, cum exercitu valido festinus accurrit. Commissoque prælio cum iisdem Normannis in loco qui dicitur ad Districta, Deo **E** se juvante, penè usque ad internecionem delevit ipsos. Qui verò evadere potuerunt, in oris Galliæ super Oceanum consederunt, in urbibus scilicet, quas ipsi primo impetu desolaverant, eo tamen pacto, ut Christiani fierent, permittente Rege: sedemque suam vocavere à nomine suo Normanniam. Porro ipsi Danorum fuere genus: juxta quos habitationem habent Britanni, qui pulsi à Britannica insula dudum à Saxonibus, eandem regionem, quam modò incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ prius Cornu-Galliæ dicebatur. Hic quàm severus in coërcendis sanctæ Dei Ecclesiæ prædonibus, quàm largus in eleemosynis, quanto studio omnem Ecclesiasticum ordinem excoluerit, amator totius pietatis et religionis, non est facile disserere. Hic post nonum (c) decimum Imperii sui annum, Incarnationis verò Domini-
cæ dccccxxxvi obiit, sepultusque est Senonas in Monasterio sanctæ Columbæ
- An. 930.
- An. 936.

(a) Monasterii Cluniacensis primordia ad annum 910, Aureliacensis ad annum 894, Dolensis ad annum 917 referenda sunt.

(b) Corrigendum, anno dccccxiii.

(c) Decimo-tertio regni anno mortuus est.

A virginis, relinquens ibi suam coronam et Capellam altari, calicibus, filacteriis, libris argento et auro decoratis, et aliis insignem ornamentis.

Eo decedente Ludovicus Caroli Simplicis filius, quem superius ad Anglos transiisse diximus, ab Hugone Magno, cujus superius meminimus, revocatus, specie tenus regno redditus est patrio. Hic laboriosa habuit tempora: contra quem Tetboldus Carnotensis Comes inimicitias exercens cepit, incarceravit, diuque vinctum tenuit. Hujus temporibus gens Ungariorum vaginam suæ habitationis egressa, totam Galliam pervagata est, cædibus, rapinis, incendiis omnia devastans. Cui cum nemo contraire auderet, tandem, miseratione Omnipotentis propitia, ad sua rediit, abducens secum greges captivorum. Hic Gerbergam sororem Othonis Imperatoris in conjugium duxit, ex qua duos filios suscepit, Lotharium et Carolum. Karolus ævo junior privatus in suis ædibus senuit. Lotharius patri successit. Secundò Ungari Gallias incursant biennio exacto à prima eorum infestatione, et maximè Aquitaniam depopulati ad propria regrediuntur.

An. 937.

An. 939.

B Ludovicus autem post administratum per XVIII annos regnum, diem clausit ultimum, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV: quo anno filius ejus Lotharius in Regem nobiliter Remis est elevatus. Cujus anno tertio, videlicet

Dominicæ Incarnationis DCCCCLVI, IV Nonas Septembris, Luna versa est in sanguinem: eodemque anno mense Junio signum mirabile apparuit in cœlo, Draco scilicet magnus et sine capite. Sequuta statim est mors Hugonis Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Normannorum. Eodem anno

An. 956.

C eclipsis Solis facta est xv Kal. Januarii, et stellæ à prima hora usque ad horam tertiam apparuerunt. Porrò Lotharius per triginta annorum curricula regno nobiliter administrato, veneno, ut dicitur, ab uxore potatus obiit anno Incarnationis Dominicæ (a) DCCCCLXXXV: cui successit Ludovicus filius ejus, hujus prosapiæ regalis Rex ultimus, qui apud Compendium patre defuncto, sublimatur in regno. Hic adolescens immatura præventus morte destitutum proprio herede Francorum Principatum, ut pote expers conjugii, dereliquit. Qui etiam, ut refertur, malefico periit potu.

An. 986.

Decessit verò Incarnationis Dominicæ anno DCCCCLXXXVII, et sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelii et Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatum senuisse suprâ prælibavimus, paternum volens obtinere regnum, incassum laborabat: nam ejus voluntas nullum habuit effectum. Eo enim spreto, Francorum Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomum sublimant Regio solio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit: et unctus est Hugo Remis v Non. Julii. Carolus autem captus positus in carcere in (b) Silvanectensi urbe, ubi genuit Ludovicum et Carolum, qui mortuo patre pulsi à Francia ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum Regum, secunda deficiente linea, regnum in tertiam est translatum, in qua primus extitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est: secundus filius filii ejus Hugo, qui Magnus dictus est.

(a) Erat annus 986, sed annus 985 erat iis qui annum à Paschate inchoabant.

(b) Corrigendum, in *Aurelianensi urbe*, ut habent alii Scriptores.

EX ALIO FRAGMENTO (a) HISTORIÆ FRANCIÆ.

An. 877. **L**UDOVICUS Karoli filius regnavit in Francia annis duobus. Quorum primo anno Joannes Papa celebravit apud Trekas Galliæ urbem magnum Concilium, in quo Hincmarus Lauduni Clavati Episcopus post avulsionem oculorum suo Episcopatu est restitutus. Præcedenti tamen anno, id est Karoli Pii ultimo, Incarnationis verò Dominicæ DCCCLXXVI, gens Danorum per Oceanum pelagus Sequanam ingressa, regnum Francorum secundò cœpit infestare. Præfuit illi profanæ genti Rollo Dux potentissimus, infidelitatis adhuc tenebris involutus.....

An. 879. Interea verò Rex Ludovicus vix duobus annis regno potitus obiit, relinquens sibi filium suum successorem Karolum nondum (b) adultum. Cui etiam reliquit tutorem et regni gubernatorem virum inclytum Odonem Burgundiæ Ducem : qui juvenem optimè fovit, et adulto regni gubernacula libenter refudit. A quo etiam parte regni donatus, quamdiu vixit, ei fidelis extitit.

Karoli (c) denique, qui Simplex dictus est, temporibus Rollo, cujus suprâ meminimus, Anglorum fretus auxilio, per Sequanam et Ligerim perque Garumnam, tria quæ Oceano influunt flumina, emergens tripertito exercitu, jam non more piratico, sed liberè Franciam pervadendò cœpit infestare. Cooperuerunt itaque Dani superficiem terræ sicut locustæ, nec erat cuiquam hominum eos facile prohibere. Igitur die (d) Natalis S. Baptistæ Joannis urbem Namneticam adorsi concremant etc. (e) Prædicti itaque Dani, populata Britannorum regione; ad Andegavensem urbem devenerunt : qua expugnata, et igne conflagrata, civitatem quoque Turonicam obsederunt. Sed tunc ab hostium pervasione beatissimi Martini meritis meruit liberari, cujus corpus paulò antè introductum fuerat intra mœnia ipsius urbis : ipsum tamen S. Martini Monasterium, quod juxta urbem erat; concrematur, Clerici fugantur, Monachi disperguntur, et venerabile corpus (f) sancti Martini Autisiodorum postmodum cum honore defertur. Hac etiam sæviante procella, urbs (g) Cenomannica devastatur, et Cœnobium sanctæ virginis Scholasticæ extra murum urbis situm exustum est, et corpus ipsius sacræ virginis intra ejusdem urbis sinum est positum et conservatum. Sed et in Aquitania Karoli Magni Imperatoris Palatium, quod Cassinogilum vocabatur (h), dissipatum est et eversum.

Quibus patratis Rollo, cujus sæpè meminimus, conscensis navibus tandem per Sequanam et Sagonnam Galliæ maxima flumina tendens ad superiora Burgundiæ, et Arvernorum fines subintravit, et usque ad Claromontem Arvernorum civitatem totam regionem diversis (i) calamitatibus exinanivit; et inde rediens per provinciam Senonensem Floriacum venit. Verum ante biduum quàm illuc pergeret, ejus adventus ad notitiam Floriacensium pervenit Monachorum. Qui statim Aurelianis citissimè fugiendo pervenerunt, et intra ipsam urbem in Ecclesiâ sancti Præsulis Aniani S. Benedicti preciosum ac venerabile corpus deposuerunt, donec ille malignantium impetus pertransiret (k). Impius

(a) Hujus Fragmenti, quod edidit Chesnius Tomo 3 pag. 334, et quod desinit in Philippo I, jam partem dedimus Tomo 6 pag. 231, et Tomo 7 pag. 224.

(b) Hæc omnia falsa sunt. Carolus nonnisi post mortem patris Ludovici natus est. Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Parisiensis Comes, filius Roberti Andegavorum Comitis : renunciatus est Rex Franciæ anno 888; non fuit tutor Caroli, ut probant bella quæ inter ipsum et Carolum exorta sunt : obiit anno 898.

(c) Carolus Rex Galliarum creatus est anno 893. Hæc referenda ad tempora Carlomanni Regis et ad annum 883.

(d) Malè hæc Namnetica clades, quæ accidit anno 843, ad tempora Caroli Simplicis refertur.

(e) Hic in Codice S. Maglorii perperam inseritur translatio Reliquiarum ex Armorica facta à Salvatore Aletensi Episcopo occasione bellorum, quæ inter Richardum Normannorum Ducem ac Theobaldum Ble-

sensem Comitem primis Lotharii principatûs annis exarserunt.

(f) S. Martini corporis in urbem Autissiodorensis delationem Baronius aliique omnes ad annum 853 referunt, in annum 852 confert Pagius.

(g) Urbis Cenomannicæ eversio in anno 853 collocanda.

(h) Hugo Floriacensis Monachus, qui eadem habet et iisdem verbis in Libello de Modernis Francorum Regibus, addit; *inter Droth fluvium et Varunnam positum.*

(i) Idem, *calamitatibus replevit, et copia rerum omnium exinanivit.*

(k) Idem addit: *Erat enim Aureliana civitas et bellicosis civibus plena, et muris firmissimis diligenter accincta.* Si vera est ista Monasterii Floriacensis direptio, quæ etiam recitatur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario et à Petro Venerabili Abbate Cluniac. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo,

- A autem ille cœtus adveniens, sexaginta ibi sacri desiderii Monachos reperit, et quosdam cum eis Ecclesiæ servitores; quos mox gladio trucidavit; ipsumque (a) sancti Patris Benedicti Cœnobium prius devastatum effera rabie concremavit. Sedeadem nocte pius Pater Benedictus in somnis apparuit cuidam Comiti nomine Gissilolpho, qui ejusdem Monasterii erat Advocatus, et dixit ad eum: *Eia Comes, quare te tanta timiditas sive ignavia oppressit ut tuæ advocationis locum Floriacum ita dimitteres indefensum, ut servi Domini jaceant inhumati, à gentilibus interfecti?* Cui Comes: *Quis, inquit, es tu, Pater?* Ait ille: *Ego sum frater Benedictus, qui de Beneventanis finibus in Galliam translatus, propriam requiem in Cassino monte sprevi, et hunc locum Floriacensis Monasterii elegi, ut lucerna disciplinæ Monasticæ per meam corporalem præsentiam universæ innotesceret Galliæ.*
- B Surge ergo quantocius, et esto vir fortis, et belliger robustus, et insequere dorsa crudelium paganorum, qui locum meum violaverunt, et igni combusserunt, insuper et Monachos meos et collibertos interfecerunt, et impunè, proh pudor! evaserunt. Ad hæc Comes: *Quomodo, inquit, possum ego vel insequi quos jubes, vel prædam excutere, qui non habeo tempus congregandi satellites meos?* Cui Pater sanctus: *Noli, inquit, anxari propter paucitatem militum, tantum accelera, et arripe clypeum cum his qui tibi assunt hominibus, et insequere velocius nihil metuens, quia ego ero tecum ut ambiam latera tua: et immunis ab hostium telis victor famosus reverteris.* His dictis, Comes evigilavit, secumque quæ viderat et audierat prudenter pertractans, celeriter surgit, et arreptis armis cum suis hostes insequitur, tanti Patris animatus sponsione, maximoque impetu subito super eos irruit. Hostes aggressus, captivos emancipavit, prædam excussit, et victor lætābundus absque læsione aliqua est regressus. Qua expleta victoria, Floriacum est ingressus, et non sine lacrymarum copia interemptorum tumultavit corpora, illud Psalmographi commemorans; *Effuderunt sanguinem Sanctorum, et non erat qui sepeliret.*
- C Quod factum postmodum pervenit ad notitiam Karoli Regis Francorum, qualiter Comes Gissilolfus S. Benedicti Advocatus cum paucis hostium multitudinem prostravisset, et prædam excussisset, vinctos enodatos reduxisset, et victor illæsus remeavisset. Moxque prædictus Comes Advocatus ante Regem affuit, remque per ordinem sicut egerat illi retexuit: testem sibi advocans Deum, quia in hora congressionis beatissimus Pater Benedictus Monachali habitu revestitus caballum cui insidebat conscendit, et in tota illa congressione, uti pius propugnator promiserat, frenum tenuit (b), et illum illæsum cum suis omnibus ab hostili acie reduxit. Quod audiens Rex, Dominum glorificavit, et Floriacum perveniens, lamentum desolationis dedit: et post hæc munificentia regali copiosum subsidium restorationis adhibuit. Data denique, ut dignum erat, totius restorationis uberrima copia, in unius anni spacio penè totum Monasterium in pristinum renovatum est modum. Porro quædam Ecclesia intra castrum Floriacum erat constructa, et in honore sancti Petri Apostolorum Principis consecrata, quæ divinâ gratiâ ab incendio remanserat inviolata (c). Verum intra annum Monachi qui remanserant consilium inierunt, ut beati corpus Benedicti in initio Adventus Domini ab urbe Aurelianensi navigio reportarent, et illud in præfata S. Petri Basilica, quæ intacta ab igne remanserat,
- E eousque collocarent, donec eorum officinæ regulari more perficerentur. Statuto igitur die Conventus Episcoporum et Abbatum non minimus Aurelianis advenit, quatinus thesaurum Domini, sancti corpus videlicet Benedicti, secundum conductum proprium reportarent ad locum. Acceperunt igitur viri timorati

Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur: quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos, sed hæc et illac, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum revectum. Vide Mabillonium lib. 38 *Annal. Bened. Num. 9 et seqq.*

(a) Dudo tamen Decanus Quintinianus libro 2 testatur Rollonem, vastata Burgundia, Monasterio et agro Floriacensi temperari jussisse. En ejus verba: *Rollo putans se propter securitatem quam dedit à Francis vilem æstimatum, ferociter et crudeliter devastando provincias, coepit laniare et affligere atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Ionam in Sigonam navigantes, terrasque am-nibus affines usque Clarum-Montem undique secus de-*

vastantes, Senonis provinciam invaserunt; atque cuncta depopulantes, ad S. Benedictum contra Rollonem revenerunt. Videns autem Rollo Monasterium S. Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam provinciam propter S. Benedictum permisit. Fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent; sed tamen contra ejus mandatum pabulatores et excursores quosdam illud diripuisse et concremasse.

(b) Idem Hugo Floriacensis. *frenum tenuit, et equum rexit, scutumque rotavit, et illum etc.*

(c) Idem; *Evoluto denique anno Monachi, qui ad Aurelianam confugerant urbem, consilium inierunt.*

sacrum corpus S. Benedicti, et imposuerunt navi. Quæ cùm tantæ sanctitatis onus A suscepisset, miro modo totum illud Ligeris spacium, quod ab Aurelianensi civitate usque ad Floriacum protenditur, sursùm versùs absque gubernatore et humano remige sine offendiculo decurrere cœpit, ut crederes Christum in navi cum Apostolis sedentem, et elementis potestativè imperitantem. Ipsa verò dies pridie Nonas Decembris esse dinoscitur, in qua quamdiu hujus mundi sphæra volvitur, honor et memoria tantæ gloriæ per totam Galliam solemniter celebratur. Verùm ubi navis portum Floriacensem impegit, maxima Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorumque, unà cum plebeiis turmis, multitudo concurrit, psallentes et dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Et cùm ingens frigus, ubi tunc temporis solet, cuncta obstrinxisset arva, res contigit mira ac vehementer stupenda. Nam cùm per eam portam, quæ nunc B Paschalis dicitur, sanctissimi cineres inferrentur, ac si in medio Aprili ita omnes arbores ejusdem loci tam pomiferæ quàm agrestes, spineta etiam et arbusta in flores eruperunt; ut palam cunctis innotesceret qualiter sanctus Benedictus Pater apud omnipotentem Dominum nostrum Jesum Christum gloria et honore sublimatus existeret. Nulla vox alia audiebatur, nisi, *Gloria tibi Domine, quia nunc cognoscimus quid te donante suscepimus*. Depositis igitur sacris pignoribus in antefata S. Petri Basilica, celebratoque solemniter divino mysterio, quique in sua redire cum gaudio.

- An. 911. Paucis denique evolutis diebus præfatus Rollo tyrannus disposuit obsidere Carnotum. Erat eodem tempore in eadem urbe Sacerdos venerandus nomine Waltelmus: qui audiens advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat C sanctam Dei genitricem Mariam ut illam ab imminente periculo protegeret civitatem. Invitavit prætereà Burgundionum Comitem Ricardum, necnon et Pictavensem Marchionem Eubalum, ut suo adventu miseris civibus præstarent auxilium. Quid plura; cùm perfidus Rollo prædictam civitatem jam crudeliter perurgeret, adveniens Comes Ricardus cum Francis et Burgundionibus, cœpit eos repenti proterere, et incautos huc illucque * diffundere. Waltelmus etiam sacerdotaliter infulatus, bajulans reliquias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unà cum ferratis militibus urgebat hostes attentius. Sicque Rollo sanctæ Mariæ meritis iterùm superatus, Rothomagum est regressus. Verùm tandem (a) xxxvi anno, quo Francorum regnum à memorata gente cœperat infestari, Rollo Dux ille potentissimus voluit esse Christianus. Franco D quippe Rothomagensis Archiepiscopus illum verbis salutaribus mitigavit, et ad Christi Domini cultum sagaciter invitavit. Et postquàm permissu divino multa Franciæ bona diripuit, vastavit, incendit, evertit atque consumpsit, factus est fidelissimus Christi cultor, cujus antè fuerat crudelissimus persecutor. Odo, cujus antè meminimus, Burgundiæ (b) Dux, jam decesserat: sed minor frater ejus supererat Robertus patrem suum nomine referens. Cujus usus consilio Rex Karolus, Rollonem per prædictum Pontificem ad colloquium invitavit, desponsavitque illi filiam suam nomine Gislam, concedens ei pariter terram, quæ nunc Normannia vocitatur, à fluvio Andellæ usque ad Oceanum mare: eoque illum secedere compulit, et metas ei * Arvam fluviolum posuit. Baptizatum denique Rollonem præfatus Robertus (c) Burgundiæ Dux à sacro latice levavit, E et imponens ei suum nomen, magnificis eum muneribus honoravit. Rex quoque adjecit donationi, quam prius Rolloni donaverat, totam Britanniam, sicut jamdudum possederat; ut per hoc etiam beneficium efficeret illum sibi fidelissimum vassallum. Quibus patratis, Rollo qui et Robertus post paucos dies longa militia fatigatus, et senio prægravatus decessit, relinquens filium suum Guillelmum, cui cognomen fuit Longa-spata, sibi successorem.

- An. 931. Tricesimo denique et sexto anno postquàm Francorum regnum à memoratis Paganis infestari cœpit, corpus beati Martini ab Autisiodoro ad propria relatum est. Cujus Ecclesiam nuper concrematam Optimates quique reædificaverunt, et ne leviter (d) ampliùs opprimeretur, muro cinxerunt. Sæpèdictus etiam Karolus Rex Francorum pontem miræ firmitatis adversùs impetus Danorum, quos nunc Normannos vocamus, super fluvium Sequanam fieri fecit,

* Aure

An. 912.

An. 931.

An. 887.

(a) Rollo enim anno 876 in Franciam ingredi cœpit.

(b) Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Comes Parisiensis.

(c) Comes erat Parisiensis.

(d) Hugo, ne leviter ab hostibus opprimeretur.

A positis in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, in quibus præsidia collocavit.

Quibus patrat, avidè materiam quietis arripuit, et otio desidiaque (a) fatigatus, Haganonem quemdam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Procerum suorum consilium spernere cœpit. Igitur Hagano, quem insperatæ opes nimium provexerant, lateri ejus assistens, regni negotia disponebat. Unde memoratus Robertus Burgundionum Dux contra Regem rebellare cœpit. Qua occasione omnes penè Francorum Proceres illum etiam apud urbem Suessionicam reliquerunt. Sed Herveus Remorum Archiepiscopus suscipiens illum, deduxit per hospitia sua, id est in (b) Carisia et in Crusniacum Remensis

An. 920.

B regni Principes reconciliavit. Verùm anno altero venenum discordiæ, quod inter præfatum Burgundiæ Ducem Robertum et memoratum Regem Karolum paulatim pullulaverat, cœpit manifestius exundare. Veniens nempe à Burgundia Dux Robertus cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria fixit : Karolus verò, Monte Lauduno jam perduto, resedit super fluviolum Saram. Sed cùm cotidie Ducis Roberti virtus excresceret, Regis autem decresceret, Karolus cum amico suo prædicto Haganone trans Mosam latenter proficiscitur. Quod Franci videntes, et indignè ferentes, se Roberto commiserunt, et Remis eum perducentes Regem fecerunt. Verùm Herveus, cujus suprà meminimus, Remensis Archiepiscopus tertia die moritur post consecrationem Regis Roberti : et in eadem sede Seulfus ordinatur Episcopus.

An. 922.

C Anno autem sequenti Rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attiniacum venit. Robertus etiam Rex contra eum processit : densoque commisso prælio, multis ex utraque parte cadentibus, interiit etiam Rex Robertus lanceis perforatus. Hii tamen qui erant ex parte Roberti victoria potiti, Hugo scilicet filius ejus et Vemandensis Comes Herbertus, Karolum cum Lothariensibus fugere compulerunt, sed illos longè persequi noluerunt. Lotharienses denique relicto Karolo recesserunt. Tunc Karolus à Lothariensibus derelictus, Herbertum Comitem, et Seulfum Archiepiscopum Remensem, et alios regni Francorum Proceres, ut ad se reverterentur multa prece rogavit. Quod illi facere renuerunt, sed pro Rodulfo Ricardi magni Principis filio in Burgundiam transmiserunt. Qui cum

An. 923.

D multa suorum manu mox affuit. Ipsi verò illi occurrerunt, et apud urbem Suessionum illum in Regem elevaverunt. Comes verò Herbertus Regem Karolum ad se mandavit, et venientem in quodam suo videlicet S. Quintini castello honorificè suscepit ; et inde eos qui cum eo venerant remittens, illum in alterum castellum, quod Theoderici dicitur, super Maternam fluvium situm, fecit deduci, et sub custodia poni.

Rodulfus igitur Rex, adhuc superstitè Karolo, primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eò quòd Comes Guillelmus ejusdem provinciæ dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super flumen Ligerim in pagum Augustudunensem, et discurrentibus utrimque viris nobilibus, præfatus Comes Guillelmus Regi se tradidit. Unde Rex illi Bituricensem pagum cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Herberto Comiti castellum Perromnam, et Hugoni filio defuncti Regis Roberti Cenomannensium civitatem. Eodem etiam anno Hunni Berengario Duce Italiam aggressi depopulantur, et Papiam igne succendunt. Inde quoque juga montium transeuntes, Galliam infestare cœperunt. Sed Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Princeps et Hugo Viennensis Comes per devia montium illos invadentes atque effugantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt. Illi autem ibidem Dei omnipotentia præpediti, dissenteria et varia clade postmodum periere.

An. 924.

E Porrò Rodulfi Regis anno (c) II, Luna XIV, sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda : sicque, aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Et eodem anno corpus S. Remigii, et quorundam aliorum corpora Sanctorum, Hunorum metu intra Remensis civitatis mœnia à suis Monasteriis sunt delata. Cum quibus etiam sanctæ Galburgis reliquiæ, ad quas

An. 926.

(a) Idem, *resolutus*.

describitur.

(b) *Carcasiria* in Frodoardi Chronico, quod hîc

(c) *Corrigendum, Anno III.*

nonnulla sæpe fiunt miracula, sunt ibidem positæ. Ipso denique anno Normanni pagum Belvacensem depopulati sunt : et civitas Ambianensis igne cremata est ab eis. At Parisiaci terram eorum sunt ingressi. Quod audientes Normanni, protinus in sua sunt reversi.

- An. 927. Anno præterea quarto regni Rodulfi Regis, Herbertus Comes Karolum Regem de custodia eiecit, et ad S. Quintinum secum adduxit. Demumque idem Rex Karolus cum eodem Herberto ad castrum quod Alga vocitatur abiit, et colloquium Normanni Comitis Guillelmi expetiit : et idem Guillelmus Rollonis filius ibi se illi in vassallum commendavit. Inde quoque præfatus Rex cum Herberto Comite Remis remeavit; et Comes Herbertus Monte Lauduno positur.
- An. 928.
- An. 929. Anno verò regni Rodulfi quinto, iterum Rex Karolus à sæpedito Comite B Herberto in custodia positus, Perrona castello defungitur anno ab Incarnatione Domini dccccxxix. Post cujus decessum diversi motus bellorum agi cœpere per Franciam, Herberto Comite deficiente à Rodolfo Rege. Unde Rex, juncto An. 931. sibi Hugone potentissimo Comite, quoddam Herberti castellum nomine * Do-
* Donwicum
An. 932. wicum cepit ac diruit. Quo diruto, Atrabatem obsidet. Indeque movens iter, Hamum rursus castellum Herberti capit. Quibus patrat, Raigimundus et Herminigaldus potentissimi Gotiæ Principes, necnon et Lupus Wasconum Comes, Regis vassalli efficiuntur. Sed et Vienna civitas Burgundiæ illi reddita est.
- An. 933. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Guillelmus Rollonis filius sæpedito Regi Rodolfo se commisit proprio voto. Demum autem, id est anno An. 936. regni sui ferè xiii, Incarnationis verò Dominicæ dccccxxxvi, idem Rex Rodulfus est defunctus, et apud urbem Senonicam in Ecclesia Sanctæ virginis et martyris Columbæ sepultus. Floruit his temporibus apud Floriacum Monasterium Abbas Lambertus, vir simplex et justus.

Præterea Rex Francorum Karolus, cujus antè meminimus, habuit filium nomine Ludovicum ex Ogiva Anglorum Regis susceptum filia. Qui calamitatis paternæ procella involvi metuens, in Anglorum terra, quamdiu Rex Rodulfus regnavit, latuit. Sed illo mortuo, misit Rex Anglorum Alstannus ad (a) Guillelmum Principem Normannorum Legatos cum muneribus, ut præfatum Ludovicum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille gratanter suscepit, et coadunatis secum Principibus Francorum, rem ad effectum perduxit. Nam Hugo Magnus Regis Roberti defuncti filius et Comes D Herbertus, cum præfato Guillelmo aliisque multis Francorum Proceribus, Ludovico obviàm processerunt, apud Boloniam ipsius maris littoribus contiguam illum susceperunt, seque illi continuo commiserunt. Demum verò usque ad Montem Laudunum perduxerunt, et in Regem illum ungi fecerunt à domno Artaldo Remensi Archiepiscopo, astantibus cum eo xx fermè Episcopis Franciæ. Interea verò Romæ Joanni Papæ Leo sanctissimus successit, et post hunc sedit Stephanus, et post Stephanum Marinus; Marino verò successit Agapitus. Per idem quoque tempus mortuus est Transrhenensis Henricus, et successit illi Otto filius ejus.

- An. 937. Ludovicus igitur filius Karoli junioris regnavit annis xxix. Porro regni hujus anno primo Rodulfus Jurensis et Cisalpinæ Galliæ Rex obiit, cujus filius Conradus in regno successit. Tertio denique regni sui anno Rex Ludovicus Laudunum ingreditur, et arcem novam nuper ibi ab Herberto Comite constructam obsidet, multisque machinis muro suffosso destruit. Quinto quoque regni Ludovici anno Otho Transrhenensis regnum Lothariense à Ludovico suscepit, et Henrico fratri suo illud commisit. Septimo verò regni sui anno Rex Ludovicus firmatis sibi Aquitanis Laudunum revertitur, et inde Othoni Regi obviàm proficiscitur, et Gerbergam (b) ejus sororem ducit uxorem. Per idem etiam tempus An. 943. Comes Herbertus obiit, et sepultus est apud S. Quintinum. Eodem etiam anno requievit in pace domnus (c) Odo Abbas multorum Monasteriorum, religiosus et prudens, litteratus et eloquens, et sepultus est Turonis apud S. Julianum. Qui inter cetera multa quæ scripsit Opuscula, Sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti * solemnitas.*

* al. solemnitas.
An. 943.

(a) Alii volunt hanc provinciam demandatam fuisse Wilhelmo Senon. Arch.

(b) Jam illam duxerat anno 939.
(c) Obiit Odo anno 942.

Rollonis

- A Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude apud castellum * Pinquiniacum juxta fluentia Somenæ peremit. Rex autem Ludovicus Rothomagum mox ingressus, Ricardum filium Guillelmi, qui ei natus fuerat ex concubina, de terra Normannorum revestivit, et postea illum secum usque Laudunum perduxit. Et non post multum temporis, dum à Rege negligenter tractaretur, quidam miles nomine Osmundus præfatum puerum Ricardum furto sublatum perduxit primum ad castrum Codiciacum, ac demum illum restituit hominibus atque parentibus suis. Quod Rex molestè ferens, Hugonem Magnum evocavit, et Ebroicacensem et Baiocacensem terram illi donavit, ut de reliquo honore Normanniæ, qui * citra Sequanam jacet, illi adiutor existeret, quatinus ejus dominio proprio remaneret. Demum verò condito termino disposuit Rex obsidere Rothomagensem, et Hugo Magnus Baiocacensem civitatem. Verum Rex Rothomagum veniens, pacificè receptus est à Normannis: unde mandavit Hugoni Normannorum rogatu ut à Baiocacensi obsidione * secederet. Quo secedente, Rex in eam ingreditur, et inde rursùm Rothomagum regreditur.

* Pinchinia-cum

An. 944.

* extra

* discederet.

- Interim verò Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuo affuit, et Regi Ludovico mandavit ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis et alterius Bernardi potentissimi viri Rothomagensis, qui fraudem noverant, venit obviam pagano Aigroldo Regi Danorum, nihil suspicans mali.
- C Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repente irruit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici Regis parte interfectus est Herluinus Monasterioli castri Comes nobilissimus, et cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere cœpit: sed à Normannis, quos sibi esse fideles sperabat, est retentus, et sub custodia Rothomago * positus.

An. 945.

* Rodomo

- Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia: quam ille reverenter suscepit, et demum de Regis ereptione tractare cœpit. Porro Normanni filios Regis dari sibi obsides quærunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur ergo minor, et ut Rex dimittatur, Guido Suessorum
- D Episcopus sese etiam obsidem dedit. Sic igitur Rex à Normannis est liberatus, concedens Ricardo et firmans sacramento totum honorem illum integrum, quem avus ejus Rollo possederat. Hugo autem Regem à Normannis suscipiens, non statim liberum abire permisit, sed Comiti Theobaldo suo illum commisit vassallo, suum ex illo volens trahere commodum: quod et fecit. Nam montem Laudunum Rex illi tradidit, quod et ipse continuo præfato commisit Theobaldo. Et non multis interjectis diebus Regem suo regno restituit. Per idem quoque tempus Edmundus filius Alstanni Rex transmarinus defungitur. Domnus etiam (a) Theotilo venerandus Turonicæ urbis Archiepiscopus in pace quievit: qui cum à Lauduno rediret, ægritudine corporis ipso deprimitur itinere. Cumque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per
- E aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine per milia ferè, ceu fertur, ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis reverenter est humatus: et exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

An. 946.

An. 947.

Anno denique decimo regni Ludovici, ipse Rex Aquisgrani Palatio cum Othone Transrhenensi Rege sanctum Pascha celebravit, et ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit. Ea denique tempestate Synodus magna Viriduni est habita, Agapito Papa præcipiente, et Roberto Treverensi Præsule præside, cum Artaldo Remensi Archiepiscopo, et Odolrico Aquensi, et Alberone Mettensi, et Goslino Tullensi, et Hildebaldo Transrhenensi, et Israhele Britone, præsentibus Brunone fratre Regis Othonis, et Agenaldo, necnon Odone (b) Cluniacensi Abbate, cum quibusdam venerandis Abbatibus.

(a) Obiit Theotilo anno 945, antequàm Ludovicus Rex à Normannis caperetur.

(b) Jam anno 942 obierat Odo, ut suprà notatur. Hinc corrigendum, *Odilone Stabulensi Abbate*.

- An. 948. Anno quoque altero post hæc deprecatus est Ludovicus Regem Othonem **A** ut sibi subsidium ferret contra Magnum Hugonem, quoniam ipse à præfato Hugone dolo fuerat appetitus, et per annum integrum retentus: nec est prius abire dimissus, donec Laudunum montem illi dimitteret. Quibus petitionibus Otho Rex annuit, et jussit ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergeret auxilium. Moxque Lotharienses castrum Mosomum obsident et capiunt: obsident etiam Montemacutum, quod præfatus Comes Theobaldus Hugonis Magni vassallus contra Laudunum firmaverat, et denuò capiunt. Quibus patrat, Lotharienses reversi sunt in sua. Hugo verò Magnus, collecta militum multitudine magna, Suessionicam aggreditur urbem, et injectis ignibus partem civitatis incendit, civitatem tamen obtinere non potuit. Indeque rediens, munitionem quamdam, quam Raginaldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in **B** loco qui dicitur Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit, sed capere non potuit.
- An. 949. Rursusque Ludovicus anno regni sui xiii Laudunum improvisus aggreditur, et nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, et disruptis portarum seris, oppidum ingreditur. Turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castrifundaverat, capere non potuit, quam ideò à civitate secluserat, ducto intrinsecus muro. Hugo verò hoc comperto, illicò illò cum suis affuit, et introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem et Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus Remis revertitur, ubi Albertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius vassallus efficitur. **C**
- An. 951. Anno demùm regni sui xv idem Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit: sed antequàm ingrederetur eam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps et Stephanus nominatissimus Arvernorum Episcopus ad eum venientes, sui efficiuntur. Guillelmus etiam Pictavensis illi obviam venit, et ejus se fidelitati commisit. Hugo denique Magnus eodem anno ad Regem Othonem pergens, duos illi leones præmisit: et inde benè remuneratus remeans, à Duce Conrado usque ad Maternam fluvium deductus est. Anno quoque sequenti Otho Rex Italiam adiit: cujus adventum Longobardorum Rex Berengarius audiens fugit: et Otho sine mora Papiam ingressus est.
- An. 952. Demùm verò sequenti anno idem Otho legationem pro susceptione sui Romanam dirigit, sed non obtenta regreditur cum uxore sua. **D**
- An. 954. Post hæc autem anno regni sui ferè xix Rex Ludovicus egressus à Monte Lauduno, Remensem velut ibi moraturus veniebat ad urbem. Sed antequàm ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus gradiens ante illum: quem insecutus, admissio vivaciter equo, prolabitur, graviterque conteritur, ac inde Remis defertur: ibique diu protracto langore decubans, (a) elefantie pesti perfunditur. Quo morbo confectus diem clausit extremum, sepultusque est apud S. Remigium, anno regni sui ferè xix, Incarnationis verò Dominicæ dccccliv, duobus liberis superstitibus, Lothario et Karolo parvo. Quorum Karolus privatis in ædibus senuit: in regno verò patris Lotharius successit, consecratus apud S. Remigium ab Artaldo Remensium Archiepiscopo, favente sæpe nominato Principe Hugone Magno Rodberti Regis filio. **E**
- Lotharius igitur Ludovici Francorum Regis filius regnavit annis fermè xxx. Quo regnante, Liudulfus Othonis Regis filius Henricum patruum suum à Bajoariorum regno expulit, et sibi illud vindicavit. Eodem etiam anno Alberico Romanorum Patricio defuncto, filius ejus Octavianus cum esset clericus Patriciatum est adeptus: qui postea suggerentibus sibi Romanis, defuncto Agapito, Papa Urbis efficitur. Per idem quoque tempus Hugo Magnus obiit: cui erant tres filii, scilicet Otho, Hugo et Odo. Obiit etiam intra eundem annum Liudulfus sæpe dicti Othonis Regis major filius, qui jam penè totam patri resistendo sibi vindicaverat Italiam, et sepultus est Maguncie ad S. Albanum.
- An. 956.
- An. 957.
- An. 960. Porro anno Lotharii Regis Francorum vi Otho et Hugo filii Magni Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone Coloniensi Archiepiscopo, ad Regem veniunt Lotharium, et sui efficiuntur. Tunc Rex Lotharius constituit Hugonem Ducem, addito illi Pictavensi pago super honorem quem pater ejus

(a) In Chronico Frodoardi, *elephantiasis peste*.

A Hugo Magnus possederat : Othoni verò dedit Burgundiæ terram. Et eodem anno Rex Lotharius castellum Divionum cepit, et intromissis custodibus suis, Laudunum revertitur.

Et rursus regni Lotharii anno viii Otho Rex Romam proficiscitur, et amicablem à Romanis susceptus, Imperiali honore est ibidem sublimatus. Et eodem anno Vulfaldus Abbas Monasterii S. Benedicti Floriacensis Præsul efficitur urbis Carnotensis : erat enim vir strenuus et sapientissimus. Hic enim Floriacense Monasterium vallo munivit et muro. Hujus et temporibus Mabbo Britannorum Episcopus ex oppido, quod sancti Pauli dicitur, corpus ejusdem sancti Præsulis Pauli secum ad Floriacense detulit Cœnobium cum multis ornamentis : et Osualdus nepos Odonis Cantuariorum Pontificis in eodem sancto

An. 962.

B Monachum professus est Cœnobio. Sed inde demum assumptus, et ad nativum solum revocatus, Eboraci consecratus est Episcopus. Qui ut devotionem, quam erga patrem habebat animo Benedictum, factis ostenderet, in Insula illa Cœnobium sub ejusdem nomine gloriosissimi Confessoris construxit, quod * Ramesense Præcedenti etiam tempore sub memorato Rege quidam Pontifex de Britannia veniens, cui nomen erat Hedrem, et in Floriacensi loco Monachilem assumens tunicam, corpus beati Martyris Mauri secum detulit, quem constat Romæ passum sub Celerino Præfecto, imperantibus Imperatoribus Carino et Numeriano. Sed et alter nihilominus ad idem veniens Cœnobium * Otto nomine, et corpus cujusdam sancti Martyris Frotgencii sancto secum obtulit Benedicto. Abbas quoque Ricardus, qui ante (a) Vulfaldum Floriacensi præfuit loco, attulit ibidem non modicam sacratissimæ Crucis portionem, et partem spongiæ qua, cruce depositum, lotum est sacratissimum corpus nostri Salvatoris.

* Ramesense

* Otto

C Verum sequenti anno, quo præfatus Vulfaldus Carnotensium meruit Præsulatum, sæpefatus Normannorum Comes Ricardus abiit super (b) Comitem Theobaldum, depopulans et incendens Carnotensem Dunensemque regionem. Theobaldus etiam statim Normannorum fines ingressus, * Ebroicacensem cepit civitatem : sed dum inde reverteretur, Ricardus tota nocte clam Sequanam transmeavit, et diluculo super Theobaldum repentinus irruit ad casas Hermentrudis-villæ, in portu fluvii Secanæ. Congressione denique facta, utrimque pugnatum est acriter : sed Ricardus tandem victum de sua terra effugavit Theobaldum.....

An. 963.

* Ebroicacensem

D Undecimo autem regni Lotharii anno Otho filius Hugonis Magni, qui Burgundiæ præerat, obiit : et Optimates Burgundiæ ad præfatum Hugonem et Odonem Clericum fratres ejus se convertunt. Arnulfo præterea Principe eodem anno decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, et Proceres ipsius provinciæ, mediante Roricone Præsule Laudunensi, eidem subjiuntur Regi.

An. 965.

Anno denique Incarnationis Dominicæ dccccxciv Ecclesia (c) beatissimi Martini Turonis igne cremata est. Pro qua Herveus Thesaurarius ipsius sancti Præsulis jecit fundamentum hujus Ecclesiæ, quæ hodieque cernitur. Interim verò jacuit corpus S. Martini in Ecclesia, quæ est intra Claustrum, annis viginti.

Porrò Lothario Regi successit Ludovicus : sed is immatura morte præventus, adolescens est defunctus. Tunc eodem anno, id est Incarnationis Dominicæ dcccclxxxvii, Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem, Noviomum illum sublimant in regni solio.

An. 966.

(a) Malè Richardo Abbati Vulfaldus substituitur, cum Richardus Vulfaldo successerit, ex Aimoino lib. 4 de Miraculis S. Benedicti, cap. 7.

(b) Hæc ad annum 962 refert Frodoardus in

Chronico.

(c) Hujus Basilicæ deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi, suprâ pag. 252.

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS

Monachi Chronico,

Edito ab Auberto Miræo Antuerpiæ an. 1608.

- An. 877. **A** NNO DCCCLXXVIII. Filius ejus [Caroli Calvi] Ludowicus, cognomento A Balbus, secundus post divisionem, regnat in Francia annis duobus. Junior verò Karolus, filius Ludowici Germanorum Regis, Imperium (b) adeptus est, adnitentibus sibi quibusdam Nobilium Romanorum; Joanne autem Papa satagente Imperium transferre ad Ludovicum Balbum filium recens defuncti Karoli Imperatoris.
- An. 878. Anno DCCCLXXIX. Joannes Papa injuriatus à Romanis, ita ut etiam in custodia teneretur, pro eo quòd Karolo * non favebat, in Franciam veniens, cum Rege Ludowico Balbo penè annum moratus est. Northmannorum plusquàm quinque millia à Francis in Gallia cæsa sunt. Hoc tempore clarebat (c) Milo Monachus de S. Amando, qui vitam S. Amandi metricè edidit, et Librum de sobrietate ad Karolum Calvum scripsit. Sub hoc Milone adolescebat B etiam nepos ejus Hubaldus, qui in septem liberalium artium peritia clarus, egregiè præter cætera in Musica claruit, et de multis Sanctis cantus dulci et regulari modulatione composuit.
- An. 879. Anno DCCCLXXX. Sol hora diei nona ita obscuratus est, ut stellæ in coelo apparerent. Rex Francorum Ludowicus Balbus moritur, uxorem suam ex se gravidam relinquens. De regno ejus Francis variè sentientibus, aliis illud * filii Ludowici Balbi ex concubina deberi judicantibus; aliis Bosoni Provinciæ Regulo ad illud injustè invadendum adsentientibus; aliis verò illud regno Germaniæ resociare volentibus; nascitur interim ex legitima uxore Ludowici Balbi filius, qui ex nomine avi Karoli Karolus nominatus est. Filii tamen Ludowici Balbi ex concubina, Ludowicus et Karlomannus dicti, interim regnum Franco- C rum inter se dividentes, regnant annis (d) quatuor, et Bosonem semper persecuti sunt. In silva Franciæ Carbonaria plusquàm novem millia Northmannorum à Francis cæduntur.
- An. 880. Anno DCCCLXXXI. Karolus Imperator, fratre suo Karlomanno (e) defuncto, et non multò pòst Ludowico altero fratre suo immatura morte prærepto, post claras de inimicis victorias regnum Germaniæ obtinuit. *Northmanni v Kal. Januarii Cameracum ingressi, indeque pòst Atrebatum progressi, ferro et igne omnia vastant.*
- An. 880. Anno DCCCLXXXII. Karolus Romæ à Papa Joanne in Imperatorem benedic- citur. Northmanni, adjunctis sibi Danis, Franciam et Lotharingiam pervagan- tes, Ambianis, Atrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarvernam, fines Mori- D norum, Menapiorum, Bracbatensium, omnemque circa Scaldim fluvium ter- ram, Monasteria SS. Walarici et Richarii ferro et igni devastant. Inde Wal- fluvium ingressi, totam Batuam, Palatium etiam Neomagi incendunt.
- An. 881. Eodem anno Godefridus et Sigifridus Reges Northmannorum cum inæstima- bili multitudine juxta Mosam in loco Haslon considentes, Leodium, Traje- ctum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bonnam cum adjacentibus castellis comburunt. Aquis in Palatio equos stabulantes, oppidum et Palatium incen- dunt; prætereà Monasteria Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sacri ordinis in utroque sexu Ministri, ubi poterant opportuniùs, latebant, et San- ctorum corpora et pignora locis tutioribus absconderant. Ad hæc mala, * Hug- filius Lotharii ex Waldrada pellice in Lotharingia, et Boso suprà scriptus in Burgundia tyrannizabant.
- * An. 883.

(a) Sigeberti Chronicon desinit in anno 1112. Totum describitur in Alberici Chronico, sæpius Sigeberti nomine expresso, interdum omissio. Sigebertus multum peccat in Chronologiam: veros annos, quoad fieri potuit, in margine restituimus. Quæ litteris Italicis impressa sunt, ea putat inserta Miræus: citantur tamen ex Sigeberto in Chronico Alberici.

(b) Carolus Crassus nonnisi anno 880 adeptus est

Imperium.

(c) Milo è vivis excesserat anno 872. Hucbaldus obiit circa annum 932.

(d) Ludovicus anno 882, Carlomannus anno 884 defuncti sunt.

(e) Obiit Carlomannus Bajoariæ Rex anno 880; Ludovicus verò Rex Germaniæ anno 882.

- A Anno DCCCLXXXIII. Northmanni urbem Treverim incendunt, et Mettim usque pertendunt: ibique conserto prælio, Christianos vincunt. In hoc prælio Wallo Mettensis Episcopus cæsus est. An. 882.
- Anno DCCCLXXXIV. Karolus Imperator à Gallis et Germanis ad auxiliandum regno evocatus, Northmannos obsidet. Cùmque Godefridus Rex, facto fœdere ut sibi Fresia provincia, et Gisila filia Lotharii Regis uxor daretur, baptizatus est, et ab Imperatore de sacro fonte susceptus est. Sigifredo quoque Rege nimis munerato, eos à regno suo recedere fecit: qui mox Franciam repetentes, post multas incursiones à Karlomanno Rege Francorum duodecim millia argenti probati pro tributo exigunt: et sic in duodecim annos pacem promittentes, mare repetunt. An. 884.
- B Anno DCCCLXXXV. Karlomanno Francorum Rege mortuo, cujus frater Ludowicus jam priori anno obierat; Northmanni Franciam repetunt, dicentes se cum Rege Francorum tantum, non cum Francis pacis pepigisse pactum. Hinc compulsi Franci, Karolum Imperatorem ad auxiliandum sibi invitantes, Franciam ei subijciunt. Qui contra Northmannos, apud Lovanium castra metatos, semel et bis exercitum misit: sed nihil dignum fecit. Regnavit ergo Karolus etiam in Francia annis iv. Hincmarus (a) Remorum Archiepiscopus obiit. An. 884.
- Anno DCCCLXXXVI. Hug. filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice patrum Lotharingiæ regnum rebellando assequi sperans, Godefrido Northmannorum Regi, cui soror sua Gisila nupserat, medietate affectati regni promissa, persuadet ut ab Imperatore Imperiales fiscos ad libitum suum sibi addi peteret, per hoc utrimque Imperatorem circumveniri putans, [quia] si daret, Northmanni hostes regni in visceribus regni immitterentur; si negaret, justam rebellandi causam habere videretur. Ad hoc tractandum jussu Imperatoris Heinricho Duce et Godefrido in Batuam ex conducto convenientibus, inter agendum Godefridus cum suis perimitur. Nec multò post etiam Hug ab Heinricho captus excæcatur, et novissimè Prumiæ attondetur. An. 885.
- Anno DCCCLXXXVII. Northmanni à Lovanio exeuntes, Parisius obsident. Contra quos Heinrichus Dux exercitum ducens, dum incautè equitat, in foveam, quam Northmanni factam quisquiliis operuerant, lapsus trucidatur. Hug (b) Dux et Abbas miræ potestatis et prudentiæ moritur. An. 886.
- DCCCLXXXVIII. Karolus Imperator cùm Northmannos nequiret expellere, tandem facto fœdere, concessit eis regiones, quæ erant ultra Sequanam, quarum incolæ contra se rebellabant: *Quæ (c) pars Franciæ à Northmannis Northmannia est dicta, quamvis esset eis regio propria, sed non ita, ut nunc est, dilatata.* An. 887.
- Anno DCCCLXXXIX. Karolus Imperator zelatus uxorem suam, pro eo quòd plus justo familiarius ageret cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, protestatur in concione se nunquam cum ea coisse. Illa verò se virginem esse gloriata, accepto repudio, Monasterium petiit. An. 887.
- Anno DCCCXC. Karolus Imperator corpore et animo deficiens, ab Optimatibus regni repudiatur: et Arnulfus filius Karlomanni Regis, fratrueis ejus, in regnum sublimatur, et regnavit annis xii. Hic Arnulfus patruo suo Karolo Ex-imperatori etiam necessariis egenti fiscos in Alemannia delegavit, qui sequenti anno obiit. Romanum imperium et regnum Francorum miserè discerpitur. In Italia nempe Berengarius et Wido de regno contendunt. Franci verò, neglecto Karolo filio Ludowici Balbi puero vix decenni, Regem sibi præficiunt Odonem, filium Roberti Ducis, quem à Northmannis occisum supra diximus. Rodulfus autem, corona sibi imposita, Rex Burgundionum statuitur: quod regnum multo tempore duravit. An. 888.
- E Anno DCCCXCI. Northmanni Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, et Senonas urbem oppugnant, sed non expugnant. In Italia Saraceni castrum quoddam Fraxinetum occupantes, magno exitio Italiæ esse cœperunt. An. 887.
- Anno DCCCXCII. Northmanni à Senonis Parisius repetunt; et inde repulsi, per Matronam et Sequanam fluvium Trekas urbem incendunt, et usque An. 889.

(a) Obiit Hincmarus anno 882.

(b) Hugo iste filius erat Conradi Comitis, consobrinus Caroli Calvi, Abbas S. Germani Autissiod. S.

Martini Turon. S. Vedasti, et S. Bertini.

(c) Hæc ex Sigeberto citantur in Alberici Chronico.

- Viridunum et Tullum urbes cuncta depopulantur. Guido (a) Berengarium bis **A**
victum ex prælio fugat. Odo Rex Danos super Axonam fluvium bello vincit.
- An. 890. Anno dcccxciii. Arnulfus Rex Zuendebaldo Duci Marahensium Ducatum
Boëmanorum addens, et Boëmanos per hoc sibi infestos fecit, et Zuendebaldo
per adjectionem] potentiæ materiam contra se rebellandi dedit. Ad quem de-
bellandum cum non sufficeret, apertis clusis, gentem Ungarorum Deo ini-
micam regno immisit, eorumque auxilio Zuendebaldum devicit, et tributa-
rium fecit.
- An. 893. Anno dcccxciv. Northmanni iterum à Parisius expulsi, fines Brittonum in-
cessunt; et primò victores, postea à Brittonibus vincuntur, in duobus præliis
duodecim millibus suorum perentis. Odone Rege per consilium Francorum
in Aquitania demorante, Franci Karolum puerum duodennem, Ludowici Bal- **B**
bi filium, in regnum paternum revocant; et Remis à Fulcone Archiepiscopo
in Regem benedici faciunt. Et oritur longa (b) concertatio inter eum et Odo-
nem.
- An. 894. Anno dcccxcv. Northmanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium cum
Christianis pugnant et vincunt. Sunderoldus Moguntiae Archiep. à Northman-
nis Moguntiae martyrizatur. Arnulfus Rex, audita cæde suorum, à Bajoaria contra
Northmannos pugnaturus, properat cum valido exercitu: quos supra fluvium,
qui Thilia dicitur, pedestri prælio adortus, tantam ex eis stragem fecit, ut ex
innumerabili multitudine vix superesset, qui ad classem adversum nuntium fer-
ret. Northmannorum residui, transvadato Mosa, Ribuariam et Arduennam va-
stando pervagantes, trans mare recedunt. **C**
- Claruit hoc tempore Remigius Autisiodorensis, in exponendis Scripturis di-
vinis et humanis studiosus. *Hoc tempore claruit in Burgundia Berno ex Comite Ab-
bas Gigniacensis Cœnobii à se fundati; qui etiam ex dono Avæ Comitissæ construxit
(c) Cluniacum Cœnobium in Cellam Gigniacensem.*
- An. 895. Anno dcccxcvi. Arnulfus Rex Zuendebaldum, filium suum ex concubina,
facit Regem Lothariensium. Karolus Rex opem Arnulfi Regis contra Odonem
implorat. Ad cuius auxilium Arnulfus Rex exercitum misit; sed parum commo-
di contulit. Karolus Rex Hundem Regem Northmannorum baptizari fecit,
eumque de sacro fonte suscepit.
- An. 889. Anno dcccxcvii. Arnulfus Rex à Berengario Italico interpellatus, ad au-
xilium sui contra Guidonem Zuendebaldum filium suum cum exercitu mittit **D**
in Italiam. Sed Guido viriliter agens, et Primates exercitus donis corrumpens,
eos inefficaces redire fecit.
- An. 894. Anno dcccxcviii. Arnulfus Rex Langobardiam potenter ingressus, Perga-
mum urbem armis cepit, cuius Comitem Ambrosium ante portam urbis laqueo
suspendens, ceteris urbibus terrore incusso, ad obsequelam suam omnes addu-
xit.
- Odo (d) *Musicus ex Clerico Turonensi Monachum profitetur sub Bernone Abbate
Gigniacensi.*
- An. 898. Anno dcccxcix. Odo Rex Francorum moritur, obtestatus Primates ut Ka-
rolum in regno reciperent. Karolus, regno Francorum toto recepto, regnavit
annis xxvi. **E**
- An. 895. Apud Triburias celebrata Synodo contra Laicos, qui auctoritatem Episco-
palem imminuere tentabant, plura super statu sanctæ Ecclesiæ decreta sunt.
- * Papa
An. 896. Anno dcccc. Ab hoc * Formoso Arnulfus Rex invitatus, Romam venit;
sed non admissus, Romam Leonianam obsedit. Lepusculo fortè versus urbem
fugiente, et exercitu cum clamore nimio sequente, Romani timentes, se de
muro projiciunt, et hostibus per factos acervos murum ascendendi locum fa-
ciunt. Sic Româ captâ, illos, qui Papam injuriaverant, decollari fecit, et à
Papa in Imperatorem benedicitur.
- An. 900. Fulco Remorum Archiepiscopus perimitur à Wenemaro satellite Balduini
Flandrensi Comitis, pro eo quòd Abbatiam S. Vedasti Atrebatis à Karolo

(a) Wido bis pugnavit contra Berengarium; in
priori prælio victus, in altero victor.

(b) In Chronico Alberici, *contritatio*.

(c) Berno primus Abbas fuit Cluniacensis Monaste-
rii, ubi duodecim Monachos instituit; sed conditor

Willelmus Dux Aquitaniæ et Gothiæ, qui Cluniacum
à sorore sua Ava, permutatione facta, obtinuit.

(d) Odonis secessum in Balmense Monasterium
collocat Mabillonius in anno 909.

A in beneficium acceperat, quam Balduinus jam per aliquot annos, quamvis nullo concedente, invaserat.

Anno dcccci. Wido Rex Arnulfum Imperatorem, se usquequaque persequentem, non ferens; quippe cui nec urbes, nec castra naturam munita resistere poterant; dum se fugiendo tutaretur, Imperator uxorem obsedit: quæ jam rebus suis diffidens, per unum Imperatoris familiarem, multa pecunia corruptum, ei poculum mortiferum dedit: quo hausto, per triduum excitari non potuit, apertis oculis nil sentire aut loqui valens. Quæ res eum repedare coëgit; quem recedentem Guido persecutus, à Domino percussus obiit. An. 894.

Anno dccccii. Arnulfus Imp. longa ægitudine dissolutus, vel, ut quidam ferunt, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeò in corpore ejus scaturientibus, ut à nullo medicorum minui possent, moritur; et Ludovicus filius ejus post eum regnat annis decem. An. 899.

In Italia pro Guidone filius ejus (a) Lambertus contra Berengarium regnat.

Anno dcccciii. Lamberto filio Guidonis mortuo, Berengarius regno potitur. Ungarorum gens barbara, quæ, Arnulfo vivente aliquantulum temperaverat rabiei suæ, modò eo mortuo per totam Galliam, Germaniam Italianque, ut fera tempestas, diffunditur. An. 898.

Zuendebaldus Rex à Lothariensibus in bello perimitur: in qua conspiratione et bello quicumque vulneratus est, aut mortem non evasit, aut nunquam sanari potuit. Francone (b) Leodiensium Episcopo mortuo, Stephanus Episcopus subrogatur, vir sanctitate et scientia clarus.... Conradus (c) Comes, pater C Conradi, qui post Ludovicum regnavit, perimitur in bello à Comite Adelberto. An. 900.

Anno dcccciv. Ludovicus Rex, conserto cum Ungaris prælio, miserabiliter vincitur. An. 900.

Anno dccccv. Ungari superioris anni victoria elati, regnum Ludowici sub tributo redigunt. An. 901.

Anno dccccix. Hungaris Italiam depopulantibus, Rex Berengarius bello congressus miserabiliter vincitur. An. 900.

Anno dccccx. Adelbertus (d) quidam ex Primoribus Austrasiorum per septennium Ludowico Regi rebellis, dolo Hattonis Moguntini Archiep. ad Regem deductus, decollatur. Regino Abbas Prumiensis Chronicam suam à nativitate Domini inchoatam usque ad hunc annum perduxit. An. 907.

D Anno dccccxi. Ungari Germaniam vastant. * Ludovicum, filium Bosonis ex filia Ludowici Imperatoris, ab Italiensibus à Burgundia invitatum in regno, Berengarius excipiens bello, jurare illum compulit, ut si redire permitteret, non ultra in Italiam veniret. * An. 899.
An. 900.

Anno dccccxii. Ludovicus Rex Germaniæ moritur, qui propter tyrannorum in Italia insolentiam, et multam malorum ingruentiam, non meruit Imperialem benedictionem. Cui succedens Conradus regnavit annis septem, qui et ipse caruit benedictione Imperiali. An. 911.

Berno Abbas moriturus Odonem olim Musicum constituit Abbatem Cluniacensis Cœnobii, ea conditione ut Ecclesia Cluniacensis solveret annuatim Ecclesiæ Gigniacensi census duodecim denariorum. Stella Cometes apparuit. An. 927.

E Anno dccccxiii. Ludovicus ab Italiensibus ad regnandum reinvitatus, tam citò oblitus juramenti, in Italiam contra Berengarium vadit; et eo expulso, regnum Italiæ usurpat. An. 900.

Anno dccccxiv. Contra Conradum Regem potentiores regni Principes rebellionem meditati, scilicet Arnoldus de Bajoaria, Burchardus de Suevia, Everardus de Francia, Gislebertus de Lotharingia, et horum omnium præcellentior Heinricus Dux de Saxonia et Thuringia; tam sapientia quàm fortitudine Regis ad gratiam ejus reducuntur. Solus Arnoldus ad Ungaros cum uxore et filiis fugiens, usque ad mortem Regis ibi mansit.

(a) Lambertus anno 892 factus est Imperator, et post mortem patris Widonis, quæ contigit anno 894, regnavit.

(b) In brevi Chronico Leodiensi (apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 336) Franconis obitus in anno 904 collocatur. Quinimò Stephani electio facta videtur ante mortem Fulconis Archiep. Remensis, si is est Stephanus ille nobilissimus Abbas, qui, teste Frodoardo lib. 4 cap. 7, ad Episcopatum electus, tunc

autem fortè rejectus ac reprobatus fuerat; cui Fulco ipse consolatorias hac de re litteras scripsit. Stephanus iste Abbas erat S. Michaëlis ad Mosam in diocesi Virdunensi.

(c) Conradi mors cum anno 905 componitur in Chronico Reginonis.

(d) Hoc ad annum 907 refertur in Chronico Hermann Contracti.

- An. 902. Anno dccccxv. Ludowicus Veronæ captus à Berengario, à custodibus ur- A
bis auro corruptis in urbem immisso, oculis privatur. Ungari Berengario con-
foederati, Alemanniam vastant; et à Bajoariis et Alemannis graviter cædun-
tur.
- An. 911. Anno dccccxvi. Karolus Rex Francorum regnum Lotharingiæ recepit.
- An. 917. Anno dccccxviii. Ungari per Alemanniam in Alsatiam et usque ad Lotha-
ringiam perveniunt.
(a) *Balduinus Comes Flandrensis moritur, et in Blandinio sepelitur.*
- An. 918. Anno dccccxix. Conradus Rex moriens coram Principibus regni Regem
designat Heinricum filium Ottonis Saxoniae Ducis.
Anno dccccxx. Rotbertus Dux, frater Odonis Regis, appetens regnum
Francorum, contra Karolum inquietabat Franciam; ejusque instinctu omnes
penè Primores Franciæ adversabantur Karolo. B
- Anno dccccxxi. Stephano Leodicensium Episcopo defuncto, Richarius
vir Catholicus à Karolo per auctoritatem Papæ Romani ordinatur Episcopus,
repudiato Hilduino, qui pecunia data Duci Gisleberto, ambiebat ab eo sibi
dari Episcopatum.
Hoc tempore clarebat inter nobiles Lotharingiæ sanctus Pater Guicbertus,
qui nostrum, Gemmelacense scilicet, Cœnobium (b) fundavit: qui divitiis,
nobilitate et potentia clarus, cingulum mundanæ militiæ deposuit, et cingulo
sanctæ religionis in Monachico habitu se accinxit.
- An. 923. Anno dccccxxii. Karolus Rex Francorum cum auxilio Lothariensium juxta
urbem Suessionis pugnans contra Rotbertum fratrem Odonis Regis, qui contra
se regnum Francorum invadebat, eum cum multis peremit, et se et Franciam C
Heinrico Regi submittit, eique in pignus perpetui fœderis et amoris mittit
manum pretiosi Martyris Dionysii Parisiensis auro gemmisque inclusam.
- An. 921. Anno dccccxxiii. Reges Heinricus et Karolus apud Bunnam confœderan-
tur: et Karolus reddit Heinrico Regi regnum Lotharingiæ, Episcopis et Comiti-
bus utrimque jurando rem confirmantibus.
- An. 923. Anno dccccxxiv. Karolus Rex Francorum à Comite Heriberto captus, in
custodiam Peronæ truditur ob necem Rotberti Ducis ab eo peremti.
- An. 922. Rodulfus Rex Burgundionum ab Italiensibus ad regnandum contra Berenga-
rium invitatus, conserta cum Berengario pugna, eoque victor expulso, regnum
An. 923. Italiæ tribus annis tenuit.
- An. 924. Anno dccccxxv. Berengarius Rex ab Italiensibus impiè perimitur. D
- An. 929. Anno dccccxxvi. Karolus Rex Francorum sub custodia Heriberti exsul et
martyr moritur. Rodulfus (c) regnat in Francia annis duobus.
- An. 929. Anno dccccxxvii. Post mortem Karoli Regis, nolentibus Lotharingis
Heinrico Regi subesse, quidam Lotharingus, nomine Christianus, simulata in-
firmitate, Gislebertum Ducem ad se dolo evocatum cepit, Regique misit, ut
per eum Lotharingiam sibi subjiceret. At Rex, inspecta industria et potentia
Gisleberti, filiam suam Gerbergam ei despondet, et eum iterum Lotharingiæ
præficit.
Ludowicus filius Karoli Regis insidiantes sibi fugiens, per mare transit in
Angliam: mater enim ejus fuerat filia Regis Anglorum.
- An. 926. Rodulfus Rex ab Italiensibus repudiatur: et Hugo Comes, Arelatensium in re- E
gnum subrogatur.
Anno dccccxxviii. Rex Hugo quosdam Italiensium suspectos sibi consilio et vir-
tute Samsonis Comitis circumventos sibi substravit.
Ludowicus in Franciam (d) reversus, et licet ærumnosè, tamen in regno resti-
tutus, regnat annis xxvii.
Ratherius Lobiensis Monachus, vir nimiae simplicitatis, sed experientia li-
beralium artium nominatus, cum Hilduino, qui in Lotharingia Episcopatum
Leodicensem olim ambierat, in Italiam ad Hugonem profectus, Veronæ Episcopus
ab Hugone constituitur.
- An. 932. Anno dccccxxii. Arnoldus Dux Bajoariorum in Italiam contra Hugonem
(a) Obiit Balduinus anno 915. Corpus ejus, quod collocat Mabillon. lib. 42 Annal. Bened. Num. 58.
in Sithiensi Monasterio humatum fuerat, post bien- (c) Rodulfus jam ab anno 923 regnare coeperat, et
nium uxor ejus Eltrudis ad Blandiniense transferri regnavit usque ad an. 936, quo mortuus est.
jussit. (d) Ludovicus in Franciam reversus est anno 936,
(b) Hujus Cœnobii primordia circa annum 936 et regnavit usque ad annum 954.

Regem

A Regem veniens, à Veronensibus suscipitur; et cum Hugone confligens vincitur. Ratherius Episcopus, à Rege Hugone Episcopatu pulsus, quia Bajoariis faverat, Papiæ exsiliatur: ubi et Librum de suis ærumnis luculenter edidit, scripsit et alia multa legentibus utilia.

Anno DCCCCXXXIV. *Stephanus Camerac. Episc. 111 Idus Febr. moritur.*

Anno DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex Burgundiæ moritur.

An. 937.

Anno DCCCCXXXVII. Hoc anno prodigia apparuere: sol sereno cœlo obscuratur; per fenestras verò domorum radios quasi sanguineos emittebat.

Henricus Rex moritur..... post quem Otho filius ejus ex Mathilde filia Theoderici Ducis Saxonum, imperavit annis xxxvi.

An. 936.

*Obiit sanctus Odo primus Abbas Cluniacensis: succedit ei * Ademar.*

An. 942.

B Anno DCCCCXXXVIII. Contra Othonem (a) Imperatorem rebellant Everardus Comes Palatii et Gislebertus Dux Lotharingiæ, qui Gerbergam sororem ipsius Imperatoris uxorem habebat. Ungari per Austrasiam et Alemanniam, multis civitatibus igne et ferro consumtis, Wormatiæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias vastant, et per Italiam redeunt.

* Aymardus
An. 937.

Anno DCCCCXXXIX. Everardus et Gislebertus Henricum fratrem Imperatoris obsessum capiunt, eumque fallacia sua ab Imperatoris fidelitate sejunctum factioni suæ applicant, suggerentes ei regnum magis competere illi in patris regno nato quàm Othoni ante regnum nato..... Otho Imperator interim à Bajoariis sibi resistentibus rediens, Everardum exsiliat; iterumque Bajoarios aggressus, omnes sibi subdidit præter unum filium Arnoldi.

An. 938.

C Anno DCCCCXL. Otho Imperator in Lotharingiam usque ad Capræ-montem venit.

An. 939.

Anno DCCCCXLI. Ludowicus Rex Francorum Lotharingiam invadens, usque ad Alsatiā venit ductu Everardi et Gisleberti. Rex Hugo, misso sibi Græco igne ab Imperatore Græcorum, Fraxinetum oppugnat: et navibus Sarracenorum exustis, illud expugnat, et inde eos fugat.

An. 939.

Anno DCCCCXLII. Gislebertus et Everardus cum Henrico fratre Imperatoris juxta Rhenum contra Imperatorem bellum parantes, milites Imperatoris offendunt; et multi cum paucis congressione facta, interim Imperatore in alio Rheni littore ante Clavos Domini Lanceæ suæ infixos in oratione prostrato, victi terga dederunt, Henrico in brachio insanabiliter vulnerato.

An. 938.

D Anno DCCCCXLIII. Otho Rex obsedit Brisagam oppidum Alsatiæ, quod Ludowicus Rex per milites Everardi et Gisleberti tenebat. In qua obsidione, suasu Friderici Moguntini Episcopi, qui animo jam ab Imperatore defecerat, multi ab Imperatore defecerunt: eaque re aliis territis, solus Rex interritus manet. Interea fideles Regis, Udo scilicet et Conradus frater Herimanni Suevorum Ducis, Everardum et Gislebertum, prædando regno securè intentos, juxta Rhenum inopinatè aggressi, acerrimè debellant. Everardo gladiis peremto, Gisleberto autem Rheni undis submerso, ceterorum vix aliquis fugit, qui non aut trucidaretur, aut caperetur. Hoc nuntio infideles Regis corde franguntur; et Ludowicus ab Alsatiā discedit: et Rex et fideles ejus cum ipso gratantur. Uxorem Gisleberti Gerbergam, sororem scilicet Othonis Imperatoris, Ludowicus Rex duxit uxorem: filiam verò Gisleberti, neptem suam, Imperator Bertaldo Duci Bajoariorum despondet. Ducatus ejus Othoni datur.

An. 939.

Ademar Cluniacensis Abbas substituit sibi Abbatem Maiolum.

An. 948.

Anno DCCCCXLIV. Otho Dux Lothariensium obiit: Conradus gener Regis Othonis ei succedit.

Anno DCCCCXLV. Otho Imper. totam Lotharingiam sibi subjugavit, resistente sibi solo Mettensium Episcopo Adelberone fratre Ducis Frederici..... Rex Otho (b) Burgundiam sibi subjugat. Regi Francorum Ludowico Hugo Comes Parisiensis nimis adversatur. *Hic Hugo filius fuit Rotberti tyranni, in bello Suessionico peremti à Karolo Rege.*

An. 939.

Anno DCCCCXLVII. (c) Berengarium in Italiam reversum videns Rex Hugo ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat: ipse Arelatum, unde venerat, repetit.

An. 945.

(a) Otho nonnisi anno 962 coronatus est Imperator.

ad an. 947.

(b) Corrigendum, *Bajoariam*, et illud referendum

(c) Berengarius iste Eporegiæ Marchio nepos erat ex filia Berengarii Imperatoris.

- An. 946. Anno DCCCXLVIII. Rege Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo A nomine regnat. Berengarius actu et potestate Rex, et cunctis acceptus, per Italiam tyrannizat.....
- An. 945. Ludowicus Rex Francorum à Ducibus suis circumventus, à Northmannis¹ capitur, et consilio Hugonis * Lugdunum missus, publicæ custodiæ traditur :
* Laudunum Karlomannus verò (a) major filius ejus à Northmannis abductus, Rotomagi moritur.
- An. 946. Anno DCCCXLIX. Rex Otho cum triginta duabus legionibus Franciam ad liberandum Ludowicum aggreditur. Ludowicus ejus metu à custodia relaxatur. Rex Otho (b) Lugdunum capit, Hugonem intra Parisius concludit; Remis capit; Hugonis nepote qui Episcopatum usurpaverat expulso, legitimum Episcopum restituit; usque Rotomagum potenter accedit, et castellis et urbibus B quas ceperat Ludowico redditis, in Saxoniam redit.
- An. 952. Anno DCCCCL. Per loca Galliæ et Germaniæ plurimi et magni terræ motus facti sunt.....
- An. 947. Rege Othone secundam expeditionem in Franciam parante, Hugone virtutem ejus non ferens, ei juxta fluvium (c) Charum occurrit, et pacto pacis secundum nutum Regis facto, manus ei dedit.
- Anno DCCCCLIII. Bellum fuit super Mosam inter Conradum et Raginerum Hainoënsium Comitem.
- An. 953. Anno DCCCCLIV. Ratherius bis Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensis Episcopus per Brunonem Archiepiscopum * ordinatur post Farabertum.
* Colonien- sem
- An. 956. Anno DCCCCLV. Ludowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Imperatoris regnavit annis xxxi. C
- An. 955. Anno DCCCCLVI. Ratherio ab Episcopatu Leodicensi ejecto, Baldricus, an- nitente avunculo suo Raginero Comite Montensi, Episcopus substituitur.
- An. 953. Anno DCCCCLVII. Bruno Archiepiscopus, Ducatum Lothariensium post Conradum adeptus, Cœnobium S. Pantaleonis Coloniae construxit.
- An. 956. Anno DCCCCLVIII. Bruno Archiepiscopus plures Northmannorum cum Prin- cipibus eorum baptizari fecit..... Obiit S. Gerardus fundator Broniensis Cœ- nobii.
- An. 959.
- An. 957. Anno DCCCCLIX. Bruno Archiepiscopus et Archidux Lotharingiæ secundas partes in regno fratris sui potenter et industriè administrans, Raginerum Mon- tensem Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianas evoca- tum capit, et irrevocabili exilio damnavit, pro eo quòd regnum bellis in- quietabat, vel, quod verius fuisse dicitur, pro eo quòd, mortuo Gisleberto Duce consanguineo suo, ea quæ Gislebertus uxori suæ, sorori Imperatoris, in dotem contulerat, violenter ei auferre præsumebat. Bonis Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus et Lambertus ad Lotharium Regem confuge- runt..... D
- Anno DCCCCLXII. S. Wicbertus fundator Gemmelacensis Cœnobii apud Gorziam, ubi Deo militabat propter amorem ferventis ibi sanctæ religionis, in Christo dormivit : corpus ejus relatum est ad Cœnobium Gemmelacense.
- An. 962. Anno DCCCCLXIII. Otho Imperator, Italia pervagata, et Tyrannis Italiæ Ma- jestate nominis sui ita exterritis, ut in locis natura munitis laterent, aut Sar- racenorum patrocinia quærerent, Romæ à Joanne Papa in Imperatorem bene- dicitur. E
- Anno DCCCCLXIV. Hoc tempore Ecclesia S. Quintini Martyris, quæ est in Insula super fluvium Somenæ sita, Cœnobium Monachorum paucorum facta est.....
- * Theoderi- cus Adelberone Mettensium Episcopo mortuo, * Deodericus consobrinus Othonis Imperatoris Episcopus subrogatur..... Arnulfo sene Flandrensi Comite mortuo, Lotharius Rex Francorum graviter Flandriis infestat et vastat.
- An. 965.
- * Corrigend. Anno DCCCCLXV. Otho Imper. Pentecosten * Aquisgrani celebravit, concur- rentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum Gerberga matre Lotharii Regis et Karoli Ducis, et Hathuide uxore Hugonis Parisiorum Co- mitis, quorum filius fuit Hugo, qui post regnavit in Francia : ubi omnis illa regalis prosapia tanto ad invicem congratulationis jubilo est affecta, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari. Otho Italiam

(a) Non major, sed minor Normannis datus.

(b) Laudunum non captum fuit, teste Frodoardo.

(c) Conventui super Charum fluvium non interfuit

Hugo, qui tribus post annis pacem fecit cum Ludo- vico.

A repetit. Bruno Dux et Archiepiscopus in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos, Lotharium Regem et filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus Remis redit : ubi quidquid habuit jure mancipi, per testamentum Ecclesiis Sanctorum delegato, mortuus est. Corpus ejus à Deoderico Mettensi Episcopo Coloniam refertur.

Anno DCCCCLXVI. Guillelmus Archiepiscopus filius Imperatoris Maguntiae moritur. An. 968.

Anno DCCCCLXVIII. Otho junior à patre evocatus Romam, à Joanne Papa in Imperatorem benedicatur. An. 967.

Anno DCCCCLXIX. Deodericus Mettensium Episcopus, Imperatori sanguine, dilectione ac familiaritate cæteris devinctior, dum in Italica expeditione **B** per triennium sub eo militaret, multa corpora et pignora Sanctorum de diversis Italiae locis, quocumque potuit modo, collegit.

Anno DCCCCLXXII. Notgerus ordinatur Episcopus Leodiensium.

Anno DCCCCLXXIII. Otho senior Imperator obiit.... Otho secundus imperat annis decem. Raginerus et Lambertus, filii Ragineri Longicolti, paulatim resumtis viribus, à Francia redeunt, et cum (a) Guarnero et Rainaldo, qui Comitatum patris eorum occupaverant, bello apud Peronam confligunt, eosque cum multis perimunt, et super Hagnam fluvium Castello (b) Buxudemunito, Lotharingiam infestant.

Anno DCCCCLXXIV. Ratherius apud (c) Lobias moritur.... Otho Imper. Castellum Buxudis obsidet, captum diruit, captos in eo exsiliat. Nec tamen

C Raginerus à rebellionē desistit.

Anno DCCCCLXXV. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. Maiolus Abbas Cluniacensis sanctitate et religione claret.

Anno DCCCCLXXVI. Filii Ragineri Longicolti auxilio Francorum, et maxime Karoli postea Ducis, fulti, lacesunt bello Godefridum et Arnulfum Comites, qui post Guarnerum Comitatum Montensem invaserant, montem Castrilocom obsident. Multis utrimque in conflictu fuis, obsidio remota est, victoria anceps; datur tamen palma Comitibus.

Anno DCCCCLXXVII. Ducatus Lotharingiae datur Karolo fratri Lotharii Regis Francorum, multis insuper conducto beneficiis, ut et ipse ab insolentibus desistat, et fratris sui Lotharii motibus obsistat. Filii Ragineri, ut pro se viriliter agerent, animati Francorum auxilio et affinitate (Raginerus quippe Hathu- **D** dem filiam Hugonis, postea Regis; Lambertus verò Gerbergam filiam Karoli Ducis duxere uxores) in terra patrum suorum relocati sunt.

Anno DCCCCLXXVIII. Pacato undique regno, cum Otho Imper. Aquisgrani moraretur, Lotharius Rex Francorum subito ad invadendam Lotharingiam contendit, et cedente Imperatore, quia ad pugnam imparatus erat, Rex post multam vastationem repatriavit. Quem cum inæstimabili exercitu Imperator persecutus, condito die, scilicet Kalendis Octobris, Franciam intravit, quam usque ad Kalendas Decembris pervagatur, fines Remensium, Laudunensium, Suessionum et Parisiensium diversa clade vastavit, Ecclesiis tantum Dei omni immunitate concessa. In redeundo tamen circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. De his quidam Reclusus prædixit quod omnes hujus mali **E** incentores ante septennium morerentur.

Anno DCCCCLXXIX. Ignæ acies visæ sunt in cælo per totam noctem v Kalendas Novembris.

Anno DCCCCLXXX. Otho Imperator et Lotharius Rex convenientes super Charum (d) fluvium pacificantur, datis invicem sacramentis : et Lotharius Rex Lotharingiam abjurat.

Anno DCCCCLXXXIII. Otho Imp. tædio et angore animi deficiens, Romæ moritur : et de Imperatore substituendo inter Primates dissentitur, aliis filio ipsius Othoni Imperium deberi certantibus, aliis odio Imperatricis * à filio * Theophaniae ejus Imperium transferri volentibus ad Henricum Ducem * filium Henrici, * Bajoariæ

(a) Guarnerus Comes erat Valentianensis, Rainaldus Remensis.

(b) *Buxudis* castrum in Hainoo, nunc *Bossut* Comitatus titulo insigne interpretatur, nunc *Boussoi* esse contendit Miræus.

(c) Apud Namurcum obiit, et in Laubiensi Monasterio sepultus est.

(d) Nangius non super Charum fluvium, sed Remis pacificatum, et Lotharium Lotharingiam non abjurasse, sed eam in beneficium Othoni dedisse scribit.

qui fuit frater primi Othonis. Hic Henricus ipsum Othonem puerum factiosè A raptum in custodia tenet : sed Principes puerum de manu Henrici extorquentes, in regnum sublimant, et regnavit annis xviii.

Anno dccccclxxxiv. Lotharius Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam rursùm laborans, urbem Viridunum et Godefridum ipsius urbis Comitem capit. Theodoricus Mettensium Episcopus obiit.... Episcopatum Mettensem suscepit Adelbero, vir sanctus et nobilis, filius Friderici Ducis.

Anno dccccclxxxv. Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem virtute militum suorum proficere, urbem Viridunum et Godefridum (a) Comitem reddidit.

Anno dccccclxxxvi. Lothario Francorum Rege mortuo, Ludowicus filius ejus regnat in Francia anno uno. B

Anno dccccclxxxvii. Ludowico Francorum Rege mortuo, Francis regnum transferre volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium defert, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis ex Hadwide sorore primi Othonis Imperatoris, et regnavit annis ix.

(a) Godefridus redditus non fuit à Lothario, ut patet ex Epistolis Gerberti.

EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI

C

TURONENSI.

L ODOVICUS Balbus vel *Nihil-fecit*, filius Caroli Calvi, annis duobus : obiit- que anno Verbi incarnati dccccclxxxix Compendium. Lodovicus dedit B. Martino Mellaum, Saldoam, Novientum, Hugone Abbate propinquo suo. Corpus (b) B. Martini anno xxxvi relatum est Turoni.

Carolus Stultus vel *Capet*, filius Lodovici, annis (c) xliii : obiit anno Verbi incarnati dccccxxii. Anno Verbi Incarnati dcccci Eduardus Rex Angliæ, Elfredi filius, Edivam filiam suam dedit Carolo filio Lodovici *Nihil-fecit*, filii Caroli Calvi.

An. 912. Hic Carolus dedit Normanniam Rolloni cum filia sua Gisla. Hic non est dignatus pedem Caroli osculari, nisi ad os suum levaret. Cùmque sui comites illum ammonerent ut pedem Regis in acceptionem tanti muneris oscularetur, lingua Anglica respondit, *Ne se bi Goth*, quod interpretatur, *Non per Deum*. Rex verò et sui illum deridentes, et sermonem ejus corruptè referentes, illum vocaverunt Bigoth : unde Normanni adhuc (d) Bigothi dicuntur.

An. 911. Rollo cùm esset gentilis, à Carnoto fugatus est, visa Camisia B. Mariæ, quam An. 931. Carolus Calvus detulit à (e) Bizantio. Rollo obiit Rotomagi anno Ducatus xlii, regnante Carolo.

Odo filius (f) Hugonis, frater Roberti Abbatis et Comititis, obiit anno regni sui x, et anno Verbi incarnati (g) dccccxcvii.

Guido et Ama uxor ejus dederunt B. Martino Votnum in pago Turonico. E Petrus et Gaburdis dederunt B. Martino in pago Lemovico Birbiniacum et Betinivag. Robertus Abbas dedit concessionem præbendarum Decano et Canonicis, quam Abbates solidare solebant, anno Verbi incarnati dcccciv.

Anno incarnati Verbi dcccciii, pridie Kal. Julii, festo S. Pauli, regnante Carolo filio Lodovici Balbi, post obitum Odonis Regis in anno vi, et Roberti

(a) Hoc Chronicon, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 358, ad annum usque 1137 perducitur.

(b) Revectum est anno 887 ex urbe Autissiodoro Turonos.

(c) Sunt quidem anni 43 ab anno 879, quo mortuus est Ludovicus Balbus, seu natus Carolus, ad annum 922. Verùm Carolus nonnisi anno 893 regnare cœpit, et mortuus est anno 929.

(d) Aliam nominis causam affert Nangius, scribitque anno dccccxvi Rollonem à Carolo Rege terram

maritimam ab Etta fluvio usque ad Britannicos limites accepisse, ipsumque jam baptizatum cum suis lingua patria fidem Regi *bi Got*, hoc est *per Deum*, promississe atque juravisse : ex eo tempore Normannos à Francis per jocum et per ignorantiam linguæ Normannicæ *Bigot* seu Bigotos solitos esse appellari.

(e) Carolus Calvus nunquam Bysantium petiit.

(f) Filius erat Roberti Fortis, Abbatis quoque et Comititis.

(g) Corrigendum, dccccxcviii.

A Abbatis anno xv, iterum succensa est Basilica S. Martini cum xxviii aliis Ecclesiis ab Heric et Baret Normannis cum toto castro.

Robertus Abbas frater Odonis Regis anno uno regnans, à Carolo Stulto occisus est in praelio, in quo antè Robertus victor extiterat. Carolus Parronæ jacet. Garnegaudus et Elena dederunt S. Martino Ecclesiam S. Martini apud Sodobriam, et Ecclesiam S. Dionysii in villa Voginato anno Verbi incarnati dcccxcv.

An. 923.

Rodulfus annis xv : obiit anno Verbi incarnati dccccxxvii. Hugo Abbas, filius Roberti Abbatis postea Regis, dedit S. Martino Castellionum in pago Biturico, et Marciniacum in pago Turonico, anno Rodulfi viii. Rodulfus filius Richardi Ducis Burgundiæ (a) à Carolo vivente Rex constitutus est consilio Hugonis Magni filii Roberti.

Lodovicus Ultramarinus filius Caroli Stulti annis xix : obiit anno Verbi incarnati (b) dcccclvi. Hujus anno viii Guillelmus filius Rollonis Ducis Normanniæ à Balzone-Curto in medio * Sequanæ occisus est propter mortem Riulfi et filii sui Anchetilli, anno Verbi incarnati (c) dccccxliv.

* *Corrigend.*
Somenæ.

Garumbaldus et uxor ejus Ragintrudis dederunt S. Martino Odonis-Curtem. Anno Verbi incarnati dccccxl, rogatu Tetholonis Archiep. Turon. Præbenda data est S. Juliano à Nefingo Decano et Firmano Edituo. Anno iii Ludovici Hugo Abbas dedit S. Mauricio Luchiacum et Sexanas cum Hadwide uxore.

Lotharius filius Lodovici Ultramarini annis xxxi : obiit anno Verbi (d) dccccclxxvii. Lotharius dedit (e) regnum Lothariense Ottoni et Henrico filiis Hugonis Magni, cujus filius etiam Hugo Capet Dux Francorum.

(a) Rodulfus Rex Jurensis, regnavit annis 25.

(b) Corrigendum, dccccliv.

(c) Corrig. dccccxliii.

(d) Corrig. dccccclxxvi.

(e) Lotharius anno 960 Othoni, anno 965 Henrico Burgundiam dedit : anno verò 980 Lothariense regnum cessit Othoni II Imperatori.

EX LIBELLO (a) HUGONIS FLORIANENSIS

Monachi de modernis Francorum Regibus.

D LUDOVICUS igitur post patris obitum obtinuit regnum Francorum anno Incarnationis Dominicæ dcccclxxvii, et regnavit annis circiter (b) tribus. Cujus temporibus, anno videlicet Incarn. Dom. dcccclxxviii, Johannes Papa cum Formoso (c) Portuensi Episcopo veniens in Galliam, in Trecassina civitate generalem Synodum congregavit. Anno (d) verò sequenti Lunæ eclipsis contigit, cum esset Luna xiiii, Idibus Octobris. Eodem quoque mense secuta est etiam eclipsis Solis, cum esset Luna xxiii.....

Porro Ludovicus in tota vita sua nil strenuè gessit : regno tamen vix (e) triennio potitus decessit, relinquens filium suum sibi successorem (f) Karolum nondum adultum ; cui posuit tutorem et procuratorem Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium. Quem etiam postmodum regni Procures ad reprimendum impetum Danorum, qui tunc Franciam infestabant, Regem, et fratrem ejus Robertum (g) Ducem inferioris constituere Burgundiæ. Ille verò et regnum susceptum per annos xii ab hostibus diligenter tutare curavit, et pupillum Karolum clementer, donec adoleceret, educavit. Quibus expletis, anno Incarn. Dom. (h) dcccxc i decessit : et Karolus jam adultus illi successit.

An. 888.

Erat etiam in illis diebus in superioris Burgundiæ partibus alter nobilis Dux, nomine Ricardus, qui ab executione justitiæ Justitiarius appellabatur : et erant ei filii tres, Rodulfus videlicet, Bozo et Hugo. Quorum Rodulfus postmodum Rex Francorum fuit, et Boso (i) Gallie superioris quæ Comata vocatur.....

(a) Hugonis Libellus, quem ex Codice Regio descriptimus, ferè in omnibus consentit cum Fragmento Historico suprâ edito pag. 300. Quæ prorsus similia habet, omisimus.

(b) Corrigendum, circiter duobus.

(c) Formosus cum Papa in Gallias non venit : quin immò in Trecensi Synodo damnatus est.

(d) Corrigendum, eodem verò anno.

(e) Non duos annos integros regnavit.

(f) Nondum natus erat Carolus. Vide quæ suprâ notavimus, pag. 300.

(g) Robertus non fuit Dux Burgundiæ.

(h) Odo obiit anno 898. Carolus verò Rex renunciatus fuerat anno 893.

(i) Boso Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Gallie Comatæ.

An. 911.

Post paucos denique dies præfatus Rollo disposuit obsidere Carnotum. Præ- A
 erat urbi eodem tempore Sacerdos venerandus, nomine Waltelmus, qui audiens
 advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat sanctam Dei genitricem
 Mariam ut illam ab imminente periculo protegeret civitatem. Expetiit etiam
 ambos Burgundiæ Duces, scilicet Ricardum atque Robertum; et Pictavensem
 Marchionem Eubalum petens ut suo miseris civibus adventu præstaret auxilium.
 Et cum inde redisset, Rollo veniens cum innumera hominum caterva, urbem
 fortiter impugnare cœpit: et cum jam eam intrare pararet, ecce Dei nutu Ri-
 cardus cum Francis et Burgundionibus hostes aggressus, cœpit eos repentè pro-
 terere, et incautos hac illacque dispergere. Waltelmus etiam bajulans Reli-
 quias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unà cum ferratis mili-
 tibus urgebat eos attentius. Sicque præfatus Tyrannus Dei virtute superatus et B
 victus, cum magno detrimento Rodomum est regressus. Quem Franco ejusdem
 urbis Archiepiscopus videns divino verberè graviter afflictum, ut eum conso-
 laretur accessit: et primò quidem ejus animum blandis sermonibus delinivit;
 ac * demùm de suis malis actibus studuit increpare; et ad extremum cœpit il-
 lum ad fidei et religionis Catholicæ cultum sagaciter invitare. At Rollo ejus
 sermonibus emollitus, et Dei verberè penitus castigatus, illi primus adquevit.
 Quod memoratus Episcopus festinanter Regi Karolo nunciare curavit, videli-
 cet quòd sæpefatus Tyrannus Dei esset gratia mitigatus, et cor ejus ad Chri-
 stianismum suscipiendum aliquatenus emollitum. Erat ibi fortè, cum hæc præ-
 dictus Regi referret Episcopus, Robertus (c) Burgundiæ Dux, qui per eundem
 Episcopum Rolloni mandare curavit, quòd si Christianus effici vellet, ipse C
 eum ex sacro fonte susceperet, et ei suum nomen imponeret. Itaque tandem
 res ad effectum perducta est: loco quippe et tempore præfinito Dux Robertus
 cum ceteris Galliæ Proceribus ad eum veniens, illum à sacro fonte levavit,
 et imponens suum nomen, eum magnificis muneribus honoravit. Demùm verò
 Rex desponsavit illi filiam suam nomine Gislam, dans illi jure beneficii Neu-
 striam, quam nunc Normanniam vocamus, à fluvio Andellæ usque ad Oceanum
 mare. Anno igitur Incarn. Dom. dccccxii Franco Rothomagensis Archiepi-
 scopus Catholica fide diligenter imbutum sæpefatum Rollonem unda baptismatis
 purificavit; et Dux Robertus illum à salutifero fonte suscepit. Et ex illo
 tempore mansit memoratus Princeps Christi fidelissimus cultor, cujus antè fue-
 rat crudelissimus persecutor; baptizatus autem anno (d) xxx et vi, quo in D
 Franciam venerat depopulaturus.....

An. 920.

Rex quoque Karolus pontem miræ firmitatis super Sequanam extrui fecit,
 positus in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, ubi præsidia colloca-
 vit. Quibus patratis, materiam quietis arripuit, et otio desidiaque resolutus,
 Haganonem quendam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Pro-
 cerum suorum consilium spernere cœpit. Igitur Hagano, quem insperatæ opes
 provexerant, lateri ejus assistens, regni negotia disponebat. Quod omnes penè
 Francorum Proceres videntes et indignè ferentes, Regem deseruerunt. Her-
 bertus quoque Vermandensium Comes montem Laudunum illi abstulit: me-
 moratus quoque Robertus Burgundiæ Dux contra eum rebellavit; et veniens
 à Burgundia cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria E
 fixit: Karolus verò resedit super fluviolum Saram. Sed cum cotidie Ducis Ro-
 berti virtus excresceret, Regis autem decresceret; Karolus cum amico suo Ha-
 ganone trans Mosam latenter proficiscitur. Porro posthæc præfatus Robertus à
 quibusdam Galliæ Episcopis diademate regio se coronari partim minis, partim
 extorsit blanditiis anno Incarn. Dom. (e) dccccxiv. Eodem etiam anno
 Herveus Remorum Archiepiscopus obiit; et Sewlfus Ecclesiæ Archidiaconus
 illi successit.

An. 923.

Sequenti verò anno Rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam
 transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attiniacum venit. Robertus
 quoque Rex contra eum processit, et super Axonam sub urbe Suessionica fixit
 tentoria. Sed Karolus cum suis Lothariensibus repentè super eum ruit: ibique

(a) Richardus Burgundiæ Dux pater erat Rodulphi, qui anno 923 creatus est Francorum Rex.

(b) Robertus filius Roberti cognomento Fortis, frater Odonis Regis, fuit Comes Parisiensis factus, Rex Francorum anno 922, occisus est anno 923.

(c) Comes erat Parisiensis, non Dux Burgundiæ.

(d) Nam Rollo primùm in Franciam venit anno 876.

(e) Corrigendum, Anno dccccxii.

- A** Robertus in ipso belli exordio non minori fortunæ impetu destituitur quàm fuerat elatus primitus. Verùm ubi post bellum Lótharienses ad sua reversi sunt, Herbertus Comes Regem Karolum dolo cepit, et Perronæ direxit, ibique per totum quinquennium illum tenuit irretitum. Finito verò quinquennio ibidem Karolus spiritum exhalavit, et in Ecclesia B. Fursæi tumulariam habuit sepulturam. An. 929.
- Habebat præfatus Rex filium nomine Ludovicum ex * Agrina Anglorum Regis susceptum filia : qui metuens paternæ calamitatis involvi procella, mare transiens latuit in Anglorum terra. Vacillabat igitur Gallia cum Hugone Roberti Ducis nuper defuncti filio, qui pòst pro bonis actibus Magni prænomen promeruit : sed puerilis obsistebat ætas quominus regias assumeret infulas, cùm
- B** Herberti cunctos teneret odium. Unde quidam regni Proceres adunati, Rodulfum Ricardi Justitiarîi filium à Burgundia evocatum regio sublimavere solio. An. 923.
- Præfati verò Karoli temporibus, id est anno Incarn. Dom. dccccxxii, Berengarius Longobardorum Imperator regno ab Optimatibus suis exturbatus est : et Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex ab hiis in regnum susceptus est. Hac prætereà tempestate Rollo, qui et Robertus, Princeps Normannorum senio confectus, et longa militia fatigatus, defunctus est, relinquens suum filium Guillelmum successorem. Circa hoc quoque tempus obiit Henricus Imperator : Otto filius ejus successit ei. Defunctus est etiam Rodulfus Jurensium et Cisalpinæ Galliæ Rex ; et successit ei filius ejus Conradus. An. 931.
- Rodulfus igitur Ricardi Ducis filius, sicut præmissum est, regno Francorum
- C** potitus est, adhuc superstitè Karolo Rege, anno Incarn. Dom. (a) dccccxxiii, et regnavit annis xiii. Hic regni solium assecutus, et in coercendis malefactoribus fuit severus, et in regno tuendo sagacissimus : hic denique primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus ; eò quòd Guillelmus Comes ejusdem provinciæ dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super Ligerim in pagum Augustudunensem ; et discurrentibus utrinque nobilibus viris, Comes præfatus Regi se subdidit : unde Rex illi pagum Bituricensem cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Hugoni filio defuncti Ducis Roberti Cenomannensium civitatem. An. 936.
- Eodem etiam anno Huni Berengario Duce, quem Longobardi dudum à regno depulerant, Italiam depopulantur, et Papiam urbem populosam et opulentam igne succendunt. Quibus patratîs, juga montium transeuntes, Galliam infestare cœperunt : ab ipsis quippe multa Monasteria sunt destructa ; et eorum terrore corpus S. Remigii intra Remeñsis civitatis mœnia fuit delatum atque transpositum. Verumptamen Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex et Hugo Viennensis Comes eos per devia montium agitantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt : et ita Gallia ab eorum infestatione liberatur. Præfatus Berengarius à suis perimitur. An. 937.
- Anno proinde præfati regni Rodulfi * quinto Herbertus Vermandensium Comes defecit ab illo. Rex verò Rodulfus, juncto sibi Hugone Magno, quoddam ejus castellum Dowicum nomine cepit ac diruit. An. 924.
- D** Porro * vi regni sui anno Raimundus et Hermingaudus potentissimi Gothiæ Principes, necnon et Lupus Wasconum Comes Regis vassalli efficiuntur : sed Vienna civitas Burgundiæ illi reddita est. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Willelmus Rollonis filius sæpefato Rodulfo Regi se commisit proprio voto. An. 924.
- Anno igitur Incarn. Dom. dccccxxxi Britones in cornu Galliæ constituti, adversus Normannos, quibus subditi erant, insurgentes, Ducem illorum interemerunt. Quod audiens Willelmus Normanniæ Princeps, terram illorum hostiliter intrans, duriter devastavit : et Berengarium quidem eorum Ducem potentissimum sibi reconciliavit ; Alanum verò alterum Ducem illorum à terra fugavit : et sic totam Britanniam sibi vi vindicavit. An. 931.
- Rex verò Rodulfus anno Incarn. Dom. dccccxxxvi sine liberis est defunctus. Quod audiens Rex Anglorum Alstannus, Willelmo Principi Normannorum legatos cum muneribus misit, ut Ludovicum Karoli Simplicis filium cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille * octavo
- E** An. 932.
- * ix
- An. 933.

(a) Malè in Codice Ms. Anno Incarn. Dom. dccccxxvi, et regnavit annis xvi.

gratanter suscepit, et feliciter consummavit. Cum Hugone enim Magno et A Comite Herberto aliisque Francorum Proceribus præfatum juvenem apud Bologniam ipsis maris littoribus contiguam suscepit, et usque ad Montem-Laudunum perduxit.

In Cathedra Romanæ Ecclesiæ Johanni Papæ Leo, et Leoni Stephanus, et Stephano Martinus, et Martino successit Agapitus. Hoc prætereà floruerunt in tempore famosi Galliæ Episcopi, Adelbero Metensis et Fulbertus Carnotensis.

An. 940.

An. 939.

An. 938.

Ludovicus igitur Karoli Simplicis filius coronatus est favore præfatorum Principum ab Artaldo Remorum Archiepiscopo anno Incarn. Dom. dccccxxxvi, et regnavit annis fermè xviii. Hic desponsavit sororem suam nomine Mathildem Conrado Regi, dans ei jure dotalitii Lugdunensem Burgundiæ urbem: dedit etiam partem regni Lothariensis Ottoni Imperatori: Otto verò dedit illam B Henrico fratri suo. Rex verò Ludovicus Imperatoris Ottonis sororem nomine Gerbergam duxit uxorem. Hugo quoque Roberti Ducis filius alteram Ottonis sororem, Henrici Imperatoris filiam, sortitur uxorem.

Anno denique Incarn. Dom. dccccxxxvii coeli pars ardere visa est: et Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam est insecuta, qua villæ et agri sunt depopulati, et domus et basilicæ sunt conflagratæ. Eodem quoque anno Rodulfus Jurensis et Cisalpinæ Galliæ Rex obiit, et ei parvulus filius Conradus in regno successit.

An. 940.

Regni quoque Ludovici anno v Hugo Remorum obsidens urbem, Artaldum ipsius urbis Archiepiscopum à sua sede depulit, et Hugonem Herberti Comitum filium ei substituit.

Sequenti verò anno Comes (a) Herbertus defunctus est, et apud S. Quintinum sepultus. Odo etiam Abbas Cluniacensium ac Floriacensium Turonis eodem defunctus est anno. Qui dum esset vir eloquens, et litterarum scientia pollens, inter alia quæ fecit opuscula, sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti sollempnitas*. Post cujus (b) decessum beatus Maiolus suscepit regimen Cluniacensis Ecclesiæ.

* Ebroicens-

sem

An. 944.

Hac prætereà tempestate, anno videlicet Incarn. Dom. dccccxliii, Arnulfus Comes Flandrensium Guillelmum Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude peremit apud castellum Pinchiniacum juxta fluentia Somenæ. Erat Guillelmo ex concubina filius nomine Ricardus. Rex verò Ludovicus, audita nece præfati Principis, cogitabat quomodo illam Normanniæ partem, quæ jacet super Sequanam, suum redigeret in dominium. Tum accersito Hugone Magno, dedit ei * Eboracensem et Baiocacensem Normanniæ urbes, tali conditione ut de reliquo honore sibi adjutor existèret, quatinus jam dictam Normanniæ partem ipse Rex ad suum retorquere posset dominium. Condicto denique die abiit Rex ut obsideret Rothomagensem, et Hugo Baiocacensem Normanniæ urbes. Bernardus denique quidam Normannus in illis diebus, vir valde callidus et versutus, arcem custodiebat Rothomagensem; à quo Rothomagum pacificè susceptus est. Verùm Regi in urbe moranti præfatus dolosè suggessit Bernardus ut memoratum Ducem Hugonem à Baiocacensi obsidione recedere faceret, et totam Normanniam in suum dominium retineret. Quod Rex statim facere curavit: unde discordiæ fomes inter Regem pululavit et Ducem. Proinde Hugone ab urbe discedente, Rex ilicò eam ingreditur: et dum ibi paucis diebus suum refecisset exercitum, rursus Rodomum remeavit. Et assumens ibi sæpefatum adolescentem Ricardum, secum usque Laudunum perduxit. Sed dum demùm à Rege negligenter tractaretur, quidam miles ejus Osmundus nomine ipsum adolescentem Ricardum furto sublatum perduxit primùm ad castrum Codiciacum, ac demùm restituit hominibus atque parentibus suis. Quod ubi Rex comperit, Rodomum reversus, susceptus est pacificè.

An. 945.

Intereà verò Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuò affuit, et Regi Ludovico mandavit ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis et alterius Bernardi Rotomagensis, cujus suprà meminimus, qui

(a) Heribertus obiit anno 943, Odo Abbas anno 942.

(b) Odo anno 941 antequàm Romam proficisceretur, Aimardum sibi coadjutorem elegerat.

fraudem

A fraudem noverant, venit obviam pagano Aigroldo Regi Danorum nichil suspicans mali. Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repente irrumpit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici parte interfectus est Erluinus Monasterioli castri nobilissimus Comes, et cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere coepit: sed à Normannis, quos sibi fideles sperabat, est retentus, et sub custodia Rodomo positus.

Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia: quam ille reverenter suscepit; et demum de Regis ereptione tractare coepit. Porro Normanni filios Regis dari sibi obsides quaesierunt, nec aliter Regem se dimissuros asseruerunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem Regis filium mittens, **B** majorem denegavit se esse missuram. Datur igitur obses Regis minor filius; et ut Rex dimittatur, Guido etiam Suessionorum Episcopus sese pro Rege obsidem dedit. Tunc Rex saepedictum adolescentem Ricardum de terra Normannorum revestivit, et sic à Normannia recessit. Hugo verò Magnus Regem à Normannis suscipiens, nequaquam liberum abire permisit: sed Comiti Tetbaldo suo illum commisit habendum: qui tamdiu illum custodia septum tenuit, donec Rex Montem Laudunum Hugoni Magno habendum concessit.

Post hos autem dies Theotilo Turonicæ urbis venerandus Episcopus ad Laudunum Montem, causa exigente, properavit. Sed dum ad propria remearet, in ipso itinere gravi coepit ægitudine deficere. Et cum jam ultimum exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum; cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfuncti sunt, qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine, per milia ferè ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis est humatus; et exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

Anno denique decimo regni Ludovici ipse Rex Aquisgrani palatio cum Ottone Imperatore sanctum Pascha celebravit, et ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit.

Proinde Rex Ludovicus anno regni sui xiii Laudunum improvisus aggreditur, et nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, et diruptis portarum seris, opidum ingreditur; turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit; quam ideò à civitate seclusit, ducto intrinsecus muro. Hugo verò ilicò, hoc comperto, illò affuit, et introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem et Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus, Remis remeavit. *Cætera desunt in Codice Regio ob lacera folia.*

EX CHRONICO (a) HUGONIS

Floriancensis Monachi.

POSTHÆC defunctus est Ludovicus Rex Francorum filius Karoli Calvi, relinquens filium suum parvulum (b) Karolum nomine, qui Simplex appellatur, cum regno in custodia Odonis Principis.

Eo tempore gens incredula (c) Normannorum per Gallias sese diffudit, cædibus, incendiis atque omni crudelitatis genere debacchata. Deinde Franci, Burgundiones et Aquitanenses congregati in unum, Odonem Principem elegerunt sibi in Regem.

(a) Hoc fragmentum descripsimus ex tribus Mss. Codicibus Regiis et uno Sangermanensi. Illud etiam ediderat Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 347. Aliud Chronicon vulgavit idem Chesnius ibidem pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Hugo, qui florebat adhuc anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni Carnotensi Episcopo, qui obiit

anno 1115.

(b) Regnum Ludovicus reliquit duobus filiis Ludovico et Carlomanno: illud relinquere non potuit sub custodia Odonis Carolo Simplici, qui nondum natus erat.

(c) Normanni sese in Galliam diffuderunt anno 881 et sequentibus.

- An. 898. Obeunte verò Odone Rege Kalendis Januarii, recepit regnum Karolus Simplex filius Ludovici. Sub ipso tempore venerunt Normanni in Burgundiam ad S. Florentinum. Ocurrat autem illis Ricardus Dux Burgundiæ cum suo exercitu in territorio Tornodorensi; irruensque in eos, percussit multitudinem ex eis in ore gladii: et reliqui fugerunt v Nonas (a) Junii. Tempore illo factus est terræ motus circa Monasterium S. Columbæ Virginis v Idus Januarii.
- An. 911. Eo tempore Pagani obsederunt Carnotensem civitatem. Collecto igitur exercitu, Ricardus Dux Burgundiæ et Robertus Princeps irruperunt in eos, peremptis ex Paganis vi millibus octingentis: et à paucis, qui remanserunt, obsides capientes, xiiii Kal. Augusti in Sabbato, auxiliante illis superna clementia per intercessionem sanctæ Dei Genitricis Mariæ. Posthæc igitur in mense Martio apparuit stella à parte Circii emittens radium magnum ferè diebus xiv. B
- An. 913. Sequenti anno fuit fames magna per totam Galliam. Deinde post quinque ferè annos Kalendis Februarii igneæ acies visæ sunt in cœlo diversorum colorum (quod mirum fuit) alternis se vicibus insequentes. Ipso anno fuit magna dissensio inter Regem et Principes ejus. Ob hanc causam plurimæ strages perpetratæ sunt Christiani populi; sed, favente Deo, omnis illa contradictio cessavit.
- An. 921. Tertio autem anno post hanc contradictionem defunctus est Ricardus Dux Burgundiæ Kalendis Septembris, sepultusque est in Basilica S. Columbæ Virginis, in Oratorio S. Symphoriani Martyris.
- An. 922. Secundo anno post ejus mortem Robertus Princeps rebellavit contra Karolum Simplicem, unctusque est in Regem iii Kal. Julii. Et nondum anno expleto, xvii Kal. Julii factum est bellum Suessionis urbe inter Carolum Simplicem et ipsum Robertum, qui regnum Francorum invaserat, ubi interfectus est ipse Robertus. Karolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Herbertus infidelium nequissimus, et sub fictæ pacis simulatione in castro quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulit: et sic eum dolo retinuit. Habebat enim idem Robertus sororem (b) istius Herberti in conjugio; de qua ortus est Hugo Magnus.
- An. 923. Illic itaque positus (c) Karolus Rodulfum nobilem filium Ricardi Burgundionum Ducem, quem de sacro fonte susceperat, unà cum consilio Hugonis Magni, filii supradicti Roberti, et Procerum Francorum in regnum sublimavit. Idem autem Karolus Simplex post longam carceris macerationem defunctus (d) est in ipsa custodia, et sepultus in Basilica S. Fursei Confessoris, quæ est in ipso Parrona castro. Unctus est verò in Regem ipse Rodulfus iii Idus Julii Suessionis civitate (e).
- An. 925. His temporibus Pagani iterum Burgundiam vastaverunt. Factumque est bellum inter Christianos et Paganos in monte Chalo, peremptis à Paganis ex Christianis viii Idus Decembris multis millibus. (f)
- An. 936. Igitur defuncto (g) Rodulfo Rege xviii Kal. Februarii, sepelierunt eum in Basilica S. Columbæ Virginis. Post mortem igitur Rodulfi Regis, Hugo Magnus unà cum Francis accersiens Willelmum Archiepiscopum *, misit illum ad Ogivam uxorem jam dicti Karoli Simplicis, ut (h) inde reduceret Ludovicum filium ejus. Fugerat enim ad (i) patrum suum Regem Anglorum ob timorem E Herberti et Hugonis. Veniens illuc Willelmus Archiepiscopus, datisque obsidibus sub sacramenti titulo Ogivæ matri ejus, reduxit Ludovicum in Franciam. Igitur xiiii Kal. Julii unctus est in Regem Ludovicus filius Karoli Simplicis apud Laudunum.
- An. 937. Secundo autem anno post hæc, xvi Kal. Martii, circa Gallorum cantum usque illucescente die sanguineæ acies per totam cœli faciem apparuerunt. Sequenti autem mense, ix Kal. Aprilis, Hungri adhuc pagani Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro et igne depopulari cœperunt.

(a) Apud Clarium in Chronico S. Petri Vivi, v. Nonas Januarias.

(b) Beatrix vocabatur, filia Heriberti I Comitis Viromandensis.

(c) Nullæ Carolo videntur fuisse partes in electione Rodulfi.

(d) Defunctus est Carolus anno 929: et jam ab anno 923 unctus fuerat in Regem Rodulfus.

(e) Clarius, qui in Chronico S. Petri Vivi Senon.

eadem recitat, addit, à Walterio Archiepiscopo.

(f) Idem addit: ubi interfectus est Warnerius Vicecomes Senonum.

(g) Idem Rodulfum dicit defunctum Autissiodori.

(h) Id est, ex Angliâ.

(i) Malè in Codf. Mss. ad patrem. Nam Adelstanus frater erat Ogivæ matris Karoli. Et certè Clarius habet, ad patrum.

- A** Posthæc rebellaverunt Francorum Proceres contra Ludovicum Regem; super omnes autem Hugo Magnus. In ipso anno valida facta est fames per totum regnum Francorum, ita ut modius frumenti venundaretur xxiv solidis. Deinde captus est non post multos dies Ludovicus Rex filius Karoli Simplicis Baiocas civitate à Normannis, multis ex Francorum populo interemptis, consentiente Hugone Magno. Posthæc mense Maio, feria iv, pluit sanguis super operarios. Et in ipso anno, mense Septembri, Ludovicus Rex totum tempus vitæ suæ plenum ducens angustiarum et tribulationum, diem clausit extremum, sepultusque est Remis in Basilica S. Remigii. Sequenti quoque mense, ii Idus Novembris, Lotharius jam juvenis filius ejus unctus est in Regem Remis: et Hugo Magnus factus est Dux Francorum. An. 942.
- B** Secundo autem anno posthæc, mense Augusto, obsedit supradictus Hugo Magnus Pictavis civitatem; sed nihil ei profuit. Dum enim obsideret eandem civitatem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, disruptitque turbo papilionem ejus à summitate usque deorsum: stuporque magnus invasit illum cum exercitu suo, ita ut vivere nequiret: statimque in fugam versi recesserunt ab urbis obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui semper tutor et defensor est illius urbis. In ipso anno defunctus est Gislebertus Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Ottoni filio Hugonis Magni: habebat namque Otto filiam ipsius Gisleberti in conjugio. An. 943.
- Secundo anno obiit Hugo Magnus Dux Francorum apud (a) Drodingam villam xvi Kal. Julii, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius: An. 954.
- C** cui successerunt filii ejus, Hugo videlicet, Otto et Hainricus, nati ex filia (b) Odonis Regis. Hugo Dux Francorum effectus est, et Otto Dux Burgundionum. Defuncto (c) Ottone Duce Burgundionum, successit Hainricus frater ejus. An. 955.
- Sub ipso tempore oritur contentio inter Ansegisum Episcopum Trekarum et Robertum Comitem. Ejectus verò ex civitate Ansegisus à Roberto Comite, perrexit in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem, adductosque (d) Saxones, mense Octobrio obsedit Treca longo tempore. Venientesque Senones in prædam, occurrerunt illis Archembaldus Archiepiscopus et Rainaldus Comes vetulus cum exercitu maximo in loco qui dicitur Villaris: interfectosque Saxones cum Duce suo Helpone nomine, Senonenses extiterunt victores. Dixerat enim
- D** Helpo incensurum se Ecclesias et villas, quæ sunt super * Venenam fluvium usque ad civitatem, infingeretque suam lanceam in portam S. Leonis. Interfectus est autem cum populo suo à Senonensibus, reportatusque est in patriam suam Ardennam à servis suis: sic enim jusserat mater ipsius Helponis, nomine Warn. Planxerunt autem eum planctu magno Rainaldus Comes et Archembaldus Archiepiscopus: consanguineus enim illorum erat. Videns itaque Bruno Dux socius ejusdem Helponis, qui obsederat Treca civitatem, quòd mortuus esset socius suus Helpo, cum suis reversus est in patriam suam. An. 956.
- Denique verò non post multos dies Lotharius Rex congregans exercitum copiosum valde, * renovavit in ditione sua Lotharium-regnum. Veniensque ad Palatium quod dicitur Aquisgrani, ubi commanebat Otto Imperator cum uxore sua, hora * prandendi; ingressusque Palatium, nemine contradicente, comederunt et biberunt quidquid illi ad usus suos paraverant. Otto verò Imperator cum uxore sua et populo fugiens, reliquit Palatium. Deprædato itaque Lotharius Rex Palatio et tota provincia, reversus est in Franciam cum pace, nemine persequente. An. 956.
- Posthæc Otto Imperator congregans exercitum suum, venit Parisius, ubi interfectus est nepos ipsius cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso suburbio illius. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam infingeret in portam civitatis Parisiorum. Convocans igitur Lotharius Rex Hugonem Ducem Francorum et Hainricum Ducem Burgundionum, irruensque in eos, fugientibus illis, persecutus est eos usque Suessionis civitatem. Illi autem ingressi fluminis alveum quod dicitur Axona, nescientes vadum, plurimi ibi

(a) Drodinga, sive Drodingus et Drodinchus ad Urbiam, *Dourdan sur Orge*.

(b) Hadwigis uxor Hugonis Magni filia erat Regis Henrici Aucupis, soror Ottonis Germaniæ Regis.

(c) Otto filius Hugonis Magni obiit anno 963.

(d) Apud Chesnium, *adductisque Saxonibus* et paulò post, *interfectisque Saxonibus*. Ita habet Clarius in Chronico S. Petri Vivi.

perierunt, et multò plures consumpsit aqua quàm gladius: et tanti ibi peri- A
erunt, ut etiam aqua redundaret cadaveribus mortuorum. Lotharius verò Rex
constanter persequens illos tribus diebus et tribus noctibus usque ad fluvium
* qui
* interfecta * quod fluit juxta Ardennam, sive Argonnam, * interfectis ex hostibus maxima
multitudine. Desinens autem persequi illos Lotharius Rex, reversus est in
Franciam cum magna victoria. Otto autem Imperator cum his qui evaserant cum
magna confusione reversus est ad propria. Posthæc non apposuit ultra Otto Rex
ut veniret nec ipse, nec exercitus ejus in Franciam.

An. 980. In ipso anno pacificatus est Lotharius Rex cum Ottone Rege Remis (a) ci-
vitate contra voluntatem Hugonis et Hainrici fratris sui, contraque voluntatem
exercitus sui. Dedit autem Lotharius Rex Ottoni Regi in beneficio Lotharium-
regnum: quæ causa magis contristavit corda Principum Francorum. (b) B

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex senex (c) et plenus dierum; se-
pultusque est in Basilica S. Remigii Remis: cui successit Ludovicus filius ejus
juvenis.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Fran-
cia annis (d) ix; sepultusque est in Basilica S. Cornelii Martyris Compendio:
cui successit (e) Karolus frater ejus, filius Lotharii Regis.

* Agnetem
An. 988. Eodem (f) anno rebellavit contra Karolum Dux Francorum Hugo, eò quòd
accepisset Karolus * filiam Herberti Comitis Trevarum. Collecto igitur Hugo
exercitu copioso valde, obsedit Laudunum, ubi commanebat Karolus cum
conjuges sua. Exiens verò Karolus de civitate, fugavit Hugonem cum exer-
citu suo, incensis hospitibus ubi manebant hostes. Cernens itaque Hugo Dux C
quod minimè posset Karolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore
vetulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni, et Consiliarius Karoli. Itaque tra-
dens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hu-
goni Duci Francorum, vinctus est Karolus cum uxore sua, et ductus in custo-
dia Aurelianis civitate: nondum autem Karolus erat unctus in Regem, resi-
stente Hugone Duce. Manens verò idem Karolus in custodia Aurelianis in tur-
ri, genuit ei uxor sua filios duos Ludovicum et Karolum. Eodem anno unctus
est in Regem Remis Hugo Dux: et in ipso anno Robertus filius ejus Regum
piissimus Rex ordinatus est. Hic defecit regnum Karoli Magni.

(a) Non Remis, sed super Carum pacificatum, Lotharingiam non in beneficium Ottoni dedisse Lotharium, sed abjurasse scribit Sigebertus in Chronico.

(b) Apud Chesnium hæc adjiciuntur: *In diebus illis Episcopus Aletis civitatis, nomine Salvator, veniens Parisius cum duobus Abbatibus, ferens ibi pretiosissimas reliquias, videlicet almi Maglorii Archiepiscopi, medietatem S. Sanxoni Archiepiscopi, cum toto corpore Maglorii Episcopi, Sanatoris Episcopi, Lucerni Episcopi [corrigendum, Machuti Episcopi, Senatoris Episcopi, Lencerni Episcopi], Wingantonis Abbatis, cum aliis multis. Receptique sunt à supradicto Rege cum magno honore in Basilica B. Bartholomæi Apostoli.* Hujus Translationis Historiam scripsit Auctor anonymus, quam in Appendice Annalium Bened. Tomo 3, pag. 719 recitat Mabillonius, qui eam refert ad annum 979. Maglorius et Samson Dolenses erant

Episcopi.

(c) Cum constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodixisse, adeoque anno ætatis suæ 45 extinctum, necesse est illum senem et plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum? regnavit enim annos 32. Obiit autem vi Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelheidem Imperatricem nomine Emmæ data.

(d) Initium regni ducendum ab anno 978, quo à patre in regni consortium adscitus est.

(e) Ludovico successit Hugo Francorum Dux, non Karolus, qui Ludovici patruus erat, non frater, nec filius Lotharii, sed frater.

(f) Non Hugo contra Carolum rebellavit, sed Carolus contra Hugonem, qui hoc ipso anno 987 in Regem unctus fuit.

SUITE DES CHRONIQUES

DE

SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

LA partie que nous donnons des *Chroniques de S. Denis*, est tirée du *Manuscrit de sainte Geneviève*, dont nous avons parlé dans les *Volumes précédens*. Nous l'avons collationné avec le *Ms. du Roi* et celui de *S. Germain des Prez*, dont nous mettons les différentes leçons à la marge et au bas des pages. Nous désignons ces deux *Mss.* par ces mots *Reg.* et *Germ.*

Les quatre Chapitres, qui concernent *Louis le Begue*, sont traduits du *Continueur d'Aimon*, ou plutôt des *Annales de S. Bertin*. Ce qui suit jusqu'à l'an 882, est pris des mêmes *Annales*. Le reste est tiré de différens Auteurs, mais sur-tout de l'*Histoire de Guillaume de Jumieges* et de la *Chronique de Hugues Moine de Fleuri*.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE

DU ROI LOOYS LE BAUBE.

LI premiers parole comment Looyz, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur plesoit pour aquerre leur grace : et comment l'empereriz Richeut li aporta l'espée et le ceptre son pere : et comment il fu coronez : comment il passa en Berri contre les Normanz : de l'apostole qui en France vint, et fist concile des prelaz.

Li seconz parole comment li apostoles refusa à coroner la roine : et comment il et li prelat assemblerent à Troies ; et du debat entre (a) Hémair et Adenofle de l'eveschié de Loon : du mariage de la fille Boson au fil le roi : comment li apostoles s'en retorna : et du parlement des dui rois Looyz.

Li tierz parole des convenances et de l'acort qui fu entre les dui rois : et comment il fu traité en chascune journée au porfit des dui roiaumes, tout n'en fust-il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.

Li IIII parole du departement des dui rois ; et de la mort le roi Loys de France qui fut apelez li Baubes : de l'abbé Gozelin, du conte Conrat et du roi de Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France, et comment il s'en retorna sanz rien faire.

(a) Il faut *Hincmar* selon le Latin.

1. Comment Loos, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur plesoit pour aquerre leur grace : et comment l'empereriz Richeuz li aporta l'espée et le ceptre son pere : et comment il fu coronez : comment il passa en Berri contre les Normanz : de l'apostole qui en France vint, et fist concile des prelatz.

L'an 877.
Annales de
S. Bertin.

A Loos le fil Challe le Chauf, qui Loys li Baubes fu apelez, vint la novele de la mort son pere à Endrevile où il estoit. Lors au plus tost que il pot manda les barons, à ceus que il pot se reconcilia, et atraist à l'amor par promesses et par dons ; aus uns dona contées, aus autres viles, et aus autres abbaies ; et fist à chascun à son pooir selonc ce que il requeroit. Lors mut d'Andrevile, et par Carisi s'en ala droit à Compiègne : moult se hastoit pour ce que il peust venir à tems à la sepulture son pere, qui devoit estre mis à S. Denys, si com il cuidoit. Mais quant il sot que il estoit ensepouturez en Lombardie en une cité qui a non (a) Verziaus, et il ot entendu que li plus grant home du roiaume, et conte et abbé, s'étoient ja torné contre lui avant que il morust, pour ce que il donoit les honeurs et les contées aus uns, et là où il li plesoit, sanz leur assentement, il retorna à Compiègne.

Li baron et cil qui avec Richeuz l'empereriz s'en retornoient en France, fesoient moult de maus, et degastioient tout le pais devant eus jusques à tant que il vindrent à l'abbaie qui est apelée (b) Vegnon-mostier. Lors pristrent un parlement à Moynier en Champagne : leur messages envoierent à Loys, et il leur envoya ausi les siens : et tant alerent messages d'une part et d'autre, que la besoigne fut ensi ordenée, que Richeut l'empereriz et li baron vendroient à lui à Compiègne, et que li parlemens, qui fu pris à Moynier, seroit mis à Chaene (c) en Coce selve. A Compiègne vint donques Madame Richeut l'empereriz et li baron droit à la feste (d) S. Martin, et li apportoit le mandement que ses peres avoit fait au lit de la mort, que il li lessoit le roiaume de France, et l'en revestoit par l'espée, qui estoit apelée l'espée S. Pere ; et si li enveoit une corone et les roiaus garnemenz et un ceptre d'or à pierres precieuses. Puis alerent tant messages entre Loys et les barons, que il s'accorderent tuit et evesque et conte et abbé à son coronement : et il leur dona les honeurs du roiaume selonc ce que il requerroient par raison.

Lors fu coronez (e) à Rains par la main l'archevesque (f) Haimer par commun assent des barons et des prelatz, qui se mistrent en sa defense et en sa garde eus et leur églises, et li jurerent que il li seroient loial selonc leur pooirs, et en aide et en conseil au porfit de lui et du roiaume : et li vavassor se recommanderent ausi à lui, et li jurerent fueté et loiauté. (g) [Mais pour ce que l'estoire parle souvent des abbez du roiaume, porroient aucun cuider que ce fussent moine et genz de religion : mais nous cuidons mieuz, selonc ce que l'estoire done à entendre, que ce fussent baron ou grant home seculer, à cui l'on les donast ou à tens ou à vie. Si estoit mauvese costume et contre Dieu que autres genz tenissent les biens, que cil que la reule establît, pour destruire et pour dilapider : ne li servises nostre Segneur n'i pooit estre bien faiz, ne li ordres bien gardez en tele maniere. Sanz faille l'estoire ne parole pas plainement que il fu ensi ; més assez le done à entendre.] Li coronemenz de ce roi Loos si fu en l'an de l'Incarnation (h) DCCCLXXVIII. La Nativité nostre Segneur celebra à S. Maart de lez Soissons.

L'an 878.

Delà se parti, et s'en ala à Endrainville ; et la feste de la Resurreccion celebra à S. Denys en France. Puis s'en ala outre Saine pour dui raisons à la proiere Hue l'abbé ; la premiere fu pour li aidier contre les Normanz ; et la seconde

(a) Le Continuateur d'Aimoin a, *Vercellis sepulchrum*, ce qui ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin.

(b) Le Latin, *ad Avennacum Monasterium pervenerunt, et Conventum suum ad montem Witmari condixerunt.*

(c) Le Latin, *ad Casnum in Cotia*, à Chesne en

Cuise.

(d) Le Latin, *in Missa S. Andreæ.*

(e) Il fut couronné à Compiègne, non pas à Reims.

(f) Le Latin, *ab Hincmaro.*

(g) Ce qui est entre deux crochets, est du Traducteur, et ne se trouve pas dans le Latin.

(h) Corrigez, DCCCLXXVII.

A si fu pour ce que li fil Godefroi avoient sesi le chastel et les honeurs le fil le conte Huedon ; et la tierce si pot estre pour ce que Haimés li (a) fiuz Bernart le marchis avoit prise la cité d'Evreues, et fesoit moult de maus au pais entor ; car il proioit et roboit tout quanque il pooit à la guise des Normanz. Jusques à Tors ala li rois : là fu très durement malades que l'on cuida bien que il en deust morir : mais la merci notre Segneur, il aleja de cele maladie. Lors vint à li Godefroiz par le conseil de ses amis, qui moult le tindrent cort de ce faire, et amena ovec lui ses dui fiuz ; au roi * rendi les chastiaus que il avoient sesiz et les appartenances, par tel condition que il les tenissent après par son don et par sa volenté. Après ces choses Godefroiz converti grant partie des Bretons, et les amena à la feauté : mais après firent-il comme Breton.

*Annales de
S. Bertin.*

* rendirent

B En ce tems avint que li apostoles Jehans fu moult durement esmeuz et corrociez contre dui contes Lambert et Albert, qui li avoient ses citez et ses viles proiées et robées : si pesamment com il pot les escomenia, de Rome s'en issi, et enporta moult de precieuses reliques : Formose (b) l'evesque de Portue enmena ovec lui ; en mer se mist, et vint à navie jusques à Alle le Blanc, si arriva droitement le jor de la Penthecoste. Lors envia ses messages au prince Boson ; et cil li envia genz pour lui conduire jusques à Lyons seur le Rone. De là manda au roi Loys de France par ses messages que il li venist à l'encontre là où il porroit mieuz à son aitement : et li rois envia encontre lui aucuns de ses evesques, et li requist que il venist jusques à Troies ; et commanda que li evesque du roiaume li amenistrassent ses despens : encontre lui vint à Troies ès Kal.

C de Septembre ; car il n'i pot plus tost aler pour sa maladie. Lors [li apostoles] assembla grant concile de touz les evesques du roiaume et de la province de Belge. En cel concile fist relire l'escommenient dont il avoit escommenié à Rome Lambert et Albert et Formose et Gregoire ; et requist à tous les prelaz leur assentement en cel escommenient : et li prelat li requistrent que ausi com il avoit ce fait reciter par escrit, ausi leur otroia à avoir, si que il peussent mieuz et plus certainement pronuncier leur assentement. Ensi leur otroia li apostoles ; et lendemain, quant li conciles fu assemblez, baillierent à l'apostole leur escrit qui contenoit tele sentence.

« Sire (c) S. peres des peres, apostoles Jehans de la S. église de Rome ;
 » nous evesques de France et de Belge, fil et serjant et deciple de vostre S.
 D » auctorité, nous nous dolons par grant compassion, et plorons pour les plaies
 » et pour les griés que li mauvais menistre et fil du deable ont faiz à nostre
 » mere et maistresse de toutes églises l'église de Rome, et soustenons vostre jugement, et i consentons de cuer et de bouche et de voiz, et à la sentence
 » que vous avez donée sor eus et sor leur aides, et selonc les droiz des canons
 » qui furent establi et doné de vos antecessors : et nous qui sommes sacré par la
 » grace du S. Esperit à l'ordre de prestre et à la dignité d'evesque, les (d)
 » ferrons du glaive du S. Esperit qui est la parole de Dieu : c'est à savoir, ausi
 » comme vous les avez escommeniez, nous les tenons pour escommeniez ; et
 » ausi comme vous les avez dejetez de S. église, nous les en dejetons : et ceus
 » qui à satisfaction vorront venir, qui seront assous de vostre auctorité, et par
 » vous seront receus en S. église selonc les canons, nous les tendrons pour as-
 E » sous et pour fiuz de S. église. Et tout ausi com il avint jadis des plaies d'Egy-
 » pte, selonc ce que nous trovons en la S. Escriture que il ne i avoit maison où il
 » ne i eust un mort, ne nul ne i avoit qui peust l'autre conseiller, pour ce
 » que chascuns avoit assez à plorer en sa maison ; ausi est-il de nous evesques
 » que chascuns a assez à plorer en s'église : et pour ce nous tuit vous prions que
 » vous nous secorez de vostre auctorité, et vous requérons que vous establis-
 » siez et confirmez un chapitre, par quoi nous soions si fort et si garni par
 » l'auctorité de l'église de Rome que nous nous puissions vigeusement de-
 » fendre contre les pervers maufauteurs, qui tolent et destruiant les biens de
 » nos églises, et qui despissent les sentences et les dignitez des evesques : et
 » selonc ce que dit S. Pol li apostres, que tiex genz soient livré au deable,
 » mais que il soient sauf toutes voies au jor du joise J. C. »

(a) Dans le Latin, *frater*.

(b) Formose ne vint pas avec lui. Cela ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais dans le Con-

tinuateur d'Aimoin, que le Traducteur suit.

(c) Ce discours est omis dans le Ms. du Roi.

(d) Germ. *les ferons et les tresparchons*.

Cete sentence fist li apostoles Jehans escrire avec la sentence de l'escommen- A
niement, et vot que tuit li evesque du concile i meissent leur superscription.
Après commanda que li canon du concile de (a) Sardaine fussent leu devant
touz ; et li decret l'apostole Leon, qui parolent des evesques qui remuent leur
sieges ; et li canon du concile d'Aufrique, qui defendent les transmutations des
evesques qui pas ne devoient estre tenues, ne que l'en doit derechief bapti-
zier, ne derechief ordener. Et ce fu fait pour l'archevesque Frothaire, qui de
Bordiaus s'en estoit alez à Poitiers et de Poitiers à Boorges.

II. *Comment li apostoles refusa a coroner la roine : et comment il et li
prelat assemblerent à Troies ; et du debat entre (b) Hemaire et Adenofle
de l'eveschié de Loon : du mariage de la fille Boson au fil le roi : com- B
ment li apostoles s'en retorna : et du parlement des dui rois Loos.*

*Annales de
S. Bertin.*

A PRÈS ces choses corona li apostoles Loys : et li rois le semonst à mengier
avec lui et sa fame ; richement le fist servir de viandes et de vins : puis se
departi de lui li apostoles, et s'en ala à Troies. Puis le requist li rois par ses
messages que il vosist coroner sa fame à roine ; mais il ne le vot faire. Lors vin-
cèrent avant dui evesque Frotaires et Adalgaires, et apporterent à l'apostole de-
vant touz les evesques un commandement de l'empereor Kalle le Chauv, par
quoi il revestoit son fil Loys du royaume de France ; et li requeroient que de par
le roi Loys que il confermast ce precept par son privilege. Lors tinst avant li
apostoles l'exemplaire ausi comme d'un commandement fait de l'empereor C
Kalle de l'abaie de S. (c) Germain, à l'église de Rome, que il peust tolir ausi
comme par droit l'abaie à l'abé Gozelin, et retenir à soi. Si cuidoit-on que ce
eust esté fait et pourchacié par le conseil de ces dui evesques et des autres
conseillers le roi Loys. Lors dist li apostoles que se li rois voloit que il feist pri-
vilege sor son commandement, confermast avant le precept de son pere. Et ausi
comme ceste chose ot esté bastie et pourchaciée par malice, et non mie selonc
raison, ausi vint ele au darrenier à noient.

En ce mois meismes que ce fu fait, vint li rois à Troies, et ala à l'ostel l'a-
postole par le conseil de ses barons ; à lui parla bien priveement ; et puis ale-
rent ensemble là où li evesque estoient assemblé delez l'ostel l'apostole. Là fu-
rent escommenié Hues li fiuz Lothaire et Haymons, et tuit cil de leur com- D
plot, (d) pour ce que il fesoient force et outrage à aucuns des evesques par le
consentement le roi : lors dist li apostoles que Adenulphes, qui par l'auctorité
avoit esté ordenez à evesque, tenist son siege, et feist office d'evesque, et
* Haymaires chantast messe, se il voloit, et eust partie des biens de l'eveschié
de Loon. Lors se traist avant Adenulphes, et requist à l'apostole que il l'assousist
de l'eveschié : pour ce disoit que il estoit trop foibles desoremais à porter si grant
fais, et que il voloit entrer en religion. Mais il ne pot ce empetrer ; ainz li fu
commandé et par le consentement du roi et des evesques, qui sa partie souste-
noient, que il feist office d'evesque, et que il tenist son siege. Et quant li eves-
que de la partie Haimaire ot oï que li apostoles ot dit que il chantast messe,
se il voloit, et que li rois se consentoit assez que il eust partie des biens de l'eves- E
chié, cil et li evesque des autres provinces et des autres regions, sanz ce que
l'on ne le cuidast mie, amenerent Haimaire tout revestu comme prestre en la
presence l'apostole, et sanz commandement, et puis l'emmenerent chantant
jusques en l'église ; et li fesoient doner beneicon au pople. Et à tant se departi li
conciles.

Lendemain semonst Bosons (e) le roi et sa fame au mangier avec lui ; et li
rois i ala, et mena aucuns de ses conseillers : moult le fist bien servir de di-
verses viandes et de divers vins. Là fu faiz uns mariages de la fille Boson et de
Kallemanne le fil le roi : et li rois par ceus de son conseil departi les terres et
honors Bernart le marchis de Gothie par Tierri le chambellanc et Bernart le
conte d'Auvergne.

(a) Il faut, *de Sardique*.

(b) *Hincmar*.

(c) Il y a dans le Latin, *S. Dionysii*.

(d) Il falloir traduire, *et li apostoles forcez par*

quelques evesques, et du consentement du roi, dist que Adenulphes.

(e) Il falloir traduire, *Bosons et sa fame le roi*.

De

A De Troies se parti li apostoles Jehans, et s'en ala à Chalons, et puis à Morienne : après passa les moins de Mon-cenis, et ou convoi de Boson et de sa fame entra ès plains de Lombardie, et s'en retorna à Rome.

Et li rois se parti de Troies, et retorna à Compiègne : là oï noveles des messages que il avoit envoieez à Loys son cousin, et ce que il avoient fait de la besoigne : si les avoit là envoieez pour traitier de pais entre lui et son cousin. De Compiègne mu atout une partie de son conseil, et s'en ala à Haristalle : d'autre part vint Loys ses cousins ès Kal. de Novembre, et assemblerent en une cité qui a non Marsne. Là fu pais confermée entre eus dui ; et puis mistrent un autre parlement d'assembler à la Purification nostre Dame. Lors vint li rois Loys li fiuz l'empereor Kalle le Chauf à Gondolville : et li rois Loys li fiuz le roi B Loys de Germanie revint d'autre part près de cele vile où il pot plus aisiément demorer. Et puis après assemblerent à parlement : là furent ordenées ces choses qui ci s'ensivent par le consentement de leur loiaus barons.

III. *Des convenances et de l'acort qui fu entre les dui rois : et comment il fu trétié en chascune journée au porfit des dui roiaumes, tout n'en fust-il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.*

C **C**E est la convention et li acorz entre les dui glorieus rois Loys le fil Challe le Chauf et Loys le fil le roi Loys de Germanie, qui fu faiz ès Kal. de Novembre en un lieu qui est apelez Furones, par leur commun acort et par l'assentement des barons des dui roiaumes en l'an de grace (a) DCCCLXXVIII. Lors commença à parler Loys li rois de France au roi Loys de Germanie, et dist ensi :

*Annales de
S. Bertin.
L'an 878.*

» Ausi comme li regnes Lothaire fust partiz entre mon pere l'empereor Kalle
» et vostre pere le roi Loys, ausi volons-nous que il soit, et les parties soient
» estables : et se aucun de noz princes et de noz genz ont rien pris ne saisi du
» roiaume nostre pere, nous volons que il le laissent à notre commandement.
» Et pour ce que partisons ne fu * ainques faite du roiaume d'Ythalie, que li em-
» pereres Loys tint, ce que chascuns en tient orendroit, si le tiegne encores en
» cete maniere jusques (b) nous puissions assembler encore une autre foiz par
D » la volenté nostre Segneur, et determiner mieuz par bon conseil ce qui droiz
» et raisons sera. Et pour ce que l'on ne puet orendroit faire nulle raison de
» nostre partie du roiaume d'Ythalie, sachent tuit que nous avons requis nostre
» droit, et requerons à l'aide de Dieu. » Ce fu ensi establi à la premiere journée.

* onques

Au secont jor refu ensi parlé : « Pour ce que la fermetez de nostre amor et
» nostre conjunction ne puet pas estre maintenant confermée pour aucunes causes qui l'empeechent, jusques à ce parlement que nous metrons, tele amitié
» soit entre nous par la grace de nostre Segneur de pur cuer et de bone conscience
» et de foi enterine, que nus de nous, ne nus de nostre conseil ne soustraie, ne
» ne fors conseille [riens] qui soit à s'onor ne à la prosperité de nous ne de noz
E » roiaumes. »

Au tierz jor fu ensi ordené, « Que se paien ou faus crestien envaïssoient leur
» roiaumes, li uns aideroit à l'autre, quant mestiers en seroit, en quanque il
» porroit raisonnablement ou par soi ou par ses genz. » Et se il avenoit, dist Loys
» li fiuz l'empereor Kalle, que je vesquisse plus de vous, je aiderai Loys vostre
» fil qui encores est jones et petiz, et les autres que Diex vous puet encores
» doner, d'aide et de conseil, si que il puissent tenir le regne qui après vous
» leur escharra. Et se il avenoit que vous me sorvesquissoiz, que vous aidissoiz
» ausi Loys et Challemagne mes fiuz, et ceus que nostres Sires me puet en-
» cores doner, que il peussent leur terres gouverner. »

Au quart jor fu ensi ordené, « Que se aucun murmureor et mesdisant, qui
» touz jors portent envie à bien et à pais, s'efforçoient de semer tençons et discordes entre nous pour trobler nous et noz roiaumes, que nus de nous ne
» le recoive ne n'oie volentiers, se il n'estoit ensi que il le vosist monstrier

(a) Tous les Mss. ont, DCCCLXXIX. C'est une faute : nous avons suivi le Latin.

(b) Germ. *jusques à tant que nous.*

» raisonnablement par devant nous dui et par devant noz genz et nostre conseil ; et A
 » se il ne voloit ce faire , que il n'eust ne priveté ne société à nul de nous ; et que
 » nous le getisens hors comme traiteur et faus et semeor de discordes entre les
 » freres ; si que à l'exemple de lui nus ne soit si hardiz qui nous ose raporter
 » tiex mençonges. »

A la quinte journée refu ensi atiré , et dist ensi Loys li fiuz l'empereor Kalle :
 » Or convient que nous envoions noz messages communement aus dui glorieus
 » rois Kalle et Kallemanne , qui leur facent à savoir le parlement que nous avons
 » mis au viii Ide de Fevrier , et qui leur proient de par nous que il vieignent
 » là , et se il viennent , si comme nous desirrons , que nous les acompagnons
 » ovec nous à la volenté nostre Segneur faire , et au commun porfit de S. église B
 » et du pople crestien , que nous avons à gouverner , si que nous soions une chose
 » en celui qui est uns seus , et que nous vollons et disons et faisons une chose
 » selonc l'apostre , si que entre nous n'ait ne contenz ne discorde. Et se il avenoit
 » que il n'i vosissent venir ne envoyer , pour ce ne lesserons-nous pas que nous
 » n'i assemblons , si com il est ordené , et que nous ne façons selonc la volenté
 » Dieu , si comme nous avons devisé : se il n'estoit ensi par aventure que aucune
 » nécessité avenist que l'on ne peust autrement eschiver , pour quoi nous ne
 » puissiens ce faire. Et se il avenoit que il fust ensi , que li uns refeist savoir à
 » l'autre le terme de parlement qui seroit de noviau pris : et que il soit ensi
 » endementiers que nostre amor ne soit changiée ne amenuisiée jusques à tant
 » que Diex vuelle que ele soit du tout confermée. Et si ordenons des choses
 » des églises , des eveschiez et des abbaies , ou que ce soit de nos dui roiaumes , C
 » si que li evesque et li abbé les tieignent paisiblement. Et si aucuns quelque il
 » fust les prenoit ne saisissoit en quelque roiaume que ce fust contre raison ,
 » que eles fussent rendues selonc droit. »

A la sisiesme journée fu ensi ordené : « Pour la pais des roiaumes , pour ce que
 » il puent aucune foiz estre troblé par aucuns homes vagues et qui riens , qui
 » maus soit , ne redoutent à faire ; nous volons que au quelque ce soit que tiex
 » genz vendront , que il ne puissent fuir ne eschiver la justice de ce que il au-
 » ront fait : et que nus de nous ne le recoive ne ne retiegne à autre chose fors en
 » tant com il le tendra pour amener avant à rendre raison et à faire amende
 » selonc son fait : et se il se defuioit de venir avant , cil en cui roiaume il se fui-
 » ra , le face chacier et prendre , jusques il soit amenez avant pour raison ren-
 » dre , ou il soit du tout baniz et essiliez des dui roiaumes. Si volons que cil qui D
 » par leur meffait auront perdue la propriété de leur choses et de leur herita-
 » ges , que il soient jugié selonc les anciens droiz de nos ancessors : et se il i en a
 » nul qui die que il ait à tort perdue la propriété de ses choses , viegne avant de-
 » vant nostre presence , et l'on li fera droit , et recoive ses choses , se droiz les li
 » done. »

IV. *Du département des dui rois , et de la mort le roi Loys de France qui fu apelez li Baubes : de l'abbé Gozelin , du conte Conrat , et du roi de Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France , et comment il s'en retorna sanz rien faire.*

*Annales de
S. Bertin.*

An. 879.

APRÈS ces choses ensi devisées li dui roi se departirent : Loys li fiuz le roi E
 Loys de Germanie retorna en sa terre , et Loys li fiuz Kalle s'en ala par
 Ardane , et fist la feste de la Nativité à une vile qui a non Longlaire. Un poi
 de tens demora en Ardane ; après s'en parti après la Chandelor , et vint (a) à
 Compiègne ; delà mut à Ostun pour aler sor le marchis Bernart qui contre lui
 s'estoit revelez : jusques à Troies s'en ala ; si le convint là demorer pour une
 maladie qui le prist : si cuidoit-on que il eust esté enpoisoné : et quant il senti
 que la maladie li engrejoit , et que il ne porroit avant aler , si manda son fil Loys.
 Quant venuz fu , si le livra en la garde Bernart le conte d'Auvergne : (b) pour
 ce envia tantost son fil et celui Bernart , en cui garde il l'avoit livré , à l'abbé
 Huon , Boson et Thierrri , et à ses autres amis , qui lors estoient en la cité

(a) Le Latin a, *ad Pontigonem*, à Pontion.

(b) Il falloir traduire, et envia à Autun son fil avec

le susdit Bernard, Hugues, Boson et Thierrri avec ses compagnons.

- A d'Ostun ; et leur commanda que il saisissent la contée, et la livrassent à (a) Bernart à cui il l'avoit donée. Lors se parti de Troies à quelque grief, et retorna à Compiègne par l'abbaye de (b) Juerre : et quant il senti que il ne porroit eschaper de cele maladie, il envia à Loys son fil s'espée et sa corone et son ceptre, et les autres roiaus aornemenz par Huede l'evesque de Biauvez et par le conte Alboin ; et manda à ceus qui avec lui estoient que il le feissent sacrer et coroner. Et quant ce vint en la iv Ide d'Avril, droitement le vendredi de croiz aourée, vers le vespre, il trespassa de cest siecle auques entor cele heure que J. C. rendi son esperit en la croiz à Dieu le pere. Lendemain qui fu la vigile de Pasques fu ensepouturez en l'église nostre Dame. Quant li evesques Huedes et li cuens Alboins sorent que il fu mort, il baillierent ce que il portoient à
- B Thierrri le chambellenc, et retournerent ysnelement arriers. Et quant cil qui avec l'enfant estoient, sorent que li rois fu trespassez, il manderent aus barons de cete France par deça que il venissent encontre eus à Miaux, et là traiteroient ensemble que il feroient. Si furent là faites unes convenances entre Thierrri et Boson, dont li abbés Hues fu maienierres, que Bosonz auroit la contée d'Ostun, et Thierris auroit en eschange les abbayes en ce pais.

- Li abbés Gozelins, à cui il sovenoit bien des agaiz et des griés, que cil li avoient faiz qui envie li portoient, se porpensa comment il s'en porroit vengier : car il li sembla que il fust bien tens et poinz de ce faire. Si le mist en voie de ce que il se fioit moult de l'amor et de la familiarité Loys le roi de Germanie et de la roine et des barons du pais, que il ot aqise tant com il demora entor eus,
- C quant il fu pris en la bataille (c) d'Andremaque, et là menez en prison. Mais avant s'en ala à Conrat le conte de Paris, et li dist tant d'unes et d'autres, et tant li promist d'onors et de segneuries, se il pooit ce faire à quoi il baoit, que cil le crut, et s'accompagna à lui ; et li monstra engin et voie par quoi il sembloit que il peust ce faire. Et avant que cil qui avec le fil le roi estoient, fussent venu à Miauz, se hasterent d'envoier aux evesques et aus abbez et aus puisans homes du roiaume : et souz tel couverture leur mandoient que puis que li rois estoit morz, que il traitassent de la pais et du porfit du roiaume. Quant cil qui venir i voudrent furent assemblé, si leur loerent que il apelassent ou roiaume Loys le roi de Germanie ; et se il fesoient ce, seussent-il que il lor donroit les terres et les honeurs que il ne porent ainques avoir jusques à ce tens.
- D Par convoitise et par desloiauté s'i acorderent, et manderent au roi Loys de Germanie et à sa fame par leur messages que il venissent jusques à Mez ; et là leur amenroient tous les evesques et les abbez et les hanz homes du roiaume de France.

- Lors se mistrent en voie à aler encontre lui en robant et en degastant tout le pais devant eus selonc la riviere d'Aigne, jusques à tant il vindrent à * Verdon : et endementres fu li rois Loys venuz à Mez. Lors li manderent derechief que il venist jusques à Verdon, pour ce que il li peussent plus aiesiement mener le pople du roiaume. Lors s'aprocha jusques à Verdon : en cele voie firent ses genz tant de maus, de toutes et de rapines, que plus n'en osassent faire nul paien ne nul tyran. Et quant Hues et (d) Bueves et Thierris sorent ce que Gozelins et
- E Conraz et cil de leur partie aloient porchaçant, il envoierent tantost à Verdon au roi Loys Gautaire l'evesque d'Orliens, le conte Goirant et le conte Anchier ; et li manderent, se il voloit, que il prist cele partie du roiaume Lothaire, que li empereres Kalles li Chaus avoit eue en partie contre le roi Loys son frere ; et atant retornast en son pais, et vosist que l'autre partie du roiaume, que li empereres Kalles tint par droit d'eritage, demorast à ses neveux. De ceste offre se tint bien apaiez li rois Loys et ses consauz, et la reçut moult volentiers : l'abbé Gozelin et Conrat et ceus de leur complot reusa et estranja de soi, et se tint en saisine de la partie du roiaume qui offerte li fu.

Atant retorna en son palais de Franqueneuort. Mais moult fu la roine sa fame corrociée de ce que il n'en avoit plus fait, et dist que se il fust avant alez, il eust eu tout le roiaume de France. Si refurent à grant mesaise Gozelins et Conraz de ce que li rois les avoit ensi reusez de soi et eus et leur compagnons : à la roine s'en alerent, et se complainstrent à lui de ce que il estoient

(a) Il faut, à *Thierrri*, selonc le Latin.
 (b) Aujourd'hui, *Jouarre*.

(c) Aujourd'hui, *Andernarch*.
 (d) Le Latin, *Boso*. Germ. *Beuves*.

L'an 880. ensi deceu. Et la roine envia messages à lor compagnons ausi comme de par A le roi pour eus conforter, et uns autres messages ausi comme pour ostages. Atant retournerent li abbés Gozelins et Conraz à leur compagnons : tout ravissoient et toloient quanques il pooient trover devant eus ; et leur distrent que il ne demorroit pas que li rois ne venist en France à grant ost : mais il ne pooit pas venir maintenant ; car noveles li estoient venues que Kallemannes ses freres estoit chاوز en paralisie, et estoit ausi comme à la mort. Et voirs estoit que il estoit ja morz, et que uns siens fiuz de bast, qui Arnous avoit non, s'estoit ja mis en saisine de cele partie du roiaume : et pour ce estoit là li rois alez hastivement : et sanz faille tout ce estoit voirs. Et quant il ot la chose apaisée, il retorna à sa fame.

Ci faut l'estoire de Loos le fil Kalle le Chauv.

B

CI (a) COMMENCE L'ESTOIRE DE LOOYS

ET DE KALLEMANNE

ENFANZ LE ROI LOOYS LE BALBE.

*Annales de
S. Bertin.*

L i abbés Hues et li autre baron de France, qui estoient avec les enfanz le C roi Loys, sorent bien ces noveles que li rois Loys de Germanie et sa fame devoient venir en France : tantost envoierent aucuns des evesques avec les dui enfanz à l'abbaye S. Pere de Ferrieres en Gastinois, et une partie de leur gent ; et les firent là sacrer et coroner à rois.

L'an 879.

Entre ces choses avint que cil Bosons, dont nous avons si souvent parlé, proia tant et amonesta les evesques du pais, que il le coronerent à roi : si le firent aucun par force, et aucun pour ce que il leur prometoit à doner viles et possessions. Et tout fesoit-il par l'enticement sa fame, qui disoit que jamais jor vivre ne querroit, se la fille au roi d'Ythalie, et fame l'empereor de Grece ne fesoit son mari roi. En ce tens avint ausi que Hues (b) li fiuz le plus jone de Lothaire D assembla larrons et robeors pour entrer ou roiaume son pere.

Challes li jones fiuz le roi Loys de Germanie assembla ost, les monz passa, et entra en Lombardie : du roiaume se mist en possession et le tint. Mes avant que il eust passez les monz de Mon-jou, alerent parler à lui Loys et Kalle li dui frere, qui roi estoient de France : après retournerent, et cil s'en ala outre.

En ce que il retornoient, leur fu dit que li Normant, qui estoient seur le flum de Loire, estoient venu avant par terre, et degastioient tout le pais. Maintenant assemblerent leur ost, et murent, le jor de la feste S. Andrieu troverent les Normanz : tout mainfenant leur corurent sus, moult en occistrent, et moult (c) en i ot de noiez ou flum de Vienne : et li dui roi retournerent à grant victoire.

L'an 880.

Ne demora pas puis moult longuement que Loos li rois de Germanie et sa fame E murent d'Aés la Chapele à grant ost pour venir en France ; et vindrent jusques à Duzi. Encontre eus alerent Gozelins et Conraz et maint autre de leur compagnons : si s'estoient ja maint retrait de leur compagnie. Avant vint touz jors li rois et sa fame jusques à Atigni, et puis jusques à Erchuri, et plus avant encores jusques à Ribemont. Et quant il vit que Gozelins et Conraz ne li porroient acomplir ce que il avoient promis, et que il ne porroit à chief venir de son propos, il ferma aus dui rois ses cousins amistiez, et pristrent parlement ensemble à Gondolvile eu mois de Jugnet. Atant se remist au retor ; et ensi com il s'en aloit, si trova en son chemin les Normanz ; sa gent ordena, et se combati à eus, et en occist grant partie par la volenté nostre Segneur. Et se il li chaî bien en cele bataille, il li meschā d'autre part : car li Normant li firent moult grant damage de sa gent en Saisoine.

(a) Ce titre et les suivans sont pris du Ms. du Roi.

(b) Reg. *Hues li plus jones des filz Lothaire*. Germ. *Hues li uns des filz Lothaire le plus jenne*. Le Latin,

Hugo filius junioris Lotharii.

(c) Reg. *occistrent et noierent : et li dui rois*. Germ. *occistrent, et moult en noierent en la riviere de Vianne*.

- A Emprés cele victoire que li dui roi orent eue des Normanz, s'en alerent à Amiens : là departirent le roiaume leur pere au mieuz et au plus loiaument que li preudome de leur conseil l'oserent deviser. Si furent teles les parties, que Loys qui li ainznez estoit auroit de France ce qui estoit demoré du roiaume son pere, et toute Neustrie qui ore est apelée Normendie, et toutes ses marches; et Kallemanne auroit Borgoigne et Aquitaine et toutes leur marches : et feroient li baron homage à celui en cui roiaume leur terres seroient. Après s'en alerent à Compiegne, et firent là ensemble la feste de la Resurrection : après passerent par Rains et par Chaalons, et s'en alerent droit à Gondolvile au parlement que il orent pris au roi Loys en mi le mois de Juin. A ce parlement ne pot venir le roi Loys pour maladie qui le prist; mes il i envia ses messages : et Kalle, qui venuz estoit de Lombardie, vint à ce parlement. Là fu ordené par commun acort que Loys et Kallemanne li dui frere prendroient les genz le roi Loys de Germanie que il avoit pour lui envoiez en ce parlement, et s'en iroient à Atigni seur Hue le fil le jone Lothaire. Et quant il furent là, pour ce que il ne troverent pas Huon, il corurent sus Thibout son serorge; moult occistrent de sa gent, et le chacierent en fuie. Leur terres garnirent contre les Normanz, et establirent bones gardes en leur roiaumes : et puis assemblerent leur oz; les genz le roi Loys de Germanie pristrent; et s'en alerent contre Boson.

*Annales de
S. Bertin.*

- Quant il furent parti de Troies, si devoit aler après eus en leur aide li rois (a) Kalles à tout son ost : en leur voie geterent hors du chastiau de Mascons les homes Boson; le chastel et la contée donerent à Bernart par sornon Plante-pelouse. Et chevauchierent ensemble li dui roi et Kalle leur cousin, qui ja estoit venu, et s'en alerent assegier la cité de Vienne, que Bosonz tenoit, qui dedenz avoit lessiée sa fame et grant partie de sa gent, et s'en estoit fuiz aus montagnes. Et Kalles s'en parti tantost com il orent faiz entre eus ne sai qu'ex sairement, et si estoit venuz pour tenir le siege avec eus devant la cité. En Lombardie s'en ala, et puis à Rome; et fist tant vers l'apostole Jehan que il fust coronez à empe-reur le jor de Noël.

- Au siege devant Vienne demora li rois Kallemannes et sa gent pour prendre vengeance de la malice Boson : et li rois Loys ses freres prist sa gent, et retourna en une partie de son roiaume contre les Normanz, qui tout degastoient devant eus, et ja avoient prise et destruite l'abbaye S. Pere de Corbie et la cité d'Amiens. A eus se combati, si en occist la plus grant partie, et les autres chaça; et quant il ot eue cele victoire par l'aide nostre Seigneur, il et ses oz s'en retournerent fuiant, et si n'estoit nus qui les chaçast. Et en ce fu apertement monsté que la victoire que il avoit eue des paiens, n'estoit pas faite par home, mes proprement par la vertu nostre Seigneur. Après ce retournerent li Normant en une autre partie de son roiaume : et il rassembla tant de gent com il pot avoir, et ala encontre eus : à un lieu que l'estoire nome Stroms par le conseil d'aucuns de sa gent fist drecier un chastel de fust; mes il fu plus au porfit et à la defense de ses anemis que de lui ne de sa gent : car il ne pot trouver qui le vosist defendre ne garder. De là s'en parti atant, et s'en ala à Compiegne : là celebra la Nativité et la Resurrection.

L'an 881.

- Avant que il s'en partist, oï noveles que li rois Loys ses cousins fuiz le roi Loys de Germanie, qui noient porfitablement vivoit et au roiaume et à S. eglise, estoit morz. A lui vindrent li baron de la partie du roiaume qui ot esté Lothaire, et se vodrent rendre à lui en tel maniere que il leur consentist à avoir ce que ses peres et ses aieus en avoient tenu : mes il n'ot pas conseil du recevoir par les sairementz qui entre lui et Kalle avoient esté fait. Son ost assembla, le conte Thierrî fist chevetain; outre (b) Loire s'en ala contre les Normanz, et puis jusques à Tors, ausi comme pour recevoir en s'aide les princes et la gent de Bretagne contre les Normanz. Tandis com il demoroit là, le prist une maladie; en une lethiere se fist apporter jusques à l'église S. Denise : morz fu laienz et ensepouturez avec les autres rois qui laienz gisent. Et si comme l'estoire dit, il

L'an 882.

(a) Les Mss. ont ici et plus bas, *Kallemannes* : c'est une faute, il faut *Kalles*.

(b) Il faut, outre *Saine* : le Latin, *ultra Sequanam*.

fu hons plains de toutes ordures et de toutes vanitez. Si avindrent ces choses A
ou mois d'Aoust.

Ci faut l'estoire Loys le filz Loys le Balbe.

CI COMMENCE L'ESTOIRE KALLEMANNE

SON FRERE.

*Annales de
S. Bertin.
L'an 882.*

TOUT maintenant qui li rois Loys fu morz et enterrez, li baron du roiaume
manderent à Kallemanne, qui devant Viene tenoit siege, que il s'en venist B
hastivement, et lessast une partie de sa gent devant la cité contre Boson; car ses
freres estoit morz. Et il estoient ja tuit apareillié pour ostoier contre les Nor-
manz, qui ja avoient pris la cité de Treves et de Coloigne, et les églises et les
abeies, qui ès citez et entor estoient, avoient arses et destruites, et l'église
S. Lambert du Liege; et de là s'en estoient alé à Es la Chapele, et avoient
gastées les églises de l'eveschié de Tongres et (a) d'Amiens et de Cambray, et
en partie de l'arceveschié de Rains; et ja estoient venu jusques à Mouson: et si
s'estoit à eus combatuz Wales li evesques de Mez, et estoit issuz hors à bataille
contre eus touz armez, il et sa gent, tout fust ce contre l'office et la dignité d'e-
vesque; mes besoinz le contreignoit à ce; occis avoit esté, et sa gent desconfit
et chacié. Après ce li mandoient li baron que il venist liement; car il estoient
tuit apareillié de lui recevoir comme leur segneur, et de metre eus en sa se- C
gneurie: ensi le fist com il li manderent. En poi de tens après ce que il se fu par-
tiz du siege de Viene, et que il s'apareilloit pour aler contre les Normanz droi-
tement ou mois de Septembre, li vindrent noveles par certain message que sa
gent avoit la cité prise, et que Richarz, qui freres estoit Boson, en avoit menée
sa fame et sa fille en sa contée d'Ostun.

En ce tens issi Hastingues et si Normant desor le flum de Loire, et s'en ale-
rent seur la marine. Et quant Kalles (b) li rois d'Austrasie fu venuz atout son
ost contre les Normanz, et il fu auques prés de lor forterece, si li failli li cuers,
et fist pais à eus par le conseil d'aucuns de sa gent meismes, en tel maniere que
Godefroiz, qui sires estoit de cele gent, recevroit baptesme, et il et si Nor-
mant, et auroit Frise et toutes les honeurs que Roric avoit devant tenues. Et D
par deseur tout ce dona-il grant somme d'or et d'argent à Sigefroi et à (c)
Grimone et à leur compagnons, que il avoit pris et tolu ou tresor S. Estiene de
Mez et aus autres églises: et plus grant lascheté de cuer fist-il encore en souffrir
que il demorassent là meismes à la nuisance du roiaume son cousin et du sien
meismes. (d) [Car cil Sigefroiz assist puis la cité de Paris atout xlm. Normanz:
mes cil Gozelins, dont l'estoire a dessus parlé, qui evesques estoit de la cité,
et abbés de S. Germain, et li cuens Heudes, qui puis fu rois de France, la
defendirent si bien par les merites nostre Dame S. Marie, et par les suffrages
S. Germain, qui lor furent en aide, que * ainques prendre ne la porent; ainz
s'en partirent atant.

Et en ce contemple pristrent li Moine le cors S. Germain, (e) qui jusqu'a- E
lors avoit esté en la cité, et l'en apporterent en l'abeie: et li Normant degaste-
rent et souillierent et ordaierent toute l'église. Mes par les merites du glorieus
confessor en i ot assez de mort, et li autre s'enfuirent mat et confus à grant paor.
Et de ce fu li cuens Heudes merveilleusement liez, qui bien vit et aperçut
les granz miracles que li glorieus confesseurs fist ès paiens à ce siege: dont il fu
si devoz vers lui après quant il fu rois, si com nous dirons ci-après, que il fist
faire un riche vaissel d'or et de pierres precieuses, où ses glorieus cors repose
encores jusques aujourd'hui.]

(a) Le Continuateur d'Aimoin a *Ambianensis*; mais les Annales de S. Bertin ont *Attrebatensis*, d'Arras.

(b) Le Latin, *Imperator*.

(c) Le Latin, *Furmoni*.

(d) Ce qui est enfermé entre deux crochets ne se

trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais dans le Continuateur d'Aimoin. Cela appartient à l'an 886.

(e) Il n'y a point de sens ni dans le François ni dans le Latin. Il faut: *Les Moines prirent le corps de S. Germain, qui étoit dans le Monastere de ce Saint, et le porterent dans la ville.*

* onques

- A A Hue le fil le jone Lothaire abandona Challes les tresors et les richces de l'église de Mez contre les droiz des canons, qui dient que l'on les doit garder à l'evesque qui après doit venir. Engeberge la fame Loys empereor d'Ythalie, que il avoit envoiee en Alemaigne, envia à Rome à l'apostole Jehan, qui ce mandé li avoit, par Lietart l'evesque de Verziaus : ensi se departi des Normanz, et s'en ala en la cité de Warmaise pour tenir parlement ès Kal. de Novembre. A ce parlement vint li abbés Hues, et requist au roi Kalle que il rendist à Kallemanne, si com il li avoit promis, cele partie du roiaume, que Loys ses freres avoit receue ausi comme en garde. Au departir n'enporta-il nule certaineté de sa requeste : mes moult fu grans damages au roiaume ce que cil Hues n'i estoit present ; car Kallemanne n'ot pas force de genz par quoi il peust contrester aus Normanz, pour ce meismement que aucun des barons se retraistrent quant il durent aidier. Et pour ce pristrent-il hardement d'aler jusques à la cité de Loon ; car il n'estoit qui les contredeist ; ce que il troverent entor proierent et ardirent, et ordenerent que il iroient jusques à Rains, et puis par (a) Soissonois et par Noomois retourneroient à Loon, et puis après quant il auroient la cité prise, si prendroient tout le roiaume.

*Annales de
S. Bertin.
L'an 882.*

- B En ce point avint que * Haimers li arcevesques de Rains ot oies ces nouvelles, moult ot grant paor ; car tuit li home defensable de son pooir estoient lors avec le roi Kallemanne. Par nuit se leva à grant paine, comme cil qui moult estoit malades, en prist le cors de S. Remi et les aornemenz de l'église de Rains, et se fist porter en une chaere porteresse, si comme sa maladie le requeroit, outre le flum de Marne en une vile qui a non Espernay ; et li chanoine et li moine et les nonains s'enfuirent tuit cà et là où il porent. Et li Normant firent ce que il avoient devisé, et vindrent jusques aus portes de la cité de Rains ; ce que il troverent dehors les murs roberent, et aucuns (b) vilois d'entor mistrent tout à feu et à flamme : mes ainques dedenz la cité n'entrèrent, tout ne fust ele ainques defendue ne de murs ne de nule humaine defense : car la vertu de Dieu et la merite des cors sains, qui dedenz estoient, la defendirent.

* Hincmar

- C Kallemannes li rois de France, qui oï dire que li Normant venoient, et que il fesoient tant de maus, s'apareilla et ala encontre eus à tant de gent com il pot assembler : forment se combati, et en occist grant partie de ceux qui les proies enmenoient à leur compagnons vers la cité de Rains ; et les autres fist D (c) flatir et noier ou flum d'Aigne, les proies que il enmenoient rescoust. La plus granz partie et la plus forz des Normanz se mist en une vile qui a non * Vals : ceus ne pooient sa gent asilir sanz trop grant peril pour le lieu qui forz estoit ; et pour ce se retraistrent. Quant ce vint vers le vespre, il herbergierent aus viles voisines : et quant li Normant virent que il fu anuitié, et que la lune fu levée, il issirent de cele vile, et s'en retournerent arriers par cele voie meismes que il estoient venu. (d)

* Avaux

- E En cele tempeste que Hastingues et si Normant se forsenoient ensi, maint sains cors furent osté de leur propres lieux, et aporté en France. Lors (e) fu apportez li cors S. Lieffroi, qui abbés fu en France : avant fu portez par divers lieux ; et au derrenier fu-il mis à S. Germain des prez desouz Paris, où il repose encore aujourd'hui : et fu apportez lors avec lui li cors S. Agofroi son frere et li cors S. Thuriau arceprestre de l'église de Dol en Bretagne.

(a) Reg. et Germ. *par Soissons et par Noyon.*

(b) Reg. et Germ. *petites viles.*

(c) Germ. *flatier et noier en la rivièr d'Esne.* Cela est omis dans le Ms. du Roi.

(d) Ici finissent les Annales de S. Bertin : ce qui

suit est pris du Continuateur d'Aimoin.

(e) Dom Mabillon dans ses *Annales Benedictines* livre 40, Nomb. 20, rapporte cela à l'an 898, et livre 42, Nomb. 19, à l'an 918.

Ci faut l'estoire Kallemanne le filz Looyz le Balbe.

CI COMMENCE L'ESTOIRE LOOYS FAI-NEANT SON FILZ.

L'an 884.

MORZ fu li rois Kallemannes ; mes comment , ne quant il morut ne parole **A** pas l'estoire : et pour ce nous en convient taire. Après lui regna (a) ses fiuz Loys, qui par sornon fu apelez fai-noient : si fu ensi sornomez, ou pour ce que il ne fist (b) ainques nule chose que l'on doie metre en estoire , ou pour ce que il traist hors de l'abbaie de Chiele une nonnain, et l'espousa par mariage , si com aucun disoient, qui est li un des plus granz pechiez, que nus hons puisse faire. Au tens de cetui Loys retournerent li Danois en France, qui ou roiaume avoient fait moult de maus au tens son pere Kallemanne, qui à eus avoit faite pais en tele maniere que il leur devoit rendre chascun an xii m. besanz d'argent, par tele condition que il tenissent pais ou roiaume xii anz : mes il ne tindrent pas cele convenance ; car tantost com il sorent que Kallemannes fu morz, il retournerent à granz oz, et disoient que il n'avoient pas fait pais aus François, mes **B** au roi tant seulement. Granz dolors et granz persecutions firent lors parmi le roiaume : (c) et pour paor d'eus s'enfuirent les gens de religion atout les cors sains là où il cuidoient estre plus asseur.

*Annales de
Mets.*
L'an 884.

L'an 882.

Lors apelerent en leur aide cil de France et cil d'Austrasie l'empereor Kalle qui fiuz ot esté le roi Loys de Germanie. Les Normanz assist en un fort lieu : à la parfin fist pais à eus en tel maniere que Godefroiz li rois de cele gent seroit baptiziez, et auroit à fame Gile la fille le roi Lothaire, et que il tiendrait la duchée de Frise : baptiziez fu, et le tint sor fonz li empereres meismes. Et un autre roi des Normanz, qui Sigefroiz estoit nomez, fist issir de son roiaume par dons que il li dona , qui puis revint ou roiaume de France par la mauvaistie que il sentoit ou roi Loys fai-noient. Et plus granz douleurs i eust fait que devant, **C** se ne fust Hues, qui par France estoit apelez abbés, qui les chastoia et defoula durement, et se combati à eus à poi de gent, et si estoient multitude sanz nombre, et en fist si grant occision que à paines en demora-il un tout seul pour porter aus autres la novele de leur confusion. Et pour cele desconfiture furent li Danoys si chastoïé et si humilié, que il se tindrent [en pais] une pieche du tens.

Un poi après morut cil Hues : et en poi de tens après fu morz cil rois Loys que l'estoire apele fai-noient. Un petit-fil lessa qui encor estoit alaitanz en bercuel, si estoit apelez Challes : si fu cil Challes li simples, qui morz fu ou chastel de Peronne en prison, si comme nous dirons ci après. Et quant li baron virent que il n'avoit pas aage à terre tenir, si se conseilïerent que il feroient, et meismement en si grant besoing : car il avoient oï dire que li Normant devoient retourner en France.

(a) Ceci est encore pris du Continuateur d'Aimoin, qui donne faussement à Carloman un fils nommé Louis. Ce qui est dit ici de ce Louis, Aimoin Moine de Fleuri en son Livre premier des Miracles de S. Benoît le dit de Louis le Begue fils de Charle le Chauve : ce qui suit, est mis sans ordre et sans raison.

(b) Reg. pour ce que quant il devoit faire aucune chose de profit, il entendoit à faire aucunes choses qui ne valaient néant ; si estoit grans meschiez et grans damages au roiaume et meesmement en ce tens ; car li Sarrazin avoient de toutes pars enclos le roiaume. Pour

sa joliveté fist trere nonnain hors de l'abbaie de Chele, et l'espousa par mariage, et l'ama moult et tint chiere comme qui l'amoit plus que nule riens vivant. Au tens de cestui Loys etc.

(c) Reg. car il ocioient les fames, et estrangloient les enfans, et getoient contre les pavez, si que il les esbouloient tous ; et li home fuioient qui ne les osoient atendre ; et cil boutoient le feu dedens leur maisons, et ardoient tout quanques il trouvoient devant eus : et pour paour d'eus etc.

Ci faut l'estoire du roi Loys fai-neant.

CI

A

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI HEUDE.

(a) **D**E Robert le conte d'Anjou estoient demoré dui fil : cil Roberz si estoit descenduz du lignage de la gent de Saisoigne, et l'avoient li Normant occis. De ces dui freres avoit non li ainez Heudes, et li autres Roberz ausi comme li peres. L'ainé des dui eslurent li baron de France et de Borgoigne et d'Aquitaine ; jasoit ce que il en alast moult encontre pour l'enfant garder et pour le roiaume gouverner. A roi le sacra et enoint Gautiers li arcevesques de Sanz : tant com il regna fu moult debonaires, bien et viguerusement governa le roiaume, debonairement norri l'enfant, et toz jors fu loiaus vers lui. L'an 888.

(a) Reg. *En la desconfiture des Normanz fu occiz Robert le conte d'Angou : deulz enfanz avoit cilz Robers d'une Dame qui estoit de la plus noble lignie de Saisoigne. Li uns de ces deulz freres avoit non Eudes,* *et li autres Robers : les François eslurent l'ainzé et le firent roi, et i furent ceus d'Aquitaine et de Bourgoigne à cele election tuit d'un acort ; jasoit etc.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DE KARLES

C

LE SIMPLE.

MORZ (a) fu ; dont ce fu damages : si reçut le roiaume Challes, qui puis fu apelez Challes li Simples. En son tens vindrent Normant derechief, et entrerent par devers Borgoigne jusques à S. Florentin. Et Richarz li dus de Borgoigne assembla son ost, et leur ala en l'encontre en la contrée de (b) Tonnourre : grant multitude en occist, et li remananz s'enfui. *Incidence.* En ce tens fu movemenz et croules de terre près de la cité de Sanz ou terroir de sainte Columbe en la quinte Ide de Jenvier. *Ci commence l'estoire de Rolle qui puis fu apelez (c) Roberz ; et des dus de Normendie qui de lui descendirent.* L'an 898.

Grant tens avant estoient en France venu li Normant par mainte foiz, si com me l'estoire a devisé en pluseurs lieux : si avoient fait moult de maus et de persecutions ou roiaume et en l'empire : et dura ceste douleur par * fiées plus de XL anz. Mes au tens de ce roi Challe le Simple fu la plus grant persecutions : car li Normant retornerent si efforcement et à si grant multitude, que il ne pooient estre numbré ; par mer vindrent, et arriverent en Neustrie à grant navie. Franques arcevesques de Roën, qui bien sot que tiex gens venoient, regarda l'estat de la cité, et les murs qui estoient dechau et abatu ; si se pensa que ce estoit plus ses preuz d'aquerre leur pais et leur amor en aucune maniere que leur mautalent : à eus s'en ala, et fist tant que il ot leur bone volenté. Tantost vindrent, et amenerent leur navie par Saine jusques aux murs de la cité ; sagement regarderent le siege de la vile et la contrée d'environ, et virent que li lieux leur estoit moult porfitables et par mer et par terre. Pour ce establirent tuit d'un acort que ce fust li sieges et li chiés de toute la contrée : si eslurent l'un d'eus qui avoit non Rolles, si le firent prince et seigneur seur eus touz. * fois

Quant Rollo se vit souverain de toute sa gent, si se prist à porpenser comment il porroit destruire la cité de Paris, et confondre et estaindre la crestienté : en trois parties devisa sa navie par trois grantz flueves qui chient en la mer, par Saine, par Loire et par Gironde. * Ensins s'espandirent par toute France ; si n'estoit nus qui apartement leur osast contrestier : le jor de la S. Jehan prindrent et ardirent la cité de Nantes, et martyrierent l'evesque Guimar deseur l'autel, qui messe chantoit. Lors vindrent plus avant, et s'espandirent par tout le pais ; la cité d'Angiers embraserent, et puis assistrent la cité de Tors : mes à cele foiz fu garantie par les merites monseigneur S. Martin : son cors avoient porté un poi * ainssi
Fragm. Hist. ci dessus, pag. 300.

(a) Reg. *Mors fu, dont ce fu damages de ce qu'il morut ; car il avoit payen moult defoulé et reculé du roiaume de France. Après ce que li rois Eudes fu mort, reçut l'enfant Karles le roiaume, comme cil qui estoit*

droit hoir, et fu apelez Karles le simple. En son tens etc.

(b) Reg. *Tonnoire.*

(c) Reg. *Robert le deable.*

Tom. VIII.

Vu

devant que ce avenist dedenz la cité ; et li paien ardirent s'abaie qui estoit delez A
la vile ; et s'enfuirent li moine et li clerc : et puis fu li cors monseigneur S. Mar-
tin portez en la cité (a) d'Auceurre. Ausi fu abatuz en Aquitaine le palais Kal-
lemainne en un lieu qui est apelez Cassinoge. Quant Rolles et si Danoys orent
ensi tout ce pais destruit, si entrèrent en leur nés, et s'en alèrent (b) par la
Saine et par la Seonne en Auvergne et en la parfonde Borgoigne, et destrui-
strent tout le pais jusques à Clermont en Auvergne. Après retournerent par la pro-
vince de Sanz, et vindrent jusqu'à l'abaie S. Beneoit de Flori : mes dui jors
(c) avant que il venist là, sorent bien li moine que il devoit là venir. Lors
pristrent le cors monseigneur S. Beneoit, et l'enporterent en la cité d'Orliens,
et le (d) repostrent en l'église S. Agnien jusques à tant que cete pestilence fust
passée. En l'abaie vint Rollo et sa gent ; lx moines que il troverent laienz et au- B
cuns serjanz de l'église occistrent, le mostier roberent, et puis ardirent tout.

En cele nuit meismes s'aparut S. Benooiz à un conte qui avoit non Sigillo-
phes, et estoit avouez de l'église, et li dist ensi : *Ha ! Cuens, comment es-tu si
 plains de couardise et de mauvestie, que tu n'a pas défendue l'abaie de Flori, dont
 tu dois estre defendierres et avouez, dont li serjant notre Segneur, que li paien ot oc-
 cis, gisent seur terre sanz sepulture ? Et li cuens li demanda, Sire, qui es-tu ? Je
 suis,* dist-il, *freres Benooiz, qui des parties de Bonivent voil estre çà translatez, et ai
 lessié mon propre lieu de Moncassin pour cetui lieu de Flori, pour ce que la lumiere et la
 dicipline de religion resplendisist en toute France par la presence de mon cors. Lieve
 donques sus tantost, [et soies] forz et hardiz, et enchaue les paiens qui mon mo-
 stier ont ars, et mes moines occis ; et sont ensi eschapé sans paine ; dont c'est grantz C
 hontes. Et li cuens li respondi ; Sire, comment puis-je ce faire que tu me commandes,
 et rescorre la proie à ces anemis, quant je n'ai pas tens d'assembler ma gent ? Et li
 S. Peres li dist, Ne te chaut se tu as poi de chevaliers ; mes prens tant seulement ceus
 que tu as oveques toi et ton escu, et enchaue les paiens : et si n'aies nule paor ; je
 serai oveques toi, et te defendrai : et saches que tu retourneras vainquierres et reno-
 mez par grant victoire. Lors s'esveilla li cuens, et commença à penser à soi meis-
 mes à cele avision : tantost se leva, et s'arma, et ensui les paiens à tant de gent
 com il pot assembler : en eus se feri hardiement, et leur rescoust la proie et les
 * prisonniers * prisons que il enmenoiert ; et retorna à grant joie il et sa gent sanz nul mal.
 Après s'en ala en l'abaie, et fist enterrer les cors des Moines, qui occis estoient,
 par grant devotion.*

Cete novele vint au roi Kalles comment li cuens Sigillophes avoit rescousse D
la proie des Normanz à poi de gent, et estoit retornez à grant victoire sains et
haitiez. Mander le fist li rois ; et quant il fu devant lui, si li conta tout ensi com
il estoit avenü : si en apeloit Dieu à tesmoing que en cele heure que il se comba-
toit, messires S. Benooiz monta sor un cheval, et le governa et conduist parmi
le frain tant comme la bataille dura, et torneoit l'escu contre ses anemis, et
l'en ramena sain et haitié lui et touz les siens. Li rois fu moult liez de ces no-
veles, et glorifia nostre Segneur ; puis ala en l'abaie S. Benooit de Flori : grant
duel ot quant il vit la destruction du saint lieu, si largement i dona de ses biens,
que li mostiers fu presque touz restorez dedenz un an. Une petite chapele estoit E
fondée eu chastel en l'onor de S. Pere, qui ainques du feu ne fu brulée ne mau-
mise.

En cel an meismes orent conseil li moine qui remés estoient, que il raporte-
roient le cors monseigneur S. Benooit en nef parmi Loire de la cité d'Orliens,
où il l'avoient porté, et le remetroient arrieres eu mostier en son propre lieu,
qui pas n'avoit esté ars par la volenté nostre Segneur. Au commencement des
Avenz establirent jor certain de ce faire : lors furent assemblé evesque et abé, et
s'en alèrent à Orliens pour rapporter ce precieus tresor, en une nef le mistrent,
qui tantost s'esmut sanz aide et sanz gouvernement de nul home, et s'en ala fen-
dant contre mont Loire dès Orliens jusques près de l'église S. Benooit ; si fu li
jors que ce avint devant les Nones de Decembre. Et quant la nef vint au port
desoz l'abaie, grant torbe d'evesques et d'abez, de moines et d'autre pople
corurent au devant, qui chantoit, *Bien soit venuz qui vient ou non de nostre Segneur.*

(a) Reg. d'Auceurre. Germ. d'Aucerre.

(b) Reg. s'en alèrent parmi la rivièrre de Loire en Auvergne. Germ. par la rivièrre de Saine et par la

Soonne.

(c) Germ. avant qu'il venissent... qu'il devoient.

(d) Reg. le mucierent.

A Si avint cele journée merveilheus miracles, que tuit li aubre, qui estoient restraing par la grant gelée et par la grant froidure que il fesoit comme en cele saison, florirent, et perier et pomier et haies et buissons, qui flors doivent porter. Le saint cors reçurent devotement, et le poserent en l'église S. Pere : et quant il orent le servise celebré, si se departirent à grant joie.

En ce point envia li rois Kalles Franque l'arcevesque de Rouen à Rollo le tyran pour demander trives de trois mois : donées furent ; mes à la fin des trives recommença li tyrantz à destruire tout le pais ausi comme devant : par Estampes s'en ala jusques à Chartres, forment commença à asalir et à destraindre la cité. Tandis com il estoit en ce point, vint seur lui Richarz li dus de Borgoigne et li oz des François, et Ebalus li cuens de Poitiers : et Rolles et li siens les reçurent hardiement. Fierement se combatirent d'ambedeuz parz, quant Acelins li evesques de la cité * oissi hors soudainement à tant de gent com il pot avoir ; si portoit en ses mains la chemise nostre Dame ; si les assalirent par darriers, et moult en firent grant occision. Et quant Rollo vit que il et sa gent estoient à tel meschief, il ama mieuz à fuir, et à doner lieu à ses anemis, que à combattre en tel peril : si s'enfui atant plus par sens que par paor. Une partie de son ost s'enfui sor une montagne devant les François qui les enchaucioient : et Ebalus li cuens de Poitiers, qui tart estoit venuz à la bataille, les * atteint, quant il furent seur la montagne, que il ne peussent fuir ne eschaper. Quant ce vint vers mie-nuit, li Normant descendirent, et s'enfuirent parmi l'ost : lors cuida li cuens Ebalus que Rollo fust corruz seur sa gent ; si ot si grant paor que il se bouta en la maison d'un foulon, et se repont laienz toute nuit. Au matin s'aparçurent François que li paien estoient eschapé, des esperons brochierent après : quant il les orent trovez, si ne s'oserent enbatre sor eus ; car il avoient fait entor eus un parc et une forterece d'urbres et de charretes et d'autres choses, si que il ne pooient pas avenir à eus sanz grant peril. Si s'en retornerent atant ; et li Normant, qui eschapé furent, s'enfuirent à leur seigneur.

Moult fu Rollo corrociez et forsenez pour la mort de sa gent : tout son ost assembla, et les enorta moult à prendre vengeance de leur compagnons, et à degaster tout le pais. Que vous conteroit-on plus ? comme leu afamé se fierent ou parc des agniaus, ausi fesoient li paien ou pople crestien, les églises ardoient, les fames menoient en chetivoisons, li pople occioient ; partout * oissioient pleurs, cris et lamentations. Quant François virent que France estoit tornée à tel douleur, si s'en alerent au roi, et se complainstrent tuit d'une voiz de lui meismes, que li poples crestiens et toute France estoit en tiex persecutions par son default, et par sa perece, et que il lesoit perir le pople par sa mauvestie. Moult fu li rois meuz pour ces paroles : tantost envia Franque l'arcevesque de Rouen à Rollo, et li manda que se il et sa gent voloient recevoir baptesme loiaument, que il li donroit Gile sa fille par mariage et toute la terre dès la riviere d'Epte jusques en Bretagne. Au tyran s'en ala li arcevesques Franques, et li conta si comme li rois li mandoit, et moult li amollia et chastoia son cuer ; car il estoit devant ce ses acointes. Et si comme Diex l'avoit ordené, Rollo reçut liement ce mandement par le conseil sa gent, et prist jor de parlement au roi à S. Cler sor Epte, et si dona trives de trois mois, et convenança que dedenz ce terme il feroit au roi ferme pais. Au jor et au lieu denomé vindrent d'une part et d'autre : si fu li rois deça la riviere d'Epte et li cuens Roberz que il ot avec lui amenez ; et Rollo et sa gent refurent par delà. Tant alerent messages entre deus que pais fu faite selonc les convenances qui orent esté mises. Toute la terre de Neustrie li dona li rois, et Gile sa fille par mariage, et par desus toute Bretagne : et commanda li rois aus dui princes de cele contrée, Berengier et Alain, que il entrassent en son homage. Touz li pais jusques à la mer estoit tornez en gastine, que nus n'estoit qui osast terres laborer : et estoient les haies et li buisson partout creu pour la longue persecution et pour les continues assaus des paiens.

Après ces choses ensi faites retorna li rois en France, et envia avec Rollo le conte Robert. Quant à Roën fu Rollo venuz, li arcevesques Franques appareilla les fonz pour lui baptizier, des fonz le leva Roberz li dus d'Aquitaine, son non li mist, et fu apelez Roberz. Puis que Rollo fu baptiziez, il honora moult S. église. et crut moult devotement en la foi crestienne. Touz les sept

*Guillaume de Jumieges, ci-dessus, pag. 256. L'an 911. * issi*

* atteint

Là même, pag. 257.

* estoient

premiers jors que il demora en aubes, dona chascun jor granz dons aus églises : A le premier dona grant terre à l'église nostre Dame de Roën ; au secont jor à l'église nostre Dame de Baiex ; au tierz jor à l'église nostre Dame (a) d'Auroes ; au quart jor à l'église S. Michiel ou peril de mer ; au quint jor à l'église S. Pere et S. Oën, qui sont en la cité de Roën ; au sisiesme jor à l'église S. Pere et S. Acadre de Gimeges ; et au septisme jor dona Berneval et toutes les appartenances à S. Denys le martyr et l'apostre de France. A l'uitieme jor que il ot les aubes mises, il commença à departir et à doner à ses princes et à ses chevaliers la terre que il avoit conquise. Quant li païen virent que leur princes estoit crestiens, il guerpirent les ydoles, et corurent au saint baptesme d'un cuer et d'une volenté : et li dux Roberz d'Aquitaine retorna en France liez et joianz, quant il vit acomplie la besogne pour quoi il i estoit alez. Et li dux Roberz noviaus convertiz fist grant apareil comme pour espouser fille de si grant roi : si l'espousa à la loi crestienne en l'an de l'Incarnation ix c xii. Après établi ses lois et ses droiz par toute Normendie : et fu la terre si seure et si bien gardée, que il n'estoit nus qui riens i osast meffaire.

Là même,
pag. 258.

Une piece du tens vesqui Gile la Duchoise avec son segneur ; morte fu sanz hoir. Et li dus Roberz reprist après sa mort une dame qui avoit non (b) Pompée, que il avoit devant lessiée : de cele avoit un fil qui Guillaume avoit non, vaillant et sage et bien entechié. Li dus Roberz, qui moult estoit ja afebloiez des travaux et des batailles, où il avoit toute sa force degastée, se porpensa, et ot en soi deliberation à cui il porroit sa terre lessier. Lors assembla touz ses barons et les dui princes de Bretagne Alain et Berengier : son fil Guillaume, qui moult estoit biaux et avenanz, fist venir devant touz, et leur commanda que il le prissent à segneur, et le fissent prince de toute Normendie, qui jusques à ce tens fu apelée Neustrie ; et leur dist en tele maniere ; *A moi appartient que je vous le livre pour segneur, et à vous que vous li portez foi et loiauté.* Quant il ot ce dit, si parla à eus moult doucement, et les assouaja moult de parole, et commanda que chascuns li fist homage en sa presence. Après ces choses vesqui entor cinq ans, et trespasa de cest siecle vieuz et debrisiez.

L'an 927.

L'an 931.

Chronique
de Hugues,
pag. 322.
L'an 918.

L'an 921.

L'an 922.

* pou

L'an 923.

Incidence. Es Kal. de Fevrier furent veues en l'air compagnies ausi comme de genz armées, et sembloit que l'une chaçast l'autre parmi l'air ; si fu signes et demonstrance des choses qui puis avindrent ou roiaume : car en cel an meismes fu si granz dissensions entre le roi et les barons, que par ces guerres i ot faites maintes occisions : mais à la parfin cesserent ces guerres par la volenté nostre Segneur. Ou tierz an après ces persecutions morut Richarz li dux de Borgogne, et fu ensepouturez en l'abaie S. Columbe delez la cité de Sanz enz l'oratoire S. Simphorien le martyr.

Entor un an après la môt le duc Richart, mut contenz entre le roi Kalle le Simple et le prince Robert, dont l'estoire a parlé ci-desus, qui freres ot esté le roi Heude. La cause de cete guerre fu pour ce que cil Roberz disoit que il n'avoit pas eue partie du roiaume, qui li estoit eschaue du descendent de son frere (c). Un * pan du roiaume saisi par force ; et pour ce que il semblast que il peust encore mieuz faire par auctorité d'aucune segneurie, fist-il tant vers aucuns des evesques en partie par losengerie, en partie par dons, et en partie par menaces, que il le coronerent et de sceptre et de corone. Puis assembla ost, et vint à bataille contre le roi à Soissons : mes en cele bataille l'occistrent li baron de la partie le roi : si ne furent pas sa gent si esbahi, que il ne se combatissent forment et longuement, puis encores que il furent certain de sa mort. Mes quant li rois retornoit de cele bataille, si li vint à l'encontre Herberz li cuens de Vermendois, hons estoit li plus desloiaus de tous les desloiaus : au roi parla fausement en semblance d'amor, et li proia de herberger ou chastel de Perone. Li rois, qui par sa simplece n'i pensoit à nul mal, fist sa requeste : et quant li desloiaus Judas le tint en la forterece, si le prist et mist en forte prison. Tout ce fist-il pour ce que cil Roberz, qui en la bataille avoit esté occis, avoit sa seror à fame ; et de cele fu nez Hues li granz.

(a) Reg. d'Evreux. Germ. d'Evreux.
(b) Le Latin, Poppa.

(c) Le Ms. du Roi ajoute : *li rois respondi qu'il ne l'avoit eu fors que en garde.*

A

CI COMMENCE L'ESTOIRE LE ROI RAOUL.

- Q**UANT li rois Kalles li Simples fu ensi enprisonez par traïson, si demora li estaz du roiaume moult perilleusement : lors s'acorda que uns siens filleus qui avoit non Raous, qui ot esté fiuz Richart le duc de Borgoigne, fust coronez. L'an 923.
- A ce s'acorda Hues li granz et li autre baron de France : si fu cil Raous coronez à Soissons. Grant piece de tens demora li rois Kalles en prison ; maint et maint grief i souffri, et à la parfin i morut-il, et fu ensepouturez en l'église L'an 929.
- B** S. Foursin. Ses fiuz Loys, que il avoit eu d'Algive la fille le roi d'Engleterre, s'enfui à son aioul : car il se doutoit moult que autel mescheance ne li avenist comme à son pere : si li sembloit que il fust plus seurement outre mer en estrange region que en son propre roiaume, et entre ses genz meismes. xxvii anz regna Kalles li Simples.
- Au tens du roi Raoul vindrent paien en Borgoigne ; grant partie du pais gasterent : François et * Bourguegnons alerent encontre, et fu cele bataille en un lieu qui a non * li Monz-Kalo : mes moult i ot occis de crestiens. (a) Desoz ce roi Raoul ot Hues li granz le non d'abbé après son pere le conte Robert, et tint l'abaie de S. Germain : et furent laiencz en son tens trois doyen ; li premiers ot non Armaires, li seconz Goberz, et li tierz Albons. En ce tens morut li rois
- C** Raous ; xii anz governa le roiaume noblement et vertueusement, et bien garda et defendi S. église : ensepouturez fu en l'abaie S. Columbe de Sanz. L'an 936.

(a) Reg. mais toutes voies orent-il victoire. Li rois Raoul gouverna le roiaume xii anz noblement et vertueusement, et bien garda et deffendi S. église, et vult que li povres eust ausi audience en requerant son droit comme le riche. Enterrez fu en l'église S. Columbe de Sens.

L'an 926.
* Bourgoin-
gnons
* Kalloli-
mons.

DE GUILLAUME DUC DE NORMANDIE.

- D** Incidence. **A**PRÈS la mort Rollo qui en baptesme fu apelez Roberz, tint la duchée de Normandie ses fiuz Guillaume, dont l'estoire a là desus fait mention : la foi crestienne gardoit loiaument de tout son pooir : moult li avoit Diex donné de graces ; car il estoit granz et bien formez, biaux de face, les ieux vairs et clers, debonaires estoit et de bone volenté, à ses anemis horribles et fiers comme lyons, en bataille forz comme jaianz ; si n'apetiçoit pas entor lui sa segneurie, ainz acroissoit de toutes parz : et pour ce concurent maint des barons de France envie et haine contre lui. En ce tens se vodrent soutraire de son fié et de sa segneurie dui prince de Bretagne Alains et Berengiers, qui au tens le duc Rollo son pere li avoient fait homage, et se vodrent metre nu à nu desoz le roiaume de France. Mes li dux entra tantost en Bretagne, le pais degasta, et abati les fortereces : tant mena Alain qui estoit principaus de la felonie, que il le chaça en Engleterre ; et Berengier fist sa pais vers lui. L'an 931.
- E** Après ce li resordi autre guerre de ses genz meismes : car (a) Riulphes li uns des princes des Normanz li cuida tolir terre, et du tot chacier de Normandie ; granz genz assembla, le flum de Saine trespasa soudainement, et assist le duc Guillaume dedenz la cité de Roën, qui dedenz estoit à poi de gent, comme cil qui pas ne s'en prenoit garde : si baoit à ce li traitres que il l'occist, et se meist en saisine de la terre. Et quant li dux se vit entrepris des siens meismes, si se commença à porpenser quel conseil il porroit prendre, qui fust à s'onor et à sa sauveté, par quoi il chastoïast les siens de tiex presumptions. A la parfin * oissi hors par l'enticement Bothone un sien ami, qui assez li disoit de laides paroles pour lui encourager : atot ccc chevaliers armez corut seur ses anemis, parmi les tentes se feri, et fist d'eus moult grant occision ; et li autre s'enfuirent, et se (b) remistrent parmi les bois et là où li se pooient mieuz sauver. Et Riulphes, qui vit la desconfiture de sa gent, se mist ovec ceus qui fuioient, et L'an 933.

Guillaume
de Jumieges
ci-dessus,
pag. 259.

* issi

(a) Reg. Radulphes.
(b) Reg. se mucierent dedenz. Germ. se repostrent parmi.

V u iij

eschapa en tel maniere. Après la bataille nombra li dux sa gent, et trova que A
(a) il n'en avoit nul perdu. Li lieus où cele desconfiture fu, est encores apelez
jusques aujourd'hui li Prez de la bataille.

Au (b) retor de cele victoire li vint uns messages de Fescan; qui li dist que il
avoit un noviau fil d'une noble dame qui avoit non Sporte, que il avoit espousée.
Moult fu liez de ces noveles; tantost manda à Heric l'evesque de Baieus que il
le baptizast en sains fonz, et que il li meist non Richart. Li evesques, qui moult
en fu liez, fist son commandement, et puis envia l'enfant pour norrir à Fes-
can.

Pour les victoires que li dux avoit de ses anemis, estoit ja la renommée de lui
espandue par diverses regions, si que li conte et li baron des roiaumes venoient
de diverses parties, et hantoient sa cort: et il les honoroit tant, et donoit de si B
biaus dons, que quant il se departoient de lui, il s'en aloient à si grant liece. De
la renommée de lui furent si meu li dux Hues, Guillaume li cuens de Poitiers,
et li cuens Herberz, que il vindrent à lui en la forest de Lyons, où il se dedui-
soit en chaces de bestes sauvages: moult liement et à grant apareil les reçut,
et tant com il vodrent demorer oveques lui, parlerent sovent, et desputerent
de moult de besoignes et de maintes ordenances des choses temporeus. Entre
ces choses et ces paroles li requist Guillaume li cuens de Poitiers une seue
(c) suer par mariage, qui avoit non Gelloc: et li dus la li otroia volentiers par
le conseil Hue le grant; là meismes l'espousa à grant feste, et puis l'enmena
en son país. Pour la noblesce du duc et pour sa grant renommée desirroit ausi moult
* ississent li cuens Herberz que il eust à lui affinité, et que hoir * oississent de lui qui fus- C
sent de son lignage. Tant parla li dux Hues de cete besoigne, que li cuens Her-
berz li dona sa fille: et li dux Guillaume la prist, et l'espousa, et puis l'enmena
à Roën à grant compagnie de sa gent.

(a) Reg. *que nuz des siens n'i fu mors*. Germ. *qu'il tourner de celle bataille*.
n'en y avoit nulz perdus.

(c) Reg. *sereur*. Germ. *seur*.

(b) Reg. *au retour de cele bataille*. Germ. *au re-*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOOYS, QUI FU FILZ KARLES LE SIMPLE. D

L'an 936.
Chron. de
Hugues, pag.
322.

* oncle

* feroient

Guillaume
de Jumieges,
pag. 260.

Chron. de
Hugues, pag.
322.

L'an 937.

L'an 941.

EN ce tens n'avoit en France point de roi: car li enfés Loys et la roine Algive
sa mere s'en estoient fui au roi d'Engleterre son * pere. Et Hues li granz et li
autre baron de France envoierent Guillaume l'arcevesque de Sanz en Engleterre
à la roine Algive qui fame ot esté le roi Kalle le Simple, et à Loys son fil; et
li mandoient que seurement retornast en France ele et Loys ses filz, et il li
* donroient seremenz de loiauté, et li en donroient ostages. Et li rois (a) El-
phetans [d'Engleterre], qui ja ot oïe la renommée du duc Guillaume, li envia
ses messages et granz presens, et li prioit moult que il restablist par l'acort
des barons son neveu Loys en son roiaume: et puis si li prioit après que il
pardonast son mautalent à Alain le Breton pour l'amor de lui. Les proieres le E
roi reçut li dux moult volentiers, pardona à Alain son mautalent, et li dona
congié de retourner en son país. Quant li enfés Loys fu retornez, li dux Guil-
laumes et li dux Hues li granz et li autre baron du roiaume le firent coroner sol-
lempnement en la cité de Loon.

Incidence. Le secont an après ou xvi jor d'avant les Kal. de Marz furent veues
compagnies toutes rouges parmi l'air; et commencerent aus cos chantanz, et
durerent jusques au jor. Le ix jor devant les Kal. d'Avril li Hongre, qui encor
estoit paien, vindrent en France, et commencerent à degaster Borgoigne et
Aquitaine. (b)

Li rois Loys n'ot pas regné plus de v anz, quant li baron de France se tor-
nerent contre lui. (c) En cele année fu si granz famine par toute France, que

(a) Reg. *Ephatins*. Germ. *Ephotains*. Le Latin dans
Guillaume de Jumieges, *Elpstannus*.

(b) Le Ms. du roi ajoute: *mais li François s'assem-*
blerent, et leur corurent sus à bataille: longuement

demoura; mais à la parfin furent li paien vaincu.

(c) Le même ajoute: *et furent bien un an à des-*
cort; à la parfin pour l'estat du roiaume s'acorderent
à lui, et le corrigierent de son meffait. En cel an etc.

A l'en vendoit un sextier de froment xxiiii sols. Et quant li rois vit que il ne porroit ensi durer, il manda au roi Henri d'outre le Rihm que moult volentiers auroit à lui amor et aliances: et il li remanda que en nule maniere il ne feroit cete chose sanz la volenté et sanz l'asent Guillaume le duc de Normendie. Et quant li rois Loys oï ceste response, si s'en ala au duc, et li requist conseil et aide vers ses barons: et li duc le reçut honorablement comme roi et comme son lige seigneur, et li promist son conseil et s'aide. Ensemble demorerent ne sai quanz jors: un chevalier, qui (a) Thigeris avoit non, envoierent tandis au roi d'outre le Rim: et puis si murent après à granz genz; et pour cete besoigne apelerent ovec eus dui princes de France le duc Hue et le conte Herbert. Lors assemblerent li dui roi sor le flum de Muese, et se logierent li uns deçà, et li B autres delà: et li dux Guillaumes travailla pour les dui parties si loiaument et si sagement, que li dui roi fermerent amor et aliances ensemble tout en la maniere que il le devisa. Atant se departirent: si s'en retorna li rois Loys en France, et moult mercia le duc Guillaume de ce que il avoit fait pour lui. En son retor encontra li rois un message qui à lui venoit batant, qui li conta que la roine (b) Engerberge avoit eu un fil: moult en fu liez li rois, le duc pria, qui encores estoit ovec lui, que il le levast des sains fonz, et li meist non Lothaire. Li duc li otroia, et en fu moult liez: ensemble alerent à Loon: là fu li enfés baptiziez. Du roi se parti li dux, et s'en ala à Roën: touz li clergie de la cité * oissi hors contre lui, et chantoient tuit, *Bien viegne cil qui vient ou non de notre Segneur*; et le menerent ensi chantant jusques à l'église nostre Dame: là fist ses oroisons C devotement, et puis retorna en son palais.

Guillaume
de Jumieges
ci-dessus,
pag. 260.

Incidence. En ce tens avint que dui moine saint home et religieux se partirent de Cambresi d'une vile qui a non Hapre; si avoit non li uns Baudouins, et li autres Godoins; et por vie solitaire mener s'en alerent à Gemeges, et commencierent à coper haies et buissons à granz travaux de leur cors, et à planer la terre pour faire aucune habitation: si estoit cil lieus près de l'abaie de Gemeges, qui au tens de lors estoit gastée et destruite et sanz habitateur pour les guerres qui orent esté au tens de la persecution. Lors avint que li dux Guillaumes, qui chaçoit en la forest, les trova, et leur enquist de quel pais il estoient là venu, quel édifice ce estoit; quar il estoient près de l'abeie, si comme je ai dit: et li preudome li conterent leur besoigne que il baoient à faire, et li offrèrent par D charité du pain d'orge et de l'iaue: et li dux ne la vot prendre, ainz en ot desdaing pour la * viuté du pain. Atant se parti, et entra en la forest; tantost trova un grant porc et l'escria: li pors, qui fu granz et fiers, se retorna vers lui; et li dux, qui pas ne le refusa, le reçut à l'espie: si avint que la hanste de l'espie brisa, et li pors li corut sus, si le debrisa et defoula malement. Li dux toutes voies sali sus, et se porpensa à chief de piece que ce estoit pour le despit que il avoit fait de la charité des dui preudomes: arriers retorna, et leur requist la charité que il avoit devant refusée; et promist à Dieu que il restoreroit le lieu de Gemeges. Ouvries i fist metre pour le lieu * netier, et pour coper aubres et buissons: l'église S. Pere qui estoit dechaue fist noblement rapareillier et recovrir, le cloistre et touz les officines rapareilla et garni.

Là même,
pag. 261.

E Tandis envoya ses messages à Gelloc sa seror la contesse de Poitiers, et li manda que ele li envoiast un nombre de moines preudomes et religieux pour metre en ce lieu. Et la contesse, qui moult fu lie et curieuse de cete besoigne, li envoya xii moines et leur abbé qui Martins avoit non: si les prist eu covent S. Cyprien de Poitiers. Au duc vindrent en la cité de Rouen: moult liement les reçut, et les mena en l'abeie de Gemeges; et dona à l'abé et le lieu et la vile, et promist et voua à Dieu que il seroit moines en ce meisme lieu: et eust tantost son veu parfait, se li abbés ne li eust destorné. Si le fist pour ce que ses fiuz Richarz estoit encores enfés: si se doutoit que li pais ne fust troblez par aucuns pervers homes pour le defect de l'enfant. Et toutes voies fist-il tant vers l'abbé que il enporta une coule et une estamine, et la mist en un eserin fermant à une petite clef d'argent que il portoit à sa ceinture. Atant retorna à Roën moult dolenz que il pooit faire ce que li abbés li avoit defendu.

* issi

* vilté

* nettoier

(a) Reg. Tierriz.

(b) Le Latin, Gerberga.

Bretagne; et quant il furent tuit assemblé, si descovri son cuer. De ce furent A
tuit si esbahi que il ne sorent que respondre: au deurrenier quant il furent revenu
en eus meismes, si commencierent à crier; *Trés doux et très débonaires Sires,*
pour quoi nous veuz tu ensi soudainement lessier? ne à cui lesseras-tu ta terre et ta se-
gneurie? Lors respondi li dux; *Je ai, dist-il, un fil qui Richarz a non; si vous pri-*
touz, se vous * *ainques m'amastes, que vous le me monstrez maintenant, et que vous*
le recevez à segneur en lieu de moi: car ce que je ai promis à Dieu de bouche, je
bé à acomplir par fait. A sa volenté s'acorderent triste et dolent, puis que il le
convenoit faire. Tantost furent envoié message à Fescan pour l'enfant amener:
si li fist chascuns homage, quant il fu venuz, en la presence du pere humble-
ment et de bone volenté: et li peres l'envoia à Baieus en la garde Bothon le
prince des chevaliers pour aprendre langue Danoise, pour ce que il seust aparte- B
ment doner response et à siens et à estranges. Si avons ces choses racontées de
l'abbaye de Gemeges, pour monstrier le saint propos et la dévotion que li dux
Guillaumes avoit au lieu.

Incidence. En ce tens avint que Suenes li rois de Danemarche chaça Aigrolde
son pere du roiaume: et cil qui ot oï parler du pooir et de la valor le duc Guil-
laume, s'en vint en Normendie par mer à lx nés bien garnies de bones genz
armées. Et li dux le reçut honorablement, et li dona la contrée de Coustances,
jusques à tant que ses oz fust creuz, si que il peust recovrer son roiaume que il
avoit perdu.

L'an 939.

Arnous li cuens de Flandres, qui hons estoit plains de traïson et de malice,
fesoit en ce tens moult de torz et de griés à ses voisins par son orguel et par sa C
convoitise. Au conte Herloin toli le chastel de Mosteruel: cil cuens Herloinz
avoit esperance que Hues li granz, qui ses sires estoit, li deust aidier; mes
quant il vit que il n'auroit de lui nul secors, il s'en ala au duc Guillaume, et li
proia en plorant que il le secorust vers le conte de Flandres, qui à tort le dese-
ritoit. Et li dux assembla son ost, et mist le siege devant le chastel, à force le
prist, et le rendi au conte Herloin, et puis s'en retorna à Roën. En ce tens
trespassa Franques li arcevesques de la cité: si fu après lui uns autres, qui Gui-
nemarz avoit non.

Là même,
pag. 362.

L'an 943.

Tant fu corrociez Arnous li cuens de Flandres vers le duc Guillaume pour ce
chastel, que il commença à traitier de sa mort entre lui et aucuns des barons de
France; et se lierent par sairement ensemble contre lui. Et li desloiaus traïteur, D
qui par traïson baoit à faire ce que il avoit en propos, manda au duc que moult
volentiers auroit à lui amor et aliances, et que pour amor de lui pardonroit à
Herloin son mautalent; et se ne fust pour aucunes maladies que il avoit, il alast
à sa cort meismes pour cete besoigne: et pour ce li prioit que il li nomast un lieu
où il peust à li aler, et avoir parlement pour cete besoigne. Et li dux, qui en
toutes manieres desirroït à prendre l'abit de moniage, et entrer en religion, et
que il peust tout avant lessier la terre en bone pais, li assena jor à Piquegni seur
l'iaue de Somme. Là vindrent de dui parties; si fu li oz le duc de l'une partie de
l'iaue, et li autres de l'autre: enmi l'iaue estoit une isle: là assemblerent li dui
prince, et s'entrebesierent; et puis s'assistrent por traitier de la besoigne, pour
quoi il devoient estre venu. Et Arnous, qui la traïson Judas avoit eu cuer, de- E
tint longuement le duc en truphes et en buffes: à la parfin après plusieurs bai-
siers et plusieurs sairementz de pais et d'amor, se departirent; si estoit ja vers le
soleil couchant. Ensi comme li dux fu entrez en sa nef, et il trespassoit le flum,
Heris, Bazo, Roberz et Riulphes, cit quatre fil de deable, li commencierent
à huchier que il retornast, que leur sires avoit oblié à parler d'un secret moult
pourfitable.

Quant li dux fu retornez, et il ot ja mis le pié hors de la nef, ils sachierent les
espées, et martirerent l'innocent, ne ne pot avoir secors de sa gent pour l'iaue
qui estoit parfonde, et il n'avoient nul vaissel. Le cors du saint home laisserent,
et tornerent en fuie. Et Berengiers et Alains et li autre prince de Normendie
commencierent à crier et à braire, quant il virent occire leur segneur, et ne se-
corre ne le porent. A chief de piece pristrent le cors et despoillierent, la petite
clef d'argent troverent pendant à sa ceinture, qui le tresor gardoit, c'est à sa-
voir la coule et l'estamine, dont il eust esté vestuz en l'abeie de Gemeges, se il
fut vis retornez. En une biere mistrent le cors, et l'enporterent à Roën à granz
pleurs

A pleurs et à granz cris : à l'encontre vint li poples et li clergie à lermes et à souspirs, et l'enporterent en l'église nostre Dame : si envoierent tantost querre l'enfant Richart à * Baieux, pour ce que il fust à l'enterrement son pere. Là renoverent les sairemenz li baron, et le baillierent en la garde Bernart le Danois, et vodrent que il fust gardez dedenz les murs de la cité. Morz fu li glorieus dux Guillaumes, par sornon Longue-espée, en la xvi Kal. de Jenvier en l'an de l'Incarnation ixc et xliii. * Baieux
L'an 943.

Après la mort le duc Guillaume qui fu sacrifiez par les glaives des felons traiteurs en pure innocence ausi comme un dous agniaus, Richarz ses fiuz demora pour la terre tenir. Enfés estoit biaux et gracieus et bien morigenez et de souveraine noblece : et selonc la maniere de son pere donoit odors de vertuz, ausi Là même,
pag. 203.

B comme li rainsiaus qui est esrachiez de l'aubre aromatique et douz flairant : et ja commençoit à venir à si grant perfection de valeur et de sens, que ce que il pooit entendre de sens et de bien selonc tel aage, il retenoit en son cuer sanz oblier. Et quant li baron de France oïrent parler de la desmesurée traison Arnoul le conte de Flandres, et de la mort le bon duc Guillaume, mainz en i ot qui en furent dolent ; et aucun, qui furent parconier de la traison, et qui avant ce fesoient semblant que il fussent si ami, descovrirent leur cuers, et monstrenterent apartement le mal que il avoient conceu. Li rois meismes cuida que granz honneurs li fu eschaue : au plus tost que il pot s'en ala à Roën, ausi comme pour conseil prendre aus Normanz de la vengeance de la mort le duc Guillaume : si ne prenoit ore pas garde aus benefices et aus honeurs que li dux li avoit faiz, et à la L'an 944.

C foi enterine que il li avoit toz jors portée.

Anlehc, Rodulphes et Bernarz, qui estoient tutor de l'enfant, et garde de la Duchée, le reçurent à grant honneur, si com il aferoit à si grant roi, et se sozmistrent à lui à sa volenté pour la fiance de leur petit seigneur. Et li rois, qui vit la terre bele et plenteuse, et plaine de bois et de rivières, fu meuz par convoitise, et leur commença tiex choses à prometre, que il n'avoit talent de tenir, et ce meismement que il baoit à retenir à soi meismes. Lors commanda qui li enfés Richarz fust amenez devant lui : moult le vit bel et avenant et de bele forme, et vot que il fust norriz en son palais, et que on li queist autres nobles enfanz pour lui faire compagnie. Maintenant corut la novele par toute la cité que li rois voloit tolir à l'enfant sa terre, et que il l'avoit ja detenu en prison : tout maintenant s'armerent li borjois et la chevalerie, et corurent parmi la cité tuit forsené, les espées et les glaives ès poinz ; la cort le roi brisierent (a) à force, et voloient ja entrer pour lui occierre. Moult ot li rois grant paor quant il vit ce : par le conseil Bernart le Danois prist l'enfant entre ses braz, et vint encontre eus. Et quant il virent leur seigneur que li rois tenoit, si se tindrent en pais. Et li rois, qui vot du tout leur cuers apaisier, rendi à l'enfant sa terre et son heritage, sauf son droit et son homage, et le reçut en garde, en foi et en loiauté ; et promist aus (b) barons que il leur rendroit bien introduit et bien appris de la doctrine du palais. Quant ces choses furent ensi apaisiées, li rois retorna en France : mes moult porta grief toutes voies la vilenie, que li Normant li orent faite : et enmena l'enfant Richart comme pour prendre vengeance de la (a) Reg. brisierent, et firent chair portes et fenestres : et li rois s'enfui en une chambre : car s'il l'eussent trouvé, il l'eussent occis. Moult fu etc.

E mort son pere.

Et li traitres Arnous se douta moult que li rois ne corust seur lui pour son meffait : au roi envoya avant par ses messages dix livres d'or, (c) puis vint à cort, et se volt en tele maniere escuser devant le roi, que il dist que il n'avoit corpés en la mort le duc Guillaume, et promist que il baniroit hors du roiaume les homicides qui ce avoient fait, se li rois le commandoit : et puis si dist au roi que bien li deust remembrer des damages et des reproches, que li Normant avoient jadis faiz et dis à lui et à son pere (d). Et pour ce disoit que il fust du tout hors de la soupeon que plus granz damage ne l'en avenist, ce fut li miendres conseuz que li enfés Richarz eust les jarez cuis, et que il fust gardez en prison à toz jors, et que li Normant fussent si forment contraint et agregié de moult estoit convoitez. Quant Ernoulz sot qu'il les ot receuz, si vint plus lieement à court.

(a) Reg. brisierent, et firent chair portes et fenestres : et li rois s'enfui en une chambre : car s'il l'eussent trouvé, il l'eussent occis. Moult fu etc.

(b) Germ. aus bourgeois.

(c) Le Ms. du roi ajoute : et li rois les prist, qui

(d) Reg. à son pere, et que encore estoient-il prest du commencier ; et dist au roi que li miendres conseil seroit que li enfés.

L'an 944.

(a) toutes et de tailles, que il leur covenist par force vuidier France, et retourner A
à leur pais. Li rois, qui fu avuglez par les dons du traiteur et par ses mauveses
paroles, l'asoust et delivra du crime dont il deust estre penduz (b), et retorna
son mautalent seur l'enfant qui riens n'avoit meffait, à l'exemple de Pylate qui
Barrabam le larron lessa aler, et Jhesu-Crist dampna à mort. Lors que ce fu fait,
estoit li rois à Loon : et quant li enfés fu venuz de gibeier et de jouer, li rois le
prist forment à ledengier, et l'apela fil de putain ; après le menaça que se il ne
se chastioit, il li feroit cuire les jarrez, et l'osteroit de toute honor : après com-
manda que il fust si bien gardez que il ne peust eschaper.

* de

Là même,
pag. 264.

* estroite

Quant Omonz li maistres * à l'enfant ot oïes les dures paroles et la cruel sen-
tence du roi, il pensa bien en son cuer ce qui après en pooit avenir : moult fu
dolenz, et tantost manda aus Normanx par un message que li rois avoit leur se- B
gneur en * destroite prison. Quant il oïrent ce, si firent crier et commander par
toute Normendie que chascuns jeunast trois jors, et que S. église feist continuel
oroison à Dieu que il leur sauvast leur seigneur. Tandis parlerent ensemble
Omonz li maistres de l'enfant et Yvons li peres Guillaume de Beleme, et
conseillierent à l'enfant Richart que il se couchast en son lit, ausi com s'il fust
forment malades et si durement, que l'on cuidast que il deust morir. Li enfés,
qui fu sages, le fist ensi, et fainst que il fust si malades comme jusques à la mort.
Les gardes, qui ce virent, ne firent pas grant force en li garder ; ains s'en alerent
li uns cà, li autres là, où il avoient afaire. Si avint ensi que enmi la meson, où
li enfés gisoit, avoit un faissel d'erbe, et Omonz prist l'enfant, et le loia dedenz,
et puis le trossa seur son col, ausi comme se il portost l'erbe à l'ostel pour les C
chevaus : ensi s'en ala hors des murs jusques à son ostel. Si avint si bien que li rois
menjoit à cele heure, et les genz de la cité communement, si que il paroit trop
poi de genz parmi les rues. Tantost prist l'enfant, et monta sor un cheval, et
s'enfui jusques à Couci ; l'enfant livra aus chastelains ; toute nuit chevaucha jus-
ques au matin que il vint à Senliz. Moult se merveilla li cuens Bernarz, quant
il le vit si matin, et li demanda comment Richarz ses niés le fesoit : moult fu
liez quant Omonz li ot la besoigne contée. Tantost s'en alerent à Hue le grant,
la besoigne li descovrirent, et pristrent de lui le sairement que il leur aideroit
à delivrer l'enfant : granz genz assemblerent, et s'en alerent à Couci, et en ra-
menerent l'enfant à Senliz à grant joie.

Hors fu li rois de son propos, quant il sot que li enfés li fu ensi soustraiz : à D
Hue le grant manda par ses messages, et l'amonesta par sa foi que il li rendist
l'enfant ; et il li remanda que il ne le tenoit mie, ainz estoit en la garde Bernart
son oncle le conte de Senliz. Bien sot li rois que il ne li seroit pas renduz ; tan-
tost manda Arnoul le conte de Flandres que il venist à lui. De cete besoigne
parlerent, quant il furent assemblé : au derrenier lui dist li cuens Arnous ; *Nous
savons bien que Hues li granz a longuement esté de la partie aus Normanx ; et pour
ce le convient atraire et avugler par promesses et par dons : otroie li donques la duchée
de Normendie dès le flum de Saine jusques à la mer, et retieng à toi la cité de Roën,*
* vuident *si que cele perverse gent * vuideront France, quant il n'auront où il puissent habiter, ne
il n'auront de lui ne secors ne aide.* Arnoul le traiteur crut li rois, et manda Hue
le grant que il venist à lui à parlement à la Croiz delez Compiègne. Et quant E
Hue oï le roi parler et desputer de doner citez et contées, si fu tantost avuglez,
et vot mieuz mentir son sairement par la convoitise de terre et de richeces, que
garder sa foi et sa loiauté vers l'enfant Richart son ami. Avant que il se departis-
sent, jurèrent la guerre d'une et d'autre part contre les Normanx, et assemble-
rent leur oz : li rois entra en Cauz, et Hues li granz en la contrée de Baiex ; et
commencierent à degaster le pais par embrasement et par rapines.

Quant Bernart li Danois vit ce, tantost envia au roi messages par le conseil
Bernart le conte de Senliz, en tiez paroles : *Très puissanx rois, pourquoi degastes-tu
ensi le pais, quant la cité de Roën est à ta volenté ? pren donques debonairement le ser-
vice des Normanx, pour ce que tu puisses eschiver en lieu et en tens le peril de tes anemis
par leur aide.* De cete parole, que li message li apporterent, fu li rois moult liez,
et à sa gent commanda que il se tenissent de la terre adomagier : et puis s'en ala
à Roën au plus tost que il pot. Jusques aus portes alerent à l'encontre li clergie
et li poples chantant et criant, *Bien viegne cil qui vient eu non de nostre Seigneur :*

(a) Germ. toltes.

(b) Reg. et toute sa terre forfaite : lors torna.

A au mengier (a) assistrent le roi, si le servoit Bernarz li Danois. Et quant il vit que li rois fu auques liez, si commença à parler en tel maniere : *Très nobles rois, moult nous est granz honeurs avenue aujourd'hui, car nous avons esté jusques-ci en la seigneurie de duc, or commençons à estre roial. Or tiegne Bernarz li cuens de Senliz Richart son neveu, et nous soions souz toi longuement, et te servons comme seigneur. Mauvés conseil te dona, qui te loa à esmouvoir contre la noble chevalerie des Normanz, où fust si forz ne si puissanz hons, (b) que tu ne peusses espoënter par ta vertu. Saches que il sont tuit à ton commandement, et que il * desierrent à chevaucher oveques toi en tes besoignes de boen cuer et de bone volenté. Si s'emerveillent moult comment tu as armé contre eus Hue le grant de xxx homes ton anemi, et qui touz jors a à toi contenz et guerre.* L'an 944.

B Par ces paroles et par autres semblables fu li rois apaisiez, et manda à Hue le grant que il issist tantost de Normendie, et li manda tiex paroles, que fole chose estoit de doner si grant pooir à aucun sor la gent, dont il se puet aidier à son besoing, et dout il puet user par droit sanz contredit. Moult fu Hues li granz corrociez de ce mandement; mais toutes voies s'en issi-il tantost de Normendie, et commanda à sa gent que il se tenissent de rapines. Après un poi se parti li rois de Roën, et fist un prevoz en la cité Raoul par sornon la Torte, qui de par lui receust les rentes, et determinast les causes et les besoignes. Si mauvesement se contint que il estoit plus cruieus que nus paiens; touz les mostiers et les églises, qui avoient esté arses selonc le flum de Saine eu tens de la persecution, abatoit jusques aus fondemenz, et faisoit porter la pierre pour rapareillier les murs de Roën: le mostier nostre Dame de Gemeges abati; et le pareust tout abatu jusques aus fondemenz, se ne fust Climenz uns clers qui en racheta dui tors par deniers que il dona aus ovriers: ces dui tors demorerent en estant jusques au tens l'arcevesque Robert, qui cele abbaie restora puis. Et quant li rois ot ensi fait sa volenté, si retorna à Loon. *Là même, pag. 265.*

Moult se douta Bernarz li Danoys que li rois ne retornast avec Hue le grant, et que il ne feist encore plus granz griés aus Normanz que devant: pour ce manda à (c) Aigrolt le roi de Danemarche, qui encores demoroit à Chiereborc, que il assembla à sa gent la chevalerie de Coustentin et de Baïex, et les envoïast par terre, et apareillast ses nés, et entrast en Normendie par devers la mer, et destruisist tout avant lui; si que il convenist que li rois Loys venist à parlerment à lui; et ensi porroit venchier la mort le duc Guillaume son ami. *Ibid. pag.*

D Tost fu la novele seue par toute France, que li paien estoient retourné, et que il avoient ja pris les pors et la marine à grant multitude de nés. Bernarz li Danoys et Raous la Torte manderent au roi cete besoigne: et li rois assembla sa gent, et s'en ala au plus tost que il pot à Roën: au roi (e) Aigrolt manda que il venist à lui à parlement au gué qui est apelez Herluin pour dire la raison por quoi il degastoit ensi son roiaume. Moult plut cete chose au roi paien; car il avoit trop grant talent de venchier le duc Guillaume. Quant il furent assemblé, si desputerent longuement de ce que li dux avoit ensi esté occis: et un Danoys regarda le conte Herlouin, qui estoit sires du chastel, pour quoi li dux avoit esté * mordriz; d'une lance le feri parmi le cors, et le geta mort en un moment. *L'an 945.*

E Et Lamberz ses freres et autre François corurent sus aus Danoys; et li paien les reçurent fierement: là ot grant bataille et fort; si en occistrent li Danoys xviii des plus granz seigneurs et des plus nobles; car il estoient garni et apensé de mal faire; et li rois et sa gent ne s'en prenoient garde. Là ot faite grant occision de nostre gent: li rois meismes eust esté pris; mes il monta sur un isnel cheval, et en ce que il s'enfuoit, il chaï ès mains d'un chevalier: moult li pria en prometant granz dons que il le sauvast des mains de ses anemis: et li chevaliers, qui pitié en ot, le mena repostement en une yse. Et quant Bernarz li Danoys sot ce par ceus qui li rapportèrent, il envoia querre le chevalier, et le mist en prison: à la parfin recognut-il comment il cuidoit le roi sauver par les promesses ** occis.*

(a) Germ. *s'assist li rois.*(b) Germ. *qu'il ne peussent espoënter par leur vertu.*(c) Reg. *Hariot.*(d) Reg. *entra en Cauz, et destruit tout avant lui,**et puis en Veuezein en gastant tout le pays. La novele vint en France que etc.*(e) Reg. *Hariot.* Germ. *Heriolt.*

(a) que il li fesoit. Pris fu li rois, et menez en prison à Roën par le commande- A
ment Bernart le Danoys.

Là même,
pag. 266.

Moult fu dolente la roine (b) Engerberge, quant ele sot ceste mescheance :
au roi Henri d'outre le Rim son pere s'en ala, et li requist que il assemblast son
ost, et asejast la cité de Roën, et delivrast son seigneur de prison. Et il li res-
pondi que ce estoit à bon droit, pour ceque il n'avoit pas gardée la foine le sai-
rement que il avoit jurée au duc Guillaume, ainz l'avoit brisiée, quant il avoit
son fil Richart mis en prison. Lors dist à sa fille que ele li aidast par ses gens,
que il avoit assez à faire de ses propres besoignes. Ensi retorna la roine Enger-
berge sanz rienz faire : lors s'en ala à Hue le grant, et li requist moult humble-
ment que il meist paine à la délivrance son seigneur. Et Hue s'en ala à Bernart le
conte de Senliz, et l'envoia parler aus Normanz pour prendre jor de parlement B
à S. Cler sor Epte. Quant assemblé furent, si parlerent moult longuement de la
délivrance le roi : au derrenier dist Hues ; *Rendez nous notre roi, et prenez son fil
en ostage, en tel maniere que nous rassemblerons ci une autre fois, et que nous fer-*
merons ensemble pais et alliances. A ce s'acorderent li Normant, et reçurent leur
ostages, c'est à savoir Lothaire le fil le roi, et dui evesques, Hildric li evesques
de Biauvez, et Gui l'evesque de (c) Senliz. Ces choses ensi faites, li rois s'en
ala à Loon, et li Normant retornerent à Roën : un poi après assemblèrent grant
ost, et ramenerent de Senliz l'enfant Richart leur seigneur.

Au terme qui fu mîs assembla li rois les prelaz de France et Hue le grant, et
s'en vint à granz genz sor l'iaue d'Epte : d'autre part revindrent li Normant, et
amenerent l'enfant Richart : tant alerent message deçà et delà, que pais et alian- C
ces furent fermées. Atant retorna li rois à Loon ; et Richart et sa gent à Roën.
(d) Raous la Torte, que li rois avoit fait prevost de la cité, le commença trop
malement à traitier lui et sa gent ; contreindre les voloit à ce que il n'eussent
chascun jor que dozain denier pour toutes choses. Et li dux qui moult en fu
corrociez, le chaça hors de la cité ; et cil s'en ala à son fil qui estoit evesque
de Paris. De illuec en avant tint li dux Richarz paisiblement Normendie. Et li
rois (e) Aigrolz s'en retorna en Danemarche, et fist pais à Suene son fil, qui
du roiaume l'avoit chacié.

L'an 946.

Hues li granz, qui bien veoit que li dux Richarz (f) porfitoit et amendoit
et en sens et en force, fist tant par l'asentement Bernart son oncle le conte de
Senliz, que il (g) afia sa fille qui avoit non Emma. Cete chose espoënta moult D
le roi, et pluseurs des barons de France, et meesmement Arnol le conte de
Flandres home plain de toute traison et de toute (h) boisdie. Li rois regarda que
cil dui dux si poissant, qui ensemble estoient joint par affinité, le pooient moult
grever : et pour ce envoya celui Arnol le conte de Flandres, par le conseil de
lui meismes, à Othon le roi d'outre le Rim ; et li mandoit que se il abatoit
Hue le grant de tout en tout, et li rendoit en sa main la terre de Normendie,
il li donroit le roiaume de (i) Loherene, que li hoir de France tenoient au tens
de lors. Et cil qui moult fu liez, quant il oï la promesse de ce que il avoit
touz jors desirré, apareilla si grant ost, com il pot plus, et com il convenoit à
si grant besoigne. Les oz le roi Loys et les gens Arnol le conte de Flandres
assembla avec les siens, et corut par grant force sor la terre Hue le grant. Et E
quant il ot tout gasté ce que il trova dehors les murs des chastiaus, il retorna en
Normendie : un sien neveu envoya devant lui à la cité de Roën à grant che-
valerie pour espoënter la cité : si cuida que li Normant, qui dedenz se tenoient
coiement, ne fussent de nule proëce. Aus portes commença forment à asilir :
et cil dedenz ovrirent soudainement les portes, et leur corurent sus ; le neveu
Othon occistrent desus le pont et tant des autres que il en eschapa petit.

Après vint li roi Othes, li rois Loys et li cuens Arnouz tout belement à
toute leur gent. Et quant li rois Othes vit que la citez estoit si forz, et il ot
d'autre part oïe la mort son neveu et la desconfiture de sa gent, si commença

(a) Reg. *que il li avoit faites : et Bernarz li dist ;
Pourquoi te flas-tu en ses proumesses ? ja ses-tu bien
que il ne tient ne foi ne serement.*

(b) Le Latin, *Gerberga*.

(c) Il faut *Soissons*, suivant le Latin.

(d) Reg. *si trouverent Raoul la Torte, que li rois
avoit fait prevost de la cité : li dux le chaça etc.*

(e) Reg. *Hariot*.

(f) Reg. *croissoit*.

(g) Reg. *fiança*. Germ. *affiança*.

(h) Reg. *tricherie*.

(i) Reg. *de Loeraine, qui lors estoit du roiaume de
France*.

A à conseiller aus siens privehement dedenz l'abaie S. Oien, comment il livreroit aus Normanz le conte Arnoul, et puis à ordener comment il s'en porroit plus sauvement retorner. Mais quant li cuens Arnous aperçut que il beoit ce à faire, *Là-même, pag. 267.* il fist trosser son hernois à mienuit, si se mist à la fuite il et sa gent; si que li autre, qui pas ce ne savoient, avoient grant paor de la frainte de leur chevaus. Au matin sorent li dui roi que li traistres s'en estoit fuiz; tantost (a) firent trosser, et lessierent le siege sanz plus faire, et s'en retornerent par là meismes où il estoient venu; et li Normant oissirent hors, et les enchaucierent longuement, et assez en occistrent et pristrent. Tele fin dut bien avoir cele besoigne, qui par le conseil Arnoul le traiteur fut commenciée.

Hues li grant, qui moult fu dolenz de sa terre qui fu gästée, assist la cité de Poitiers: tandis com il tenoit le siege, leva uns estorbeillons, et commença à espartir, et à tonner si forment, et à venter, que ses paveillons (b) fu derouz jusques en bas: et une paors le prist si granz, et lui et tout son ost, que il leur sembloit que il ne peussent eschaper de ce peril: tantost tornerent tuit en fuie. Tout ce fist nostres Sires par les merites monseigneur S. Hylaire, qui est garde et (c) defense de la cité, jasoit ce que ses corps ne gise pas dedenz: car qui vorra son cors aouer, si voist à S. Denys en France, où il repose honorablement. *Incidence.* En ce tens plut sanc sor les ovriers des chans. *Chron. de Hugues, pag. 323. L'an 955.*

L'an 945.

(a) Germ. *treusser leur harnoiz.*

à val.

(b) Reg. et Germ. *furent derouz d'amont jusques*(c) Reg. *et deffenderres de la cité. En ce tans etc.*

C *Ci fenist l'estoire le roi Loys, qui fu filz Karle le Simple.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOTHAIRE

SON FILZ.

EN cele année meismes que ces choses avindrent, morut li rois Looys: en-terrez fu en l'abaie S. Remi de Rains. Tout le cours de sa vie mena en angoisse et en tribulation: dui fiuz ot de la roine* Engerberge la seror Othon, *Là-même. L'an 954. * Gerberge* qui puis fu empereres, Lothaire et Challe. Cil Challes mena sa vie en (a) privées besoignes: Lothaire l'ainzné coronerent li baron à Rains devant les Ydes (b) de Novembre. En cele année morut Gileberz le duc de Borgoigne: la duchée lessa à Othon le fil Hue le grant: car cil Othes avoit sa fille espousée. *L'an 956.*

Bien senti Hues li granz que li termes de sa vie aprochoit: les princes de sa duchée manda, et par leur conseil livra en garde Hue l'ainzné de ses fiuz au duc Richart de Normendie. De cest siecle trespasa vieuz et plains de jors ès Kal. de Jugnet: ensepouturez fu en l'église S. Denys en France. Trois fiuz ot de la fille Othon le roi de Saison, Hue l'ainzné, Othon et Herri: cil Hues fu faiz dux de France, Othons dux de Borgoigne, si com nous avons dit, et Herris ses freres refu dux après sa mort.

E *Incidence.* En ce tens mut contenz entre Enseglise l'evesque de Troies et le conte Robert: au derrenier le jeta li cuens hors de la cité, et li evesques s'en ala en Saison à l'empereor Othon. Grant plente de Saines amena, et assist la cité de Troies (c) lonc tens. Du siege se partirent li Saine, et alerent en proie vers la cité de Sanz: mes li arcevesques Archembauz et li vieuz cuens Renarz leur furent au devant à granz genz en un lieu qui a non Vilers, et les occistrent et Herpon leur prince. Cil Herpons s'estoit vantez que il ardroit les églises et les viles qui sont (d) sor le flum de Venene, et qu'il ficheroit sa lance ès portes de * Loon: mais il fu tout autrement; car il et sa gent furent presque tuit

* S. Leon

(a) Reg. *en estroites besongnes.*(b) Reg. *devant les Ydes de Novembre. Bien senti Hue le grant que le terme de sa vie aprochoit; les princes de sa duchée manda, et leur livra en garde Hue l'ainzné de ses filz, et par dessus touz eust la garde Richart le duc de Normendie. De ce siecle trespasa vieuz et plains de jours. Cils Hues fu fais dux de France après le decés de son pere, et fu apelé Hue Capet. In-*

cidence.

(c) Reg. *la cité de Troies: mais li contes Robert le fist lever du siege et le geta hors. Lors s'en departirent li Senne.*(d) Reg. *sus la riviere de Vanne, et qu'il ficheroit sa lance el portal saint Lyon. Germ. sur la riviere de Vainne, et qu'il ficheroit sa lance en la porte saint Lion.*

X xiiij

occis: son cors en firent porter en son pais en Ardene; car sa mere Warna l'avoit A
ensi commandé. Li arcevesques Archembauz et li vieuz Renarz le pleinstrent
et regreterent assez, tout fust-il par eus occis; pour ceque il estoit leur cousins.
Et quant Brunons uns autres dux, qui compains estoit Herpon, vit que il fu
occis, et sa gent desconfite, si se leva du siege, et s'en retorna en son pais.

Guillaume
de Jumieges,
ci-dessus,
pag. 267.

En ce tens (a) commença à guerroyer le duc Richart de Normendie li cuens
de Chartres Thiebautz, et prist sa terre à gaster et à preher: mais li dux ne
soufrit pas longuement que il ne chastoïast sa presumption. Et quant li cuens vit
que il ne porroit venir à chief par lui d'ome si puissant, si se traist à la roine En-
gerberge, et li commença à dire mauveses paroles et fauses du duc; et li fist
entendant que ja li rois Lothaires ses fuiz ne tendroit en pais son roiaume tant
(b) com il vesquist: donc ce seroit li souverains consauz que ele feist tant en B
toutes manieres que si grant anemis fust ou chaciez du roiaume, ou occis. La
roine, qui fu deceue, cuida que cil li deïst voir: tantost manda à Brun l'arce-
vesque de Cologne et duc son frere que il (c) aidassent Lothaire leur neveu à gar-
der et à defendre son roiaume; et se il pooient en nule maniere, que il preissent
Richart le duc de Normendie; car c'estoit li plus grant et li plus forz adver-
saires du roiaume.

L'an 962.

Li arcevesques Bruns envoya tantost un evesque au duc, et li mandoit que
il ne lessast mie que il ne venist à lui à parlement en Amienois; car il voloït
mettre pais et amor entre lui et le roi Lothaire, et faire, se il pooit, que li
roiaumes fust en sa porvoiance. Et li dux, qui n'i pensa à nul mal, cuida que
ce fust voirs: tantost mut; et quant il fu meuz, dui chevalier li vindrent au de- C
vant, si estoient de la mesnie le conte Thiebaut de Chartres; des quïex li uns li
demanda, *Nobles dux, où vas-tu? veus-tu estre dux de Normendie, ou estre pastors
de berbix hors de ton pais?* Et li dux leur demanda à cui il estoient chevaliers:
et li autres li respondi; *Que te chaut à cui nous soïons? tu sex bien que nous ne som-
mes pas à toi.* Lors s'avertit li dux, et se pensa que il estoient envoie de cui que
ce fust, ou venu de leur volenté pour son bien et pour lui avertir, honorablement
les salua: au departir dona à l'un une armille de fin or quatre livrés pesant;
à l'autre dona une moult riche espée, dont li pomiaus et l'enhendeure estoit
de fin or, et de ce pois meismes. De là meismes s'en retorna à Roën; et li
arcevesques Bruns s'en retorna à Cologne maz et confus de ce que sa traison
fu ensi descoverte. (d) D

Bien vit li rois Lothaires et la roine sa mere que cele desloiauté, qui contre
le duc Richart avoit esté pourparlée, estoit à noient venue: pour ce se porpensa
d'une autre maniere de desloiauté par l'enortement et par le conseil le conte
Thiebaut de Chartres, et manda au duc tiex paroles; *O tu dux, jusques à quant
atendras-tu à moi rendre le service que tu me dois? ne sex-tu bien que je sui roi de
France, et que tu me dois homage et service; n'auroient grant joie mi anemi et li
* mouvoit tien, se guerre * sordoït entre moi et toi? Regarde doncques, et met (e) jus de ton
cuer toute maniere de discorde, et vien encontre moi hastivement, si que nous fermons
ensemble aliances et amor à touz jors mais; et s'esjoisse li rois du service de si grant
duc, et li dux de la segneurie de si grant roi.* Li dux li remanda que volentiers
vendroit à lui, et que il feroit sa volenté. Quant li rois oï ce, si fu moult liez:
lors manda (f) ses anemis, c'est à savoir le conte Baudouin de Flandres, Ge- E
froi le conte d'Angiers et Thiebaut le conte de Chartres, et vint atout ses trois
contes et leur genz seur le flum d'Elne là où il devoient assembler: et li dux fu
de l'autre part de l'iaue avec sa gent. Toutes voies s'apensa, et envoya aucun
de ses plus privez outre l'iaue en l'ost le roi, pour savoir comment il se conte-
noient: si s'aperçurent tantost que cit trois conte s'apareilloient pour corre sor
le duc: tantost retornerent, et li distrent et loèrent que il s'en retornast ysne-
lement; car il estoit traïz; et que si anemi s'apareilloient durement de corre sor
lui et sor sa gent. Lors assembla les siens entor lui, et defendi un poi le passage

Là-même,
pag. 268.

(a) Il falloït mettre pour plus grande clarté: *En ce tens Thiebautz li cuens de Chartres commença à guerroyer le duc Richart de Normendie.*

(b) Reg. tant comme le duc vivoit.

(c) Il falloït traduire, *il aidast Lothaire son neveu etc.*

(d) Le Ms. du Roi ajoute: *Li dui chevalier firent cele bonté au duc Richart, pour ce qu'il furent en leur*

enfance norri en la maison son pere, et par lui avancié.

(e) Reg. et Gem. *et met jus ton cuer de toute maniere.*

(f) Reg. *manda de ses amis, c'est-à-dire de ses faus conseilliers, homes de discorde, le conte Baudouin. Germ. manda les anemis Richart c'est assavoir le conte Baudouin.*

A de l'iaue à ses anemis : toutes voies pour ceque il se douta de la force le roi, se retraist, et s'en retorna à Roën.

Li rois qui vit que ses propos estoit anoientiz, s'en retorna à Loon ausi comme touz desuez; ne demora pas longuement que il assembla grant ost de Borgoigne et de France; si entra en Normendie, et assist la cité de (a) Baiex : et toutes

L'an 962.

B trespasa par nuit le flum de Saine, et vint au matin soudainement sor ses anemis; en leur ost se feri, et occist de la gent le conte Thiebaut vi c et xl persones : et li autre s'enfuirent que navré que blecié, et se responstrent que en bois que en valées, là où il pooient mieuz : li cuens meismes eschapa à paines, et s'enfui reponant à poi de genz maz et confus jusques à Chartres. Et si comme nostres Sires rent à chascun selonc sa deserte, li avindrent dui autre meschief avec cele perte : car en ce meismes jors fu ses fiuz morz, et la cité de Chartres arse. Et li dux, qui repaira ou champ de la bataille, ot moult grant pitié de ceus que il vit occis, et commanda que il fussent enterré, et que li navré fussent porté à Roën au plus *soef que l'en porroit, et livré aus mires; ensi fu fait : et quant il furent gari, si les renvoia sainz et haitiez au conte Thiebaut.

* soef

C Li dux qui bien veoit la male volenté que li rois avoit vers lui, et les agais que il li bastissoit par les porchaz et par le conseil le conte Thiebaut, et d'autre part les barons de France forsenez contre lui ausi comme d'un acort; si ne sot que faire, se il ne queroit secors d'aucune *part. Pour cete raison envoie ses messages à Eralz le roi de Danemarche, et li prioit que il le secorust, et que il li envoiasit si grant plente de sa gent, que il peust donter et abatre l'orguel des François. Et li rois reçut les messages liement, et leur dona dons, et remanda au duc que il li envoieiroit (c) secors prochainement : bien li tint son convenant; car il apareilla tantost grant navie et bien garnie de (d) jone bachelerie et de toutes manieres d'armeures. De leur pais partirent, et singlerent tant par mer que il arriverent là où Saine chiet en la mer. Moult fu liez li dux, quant il sot leur venue; à l'encontre leur ala, et vint avec eus jusques à Gondolfosse : là s'arestèrent jusques à tant que il orent ordené comment ils degasteroient France. De leur nés issirent à grant temoute et à grant noise, par le pais s'espandirent, et ardirent et destruistrent tout avant eus; les homes et les fames traioient enchaenés, (e) les viles et les citez roboient, les chastiaus et les fortereces trebuchoient, et metoient toute la terre en gastine : partout oïssiez crier et braire communement. Et quant la terre le conte Thiebaut fu gastée, si entrèrent après en la terre le roi, (f) et ceque il ravissoient vendoient aus Normanz, et leur donoient pour petit depris : mes en la terre de Normendie ne fesoient nul mal.

* gent.

E Tandis comme ces (g) persecutions fremissoient ou roiaume de France, li prelat s'assemblerent, et firent un concile en la cité de Loon : à la parfin envoierent au duc Richart de par le concile l'evesque de Chartres pour enquerre la raison pour quoi si granz cruautéz venoit de si bon boen crestien et de si debonaire prince. (h) Et quant li evesques ot entendu que ce estoit pour les cruautéz le

(a) Germ. d'Evreur. Le Latin, civitatem Ebroicam.

(b) Reg. le sivi, et gasta tout le pays d'entour Chastiau-Dun. Germ. l'ensuivi.

(c) Reg. tel secours, qu'il s'en tendroit apaiés.

(d) Reg. de jeunes bachelers.

(e) Reg. les enfans occioient, les viles etc.

(f) Reg. et n'espargnoient riens, tout trebuchoient, crucefix et auteux, et ce qu'il ravisoient... à grant marchié.

(g) Reg. cele pestilence couroit parmi le roiaume. Germ. ces persecutions se faisoient ou roiaume.

(h) Reg. Et li dux leur manda que c'estoit pour la desloiauté du roi, qui li avoit tolu la cité d'Evreur par le conseil au conte Tybaut, et par le conseil aus faus traitours, qui entour lui repairoient. Lors blasmerent

li prelat et li autre prodome le roi, et li monstrent son defaut : et il leur respondi que volentiers s'acorderoit vers le duc Richart de quanques il avoit vers lui mespris. Adonc demanderent trives des payens; et li duc leur donna volentiers à certain terme. Bien sot li quens Tybaus les noveles de ceste chose, et sot que li rois requeroit pes au duc Richart : si se douta moult que la desloiauté et la mauvaistie que li avoit conseillie touz jors au roi, ne s'en venist sur lui : au duc envoia un moine où il se fioit; car il l'avoit norri; et li manda que moult se repentoit dont il avoit onques mespris vers lui, et que volentiers vendroit à sa court, et li rendroit la cité d'Evreur. Li dux reçut le mandement, et li manda qu'il venist à lui seurement sanz nulle doute : et li quens Tybaus demanda au moine se il oseroit aler au duc sanz nulle doutance de traïson.

* d'Evreux roi, et pour la desloiauté le conte Thiebaut, qui li avoit tolue la cité * d'Au- A
 roes, si demanda trives des paiens, et il les ot en tel maniere que dedenz le
Là-même,
pag. 269. terme des trives li prelat amenroient le roi au lieu déterminé pour faire amende-
 ment au duc de quanque il auroit vers lui mespris. Bien sot li cuens Thiebautz
 les noveles de cete besoigne, que li rois requeroit pais vers le duc; si se douta
 moult que li fais et la paine de toute la desloiauté ne chaist seur lui: au duc en-
 voia un moine, et li manda que moult se repentoit dont il avoit ainques vers
 * d'Evreux lui mespris, et que volentiers vendroit à sa cort, et li rendroit la cité * d'Au-
 roes. Moult fu li dux liez de ce mandement; puis li remanda que il venist à lui
 seurement: et li cuens vint à sa cort, et li rendi la cité: ensemble fermerent pais
 et amor; et li dona li dux granz dons au departir.

Quant li termes du parlement aprocha que li prelat durent amener le roi B
 à Gondolfosse, li dux fist faire granz loges en l'ost des paiens. Là descendi li rois
 et li prelat et li baron, qui avec lui furent venu: au duc amenda toutes les
 mespresures dont il s'estoit meffaiz vers lui; et donerent li uns à l'autre saire-
 ment de pais et d'aliances à touz jors mais. Ces choses ensi porfitablement faites,
 se departirent d'une part et d'autre: et li dux converti plusieurs des paiens à
 la foi crestiene par ses sains amonestementz: puis les envoya-il en Espagne sor
 les Sarrazins, où il destruistrent xviii citez (a). En ce tens morut Emme la Du-
 chesse sanz nul hoir, qui ot este fille Hue le grant. Après un poi de tens es-
 pousa li dux une noble Dame de la gent de Saisoigne née, si avoit non Gom-
 mor: en cele engendra fiuz Richart, Robert et Maugier, et dui autres fiuz et
 trois filles. La premiere, qui ot non Emma, espousa puis Adelredes li rois C
 d'Engleterre: de cele oissirent dui fil, Counarz et Aluzrez. La seconde, qui ot
 non (b) Helduis, espousa Giefroiz li cuens de Bretagne: de cele oissirent Hue-
 des et Alains, qui puis furent andui duc. Et la tierce, qui * Mathilde ot non,
 fu espousée au conte Huedon, dont l'estoire parlera ci-après.

* Maheut

Cil vaillanz dux Richarz moultiploioit tout adés en bones oures, et restoroit
 (c) et edifioit églises et abbeies: à Fescam fonda une église de grant biauté
 et de merveilleuse grandeur en l'onor de la S. Trinité, et l'aorna et garni de
 grant plente de riches aornementz: et cele de S. Oën restora, qui est en la cité
 de Roën, et cele aussi de S. Michiel ou peril de mer, et establi laienz un
 convent de moines pour servir nostre Segneur. En ce tens morut Hues li arce-
 vesques de Roën: après li fu Roberz, qui fiuz estoit le duc Richart.

Chron. de
Hugues, pag.
323.
L'an 978.

Ne demora pas moult après ces choses que li rois Lothaires assembla granz
 oz, et vot à soi retraire (d) le roiaume Lothaire, qui au tens le roi Loys son
 pere ot este alienez du roiaume. Jusques à Es la Chapele s'en ala, où li empe-
 reres Othes et sa fame estoit lors: si les surprist, que ils'enbati sor eus ou palais
 à cele heure que il devoient aseoir au mengier. Ou palais entra sanz contredit
 de nului: li empereres Othes et sa fame et ses genz vuidierent le palais, et s'en-
 fuirent: et (e) cil burent et mengierent ce que il avoient apareillié. Et Lothaire
 et sa gent roberent le palais et toute la province; et puis s'en retorna en France
 sanz (f) suite et sanz contredit. Li empereres Othes, qui moult fu dolenz de
 ce que li rois Lothaires l'ot ensi surpris, rassembla ses oz, en France entra, et
 vint jusques devant la cité de Paris: devant la porte fu occis uns siens niés, et E
 maint autres de sa gent; le forborc de la cité ardirent et gasterent. Vantez s'es-
 toit cil empereres Othes que il ficheroit sa lance en la porte de Paris. Et li rois
 Lothaires se porchaça, et apela en s'aide Hue le grant qui dux estoit (g) de
 France, et Henri le duc de Borgoigne: sor Othon et sor sa gent corurent;
 (h) cil se mistrent à la fuite; et cil les enchaucierent jusques à Soissons, et par
 force les firent flatir ou flum d'Aigne; et pour ce que il ne savoient pas les guez

Et li moines respondi; Sire, je voudroie que vous
fussiez ausi loiaus homs, comme je cuic qu'il soit;
de miex vous en fust-il et à ceus qui sont vos privez.
Li quens Tybaus vint à la court le duc, et moult s'ume-
lia, et suploia, et li rendi la cité d'Evreux: ensemble
fermerent pes et aliances. Quant li termes du parle-
ment aprocha etc. Ce ms. du roi est different des au-
tres jusqu'à l'histoire de Hugue Capet.

(a) Reg. et mistrent la foi crestienne, qui encore i
 est gardée.

(b) Reg. Heloys. Germ. Heldouts.

(c) Reg. et restora les églises et les abaies, qui

avoient esté grévées et tans de la persecution, et fonda
une église de merveilleuse grandeur, et donna viles et
possessions en l'abaie de Fescam.

(d) Reg. le roiaume dessus le Rin, qui jadis fu à son
 aieul, et fu alienez au tens le roi Loos son pere.

(e) Reg. et la mesnie le roi burent.

(f) Reg. sans suite de leur anemis.

(g) Reg. d'Orliens.

(h) Reg. La gent Othe ne porrent le fais souffrir de si
 grant gent, si se mistrent à la fuite; et li François les
 enchaucierent.

de

A de l'iaue, (a) noierent ; et plus i en ot de noiez que d'occis ; et tant en ot de periz que li fluns redonda par desus les rives pour la plente des cors noiez. Et pour cela ne lessa pas li rois Lothaire à eus chacier ; ainz les enchaüça continuellement trois jors et trois nuiz jusques à un flum qui cort delez Argone : et moult en i ot d'occis en cele chace. Atant retorna li rois à grant victoire : et li empereres Othes s'enfui à grant confusion. Ne puis ne fu si hardiz que il retornast en France ; ainz s'acorda puis au roi, et fist à lui pais en cele année meismes en la cité de Rains : et li dona li rois en benefice le roiaume Lothaire contre la volenté Hue le grant et Henri le duc de Borgoigne et de touz les barons. L'an 980.

En ce(b) tens fu Gautiers doiens de l'abaie S. Germain desoz Hue le duc de France : après lui fu uns autres qui ot non Auberis. Mais Hues li granz, qui B tendoit à plus grant chose, lessa l'abaie, qui moult estoit ja adomagiée et venue à noient en temporalitez et en espiritualitez par le defaut de pastor et de gouverneur. Et li vaillanz Gales la prist enprès en cure par la priere le roi Lothaire et le duc Hue meismes, qui moult de biens i fist.

Maladie prist le roi Lothaire, au lit acoucha, et trespasa de cest siecle vieuz et plains de jors en l'an de l'Incarnation (c) ix c lxxxvi ; en l'abaie S. Remi de Rains fu mis en sepulture : xxx anz regna, et governa le roiaume bien et viguerusement. *Chronique de Hugues, pag. 324.*

(a) Reg. furent-il noié : et tant en i ot d'occis et de noies, que la riviere issi hors et s'espandi pour la plente des cors.

trouve le Latin dans le Continuateur d'Aimoin.

C (b) Cet article est omis dans le Ms. du Roi. On en

(c) C'est ainsi que portent le Ms. du Roi et celui de S. Germain. Celui de S. Genevieve a ix c lxxvi. C'est une faute.

Ci fenist l'estoire du roi Lothaire.

DOU ROI LOYS FIUZ LOTHAIRE.

A PRÈS le roi Lothaire fu ses fiuz Loys coronez : jones estoit d'age, si regna (a) [un an] ; morz fu sanz hoirs de son cors en l'an de l'Incarnation ix c lxxxvii ; ensepouturez fu en l'abaie S. Cornile de Compiègne. De lui ne de ses faiz D ne parole plus l'estoire.

(a) Le Ms. de S. Genevieve a ix ans.... en l'an de l'Incarnation ix c lxxxv. J'ai suivi le Ms. du Roi et celui de S. Germain.

DE CHALLE FRERE LE ROI LOTHAIRE.

A PRÈS le roi Loys vint au roiaume Challes li freres le roi Lothaire, dont l'estoire a desus parlé, qui menoit sa vie en privées choses. Recovrer cuida E la lignie de ses ancessors, pour ceque ses niés li rois Loys estoit morz sanz hoir : mes faire ne le pot pour la force Hue le grant, qui en cele année meismes se revela contre lui ; et la raison si estoit, pour ceque il avoit espousée la fille Herbert le conte de Troies (a). Grant ost assembla, et assist la cité de Loon, où Challe et sa fame estoient : et il issi hors contre lui, et chaça lui et son ost, et ardi et craventa leur herberges. Quant li dux Hues vit que il ne le porroit pas ensi sormonter, si fist tant que il traist à son acort l'evesque de la cité qui avoit non Ascelins (b), et qui du conseil Challes estoit. Une nuit que Challes et sa gent dormoient, ovri les portes de la cité, et reçut dedenz Hue le grant et sa gent. Pris fu et liez Challes et sa fame, et menez en prison en la cité d'Orliens. L'estoire ne l'apele pas roi, pour ce que il n'avoit * ainques esté coronez pour la force le duc Hue. Tant demora en prison en la tor d'Orliens, que sa fame ot dui enfanz Loys et Challe (c). Puisque li dux Hues vit que tuit li hoir et la lignie * onques

(a) Le Ms. du Roi ajoute, *que il haoit.*

(b) Le même, et le corrompi par dons et par proumesses : et cilz evesques estoit du conseil Karles, et un de ses plus privez.

(c) Le Ms. du Roi et celui de S. Germain ajoutent, et dui filles, Ermenjart et Gerberge : Ermenjart fu mariée au conte Aubert de Namur.

Tom. VIII.

Y y

du grant Challemaine fu destruite et ausi comme falie, et que il n'i ot mais A
nului qui le contredeist, si se fist coroner en la cité de Rains. (a)

Ci faut la generation du grant Challemaine : et descent li roiaumes aus hoirs
Hue le grant que l'en nome Chapet, qui dux estoit de France au tens de lors.
Mais puis fu-elle recovrée au tens du bon roi Phelippe Diendoné : car il espousa
tout apenseement, pour la lignie le grant Challemaine recovrer, la roine Ysa-
bel, qui fu fille le conte Baudoin de Henaut. Et cil Baudoins fu descenduz de
madame Hermienjart, qui fu fille le roi Challe le Simple : et fu li quint rois après
Challe le grant de sa lignie meismes; et fu cil que li cuens Herberz de Vermen-
dois fist morir en prison ou chastel de Perone, si comme l'estoire a desus conté.
Lonc l'en puet dire certainement que li vaillanz rois Loys fiuz le bon roi Phe-
lippe, qui morz fu à Monpancier au retor de l'ost d'Avignon, fu du lignage B
le grant Challemaine; et fu en li recovrée la lignie : et ses fiuz ausi li sains hons
Loys, qui morz fu au siege de Thunes; et cil rois Phelippes qui (b) mainte-
nant regne, et tuit li autre qui de lui descendront, se la lignie ne default, dont
Diex et mesires S. Denys la gart.

(a) Le Ms. du Roi ajoute, en la presence de plu-
seurs barons.

(b) On voit par ces paroles que le Traducteur de

ces Chroniques vivoit sous Philippe le Hardi, qui
commença à regner en 1270.

MONITUM

IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

*Regni ini-
tium.*

PIPPINUS *Pippini Aquitanix Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.*

*Formula ini-
tialis.*

Ejus Diplomata, prætermissa invocatione, sic incipiunt, Pipinus gratia præveniente, seu ordinante, seu opitulante divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. In duobus Præceptis III et VIII hæc habetur formula : Pippinus Dei gratia Aquitanorum Rex. Sed prius manifestè falsum est. In ultimo hoc habetur singulare initium : In nomine Dei et Salvatoris nostri J. C. Pippinus divina ordinante providentia Rex Aquitanorum.

Subscriptio.

*Pippinus eodem subscribendi modo est usus, quo pater, avus et proavus. Ferè semper ita subscribit : Signum Pipini præcellentissimi Regis. Indictione utitur, quæ plerumque præcedit annum regni, qui sic designatur : anno *** regnante Pipino inclyto Rege.*

*Cancellarij
et Notarij.*

Primum Diploma Ausbertus Clericus recognovit, secundum Benedictus ad vicem Ausberti. Quintum et nonum Notarius Josep Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovit.

PIPPINI II AQUITANIAE REGIS

DIPLOMATA.

I.

Pro Solemniacensi Cœnobio.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

- A **P**IPPINUS gratia præveniente divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. Petitionibus An. 839.
denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò faciliùs nostra clementia..... quantò eas (a) nostri intellectùs judicio à divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcirco contempletur devota omnium fidelium Dei seu nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, dilectio, qualiter Monasterium Solemniacense, quod nostrâ munificentia sub regularis ordinis disciplina noscitur regi et gubernari; quo (b) Dructannum Abbatem fore constituimus; sub nostra tuitione ac defensione pro mercedis nostræ emolumento, necnon facinorum nostrorum relaxatione suscipimus. Unde et per hanc præceptionis auctoritatem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum statuimus (quod et perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus et obsecramus) scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari ordine consistat; et nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præsumat, sed in omnibus adjutor et defensor Monachorum ibidem deservientium esse studeat: et nemo unquam Canonicorum aut Laicorum ibidem Abbas constituatur; sed nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque ejusdem Monasterii Abbas decesserit, iidem Monachi potestatem habeant ex se eligendi qualemcumque meliorem ac religiosiorem inter se repperint. Volumus etiam, immò et per hanc nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes * constitut; ita et deinceps cum rebus, quas in jure ipsius divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis tuitione consistat. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon et fidejussores tollendos, aut homines, tam ingenuos quàmque et servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ (c) memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere poterat, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, et receptione pauperum, atque stipendiis servorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus: et sicut res fiscorum à nostris defenduntur aut adquiruntur Advocatis; ita et res ejusdem Monasterii ab Advocatis adquirantur eorum aut defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, et nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabiliùs conservetur, manu nostra subterfirmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus. (d)

Anno Incarnat. Domini nostrj J. C. (e) DCCCXXXIX, Indict. II, anno I regni nostri. Actum in Monasterio quod vocatur Figiacus, in Dei nomine.

(a) *Nostræ majestatis*, in alio Exemplari descripto in Litteris Eduardi Regis Angliæ primogeniti et Principis Aquitanie, datis apud Lemovicas xvii die mensis Maii, anno Domini mcccclxiv.

(b) Ibid. *Dructannum*.

(c) Ibid. *memoravimus*.

(d) Ibid. additur. *Signum Pipini gloriosissimi Regis. Aubertus Clericus recognovi.*

(e) Adjectus est Incarnationis annus.

II.

Pro Rodulfo fideli suo.

Ex Chartulario Bellilocensi.

An. 842.

PIPINUS ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitaniæ Rex. Regalis celsitudinis est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidem nostrum, Rodulfum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Rodulfo ad proprium quasdam res juris nostri, quæ sunt sitæ in orbe Lemovicensi in pago Asnacense, (a) in Telude villa mansum unum, et terras quæ sunt in Binesto et Mauriaco villa, cum terris, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus: præhominatas res cum omni integritate vel earum appendiciis memorato prædictoque fideli nostro, Rodulfo nomine, ad proprium per hanc nostræ auctoritatis [præceptionem] concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus; ita ut videlicet quidquid ab hodierno die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Benedictus ad vicem Ausberti recognovit et subscripsit. Data vi Kal. Augusti, Indictione v, anno [iii] regnante Lothario Imperatore.

(a) Apud Justellum in Probat. Historiæ familiæ Torinensis, *In Teludo villa mansum unum, et tres qui sunt in Ginesto.*

III.

Pro Monasterio Moissiacensi.

*Ex Chartul. Monast. Moiss.**Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 91.*

An. 844.

PIPPINUS Dei gratia Aquitanorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, ejusque dominio et eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur etc. Ideo omnis nostrorum fidelium tam præsentium quàm futurorum industria [noverit,] quia vir venerabilis Rangarius Abbas ex Monasterio quod dicitur Moyssiacus in pago Caturcino super fluvium quod dicitur Tarnus, quod olim S. Amandus Abbas in honore S. Petri principis Apostolorum construxit, obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni et (a) genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti obtulit, in qua erat insertum, quod non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores Reges prædictum Monasterium, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, semper sub plenissima tuitione et immunitatis defensione ac honore habuissent. Sed pro rei firmitate postulavit à nobis præfatus Abbas ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum semper habendum hujusce rei immunitatis præceptum, ob amorem Dei et reverentiam ipsius, circa ipsius Monasterium fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium, unà cum Cellula sua sibi subjecta,

(a) Ludovicus Pius avus erat Pippini II, non genitor. Hinc Præceptum istud in falsi suspicionem vocatur in nova editione Galliæ Christianæ Tomo 1, pag. 459. Auctor tamen novæ Historiæ Occitaniæ D. Vaissetius genitoris nomen Ludovico Pio posse competere putat: addit præterea hic fortè errorem esse amanuensium, præsertim cum Aimericus de Peyraco Moissiacensis Abbas, qui hoc Diploma sæculo 14 in suum Chronicon inseruit, testatur scripturam Autographi

adeo fuisse vetustam, ut difficillimè legeretur. Verum falsissimum est illud Præceptum, nec aliud est à Præcepto Pippini primi suprà edito à nobis Tomo 6, pag. 663, quod ut aptaretur Pippino secundo, in subscriptione Caroli nomen mutatum in Ludovici nomen. Idem utrobique Abbas Rangarius, idem dies, idem mensis, idem regni annus, idem locus emissi Præcepti.

- A quæ est sita in loco nuncupato Marciliaco super fluvium Celeris, atque fundata in honore Apostolorum ejusdem principis, immunitatis atque tuitionis gratiâ, Dei cultûs amore atque pietatis nostræ remedio fieri decernimus. Propter quod præcipimus atque mandamus quòd nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate sive loca, vel agros, vel domos, sive reliquas possessiones præfati Monasterii, quas illo tempore justè et rationabiliter possidebant Monachi in eodem pago Caturcino sive Tolosano, sive in aliquibus partibus vel quibuslibet ubicumque ipsi Monachi possidere videntur; sive Ecclesias, sive mansiones memorati Monasterii, vel quæ deinceps in jure ipsius divinæ placuerit pietati augere, ad causas audiendas, vel freda vel tributa, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussiones expetendas, communes vel proprias personas, ingenuos quoque et conservos, qui per (a) ipsam causam et sperare videntur, distringendo, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus, vel omni congregationi ibidem degenti, res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, ac prædictam Cellulam Marciliaco nominatam, cum omnibus appendiciis suis acquisitis vel acquirendis, in æternum habere et tenere. Et quidquid exinde fiscus poterat sperare, gratiæ nostræ præceptione Monasterio præfato concedimus in eleemosinas pauperum et stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium, et pro nostra conservatione Deum orare delectent pro nostra prosperitate atque totius regni stabilitate. Episcopis verò Caturcensis Ecclesiæ, ut nullam dominationem aut potestatem super ipsos, super eorum res assumant, aut mansionaticos exigant, omninò prohibemus, salva auctoritate Canonica. Quando verò prædictus Abbas aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundum regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc auctoritatem et consensum nostrum habeant deinceps licentiam super se eligendi Abbates. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et à nostris diligentius conservetur, anuli nostri impressione (b) subter jussimus sigillari.
- Datum vi Kal. Julii, anno (c) v post decessum domni Hludovici serenissimi Augusti et (d) etiam regni nostri, in Castillione castro, quod est super fluvium Dordoniæ, feliciter. Amen.

- D (a) Fortè corrig. *per ipsas casas commanere videntur.*
 (b) Malè apud Vaissetium, *subtermisimus.*
 (c) Hoc Præceptum refert ad annum 845 Domnus Vaissetius: verùm si sincerum esset, referendum esset ad annum 844, quo post diem 20 Junii currebat an-

nus quintus post decessum Ludovici Pii. Hinc rueret Vaissetii observatio, nullum scilicet exstare Pippini Regis Diploma ante annum 845, quo Carolus Calvus ei cessit Aquitaniæ regnum.
 (d) Corrigendum esset, *et vii regni nostri.*

IV.

Pro Monasterio Calmeliacensi, seu S. Theotfredi.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ Tomo 1, pag. 93.

*Ex Archivis
hujus Monast.*

- E PIPPINUS opitulante divinæ Majestatis gratia Rex Aquitanorum. Si erga loca divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, propter amorem vitæ eorum qui sibi famulantur in eisdem locis, præmium nobis apud ipsam divinam clementiam æternæ remunerationis rependi confidimus. Noverit interea sagacitas prudentiæ omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia veniens vir venerabilis Galterius Abbas ex (a) Cœnobio quod dicitur Calmilus, et situm est in pago Vellaico, constructum in honore B. Petri principis Apostolorum et S. Theotfredi, ubi ipse corpore quiescit, obtulit obtutibus nostris auctoritatem conscriptam, in qua erat insertum quòd ipsum locum Berengarius Comes domno Ludovico piissimo Cæsari Augusto avo nostro ad habendum in proprium obtulerit, et ipse postmodum pius Cæsar, ob perpetuæ vitæ meritum, Monachis in eodem loco degentibus et venerabili Bodoni Abbati, hujus scilicet Galterii antecessori, eorumque successoribus ad gubernandum atque perennè regulariter vivendum jure proprio tradidit et consignavit. Obtulit etiam reverendam patroni nostri Caroli Regis invictissimi auctoritatem,

(a) Vulgò *le Monastier S. Chaffre* in Vellavis.

Y y iij

nostri videlicet avunculi, qualiter ipsum sanctum locum regaliter, veluti pater A illius domnus Ludovicus Imperator, sicut dictum est, olim fecerat, sua defensione atque mundiburdo recepit immunitatisque tuitione. Ideoque pro studio firmitatis præfatus Abbas Galterius deprecatus est ut prædictum Monasterium, cum omnibus rebus ad eum moderno tempore jure pertinentibus, sicut alii Reges egerunt, ita et nos eorum sequentes memoriam, sub nostra reciperemus defensione atque immunitatis tuitione. Cujus precibus libenter acquievimus, eique quod petebat concessimus, atque per hoc præceptum confirmavimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, in ecclesia aut locis vel agris, seu quibuslibet possessionibus, quas nunc justè et legaliter infra ditionem regni nostri possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius Monasterii divina pietas concesserit B augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, sive paratas faciendas, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram prædicti Monasterii commanentes distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, contra præceptionem nostram facere audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, pro æterna remuneratione totum eidem concedimus Monasterio: ut omni tempore in alimonia pauperum [et] stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium proficiat in augmentum. Concedimus hoc etiam, quò magis locus ipse publicetur, cunctisque crescat in augmentum, ut sicut in aliis locis ejusdem regionis aggregantur agunturque mercata, sic et in jamdicto loco juxta Ecclesiam S. Johannis præsentibus ac futuris temporibus quinta feria C mercatum agatur; nec ab ullo Comite vel Misso Comitís ab ipso aliquid exigatur; nec quislibet homo in eodem mercato ab illis distringatur: sed quicquid fiscus noster vel Comes habere poterat, pro æterna remuneratione totum eidem Ecclesiæ concedimus. Quòd si quislibet reus in eodem mercato repertus fuerit, à nemine distringatur, nisi Prior, quicumque fuerit in eodem loco, licentiam dederit, vel certè criminosi ex ipso mercato foras fuerit expulsio. Quando verò præfatus Abbas Galterius ex hac vita migraverit, si tales inter se invenerint, qui eos secundum regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus Monachos ibi degentes pro nobis nostrorumque salute, id est pro stabilitate regni nobis à Deo concessi ejus misericordiam jugiter exorare delectet. Ut autem hæc nostra semper auctoritas maneat inconvulsa, monogramma nostrum inserere curavimus, ac D de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

Signum Pippini præcellentissimi Regis, anno regnante (a) viii, Indictione viii.

(a) Initium anni octavi à mense Novembri vel Decembri repetendum est.

V.

Ex Tabulario Lemovicensi.

Pro Lemovicensi S. Stephani Ecclesia.

Apud Beslium de Regibus Aquitan. pag. 25.

E

An. 846.

PIPPINUS divinæ Majestatis opitulante gratia Aquitanorum Rex. Si enim locis omnipotenti Deo dicatis ob ardentissimum ejus amorem, venerationemque suorum omnium sanctorum, quiddam ex nostra largitione honoris conferimus, non (a) temporalia tantum Christo auspice plenius regni nostri gubernacula credimus exaltari, sed ipso suffragante futuræ beatitudinis (b) finem non diffidimus adipisci. Idcirco noverit omnium sanctæ Ecclesiæ Dei Catholicorum, tam præsentium quàm et futurorum industria, quia complacuit Celsitudini nostræ, more prædecessorum nostrorum, parentum videlicet Regum, qui suis temporibus Dei Ecclesias meritis sanctorum [dicatas] donis suis exaltaverunt ac ornaverunt; unde hodie perenni gloria fruuntur; quemdam gloriosissimum sanctum, videlicet Protomartyrem Stephanum Lemovicæ sedis, cujus Rector sive Pontifex venerabilis adeò nobis dilectissimus Stodilus noscitur fore, (c) ut ipsum semper

(a) Malè apud Beslium, *tempora*.
(b) Malè ibidem, *quem*.

(c) Ibidem malè, *ne ipsum semper mereatur*.

- A mereamur in cunctis habere propitium, absolutique omnibus reatibus transire post discessum sine impedimento valeamus ad (a) inde festinam gloriam) de quibusdam regni nostri rebus honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam transferre. Ideò per hos nostræ magnitudinis regales apices concessimus gloriosissimo Protomartyri S. Stephano fiscum nostrum in pago Lemovicino situm, qui vocatur Oziacus, cum omnium rerum summa plenitudine, mancipiis utriusque sexûs, campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, quæsito et adinquirendo, culto ac inculto. Concessimus etiam ob venerandam ipsius sancti magnificentissimam paternitatem in eodem pago, ac concedendo jugis sæculis donavimus villam quæ vocatur Orzil, quantum genitoris nostri, videlicet bonæ memoriæ Pippini Regis, concessione Bertricus in eadem habuit villa,
- B cum sua omni integritate, omnibusque appenditiis vel adjacentiis. Utrumque tamen, et fiscum Oziacum integerrimè, sive villam Orzil plenissimè à die præsentis beatissimo donavimus Protomartyri Stephano Lemovicæ sedis, ut nostris diebus pax in nostro permaneat regno à Deo nobis collato, ac consortio Sanctorum post finem mereamur, lætitiaque sempiterna frui ipso adiutore; atque solemni donatione transtulimus, eo tenore ut præfatus venerantissimus ejus sedis Antistes, nomine Stodilus, easdem villas, sicut sua pastoralis cura reliquas ipsius Episcopii tenet, teneat causâ debiti muneris, atque iterum sequentes per plura [sæcula] Pontifices. Ut autem hæc nostræ præcellentiæ auctoritas inviolabilis sive inconcussa omni tempore maneat, monogramma [nostrum] inserere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.
- C Signum Pippini præcellentissimi Regis.
Josep Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovi.
Data xv Kalendas Februarii, Indictione (b) viii, anno viii regnante Pippino inclyto Rege. Actum Oriniaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *indefessam*, vel *indefinitam*.

(b) Corrigendum, *Indict. viii*.

VI.

Pro Cœnobio Magnilocensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallicæ Christ. Novæ Edit. col. 119.

Ex regio Car-
casson. Ta-
bul. in Bi-
blioth. Col-
bert.

An. 847.

- D PIPPINUS ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Si enim petitiones fidelium nostrorum, maximèque Dei sacerdotum, ad effectum perdu-
cimus, non solum temporaliter ad præsens nostri [regni] fastigium, sed ad ca-
pessendam perennis vitæ gloriam liquidò credimus profuturum. Idcirco noverit
omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum [que], videlicet præsentium
sive futurorum magnitudo, quia venerabilis sacerdos, Ayraldus nomine, Ma-
gnilocensis Abbas fastigia culminis nostri adiens, deprecatus est ut ob nostræ
mercedis augmentum ob æternamque remunerationem, atque ut locus emelio-
ratus vel reintegratus fieret, qui discissus undique à pravis hominibus versaba-
tur, tale nostræ autoritatis præceptum imprævaricabile ei juberemus fieri, per
quod Abbatiam sub honore sancti Sebastiani Martyris constructam, quæ dicitur
E nomine vulgari (a) Magnilocensis, universo vitæ suæ tempore sub nostra (b) de-
fensione quietè tenere ac possidere valeret; veluti deinceps Dei omnipotentis
divinum officium incessanter absque ulla dissensione laudabiliter inibi consum-
maretur. Hujus itaque petitioni favorabili clementia, utpote Dei Sacerdoti justè
quærenti, annuimus, placitumque præbuimus assensum, et hos nostræ magni-
tudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata inviolabilisque jam dicti
venerabilis Ayraldi Sacerdotis suis temporibus maneat petitio: [ideò per] hanc
nostram regiam atque excellentem auctoritatem concedimus, et donando firma-
mus Abbatiam, quæ vulgari nomine Magnilocensis dicitur, constructam sub ho-
nore sancti Sebastiani Martyris, venerabili Ayraldo Abbati ex eodem Monasterio
Monacho, sub omni integritate sua atque cum summa plenitudine, ut universo
vitæ suæ tempore pastoralis cura eam regat, atque Monastico ordine inibi de-
gens existat, et sine ulla dilatione vel minoratione securè atque quietè eam te-
neat et possideat. Volumus etiam ipsius pro petitione ut ipsum Monasterium

(a) Vulgò *Manlieu* apud Arvernos.

(b) Malè in Editio, *devotione*.

sub nostra defensione ac immunitatis tuitione maneat, et ut nulli. A
 neque mansionatici aut freda, aut paratas à fidelibus nostris quærant aut acci-
 piant: sed sub nostra emunitate omnibus suis locis consistat: nullusque homi-
 nes ipsius Monasterii ex judiciaria potestate, francos scilicet aut servos super ter-
 ram ipsius manentes, vel legitimè ad eum pertinentes, distringere audeat. Sed
 quidquid fiscus noster exigere poterat, totum ob nostræ mercedis augmentum
 eidem venerabili Abbati atque loco concedimus; liceatque eidem Abbati vel
 ejus successoribus advocatum habere, qui res prædicti Monasterii diligenter quæ-
 rat atque recipiat. Post obitum verò præfati Ayraldi concedimus ut prædicti Mo-
 nachi habeant licentiam ex seipsis eligendi Abbatem, quemcumque utiliorem
 in eodem loco invenerint, qui secundum Regulam S. Benedicti regere valeat
 atque ordinare. Et hic sæpe dictus Ayraldus Abbas, dum vixerit, securè et quietè B
 ordinet eundem locum, teneat atque possideat sine ulla contradictione. Hæc
 verò præcellentiæ nostræ autoritas ut semper in Dei nomine obtineat firmitatis
 vigorem, monogramma nostrum inserere curavimus, ac anuli nostri impressione
 insigniri subter jussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Datum quarto Nonas Octobris, Indictione (a) x, anno viii regnante Pipino
 inclyto Rege.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

VII.

Pro Glonnensi S. Florentii (a) Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 847.

PIPPINUS divinæ ordinante Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Cum petiti-
 nibus fidelium nostrorum justis et rationabilibus, maximèque servorum Dei,
 quorum provisu ordo Monasticus regitur, ac vigilantia custodia gubernatur, ob
 divini cultûs amorem favemus, procul dubio non temporaliter tantum ad præ-
 sens nostrum fastigium pertinere credimus; sed etiam supernum donum nobis
 à Deo impertiri non dubitamus. Proinde comperiat omnium sanctæ Dei Eccle-
 siæ fidelium nostrorum, videlicet præsentium sive futurorum, industria, quia vir D
 venerabilis adeò nobis dilectissimus Dido Abba ex Monasterio, quod vulgari
 nomine dicitur Glonna, super alveum Ligeris sito, in quo S. Confessor opimus
 Florentius corpore humatus jacet, quod est situm in pago Pictavo, veniens ad
 nostram regiam magnificentiam, obtulit obtutibus nostris imprævaricabilia præ-
 cepta prædecessorum nostrorum Regum, videlicet Ludovici Imperatoris, et
 genitoris nostri filii sui quondam Pipini Regis, necnon et avunculi nostri invi-
 ctissimi Caroli, in quibus decernitur, qualiter idem Monasterium sub ipsorum
 * idem ditione atque immunitate tenuerunt. Ideoque deprecatus est ut ipsi * eundem
 Monasterium et Congregationem ibidem Deo sub regulari habitu servientem,
 cum rebus omnibus vel hominibus ibi justè et legaliter præsentis tempore aspi-
 cientibus vel pertinentibus, sub nostra regali defensione ac immunitatis tuitione E
 reciperemus. Cujus petitionem favorabili clementia denegare nolimus, utpote
 Dei servo justè petenti, et ob animæ nostræ emolumentum liberaliter adquevi-
 mus. Unde hos nostræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata
 inviolabilisque omnibus sæculis ejus maneat petitio: sive per hanc nostræ præ-
 ceptionis auctoritatem ob amorem Dei venerationemque sanctorum, maximè-
 que illius, cujus patrocinia ibidem præsentia adsunt, ut quandoque post
 degressum hujus ævi ad beatitudinem æterni regni nos faciat pervenire; statui-
 mus, quod et perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus et ob-
 secramus, scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari, sicut anti-
 quitus, ordine consistat: et nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque
 modo deviare præsumat; sed in omnibus adjutor et defensor Monachorum ibi-
 dem Deo servientium esse studeat: et nemo unquam Canonicorum aut Laïco-
 rum ibi Abbas constituatur, neque ullus Comes in ipso Monasterio ullum sibi

(a) Hoc Diploma vidit Carolus V Rex Francorum anno 1375, regni sui 12, ut patet ex Registris Camerae
 Computorum.

imperium

- A imperium vindicare præsumat. Quod qui fecerit, anathema sit. Sed, sicut supra dictum est, ipse locus cum omni suo grege regularem degens vitam, ut venerabilis Abba præfatus, Dido nomine, apud magnificentiam regiæ dignitatis nostram obtinuit, sic perseverabiliter in omnibus sæculis sub regali maneat defensione, cum omnibus suis rebus, quas Ansaldus et * Gazbertus Abbates ejusdem loci sub suorum potestatibus tenuerunt, necnon incartationibus omnium bonorum hominum, quas * ibidem habuerunt, et inantea divina pietas ibidem auxit, cum omnibus suis rebus justè et rationabiliter ibidem aspicientibus, atque immunitatis tuitione: ita ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, nec Vicarius aut Centenarius seu Missus noster discurrens, nec quisquam Comes in iisdem rebus exercendo potestatem ingrediatur, nec aliquid
- B imperare præsumat. Sed per hanc nostram auctoritatem confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes constitit, ita deinceps cum rebus, quas divina pietas in jure ipsius loci augere voluerit, sub nostra regali defensione perpetualiter consistat. Si verò in eadem immunitate reus repertus fuerit vel dictus, à nemine distringatur, nisi à jam dicti loci Mundatorio, nisi fortè exinde ipsius latronis fuerit ejectio. Nec quisquam judicum ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, necnon et fidejussores tollendos, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, aut ullas redibitiones nec illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; vel ea, quæ supra memorati sumus, exigere præsumat. Sed quicquid exinde fiscus noster exigere poterit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, et receptione pauperum, atque stipendiis servorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus. Et sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut inquiruntur Advocatis; ita et res ejusdem Monasterii ab Advocatis propriis defendantur sive inquirantur: et ob nostræ magnitudinis amorem ejusdem Monasterii Advocatis totum dimittimus. Concedimus etiam, inò et per hanc regiam nostram auctoritatem confirmamus, ut naves ejusdem loci onera deferentes, per quoscumque alveos discurrentes, nullus cespaticum, seu ripaticum, vel pulveraticum, vel herbaticum, vel teloneum ab eis exigere audeat: sed securè ubique per regnum nostrum discurrere valeant. Cum verò divina vocatione jam dictus Abbas de hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti pastorali cura regere valeant, habeant potestatem eligendi ex se Abbates. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas semper inviolabilis omnibus sæculis valeat permanere, monogramma nostrum inserere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.
- D

* Al. Gau-
bertus

* Al. iidem

Data vi Kal. Junii, Indict. x, anno viii regnante Pipino inclyto Rege. Actum Floriniaco villa super Carum sita, in generali Placito, in Dei nomine feliciter. Amen.

VIII.

E Pro Rodulpho Bituricensi Archiepiscopo.

Ex Chartulario Bellilocensi.

PIPINUS Dei gratia Rex Aquitanorum. Regalis namque celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et ingentibus honoribus honorare atque sublimare. Ideoque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus atque futuris, quia petiit mansuetudini nostræ Rodulfus venerabilis Bituricensis Archiepiscopus ut sibi de quibusdam rebus nostræ proprietatis concederemus, atque in ejus jus et dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre dignaremur. Concedimus itaque eidem venerabili Episcopo ad proprium quasdam res juris nostri, quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicino, villas nuncupatas Cameriacum, sive Daniliolas, in vicariis Nacensium, sive Uscensium, cum omnibus appendiciis. Unde et hoc autoritatis nostræ præceptum eidem fidei nostro Rodulfo venerabili Episcopo fieri ac dari jussimus, per quod prædictas villas, cum omni integritate, idest cum domibus, ædificiis, vineis, terris cultis et incultis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et

An. 848.

Tom. VIII.

Zz

regressibus, et cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinentibus, con- A
donamus atque transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab ho-
dierna die facere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potesta-
tem faciendi, donandi, vendendi, commutandi, sive hæredibus relinquendi.
Et ut obtineat hæc nostræ largitio authoritatis perpetuam firmitatem, manu no-
stra eam subter firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.

S. Pipini præcellentissimi Regis.

Data III Idus Januarii, Indictione XI, anno decimo regnante Pipino inclyto
Rege. Actum Bituricis in Dei nomine.

IX.

Pro Solemniacensi Monasterio.

*Ex Auto-
grapho.*

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

An. 848.

IN nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Pipinus divina or-
dinante providentia Rex Aquitanorum. Cum locis divino cultui mancipatis
ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, et regum morem de-
center implemus, et id nobis profuturum ad æternæ retributionis præmia ca-
pessenda veraciter credimus. Ideoque notum esse volumus cunctis fidelibus no-
stris, tam præsentibus quàm et futuris, seu etiam successoribus nostris fidelibus
sanctæ Dei Ecclesiæ, quod adiens serenitatem culminis nostri venerabilis vir Sil- C
vius Abba cum cæteris Monachis ex Monasterio, quod dicitur Solemniacus,
quod S. Elegius in honore S. Petri et cæterorum Sanctorum construxit, gestans
in manibus Testamentum S. Elegii, quod idem prædecessoribus eorum de præ-
dicto loco jure proprietario fecerat, confertum conjurationibus atque maledi-
ctionibus, quod si quis ibidem Regum, aut quælibet potestas violator Regulæ
S. Benedicti existeret, imprimis iram Dei omnipotentis incurreret, et cum Da-
than et Abiron in infernum vivens descenderet: necnon et Privilegium seu præ-
dictum Testamentum à Præsule Romanæ Ecclesiæ et ab aliis multarum Ecclesia-
rum Præsulibus confirmatum; quod minimè irritum fieri credimus. Obtulit
etiam præcepta multorum Regum, à Dagoberto scilicet Rege Francorum usque D
ad genitorem nostrum bonæ memoriæ Pipinum Regem, in quibus continebatur
insertum, qualiter ipsi præfatum Monasterium propter divinum amorem, ac re-
verentiam divini cultûs, semper sub sancta religione consistere fecissent: et
nullus Regum prædictum locum adisset ad Placitum tenendum, et mansionati-
cos exigendos, nisi tantum causa orationis. Quod munus Deo exhibitum eidem
Monasterio, ipso annuente, inviolabiliter constat esse conservatum. Pro firmi-
tatis namque studio ejuscemodi beneficium erga præfatum venerabile Monaste-
rium nostra auctoritate humiliter, precibus quibus valuit, fieri postulavit. Cu-
jus petitionibus, ob amorem Dei et reverentiam divini cultûs, assensum præ-
bere nobis usquequaque libuit. Unde per hanc nostræ præceptionis auctori-
tatem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum, statuimus, quod et per-
petualiter observandum à successoribus nostris rogamus et obsecramus, scilicet E
ut præfatum Monasterium semper sub regulari ordine consistat: et nemo ab
eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præsumat; sed in om-
nibus adjutor et defensor Monachorum ibidem Deo servientium esse studeat:
et nemo unquam Canonicorum aut Laïcorum ibidem Abbas constituatur; sed
nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque Abbas ejusdem
Monasterii decesserit, iidem Monachi potestatem habeant eligendi ex se qua-
lemcumque meliorem ac religiosiorem inter se reppererint. Volumus etiam,
imò et per nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defen-
sione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res
ad se pertinentes constitit: ita et deinceps cum rebus, quas in jure ipsius
divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis
tutione consistat. Præcipientes autem jubemus ut nullus judex publicus, aut
quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda et tributa exi-
genda, aut mansionaticos et paratas faciendas, necnon fidejussores tollendos,

A aut homines, tam ingenuos quàm et servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, et ea, quæ suprà memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere potuit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, et receptione pauperum, ac stipendiis servorum Dei Christi ibidem Deo famulantium, concessimus: et sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut acquiruntur Advocatis; ita et res ejusdem Monasterii ab Advocatis acquirantur eorum et defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, et nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabilius conservetur, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Josep ad vicem Ilduini recognovit.

Data v Kal. Martii, Indictione xi, anno x regnante Pipino inclyto Rege.
Actum Solemniaco Monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.



Zzij

DIPLOMATA

(a) FILIORUM AC NEPOTUM LUDOVICI PII.

MONITUM IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

*Epochæ in
Diplomatibus
usurpatæ.*

VARIIS sunt Imperii Lotharii characteres : hinc variæ in ejus Diplomati-
bus usurpatæ epochæ. Prima desumitur ab anno 817, quo Imperii
consors factus est; secunda ab anno (b) 822, quo in Italiæ regnum à
patre missus est; tertia ab anno 823, quo coronam Imperii à Paschali
Papa accepit; quarta ab obitu Ludovici Pii. Lotharius enim, patre demor-
tuo, duas simul epochas usurpare cœpit, quarum altera ab Imperio Ita-
lico, ~~seu~~ ab anno 820; altera à Francico, seu ab anno 840, sumit exordium;
adeò ut anni Imperii Italici Francicos semper præcedant annis viginti. Ma-
billonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 15, fatetur se nondum as-
sequi potuisse cur Lotharius exordium Italici Imperii mortuo patre ab anno
820 petierit. Pagius ad annum 821, num. 2, existimat Lotharium ante
annum 820 Langobardiæ non fuisse præfectum, quia scilicet regni illius
conjurati antea comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius
in Probationibus Historiæ Trenorciensis pag. 268, eamque probaverat Coin-
tius ad an. 840, num. 60.

*Alia Epochæ
in Diplomatibus
non adhibita.*

Lotharium ineunte mense Julio anni 833, statim ac patrem deposuit,
nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exauctora-
tionis Ludovici Pii, et Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta
Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vide Tomum nostrum
sextum pagg. 243 et 246. Verùm Lotharius hanc epocham, quæ sumitur à die,
quo per insignem prodicionem patrem auctoritate privavit, in suis Diplomatibus
non adhibuit.

*Formula ini-
tialis.*

Lotharii Diplomata usque ad annum 833 sic incipiunt : In nomine
Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius Augustus invictissimi
domini Imperatoris Ludowici filius. Post annum 833 semper adhibe-
tur hæc initialis formula : In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni,
Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio.

Eodem subscriptionis modo usus est Lotharius, quo Carolus Magnus et
Ludovicus Pius. Annos Imperii Ludovici usque ad ejus exauctorationem
conjungit cum regni sui annis. Mortuo patre, ut jam dixi, annos Imperii sui
Italici cum Francici annis semper copulat.

*Cancellarii
et Notarii.*

Lotharius Cancellarios habuit, Witbarium, cujus Notarius Maredo;
Hermenfredum, cujus Notarius Dructemirus; Agilmarum, cujus Notarii
Dructemirus, Liuthardus, Eichardus (nisi legendum sit Liuthardus),
Georgius, Ercamboldus, Remigius; Hilduinum denique, cujus Notarii,
Ercamboldus, Remigius, Daniel, Rothmundus. Præceptum XIII pro Helenensi
Ecclesia solus recognovit Balsamus Notarius.

Indictiones.

In Lotharii Diplomati-
bus Indictiones modò à Kalendis Januarii, modò à
Kalendis Septembris inchoantur, idque, ut existimo, pro Notariorum libitu.

(a) Ex Ludovici Pii filiorum ac nepotum Diploma-
tibus ea tantum exhibeo, quæ ad præsentem nostræ
Franciæ statum pertinent, omissis iis quæ Ecclesiis,
Monasteriis et personis Italiæ; Germaniæ, Saxonæ,
Bajoariæ et aliarum regionum, quæ Franciæ non
amplius subsunt dominationi, concessa sunt.
(b) Hæc Epochæ confirmatur Charta conventionis

inter Ambrosium Episc. Lucensem et Aganum Comi-
tem, relatâ à Muratorio Tomo I Antiq. Ital. pag.
405. In Dei nomine regnante domno nostro Lothario
Imperatore Augusto, anno propitio Imperii ejus, post-
quam in Italiam ingressus est, xxiv, iv Nonas Decem-
bris, Indictione ix, id est anno Christi 845.

LOTHARII IMPERATORIS,

LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Pro Wimaro Vassallo suo.

Apud Baluzium in Appendice Marcæ Hisp. Col. 770.

*Ex Chartu-
laris Eccl.
Helen.*

- A** **I**N nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius Augustus invictissimi domini Imperatoris Ludovici filius. Justum est ut Imperialis dignitas * his, qui suam devotionem erga suam fidelitatem illibatam servare noscuntur, plurimis sublevet munificentis, quatinus in se hoc fecisse gratulentur, et alios ad hoc exequendum plenissimè exhortari valeamus. Igitur notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet et futurorum sagacitati, quia Wimar vassallus noster suam exequendo fidelitatem ad nos veniens, petiit pietati nostræ ut ei et fratri suo Radoni nomine tale concederemus beneficium, quatinus res, quas genitor eorum per concessionem avi nostri Caroli præstantissimi Imperatoris ab eremo in Septimania trahens, villam construxit quæ vocatur Villa-nova, consistentem videlicet in Rossilione, terminia habentem à parte orientali villam quæ vocatur Tezanum, à parte meridiana villam quæ dicitur Villaseca, ab occidentali plaga villam vocatam Rastis vel Tertrium, à septentrione siquidem vocatam villam Orlam, cum omnibus adjacentiis suis, silvis videlicet, vel campis, vel vineis, seu pratis, pascuisque, aquis, aquarumve decursibus, proprietario jure concederemus ad habendum, suisque posteris in hereditate perennis mansuram temporibus: quod et nos fecisse omnium cognoscat fidelium nostrorum sagacitas. Et ideò eis has nostras litteras fieri jussimus, per quas abhinc inantea ipsi et posteritas eorum eam proprietario jure possidere valeant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque de prædicta villa infra præfata terminia cum omnibus adjacentiis suis eis ullam inferre præsumat contrarietatem: sed liceat eis nostra auctoritate eam quietè tenere et possidere, suisque heredibus hereditario jure conferre, similiter faciendo quidquid elegerint. Et ut hæc nostræ largitionis præceptio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque veriùs credatur, diligentiusque observetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Dructemirus (a) Subdiacopus et Notarius ad vicem Hermenfredi recognovi.

Data xv Kal. Januariæ, anno Christo propitio Imperii domni Ludovici serenissimi Imperatoris xxi, et Lotharii gloriosissimi Augusti (b) xiii, Indictione xi. Actum Gardina Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Baluzium, *Druggemirus sub Dei nutu Notarius*.

(b) Corrigendum, *Augusti* xii.

II.

A

Pro Morbacensi Monasterio.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei justis
et rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia muniri non
dubitamus. Ideòque noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam præsen-
tium quàm et futurorum, quia vir venerabilis Sigimarus Abba ex Monasterio,
quod dicitur Vivarium peregrinorum, situmque est in Ducatu Alsacense super
fluvium Morbac, et constat esse constructum in honore S. Leodegarii et S. Petri
Apostolorum principis, vel sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ,
detulit nobis sacræ memoriæ genitoris nostri Hludovici auctoritatem, in qua
erat insertum, qualiter atavus noster Pipinus quondam Rex et ipse postmodum
in sua elemosina concessissent Monasterium (a) Luciariæ Vivario et Monachis
ibidem degentibus, homines ingenuos quinque, his nominibus, Waldonem,
Vulfarium, Vulfinum, Vuldolphum et Vulbertum, cum filiis et posteris eo-
rum, commanentes in loco nuncupante Villa Eman super fluvium Rusa in pago
Aregava, videlicet ut illud quod ad partem publicam facere consueverant, ad
prædictum Monasterium fecissent. Unde memoratus Abba deprecatus est cle-
mentiam nostram ut pro firmitatis studio et animæ nostræ emolumento eandem
præceptionem nostra confirmaremus auctoritate: quod ita et nos fecisse om-
nium fidelium nostrorum cognoscat industria. Præcipientes ergo jubemus ut,
quemadmodum in eodem præcepto continetur, de itinere exercitali, seu sca-
ras, vel quamcumque partem quis ire præsumat, aut mansionaticos aut mallum
custodire, aut navigia facere, vel alias functiones vel freda exactare: et quid-
quid ad partem Comitum ac juniorum eorum seu successorum exigere poterat,
sicut idem atavus noster et genitor concesserunt, et per eorum auctoritatem
confirmaverunt, ita nostris futurisque temporibus firmum et stabile permaneat.
Et ut hæc autoritas nostra firmior habeatur, et per futura tempora melius con-
servetur, de annulo nostro subter jussimus sigillari.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data vii Cal. Aug. anno Christo propitio Imperii domini Hlotharii pii Im-
peratoris (b) xxi, Indict. iii. Actum Strasburg civitate in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Luciariæ Monasterium, vulgò *Lucerne*, nomen
dedit celebri urbi, quæ est caput Helvetici pagi co-
gnominis.

(b) Initium Imperii ducendum ab anno 820. Ma-
billonius lib. 34 Annal. Bened. num. 87 hoc Præce-

ptum perperam existimat datum anno 835, vix duo-
bus ante Lotharii obitum diebus. Nam Agilmarus
post annum 844 Cancellarii munus non gessit, sed
Hilduinus.

III.

Eboni sedem Remensem restituit.

E

Apud Flodoardum lib. 2 Histor. Ecclesiæ Rem. cap. 20.

An. 840.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius divina ordinante pro-
videntia Imperator Augustus. Quia confessio delictorum non mirùs in adver-
sis necessaria est, quàm in prosperis, et cor contritum et humiliatum Deus
non despicit; gaudium etiam esse Angelorum in cœlo super uno peccatore pœ-
nitentiam agente non dubitamus; nos mortales in terris eos nequaquam despi-
cimus, pro quibus gaudere Angelos in cœlo divino testimonio non ignoramus.
Accusantes et reprehendentes in excessibus semetipsos divina nos benignitas non
condemnare, sed recreare docuit, qui meretricem non solum à legali damna-
tione eripuit, verùm etiam Publicanum humiliatum et accusantem se non con-
demnavit, sed magis justificando exaltavit: qui non dixit; *Omnis qui se humiliat*
condemnabitur, sed exaltabitur. Potestatem ergo, quam pro causa nostra raptus
perdidisti, repetentibus Ecclesiæ tuæ filiis, præsentibus quoque adstantibus ac
decernentibus Præsulibus, sedem ac diœcesim Remensis urbis tibi, Ebo,

A restituimus, ut pristino sanctæ largitatis Apostolicæ Pallio indutus, concordiam atque gratiam divini officii nobiscum, humili satisfactione expleta, solemnī nostrā à largitate recipiendo, exerceas.

Drogo (a) Episcopus assensi. Otgarius Archiep. Hecti Archiep. Amalwinus Archiep. Audax Archiep. Joseph Episc. Adalulphus Episc. David Episc. Rodingus Episc. Gisbertus Episc. Flotarius Episc. Badaradus Episc. Hagano Episc. Hartgarius Episc. Ado Episc. Samuel Episc. Rambertus Episc. Haiminus Episc. Ratoldus Presbyter vocatus Episcopus. Amalricus vocatus Episcopus cum cæteris plurimis Presbyteris ac Diaconis publicè assistentibus.

Actum in Engilenheim Palatio publico, in mense (b) Junii, viii Kal. Julii, regnante et imperante domno Lothario Cæsare, anno reversionis ejus primo successor factus patris in Francia, Indictione iii.

B

(a) Drogo Mettensis Episcopus : Archiepiscopi, Otgarius Moguntinus, Hecti Trevirensis, Amalwinus Vesontionensis, Audax Darantasiensis : Episcopi, Joseph Ebroicensis, Adalulphus Gratianopolitanus, David Lausanensis, Flotarius seu Frotharius Tullensis, Badaradus Paderbornensis, Hagano Bergomensis, Ado Valentinus, Samuel Wormatiensis, Rambertus Brixiensis, Ratoldus Strasburgensis designatus, Amalricus Comensis designatus. Aliorum sedes incertæ.

(b) Cùm à die 20 mensis Junii, quo vitam clausit Ludovicus Pius, ad diem 24 ejusdem mensis, quo datum dicitur hoc Diploma, quatuor tantum dies effluerint, in mensem mendum irrepsisse, et legendum, in mense Augusto, viii Kal. Septemb. putat Pagius cum Cointio. Apud Gretserum, qui idem Diploma edidit in Divis Bambergensibus pag. 523, In mense Junio, ix Kal. Julii.

IV.

Pro Duserensi Monasterio.

C

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 264.

IN nomine Domini Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus rem publicam administrantibus, sive cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, notum sit quia ad precationem Hildigisi Abbatis ex Monasterio quod dicitur (a) Dusera, concessimus eidem Monasterio et congregationi ibidem degenti theloneum de duabus navibus, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri discurrent : necnon et de carris et sagmariis necessaria ipsius Monasterii deferentibus, undecumque videlicet fiscus theloneum exigere potest. Propterea has litteras auctoritatis nostræ eidem Monasterio fieri jussimus, per quas præcipimus atque jubemus ut prædictæ duæ naves, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri pro necessitatibus ipsius Monasterii et congregationis ibidem Deo famulantis discurrent, seu carra et sagmaria necessaria ipsius Monasterii [deferentia], liberè atque securè discurrent, et ad alias quascumque civitates, castella, aut portus, vel cætera loca accessum habuerint, nullus theloneum, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum..... aut (b) cenaticum, aut pastionem, aut trabaticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem ab eis requirere aut exactare præsumatis. Sed licitum sit absque alicujus contrarietate et præjudicio..... homines qui eas prævidere debent, cum his quæ deferunt, seu carra et sagmaria, liberè atque securè ire et redire : et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint, aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Ut hæc verò auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

An. 940.

Ego * Achardus ad vicem Agilmari recognovi et subscripsi.

* Eichardus

Data vi Idus Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris, in Italia (c) xxi, et in Francia i, Indictione (d) iii. Actum (e) Vern Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò *Donzere*, in diocesi Arausicana.

(b) Malè apud Chiffletium, *Fenaticum aut partionem*.

(c) Lotharius post Ludovici patris mortem annos regni sui Italici ab anno 820 deducit, annos regni in Francia ab anno 840, quo patri in Imperium successit.

(d) Hæc Indictio desumta est à Kalendis Januarii ; cujus moris non desunt exempla, quamquam sæpius desumerentur Indictiones à Kalendis Septembribus, præcipuè in Italia.

(e) Nunc est vicus *Ver* dictus prope Latiniacum, *Lagny le sec*, in diocesi Silvanectensi, medius Compendium inter et Parisios.

*Ex Charta-
rio Elnonensi.*

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 98.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si postulationibus fidelium nostrorum justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus, id nobis procul dubio ad æternam beatitudinem profuturum liquidò credimus. Idcirco notum esse credimus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia Adaleoldus vir venerabilis Abba Monasterii S. Amandi nostris offerre obtutibus **B** studuit quoddam præceptum confirmationis domni et genitoris nostris recolendæ memoriæ Ludovici ac nostrum, in quo continebatur qualiter memoratus Abba ac Monachi ex prædicto Monasterio domnum serenissimum Imperatorem genitorem nostrum, missa petitione, suis consulentes necessitatibus implorarunt, quatenus Villam, quam quidem Childericus Rex prædictæ Ecclesiæ ob communem inibi degentium fratrum commoditatem delegaverat in pago Laudunense, quæ olim Barisiacus nominabatur, sed propter Basilicæ constructionem, Cellæ illi nomen est inditum, quæ etiam propter insolentiam rectorum à potestate memorati Monasterii subtracta habebatur, ejus delegatione memorato restitueretur Monasterio: quod domnus genitor noster libenter annuit; sed et nos permoti precibus genitoris concessionem confirmare delegimus. Verum nunc **C** abundantiori precatu idem Adaleoldus Abba nostram expetiit clementiam ut, quia memoratam Villam nostris auctoritatibus præfato Monasterio constabat esse confirmatam, eadem assertiones nostra sancirentur auctoritate, quatenus deinceps absque ullius subtractione vel etiam diminoratione memorata Villa cum omnibus sibi aspicientibus, in jure jam dictæ Ecclesiæ fratrumque inibi Domino militantium necessitatibus consulendis solemnius persistere possit. Nos verò ejus suggestionem ad effectum perducere statuentes, hanc seriem nostrorum apicum pro studio majoris firmitatis erga memoratum Monasterium fieri censuimus, per eam præcipientes ut, omni postposita tergiversatione, memorata Villa cum omnibus suis appenditiis in jure præfati Monasterii ob fratrum inibi consistentium stipendia augenda abhinc, ut priores patefaciunt auctoritates, perenniter **D** perseveret, faciantque rectores ejusdem Monasterii de ea vel in ea, prout fratrum poposcerit utilitas; quatenus pro nobis, conjuge, proleque nostra, ac stabilitate totius Imperii nobis commissi, Dei omnipotentis misericordiam attentius eos exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter confirmamus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data vi [Idus] Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Vern Palatio regio **E** in Dei nomine. Amen.

VI.

Pro (a) Farfensi Monasterio.

Ex Chronico Farfensi apud Chesnium Tom. 3 Script. Francic. pag. 660.

An. 840.

LOTHARIUS divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, loca divino famulatui consecrata congruis munificentiae nostræ beneficiis ad divinum cultum liberiùs exequendum sustollimus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ

(a) Hoc Præceptum ideò damus quia ex eo discimus, litem de subjectione Monasterii Acutiani sive Farfensis in Ducatu Spoletano siti, quæ erat inter Paschalem Pontificem Romanum et Monachos ejus-

dem Monasterii, anno 824 judicatam esse à Judicibus Imperatoris, præsentis ac non repugnante Paschali, qui recognovit nullum dominium se in jure ejusdem Monasterii habere, excepta consecratione.

et nostris,

A nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis Sichardus Sabinensis Monasterii Abbas, quod constructum est in honorem beatæ Mariæ Dei genitricis semperque Virginis, ostendit serenitatis nostræ obtutibus domni recolendæ memoriæ genitoris nostri Hludovici præstantissimi Imperatoris Auctoritatem, in qua continebatur qualiter, postquàm nos divino sibi nutu favente consortes fecit Imperii, ab eo in Italiam directi sumus, et à summo invitati Pontifice et universali Papa ac spirituali Patre nostro Paschali, quondam Romam venimus. Quò dum in præsentiâ ejusdem domni Apostolici, ac nostra, Procerumque Romanorum, sive Optimatum nostrorum, atque multorum utriusque partis Nobilium virorum, quæstiones actitarentur; inter ceteras altercationes, jubente eodem domno Apostolico, Advocatus suus, nomine Sergius, ejusdem

B sanctæ Sedis Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius, interpellavit virum venerabilem Ingoaldum Abbatem, et memorati Sichardi prædecessorem, dicens quòd idem Sabinense Monasterium ad jus et dominationem Romanæ Ecclesiæ pertineret. Econtrà respondit prædictus Ingoaldus nullatenus debere esse, eò quòd non solum Præcepta Regum Longobardorum præ manibus haberet, qualiter idem Monasterium semper sub tuitione et defensione eorundem Regum Longobardorum fuisset; verùm etiam quòd et domnus et avus noster piæ memoriæ Carolus præstantissimus Imperator idem Monasterium specialiter sub suo munimine vel successorum suorum, Regum videlicet Francorum, per Præceptum auctoritatis suæ contulisset, ut nullus Pontifex, Dux, Princeps, aut quislibet superioris vel inferioris ordinis Reipublicæ Procurator, idem Monasterium sub tributo aut censu constitueret; sed ita immune et liberum esset, sicuti cetera Monasteria infra

C regna Francorum constituta sunt, id est Luxoviensium, Lirinensium et Aganensium. Interrogatum est etiam à Primatibus utrarumque partium, quid Advocatus domni Apostolici contra Præcepta et Auctoritates, quæ ibi lectæ et relectæ sunt, dicere voluisset, et inpræsentiarum nullam auctoritatem aut traditionem ostendere potuit, per quam idem Monasterium pars prædictæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ ad jus et dominationem suam tenere ac possidere valeret. Sed postquàm res in præsentiâ prædicti domni Apostolici Paschalis et nostra et Optimatum atque Procerum utriusque partis examinata et diligenter inquisita esset, et in propatulo omnibus esset quòd prædictum Monasterium nullatenus sub jure et dominatione præfatae Romanæ Ecclesiæ, vel sub tributo aut pensione esse deberet;

D idem domnus Apostolicus non solum recognovit nullum dominium in jure ipsius Monasterii se habere, excepta consecratione; sed etiam omnes res tam in territorio Sabinensi, quàm et in Romania sitas, quas ex eodem Monasterio potestas antecessorum ejusdem Paschalis Papæ injustè abstulerat, per jussionem ipsius, dante eo mappulam suam Advocato suo supradicto Sergio, revestivit Leonem, qui de parte nostra ejusdem Monasterii Advocatus erat: et ut ipsa redditio perpetim rata et inviolata permaneret, misit domnus Apostolicus Missum suum, Gregorium nomine, ejusdem sanctæ Romanæ Ecclesiæ Scriniarium, qui res superiùs nominatas inspiceret, et Misso nostro, Leutherio nomine, et Monachis Monasterii sanctæ Mariæ Sabinensis redderet; sicut et factum est. Sed cùm nos ad domnum et genitorem nostrum Hludovicum reversi fuissemus, et ita per ordinem, sicut superiùs comprehensum est, narrassemus, placuit non solum idem Monasterium Rectoresque ejus specialiter sub sua successorumque suorum tuitione et defensione constituere, sicut in Præcepto domni avi nostri Caroli Augusti continetur, vel quemadmodum prædicta Monasteria infra regna Francorum constituta sunt; sed etiam omnes res, quas præsenti tempore prædictum Monasterium infra Italiam, Tusciam et Romaniam, vel in ceteros pagos et territoria, justè et legaliter atque quietè tenet vel possidet, tam per Præcepta et Auctoritates Regum, Reginarumque, Pontificum, Ducum, quàmque et per traditiones, cessiones, commutationes, offertiones seu collata populi, vel pactuationes legaliter factas, sive per judicia.... aut per quælibet instrumenta Chartarum nobiles homines ac devotæ feminæ eidem contulerunt Monasterio, nominatim ejusdem genitoris nostri Præceptum, propter improborum hominum fraudes et infestationes aut inquietudines inserere. Sed memoratus venerabilis Abbas Sichardus, quamvis nos eandem genitoris nostri Auctoritatem suo consensu ac jussione confirmassemus, deprecatus est Celsitudinis nostræ clementiam ut, quia nos divinæ Majestatis dispositio successores illius fecit in Imperio, quem et in vita sua

consortem jam fecerat, eandem Auctoritatem nostræ confirmationis innovare-
mus ac sanciremus Præcepto. Cujus precibus ob Dei et Domini nostri Jesu-
Christi genitricis semperque Virginis Mariæ reverentiam et amorem, vel mer-
cedis nostræ augmentum acquiescentes, hanc Excellentiae nostræ Auctoritatem
decrevimus, fierique præcepimus, per quam et idem genitoris nostri Præceptum
modis omnibus confirmamus, et quidquid ex tunc temporis ad illum sanctum
locum divina auxit pietas per religiosorum hominum devotionem, nominatim
ac sigillatim, sicut in authentico genitoris nostri habetur Decreto, inserendo
sancimus ac corroboramus, propter futuras pravorum hominum infestationes at-
que inquietudines etc.

Dructemirus Subdiaconus atque Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data xviii Kalend. Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii
pii Imperatoris in Italia xxi, et in Francia i, Indictione iii. Actum Caliniaco
villa Comitatus Cabillonensis in Dei nomine feliciter.

VII.

Pro Monasterio Dionysiano de mercatu in Valle-Tillina.

*Ex Autogra-
pho.*

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 61.

An. 840.

* la Valle-
line.
* de Come

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si enim loca Sanctorum quolibet mu-
nere ditamus, id nobis præmiis sempiternis rependi minimè dubitamus. Igitur
notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque scilicet et futu-
rorum industria, quia Hilduinus venerabilis Abba nostræ suggessit mansuetudi-
ni ut ob Dei reverentiam erga Ecclesiam sancti Dionysii tale concederemus
beneficium, quatenus nostra auctoritate in sua pertinentia in * Valle-Tillina,
in loco Hænohim, super lacum * Cumensem, suis ministris nostra auctoritate
quoddam liceret construere mercatum. Precibus quibus valuit obsecrans ut præ-
fata Ecclesiæ quosdam liberos homines numero duodecim sibi utiles, in eadem
Valle commanentes, à publico immunes esse concederemus obsequio: cujus
precibus ob Dei reverentiam in his nostræ obaudire placuit celsitudini. Ideò-
que has litteras circa eundem sanctum locum fieri jussimus, per quas decer-
nimus ut nulla quælibet potestas præfata Ecclesiæ in præfato mercato quamlibet
redibitionem exquirendo, aut eosdem homines molestando, ullam inferre præ-
sumat molestiam; quin potius quicquid inde nostræ potestati contrahi poterat,
Deo ibidem famulantes servientes recipiant, ut pro nobis ac stabilitate nostra
Domini valeant attentius misericordiam exorare. Et ut hæc nostra auctoritas ple-
norem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter jussimus sigil-
lari.

Ego Liuthardus Notarius recognovi.

Data Non..... (a) anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii.....
Augusti in Francia..... in Italia.... Actum Suessionis civitate in Dei no-
mine feliciter. Amen.

(a) Uterque Imperii Lotharii in Francia et in Italia Abbas anno 840 obierit x Kal. Decembres, Præcep-
tum hoc anno datum sit necesse est.

VIII.

Pro Monasterio S. * Michaëlis in pago Virdunensi.

* S. Mihel.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 83.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus,
Vicariis, Centenariis, Teloneariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam
administrantibus, seu ceteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, tam præ-
sentibus quàm futuris, notum sit quia concessimus Monachis in Monasterio,
quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, qui et Marsupium nuncupa-
tur, et est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli et sanctæ Mariæ

A semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum degentibus, ubi etiam vir venerabilis Hadegaudus Abbas præesse dignoscitur; ut de carris et sagmariis, vel navibus necessaria ipsius Monasterii vel congregationis ibidem Deo famulantium deferentibus, nullus teloneum aut alias quaslibet exactiones requirere aut exactare præsumat: sed neque de patellis, quæ sunt in Marsallo et in subinteriori vico, aliquod tributum de hoc quod ad opus necessitatemque fractum deferitur, exigere præsumat; sed in nostra eleemosina concessum atque indultum habeant. Unde jubemus atque præcipimus ut nullus quislibet de carris aut sagmariis vel etiam navibus prædictorum Monachorum necessaria deferentibus, undecunque fiscus teloneum exigere poterat, nullum teloneum, aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum de his, vel de prædictis patellis aliquod tributum, aut ullam redibitionem, aut ullum censum, aut ullum occursum accipere vel exigere audeat. Sed licitum sit eis, absque alicujus illicita contrarietate vel detentione, per hanc nostram auctoritatem homines eorum cum carris et sagmariis atque navibus illorum, cum his quæ deferunt, liberè atque securè ubicunque perrexerint ire et redire: et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquod mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc verò auctoritas ut firmiorem obtineat vigorem, et ab omnibus veriùs certiusque credatur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

Data xiii Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxi, in Francia i, Indictione iii. Actum Gundulphivilla(a) palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Palatium situm erat in loco peramœno, una leuca infra Tullum-Leucorum, ubi etiam nunc superest oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum.

IX.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Viridunensi.

Apud Mart. Rethelois tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Append. pag. 85.

D **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus videlicet et futuris, quod vir venerabilis Hadegaudus Abbas ex Monasterio quod dicitur Marsupium, situmque est in pago Viridunensi super fluvium Mosa, atque dedicatum est in honore sancti Michaëlis, ostendit serenitatis nostræ obtutibus quandam piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur insertum qualiter ipse fratribus in eodem Cœnobio degentibus concessisset, ut quando quidem divina vocatione Abbas, qui eidem congregationi præesse dignoscitur, de hac luce migraverit, licentiam haberent inter se eligendi Abbatem. Unde memoratus Hadegaudus Abbas deprecatus est pietatem nostram ut eandem domni et genitoris nostri auctoritatem nostro sanciremus præcepto. Cujus precibus ob amorem Dei et animæ nostræ salutem adquiescentes, hos nostræ auctoritatis apices eis fieri ac dari decrevimus, per quos decernimus atque omninò sancimus ut, dum ibi ipsi Monachi tales invenire inter se potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem et consensum licentiam habeant inter se eligendi Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis ac conjuge, proleque nostra, ac stabilitate totius Imperii nostri à Domino nobis commissi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

An. 840.

Data xii Kalendas * Februar. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii * *Januarias.*

A a a ij

pri Imperatoris in Italia XXI, et in Francia I, Indictione III. Actum Gundulphi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Aliud Lotharii Præceptum recitat Rethelius, sed notis Chronicis destitutum, quo Imperator eidem Monasterio Missum suum Wolmodum concedit. Aliud quoque Lotharii Præceptum, in quo etiam desunt notæ Chronicæ, refert idem Rethelius, quod perperam tribuit Clothario Chlodovei

Magni filio. Hoc Præcepto Lotharius Sigoaldo Abbati Nigellensis apud Tricasses Monasterii (*Nesle la Reposte*) regiam tutelam ac immunitatem confirmat. Datum est hoc anno 840 vel insequenti; cum post id tempus Lotharius in Francia nihil amplius juris ambierit.

X.

Pro Monasterio (a) Nantuacensi.

Ex Chartulario Nantuacensi.

Apud Guichenonem in *Probat. Hist. Sebusianæ* pag. 214.

B

* ordinante

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Lotharius divina * imperante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, notum sit quia Monachi Nantuacensis Monasterii nostræ retulerunt Celsitudini, quod à quibusdam peregrinis Abbatibus aliunde venientibus res Ecclesiæ illius, unde victum vestitumque habere continuatim debebant, seu unde familia ejusdem loci servitium illis impendere solita erat, exspoliabantur et consumebantur, talique pro causa famulatum Dei omnipotentis in jamdicto loco implere nequibant. Unde nostram necessariam proclamaverunt inibi inquisitionem, et ut eam illis rite concederemus petierunt. His retentis, illuc nostros direximus Missos, qui fideliter magnaque diligentia ea investigarent, qui vera omnia renunciaverunt ab eis præfata. Quare interrogavimus quid inde vellent, et flexis poplitibus nostra deosculantes vestigia, unanimiter exclamaverunt ex se ipsis velle habere Abbatem. Quorum petitionibus ob B. Petri Apostolorum principis venerationem, in cujus honorem memoratum Cœnobium constat esse à B. Gregorio (b) Papa dedicatum, assensum præbentes, hos serenitatis nostræ apices fieri jussimus, quibus concedimus, modisque omnibus statuimus, quod omni deinceps tempore de se ipsis quemcumque voluerint eligant Abbatem, et nullum aliunde recipiant, nisi illum quem unanimitas illorum propriusque assensus elegerit atque voluerit. Quod si quælibet persona nostro usquam tempore ac successorum nostrorum contra hoc factum insurgere voluerit, nostramque voluntatem inquietam reddere tentaverit, Monachosque jam in dicto loco degentes interturbaverit, libras auri triginta persolvat, atque S. Petrum in die obitus suffragatorem non sentiat, et iram Dei omnipotentis omniumque Sanctorum suorum pleniter incurrat. Quod hoc præceptum à successoribus nostris ita roboretur, et inviolabiliter servetur; quatenus nobis præmium per B. Petri intercessionem à Domino detur, illique æternalis pœna, qui hoc scriptum non observaverit, administretur. Et ut hanc nostram authoritatem nemo unquam violare præsumat, annulo nostro subtus jussimus sigillari.

(a) Quo anno datum sit hoc Præceptum, incertum: tunc temporis Fulgerius Abbas erat, ut in Chartario legitur. Incertum quoque an hæc electionis libertas tenuerit: nam ipse Lotharius anno 852 hanc Abbatiam subjecit Remigio Lugdunensi

Episcopo.

(b) Hoc Cœnobium à Gregorio Papa dedicatum falsò assertitur, ut notat Mabillonius lib. 23 Annal. Bened. Num. 33.

E

XI.

Pro Ecclesia Massiliensi S. Victoris.

Ex Chartario S. Victoris.

In *Instrum. ad Tom. 1 Gallix Christ. novæ Edit.* pag. 107.

An. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, vel cunctis ministerialibus reipublicam administrantibus, tam præsentibus quàm et futuris, notum esse volumus vestræ industriæ qualiter vir venerabilis Teupertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus adiens serenitatem culminis nostri, gestans in manibus quandam authoritatem domini et genitoris nostri Ludovici præstantissimi Imperatoris, seu et avi nostri bonæ memoriæ Caroli, in qua continebatur insertum qualiter Ecclesiæ sancti Victoris Martyris, ubi

A sacratissimum corpus ejus humatum est, concessissent theloneum de villa quæ dicitur Leonio, quidquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quàm et de aliis conditionibus, necnon et theloneum de navibus ab Italia venientibus, quæ ad eandem Ecclesiam arripere videntur; ut quidquid ad publicum opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad prædictam Ecclesiam sancti Victoris Martyris Massiliensis, vel ad rectores ejus concederemus. Quapropter precibus, quibus valuit, nostram exoravit clementiam ut paternum morem sequentes, nostram etiam auctoritatem prædicta Ecclesia, in qua ipse Deo auctore Episcopus præest, habere mereretur. Cujus precibus aurem accommodantes, hos nostros imperiales apices fieri jussimus, per quos præcipimus atque jubemus ut, quemadmodum dominus et genitor noster, et avus noster Carolus prædictæ concesserunt Ecclesiæ, ita et deinceps in perpetuum firma et stabilis permaneat, et nullus rei-publicæ aut judiciariæ potestatis alienandis [ac] distringendis jam dictis rebus exactare aut inquietare, vel ullam contrarietatem opponere, vel aliud aliquid contra ipsam casam Dei et sancti Victoris, ejusque rectores facere audeat; sed et neque naves, neque homines ibidem causa negotiandi venire volentes, vel ad sua revertentes extra ipsorum voluntatem quilibet transducatur; insuper hæc nostra donatio firma inviolabiliter conservetur. Et ut hæc auctoritas firmitatis nostræ per futura tempora inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione signari jussimus.

Data VIII Idus Februarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii serenissimi Augusti in Francia 1, (a) in Italia XII, Indict. XIII. Actum in Aquisgrani palatio regio.

(a) Corrig. In Italia XXI, Indict. IIII.

XII.

Pro Massiliensi S. Victoris Ecclesia.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum aut servorum Dei justis petitionibus adquiescimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Noverit idcirco fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Teubertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus, quæ est in honore sanctæ Mariæ semper Virginis constructa, ubi sanctus Victor corpore requiescit, veniens ad nos detulit nobis præceptiones Regum prædecessorum nostrorum, in quibus invenimus insertum qualiter ipsam casam Dei sub plenissima defensione ac emunitatis tuitione semper habuissent. Unde petiit idem præfatus Episcopus celsitudinem nostram ut ei denuò similia pro mercedis nostræ augmento circa eundem sanctum locum concederemus. Cujus petitioni assensum præbuimus, ac sicut petiit confirmare studuimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris in ecclesias aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quidquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines injustè distringendos ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ superiùs memorata sunt exactare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostra defensione ac emunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, ac pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi, ac ejus clementissima miseratione [conservandi] Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel nostris futurisque temporibus meliùs inconsulsa conservetur, manu propria subter firmavimus, ac anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Augusti.

Data VIII Idus Februarii anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii

Aa a iij

An. 841.

serenissimi Augusti in Francia primo, in (a) Italia XII, Indictione XIII. Actum Aquisgrani palatio regio.

(a) Corrig. *In Italia* XXI, *Indict.* IIII.

XIII.

Pro Salomone Helenensi Episcopo.

Ex Chartulario hujus Ecclesiae.

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hispan. Col. 776.

An. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, notum sit quia Salomon Episcopus noster nostræ petiit pietati ut Ecclesiæ suæ quasdam villas et terram vocatam sancti Felicis, cum omnibus appendentiis suis, et villam quæ dicitur Torento, et Alamannis villam, et pro congruentia Ecclesiæ suæ territorium à Petrafta usque super sua claustra, Cellulam sancti Juliani, vel terras quas sui homines ex ere mo traxerunt, necnon et mediam partem mercati concederemus. Quod et pro emolumento animæ nostræ prompta voluntate fecimus. Ideoque parti præfatæ Ecclesiæ has nostras literas fieri jussimus; per quas decernimus atque jubemus ut nullus fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ullo unquam tempore de præfatis rebus quamlibet inferre præsumat molestiam: sed liceat eis rectoribus ipsius loci quietè frui, et nostram exorare incolumitatem. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmior habeatur, et per futura tempora melius conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Balsamus Notarius recognovi.

Data VII Idus Aprilis, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii gloriosissimi Augusti in Francia (a) I, in Italia (b) VIII, Indictione XII. Actum (c) Clunaco Villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *In Italia* XXI, *Indict.* IIII.

(b) Domnus Vaissetius Tomo I Historiæ Occitanæ pag. 745 Col. 1 hoc Diploma refert ad annum 834, et ideo primum Imperii annum in Francia repetit ab exauratione Ludovici patris, id est ab anno 833, corrigendumque putat, *in Italia* XIII, numero X sæpe à Librariis mutato in V. Et certè in annum 834 quadrat Indictio XII, et constat ex Actis exaurationis

Ludovici et Chartula Agobardi, annos Imperii Lotharii ab anno 833 computatos fuisse. Verum hanc Epocham in Diplomatum non adhibuit Lotharius, et nonnisi post obitum patris annos Imperii Francici cum annis Italicis conjunxit: quod quidem Italicum Imperium semper ab anno 820 desumitur.

(c) Fortè *Cluniaco*, in Burgundia, *Cluni*.

XIV.

Ex Autographo.

De immunitate Monasterii San-Dionysiani.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 62.

Circa an. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Igitur notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, qualiter dilectus et propinquus noster Hludowicus Abbas ex Monasterio præclarissimi Martyris Dionysii, ubi ipse in corpore requiescit, missa petitione per religiosos Monachos Deodatum et Richardum, detulerunt obtutibus nostris quasdam auctoritates et immunitates antiquorum Regum relegendas, videlicet Hlotharii quondam Regis Francorum equivoci nostri, atque aliorum Regum, scilicet attavi nostri Pippini inclyti Regis, necnon et excellentissimæ memoriæ Karoli Imperatoris, atque domni et genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, in quibus erat insertum quòd non solum ipsi progenitores nostri, verum etiam et prædecessores eorum, Reges scilicet Francorum, sub suo nomine et defensione, cum Monasteriis virorum ac puellarum eidem Monasterio sancti Dionysii, in quibuscumque pagis vel regnis, subjectis, tam citra quàm ultra Rhenum, sive in pago Alsacinse vel Salnise, similiter in regno Langobardorum in locis qui appellantur Vallis-Tillina, ac

- A Burmus, sive Postelaver, et Marcelisco, atque Milvianum, cum cæteris aliis rebus et mancipiis utriusque sexûs, ubi et ubi in regno vel imperio Deo propitio nostro ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, et eorum immunitatum auctoritatibus actenus ab inquietudine judiciaræ potestatis eundem munitum atque defensum fuisset Monasterium: sed pro rei firmitate postulavit nobis prædictus Hludowicus Abba, ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, hujusmodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci circa ipsum Monasterium fieri edisceremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro reverentia sancti Dionysii patroni nostri, et animæ nostræ remedio, fieri decrevimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Cellulas, aut in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis, territoriis, vel pagis infra ditionem imperii nostri, sive citra, sive ultra Rhenum, seu in regno Langobardorum, memoratum tenet vel possidet Monasterium, vel eas quæ deinceps à Catholicis viris eidem conlatæ fuerint Monasterio, ad causas audiendas, vel freda vel tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redditiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus infra immunitatem sancti Dionysii ingredi audeat, nec ea quæ suprâ memorata sunt penitus exactare nullo modo præsumat; sed liceat prædicto Abbati et fratribus ipsius sancti loci, eorumque successoribus, res prædicti Monasterii sancti Dionysii, sive in jam dictis regnis vel aliarum regionum, cum Cellulis sibi subjectis, et rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ gratia, remota totius judiciaræ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis, ac prolis, seu etiam totius imperii à Deo nobis conlati, et ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum congregationibus ad regendum sibi commissis, Domini clementiam valeant jugiter exorare. Et quicquid de præfati rebus Monasterii jus fisci exigere poterit, in integrum in usus congregationis ibidem Deo famulantis, et luminaria ipsius Monasterii concinnanda, vel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Quisquis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus ac Imperatoribus infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque per hanc legem pro semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta multatus componat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ego Liuthardus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data duodecimo Calend. Novembris, anno (a) Christo propitio Imperii domini Hlotharii piissimi Augusti in Italia..... et in Francia..... Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Uterque Imperii Lotharii in Italia et in Francia annus deletus est in Autographo, sicut et in sequenti Diplomate.

XV.

Abbatiam S. Michaëlis in pago Viridunensi restituit Monasterio Dionysiano.

Ex autographo.

Ibid. pag. 63.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante Circa an. 844. providentia Imperator Augustus. Satis congruit imperiali Majestati ut tanto benigniùs ac libentiùs servorum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quanto eos devotiùs divinis cultibus famulari, et egregiis prospererit moribus concordari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ,

ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet et futurorum, magnitudo compe- A
riat quia vir venerabilis et propinquus noster Hludowicus Abba nobis admo-
dum dilectus et Monasterii pretiosorum Christi Martyrum Dionysii sociorumque
ejus custos, cum caterva Monachorum inibi Deo militantium expetiit sereni-
tatem nostram pro Abbazia sancti Michaëlis, quæ in pago Virdunensi consistit,
et olim ad præfatum locum delegata esse dinoscitur; sed ob dissensionem, quæ
inter domnum et genitorem nostrum Hludowicum et nos nuper versata est, à
potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostrâ munificentia ibi restitueretur.
Quorum precibus jungentes se Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus,
sacrique palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis
noster et inluster Comes, qui eandem Abbatiam nostro retinebat jure benefi- B
ciario, deprecati sunt impleri petitionem prædictorum ob memoriam nostri et
reverentiam piissimi loci. Quorum nos precibus, propter amorem Dei et reve-
rentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, libentissimè au-
rem accommodantes, hos sublimitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos
memoratae Ecclesiæ prænominatam Abbatiam sancti Michaëlis, cum omnibus ad
se justè et legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis et incultis, silvis, pra-
tis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, necnon et
mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus vel aspicientibus, quemadmo-
dum temporibus avi et genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus,
et restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars
sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cujuspiam potestatis contradictione, vel aliqua di-
minutione, eandem sancti Michaëlis Abbatiam cum omni integritate obtineat C
atque possideat: quatinus hoc munere stabilito, devotiùs ac diligentius pro no-
stra, conjugis quoque, ac prolis incolumitate, et regni stabilitate, congregatio
inibi degens assiduè Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ au-
ctoritatis præceptio et confirmatio in Dei nomine ratam et inconvulsam obti-
neat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique impressione
assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi et subs.

Data duodecimo Kalend. Novembris, anno Christo propitio Imperii domni
Hlotharii piissimi Augusti in Italia..... et in Francia..... Actum Aquisgrani
palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. D

XVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

Apud Violium in Apologia pro S. Regina pag. 104.

Circa an. 841. **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Chlotarius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Si petitionibus servorum Dei, quas nostris
auribus insinuaverint, libenter annuimus, et eas ad effectum perducimus, non
solum Imperialem exercemus consuetudinem, verum etiam hoc nobis procul E
dubio ad æternam remunerationem rependi minimè diffidimus. Ideò noverit
omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quam fu-
tutorum, industria, quia Monachi ex Cœnobio Flaviniacensi, quod constru-
ctum est in honore beati Petri Apostolorum Principis, vel Præjecti Martyris,
quod situm est in pago Alsinse, nostram adierunt clementiam, detuleruntque
nobis quandam ordinationem, quam domnus piæ recordationis genitor noster
Hlodovicus Augustus inibi propter evitandas discordias per Missos suos, per
Haldricum scilicet sanctæ Senonensis Ecclesiæ venerabilem quondam Archi-
episcopum, necnon et Albericum Lingonensis Ecclesiæ Episcopum, seu Mo-
tuinum Augustodunensis Episcopum, vel Basonem venerabilem sancti Benedicti
Abbatem, olim instituit; petierunt [que] Celsitudini nostræ ut eandem
ordinationem corroboraremus præcepto. Quorum precibus ob divinum amorem,
et mercedis nostræ emolumentum adquiescentes, hos Celsitudinis nostræ fieri
decrevimus apices, per quos memorati genitoris nostri ordinationem confirma-
mus, et omninò sancimus ut, sicut à præfatis Missis domini et genitoris nostri
ordinatum

- A** ordinatum atque institutum esse dignoscitur, à cunctis Abbatibus, qui in eodem per tempora ordinati fuerint loco, deinceps stabile permaneat absque alicujus refragatione. Id est de ministerio Fuschardi Colonicas quinquaginta; et de ministerio Bertharii XLVII, et has villas suprâ scriptas cum omnibus appendiciis, vel adjacentiis earum; villam scilicet * Vitiliarum, et villam * Wabrani, seu villam Mansionalis, et villam Cataviatum, necnon et villam Origniacum; seu villam in Comitatu Cabilonense quæ vocatur Vallis, et omnes res quæ in ipso Comitatu sunt, et ad idem pertinent Cœnobium, excepto medietatem vinearum quæ in eodem conjacent Comitatu; seu villam quæ vocatur Flexus, et villam * Juccus, seu villam Putiolis, vel villam Glennonis, et villam * Cancellis, seu villam Lubriacum, vel hospitia pastorum quæ sunt in loco, qui vocatur
- B** Pargus; et vineam quæ est ad Vestiarium Fratrum, et omnes vineas quæ sunt in Camariaco, Abba et Fratres æqualiter dividant. Forum venalium rerum, quod est in Alesia et in Ecclesia sanctæ Justæ, tam anniversarium quàmque hebdomadarium, et duas partes decimarum quæ sunt de Alesia. Hæc omnia, quæ suprâ scripta sunt, ita omninò ordinatione continetur, quam pridem domnus et genitor noster per præfatos Missos suos instituit, ita ut à nemine ullam inde sentiant contrarietatem, aut injustam diminorationem. Volumus etiam atque omninò concedimus ut ad culmina tectorum Monasterii, et quæque ruinosæ resarcienda, tam Abbas quàmque militares viri, necnon et Monachi dent operam juxta quod melius potuerint, sicut in jam dicta continetur ordinatione, ut iidem Monachi pro nostra ac totius Imperii incolumitate, Domino auxiliante, preces
- C** fundere valeant. Et ut hoc confirmationis nostræ præceptum pleniorē obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Ego Remigius Notarius ad vicem Agilmari recognovi et subscripsi.

XVII.

Pro Monasterio S. Faræ.

*Ex archivo
Monasterii.*

Apud Mabill. tom. 2 Annal. Bened. pag. 745.

- D** **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator. Imperialem exercentes consuetudinem, Sanctimonialium feminarum petitiones annuendo perficimus, quas rationabili cognoscimus ordine fieri, præcipuè tamen illarum, quæ consanguinitatis nobis vinculo sunt conjunctæ: quatinus in eis et humanum adimpleamus affectum, et religionis diligentiam observemus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quia dilecta amita nostra Rothildis, venerabilis Abbatisa ex Faræ Monasterio, quod consistit in Comitatu Melciano, constructumque est in honore sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit serenitatis nostræ obtutibus domini piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur qualiter ad petitionem ejus quoddam Monasteriolum, quod (a) Giacus
- E** nominatur, et consistit in Comitatu Wastinense, concesserit ipse esse conjunctum potestati præfati Faræ Monasterii, tam ejus tempore, quàm rectricum ipsius Cœnobii tempore, quæ post eam venturæ sunt: ut Sanctimoniales quæ illic Deo famulabuntur, victûs sufficientiam ac vestimentorum habere potuissent. Unde nostram petivit excellentiam ut pro majoris securitatis ac firmitatis studio idem genitoris [nostri] præceptum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus precibus divino ducti amore libentissimè acquiescentes, hos celsitudinis nostræ apices fieri jussimus, quibus genitoris nostri decretum sancimus, modisque omnibus confirmamus, ut, sicut in hoc continetur, nuncupatum Monasteriolum, Giacus nomine, suprâ dicto Faræ Monasterio sit sociatum, et ambo in unum conjuncta sint: quatinus sub unius semper Abbatisæ ordinatione atque gubernatione, quæ per decursus temporum eisdem præfuerint Monasteriis, cum omni

Circa an. 841.

(a) Hericus Monachus in libro de Miraculis S. Germani Autissiod. meminit Gaiaci Monasterii, de quo precaria habetur in Appendice ad Marculfum. Distat hic Gaicus, vulgò *Gij*, ab oppido Montis.

Arigisi tribus circiter leucis: et in illa Cella modò degunt Sanctimoniales quinque aut sex cum Priorissa, quæ visitationi et correctioni Farensis Abbatisæ subiectæ sunt.

integritate atque possessione sua, cum rebus scilicet omnibus ac familiis, justè A et legaliter ad se pertinentibus, inconvulsè atque indissolubiliter pariter manent, ut nullo umquam in tempore à cujuslibet potestatis persona separentur ab invicem vel sequestrentur ; sed, ut jam dicta patris nostri continetur auctoritate, conjuncta subsistant, unumque alteri in quibuscumque indiguerit auxilium et subsidium rite conferre jubemus. Prætereà ut de villa Galgiacus nomine, quæ est ex præfato Faræ Monasterio, nonæ et decimæ annis singulis persolvantur absque contradictione ab illis qui eam modò tenent, quoadusque eamdem villam pleniter suo restituamus in loco. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas omni tempore inviolabiliter valeat perseverare, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

XVIII.

B

Ex Chartulario Ecclesiæ Viennensis.

Pro Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1441.

An. 843.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut Imperialis sublimitas Procerum suorum [postulationibus] tantò benigniùs ac libentiùs annuat, et annuendo adimpleat, quantò viderit ac noverit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcirco [noverit] omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet et futurorum, sollertia, quia Agilmarus sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus et sacri Palatii nostri Archicancellarius nostram C petiit excellentiam ut omnes res, quas de paterna vel materna ei evererunt hereditate, vel eas quas ipse per diversa loca quocunque ingenio justè et legaliter adquisisse dinoscitur, seu et illas quas Deo opitulante justè et legaliter adquirere potuerit tam per vinditionem vel concambium, seu per donationem aliquam, per præceptum nostræ immunitatis illi sanciremus habendas. Cujus precibus propter * devotissimum libenter annuentes, hoc nostræ immunitatis præceptum ei fieri decrevimus, per quod omnes res suas illi sancimus, modisque omnibus confirmamus, quæ ei, sicut suprà dictum est, de paterna vel materna hereditate advenientes, in quibuscumque pagis et locis consistentes, sicut et eas quas, sicut præfati sumus, justè et legaliter quolibet modo jam per donationem D Regum, vel per venditionem atque concambium, seu per aliquam donationem adquisisse dinoscitur, ut absque alicujus contradictione vel refragatione quieto eas ipse ac pacifico jure possideat, et cuicunque voluerit derelinquat, et nemo hominum neque cujusquam potestatis persona ullo unquam in tempore de omnibus rebus suis vel hominibus, liberis scilicet ac servis, qui super terram ipsius commanere videntur, aliquam illi inferre præsumat contrarietatem vel inquietudinem ; sed liceat ei cum ipsis rebus vel hominibus, sicut suprà dictum est, sub nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo quietè vivere ac pacificè residere. Si verò aliquæ querimoniæ adversus homines suos liberos et servos ortæ fuerint, quæ absque gravi iniquoque dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut ante nostram usque suspendantur præsentiam, quatinus ibi juxta legis ordinem finitivam E accipiant sententiam. Et quicunque contra hoc nostræ immunitatis præceptum ire, aut aliquid agere tentaverit, vel illud violare præsumpserit, sciat se eandem immunitatem compositurum. Et ut hæc nostræ corroborationis atque immunitatis præceptio inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data xi Kal. Novemb. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxiv, et in Francia iii, Indictione vi. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

* Dei amore

A

XIX.

Confirmat possessionem Ecclesiæ Viennensis in villa Toliano.

*Ex eodem
Chartulario.**Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1442.*

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut erga loca divinis cultibus mancipata munificentia nostræ conferamus largitatem, et anteriorum sequamur morem Imperatorum: atque propensius Dei nos credimus ope fulciri et ad præsentem gloriosius transigendam prosperitatem, et ad futuram felicius obtinendam beatitudinem, si debitam circa Ecclesias sollicitudinem gerimus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus et sacri Palatii nostri Archicancellarius nostræ innotuit serenitati, qualiter tempore prædecessorum suorum quædam villa, quæ nuncupatur Tolianus, à sede sibi commissa subtracta fuerat. Unde isdem Agilmarus nostram petiit excellentiam ut Tolianum Ecclesiæ Viennensi, cui ipse Deo auctore præsidet, et constructa habetur in honore beati Mauricii Martyris Christi, per nostræ auctoritatis præceptum redderemus atque confirmaremus. Cujus petitioni assensum præbentes, hos sublimitatis nostræ apices decrevimus fieri, per quos memoratam villam cum omnibus appendiciis suis consistentem in pago Tolianense præfatæ sanctæ Viennensi Ecclesiæ sancimus modisque omnibus confirmamus, ut tam nostris quàmque successorum nostrorum temporibus in dominatione ac potestate ejusdem Agilmari ac successorum suorum permaneat, ut quicquid ad utilitatem ejusdem Ecclesiæ facere decreverint, liberam in omnibus per hanc nostram auctoritatem habeant potestatem faciendi absque alicujus contradictione vel repetitione seu qualibet refragatione. Et ut hæc nostræ largitionis atque confirmationis auctoritas inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

D Data xi Kal. Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia xxiiii, et in Francia iiii, Indictione vi. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XX.

Pro quodam Immane Vassallo suo.

*Ex Auto-
grapho.**Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis pag. 266.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi et Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Decet Imperialem sublimitatem ut devotè sibi famulantium precibus pietatis suæ aurem accomodet, et effectum concedat, quatinus in suis obsequiis eorum animos semper reddat adtentiores. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet et futurorum, noverit industria, quia Matfredus vir inluster, Comes vel Ministerialis noster, petiit excellentiam nostram ut cuidam Vassallo nostro, Immoni nomine, aliquantum ex rebus juris nostri, quibus ipse in pago Lugdunense ordine possidebat beneficiario, ad proprium concederemus, ac per præceptum nostrum largiremur. Cujus petitioni libentissimè adquiescentes, has nostræ mansuetudinis litteras fieri decrevimus, per quas memorato Immoni in præscripto pago Lugdunense, et in villa Buciaco mansum dominicatum cum capellam, et alios mansos septem: et inter Lupiniacum et Vialcum mansos dominicatos duos cum capellam et alios mansos sex, cum pertinentiis et adjacentiis eorum, cum terris videlicet, campis cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, necnon et mancipiis utriusque sexûs ibidem justè et legaliter pertinentibus, ad proprium concedimus, et de jure nostro in jus ac dominationem ipsius

B b b ij

Immonis transfundimus, jure hereditario ad habendum: ut faciat inde, potissimâ à nobis perceptâ licentiâ, quicquid elegerit vel voluerit, absque alicujus potestatis contradictione vel repetitione, seu qualibet refragatione: ita tamen ut nusquam à nostra discedat fidelitate; sed immobiliter in nostris perseveret obsequiis absque aliqua tergiversatione. Et ut hæc auctoritas rata ac stabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

Ego Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi et subscripsi.

Data xviii Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia xxiiii, et in Francia iiii, Indictione vi. Actum * Dura palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. B

XXI.

Pro Bercthaldo Abbate (a) S. Gregorii.

*Ex Archivis
hujus Monas-
terii.*

Apud Martenium tom. i Thes. Anecd. col. 35.

An. 844.

IN nomine (b) Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quod nos pro mercedis nostræ augmentum, et pro genitore nostro bonæ memoriæ Hludovico quondam Rege, taliter ad Monasterium quod dicitur Confluentis, qui est constructus in honore S. Gregorii et S. Mariæ et ceterorum Sanctorum, ubi venerabilis vir Berchtaldus Abba præesse videtur, in nostra elemosyna et genitori nostro concessimus, in luminaribus ipsius Ecclesiæ, ut nulla thelonia de illa eorum patella, quæ est in Mediano vico, hoc est Marsalle, dare nec solvere debeant. Propterea has litteras nostras eis dedimus, per quas omnibus vobis jubemus atque præcipimus [ut] quislibet de judiciaria potestate ipso Berctaldo Abbati, vel homines Monasterii sui, quæ de ipsa patella procurare debent, inquietare, vel contradictionis ordinem facere non præsumatis, nisi quod diximus in nostra vel genitore nostro elemosyna in luminaribus ipsius Ecclesiæ, omnique tempore ipse thelonius de ipsa patella in Mediano vico seu Marsallane in nullo porto omnique tempore adversus ipsa casa Dei fiat concessus atque firmatus. Et ut certiùs credatis, manu nostra propria subterfirmavimus, et de anulo nostro signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

* Agilmari

Remigius Diaconus ad vicem * Ellimari recognovit.

Data xiv Cal. Maias, anno Christo propitio iv Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Monasterium S. Gregorii, seu in Valle-Gregoriana, in Alsatia, vulgò *Munster en Gregoriental*.

(b) Delenda hæc Invocatio, quæ insolita est.

(c) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 3 aliud memorat Diploma, quo Lotharius Imp. Farfensi Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem, quam

post Sichardi Abbatis obitum amisisse videbatur, restituit rogatu Petri Episcopi Spoletani, cui hæc Abbatia commissa fuerat. Datum dicitur xvii Kalendas Junii, anno imperii domni Lotharii piissimi Augusti in Italia xxiv, et in Francia iv, Indictione vii. Actum Aquisgrani palatio regio. E

XXII.

Pro Romanensi Monasterio in territorio Viennensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si utilitatibus Ecclesiæ Dei consulimus, nostrorum utique prædecessorum seu progenitorum nostrorum imitamur exempla, et ad emolumentum animæ nostræ proficere credimus, cum de statu religionis solerti cura tractamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia Egilmarus venerabilis Ecclesiæ Viennensis Archiepiscopus obtulit coram sacris obtutibus nostris scriptum, in quo continebatur qualiter Barnardus quondam ejusdem urbis

- A Antistes beatissimos Martyres, Severinum, Exuperium et Felicianum, juxta introitum ejusdem civitatis in vico Brenniaco in indigno loco jacentes reverenter sustulit, et in Monasterio Viennensis territorii, in loco qui Romanus dicitur sito, solemniter tumulavit. Quod Monasterium memoratus Pontifex sollicita religione pro utilitate et honore ejusdem sedis construxit, et in honore omnium SS. Apostolorum unà cum Episcopis vel Comprovincialibus suis dedicavit, ac de rebus propriis ad cotidianum stipendium Monachorum ibidem Deo militantium honorificè dotavit, privilegiumque suum per legitimam traditionem successoribus suis, ipsius videlicet Ecclesiae Pontificibus, jure perpetuo sub integritate reliquit. Quam traditionem praefatus Egilmarus venerabilis, ut per nostrae auctoritatis confirmaremus praecipuum, humillimis precibus nostrae serenitatis postulavit clementiam. Cujus utilitatis obsecrationi libenter assensum praebentes, hos nostrae sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratum Coenobium, cum universis rebus ibidem à jam dicto Barnardo collatis, vel omnibus sibi pertinentibus, ad sedem Viennensem in honore S. Mauritii sacratam subiectum esse statuimus, et jure perpetuo sub integritate confirmare studuimus, ut deinceps omni tempore Pontifex ipsius civitatis exinde ordinare quicquid rationabiliter et utiliter decreverit, perpetualiter ratum habeat privilegium, absque cujuslibet subtractionis injuria, seu qualibet injustae repetitionis calumnia. Et ut haec nostrae serenitatis auctoritas inconvulsam obtineat firmitatem, manu nostra firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

- C Daniel Notarius ad vicem Hilduini recognovit. (a)

(a) Cointius, qui hoc Praeceptum ex Chartulario Viennensis Ecclesiae descripsit in Annal. Eccles. ad an. 843, haec addit: *Data in Kal. Jan. anno imperii do-*

mini Hlotharii in Italia xxiii, in Francia iii. Verum nonnisi exeunte anno 844 Hilduinus Egilmaro successit in dignitatem Archicancellarii.

XXIII.

Pro Berardo Tullensis Ecclesiae Corepiscopo.

Ex Archivo S. Mansueti.

- D **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Cum Imperialis excellentia unius fidelis sui rationabilibus precibus aurem suae pietatis accommodat, et ad effectum perducit, non solum ipsius, verum etiam ceterorum fidelium devotionem erga se sinceriores reddit. Igitur comperiat omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae ac nostrorum, praesentium scilicet et futurorum, industria, quia Berardus venerabilis Tullensis Ecclesiae Corepiscopus ad nostram accedens majestatem, deprecatus est ut ei quasdam res nostrae proprietatis in pago Tullensi constitutas concederemus ad proprium. Cujus postulationi libenter adquiescentes, hos excellentiae nostrae apices decrevimus fieri, per quos jam fato Berardo in memorato pago, non longè à mœnibus praefatae urbis, Ecclesiam nostri juris, quae in honore et nomine S. Amantii constructa atque dicata habetur, cum manso uno ad eam pertinente, qui terminatur ab utrisque lateribus à pervio publico, et à frontibus ex mansis S. Apri, cum ceteris appendiciis, scilicet cum domibus ceterisque aedificiis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, vel cum ceteris adjacentiis, concedimus ad proprium, et de nostro jure in jus ac dominationem illius transfundimus; ita videlicet ut quidquid ab hodierno die et deinceps ex re facere, ordinare atque disponere voluerit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem, sicut et de reliquis rebus sui juris, in nostra manens fidelitate. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas firmiter habeatur, et per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data xvii Calendas Februarii, anno Christo propitio domni Hlotharii pii

B b b iij

An. 845.

Imperatoris in Italia (a) xxvi, et in Francia v, Indict. viii. Actum Aquisgrani A
palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *In Italia* xxv. Mabillonius lib. 2 an. 845; sed referendum esset ad annum 846, et cor-
de Re Diplom. Cap. 26, Num. 15 legit, *In Italia* xxvi rigendum, *Indict.* viii.
et in *Francia* vi, *Indict.* viii, et Præceptum refert ad

X XIV.

Pro Argentoratensi S. Stephani Cœnobio Sanctimonialium.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 26.

An. 846. **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante B
providentia Imperator Augustus. Cùm petitionibus servorum Dei justis et ra-
tionabilibus, divini cultûs amore, favemus, superni * muneris donum nobis à Do-
mino impartiri minimè diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ
et nostrorum, præsentium videlicet et futurorum, comperiat industria, qualiter
dilecta cognata nostra venerabilis Sanctimonialis et Abbatissa sancti Protomar-
tyris Stephani (a) Ruadrut in ambitu infra muros Argentoratenses majestatem
nostram adiit, offerens obtutibus nostris auctoritates et munimina chartarum il-
lustris parentelæ nostræ progenitoris Ducis Adalberti, qui fundavit jam dictum
locum in parte suæ hereditatis, quæ sibi pertinuit, inter ruinas veteris Argen-
torati, pro opportunitate solitudinis, et juxta fluenta * Brusci fluvii, et dotavit
eum prædiis suis largè pro remedio animæ suæ et parentum suorum ibidem at- C
tributis, et Attalam sanctissimam virginem Abbatissam præsidere ordinavit. Et,
quemadmodum in eisdem insertum continebatur auctoritatibus, eundem lo-
cum per pragmaticam Regis (b) Childerici constitutionem, prærogativâ emu-
nitatis libertate communiri impetravit: ita dumtaxat ut salvâ per omnia reve-
rentiâ sacrosancti Antistitis, in cujus consistit territorio, nullus judex publicus,
vel quislibet ex judiciaria potestate in loca, vel agros, seu reliquas possessio-
nes, quas in quibuslibet pagis vel territoriis possidebat, nisi defensor, quem
ipsius loci Congregatio, vel Abbatissa voluntariè à Palatio impetraverit, audeat
ingredi ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel colonos vel
fiscalinos homines nullo modo molestare. Hiis itaque ita pertractatis, et me-
ritis piorum votorum in vita futura compensatis, talis munificentiae expertem D
me futurum perhorruì, et piæ petitioni præfatæ cognatæ nostræ Ruadrut faci-
lem præbui auditum, et, sicut rogavit, facta antecessorum meorum scriptis et
præceptis confirmavi et corroboravi, et constitutionis ordinem rememorando
renovavi, ut videlicet ibidem permaneat certus numerus quatuor Canonico-
rum Sacerdotum, ex quibus liceat idoneum œconomum, cùm opus fuerit, acci-
pere, et triginta sorores ad ministeria claustrum peragenda, cum congruis mini-
stris et ædituis intus et foris dignè et fideliter ministrantibus. Proinde verò, eis-
dem confirmatis hortatu et rogatu atque favore voluntario dilectissimæ conju-
gis Imperatricis Augustæ Hirmengardis, collectæ utriusque manûs stipulatione
firma, donatione legitima tradidimus jam sæpe dicto loco sancti Stephani Pro-
tomartyris, ad stipendium fratrum Canoniconum et Sanctimonialium Deo ibi- E
dem famulantium, undecim nominatas et dominicas curtes, cum omnibus ap-
pendiciis suis et justitiis suis, nobis in eis constitutis, videlicet basilicis, ca-
pellis, villis, vicis, et antea tradita confirmavimus, tam infra muros Argento-
ratenses, quàm in pagis. Infra muros basilicam sanctæ Crucis cum suis terminis,
et decimis (c) Bottebur, et campis, pratis, pascuis, compascuis, aquis aqua-
rumque decursibus, et piscationibus, et utriusque ripæ litoribus, juxta vel in-
fra vel circa Villam (d) Schiltcheimbuel, cultis vel incultis, quæsitis et in-
quisitis, quibuslibet vel usibus vel questibus, pratis, servis, ancillis, colonis,
fiscalibus, silvis, insulis, exitibus et redditibus, et banno, et cippo. In pago

(a) Mabillonius in authentico legit, *Ruatbada*. In instrumentis ad Tomum 5 Novæ Galliæ Christ. col. 464, ubi idem habetur Præceptum, vocatur *Basilla*. Ita infra.

(b) Childerici nomen Chilperici loco in hoc Diplo- mate irrepsisse, contendit Cointius tom. 4 Annal. Eccl.

Franc. ad an. 712.

(c) In Nova Gallia Christiana, *Bettenbeur*.

(d) Ibid. *Villam Stettingsbigel*.... vel *questibus aptis, servis.... ficialibus, villicis, insulis.... banno et campo. In pago de Sacinda-Wanga.*

- A** Alsatiae Vanga cum suis appenditiis, campis, silvis, vineis, rivis, eorumque decursibus, cunctisque justitiis (a) Ochenheim, Nuwenwilere, Gunderwillere. In pago Mortenowa cum supradicto jure Bottebur, et Schilticheimbuel. In pago Prisgaudi Muncinga villa cum suis appenditiis, basilica, vicis, terminis, decimis, campis, silvis, pratis, pascuis, compascuis, cultis, incultis, quæsitis, inquirendis, mancipiis, servis et ancillis, colonis et fiscalinis, tam de equestri quàm pedestri ordine, hanno et cippo, marcato, et omnibus justitiis, sicut cæteri meliores cis Rhenum; juxta fluvium Illa nuncupatum (b) Eysheim, Wiwessheim, in simili jure, sicut cætera, supradicta basilica, terminis usque ad fines Illenkirche et Rheni, et supra et inferius piscatum. In Bolsenheim dominicam curtem, capellam, et decimam cum Salica terra, et suis appensibus:
- B** duas curtes ad luminaria concinnanda destinavimus cum suis appensibus, (c) Lumersheim et Lupoltzheim. Sed ut præfata nepta Ruadruda Abbatisa, ejusque in eodem loco succestrices jura et constitutiones sibi ab initio pragmaticè et canonicè contraditas quietè et inconvulsè in perpetuum possideat et obtineat, hoc emunitatis edictum fieri jussimus, in quo præcipimus et confirmamus ut nullus publicus judex, vel quilibet ex judiciaria potestate, vel aliquis hominum audeat aliqua occasione, vel alicujus concessione vel jussione, aliquas earum ecclesias, possessiones, vel quaslibet res invadere, vel aliquo modo molestare: nec aliquis successorum Imperatorum seu Regum hanc nostram constitutionem valeat immutare, nisi, quod absit, consultis summis Ecclesiae Principibus atque regni fidelibus, pro aliqua evidentissima et Catholicis Principibus legaliter cognita necessitate vel utilitate publica, per aliam auctoritatem in meliorem statum reformetur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem venire temptaverit, prædicto loco triginta libras argenti examinati exsolvere, et fisco regio totidem auri purissimi cogatur. Et ut hoc firmitatis præceptum inviolabilem et ratam habeat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

(d) Rinaldus Vicarius ad vicem Hildewini Archicancellarii nostri recognovit et confirmavit.

Data Idus Maii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii in Italia xxvi, et in Francia vi, Indictione (e) viii. Actum publicè in palatio regio Argentorat.

D rat. cùm iremus in (f) Italiam feliciter. Amen.

(a) Ibid. *Justitiis Eigengehim, Hummeuweilere, Hundewilere. In pago Martinhango cum supradicto jure de Bettenbur et Stentinsdtbigel. In pago Prisgaudi Nungingavilla.... banno et campo.*

(b) Ibid. *Ilgein, Wibelesgein, in simili jure sicut certa.... piscatum. In Bolsauls dominicam.*

(c) Ibid. *Lymersguein et Lypoteschen.*

(d) Corrigendum, *Rotmundus Notarius. In Nova Gallia Christ. Rynodus Notarius confirmavi.*

(e) Indictio viii non convenit anno Imperii Lotharii in Francia sexto; atque ideò corrigendum, *Indictione viii.*

(f) Mabillonius, qui retinet Indictionem viii, et hoc Præceptum refert ad annum 845, notat Lotharium hoc anno in Provinciam profectum esse; sed de ejus itinere in Italiam nihil alibi se legisse, lib. 33 Anhal. Bened. Num. 31. In Nova Gallia Christ. omittuntur hæc verba; cùm iremus in Italiam feliciter. Amen.

XXV.

E Pro Amolone Lugdunensi Archiepiscopo.

Ex Schedis
D. Louvet.

Apud Acherium tom. 12 Spicil. pag. 107.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut prædia, quæ religiosorum donatione virorum sunt locis Deo dicatis collata, largitatis suæ munere augeat semper atque multiplicet, quatenus per id opus et Sacerdotes Dei, quibus earumdem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, cum omnibus sibi commissis pro salute ac prosperitate eorumdem Principum instanter et fideliter orare delectet, et apud omnipotentem Deum pro devotione et liberalitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum videlicet præsentium et futurorum comperiat magnitudo, quia vir venerabilis Amulus Lugdunensis sedis Archiepiscopus nostræ retulit celsitudini quòd ex rebus Ecclesiæ S. Stephani

Circa an. 846.

Protomartyris, cui ipse auctore Deo præesse dinoscitur, pars esset ablata non A modica, et in sæcularium hominum ditionem redacta, ac per hoc frequentem eos pati necessitatem qui illic jugiter cultibus famulantur divinis. Cujus narrationem, immò querimoniam diligenti consideratione tractantes, hoc serenitatis nostræ præceptum decrevimus fieri, per quod quasdam res, quæ à dominatione memoratæ sedis per aliquot temporum intervalla diversis variarum perturbationum casibus noscuntur esse subtractæ, restituimus, atque sancimus, scilicet in Comitatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur Aulanius, et in Comitatu Scutringensi aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet pagis ac diversis villulis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luper- ciaco, Vercellis, Vercellione, Carmate, Santiane, et villam quæ dicitur ad sanctam Mariam. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ecclesiæ beati B Stephani esse dinoscitur, et quemadmodum Bertmundus vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, reddimus et confirmamus eidem sedi: similiter quoque villulam quæ appellatur Callissis cum omnibus quæ ad eam pertinent, et aliam quæ dicitur Coriacus, quæ sitæ sunt in pago Lugdunensi, illic tradimus et restituimus, ut absque nostra vel successorum seu cujuslibet potestatis subtractione aut diminoratione in usibus præfatæ Ecclesiæ perseverent, habeantque Rectores ejus potestatem eas obtinendi ac disponendi per hoc excellentiæ nostræ præceptum, prout eis utile visum fuerit, sicut et reliquas Ecclesiæ facultates. Et ut hæc nostra auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam confirmavimus, et anuli impressione C jussimus adsignari.

XXVI.

Vallem-Tillinam Monachis Dionysianis restituit.

*Ex Autogra-
pho.*

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii pag. 63.

Circa an. 847. **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Satis congruit Imperiali majestati ut tanto benigniùs ac libentiùs Sacerdotum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quantò eos devotiùs divinis cultibus famulari, et egregiis perspexerit moribus commendari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet et futurorum, magnitudo comperiatur, quia venerabilis turma Monachorum sancto Dionysio degentium, nostram per Missos suos expetierunt serenitatem ut Vallem-Tillinam, quæ in regno Italiæ consistit, et olim ad præfatum sanctum locum delegata esse dinoscitur, sed ob dissensionem, quæ inter domnum et genitorem nostrum Hludowicum et nos nuper versata est, à potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibidem restitueretur. Quibus jungentes se precibus Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus, sacrique Palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster, et insuper Comes, qui eandem nostro retinebat jure beneficiario Vallem, deprecati sunt impleri petitionem famulorum Dei, ob memoriam nostri, et reverentiam piissimi loci. Quorum precibus nos propter amorem Dei et reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, libentissimè aurem accommodantes, nostræ sublimitatis apices fieri decrevimus, per quos memoratæ Ecclesiæ Vallem prænotatam, cum omnibus ad se justè et legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, olivetis, pastis, pomiferis, salictis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, necnon et mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus, quemadmodum temporibus avi et genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus, et restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cujuspiani potestatis invasione, vel aliqua diminoratione, eandem sub integritate obtineat atque [possideat; quatinus hoc munere stabilito, devotiùs ac diligentius] E pro nostra, conjugis ac prolis incolumitate congregatio inibi degens assiduè Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio atque confirmatio ratam et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum

- A Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Remigius Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data Actum Aquisgrani palatio
regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Confirmat commutationem factam inter Agilmarum Viennensem
Archiepiscopum et Rostanium.

*Ex Chartu-
lario Ecclesie
Viennensis.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1458.

- B IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Si * cum ea, quæ fideles imperii nostri pro
eorum opportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, Im-
perialem exercemus consuetudinem, et hoc in postmodum jure firmissimo man-
surum esse volumus. Igitur compéreat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostro-
rum, præsentium scilicet et futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis
Archiepiscopus ad nostram accedens majestatem, retulit quòd cum Rostanio
quondam pro utriusque partis utilitate ex eorum rebus propriis fecisset com-
mutationem. Dedit igitur jam dictus Agilmarus præfato Rostanio ad proprium in
pago Viennensi quicquid in valle Venusca habuit, et in regno Aquitanico vil-
las quæ Canalilias, Potiolis, Flaviacus, et Puxerolas nominantur: et econtra
in compensatione harum rerum dedit præfatus Rostanius ex rebus propriis jam
dicto Agilmaro ad proprium in pago Lugdunensi sub integritate villas quæ Cal-
mis et Cungnus nominantur. Unde et duas conventiones æqualem habentes te-
norem inter se solemnem jure corroborari decreverunt, quas nostris obtulit obtu-
tibus, omnimodis exposcens eas nostro sanciri munimine. Cujus petitionibus
adimplere statuentes, hos nostræ excellentiæ decrevimus fieri apices, per quos
præcipimus ut quicquid pars alteræ contulit parti, deinceps per hanc nostram
auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere
decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem. Petiit etiam idem Agilma-
rus ut per nostræ auctoritatis conscriptionem ei sanciremus res quas in pago
D eodem in villa Pavasianis ab Ugone et uxore ejus Ingelsuindim per delegatio-
nis cartulam adquisivit. Nos verò ejus petitionem rationabilem esse censes,
memoratas res à jamdictis viris perenniter illi contraditas, prout plenius in eo-
rum corroboratione continetur, illi per hoc nostrum præceptum sancimus, mo-
disque omnibus confirmamus, quatinus omnium postpositam iniquam machina-
tionem eas retineat, et quicquid exinde facere decrevit, liberam in omnibus
habeat potestatem. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur,
et diligentius conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.
Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Danhel Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data III Idus Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii
E Imperatoris in Francia IX, et in Italia XXIX, Indictione XI. Actum Theodonis
villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

An. 848.
* enim

XXVIII.

Fundationem Abbatie Grandis-Vallis confirmat.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 184.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina [ordi-
nante] providentia Imperator Augustus. Imperiali sententiâ vobis innotescat,
ut noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentium videlicet et fu-
tutorum industria, quia Lutfridus illustris Comes dominusque Monasterii, cujus
vocabulum est * Grandis-Vallis, quod est situm in Ducatu Helisacensi, et con-
structum in honore Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit obtuti-
bus nostris auctoritatem domini et genitoris nostri Luduici Augusti, in quibus

An. 849.

* Vulgò
Granfel, seu
Munsterthal.

Tom. VIII.

Ccc

erat insertum qualiter ipse et antecessores ejus priores patres præfatum Monasterium cum Cellulis sibi subjectis, una scilicet quæ nuncupatur Cella, et est constructa in honore S. Ursicini Confessoris, et alia quæ vocatur Vertuna, et est dicata in honore S. Pauli Apostoli, ob divini cultûs honorem et reverentiam ipsius sancti loci sub plenissima defensione habuissent: sed pro rei firmitate postulavit nobis prædictus Lutfridus Comes et dominus memorati Monasterii, ut parentes ejus voluntati ob amorem Dei et reverentiam prædictorum Sanctorum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitionibus acquievimus, et ita in omnibus concessimus, et in perpetuum secundum nostrum præceptum confirmavimus. Quapropter præcipientes jubemus ut nullus alius Rex, aut aliqua persona, inde habeat potestatem aliquid faciendi; sed liceat memorato Lutfrido suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quicquid fiscus exinde sperare poterit, totum pro æterna remuneratione eidem Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum et stipendia servorum ibidem Deo famulantium perpetuò proficiat in augmentis. Et ideò. ut hæc concessionis nostræ auctoritas firmitior in posterum habeatur, scripto manu nostra confirmavimus, et anuli nostri impressione signavimus.

Data viii Kal. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii (a) pii Imperatoris in Italia xxx, et in Francia x, Indictione xii. Actum Romarici-Monte in palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, xii. Pagius qui hanc lectionem 828, quo Ludovicus Pius novam partitionem fecit inter Lotharium et Carolum filios.

X XIX.

*Ex Archivio
Argentin.*

Pro Monasterio Eresteimensi in Alsatia.

Apud Ludov. Laguille in Probat. Historiæ Alsatiæ pag. 19.

An. 849.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius (a) Imperator Romanorum semper Augustus. Decet nobis, et quàm maximè dignum est, ut rebus ad curam ordinationemque nostram pertinentibus prodesse studeamus, et Procerum nostrorum sive etiam quorumcunque fidelium libenter petitiones impleamus; ut quæ nobis divinitus institutâ lege conjuncta est, et cui singularem præ omnibus dilectionem affectumque debemus, mansuetudinis nostræ tribuamus assensum; atque ea quæ justè suggerit, pro reverentia superni Imperatoris, et ipsius conjugii caritate effectui mancipemus. Proinde cunctorum fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum præsentium futurorumque volumus prodesse solertiæ, quia dulcissima et dilectissima conjux nostra Hermengarda Augusta, pro amore Christi et sustentatione ancillarum Dei, in rebus suis propriis, quas à nobis nomine dotis accepit, hoc est in villa, cujus vocabulum est * Hernstein, quæ sita est in Comitatu Helisacensi super fluvium Hilla, Monasterium à fundamento ædificare proposuit, quatenus inibi ancillarum congregatio assidue divinis obsequiis famulari, ac pro nobis et ipsa, totiusque regni nobis commissa salute divinæ clementiæ valeat supplicare. Cujus votis ac desideriis nobis libenter annuere placuit, ut qui hanc ejus voluntatem divinitus inspiratam confidimus, qualiter perficiatur, auxiliante largitore bonorum omnium exequamur. Igitur concedimus ad supradictum locum, congregationemque Sanctimonialium inibi per Dei adjutorium futuram, quandam villam juris nostri, quæ vocatur Gresweiler, cum omnibus adjacentiis et appenditiis suis, hoc est cum domibus, silvis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, ac supellectilibus atque mancipiis utriusque sexûs. Sed et in alio loco, qui Villaris dicitur, in marcha supradictæ villæ Hernstein, super fluvium Rhenum, mansos quatuor ad Comitatum Helisacensem pertinentes, cum appenditiis suis, ad memoratam villam, et Monasterium inibi construendum, congregationemque ancillarum Christi, et earum stipendia tradimus, atque de jure nostro in jus et dominationem ipsius dilectissimæ conjugis nostræ transfundimus. Igitur adhuc quicquid ex

* notum esse

* Erstein.

(a) Corrigendum, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

A ipsis rebus agere vel ordinare ad usus construendi Monasterii, ancillarumque Dei stipendia voluerit, jure hæreditario ordinet atque disponat absque ulla penitus contradictione. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas firmissimum perpetuis temporibus vigorem obtineat, manu propria * lubenter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillare præcepimus. * subter

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Data viii Idus Septembris, anno Christo propitio Imperii Lotharii pii Imperatoris in Italia [xxx, in Francia x.] Actum Romarici-montis palatio regio in Dei nomine feliciter.

XXX.

B Pro Celso Vivariensi Episcopo.

Apud Joannem Columbi l. 2 de rebus gestis Episc. Vivariensium, Num. 36.

Ex Chartu-
lario Viva-
riensi.

In nomine Domini nostri Jesu-Christi [Dei æterni,] Lotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac servorum Dei justis
petitionibus acquiescimus, hoc nobis sanè ad æternam beatitudinem provenire
confidimus. Idcirco comperiat omnium fidelium, præsentium scilicet ac futuro-
rum, industria, quia vir venerabilis Celsus Episcopus Albensium seu Vivarien-
sium veniens ad nos, quandam nostris obtulit obtutibus auctoritatem domini et
genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quâ idem genitor noster sub immuni-
tatis tutione posuerit, et ab infestantium molestia quietam ejus Ecclesiam po-
suerit, deprecans idem Celsus nostram similiter eidem sanctæ Sedi [fieri] aucto-
ritatem, per quam deinceps sub nostra et successorum nostrorum defensione
memorata consistat Ecclesia. Ostendit etiam quandam conscriptionem rerum sua-
rum similiter roboratam, Canonicisque ejusdem Episcopatus publicè contradi-
tam, quam nostrâ expetiit, simul cum reliquis rebus à personis nobilium viro-
rum illis delegatis, aut etiam delegandis, corroborari præceptione; quatenus
sibi datas res memoratus Pontifex Celsus, unâ cum Canonicis suis, absque cujus-
que subtractione retinere quivisset. Cujus petitioni assensum præbentes, per hoc
nostræ auctoritatis præceptum concedimus et confirmamus eidem sanctæ Sedi
B. Vincentii gloriosissimi Martyris Abbatiam, quæ vocatur Dozera, cum Cel-
lulis suis, consistentem in Comitatu Arausico super fluvium Rhodani sitam; in-
sulam quoque Formicariam secundum antiquam integritatem, sicuti ad Comi-
tatum tenebatur. Omnia et ex omnibus præfatæ Ecclesiæ et rectoribus ejus Epi-
scopis concedimus et confirmamus per hanc nostram auctoritatem, ut ab ho-
dierno die et deinceps tam Celsus Episcopus, qui nunc præfatæ Ecclesiæ præest,
quàm successores ejus volventibus temporibus habeant faciantque, sicut de aliis
rebus suæ Sedis, absque ullius contradictione quidquid justè et legaliter volue-
rint. Præcipimus ergo et jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex
judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in
ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore
justè et rationabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis et territoriis, vel
E quidquid deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas
audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fide-
jussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, in-
justè distringendos, sive ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas,
ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ memorata sunt, exa-
ctare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostræ * discre-
tionis et immunitatis tutione perpetuo tempore quietè residere, et res memo-
rato Episcopo à ceteris Dei fidelibus traditas, aut deinceps divino intervenien-
te nutu tradendas, absque cujusque. (a) diminoratione disponere,
et disponendo canonicè, prout decreverint, ordinare; et pro nobis ac conjuge
proleque nostra, seu stabilitate totius imperii nostri, jugiter Domini misericor-
diam implorare. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur, et diligentius conservetur,
manu propria subtus firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Imperatoris.

Daniel Notarius ad vicem Hilduini.

(a) Malè in Editio, Episcoporum divina ratione.

Cccij

Datum xv Cal. Novembris, anno Christo propitio imperii Domini Lotharii A
pii Imper. in Francia x, et in Italia xxx. Actum Gondulphi villa palatio regio
in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXI.

*Erui Dom.
Louvvet.*

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri Monasterio.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 112.

An. 852.

* *Al. eam*

* *sublevan-
dam*

* *Nantua*

IN nomine (a) Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Dum toto corde, tota anima, tota B
mente, et tota virtute in his quæ Deo cara sunt vitam nostram extendere, et
actus nostros ad placendum illi informare cupimus, et amore ipsius Ecclesiam,
quæ est sponsa et corpus ejus, honorare, et in sublime ferre omni conamine
quærimus, ad aures serenitatis nostræ perductum est, agente hoc maximè vene-
rabili et nostræ Celsitudini devotissimo Pontifice Remigio, quomodo sancta
Lugdunensis Ecclesia aliquando ditissima et rebus latè florentissima, et reli-
gione præclarissima fuerit, Pontificibus ejus in hoc maximè studium impenden-
tibus, ut non modò fœcunda et generosa filiis existeret, verum et facultatibus
et potentia sæculi ad fastum mundi comprimendum opulentissima redderetur;
sed causis diverso ordine præcurrentibus, actum sit ut quæ ad gloriam ipsius
cumulatæ res undique in * ea profluxerant, divisæ et distractæ multis generibus C
minuerentur. Quæ res pietatis nostræ animum eò (b) permovit, ut in gratiam
omnis largitoris boni ad primum statum eam reparare niteremur, manentibus
siquidem in ipsa sanctis studiis, et adhuc pia religione, quæ imprimis illi deco-
rem ferrent,... Martyrum pretiosissimæ memoriæ et numerosissimi tropæi, san-
ctorumque millium gloriosissimi propectûs ad tutelam, ad incitationem omnis
virtutis, ad doctrinam sinceræ fidei (c) abundaret rebus exterioribus, etsi paula-
tim voluntate hominum defluentibus minorata etiam usque ad ultimum. nisi
temperasset pietas divina, haberetur. Ut ergo tanti boni participes, fautores,
auctores, sublevatores, sicut ubique desideramus, propter omnipotentis Dei
gloriam essemus, et ut sancta studia in ea amplius valerent ad imperium nostrum
et augustam serenitatis nostræ memoriam * subducendam, visum est dignationi D
nostræ dono et largitione rerumstrarum eam nunc ad præsens aliquantulum
promovere: quod donec ad primam formam, si possibile sit, perducatur, sem-
per propter venerationem loci et Pontificis, ubi opportunitas se dederit, idipsum
animo residebit. Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio ani-
mo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore fir-
mum esse et stabile permanere cupimus, Monasteriolum cum suis omnibus ad
illud pertinentibus in honore Domini nostri Jesu-Christi sub invocatione bea-
tissimi Petri Principis Apostolorum constructum, locis Jurensibus situm, quod
* Nantuadis ab aquis è vicino emergentibus publicè vocitatur. Quam donatio-
nem liberalissimè à pietate nostra profectam, ita reverentissimæ matri Ecclesiæ
Lugdunensi indisrupto tempore ad solatium et honorem sui manere volumus, E
ut habitatores locelli ipsius vitâ, doctrinâ, et subministratione rerum necessa-
riarum, ordinante et disponente [providentia per] viscera maternæ pietatis et
sancto Pontifice ipsius, salvo privilegio..... eis nuper antè, meliores et
utiliores ab inde efficiantur, nec detrimentum ex subditione seu datione tali
in aliquo sibi provenisse lugeant: sed ad desiderium nostrum et cumulum remu-
nerationis, fructum sui propectûs, et gratiam vitæ melioris inde sibi accrevisse
perpetuò lætentur. Ut autem manere nostra donatio et pietatis nostræ conlatio,
et edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curriculis firmum et incon-
vulsum possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis
nostræ anulo cum roboratione etiam manuum subter imprimere et munire ad
durabilem stabilitatem jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

(a) Idem Præceptum edidit Petrus de Marca in
Libro de Primatu Lugdunensi cap. 114.
(b) Aliàs, *promovit, ut in quantum gratiâ omnis*

largitoris boni valeremus, ad primum etc.
(c) Aliàs, *abundare noscuntur.*

- A Rotmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi et subscripsi.
Data vii Kal. Julii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi Augusti in Italia xxxiii, et in Francia xiii, Indictione xv. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Cœnobio Saviniaco.

*Eruit Dom.
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

- B **I**N nomine Domini nostri etc. *ut in superiori Præcepto, usque ad hæc verba:* An. 852.
Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio animo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore firmum esse et stabile permanere cupimus, Cœnobium cum suis omnibus ad illud pertinentibus, in honore Domini Jesu-Christi sub invocatione beatissimi Martini Episcopi et Confessoris constructum, quod Saviniacus publicè vocitatur. Quam donationem etc., *ut suprâ.*
Data iv Idus Septembris, anno Christo propitio domni Hlotharii Imperatoris in Italia xxxiii, et in Francia xiii, Indictione xv. Actum in Villa (a) Ger-niaco in Dei nomine feliciter. Amen.

- C (a) Legendum, Gernoaco, vulgò Gernoz.

XXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

*Eruit Dom.
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 110.

- I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotharius divina ordinante Circa an. 853.
providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut præ-dia, quæ religiosorum donatione virorum sunt locis Deo dicatis conlata, largi-tatis suæ munere augeat semperque multiplicet; quatenus per id opus et Sa-
D cerdotes Dei, quibus earumdem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, cum om-nibus sibi commissis, pro salute ac prosperitate eorumdem Principum instanter ac fideliter orare delectet, et apud omnipotentem Deum pro devotione et li-beralitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet et futurorum, comperiat magnitudo, quia Gerardus illustris Comes atque Marchio nobis fi-delissimus ad nostram accedens clementiam, deprecatus est pro redintegratione sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ rerum, ut quæ per insolentiam, et quorundam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablata vel subtractæ esse noscebantur, pro emo-lumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ; videlicet in Comitatu Viennensi Lucennacus-villa cum omnibus suis appenditiis, Ecclesiæ quoque san-
E cti Gervasii et sancti Desiderii, cum universis ad se pertinentibus in Comitatu Lugdunensi consistentibus. Cujus precibus satis rationabilibus tam ob illius devo-tionis meritum, quàmque Remigii devotissimum famulatum, cui curam et re-gimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memo-ratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Im-periali corroboracione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes jubemus prorsusque sancimus ut prædi-ctas res sæpe dictæ Ecclesiæ rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant et quieto ordine possideant, remotâ procul cujuspiam contra-dictionis seu machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largi-tionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu pro-pria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari præcepimus.

*Eruit Dom.
Louvvet.*

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 109.

Circa an.853.

* Mettensis

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem etc.
ut in superiori Præcepto. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-
que, præsentium videlicet et futurorum, comperiat magnitudo, quia dilectissimus
patruus noster Drogo venerabilis Archiepiscopus *, nostrique palatii Capellanus,
atque Berta amantissima filia nostra, seu Hilduinus venerabilis Abba nostræque B
aulæ Archinotarius, ad nostram accedentes clementiam, deprecati sunt pro
redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, quas quibusdam pro causis
non modò necessitatis, verùm etiam dissidiorum, quæ inter nos et Antistitem
ipsius sedis orta essent, [quibusdam subtrahi] contigit diebus, quatenus pro
emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, scilicet in Comi-
tatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur (a) Aulania, et in Comitatu Scudingis
aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet
pagis ac diversis locis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luperciaco, Ver-
cellis, Vercellione, Curnate, (b) Saciana; et villam quæ dicitur ad sanctam
Mariam. Itemque Luperciaco et Cociaco cum suis pertinentiis, quas Adalardus
ordine beneficiario possidet. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ec- C
clesiæ beati Stephani et nostro esse dinoscitur, et quemadmodum Bertmundus,
vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, eidem Sedi nostra
auctoritate reddimus et confirmamus: necnon et eas quas Gunduinus in pago
Portensi tenuisse non ignoratur, cum omni integritate simili modo restituimus.
Similiter quoque villam quæ appellatur Calissis cum omnibus quæ ad eam per-
tinent, et sita est in pago Lugdunensi, illic tradimus atque restituimus. Quorum
petitionibus tam ob eorum devotionis meritum, quàmque Remigii devotis-
simum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habe-
mus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsen-
tialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Pro-
inde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes ju- D
bemus, prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ Rectores per-
petuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, et quieto ordine
possideant, remotâ procul cujuspiam contradictionis seu machinationis calumniâ.
Eis verò quas superius positas Adalardus fidelis noster tenet, volumus ut suæ tan-
tùm vitæ diebus usu fructuario dominetur: eo tamen tenore, ut annuatim nonas
et decimas earum eidem conferat Ecclesiæ: post verò ejus decessum pars ejus-
dem..... absque ullius interrogatione seu qualibet refectione illicò recipiat,
ac libitu suo, prout Canonica docet institutio, ordinet atque disponat. Et ut
hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus
inviolabilis perseveret, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri
impressionem assignari præcepimus. E

(a) In xxv ejusdem Lotharii Præcepto pro eadem *Scutingensi.*
Ecclesia suprâ pag. 384. *Aulianus, et in Comitatu* (b) *Ibidem, Carnate, Santiane.*

XXXV.

Eruit idem.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 115.

Circa an.853.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem, etc. *ut*
suprà. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium
videlicet et futurorum, noverit magnitudo, quia Hilduinus venerabilis Abbas,
nostræque aulæ Archinotarius ad nostram accedens clementiam, deprecatus est
pro redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, [ut] quæ per insolentiam
et quorundam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablata vel subtracta esse

A noscebantur, pro emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, videlicet in Comitatu Lugdunensi Lentis villam cum omnibus ibi aspicientibus, et in villa Ambariaco Capellam sub honore sancti Stephani et sancti Symphoriani et sancti Martini, cum omnibus suis appendiciis per diversa loca sitis, villam Gianam etiam in eodem Comitatu cum universis ad se pertinentibus. Cujus precibus utpote rationabilibus tam ob illius devotionis meritum, quàmque Remigii devotissimum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuantes jubemus, prorsusque sancimus ut prædictas res sæpè dictæ Ecclesiæ Rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, et quieto ordine possideant, remotâ cujuspian contradictionis et machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largitionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione assignari præcepimus.

XXXVI.

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri Cœnobio.

Eruit idem.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

C **I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si precibus votisque fidelium nostrorum, maximèque utilibus atque Ecclesiasticis cultibus profuturis, nostræ serenitatis assensum præbemus, ad maximum id animæ nostræ emolumentum cœlestisque regni bravium provenire credimus. Quocircà totius regni nostri noverit universitas, omnisque Ecclesiæ Dei tam præsentis quàm futuræ cognoscat unanimitas, quia postquàm * Nantuadense Cœnobium locis Jurensibus situm S. Stephano [et] Lugdunensi sacræ et primæ Gallorum Ecclesiæ, cum suis omnibus ad illam pertinentibus, pio animo, promptissima voluntate, ac simplici corde contulimus, ac de jure nostro in jus dominationemque [ejus] transfudimus, placuit quatenus ad petitionem Remigii præfatæ urbis reverendi Pontificis hoc etiam privilegio auctoritatis nostræ concederemus, ut in controversiis causisque rerum sub ea lege eidem res Cœnobiales forent, quâ, priusquàm à nobis memoratæ Ecclesiæ conferrentur, extiterant; videlicet ut in cunctis interpellationibus ac responsionibus, diversarumque querimoniarum negotiis ipsa lege, eo modo, eodemque tenore Advocatus jam dicti Monasterii interpellet vel respondeat, quoto tempore solitus erat, quando id sub nostræ proprietatis inerat dominio. Quam concessionem liberalissimè à pietate nostra profectam, indisrupto tempore ad solatium et honorem ejusdem Monasterii manere volumus incorruptam. Et ut hæc nostræ serenitatis collatio, et edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curriculis firmum et inconvulsum esse possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis nostræ anulo cum roboracione etiam manuum subter imprimere et munire ad durabilem firmitatem jussimus.

Circa an. 853.

**.Nantua*

XXXVII.

Villam quamdam Ecclesiæ Æduensi restitui jubet.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 141.

Ex Chartulario Æduensi.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si in restitutione rerum Ecclesiasticarum curam adhibemus, providentiamque non minimam gerimus, non solum in hoc Imperialem exercemus consuetudinem, sed etiam id ad emolumentum animæ nostræ pertinere non ambigimus omnimodis. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium et futurorum, noverit universitas, quia Jonas venerabilis Augustudunensis Ecclesiæ Episcopus per Remigium

An. 853.

* *Al. indicatum*

venerabilem sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Præsulem , et vassallum suum , Gislulfum nomine, ad aures pietatis nostræ perducere studuit, quòd Aldricus quondam Comes ex rebus Ecclesiæ sancti Nazarii, cui idem Jonas Deo auctore præsides, in pago Scudingis villam unam , Voltnaus vocabulo , antequàm hanc lucem amisisset , temerè invasisset, suoque vassallo, Rodfrido nomine, beneficiario nomine delegasset. Quam causam prædicto viro venerabili Remigio et Agilmaro reverentissimis Archiepiscopis diligenter inquirere et discutere jussimus , et per ipsos, sicuti superius nobis * judicatum fuerat , eandem villam ad præfatam sancti Nazarii Ecclesiam verè et legitimè pertinere didicimus, atque per judicium nobilium virorum , Comitum atque Scabiniorum memorato Gislulfo vassallo jamdicti Jonæ Episcopi eam reddi præcepimus. Sed ut in perpetuum memoratus Jonas Episcopus successoresque ejus ad partem præfatæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè eandem villam obtinere valeant , hoc nostræ mansuetudinis præceptum fieri decrevimus, per quod statuentes decernimus atque jubemus ut abhinc in futuro præscriptam villam in jamdicto pago Scudingis sitam, pars memoratæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè teneat ac possideat , et prout utilitas ejusdem loci dictaverit , ordinet atque disponat. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas stabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, de anulo nostro subter jussimus sigillare.

Rodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data v Nonas Julii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxiv, et in Francia xiv , Indictione prima. Actum Theodonisvilla palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Monasterio Crudatensi.

Ex Archivis Domanii apud Montem Pessulanum.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanicæ, Tomo 1, pag. 103.

An. 854.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei eterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divino cultui mancipata tuitionem ac defensionem impertimur, morem sequimur piissimorum Regum, idque ad emolumentum anime nostre profuturum liquidò credimus. Proinde comperiat omnium sancte Dei Ecclesie [fidelium] nostrorumque, presentium videlicet et futurorum, industria, quia Rotlandus S. Arelatensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, cui Monasteriolum in Comitatu Vivariense super amnem Rodanum situm, qui vocatur (a) Crudatus, regendum gratiâ commisimus, detulit obtutibus nostris auctoritatem bone memorie genitoris nostri Ludovici quondam Augusti, ubi continebatur qualiter idem piissimus Imperator eundem Monasteriolum, cum Monachis ibidem Deo militantibus, et omnibus rebus ac familiis inibi aspicientibus vel pertinentibus, sub sua recepisset tuitione et plenissima protectione; petens et obnixè deposcens ut eandem auctoritatem nostro Imperiali corroboraremus precepto. Cujus sincerissimam petitionem, ob divini cultûs amorem, et eterne remunerationis fructum, libentissimè annuentes, ipsos eminentie nostre apices fieri censuimus, per quos statuentes decernimus, imòque jubemus ut presens rector ipsius Monasterii, Uliebaudus nomine, vel successores ejus, atque cuncti Monachi, qui nunc vel in antea ibidem Deo militare noscuntur, cum omnibus rebus et familiis sub nostro maneant mundeburdo et firmissima tuitione. Et nullus judex publicus vel Missus noster discurrens, seu quislibet ex judiciaria potestate, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines eorum tam ingenuos quàm et servos distringendos, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore in eorum rebus, quas justè presenti tempore possident, vel usque deinceps Dominus voluerit augeri, ingredi, aut ea, que premissa sunt, penitus exactare presumant. Sed liceat memorato Abbati ejusque successoribus res predicti Monasterii sub immunitatis nostre defensione quieto ordine possidere. Quando quidem verò ex divina vocatione predictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi

(a) Vulgò *Cruas* in Comitatu Vivariensi.

Monachi

A Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem et consensum licentiam habeant eligendi Abbates : quatenus rectores ipsius loci et Monachi ibidem militantes, amodò et deinceps tranquillam et quietam vitam ducentes, Deo et nobis deservire, atque pro stabilitate nostra vel totius imperii divinitus nobis concessi, imò conservandi, divinam misericordiam propensius exorare procurent. Et ut hec nostre auctoritatis preceptio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

* Reymundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

* Rotmundus

B Data VIII Id. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxv, et in Francia xv, Indict. (a) III. Actum Romaricimonte in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio III à primo die Septembris inchoanda.

XX XIX.

Pro Monasterio S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii pag. LXVI.

C IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata subsidium congruum præstiterimus, beneficia sufficientia à Deo nobis rependi confidimus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet ac futurorum industria, quia Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus et Abbas Monasterii S. Eugendi, qui ad præsens regere et gubernare videtur, qui dicitur Condatisensis locus, ubi ipse beatissimus corpore quiescit; adiens magnificentiam culminis nostri * propter rebus Ecclesiasticis ejusdem Monasterii, quas Matfridus Comes contra Sacerdotalem ordinem malè tractando, atque in usus communes vertere temptaret; sed et possessiones, quæ à religiosis viris ibidem sunt concessæ divina inspirante gratia, ita ut in utilitatibus jam dicti Monasterii perpetualiter manerent, quasi suum jus proprium possideret, seseque Advocatum fore, atque diligenter res Monasterii tractari debere, ab antecessoribus nostris collatum fuisse asserebat. Quapropter placuit nos de hoc diligenter fideliterque colloqui: ulterius non valens ferre clamorem tantæ multitudinis Clericorum vel Monachorum, ante præsentiam nostram jussimus sisti, et vehementer probari veritatem hujus rei. Quam rationem Præsul libenter amplectens, nobis Chartas protulit recensendas anteriorum Regum: per quas litteras à sanctis Patribus, videlicet Romano ac Lupicino, honorificè constructus foret, indicavit; seu antiquorum auctoritatibus, vel etiam traditionibus religiosorum virorum, cum quibus palam omnibus devicit. Sed Romanæ igitur Ecclesiæ duas uncias terræ, pro Chartarum instrumentis, singulis annis cognovimus tantum debere. Itaque verò rubore nimio oppressus, querelas Monasterii prorsus reliquit, et quidquid malè egerat veniam petiit. Ergo postquàm cognovimus hujus rei ordinem; scilicet perpetuam libertatis gratiam optinere, ut ab antecessoribus nostris constitutum, ita et nos gratanti animo confirmamus; ut videlicet Monachi ibidem Deo deservientes per hanc nostram auctoritatem absque cujuspiam potestatis inquietudine divinum peragant officium, et pro nostra incolumitate Domini misericordiam attentius * exorare. Et si tales causæ adversus hujus congregationis [Monachos] vel suos fuerint, vel ortæ fuerint, quæ in Pago absque suo iniquo dispendio rectè definitæ non fuerint, usque ante nos per legem atque justitiam finitivam accipiant sententiam. Nos itaque contulimus ejus Monasterii Monachis supràm memoratis pro mercede animæ nostræ, ut eas res, quas ipsi nunc Monachi ad proprios usus possident, sub confirmatione nostri præcepti eisdem servis Dei confirmare deberemus; sicuti et fecimus secundum petitionem Archipræsulis et Abbatis videlicet Remigii: ita ut nemo ex ipsis, qui ipsum Monasterium ad

An. 854.

* pro

* exorent

Tom. VIII.

D d d

regendum vel ad gubernandum perceperint, ullo unquam tempore quidquam A
ex suprascriptis locis, id est Molingas, Viregium, Cellam Dortincum, Cellam
Borbontiae, Cellam Salicibus, Cavennas, Vernium, Casnatis, Laris, Laucon-
na, Remningus, Altriacum, Senolcas, Sessiacum, Ambutriacum, Cosiacum,
Septiacum, Tapsanacum, Siliniacum, Pisaditium, Danitiacum, Martiniacum,
Haganoscum, Morincum, Castaniacum, Pugromedis, Pantum, Musiacum,
Ausinincus, Medias, Sigontiacum, Villæ Cellam, Jaidis, et quidquid in di-
versis locis ex beneficio Richardi, Warninghi, Ratoldi, Madalulti, Emmonis
eis additum est; necnon et Cursiacum et Protonacum, Villas quæ ad Portam
deserviunt, Salinas, et quæ sunt circa Salinas, seu et Oscellum totum, in Pro-
vincia et Gothia, subtrahere præsumat. Hæc omnia taliter cum suis appenditiis
supradictis Monachis concedimus, et auctoritate nostra roboramus, ut nullus B
unquam, nec præsentis nec futuro tempore, eis quicquam subtrahere, minuere,
vel in beneficium dare adtemptet: sed liceat easdem res cum omni integritate
absque alicujus impedimento et inquietudine his Monachis quietè uti, frui et
possidere. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas plenior in Dei nomine
obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione
adsignari jussimus.

Signum Hlotarii serenissimi Augusti.

* Rothmundus

* Richmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Datum xi Kal. Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotarii pii
Imperatoris in Italia xxxv et in Francia xv, Indictione (a) xi. Actum Dodi-
niaca Villa in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, Indictione iii.

XL.

Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episcop. Metensium pag. 270.

In nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis quippiam D
muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem promeren-
dam profuturum liquidò scimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus
sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia ob emolu-
mentum remediumque animæ domini et genitoris nostri recolendæ memoriæ
Ludovici piissimi Augusti, quatenus copiosior cœlestis suffragii opitulatio, San-
ctorumque multiplicior indesinenter intercessio ei adsit, complacuit serenitatis
nostræ magnificentiae (quia constat illum in Monasterio sancti Arnulphi Confes-
soris Christi, ubi præsentis tempore Drogo venerabilis Archiepiscopus avuncu-
lus noster præesse dignoscitur, quod est constructum haud longè à mœnibus
Mediomatricæ urbis, humatum detineri) quemdam fiscum nostrum, Rumelia-
cum nomine, qui est in pago Metensi, intrajacens Comitatus Moslensis confi-
nio, et Salmensis Comitatus, atque Calvomontensis, eidem sancto loco conce- E
dere, et de nostro jure in jus ac potestatem ejus solemniter transferre. Me-
moratum denique fiscum cum domibus, Ecclesiis, cæterisque ædificiis, man-
cipiis utriusque sexûs et ætatis, vineis, terris cultis et incultis, silvis, pratis,
pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus et regressibus,
cum omni integritate, quicquid enumerari vel nominari jure potest ad prædi-
ctum fiscum legaliter pertinens, sicut Stephanus hactenus habuisse dignoscitur,
ut superius fatum est, memorato sancto loco tradimus atque delegamus. Sed
ut eadem liberalitatis nostræ largitio nostris futurisque temporibus firmiorem
valeret obtinere vigorem, et genitori nostro, propitio * dato, abundantior exi-
steret beatitudo, hanc auctoritatis nostræ scripturam circa memoratum Mona-
sterium ejusque Rectores fieri jussimus, per quam decernimus atque sancimus
ut res præscriptas ob divinum amorem eidem sancto loco à nobis solemniter do-
natione collatas jure Ecclesiastico possideant; et quicquid de eis vel in eis dis-
ponere, ordinare aut facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem;
quatenus servos Dei inibi divino nomini famulantes, pro genitoris nostri

* Deo

absolutione, nobisque, (a) conjuge ac prole nostra, ac pro stabilitate totius Imperii à Deo nobis commissi, divinam misericordiam attentius exorare delectet. Et ut hæc nostræ collationis autoritas firmiter habeatur, et per futura tempora diligentius conservetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Data Idibus Augusti, anno Christo propitio Imperii domini Lotharii Imperatoris xv, Indictione tertia. Actum Moguntia civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Luitbrandus Diaconus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi. (b)

(a) Obiit Hermengardis Lotharii conjux anno 851. billonius lib. 2 de Ré Diplom. cap. 11, Num. 10, paucissimos invenias, qui sinceris Diplomatus Regum Francorum subscripserint ad vicem Archicapellani, tametsi Archicancellarii non pauci fuere Archicapellani.
(b) Non sincerum est hoc Præceptum. Vitosæ sunt notæ Chronicæ: annus enim 15 Imperii cum Indictione tertia componi non potest. Liutbertus nunquam Lotharii Archicapellanus fuit. Præterea, ut notat Ma-

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jamjam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore et Lothario colloquium habet, qui ei Provinciam et Ducatum Lugdunensem concedunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita, quarum prior ab anno 855, altera ab anno 856 deducitur. Hujus posterioris habetur insigne exemplum in Testamento Aureliani Athanacensis Abbatis, quod sic terminatur: Factum hoc Testamentum anno Incarnationis Dominicæ dcccclviii, Indictione vii, regnante Karolo Rege filio quondam Lotharii Imperatoris anno iii. Actum Lugduno publicè. Aureliani Testamentum confirmarunt Episcopi apud Sistericum congregati, quorum Privilegium sic incipit: Anno Dominicæ Incarnationis dcccclviii, Indictione vii, regnante piissimo ac mitissimo Rege Carolo filio quondam Lotharii Augusti, pace jam et divisione regni cum fratribus suis, Hludovico videlicet et Lothario Regibus, miserante Domino celebrata, factus erat Conventus populorum, qui sub ejus regno erant, per regiam evocationem: ubi etiam nos, qui superna largiente gratia, etsi indigni, Episcopi dicimur, convenimus.

Carolus Diplomata sua sic exorditur: In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Lotharii quondam piissimi Augusti et inclyti filius. In ultimo Diplomate pro Ecclesia Carpenteractensi alia est Invocatio, quæ illud suspectum reddit, aut certè interpolatum arguit.

Carolus Cancellarios habuit, Heicardum, cujus Notarius Deidonus; et Bertraum, cujus Notarius Aurelianus, fortè Athanacensis Abbas.

CAROLI, LOTHARII IMPERATORIS FILII,
ET PROVINCIAE REGIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Villa Urbana.

*Brut Dom.
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 120.

An. 856.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Karolus divina ordinante provi- A
dentia Rex, Hlotharii piissimi Augusti filius. Quia munere omnipotentis Dei
regalibus infulis honorati et sublimati vivimus, pro tantis beneficiis ejus gratias
exhibentes, Ecclesiis ipsius et ministris dignam reverentiam semper impendere
et servare meditamur, et ad cumulum laudis ejus semper addere. Noverit ita-
que sagacitas seu devotio omnium nostrorum tam præsentium quàm futurorum,
quia inlustrissimus Comes et parens noster ac nutritor Girardus innotuit nobis
de quadam Villa, quæ cum omnibus suis usque ad tempora bonæ recordationis
et memoriæ Karoli proavi nostri immunitatem et defensionem solius Rectoris
habuit, et quibusdam causis emergentibus ipsam tandem immunitatis suæ tui-
tionem perdidit, ut pro reverentia Dei, et beati Stephani et sanctorum Mar-
tyrum, quorum nomini Villa ipsa dicata nunc deservit, immunitatem antiquam B
ibi restitueremus. Sed et pro rei firmitate postulavit nobis præfatus nobilissimus
Comes ut paternum seu prædecessorum nostrorum morem servantes, nostræ im-
munitatis præceptum super fieri censeremus. Cujus monitionibus fide plenis et
petitionibus assensum præbuimus; et hoc nostræ serenitatis præceptum erga ip-
sam, quam villam Urbanam nominant, immunitatis atque tuitionis gratia fieri
decrevimus, per quod jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria
potestate exactor seu in prædicta Villa, seu in omnibus quæ ad illam pertinent, ad
causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas facien-
das, aut fidejussores tollendos, vel homines ipsius Villæ ad jus sancti Stephani per-
tinentes distringere habeat potestatem, nec omni modo ullas redhibitiones no-
stris futurisve temporibus penitus exigere audeat: sed maneant omnes seu liberi C
seu servi immunitatis munere ad potestatem Rectoris adspicientes absoluti: et li-
ceat Præsuli beati Stephani suisque successoribus res, quæ pertinent ad ejus Ec-
clesiam, cum omnibus sibi subjectis et ad eam adspicientibus et pertinentibus sub
tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis
inquietudine, quieto ordine possidere, atque pro incolumitate nostra et totius re-
gni à Deo nobis conlati, unà cum clero et populo sibi commissis, Dei nostri im-
mensam clementiam jugiter exorare. Et quidquid de præfata Villa jus fisci exigere
poterat, in integrum beati Stephani concessimus Ecclesiæ, ut perpetuo tempore
ei ad peragendum Dei servitium augmentum et supplementum fiat. Quisquis
verò contra hanc præceptionis auctoritatem venire ausus fuerit, legibus publicis
noverit se feriendum. Hæc eadem itaque nostræ præceptionis auctoritas, utque D
in Dei nomine plenior et firmiter obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ
Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, et diligentius conservetur, eam manu
propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli Regis.

Deidonus Notarius recognovi et subscripsi.

Datum vi Idus Octobris, anno ii regnante domno nostro Karolo glorioso Rege,
Indictione (a) v. Actum (b) Stramiatis palatii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri.

(b) Stramiatum vicum esse vulgò dictum *Tramoie*
in Bressia tribus leucis ab urbe Lugduno distantem,
nec alium esse à Stramiaco loco, ubi Ludovicus Pius

anno 836 Conventum habuit, ut testatur Astronomus
in Vita ejusdem Imp. putat Cl. Menestrier in Prob.
Hist. Lugdun p. 34 contra Valesium, qui Stramia-
cum interpretatur *Cremieu*.

A

II.

Pro Gerardo Comite.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1468.**Ex Chartulario Ecclesiae Viennensis.*

- I**N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, Hlotarii quondam inclyti et Augusti filius. Si necessitates Ecclesiarum [clementi sublevamus] juvamine, hoc nobis prodesse non dubitamus et ad temporalem gloriosius transigendam prosperitatem, et ad æternam felicius obtinendam beatitudinem. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei
- B** Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum industria, quia Gerardus spectabilis Comes nostræ reverenter innotuit Celsitudini, qualiter Ecclesiæ sancti Mauricii Viennensis, ubi Agilmarus venerabilis Archiepiscopus præesse dinoscitur, quædam villæ seu Ecclesiæ prisco jam tempore, mundiali præveniente cupiditate, subtractæ fuerint, et quibusdam laïcis hominibus sub in temeritate beneficiatæ, ex quibus etiam isdem Gerardus per beneficium piissimi genitoris nostri quondam Hlotarii obtinebat in pago Viennensi, seu in Comitatu Tollianensi Giniciacum villam atque Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennæ sitam inter duo castella Heumedium scilicet et Crappum, quam præfatus Gerardus obtinebat ad beneficium: sed isdem Comes inluster pariter cum Remigio Lugdunensis Sedis venerabili Archiepiscopo de religione Christianitatis et emolumento nostræ mercedis salubri intentione pertractans, supplici voto simul nostram precati sunt mansuetudinem quatinus præscriptas villas et præfatam Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis ad prædictam S. Mauricii [Ecclesiam pertinentibus] pro amore Dei ac Domini nostri J. C. et æternæ beatitudinis præmio per [præceptum nostrum] dignanter restitueremus. Quorum saluberrimas preces ad effectum ducentes, hos nostræ jussionis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas, sicut suprâ dictum est, Tollianum in pago Viennensi in Comitatu Tollianensi, necnon etiam in Comitatu Viennensi Giniciacum villam et Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennæ sitam, qualiter præfatum habetur, inter duo castella constructam, Heumedium scilicet et Crappum, ad jamdictam casam Dei, Ecclesiam videlicet sancti Mauricii, cum omnibus illarum appendiciis et universis ibidem pertinentibus sub integritate restituimus atque reddidimus, quatinus per hoc nostræ auctoritatis seu confirmationis præceptum quicquid ex hac deinceps causa tam Agilmarus ejusdem urbis Viennensis Archiepiscopus vel successores ejus, quàm quilibet Advocatus et Rector ipsius Ecclesiæ justè ac rationabiliter elegerint vel voluerint, liberam in omnibus habeant in Dei nomine perpetualiter faciendi potestatem, absque cujuslibet duntaxat repetitione seu qualibet injusta contrarietate. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum à fidelibus Ecclesiarum Dei ac nostris veriùs credatur, atque perennis temporibus inviolabiliter sub inconvulso rigore conservetur, manu propria roborare studuimus, et anuli nostri impressione subter assignari jussimus.
- E** Signum Karoli Regis gloriosi.
Deidonus Notarius ad vicem Heicardi recognovit.

III.

Confirmat præstariam factam ab Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

*Ex eodem Chartulario.**Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1467.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, quondam Hlotarii piissimi Augusti et inclyti filius. Decet regalem excellentiam ut subjectorum necessitates clementi sublevet juvamine. Quamobrem notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus videlicet ac futuris, quia venerabilis Egilmarus * Ecclesiæ Viennensis nostram suppliciter imploravit excellentiam, quatinus præstariam, quam ipse cuidam vassallo suo Leoni nuper fecerat de Sisiaco villa, nos ob mercedis nostræ

An. 838.

* Archiep.

Dd d iij

* à domino
Leone ;

augmentum corroboraremus : quod ita et fecimus. Dedit namque prædictus Leo A præfatæ casæ Dei et uxor ejus Leutrada res suas ad integrum, quas in Cartiniaco villa habent cum Ecclesiis, quarum una [nomini] sancti Mauricii, altera sancti Christofori Martyrum est dicata, seu etiam quas adquisiverunt; acceperuntque à prædicto Episcopo tam Leo quàm uxor ejus Leutrada præstariam de Sisiaco villa cum Ecclesia nomini sancti Petri dicata, ut, dum adviverent, tam ipsas res cum Ecclesiis quas dederunt, quàm prædictam villam Sisiacum ad proprium tenerent cum Ecclesia. Cujus petitioni aurem inclinantes, jussimus hoc fieri decretum per quod statuimus ut liceat eis. Leoni nempe et uxori ejus Leutradae, supradictas res, quas dederunt et quas acceperunt, omnibus diebus vitæ suæ quietè possidere, tenere, regere absque ullius contradictione seu re- petitione. Super omnia namque constituimus datas res et acceptas * cum domino B Leoni et domina Leutrada in nostra tuitione atque immunitate permanere. Nec liceat ullius potestatis judici nec possessores, Leonem videlicet et Leutradam, nec possessionem judiciario distringere more. Et ut hoc nostrum decretum firmitus ac stabilius permaneat, manu propria subscribere, et anuli nostri impressione decorari censuimus.

Signum Karoli Regis.

Bertraus Cancellarius recognovi.

Datum xvii Kal. Februarii, anno iii regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis, Indictione vi. Actum in (a) Mantelo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mantelum, seu Mantala locus est pagi Viennensis, vulgò *Mante* dictus, S. Petri Cellâ Ordinis Cluniacensis insignitus. C

IV.

Pro Remigio Archiepiscopo Lugdunensi.

*Erui Dom.
Louvret.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 122.

An. 861.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti et inclyti filius. Oportet regiam Celsitudinem Procerum fideliumque suorum utilitatibus tantò libentius annuere, auremque pietatis suæ gratanti animo accommodare, quantò illos D in suis obsequiis prospexerit promptiores, atque in diversis exhibitionibus alacriores, quatenus illorum justam postulationem perficiendo implens, in suis negotiis eos valeat habere efficaces, ac in condignis cultibus ferventiores. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet et futurorum, universitati notum fore cupimus quòd Remigius Lugdunensis Ecclesiæ reverendus Antistes, nostrique Palatii Capellanus summus, nostram cernuè adiens mansuetudinem, enixius postulavit quatenus illi ob cujuslibet necessitatis suæ supplementum res quasdam proprietatis nostræ jure hereditario concederemus. Cujus precibus utpote affabilibus assensum præbentes, hos strenuitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos easdem res, morem prædecessorum nostrorum exsequentes, eidem Præsuli gratanter concedimus, quæ sunt sitæ in Comitatu Belicensi in diversis duntaxat locis, quorum ista sunt nomina : in Coronæ-villa colonica vestita una, una et altera apsa cum vercaria; simili modo in Auraliano vercaria una; in Rostonnaco metaritia una; in Mutiano colonica vestita una, una et altera absa cum vercaria absque censu. In Blodennaco metaritiæ duæ; in Curte Metiara metaritia una; in Cussano metaritia una; in Lutiaco vercaria, una absa: in Anderno vercaria, absa una. Hæc igitur omnia tam culta quàm inculta, tam retenta quàm invasa, tam quæsita quàm inexquisita, cum omnibus ad se pertinentibus, mancipiis scilicet, terris cultis et incultis, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve excursibus, exitibus universisque adjacentiis, præfato Episcopo ob ejusdem devotissimum famulatum libentissimè impendimus, ac de nostro jure in ejus tradimus potestatem. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter illam roborantes, anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

A Aurelianus Notarius ad vicem Bertrai recognovi et subscripsi.

Datum 11 Idus Julii, anno Christo propitio regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis (a) v, Indictione ix. Actum Mantala publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 856 repetendum.

V.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Eruit Dom.
Louvè.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 123.

B

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Hlotharii quondam Augusti et inclyti filius. Si Dei Ecclesiarumque causas sincera pietate perquirimus, et quod neglectum ibi subreptionibus quorundam est, fideliter ad prius et melius statutum perducere regia nostra magnitudo studuerit etc. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium videlicet et futurorum, comperiat magnitudo, quia venerabilis Archiepiscopus Remigius, et summus sacri Palatii nostri Capellanus, accedens ad clementem præsentiam nostram, innotuit nobis de quodam castro seu villa Tornone, quod situm est in pago Lugdunensi juxta fluvium Rhodanum, restituisse piæ recordationis patrem nostrum Ecclesiæ beati Stephani Lugduni venerabiliter sitæ, ob amorem scilicet Dei, et ut eundem Martyrem sibi intercessorem pararet ac reliquos, quorum millia ipsa eadem urbs servat cineres, quosque quiescentes veneratur et digno suscipit obsequio; petiitque clementem sublimitatem nostram ut et nos ipsum pietatis opus, quod pater noster tam sanctè et devotè compleverat, præcepto serenitatis nostræ firmum perpetuò manere juberemus. Cujus petitionibus, utpote rem piam ac justam exequentes, ut cum pio genitore nostro etiam in pari facto remuneraremur, absque retractatione illicò assensum dedimus, et præceptione sanctum factum augustæ memoriæ patris nostri attestantes, etiam et nos super hoc fieri jussimus, cum quod pius pater circa sanctum locum exhibuit, nostra voluntas non minueret, sed potius augere succederet, æternòque durabile confirmaret, prædictasque res sancto loco redditas contra omnes infestationes, et invadere sanctam oblationem cupientes, ut invictè defendere et tutare nos omnium Christianè viventium et Christi consortium in felici vita exspectantium remunerationem sciat numerositas. Ac ut quiescant omnes subreptiones, inde nostrum simplicem auditum fallere et decipere cupientes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem et clementissimi patris nostri pii facti confirmationem manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione secundum rata assignari præcepimus.

VI.

Pro Remigio Lugdunensi Archiep.

*Eruit Dom.
Louvè.*

E

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 125.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti et inclyti filius. Decet regalem excellentiam tantò fidelium suorum precibus libentiùs annuere, quantò eos in suis prospexerit obsequiis efficaciores, atque in his quæ ad divinum pertinent cultum et animæ suæ emolumentum cognoverit esse promptiores. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, notum fieri volumus Remigium Lugdunensis Ecclesiæ reverentissimum Archiepiscopum, nostrique sacri Palatii Capellanum summum, ad nostram deprecando accessisse clementiam, ut villas sancti Stephani Ecclesiæ Lugdunensium, Liviam scilicet, Colonicas atque Fischibanum cum omnibus suis adjacentiis, Ecclesiæ cui ab antiquo datæ esse dinoscuntur, et multis jam annis injustè exinde ablatae comprobantur, ob æternæ vitæ beatitudinem feliciter capessendam nostræ auctoritatis privilegio eidem Ecclesiæ reformaremus, et in

æternum inibi deservendas censeremus. Cujus petitioni utpote rationabili ac A
piæ clementissimè faventes, nostræ Celsitudinis apices fieri jussimus, per quos
statuentes decernimus, et modis omnibus jam dictæ Ecclesiæ et Præsulibus ibi-
dem Domino famulantibus præfatas villas cum omnibus appendiciis suis præ-
sentialiter confirmamus, et confirmando perpetualiter et integrè cedimus; ita ut
ab hac die et deinceps fixè, inconvulsè atque inviolabiliter sine ullius contra-
dictione vel diminutione Ecclesia Lugdunensis ejusque Pontifices habeant at-
que possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio nostris successorumque no-
strorum temporibus perpetuam et inviolabilem obtineat firmitatem, manu pro-
pria eam subter roborantes anuli nostri impressione jussimus assignari.

VII.

B

Pro Cœnobio Insulæ-Barbaræ.

In Ruderibus Insulæ-Barbaræ pag. 49.

An. 861.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante
providentia Rex, piissimi quondam Lotharii Augusti et inclyti filius. Officio
pietatis ac superni Spiritûs amore impellimur tantò Christo famulantium ne-
cessitatibus clementiùs occurrere, quantò conspexerimus in divinis cultibus ef-
ficaciores nostrisque obsequiis promptiores. Igitur totius regni nostri noverit C
universitas ad petitionem Remigii venerabilis Ecclesiæ Lugdunensis Pontificis
Gondrannum Insulæ-Barbaræ Cœnobii Abbatem ad nostram suppliciter adve-
nisse clementiam, auctoritates et præcepta, quæ divinæ recordationis genitor
noster, avusque et proavus, eidem stabilire Monasterio, præ manibus haben-
tem, atque humiliter flagitantem ut quod illorum largissima concessit pietas,
nostræ serenitatis stabili renovaretur privilegio. Nos autem divino instinctu ejus
precibus annuentes, atque ad effectum perducere dignum ac rationabile judi-
cantes, hoc nostræ præceptionis scriptum fieri decrevimus, atque sancimus ut
jam dictum Monasterium ea libertate et conditione futuris temporibus absque
cujuslibet diminutione aut inquietudine potiatur, sicut constat Leidradum vene-
rabilem Archiepiscopum Ecclesiæ Lugdunensis à proavo avoque meo gloriosis
Imperatoribus petiisse et impetrasse. Et nos igitur eorum insequentes vestigia, D
eadem consentiendo statuimus, ac per nostram auctoritatem decernendo confir-
mamus, videlicet ut annis singulis ab eodem Cœnobio quæstoribus proprii An-
tistitis argenti libra persolvatur, et nullus quilibet amplius ab eo exquirere, aut
de rebus ad id pertinentibus exigere præsumat, nec mansionaticos aut paratas vel
alias quaslibet redhibitiones exactare audeat. Sed liceat Monachos illic Deo mi-
litantes eamdem Cellam, cum omnibus rebus sibi justè competentibus ac navi-
bus ad eorum stipendia, integrum absque divisione aut diminutione perennibus
temporibus possidere: suoque Præsuli, ut decet, devotione obedientes, suum
propositum, Domino suffragante, absque illius inquietudine liberè ac sincerè
conservent. Volumus etiam atque per hanc auctoritatem nostram præcipimus
ut nullus judex publicus, vel quilibet de judiciaria potestate ad causas audien- E
das, vel fræda exigenda, vel paratas aut mansionaticos faciendos, seu fidejusso-
res tollendos, aut homines præfati Monasterii super eorum immunitate comma-
nentes injustè distringendos, aut ullum censum aut ullam redhibitionem exigen-
dam, loca et res memoratæ Ecclesiæ ingredi, aut ea quæ suprà notata sunt exi-
gere ullo unquam tempore præsumat: quatenus pro nobis vel stabilitate regni
nostri à Deo nobis commissi Monachos illic Domino famulantes attentius, imò
liberiùs Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas in-
violabilis permaneat, manu propria eam subsignavimus, et anuli nostri impressio-
ne insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum xi Kal. Septembris, anno Christo propitio regni domini nostri Caroli
Regis (a) v, Indictione ix. Actum Mantalo in Dei nomine feliciter.

(a) Primus regni annus ab anno 856 numerandus, sicut et in sequenti.

VIII.

A

VIII.

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Archivo
Eccl. Vivar.

In Probationibus novæ Historiæ Occitanicæ, pag. 116.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante An. 862,
providentia Rex, Lotharii quondam piissimi Augusti et inclyti filius. Subli-
mitas regalis magnitudinis [(a) quantò circa loca Sanctorum benignior esse re-
peritur, tantò Sancti Sanctorum pietatem ad sui miserendum faciliùs inclinat.
Quamobrem indictum sit omnibus fidelibus præsentibus et futuris] quòd Ge-
rardus illustris Comes ac Magister noster nostram humiliter poposcit clemen-
tiam, quatenus ad animæ [nostræ] et parentum nostrorum remedium, res quas-
dam S. Vincentii Vivariensis Ecclesiæ ad Comitatum pertinentes, propter in-
opiam rerum Episcopaliū ad Episcopatum redderemus, ac per largitatem istius
exhibitionis, quatenus perpetualiter inconvulsè eas tenere posset, certo con-
cessu eas Ecclesiæ præcepto auctoritatis nostræ confirmaremus. Cujus petitioni,
ut præfertur, rationabili aurem mansuetudinis nostræ assensibiliter inclinantes,
hoc mansuetudinis nostræ decretum fieri censuimus, per quod statuentes dona-
mus ipsas res, hoc tenementi ad insulam quæ Formicaria vocatur, secundum
antiquam integritatem, cum suis contiguis, sicut ad Comitatum tenebatur, præ-
fata Ecclesiæ et (b) successoribus suis Episcopis : et constituimus quatenus per
hanc nostram auctoritatem ab hodierna die ac deinceps tam Bernoinus Episco-
pus, qui nunc præfata præest Ecclesiæ, quàm successores ejus advenientibus
temporibus habeant, quemadmodum de aliis rebus suæ Sedis, absque ullius
contradictione vel renuntiatione, quidquid justè et legaliter voluerint, potesta-
tem faciendi. Et ut hæc nostra Constitutio [in posterum firmior atque acceptatior
habeatur, manu propria subscripsimus, et anulo nostro signari censuimus.]
Signum Caroli Regis.
(c) Gerardus Cancellarius.
Datum XI Kal. Januarii, anno VII regni domni nostri Caroli gloriosissimi Regis,
(d) Indictione XI. Actum (e) Bieltavo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

- D** (a) Quæ uncinis includuntur, desumpta sunt ex liensis ad nos scripsit se legisse, *Bertraus Cancellarius... Actum Hieltavo villa.*
Johanne Columbi, qui idem Præceptum edidit lib. 2
de rebus gestis Episcop. Vivariensium num. 46. (d) Indictio inchoanda à mense Septembri.
(b) Apud Johannem Columbi, *rectoribus suis.* (e) Domnus Vaissetius in Historia Occitanicæ habet.
(c) Domnus Fournier Monachus S. Victoris Massi- Aliàs, *Meltavo villa.* Johannes Columbi, *Hieltavilla.*

IX.

Pro Ecclesia (a) Carpentoractensi.

In Probationibus Novæ Galliæ Christ. Tom. 1, pag. 147.

E**I**N nomine (b) omnipotentis Dei et Salvatoris nostri J. C. Carolus divinæ An. 863.
providentiæ clementia Rex. Dignum est ut regalis majestas Procerum suorum
petitionibus opportuna præbeat beneficia, eorumque utilitatibus pietatis suæ
provideat adminiculo, quatinus eos nobilitando, erga sua reddat obsequia prom-
ptiores. Nunc igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-
que, præsentium scilicet et futurorum industria, quia Gerardus illustris Comes
nostris detulit obtutibus per Johannem venerabilem (c) Vendascensem Episco-
pum, quòd quasdam res nostras ex fisco sibi in beneficio pertinentes, Ecclesiæ
suæ Sedis sanctæ Dei Genitricis Mariæ et eidem Episcopo conferre debuisse-
mus. Nosque assensum petitioni ejus præbentes, salutaribus moniti institutis,
abnegare non contempsimus. Igitur unà pro Dei amore, et pro luminaribus Ec-
clesiæ prædictæ concinnandis, Clericorumque ejusdem Sedis servientium ali-
moniis, concedimus in civitate Carpentratris Ecclesiam S. Antonii cum omni

(a) Hoc Diploma in nonnullis corruptum ediderunt
Honor. Bouche Tomo 1 Hist. Provinciæ pag. 729, et
Joh. Columbi de Episcopis Vasion. pag. 55.

(b) Insolita invocatio et abhorrens ab aliis Caroli
Diplomatibus, in quibus præterea se dicit filium Lo-

tharii Augusti.

(c) Carpentoractenses Episcopi Vindauscæ, vulgò
Venasque, commorari consueverant : hinc Vindau-
scenses seu Vendascenses Episcopi nominabantur.

fisco, quantum in praefata civitate habere videmur. Insuper etiam conferimus totum ab integro fiscum ab Alsone rivo usque ad alium rivum, qui vocatur Anesclia, et à Poio-marino usque in palude majore, omnia inter haec terminia consistentia de fisco, quae nobis pertinere videntur; et in villa, quae dicitur Unango, mansos quatuor et colonicas duas; et in valle Combrone juxta castrum Venasca Ecclesiam S. Petri cum suo presbyteratu, et fiscum quantum ibidem habere videmur, [tam] ibi [quam] et in omnibus praescriptis locis, praesenti tempore et futuro. Tradimus itaque atque transfundimus omnia ista supradicta, cum omnibus sibi pertinentiis, cum servis et ancillis, campis, ogglatis, vineis, praediis, arboribus pomiferis et impomiferis, cum molendinis, aquis aquarumque decursibus, ad praedictam sanctae Sedis Ecclesiam, per deprecationem suprafati jam Comitis, ut faciat ex his rebus quidquid elegerit vel voluerit. Sed pro firmitatis studio hoc nostrum pragmaticum fieri decrevimus, per quod censes decernimus ut jam memorata Ecclesia praedictas res sub omni integritate perpetualiter retineat, faciatque ut paulò post insertum est. Et ut haec nostrae corroborationis auctoritas firmior fore noscatur, et diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione consignari praecipimus.

Signum piissimi domini Caroli gloriosi Regis.

Grim..... regiae dignitatis [Cancellarius] recognovit.

Datum xviii Cal. Aprilis, anno propitio Domino J. C. domini Caroli gloriosissimi Regis (a) xiii, Indictione xi. Datum Vasionè in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum necessariò, viii; nam Carolus anno 863 obiit.

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

L *Otharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, id est die 22 Septembris anni 855, regnum, quod Lotharii regnum dictum est, obtinuit. Hinc in ejus Diplomatis repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem, Viennensem, Vivariensem et Ucetiensem. Obiit Placentiæ in Italia die octavo Augusti anni 869.*

*Regni Epo-
cha.*

Lotharius sua Diplomata exorditur ad hunc modum: In nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri J. C. Lotharius divina præveniente clementia Rex. Ab hac formula recedit Præceptum ultimum, quod falsa Invocatio, annus Incarnationis additus, error in anno regni, et Cancellarii nomen, valde suspectum reddunt.

*Formula
initialis*

Notarii officio functi sunt Rotmundus, Erkamboldus, Daniel. Archicancellarii munus obiit Erkamboldus, qui Benzolino et Rotmundo Notariis usus est. Grimlandus quoque Cancellarius fuit, cujus Notarius Berlaudus. Grimlandus non fuisset summus Cancellarius, si genuinum esset Præceptum ultimum, quod Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovit.

*Notarii et
Cancellarii.*

DIPLOMATA

LOTHARII LOTHARINGIÆ REGIS,
FILII LOTHARII IMPERATORIS.

I.

Pro Monasterio sancti Gregorii.

*Ex Archivis
Monasterii.*

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 40.

An. 856.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di- **A**
vina præveniente clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata pro-
pter amorem Dei, atque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna
largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non
diffidimus. Idcirco cognoscat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium
quàm et futurorum solertia, quia Bertoldus venerabilis Abba Monasterii, quod
nuncupatur (a) Confluentis, et est situm in pago Halsisacensi, constructum in
honore sancti Gregorii reliquorumque Sanctorum, obtulit obtutibus nostris au-
ctoritatem immunitatis avi et genitoris nostri Hlotharii piissimorum Imperato-
rum, in qua continebatur, quomodo ipsi et antecessores eorum, Reges sci-
licet Francorum, præfatum Monasterium, propter divinum amorem et tranquil-
litatem fratrum ibidem Deo famulantium, semper sub plenissima defensione et **B**
immunitatis tuitione habuissent. Verumtamen ob firmitatem rei præfatus Abba
postulavit clementiam nostram ut eandem auctoritatem, ob amorem Dei et
reverentiam sancti Gregorii, denuò confirmaremus nostra auctoritate. Cujus sin-
cerissimæ petitioni nostrum libenter præbentes assensum, hos clementiæ nostræ
apices fieri decrevimus, per quos confirmantes decernimus, omnimodisque
sancimus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ec-
clesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas
moderno tempore intra ditionem regni nostri justè et rationabiliter possidet, vel
ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad cau-
sas audiendas vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,
aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm **C**
et servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas
redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris tempori-
bus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat: sed li-
ceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub im-
munitatis nostræ defensione quieto ordine possidere: et quidquid exinde fiscus
exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio con-
cedimus, ut in alimonia pauperum et stipendia servorum Dei ibidem servien-
tium perpetuis temporibus [proficiat] in augmentum. Et quandoquidem divina
vocatione supràdictus Abba, vel successores ejus de hac luce migraverint,
quamdiu prædicta congregatio inter se tales eligere poterit, qui ceteris secun-
dum Regulam sancti Benedicti prodesse et præesse potuerint, per hanc nostram
auctoritatem licentiam habeant inter se eligendi Abbatem: quatenus ipsos ser-
vos Dei, qui ibidem Deo militantur, pro nobis et conjuge præleque nostra,
atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, Domini misericordiam
jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus,
Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam fir-
mavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) Nunc vulgò, *Munster-en-Gregoriental*, in Alsatia.

A Hrodmondus Notarius recognovi.

Data Idibus Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosissimi Regis I, Indictione III. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.

II.

Cellam S. Apri restituit Tullensi Ecclesiæ.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 533.

Ex Autographo.

B **I**N nomine omnipotentis et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina An. 858.
præveniente clementia Rex. Cum consolatio et munimentum omnium fidelium nos fore expediat, nobisque præcipiatur non solum dispersa colligere, sed etiam distracta restaurare; necesse quippe est ut ea, quæ à patribus et prædecessoribus nostris, piissimis scilicet ac gloriosissimis Regibus, aut quorumlibet inlicitis persuasionibus, vel insuspicabili et improvisa ordinatione, aut nempe maxima incumbente necessitate inordinata et injustè sancita reperimus, atque ex sacris locis quædam esse sublata cognoscimus, omni studio ad æquum deducantur tramitem, et secundum justitiæ modum tribuantur unicuique sua: quoniam si in talibus regalis excellentia se extulerit * exercitiis, causamque Dei * exercitiis
secundum vires sublimare curaverit, ipsis quoque erit adminiculum positus, sibi que potorem augebit commercium. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei
C Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet ac futurorum nobilitas, quia dominus et genitor noster piæ recordationis Hlotharius, quondam piissimus Augustus, nuper ob minorationem regni carens ubi vel unde suorum fidelium devotissimum famulatum remuneraret; ab Ecclesia sancti Stephani urgente indigentia Cellulam S. Apri gloriosi confessoris, sitam juxta Leucorum opidum, quæ ibidem jam olim famulabatur, accipiens, fidelibusque suis jure beneficii præbuerit. Sed cum præsentem ævum otius se crederet transiturum, motus divino timore pariter et amore, restituit eam Ecclesiæ S. Stephani, jussitque reddi. Nobis itaque in regno succedentibus, non minima sed major accidisse cernitur regni diminoratio. Ideoque actenus illam compulsi eodem modo optentam habemus. Siquidem nunc fervore succensi, recolentesque periculum animæ inclyti genitoris nostri, placuit excellentiæ nostræ omni desiderio præfatam Cellulam sancti Apri cum omni integritate per hoc edictum munificentiae nostræ, et consultum fidelium nostrorum reliquorumque Procerum nostrorum, memoratæ Ecclesiæ cui jure debebatur restituere. Quam ob rem auctoritatis nostræ apices hos imperavimus fieri, per quos sæpe dictam Cellulam sub integritate eidem sacro et venerabili loco suisque rectoribus ob emolumentum animæ serenissimi genitoris nostri ac genitricis, nostraque incolumitate et regni stabilitate inviolabiliter reddimus ac confirmamus: quatenus ibidem nostris successorumque nostrorum temporibus irrevocabilis per hoc sublimitatis nostræ præceptum perseveret, perpetuaque servitute famuletur: Pontificibus etiam et universo clero inibi degentibus pro sospitate nostra regnique stabilitate Domini misericordiam libentiùs exorare delectet, nobisque debitum honorem atque obsequium Episcopus præsens et successor ejus devotè impendere studeant. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inconvulsum obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus consignari.

Signum Hlotharii gloriosi Regis. (a)

Ercamboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi et subscripsi.

Data VIII Id. Aug. anno Christo propitio domni Hlotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Mettis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Sigillum est integerrimum, exhibens vultum ad dextram more solito conversum, cum hac inscri-

ptione, † XPE ADJUVA HLOTHARIUM REGEM.

Pro Cœnobio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 86.

An. 858.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Lotharius divina præveniente clementia Rex. Si utilitatibus servorum Dei atque petitionibus ob divini cultûs amorem libenter favemus, piissimorum Regum imitamur vestigia, atque ad æternam beatitudinem facilius consequendam id pertinere liquidò credimus. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, nobilitas, quia Heinardus venerabilis Abbas custosque Capellæ nostræ expostulavit clementiam culminis nostri, ut Monachis in Monasterio, quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, et est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli, Domino regulariter famulantibus, quibus præesse idem dignoscitur, de carris et sagmariis sive navibus necessaria ipsi Monasterio seu congregationi ibidem Domino religiosè militanti deferentibus, concederemus, quatenus nullus reipublicæ exactor vel administrator teloneum aut quaslibet exactiones exigeret vel exactaret : sed neque de patellis, quæ sunt in Marsallo et in subteriori vico, de hoc quod ad opus necessitatemque fratrum defertur, aliquod tributum exigere permitteremus ; sed pro nostra eleemosina omnia illis essent indulta. Quapropter nos ejus congruæ, animæque nostræ salutiferæ suggestioni libenter pietatis nostræ commodantes assensum, hos eminentiæ nostræ apices fieri jussimus, per quos statuentes jubemus omnimodisque præcipimus ut nulla regia potestas, nullusque judex, vel quislibet reipublicæ exactor de jam dictis carris, sagmariis ac navibus præfati Cœnobii Monachorumque usibus quæque necessaria conferentibus, unde fiscus teloneum exigere poterat, quidquam de his exigere præsumat, id est aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, aut censum, vel de prædictis patellis tributum aut ullam redibitionem accipere vel exigere præsumat ; sed omnia libera et aperta sint eis : quatenus absque alicujus contradictione vel detentione, ubicunque homines eorum cum carris, sagmariis et navibus perrexerint, per hanc nostram auctoritatem liberè eant ac redeant securè : et si in quolibet loco mercati fuerint, aut quippiam emerint vel vendiderint, nihil ab eis, ut præfati sumus, exigatur. Et ut auctoritas nostræ concessionis firmitior habeatur, atque ab universis fidelibus nostris verior credatur, meliùsque inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Data x Kal. Septemb. anno Christo propitio regni domni Lotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Monasterio sancti Michaëlis in Dei nomine feliciter. Amen.

IV.

Pro Ecclesia, quæ dicitur *Belmont*.

E

In vera Origine familiarum Alsatiæ, Lotharingiæ etc. pag. 77.

An. 858.

LOTHARIUS divina præveniente gratia Rex etc. Imploraverunt sublimitatem nostram venerabilis Ackrich et Hesso Decanus, humiliter deprecantes quatenus per privilegia celsitudinis nostræ confirmaremus et corroboraremus quidquid à Lutardo Comite et Hugone fratre concessum est Ecclesiæ quæ dicitur Belmont, ex bonis quæ habebant tam in mansis quàm in hominibus in dicto loco, et quæ jure hæreditario ad eos per obitum Liutfridi Comitis eorum parentis pervenisse dignoscuntur. Nos igitur implorationibus eorum assensum præbentes, per hos nostræ regiæ dignitatis apices confirmamus et corroboramus quicquid dictæ Ecclesiæ Belmont prædicti Comites per manus venerabilis Ackrich et Hessonis obtulerunt, quatenus illud pacificè possideant, et dictæ Ecclesiæ firmiter et perenniter acquirant etc.

Signum Lotharii Regis.

Ego Benzelinus ad vicem Ercamboldi Cancellarii recognovi et subscripsi.

A Data Idibus Octob. anno Christo propitio regni domini Lotharii Regis iv, Indictione vii. Actum Strasburg palatio regio in Dei nomine.

V.

Pro Isaac Lingonensi Episcopo.

In Instr. ad Tom. 4 Gallix Christ. novæ Edit. col. 131.

Ex authentico.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Si in restauratione rerum Ecclesiasticarum ob divini cultûs amorem curam impendimus, et hæc, quæ injustè sublata ex sacris locis noscuntur, regia cum auctoritate restituimus, piissimorum Regum imitamur vestigia, id etiam ad animæ nostræ salvationem pertinere liquidò credimus. Quamobrem omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium videlicet ac futurorum, comperiat universitas, quia Carolus Rex gloriosus dilectusque patruus noster, nec non et venerabilis Episcoporum Convētus, qui ob stabiliendam pacem oppido Leucorum convenerant, ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt auribus serenissimis nostris, pariter cum Isahac Lingonicæ Sedis venerabili Episcopo, quòd villa quædam ejusdem Sedis, cujus vocabulum est Ambiliacus, inde esset injustè subtracta, atque ad publicos usus inrationabiliter detineretur: implorantes etiam eminentiam nostram ut præscriptam villam, cum omnibus pertinentiis suis, Ecclesiæ S. Mammetis, cui jure debebatur, pro præcepti nostri conscriptione restitueremus. Nos igitur salutiferis eorum monitis et precibus annuentes, clementiæ nostræ hos apices imperavimus fieri, per quos jam fatam villam in Comitatu Januensi consistentem, cum universis appenditiis suis, Episcopatui seu rectori Lingonicæ Sedis, pro amore omnipotentis Dei, nostrique genitoris ac genitricis animæ emolumento, ob reverentiam insuper sæpēdictæ Ecclesiæ beati Mammetis, ac salvatione nostra, sub integritate restituimus: quatinus ibidem perseverans debitum perennibus temporibus exhibeat famulatum, et Præsul jam dicti loci liberam habeat illam recipiendi facultatem; et quicquid in ea aut ex ea voluerit, ordinandi ac disponendi licentiam habeat, absque reipublicæ potestate, sive cujuslibet inquietudine aut subtractione; et congregationi inibi Deo devotè famulanti, pro nostra incolumitate seu regni nostri stabilimento, omnipotentis Dei misericordiam libentiùs implorare delectet. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inconvulsum obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus assignari.

An. 859.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

(a) Ego Amboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi.

Data xv Kal. Julii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis iii, Indictione vii. Actum Gundulfi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Ercamboldus*.

E

VI.

Mansum unum in pago Fanomartensi concedit Cœnōbio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 786.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris Jhesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Novimus religione Christianitatis imbuti, quòd omnia, quæ ex facultatibus nostris ob honorem et reverentiam gloriosorum Martyrum sacris conferimus locis, ad sempiternam pertinere beatitudinem, eorumque piis interventionibus nos in præsentī sæculo suffragari, et à propriis absolvi delictis minimè dubitamus. Comperiat itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium videlicet futurorumque, industria, quia We- rimondus fidelis excellentiæ nostræ Ministerialis, necnon et Deodatus Monachus et Archicustos Ecclesiæ sancti Dionysii, ubi ibidem inclytus Martyr Christi

An. 860.

corpore veneratur, ac Hludowicus dilectus consanguineus noster Abba et Rector A esse videtur, imploraverunt sublimitatem nostram quatinus eidem Ecclesiae ac beato Dionysio aliquantulum ex rebus nostrae proprietatis ad luminaria ipsius procuranda more solito per praeceptum magnitudinis nostrae roboratum concederemus in proprium. Nos igitur saluberrimis implorationibus illorum assensum culminis nostri praebentes, hos regiae dignitatis imperavimus apices fieri, per quos sancto et gloriosissimo Dionysio Martyri, seu venerabili loco quo idem conditus habetur, in pago nuncupante Phanomartinse super fluvium qui vocatur Scaltus, mansum unum ex fisco nostro Valentianas, quem Valentinus nomine Fiscalinus ad deservendum possidet, ipsumque cum uxore sua et infantibus illorum ob amorem omnipotentis Dei, ac beatissimi Dionysii reverentiam, seu emolumentum animae nostrae, ad proprium largimur jure perpetuali inibi man- B surum, ac de jure nostro et dominatione in potestatem ipsius loci tradimus atque transfundimus: quatinus per hoc eminentiae nostrae praeceptum praescriptas res et mancipia jam fata Ecclesia beati Dionysii perpetuis teneat atque possideat temporibus, faciatque jure proprietario quicquid elegerit vel voluerit deinceps sine cujuslibet inquietudine aut repetitione. Theloneum insuper ex jam dicto manso cum rivatico suo concedimus, ut exinde et ex dominio memoratae Ecclesiae sancti Dionysii, sive congregationis inibi Deo regulariter famulantis, nullatenus theloneum à quolibet exigatur. Et ut haec nostrae largitionis concessionisve auctoritas futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus assignari.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis. C

Ego Ercamboldus regiae dignitatis Cancellarius recognovi et subscripsi.

Data septimo Kalendas Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis quinto, Indictione octava. Actum Valencianas palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Pro (a) Lugdunensi S. Petri Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christ. Novae Edit. col. 4.

An. 863.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di- D vina praeviente clementia Rex. Si locis Deo dicatis ob reverentiam divini respectus quippiam muneris largimur, id nimirum nobis ad perpetuam vitam nanciscendum adfuturum fore non ambigimus. Igitur comperiat omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, praesentium scilicet et futurorum, universitas, quia dum ad Monasterium, quod est in veneratione B. Petri principis Apostolorum inter Ararim et Rodanum situm in burgo Lugdunensi, orationis causâ devenissemus, dignum duximus ob amorem Dei et emolumentum animae genitoris nostri ac genitricis, necnon et dilecti fratris nostri Hludovici Imperatoris, fratris etiam nostri Caroli quondam piissimi Regis, cujus ibidem corpus sepulturae traditum est, seu ut delictis nostris superna misericordia facilius igno- E scat, aliquantula rerum nostrarum largitate eundem Coenobium ditaremus. Quocirca hos excellentiae nostrae decrevimus fieri apices, per quos eidem Monasterio S. Petri seu Ecclesiae S. Mariae res quasdam nostrae proprietatis in Comitatu (b) Mauriciensi cum jacentibus tribuimus, Cellam videlicet S. Maximini, cum aedificiis supra positis, ad quam pertinere noscuntur inter ingenuiles et serviles mansi triginta quinque cum omnibus rebus et mancipiis illuc justè et legaliter pertinentibus: quatinus deinceps ad remunerationem praefatorum piissimorum Principum, atque salvationem amantissimae conjugis nostrae Waldradæ et filii nostri Ugonis, ad luminaria inibi concinnanda, seu stipendia famularum jugiter ibi Deo famulantium supplenda perpetuis temporibus perseverent. Et nullus successorum nostrorum, vel Pontifex ejusdem loci in alios usus eandem Ecclesiam in rebus et mancipiis ibidem pertinentibus transferre praesumat, nisi, ut

(a) Idem Diploma ediderunt Petrus Delalande in supplemento Conciliorum Galliae pag. 476, et Cl. Menestrier in Probat. ad Historiam Lugdun. pag. 36.

(b) Apud alios, in Comitatu Mauriensi cum adjacentibus.

praediximus,

A prædiximus, ad quotidiana stipendia vel luminaria præparanda. Et ut hæc nostræ largitionis atque roborationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Ercamboldus regiæ dignitatis Archicancellarius recognovi et subscripsi.

Data xv Calendas Junii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis viii, (a) Indict. xii. Actum civitate Lugduni in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, Indictione ix.

VIII.

B Pro Remigio Lugdunensi Archiep.

*Eruit Dom.
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 128.

I^N nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, (a) Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Expedit regiæ Celsitudini ita divinis cultibus operam dare, quatenus Ecclesiarum Dei jura ac privilegia pristinis temporibus justè et rationabiliter sua protectione juxta Domini voluntatem conservet; et si qua cæcâ cupiditate inordinate ablata perspexerit, quantocius pro Christi nomine reformet, ut et Sanctorum intervenientibus meritis æternæ retributionis præmium acquirat, eos etiam, quibus Ecclesiastica jura commissa sunt, sibi devotiores reddat. Quocirca omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum, noverit solertia quia utilitatis emolumento, seu etiam propter devotissimam famulationem Remigii Lugdunensis Ecclesiæ reverentissimi Archiepiscopi, restituimus per nostræ auctoritatis præceptum Ecclesiæ sancti Stephani Lugdunensis (b) villas has, Caduliacum videlicet in Comitatu Salmoricensi, et Liviam in pago Viennensi, quas pridem bonæ memoriæ Karolus gloriosus Rex germanus noster præfatæ Ecclesiæ justa ratione (c) seu regali auctoritate reformaverat, sed nos postmodum pro quadam necessitate illas in beneficium contuleramus, quod omnino non rectè factum fore cognoscentes, hos nostræ auctoritatis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas præfatæ Casæ Dei reformamus, quatinus nostris futurisque temporibus absque cujuslibet subtractione in potestate Pontificum ejusdem Ecclesiæ permaneant, ut Deo largiente Præsides ac Clerus ejusdem Casæ Dei pro anima genitoris nostri ac genitricis seu fratris nostri Karoli gloriosi Regis, necnon et nostra Domino attentius preces assiduas fundere studeant. Ut autem hæc nostræ restitutionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat, firmitatemque omnem obtineat, manu propria illam roboravimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

(a) Lotharius Lotharingiæ Rex in regno Provinciæ sive Burgundiæ successerat fratri suo Carolo, qui obiit anno 863.

cell. pag. 149, legit; *Villas has, Cachiliacum videlicet in Comitatu Salmoricensi.*

(c) Apud Baluzium, *sua regali.*

E (b) Baluzius, qui hoc Præceptum edidit lib. 2 Mis-

IX.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Eruit Dom.
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 129.

I^N nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Decet regalem excellentiam tantò fidelium suorum precibus annuere, quantò eos prospexerit in suis obsequiis devotissimos persistere. Quocirca notum sit omnibus fidelibus regni nostri et sub jure et potestate nostra consistentibus, quia venerabilis Remigius Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus accessit ad clementiam nostræ magnitudinis, et indicavit nobis quia augustæ memoriæ Hlotharius Imperator pro remedio animæ suæ, et sanctæ memoriæ uxoris ejus Ermengardæ, ac nobilissimæ prolis ipsorum, multa promiserit, et ubi opportunum fuit contulerit Ecclesiæ Lugdunensi, uti idem

Tom. VIII.

F ff

Archiepiscopus munere ipsius et favore constituerat, ac idcirco fiducialius accederet, et quodammodo familiarius ad mansuetudinem nostram, ut memores benevolentiae et largitionis pii patris nostri quaedam ipsius Ecclesiae, licet quibusdam curriculis annorum ablata saecularium incursione, deprecatus est ut pro amore pii genitoris nostri ac genitricis, seu et nostro atque fratris nostri Karoli, villas, quas idem germanus noster, Turnonem videlicet et Curtenacum, sancto Stephano Protomartyri in Ecclesia Lugdunensi per suae auctoritatis praeceptum restituit, sub praecepti nostri firmissima roboratione reconsignaremus, et eidem Ecclesiae perpetuo manere concederemus. Quod nos tam pro honore patris nostri memoriae, sed et sanctae recordationis matris nostrae, necnon pro fratris nostri anima Karoli, et pro indulgentia nostrorum maleactorum, quamque pro fidelissimo obsequio ipsius praedicti Archiepiscopi libenter indulsumus, precibusque ipsius assensum praebuimus, immo nostro munere libentissimè roboravimus beato Stephano et sacrae Sedi Lugdunensis Ecclesiae Turnonem et Curtenacum cum Ecclesiis, villulis ac rebus et mancipiis, quae genitoris nostri ac fratris nostri Karoli auctoritate eidem Ecclesiae reformata sunt, nostra perpetua firmatione volumus ut servis Dei profutura ibi maneant. Simul etiam alio eidem Ecclesiae dono et munere modernis temporibus piissimorum Imperatorum et Regum concessa et tradita ut perpetuo ibi maneant, nostra munificentia et liberalitate sub hoc praecepti nostri tenore concedimus. Ut autem haec nostrae mansuetudinis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria eam roboravimus, et anulo nostro insigniri praecipimus.

X.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Eruit Dom.
Louve.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 130.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina praeviente clementia Rex. Convenit regali excellentiae tantò gratantiùs Procerum ac fidelium suorum precibus annuere, quantò eos prospexerit in suis obsequiis promptiores atque alacriores fore: quatenus id agendo, et alios in suimet famulatum vehementiùs accendat, et istos deinceps sibi devotiores exhibeat. Igitur totius regni nostri unanimis cognoscat assensio, quia Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesiae Archiepiscopus, et Gerardus illustris Comes, nostram adeuntes mansuetudinem, humiliter suggererunt quòd res quaslibet Episcopatus Comitatusque illorum, quas unius conditionis et causae esse declaratur: (unde veteres testes et certa indicia) quorumdam hominum olim usurpasset improbitas, inque sui juris ac natorum suorum ditionem cupida convertisset iniquitas. Hujusmodi igitur fidelium nostrorum audientes affamina, illorumque precibus libenter faventes, hos praeeptionis nostrae apices fieri jussimus, per quos omnimodis significamus, atque ex auctoritatis nostrae injungimus privilegio, ne quis se per annorum curricula dierumque muniat volumina, ubi veracium testium certa praefert indicia: sed hujusce rei diligenter investigato negotio, ac per idoneos testes sacramentis ob confirmationem causae exhibitis licenter studeat recipere, quod sanctuarii Domini constat antè fuisse, ne quislibet retinere queat haereditario jure, etiam sibi à parentibus relictum, quod liquidò apparet sanctuario Christi priùs fore collatum; quoniam omnem cavillationis illius versutiam nostrae auctoritatis subvertit institutio. Et ut haec nostrae institutionis praeeptio nostris futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria eam roborantes, anuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

A

XI.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Eruit Dom.
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 132.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Oportet magnificentissimam liberalitatem nostram utilitatibus Ecclesiarum Dei curam adhibere, ... ea quæ aut illicitis sive inrationabilibus commutationibus inde subtracta esse cernuntur, ad pristinum revocare locum, scientes hoc ad animæ nostræ salvationem regnique stabilitatem liquidò pertinere. Noverit igitur universitas sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium videlicet futurorumque nobilitas, quia Remigius sacræ Lugdun. Ecclesiæ venerabilis Præsul multifariè querelando pro Ecclesia divinitus sibi commissa, intimavit auribus humiliter serenissimis nostris, qualiter quidam homo cognomento Witgarius res quasdam præfatæ Ecclesiæ quamplurimum per illicitam atque omnimodo inrationabilem commutationem, tempore quo eas per Imperialem fruebatur largitionem, fraudulenter acceperit, in quibus tunc idem sacratissimus locus magnum pertulerit damnum, et nunc non modicum sentiret dispendium. Talibus igitur reclamationibus satisque rationabilibus aurem accommodantes, Succardum Comitem nostrum ad hanc causam studiosè indagandam unà cum consultu Procerum nostrorum direximus, ut utrùm justè an injustè commutatio foret, perquireret; qui fideli indagine undique cuncta perspecta atque rimata, pertulit nobis jam fatum Episcopum per omnia justam et plenissimam habere querelam: secundum quam relationem memoratas res per præceptum eminentiæ nostræ Lugdunensi Ecclesiæ, cui jure debentur, ilicò reddere censuimus. Huic itaque rei cum liberalitas nostra, sicuti ratio expostulabat juridica, fidem imposuisset legalem; tunc demum jam vocatus Witgarius residentibus nobis Gundulfi-villa cum dilectissimo patruo nostro (a) Karolo, et carissimo fratre nostro æquivoco, gloriosissimis scilicet Regibus, adiens præsentiam nostram cœpit querelare non illi super hæc re justè factum fuisse, inquiens se auctoritatem piissimi genitoris nostri quondam Augusti super eisdem commutationibus habere, et quia ipsas legaliter acquisitas haberet, ideòque legibus possidere deberet. Rursum enim, ut rei veritas veraciùs elucidaretur, et ambiguitas in hoc nulla maneret, acceptoque consilio præfatorum Regum Optimatumque nostrorum circumstantium, misimus Gunduinum fidelem nostrum per veriores melioresque homines hujusce rei veritatem sub jurejurando investigaturum, necnon utrarumque rerum qualitatem et quantitatem descripturum, nobisque Confluentibus perlaturum, ibique Witgarium regalem auctoritatem cum præcepto * quem fuit confessus præsentaturum: tandem verò Missus noster imperata sibi complere fideliter accelerans, jam dicto loco ad præsentiam nostram studuit remeare, deferens hanc obtutibus nostris rerum descriptionem.

* quod

Sunt autem de rebus sancti Stephani, quas Witgarius proprietario jure possidebat, modiatæ duo millia, prata quibus possunt tolli et fœni carra quingenta, de silva Achalla quingentos porcos saginandos. Contulit contra Witgarius ex sua proprietate gratiâ commutandi modiatas trecentas octoginta octo ad colligendum fœnum carra xiiii. Tribuit insuper in ipsa commutatione ex rebus ipsius sancti loci, quas usurpativè ad jus proprium detinebat, modiatas trecentas sexaginta novem, et modiatam de vino ad modios centum, vineas ad modios octoginta. Ad dictum itaque Palatium jam vocitatus Witgarius non solum venire contempsit, sed etiam bannum nostrum pro nihilo duxit. Jussimus prætereà illum denuò ad hoc præsens Placitum per bannum venire; sed sicut primum, similiter secundum et tertium sprexit, jussisque nostris in nullo obediens extitit, quatenus se dilatiando justitiam sæpe dictæ Ecclesiæ promulgare ac fraudare quivisset. Nunc igitur quia tot vicibus est evocatus et venire distulit, idemque venerandus Episcopus, utpote verissimus conclamator, in sua perseverat justissima querela, auresque clementiæ nostræ incessanter pulsare non differens, dignum æquè reperimus per omnia cum nostrorum voto fidelium atque decreto,

(a) Id est Carolo Calvo et Carolo Burgundiæ Rege.

Fffij

ut nostræ restitutionis auctoritas fieret illi, per quam superius nominatæ commutationes injustæ annihilentur. Quamobrem hos regiae dignitatis apices ob emolumentum animæ genitoris nostri piæ recordationis, nostramque æternam remunerationem, seu supplicationem jam fati viri, jussimus fieri, per quos præ-nominatæ Ecclesiæ S. Stephani Protomartyris Christi designatas res, quas hactenus per iniquam commutationem amissas habuit, restituimus; hoc est in Comitatu Portensi et in Calvaniaco-villa mansum dominicatum unum, et in Lollam-Curte mansum dominicatum alterum, cum omnibus ad eos pertinentibus; et in Comitatu Basiniacensi in villa, quæ vocatur Abtiacus, colonicas quinque, cum mancipiis utriusque sexûs, omnique cum integritate reddimus; ea videlicet ratione, ut * unaquæque quod dederat præsentialiter recipiat, Rectorque memoratæ Ecclesiæ S. Stephani res et mancipia superius insertas ad partem B sancti loci exinde recipiendi licentiam habeat, absque ullius repetitione, ad utilitates videlicet et usus successorum suorum. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

* unum-
quodque.

XII.

Ex Tabula-
rio Monast.
S. Sixti Pla-
centini.

Theotbergæ conjugii suæ quasdam Villas in variis Comitatibus sitas concedit.

Apud Muratorium Tomo 2 Antiquit. Italic. pag. 121.

An. 866.

IN nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare, atque Regiæ sublimitatis liberalitate ditare. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet et futurorum, solertia, quia placuit largitati nostræ celsitudinis [ut] Teotbergæ dilectissimæ nostræ quasdam res nostræ proprietatis ad proprium conferremus; id est in pago Gratianopolitano Bellinsua; in (a) Mauriacense, Januensi, Lausonensi, Amausensi, Scudensi, necnon et in pago Lugdunense Villas, quarum sunt hæc vocabula; Cavernum, Lemningum, Novelgium, Mariacum, Aquis, Ariacum, Sugnadum, Pri-miacum, et Montem S. Martini, Anersiacum, Belmontem, Talguri-um, Ducziadum, Marlindum, Virilgum, Durerium, Toducium, Columnam, Haltin-gum, Montiniacum; et quicquid ex ipsis rebus in Grosona sitæ sunt; quatenus eas perenni jure ad proprium retineat. Sed ut liberalitatis largitio rata et inconvulsa permaneat, hos excellentiæ nostræ apices fieri jussimus, per quos memoratæ Teotbergæ dilectissimæ nostræ præfatas Villas in jam dictis pagis constitutas sub omni eorum integritate, appendiciis videlicet, Ecclesiis, domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, totum et ad integrum, quicquid ad easdem Villas pertinere dinoscitur, ad proprium tribuimus, et de jure nostro ad dominationem ipsius transferimus, ita E videlicet ut quicquid ab hodierno die et deinceps ex eisdem rebus facere voluerit, liberam ac potissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Hrodmundus Notarius ad vicem Grimblandi recognovi.

Data xvi Kal. Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis xi, Indictione (b) xv. Actum Aquisgrani palatio Regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

- (a) Corrigendum, *Maurianense* seu *Mauriennense*.
(b) Corrigendum, *Indictione* xiv. Vel si retinetur Indictio xv, corrigendum, *anno regni* xii, et referendum Diploma ad annum 867.
(c) Altero Diplomate, ut notat Muratorius, confirmavit idem Lotharius eandem donationem, addidit-

que res quondam Huberti fratris ejusdem Theotbergæ, qui scilicet Hubertus in Annalibus Bertinianis appellatur *Clericus conjugatus et Abbas S. Martini*, vir utique flagitiosissimus, ac cæsus in prælio anno 864. In altero hoc Diplomate integrum reperitur primum, atque hæc interseruntur: *Et quicquid ex ipsis rebus in*

A

XIII.

Pro Monasterio Grandis-Vallis.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 186.

- I**N nomine omnipotentis Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di- An. 866.
vina præveniente clementia Rex. Dum utilitatibus Ecclesiarum pio favore
consulimus, morem prædecessorum nostrorum exequimur Regum; idque ad
emolumenta totius regni à Deo nobis commissi congruere liquidò credimus.
Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsen-
tium scilicet et futurorum industria, quia Hugo Comes illustris avunculi nostri
B Lutfridi filius deprecatus esset mansuetudinem nostram ut quasdam res seu villas
ex Cœnobio sanctæ Mariæ et sancti Germani, cujus vocabulum est (a) Grandis-
Vallis, per nostram auctoritatem in stipendiis Fratrum ibidem famulantium con-
firmaremus. Itaque divino tacti amore, hos regiæ dignitatis decernimus apices
fieri, per quos sancimus atque decernimus ut illud quod in ipso Monasterio
conjacere dignoscitur; sed et Cellam in honore sancti Pauli constructam quæ
Vertuna dicitur, etc. pro absolutione domini genitoris ac genitricis, nostraque
incolumitate, luminaribus ipsius Ecclesiæ seu stipendiis Fratrum, hæc omnia
cum Fratre, Ebruino nomine, absque ullius detractatione seu inquietudine, omni
tempore perseverent. Et ut hæc concessionis autoritas firmior in posterum ha-
beatur, subter manu nostra confirmavimus, et anuli nostri impressione signavimus.
C Data iv Kalend. Aprilis, anno Christo propitio regni domini Lotharii gloriosi
Regis xi, Indictione xiv. Actum in Arlegia palatio regio in Dei nomine felici-
ter. Amen.

*Grostonia sitæ sunt, omnesque res quondam Huberti
Abbatis fratris ipsius, quas pro ejus infidelitate nos-
tra regni dignitas sortita est, illi tradimus atque
transfundimus; quatenus eas perenni jure ad pro-
prium retineat. Sed ut liberalitatis traditio etc. ut in
præcedenti. Subscribit Grimblandus Regiæ dignitatis*

*Cancellarius. Data viii Kal. Decembris, anno Christo
propitio regni gloriosissimi ac piissimi Regis Hlotharii
xii, Indictione i. Actum Dodiniaco. Ubi corrigendum,
anno regni xiii, et referendum Diploma ad an. 867.
(a) Vulgò Granfel seu Munsterthal, in Alsatia.*

XIV.

D

Pro Trevirensi S. Maximini Cœnobio.

Apud Zyllesium in parte 3 defensionis Abbatice S. Maximini pag. 14.

- I**N nomine (a) Patris et Filii et Spiritûs sancti. Cùm regalis officii sit diver- An. 868.
sarum partium negotia pia sollicitudine prævidere, maximè tamen in his, quæ
ad Deum pertinent, hoc est in Ecclesiis stabiliendis seu confirmandis, ab ante-
cessoribus nostris in honorem Dei constructis, summum necesse est studium im-
pendere. Unde nos de statu regni nostri tractantes, consulente venerabili Epi-
scopo Metensis Ecclesiæ Adventio, Abbatiam S. Maximini, qui in suburbio
Trevirorum requiescit, cui venerabilis Abbas Waldo præesse videtur, more piæ
memoriæ domini Lotharii Imperatoris, genitoris scilicet nostri, cæterorumque
E antecessorum nostrorum, nostris etiam privilegiis corroborare: et nulli alii sub-
jectam vel obnoxiam, excepto nostræ regalitati, sicut ab antecessoribus nostris,
esse volumus. Nulli etiam Comitatu bannum ac fredas exolvat: vel aliquis in
locis ejusdem S. Maximini sine nostro jussu Placitum habere præsumat. Et ut hoc
authoritatis nostræ præceptum firmum ac stabile permaneat, hanc cartam scribi,
et anuli nostri impressione signari jussimus.
Ego Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovi.
Data Metis civitate xvii Kal. Maii, anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXVIII,
Indictione i, anno serenissimi Regis Lotharii (b) xv, in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hoc Præceptum suspectum reddunt insolita
Invocatio, annus Incarnationis additus, error in regni
anno, et nomen Cancellarii. Et certè, ut supra nota-
vimus, Mabillonius suspecta habet Diplomata, quæ
ad vicem Archicapellani recognita dicuntur. Præterea

Grimblandus seu Grimlandus jam erat Cancellarius
anno 866, ut patet ex Præcepto xii; et ex Cancellario
factus fuisset Notarius, si istud genuinum esset.

(b) Corrigendum esset, anno xiii, ut regni annus
quadraret cum Christi anno et Indictione.

F f iij

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Epochæ regni et Imperii.

LUDOVICUS, Lotharii Imperatoris filius, die 15 mensis Junii anni 844 à Sergio Papali in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo mensis Decembris à Leone Papa IV unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima Epocha in ejus Diplomatis non adhibita : trium aliarum exempla passim occurrunt.

Formula initialis.

Ludovicus, vivente patre, Diplomata sua exorditur hoc modo : In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Ludovicus gratia Dei Imperator Augustus, invictissimi domini Lotharii Imperatoris filius. Mortuo patre hanc adhibuit Formulam initialem : In nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Ludovicus gratia Dei, vel divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscription.

Formula exprimens subscriptionem et sigillationem in Ludovici Diplomatis eadem est quæ in superioribus. Ludovicus per vitam patris annos ejus Imperii cum sui annis conjunxit.

Cancellarii et Notarii.

Ludovicus Cancellarios habuit Dructemirum, cujus Notarii Georgius, Verimboldus, Rainus, Raberius et Plato; Ragamfredum, qui Notariis usus est Teudone et Arnulfo; Remigium, cujus Notarius Adelbertus. Gisbertus Presbyter et Notarius, Helias Diaconus, Gauginus Sacerdos et Capellanus quædam Diplomata jussu Imperatoris se scripsisse testantur.

LUDOVICI II IMPERATORIS,
FILII LOTHARII IMPERATORIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ragamfredo Viennensi Archiepiscopo.

Apud Baluxium in Append. ad Capitul. col. 1469.

*Ex Char-
tulario Ec-
clesiæ Vien-
nensis.*

- A **I**N nomine (a) sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac servorum Dei * petitionibus, quibus nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solum Imperialem consuetudinem exercemus, verum etiam ad beatitudinem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Proinde comperiat omnium fidelium nostrorum industria, præsentium scilicet et futurorum, quoniam venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ Ragamfredus Archiepiscopus, necnon et sacri Palatii nostri Notariorum summus, nostræ Celsitudinis excellentiam saluberrimis expetiit precibus, quatinus serenitas magestatis nostræ sanctæ matri Ecclesiæ Viennensi sanctoque Mauritio, cui isdem Præsul præesse atque prodesse dinoscitur, res et prædia universa quascumque vel in
- B quibuscunque locis et regnis seu comitatibus sita vel reperta esse noscuntur, quas prædecessores nostri gloriosi Imperatores et Reges, necnon et sancta Romana Ecclesia per præcepta et sacra privilegia à primitiva Ecclesia penè ejusdem matris Ecclesiæ sancti Mauricii Viennensis Metropolim ad nostra usque tempora pia devotione piaque largitione contulerunt, seu quascunque viri religiosi de suis propriis * hereditibus eandem exornaverunt, per nostræ largitionis præceptum, immò Imperialem auctoritatem, perennis ejusdem Ecclesiæ universa quæque habenda temporibus confirmaremus. Nos quoque justam, immò rationabilem petitionem ejus libentissimè adnuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per quod specialis mater nostra Ecclesia Viennensis, immò sanctus Mauritius omnes res et villas, Monasteria quoque, et immuni-
- C sitates, ac omnia prædia ejusdem matris Ecclesiæ ex temporibus antiquioribus usque nunc jure possessionis debita, quæ infra Imperium ditionis nostræ ubicunque nota et cognita et reperta fore noscuntur, indissolubili firmitate et inno-
datione perpetua obtineat. Unde et modis omnibus auctoritate Imperiali jubendo præcipimus atque præcipiendo decernimus, ut nullus Comes, nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, vel ullus ex fidelibus Christianis in Ecclesiis, loca, vel agros, seu in reliquis possessionibus præfatæ matris nostræ Ecclesiæ Viennensis in quibuslibet curtis et territoriis, quas tempore moderno justè et rationabiliter possidere videtur, quæque etiam deinceps aut per nos aut per quorumlibet fidelium devotionem divina pietas augeri voluerit, aut freda exquirat, aut francos vel servos distringere audeat, neque etiam ad judicia publica venire compellat, sed sint sub tuitione atque ordinatione et immunitate seu defensione matris Ecclesiæ sancti Mauricii suoque Pontifici atque rectori. Super hæc omnia, quicquid per negligentiam rectorum à pravis hominibus ablatum atque avulsum vel direptum est, sub omni integritate usque inexquisitum reddimus. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque [temporibus], Domino protegente, inviolabilis et inconvulsa permaneat, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

An. 858.

* petitiones
quas

* heredita-
tibus

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Teudo Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

(a) Invocatio insolita.

* Christo Datum Viennæ civitate anno * Deo propitio Imperii IIII domini nostri A
Hludovici serenissimi Augusti, II scilicet Kalend. Novembris, Indictione (a)
VII. Actum Viennæ urbi in Christi nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri. Vel potius legendum, anno Imperii V, ut cum Præcepto sequenti referatur istud ad annum 859.

II.

Pro Ecclesia Viennensi.

Ex Chartu-
lario Eccle-
siæ Viennen-
sis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1471.

B

An. 859.

* ad

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hludovicus divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum et servorum Dei peti-
tiones, quas nobis pro suis innotuerint necessitatibus, ad effectum perducimus,
non solum consuetudinem Imperialem exercemus, verum etiam ad beatitudi-
nem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Itaque
omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium et futurorum
comperiat magnitudo, quoniam Ragamfredus venerabilis sanctæ Viennensis Ec-
clesiæ Archiepiscopus, necnon et sacri Palatii nostri Notariorum summus, atque
Hugo nobilissimus Comes et carissimus propinquus noster * præsentiam nostri ac-
cedentes, innotuerunt quandam partem villæ, quæ vocatur Fornis, in Comita-
tu Viennensi sitam, temporibus priscis à religiosis Christianis matri Ecclesiæ C
sancti Mauricii Viennensium urbis conlatam, non longo tempore præterito inter
reliquarum subtractionem rerum injustè ob incuriam priorum Prælatorum ejus-
dem Ecclesiæ actuariorum fuisse sublatam. Unde serenitatem nostram suppliciter
expetierunt, quatinus ob amorem Christi, necnon et pro levamine et memoria
genitorum nostrum quorum (a) corpora in eadem matre Ecclesia fore nos-
cuntur humata, ac pro amabili eorum deprecatione, jam dictam partem villæ
Fornis, quæ injustè subtracta fuerit, unà cum Ecclesia sancti Nazarii, consecra-
tam, cum omni familia utriusque sexûs ejusdem villæ sancti Mauricii juris per-
tinentia, cum redditibus universis ac possessionibus justè redderemus, ac reddentes
præfatæ matri Ecclesiæ sancti Mauricii præcepto nostræ auctoritatis confirma-
remus. Quorum precibus ob emolumentum mercedis nostræ et genitorum no- D
strorum, ac propter diutinum famulatum nobis sincerissimè ab ipsis exhibitum
libentissimè annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per
quod memoratæ Ecclesiæ sancti Mauricii jam dictam partem villæ Fornis cum
omnibus sibi justè et legaliter pertinentibus, videlicet cum domibus ceterisque
ædificiis, Ecclesiamque, ac terris cultis et incultis, vineis, pratis, et silvis,
aquis aquarumque decursibus, mancipia etiam utriusque sexûs et ætatis, quæ-
situm et inexquisitum, omnia et in omnibus prælibatæ Ecclesiæ sancti Mauricii
suisque rectoribus reddimus, ac reddita perpetuis temporibus eorum utilitati-
bus subesse volumus atque prodesse. Volumus namque atque dignum esse de-
cernimus ut Teudo ejusdem matris Ecclesiæ filius et Presbyter, qui suprâ nun-
cupatis rebus magnum dedit studium et laborem improbum ut pristinæ restituere E
rentur potestati, [et] Uboldus nepos ejus Clericus in idipsum præfatam sancti
Nazarii Ecclesiam cum omnibus rebus, sicut suprâ lecta et nota esse noscuntur,
omnibus diebus vitæ illorum jure possideant usuario, et sub sua ordinent dis-
positione absque alicujus hominis contradictione. Ut autem nostræ auctoritatis
conlatio et restitutio firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter firmavi-
mus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Arnulfus Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

Datum Viennæ urbi VII Kal. Novemb. anno (b) Imperii V domini nostri Hlu-
dovici serenissimi Augusti in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Id neque de Lothario ejus patre, nec de matre
Ermengarde dici potest.

(b) Imperii initium à morte patris repetendum, seu
ab anno 855.

MONITUM

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

LUDOVICUS *Ludovici Pii filius*, licèt anno 817 à patre constitutus fuerit *Bajoariæ Rex*, annoque 821 in *Conventu Noviomagi* habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen *Diplomatibus* initium regni *Bajoariæ* desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in *Bajoariam* missus est, teste *Eginhardo* in *Annalibus*. Quando *Ludovicus Augustus*, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, ut tradunt *Annales Fuldenses*, *Ludovicus Bajoariæ Rex* per illos civiles motus *Germaniæ* regnum occupasse creditur : hinc ejus regni in *Germania* seu *Francia Orientali* initia desumuntur in plerisque ejus *Diplomatibus*. Hanc epocham confirmat *Anscharius* in libro de miraculis *S. Willehadi* : Anno itaque, inquit, *Incarnationis Domini* DCCCLX, regni verò domini nostri serenissimi Principis *Hludowici* XXVIII, *Indictione* VIII, in *Ecclesia Bremensi* coeperunt divinitus agi miracula. Illam etiam confirmat *Charta* LXIV apud *Goldastum*, data die *Veneris* VIII Kal. *Decembris*, anno XXIII *Hludovici Imperatoris*, et *Hludovici junioris Regis Alamannorum* V. Quæ concurrunt cum anno 837, qui erat quintus *Ludovici Regis* ab anno 833. Fatendum tamen est quædam exstare *Diplomata*, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia *Epocha* ducenda ab anno 838, quo *Imperator*, ut testantur *Annales Fuldenses*, *Noviomagi Conventu* generali habito, *Hludowico* filio suo regnum *Orientalium Francorum* interdixit. Quarta desumenda ab anno 840, quo, narrantibus iisdem *Annalibus*, *Hludowicus* filius *Imperatoris* partem regni trans *Rhenum*, quasi jure sibi debitam, affectans, per *Alamanniam* facto itinere venit ad *Frankonofurt*, multorum ad se *Orientalium Francorum* animis prudenti consilio conversis. Nil moror duas alias *Epochas*, utpote inutiles, quarum priorem ab anno 839 ducit *Schatenus* in *Annalibus Paderbornensibus*; alteram à morte *Ludovici Pii* desumit *Mabillonius* lib. 33 *Annal. Bened. Num.* 30.

Ludovicus Bajoariæ Rex hanc adhibuit formulam initialem : In nomine Domini nostri J. C. Dei omnipotentis, *Hludowicus* divina favente seu largiente gratia *Rex Bajoariorum*. Anno 833 *Rex Germaniæ factus*, hanc formulam immutavit in hunc modum : In nomine sanctæ et individuae Trinitatis, *Hludowicus* divina favente gratia seu clementia *Rex*.

Eodem subscriptionis modo usus est *Ludovicus*, quo *Carolus M.* et *Ludovicus Pius*. Ante patris exauctorationem annos regni sui simul copulat cum annis ejus imperii : postmodum annos solos sui regni in *Orientali Francia* enumerat.

Ludovicus *Cancellarios* habuit *Gozbaldum* et *Grimaldum*, quorum *Notarius* *Adalleodus*. *Gozbaldus Abbas* erat *Altahensis* sacrique palatii summus *Capellanus*, postmodum anno 835 factus *Episcopus Wirzburgensis*. *Grimaldus Ludovici Archicapellanus* *S. Galli Abbas* anno 841 est constitutus : is præter *Adalleodum*, *Adeberto* et *Hebarhardo* *Notariis* usus est.

Tom. VIII.

Ggg

*Epochæ re-
gnorum*

*Formula
initialis.*

*Subscriptionis
modus.*

*Cancellarii
et Notarii.*

Multa exstant Diplomata à Notariis Comeato, Dominico, Adalleodo et Adeberto ad vicem Radleici recognita, nonnulla ab Adeberto ad vicem Baldrici Abbatis. Diploma unum Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi Moguntini, alterum Otgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognoverunt. Alios Cancellarios habuit Ludovicus, Witgarium, cujus Notarii Adebertus et Walto; Liutbertum Archicapellanum, qui Notariis usus est Ebarhardo et Liutbrando.

LUDOVICI, LUDOVICI PII FILII, BAJOARIÆ ET GERMANIÆ REGIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ecclesia Argentoratensi.

*Ex Archivo
Tabernensi.*

Apud Ludov. Laquille in Probat. Historiæ Alsatiæ pag. 21.

An. 856.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia A
Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus be-
neficii, et necessitates Ecclesiasticas per adpetitiones Sacerdotum nostro releva-
mus juvamine, atque imperiali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vi-
tam temporaliter transigendam, et ad æternam feliciter obtinendam profuturum
esse liquidò credimus. Proinde noverit omnium nostrorum tam præsentium quàm
futurorum solertia, quia vir venerabilis Rudolphus Episcopus Argentinensis sive
Strasburgensis nostram adiens præsentiam, detulit obtutibus nostris auctoritatem
immunitatis domini et genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augu-
sti, in qua continebatur insertum, quòd non solum idem genitor noster, verum
etiam prædecessores ejus, Reges videlicet Francorum, sedem Ecclesiæ S. Ma-
riæ semper virginis, in cujus amore et honore ipsa dicata est Ecclesia, sub suo B
* munimine * nomine et defensione cum Monasteriis et Cellulis sibi subjectis, et rebus vel ho-
minibus ad eam pertinentibus vel aspicientibus, tam infra civitatem quàm foras
consistere fecerant; et earum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietu-
dine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro
rei firmitate postulavit, fatus Rudolphus Episcopus ut paternum seu prædeces-
sorum nostrorum Regum morem sequentes, hujusmodi nostræ immunitatis præ-
ceptum ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci circa ipsam Ecclesiam
fieri censeremus. Cujus petitionibus adsensum præbuimus, et hoc nostræ immu-
nitatis erga ipsam Ecclesiam, immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini
cultûs amore, et animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod præcipimus
atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate C
in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tem-
pore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem Imperii nostri justè et le-
galiter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius
Ecclesiæ voluerit divina potestas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tri-
buta exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos,
aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm et servos, super terram ipsius
commanentes injustè distringendos, nullasque redhibitiones aut illicitas occa-
siones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ
suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli
suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi subjectis, et
rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque

A immunitatis nostræ defensione, remotâ totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolunitate nostræ conjugis ac prolis, seu etiam totius Imperii à Deo nobis collati, et ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum Clero et populo sibi subjecto Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatæ rebus Ecclesiæ [fiscus noster] exigere poterat, integrum eidem concessimus Ecclesiæ, [ut] scilicet perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum et supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs certiùsque credatur, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

B Signum Hludovici serenissimi Regis.

Data III Calendas April. anno regni Christo propitio (a) XXIII Hludovici serenissimi Regis in Orientali Francia, Indictione IIII. Actum Franchenfurt palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni desumendum ab anno 834. Ita in duobus sequentibus.

II.

Pro Monasterio Weissemburgensi in Alsatia.

Ex Codice Ms. hujus Monasterii.

Inter Schedas Mabillonii.

C

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Si erga loca divino cultui mancipata regiæ potestatis nostræ benignitatem ac munificentiam exhibeamus, non solum ad præsentis vitæ prosperitatem, sed ad æternæ vitæ præmia capessenda id nobis profuturum liquidò credimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, qualiter quidam venerabilis Abbas fidelis noster Grimoldus veniens in nostram ac Procerum nostrorum præsentiam, protulit nobis quandam traditionem factam ab antecessore nostro Dagoberto pro Calidis-aquis, quæ dicuntur Balnei, in pago nuncupato *Ufqouet*, quas prædictus antecessor, cum omnibus appendiciis ad ipsum locum jure ac legitimè pertinentibus, ad Monasterium *Weissembourg*, quod est constructum in honore S. Petri, contradidit, præsidente Ratfrido ejusdem loci Abbate: quæ postea in beneficium quorundam Vassallorum nostrorum versa est, et per multa annorum curricula ita in beneficiis stetit. Rogavit itaque præfatus fidelis noster ut ob memoriam antecessorum nostrorum, et ad mercedis nostræ augmentum præfatam traditionem redintegremus, ac per præceptum nostrum ad præfatum locum confirmemus. Quod cum omni benignitatis affectu, pro Dei amore ac Pastorum sanctæ Dei Ecclesiæ, videlicet Petri principis Apostolorum, fieri decrevimus. Præcipimus igitur inde fieri hoc nostræ auctoritatis præceptum, per quod discernimus atque jubemus ut ipsa traditio ab antecessore nostro facta pro ipso loco ad Balneas dicto, ac pro omnibus ad ipsum locum jure ac legitimè pertinentibus, deinceps omni tempore firma ac stabilis permaneat, nec aliò vertatur sine voluntate Præpositi ejusdem loci, ac consensu fratrum in prædicto loco Domino famulantium: quatenus eos pro nobis ac pro regni nostri stabilitate, ac pro nostrorum omnium salute misericordiam Domini exorare delectet. Et ut hæc nostræ assensionis autoritas meliùs credatur, et diligentius observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, ac annuli nostri impressione assignari jussimus.

An. 856.

Signum domni Ludovici serenissimi Regis.

Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi recognovi.

(a) Data xv Kalendas Junii, anno regni domni Ludovici Regis XXIII. Actum Frankenfort palatio regio [in Dei nomine] feliciter. Amen.

(a) His notis Chronicis temerè adjecit nonnemo annum ab Incarnatione DCCCLXXI, qui annus septimus erat à morte Caroli Archiepiscopi Moguntini et Archi-

cancellarii, ut optimè notat Mabillonius l. 35 Annal. Bened. n. 15.

G g g i j

Pro Argentoratensi S. Stephani Monasterio.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 32.

An. 856.

* Idcirco

* piissimi

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludewicus favente Dei gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis aliquid conferimus beneficii, et necessitates Ecclesiæ Dei per petitiones religiosarum personarum relevamus munimine, atque imperioso tuemur juvamine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter peragendam, et ad æternam feliciter adipiscendam profuturum esse liquidò confidimus. * Ex quo noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum sollers discretio, quòd nobilis atque venerabilis Sanctimonialis Abbatissa Basilla sancti Sephani infra muros Argentoratenses, sive *Strasburg*, nostram adiens majestatem, præsentavit obtutibus nostris auctorabiles emunitatis firmitates prædecessorum nostrorum Regum et Imperatorum, qualiter prædictus locus sancti Stephani à Duce Alberto fundatus erat, et per constitutionem Childerici Regis emunitatus, et per Pipinum Majordomum locupletatus et munitus crescebat, et per munificentiam Lotharii Imperatoris * primi et conjugis Irmengardis ditatus pollebat; ac demum etiam auctoritatem domini et genitoris nostri Ludewici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua continebatur insertum, quòd non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores ejus, Reges Francorum videlicet, apud locum jam dictum beato Stephano et congregationi Canonorum quatuor Sacerdotum, et Sanctimonialium triginta, cum necessariis ministris dedicatum, sub suo munimine ac defensione cum omnibus sibi pertinentibus, tam mancipiis quàm prædiis, tam infra civitatem quàm foris constitutis, eorum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine totius judiciariæ potestatis eadem munita et defensa fuisset Abbatia. Pro hujus itaque firmitate rei exoravit prædicta Abbatissa Basilla ut paternam seu prædecessorum nostrorum Regum clementiam sequendo, hujusmodi nostræ emunitatis præceptionem, ob amorem Christi et reverentiam sancti loci, circa idem Monasterium fieri censeremus. Cujus postulationibus facilem tribuimus assensionem, et hanc nostræ majestatis paginam erga ipsum locum immunitatis et tuitionis causâ, pro divini cultûs amore et animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut, salvo per omnia honore sui sacrosancti Præsulis, nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in personas, vel Ecclesias vel oratoria, aut loca, aut agros, vel quas-cumque reliquas possessiones, quas ab antiquo vel moderno tempore in quibuslibet territoriis, vel pagis, vel Comitatibus infra ditionem nostram justè et legaliter memorata tenet vel possidet Abbatia, vel ea quæ postmodum in jure ipsius Monasterii voluerit divina pietas augeri, ad caussas audiendas, vel freda vel tributa vel thelonea exigenda, et mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commorantes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memoratæ Abbatissæ suisque successoribus auctoritate Episcopali, vel dispensatione illius, quem ex numero fratrum ipsius loci constituerit œconomum, ipsam sedem, cum omnibus sibi subjectis et rebus vel hominibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque emunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et pro nostro fideliter exorare Imperio, et incolumitate nostra et conjugis atque prolis. Nec liceat alicui sub prætextu Advocatoriæ occasionis sibi vel in hominibus vel quibuslibet rebus vel possessionibus eorum aliquod jus vindicare, nisi quem pro aliqua, sicut aliquando fieri evenit, necessitate, ipsa Abbatissa, cum congregationis voto, per consilium Antistitis apud Palatium expostulaverit, qui nec palemundum vel aliquas exactiones exercere præsumat. Si quis verò temerarius contra hanc nostræ constitutionis auctoritatem venire prætemptaverit, prædictæ Ecclesiæ quinque libras auri, fiscoque regio decem auri purissimi persolvere cogatur, et insuper offensam regiam incurrat. Ut autem hæc auctoritas plenior in Dei nomine vigorem

A obtineat, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs et certiùs perpetuo tempore credatur, propria manu subtus signavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Data 11 Idus Septembris, (a) anno Christo propitio xxii domini Ludewici serenissimi Regis in Alsatia, Indictione iv. Actum Strasburg palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Ludewici serenissimi Regis.

Otgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognovit.

(a) In alio Exemplari legit Mabillonius, *anno vicesimo tertio*, non compendiosis numericis notis, sed integris litteris, sicque reponendum censet. Eidem Mabillonio non placet *Lotharii Imperatoris primi* elogium,

nec Ludovici Regis in *Alsatia* apposita notatio, ubi in *Orientali Francia* scribi debuerat. *Lib. 35. Annal. Bened. n. 15.*

B

IV.

De immunitate quarumdam Cellularum in Alemannia sitarum et Monasterio S. Dionysii subditarum.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 784.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, et necessitates Ecclesiasticas ad petitiones servorum Dei nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam transigendam, et ad æternam feliciter obtinendam, profuturum liquidò credimus. Idcirco comperiat omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia vir venerabilis, propinquus videlicet et æquivocus noster Hludowicus Abba, petiit celsitudinem nostram ut quasdam Cellulas sitas in Alamannia, Hetsilinga in pago Nechcragawe super fluvium Nechcra, ubi sanctus Vitalis Confessor requiescit, et Harbrittinga in pago Rehtsa, ubi sanctus Veranus corpore requiescit, et Hadalongcella in pago Heegewa, ubi sanctus Georgius corpore requiescit; ad jus et potestatem Monasterii pretiosissimorum Christi Martyrum Dionysii, Rustici et Fleutherii pertinentes; quia à reliquis supradictorum Martyrum rebus longè sepositæ erant, sub nostro munimine et defensione cum rebus et hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus consistere fecissemus, ut nostræ immunitatis auctoritate deinceps ab inquietudine judicariæ potestatis ipsæ munitæ ac defensæ fuissent Cellulæ. Similiter autem et de rebus in Mortonogowa et Brisikagwa, ad prædictum Monasterium sancti Dionysii aspicientibus, fieri petiit. Cujus petitioni assensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsas Cellulas ac supradictas res immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultûs amore, et animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter memoratæ tenent vel possident Cellulæ, vel ea quæ deinceps in jure ipsarum Cellularum voluerit divina pietas augeri, sub quibuslibet illicitis occasionibus aut fidejussores tollendos, aut homines ipsarum Cellularum tam ingenuos quàm servos super terram ipsarum commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones, necnon et in his quæ in Mortonogowa et Brisikagawa preciosus Christi Martyr Dionysius jure habere in præsentem videtur, vel deinceps justè acquirere potest, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Similiter et mercatum quod in prædicta Cellula Hetsilinga in præsentem habetur, et quod tempore clarissimi avi nostri Karoli ac domini genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti fuit, sub nostra tuitione volumus consistat, ut nullus de quolibet negotio ex eo teloneum per vim aut per aliquam potestatem auferre præsumat, sed ipsum teloneum et omnia, quæ suprâ memorata sunt, cum omnibus sibi subjectis, et rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, supradicto Cœnobio sancti Dionysii, vel Monachis ibidem Deo deservientibus, in eorum usus nostra auctoritate permaneant sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judicariæ potestatis

An. 866.

G g g iij

inquietudine, quieto ordine valeant possidere, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, Dei immensam clementiam devotius jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inconcussam et inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus, et dilecto filio nostro Karolo eam firmare præcepimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis. Signum Karoli.

Hebarhardus Notarius ad vicem Grimaldi recognovi et subscripsi.

Data quinto Calend. Augusti, anno xxxiiii regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione (a) xiiii. Actum Reganesbure civitate regia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius, qui hujus Præcepti ex ipso autographo specimen dedit lib. 5 de Re Diplom. pag. 401, legit *Indictione* iiii, non, ut Dubletus, *Ind.* xiii.

Hoc Præceptum refert idem Mabillonius ad annum 866, initiumque regni Ludovici repetit ab anno 833.

V.

Pro Rataldo Argentoratensi Episcopo.

Ex authentico Argentorat.

Apud Mabillonium in Supplem. ad Rem Diplom. pag. 97.

An. 873.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia Rex. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri minime diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum, præsentium videlicet et futurorum, comperiat industria, quia vir venerabilis Rataldus Strazburgensis urbis Episcopus nostram adiit excellentiam, referens mansuetudini nostræ, qualiter ob incuriam ministrorum ipsius Ecclesiæ omnia munimina cartarum, quæ inibi habere videbantur, igne concremata fuerint. Idcirco nostram deprecatus est pietatem ut per nostræ auctoritatis præceptum omnes res et familiam, quæ tunc temporis eadem Ecclesia, quæ constructa habetur in honore beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, quæ habuisse dinoscitur quando hæc res accidit, denuò confirmaremus et corroboraremus. Sed ut Domino adjuvante et nobis opem ferente præfatam Ecclesiam ad pristinum posset revocare statum, et à nemine pro hac re nullum de rebus vel familiis justè et legaliter ibi pertinentibus sentiat dispendium, hanc nostræ auctoritatis præceptionem fieri decrevimus, per quam omnes res ac mancipia, quæ à religiosis viris seu à prædecessoribus nostris, vel à quibuslibet hominibus eidem Ecclesiæ collatæ fuisse noscuntur, sub immunitatis nostræ tuitione præfatus Rataldus successorque sui quietè teneant atque possideant. Et nullus hominum, vel iudex publicus, seu quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias baptismales vel oracula, curtes, villas, loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Episcopii, quas moderno tempore in quibuslibet pagis ac territoriis infra ditionem Imperii nostri justè et legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario more audiendas, vel freda aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius Ecclesiæ, tam liberos quàm servos, fiscalinos et tabellarios distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memorato venerabili vocato Episcopo suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere absque cujuspiam contrarietate; quatinus pro nostra incolumitate, conjugis et prolis, seu etiam totius Imperii à Domino nobis collati jugiter Domini misericordiam exorare delectetur. Si quoque aliquæ querimoniæ adversus jam dictam Ecclesiam, tam de rebus et hominibus liberis et servis, ortæ fuerint, quæ absque gravi et iniquo dispendio diffiniri nequiverint; jubemus ut per idoneos circavicanos et fideles nostros, fideliumque nostrorum homines, plenissimè sub sacramento inquiratur, et ad finem ritè usque deducatur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem aliquid agere temptaverit, aut ex his quæ præscripta sunt quippiam violare

A præsumpserit, sciat se xxx libras auri optimi secundum veterem morem parti præfatae Ecclesiae se esse persolviturum, nostram insuper offensionem incursum. Concessimus quoque venerabili Episcopo Rataldo vel successoribus ejus, Rectoribus scilicet jam dictae Ecclesiae, ut in quacumque placuerit villa Episcopi sui monetam statuatur, quatinus pro mercedis nostrae augmento utilitati ipsius Ecclesiae deserviat. Et ut hoc nostrae immunitatis præceptum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, et anuli nostri impressione subter sigillare jussimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis.

Hebarhardus Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi et subscripsi.

B Data 11 Idus Junii, anno Christo propitio xxxvi regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione vi. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Exemplari authentico duplex littera æ semper pro more hujus temporis effertur per duas litteras separatas æ.

VI.

Pro Monasterio Glanderensi.

Ex Archivo
Monasterii.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

C

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quidquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique degentium fratrum, ob amorem Domini mei Jesu-Christi pia augmentatione conferimus vel confirmamus, hoc procul dubio nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, et profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transiendâ, necnon et beatitudinis præmia securius obtinenda non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiae fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum industria, quia fratres ex (a) Cœnobio sancti Martini, necnon et beati Undonis Confessoris Christi, nostram adeuntes clementiam, reclamando quod substantia et victus illorum minus de-

An. 875.

D erant necessaria innotuerunt. Unde precantes nostram mansuetudinem ut pro amore Dei, et reverentia Sanctorum inibi Deo quiescentium, nostra largitas ex rebus ejusdem Ecclesiae aliquid restitueremus, et restituta in augmentum salubre victus et vestitus pro remedio genitoris nostri nostræque conjugis, seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus aures misericordiae nostrae libenter acquiescentes, quia Ecclesia ipsa in manibus nostris habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis venerabilis Archiepiscopi ceterorumque nostrorum, ad eorundem fratrum usus concessimus, ac præcepto nostrae auctoritatis constituimus, id est villa Grinstat in Warmacense cum omni integritate, eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Monachi ordinandi legitimo dumtaxat jure de suis usibus quidquid rationabiliter elegerint vel voluerint; et nulla Regia vel Episcopalis unquam potestas hoc nostrae auctoritatis præceptum infringere vel violare audeat: sed, ut superius dictum est, pro mercedis nostrae augmento ac genitoris nostri sobolorumque attentius Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostrae auctoritatis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi et subscripsi.

Data xi Kal. Decembris, anno (b) xxxviii regni Ludovici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione ix. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cœnobium S. Martini Glanderense dictum, nunc Longæ-Villense, *Longueville*, in Diœcesi Mettensi.

(b) Hic primus annus regni Ludovici ab anno 838 desumitur, initiumque Indictionis nonæ à mense Septembri.

Pro Mettensi S. Arnulphi Cœnobio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium pag. 272.

An. 878.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique Deo degentium fratrum ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, et profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transiendi, necnon et beatitudinis præmia felicius obtinenda non dubitamus. **B** Quocircà comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque. præsentium scilicet et futurorum, solertia, quia fratres ex Cœnobio sanctorum Apostolorum Joannis, Jacobi et Philippi, necnon et beatissimi Confessoris Christi Arnulphi attavi nostri, post obitum Adventii ejusdem Ecclesiæ Episcopi nostram adeuntes clementiam, reclamando innotuerunt quòd substantia et victus illorum minùs deerant necessaria. Unde deprecantes nostram clementiam ut pro amore et reverentia Sanctorum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Ecclesiæ collatis, olimque sublatis, et ab antecessoribus nostris ibidem dicatis restitueremus, et restituta in augmentum substantiæ, victûs ac vestimentis, pro remedio animæ genitoris nostri, nostræque conjugis et sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus libenter **C** acquiescentes, quia ipsa Ecclesia in nostris manibus habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopi, ceterorumque fidelium nostrorum, ad eorundem fratrum usus revocavimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus Capellam ex villa Rumiliaco in honore sancti Martini, cum omni sua integritate, sicuti quondam Stephanus et Engobertus habuerunt, scilicet Ecclesiis, mansis, cum sortibus, terris, pratis, vineis, mancipiis, farnariis, silvis, cultis et incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, omniaque jure ac rationabiliter ad se pertinentia. Super hæc ad vinaticum supradictæ Ecclesiæ sancti Arnulphi, Lusmesellam-Navis, quantum ibi de ratione sancti Arnulphi videtur habere, ad eandem Ecclesiam, in qua corpus domini genitoris nostri divæque memoriæ constat esse sepultum; **D** omnia superiùs denominata nostris confirmamus edictis, cum omni decimatione ipsius Ecclesiæ, quæ in dominio habetur. Eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Canonici ordinandi legitimo duntaxat jure de suis usibus, quicquid rationabiliter unà cum Prælato elegerint: et nulla Regia vel Episcopalis potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum frangere audeat; sed, ut superiùs dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque nostrorum, attentius Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ augmentationis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione jussimus assignari.

Data viii Kalendas Decembris, anno (a) xxxviii regni Ludovici serenissimi **E** Regis in Orientali Francia regnantis, et adeptionis regni Lotharii vi, Indictione viii. Actum Metis civitate in suburbio ad sanctum Arnulphum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic etiam et in sequenti Diplomate initium regni ab anno 838 repetendum.

VIII.

Pro Mettensi S. Glodesindis Parthenone.

Ex Autographo.

An. 875.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel restituimus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus, et profuturum nobis ad beatitudinis

- A beatitudinis præmium * obtinere non dubitamus. Quocirca comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum solertia, quia Deo sacratæ ex Monasterio S. Sulpitii et S. Glodesindæ virginis Christi post obitum Adventii Episcopi nostram adeuntes clementiam, reclamando innotuerunt quòd substantia victusque illarum deerant necessaria. Unde nostram deprecantes clementiam ut pro Dei amore ac reverentia Sanctorum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Abbatiae olim injustè sublati restitueremus, et restituta in augmentum substantiæ ac vestimenti, pro remedio animæ nostræ seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quarum petitionibus libenter acquiescentes, quia ipsum Episcopium in nostris manibus habebatur, per deprecationem Teutfridi ipsius Monasterii
- B Præpositi ceterorumque fidelium nostrorum, ad earum Deo sacratarum usus, et eas quas nunc tenent villas ac quietè possident, confirmavimus, atque illas, quæ injustè ab eis ablatae sunt, per nostræ auctoritatis præceptum revocavimus. Quarum hæc sunt nomina : Hadianavilla, Floriacum, Stadonis, Mauronis, Campania, Blandonaic, Medianavilla, Comitis-villa cum Ecclesia atque conductu, Anceiacum, Attelanecurte, Narceium cum Ecclesia in honore S. Petri consecrata, cum appendiciis suis, scilicet Baravilla ; Ecclesia in honore S. Glodesindis in silva libera nulli respiciens, cum conductu cujuscunque voluerit Abbatissa Sacerdotis ; Vedus, Mauronias, Crispiacum, Valicella, Leutermingus, Vallis, Rovaridum, Paterniacum cum conductu Ecclesiæ, Juncheras, Haingas cum conductu Ecclesiæ et appendiciis suis, scilicet Marspat, Alkerengis,
- C Nelvengis, Susengis, Eresengis, Homeyrvilla, tam in decimis quàm in oblationibus et ceteris Christianitati pertinentibus ; Villare, Trilingus, Manceium, Noveliacum, Bosonicurte, Godelinivilla, Carisiacum, Harimandivilla, Breslevilla, Machestat cum conductu Ecclesiæ et ibi pertinentibus, scilicet Nota, Wilre, et Betenurt, Bonkecheyt, Lucelhonven, et cum decima de Barnecheyt, Laiacum cum Ecclesia et conductu Engincurt, Ecclesia de Dummartino cum conductu et appendiciis suis, scilicet Valdivilla, Montenacutum, Ahmantia, Vellanis, in decimis et oblationibus et quæ ad Christianitatem pertinent ; Firmaricurte cum conductu Ecclesiæ et appendiciis, scilicet Semariçurt, in decimis et oblationibus et ceteris ; Geneveres cum conductu Ecclesiæ S. Aniani et appendiciis, scilicet Aspermons, Tegesvilla, Maravilla, Marbiefontane, in decimis et oblationibus et ceteris ; dimidium decimæ de Liulivilla. Hæc omnia cum omnibus ibi pertinentibus præcepimus ut exinde ad luminaria ejusdem loci, et ad prædictarum Deo sacratarum nutrimenta permaneant ; ea ratione ut neque Episcopus aliquis, neque alia quælibet persona potestatem habeat illa inde subtrahendi, neque in beneficium dandi : sed in perpetuum per hoc præsens præceptum, sicut præfatum est, sine ullius obstaculo ad luminaria jam dicti loci, et illarum permaneant alimenta. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, atque anuli nostri impressione assignari præcepimus.
- Signum domni Hludovici piissimi Regis.
Liutbrandus ad vicem Liutberti recognovi.
- E Data vii Cal. Decembris, anno xxxviii regni Hludovici serenissimi Regis in Orientali parte, et adeptionis regni Hlotharii vi, Indictione viii. Actum Mettis in Dei nomine feliciter. Amen.

IN SEQUENTIA DIPLOMATA MONITUM.

Epochæ regni.

CAROLUS Calvus, Ludovici Pii Imper. filius, variis in suis Diplomata-
tibus utitur Epochis. Prima ducenda est ab anno 837, quo in Con-
ventu Aquisgrani habito Neustriæ Rex renunciatus est. Secunda ab anno
838, quo in Placito Carisiacensi, quod medio Septembri habitum est, Ca-
rolo tunc cingulo insignito pars Niustriæ ad præsens data est. Tertia
ab anno 839, quo apud urbem Vangionum tertio Kalendas Junii divisio
facta est Imperii inter Lotharium et Carolum : vel quo Ludovicus Imp.
tertio fermè ab urbe Arvernorum miliario castra ponens, Aquitanos
obvios habuit, quos filio suo (Carolo) sacramenti interpositione fir-
mavit. Vide Annales Bertinianos in annis citatis. Quarta denique repeten-
da est à morte Ludovici Pii, quæ contigit 20 die Junii anni 840.

Formula initialis.

Carolus Diplomata sua sic exorditur : In nomine sanctæ et individuae
Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Anno 848 ab Aquitanis Aquitanix
Rex electus, hanc Formulam non immutavit, nisi quòd in duobus Diplo-
matibus datis an. 869 scriptum reperio ; Carolus Francorum et Aquita-
norum gratia Dei Rex. Imperator factus anno 875, servata eadem In-
vocatione, hanc Formulam adhibuit ; Carolus ejusdem Dei omnipoten-
tis gratia vel misericordia Imperator Augustus.

Subscriptionis modus.

Carolus eodem usus est subscriptionis modo, quo pater Ludovicus Pius.
Mortuo Lothario Rege, cum annis regni sui sæpe conjunxit annos regni in
successione Lotharii : sed primus in successione Lotharii annus numerandus
est, modò à morte Lotharii, quæ contigit anno 869, die octavo Augusti ;
modò à die Julii an. 870, quo Carolus cum Ludovico Germaniæ Rege regnum
Lotharii divisit. Exstant tamen tria Diplomata, nimium CCXXXVIII,
CCXXXVIII et CCXLV, in quibus initium regni in successione Lotharii
necessariò repeti debet ab ineunte anno 869, nisi fortè in duobus prioribus pro
anno III legendum sit anno II, et in postremo pro anno IV reponendum
anno III. Carolus Imperium adeptus, annis regni addidit annos Imperii,
servatis interdum annis in successione Lotharii. Indictiones numerantur modò
à Calendis Januarii, modò à Calendis Septembris : prior tamen sæpius usur-
patur.

Cancellarii et Notarii.

Ludovicus, Caroli M. ex filia Rotrude nepos, sancti Dionysii Abbas,
Archicancellarii munus obiit usque ad mortem, quæ contigit ineunte anno
867. Notariis usus est Jona, Meginario, Ænea, Deormaro, Ragemfredo,
Bartholomæo, Gisleberto, Gauzleno, Folchrigo, Hildeboldo, Elifredo,
Anschario, Vavolemo et Conchario. Alios Notarios omitto, Theudonem
Idricum, Folcardum, Guillelmum et Sigedebertum, in quorum nominibus
mendum suspicor. Licèt Gauzlenus Ludovici Cancellarii frater nondum esset
summus Cancellarius, Jonas tamen Diploma CXXXIII, et Adalgarius Di-
plomata CXLIII et CLXXXI ad vicem Gauzleni recognovisse dicuntur.

Mortuo Ludovico, Gauzlenus frater ejus summi cancellariatús dignita-
tem obtinuit. Notarios habuit Hildeboldum, Frotgarium, Mancionem,
Adalgarium, Giffredum, Gammonem, Audacrum, Ebbonem, Almonem,
si non est idem ac Gammo ; Yrogium, si non est idem ac Frotgarius.

CAROLI CALVI, LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Res quasdam in pago Parisiensi sitas Herimanno Ludovici Abbatis
Dionysiani Vassallo concedit. *Ex Autogra-
pho.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 526.

- A** **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 839.
celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingenti-
bus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet præ-
decessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem
nostrum, Herimannum nomine, Vassalum scilicet Hludowici Abbatis, de qui-
busdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem libe-
ralitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria om-
nium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia concedi-
mus eidem fidei nostro Herimanno ad proprium quasdam res juris nostri sitas
in pago Parisiacinse, in villa quæ dicitur Buxidello, mansum unum cum omni
integritate vel cum omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis,
B terris, vineis, pascuis, adjacentiis, cultis et incultis, vel etiam quicquid
ad supradicto manso justè et legaliter pertinere videtur, prædicto fidei nostro Heri-
manno ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus,
et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus: ita
videlicet, ut quicquid ab hodierna die et tempore exinde pro sua utilitate at-
que commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam et firmissimam in
omnibus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm ven-
dendi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque
donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam
firmavimus, et anuli nostri impressione adfirmari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

- C** Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Dat. viii Idus Novembris, anno Christo propitio secundo regnante Karolo
gloriosissimo Rege, (a) Indictione secunda. Actum Monasterio sancti Dionisii
in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Nisi hoc Diploma autographum vidissemus, erra-
tum irrepsisse putarem in Indictionem, quæ quarta
erat anno secundo Karoli Calvi, juxta receptum calcu-
lum. At dicendum videtur, annos regni ejus aliquando

numeros ab anno dcccxxxviii, vivente patre; quo
anno Ludovicus Augustus, Imperii divisione facta,
occiduum partem Carolo habendam reliquit, ex ipsius
Vita. Mabillonius.

II.

D

Pro Monasterio Miciacensi.

Apud Baluzium in Appendice ad Capitul. col. 1439.

*Ex Chartu-
lario Monas-
terii Micia-
censis.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Notum igi- An. 840.
tur esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia Petrus
Miciacensis loci venerabilis Abbas detulit nobis præceptum domni et genitoris
nostri serenissimi Ludovici Augusti, in quo continetur quòd isdem genitor noster
eidem religioso loco, qui est in honore sancti Maximini Confessoris Christi, et
vocatur Miciacus, tres naves per diversa Imperii sui flumina pro necessitatibus
ipsius Ecclesiæ et Monachorum in eodem loco Deo servientium discurrentes per

H h h ij

ipsum suum præceptum confirmasset , et ab omni fiscali censu in sua eleemosyna A
 immunes fecisset : similiter et de carris et de saugmariis memorati loci vel Mona-
 chorum ibidem Deo famulantium , et de diversis negotiis quæ in villulis ipsius
 loci fiunt , necnon et de omni commercio , undecunque fiscus teloneum exi-
 gere poterat , egisset. Nostram quoque clementiam idem venerabilis Petrus cum
 Monachis suis suppliciter flagitavit , ut patris nostri factum misericordiæ opere
 plenum per hoc nostræ auctoritatis confirmaremus præceptum. Cujus petitioni
 ob animæ nostræ salutem libenter annuimus , et ad precem ejus circa eundem
 locum hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri decrevimus , per quod omninò
 jubemus atque præcipimus ut nemo fidelium nostrorum , nec quislibet exactor
 judiciariæ potestatis de carris vel saugmariis seu in villis ejus super quibuslibet
 negotiis factis , vel etiam de quocunque alio commercio , undecunque jus fisci B
 teloneum exigere potest , ullum teloneum accipere vel exigere præsumat. Na-
 ves verò tres , quæ sive per fluvium Ligeris , sive per cetera flumina regni no-
 stri ob utilitatem et necessitatem ipsius loci discurrunt , ad quascunque civita-
 tes , castella , aut portus , aut cetera loca accessum habuerint , nullus ex eis aut
 ab hominibus , qui eas prævident , ullum teloneum , aut ripaticum , aut pontati-
 cum , aut portaticum , aut salutaticum , aut cespitaticum , aut cœnaticum , aut
 laudaticum , aut tranaticum , aut pulveraticum , aut ullum occursum , vel ullum
 census , vel ullam redibitionem , vel cetera , quæ enumerari longum est , ac-
 cipere vel exigere audeat. Sed licitum sit absque ulla alicujus contrarietate il-
 licita vel detentione per hanc nostram auctoritatem naves tres , et homines qui
 eas prævidere debent , cum iis quæ deferunt , per universum regnum nostrum C
 liberè atque securè ire et redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint ,
 aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint , nihil ab eis prorsus , ut dictum est ,
 exigatur. Hæc igitur auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem ,
 et à fidelibus nostris certiùs credatur , et diligentius conservetur , anuli nostri
 impressione subter sigillari jussimus.

Data mense Octobris anno primo regnantē Karolo Rege.

III.

*Ex Chartario
Nivernensi.*

Ecclesiæ Nivernensis instrumenta amissa renovat , et donationes
confirmat.

D

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 527.

An. 844.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Si igitur
 congruis et opportunis negociis fidelium nostrorum cum sacris petitionibus
 pro commoditate rerum et exaltatione vel stabilitate regni , sive et flagitationibus
 servorum Dei aurem celsitudinis nostræ accommodare non differimus , et ea quæ
 pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ , sive eorum necessitate nobis indixerint , ad
 effectum usque perducimus , ad honorem regni nostri à Deo collati per-
 tinere non diffidimus , ac per hoc divinam Majestatem nostris excessibus pro-
 piciari manifestè credimus. Quocirca notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fi- E
 delium atque nostrorum , tam præsentium quàm futurorum magnitudini , qua-
 liter vir venerabilis Herimannus , Nivernensis Ecclesiæ Pontifex , celsitudinis
 nostræ adiens clementiam , deprecatus est serenitatis nostræ potestatem ut præ-
 ceptum auctoritatis sive electionis vel immunitatis ei fieri juberemus regali cel-
 situdine corroboratum , sicut suis antecessoribus Hieronymo et Jonæ Pontifici-
 bus insignis prosapia nostra fieri decrevit , videlicet avus noster bonæ memoriæ
 invictissimus Augustus et æquivocus , necnon et genitor noster piissimus Impe-
 rator , germanusque Pipinus devotissimè fecerunt , per quod res memoratæ Ec-
 clesiæ firmiter in omnibus mundanis actionibus ac querelis quietè teneri ac de-
 fendi legaliter potuissent , quod in auctoritatibus prædecessorum nostrorum con-
 tinetur. Deprecatus est etiam nostram clementiam super hoc , quia memorata
 Ecclesia tempore rebellionis exspoliata fuisset rebus et mancipiis , et plenè nec
 ad Dei servitium peragendum amminiculari , nec clericis ibidem Deo ser-
 vientibus subsidia præbere potuissent. Insuper partim casu , partim incuria ,
 sive incendii raptu , sive negligentiae incultu , strumenta cartarum , per quæ

A res vel mancipia eidem sanctæ Dei Ecclesiæ collatæ fuerant . ea tempestate perierunt in eadem urbe. Pro quo nos sancimus , sicut avus et genitor decreverunt in suis auctoritatibus , ut per hanc nostram firmitatis gratiam ita defendi ac teneri res memoratæ Ecclesiæ possent , quasi ipsa strumenta præsentialiter adessent. Postea domnus et avus æquivocus noster , sicut in auctoritate genitoris nostri continetur , ad petitionem Hieronymi , quondam ejusdem civitatis Episcopi , pro commercio animæ suæ ac remuneratione ipsius sancti loci ejusdem Ecclesiæ , ex ipsis rebus propriis Villas et Cellulas reddidit cum mancipiis vel aliis facultatibus , quæ dudum abstractæ fuerant , quibus et ipse locus melius subsistere potuisset , et Dei servitium et sibi suisque successoribus liberiùs ibidem peragi. Postmodum domnus et genitor noster Ludovicus invictissimus Augustus , necnon et Pipinus germanus noster , auctoritatem gloriosi avi nostri Karoli cum summa voluntate confirmaverunt , et ibi ea quæ reddidit , libenti animo concesserunt , et scriptis corroboraverunt , et præscriptæ Ecclesiæ cum omnibus rebus et hominibus ibi justè legaliterque attinentibus per id ipsum suæ tuitionis mundeburdo ac defensionis munimine scriptum receperunt. Proinde ergo petiit magnificentiam nostram prænominatus vir Herimannus , sæpeditæ Ecclesiæ Præsul , ut præfatam auctoritatem regaliter stabiliens per nostræ mansuetudinis præceptum confirmare denuò dignaremur. Nos denique ut divinam super nos in hoc utcumque provocemus misericordiam , quod deprecatus est non negavimus : sed prompto animo satisque libenter concessimus , auctoritatisque hoc scriptum speciali conditione fieri jussimus , per quod eas res quæ antiquitus videntur pertinere , et quas avus æquivocus noster Hieronymo Pontifici reddidit , et postea adquisivit , et quas moderno tempore possidet , sive divina pietas ibi largiendo voluerit augere , delegantes denuò confirmamus ; nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus , ut ipse et successores sui quietè teneant sub jure ac potestate nostræ firmitatis cum Ecclesiastica institutione : præcipientes atque jubentes ut nullus judex publicus aut quislibet judicariam exercens potestatem , seu ullus fidelium nostrorum , tam instantium quàm futurorum , in Ecclesias , aut loca , vel agros , seu reliquas possessiones infra ditionem regni nostri , quas moderno tempore justè legaliterque possident in quibuslibet pagis vel territoriis , sive ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci , aut per nos , aut per alios quoscumque divina pietas voluerit augere , ad causas audiendas , vel freda exigenda , aut mansionaticos sive paratas faciendas , aut fidejussores alicui tollendos , aut Canonicos ipsius matris Ecclesiæ , seu eorum facultates , sive ceteros homines , tam ingenuos quàm et servos super ipsam terram commanentes vel consistentes , vel alios ingenuos , qui antiquitus sub defensione ipsius Ecclesiæ constituerunt , distringendos vel inquietandos , nec ullas redditiones aut inlicitas occasionem requirendas , nostris neque futuris temporibus ingredi audeat , nec à degentibus supra ipsius sacri loci terram quibuscumque ex censu plusquam priscorum usque se habent , educere tentet. Si quæ autem causæ adversus prædictæ Ecclesiæ fuerint ortæ Canonicos , à proprio distringantur Episcopo , nisi fortè criminalis fuerint actionis , de quibus est ratiocinandum proprio eorum Advocato. Sed et quicquid de præfati venerandi loci rebus fiscus noster exigere poterat , æterno pro compendio eidem in integrè totum concedimus Ecclesiæ , scilicet ut perpetualibus temporibus in stipendiis fratrum inibi Deo famulantium et alimoniis pauperum proficiat in augmentum : quatinus pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Hæc verò auctoritatis nostræ præscriptio ut meliorem obtineat firmitatem , manu nostra eam subscripsimus , et ex anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hluduici recognovit.

Datum 11 Idus Januarii , anno primo , Indictione 1111 , regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter.

Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

*Apud Meurissium in Hist. Episcop. Mettensium pag. 269.*An. 841.
* divini

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Magna pars
 * Domini cultûs esse dignoscitur, si paternæ dulcedinis memoria, quam divi-
 norum testamentorum præcepta dignis obsequiis honorare præcipiunt, post viæ
 ingressum universæ carnis, affectibus venerationis debite recolatur. Sanctus
 quinetiam Dominus excellenter in sanctis suis, in quibus existit, mirabilis ve-
 neratur, atque optatæ propitiationi conciliatur, cum pro ipsius honore et amore **B**
 amicitius fidelium munificentia honoratur; unde magnoperè ipsi viventes, et
 in ipso morientes adjuvari noscuntur. Quapropter noverit omnium fidelium
 sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, industria,
 quia pro amore et honore Dei ac sancti Arnulphi preciosi Confessoris ipsius, seu
 pro animæ remedio bonæ beatæque recordationis domini ac genitoris nostri pii
 videlicet Augusti Hludovici, villam nostram, vocabulo Rumeliacum, sitam in
 pago Moslense, cum omnibus ad eam pertinentibus, quicquid dici aut nomi-
 nari potest, præsentis traditionis nostræ præcepto ad eundem sanctum locum,
 ubi idem beatus Confessor Domini requiescit humatus: in quo etiam præfati
 domini ac genitoris nostri divæque memoriæ corpus constat esse sepultum; quem
 etiam, uti civitati suæ ditionis subjectum, honorabilis atque amabilis patruus **C**
 noster Drogo, venerabilis scilicet Metensium Archiepiscopus, religiosa dispo-
 sitione ordinare ac custodire dignoscitur, perpetuò deservendam concedimus et
 donamus: ut inde, sicut idem vir Domini et venerabilis Archiepiscopus cha-
 rissimusque patruus noster disposuerit, memoria suprâ memorati, imò sæpius
 memorandi domini et genitoris nostri annuatim agatur. Statuentes etiam ut
 Capella in eadem villa, in honore sancti Martini Confessoris Christi dedicata,
 ad usus fratrum in prædicto sancto loco Deo militantium, cum omnibus juribus
 ad se pertinentibus, omnique integritate perpetuò pleniter habeatur, unde eis
 juxta modum opportuna conferatur utilitas. Et nulla unquam persona de his om-
 nibus quicquam ab eis subtrahere aut minuere præsumat, sed quod ipsi cum Præ-
 lato eorum ad utilitatem sui inde statuerint, omni tempore agendum sit; qua- **D**
 tenus eorum amminiculis adjuti, diutius atque attentius per futura tempora pro
 sæpe memorato domino genitore nostro ac nobis Domini clementiam eos im-
 plorare delectet. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas per futura tempora ple-
 niolem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter fir-
 mavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Data sexto Kal. Martii, (a) anno secundo, Indictione quarta, regnante Ca-
 rolo gloriosissimo Rege. Actum Wormatia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

Pro Fossatensi Monasterio.

*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.*

Apud Gerard. Dubois Tomo 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 389.

An. 841.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si igitur
 congruis et opportunis petitionibus servorum Dei, quas pro suis necessitatibus
 nobis intimant, aurem celsitudinis nostræ libenter exercemus, in hoc divinam
 misericordiam super nos provocare nullatenus ambigimus, regnique nostri stabi-
 litatem multo magis accrescere. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei
 Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quod Monachi ex Mona-
 sterio, qui dicitur Fossatus, constructum in honore sanctæ Mariæ semper Vir-
 ginis et beatorum Apostolorum Petri et Pauli, situm super fluvium Matronæ,
 ubi Ingelbertus Abbas præesse videtur; obtulerunt obtutibus nostris auctori-
 tem roboratam domini et genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quæ con-
 tinebat qualiter ipsum Monasterium Bego penitus destructum restaurasset, et ad

- A pristinum statum revocare curasset, et sub norma religionis locare : et veniens in præsentia ipsius domini et genitoris nostri, eidem commendasset idem Monasterium unà cum Monachis ibidem Deo famulantibus, obsecrans ut sub sua tuitione et defensione eundem Monasterium, sicut et reliqua Monasteria per cunctum Imperium suum degentia recepisset, cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium pertinentibus, quod libenter annuisse ibidem invenimus. Quapropter petierunt celsitudinem nostram ut nos demum auctoritatem domini et genitoris nostri per nostram auctoritatem conservare dignaremur, atque eos sub nostra defensione recipere, quemadmodum dominus et genitor noster fecerat. Quorum petitionem denegare nolumus; sed eorum preces libenter annuimus. Proinde ergo volumus ut prædicti Abbas et Monachi in sæpedito
- B Monasterio degentes cum omnibus rebus, quæque ad ipsum Monasterium pertinere videntur, vel deinceps justè acquirere potuerint, sub nostra defensione et immunitatis tuitione persistent; præcipientes atque jubentes decernimus ut nullus iudex publicus, vel quilibet judiciariam exercens potestatem in Ecclesiis aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis et territoriis, quicquid ibidem propter divinum amorem conlatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas voluerit augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm et servos sub terra ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat : et quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus noster exigere poterat, totum nos pro remedio animæ domini et genitoris nostri, vel etiam pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimoniam pauperum, et stipendiis Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem et concessum licentiam habeant eligendi Abbates : quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et stabilitate regni nostri et salute
- D populi nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data Cal. Septembris, anno secundo regnante gloriosissimo Rege Carolo, Indictione iv. Actum (a) Corbanaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corbanacum seu Corbonacum, vulgò Corbinia-cum seu Corbenacum, *Corbeni*, villa regia est, posita Laudunum inter ac Remorum urbem, in Diocesi Laudunensi, S. Marculfi corpore à principatu Caroli Sim-

plicis insignis : quò Reges nostri statim à sua inunctione voti causa se conferunt ad obtinendam gratiam curandarum strumarum.

E

VI.

Pro Monasterio Farenſi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si secundum magnitudinis et celsitudinis nostræ sublimitatem Ecclesiarum Dei proventus magnificè procuramus, earumque tuitioni omnimoda ordinatione satagimus providere, profuturum nobis id quoque ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam proculdubio confidimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quòd venerabilis Abbatissa ex Faræ Monasterio, nomine Bertrada, necnon etiam totius congregationis sibi commissæ, tam Clericorum quàm etiam Sanctimonialium inibi Domini obsequiis inservientium, generalis unanimitas, per deprecationem

An. 841.

carissimæ et amantissimæ unanimisque conjugis nostræ Hirmentrudis gloriosissimæ A
 Reginae, petierunt devotis precibus nostram serenitatem, quatenus idipsum
 Monasterium, cum omnibus ad se inpræsentiarum jure pertinentibus rebus, sub
 nostræ tuitionis ac defensionis sive provisionis immunitate suscipere ac firmiter
 tenere dignaremur, ut prædecessores nostri Reges fecisse et habuisse noscuntur.
 Quam petitionem justam et ratam et salutiferam cognoscentes, ob amorem Dei,
 et sanctæ ejus Ecclesiæ reverentiam, æternorumque remunerationem præmio-
 rum, magnitudinis ac celsitudinis nostræ hoc præceptum supradictæ Ecclesiæ
 Rectoribus hic inservientibus fieri darique jussimus ad jam dictum Monasterium.
 Quidquid intra claustra, per villas scilicet et diversos pagos, sui juris ubique
 diffusum esse cognoscitur, omnesque insuper res jure legitimo pertinentes, quæ
 à prædecessoribus nostris, Regibus videlicet, vel ab aliorum nobilium virorum B
 manibus ibidem collatæ sunt, vel conferendæ erunt, tam in mobilibus quàm
 in immobilibus rebus, sub immunitatis nostræ regia tuitione suscipimus et reti-
 nemus, et retinenda perpetuò decrevimus, et æternaliter confirmamus; ita ut
 nullius judiciariæ vel fiscalis potestatis, aut etiam quælibet reipublicæ admini-
 stratio intra vel extra, in mansionibus illorum, vel in agris, ad aliqua ibidem
 Placita tenenda, aut homines illorum distringendos, vel freda exigenda, sive
 fidejussores tollendos, reosque capiendos, vel telonea requirenda, vel mansio-
 nes sive paratas recipiendas, aut illicitas occasiones objiciendas vel componen-
 das sive requirendas, ingredi audeat, nec licentiæ habeat facultatem. Sed hac
 regia nostra tuitione eâdem Ecclesiâ cum suis omnibus defensâ atque munitâ,
 omnipotentis Dei misericordiam famulantes ibidem pro nobis caraque conjuge C
 ac prole, necnon etiam regni divinitus nobis commissi statu et pace, sacris ora-
 tionibus vacando uberiùs exorare delectet. Et ut hæc nostræ immunitatis atque
 tuitionis seu corroborationis auctoritas majorem in Dei nomine per superven-
 tura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, anulique
 nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli Regis Francorum.

Data vii Cal. Octobris, anno Christo propitio (a) iii regnante Carolo glo-
 riosissimo Rege, Indict. iv. Actum (b) Bertiniaca villa in Dei nomine feliciter.
 Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 repetendum.

Annal. Bened. Num. 41.

(b) Bertiniaca villa, apud Mabillonium lib. 32

D

VII.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

Fiscus Cormiliæ in pago Vilcassino, priùs à Reginaldo Comite
 beneficiario detentus, cuidam Gailino cõceditur in proprium.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 528.

An. 842.

* qui

I N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
 celsitudinis moris est fideles suos honoribus et beneficiis ingentibus honorare
 atque sublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ E
 ac nostrorum, præsentium scilicet et futurorum sagacitas, quia concedimus cui-
 dam fideli nostro, nomine Gailino, quasdam res proprietatis nostræ, quæ sitæ
 noscuntur fore in pago Wilchissino fiscum nostrum, * quæ vocatur Cormilias, cum
 omnibus rebus ad se pertinentibus, quem Reginaldus Comes in beneficio per
 nostram largitatem habebat. Unde et hanc nostram auctoritatem eidem fieri ac
 dari decrevimus, per quam suprâ taxatum fiscum cum omni sua integritate jure
 proprietario prædicto fideli nostro Geilino largiendo firmamus, ea videlicet con-
 ditione, ut quemadmodum de reliquis rebus suis proprietatibus, ex suprascriptis
 rebus cum omni integritate, cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris, vi-
 neis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, et omnibus adja-
 centiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam et firmissimam in omni-
 bus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi
 seu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs
 credatur, firmiorque permaneat, manu nostra eam subter firmavimus, et anuli
 nostri impressione decrevimus sigillari.

Signum

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data XII Kal. Mart. anno (a) III, Indictione V, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Vernimptas villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repete ab an. 839.

(b) Hujus Villæ situs ignoratur. Eam haud pro-

cul ab agro Parisiaco fuisse credit Michaël Germanus in Lib. 4 de Re Dipl. pag. 338.

VIII.

Pro Curbionensi (a) S. Launomari Monasterio.

Ex Charta-
rio S. Launo-
mari.

B In Instrum. ad Tom. 8 Novæ Galliæ Christianæ Col. 411.

An. 842.

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si in oportuna et competenti rerum Ecclesiasticarum dispensatione aliqua regali sollicitudine prospicimus, procul dubio Deum, quem fautorem habemus, credimus nos habere remuneratorem. Notum ergo sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, atque Deo dispensante successoribus nostris, quoniam piæ memoriæ genitor noster serenissimus Augustus Hericum venerabilem Abbatem, et cœtum fratrum sibi commissorum, ob antiquam familiaritatem transtulit in locum quem nunc inhabitant, Curbionis vocabulo, ubi beatus Confessor Launomarus debito frequentatur honore: quos, ut ab omni strepitu mundano tuti inexcusabiliter Deo militare possent, plurimo beneficio juit, regali munificentia concedens quamdam Cellulam in pago Cenomannico, quæ dicitur Buxiacus. Cujus ferventissimum amorem, dum adviveret, erga prædictos Christi milites nos ipsi quoque prospicientes, eo etiam nobis sæpe illos commendante, placuit piam ejus imitari memoriam; atque ad eleemosynam ipsius et devotionis nostræ supplendam efficaciam, regali auctoritate fiscum nostrum, qui dicitur Vicus Levandriacus, alio autem nomine Pomponnus, cum S. Maxentia (b) munda ab qualicumque omni exactione, quæ de ponte ipsius loci partibus fisci, seu partibus Comitatus exigitur, à jure nostro in (c) dominium eorum transferendum. Sed postea prævidentes importunum id esse servitiis regalibus, jam dictum fiscum cum præfata Cellula usibus nostris revocavimus; et in commutatione earum rerum tradimus ad memoratam casam Dei, unà cum consensu jamdicti Abbatis totiusque congregationis, Cellulam, quæ dicitur Yslari, in honore S. Michaëlis constructam, sitam in pago Dorcassino super fluvium (d) Arva, cum omnibus appendiciis sive de redditibus sive de rebus suis. De rebus autem istis, sicut de ceteris omnibus, quas sæpe dicta Casa Dei tempore prædecessorum nostrorum tenuit, et nunc retinet, seu quascumque ævo sequenti acquirere poterit, regali sanctione id sensimus observandum, quod divæ recordationis genitor noster Imperiali majestate decrevit, vel quod anteriori nostro privilegio, ubi donationem fecimus, suprascriptarum aliarumve rerum sanximus; id est, ut sub plenissima nostra defensione et immunitatis tuitione consistant: quòd nullus Episcopus contra reverenda statuta Apostolicæ Sedis Canonumque decreta, nullus judex publicus, vel alia quælibet publica potestate persona prædita ex eisdem rebus eos inquietare, aut aliquid minuere vel exigere præsumat, non freda, non tributa, non mansiones, nec paratas, nec theloneum, nec inferendas, non plancas ad pontes emendandos; nec fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram eorum commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones requirere temptet: sed quidquid exinde fiscus noster sperare poterat, totum in necessitatibus illorum, et usibus pauperum, et in restorationibus ac luminaribus Ecclesiarum proficiat: dona etiam à parvitate earum rerum nulla exigantur: pariterque hostes..... ad civitates sive ad castella custodienda, seu quæcumque publica obsequia, eis concedimus. Placuit etiam de instrumentis

(a) Carolus sextus in litteris datis apud Compendium mense Septembri anno Domini 1384, testatur hoc Diploma se vidisse sanum et integrum, omnique vitio et suspicione carens.

(b) Ita correximus ex exemplari, quod exstat in Registris Cameræ Computorum. Malè in edito,

nuda et geli, cumque omni.

(c) Perperam in edito, domum.

(d) Malè in edito, Arva. Arva, l'Aure, influens in Auturam, l'Eure, Franciam à Normannia separat. Hinc proverbium Latinum, Arva, licet parva, Francorum dividit arva.

Cartarum rememorari, quas anteriori præcepto indulsumus, ut si qualibet A negligentia perditæ fuerint, et aliqua infestatio contra ipsam Casam Dei insurrexerit, habeat locum usque ad nos, ut à nostra serenitate dirimatur diversarum partium causa, ut absque impedimento Domino servire, et pro nostro totiusque publicæ rei statu, et pro anima genitoris nostri devotius et inoffensè supplicare valeant. Nostros quoque successores specialiter rogamus ut hoc nostrum pietatis opus sic conservent, sicuti sua pia facta à suis posteris conservari exoptant; ut de pari voto eandem et ipsi nobiscum æternitatis gloriam mereantur. Et ut hæc auctoritas concessionis commutationisve sui vigoris perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione eam signari jussimus.

Datum VIII Idus Martii, anno (a) III, Indictione V, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vernemptas villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Initium regni repete ab anno 839.

IX.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 493.

An. 842.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò confidimus. Quocirca noverit omnium C sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, præclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri adeuntes serenitatem, obtulerunt præcellentiæ nostræ gloriosæ memoriæ domni et genitoris nostri Cæsaris Augusti Hludoguici auctoritatem, qua continetur qualiter idem dominus et genitor noster quasdam villas ex eadem S. Richarii Abbatia usibus et stipendiis eorundem Monachorum constitutas eis concesserit, atque ut nullius quandoque Abbatis vel cujuscunque personæ minoratione illis subtrahantur, Imperiali præceptione pleniter confirmaverit. Ac proinde oraverunt iidem Monachi magnitudinem nostram, ut eandem domni genitoris nostri Imperialem auctoritatem nos denuò reconfirmare vel renovare dignaremur per præcellentiam D nostræ rescriptionem. Quorum denique preces clementer audivimus, et ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus: quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est, Cinini-curtem cum Bronoilo, Aldulfi-curtem, Valles, Drussiacum, Novam-villam, montem-Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crux, Langoratum, Altegiam, Sidrudem, Niviellam, Verculf, Concilium, Roconis-montem, Maris, vel quidquid ad supradicta loca præsentis tempore justè et legaliter aspicere videtur, sicut à domno et genitore nostro statutum est, usibus et stipendiis Monachorum in præfato loco Christo famulantium concedimus atque firmamus; videlicet ut nulli unquam liceat ab eorum dominio ex eisdem E villis aliquid abstrahere aut minuere, aut in alios usus convertere, nec paratas, aut lidimonium, aut hostilium, aut alias quaslibet redibitiones præsumat ullo modo exigere; sed, sicut dictum est, eo modo atque tenore, quo à piissimo Imperatore genitore nostro statutum est, ita nostris et futuris temporibus securè illas teneant, et quietè possideant: quatenus eosdem Dei servos in præmisso Monasterio Domino militantes pro salute ejusdem genitoris nostri, et felicitàte nostra et conjugis, proleque, sive stabilitate regni nostri, incessanter piissimi judicis misericordiam implorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi et subscripsi.

Data XII Kal. (a) Junii, anno IV regnante domno Karolo Serenissimo Rege,

(a) Corrigendum, XII Kal. Jan. et regni initium repetendum ab anno 839, atque inchoanda Indictio à mense Septembri.

A Indictione vi. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Archivo Corbeiensi exstat Caroli Præceptum, ex quo discimus Carolum anno regni sui tertio ad Monasterium Corbeia, quod est constructum in pago Ambianensi, causa orationis accessisse, eique pontem, qui est ad Durdis (*Dours*), super fluvium Somenæ, paullo infra Corbeiam,

qui olim ad jus publicum pertinebat, ad necessitates fratrum contulisse pro anima genitoris sui Hludowici, et æterna sua remuneratione. *Actum Ambianis Caroli Regis anno tertio*. Isaac Abbas tunc Corbeia præerat.

X.

Quædam (a) concedit Miloni fidei suo.

B

Ex Bibliotheca Regia.

IN nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos honoribus multiplicibus et beneficiis ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium nostrorum tam presentium quàm futurorum sagacitas, quia Miloni fidei nostro concedimus quasdam res juris nostri jure proprietario ad possidendum, que sunt site in pago * Petre pertuse, villares videlicet Buzinacum et Palerago et Cordarias et Menerbules, seu Cubitiano, atque Mansiones cum omnibus eorum integritatibus. In pago etiam * Fenuleto concedimus ei villares Petraficta, Monedaria, Amariolas, Folietes, Librarium similiter cum omnibus eorum appenditiis, et quantumcumque in hisdem villis nostre videtur esse proprietatis: ea videlicet conditione, ut quemadmodum de reliquis suis proprietatibus, ex suprà taxatis rebus per nostre largitionis preceptum liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi, seu et commutandi, vel etiam eredibus relinquendi. Et ut hec auctoritas veriùs credatur, firmiorque permaneat, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione subter eam sigillari decrevimus.

An. 842.

* Pierre Pertuse.

* Fenouilledes.

(b) *Alia manus*. Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Jonas Notarius ad vicem Hludoici rescribui die et anno quo suprà.
(c) *Alia manus*. Data viiii Kal. Januarii, anno iii, Indictione v, regnante
D Karulo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (d)

(a) Initio legitur: *Exemplar ab obtentico fideliter translata*.

(b) Ita in eodem Exemplari.

(c) Ita ibidem.

(d) Hoc idem Diploma vulgavit Vaissetius in Probationibus Historiæ Occitanæ, Tomo i, p. 77.

XI.

Concedit Nivelongo fidei suo Curtem-Hermoldi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 143.

E

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos honoribus multiplicibus et beneficiis ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo comperiat omnium Dei sanctæ Ecclesiæ nostrorumque fidelium præsentium sive futurorum industria, quia concedimus cuidam fidei nostro, nomine Nivelongo, sub devotione servitii sui, quasdam res juris nostri sitas in pago Otisioderinse, seu Wastinense, Curtem videlicet Hermoldi super fluvium Betus, mansos videlicet triginta, cum tertia parte Capellæ ibidem consistentis, et cum mancipiis utriusque sexûs, cæterisque adjacentiis: in pago denique Otisioderinse, in villa nuncupante Villasalum, mansa videlicet decem, cum Capella constructa in honore sancti Martini super fluvium Cort. Unde et hanc nostræ firmitatis auctoritatem scribere jussimus, per quam memorato fidei nostro suprà taxatas res jure proprietario cum omni earum integritate concedimus, cum mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, molendinis, cæterisque adjacentiis: ea videlicet ratione, ut quemadmodum de suis reliquis proprietatibus, abhinc per hoc nostrum præceptum in

An. 843.

Iiiij

omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas per futura tempora pleniorē obtineat firmitatem, manu nostra subter confirmavimus, et anulo nostro sigillari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi et subscripsi.

Data Idibus Januarii, anno III, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Valentianæ regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XII.

*Ex Cod.
Ms. Canigoniensi.*

Quasdam villas largitur Sicfrido fidei suo.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 778.

B

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim congruis et opportunis fidelium nostrorum petitionibus libenter assensum præbere non differimus, regiæ dignitatis debitam consuetudinem exercemus, devotèque ac fideliter nobis jure famulantes honoribus plurimis honoramus, non solum in hoc prædecessorum Regum actus imitamur, verum etiam in hoc eosdem nobis devotiores ac fideliores nullatenus affore dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia concedimus cuidam fidei nostro, nomine Sicfrido, et per hanc nostram auctoritatem largimur ob devotionem servitii sui C quasdam res juris nostri quæ ita noscuntur fore. In pago Russilione villa videlicet, quæ vocatur Kanoas, cum suis omnibus appenditiis; et in pago Confluente villa, quæ vocatur Prata, cum mancipiis quæ ad idem Confluente pertinent; seu etiam in pago Cerdaniæ villa, quæ vocatur Montelianos et Zencurrio; in pago Oriel villa, quæ vocatur vallis Andorra, cum suis omnibus appenditiis; totum ad integrum per hanc nostram largitionem, sicut nos habere cernebamus. Ea videlicet conditione ut, quemadmodum de reliquis rebus suis, proprietatibus ac suprascriptis rebus, cum omni integritate, per * hunc nostræ largitionis præceptum cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris, pratis, pascuis, silvis, montanis, aquis, aquarum decursibus, et omnibus adjacentiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam et firmissimam in omnibus habeat D potestatem faciendi quicquid elegerit, tam donandi quàm vendendi seu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas veriùs credatur atque permaneat, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione decrevimus sigillari.

* hoc

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data x Kalendas Februarias, Indictione VI, anno III regni præcellentissimi Regis Karoli. Actum Atravato Monasterio sancti Vedasti in Dei nomine feliciter.

XIII.

E

Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.

Pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Galliæ Christ. pag. 118.

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quando- cunque locis speciali conditione divinis cultibus mancipatis quiddam muniminis seu beneficii conferimus vel confirmamus, quandoque necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum regia virtute sustollimus, oraculorum divinorum monitis obedimus revera, et eorum nobis Sanctorum apud piissimum judicem Dominum nostrum Jesum-Christum suffragia suppeditari, quorum reverentia et amore hoc ipsum * consuescimus, et ad præsentem cum felicitate vitam degendam, et ad sempiternam beatitudinem capessendam, liquidò credimus. Ideòque noverit sagacitas sive utilitas omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, qualiter Dodo Andegavensium superna ordinatione venerabilis Præsul, excellentiæ nostræ properans

* concedimus.

- A** ad fastigia, Regum sanctæque memoriæ laudibus recolendorum, proavi et avi genitorisque nostri (Pipini * siquidem, necnon et Karoli gloriosissimi Cæsaris, ac Hludovici Augusti Imperatoris) obtutibus serenitatis nostræ auctoritatem detulit scripti, quâ suæ Sedi matri Ecclesiæ, sub honore scilicet reverendi Martyris Mauricii structæ, quædam res tam in usibus, utilitatibus, et necessitatibus, seu stipendiis ejusdem loci rectorum atque fratrum inibi Deo per infinita tempora famulantium fuerunt datæ, seu dicatæ vel confirmatæ: cui etiam inditum habebatur quòd non solum idem proavus, avus et genitor noster prius hoc egerint, verum etiam prædecessores eorum, Reges videlicet Francorum, idipsum Ecclesiæ S. Mauricii, cui namque authore Deo prænominatus præest Episcopus, studio divini amoris manifestum fuerit fecisse. Sed pro integra rei firmitate
- B** postulavit præfatus jam dictæ Sedis Episcopus mansuetudinis nostræ pietatem, ut easdem res, prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, per nostræ auctoritatis præceptum, ob amorem Dei et reverentiam gloriosi Martyris Mauricii, crebrò dictæ confirmare studeremus Ecclesiæ. Ejus igitur deprecationi libenter assensum præbuimus, atque auctoritatis hoc nostræ scriptum fieri jubentes, easdemque res cum omni integritate sæpe nominatæ Ecclesiæ delegando confirmantes, perpetuò mansurum esse volumus. Ut autem quantitatis sive integritatis earundem rerum omnis * propaletur ambiguitas, earum nomina inserere huic jussimus scripto. Quæ sunt, villa Moderena cum omnibus appendiciis et omni integritate; villa Jucundiacum cum omnibus appendiciis et omni integritate; villa Spinacia cum omnibus appendiciis et omni integritate; medietas villæ, quæ vocatur Cragracius, cum propria integritate; villa Scubillacus cum omnibus appendiciis et omni integritate; Cellâ quæ vocatur Camilliatus, cum omnibus appendiciis et omni integritate; villa quæ vocatur Carnona, sita scilicet supra flumen Ligeris, cum omnibus appendiciis et omni integritate; Cella Calonna, similiter sita supra idem flumen, cum omnibus appendiciis et omni integritate; Cella B. Maurilii ejusdem Sedis quondam Præsulis, cum omnibus appendiciis et omni integritate; Cella beatæ Genovefæ virginis cum omnibus appendiciis et omni integritate; Cella B. Stephani cum omnibus appendiciis et omni integritate: quarum duæ prope, tertiâ verò infra murum ipsius civitatis habetur.... Hascemque res, cum omnibus appendiciis et omni integritate atque soliditate, præmemorata delegando confirmamus Ecclesiæ, veluti præmissum est, nostris futurisque temporibus mansurum esse volumus. Ut autem eadem suprâ taxatæ res sub nostræ tuitionis mundeburdo vel immunitatis defensione valeant consistere, atque ejusdem plerumque nominatæ Ecclesiæ Rectores, sive fratres inibi Deo famulantes eisdem queant liberius perfrui: volumus prætereà atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius Ecclesiæ voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendos, aut ullas redibuciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ S. Mauricii, cum omnibus sibi subjectis rebus, vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni nostri à Deo nobis collati, et ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum Clero et populo sibi subjecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatæ rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterat, totum et ad integrum eidem concessimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore eis ad peragendum Dei servitium in augmentum et supplementum fiat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, et diligentius observetur, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Iiiiij

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data vi Idus Februarii, Indictione vi, (a) anno iv regni præstantissimi Regis Karoli. Actum in Limovicas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 839.

XIV.

Pro Cormeriacensi Monasterio.

*Ex Archivis
Monasterii
Cormeriacen-
sis.*

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 31.

An. 943.

* *Al. Adalardus, et sic deinceps.*

* *Al. Agnerem.*

* *Al. Tannogilum.*

IN nomine (a) Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus ordina-
tione divinæ providentiæ Rex. Si locis Deo dicatis quiddam honoris conferi-
mus, et Deo in eis famulantium pacis et tranquillitatis curam gerimus, et ad
ministerium suum liberiùs exsequendum opem ferimus; hoc nobis procul dubio
ad statum terreni regni corroborandum, et ad æternæ vitæ beatitudinem capes-
sendam profuturum esse confidimus. Idcirco siquidem notum fieri volumus om-
nibus* fidelibus, sive Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus videlicet et futuris,
quia venerabilis* Adalardus Abba Monasterii S. Martini Patroni nostri, in quo
ipse requiescit corpore, innotuit culmini celsitudinis nostræ, qualiter idem ipse
dederat quasdam villas de ratione B. Martini, Vidiniacum videlicet super flu-
men* Agneris,* et Taunogilum super flumen Vigennæ sitas, utrasque in pago
Turonico, cum omnibus suis appenditiis, Cœnobio quod dicitur Cormaricus,
ejusque congregationi, inibi sub Regula S. Benedicti Deo deservienti, ubi
(b) Audacher præsentialiter Abbas videtur esse, pro eleemosyna genitoris no-
stri serenissimi Hludovici atque avi nostri Caroli gloriosissimi, seu supradictæ
congregationis sustentatione, et Ecclesiæ ædificatione atque hospitalitate, verum
etiam pro salute suæ animæ, veluti deinceps quicumque ejusdem Cellulæ Re-
ctor extiterit, plenius liberiùsque vestimenta et sumtus necessarios [(c) fratri-
bus ministrare queat] in Regum et nostram eleemosynam. Quamobrem ipse
Adalardus noster fidelissimus petiit auctoritatem nostræ conscriptionis, per quam,
sine qualibet alicujus mutatione, perpetuò ejusdem villæ jam memoratæ, et
quicquid antecessores Adalardi fidelissimi nostri concessere ejusdem Ecclesiæ
congregationi sub rectoris ejus potestate quicumque fuerit et dominatione,
(d) valeant esse in usus fratrum eorumque necessaria. Cujus petitioni libentis-
simè annuimus, necnon aurem nostræ pietatis inclinavimus, et hanc seriem
nostræ auctoritatis fieri, eisdemque fratribus dari decrevimus: per quam decer-
nimus atque jubemus ut memoratas villas cum omni integritate congregatio
sancti Pauli Cormarici Monasterii, et quicquid alii Abbates eidem Cœnobio
contulere, sub sua habeant in suos usus potestate, quatenus nostræ progeniei hoc
fiat in salutem nobisque; et ipsi deinceps melius liberiùsque valeant omni-
potenti Deo famulari. Statuentes ergo per hanc seriem nostræ auctoritatis præcipi-
mus, firmiterque monem.... Monasterii beatissimi Martini patroni nostri, vel
quilibet Regum hanc.... aut alium modum immutare vel minuere præsumat....
inviolabiliter, et conservent.... inviolabilemque obtineat vigorem, manu
propria subter eam firmare decrevimus.

Signum Karoli.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data vii Calendas Martii, Indictione vi, anno iii regni præstantissimi Regis Karoli. Actum Turonis, in Monasterio [sancti Martini]. (e)

(a) Inusitata hæc Invocationis formula, et corri-
genda ex aliis Caroli Calvi Instrumentis.

(b) Hic est Audacher Lupi Abbatis Ferrariensis
propinquus, qui Jacobo, primo Cormaricensi Monas-
terii Abbati, ante annos quinque successerat, idemque
postea Villa-Lupensis Abbas.

(c) Hæc addidimus ex Historia Ms. hujus Mona-

sterii, in qua deest Diplomatis initium et finis.

(d) Sic in Historia Ms. Malè apud Martenium,
videant.

(e) Vix credibile est Carolum, qui die octavo
Februarii Lemovicis erat, die 23 ejusdem mensis
Turonos venisse, et postea in Aquitaniam rediis-
se.

A

XV.

Pro Tolosanis S. Stephani, S. Mariæ et S. Saturnini Ecclesiis.

*Ex Archivis
S. Stephani.**In Probationibus Novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 82.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus An. 843.
Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis discurrentibus. Notum sit quia si petitionibus Sacerdotum ac servorum Dei pro oportunitatibus locorum sanctorum congruè aurem accommodamus, et ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri proficere non ambigimus. Igitur cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia vir venerabilis Samuel Tolosanæ Ecclesiæ Episcopus, quæ est constructa in honorem S. Stephani seu et S. Jacobi Apostoli, * indicavit serenitati nostræ immunitates domni et genitoris nostri Ludovici * *Al. detulit*
bonæ memoriæ serenissimi Imperatoris, et Regum prædecessorum nostrorum, qualiter ipsam Sedem cum Monasterio * S. Mariæ, quod est infra muros ipsius * *la Daurade*
civitatis, cum omnibus appenditiis suis, necnon et Monasterium S. Saturnini Martyris haud procul ab urbe constructum, ubi et corpore requiescit, cum omnibus rebus et hominibus ibidem aspicientibus, propter amorem Dei et reverentiam eorundem Sanctorum, sub plenissima semper defensione et immunitatis tuitione habuissent. Tamen pro firmitatis studio petiit idem Episcopus ut circa prædicta loca Sanctorum denuò (a) claustra pro mercedis nostræ augmento concedere et confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino amore renuere nolimus, sed in omnibus et concessimus, et volumus ut fideles sanctæ Dei Ecclesiæ et nunc et in futuro omnia à nobis confirmata esse cognoscant. Insuper etiam per ejus petitionem tale beneficium ex nostra clementia erga ipsa memorata loca Sanctorum concessimus, ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, neque aliquis ex fidelibus nostris, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædictarum Ecclesiarum, quas moderno tempore in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem regni nostri justè habere ac possidere cognoscuntur; quidquid etiam deinceps
D in jure ipsorum locorum Sanctorum Dei voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, nec fidejussores tollendos, aut homines ipsarum Ecclesiarum tam ingenuos quàm servos, qui super terram earum residere videntur, injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub immunitatis tuitione quieto tramite possidere, et nobis fideliter deservire, et unà cum Clero et populo sibi subjecto Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino * peragente, * *Al. protegente,* valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.
- E** Signum Karoli gloriosissimi Regis.
(a) [Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.
Data..... Indictione vi..... Avinciio villa super fluvium Tarni in Dei nomine feliciter.]

(a) Corrigendum, *denuò talia*, ut in alio exemplari, quod ex Autographo descriptum ferebatur.

(b) Notat domnus Vaissetius ea, quæ uncinis includuntur, legi in multis hujus Diplomatis exemplaribus, quæ asservantur in Archivis S. Stephani et S. Saturnini; sed locum erasum in Autographo, solamque legi Indictionem sextam, ut eum monuit

Domnus Hieronymus Deidier, qui autographum viderat. Attamen ego in exemplari, quod ex Autographo transcriptum dicebatur, legi hanc clausulam: *Jonas Diaconus ad vicem Ludovici.... Data Nonis Aprilis, anno iii, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo. Actum Avuntiis villa super fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.* Hic initium regni repete ab anno 839.

*Ex Chartu-
lario Aga-
thensi.*

Pro quodam Atone et fratre ejus Epsario.

In Probationibus novæ Historiæ Occitanicæ, Tomo 1, pag. 77.

An. 843.

* Arrii

* Al. quon-
dam

* Mese
* La Tour
de Janet.

* ipsorum
successoribus

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si quorum-
cumque fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum,
regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, et hoc apud æternam bea-
titudinem nobis prodesse, atque ad totius nostri regni utilitatem pertinere non
diffidimus. Quapropter cognoscat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque
fidelium magnitudo, quia Ato et Epsarius frater ejus atque sorores, filii * Arion, B
necnon et Regnopulus filius Braceronis et sorores ejus, nostris obtulerunt ob-
tutibus auctoritatem avi nostri Caroli, quâ continebatur qualiter eorum avus
* quorumdam paganorum fugientes tyrannidem, per suam auctoritatem sua cle-
mentia roboratam eis concessisset quasdam res in pago Agathense, hoc est, qui
nuncupatur Castrum de * Mesoae, et Castrum nuncupatum * Turrem, in jus
beneficiarium. Unde et prædicti fideles nostri nostram deprecati sunt clemen-
tiam ut nos, sicut avus noster avis eorum, et postmodum dominus genitor noster
patribus eorum Arrio seu Ayxomo per auctoritatem suam concessit atque confir-
mavit, ita et nos illis pio favore concedere dignaremur. Quorum petitionibus
assensum præbuimus, et hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus, per quam
concedimus atque firmamus supradictas res jure beneficiario, quantumcumque C
Arrius et Ayxomus per prædictas auctoritates visi fuerunt habere, prædictis fi-
delibus nostris in hæreditate, et post * ipsis successerunt in beneficiario, ad ha-
bendum ea absque ullius inquietatione aut calumnia, [ut] quandiu nobis fideles
extiterint, suprascriptas res teneant et legitima ordinatione possideant. Et ut hæc
auctoritas confirmationis nostræ firmior habeatur, anuli nostri subscriptione jussi-
mus sigillari.

Data III Kal. Maii, Indict. VI, anno (a) IV regnante Karolo gloriosissimo Rege.
Actum (b) Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni ducendum ab anno 839, sicut et in quatuor sequentibus Diplomatis.
(b) Vicum esse dictum *Chastel-Ferrus* ad ripam

sinistram Garummæ putat dominus Vaissetius Tomo 1
Hist. Occitanicæ, pag. 535.

D

XVII.

Pro (a) Hildrico fideli suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Regalis
celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus
honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prede-
cessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem no- E
strum, Hildricum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare,
atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratia conferre. Idcirco no-
verit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium
quàm et futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Hildrico ad proprium
quasdam res juris nostri sitas in pago Menerbense, in suburbio Narbonense, in
villa quæ dicitur Censeradus, mansum unum cum capellam ibidem consisten-
tem, quæ est constructa in honore S. Genesii. Memoratas res cum omni integri-
tate et eorum appenditiis, cum domibus, ædificiis, terris, vineis, pratis, sil-
vis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad su-
pradictas res justè et legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Hildrico
ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, et de
nostro jure in jus ac potestatem illius sollemni donatione transferimus; ita vide-
licet ut quicquid ab hodierno die et tempore exinde pro sua utilitate atque

(a) Illud Diploma edidit proque ex Autographo dominus Vaissetius in Probationibus Historiæ Occitanicæ
Tomo 1, pag. 77.

commoditate

A commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc nostrae largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit. (a)

Data 11 Kal. Maii, anno 1111, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Paulò infra scribitur notis Tyronianis, Jonas ut me monuit Dominus Carolus Toustain istarum Diaconus ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi, Notarum explanator sagacissimus.

XVIII.

Pro Monasterio Crassensi.

Ex Archivis
hujus Monast.

Ex Probat. novæ Hist. Occitaniæ Tomo 1, pag. 79.

IN nomine etc. Carolus Dei gratia Rex. etc. Notum sit quia Elias venerabilis Abba ex Monasterio S. Mariæ quod est situm super fluvium Orobione, etc. ut in Præcepto Ludovici Pii an. 814. (a)

An. 843.

C Data 11 Idus Maii, Indictione vi, anno 1111 regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

(a) Vide Tomum nostrum sextum pag. 463.

XIX.

Pro Monasterio Cuperia.

Ex Biblioth.
regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 79.

D IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, vel omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris. Notum sit præsentibus et futuris, quia veniens vir venerabilis Abba, nomine Lazarus, ad nos ex Monasterio suo, quod situm in pago Redensi ubi dicitur * Cuperia, atque in honore S. Petri dicatum, adiens quoque serenitatem nostram, et deprecans celsitudinem nostram ut faceremus ei de alodibus suis seu de fisco nostro auctoritatem regali ordine more firmatam, quemadmodum et facimus ad eundem Monasterium, quam et eidem Abbati vel omnibus successoribus suis, de omnibus causis sibi pertinentibus; id est in villis, villaribus, in Ecclesiis, tam in donaticis et traditionibus quàm etiam in empticiis et comitatu. Interea verò poscens et nostram deprecatus est celsitudinem clementiæ, ut amodò sub nostra tuitione atque defensione prædictum Monasterium cum omnibus rebus prædictis sibi pertinentibus reciperemus; sicuti et facimus. Et quemadmodum in cæteris regalibus Monasteriis auctoritas nostra succurrit, ita et in eundem Monasterium prædictum Cuperiam stabili tenore esse decrevimus. Quamobrem volumus atque jubemus, seu et concedimus huic venerabili Abbati Eleazaro vel omnibus successoribus suis, ut ab hodie et deinceps nullus Comes, Judex, Vicarius seu Vilicus ad eundem Monasterium, nec in omnibus finibus vel terminis suis, nec in omnibus rebus prædictis, illis partibus è contrario audacter et temerariè ad æmulandum et insurgendum commotè, nec ad violandum insurgere vel ingredi audeat, non ad illicitas occasiones quærendas, nec ulla redibitiones vel paratas tollendas, neque mansionaticos vel fredas exigendas. Quod si fecerit, dampnetur ita sicut decretum est in Capitulo nostro. Quòd si aliquis homo, Deo inspirante, ad eundem locum aliquid tradere vel augere voluerit, plenam in omnibus habeat licentiam. Sed liceat memorato Abbati et successoribus fratribusque suis ibi Domino deservire, et jam dictum Monasterium cum rebus prædictis omnibus per hanc nostram auctoritatem quieto atque tranquillo ordine possidere, atque in perpetuum utiliter quod voluerint

An. 843.

* Cubieres

Tom. VIII.

K k k

vel dijudicaverint facere; et sub S. Benedicti Regula Domino valeant militari A
quietè. Quòd si ipsi Abbates à sæculo migraverint, quandiu inter se tales inve-
nire potuerint qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti re-
gere possint, licentiam habeant; et ipsi pro nobis et conjugè proleque semper
Domino exorare delectent. Et ut hæc auctoritas nostra inviolabilem atque in-
convulsam obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli
nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hlodoici recognovit et subscripsit.

Data 11 Idus Maii, anno 1111, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter.
Amen. B

XX.

Pro Ecclesia Narbonensi.

*Ex Biblioth.
regia.*

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 80.

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
enim ob animæ nostræ retributionem ad loca Sanctorum condonamus, id no-
bis ad mansuræ vitæ beatitudinem pertinere nullatenus dubitamus. Idcirco no-
tum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium
quàm et futurorum magnitudini, quia ob animæ domni et genitoris nostri re- C
medium, seu et mercedis nostræ augmentum, vel etiam pro totius regni nobis
à Deo commissi stabilitate, ad partem sanctæ Dei Ecclesiæ Narbonensis, quæ est
in honore beatorum Martyrum, Justi videlicet et Pastoris, concedimus res quas-
dam, quæ sunt sitæ in Comitatu Narbonense, villam videlicet Censeradam cum
suis omnibus finibus vel terminis, seu adjacentiis. Quicquid ad eandem perti-
nere dinoscitur, videlicet cum domibus, vineis, pratis, garricis, terris cultis
et incultis, ad præfatum sanctum locum per hoc nostræ auctoritatis præceptum
pleniùs in Dei nomine confirmatum tradimus et confirmamus: sub ea videlicet
conditione ut quidquid ex præfatis memoratisque rebus ejusdem loci rector ab
hodierno die et tempore facere decreverit, liberam et firmissimam, sicut de
cæteris præfatorum sanctorum Martyrum rebus, ordinandi ac disponendi in om- D
nibus quibuscumque sibi bene libitis habeat potestatem. Et ut hæc nostræ au-
ctoritatis largitio ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsen-
tibus videlicet ac futuris, veriùs credatur, seu et per cuncta futura tempora in-
violabilem atque inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra
subter firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit.

Data pridie Idus Junii, Indict. vi, anno iv regni gloriosissimi Regis Karoli.
Actum in Cenobio S. Saturnini juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXI.

Pro Ecclesia Narbonensi.

E

Ex Autographo.

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pe-
titionibus Sacerdotum justis ac rationabilibus divini cultûs amore favemus,
superna nos Dei gratia muniri non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ
Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm et futuris, quia vir
venerabilis Berarius Narbonensis urbis Archiepiscopus adiens obtutibus nostris,
deprecatus est mansuetudinem culminis nostri ut matrem Ecclesiæ ipsius civi-
tatis, quæ est in honore SS. Justi et Pastoris vel S. Mariæ semper Virginis, cum
Monasterio quod dicitur S. Pauli Confessoris, ubi ipse Sanctus corpore requies-
cit, quod est constructum haud procul ab eadem urbe, cum omnibus moderno
tempore sibi subjectis, sub nostra defensione et immunitatis tuitione consistere

A faceremus; id est, tam illo atrio toto, cum omni integritate infra Narbonam, cum turribus atque earum extrinsecus adjacentiis, quam Abbatiis, villulis vel territoriis ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Cujus precibus ob amorem Dei et reverentiam eorumdem Sanctorum aurem accommodare libuit, et hunc nostræ auctoritatis immunitatisque præceptum erga eandem Ecclesiam facere. Similiter autem concedimus eidem Ecclesiæ, sicuti hactenus à prædecessoribus nostris, Pipino videlicet Rege, et deinceps concessum est illi, medietatem totius civitatis, cum turribus et adjacentiis earum intrinsecus et extrinsecus, cum omni integritate, et de quocumque commercio, ex quo teloneus exigitur vel portaticus, ac de navibus circa littora maris discurrentibus, necnon salinis, quidquid et Comes ipsius civitatis exigit, pro opportunitate ejusdem Ecclesiæ in omnibus medietatem. Propterea decernimus atque jubemus ut nemo ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas præsentī tempore possidet, vel ea quæ deinceps jure et potestate ipsius Ecclesiæ divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quamque et servos, distringendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprā memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, et nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione

C eidem concedimus Ecclesiæ, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum: quatenus Rectores ipsius Ecclesiæ, cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero et populo sibi subjecto, pro nobis et conjugē proleque nostra, ac [stabilitate] totius regni à Deo nobis per immensum concessi, Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, et diligentius conservetur, eam manu propria subscripsimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit.

Data XII Kalendas Julii, Indict. (a) VI, anno IV regni præstantissimi Regis
D Karoli. Actum in Cœnobio S. Saturnini Martyris juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 4 legit *Indict. VII*, et Præceptum refert ad an. 844.

XXII.

Pro Ecclesia (a) Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 46.

E IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis jugè famulantes beneficia opportuna largimur, eorumque congruis ac opportunis efflagitationibus assensum præbere non differimus, præmium ob hoc nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non ambigimus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Altheus Augustudunensis urbis Pontifex obtulit obtutibus nostris quasdam auctoritates domni et genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti, in quibus continebatur inditum, quòd Modoinus memoratæ Sedis quondam Episcopus eidem domno et genitori nostro quasdam auctoritates Francorum Regum relegendas obtulisset, quæ revolutæ atque in præsentia illius relectæ, invenit qualiter olim à perfidis Sarracenis præfata urbs depopulata fuisset et Sedes matris Ecclesiæ, quæ est constructa in honore S. Nazarii Martyris, igne concremata fuisset, et omnia instrumenta cartarum in eodem incendio exusta, et quòd à Regibus Francorum inclytis divino instinctis fervore pleniter

An. 843.

(a) Hoc Diploma authenticum in Archivo Nazariano se vidisse testatur Mabillonius lib. 3 Annal. Bened. Num. 67.

K k k ij

restaurata , atque in statu suo sublimata foret. Et isdem genitor noster postmo- A
dum , ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci , statuta antecessorum
suorum , Francorum videlicet Regum , pleniter observans , suæ auctoritatis præ-
ceptum super id decrevit , atque fieri jussit , quatinus villæ ac Monasteria ad
præfatam sedem pertinentia , quæ sunt tam intra urbem quàm extra , id est Mo-
nasterium puellarum S. Andochii infra eandem urbem constructum , et Mona-
sterium S. Petri seu S. Stephani in suburbio ejusdem civitatis , et alia Mona-
steria infra eandem parochiam , S. Andochii (a) in Sedeloco , et S. Eptadii
in Cerviduno , et S. Martini de Cassiniaco , et (b) S. Martini de Magavero ,
sive Circiniaco , necnon et (c) Colticas Monasterium , quod dudum ab ipsa
Sede subtractum , et à domno genitore nostro diligentissimè pro Dei amore in-
vestigatum , atque libentissimè redditum memoratæ Ecclesiæ fuit , ut absque ul- B
lius inquietudine aut retractione memoratæ Sedis Rectores tenere perpetim
possint. Quod nos denuò per hanc nostram scriptionem perpetuò mansurum
volumus atque firmamus. Invenimus etiam in suprascriptis auctoritatibus qua-
liter domnus et genitor noster eandem Ecclesiam , cum suis omnibus rebus et
mancipiis , sub sua defensione et immunitatis tuitione pro remedio animæ suæ
recepisset : quod nos denuò ob deprecationem Althei Præsulis , et ob emolu-
mentum animæ nostræ memoratam Ecclesiam , cum omni sua integritate , sub
nostra defensione atque mundeburgo recepimus , et per hanc nostram auctori-
tatem perpetim mansuram deliberamus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus
judex publicus , vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias , aut loca , vel C
agros , seu reliquas possessiones , quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel
territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter memorata tenet vel pos-
sidet Ecclesia , vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina
pietas augeri , ad causas audiendas , vel freda aut tributa exigenda , aut mansio-
nes vel paratas faciendas , aut fidejussores tollendos , aut homines ipsius Eccle-
siæ , tam ingenuos quàm et servos , super ipsius terram commorantes distringen-
dos , nec ulla redibitiones aut illicitas occasiones requirendas , nostris et fu-
turis temporibus ingredi audeat , vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exi-
gere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res sæpeditæ
Ecclesiæ , cum Monasteriis et Cellulis sive villulis seu parochiis , et rebus vel
hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus , sub tuitione ac immunitatis
nostræ defensione , remota totius judiciariæ potestatis inquietudine , quietè pos- D
sidere , et nostro fideliter parere imperio , atque pro incolumitate nostra et con-
jugis , seu etiam totius regni à Deo nobis conlati , et ejus clementissima mi-
seratione per immensum conservandi , unà cum Clero et populo sibi subjecto ,
immensam Dei clementiam jugiter exorare delectet. Et quidquid de præfatæ
rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterit , in integrum ei concessimus Ecclesiæ ,
scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum et
supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem , ut plenior in Dei nomine
obtineat vigorem , et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs creda-
tur , et diligentius conservetur , manu nostra subter eam confirmavimus , et anulo
nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit.

Data III Nonas Julii , Indictione VI , anno IV regnante Karolo glorioso Rege.
Actum Atiniaco palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Monasterium S. Andochii apud Sedelocum
(*Saulieu*) nunc Collegium est Canoniorum sæcu-
larium , uti et S. Eptadii de Cerviduno (*Cervon*)
prope Corbiniacum in pago Morviniensi (*le Mor-*
van).

(b) Monasterium S. Martini de Magavero (*Me-*
vre) situm ad amnem cognominem , duabus ab

Ædua leucis , hactenus Præpositura est seu Prioratus
Ordinis Cluniacensis.

(c) Colticæ (*Couches*) oppidulum est *Æduam*
inter et Cabilonem , S. Georgii Prioratu insigne ,
qui à Flaviniacensi Abbatia avulsus , Patribus Socie-
tatis Jesu Collegii Divionensis traditus est.

A

XXIII.

Confirmat Privilegium ab Episcopis concessum Monasterio
Corbionensi.*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 251.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si enim An. 843.
Quod ad servorum Dei quietem pertinet, devota sollicitudine et regali pro-
videntia procuramus, ad emolumentum animæ nostræ vel ad æternam beatitu-
dinem capessendam hoc proculdubio pertinere confidimus. Idcirco notum sit
B omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futu-
ris, atque, Domino dispensante, successoribus nostris, quia bonæ memoriæ ge-
nitor noster serenissimus Augustus Heriricum venerabilem Abbatem et cœtum
Monachorum, cui ipse præerat, transtulit à loco Mitiacensi posito in pago Au-
relianensi, ubi beatus Maximinus Confessor Christi quiescit, in locum, qui di-
citur (a) Corbionis, situm in pago Dorcassino in diœcesi Carnotensi super ri-
vulum Firmam, ubi quidem olim norma Monastica claruit, sed Rectorum stu-
diis Ordo pariter et status deperiit. Hoc igitur præceptum de ipsa Cellula de-
dit, quod qui legerit, patenter agnoscet quòd ob antiquam familiaritatem et
sanctitatis famam, et quia non parvum ei solatium ad alios informandos præ-
buerant, tanto eos beneficio accumulaverit. Quem locum cùm ingressi essent,
C adjuvante eos piissimo genitore nostro, à fundamentis Monasterium condide-
runt, in honore tamen magni Confessoris Martini Pontificis, sicut et ex anti-
quo erat, ubi totum corpus militis Dei Launomari competenti honore frequen-
tatur. Ad augmentum itaque devotionis suæ res alias Imperiali auctoritate super-
addidit; et ex sæcularibus negotiis removit, ut ipsi et posterì eorum quietè et
liberè in perpetuum Domino deservire possent. Nos denique, vivente adhuc ge-
nitor noster, pervidentes affectum clementiæ ejus erga prædictum Abbatem ejus-
que congregationem, ac post illius obitum iter facientes per memoratum lo-
cum famulatum, simulque in loci ejusdem structura labore constru-
xissemus, amore Dei capti concessimus ibidem Christo militantibus omnia quæ
genitor noster eis contradidit et confirmavit, et alia etiam largitatis nostræ mu-
D nera superaddidimus. Deinde verò post pacem atque paterni Imperii divi-
sionem cum fratribus nostris, Chlotario scilicet et Ludovico Regibus, miserante
domino, celebratam, congregari jussimus Galliarum populos, qui in partem
nostram venerant, in territorio Aurelianensi, in loco qui (b) Germiniacus dicitur,
cum sacris Pontificibus et regni nostri Principibus, ut communi tractatu ea,
quæ in quibuslibet Ordinibus Ecclesiæ minùs utiliter constare videbantur ob
injuriā negligentium, aut propter civilis belli transactam violentiam, juvante
Christo, in melius reformaremus: et quæ hactenus benè constiterant, regali
providentia honorificentius amplecteremur, et firmiùs roborari studeremus. Dun-
ergo talibus invigilamus, et sancta genitoris nostri studia diligimus, atque pie-
tatis ejus opera jugiter firma permanere optamus; sollicitè nobis requirentibus
E qualiter commissos nobis à Deo populos congruè ac decenter pro regimine gu-
bernaremus, inter cetera suggererunt largitati nostræ venerandi Pontifices, ut
quoddam privilegium suprà memorato Cœnobio, ubi scilicet Confessor Christi
Launomarus cum honore debito requiescit, ubi etiam præfatus Abbas Heriri-
cus præsidet, concedere dignaremur, quod Episcopi facerent, et sua subscri-
ptione roborarent, sanctorum Patrum exempla sequentes, hoc inibi statuentes,
quatenus ea quæ genitor noster Christi Monasterio contulit, et Imperiali anu-
lo adsignavit, vel post ejus decessum nos illi tribuimus, nostroque sigillo ro-
boravimus, in posterum conservata remaneant: possessiones quoque quas justè
nunc obtinent, aut in futurum perceperint ex donatione fidelium, ad solius Dei
servitium eis habere liceat, et Abbatem jugiter ex seipsis habeant secundum
Regulam sancti Benedicti; id est, ut talis ex his qui inter eos adsunt, si fieri
potest, ab omnibus concorditer eligatur, qui sit idoneus ad illud officium per-
agendum. In ipsa verò electione si diversa senserint, ejus partis sententia quamvis

(a) Corbionense Monasterium nunc est Prioratus cis distans ab urbe Carnutum.
simplex, vulgò *saint Lomer le Moutier*, sex ferè leu- (b) Vulgò *Germigny*.

K k k iij

minoris eligatur, quæ saniori consilio meliora providerit, et inibi confirmetur. A
Itaque bonam petitionem illorum complere dignum duximus, et quæcumque
sacri Antistites in eodem privilegio constituerunt et subscripserunt, consenti-
mus et confirmamus. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmiter habeatur,
et per futura tempora melius conservetur, manu propria eam subter firmavimus,
et anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi et subscripsi. Hoc præceptum
fratris mei Karoli ego Ludovicus Rex subscripsi.

Data secundo Idus Octobris, Indictione septima, anno (a) quarto regnante
Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco, villa sancti Salvatoris, in Dei no-
mine feliciter. B

(a) Cum anno quarto currebat Indictio sexta; et septima incipiebat à proximis Kalendis Septembris Græco-
rum more.

XXIV.

*Ex Chartu-
lario Monas-
terii Fossa-
tensis.*

De dono facto Attoni fideli Regis quarundam rerum de dominio
sitarum in Comitatu Baiocensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1440.

An. 843.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis C
celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus honorare atque sublima-
re. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, se-
quentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Attonem nomi-
ne, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris pote-
statem liberalitatis nostræ gratia conferre. Idcirco noverit experientia atque in-
dustria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia
concedimus eidem fideli nostro Attoni ad proprium quasdam res juris nostri si-
tas in Comitatu Baiocasinse, in pagello qui dicitur Otlingua Saxonia, id est,
villam nomine Heidram cum omnibus suis integritatibus et mancipiis utriusque
sexûs, quam Gundacher Comes avo nostro Karolo Imperatore per suam episto-
lam confirmavit habere: et in altero loco in prædicto Comitatu Baiocasino, in D
villa nuncupata Eberenneio, quantumcunque suprâ taxatus Gondacher Comes
ibidem visus fuit habere, cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinen-
tiis: necnon et [in] villa Funtanido, quantumcunque Goda femina inibi habere
dinoscitur, et nostra videtur esse possessio, tam in mancipiis quàm etiam et in
aliis rebus. Supradictas res cum omni integritate vel eorum appendiciis memo-
rato prædictoque fideli nostro Attoni ad proprium per hanc nostræ auctoritatis
conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius sol-
lemni donatione transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierna die et
tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere
decreverit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi tam
donandi quàm vendendi vel etiam heredibus suis relinquendi. Et ut hujus
cartæ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, ma-
nu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data Idus Novembris, Indictione vi, anno iv regnante Karolo glorioso
Rege. Actum in tentoriis prope Redonis civitate in Dei nomine feliciter.
Amen.



A

XXV.

Prædia à Rodulfo Bituricensi Archiepiscopo data Monasterio
Doverensi confirmat.Ex Schedis
Stephanotii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 158.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si peti- Circa an. 843.
tionibus servorum Dei justis et rationabilibus benignum commodamus assen-
sum, Regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, ac etiam apud æter-
nam beatitudinem idipsum nobis rependi non diffidimus. Quapropter compe-
riat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet
et futurorum, sollertia, quia Rodulfus, Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Ar-
chiepiscopus, nostræ innotuit serenitati qualiter cuidam Monasteriolo memo-
rata Ecclesiæ suæ, nomine (a) Dovero, ad stipendia Monachorum ibidem Deo
militantium quasdam res ejusdem Episcopii eisdem Monachis et eorum Abbati,
nomine Aimerico, largitus fuisset, qui ibidem consistentes absque ulla indigen-
tia Domino famulari potuissent; hoc est villam Granicas cum suis appenditiis,
et villam Vidiliacum cum sua integritate, et silvam de villa Canologio, cujus
vocabulum est Malavilla, et in loco, qui dicitur Mons, mansos duos, et de
villa Brienniaco prope Marologio mansum unum, et de villa Mariaco mansos
quindecim cum Ecclesia inibi constructa, et vicum sancti Georgii cum duabus
Capellis, habentem mansos sex cum farinariis tribus, et areis tribus in civitate
Biturica sitis; et in villa Miseriaco mansum unum, et in villa Livo mansum
unum, in villa Gothorum mansum unum, et ad illas Bordas mansum unum:
similiter etiam et villam vocabulo Drosgradam cum omnibus colonis ibidem
consistentibus, et res in villa Baniolo emtas à quodam homine, nomine Sulpi-
cio. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut prædicto Ab-
bati suo Aimerico et Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præce-
ptum super hanc suam largitionem fieri dignaremur: quatenus ipsi Monachi suc-
cessoresque eorum perpetim memoratas res absque cujuspiam inquietudine aut
diminoratione tenere valerent, et eosdem Monachos cum omnibus rebus eo-
rum et mancipiis more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo [et] immuni-
tatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem ob amorem Dei et reve-
rentiam ipsius loci libenter annuimus, et hanc nostram auctoritatem illis fieri
jussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprâ scriptas
res cum omni integritate, à venerando Pontifice Rodulfo vel ejus antecessori-
bus ad eorum stipendia deputatas, perpetuò teneant atque possideant, remotâ
totius inquietudinis molestiâ. Simul etiam propter divinum amorem et Mona-
chorum quietem ibidem degentium, suscepimus eos cum omnibus rebus eo-
rum, quas præsentis tempore habere noscuntur, et quæ deinceps divina pietas
augere voluerit, sub plenissima defensione et immunitatis nostræ tuitione, ita
dumtaxat ut successores memorati Episcopi, qui eandem Cellam post eum
sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de suprâ memoratis rebus habeant
minuendi licentiam: scilicet cum omni integritate sub * prætextu proprii Antisti-
tis eas quietè possideant, et in eorum usus perpetuo jure consistant, remota ini-
quæ occasionis dominatione. Interea præcipientes jubemus ut nullus judex pu-
blicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris
in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones prædictæ Cellulæ, quas
moderno tempore justè et rationabiliter possidere videntur in quibuslibet pagis
et territoriis, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas
augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas fa-
ciendas, ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius Cellulæ, tam ingenuos
quàm et servos, qui super terram residere videntur distringendos, nec ullas red-
hibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi
audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quid-
quid de rebus præfatæ Cellulæ exigi vel adquiri poterit, concedimus ut
perennis temporibus ad stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium et

* protectu

(a) Doverense Monasterium, vulgò *Devre*, modò redactum est in simplicem Prioratum, cujus situs est inter
Virzionem et Menetonem.

alimonia pauperum proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione A
suprà dictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi
Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secun-
dum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem
et consensum proprii Episcopi licentiam habeant eligendi Abbates : quatenus
ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis, conjuge pro-
leque nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis collati, attentius Domini
misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas nostris futurisque
temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria sub-
ter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus scripsit.

B

XXVI.

Pro Monasterio Ferrariensi de Cella S. Judoci.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratiâ Dei Rex. Cùm pe-
titionibus justis famulorum Dei adquiescimus, debitores eos facimus ut pro
nobis communem Dominum attentius orent; et certiùs eos confidimus exaudi-
ri, dum pro reverentia et amore ipsius Domini beneficia servis ejus largimur.
Proinde cognoscat omnium fidelium nostrorum diligentia, quòd venerabilis C
Abbas et Monachus Lupus Monasterii Bethleem sive Ferrariarum ex voto fra-
trum suorum Monachorum supplicavit nostræ clementiæ, ut (a) securitates ei
facientes præceptum concederemus, ut ipse, quandiu viveret, prædictum Cœ-
nobium, cum omnibus quæ ad ipsum pertinent, quietè regeret, et post ipsius
Abbatis excessum liceret Monachis ejusdem loci ex se ipsis eligere Abbatem.
Has petitiones [propter amorem] fidelis servitii ejusdem Abbatis, ac conversatio-
nem fratrum ejus, maximèque propter consequendam Dei gratiam libenter im-
plevimus. Itaque memoratum Cœnobium, et cuncta quæ ad ipsum pertinent,
Lupo Abbati et successoribus ejus Monachis regulariter electis gubernandum
permittimus; omniumque sæcularium ab eo à nobis impetrando avertimus in-
tentionem, ut quicumque eorum illud postulaverit, noverit suos irritos conatus D
futuros. Unde et Episcopis privilegium facere concessimus, ut nostro voto ip-
sorum etiam auctoritate firmato, nemo deinceps non profuturum sibi laborem
assumat. De Cella quoque S. Judoci, quam beatæ memoriæ domnus et pater
noster Hludovicus serenissimus Augustus contulit præfato Monasterio, et nos
quadam necessitate Odulpho Comiti dedimus, decernimus atque sancimus
ut, cùm aliud eidem Comiti dederimus, sicut cùm ipse obierit, mox ad potes-
tatem Ferrariensis Monasterii revertatur; atque ut prædictos Dei servos pro
nobis et conjuge ac prole nostra, et pro soliditate regni delectet Deum inde-
sinenter orare, pro iis beneficiis sibi à nostra majestate indultis. Et ut hoc præ-
ceptum plenum semper vigorem obtineat, manu ei nostra subscripsimus, et an-
nuli nostri impressione id jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data vi Calendas Januarias anno iv Christo propitio regni domni Caroli glo-
riosissimi Regis, Indictione vii. Actum apud urbem Turonum in Monasterio
S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Baluzius, qui illud Præceptum edidit in Appendice ad Lupum, sic corrigit : *ut servitia facientibus.*

A

XXVII.

Pro Majori-Monasterio.

*Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 746.**Ex Archivo
Majoris-Mo-
nasterii.*

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga
I loca divinis cultibus mancipata ob amorem Dei eorumque necessitatibus con-
 sulentes, qui in eisdem locis supernæ pietati sedulò famulantur, beneficia op-
 portuna largimur, præmium nobis à Domino sempiternæ remunerationis rependi
 minimè dubitamus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ
B tam præsentium quàm et futurorum industria, quia vir venerabilis Rainaldus
 Abbas Monasterii S. Martini Majoris, quod est constructum prope Tur. civi-
 tatem super alveum Ligeris, obtulit obtutibus nostris auctoritates immunitatis
 Augustorum, id est gloriosæ memoriæ avi nostri Caroli, beatæque recordationis
 genitoris nostri Ludovici, in quibus erat insertum, qualiter iidem gloriosissimi
 Imperatores præfatum Monasterium propter amorem Dei tranquillitatemque
 fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione
 quisque in tempore magnæ suæ potentiae consistere fecissent. Sed pro rei firmi-
 tate postulavit clementiam nostram prædictus Abbas, ut parentum morem se-
 quentes, hujusce nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei et reveren-
 tiam dominici cultus erga ipsum Monasterium fieri censeremus, quo et ante-
C cessorum nostrorum auctoritates erga memoratum locum pietatis gratia ordina-
 tas inviolabiliter decerneremus mansuras, et à pravorum illicitis infestationi-
 bus, et callidis occasionibus redderemus securum. Insuper super supplici voce in-
 notuit culmini dignitatis nostræ, quatenus concederemus memorato sancto lo-
 co, ut quisquis ex fratribus ejusdem congregationis de colonis aut servis S. Mar-
 tino olim attributis aliquem nutrierit aut docuerit, ex quacumque sit villa aut
 beneficio, à nemine inde subtrahatur; sed cujus fuerit alumnus, habeat licen-
 tiam, si dignus fuerit, ad Sacerdotale onus provehere sine aliqua alicujus in-
 sultatione. Ex hoc ob id postulavit, quia quamplurimi ex ipsis fratribus ex vil-
 lis S. Martini erant diversis, etiamsi in officinis eorum aliquem habuerint ser-
 vientem, cujuscumque sit conditionis, tantum ut de potestate sit S. Martini,
D à nemine invadatur, neque subtrahatur. Cujus petitionibus libenter assensum
 præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum immunitatis atque tuitionis
 gratia pro firmitatis studio et animæ nostræ emolumento fieri decrevimus; per
 quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, neque quilibet ex
 judiciaria potestate, aut nullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm fu-
 turis, in Ecclesias aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno
 tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri possidet,
 quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quodque etiam deinceps
 in jus ipsius loci à Deum timentibus hominibus voluerit pietas divina au-
 geri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas facien-
 das, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos
E quàm et servos super ejusdem terram commanentes distringendos, nec telo-
 neum, aut inferendas, aut rotaticum, aut ripaticum, seu portaticum, sive etiam
 exclusaticum, aut nautaticum, vel roliaticum, aut herbaticum requirendum, nec
 ullas retributiones, aut illicitas occasiones ingerendas, nostris nec futuris tem-
 poribus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præ-
 sumat. Sed liceat præfato Abbati suisque successoribus cum rebus omnibus ad
 memoratum Monasterium pertinentibus, id est cum agris, vicis, villis, cum
 omni familiâ et universa possessione; quæ ad ipsam Ecclesiam collata est, vel un-
 decumque moderno tempore [in] quibuscumque provinciis, pagis, locis et terri-
 toriis noscitur habere dominium, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defen-
 sione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine residere:
 et quicquid de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, in nostra
 eleemosyna in integrum eidem concessimus Monasterio cum prædictis alumnis
 eorum et servientibus omnibus, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum
 Dei servitium augmentum et supplementum fiat: quatenus ipsis servis Dei,
 qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et conjuge proleque nostra, et

Tom. VIII.

LII

stabilitate totius regni à Deo nobis collati, et ejus clementissima miseratione A
per immensum conservandi, Dei immensam clementiam delectet jugiter exora-
re. Si autem quis nostrorum sua cupiditate aut aliqua maligna suggestione hujus
præcepti immunitatis temerarius violator exstiterit, primitus multetur nostra of-
fensione, deinde socio fisco ac regali lege auri libras xxx coactus exsolvat.
Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et
à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentius conservetur, manu propria
subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data III Kal. Januarii, Indictione VI, anno IIII regni Karoli gloriosissimi
Regis. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen. B

XXVIII.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 843.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si peti-
tionibus servorum Dei divini cultûs amore aurem libenter accommodamus,
eorumque necessitatibus consulimus, id nobis non tantum ad statum regni nostri
corroborandum, atque præsentis ævi salutem, verum etiam ad futuram capes- C
sendam sine dubio profuturum non ambigimus. Idcirco notum sit omnibus Epi-
scopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Teloneariis,
Actionariis et Missis nostris discurrentibus, et omnibus rempublicam admini-
strantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, tam præsentibus
quàm futuris, quoniam venerabilis Audacher Abbas ex Monasterio Cormari-
censi constructo in honore B. Pauli patroni nostri præclarissimi Doctoris Gen-
tium, ubi congregatio Monachica sub eodem Abbate Monachico vivit jure,
petiit culmen dignitatis nostræ.... ob amorem Dei et reverentiam sancti Pauli,
atque salutem nostræ animæ sive statûs regni nostri, ut immunes ab omni teloneo
naves quotquot sunt necessariæ per alveum Ligeris [et per] Carum, Vigenam,
Meduanam, Sartam, Sequanam et. . . . vel per cætera diversa flumina ob D
necessitates ipsius Monasterii fulciendas discurrere, nostra regalis decerneret
auctoritas, sequens morem præcedentium Regum, ut scilicet theloneum quod
scilicet annuis recursibus fiscus ex eorum navibus jure exigere poterit, ad lumi-
naria Basilicæ S. Pauli fovenda augmentasset. Insuper etiam petiit majestatem
pietatis nostræ ut in omni hebdomada absolutè mercatum juxta idem Monaste-
rium possit habere, et aliud mercatum annuale in festivitate Conversionis B.
Pauli octavo Kal. Februarii absque aliqua alicujus in aliquo contradictione, aut
judicum districtione, aut alicujus censûs repetitione: atque ut ipsa commutatio
quæ inter eundem Abbatem et Ursmarum Episcopum facta est, nostra regali
præceptione firmaretur, [et] in omnibus ita stabilis foret. Cujus precibus ob amo-
rem Dei et reverentiam B. Pauli nobis annuere, et hoc præceptum munificen- E
tiæ nostræ fieri libuit, per quod jubemus atque decernimus ut absque ullius
judiciariæ potestatis inquietudine, aut teloneariorum infestatione liceat homini-
bus ejusdem Abbatis suprafati suorumque successorum, ob necessitates prædicti
Monasterii et Monachorum ibidem Deo servientium fulciendas, cum navibus
quotquot sint necessariæ, liberè ire et redire super nominata flumina seu etiam
per cætera flumina regni nostri, et in quibuscumque civitatibus, oppidis, por-
tibus ad ripam venerint, nullus ab eis aut ab hominibus qui eis præsent, telo-
neum, aut quod vulgari sermone dicitur, ripaticum, aut portaticum, aut salu-
ticum, aut cespitaticum, aut cœnaticum, aut pastionem, aut laudaticum, aut tra-
baticum, aut ullum occursum, aut ullum censum, vel ullam redhibitionem, vel
ceteras hujusmodi functiones publicas, quæ diversis nominibus vulgariter nomi-
nantur, quisquam aut accipere aut exigere penitus audeat, aut aliquam inquie-
tudinem de mercatu in omni hebdomada generali, sive de mercatu annuali,
vel de commutatione jamdicta præsumat inferre; sed potius per hanc auctori-
tem nostræ regalis præceptionis deinceps, remota cujuslibet illicita contrarietate

A vel..... omnia, ut suprà dicta sunt, in cunctis rata permaneant, ut necessitates ipsius Monasterii absque alicujus filium nostrorum obstaculo procurari possint. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. III Kal. Januarii (a) anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VII. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Annus regni primus repetendus ab anno 839, et Indictio inchoanda à mense Septembri.

XXIX.

De Scholis S. Martini Turonensis.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 33.

Ex Chartario S. Martini.

IN nomine (a) Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus divina providentia Rex. Quotiescumque petitionibus fidelium nostrorum pro quibuslibet Ecclesiæ necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis famulandum opem ferimus, id omninò ad statum regni plenius muniendum, temporalemque vitam melius deducendam, necnon et futuram felicius capessendam commodum fore minimè dubitamus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ et nostrorum industria, videlicet tam præsentium quàm futurorum, quòd venerabilis fidelis noster Vivianus Comes suggestit culmini dignitatis nostræ, quòd quidam Levita ex Cœnobio præclarissimi Confessoris Christi S. Martini peculiaris patroni nostri, nomine Amalricus, quoddam proprium hereditatis suæ jure adtractus sui legaliter obtulerat Deo et S. Martino, deprecatusque fuerat per seriem precariæ beneficiolum suum ex rebus ejusdem Ecclesiæ, eo scilicet tenore, ut utrasque res diebus vitæ suæ idem Amalricus, Milo, Guichardus habeant, eorumque successor quicumque fuerit Præceptor in Schola sancti Martini, nec inibi de doctrina quorumcumque discentium meritum recompensationis quærant aut exigant, nisi quod sponte oblatum sit: neque Abbas ejusdem Monasterii quilibet deinceps plus servicii alicujus muneris petat, vel licentia exigendi ab his eorumque successoribus idem ministerium habentibus perfrui queat, quàm ut gratis in Schola prædicta doceant, necnon fidelissime ibi laborem docendi impendant. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ, ob amorem et honorem Domini, reverentiamque beati Martini peculiaris patroni nostri, ut hoc ipsum nostra auctoritate dignaremur confirmare more regali. Nosque salubri suggestionem permoti, simul etiam hortatu et interventu venerabilium nostrorum ad hoc perficiendum commoti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus; per quod constituimus atque perenniter dignum fore decrevimus ut, sicut superius dictum est, et in serie precariæ videtur insertum, sic in honorem loci, et cumulum mercedis nostræ, sive Viviani fidelissimi nostri, firmum permaneat omni tempore. Insuper etiam addimus decem quartas per hanc nostræ præceptionis auctoritatem in ipsa eademque conditione prædicta, quæ nuper eidem Amalrico concessæ fuerant in beneficium habendæ. Unde monemus omnes, qui nobis in regno à Deo commissi successuri sunt, ut, sicut sua statuta à successoribus suis conservari velint, ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super precariam actam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad suam et nostram communem utilitatem, sive salutem. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria eam firmare decrevimus, et de anulo nostro signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici Archi...

(a) Inusitata hæc Invocationis formula in Chartis Caroli Calvi: idque Amanuensium, qui Invocationis litteras simul implicatas et implexas legere non poterunt.

Data Nonis Januarii, anno (a) v regni domni Caroli Regis Augusti, Indictione vii. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic in sequentibus quatuor Præceptis primus regni annus ab anno 839 accersendus.

XXX.

Pro Turonensis S. Martini Ecclesia.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 105.

An. 844.

IN nomine (a) Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus gratia Dei Rex. Cùm justis petitionibus Sacerdotum servorumque Dei, quas nostris auri-
bus innotuerunt, libenter annuerimus, et eas cum Dei auxilio ad effectum
pervenire fecerimus, non solum regiam consuetudinem exercemus, verum etiam
hoc nobis procul dubio tam ad statum terreni regni corroborandum, quàm ad
æternæ vitæ beatitudinem capessendam, profuturum esse confidimus. Idcirco
notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet et fu-
turis, quia venerabilis congregatio B. Martini peculiaris patroni nostri adiit dig-
nitatem excellentiæ nostræ, petens supplex pro honore Domini nostri J. C. et amore
S. Martini patroni nostri, sive salute animæ [nostræ], ut sublimitas mansuetudi-
nis seu largitatis nostræ dignaretur eis regali auctoritate præceptionis perpetuò
confirmare Cruciacum villam, necnon, si dies vocationis alicui ex fratribus
evenierit, mansionem quam habet, cui voluerit ex fratribus derelinquere
possit, atque in adventu cujuslibet Regis nullus ex suis hominibus in Monas-
terio mansionem accipere præsumat. Nos quoque salubri suggestione permo-
ti, simul et interventu venerabilium virorum ad hoc perficiendum commo-
niti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus, per quod
constituimus, perenniterque firmum fore decrevimus, villam Cruciacum cum
omni integritate suisque adjacentiis, sitam in pago Pictavo, et
in villa Restiastica deponenda quæ exierint de Cruciacum villa eisdem fratribus,
quam olim genitor noster piæ recordationis domnus Ludovicus ad habendum
cappas concesserat. Similiter si quando alicui ex fratribus dies migrationis ex
hoc sæculo evenierit, mansionem quam ipse fecit, aut quoquo modo habet, D
cui libuerit tantum ex fratribus derelinquere queat, sine aliqua contradictione
Abbatis ejusdem temporis, aut Præpositi, vel certe Decani. Insuper etiam quan-
do quilibet Rex ad limina B. Martini venerit orandi gratia, moramque quam-
libet ibi fecerit, nullus ex ejus hominibus in eodem Monasterio mansionem
alicujus fratris accipiat, licentiamque accipiendi habeat, nec quilibet laicus in
eodem Monasterio mansionem habere possit: quatenus ipsi Dei servi melius
liberiusque Deo famulari queant, sicut tempore genitoris mei, necnon avi
ceterorumque Regum sine impedimento hujus molestiæ fecere. Sed hæc om-
nia in honorem loci et cumulum mercedis nostræ, pro amore Dei, et ob reve-
rentiam S. Martini, per hanc nostræ præceptionis auctoritatem, more præce-
dentium, firma et stabilia sine mutatione aliqua, opitulante Deo, omni tem- E
pore permanere valeant. Unde monemus omnes obnixè supplici voce, qui no-
bis in regno à Deo commisso successuri sunt, sicut illorum statuta à suis suc-
cessoribus conservare velint, ita in omnibus hanc nostri præcepti institutionem
immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant ad illorum et nostram
communem utilitatem seu salutem. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis
firmius habeatur, veriùsque à nobis credatur editum, et per futura melius con-
servatum, ipse propria manu subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jus-
simus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Januarii, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione vii. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ monuimus ad superius Præceptum.

A

XXXI.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 106.**Ex Charta-
rio S. Mar-
tini.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis An. 844.
Deo dicatis quiddam honoris conferimus, et Deo in eis famulantium pacis
et tranquillitatis curam gerimus, et ad ministerium suum liberiùs exsequendum
opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum præsentis regni corroborandum,
et ad perennis vitæ beatitudinem capessendam profuturum esse non ambigimus.
- B** Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et no-
stris, præsentibus atque futuris, quia fratres ex congregatione S. Martini obtu-
lerunt excellentiæ celsitudinis nostræ auctoritatem genitoris nostri, in qua con-
tinebatur quomodo ipse eis concessit villas ad eorum stipendia pertinentes, se-
cundum deprecationem Fredegisi quondam Abbatis ipsius sancti loci, in quo
beatus Martinus corpore requiescit, deprecatique sunt ut, secundum quod
continebatur in auctoritate genitoris nostri, et nos eis auctoritatem ex no-
stra potestate regali fieri juberemus, per quam ipsas villas quieto ordine ad
eorum stipendia et usus absque ullius inquietudine tenere et possidere potuis-
sent cum omni integritate diuturnis temporibus, ad servitium omnipotentis Dei
vel beati Martini uberius peragendum, et pro nobis etiam et genitore nostro
- C** ac insigni prosapia clementiam Dei exorare liberiùs potuissent. Quorum peti-
tionibus libenti animo acquievimus, nostris etiam futurisque temporibus man-
surum esse volumus, videlicet ut villas, quæ à genitore nostro, suggerente Fri-
degiso quondam Abbate, illis ad eorum stipendium vel sumtus nostros concessæ
sunt, tenere et possidere absque ullius inquietudine, remota totius judiciariæ
potestatis inquietudine, Domino opem ferente, valeant; vel etiam, sicut tem-
pore avi nostri bonæ memoriæ Caroli invictissimi Augusti fuit, et sicut ab illu-
stribus viris Autlando, Vulfardo et Itherico olim ejusdem loci Abbatibus, Do-
mino ministrante, depositum est, ad eorum stipendia et sumtus, deinceps nec
nos, nec ullus ipsius loci Rector quicquam ex ipsis villis abstrahere vel mi-
nuere præsumat, nullius sæculi inquietudinibus præpedientibus, nec hostilita-
tibus arma subripiantibus.
- D** Volumus etiam ut tertia pars de reliquis villis, quæ
in beneficio datæ sunt, ex volatilibus cum ovis eisdem fratribus ministretur. De-
cernimus etiam atque eisdem fratribus concedimus, qui et præsentis tempore
ibi degere, et futuris temporibus ad inhabitandum et Deo deserviendum ag-
gregari voluerint, et de omnibus, quæ ad sepulcrum beatissimi patroni nostri
sancti Martini à * Deo timentibus afferuntur, tertiam partem accipiant ad ne-
cessitates sibi consulendas, exceptis de his vestimentis et speciebus quæ ad se-
pulcrum illius, decoris et honestatis causâ, perpetuò retinendæ erunt. Cera au-
tem et oleum ad luminaria in eadem Ecclesia concinnanda decernimus reti-
neatur. Statuentes ergo per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut nullus
Prælatorum aut Rectorum hujus Monasterii patroni nostri beatissimi Martini hanc
- E** nostram concessionem atque statuta convellere, aut in alium modum immutare
præsumat, sed perennibus temporibus inviolabiliter ea conservent, et suis con-
servari faciant. Insuper etiam constituimus atque perenniter firmum ac stabile
fore decernimus, ut in præfato Monasterio sive fratribus ipsius loci primus Epi-
scopus Turonicæ Sedis non plus dominari præsumat, aut licentiam dominandi
habeat, aut aliquid certè novi introducat, seu quicumque ejusdem urbis suc-
cessor extiterit, nisi sicut prædecesores sui tempore avi ac genitoris nostri, at-
que tempore antecessorum nostrorum Regum Francorum fecerunt; sed sub ipso
eodemque modo charitatis atque dilectionis cum memoratis fratribus in Deo
vivat, absque qualibet novitatis aut inventionis propriæ molestia. Et ut hæc no-
stræ auctoritatis præceptio perpetuò conservetur, et à fidelibus Dei et nostris,
veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus,
et anuli nostri impressione firmari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

* Deum

Lll ij

Data Nonis Januarii, anno quinto regnante domno Carolo gloriosissimo Rege. A
Actum Turonis in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

*Ex Autogra-
pho.*

Donationem Villæ Maurinciagi Monachis Dionysianis à Leutone
factam confirmat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 776.

An. 844.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm ea, quæ fidelibus nostris munificentia liberalitatis nostræ largimur, quæ etiam B ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reverentiæ, et servorum Christi utilitatibus tradere procurat, nostræ auctoritatis præcepto secundum eorum petitionem ad devotionem ipsorum confirmare satagimus, Christianorum Regum consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium ac nostrorum, præsentium scilicet et futurorum industria, quia Leuto fidelis noster celsitudinis nostræ adiens excellentiam, petiit ut res, quas ei largitatis nostræ benignitate per nostræ auctoritatis præceptum in proprium tradidimus, quasque ipse divinæ inspirationis amore compunctus, sancto Dionysio pretiosissimo patrono nostro, Monachisque in ejusdem sancto Cœnobio consistentibus legaliter tradiderat, nostra auctoritate ab eo traditas confirmaremus; quatenus et merces nobis apud Deum per intercessionem jam dicti pretiosissimi protectoris nostri, et orationes servorum Dei, amplior accresceret, et jam dicti fidelis nostri devotioni plenius satisfacere studeremus. Cujus petitioni liberalissimè annuentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum easdem res, villam scilicet quæ nuncupatur * Maurinciagi Curtis sitam in Comitatu Camliacense super fluvium Isere, cum adjacentiis suis ac pertinentiis, villulas videlicet duas ibidem suprà positas, præfato nomine nuncupatas, cum Ecclesia ibidem sita: et in alio loco villam nuncupatam * Croyacum; et in tertio loco in pago Beluacense in villa, quæ appellatur Trociacus, mansos duos, hoc nostræ confirmationis edicto ad præfatam casam Dei, eo tenore, eaque condicione, sicut in donationis vel traditionis Carta jam dicti fidelis nostri Leutonis continetur, traditas vel confirmatas esse concedimus, et imperpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostræ confirmationis D auctoritas in Dei nomine plenior per ventura tempora obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmare decrevimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

* Morancy

* Crouy

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfridus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum XII Calendas Februarii, anno quinto regnante Karolo glorioso Rege, Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIII.

De immunitate Cœnobii Dionysiani.

E

Ibid. pag. 777.

An. 844.

* eique

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si erga loca divinæ cultibus mancipata propter amorem Dei, * eorumque in eisdem locis famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia vir venerabilis Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii Martyris, ubi ipse excellentissimus Martyr cum sociis suis corpore requiescit, detulit obtutibus nostris quasdam auctoritates avi nostri excellentissimæ memoriæ Karoli, necnon domni et genitoris nostri Hludovici bonæ memoriæ serenissimi Imperatoris, in quibus continebatur insertum qualiter ad petitiones servorum ibidem Deo famulantium concessissent omnes theloneos, vel barganaticos, sive pontaticos,

- A vel pulveraticos, seu rotaticos, cispitaticos, salutaticos, mutaticos, vel reli-
quas exactiones de omnibus navibus, quæ per universa flumina tam per aquam
ultra Ligerim, tam ad surrectum quàm et ad descensum navigare videbantur,
necnon de omnibus carris, vel saugmariis, qui pro eorum utilitate ad Massi-
liam, vel ad Petariam, seu per diversos portus, aut civitates, castella, vel vi-
cos publicos, sive mercatus negotiandi gratia advenissent, nemo theloneum ex
iis nec de hominibus eorum, qui super terram sancti Dionysii commanere vi-
debantur, * exagerentur. Pro firmitatis tamen studio deprecatus est idem vene-
rabilis Hludovicus Abba, ut morem paternum atque avi vel prædecessorum
Regum sequentes, hujusmodi nostræ auctoritatis præceptum ob reverentiam
sancti Dionysii circa ipsum Monasterium fieri censeremus. Cujus rationabilibus
B petitionibus libenter assensum præbentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum fir-
mitatis gratia pro divini cultûs amore, et animæ nostræ emolumento fieri de-
crevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel
quilibet ex judiciaria potestate de navibus ejus quæ per diversa flumina Impe-
rii nostri, tam ad surrectum quàm et ad descensum discurrunt, et de carris,
vel saugmariis, atque hominibus ipsius qui per ipsam casam Dei sperare noscun-
tur, ubicumque advenerint, tam in civitatibus, castellis, vicis publicis, por-
tis, pontibus, vel reliquis mercatibus seu hominibus ejus cæteris qui super
ejus terram commanere videntur, nec in ejus villis, vel agris, nec de homini-
bus qui aforis in ejus villis ad negociandum, vel vina comparanda advenerint,
nullum theloneum, vel barganaticum, nec rotaticum, nec portaticum, nec
C cispitaticum, nec pulveraticum, nec salutaticum, nec mutaticum, nec ad no-
strum opus, nec ad vestrum, nec ad juniores nostros, ullo modo exigere aut exa-
ctare præsumatis. Sed quicquid fiscus noster ad partem nostram exinde poterit
sperare, ad ipsum sanctum locum sit concessum atque indultum, ut videlicet
nostris futurisque temporibus, sicut ab anterioribus decessoribus nostris, sive ab
avo, vel etiam à genitore nostro concessum atque confirmatum est, ita deinceps
per hanc nostram auctoritatem stabile atque inconvulsum permaneant: qualiter
de iis quæ conlata sunt, et luminaria Ecclesiæ foveantur, et hospites recipian-
tur, et pauperes recreentur, et Clerus commodissimè suffragatus pro nobis,
conjuges, prole, domo, atque totius regni à Deo nobis conlati prosperitate,
jugiter Dei implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ concessionis vel confir-
mationis auctoritas pleniorum in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, et à
D fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, veriùs
certiùsque credatur, atque diligentius conservetur, eam manu nostra subter fir-
mavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfredus Notarius ad vicem Hludovici Abbatis recognovit.

Data xii Calend. Februarii, anno quinto regnante Karolo gloriosissimo Rege,
Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

XXXIV.

- E Pro Monasterio sancti Petri Bisuldunensis in Diocesi Gerundensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1447.

*Ex Archivo
Monasterii
Arulensis.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si peti-
tionibus servorum Dei justis et rationabilibus aurem celsitudinis nostræ accom-
modamus, et eorum suggestiones, quas nobis pro necessitate sua insinuaverint,
ad effectum perduxerimus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem,
sed etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidi-
mus. Idcirco noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium tam præsentium
quàm et futurorum, qualiter religiosus vir Domnulus Abba ex Monasterio sancti
Petri, quod ipse in pago Bisuldunense super fluvium Sambuga unà per licen-
tiam Ramponis Marchionis propriis manibus construxit, ad nostram accedens
clementiam, deprecatus est nos ut prædictum locum ei concederemus, atque
more regio ipsum sibi commisso supradictumque Monasterium cum Cellulis
ibidem aspicientibus, quæ nuncupantur sic; in loco, qui dicitur Ceresius,

An. 844.

Ecclesia in honore sancti Michaëlis Archangeli, novo opere constructa; et in A
 altero loco, qui dicitur Casa Mauri, Ecclesia in honore sancti Romani constru-
 cta, seu et villares, Albinianum scilicet et Buscariolas, omnibusque rebus et
 hominibus eidem Monasterio justè legaliterque pertinentibus; sub defensionis
 nostræ tutione immunitatisque munimine recipere dignaremur. Cujus petiti-
 onibus clementer annuimus, atque eum, sicut postulavit, prædictumque Mona-
 * excellentiæ sterium sub nostræ defensionis munimine recepimus. Quin etiam hoc* reve-
 rentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus
 ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut
 loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno
 tempore infra ditionem regni nostri justè et rationabiliter possidet, vel quæ dein-
 cept aut per nos aut per alios quosque fideles ac Deum timentes in jure ipsius B
 sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exi-
 genda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon et fidejussores tollendos,
 aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm et servos super terram ipsius
 commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requi-
 rendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memo-
 rata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat jam dicto Domnulo Abbati suis-
 que successoribus res prædictæ Ecclesiæ absque alicujus impedimento aut mino-
 ratione sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et quicquid
 exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem Ec-
 clesiæ concedimus, ut in alimonia pauperum et stipendia servorum Dei ibidem
 Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione C
 supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Mo-
 nachi inter se tales invenire potuerint qui ipsam congregationem secundum Re-
 gulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licen-
 tiam habeant ex se eligendi Abbatis; quatenus eos pro nobis atque stabilitate
 regni nostri jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Hæc vero auctoritas ut
 omni tempore inviolabilis valeat permanere, manu propria subter eam firmavi-
 mus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data v Idus Maii, Indictione vii, anno iiii regnante Karolo glorioso Rege.
 Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. D
 Amen.

XXXV.

Pro quibusdam Hispanis.

*Ex Archivo
 Ecclesiæ Bi-
 terrensis.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1444.

An. 844.

** quedam
 desunt.*

I N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm cla-
 moribus pauperum aurem celsitudinis nostræ accommodantes benignum as-
 sensum præbemus. * Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus
 et nostris præsentibus atque futuris, quia quidam Hispani in Comitatu Biter- E
 rensi consistentes, ac in nostræ proprietatis prædiis commanentes, id est, Ra-
 nemirus et Hansemundus Presbyter, Aurifolio, Elias, Mirabilis Presbyter,
 Cicila, dum obsideremus Tolosam, et moraremur in Monasterio sancti Satur-
 nini, adeuntes serenitatis nostræ fastigia, innotuerunt mansuetudini nostræ qua-
 liter Ildericus et Petrus seu Emensilus, et quamplures eorum propinqui et pro-
 genitores eorum confugerint in villis, quæ dicuntur Aspirianus et Albinianus,
 et eas justè tenerent et proprietario jure. Quas siquidem aprisiones præfatorum
 Hispanorum progenitores per licentiam seu concessionem avi nostri Karoli, ac
 post obitum illius, genitoris nostri Augusti Ludovici, ex deserti squalore habi-
 tabiles frugumque uberes proprio labore fecerunt. Quam denique rationem,
 de more regali, fidelibus nostris venerabilibus, hoc est, Notoni Archiepisco-
 po, necnon et Elmerado sacri Palatii nostri Comiti, Suniefrido etiam Mar-
 chioni, et Suniario Comiti, diversisque Nobilibus nostris, omnimodis inve-
 stigare decrevimus etc. Jubemus ut ab hodierna die et tempore nulli homi-
 num liceat eisdem Hispanis posteritatisque eorum, et ipsis qui postea ad eorum
 fidem

A fidem venient, aliquo die cum dictis aprisionibus sive hereditatibus, id est, de domibus, vineis, terris, hortis in præscriptis villis consistentibus aliquam inferre calumniam, aut ullam facere contradictionem; sed sicut à progenitoribus magnisque Imperatoribus parentibus eorum constat esse concessum, ita ipsi et filii filiorum suorum usque in seculum cum omni securitate ipsas res teneant atque possideant, et sub mundeburdo nostræ defensionis contra omnium infestationem semper consistent. Sed si etiam ex ipsis aliquis absque filiis et nepotibus mortuus fuerit, volumus atque per hanc nostram auctoritatem concedimus, ut eadem res proximioribus suis parentibus revertantur, licentiamque inter se vendendi et concambiandi plenissimè habeant. Hæc autem magnificentiæ nostræ auctoritas ut meliorem semper obtineat vigorem, de anulo nostro subter

B jussimus sigillari.

Deormarus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiv Kal. Junii, Indictione vii, anno iv regnante Karolo glorioso Rege, in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVI.

Pro Monasterio (a) S. Laurentii in pago Narbonensi.

Ex Autographo.

C IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, An. 844.
I quæ edictis Imperialibus domni genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus. Idcirco notum fieri volumus omnium et fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, sollertiæ, quia sicut in præcepto jam dicti domni genitoris nostri continetur, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio sancti Laurentii, quod situm est in pago Narbonense super fluvium Nigella, seu David Abbati suisque successoribus, necnon et Monachis in eodem Monasterio consistentibus, cum Cella quæ dicitur Caucana, quæ est super littus maris; necnon cum rebus quas idem David super Trasoarium et Theoderetum coram Missis supradicti domni ac genitoris nostri

D conquisierat, id est, Ecclesiam sancti Marcelli et sanctæ Mariæ et sancti Felicis, et omnibus quæ in iudicio exinde evindicato, et præcepto ex eadem re firmato continentur, seu etiam cum Cella nova sub honore sanctæ Mariæ constructa in pago Carcassonense cum omnibus ad se pertinentibus, sicut in præcepto fratris nostri Pippini exinde continetur, necnon et cum portu secus Monasterium in maris littore sito, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum; per quod constituentes decernimus ut sæpefatum Monasterium et in eo regulari ac Monastico ordine viventes..... cum omnibus ad se pertinentibus quæ nunc possidere videntur, vel quæ de cætero à Deum timentibus hominibus ad idem

* collatum fuerit Monasterium, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; quatinus nullus iudex publicus, neque quislibet ex iudicia-

E ria potestate, aut ullus fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum, in Cellas aut Ecclesias vel loca sive agros vel reliquas possessiones, quas nunc vel in postmodum in quibuslibet pagis et territoriis possident vel possessuri sunt, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascunque redhibitiones aut inquietudines agendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii cum omnibus ad se pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius iudiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Concedimus etiam ut homines liberi commanentes infra terminos et super terram ejusdem Monasterii terras, quas per licentiam Abbatis et Monachorum ex heremo traxerint et incoluerint, quietè possideant; ita tamen ut congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant. Hi verò liberi homines, qui in congruentia sæpefati Monasterii de sua proprietate terras et vineas

* collata fuerint

(a) Vulgò S. Laurent de Cabrerese.

Tom. VIII.

M m m

* aut molendina habent, concedimus ut ad idem Monasterium ea vendant vel A
commutent, et ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsenti nostræ aucto-
ritatis edicto in omnibus firmitatem habeat. Quandoquidem autem Abba ipsius
Monasterii ab hac luce migraverit, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint,
qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere et gu-
bernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis
* ipsos Abbatem eligere; quatinus * ipsi servi Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro
servos nobis et stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare delectet. Et ut
hæc auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem obti-
neat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impres-
sione signari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

B

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data XIII Kalendas Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo glo-
riosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei
nomine feliciter. Amen.

XXXVII.

Pro Monasterio Arulensi.

Ex Archivo
Arulensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1438.

An. 844.

* Arles.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga C
loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis
sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æter-
næ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium fidelium
nostrorum tam præsentium quàm futurorum solertia, quia vir venerabilis Rece-
sindus Abba Monasterii sanctæ Mariæ in * Arulas veniens ad nos obtulit obtu-
tibus nostris auctoritatem domni et genitoris nostri Ludovici Imperatoris, qua
continebatur qualiter prædictum Monasterium, ædificatum à Castellano condam
in valle quæ dicitur Asperia, sub sua immunitate atque defensione cum Mona-
chis ibidem Deo famulantibus et omnibus rebus ad se pertinentibus plenissimè
suscepisset. Unde prænominatus Abba Recesindus nostram deprecatus est cle-
mentiam ut prædictum Monasterium denuò cum Monachis ibi, consistentibus D
et cum Cellulis ibidem aspicientibus, id est, cum Ecclesia sancti Martini ad
ipsas Felonicas, in via quæ discurrit ad ipsas clusas, cum ceteris rebus ad præ-
dictum Monasterium sanctæ Mariæ pertinentibus vel aspicientibus, sub nostro
reciperemus mundeburdo atque tuitione; quatinus iidem Monachi, cum omni-
bus ad eos pertinentibus, quietè atque securè viverent. Cujus precibus ob amo-
rem Dei et reverentiam divini cultûs aurem accommodare placuit, et hos no-
stræ auctoritatis regales apices fieri decrevimus; per quos præcipimus atque ju-
bemus ut nullus iudex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate in prædictas
Cellulas aut in rebus ad prædictum Monasterium legaliter aspicientibus ingredi
temerario ausu ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos,
aut homines ejusdem Monasterii distringendos, aut ullas redibitiones aut inli-
citas occasiones requirere aut exactare præsumat: sed liceat prædictum Abbatem
et successores suos cum his rebus præsenti tempore ad præfatum Monasterium
aspicientibus, seu etiam à bonorum hominum largitione abhinc delatis, sub
nostra defensione quietè vivere ac residere. Et quandoquidem divina vocatione
memoratus Abba de hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales
invenerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti regere valeant, licentiam
habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos pro nobis, conjuge, prole-
que nostra, vel pro stabilitate totius regni nostri jugiter Domini misericordiam
exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino
protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, et anuli
nostri impressione signari jussimus.

F

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) VII Kal. Julii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo

(a) Legendum, VII Kal. Junii.

A gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Teodtfredo filio Johannis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1445.

*Ex Archivo
Archiepiscopi
Narbonensis.*

An. 844.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum, regiam exercemus consuetudinem, et hoc postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia quidam fidelium nostrorum regni Septimaniæ Vassus noster, nomine Teodtfredus, nostris obtulit obtutibus auctoritatem avi nostri Karoli, qua continebatur qualiter patri suo, nomine Johanni, præscriptus bonæ memoriæ avus noster Karolus concesserat villarem ad laborandum, qui vocatur Fontes, cum omni sua integritate, et quantumcunque ille in Fontejoncosa de heremi vastitate traxit cum suis hominibus. Ostendit etiam nobis epistolam domni et genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti ad Sturmionem Comitem directam, ut prædictam villam, id est, Fontes, memorato Johanni absque ullo censu et inquietudine habere dimitteret. Propter quam epistolam avus noster **C** Karolus, ut in sua auctoritate continetur, illi fieri jussit hoc. Unde et prædictus fidelis noster nostram deprecatus est misericordiam ut nos denuò prædictam villam, quemadmodum domnus avus noster Augustus ac serenissimus Augustus genitor noster patri suo per eorum litteras confirmaverunt, nos denuò illi cum sua integritate vel termino confirmare dignaremur. Quapropter et has litteras nostras illi fieri jussimus; per quas volumus atque firmamus ut prædictus qui modernò habet fidelis noster Teodtfredus sæpedictam villam Fontes, perpetuò tenere, habere et absque ullius inquietudine possidere [valeat]. Et condono tibi quod pater tuus aut Wilimirus avunculus tuus aut homines illorum in Fontejoncosa habuerunt per aprisione cultum et incultum tu fecisti sive feceris cum homines tuos, absque paratas aut veredos, et habeas, necnon posteritas tua, absque censu. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ firma valeat permanere, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data Nonis Junii, anno mii, Indictione vii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIX.

Pro Richefrido Abbate Monasterii * S. Aniani.

* S. Chignan.

In Instrum. ad Tomum 6 novæ Galliæ Christ. col. 74.

E**I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum enim servorum Dei rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbeamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò credimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia religiosus vir Richefridus Abba Monasterii Olociani, quod est in pago Narbonensi, in villa quæ dicitur Vernodoverus, constructum scilicet in honore et veneratione beatissimi Aniani Confessoris Christi, adiens culminis nostri serenitatem, obtulit præcellentiæ nostræ domni et genitoris nostri divæ memoriæ Augusti Hludovici præceptionis auctoritatem, in qua continebatur qualiter idem Monasterium ejusdem domni et genitoris nostri pia devotione sacroque studio fuerit ædificatum, sive constructum; qualiterque idem genitor noster ipsum Monasterium cum sibi pertinente Cellula non longè ab eo distante, quæ dicitur S. Laurentius, simul cum omnibus aliis rebus jure pertinentibus, quondam sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine, sicut et alia regionis Septimaniæ

An. 844.

M m m ij

Monasteria, clementer suscepit ac retinuerit. Petiit itaque mansuetudinem A nostram prænominatus Abba Richefridus ut eandem genitoris nostri auctoritatem renovare, et prædictum Olocianum Monasterium cum Monachis ibidem famulantibus, et cum supradicta Cellula S. Laurentii sibi pertinente, atque cum insula, cujus est vocabulum Duniana, cum suis piscatoriis; necnon stagnum quod dicitur Decimus, cum suis similiter piscatoriis; sicut etiam villam, quæ dicitur Scurisata, cum terninis et fixoriis et omnibus adjacentiis suis, simul quoque municipiis, omnibusque aliis rebus præfato Monasterio S. Aniani Olociano justè legaliterque pertinentibus; sicut in memorata genitoris nostri auctoritate præceptionis plenius continetur; sub immunitatis nostræ tuitione ac defensionis munimine denuò recipere dignaremur. Supplicavit interea idem Abba reverentiam nostram ut et aliud Monasterium sibi commissum, sub honore sci- B licet præclari Martyris Stephani constructum, et in pago Carcassonensi sub rivulum Oliveti situm, cum Cella S. Johannis eidem aspiciente, atque cum omnibus aliis rebus rationabiliter sibi appendentibus, sub simili immunitatis nostræ tuitione seu defensione constituere non denegaremus. Et denique illius supplices preces clementer suscepimus, et ita illi in omnibus concessum, et universæ sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris præsentibus necnon futuris notum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, cum qualibet majoris vel minoris ordinis persona, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut loca, vel villas, seu reliquas possessiones, quas in quibuscumque pagis et territoriis prædictorum Monasteriorum potestas tenet vel possidet, vel quas deinceps in jus ipsorum sanctorum locorum divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, C aut tributa, vel paratas, aut veredos, seu mansiones accipere, sive teloneum exigere, aut fidejussores tollere, vel homines ipsorum Cœnobiorum, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsorum commorantes distringere, nec ullas publicas functiones seu redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere aut exactare audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res præfatorum Monasteriorum cum omnibus possessionibus quas ex eremi squallore ad cultum frugum ipsius..... excoluerunt: quas siquidem præsentì tempore justè legaliterque possident, aliisque omnibus rebus illis subjectis, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere; et quidquid jus fisci exinde exigere aut sperare poterit, totum in fratrum stipendiis, et in luminaribus earumdem Ecclesiarum concinnandis, atque pauperibus alendis, sicut dictum est, omnimodè cedere. D Constituimus etiam ut, quandocumque divina vocatione memoratus Abba, vel successores ejus ex hac luce migraverint, licentiam habeant Monachi in plerumque memoratis Monasteriis consistentes talem inter se per nostrum et successorum nostrorum consensum eligere Abbatem, qui eis secundum Regulam sancti Benedicti præesse et prodesse queat; quatenus servos Dei ibidem famulantes pro nobis proleque nostra, et stabilitate regni Domini misericordiam semper exorare delectet. Illud etiam per hanc nostram auctoritatem concedimus ac confirmamus, atque nostros successores rogamus ut præfata Monasteria sub nostra speciali semper tuitione retineant, et neque ad Episcopatum aut aliud Monasterium ullo unquam tempore ab illis subjiciatur, aut in beneficium cuilibet tribuatur, sed solummodò in jure et tuitione illorum pro omnibus temporibus ad Monasticum ordinem observandum persistent; sicque hoc nostrum devotionis opus inviolabiliter conservent, sicut pia facta sua post se conservanda optaverint. Hæc verò auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manibus propriis subfirmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Acta (a) sunt Nonis Junii, Ind. vii, anno iv Karoli præcellentissimi Regis in Monasterio S. Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen. E

(a) Legendum, *Data Nonis*.

A

XL.

Pro Monasterio sanctæ Gratæ in Diœcesi Urgellensi.

*Ex Archivo
Ecclesiæ Ur-
gellensis.**Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1446.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius An. 844.
Amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, petitionibus servo-
rum Dei justis et rationabilibus annuimus, et loca divino famulatui consecrata
congruis munificentiae nostræ beneficiis ad divinum cultum uberius exequendum
opem ferimus, præmium nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur
Bnotum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus
atque futuris, quia Geila venerabilis Abba ex Monasterio quod dicitur sancta
Grata, quod est situm super fluvium Bosegia, constructum siquidem in honore
sanctæ Dei genitricis Mariæ, nostris obtulit obtutibus auctoritatem domni
et genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, qua continebatur qualiter
prædictum Monasterium cum Cellula sibi subjecta, quæ dicitur sancti Fructuosi,
et villa quæ dicitur Serras, cum suo terminio, Possedonius Episcopus de heremi
vastitate ad culturam frugum perduxisset. Et postmodum veniens in memo-
rati genitoris nostri præsentiam, prædictum Monasterium * contulit, ut sub de-
fensione atque mundeburdo piissimi genitoris nostri consisteret, et perpetuo
Cibidem Domino Monachi famularent, ita ut nullius ditioni subditi essent nisi
solius Dei, et semper sub defensione atque immunitate Regis consisterent.
Unde et memoratus Augustus, ob deprecationem Matfridi Comitis prædictique
Episcopi Possedonii, prædictum Monasterium per immunitatis suæ præceptum
sub sua defensione atque protectione suscepit. Quapropter suprascriptus Abba
Geila nostram deprecatus est clementiam ut nos denuò prædictum Monaste-
rium, cum Monachis ibidem Deo famulantibus, et cum omnibus rebus, quæ-
cunque, sicut diximus, ipsi de heremo traxerunt, sive quorumlibet religioso-
rum hominum Deumque timentium [studia] illuc contulerunt, ibidem justè
ac legaliter pertinentibus, sub nostra tuitione atque defensione recipere dignare-
mur. Propterea has nostræ auctoritatis litteras prænominato Abbati suisque Mo-
nachis ex prædicto Monasterio fieri jussimus; per quas fidelibus nostris notum
Dfieri volumus memoratum Monasterium cum præfata Cella et eorum omnibus
appendiciis vel cunctis rebus, sicut domni et genitoris nostri fuit, nostrum
proprium esse, et sub nostra semper defensione atque tuitione consistere, ut nul-
lus Episcopus aut Comes vel Missus discurrens ibi aliquam dominationem aut
tyrannidem aut potestatem exerceat, nisi quemadmodum Canonica auctoritas ju-
bet, nec aliquam redibitionem aut illicitam occasionem illis inferre præsumat.
Et ideò quia præfatum Monasterium, sicut sub potestate domni et genitoris
nostri consistere visum est, modò sub nostra tuitione esse dinoscitur, concedi-
mus Monachis sub sancta Regula ibidem degentibus, ut post præfati Abbatis
successorumque ejus discessum licentiam habeant eligendi Abbatem, qualiter
ibidem Deo militantes securius et quietius sub Monastica vita degentes, pro
Enobis et conjuge proleque nostra Domini misericordiam adtentiùs exorare va-
leant. Et ut hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque inconvul-
sam obtineat firmitatem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs
certiùsque credatur, et melius conservetur, de anulo nostro subter jussimus
sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data v Idus Junii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosa in Dei nomine felici-
ter. Amen.,

M m m iij

*Ex archivo
Episcopi Gerundensis.*

Pro Ecclesia Gerundensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1449.

An. 844.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Petitiones denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò facilius nostræ clementiæ sunt jure faciendæ, quantò eas nostri intellectûs judicio ac divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcirco notum sit universorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam præsentium quàm futurorum magnitudini, quia vir venerabilis Gundemarus Gerundensis Ecclesiæ Episcopus adiens celsitudinis nostræ fastigia, obtulit præcellentiae nostræ quondam domni et genitoris nostri Lodoici piissimi Augusti prædecessori suo beato viro Wimaro factam præcepti auctoritatem, qua continebatur qualiter domnus et genitor noster præfatæ Sedis matrem Ecclesiam, unà cum jam dicto Antistite et omnibus rebus sibi pertinentibus, sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine clementer suscepit, et quasdam villas vel alias quascunque res à magno et orthodoxo Karolo Imperatore avo siquidem nostro eidem Ecclesiæ collatas denuò corroborando ipsi sacratissimo loco piissimè confirmaverit. Petiit namque clementiæ nostræ mansuetudinem ibidem honorabilis vir Gundemarus Episcopus, ut memoratam domni et genitoris nostri præceptionem renovantes, præfatam suæ Sedis matrem Ecclesiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus sub immunitatis nostræ tuitione, paternum morem sequentes, recipere dignaremur, villasque et alias possessiones quaslibet, sicut dictum est, à Karolo Cæsare Augusto eidem Ecclesiæ denuò delegatas per scripti nostri auctoritatem integerrimè confirmare studeremus; atque ut omnium controversantium hominum inquietudines ex eisdem rebus penitus excluderemus, earundem rerum nomina ipsi excellentiæ nostræ præcepto indere juberemus. Cujus, inquam, petitionibus clementi aure adquevimus: quin etiam hoc reverentiæ nostræ præceptum fieri mandavimus; per quod et eundem Episcopum Gundemarus cum suæ Sedis matre Ecclesia omnibusque rebus sibi aspicientibus sub nostro mundiburdo constituimus; memoratasque res à serenissimo Augusto avo nostro Karolo ipsi Ecclesiæ condonatas, sicut à domno et genitore nostro factum est, integerrimè confirmamus. Id est, in pago Empuritano villam quam nuncupant Olianus, et villam Cavavianum, ac villarem antiquum, quem vocant Celsianum, et villam Vellosam cum suo castello et suo termino, necnon et villam quæ vocatur Farus, quam sua voluntate et nulla prædictæ Ecclesiæ utilitate quondam Bernardus Comes quodammodo commutando seu concambiando prænominatæ matri Ecclesiæ inreverenter subtraxerat. Et in pago Gerundensi medietatem villæ Mollet, simul etiam Castellum-fractum, cum villa quæ appellatur Parietes Ruffini. Et in pago Bisuldunensi villam quæ nominatur Baschara, cum suis villaribus; necnon et Archas, simul cum villare quem dicunt Spedulias, et aliud villare quod nominant Abdirama, pariter cum aliis diversis villaribus quæ appellant Terratellus et Cassamola, ac villare Adnitton; villas etiam duas, id est Crispiano, et in Miliarias villa Semala. Cunctas denique res, simul cum aliis quas diversi Deum timentes homines rationabiliter suprâ taxatæ matri Ecclesiæ contradiderunt, unà cum tertia parte pascuarii, telonei, mercatorumque terræ marisque comitantium, quæ sunt diocesis ipsius Ecclesiæ Gerundensis, Petralatensis, sive Empuritanensis, ac Bisuldunensis, sicut scriptum est, eidem plenissimè confirmamus, atque per hanc nostram auctoritatem sub immunitatis nostræ defensione integerrimè recipimus. Interea nullius * de nostrorum sagacitate latere volumus, quia ad admonitionem ejusdem venerabilis Episcopi Gondemari, ob absolutionem peccatorum nostrorum, complacuit clementiæ nostræ crebrò nominatæ Gerundensi Ecclesiæ præterea quasdam res conferre seu legaliter delegare, id est, Cellulam sancti Clementis, unà cum curtili, in quo Monachi ibidem Deo famulantes labores manuum exercere videntur, vel in quo res illorum consistunt, necnon et villam quarum alteram nominant Fons-edictus, alteram verò Apiliares sive Apiolas, cum propriis videlicet finibus vel adjacentiis, cultis et incultis: quas etiam res, sicut

* f. de nostris sagacitatem

A et suprà nominatas, æqua conditione sub defensionis nostræ munimine pariter recipimus, præcipientes atque jubentes ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias vel loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Sedis, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario modo audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Episcopo suisque successoribus res suprædictæ Ecclesiæ, et à nobis ei collatas seu condonatas, et alias
B quascunque sibi pertinentes quieto ordine possidere, et nostro imperio fideliter parere, et pro nobis, conjuge, proleque, ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Idus Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XLII.

C

Pro Hispanis fugitivis.

Apud Baluzium inter Capitularia Caroli Calvi, pag. 25.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ ob utilitatem sanctæ Dei Ecclesiæ Imperialibus edictis sunt constituta, magnificentiæ nostræ confirmatione denuò instituentes corroboramus, ad diuturnam prosperamque regni à Deo nobis collati stabilitatem id ipsum attinere non dubitamus; quin etiam ad capessendam æternæ felicitatis beatitudinem profuturum nobis liquidò credimus. Itaque notum sit omnium sanctæ Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, partibus Aquitanie, Septimanie, sive Hispanie consistentium magnitudini, quia progenitorum nostrorum, magnorum siquidem orthodoxorumque Imperatorum, avi videlicet nostri Karoli seu genitoris nostri Augusti Hludowici, auctoritatem imitantes, Gothos sive Hispanos intra Barchinonam famosi nominis civitatem vel Terracium Castellum cohabitantes, simul cum his omnibus, qui infra eundem Comitatum Barchinonæ Hispani extra civitatem quoque consistunt, quorum progenitores crudelissimum jugum inimicissimæ Christiani nominis gentis Sarracenorum evitantes, ad eos fecere confugium, et eandem civitatem illorum magnipotentie libenter condonarunt seu tradiderunt, et ab eorundem Sarracenorum potestate se subtrahentes, eorum nostræque demum libera et prompta voluntate se subjecerunt; complacuit mansuetudini nostræ sub immunitatis tuitione defensionisque munimine benignè suscipere ac retinere, et cohabitationem seu necessitatibus eorum opportunum auxilium, sicut et ab illis progenitoribus eorum et ipsis constat per Imperialium apicum sanctionem concessum, clementer conferre; quatenus et nostra regalis conservatio, atque innovatio in eorum bene gestis operibus exaltationi Ecclesiæ glorioso sanguine redemptæ et ministret augmentum, et animabus eorum ac nostræ proficiat semper in emolumentum. Igitur, sicut dictum est, ad omnium vestrum notitiam pervenire volumus, quia eosdem homines sub protectione et defensione nostra denuò receptos, sicut in unitate fidei, sic etiam in unanimitate pacis et dilectionis conservare decrevimus, eo videlicet modo, ut sicut ceteri Franci homines cum Comite suo in exercitum pergant, et in marcha nostra juxta rationabilem ejusdem Comitis ordinationem atque admonitionem explorationes et excubias, quod usitato vocabulo wactas dicunt, facere non neglegant, et Missis nostris, quos pro rerum opportunitate illas in partes miserimus, aut Legatis qui de partibus Hispanie

An. 844.

ad nos transmissi fuerint, paratas faciant, et ad subvectionem eorum veredos A
donent, ipsi videlicet et illi quorum progenitoribus, temporibus avi nostri Ka-
roli, id ipsum facere institutum fuit. Si autem hi, qui veredos acceperint, red-
dere eos neglexerint, et eorum interveniente neglegentia perditum seu mortui
fuerint, secundum legem Francorum eis, quorum fuerunt, sine dilatione resti-
tuantur vel restaurentur. Ecclesiarum verò census, id est, nec pascualia infra
horum terminos vel eorum villas, nec telonea infra Comitatum in quo consis-
tunt, nec alia quolibet redibitio, neque à Comite, neque à Junioribus aut
Ministerialibus ejus deinceps ab illis ullatenus exigatur. Et nisi pro tribus cri-
minalibus actionibus, id est, homicidio, rapto et incendio, nec ipsi, nec eorum
homines à quolibet Comite aut Ministro judiciariæ potestatis ullo modo judi-
centur aut distringantur: sed liceat ipsis secundum eorum legem de aliis homi- B
nibus judicia terminare; et præter hæc tria et de se et de eorum hominibus se-
cundum propriam legem omnia mutuò definire. Et si quispiam eorum in partem,
quam ille ad habitandum sibi excoluit, alios homines de aliis generationibus
venientes adtraxerit, et secum in portione sua, quam aprisionem vocant, ha-
bitare fecerit, utatur illorum servitio absque alicujus contradictione vel impe-
dimento. Et si aliquis ex ipsis hominibus, qui ab eorum aliquo adtractus est,
in sua portione collocatus, alium, id est Comitum, aut Vicecomitem, aut Vica-
rii, aut cujuslibet hominis senioratum elegerit, liberam habeat licentiam ab-
eundi. Verumtamen ex his, quæ possidet, nihil habeat, nihilque secum ferat,
sed omnia in dominium et potestatem prioris Senioris plenissimè revertantur.
Placuit etiam nobis illis concedere ut quicquid de heremi squalore in quoli- C
bet Comitatu ad cultum frugum traxerint, aut deinceps infra eorum aprisiones
excolere potuerint, integerrimè teneant atque possideant; servitia tamen regalia
infra Comitatum, in quo consistunt, faciant: et omnes eorum possessiones sive
aprisiones inter se vendere, concambiare, seu donare, posterisque relinquere
omninò liceat: et si filios aut nepotes non habuerint, juxta legem eorum alii ip-
sorum propinqui illis hereditando succedant, ita videlicet ut quicumque succes-
serint, servitia superiùs nominata persolvere non contemnant. Simul etiam præ-
cipientes injungimus ut nullus hominum de sæpe memoratis eorum aprisioni-
bus vel villis, cum propriis terminis propriisque earum finibus et adjacentiis,
injustam inquietudinem illis inferre præsumat, aut aliquam minorationem con-
tra legem facere audeat; sed liceat eis ipsas res cum tranquillitate pacis tenere D
et possidere, et secundum antiquam consuetudinem ubique pascua habere, et
ligna cædere, et aquarum-ductus pro suis necessitatibus, ubicumque pervenire
potuerint, nemine contradicente, juxta priscum morem semper deducere. Si
autem illi propter lenitatem et mansuetudinem Comitum sui, eidem Comiti,
honoris et obsequii gratiâ, quippiam de rebus suis exhibuerint, non hoc eis pro
tributo vel censu aliquo computetur, neque Comes ille aut successores ejus hoc
in consuetudinem vertere præsumat; neque eos sibi vel hominibus suis aut man-
sionaticos parare, aut veredos dare, aut ullum censum vel tributum aut servi-
tium, præter id, quod jam superiùs comprehensum est, præstare cogat. Sed li-
ceat tam istis Hispanis qui præsentem tempore in prædictis locis resident, quàm his
qui adhuc ad nostram fidem de iniquorum potestate fugiendo confluerint, et E
in desertis atque incultis locis per nostram vel Comitum nostri licentiam conse-
dentes, ædificia fecerint, et agros incoluerint, juxta supradictum modum sub
nostra defensione atque protectione in unitate fidei et pacis tranquillitate resi-
dere, et nobis ea, quæ superiùs diximus, tam cum Comite suo, quàm cum Mis-
sis ejus pro temporis opportunitate alacriter atque fideliter exhibere. Noverint
prætereà iidem Hispani sibi licentiam à nobis esse concessam, ut se in Vassati-
cum Comitum nostri, sicut alii Franci homines, commendent. Et si aliquod be-
neficium quisquam eorum ab eo, cui se commendavit, fuerit consecutus, sciat
se de illo tale obsequium seniori suo exhibere debere, quale nostrates homines
de simili beneficio senioribus suis exhibere solent. Ut autem hæ nostræ regalis
auctoritatis litteræ erga eosdem Hispanos tenore perpetuo ab omnibus fidelibus
sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris inviolabiliter conserventur, manu propria nostra
eas subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deornmarus

A (a) Deormarus [Notarius] ad vicem Hludowici recognovit.

Data 111 Idus Junii, anno quarto regnante Karolo glorioso Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Baluzium, *Deormannus*.

XLIII.

Pro Monasterio S. Polycarpi.

Ex Autographo.

B **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea quæ
 edictis Imperialibus domni ac genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus, idque nobis maximè in Ecclesiarum et servorum Dei causis ad æternam mercedem proficere nobis confidimus. Idcirco notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum [industriæ] quia, sicut in privilegio dicti domni et genitoris nostri, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio S. Polycarpi, quod situm est in pago Redensi, seu Centullo venerabili Abbati et ejus successoribus, necnon et Monachis in eodem Monasterio consistentibus, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum, per quod constituentes decernimus ut sæpedictum Monasterium, et in eo regulari ac Monastico ordine viventes amodò et deinceps, cum omnibus ad se pertinentibus, vel appenditiis atque adjacentiis, seu terminis suis, necnon et cum Gaiano villare, sive cum rebus quas Austrimirus ei Monasterio contulit in pago Helenensi, quarum sunt nomina, Palatiolus et Sallellas; seu et cum Cella in pago Carcassensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad eundem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianum, cum omnibus nihilominus, quæ deinceps à Deum timentibus ad idem * conlatum fuerit, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; videlicet ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, in Cellas aut Ecclesias, vel loca aut agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in villis aut pagis et territoriis possidet, vel quas deinceps fidelium devotio ibidem augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascumque redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii, cum omnibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Petiit etiam idem venerabilis Abba Centullus celsitudinem nostram ut homines liberi commorantes infra terminos ejusdem Monasterii, quos præfixerunt auctoritate domni ac genitoris nostri Gauselinus et Bernardus Comites, terras quas ex eremo traxerunt, quietè possideant, et congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant, ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat. Hi verò pagenses, qui extra terminum ejusdem Monasterii manent, et terras infra fines præfati Monasterii habent, si eorum voluntas fuerit, de ipsis terris commutandi vel venundandi per hoc nostræ auctoritatis præceptum ad eundem Monasterium licentiam habeant: et ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsentī nostræ auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem. Quandoquidem autem divina ordinatione supradictus Abba vel successores ejus ab hac luce migraverint, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere et gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere: quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjuge proleque nostra, et stabilitate totius regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Tom. VIII.

N n n

An. 844.

* conlata
fuerint

Anscharius Presbyter ad vicem Hludovici recognovit.

A

Data . (a) regnante gloriosissimo Rege , Indict. vii.
Actum Tolosa civitate, in Dei nomine feliciter.

(a) Mabillonius lib. 25 Annal. Benedict. Num. 5 legit], *anno quarto*.

XLIV.

*Ex Archivo
Caunensi.*

Pro Monasterio Caunensi in diœcesi Narbonensi.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitul. col. 1452.

Circa an. 844.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus divina propitiante clemen- B
tia Rex. Omnibus Episcopis , Abbatibus , Ducibus , Comitibus , Vicariis ,
Actionariis, Centenariis, vel cunctis fidelibus nostris et sanctæ Ecclesiæ , præ-
sentibus scilicet et futuris, notum sit quia, si Sacerdotum ac servorum Dei pe-
titiones , quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint , ad effectum perducimus,
non solum regalem consuetudinem exercemus, verum etiam æternæ re-
munerationis præmium apud Dominum rependi non dubitamus. Quocirca no-
verit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm
et futurorum sollertia, quia vir venerabilis Abbas Hildericus ex Monasterio quod
dicitur Caunas, quod est situm in pago Narbonensi , constructum in honorem
sanctorum Apostolorum Petri et Pauli super fluvium Argentiduplicis , detulit
nobis præceptum avi nostri Karoli Augusti Imperatoris, in quo continebatur C
qualiter idem Monasterium, cui bonæ memoriæ venerabilis Abbas Daniel præ-
erat, Aniano Abbati in sua eleemosyna concesserat, uti per ejus defensionem
atque immunitatem et tuitionem quietè secundum Regulam S. Benedicti vi-
verent : et denuò avus noster per suam auctoritatem , paternum sequens morem ,
suprascriptum Monasterium cum suis omnibus appendiciis vel terminis, sicut
in illorum instrumentis resonat, recepisset , immunitatemque benignè contulis-
set ; aliud nobis simili tenore nostræ auctoritatis præceptum, ipsius scilicet ve-
nerabili quondam Abbati nomine Daniel factum, qualiter ipsum Monasterium
sub nostræ immunitatis tuitione jure perpetuo manendum instituimus. Sed pro
firmitatis munimine deprecatus est nos prædictus Abbas Hildericus ut circa
ipsum sanctum locum denuò ei pro mercedis nostræ æternæ ac regni nostri au- D
gmento eadem concedere dignaremur nostræ auctoritatis præcepto. Cujus peti-
tionem denegare nolumus, sed ita in omnibus et præsentibus et futuri sanctæ Dei
Ecclesiæ fideles et nostri concessum ac perpetuò confirmatum esse cognoscant à
nobis. Petiit etiam ut illas Cellulas, quas in pago Carcassense, in loco Laurano
et S. Fructuosi, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, et cum omni supra-
posito illorum, et in Narbonensi in loco S. Pauli, et Salinas quas obtinent in
stagno juxta Narbonam, in loco qui dicitur Achadalarde ; in Minerbense Eccle-
siam B. Mariæ, cujus vocabulum est Libris , cum omnibus appenditiis et perti-
nentiis suis, villam Baiano cum finibus ac terminis illius ad domum sanctorum
Petri et Pauli. *Cetera desunt.*

XLV.

E

Pro Monasterio (a) Psalmodiensi.

Ex Archivis Ecclesiæ Alesiensis.

An. 844.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Carolus gratia Dei Rex. Si peti-
tionibus servorum , qui nobis pro utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ, suisque ne-
cessitatibus insinuaverunt, serenitatis nostræ aurem accommodamus , easque ad
effectum perducimus , regiæ celsitudinis opera frequentamus , et per hoc æter-
næ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos omninò confidimus. Idcirco no-
tum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque fu-
turis , quia religiosus vir Theobaldus Abbas Monasterii sanctæ Dei genitricis

(a) Hoc Præceptum transcribi curavit ex Archivis
Ecclesiæ Alesiensis clarissimus Abbas S. Maximini ,
Præpositus et Vicarius Capituli Alesiensis, atque anno

1745 transmisit ad virum illustrissimum DD. le Nain
Regium rerum publicarum in Occitania moderatorem,
qui mecum illud communicavit.

- A Mariæ vel sancti Petri Apostolorum principis, ac S. Pauli Gentium Doctoris, quod est situm in insula quæ appellatur Psalmodia, in pago scilicet Nemausensi, adiens culminis nostri serenitatem, innotuit reverentiæ nostræ quasdam colonicas, in eodem pago vel Magalonensi sitas, suo quondam pertinuisse Monasterio, quas etiam dominus noster genitor Augustus Ludovicus ad petitionem prædecessoris ejusdem Abbatis, id est Theodemiri, eidem Monasterio clementi restitutione reddi jussit, ac restaurari mandavit. Sed quia contemptu et superbia Bernardus quondam Comes eandem genitoris nostri jussionem implere neglexit, et suis hominibus, quibus ipsas res dederat, violenter habere permisit; petiit idem prænominatus Abbas pietatem nostram ut ob salutem animæ ejusdem domini et genitoris nostri ac nostræ, ipsas colonicas et quædam mancipia similiter Monasterio pertinentia, cum aliis quibuscumque rebus ibi quoque appendentibus, per magnitudinis nostræ præceptum ei reddere, seu plenius affirmare dignaremur. Cujus denique deprecationem clementer audivimus, et ita ibi in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Proinde ergo magnificentiae nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memorato Monasterio plenissimè reddimus vel restauramus, id est in pago Nemausensi colonicam subtus Mariacum, et infra ipsam civitatem casalia diruta, et quoddam olivetum; quod Franciscus quondam Episcopus ejusdem civitatis eidem Monasterio dedit; in villa Telliano casale et vineas et aliquid de terris; in pago autem Magalonensi in villa Salsinas Ecclesiam S. Stephani cum suo appenditio; in eodem pago colonicam Amantianicum, quæ et Martiniacum vocatur; necnon et medietatem territorii villæ Colonzecates; simul etiam et mancipia, quæ præscriptus Comes ipsi Monasterio pertinentia injustè retinebat. Has denique res, sicut dictum est, præfato Monasterio plenissimè reddimus; et ob emolumentum animæ nostræ quandam colonicam, quæ dicitur Orivoldanicus, prope fores prædicti Monasterii sitam de fisco nostro eidem conferimus, regiaque traditione integerrimè delegamus, instituentes et sancientes ut ea quæ reddimus, et ea quæ condonamus, in utilitatibus et usibus frequenter dicti Monasterii et Fratrum in eodem Domino servientium perpetuis temporibus proficiat in augmentum, et animæ nostræ prosint in adjutorium. Sed et ad sublevandum prætereà eorum necessitatem concedimus eis, licentiamque cædendi tribuimus de silva ipsi Monasterio vicina, quæ appellatur Pineta, in utilitatibus
- D Ecclesiæ et usibus eorundem, cum pascuis ejusdem silvæ, pecora eorum alendi: præcipientes atque jubentes ut nullus hominum illis aut successoribus eorum de hoc aliquam præsumat ingerere contrarietatem, aut aliquem exigere censum, nec de piscatione maris aut fluminis seu stagni aliquam illis audeat inferre inquietationem, aut exigere teloneum. Sed, sicut à nobis est illis concessum, ita omnibus cum omni quiete et securitate per omnia tempora liceat illis perfrui. Et ut hæc nostra auctoritas per sæculorum tempora plenior obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data ii Kal. Julii, Indictione vii, anno v regni Caroli gloriosissimi Regis.

E Actum in Monasterio S. Saturnini in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVI.

Prædia quædam in pago Pinciensis sita Hincmaro Presbytero conceduntur.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 528.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus regia munificentia providemus, à Deo conservandi ac sublimandi principatûs nostri consuetudinem exercemus, maximè illis ex administrationis nostræ potestate consulentes, qui sua pro divino amore contemnentes, cœlestis gratiæ contemplationi inservire sategerunt: quoniam propensius ea quæ illis committimus, in divinis officiis expendi confidimus, qui sua utiliùs juxta vocem dominicam sunt largiti. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum,

An. 844.

Nnn ij

præsentium scilicet et futurorum industria, quia venerabili viro (a) Hincmaro A Presbytero largitatis nostræ munificentia quasdam res proprietatis nostræ sitas in pago Pinciace in proprium concedimus, quæ conjacent in locis, quorum sunt vocabula, Ad illum mansum, vel Frotmiri-villa, seu Toloniace, ac Fraxinido, vel ubi et ubi ex eisdem rebus aliquid conjacet, quasque Hildegaudus unà cum uxore sua divinæ memoriæ domno ac avo nostro Karolo Imperatori tradiderat, et nos hereditaria successione hactenus retinuimus, nostraque dignatione in jus et potestatem jam dicti religiosi viri Hincmari per nostræ auctoritatis præceptum cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, mancipiis utriusque sexûs et ætatis, vel quicquid dici aut nominari potest, de nostra dominatione in suam solemni donatione transfundimus, ita videlicet, ut quicquid exinde ab hodierno die et tempore facere, ordinare, atque disponere voluerit, jure proprietario in omnibus potestatur arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas nostræ largitionis per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria nostra et anuli nostri impressione eam adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Data secundo Id. Augusti, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. (b) vi. Actum in pago Arvernico, in villa Mariscarias, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hincmarus tum erat Monachus Dionysianus.
(b) Necessariò legendum est, *Indictione vii*; et sic legisse videtur Mabillonius, qui Præceptum istud refert ad annum 844. Et certè Carolus anno 843 jam ex

Aquitania redierat mense Julio, ut patet ex Præcepto Cxxii, et mense Augusto Virodunum venit cum fratribus regnum paternum divisurus.

XLVII.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Pro Monasterio Centulensi, seu S. Richarii.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 495.

An. 844.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquidò confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia benignitate et licentia dilecti propinqui nostri (a) Ludovici Abbatis ejusdem sacri Cœnobii, viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, præclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri ad-euntes serenitatem (b) etc. Quorum denique preces divino intuitu, et deprecatione præfati venerabilis et dilecti propinqui nostri Ludovici Abbatis clementer audivimus, et ita illis in omnibus concessisse, cunctis notum esse volumus; quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinini-curtem cum Bronoilo et Argonillare, Adulfi-curtem, Valles, Drusciacum, Novam-villam, Montem-Angolorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Langaratum, Alteiam quæ Abatis jam vocatur, Concilium, Verculfum cum seticis in Ragineri exclusa, terrisque ad eam pertinentibus; Roconis-montem cum seticis et terris in Aflariis, Sacro-campo et Petronutio consistentibus; addito manso precariæ Hegfridi post decessum ejus; Nigellam, Sidrudem, Capellam in villa Maris cum mansis ad se pertinentibus: insuper et Cellam, quæ Forestis vocatur, cum villis ad eam pertinentibus, quas venerabilis Abbas Ludovicus auxit Monachorum stipendiis, quarum hæc sunt nomina; Argubius cum colonia, quæ Romamgilis dicitur, et beneficiolum Northerti et Guicbaldi in eadem coloniâ sita; et Bonella cum beneficiis Angaltii et Godolardi: necnon et villa quæ vocatur sanctus Vigilus, cum Berniaco, et Accini-curte, et Euholt: et in pago Beluacense, in loco qui dicitur Gellis, setici sex, et de vinea aripennes octo: et in

(a) In Centulensi Monasterio Richbodoni Abbati à Pippini Aquitaniæ Regis exercitu occiso hoc anno 844 successerat Ludovicus Caroli Regis patruus, jam Abbas Dionysianus, brevi etiam Fontanellensis futurus. Ipse

Richbodo consobrinus erat Regum, scilicet Caroli Magni ex filia nepos.

(b) Ut in superiori Præcepto ejusdem Caroli pro eodem Monasterio, pag. 434.

A Rivirtsi-curte seticis duobus, et de vinea aripennes sex; et in Quentvico seticis duobus; in Mosultro mansum unum; in Asco seticis tribus; in Avisnis mansum unum. Ea verò conditione, ut qui beneficia ex jam dictis rebus modò habent, tamdiu ea retineant usquequò aut alicubi pro eisdem beneficiis alia obtineant, aut post decessum illorum, nisi fortè Abbas pro eorum culpa antè ab eis receperit, Fratres absque ulla interrogatione recipiant; et xii Canonicos in eadem Cella Monachi sub sua cura et ordinatione in debitis et necessariis stipendiis religiosè custodiant. Ex silva etiam, quæ ad eandem Cellam, quæ Forestis dicitur, pertinere videtur, quæ necessaria in utilitatibus majoris Monasterii fuerint, discretione et ordinatione Abbatis prævideant. Hæc autem omnia, quidquid ad supradicta loca præsentì tempore justè et legaliter, etc.

B Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovi et subscripsi.

Data v Kalendas Octobris, anno v, Indictione vii, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVIII.

Pro Monasterio Fossatensi.

*Ex Charta-
rio Fossatensi.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1453.

C IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus An. 844.
I Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus reipublicam administrantibus, seu cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quàm futuris, notum esse volumus quia vir venerabilis Engilbertus Monasterii Fossatis Abbas nostræ ostendit celsitudini præceptum bonæ memoriæ domni et genitoris nostri Hludovici Imperatoris, in quo continebatur qualiter ad petitionem Bigonis quondam illustris Comitis ipsum Monasterium, quod est constructum in honorem sanctæ et intemeratæ semperque virginis Mariæ, necnon et beatorum Apostolorum Petri et Pauli super fluvium Maternam, sub suo mundeburde atque defensione cum omnibus rebus et hominibus eidem Monasterio subjectis suscepisset, ex sua fratrumque sibi commissorum parte humili supplicatione deprecans ut in nostram ac genitoris nostri eleemosynam ipsum Monasterium sub nostra tuitione et defensione simili modo reciperemus, et idem præceptum nostro nomine renovare et confirmare juberemus: in quo etiam illud similiter, sicut et in prædicto præcepto insertum fuit, inserere petierunt, ut quandoquidem Monachis in eodem Monasterio degentibus * Missos suos in aliquam partem regni nostri negotiandi gratiâ dirigere, cum carris videlicet et sagmis seu navigio vel cum quolibet ne-
D gatio, licentiam habeant pergendi ubi voluerint absque alicujus infestatione vel contrarietate. Quorum petitionibus propter Dei amorem et piæ recordationis genitoris nostri ac nostram eleemosynam libenter annuere, et has auctoritatis nostræ litterulas conscribere et roborare decrevimus; per quas cunctis fidelibus
E nostris præsentibus et futuris jubemus ut, ubi Missi prædicti Abbatis aut successorum ejus infra ditionem regni nostri negotiandi causâ directi fuerint, nemo teloneum, neque quod vulgò dicitur ripaticum, neque rotaticum, aut pontaticum, vel portaticum, aut tranaticum, atque cispitaticum, nec on et salutaticum, aut ullum censum, vel ullum occursum, aut ullam redibitionem ab ipsis accipere aut exactare præsumat. Sed liceat tam eos quàm homines vel omnia illorum cum pace discurrere, et negotia sua libenter peragere; et ad quascunque civitates aut portus vel loca accessum habuerint, nullam inquietudinem aut detentionem aut contrarietatem ab aliquo fidelium nostrorum patiantur; sed ubicunque directi fuerint, sive navigio aut terreno, securi et quieti, cum omnibus quæ deferunt, per præsentem auctoritatem nostram ire et redire valeant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

* necesse
fuerit

Nnn iij

Data v Idus Decembris, anno Christo propitio v regnante Karolo Rege, Indictione vii. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

XLIX.

Pro Monasterio beatæ Mariæ de Alaon.

Apud Cardinalem de Aguirre Tomo 3 Concil. Hispan. pag. 131.

An. 845.

An. 834.

* *Pailhas.*

* *De Louvigni et de Soule.*

* *In Editis S. Lavini.*

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Francorum Rex. Dignum est sanctæ Ecclesiæ loca auctoritate regali stabilire, et justis Monachorum divini cultûs amore ad nos peragantium precibus favere. Idcirco notum sit fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris, quòd religiosus vir Obbonius Abbas de partibus Hispaniæ veniens, de illa nempe Gotthici regni Marca, Francorum Regibus olim, nostroque nunc præcepto subjecta, et auspiciis genitoris nostri Augusti Ludovici à Sarracenorum squalore præservata, obtutibus nostris adiit; eum ad serenitatem præsentis nostræ ducens venerabilis ac fidelis noster Berarius, primæ Sedis Narbonensis urbis Archiepiscopus, nobisque palam fecit quòd præclarus Vandregisilus Comes consanguineus noster, ac homo ligius, quem post patris sui (a) Artalgarii Comitis mortem genitor noster super Vasconiam, quæ est trans Garumnæ flumen, limitaneum constituit; quum Dei et militum suorum auxilio, inter alia à Sarracenis et ab Amaranvano Cæsaraugustano Duce eripuit totum illud territorium in dictæ Vasconiæ montanis locis situm, quod est ultra et circa flumen Balicram, nomine Alacon: et quòd dictus Vandregisilus Comes, cum præclara uxore Maria Comitissa, in prædicto loco Monasterium in Dei Genitricis honorem ante decennium sumptibus propriis extruxit, de consilio et consensu filiorum suorum, videlicet Bernarhi, ad præsens ejusdem Vasconiæ Comitis, et totius limitis custodis, cum uxore sua Comitissa Theuda; et Athonis, nunc Palliarensis Comitis, cum Eynzelina uxore; necnon Antonii, hodie Vicecomitis Bitterrensis, cum uxore sua Adoyra; itidemque Asinari, nunc etiam Lupiniacensis ac Solensis Vicecomitis, cum Gerberga uxore sua. Qui omnes de infidelium spoliis Monasterium suscitavit, et Clericos Monachos secundum Regulam sancti Benedicti conversantes, ex sancti Petri Apostoli Sirasiensi Monasterio, cum eodem Obbonio Abbate ad illud contulerunt. Et quòd Monasterium constructum ac dedicatum fuit de licentia et consensu venerabilis quondam Bartholomæi primæ Sedis Narbonensis tunc Archiepiscopi: et venerabilis Sisebotus Orgellitanus Episcopus, de ejus spiritualitate locus est, juxta ordinationem piissimi genitoris nostri Augusti Ludovici, opus laudavit, et Ecclesiam prædicti Monasterii benedixit, præsentibus venerandis Ferreolo Episcopo de Jacca, et Involato Convenarum Episcopo, necnon Oddoario Sirasiense Abbate, Hermengaudo Abbate Assiniense, Oddoario Abbate sancti Zachariæ, Fortunio Leigerensi Abbate, Dondone Abbate sancti Savini, Varino Abbate Alti-fagiti, Attilio Abbate Cellæ-fragillii, et Transirico S. Joannis Oriolensis Abbate, cum aliis Clericis et Eremitis, et Stolido Abbate S. Aredii Attanensis, qui ex Lemovicensi S. Salvatoris Basilica tunc comportavit ad novam Ecclesiam beatæ Mariæ Lipsanas (b) Hatthonis quondam Aquitaniæ Ducis, ac filii sui Artalgarii Comitis, patris videlicet, et avi prædicti Vandregisili Comitis, cum cæteris fidelibus: de quibus omnibus autographum dedit. Similiterque obtulit nostræ serenitati testamentum seu placitum prædictorum Vandregisili Comitis et conjugis Mariæ Comitissæ, in quo de consensu omnium filiorum suorum dictus Vandregisilus eidem Monasterio et clericis Monachis secundum Regulam S. Benedicti in eo conversantibus, tam præsentibus quàm futuris, reliquit imprimis omne jus quod ad se pertinere dixit super Monasterium de Radi insula, quod olim in honorem B. Mariæ ædificavit (c) Eudo Aquitaniæ Dux cum uxore sua bonæ memoriæ Valtruda, Valchigisi Ducis de nostra progenie filia; et ubi prædictus

(a) Adalgarius vocatur in Annalibus Eginhardi ad annum 760, et à Waifariorum obses datus fuit Pippino Regi.

(b) Hatto Eudonis filius à fratre Hunaldo excæcatus est, et in carcerem conjectus anno 745.

(c) In edito *Ludo*: malè legisse videtur eminentissimus Cardinalis; correxi *Eudo*, et sic deinceps. Obiit Eudo anno 735.

- A Eudo sepultus est : et omnes terras , Ecclesias , et jura , quæ ad prædictum Vandregisilum Comitem pertinere asserebat de patrimonio suo in tota Aquitania , et præcipuè in pago Tolosano, Cadurcensi, Pictaviensi, Agennensi, Arelatensi, Sanctonensi et Petragoricensi , quæ fuerunt dicti Eudonis Aquitaniæ Ducis, et fratris sui Imitarii ; et eorum genitori (a) Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post mortem fratris sui Ilderici Aquitaniæ Regis..... Itidemque omnia Monasteria in tota Aquitania et Vasconia , seu jura eorum omnium , quæ fuerunt Eudonis Aquitaniæ Ducis , et ejus genitori Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post necem fratris sui Ilderici Aquitaniæ Ducis, ut suprà dictum est. Necnon omnia bona quæ (b) Amandus Dux in Vasconia dedit filiæ suæ Gisela Reginae , et postea reliquit nepotibus suis Boggiso Duci et suo fratri
- B Bertrando, quos Haribertus Rex habuit ex Gisela uxore. Similiterque legavit præfato Monasterio jura quæ dixit habere in pago Lemovicensi, Parciaco, Nulliaco, Podentiniaco, et aliis quæ fuerunt (c) Sadregisili quondam Aquitanorum Ducis, Vandradae Comitissæ matris sui progenitoris, et ad eam pertinebant jure sanguinis. Denique de consensu principali filii sui Asinarii Vicecomitis Lupiniacensis ac Solensis, qui territorium de Alacone pro hæreditate sortitus fuerat, dedit Monasterio et Monachis præfatis Ecclesias locorum de Arennus , de sancto Stephano , de Malleo , de Auleto , de Rocheta , de Viniallo , de Zalvera , et utraque Zopeira , de Pardiniella , de Castannaria et Cornudiella , et omnia aloda eorum, scilicet Lavandarias et parietes. Juxtaque donavit Ecclesiam castri nomine Vandres, quod ipse ædificavit contra Mauros de Jacca , in redemptione sua, et domos de Jacca, et omnes hæreditates et prædia quæ Comitissa Maria habuit à patre suo quondam Asinario Comite post captam civitatem ; et cum aliis campis et pagis in prædicto testamento seu placito nominatis et contentis, et à prædicto Monasterio possessis post mortem jam dicti Vandregisili Comitis et uxoris ejus Mariæ Comitissæ , qui in eadem Ecclesia tumulati sunt. De quibus omnibus præfatus Obbonius Abbas suo Monasterio sibi que regiæ auctoritatis decretum fieri postulavit , ut jam dictas villas , Ecclesias, Monasteria, et cæteras hæreditates sub unius præcepti conclusionem nominatim inserens in perpetuum confirmaremus ; ut cum omnibus facultatibus suis , et nunc subiectis, et moderno in tempore subjiciendis, sub nostra defensione et immunitatis tuitione consistere faceremus. De quibus omnibus habito consilio cum nostræ curiæ Optimatibus, et cum Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus , Ducibus et Comitibus, nobiscum tum apud Carisiacum congregatis propter solennitatem ad nostras felicissimas nuptias cum gloriosa domina Hermentrude sublimi Regina honorandas; recognovimus quòd in totum non possumus ejusdem Abbatis precibus aures accommodare, utpote nostræ regali celsitudini , et multorum juri adversantibus. Quia prædictus Vandregisilus Comes minimè facultatem habuit legandi seu donandi villas, Ecclesias, Monasteria, et cæteras hæreditates per Aquitaniam et Vasconiam constitutas : quia de posteriori linea seu generatione Boggisi et Eudonis Ducum erat. Nam quæ Dagobertus Rex donavit suis, et Hariberto fratri, nepotibus Boggiso et Bertrando ; post necem, ut dicitur , eorum fratris Ilderici Aquitaniæ Regis , jure hæreditario ab Eudone
- E Boggisi filio possessa fuere : et post illius mortem à primogenito Hunaldo et * Vifario nepote, qui Aquitaniæ Ducatu potiti sunt , nomine tamen Francorum Regum. Sed cum Vifarius Dux toties sacramenta fidelitatis inclyto proavo nostro Pipino Regi violaverit, ab eo sæpius devictus fuit ; et post eum apostata (d) Hunaldus, dum Aquitaniam nova rebellionem præoccupare conatus est , à magno Carolo avo nostro devicti atque rebelles dicti fuere. Propter quod Aquitania tota cum Vasconia, et cum omnibus juribus suis, juxta Francorum

An. 842.

* Vifario

(a) Hinc patet Chariberto præter Childericum , qui post mortem patris factione Dagoberti occisus dicitur in Fredegarii Chronico cap. 67 , superstites fuisse duos alios filios Boggisum et Bertrandum. Boggisus memoratur in Chronico Sigeberti, et in Libello de conversione S. Huberti, in quo Oda Boggisi uxor Huberti amita dicitur. Vide Tomum nostrum 3 pag. 345 et 609. Bertrandus Huberti pater , qui Phigbertam Odæ sororem uxorem duxerat , jam obierat an. 688.

(b) Amandus Dux Vasconum anno 636 contra Da-

gobertum rebellavit , ut nepotes suos in Aquitaniæ regnum restitueret.

(c) De Sadregisilo vide Gesta Dagoberti cap. 33 , Tom. 2 pag. 589.

(d) Hunaldus anno 745 , ex cæcato fratre suo Hatone, se recepit in Monasterium Radense , ubi Monachus effectus est , filio suo Waifario in principatu relicto. Verùm mortuo Waifario an. 768 , se iterum Ducem Aquitaniæ fecit , et à Carolo Magno captus est an. 769 ; obiit an. 774.

leges ad Carolum Augustum devoluta est ; qui illam cum regali titulo excel- A
lentissimo Ludovico genitori nostro donavit : à quo omne jus regaleque domi-
nium super integram Aquitaniam ad nos pervenit. Quod et de tota Vasconia,
Deo auxiliante , similiter actum fuit. Nam magnus avus noster Carolus fidelis-
simo (a) Lupo Duci, qui ex secunda Eudonis linea seu generatione primoge-
nitus fuit ; nempe Hattonis Ducis major natu, et denuò magni Caroli se impe-
rio subjecit ; totam Vasconiæ partem beneficiario jure reliquit. Quam ille om-
nibus peioribus pessimus ac perfidissimus supra omnes mortales, operibus et no-
mine (b) Lupus, latro potiùs quàm Dux dicendus, Vifarii patris scelestissimi,
avique apostatæ Hunaldi improbis vestigiis inhærens, arripuit jure (ut aiebat)
An. 769. Adelæ matris , fidelissimi nostri Ducis Lupi filiæ. Attamen dum simultanter
atrox nepos sacramentum glorioso avo nostro Carolo multiplex dicebat, solitam B
ejus majorumque suorum perfidiam expertus est in reditu ejus de Hispania ; dum
cum scara latronum comites exercitûs sacrilegè trucidavit : propter quod postea
An. 778. jam dictus Lupus captus, miserè vitam in laqueo finivit, ejus filio Adalarico
misericorditer Vasconiæ portione ad decenter vivendum relicta. Qui misERICOR-
dia abutens, similiter ut pater, cum Scimino et Centullo filiis, adversus piis-
simum genitorem nostrum arina sumens, ejusque hostem in montanis adorsus,
An. 812. cum Centullo filio in prælio occubuit. Sed genitor noster solita sua pietate Vas-
coniam inter dictum Sciminum et Lupum Centulli, demortui Centulli filium,
iterum divisit. Quam et Lupus Centulli et Garsimirus (c) Scimini genitus,
postea propter infidelitatem amiserunt ; Garsimiro, sicut et pater Sciminus, in
rebellionem occiso, et Lupo Centulli propter tyrannidem exsulato, et à princi- C
patu remoto. Tunc enim præexcelsus genitor noster, iterum Vasconiâ totâ vin-
dicatâ, et regio dominio conjunctâ, illam è manibus nepotum Eudonis in per-
petuum eruit, et aliorum ex nostro sanguine gubernaculis commisit. Nam Vas-
conia ducamen Totilo Duci primò dedit, et post eum Sigihino Mostellanico,
An. 819. qui illud nunc habet, exceptis tamen illis ditionibus, quas tenuerunt cum Ar-
vernensi Comitatu (d) Icterus, et cum Agennensi Ermiladius, avunculus et
frater prædicti Vandregisili Comitis. At enim de Monasterio sanctæ Mariæ de
Radi insula, cum à Nortmannis jam dudum incensum ac dirutum exstet, nihil
de ejus restauratione speratur : et ita de eo non loquitur. Cæterum de villis et
hæreditatibus quas Dux Amandus primùm Reginae Giselæ filiæ, et postea Bog-
giso Duci suoque fratri Bertrando nepotibus reliquit, cum eis quas à matre D
Amantia, et à Sereno quondam Aquitanix Duce avo tenuit prædicta Gisela Re-
gina ; nullatenus possumus in toto vel in parte illas confirmare. Nam post inau-
gurationem in Hispania filiorum Garsimiri Comitis citerioris Vasconiæ supra-
nominati (juxta eorum donationem regio diplomate munitam) omne jus super
eas, et præcipuè super Bigorritanum et Benearnensem Comitatus, ad Donatum
Lupum et Centulupum, prædicti Lupi Centulli Ducis filios, devolutum est.
Quod à genitore nostro et nobis confirmatum duplici exstat præcepto. Nunc
et illas tenent dictus Donatus Lupus Comes et Centullus jam dicti Centulupi
Benearnensis Vicecomitis filius sub Aurie matris regimine. Bona verò, quæ
Sadregisili Ducis fuere, in nostra potestate non sunt. Nam Dagobertus Rex pro-
pter illorum in patre vindicando ignaviam, juxta leges (e) Romanas, illis pa-
ternas possessiones abstulit, et sanctis Martyribus Dionysio, Rustico et Eleuthe- E
rio devotè distribuit : quorum possessionem et nefas erit dirumpere, et Apo-
stolica, Imperialia et Regalia præcepta violare. His summotis, et in perpetuum
ad silentium redactis, ob Dei amorem et Deiparæ reverentiam, in cæterum pla-
cuit celsitudini nostræ prædicti Obbonii Abbatis petitionibus annuere ; visis
præsertim patentibus literis, quas ad nos misit humiliter super hoc rogans no-
bilis ac fidelis noster Asinarius Lupiniacensis et Solensis Vicecomes, jam dicti
territorii dominus ; et propter bona servitia quæ nobis fecit contra Mauros de
Corsica et alios adversarios Francorum nobilis consanguineus noster Burchardus

(a) Lupus Hattonis filius Hunaldum, qui ejus fidei se commiserat, Carolo M. tradidit anno 769. Adelam filiam suam Waifario nuptui dederat.

(b) Lupus II Vasconum Dux, Waifarii filius anno 778 laqueo vitam finivit.

(c) Sciminus Adalarici filius anno 816 occisus est, filius ejus Garsimirus anno 818. Lupus Centulli filius

in exilium actus anno 819.

(d) Icterus Hattonis filius, Lupi et Artalgarii frater, à Waifario Duce Pippino Regi datus est obses anno 760, à Carolo Magno Comes Arvernensis factus est anno 778.

(e) Vide Gesta Dagoberti Tomo nostro 2, pag. 589.

Dux,

- A Dux, prædictæ Vicecomitissæ Gerbergæ pater, et præcipuè ex petitione et hortatu gloriosæ conjugis nostræ Hermentrudis sublimis Reginæ; hoc itidem nobis suggerente præfato Metropolitano Berario Archiepiscopo cum aliis fidelibus nostris, placitum nostrum regale petentibus et acclamantibus. Propter quod et hoc nostræ auctoritatis immunitatisque præceptum erga prædictum Obbonium Abbatem et idem Monasterium facere decrevimus. Itaque decernimus atque jubemus ut idem Obbonius Abbas prædictum Monasterium, dum ipse in carne vixerit, quia de ipso benedictionis electionem suscepit, habeat in manu et potestate sua, regulariter secundum Regulam S. Benedicti sibi commissum illud gubernans, et studiosè lucris animarum invigilans: et post suum decessum Monachi et conventus Monasterii potestatem habeant alterum ex eis in Abbatem eligendi: et ipse Obbonius Abbas nunc, et cæteri Abbates pro tempore successores, ad nullum Regem, Ducem, Comitem, seu potestatem respiciant, nisi ad Regem Franciæ immediatè, uti Aquitaniæ et Vasconiæ Regem, et secundum Regulam sancti Benedicti regulariter vivant, animas Deo verbis et factis lucrantes, ut ex ovibus suæ curæ commendatis æternæ mercedis gratiam habere mereamur. Et præcipuè quòd prædictum Monasterium habeat et possideat res omnes, quas de consensu omnium filiorum suorum, et præcipuè Asinari Vicecomitis, pater eorum Vandregisilus cum Comitissa Maria uxore eidem legavit et donavit. Et sub istius præcepti conclusionem nominatim inserimus, scilicet Ecclesias locorum de Arennus, de S. Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, de utraque Zopeira, de Pardiniella, de Castannaria, de Cornudiella, et omnia aloda eorum, idest Lavandarias et parietes. Similiterque Ecclesiam loci de Vandres, domos de Jacca, et hæreditates quas Comitissa Maria habuit à patre suo Asinario Comite, cum cæteris campis et pagis in prædicto testamento contentis: exceptis tamen rebus illis, quas suprà à præcepto nostro excludimus, et propter caussas jam dictas confirmare non valemus. Quæ tamen approbamus sub hoc nostro institutionis decreto sublimiter ordinato et legaliter statuto, jure quieto et inviolabiliter prædictum Monasterium, absque ulla contradictione, sub Monasticæ dignitatis reverentia habeat, ac sine fine possideat, et cum tota integritate omnia dicta quæ obtinet pacifica et immota permaneant; et quicquid prædictum Monasterium nunc habet, vel quæcumque in postmodum, Deo auxiliante, habiturum sit in dictis et non dictis locis, vel quodcumque, Deo comitante, in posterum ubicumque acquirere sibi valuerit, omnia firmiter semper * gaudeat. Insuper per hoc nostrum excelsum præceptum ordinamus et statuimus, quòd nullus Dux, Comes, Vicecomes, seu Vicarius, sive ullus exactor judiciariæ potestatis, in Ecclesias prædictas, aut loca, vel agros, vel alaudes, seu reliquas possessiones, quas prædictum Monasterium retinet, vel quas in tempus in jure ac potestate ipsius divina misericordia augere potuerit, ad caussas audiendas, seu gestium dandum, vel freda et telonea exigenda, aut feramina capienda, aut mansiones seu paratas faciendas, seu fidei-jussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostro tempore vel juniorum seu successorum nostrorum, ingredi
- E audeat. Nec curtes præfati Monasterii penetrare, vel ea, quæ suprà enumerata sunt, penitus præsumat exigere, si Comes sit, aut Vicecomes, aut Vicarius, aut Graffio, aut Gastaldus, aut Telonarius, sive alius justitiariæ potestatis. Sed liceat Obbonio Abbati memorato, suisque successoribus, sub nostra defensione permanere, nostroque solo et juniorum aut successorum nostrorum in temporalibus immediatè parere imperio. Et quicquid jus fisci inde poterat exigere, nos propter Dei et B. Mariæ rēverentiam remittimus Monasterio prædicto, et etiam ei nostra regali licentia et potestate relaxamus, et concedimus quòd nullum unquam censum persolvat, nisi tantum censum spiritualem ei impositum pro animabus Vandregisili Comitis, et Mariæ uxoris, suorumque parentum ac filiorum, et totius stirpis Vandregisilæ in perpetuum: et etiam pro nostra et conjugis nostræ et juniorum seu successorum nostrorum salute, et totius regalis regiminis à Deo nobis et illis pro sua misericordia commissi incolumitate orare quotidie teneatur. In cæterum nullum tributum, vel debitum de omnium rerum suarum possessionibus alicui persolvat: sed liberè et tranquillè omnes hæreditates suas hac nostra legali absolutione possideat: et nullo unquam

* possideat

Duci, vel Comiti, vel Vicecomiti, vel Vicario, aut Graffioni, seu alio domino, sed solum nostræ et juniorum seu successorum nostrorum in temporalibus subditum sit potestati immediatè. At verò in spiritualibus Metropolitano Archiepiscopo Narbonensi, et Orgellitano Episcopo diocesano, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint, obediat juxta ordinationem, seu præceptum genitoris nostri piissimi Ludovici Augusti. Reservamus tamen omnium locorum prædictorum et prædicti monasterii advocatiam, seu Abbatiam cum medietate decimarum omnium gageriæ titulo, ad dictum Vicecomitem Asinarium præfati territorii dominum, suosque ad successores et hæredes, vel alios qui ab eo, seu hæreditaria, seu emptiva, vel dotalitia ratione jus habuerint, dummodò præfato Orgellitano Episcopo, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, ab eo vel à successoribus suis arciutæ persolvantur. Cæterum si quis Dux, aut Comes, aut Vicecomes, seu Vicarius, aut Graffio, vel potestas terræ, vel judex, vel alius è nostris fidelibus in futurum huic regiæ dignitatis sive auctoritatis præcepto litem vel aliquam controversiam, aut interpretationem, seu dubium inferre tentaverit astu malignitatis, sanctæ et individuae Trinitatis iram incurrat, et offensam B. Mariæ sustineat, et in districto ac tremendo æterni judicii examine, eam adversariam inveniat, sitque anathema; atque reus divinæ Majestatis atque humanæ judicetur; et temeritatis suæ poenas exinde persolvat, et congrua omni poenitentia, secundum Ecclesiasticas leges, Deo et B. Mariæ Virgini in sexduplum satisfaciat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, in istis regni Francorum partibus, et in illis citerioris Hispaniæ et regni Gotthici finibus, nostro Imperio subjectis et subjiciendis, veriùs et firmiùs credatur, et diligentius observetur, eam manu propria subscripsimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rangenfredus Notarius ad vicem Ludovici Abbatis recognovit.

Data duodecimo Kalend. Februarii, anno quinto regni præstantissimi Caroli Regis, Indictione octava. Actum in Compendii palatio regali in Dei nomine feliciter. Amen.

L.

Pro Majori-Monasterio.

D

*Ex Archivo
Majoris-Monasterii.*

Apud Mabillonium, Tomo 2 Annal. Bened. pag. 747.

An. 845.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si precibus Sacerdotum, qui pro suis vel Ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas et rationabiles petitiones ac postulationes ad optatum pervenire facimus effectum, non solum regiam in hoc exercemus consuetudinem; sed etiam eosdem Sacerdotes ad Dei misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores facimus. Idcirco notum fieri volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum industriæ, quia Raginoldus venerabilis Abba Coenobii S. Martini Majoris-Monasterii, divino fervens amore pariter et honore, nostræ innotuit celsitudini, eò quòd congregationi ejusdem Monasterii unà cum consensu et nostro decreto aliquas villulas, quæ hactenus ad eorum usus seu ad stipendia fovenda fuere dicatæ, subtractas quorundam instinctu denuò reddidisset: quatinus ea quæ pro subtractione villarum illis deesse videbantur, ut liberiùs divinum ibidem peragerent officium, et Domino jure famularent, mensis omnibus ex ipsis villis eorum necessitas atque stipendia absque retractatione aut diminoratione alicujus suppleretur, quarum nomina hîc continentur inserta, Bria, Magniacus, Novus-vicus, Cineglada, Waromnus, Cadriacus, Culturion, Rantomnus, Gaiacus, Nigrus-locus, Linarias, Belmontis, Nigrontis, Motua, Calviacus, Lingarionus, Ilciovilla, Mosfa, cum omnibus eorum appendiciis vel adjacentiis, et insuper peculiariter habendas Abbati ipsius Monasterii, præsentī scilicet suisque successoribus, Rosontem et Calidomnum. Unde memoratus Abba nostram deprecatus est clementiam ut super idem devotionis suæ effectum nostræ auctoritatis firmitatem erga ipsius

- A sanctum locum ejusque congregationem facere dignemur. Cujus petitionem libenter annuentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum illis fieri jussimus, per quod decernimus atque omninò disfirmamus, firmandoque præcipimus ut nostris futurisque temporibus de supradictis villis fratrum suprafati Monasterii necessitas atque stipendia amministretur, et absque retractatione Rectorum ipsius Monasterii suppleatur, ita ut eorum necessitas absque dilatione suppleatur, et hospitum susceptio atque pauperum alimonia conferri non denegetur, et mensis singulis quæ illis ex ipsis villis ab Abbate ipsius Monasterii eorumque junioribus reddenda sunt, absque diminoratione qualibet reddantur atque subrogentur, quò et eorum necessitate expleta Domino liberiùs famulari possint, et pro nostra nostrorumque incolumitate Domini misericordiam implorare. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data III Kalendas Februarii, anno (a) VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviom villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus accersendus est ab anno 839. Ita in sequenti.

LI.

C Pro Suessionensi S. Mariæ Cœnobio.

In Probationibus ad Histor. hujus Abbatiae, pag. 427.

- I**n nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium Dei ac nostrorum, maximè autem Religiosorum et Deum timentium justis petitionibus præbemus assensum, et prædecessorum nostrorum Regum constitutiones nostris edictis roborare satagimus, regiam consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet et futurorum industria, quia pro amore Dei ac Domini nostri Jesu Christi, sanctissimæque seu gloriosæ Genitricis ipsius beatæ et intemeratæ semper Virginis Mariæ, * secundum morem antecessorum Regum et progenitorum nostrorum, congregationi Monacharum sancti Cœnobii apud Augustam Suessionum sitæ, electionem regularem per hoc nostræ auctoritatis præceptum perpetuò concedimus, ea scilicet conditione, ut quamdiu hæc, quæ nunc ibi à Deo, ut credimus, et nostra magnificentia per electionem Remorum Archiepiscopi et Coëpiscoporum ejus, necnon et per electionem ac deprecationem Sororum omnium ipsius congregationis, ceterorumque fidelium circum degentium Christianorum, secundum regularem institutionem ibi [Abbatissa constituta est], Imma videlicet, supervixerit (nisi fortè, quod absit, et non credimus nec optamus, contra Deum in ordinis sui proposito et nostram fidelitatem manifestissimè aliter promeruerit) et ipsius ministerii officium ritè peragere potuerit, Abbatissa ut ordinante Deo constituta est, ipso coadjuvante sine ulla refragatione permaneat. Post decessum autem illius de ipsa congregatione, quamdiu talis ibi inveniri potuerit, quæ ipsi sancto gregi regulariter præesse et prodesse possit, per eligatur, et Abbatissa secundum jura Ecclesiastica constituatur. Si autem, quod futurum non credimus, acciderit ut de ipsa congregatione talis reperiri non valeat, quæ secundum normam sanctæ institutionis eamdem congregationem dignè valeat gubernare; tunc, sicut ipsa Regula præcipit, successores nostri Reges studio Episcopali, et favore ac consensu Sororum ipsius Cœnobii talem dispensatricem domui Dei constituent, quæ dignè et præesse et prodesse sciat, et divina monita exemplo et verbo doceat, et superna munia duplici, ut regularis ordo præcipit, administratione subditis proponere studeat. Et ut hæc constitutionis ac concessionis nostræ auctoritas per præsentia et futura tempora plenior in Dei nomine vigorem obtineat, eam manu nostra subscribere, et sigilli nostri impressione roborari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

O o o ij

An. 845.

* sequentes

Datum pridie Idus Februarii. Indictione viii, anno vi regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine, feliciter. Amen.

LII.

Pro Nithado fideli suo.

*Ex Charta-
rio Prumiensi.*

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 109.

An. 846.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare et sublimare. Proinde nos ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Nithadum, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Nithado quasdam res proprietatis nostræ, quæ sitæ sunt in pago Laudunensi, in villa Hanapio, quas ipse prius per nostrum habuisse beneficium dinoscitur. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res sub ea integritate, sicut suprâ diximus, sicuti eas in supradicta villa, vocabulo Hanapio, per nostrum habuisse beneficium (id est omnium rerum cum summa integritate, cum Ecclesia et domibus, ceterisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, tam inibi consistentibus, quàm ibi pertinentibus, cum terris quoque cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, sicut dictum est, ad prænominatam villam pertinentibus) cognoscitur, prædicto Nithado integerrimè ad proprium concedimus, et de nostro jure in jus ac dominationem illius solemnem donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ab hodierno die et tempore pro sua utilitate facere decreverit, liberam et firmissimam jure proprietario habeat in omnibus potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xiiii Cal. Maii, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione viii. Actum Belvaco civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LIII.

Pro Dervensi Monasterio.

*Ex Charta-
rio Dervensi.*

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 748.

An. 845.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Christi inibi Deo famulantium necessitatibus providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia benignus Deumque timens ac noster fidelis et valde amabilis Altmarus, (a) Rector Monasterii Dervensis, quod est constructum sub honore gloriosorum Apostolorum Petri et Pauli, ubi etiam sanctorum Martyrum Bercharii et Theodosiæ corpora veneranter habentur humata, necnon et Monachi ejusdem loci culminis nostri adeuntes serenitatem, humiliter petierunt clementiam nostram ut ob præfati loci utilitatem, et eorum commodorum successorumque illorum perpetuam augmentationem, quasdam villas eidem loco jure pertinentes, et ab eodem Altmaro usibus eorundem Monachorum rationabiliter deputatas, per præceptum celsitudinis nostræ eas

(a) Altmarum rectorem vocari ad discrimen Abbatum regularium censet Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 33.

A confirmare illis non denegaremus. Nos igitur pro amore Dei et reverentia prædictorum Sanctorum, voto prænominati fidelis nostri Altmari, præmissorumque Monachorum precibus clementer annuimus; et ita illis concessisse cunctis notum esse volumus. Quarum quoque omnium rerum sive villarum vocabula huic nostræ auctoritati indere jussimus; id est villam Summa-Vigra, quæ habet quatuordecim mansa, et Basilicam ejusdem villæ cum suis appenditiis; villam Mortrium, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villam Tilium, quæ habet mansa quinque, cum Basilica; villam Sauram-terram cum mansis viginti-duobus et propria Basilica; Dudiniacum-curtem cum mansis decem et septem et propriis Basilicis; villam Prisciaccum cum mansis duodecim et propriis Basilicis; villam *Brah* cum mansis viginti octo et propria Basilica; in villa Cappas mansum unum. Has denique villas et Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis et terris cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis, aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, et quicquid iidem Monachi in jam dicto Monasterio, seu in his locis vel villis, nutriminis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt, simul etiam et omnem elemosynam, quam Dei fideles pro absolutione peccatorum eorum illis contulerint, veluti à supradicto fidei nostro Altmaro institutum et deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentię nostræ auctoritatem plenius confirmamus: videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate, aut necessitatis adhibita occasione, aut certè temeraria præsumptione, à potestate et dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere aut

C minuere, et in suos usus retorquere conetur; sed, sicuti à nobis regaliter institutum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris et futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, et cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere et ordinare; et pro salute animæ nostræ ac totius Christiani populi perpetua felicitate, piissimi judicis Domini nostri Jesu-Christi misericordiam assiduis precibus implorare. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

D Data III Nonas Maii, Indictione VIII, anno quinto regni præstantissimi Regis Karoli. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LIV.

Pro Prumiensi Monasterio.

Ex Charta-
rio Prumiensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 110.

E IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, et eas cum Dei adjutorio ad effectum perducimus, superna nos gratia muniri non diffidimus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum solertia, quia vir venerabilis Marcuardus Prumiensis Monasterii Abbas adiens serenitatem culminis nostri, postulavit nos ut res memorati Monasterii, quæ in regno nostro sitæ esse noscuntur, cum omnibus rebus et mancipiis, quæ præsentis tempore justè et legaliter pars memorati Monasterii tenere vel possidere videtur, sub nostra defensione et immunitatis tuitione constitueremus. Cujus petitioni pro divini cultus amore assensum præbuimus, et hanc auctoritatem immunitatis nostræ circa memoratum Monasterium fieri jussimus, per quam præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter pars memorati possidet Monasterii, vel quæ deinceps divina pietas ibidem augeri voluerit, ad causas judiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii

An. 845.

Ooo iij

injustè distringendos, nec ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas A nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii quieto ordine possidere vel ordinare, atque pro incolumitate nostra ac regni nostri stabilitate Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data II Idus Augusti, anno VI regnante Karolo glorioso Rege, Indictione VIII. Actum Mediana villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

LV.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Historiæ Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 845.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ à prædecessoribus nostris vel fidelium devotione bene tradita, statuta ac confirmata sunt, nostris oraculis roboramus; si etiam illa, quæ quacumque necessitate corrupta sunt, regia nostra auctoritate corrigimus, et in melius commutamus; salutem nostræ consulimus, et regium ministerium susceptum à Domino exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum sollertia, quia res ex Episcopatu Remensi, quas magna necessitate, et per omnia invitæ, dum à Pastore sedes illa sancta vacaret, fidelibus nostris ad tempus, unde quoddam temporale solatium in nostro haberent servitio, commendavimus, electo et ordinato munere S. Spiritûs, per Dei et nostram dispositionem, in eadem sancta sede Hincmaro Archiepiscopo, hoc nostræ auctoritatis præcepto, cum integritate quicquid exinde nos fidelibus nostris beneficiavimus, præsentiter restitui- C mus, tam Sparnacum et Juliacum, vel quicquid ex eodem Episcopatu Richuinus habuit, vel quicquid inde Odo Comes habuit; quàm et villam Culmisciacum, cum Capella quam Rabanus Presbyter habuit; seu et illa quæ Pardulus, D necnon et Algardis Abbatissa, sive Rothbertus atque Amalbertus Clericus, vel Altmarus, seu Joannes medicus, sive item Rabanus atque pusillus Pumilio, Ratboldus quoque, Goderamnus et Herenboldus, vel Donatus, seu Gilbuinus habuerunt; sive etiam illa omnia, quæ tam clerici quàm laici, qui in nostra dominatione aliquamdiu fuerunt, quosque jam dicto Episcopo commendavimus, habebant. Et ut in calce omnia concludamus, quicquid ex eodem Episcopatu, quando de manu Fulconis illum recepimus, alicui præstito beneficio concessimus, per hanc nostræ confirmationis auctoritatem, inspecto coram cœtu fidelium nostrorum, tam Ecclesiastici quàm laicalis ordinis, testamento S. Remigii, præsentiter casæ S. Mariæ et S. Remigii, atque Hincmaro Archiep. cum omni integritate reddimus vel restituimus; ut absque ulla refragatione, cas- E satis quibuscumque aliis conscriptionibus, easdem res per hanc nostram auctoritatem recipiat: ut, sicut res Ecclesiæ disponendæ sunt, ad utilitatem ipsius Ecclesiæ Dei, tam ipse quàm successores ipsius disponant. Quam auctoritatem, (in qua nos ulterius tale quiddam erga ipsam casam Dei non acturos spondemus, et ut nemo successorum nostrorum agere moliatur, per omnipotentem Dominum ejusdem Virginis filium obsecramus) ut per ventura tempora certior habeatur, et contra æmulos ipsius sanctæ Ecclesiæ sui notitia valeat, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione roborari decrevimus.

Data Kal. Octob. anno VI regnante gloriosissimo Rege Karolo, Indictione VIII. Actum in pago Andegavensi, in villa Avegio.

A

LVI.

Pro Monasterio Fossatensi.

*Ex Chartulario Fossatensi.**Apud Baluzium (a) in Append. ad Capitul. col. 1455.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm lo-
cis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem opem congruam fe-
rimus, et regium morem decenter implemus, et id nobis profuturum ad æternæ
remunerationis præmia capessenda veraciter credimus. Itaque notum sit omni-
bus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia
B venerabilis vir Ingelbertus Monasterii Fossati Abba ad nostram accedens subli-
mitatem, ad memoriam celsitudinis nostræ reduxit, qualiter dominus et genitor
noster piæ recordationis Augustus Hludovicus quandam villam, quæ vocatur
(b) Ad-illum-brogilum, ad admonitionem seu deprecationem Aldrici Cenoman-
nensis Episcopi matri Ecclesiæ ejusdem civitatis in honore gloriosorum Marty-
rum Christi dicatæ Gervasii et Protasii Imperiali auctoritate reddiderit seu re-
stituerit, ea videlicet ratione, ut ob amorem Dei et ejusdem genitoris nostri
animæ remedium regularis normæ inibi constitueret habitationes, et Monachici
ordinis aggregaret habitatores; ac proinde per licentiam ejusdem domni Impe-
ratoris idem Aldricus Episcopus præfatum reverendum Abbatem Ingelbertum
precatus est, ut sibi commodaret Monachos, qui secundum patris Benedicti in-
C stitutionem docerent hujus seculi periculum evadere ipsius loci Monachos. Sed
quia variis mundi emergentibus calamitatibus * rara voluntas raraque devotio ge-
nitoris nostri de præmisso loco non plenarium obtinuit effectum, placuit cle-
mentiae nostræ eandem villam à potestate Sanctorum præscriptorum Martyrum
commutare seu concambiare, suprataxatoque Fossato Monasterio legaliter con-
ferre seu delegare, scilicet ut prænominati Abbatis prænominatique Monasterii
religiosorum virorum studio plenarium effectum prænotata piissimi genitoris no-
stri obtineat devotio. Quocirca hanc præcellentiæ nostræ regalem præceptionem
fieri jussimus, per quam cum suis appendiciis memoratam villam, quæ dicitur
Ad illum brogilum, plerumque dicto Monasterio Fossato in honore sanctæ Dei
genitricis Mariæ sanctique Petri Apostolorum principis structo pleniter conferi-
D mus, et regaliter firmamus; scilicet ut, sicut supra significavimus, prosit ad
salutem animæ genitoris nostri, Monachorum ibi fiat congregatio, regularisque
servetur perennibus temporibus religio, nihilque ab eadem villa, quam dein-
ceps volumus vocari Monasterium fisci dominici, aut in qualibet alia parte re-
quiratur aut exigatur; sed quicquid exinde [fiscus sperare] potest, in hone-
statibus ejus loci seu Fossati Monasterii, cui eundem locum jungimus, pro-
ficiat in augmentum, cum stipendiis Monachorum eorundem locorum prosit
in adjutorium, et animæ memorati domni genitoris nostri Augusti Hludovici
præstet remedium. Unde etiam obsecramus omnes quoscunque post nos in re-
gni hujus gubernatione divina pietas subrogaverit, ut ita hanc piæ devotionis
nostram imprævaricabilem servant auctoritatem, veluti sua pia jura ab ipsis sta-
E tuta post se observari voluerint. Quam denique serenitatis nostræ auctoritatem,
ut plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, more regio manu pro-
pria subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data (c) vi Idus Octobris, Indictione viii, in anno vi regni Karoli gloriosis-
simi Regis. Actum in villa (d) Rausiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Exstat quoque apud Gerardum Dubois in Hist. Paris. Tom. 1, pag. 416.

(b) Hæc Brogili Cella ad fluvium Sartham posita erat, ejusque Ecclesia in honorem dicata Salvatoris.

(c) In Historia Paris. vii Idus.

(d) Non alia est, si non fallit conjectura, hæc villa Rausiacus (Rozoy) à villa Briegii, quam Rotegiacum villam Parisiacæ Ecclesiæ vocat Fortunatus, locatque in pago Amoniensi (de Mosny). Mabillonius lib. 3 Annal. Bened. Num. 32.

An. 845.

* rata

Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 200.

An. 845.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Vivianum, dilectum et amabilem nobis Comitem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Viviano ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Andigavense, super fluvium Ligeris, Monasteriolum quod vocatur * Conaldus, ubi sanctus Maxentiolus corpore requiescit, cum omni integritate, vel suis omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus: vel etiam quicquid ad supradictum Monasteriolum justè et legaliter pertinere videtur, prædicto fidei nostro Viviano per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donationem transferimus. Ita videlicet ut quicquid ab hodierno die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam et firmissimam in omnibus habeat [potestatem] vendendi, seu commutandi, necnon etiam hæredibus relinquendi. [Et ut hæc nostræ] donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Data XIII Kalendas (a) Novembris, anno VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Redonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Post alterum mensem Vivianus Comes prædictum Cunaldi Monasteriolum venerabili gregi, cui domnus Hilbodus præerat, hoc est vagæ congregationi Herensi, sub protectione S. Filiberti Confessoris strenuè Domino famulanti, Nortmannorum ac Brittonum

crebris incursionibus vexatæ et expulsæ, ad confugium et sustentationem concessit. Quam donationem Carolus Rex iisdem die et anno ratam habuit. Turonis in Monasterio S. Martini VI Kal. Januarii, Indictione VII, anno VI regni Karoli. Vide paulò inferius.

LVIII.

Pro Glannafoliensi Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 845.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Hebroinum videlicet venerabilem Episcopum atque Archicapellatum palatii nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus, ejusdem fidelis nostri Hebroini venerabilis Episcopi atque Archicapellani nostri precibus, Glannafoliensi Monasterio S. Mauri ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Andegavensi, in loco, qui nuncupatur Gena, Ecclesiam constructam in honore S. Veterini, quo ipse corpore requiescit, cum facto uno quem presbyter ibi deserviens præsentem tempore habere dignoscitur, cum omnibus ad se pertinentibus, cum vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, atque etiam mercato ibidem conveniente. Concedimus etiam eidem loco factos sex ibidem aspicientes, consistentes in villa, quæ vocatur Lanana, cum manso indominicato, cum vineis et culturis, pratis, silvis similiter indominicatis,

- A** indominicatis, cum omnibus prædictorum mansium adjacentiis. Memoratas res, cum omni integritate vel eorum appenditiis, cum omnibus ædificiis, mancipiis ibidem commanentibus vel aspicientibus, cum terris, vineis, pratis, silvis, farinariis, aquis aquarumve decursibus; vel etiam quidquid ad prædictam Ecclesiam vel ad ipsos factos justè et legaliter pertinere videtur, prædicto Glannafoliensi venerabili loco per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem loci illius solemni donatione transferimus: ita ut quidquid ab hodierno die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario Rectores sæpediti loci præsentis sive subsequentes facere decreverint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, tam vendendi quàm donandi pro utilitate Ecclesiæ, necnon etiam
- B** commutandi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xii Kal. Novembris, anno vi, Indict. viii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviente Villa, in Dei nomine feliciter. Amen.

LIX.

Pro Monasterio Glannafoliensi.

Apud Beslium de Episcopis Pictav. pag. 22.

Ex Tabulario hujus Monast.

An. 845.

- C** **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum [ad] loca divinis cultibus mancipata aliquid conferimus, regiæ consuetudinis opera imitatur: quin etiam hoc ipsum ad æternæ beatitudinis gloriam capessendam profuturum nobis omnimodo confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, quia venerabilis vir Hebroinus Episcopus sacrique Palatii nostri Archicapellanus adiens culminis nostri serenitatem, deprecatus est ut quasdam res in pago Andegavo sitas Monasterio Glannæ, ubi B. Maurus humatus reverenter veneratur, et ad ejusdem loci honorem, atque ad Monachorum ibi consistentium juvandam necessitatem, conferre, atque in jus beneficiarium per celsitudinis nostræ scriptum confirmare dignaremur. Quarum
- D** scilicet rerum hæc sunt vocabula: in villa Bidisciaco casam dominicatum cum Ecclesia pretiosorum Christi Martyrum Gervasii et Protasii, cum vineis et cæteris ad se pertinentibus rebus, et factos x: in villa Riliaco curtilem desertum cum suis appenditiis, et factos v et medium, cum omnibus eorum integritatibus: in villa Sion terram S. Cirici, factum unum aspicientem ad Bidisciacum: in villa Mirevolla factos x cum Ecclesia dedicata in honore genitricis Dei Mariæ et S. Martini: in Anadone factos v: in villa Fano factum unum, et in Portiaco alterum. Has denique res cum omni integritate, id est cum colonis et servis ibi commanentibus, cum domibus et supraposito, cum terris cultis et incultis, cum vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, cum omnium rerum plenitudine, sicut easdem
- E** cognoscitur habuisse quidam fidelis noster Ithacius, præmemorato Monasterio Glannæ condonavimus, atque per hanc præcellentiam nostræ auctoritatem pleniter confirmamus, videlicet ut ministri et rectores ejusdem loci partibus sanctarum Ecclesiarum, quibus ipsæ res jure et legaliter cognoscuntur pertinere, secundum morem antiquum annis singulis nonas et decimas persolvere nullo modo negligant: ipsasque sæpe dictas res sine cujuspiam inquietatione secundum Regulam sancti Patris Benedicti per omnium annorum curricula agentes securi teneant atque possideant, quamdiu ibi sub norma Monastica Domino militantes extiterint: et piissimi iudicis misericordiam pro nostra omnisque populi Christiani salute assiduis precibus implorent. Ut autem hæc nostra auctoritas per futura tempora meliorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xii Kal. Novembris, anno vi regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) ix. Actum in villa Noviente in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio nona inchoanda à mense Septembri.

Tom. VIII.

P p p

*Ex Charta-
rio S. Mar-
tini.*

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 111.

An. 845.

IN (a) nomine etc. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiae in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis fidelibus nostris, Episcopis videlicet, Abbatibus virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, eorumque minoribus, necnon Missis nostris per universum Imperium nostrum discurrentibus, seu etiam ceteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, presentibus scilicet et futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri venerabilis vir Vivianus rector Monasterii peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi venerabile corpus requiescit, ferens in manibus immunitates priscorum Regum Francorum, necnon avi nostri domni Caroli quondam Imperatoris, seu etiam piæ recordationis domni et genitoris nostri Ludovici serenissimi Imperatoris, quibus idem Monasterium quietè in Dei servitio degere sanxerunt, et omnes res præfati Monasterii in universo, Christo largiente, regno suo existentes consistentesque, [quæ] non solum ab orthodoxis Principibus, verum etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina cartarum in jure ejusdem legaliter traditæ sunt Monasterii, sub immunitatis suæ defensione consistere [fecissent], et ab omni publica functione et judiciaria exactione immune liberumque reddidissent; quod munus eidem Monasterio exhibitum, Deo annuente, inviolabiliter hactenus constat esse conservatum. Pro firmitatis namque studio hujusmodi beneficium erga præfatum venerabile Monasterium nostra auctoritate humiliter precationibus quibus valuit fieri postulavit. Cujus petitioni ob amorem Dei et venerationem beatissimi Martini libenter assensum præbere nobis usquequaque placuit. Quapropter volumus atque decernimus, ut omnes res ejusdem Monasterii, quæ sitæ sunt in regno nostro, cum omnibus sibi subjectis, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistant. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis Imperii nostri justè et legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec fræda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni et genitoris nostri continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus idem Monasterium, sibi subjecti aliquod injustè patiantur incommodum, nostris futurisque temporibus, quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de præfati ejusdem Monasterii rebus in jus fisci cedendum fuit, et à decessoribus nostris comperimus collatum, et largitionis nostræ munere libenter volumus esse eidem Monasterio concessum, ut id remoto fisci dominatu ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, et ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Deo deservientium sit supplementum. Si quis autem in tantam perrumpere audaciam ausus fuerit, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptionis domni genitoris nostri continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam de solidorum auri ad purum excocti se noverit poena mulctandum, ex qua duas partes rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot priorum Regum decessorum nostrorum nostrique præcepti violator hujusmodi subeat poenam, ut se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat, et

(a) Falsa initialis Formula, idque vitio amanuensium, qui litteras simul implexas legere non potuerunt.

- A** ceteris ne id agere quolibet ausu pertentent, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque decernimus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suiue successores res præfati Monasterii cum omnibus sibi subjectis, vel ad se aspicientibus seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistent, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis et prolis, seu etiam Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuò conservandi, unà cum Clero sibi commisso Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovi.

Data vi Kalendas Januarii, anno vi, Indictione viii, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXI.

Confirmat donationem factam Herensi Monasterio à Viviano
Comite de Monasteriolo Cunaldo.

- C** *Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 202.*

- I**N nomine etc. Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis An. 845.
Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, et necessitates Ecclesiasticas ad petitiones virorum illustrium nostro juvamine et regali tuemur munimine. id nobis ad mortalem vitam temporaliter transigendam, æternamque feliciter obtinendam profuturum liquidò credimus. Igitur noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quoniam venerabilis Vivianus Comes innotuerit nostræ serenitati qualiter ob amorem omnipotentis Dei, reverentiamque sancti Filiberti seu ejus congregationis, obtulerit res proprietatis suæ (quas ei per præceptionis auctoritatem olim concesseramus) amabilissimæ congregationi sancti Filiberti, cui venerabilis Hilbodus Abba dignè præesse videtur, ad habitationem Monachorum, propter persecutionem barbaricam, scilicet Normannorum et Britannorum, frequentissimam atque improvisam: videlicet Monasterium quod vocatur Cunaldus, ubi beatus Confessor Maxentius corpore requiescit, cum omnibus suis adjacentiis, sive appendiciis, sicut in serie donationis insertum esse noscitur: deprecatusque fuerit nostram clementiam ut hoc ipsum nostræ præceptionis auctoritate confirmaremus, paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes; quatenus ævis temporibus firmum inconvulsumque permanere, Domini opitulante gratia, valeret. Cujus petitioni libenter annuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum, firmitatis gratiâ, pro divini * culminis amore, et animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod decernimus atque jubemus ut, quemadmodum * cultûs
in serie donationis, quam Vivianus, prædictæ congregationi de suprafatis rebus perficere curavit, insertum est, ita nostra auctoritate cuncti sancti Dei Ecclesiæ fideles confirmatum esse cognoscant. Unde monemus quoque omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à suis successoribus conservari voluerint, ita in omnibus hanc nostram constitutionem super scriptam donationem factam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad illorum et nostrorum communem salutem et utilitatem. Et ut hoc nostrum præceptum firmiùs habeatur, ac per futura tempora meliùs conservetur, manu propria illud subscripsimus, et de anulo nostro subsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego (a) Jonas Diaconus Notarius ad vicem Hludovici recognovi et subscripsi.

Data vi Kalendas Januarii, Indictione octava, anno vi regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Chiffletium, *Ego Bonardiaro Notarius*.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 82.

An. 846.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia Monachi ex Monasterio Castellionis, quod nuncupatur Marsupium, quod est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli et sanctæ Mariæ semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum, detulerunt nobis immunitatem domni et genitoris nostri Ludovici beatæ memoriæ piissimi Augusti, in qua invenimus insertum quomodo ipse et antecessores et priores Reges videlicet Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem et reverentiam ipsius sancti loci semper sub plenissima defensione et immunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulaverunt nobis prædicti Monachi ut ob amorem Dei et reverentiam prædictorum Sanctorum, paternæ auctoritati firmitatis gratiâ nostram superadderemus auctoritatem. Quorum petitionibus libenter adquevimus, et ita in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè et legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, vel mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat Monachis inibi Deo famulantibus successoribusque eorum res prædicti Monasterii infra ditionem regni à Deo nobis conlati sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quidquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum, et stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat perhennibus temporibus in augmentis: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis et conjuge, plebeque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi jugiter Dominum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas immunitatis nostræ firmior habeatur, et diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Data 11 Kalend. Junii, Christo propitio anno vi regnante domino nostro Carolo, Indictione ix. Actum (a) Silviaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in Editio, *Silviario*.

LXIII.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

*Ex autographo.**Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abbatiae S. Germani, pag. 17.*

An. 846.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm preces Sacerdotum Christi, quas auribus excellentiæ nostræ utilitatibus et necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum providentes humiliter dirigunt, clementer exaudimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Theloneariis vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus seu futuris: quia vir venerabilis Hebroinus Episcopus, Monasterii præclarissimi Confessoris Christi

- A Germani Abbas, necnon et sacri Palatii nostri Archicapellanus, postulavit serenitatem nostram ut præfato Monasterio et congregationi ibidem Deo famulanti thelonium de navibus eorum, quæ per fluvium Sequanam sive per alia flumina in ipsum confluentia, id est per Matronam, per Yonam, Isam, et Axonam, vel per cætera flumina regni nostri, propter diversas utilitates ipsius Ecclesiæ discurrent, in elimosina genitoris nostri, ac nostra concedere seu indulgere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus ob amorem Dei, et reverentiam S. Germani, libenter acquievimus, et beneficium quod postulavit præscripto Monasterio clementer concessimus, ac proinde magnitudinis nostræ hoc præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut naves potestatis ejusdem S. Germani Monasterii per præscripta vel aliqua quælibet regni
- B nostri flumina discurrentes, ob utilitatem scilicet et necessitatem præmissæ Ecclesiæ, ut dictum est, ejusque congregationis ibidem Deo servientis, ad quas-cumque civitates, castella vel alia loca, aut portus accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum, nec quislibet exactor judiciariæ potestatis, nec ullus thelonarius de ipsis aut hominibus qui eis prævident, ullum thelonium, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cenaticum, aut pastionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem accipere aut exigere audeat; sed licitum sit absque alicujus contrarietate vel detentione per hanc nostram auctoritatem ipsis navibus vel hominibus, qui eis providere debent, cum iis quæ deferunt, per universum regnum nostrum liberè
- C ac securè ire et redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Sed quidquid exinde Respublica exigere poterat, pro mercedis nostræ augmento, utilitatibus sæpè dictæ Ecclesiæ proficiat in augmentum. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas ab omnibus meliùs credatur, et diligentius in omnibus conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Eneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum vi Idus Augusti, anno vii regnante Karolo glorioso Rege, Indict. viii. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

LXIV.

Pro Pratensi Monasterio S. Germani.

Apud Beslium de Episcopis Pictav. pag. 32.

*Ex Tabu-
lario hujus
Monast.*

- I N nomine (a) Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante providentia Francorum Rex. Cum petitionibus Sacerdotum justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna nos gratia munerari non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum solertia, quòd Hebroinus venerabilis Episcopus, Rectorque Monasterii S. Germani Confessoris, ubi ipse in corpore requiescit, siti non procul ab urbe Parisiaca, detulit nobis emunitates avi nostri Caroli et genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti, in quibus invenimus insertum, quomodo ipsi et antecessores eorum priores Reges Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem et reverentiam S. Germani, ubi plerique illorum ob nimium amorem sua sepeliri corpora votaverunt, semper sub plenissima defensione et emunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulavit nobis prædictus Hebroinus Episcopus et Abbas, ut eorundem Regum auctoritates ob amorem Dei et reverentiam ipsius S. Germani nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitioni libenter acquievimus, et in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostrum confirmavimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore tam in Francia quàm in Burgundia, seu in Neustria, sive etiam in Aquitania, vel ubicumque in regnis nostris Christo propitio justè et rationabiliter possidet, vel quæ
- E

(a) Insolita Invocatio ob rationem suprâ allatam.

deinceps à Catholicis viris eidem Ecclesiæ collatæ fuerint, ad causas audien- A
das, vel freda vel tributa aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas fa-
ciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiæ, tam inge-
nuos quàm servos, super terras ipsius commanentes distringendos, nec ullas
redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus
ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt exigere præsumat. Sed liceat
jam dicto Abbati suisque successoribus res et homines prædicti Monasterii sub
emunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine,
quieto ordine possidere. Et homines de capite contra liberos in omni placito
testimonium ferre concedimus, ut in alimoniam pauperum et (a) stipendia Mo-
nachorum ibidem Deo famulantium proficiat perennibus temporibus in augmen-
tum: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis et conjuge ac B
prole nostra, atque stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi atque
conservandi jugiter exorare delectet. Et ut hanc auctoritatem magnitudinis no-
stræ omnes meliùs credant, et diligentius in omnibus observent, de anulo no-
stro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hebroinus Episcopus et Archicapellanus relegit et recognovit.

(a) Malè apud Beslium, *studia Monachorum*.

LXV.

C

Pro Andegavensi S. Sergii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

I^N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si loca
divinis cultibus mancipata debito honore veneramur, et servorum Dei in
eisdem Christo famulantium necessitatibus et utilitatibus providemus, regiam
consuetudinem exercemus. Ideòque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fi-
delibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia dilectus nobis Comes noster
Gairardus ad nostram accedens clementiam innotuit, puriter divino amore ad-
monitus, quòd quasdam villas, quæ dicuntur Nubiliacus, cum Capella, et in D
alio loco villam, quæ dicitur Campaniacus, cum omnibus adjacentiis ex Ab-
batia S. Sergii seu S. Godeberti Confessoris, cujus corpus ibi requiescit, sui
siquidem regiminis usibus et stipendiis fratrum in memorato Monasterio Christo
militantium deputaverat, sub omni videlicet integritate, sicut ipse in suos do-
minicos usus eas habebat. Unde petiit excellentiam nostram ut hoc suæ bonæ
voluntatis opus præcepto auctoritatis nostræ confirmare dignàremur. Cujus pe-
titionibus libenter assensum præbentes, hoc scriptum fieri jussimus, per quod
præcipimus atque firmamus ut, sicut ab eodem Gairardo Comite vel Abbate
constitutum est, prædictas villas, quas ipse in suos dominicos usus videbatur
habere, sic per hanc nostram confirmationem prædicti loci Clerici et successores
eorum omni tempore pleniter et integerrimè illas habeant et possideant: ne-
que conetur aliquis Rector eorum ex eisdem rebus aliquid in suos usus retor-
quere, aut aliquod servitium exinde exigere: sed quidquid ex prædictis villis
et cæteris memoratis rebus exigi (a) aut fieri potest, sine cujuspiam impedimento
aut inquietudine, fratrum utilitatibus sæpedicti loci proficiat in augmentum,
et plenissimè necessitatibus eorum commodis faciat supplementum: quatenus
ecs devotius delectet pro nostra et populi Christiani æterna felicitate divinam
semper misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio
semper firmior habeatur, manu nostra eam subter firmavimus, et de annulo no-
stro sigillari jussimus.

(a) *Exigere fiscus potest.*

A

LXVI.

Cellæ (a) S. Petri, S. Johannis et S. Remigii subduntur Weniloni
Archiepiscopo Senonensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius An. 847.
Amore, cujus munere ceteris mortalibus prelati sumus, soli Deo sub sancta
Bsupernis Angelorum coetibus in aeterna beatitudine adscribendarum, terrena
 commoda subsidii temporalis, sine quibus praesens transigi non * potens, compa- * potest
 ramus; ut illi tantummodo sine impedimento, quantum mortalitatis praesentis
 sinit fragilitas, libere deserviant, cui se semel mancipasse ad laudem obsequium-
 que ipsius totum vitae suae cursum nuscuntur, nostri laboris studium, et pietatis
 opus apud eum nullatenus fore sine fructu credimus, sine quo nec velle quis-
 quam bene potest, quanto magis perficere? Igitur comperiat omnium fidelium
 sanctae Dei Ecclesiae tam praesentium quàm futurorum sinceritas, quia venerabi-
 lis Wenilo sanctae Senonicae Ecclesiae Archiepiscopus ostendit nostrae serenitati
 preceptum à domno et genitore nostro Augusto Hludovico, et petitione reve-
 rendi quondam sui praedecessoris Hieremiae factum de Cellis Monachorum sui
CEpiscopatus, humiliter petens ut ea nostrae auctoritatis etiam quoque scripto in-
 novare dignemur. Cujus rationabili petitione denegare noluimus. Sed pro
 amore Dei admonitionibus illius libenter nos paruisse cunctis notum esse volu-
 mus. Quocirca notum sit omnibus Dei fidelibus et nostris praesentibus atque fu-
 turis quia praefatus dilectus nobis Wenilo Archiepiscopus praefatam domni et ge-
 nitoris nostri prae manibus tenens ejusdem modi relationis ac rationis preceptio-
 nem, humili suggestione clementiae nostrae innotuit, eo quod Cellae Cœnobiales
 Episcopii cui auctore Deo praeest, id est Cella S. Petri, et Cella (b) S. Johannis,
 et Cella S. Remigii, in quibus Monachi sub sanctae regulae disciplina reli-
 giosam vitam divinae pietati toto laboris adnusu debent exhibere, variis casibus di-
 versisque indigentis, quibus humana fulcitur fragilitas, ante addicti sub manibus
Det potestate antecessorum ipsius, urgente omnimoda inopia, longe a suo propo-
 sito oberrantes exorbitaverunt. Dum videlicet memoratarum substantia Cellarum
 per divisionem olim factam inminuta fuisset; et qui praeerant Episcopi, non ha-
 bentes unde subsidia sumptuum suis usibus necessaria caperent, ex eisdem Cellis,
 quantum extorquere quibant, dum aliunde sufficientiam habere non possent, dari
 sibi cogeabant. Sicque fiebat ut hii qui devota stabilitate mentis et corporis ibi-
 dem supernae pietati laudes persolvere, suamque vitam commendare, pro no-
 stra, quoque conjugis, ac liberorum incolumitate, pro regni divina nobis
 miseratione concessi conservatione, proque totius Ecclesiae indulgentia, et felici
 ad aeternam beatitudinem perventione interpellare debeant; dum a Monasterii
 claustris turpiter quaeritando ea quibus suam tuerentur inopiam, longe lateque
Evagarentur, confuso ordine quem servare debuerant, non solum eorum causa
 quae praemisimus nobis nihil prodesse poterant; verum etiam sibi suisque praelatis
 non absurde plurimum crederentur obesse. Cujus rei gratia memorati Episcopi
 precibus admoniti dignum opus reipsa fieri duximus, ut dum adhuc in hoc mor-
 tali corpore * substitimus, non solum [iis] qui nunc temporis in eisdem locis divinis * substitimus
 cultibus mancipati esse noscuntur; sed illis quoque qui futuris temporibus amore
 supernae sapientiae inlustrati, eadem ad serviendum Deo expetierint loca, pro-
 spiciamus; quatinus ex eisdem temporalium solatia sumptuum suo ordini con-
 gruentia habeant, quibus in hac peregrinatione interim sustentari queant,
 donec ad aeternae patriae gaudia divina misericordia vocati valeant pervenire.

(a) Illud quoque Diploma ex authentico vulgavit Mabillonius Tomo 2 *Annal. Bened.* pag. 748.

(b) Hinc patet Monasterium S. Johannis apud Senonas, quod modò Canoniorum regularium est, tunc temporis Monachorum fuisse, uti et suburbana S. Petri et S. Remigii Monasteria, ex quibus hoc postremum modò extinctum est. Ceterum relevandæ S.

Petri inopia nonnihil contulit Translatio sacrarum Reliquiarum S. Saviniani ejusque sociorum hoc anno facta. Ita Mabillonius lib. 33. *Annal. Bened. Num.* 50, qui observat nullam hic mentionem fieri de Monasterio S. Columbæ, quod fortè in tanta penuria non erat.

Constituentes itaque hoc nostrae auctoritatis praeceptum juxta memorati Episcopi A
petitionem decrevimus fieri, ut ex rebus quascumque supra jam nominatae Cellae
nunc temporis usibus Monachorum ibidem Deo servientium deputatas habent,
nullus Episcoporum quicumque divina vocatione per tempora successerit, prae-
sumat aliquid subtrahere vel inminuere quolibet argumento vel occasione, neque
in beneficium dare, aut suis usibus adplicare: sed ita per omnia conservare stu-
deat, sicuti memoratus Episcopus in libelli serie singula loca per ordinem ad-
notando digessit, et manu sua subscripsit, et in conventu Episcoporum eos qui
aderant subscribere rogavit, propter cavendas omnimodas contentiones, quae
futuris temporibus poterunt aboriri: sed nec eorum aliud servitium, vel majora
munera inde sibi pro tempore usurpet, praeter ea quae in libello eodem idem ipse B
Episcopus inserere putavit. Ac ne hujus decreti causa in eisdem Cœnobiis Ab-
bates vel Monachi constituti contra suum incipiant superbire Episcopum, prae-
cavimus omnem occasionem amputandam, neque locum diabolo dandum, salva
scilicet in omnibus auctoritate et potestate Episcopi in cunctis Ecclesiasticae re-
gulae disciplinis: videlicet ut easdem Cellas sub proprio semper regimine guber-
nans, secundum institutionem sanctae regulae Abbates constituat, et si necesse
fuerit, mutet, prava quaeque corrigat, superflua resecet, virtutes nutriat, era-
dicet vicia, utque bonus agricola evellens frutices, Patrum sequens instituta,
discernat qualem cuique terrae sementem mandare debeat. Hanc autem nostrae
constitutionis auctoritatem ideo factam, ne religionis ordo in supra scriptis locis
nostris futurisque temporibus confundatur, sed per omnia in Dei servitio, ad
cujus laudem et obsequium conditi sumus, inviolabiliter in perpetuum conser- C
vetur, ut plenior in Dei nomine cunctis temporibus obtineat firmitatem,
manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data vii Kal. Mar. anno viii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x.
Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVII.

*Ex Archivio
Elnonensi.*

Pro partitione Monachorum S. Amandi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 752.

An. 847.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Divinorum
beneficiorum memores, inter alias praecipuam religionis curam gerimus, et ut
ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus: ita enim
propitium nobis Dominum credimus futurum, si cultus illius nostra industria
incrementum accipiat. Noverit ergo omnium fidelium Dei et nostrorum sol-
lertia, quod propter suspectas succedentium Rectorum voluntates, Monachis in
Monasterio beati Amandi Confessoris in pago Tornacensi consistentibus, ad eo-
rum petitionem, ex facultatibus ipsius Cœnobii, secuti exemplum domni patris
nostri Hludovici serenissimi Augusti, segregavimus villas quasdam, quae proprie E
fratribus deservirent, nec per ullam occasionem valerent à quolibet deinceps
Abbate ad usus alios detorqueri: ac non solum ea quae concesserat venerandae
memoriae pater noster indulsimus, verum etiam nostra liberalitate quae necessaria
visa sunt addidimus, à Monachis vicem orationum, à Deo autem beatam expec-
tantes retributionem. Contulit igitur gloriosae recordationis pater noster praefati
Cœnobii fratribus haec; in pago Brachatensi Securiacum, Neonifium, Baceroth,
Deccla, Squindresch, Bersalis; et in pago Hagnuensi Wariniacum, Halcia-
cum; necnon in pago Ostrebandensi Salcem, Spinetum; et in territorio Mena-
piorum, quod nunc Mempiscum appellant, Rollare, Hardoga, Cokenlare,
Ledda, Ricolwingaheim, Coloscampum, Wenghinas, et Berneham, et Bo-
nart; et in pago Pabulensi Samionem, in Folinas mansa tria; mansioniles
circa Monasterium tres, unum in Resciniacas, alterum in Guiticonia, tertium
in Pabila; item piscationem circa Monasterium; in Spidinio Cellam et mansum
unum; in Filandras mariscos novem; in Curtriaco mansa duo; vineam in Cer-
sarias. Nos autem ut omnia regulariter concessa praefati fratres semper consequi
possent,

- A** possent, insuper largiti sumus eis in pago Ostrebandensi Scaldinium et Hele-
nam cum omni sua integritate et plenitudine; et in Nigella farinarios duos;
et in Pabila silvam quam Withadus Monasterio contulit. Res etiam quas Rat-
fridus eidem Cœnobio dedit, quasque Rhodo jure precario possidet, secundum
voluntatem ipsius Ratfridi decernimus atque sancimus, ut post obitum Rhodo-
nis ita dividantur, ut medietas earum thesauro Ecclesiæ conferatur, altera verò
medietas ad usus transeat Monachorum. Præterea censuimus, quod etiam ante
nos serenissimus pater noster Augustus decrevit, ut de villis dominicis nona pars
totius suppellectilis Monachis tribuatur, hoc est de annona, legumine, caseo,
feno, pullis equinis, porcis, camisilibus, altilibus, vino, ovibus, atque ovis:
festivitate quoque Natalis Domini pulli trecenti: item Paschæ totidem, cum
B ovis utroque die consuetudinariis. Villarum dominicarum hæc nomina sunt, ex
quibus quæ singillatim notata sunt præberi oportet: Rogadi-villa, Diptiacus,
Igrinium, Nova-villa, Scaldpons, Castellum, Montes, Muscinium, Bovonis-
cors, Adra, Cruces, Harinas, Hultheim, Smerlubium, Gaisbas, Villare,
Wambace, Fœlinas, mansum quod prævidet Aaron. Ad portam verò et ad
hospitale pauperum decimæ conferantur: atque ut in eis hospitalitas regulariter
ad laudem Dei exhibeatur tam divitibus quàm pauperibus, ad portam deputa-
vimus mansa quinque in Helemio; ad hospitale pauperum mansa item quinque
in Mageleno. Hæc omnia superius comprehensa cum integritate et concessa
concessimus, et nova ex nostra devotione largiti sumus, et utraque auctoritatis
nostræ privilegio confirmavimus; ut Dei servos in memorato Cœnobio conver-
C santes, pro nobis et conjuge ac prole nostra, et stabilitate regni ab eodem Deo
nobis traditi jugiter exorare delectet; et, ut exaudiri mereantur, absque ulla ne-
cessitatis occasione religionis suæ votum valeant adimplere. Atque ut hæc nostræ
pietatis largitio stabilis in nomine Domini et inconvulsa permaneat, manu nostra
eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data x Kal. Aprilis, Indictione x, anno vii regnante Karolo gloriosissimo Rege.
Actum Elnone Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVIII.

D

Pro Monasterio Fossatensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1457.

*Ex Chartu-
lario Fossa-
tensi.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim
ea, quæ fideles regni nostri pro eorum opportunitatibus inter se commutave-
rint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, et hoc in
postmodum jure firmissimo mansurum volumus. Itaque notum sit omnibus fide-
libus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia
venerabiles viri Herchenradus Parisiensis Episcopus et Eginardus Fossatensis
E Monasterii Abbas ad nostram accedentes præsentiam, innotuerunt qualiter inter
se pro ambarum partium opportunitate quasdam res commutassent vel concam-
biassent. Dedit igitur præfatus Herchenradus Episcopus ex rebus Ecclesiæ sibi
commissæ, de villa quæ vocatur * Fontanedus, ad partem Eginardi Abbatis et
Ecclesiæ suæ perpetualiter ad habendum, unà cum consensu Canonicorum suo-
rum, concidem quæ vocatur * Vilcenna, habentem in gyro perticas quingen-
tas xxxvii. Econtrà dedit Eginardus Abbas unà cum consensu Monachorum
suorum ad partem Ecclesiæ Parisiensis et Erchenradi Episcopi, silvam in loco,
qui dicitur Buxidus, habentem in gyro perticas quingentas xxxvii. Quarum
rerum circumjacentiæ et laterationes in commutationibus, quas exinde se æquo
tenore conscripserunt et legaliter firmaverunt, pleniter confirmantur. Quas
denique nobis ostendentes, petierunt humiliter ut eas per præceptum no-
strum confirmare dignaremur. Quorum deprecationibus libenter assensum præ-
bentes, hoc scriptum celsitudinis nostræ fieri præcipimus, per quod præcipimus
atque firmamus, ut quicquid pars justè vel rationabiliter alteri contulit parti,
sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque

An. 847.

* Fontenay

* Vincennes

Tom. VIII.

QQq

possideat. Et ut hæc nostræ roborationis auctoritas firmam et inconvulsam semper in Dei nomine obtineat soliditatem, anuli nostri impressione subter eam jussimus insigniri. A

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici.

Data vi Nonas Madii, anno (a) viii regni Karoli gloriosissimi Regis, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accersendus est ab anno 839, vel corrigendum, anno vii.

LXIX.

Pro Adefonso fideli suo.

Ex Chartulario Eccl. Helenensis.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 782.

B

An. 847.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare et sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quosdam fideles nostros, nomine Adefonsum et nepotes suos Gomesindum et Durannum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in eorum juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quod concedimus jamdictis fidelibus nostris Adefonso et nepotibus suis Gomesindo et Duranno ad proprium quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Narbonensi in locis quæ dicuntur Liciniano, Cabimonte, et sancta Candida; quas etiam ipsi et patres ipsorum per aprisionem habuerunt. Unde et præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, id est, cum domibus ceterisque ædificiis, terris quoque cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, et omnibus suis adjacentiis, sicut dictum est, quemadmodum ipsi et genitores ipsorum per aprisionem antea habuerunt, eisdem fidelibus nostris, ut dictum est, Adefonso et nepotibus suis Gomesindo et Duranno ad proprium concedimus, et de nostro jure in eorum jus ad proprietatem illorum solemnitione transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die et tempore pro sua utilitate et commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam et firmissimam in omnibus habeant faciendi potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus. C

Signum gloriosissimi Karoli Regis.

* Jonas Diaconus

* Lomardus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data sexto Kalendas Junii, anno septimo regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) v. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. D

(a) Corrigendum, Indictione x.

LXX.

Pro Glannafoliensi Monasterio.

E

Ex authentico Fossatensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 749.

An. 847.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas pro honore divini cultus et utilitatibus sibi commissarum Ecclesiarum nobis insinuaverint, benigno favore annuimus, regiam consuetudinem frequentamus; ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus atque futuris, quia Ebroinus venerabilis Episcopus sacrique palatii nostri Protocapellanus ad nostram accedens excellentiam, innotuit serenitati nostræ se quoddam Monasteriolum in pago Andecavo, secus fluvium Ligerim situm, ubi beati Mauri sacrum corpus habetur humatum, à domno et genitore nostro in jus proprietarium sibi concessum, in statum et religionem Monastici ordinis funditus restruxisse, atque in habitum, quo olim

- A** excultum fuerat, omnimodis reparasse. Obtulit etiam clementiæ nostræ obtutibus testamenti scriptum, sua aliorumque reverendorum Episcoporum inviolabili auctoritate roboratum, quo continetur, qualiter idem ea, quæ præmissa sunt, diligenti peregerit studio; qualiterque communi adsensu statuerit præfati sancti Mauri Monasterium sub Monasticæ religionis cultu perpetua lege mansurum: atque ideò humiliter nostram oravit benignitatem ut eandem eorumdem sanctorum Patrum testamenti sacram auctoritatem nostræ quoque dignitatis præcepto plenius confirmare dignaremur. Ejus denique deprecationem clementer excipientes, hoc benignitatis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nihil eorum, quæ in præscripti testamenti auctoritate sacro jure continentur, nostris neque futuris temporibus quilibet Dei seu nostrorum fidelium immutare audeat, aut secus quàm ab ipsis Patribus sancitum est, de prænominati beati Mauri Monasterioli statu, aut de rebus sibi pertinentibus invertere aut agere præsumat: sed ea, quæ ab ipsis constituta sunt, inviolabiliter conservanda cognoscat; sciantque omnes hac eadem nostra auctoritate præceptum domni et genitoris nostri, per quod idem Monasterium cum suis omnibus appendiciis præfato venerabili Antistiti Ebroino in jus proprietatis tradidit, pleniter confirmatum: videlicet ut, quamdiu vixerit, sine alicujus contradictione sui sit juris suæque dominationis: post ejus verò ab hac vita transitum, vinculo consanguinitatis ei conjunctus religiosus vir Gauslenus per hanc nostram auctoritatem pleniter habeat illud concessum: quatenus juxta patris Benedicti institutionem religiosam vitam deducens, ejus loci habitatores regulari decreto **C** gubernare non neglegat. Illo siquidem hominem exuto, plerumque dictum Monasterium cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus rebus, sicut alia regni nostri regularia Monasteria, sub nostræ tuitionis munimine seu defensione consistat; licentiamque fratres ibidem Deo famulantes secundùm Regulam sancti Benedicti ex se se eligendi Abbatis habeant, nisi fortè post eundem Gauslinum talis eorum progenies inveniri possit, qui secundùm Dei voluntatem à nobis vel à successoribus nostris ei subrogari queat. Ipsum namque Monasterium, et omnes res ad ipsum aspicientes, præsentialiter sub nostræ immunitatis defensione pleniter recipientes, præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterioli, ad causas audiendas, aut aliquas **D** redibitiones exigendas, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm et servos, super ipsius terram commanentes distringere præsumat: sed sub plenissima emunitatis nostræ tuitione perpetim consistant; et quicquid fiscus exinde exigere poterat, totum eidem concedimus Ecclesiæ: quatenus * servi Dei inibi Domino famulantes adtentius Domini misericordiam pro nobis ac totius regni à Deo nobis commissi prosperitate Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas perpetuò inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.
- Signum Karoli gloriosissimi Regis.
- Jonas Notarius atque Diaconus ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.
- Data pridie Idus Julii, anno viii, Indictione x, regnante Karolo * gloriosissimi Regis. Actum (a) Bonoilo in Dei nomine feliciter. Amen, amen, amen.

(a) Bonoilus seu Bonogilus, *Boneuil*, prope Gonesam ad Crooldum amniculum; vel in Biegio secus Matronam, haud procul à Calensi Monasterio.

LXXI.

Quædam largitur Hriculfo fidei suo.

In Probat. novæ Historiæ Abbatæ Trenorciensis, pag. 91.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ fidelem quemdam nostrum Hriculfum, Vassallum videlicet Warini inlustris Comitis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus

QQ q ij

An. 847.

juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Unde noverit experientia A
atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum
industria, quia concessimus eidem fideli nostro, Hriculfo nomine, ad proprium
quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Lugdunense, in loco
qui dicitur ad sanctum Benignum, colonicas quatuor cum mancipiis desuper
commanentibus vel aspicientibus; et in loco nuncupato Vallis colonicas qua-
tuor cum mancipiis, cum domibus, cæterisque ædificiis, terris cultis et incul-
tis, pratis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et * re-
cessibus, et cum omnibus adjacentiis suis, prædicto fideli nostro ad proprium
concedimus, et de nostro jure in jus et dominationem ejus solemnem donatione
transferimus: ita videlicet ut quicquid præfatus fidelis noster Hriculfus de me-
moratis rebus et mancipiis jure proprietario facere, ordinare atque disponere B
voluerit, vendendi, donandi, commutandi, libero in omnibus potiat arbitrio
faciendi. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviola-
bilem obtineat firmitatem, manu propria nostra eam subter firmavimus, et anuli
nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Data viii Kal. Septembris anno viii regnante domno Karolo Rege, Indict. x.
Actum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXII.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 847.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis; Carolus Dei gratia Rex. Omnibus
Comitibus, Abbatibus, Abbatissis, Missis, Vassallis, et cunctis sanctæ Dei
Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet et futuris, notum esse volu-
mus, quia Hincmarus sanctæ Ecclesiæ Remorum religiosus nobisque valde di-
lectus ac venerabilis Pontifex accedens ad celsitudinis nostræ magnitudinem,
innotuit mansuetudini nostræ quòd ex rebus sanctæ Dei genitricis Mariæ, et
sancti ac pretiosi Confessoris Christi Remigii, quæ per parentum antecessorum D
videlicet nostrorum Regum dationem, sive per Rectorum ejusdem Ecclesiæ im-
prudentiam vel concessionem, vel etiam quorumcumque malivolorum machi-
nationem ab eadem sancta Ecclesia abstractæ esse cernuntur, nonæ et decimæ
ad eandem prædictam Ecclesiam minimè, sicut rectum est, persolvantur. Unde
magnificentie nostræ petiit dignitatem ut nostræ auctoritatis præceptum ob Dei
et sanctæ ipsius Genitricis, sive pretiosi patroni nostri Remigii amorem ei fieri
juberemus. Cujus nobis amabilibus et necessariis petitionibus acquiescentes, et
liberè placidèque obsequentes, hoc nostræ magnæ auctoritatis præceptum ei fieri
jussimus: per quod præcipientes expressè jubemus ut quisquis fidelium Dei om-
nipotentis nostrorumque ex eisdem sanctæ Dei genitricis Mariæ, vel sancti Con-
fessoris Christi Remigii Remorum Ecclesiæ rebus, sive Episcopatus religiosissi- E
mi et dilectissimi nobis Hincmari venerabilis Archiepiscopi, aliquid habere
dinoscitur, sive per largitionis nostræ concessionem, sive per quorumcumque
suprà memoratorum affectationem vel machinationem, seu etiam et depræda-
tionem, aliquid tenore aliquo ex prædictis rebus tenere vel possidere cernitur,
nonam et decimam in Missorum nostrorum præsentia Misso Ecclesiæ S. Mariæ
vel S. Remigii Remorum, sive Hincmari venerabilis Episcopi revadiet, et an-
nis singulis ad eandem præfatam et memoratam Ecclesiam persolvere absque
ullius occasionis contradictione cum omni vigilantia studeat. Quicumque verò
contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem de hoc fieri præsumperit, sciat
secundùm divæ memoriæ avi et piæ recordationis genitoris nostri Capitula se
emendaturum, et ipsas easdem res absque alicujus intercessionis impetratione
amissurum. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat fir-
mitatis vigorem, et ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præ-
sentibus scilicet et futuris, veriùs certiùsque credatur, eam anulo nostro subter
sigillari jussimus.

A Data III Non. Septembris, anno VIII, Indictione x, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Quintini.

LXXIII.

Jubet reddi Monachis S. Columbæ Senonensis villam Cuciacum.

Ex Autographo.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si pro An. 847.
B locis Deo dicatis et justis servorum Dei petitionibus inibi Domino famulanti-
 um implendis aurem clementiae nostrae benigno favore accommodamus, hoc
 ad animae nostrae remedium stabilitatemque regni nostri procul dubio pertinere
 confidimus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostro-
 rumque presentium necnon et futurorum experientia, qualiter Monachi de
 Coenobio sanctae Columbæ Virginis Martirisque Christi adientes serenitatem
 celsitudinis nostrae, obtulerunt nobis preceptionem domni piae recordationis
 genitoris nostri Hludowici gloriosissimi Augusti continentem quasdam villas de
 memorato Coenobio ad usus fratrum delegatas. Sed quorundam Rectorum cu-
 piditate unam ex illis villam nuncupatam * Cuciacum, in prospectu ipsius Mo-
 nasterii sitam, nuperrimè subtractam et in beneficio datam significaverunt. Nos
 denique ita verum esse cognoscentes, placuit largitati nostrae eandem villam
C unà cum consensu Lantherti jamdicti loci Rectoris ad supplendam eorum neces-
 sitatem reddere, atque per hoc precellentiae nostrae præceptum plenius confir-
 mare. Precipientes ergo jubemus ut memorata villa, cum omnibus appenditiis
 suis, utilitatibus fratrum omni tempore solummodò deserviat: Rectoresque ejus-
 dem loci, qui futuris temporibus per curricula temporum ibi successerint, nul-
 lam de jamdicta villa habeant potestatem subtraendi, aut in suos usus conver-
 tendi, seu in beneficium cuiquam dandi. Sed liceat eis pretaxatam villam, ut
 dictum est, omni cum integritate sibi ordinare, et secundum communem eorum
 necessitatem disponere: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra melius eos
 delectet Dei misericordiam perhenniter exorare. Ut autem haec preceptionis
 nostrae redditio plenior et inconvulsam semper in Dei nomine obtineat fir-
D mitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione insi-
 gniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data Non. Decembr. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indi-
 ctione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIV.

Jubet Monachos S. Columbæ Senonensis frui duabus Karradis
 lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum.

E

Ex Autographo.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pe- An. 847.
 titutionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus,
 superni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Proinde notum esse
 volumus omnium fidelium nostrorum praesentium scilicet et futurorum sagaci-
 tati, quia Monachi Monasterii sanctae Columbæ Martiris Christi, in quo ipsius
 et sancti Lupi Confessoris corpora humata venerantur, adientes serenitatem cul-
 minis nostri, innotuerunt eò quòd antecessores illorum regio munere ab anti-
 quis temporibus ob necessitatem suam subplendam cotidie Karradas duas ligno-
 rum de silva sancti Stephani quae adjacet villae * Nadiliaco absque ullius per-
 sonae contradictione accepissent. Sed propter futuras occasiones evitandas pe-
 tierunt serenitati nostrae ut quod antiqua consuetudine et regio dono ipsi et
 antecessores ipsorum actenus adipisci meruerunt, per nostrae auctoritatis præ-
 ceptum deinceps firmius tenere potuissent. Quorum petitionibus ob divinum

QQ q iij

* Naily

amorem assensum prebuimus, et hos nostrae largitatis apices memoratis Monachis et eorum successoribus fieri jussimus; per quos sancimus atque jubemus ut de jamdictae silvae Karradis duabus recipiendis Monachis in sepedicto Monasterio commorantibus per futura tempora nullus impedimentum facere praesumat: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, eos liberiùs Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hoc nostrae munificentiae preceptum inviolabilem futuris temporibus atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data Non. Decemb. anno viii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXV.

Pro eodem Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecae S. Germani à Pratis.

An. 847.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus et illustribus viris, tam praesenti tempore quam et futuro in regno nostro ubique in Dei nomine constitutis. Congruit per omnia et in omnibus regali potestati semper quae pie et opportunè postulantur, libenter obaudire, atque pro amore divini cultus et augmento justitiae postulata concedere; quatenus regni nostri stabilitas magis ac magis confirmetur, et in futuro nobis à Domino aeterna merces recompensetur: quia dum pro quiete servorum Dei et sancta religione conservanda hoc in praesenti nostra auctoritate confirmamus, quod et perpetuis temporibus inviolabiliter custodiatur, exinde ampliorem gratiam à Rege Regum nos recepturos fideliter credimus. Igitur vir illustris et fidelis noster Bernardus Abbas de Monasterio domnae Columbæ Virginis et Martyris, seu domni Lupi Confessoris, divino amore succensus, domnorum Episcoporum venerabilium patrum nostrorum (a) privilegium obtutibus nostris obtulit, ut ipsum nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmaremus. Cujus petitioni libentissimè annuentes, statuimus, et, sicut antiquitus per constitutiones Pontificum Regumque praeceptiones Monasteria sanctorum Agau- nensium, Lirinensium, Luxoviensium sub libertatis privilegio constare videntur, ita nunc per nostram regalem auctoritatem supradictum Monasterium domnae Columbæ sub libertatis privilegio manere censemus, non quasi nova aut recto ordini contraria constituentes, quia de Canonica auctoritate nihil minuitur, quidquid pro tranquillitate vel pace servorum Dei domesticis fidei conceditur. Volumus itaque ut jam dictum Monasterium sui juris omni tempore et proprii Abbatis gubernatione consistat; ut nullus Episcopus omninò aut alicujus potestatis persona tam nostris quam et futuris temporibus ordinationem aut potestatem contra Regulam S. Benedicti in eo exercere praesumat, neque de rebus ipsius Monasterii aliquid contingere, nec ad ipsum Monasterium; nisi aut orandi aut exhortandi gratia, aliquando accedere praesumat: neque Episcopus, in cujus parochia saepedictum consistit Monasterium, in sui juris dominatione vel nostrae largitionis beneficio eum aliquando usurpare attentet. Si verò necesse fuerit ut ab Abbate aut Congregatione loci illius illuc evocatus venerit, absque dispendio eorum accedat et recedat, quatenus nulla inquietudine Abbas vel sui Monachi praegraventur. Et quoniam impedimenta seculi ideò

(a) Concessum illud haud dubiè fuerat in Synodo quapiam per eas tempestates celebrata, quòd durum videretur Episcopis statum Monasterii S. Columbæ tam frequenter mutari. Nam Ludovicus Pius in regni initiis libertatem illi concesserat, tum aliquot post annis illud subjecerat Archiepiscopo Senon. anno demum 835 pristinae libertati restituerat. Mortuo Ludovico, liberi aliquandiu fuere Monachi illius Monasterii. Postea verò Karolus Calvus eos Senonensi Archiepiscopo subjecit. Frequentes itaque mutationes

impulerunt Episcopos alicubi congregatos ut duratam huic Monasterio libertatem tribuerent. Quoniam verò id ratum esse non poterat, nisi Principis confirmatio accessisset, Bernardus Abbas S. Columbæ ad Karolum accedens, eam confirmationem ab ipso obtinuit. Rursum istius Monasterii libertas pulsata est anno 858 à Wenilone Archiep. Senonensi, irritò quamvis conatu. Ita Baluzius, qui illud Praeceptum edidit in Appendice ad Lupum, pag. 508.

A fugerunt, ut inter claustra Monasterii solitariam ducerent vitam, liceat eis per nostram largitionem inibi sine alicujus personæ impedimento soli Domino famulari. Si quis verò hæc, quæ devota mente cum consilio (a) Procerum nostrorum, Episcoporum videlicet atque Ducum, jamdicto Monasterio indulsimus, aliquo modo succedente tempore violaverit, sicut sanctorum Pontificum, quorum decreta confirmamus, anathemate condemnatur, ita et regia censura mulctetur, honore proprio privetur, et cum rerum suarum amissione perpetuis damnis subiaceat. Obsecramus et vos posteros omnesque successores nostros, ac per invocationem terribilis Dei tremendumque judicium ejus contestans, ut quemadmodum statuta vestra à successoribus (b) vestris conservari vultis, ita et hoc decretum pro amore Christi et pro tranquillitate servorum ejus à nobis constitutum per futura tempora inviolabiliter conservetur. Et si, quod absit, aliquis huic munificentiae nostræ contraire tentaverit, pro Deo viriliter stetis, et causam Dei in illum, ut prævaricatorem divinæ constitutionis, terribiliter evindicetis, ut mercedis nostræ, quam nos et vos percepturos credimus, sitis participes, cum fueritis clementiae nostræ imitatores, servorumque Dei justissimi defensores. Illud etiam pro integra mercede nostra placuit inserere, ut omnes res, quæ sive à parentibus nostris, seu à ceteris fidelibus supradicto Monasterio delegatae sunt, aut inantea fuerint condonatae, absque ulla diminutione vel separatione inibi permaneant, et sub omni emunitate semper consistant, ut nullum impedimentum vel damnum à iudicibus publicis pars ipsius sancti loci sustinere pertimescat: quatenus pro felicitate regni nostri seu Regis constantia immensam Dei misericordiam jugiter delectet exorare. Et ut hæc auctoritas nostræ largitatis firmior habeatur, et perenniter conservetur, manu nostra subtus firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gilbertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Decembris, anno viii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

* Gislebertus

(a) Horum enim opera utebantur Principes in gravioribus negotiis, ita ut vix quicquam agerent, in quo non meminissent consensûs vel consilii Episcoporum ac Procerum. Atque hujus moris exstant plurima exempla. *Idem.*

(b) Summorum Pontificum testimonia in hanc rem, nimirum de firmitate eorum quæ à prædecessoribus ordinata sunt, Marca collegit in libro 3 de Concordia cap. 8 paragr. 3 et 4. *Idem.*

D

LXXVI.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Inter Schedas Biblioth. S. Germani à Pratis.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex etc. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia divina inspirante misericordia, venerabili viro nobisque satis amabili et dilecto Didone Abbate supplicibus precibus orante, et saluberrimis admonitionibus suadente, placuit magnitudini nostræ quasdam res nostræ proprietatis, hoc est villam Miniacum, in pago Cenomannico sitam secus fluvium Sartam, habentem factos quindecim, pro Dei amore, et excessuum nostrorum absolute, S. Florentio in jus Ecclesiasticum conferre: atque secundum morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, per testamenti auctoritatem libuit Monasterio ejusdem eximii, quod dicitur Glonna, structum scilicet in ripæ Ligeris, in quo idem ipse gloriosus Pater mirabili religione colitur, pleniter condonare seu delegare. Proinde ergo hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri jussimus etc. Prætereà etiam concedimus seu conferimus eidem plerumque dicto S. Florentii Monasterio villam in pago Andegavensi non longè ab alveo Ligeri sitam, quæ appellatur Joannis-Villa, cum Ecclesia et mancipiis utriusque sexûs etc.

An. 848.

Data x Kal. Augusti, Indict. xi, in anno viii regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Puteata non longè à civitate Claromonte, in Dei nomine feliciter. Amen.

Inter Schedas Dom. Estiennot.

Pro Ecclesia Agathensi.

Ex Chartulario Agathensi.

An. 848.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina ordinante providentia Rex. Dignum est ut regalis Majestas suorum Procerum petitionibus pio provideat adminiculo; quatenus eos nobilitando, et provido moderamine consulendo, erga sua reddat promptiores obsequia et fideiores per omnia. Quantò itaque est utilius et animarum necessitati salubrius Ecclesiarum honestati subvenire, easque congruis honoribus inaltare: qui quantò fortiores habemur pro eorum defensione, tantò feliciores esse credimus Sanctorum patrociniis et orationibus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum universitas, quòd adiens ante præsentiam serenitatis nostræ Apollonius Comes noster communis fidelis, enixius postulavit quatenus concederemus ad votum Dacberti reverentissimi Episcopi Agathensis Ecclesiæ, ad subjectionem videlicet S. Stephani, tertiam partem rerum quæcumque ab ea Ecclesia quondam magnifici antecessores nostri abstulerant, ad communem suorum nostrorumque fidelium utilitatem. Cujus petitioni aurem libentiùs præbentes clementiæ, concedimus eidem Episcopo et successoribus ejus tertiam partem in ipsis rebus. Et si Ecclesia ibi constructa fuerit prænominato Protomartyri, pro nobis et pro progenie nostra ad orandum, condonamus tertiam partem scilicet ipsius terræ, sanè reliquam nostris usibus reservamus. Donamus etiam prænominato Pontifici et successoribus ejus in ipso Comitatu pulveraticum, pascuarium, piscaticum tam maris quàm aquæ currentis, volatiliaticum, salinaticum, telonei mercatum, tertiam partem in omnibus habendam, tam quæsitum quàmque diligenter inquirendum, omnia et in omnibus, de nostra potestate in B. Stephani * rebus placabili voto transfundimus. Jubemus etiam et regia auctoritate decernimus ut nullus judiciariæ potestatis aut cujuscumque personæ vir à clericis aut à laicis super terra prædicti loci commanentibus audeat exigere mansionaticum, pontaticum, salinaticum, hospitaticum, nec alicujus redhibitionis curam infligere, aut inquietare, aut distringere; sed quæcumque agenda sunt, in potestate ejusdem loci Episcoporum omni tempore maneat. Ut autem hæc nostræ voluntatis auctoritas certior habeatur, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus Episcopus et successores ejus ea omnia supradicta absque ulla inquietudine aut deminoratione sempiternis temporibus possidere valeat. Et ut veriùs credatur, et diligentius ab omnibus observetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Theudo Cancellarius ad vicem Hludowici Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Augusti, Indictione [XI] anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Carisiacum palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Karolus gratia Dei Rex.*

LXXVIII.

Pro quodam Deodato.

Inter Schedas Dom. Estiennot.

Ex Chartulario Episcopi Agathensis.

Circa an. 848.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libet celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Vassallum scilicet Apollonii carissimi nobis Comitis, nomine Deodatum, de quibusdam nostræ rebus proprietatis honorare sublimemque efficere: quæ res sunt sitæ in pago Agathense, in villa quæ dicitur * Nasiniano, quidquid ibi de nostra proprietate esse visum est; et in pago Substantionense in villulis Aqua-viva, Mansionone, similiter et quidquid ibi nostræ proprietatis esse

* *Nezignan.*

A esse visum est. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res cum omni sua integritate memorato fidei nostro Deodato æternaliter in proprium concedimus, et de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quidquid memoratus fidelis noster Deodatus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, in omnibus libero arbitrio potiatur faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Foldricus ad vicem Ludovici recognovit et signavit.

* Folchricus.

B

LXXIX.

Leudelini-Curtem donat Monasterio Dionysiano ad alendos quotidie
quinque pauperes.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 780.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum sit so-
licitudo regia pro subjectorum diversis utilitatibus multimodis obligata curis,
nullatenus fieri potest quin minùs existat intenta privatis, quia humana mens,
C quæ rapitur in diversa, fit minor ad singula. Quam occupationem in nobismet-
ipsis multimodam atque innumeram considerantes, dum ad locum sanctissimum,
atque à progenitoribus nostris venerabiliter habitum, nobis ob reverentiam san-
ctorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, quos post sanctam Dei ge-
nitricem et sanctos Apostolos, proprios patronos colimus, speciali dilectione
conjunctum veniremus, atque apud venerabilem ejusdem loci Abbatem, pro-
pinquum videlicet nostrum, nomine Hludowicum, sive etiam cæteros fratres
ejusdem Congregationis, utpote in desiderio semper habentes aliqua nostræ sa-
luti proficua stabilienda quæreremus, habita ratio est ut, quòd secundum Dei
præceptum in pauperibus suscipiendis atque alendis, sive etiam vestiendis, ac
pedibus eorum lavandis, occupationibus præpediti, ut diximus, minùs inservire
D valeamus, aucto ex parte nostra subsidio, inibi à fratribus huic studio mancipa-
tis vice nostra quotidie ageretur. Tunc ex eadem congregatione nobis dilecta
specialiter quidam frater, nostræ fidei et saluti devotus, nomine Deodatus, ad
cujus curam supradicta sollicitudo pauperum pertinebat, suggessit pietati nostræ
ut quasdam res, quæ juxta vicinitatem villulæ pauperum ex fisco nostro sitæ
erant, quarum vocabulum est Leudelini-curtis in pago Parisiaco unà cum silva
quæ vocatur Madam, cum omni integritate, excepta tantummodò venatione,
ipsis Christi pauperibus ad præfatum subsidium delegare deberemus. Cujus consi-
lio libentissimè accepto, petitionibus ipsius satisfacere decrevimus, ea videlicet
ratione, ut supradictarum census rerum præfatis Christi pauperibus perpetuali-
ter proficiat, ac insuper quotidie proinde quinque pauperes reficiendi suscipian-
E tur, et annuatim in sancto Pascha totidem novis vestibus induantur, et in Cœna
Domini duodecim collecti, ac pedibus abluti, singulos denarios accipiant; sic-
que hæc eleemosyna, pro mercede æterna ad nostram permanens memoriam, in
perpetuum perseveret. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et animæ
nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem et
deinceps inconvulsa valeat perdurare, manûs nostræ subscriptione eam subter fir-
mavimus, et de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xvii Kalend. Febr. (a) anno xi regnante Karolo gloriosissimo Rege,
Indictione xii. Actum Carnotina civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 838.

Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canoniciis datas confirmat.

Apud Abbat. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 2.

An. 849. **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si liberali-
tatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, et ne-
cessitates Ecclesiasticas ad petitiones Deo fideliter famulantium nostro releva-
mus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam
temporaliter transigendam, et ad æternam feliciter obtinendam profuturum li-
quidò credimus. Noverit intereà sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ B
Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum, quia vir vene-
rabilis Heriboldus Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus obtulit obtutibus nostris
quamdam privilegii conscriptionem, in qua continebatur insertum qualiter quas-
dam res ejusdem suæ Sedis ad supplementum vestimentorum Canonici inibi
Deo militantium deputasset ac confirmasset, hoc est * Conditam villam super
fluvium Ligerim sitam, mansiones scilicet XL, et cum omnibus absitatibus ac
vineis inibi pertinentibus, et cum illo quem Teotbertus usu fructuario habere
cognoscitur, et cum alio Sanson beneficiato Etterio manuat. . . . per manum
firmam concesso, et in reliquo cetera mansa, mox ut decessus eorum evenerit,
quibus beneficiata esse noscuntur; et Cellam S. Remigii similiter, quam Wad-
dimirus olim in beneficio habuit, et vineam curticam, quæ vulgò Pictura ap- C
pellatur, ex villa * Pulvereni; et plantam novellam prope Basilicam S. Eusebii;
et medietatem viridarii in villa * Tociaco in plagam meridianam: humiliter
petens ut super hanc conscriptionem nostram superadderemus auctoritatem,
quatenus absque alicujus occasionis diminutione integerrimè nostris futurisque
temporibus in usus vestimentorum prædictorum Canonici permanerent. Cu-
jus suggestioni ad rationabilem petitionem libenter * annuentes placuit, et quic-
quid, ut prædictum est, postulatur, ad effectum perducere curavimus. Proinde
hos nostræ auctoritatis apices erga prædictam Sedem Canonicosque inibi Domi-
no per diuturna tempora militantes, divino inspirati amore, (a) fieri jussimus,
per quos decernimus atque sancimus ut loca suprà nominata, cum omnibus ad
se justè et legaliter pertinentibus, sicut à sæpe dicto Heriboldo jam dictæ Sedis D
Episcopo eis collata sunt, ita per hanc nostram auctoritatem in eorum jure ac
potestate absque alicujus diminoratione aut retractione permaneant: et nullus
successorum, Rectorum videlicet memoratæ Ecclesiæ, ab eorum dominatione ac
[jure] quoquo modo auferre, aut in aliam quamlibet partem transferre præsu-
mat; quatenus, sublata omni indigentia vestimentorum, pro nobis, conjuge
proleque nostra, et pace ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, alacrius
eos indesinenter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ con-
firmationis auctoritas plenior in Dei nomine semper obtineat firmitatem,
de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit et (b) subscripsit.

Datum XVII Kal. Febr. anno (c) X, Indictione XII, regnante Karolo gloriosissi-
mo Rege. Actum (d) civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *permissimus*.
(b) In edito, *sigillavit*.

(c) Primus regni annus ab an. 839 accersendus.
(d) Reponendum, *Carnotena*.

LXX XI.

*Ex veteri
apographo.*

De partitione Monachorum Gemeticensium.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 754.

An. 849. **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servo-
rum Dei petitionibus benignum assensum præbemus, et eorum utilitatibus ac
necessitatibus sagaciter providemus, profuturum nobis hoc ipsum, et ad præ-
sentem vitam cum felicitate transigendam, et ad futuram beatitudinem obti-
nendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ

- A fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabiles et religiosi viri Monachi Gemmeticensis Monasterii, sub honore S. Petri Apostolorum principis fundati, culminis nostri adeuntes sublimitatem, humili enarratione notum fecerunt excellentiæ nostræ honorabilem virum, avunculum quoque nostrum (a) Ruodulfum, ejusdem Monasterii Rectorem, quasdam villas ex præfati Monasterii Abbatia secundum eorum electionem usibus et stipendiis eorum deputasse, et ab aliis villis ejusdem Abbatiae suorum usuum selegisse. Quare suppliciter oraverunt altitudinem nostram ut easdem villas eorum et successorum illorum stipendiis et usibus perpetuò habendas nostræ auctoritatis præcepto confirmare dignaremur. Quorum, inquam, preces, intercedente etiam eodem avunculo nostro Ruodulfo, clementer audivimus, et petitionibus eorum benignum assensum
- B præbuisse cunctis notum esse volumus. Nomina autem earumdem villarum hæc sunt: Curtuvahan, Siegia, Waiva, Aleridus, Apuliacus, Corpiniacus, Jectalodus, Belniacus, Harbia, Bovericia, Odadus, Turdoniacus, Fontanitus, Vilaris-villa, Brennarus, Levasii-villa, Gaudiacus, Bauvilla, Conciaco, Vitlina, Columbarium; in Arlon silva mansionile unum, quod vocatur Ponticulus, cum aliis septem; ad portam Monasterii Convas, et ad hospitale pauperum in Arlonis silva mansionilia duo, id est Pomeritum et Caliid; et in pago Vilicasino Genesti-villam; et villas in pago Andecavo sitas, hoc est Ispiriacum et Cadriacum cum integritate. Has denique villas cum omni earum integritate et appendiciis prænominati Monasterii Gemmeticensis Monachorum Deo militantium et successorum eorum usibus et stipendiis perpetuo et insolubili jure manendas,
- C veluti præsignatum est, hac regiæ potestatis nostra auctoritate firmamus, videlicet ut nulli aliquando ejusdem loci Abbati sive Rectori earumdem aliquam villarum in alios, præterquam præsentī scripto constituimus, usus retorquere sive redigere liceat: sed quicquid ex eis fieri aut exigī Ecclesiastico rationabili jure potest, sæpe memoratis patribus et fratribus sæpe dicti loci et successoribus eorum per omnia tempora in stipendiorum et usuum proficiat omninò supplementum, et animæ nostræ prosit in adjutorium: quatinus sine aliqua necessitatis sollicitudine divinam pietatem pro nostris excessibus, et omnis populi Christiani salute assiduis precibus eos implorare delectet. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas confirmationis imprævaricabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data vii Kal. Martii, Indict. xii, in anno (b) ix regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic est Hruodulfus Comes, qui etiam Centulensis Monasterii Abbas fuit post Ludovicum Abbatem.

(b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

LXXXII.

Pro B. Mariæ Basilica Turonensi à Monasterio S. Martini non longè sita.

Ex Chartario S. Martini.

E Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 116.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quæcumque amore Dei et reverentia sanctorum locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profutura nobis ad æternam beatitudinem feliciter obtinendam, et præsentem vitam cum prosperitate transigendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia pro redemptione peccatorum nostrorum, complacuit nobis quasdam res nostræ proprietatis, sitas in pago Silvanectensi, conferre et delegare (a) Basilicæ non longè à Monasterio sacratissimi patris Martini sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, Johannis quoque Baptistæ, et sancti Dionysii gloriosi Martyris, necnon et beati Martini, aliorumque Sanctorum constructæ sive fundatæ, et ad sepulturam

An. 849.

(a) Monasterium erat B. Mariæ de Scrinolis, ab Ingeltrude matrona conditum sub finem sæculi sexti, nunc parœcialis Ecclesia: Sanctimoniales verò ad suburbanum Bellum-montem ineunte sæculo undecimo translatæ. Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 73.

R r r ij

pauperum fundatæ, simulque sacro-sancto sepulcro antefati præclarissimi Confesso- A
ris et patroni nostri Martini speciali adhæsione subjectæ. Sunt autem ipsæ res in
præmisso pago sitæ, hoc est in villa Balniaco inter vineam et ædificia et gar-
dinium bunuarium unum, de terra arabili bunuaria xxxv, de silva bunuaria xxx.
Sunt etiam ibi hospitia tria, quorum unicuique appendent de terra arabili bu-
nuaria vi, et aripenni ii. In alio siquidem loco, id est, inter montem Agibodi
et locum qui dicitur Bragio, de terra arabili sive mansionali et cultoribus bu-
nuaria xxiii, et in Aniliaco de terra culta vel inculta bunuaria cxxxii, et de
prato bunuaria vi, de silva bunuaria xxxviii. Est etiam ibi mancipium unum,
Harigarius nomine, quod habet hospitium unum, unde prævidet eam sibi sil-
vam commissam. Prætereà in villa Britannorum mansellum unum, et de vinea
aripennem unum, et inter vineas et terras arabiles bunuaria viii, et aripen- B
nem unum. In villa verò Rubrido inter mansuram et terram arabilem bunuaria
x, et inter ea in villa Aniliaco de terra bunuaria duo et medium et mansuram
unam, quæ habet plus minusve aripennem unum: et per diversa loca in
ipso pago bunuaria vi et medium. Has denique res præmissæ Basilicæ ad se-
pulturam pauperum structæ, et sacro-sancto sepulcro B. Martini subjectæ pleni-
ter conferimus, et regaliter delegamus, ut quidquid ex eis fieri aut exigi Ec-
clesiastico jure potest, ejusdem loci honestatibus et necessitatibus sive utilita-
tibus per omnia tempora præbeat conferatque supplementum, et animæ no-
stræ prosit in adjutorium. Constituimus etiam ut ejus ordinatione eadem Basi-
lica cum omnibus sibi appendentibus, et his et aliis rebus agatur et dispona-
tur, cui commissa omni tempore sæpe memorati sacro-sancti sepulcri fuerit ob- C
servantiæ obedientia, nullique aliquando has res aut alias ipsi Basilicæ perti-
nentes in alios, præterquàm dicimus, retorquere aut redigere liceat usus. Et ut
hæc nostræ collationis auctoritas semper firmior habeatur, manu nostra eam sub-
ter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius a l vicem Ludovici recognovit.

Data iii Idus Martii, Indictione xii, in anno viii regni Karoli gloriosissi-
mi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIII.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

*Ex Charta-
rio S. Martini.*

Apud Martenium Tomo i Ampl. Collect. col. 118.

An. 849.

IN (a) nomine, etc. Carolus Francorum et Aquitanorum gratia Dei Rex. Si
locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, Deoque in his famulantium
pacis ac tranquillitatis curam gerimus, et ad ministerium suum liberius exe-
quendum opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum regni nostri confir-
mandum, et ad perennis vitæ beatitudinem consequendum profuturum esse non
dubitamus. Quapropter libuit nobis innotescere omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ E
fidelibus atque nostris, præsentibus scilicet sive futuris, quia devotè retulit ex-
cellentiae celsitudinis nostræ quidam regni nostri fidelissimus venerabilis vir
Vivianus, nobisque meritò amabilis, ... secundum Deum
dedisse fratribus sancti Martini Antoniacum villam ad eorum armelausas, verum
etiam instituisse per commune eorundem consilium cc tantum esse in nu-
mero Fratrum, vicanos singulis mansis. Insuper suppliciter deprecatus est, sua
et supradictorum Fratrum vice, consuetudinariam pietatem mansuetudinis no-
stræ, auctoritatem à nostra regali potestate fieri, per quam rationabile suum
factum, tam in præsentem quàm in posterum, pro omnibus temporibus immuta-
biliter constaret firmissimum. Cujus dignissimæ petitioni nobis salubri libenti
animo acquievimus, præceptumque regiæ nostræ confirmationis fieri jussimus,
per quod statuimus atque perenniter stabile in perpetuum decernimus, juxta
prædecessorum regum morem, ut præfata villa Antoniacus cum omni integritate
suisque appendiciis deinceps per omnia deserviat Fratribus sancti Martini pecu-
liaris patroni nostri ad illorum annuatim vestimenta, excepto mansuali atque

(a) Falsa Invocatio ob rationem superius allatam.

- A agrario in victu eorumdem jamdudum attributo. Similiterque in ordine congregationis cc sint Fratres, viceni singulis mansis : ac per hoc deinde nullus aggregetur, quousque ad hunc numerum perveniat ordo congregationis. Postea vero uno decedente in ejusdem locum succedat, qui honestate vitæ, sapientiæ et morum locum queat secundum Canonicam auctoritatem tenere; quatenus servitium omnipotentis Dei liberiùs possit peragi, et beati Martini meliùs in cunctis conservari, etiam quoque eadem nobilis congregatio pro nobis ac genitore nostro, nec non insigni nostra prosapia, clementiam cunctipotentis Dei uberius exorare. Quamobrem supplici voce et toto affectu religionis mentis nostræ pro honore Jesu-Christi filii Dei, ac reverentia beati Martini præclarissimi Confessoris Christi, jam tandem supplicavimus per sanctam Trinitatem, omniumque
- B sanctorum præmia, omnibus qui per diversa tempora in regno nobis à Deo commisso sunt futuri, sicut sua instituta voluerint esse perpetuò inviolata à suis successoribus, ita hoc meum conservare studeant perpetuis temporibus inviolatum in omnibus, veluti hujus mecum mercedis mereantur esse participes. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio perpetualiter conservetur, et à fidelibus Dei et nostris veriùs credatur, ac reverentiùs conservetur, manu nostra propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

(a) Lucas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Kalend. Maii, Indictione xii, anno nono regni Caroli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

- C (a) Legendum, *Jonas*, vel *Aneas*.

LXXXIV.

Pro Monasterio S. Florentii Veteris.

Ex Churtulario hujus Monasterii.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm regni nostri quietem quorundam insidiis perturbatam ad nostrum germanum Ludovicum defectionem meditantium componere tractaremus, quorundam etiam sanctorum loca vastata restaurare cuperemus; inter cætera orta est sæpenumero
- D deplorata calamitas præclari et dilecti nostri sanctissimi Confessoris Christi Florentii, assistente nobis ejusdem loci venerando Abbate Radulpho. Nam cùm constet eundem locum à piæ memoriæ Carolo avo nostro præclaris ædificiis et plurimis possessionibus nobilitatum ob innumera miracula jam dicti S. Florentii, à genitore quoque nostro Ludovico cognomine et actu Pio Monasticum ordinem inibi perfectiùs recuperatum, et præceptis regalibus ab omni publici juris exactione cum suis possessionibus absolutum atque roboratum; à rebelli nostro crudelissimo Nomenoio Britone nostri odii causa incensus est, et plurimæ tunc possessiones invasæ. Licet ipse impius percussus ab eodem Sancto multas pecunias ad restaurandum tribuerit; nosque illum persequentes, et nimium pro hac causa dolentes, eidem loco plurima contulimus, scilicet Abbatiam (a) sancti
- E Joannis in pago Andegavensi, et quosdam fiscos adjacentes, quæ præcepto regio designavimus atque tradidimus. Ad hæc autem Dei instinctu addere cupientes, consentientibus, imò potiùs hortantibus venerabilibus Episcopis, Didone Pictaviensi, cujus præsulatui subjacet pagus * Medalgicus, in quo supradictus locus situs est, simulque * Teophalgicus, Actardo quoque Nannetensis Ecclesiæ Præsule, omnes Ecclesias, quæ suprafati loci esse videntur per eorum Episcopatus, cuncta synodali exactione absolvimus. Et pro eo quòd quædam cum ipso loco vastata fuerant, hoc nostræ munificentiae compendium tribuimus, data ipsis Episcopis vicissitudine quam postulaverant, ampliores scilicet et liberas partes ipsarum civitatum, sicut designatum à nobis est; et ut Comites ipsorum pagorum nihil pro Comitatu suo vel nostro reddito ex aliqua eorum Diocesi, quam sibi jure vindicare videntur, exigere præsumant. Variæ enim seditiones propter ea fiebant. Anathematizantibus ergo supradictis et cæteris præsentibus Episcopis, Amalrico Turonensi Archiepiscopo, Bernaldo Lemovicensi, Dodone

An. 849.

* de Maugo
* de Tifaugo

(a) Non confundenda hæc Abbatia seu Cella S. Regis Glonnensi Monasterio anno superiore donata est. Joannis cum Joannis-villa, quæ ab eodem Carolo

R r r iij

Andegavensi, Amardo Petragoricensi, Auberto Engolismensi, atque hoc ipsum in carta subscribentibus, ne quis hoc decretum per succedentia tempora violare præsumat; nos quoque regio testamento atque auctoritate pro animæ nostræ commodo et filiorum, ac regni à Deo nobis collati prosperitate et pace in perpetuum stabilinius atque confirmamus. Quod ut solidius atque firmius in Dei nomine semper existat, manu nostra subter firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.

Data mense Junii, vi Idus ejusdem, anno ix Caroli Regis gloriosissimi. Actum in loco qui dicitur Vetus Pictavis, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXV.

*Ex Charta-
rio S. Martini.*

Coloniam villam sub annuo censu Adalmano Levitæ concedit.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 119.

An. 849.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Francorum et Aquitanorum gratia Dei Rex. Si utilitatibus fidelium nostrorum nobis justè supplicantium consulimus, id procul dubio proficere ad statum regni nostri corroborandum, fidelitatemque nostrorum cumulandam, necnon etiam capessendam felicitatis æternæ beatitudinem, minimè dubitamus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, videlicet tam præsentium quàm futurorum industria, quia venerabilis fidelis noster Vivianus Comes innotuit culmini dignitatis nostræ, quòd quidam Levita ex Cœnobio præclarissimi Confessoris Christi sancti Martini peculiaris patroni nostri, nomine Adalmannus, quiddam proprium hereditatis suæ legaliter obtulerit Deo et sancto Martino, quod et pater ejus in vita sua jam egerat, ob emeliorationem sanctæ Dei Ecclesiæ, tempore scilicet Fridegisi Abbatis, deprecatusque fuerit per seriem precariæ quamdam villulam, nomine Coloniam, ex rebus ejusdem Ecclesiæ, insuper duos mansellos in villa quæ vocatur Nittina, eo scilicet tenore, ut utrasque res diebus vitæ suæ idem Adalmannus habeat atque possideat: unde censuit in festivitate sanctæ Luciæ, quæ est Idus Decembris, annis singulis se daturum ad illud sepulcrum tres solidos argenti ad luminariam continuandam, ac Fratribus sancti Martini quatuor modios vini et octo tritici, addens modò, quatenus merces cumuletur, et quod agit firmiter habeatur, duodecim pensas casei. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ, ob amorem et honorem Domini, reverentiamque beati Martini peculiaris patroni, ut hoc ipsum nostra auctoritate dignaremur confirmare more regali. Nos quoque salubri suggestionem permoti simul etiam hortatu præfati fidelis nostri Viviani, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus, per quod constituimus atque perenniter firmum fore decernimus, ut, sicut superius dictum est, et in serie precariæ videtur insertum esse, diebus vitæ suæ fidelis noster prædictus Adalmannus Levita jam memoratum beneficium cum omni integritate habeat atque possideat, eo videlicet modo, ut annis singulis supradictum censum propria voluntate institutum, Fratribus sancti Martini solvat, id post suum quoque digressum cuicumque voluerit sub jam dicto censu tenendum relinquat. Unde monemus omnes, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut sicut sua statuta à successoribus suis conservari voluerint, ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super piscariam actam, ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora ineliùs conservetur, inviolataque ab omnibus semper teneatur, eam de anulo nostro insigniri jussimus.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xi Kal. Julii, anno x regnante Karolo glorioso Rege. Actum Ausenivilla in Dei nomine feliciter. Amen.

A

LXXXVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

*Ex Charta-
lario Flavi-
niac.**In Probat. Historiæ Familiæ Vergiacensis, pag. 8.*

An. 849.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pe-
titionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus, su-
 perna gratia nos muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ec-
 clesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia Warinus inluster Comes,
B necnon et Rector Monasterii Flaviniaci, quod est situm in pago Alsinse, con-
 structum in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, et S. Petri Princi-
 pis Apostolorum, vel S. Præjecti, detulit obtutibus nostris auctoritatem immu-
 nitatis domni et genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti, in qua conti-
 nebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium, ob
 amorem Dei omnipotentis, et tranquillitatem Fratrum inibi consistentium, sub
 plenissima tuitione et immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen
 gratia postulavit prædictus Warinus Comes et Monachi ejusdem Monasterii,
 ut paterno more eundem Monasterium, cum congregatione ibidem Deo famu-
 lante, ac cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium justè pertinentibus,
 sub nostra reciperemus defensione et immunitatis tuitione. Cujus petitionem
C propter divinum amorem et prædictorum Monachorum quietem libenter sus-
 cepimus, et sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus
 rebus eidem Monasterio justè et rationabiliter aspicientibus, retinemus; vide-
 licet ut sub nostra defensione liceat eos quietè vivere, et sicut in præcepto domni
 et genitoris nostri continetur, nullus Episcopus territorii illius, aut successores
 ejus, vel aliquis ex ministris illorum ibidem aliquod præsumat exercere domi-
 nium, neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus eorum
 mittere, aut quippiam minuere, aut abstrahere præsumat. Et nullus Judex pu-
 blicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in
 Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas
 moderno tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri
D justè et rationabiliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit
 divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut
 mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem
 Monasterii, tam ingenuos quàm et servos, super terram ipsius commanentes
 distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris
 et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus
 exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res præ-
 dicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et
 quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integrum eidem concessimus Mo-
 nasterio, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Monachis in eodem Mo-
 nasterio Deo famulantibus augmentum et supplementum fiat. Simul etiam de-
E tulerunt serenitati nostræ auctoritatem domni et genitoris nostri, in qua erat in-
 sertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne
 teloneum de negociatoribus eorum, vel de hominibus eorum, qui per ipsam
 Casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa defe-
 runt: et ut in villis eorum, seu super terris vel cinctis eorum, infra vel foris
 advenerit, et negociafium fuerit, omne teloneum per eandem auctoritatem ei-
 dem concessisset Monasterio. Quod pariter petierunt nos denuò nostra auctori-
 tate confirmare. Quorum petitionibus libenter adquevimus, et per hanc no-
 stram auctoritatem præcipimus atque jubemus ut nemo teloneum, nec in civi-
 tatibus, nec in mercatis, aut vicis, seu villis, vel portibus, aut portis, ipsi
 Monachi vel negotiatores eorum, aut homines eorum, qui per ipsam Casam
 Dei sperare videntur, nec portaticum, nec rotaticum, nec barganiaticum, nec
 pulveraticum, nec mutaticum, nec ripaticum, nec salutaticum, nec laudati-
 cum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines ad eorum dorsa portant, exi-
 gere aut exactare præsumat. Et quicquid in villis seu super terris vel cinctis eo-
 rum, vel in mercatum, qui super terram ipsius Monasterii constitutus est, et

infra aut foris advenerit , et negociatum fuerit , eidem Monasterio concessimus ; A
et ita ab omnibus conservetur , quemadmodum à domno et genitore nostro et
à nobis concessum est. Et ut hoc auctoritatis præceptum ab omnibus fidelibus
nostris veriùs certiùsque credatur , eam propria manu subterfirmavimus , et anuli
nostri impressione signari jussimus.

Data die vii Kal. Jul. anno Christo propitio x regnante domno nostro Karolo ,
Indictione xii. Actum Oseni-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXVII.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

*Inter Sche-
das Biblioth.
S. Germani à
Pratis.*

Ex Chartulario hujus Monasterii.

B

An. 849.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus Dei gratia Rex , etc. Qua-
propter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris , præsentibus
scilicet atque futuris , quia Dido venerabilis Monasterii S. Florentii Abba
et Gaubertus fidelis noster ad nostram accedentes sublimitatem , innotuerunt
nobis qualiter inter se pro ambarum partium opportunitate quasdam res et
mancipia commutassent. Dedit itaque præfatus Dido Abba ex rebus S. Floren-
tii , quas nos S. Florentio per præceptum nostræ auctoritatis quondam delega-
vimus , ad partem prædicti Gauberti ad proprium habendum in pago Cenoman-
nico in villa Miniaco mansa quindecim cum mancipiis utriusque sexûs desuper C
commmanentibus vel justè aspicientibus. Et econtrà in compensatione dedit sæ-
peditus Gaubertus ex suo proprio , quod ei in alodem dedimus , partibus
S. Florentii , vel Didonis Abbatis , Fratrumque suorum , in jus Ecclesiasticum
mansa duo et dimidium , sita in pago Andegavo in loco , qui dicitur (a) Sorptas ,
cum utriusque sexûs mancipiis desuper commmanentibus , et cum Ecclesia sita in
pago Pictavo in Vicaria Ludomensi , quæ dicitur Miron , cum uno manso ibi-
dem pertinente , etc.

Data xix Kal. Augusti , anno x , (b) Indict. iii , regnante Karolo glorioso Rege.
Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Cryptas* legit Mabillonius , lib. 33 Annal. Bene-
dict. num. 65.

(b) Legendum , *Indict.* xii.

D

LXXXVIII.

Pro Theofredo fideli suo.

*Ex Biblioth.
Regia.*

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ Tomo 1 , pag. 96.

An. 849.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus Dei gratia Rex. Regalis
celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus
honorare atque sublimare. Proinde morem paternum , Regum videlicet præde-
cessorum nostrorum , sequentes , libuit celsitudini nostræ quendam fidelem no- E
strum , Teofredum nomine , de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare ,
atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit
experientia atque industria omnium fidelium nostrorum , tam præsentium quàm
futurorum , quia concedimus eidem fideli nostro Teofredo ad proprium quas-
dam res juris nostri sitas in pago Narbonense ; villare Fontes integrè cum suos
terminos , et quicquid in Fontejocosa pater suus et mater sua per aprisione visi
fuerunt justè habere , tanquam illi fecerunt , vel parentes illorum , et ipse Teu-
defredus ad præsens legitimè habere dinoscitur , aut quicquid illi deinceps aut
filii sui tam in Narbonense vel in aliis locis regni nostri de aprisione parentum
illorum conquirere potuerint , vel quicquid illi emerunt vel emerint , vel com-
mutatum habent aut commutaverint , sive in Narbonense , sive in aliis locis regni
nostri , ubique in Septimania , de aprisione justissimè conquirere potuerint vel
fecerint , memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis , cum Ec-
clesiis , domibus , ædificiis , terris , vineis , pratis , silvis , aquis aquarumve de-
cursibus , vel molendinis , seu etiam quicquid ad supradictas res justè et legaliter
pertinet ,

A pertinet, prædicto fideli nostro Teudefredo et filiis suis per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus et potestatem eorum solemnem donatione transferimus : ita videlicet ut quicquid ab hodierna die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, et hæredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data Non. Oct. anno x, Indict. xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege.

B Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIX.

Pro Odone Comite.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 120.

Ex Chartario S. Martini.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 849.
celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Odonem dilectum Comitem atque Ministerialem nostrum de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Odoni dilecto nobis Comiti et Ministeriali nostro ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Otminse, in villam Novientum, mansos scilicet quinquaginta : memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res justè et legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Odoni dilecto nobis **D** Comiti atque Ministeriali per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus : ita videlicet ut quicquid ab hodierna die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, et heredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis et donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus eam, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi * Imperatoris.

* Regis

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

E Data v Idus Octobris, anno x, Indictione xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XC.

Pro Stephano fideli suo.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniæ, Tomo 1, pag. 97.

Ex Biblioth. Regia.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 849.
celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Stephano nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro ad

Tom. VIII.

SSs

proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; id est villa A
Rubia seu villare Vitiliano, et villare Ancherano: memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, ædificiis, terris, pratis, aquis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res justè et legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Stephano de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, et de anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

B

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data xv Kal. Novemb. anno x, Indict. xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Albia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XCI.

Pro Ecclesia Lemovicensi.

*Ex Charta-
rio Lemovi-
censi.*

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 166.

An. 849.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si justis C
servorum Dei petitionibus fideliumque nostrorum, quas pro suis congruis et opportunis necessitatibus sibi nobiscum implorant, nostræ celsitudinis aurem accommodare non differimus, eisque deprecantibus clementiam nostram impartiri non negamus, hoc nobis proculdubio ad adipiscendam regni nostri stabilitatem [profuturum] non diffidimus. Quamobrem noverit solertia cunctorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum, quia vir venerabilis Stodilo Lemovicensis Ecclesiæ Pontifex obtulit obtutibus nostris præceptum immunitatis à prædecessoribus nostris factum, quo continebatur, qualiter res ejusdem Sedis atque Cellulæ sub suæ tuitionis mundeburdo cunctis diebus cum hominibus illorum retinuissent. Prætereà petiit idem memoratus Episcopus ut nos pro Dei amore, ejusdemque sanctæ Sedis reverentia, D
nostræ auctoritatis atque immunitatis, more prædecessorum nostrorum, [præceptum fieri] sibi que dari juberemus. Cujus petitioni pro eo quòd rata nobis extitit, assensum denegare nolimus. Idcirco hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod omnes res atque homines prædictæ sanctæ Ecclesiæ, cum omnibus rebus ad se justè et legaliter pertinentibus, tam ex prisco tempore inibi conlatis, redditis atque subjectis, quàm et cum illis, quas divina pietas in futuro ibidem augeri, reddi subjicique voluerit, sub nostræ tuitionis atque immunitatis mundeburdo recepimus. Præcipientes ergo decernimus ut nullus judex publicus, aut quislibet judiciariam exercens potestatem, aut nullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quàmque futuris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore infra regni nostri ditionem quibuslibet in pagis et territoriis justè ac legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jus ipsi sancto loco aut per nos, aut per alios quosque divina pietas, sicut dictum est, voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos, aut ipsius sacratissimæ sæpedictæ Sedis homines, tam ingenuos quàm et servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat; nec ea quæ supra memorata sunt, ullatenus exigere præsumat, aut degentibus supra ipsius nominatissimæ matris Ecclesiæ terram quibuscunque priscis temporibus usus extitit, exigere præsumat; et quidquid etiam ex præfatæ Sedis rebus fiscus exigere poterit, in integrum præmii manere eidem concedimus præfatæ matri Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus in alimonia pauperum, et stipendia fratrum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum; quatenus inibi Deo famulantes, cum omnibus rebus ad præfixam scilicet Sedem aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis nostræ et immunitatis

A defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, residui commorentur; et pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Et ut hoc nostræ immunitatis atque tuitionis præceptum plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria [illud] subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VII Cal. Decembris, anno x, Indict. XII, regnante Carolo gloriosissimo Rege.

XCII.

B Confirmat res Cormaricensi Monasterio à Viviano Abbate
S. Martini concessas.

*Ex Archivis
hujus Monas-
terii.*

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 38.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm ser-
vorum Dei curam gerimus et eorum maximè, qui sæculo penitus renuntiassent
creduntur, locaque in quibus degunt, beneficiis ornamus aut opibus, commu-
nis Domini, cujus id amore facimus, misericordiam credimus nos uberius pro-
mereri. Unde notum sit cunctis fidelibus nostris, tam Ecclesiasticis quàm sæcu-
laribus, tam præsentibus quàm futuris, petiisse celsitudinem nostram Vivianum
virum inlustrem, Rectorem S. Martini, in quo ejus corpus venerabile situm
C est, ut quasdam Villas, quas Monachis Cormaricensibus, quibus præest modò
Audacher Abbas venerabilis, ante paucos dies de re S. Martini dederat ad eo-
rum inopiam sublevandam, quam non mediocrem in victu et vestitu patiebantur,
nostro edicto eidem Cœnobio firmaremus. Cujus religiosæ petitioni mox,
ut decebat, libenter annuimus. Res autem, quas prædictis Monachis contule-
runt, dixit esse beneficium, quod fuit quondam Godaldo filio Godaldi in Cam-
bone, Luriaco et Crisseio; mansiones quoque in Cordate de villa Reste, quæ
dicuntur Ad-Ruptas, quas ad compendium navium solamenque piscium, unde
et eis tractum sagenæ concessit in Ligere de menorula villa Reste, eisdem Mo-
nachis dederat. Statuimus itaque auctoritate qua possumus, hoc est pro maje-
state regii culminis, ut supradicta omnia prædictus Audacher ejusque successo-
res intemerato jure possideant: neque ex ipsis vel rector S. Martini, vel pravus
D quilibet quicquam præsumat auferre; sed usibus supradictorum Monachorum cum
omni integritate perpetuò cedant: quatenus et ipsi liberiùs atque, ut ita dicam,
promptius deserviant; et nos, qui eis benignè prospicimus, egregii Doctoris Gen-
tium omni tempore precibus fulciamur. Quod quàm inviolabile volumus per-
manere, ut omnibus in commune manifestius clareat, hanc nostram constitu-
tionem, quam petenti, ut diximus, fidelissimo nostro Viviano scribi jussimus,
sigilli nostri impressione, et nominis subscriptione placuit insigniri, et manu
propria roborari; per quod etiam successores regni nostri sint competenter ad-
moniti sic nostra illæsa servare, uti sua cupiunt permanere.

An. 850.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

E Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit et subscripsit.

Data XIII Kal. Martii, (a) anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege,
Indictione XIII. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini, in Dei nomine
feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 repetendus.

XCIII.

Confirmat donationes factas Canonicis Ecclesiæ Parisiensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1459.

*Ex Chartula-
rio Ecclesiæ
Parisiensis.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Sacer-
dotum ac servorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus et necessitatibus suis
suorumque successorum nobis innotuerint, ad effectum perducimus, non solum

An. 850.

SS s ij

regiam exercemus sollicitudinem, verum etiam ad beatitudinem æternæ retri- A
butionis talia facta nobis profutura confidimus. Idcirco notum esse volumus om-
nibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet et futuris,
quia vir venerabilis Erchenradus Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus nostræ inno-
tuit serenitati, quod pro Dei omnipotentis amore et futuro ejusdem congrega-
tionis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parci-
tate ordo in ea futuris temporibus perturbaretur Canonicus, quasdam villas
antecessor suus Ynchadus ejusdem Sedis quondam Episcopus fratribus per pri-
vilegium Episcoporum manibus roboratum specialiter futuris temporibus ne-
cessitatibus Canonorum ibidem Deo famulantium deservendas constituisset
ac deputasset, unde debita stipendia habere debeant; quatinus nulla occasione,
nec rei publicæ servitio, quisquam ex successoribus impedimentum in futuro
inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis et observatione Canonica eos de- B
viare necesse foret; sed deputatis sibi rebus contenti, absque necessitate et
inopia Canonicum ordinem tenere, et sine prævaricatione, quantum humana
sinit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per communem assen-
sum eligentes Præpositos et Decanos, qui et easdem villas prævideant, et de-
bita stipendia fratribus ministrent. Ob firmitatem tamen rei petiit memoratus
Erchanradus Episcopus ut pro divino intuitu, et futuro ipsius congregationis
cavendo periculo, super eandem constitutionem auctoritatis nostræ præceptum
fieri juberemus, per quod inantea stabilis et inviolata permaneret. Nos verò
petitioni illius, quia necessaria et rationabilis erat, aurem accommodantes,
velut postulaverat, fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus atque jubemus,
et nostra præceptione confirmamus eis villas, quas dudum per privilegium ha- C
bere noscuntur, ad eorum necessitates procurandas, et metu futurorum usuum
propellendo; videlicet Undresiacum cum omni integritate et suis appendiciis,
Hileriacum cum omni integritate omnibusque ad se pertinentibus, Aureliacum,
Civiliacum, Castanedum, Balneolum; Steovillam, et Layacum, cum omni
integritate et Ecclesiis et universis quæ pertinent ad eas, et quicquid inde ho-
mines per beneficium aut precarias tenent, et illic pertinere videtur, ut post
eorum decessum ad usus fratrum revertantur: insuper et fundos, quos fidelium
liberalitas stipendiis eorumdem fratrum delegavit, videlicet duas partes de villa
quæ vocatur Sulciacus; et res in Larziaco et in Lotueo villa, quas ipsi modò
habere noscuntur, sed et medietatem decimæ atque nonæ, quæ de rebus ipsius
Ecclesiæ ab iis qui eis utuntur exigi solent. Has ergo villas cum omnibus ap- D
pendiciis et redditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem congregationis ne-
cessitates et sustentacula mortalis vitæ ministranda, regali auctoritate et indul-
gentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure eis concedimus ac
confirmamus, præcipientes ut nullus Episcoporum per successiones subtrahat
aut minuat, aut ad usus suos retorqueat, aut alicui in beneficio tribuat, aut
ullum impedimentum ex prædictis villis eis inferat; sed neque servitia ex eis-
dem villis exactet, neque ulla in aliqua re exactiones inde exigat. Si augere
eis aliquid placuerit, licentiam habeant: distrahendi autem aut minuendi ea,
quæ pro Dei statuta sunt amore, nequaquam præsumant. Petimus etiam suc-
cessores nostros ut hanc nostram liberalissimam concessionem ita conservent,
sicut ea, quæ ob amorem Dei æternamque mercedem statuerint, à suis voluerint E
successoribus esse servanda. Et ut hæc auctoritas, quam ob amorem Dei et ani-
mæ nostræ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, et deinceps in-
concussa valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo
nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum xiii Kal. Maii, Indictione xiii, in (a) anno xi regni Karoli glo-
riosissimi Regis. Actum in (b) Silvaico palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hic etiam initium regni repete ab anno 839.
(b) *Silvaicum* seu *Silviacum* palatium putat Michaël
Germain nunc esse vicum in pago Laudunensi, vulgò

Servais dictum, dimidia leuca remotum à Fara opido,
quod ad Isaram situm est.

A

XCIV.

Confirmat res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesiae Nivernensi.

*Ex Charta-
rio Niver-
nensi.**Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 530.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacer-
dotum Dei petitionibus, maximè in Ecclesiasticis utilitatibus, benignum as-
sensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, ac per hoc facilius nos
æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Itaque notum sit om-
Bnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia
venerabilis vir Herimannus, Nevernensis Ecclesiæ Episcopus, culminis nostri
adiens sublimitatem, innotuit qualiter ministerii sui opus exercens, pastoralis
officio providerit utilitatibus Ecclesiæ sibi commissæ, et quomodo de facultati-
bus ejusdem Ecclesiæ deputaverit quasdam villas usibus et stipendiis Deo ser-
vientium Canonorum suorum, tam infra civitatem consistentium, quàm etiam
in aliis Monasteriis suæ Sedi appendentibus sive subjectis degentium: quatenus
sine mordacis inopiæ sollicitudine secundùm Canonicam et regularem institu-
tionem interiùs et exteriùs victu tegumentoque contenti, Deo valeant militare.
Unde etiam testamenti scriptum faciens, propriaque manu roborans, sanctorum
Patrum Episcoporum, scilicet regni nostri, pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ
Coctingentesimo quadragesimo nono anno Incarnationis Domini nostri Jesu
Christi, et regni nostri (a) nono in die NN. Novemb. Parisius convenientium
auctoritate studuit confirmari. Itaque humiliter petiit ut eandem inprævarica-
bilem auctoritatem præcellentiæ nostræ præcepto regaliter corroboraremus,
videlicet ut devotionis et sacræ voluntatis participes, de excessibus nostris divinæ
pietatis munere facilius indulgentiam consequi mereamur. Ejus, inquam, peti-
tionem clementer audisse, et libentissimè exaudisse cunctis notum esse volu-
mus. Quare altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod constitui-
mus et firmamus ut, sicut in memorato à sanctis Patribus Præsulibus regni no-
stri confirmato privilegio continetur, quicquid superiùs nominatus venerandus
Episcopus Herimannus ex facultatibus et villis Episcopatus sui tam Clericis
DSedis suæ, quàm et aliis per Cellas eidem Ecclesiæ suæ subjectas Canonicis et
Monachis et Sanctimonialibus deputaverit, et quicquid præterea ex rebus suæ
proprietas ad augmentum stipendiorum ipsorum addidit, secundùm ejus ra-
tionabilem constitutionem nostris et futuris diebus maneat firmum et inconvul-
sum: nullique liceat præsentibus aut futuris temporibus secus eandem lauda-
bilem institutionem exinde aliquid invertere aut immutare: quatenus tantorum
virovum consensio et futurorum fidelium assensu in omnibus sæculis semper
confirmata laudetur. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio in Christi
nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

E Datum ix Kal. Junii, Indictione xiii, in anno (b) x regni Karoli gloriosissimi
Regis. Actum in (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Jam erat decimus annus regni Caroli Calvi. Et
certè Petrus Delalande, qui in Supplementis Concilio-
rum Galliæ idem Præceptum edidit, sic legit; *Regni
nostri x, in die Nonarum Novembris*. Hinc illustratur
Epocha Concilii Parisiensis, et tempus quo habitum

est.

(b) Initium regni revoca ab anno 840.

(c) Ibi Carolus Placitum habuit mense Junio an.
850, teste Chronographo Fontanellensi. Vide Tomum
nostrum septimum pag. 42.

XCV.

Pro Monasterio Anisolensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus
Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis,
Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, etc. Proinde comperiat

An. 850.

SSs iij

omnium fidelium nostrorum solertia, quia venerabilis vir Reinaldus Abba ex A Monasterio Anisola, quod est constructum in honore S. Carilefi, ubi et ipse corpore requiescit, in pago Cenomannico, veniens ad nos detulit serenitati nostræ præceptum domni ac genitoris nostri Hludowici serenissimi Imper. in quo continebatur, qualiter ipse et avus noster Imperator Augustus, seu antecessores eorum, priores scilicet Reges, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, semper ipsum Monasterium sub plenissima defensione et emunitatis tuitione habuissent. Sed pro firmitatis studio (a) etc.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus ad vicem Hludovici recognovi.

Data ix Cal. Junii, anno x regnante Karolo glorioso Rege, Indict. xiii. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Ut in Præcepto Ludovici Pii pro eodem Monasterio, dato anno 814. Vide Tomum sextum pag. 460.

XCVI.

Pro Reinaldo Abbate Anisolensi.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 35.

Ex Ms. Anisolensi.

An. 850.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei non inrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei C Ecclesiæ fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia venerabilis vir Reinoldus Abba Monasterii S. Carilefi, quod vocatur Anisola, ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut eandem à nobis sibi commissam et datam Abbatiam omnibus diebus vitæ suæ habendam per nostræ auctoritatis præceptum denuò confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementi aure excipientes, hoc scriptum altitudinis nostræ fieri jussimus, per quod secundum preces ejus eandem iterum Cellam secundum Regulam S. Benedicti ab eo gubernandam ei commisimus, videlicet ut quamdiu secundum proprium propositum in Dei voluntate vixerit, atque in nostra fidelitate duraverit, ipsam superius nominatam Abbatiam, cum omnibus sibi justè legaliterque attinentibus rebus, securus teneat atque possideat, et regulari institutione disponat. Post suum verò ex hac vita decessum, licentiam habeant simul cum nostro auctoritatis assensu Monachi ejusdem loci, si inter eos inveniri potest, secundum Canonice auctoritatem, et sacratissimi Patris Benedicti traditionem, ex se eligendi Abbatem. Si autem contigerit eum, quem sibi præstituendum elegerint, pro suis nequiter admissis, aut in Deum, aut in propositum suum, aut in nos, ab eadem obedientia prælationis amoveri, sive expelli; non hac serenitatis nostræ auctoritate concessionis eligendi Abbatem priventur: sed quamdiu ex ipsis inveniri poterit, qui eis et præesse et prodesse possit, veluti præmissum est, semper habeant licentiam de se eligendi regularem Abbatem, sine cujuspiam fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum aut futurorum temporum contradictione sive impedimento. Et ut hæc magnificentiæ nostræ auctoritas semper in Christi E nomine meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data ix Calendas Junii, anno x regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indict. xiii. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XCVII.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 850.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitionibus nostrorum fidelium, maximè Domini Sacerdotum, præcipuè in his, quæ Ecclesiasticis utilitatibus possunt præbere consultum, Lenignum commodamus

- A assensum, nobis id ad æternæ remunerationis credimus provenire augmentum. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, præsentium scilicet et futurorum industria, quia vir venerabilis Hincmarus Remensis urbis Archiep. obtulit serenitatis nostræ obtutibus præceptum piæ memoriæ domni ac genitoris nostri Ludovici Imperatoris, quod in eleemosynæ suæ augmentum Ecclesiæ S. Mariæ atque S. Remigii fieri decrevit de opere et operariis atque omni exactione, quæ tempore avi nostri domni Caroli Imperatoris ex eadem Casa Dei exigebantur ad palatium, quod vocatur Aquisgrani; ut in ædificatione et restauratione ipsius Ecclesiæ Dei, per futura tempora usque ad finem sæculi, ad utilitatem sæpe dictæ sanctæ Ecclesiæ in eleemosyna illius proficerent, et nec ad eundem locum, vel ad alium quemlibet ipsæ redibitiones vel impensæ ullo
- B unquam tempore exigerentur, sed remissâ indulgentiâ illius in eodem loco proficerent. Cujus bene gesta rata judicantes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus, ut quidquid de exactatione vel operariis prædictæ constitutionis suprascriptus domnus et genitor noster, seu de muro civitatis ipsius, vel viis ad utilitates claustrum Canonorum proficientibus in suo præcepto concessit, hoc totum perpetua nostra indulgentia vel concessione seu auctoritate concessum vel confirmatum maneat in perpetuum. Et ut hæc nostræ confirmationis vel concessionis auctoritas per futura tempora certior cognoscatur, et permaneat inconvulsa, eam manu nostra subterfirmavimus, et anulo nostro eam sigillari præcepimus.

Data (a) vi Kal. Junii, anno x regnante Carolo glorioso Rege, Indictione C xiii. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Gretserum qui in Divis Bambergensibus idem Diploma edidit, vii Kal. Junii.

XCVIII.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Autogra-
pho

Apud Sammarthanos Tomo 4 pag. 938.

- I N nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quando-
cumque servorum Dei nostrorumque fidelium justis petitionibus, maximè quidem in iis rebus quæ ad gloriam summi Regis Domini nostri Jesu-Christi, et ad augmentum vel exaltationem Apostolici ordinis primitivæ Ecclesiæ [pertinent,] aurem celsitudinis nostræ annuentes accommodamus, regiæ majestatis consuetudini operam damus, hocque præcipuè ad emolumentum animæ nostræ, præsentisque et futuri regni gloriam (a) naviter capessendam proculdubio pertinere confidimus. Ideoque notum esse volumus omnibus Episcopis, Ducibus et Comitibus, Abbatibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis et quibuslibet reipublicæ in omni regno nostro curam administrantibus seu gubernantibus, unà cum universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, qualiter venerabilis Audacher Abbas Cormaricensis Cœnobii adierit serenitatem culminis nostri, indicans quendam illustrem virum, nomine Mainardum, sibi per petitionis scriptum secundum legis ordinem patratum suppliciter postulasse ut in rebus suæ proprietatis, in pago videlicet Turonico super fluvium cui nomen est * Andrisco, in loco qui rustico vocabulo * Villalupe vocatur, easdem res vice Christi suscipiens, (b) Cellam sub norma inibi degentium Monachorum juxta loci qualitatem fundari, construi in honorem Salvatoris nostri Jesu-Christi, ac pro viribus adornari, ob ipsius Dei omnipotentis amorem, suorumque Sanctorum venerationem omninò decertaret. Et quoniam constat eundem venerabilem Abbatem jamdictum sub potestate et tuitione eximii et preciosi Confessoris domni Martini, unà cum sibimet congregatione commissa, degere, junxit secum illustris viri fidelis nostri Viviani Rectoris Monasterii ipsius sancti Confessoris consensum, [et] suggestit celsitudini nostræ, humiliter postulans ut easdem res sibi suscipere nostra auctoritate liceret, ad Dei omnipotentis obsequium ibidem perpetuò celebrandum, servorumque ejus pro vita Regum statuque sanctæ

An. 850.

* l'Indrois
* Villeloin

(a) Malè apud Sammarthanos, graviter.

(b) Nonnisi post annos novem perfecta fuit novi Monasterii Villæ-lupæ Basilica; cujus dedicatio anno

859 ab Herardo Turonum Archiepiscopo facta est v Kal. Junias.

Dei Ecclesiae deprecantium tutum nostrae defensionis munimine habendum A
 refugium. Cujus petitionibus aurem nostrae celsitudinis inclinantes, assensum fa-
 vore maximo praeuimus. Quin etiam tam pii laboris studio delectati, nostrae ad-
 hortationis ut in opere liberiùs decertaret, piaque concessionis adjunximus fo-
 mitem. Ac proinde hoc nostrae serenitatis praeceptum juxta deprecationem ejus
 fieri jussimus, et propter quietem, quae Monachis est convenientissima, pla-
 cuit ut memoratum locellum unà cum rebus omnibus ad ipsum locum aspicien-
 tibus more regio nostrae immunitatis defensione sub jure et dispositione suprafati
 Abbatis (a) Audachri, eorumque quos ibidem constituerit Monachorum, in per-
 petuum confirmaremus. Praecipientes ergo jubemus atque jubendo praecipimus B
 ut nullus judex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, nec aliquis ex fide-
 libus sanctae Dei Ecclesiae ac nostris in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas
 possessiones praedicti Monasterii, quas praesenti tempore possidet, aut quas ibi
 divina pietas accommodaverit, in quibuslibet pagis et territoriis, ad decimas
 accipiendas, vel freda exigenda aut tributa, seu mansiones vel paratas facien-
 das, sive fide-jussores tollendos, hominesve ipsius Monasterii, tam ingenuos
 quam et servos, supra terram ipsius commorantes distringendos, aut ullas redi-
 bitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi au-
 deat, vel exactare praesumat, quoniam quicquid fiscus exigere poterat, pro
 animae nostrae remedio concedimus. Sancimus denique et omnimodis statuimus
 ut idem supradictus Abbas nobis carissimus et Monachi sui successoresque eorum
 nullius unquam pro rebus ipsius Monasterii habitis vel habendis terrenae po-
 testatis jugo inviti subjaceant, sed ad solius Dei servitium praedictus Audacher C
 Abbas in eodem loco de rebus omnibus ad ipsum pertinentibus jus liberum et
 dispositionem nostra concessione cum Dei voluntate omni obtineat tempore
 vitae. Et quoniam multa quae in praesenti puro nequaquam conspecta intuitu,
 in futuro certiùs pervidentur, ordinamus et nostra benevolentia concedi-
 mus, ut quidquid saepofatus Abbas cum voluntate Dei et servorum ejus de
 eodem loco tractans utiliter constituerit, hoc est ad cujuscumque potestatis con-
 stitutionem, post suum discessum Abbatem secundum Regulam sancti Benedicti
 electum Monachi ejusdem loci accipere debeant; vel si quid aliter utilius cum
 voluntate Dei et auctoritate regulari definiens statuerit, ratum atque inviolabile
 super eundem locum permaneat. Pro infestationibus verò pessimorum iniquorum-
 que hominum quemcumque saepe memoratus Audacher Abbas aut successores D
 ejus voluerint eligere Advocatum vel causidicum ad res ipsius Monasterii inqui-
 rendas seu defendendas, liberam in omnibus habeant facultatem; ita ut omnes
 Comites vel cujuslibet administrationis judices, sive Dei omnipotentis nostrique
 fideles, ad quorumcumque placitum vel ante quorumcumque judicium ipsius
 Cœnobii Advocatus venerit, pro Dei amore et nostra jussione in cunctis justis ra-
 tiociniis solatium et atque adjutorium praebent, talemque potestatem atque au-
 ctoritatem ad res easdem inquirendas sive defendendas habeant, qualem decet in
 rebus omnipotenti Domino oblati atque consecratis. Et ut hæc auctoritas nostris
 futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inviolata permanere, manu
 nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

[Gislebertus (b) Notarius ad vicem Hludovici recognovit.] E

Data vi Kal. Junii, Indictione xiii, anno x regnante Carolo gloriosissimo Rege.
 Actum (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Non alii Villæ-lupensium quam Cormaricensium Abbates per unum ampliùs sæculum exstiterè; una inter utrosque societas caritatis lege confœderata, dum tandem Cormaricensium jugum sibi infestorum Villæ-lupenses excusserunt anno decimi sæculi sexa-

gesimo quinto. Ita Mabillonius lib. 34 *Annal. Bened.* num. 10.

(b) Hæc addita ex Chartario Cormaricensi: desunt apud Sammarthanos.

(c) Apud Sammarthanos, *Vermerach*.

A

XCIX.

Pro Monasterio Rotonensi.

*Ex Chartulario Rotonensi.**In Instrumentis Hist. Britanniae, pag. 54.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quando-
cumque servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus assensum præbentes,
aurem celsitudinis nostræ accommodamus, Regiæ majestatis opera multiplica-
mus, ac per hoc æternæ beatitudinis præmia felicius nos adepturos nullatenus
dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nos-
trorum tam præsentium quàm futurorum solertia, quia religiosus vir Conwoion
B Abbas ex Monasterio Rotonon super ripam Visnoniæ sito, quod domnus et ge-
nitor noster Hludovicus quondam Augustus in honore S. Salvatoris construi
fecit, adiens culmen serenitatis nostræ, deprecatus est ut eum cum ipso
Monasterio et cum villulis, quas idem genitor noster S. Salvatori et stipendiis
Monachorum ejusdem loci Deo servientium auctoritatis suæ præcepto delega-
vit, hoc est Bain et Rannat, Landegon et Plaz et Ardon, simul etiam cum
aliis omnibus quas divina pietas per suos quosque fideles eidem Monasterio ad-
dere voluerit rebus, et cum omnibus suis hominibus, colonis, vel servis, sive
ingenuis super ipsius terram commanentibus, sub nostræ emunitatis tuitione ac
defensionis prætextu recipere dignaremur. Nos itaque, ut divinam in hoc su-
per nos utcumque provocaremus misericordiam, precibus illius clementi favore
C annuimus: quin etiam hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per
quod præfatum Monasterium, cum omnibus rebus et hominibus, veluti superius
dictum est, sibi pertinentibus, vel ad se respicientibus, sub gubernationis præ-
textu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli fidelium Dei atque no-
strorum nostris nec futuris temporibus liceat præscripti Monasterii ingredi villas,
vel agros, sive silvas, vel quæcumque sibi pertinere noscuntur, ad causas au-
diendas vel freda exigenda, aut judicia sæcularia diffinienda: neque præsumat
quislibet judiciariam exercentium potestatem homines eorum, colonos, vel
servos, sive ingenuos, super ipsius Monasterii terram commanentes, distringere
aut inquietare, vel fidejussores tollere; neque conetur ab hominibus illorum
negotia, sive terrâ, sive mari, sive quibuscumque fluminibus, exercentibus, ali-
D quem teloneum vel census aut quamlibet redhibitionem exigendo recipere:
sed quidquid exinde fiscus noster exigere potuerat, totum proficiat in utilitati-
bus superius dicti Monasterii, et in stipendiis sive sumptibus Fratrum in eodem
Deo famulantium, et animæ genitoris nostri Augusti Hlodovici ac nostræ prosit
ad emolumentum. Placuit prætereà salubri deliberatione subjungere ut juxta
sacratissimi Patris Benedicti institutionem nostris et futuris temporibus ex se ha-
beant licentiam eligendi Abbatem: et nullam aliquando quisquam ex frequen-
ter dicti Monasterii rebus audeat facere diminorationem: sed nostra ac succes-
sorum nostrorum auctoritate inviolabili integritate permaneant, ut pro populi
Christiani salute Monachos crebrò memorati Monasterii Domini pietatem de-
votiùs exorare delectet. Hæc verò magnitudinis nostræ auctoritas ut inconvul-
E sam in Dei nomine semper obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirma-
vimus, et de annulo nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hlodovici recognovi.

Data III Nonas Augusti, Indictione XIII, in anno XI regni Karoli gloriosissimi
Regis. Actum in Bonavalle feliciter. Amen.

C.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christ. novæ edit. col. 47.

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum pe-
titionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus,
superni muneris donum à Domino impertiri credimus. Idcirco noverit sagacitas

Tom. VIII.

T t t

seu utilitas omnium fidelium, tam praesentium quam futurorum, quia vir ve- A
nerabilis Jonas Augustodunensium urbis Ecclesiae Episcopus obtulit obtutibus
nostris auctoritates immunitatis avi nostri Caesaris magni Karoli, necnon domni
et genitoris nostri bonae memoriae Hludovici piissimi Augusti, in quibus erat in-
sertum quod non solum ipsi gloriosissimi Imperatores, verum etiam antecessores
eorum, Reges videlicet Francorum. Ecclesiam S. Nazarii Martyris, cui au-
ctore Deo ipse memoratus Jonas Episcopus praest, sub suo * nomine et defen-
sione cum Monasteriis et Cellulis, seu et parochiis sibi subjectis, et rebus et
hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, et earum
immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciariae potestatis ea-
dem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro rei firmitate postulavit à
nobis praefatus Jonas Episcopus ut paternum seu praedecessorum nostrorum mo- B
rem sequentes, hujusmodi nostrae immunitatis praecipuum, ob amorem Dei
et reverentiam ipsius sancti loci, circa ipsam Ecclesiam fieri censeremus. Cujus
petitioni libenter assensum praebuimus, et hoc nostrae auctoritatis praecipuum
erga ipsam Ecclesiam immunitatis atque tuitionis gratia, pro divini cultus
amore et animae nostrae remedio, fieri decrevimus, per quod eam cum omni-
bus Monasteriis ac Cellulis et villis seu parochiis, et cum omnibus rebus et
hominibus ad eam justè et jure pertinentibus, atque super ipsius immunitatem
degentibus, sub nostra protectione et immunitatis tuitione suscepimus. Praeci-
pientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria po-
testate in Ecclesias, sive domos, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones,
quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni C
nostri justè et legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel quae deinceps
in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel
freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei-jusso-
res tollendos, aut homines ipsius Ecclesiae, tam ingenuos quam servos, super
terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas * redditiones aut inlicitas
occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae
suprà memorata sunt penitus exigere praesumat. Sed liceat memorato Praesuli
suisque successoribus res praedictae Ecclesiae, cum Monasteriis et Cellulis seu
parochiis sibi subjectis, et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspi-
cientibus, seu super terram commanentibus, sub tuitionis atque immunitatis
nostrae defensione, remota totius judiciariae potestatis inquietudine, quietè pos- D
sidere, et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostrae con-
jugis ac prolis, seu etiam totius regni nostri à Deo nobis conlati, ejusque cle-
mentissima miseratione per immensum conservandi, unà cum Clero et populo
sibi subjecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare delectet. Et quidquid
de praefatis rebus Ecclesiae jus fisci exigere poterit, in integrum eidem concedi-
mus Ecclesiae, scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium
augmentum et supplementum fiat. Hæc itaque auctoritas ut plenior semper
in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, et annuli
nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data vii Idus Augusti, anno xi regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. E
xiii. Actum (a) Vedrarias villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sammarthanos, *Apud Vidiarias villam.*

CI.

Pro Monasterio Glannafoliensi seu S. Mauri ad Ligerim.

*Ex Tabula-
rio hujus Mo-
nast.*

Ex Schedis mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 850.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profuturum
nobis et ad praesentem vitam cum prosperitate transigendam, et ad futuram bea-
titudinem facilius obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus
sanctæ Dei Ecclesiae fidelibus praesentibus atque futuris, quia ad deprecationem

A charissimi nobis reverendi sacri palatii nostri Archicapellani, Pictaviensis Ecclesiae Pontificis Hebroini, placuit excellentiae nostrae quasdam res nostrae proprietatis Monasterio S. Mauri in luminaribus ejusdem Ecclesiae et stipendiis ejusdem loci Monachorum in jus Ecclesiasticum habendas conferre ac delegare; hoc est in pago Andegavo in villa Solemniaco factos vii et medium, cum curte dominicata, vinea silvae, et in villa Burnonio in pago Pictavo factos v et Ecclesiam S. Martini amplius mediam, videlicet quicquid in jam dictis locis Andegavinis quicumque Comes ex rebus S. Veterini olim habuisse veracium testimonio cognoscetur. Unde etiam hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri jussimus, per quod praenominatas res cum familiis utriusque sexus in eisdem commanentibus vel aspicientibus, et cum omni supraposito, cum terris cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, praescripto S. Mauri Monasterio, ubi ipse veneranter humatus colitur, tradentes conferimus, et legaliter in jus Ecclesiasticum disponendas ipsius loci Rectorum auctoritate delegamus: videlicet quicquid ex eis justè et rationabiliter * fieri aut exigi potest, honestatibus et necessitatibus sive fabricis ipsius supradicti Monasterii collatum praebeat adjumentum, et usibus sive stipendiis Monachorum in eodem loco Christo famulantium omni tempore conferat pro anima domini et genitoris nostri Augusti Ludovici ac nostra perpetuum supplementum. Ut autem haec collationis nostrae praeceptio inviolabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

* fiscus exigere

C Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xviii Kal. Septembris, anno xi, Indict. xiii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum villa Cambriliaco in Dei nomine feliciter. Amen.

CII.

Pro Monasterio S. Andreae Suredensis.

Apud Baluxium in App. ad Marcam Hispan. col. 784.

Ex Archivo regio Carcassonensi.

D IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus quas nobis pro suis utilitatibus sive necessitatibus innouerint, benignum praebemus assensum, regiae celsitudinis operibus. ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos nullatenus dubitamus. Idcirco notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et nostris praesentibus atque futuris, quia religiosus vir Froysclus Abbas Monasterii sancti Andreae, constructi super fluvium Tacidum, in pago * siquidem Helenensi, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit magnitudini nostrae quamdam praecepti auctoritatem à domno et genitore nostro Augusto Ludovico praedecessori suo Siseguto Abbati quondam factam atque donatam; in qua continebatur qualiter idem domnus ac genitor noster eundem Abbatem, memoratumque Monasterium, cum Monachis suis aliisque rebus omnibus, sub immunitatis suae tuitione defensionisque munimine clementer suscepit. Petiit itaque praefatus Froysclus Abbas clementiam nostram ut eandem genitoris nostri renovantes praeceptionem, similiter eum et Monachos suos, unà cum Monasterio et rebus omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostrae defensione recipere dignaremur. Cujus precibus ob divinum amorem et honorem libenter aurem clementiae nostrae accommodantes, eam ad effectum nobis perducere libuit. Proinde hoc auctoritatis nostrae praeceptum eidem Abbati suisque per tempora labentia successoribus fieri jussimus, per quod decernimus atque sancimus ut idem Monasterium cum Cellulis, terris, vineis, domibus, locis sibi ubique subjectis, cum terminis et laterationibus sive adjacentiis eorum ad se aspicientibus, seu cum agris, reliquis possessionibus, vel etiam cum omnibus aprisionibus, quas ex eremi vastitate traxerunt, simul cum iis deinceps quae proprii laboris sudore trahere et excolere ipsi successoresque eorum potuerint, pariter quoque cum illorum omnibus concambiationibus et comparationibus, donationibus quorumcumque religiosorum, [quas] Deum timentes et amantes homines de rebus suis condonarunt,

Circa An. 850

* scilicet

T t t i j

vel condonaverint, vel etiam cujuscumque caussa speciei sit, rationabilibus A possessionibus, seu cum iis, quas ex seculari habitu ad regulariam militiam Clerici seu laici convertentes, omnes illic donaverint vel donaverunt, dona
 * datum videlicet, terras, vineas, vel quicquid moderno tempore * dando videtur, sub nostro mundeburdo permaneat. Præcipimus etiam ut commutationes et venditiones, quibuscumque liberis hominibus de rebus supradicti Monasterii fecisse dignoscitur, aut deinceps facere ipse aut successores sui voluerint, ubicumque justè et rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctoritatem possideant; neque ullam inlicitam contrarietatem aut injustam inquietudinem de eisdem rebus ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmiter teneant atque possideant. Et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones ejus et Cellula- B rum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, freda exigenda, vel paratas faciendas aut mansiones, vel rationes, aut ullas redhibitiones, aut illicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat, nec ea quæ suprâ memorata sunt exigere præsumat: sed liceat sæpedito Abbati suisque successoribus, absque cujusquam injusta inquietudine, cum omnibus ad se, sicut diximus, pertinentibus quietè vivere, et Domino deservire, et pro nobis, conjugè, proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri, unà cum Monachis inibi Domino militantibus, divinam misericordiam jugiter exorare. Præterea noverit cunctorum fidelium Dei nostrorumque industria, quia admonente Suniario dilecto nobis nostro Comite, contulimus seu condonavimus suprâ taxato sancti Andreæ Monasterio in supradicto videlicet [pago] vallem sancti Martini sitam, quantum ipse mons.... vergit, necnon C et quoddam villare, quod dici constituimus garrices, cum terminis et adjacentiis suis; videlicet ut nostris futurisque temporibus ipsæ res ejusdem Monasterii, Rectorumque suorum, et Monachorum ibidem degentium proficiant utilitatibus stipendiisque in augmentum, et animæ nostræ prosint in emolumentum. Et quandocumque divina vocatione memoratus Abbas, aut successores sui ab hac luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire poterint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere et gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere, qui eis, [sic] diximus, merito vitæ et sanctitatis prodesse possint. Et ut hæc confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione assignari D jussimus.

CIII.

*Ex Archivo
regio Carcas-
sonensi.*

Pro Monasterio S. Clementis in Dioecesi Helenensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 785.

Circa An. 850.

I N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divino cultui mancipata propter amorem Dei eorumque inibi famulantium beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Deo rependi non dubita- E mus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, sinceritas, quia vir venerabilis Sintremundus Præpositus Monasterii vel Cellulæ sancti Clementis veniens ad nos, innotuit celsitudini nostræ quod ipse cum ceteris fratribus suis in pago Russilionense super fluvium Teda illud Monasterium de eremo traxissent, in quo nunc Deo opitulante cum ceteris Monachis commilitant, obsecrans ut præfatum Monasterium, quod ab eremo traxerunt, cum omnibus ad se pertinentibus suaque affinitate ex omnibus partibus, videlicet quod conjungitur usque ad Yla ex uno latere, sive etiam usque ad Vineale, vel usque ad gurgitem Barchinonam, qui discurrit in Teda flumen, et in circuitu, sicuti ipse mons vergit, usque in præfato flumine, sub nostra defensione et tuitione susciperemus; quatenus in eodem quietè ac securè vivere valerent. Cujus precibus ob amorem Dei ac reverentiam divini cultûs adquiescere placuit, et hos nostræ auctoritatis apices fieri decrevimus, per quos præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in jamdicto Monasterio aut in rebus ad eundem inspicientibus

- A** vel pertinentibus temerario ausu ingredi, ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii injustè distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirere nec exactare præsumat: sed liceat præfato Præposito vel successoribus suis seu cunctis fratribus ibi Deo servientibus sub nostro mundeburdo quietè vivere ac residere; quatenus ipsi pro nobis ac prole vel conjuge nostra, seu etiam pro totius regni nostri stabilitate Domini misericordiam exorare delectent. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Præpositus ex hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hoc nostræ auctoritatis præceptum eis licentiam concedimus eligendi Præpositos vel Abbates. Et ut hæc auctoritas præceptionis nostræ inviolabilem atque
- B** inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, et ab omnibus fidelibus sanctæ Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, veriùs certiùsque credatur, ac diligentius nostris futurisque temporibus conservetur, eam manu nostra subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

CIV.

Confirmat (a) donationes factas Canonicis Ecclesiæ Aurelianensis.

Ex Autographo.

- C** **I**N nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus misericordia Dei Rex. Si An. 851.
Sacerdotum Christi admonitionibus sive petitionibus benignum assensum præbemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Agius Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus ad nostram sublimitatem accedens, reverenter innotuit à prædecessoribus suis atque ex eorum imitatione à se quoque quasdam villas Ecclesiæ suæ in honore sanctæ et vivificæ Crucis fundatæ usibus et stipendiis Canonicorum inibi Deo servientium deputatas fore. Petiitque suppliciter mansuetudinem nostram ut nostræ auctoritatis scriptum fieri juberemus, per quod earundem villarum ab antecessoribus suis, ut dictum est, et ab eo rationabilis facta deputatio nostris et futuris temporibus sine suorum
- D** successorum aut alterius personæ immutatione maneret immobilis et intacta. Sunt autem earundem villarum vocabula hæc; Masiacus cum villis et appendiciis suis, Cella sancti Martini, et Silgiacus cum villis et adjacentiis suis; ex Abbatia verò S. Lifardi Termeneus cum appendiciis suis, Bissiacus cum integritate sua. Nos, inquam, admonitionem sive petitionem ejus clementer excipientes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut præscriptæ villæ, cum omnibus omnium rerum adtinentiis et appendiciis, absque cujuslibet immutatione aut subtractione, præscriptæ sanctæ Crucis Ecclesiæ Canonicorum usibus et stipendiis, nostris et futuris temporibus, perpetua lege habeantur et teneantur; videlicet ut quicquid ex eis justè et rationabiliter fieri potest, utilitatibus et necessitatibus memoratorum Clericorum
- E** secundum administrationem proprii Pontificis semper præbeat augmentum ac supplementum. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data IIII Idus Februarii, Indictione XIII, in (b) anno XII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Brionna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Idem præceptum edidit ex Chartulario Ecclesiæ Aurelianensis Baluzius in Appendice ad Capitularia, Col. 1460.

(b) Hic annus primus regni ab anno 839 repetendus.

De beneficio Anscarii Diaconi ex rebus Monasterii S. Albini.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

An. 851.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si etc. Itaque notum sit omnibus quia quidam Religiosus Diaconus Monasterii S. Albini, nomine Anscarius, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut ex ejusdem Monasterii Abbacia beneficium quod habebat denuò sibi concederemus et confirmaremus per omnia tempora vitæ suæ habendum. Ejus, inquam, deprecationem per intercessionem ipsius loci Rectoris Odonis illustris Comitis clementer audientes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod quicquid ex prænominata S. Albini Abbacia habere cognoscitur, omnibus suæ vitæ diebus, veluti præsignatum est, ei habendum concedimus et confirmamus; hoc est villam Varrennam mansorum xii et medii, Silviniacum et Campiniacum mansorum duorum, Tonucum et Pinciaceum et Calciadum mansorum iv: videlicet ut, quamdiu idem Anscarius vixerit in præscripto Monasterio Deo militans, has omnes res, sine cujuscumque ejusdem Monasterii Rectoris illicita contradictione aut injusta minoratione, securus teneat atque possideat; et divinam misericordiam pro nostra sanctæque Ecclesiæ Dei æterna prosperitate continuis precibus semper imploret. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, et post suum discessum ipsius villæ ad usus fratrum permaneant, de annulo nostro subter sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data xvii Kal. Septembris, Indictione xiiii, in anno xii regni Karoli gloriosi Regis. Actum in villa Gaverdolio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sanmarthanos Tom. 4 Gallæ Christ. pag. 23. *Villa Gwerdolo.*

CVI.

*Ex Charta-
rio S. Martini.*

Cellam S. Columbæ Wichardo S. Martini Sacerdoti ad vitam concedit. D

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 128.

An. 851.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei et nostrorum fidelium non irrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, et per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos sine dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Wichardus Cœnobii sancti Martini venerandus Sacerdos ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut Cellam in honore sanctæ Columbæ constructam, et à nobis sibi cum suis omnibus appendiciis beneficiario jure concessam, omnibus vitæ suæ diebus habendam illi denuò concedere, regaliterque confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementer audientes, hoc magnitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod prænominatam sanctæ Columbæ Cellam, cum omnium sibi appendicum rerum integritate, memorato venerando Sacerdoti Wichardo sub dominio et potestate Rectoris præscripti sacratissimi patris nostri Martini Monasterii per omnia tempora vitæ suæ habendam concedimus, et regaliter confirmamus, videlicet ut sine cujuscumque contradictione aut illicita minoratione eandem sæpe dictam Cellam integerrimè, veluti præmissum est, omnibus vitæ suæ diebus teneat, et in nostra fidelitate persistens beneficiario jure possideat:..... ad partem Camere nostræ vel Abbatis, quem divina misericordia præstituendum eidem loco nobis inspirare dignata fuerit, die sancto festivitatis ejusdem reverentissimi Confessoris atque Pontificis Martini duas libras argenti persolvere non negligat, nec amplius servitus ab ullo Rectore quæratur indebitè, aut exigatur illicitè, nisi

A tantum refectio fratrum instituta secundum debitum morem: sicque.... liberius absolutus, meliusque possit militare, necnon in divinis magis persistere. Ut autem hæc serenitatis nostræ confirmatio meliorem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data viii Idus Novembris, Indictione (a) xv, anno xii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Turonis, in Monasterio sancti Martini, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

B

CVII.

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim servorum Dei utilitatibus providemus, et in quibuscumque necessitatibus secundum Ecclesiasticam auctoritatem * auxilium nostrum porrigimus, regię celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsensibus atque futuris, quia divina inspiratione regni à Deo nobis commissi curam cum fidelibus nostris exercentes, inter cætera incidimus in causa Monasterii sub honore S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Solemniacus, fundati, et ex multis retroactis temporibus ordine Monastico exculi. Unde et ratum fore judicantes statuimus illud, auctoritatem domni et genitoris nostri Augusti Hludowici et prædecessorum ejus Regum Francorum imitantes, ejusdem ordinis cultu, perpetua religione haberi. Quapropter ad admonitionem venerandi Pontificis Stodili, cujus diocesanos idem locus esse dignoscitur, atque ad petitionem servorum Dei in eodem loco laudabiliter ei servientium, idem ipsum Monasterium religioso viro Silvio secundum institutionem gloriosissimi Patris Benedicti gubernandum atque ordinandum Abbatis officio commisimus et commendamus. Unde etiam auctoritatis nostræ præceptum fieri, illique dari jussimus, per quod idem sæpèdictum Monasterium, cum omnibus sibi justè legaliterque rebus pertinentibus, sub nostræ tuitionis mundeburdo et defensionis munimine suscepisse ac retinere cunctis notum esse volumus; videlicet ut nostris et futuris temporibus, veluti præsignatum est, secundum Regulam S. Benedicti, Abbatis proprii rationabili dispositione, Monastico ordine habeatur et excolatur: nullique liceat aliquando alterius regiminis agendum illud aliquo modo committere; sed perennis temporibus, præmissa religione regularis Ordinis, sub gubernatione Abbatis disponatur atque ordinetur. Permittimus etiam ut nulla dona, nullæque paratæ, vel aliqua exactio exinde requiratur; sed pro statu totius regni et nostra in Christo sublimatione libentissimè exorare queant. Si enim nostri adventus vel successorum nostrorum Regum illic contigerit causâ orationis evenire, non pro debita seu consuetudinaria redibitione, sed pro benedictione tantum sanctæ communionis eulogiæ, prout possibilitas sese contulerit, secundum opportunitatis qualitatem offerantur. Quandocumque verò superna vocatione ejusdem sacri loci Abbas migraverit, Monachi ex eodem loco secundum Canonicam et regularem imprævaricabilem auctoritatem, Domino dispensante, licentiam habeant juxta nostrum assensum et successorum nostrorum ex sese eligendi Abbatem: nullusque conetur, cujuslibet compretii aut necessitatis gratiâ, hanc nostram constitutionem movere, aut in aliud, præterquam firmamus, jus invertere aut retorqueri: sed Christo propitio ejusdem plerumque dicti loci Monachi, et Abbatem habentes, et Monasticum ordinem excolentes, sine cujuspiam impedimento divinam misericordiam pro nobis et omnis populi Christiani salute continuis precibus per omnia tempora implorent. Et ut hæc sublimitatis nostræ * auctoritas meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

An. 851.

* *Al. auxiliū manum*

* *Al. concessio*

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

A

Data III Kal. Januarias, Indict. xv, anno XII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Exstat inter Schedas ejusdem Claudii Estiennot aliud Diploma Caroli Calvi in gratiam Silvii Abbatis Monasterii Solemniacensis cum iisdem notis chronicis,

quod ad verbum expressum est ex Diplomate Ludovici Pii, quod supra recitavimus ad annum 817. Vide Tomum sextum, p. 504.

CVIII.

Pro quodam Teuthmundo fideli suo.

*Ex Chartu-
lario Eccl.
Helenensis.*

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 786.

B

An. 852.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, complacuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Teuthmundum, de quibusdam nostræ proprietatis rebus honorare. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris præsentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Teuthmundo quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Rosilionensi, et in loco qui dicitur Teulicius, id est, mansa septem. Unde hoc præcellentiae nostræ præceptum fieri jussimus, per quod memorata septem mansa cum omnium rerum summa integritate, id est domibus ceterisque ædificiis, terris cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, sicut dictum est, prædicto fideli nostro Teuthmundo ad proprium concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni more transferimus; eo videlicet modo ut quicquid exinde ab hodierna die et tempore pro sua utilitate et commoditate facere decreverit, liberam et firmissimam in omnibus jure proprietario habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XVI Kalendas Februarii, Indictione xv, in anno (a) XIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 accersendus.

CIX.

Pro Majori Monasterio.

Ex Chartulario ejusdem Monasterii.

An. 852.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate et sublevanda necessitate servorum Dei efficere contendimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia per deprecationem illustris viri Rotherti Rectoris Monasterii S. Martini, quod Majus Monasterium dicitur, complacuit clementiæ nostræ quasdam villas, quarum prima dicitur Briga, quæ est prope memoratum Monasterium, cum omni integritate, quantumcumque ad eandem villam aspicit vel pertinere videtur, cum agris et territoriis, pratis, vineis, silvis, villulis, quarum nomina sunt, Campaniacus, Cansiacus, Partiacus, Novilla, Beria, Nobgentis, Vitlena, Cavanicus, et cum hominibus in eisdem villulis et in aliis locellis ad easdem aspicientibus, sicut sunt, Bauciacus, Variacus, Monasteriolus, Caluttiacus, Filgarias, Buxediis, Caloëdus, Villacuc, Mala-familia, Villa Senatoris, Castra, Lapdosus, Pinus, cum manentibus: necnon etiam Ecclesiam S. Simphoriani supra Ligeris alveum, cum portu utriusque ripæ: portariam quoque ejusdem Monasterii prope eundem sitam, cum omni integritate,

E

- A integritate, quantumcunque ad eandem portariam aspicit vel pertinere videtur, cum villulis quarum hæc sunt nomina, Mansiones, Columbarium, Coculata et Garria, usibus et stipendiis fratrum jamdicti Monasterii perpetua lege habendas eisdem prædictis fratribus reddere et confirmare. Unde etiam præcellentiae nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut null Rectorum ejusdem loci nostris aut futuris temporibus eas in alios usus liceat retorquere vel minorare: nec cuilibet beneficiario de omnibus superiùs memoratis rebus jure habendum donare præsumat; sed, sicut præsignatum est, usibus et stipendiis memoratorum præfati Monasterii Clericorum, sine aliqua, sicut memoratum est, minoratione, perennis temporibus habeantur. Nostraque constitutione refectiones duæ omnibus annis, juxta quod possibile est, supradictis fratribus ex eisdem præparentur; hoc est, una in die depositionis domni et genitoris nostri Hludoici Imperatoris, quæ est xii Kalendarum Julii; qua die etiam et memoria habeatur genitricis nostræ Judith Augustæ: altera verò Idus Junii, qua constat nos in hoc mundo natum fuisse; quæ dies nostræ nativitatæ post obitum nostrum in die depositionis nostræ celebretur eodem cultu recolenda. Cæterum verò quod superesse potest, necessitatibus eorum ex supradictis villis absque negligentia aut minoratione omnibus temporibus habeatur. Ut autem hæc altitudinis nostræ præceptio imprævaricabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subtus eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

- C Data iii Nonas Aprilis, Indictione xv, anno xii. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CX.

Pro Engolismensi S. Eparchii Cœnobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid pro utilitate servorum Dei efficere contendimus, profuturum nobis ad futuram felicitatis vitam obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Launus Equalismæ Episcopus Ecclesiæ ad nostram accedens excellentiam, innotuit qualiter S. Eparchii Monasterii sui Clericis villas quasdam usibus eorum habendas contulerit, et stipendiis eorum perpetua lege deputaverit. Unde firmitatis gratiâ altitudinis nostræ quoque petiit ex eodem negotio præceptionem. Nos, inquam, rationabilem petitionem ejus clementer audientes, confirmationis præceptum hoc fieri jussimus, et easdem res eidem inscribi pleniter fecimus: hoc est in pago Equalismense super fluvium * Tolveram Magnacum, Vinemacum, Vasnacum, cum eorum appenditiis; mansiones quæ sunt in aspectu ipsius Monasterii; in Monterione terras apsas cum piscinis; civitatem quoque de posterula civitatis, quæ dicitur porta B. Eparchii, usque ad aliam portam, quæ vocatur B. Apostolorum principis Petri; et Podium Coiardum usque ad portam SS. Ausonii atque Aptonii, totam nisi solum Monasterium cum officinis et domibus pertinentiam; item in Enguena unum hortum tenentem dimidiam moratam de terra; juxta pontem verò Biconum unum molendinum; in ipso loco in villa, quæ dicitur Fracta-genua, unum mansum; Floriacum villam cum suis attinentiis; in Visaco mansum unum cum duabus borderiis; Roliacum super Noiram cum suis attinentiis; Baudiclavem villam et Decamilon, collationem quondam Radulfi, et illas res quas Dructannus et Samuel Diaconus eidem Monasterio contulerunt; Ganiacum et Condolon cum Ruliaco minore; et in Torciaco Ecclesiam cum mansis duobus; Sertorum villam cum suis appenditiis; Tomolatum super Dordoniam, in qua est Ecclesia in honore beatæ Dei genitricis Mariæ..... Item villam Nauclarsiam cum suis attinentiis.... et juxta fluvium Carantæ tres mansos; Aianarcum verò cum omnibus terris ad ipsum pertinentibus, quæ longè et prope et in circuitu ejus sunt,

An. 852.

* *Touvre*

Tom. VIII.

V u u

nisi solum castrum ; in pago Sanctonico Montemvillam et Baciacum super ripam A
fluminis Carantæ , cum eorum attinentiis etc.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data viii Idus Septemb. Indict. xv , anno xiii regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum in Equalisma civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXI.

Pro (a) Fontanellensi Monasterio.

*Ex Charta-
rio Fontanel-
lensi.*

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 665.

B

An. 853.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Si ea , quæ
fideles regni nostri pro statu et utilitate Ecclesiarum in locis sibi commissis
statuerint , nostris confirmamus edictis , hoc nobis procul dubio ad æternam bea-
titudinem et totius regni à Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credi-
mus , et retributorem Deum exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum
sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris , præsentibus scilicet et fu-
turis , quia vir venerabilis Hludowicus , consobrinus videlicet noster et Abba
Monasterii , quod vocatur Fontanella , ubi pretiosi Confessores Christi Wandre-
gesilus , Ansbertus atque Vulfrannus corpore requiescunt , nostræ suggestit cel-
situdini quòd pro Dei amore et futuro ejusdem congregationis cavendo peri- C
culo , ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate ordo in ea Mona-
sticus futuris temporibus perturbaretur , sicut præteritis temporibus manifestum
est contigisse , sive propter incursionem gentilium , ut refugium ibidem habere
quivissent ; quasdam villas specialiter eorum necessitatibus deservendas consti-
tuisset ac delegasset : quatenus nulla occasione nec reipublicæ servitio quisquam
ex successoribus suis impedimentum illis inferre potuisset , pro quo à via recti-
tudinis et observatione regulari eos oberrare necesse foret : sed deputatis sibi
rebus et stipendiis contenti , absque necessitate et inopia regularem normam
tenere , et sine prævaricatione , quantum humana sinit fragilitas , observare qui-
vissent. Unde humiliter petiit celsitudinem nostram ut pro rei firmitate super
constitutione sua auctoritatis nostræ præceptum pro divino intuitu et ipsorum D
Sanctorum reverentia fieri juberemus , per quod inantea stabilita et inviolata
permaneret. Nos verò petitioni illius , quia necessaria erat et rationabilis , aurem
accommodantes , veluti postulaverat fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus
atque jubemus , secundum quod in illius ordinatione continetur , ut ad Ecclesiæ
luminaria concinnanda et vinaticum ac oblationes , istas res habeant concessas
atque indultas , id est * Calidum-beccum cum integritate ac omnibus appendi-
ciis ad eam pertinentibus , cum aquis et porto , pilagiis , consuetudinibus ac
transverso : Auberti-silvam , * Calciacum cum integritate Ecclesiæ et domina-
tûs sancti Ansberti , ac mansellos ; in Ratumago aream unam ; in Rippa ejusque
appendiciis cortillos vi cum mediano molendino et mansellis Deodati Clerici ,
necnon paraveredis viii. Ad vestimenta etiam et victum et potum vel omnes E
fratrum necessitates secundum regularum institutionem procurandas , et hospi-
tum ac peregrinorum susceptiones exhibendas concedimus et confirmamus illis
easdem villas , quas ipse per suam concessionem eis visus est condonasse , id est
in Apuliaco mansos xxiii , mansionile Leuthogegias cum quatuor majoribus
campis , et de silva quidquid à parte meridiana cis Sequanam juris est ejusdem
Monasterii : item mansionile Bothmegegas cum silva sua , Gensiniacas , Trun-
cidum-maris , Vallem sancti Amantii cum vinea sua , Strutellum sancti Stepha-
ni , Jomtinis , Hamelionem , Bancane , Cisternam-lenticulosam , item Trunci-
dum-macerias , Exmolgegas , Ghisonis-montem : in porto ejusdem Monasterii
et ejusdem appendiciis cortiles xxiii , Wlatinone cum mansis viiiii , Bubali-
captivam , Sedannam , Runquarias , Madrinia cum integritate
et omnibus appendiciis suis , Dinum , Geram cum appendiciis earum , Gressus-
maris , Ircium cum omnibus appendiciis suis , Petreum-pontem cum suis omnibus

* *Caudebec.*

* *Chaussi.*

(a) Illud Præceptum à Philippo Francorum Rege , cognomento Pulcro , recensetur.

- A appendiciis, Hordigum cum appendiciola sua, Cummolo, Merumcianas cum omnibus appendiciis suis; Gothleuncurtem et Viminam, Waldonis-vallem, Sedillam, Ponticulos cum areis; in Ratumago Cimune villam, Villam-novam, Rosbacium, Fontanidum cum Calcido, * Alpicum cum omni integritate et appendiciis suis, id est Visiniolo, Vilcedono, Curva-via et area; in Parisio Bucionam cum vineola in * Marconcincto, Wallodingam et Tuohilugam villas cum appendiciola earum Laom. Has ergo villas cum appendiciis, redditibus vel mancipiis, sive cum omnibus quæ per precarias aut per beneficia exinde homines retinent, ut post eorum discessum ad usus fratrum et stipendia memorata revertantur, fratribus ipsius congregationis ad generales eorum necessitates regali auctoritate et indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ, sicut prædictus venerabilis Abba in sua constitutione statuit, stabili jure eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus Abbatum per successiones, quod salubri egit consilio, et nostro est roboratum edicto, subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat, sed neque servitia ex his exactet, neque in messibus aut pratis conligendis, neque in paraveredos aut ullas in aliqua re exactiones aut mansionaticos inde exigat absque inevitabili necessitate. Volatilia autem inter Pascha et Natale Domini de villis dominicatis ipsius Abbatis, sicut à longo tempore mos fuit, sive indominicatæ, sive in beneficium donatæ fuerint, cum integritate dari constituimus ac confirmamus. Suprascripta autem ad septuaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit umquam subtrahere: augere verò qui fortè voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulet et servitii divini cultores. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et animæ meæ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, et deinceps inconvulsa valeat perdurare, manûs nostræ subscriptione eam subter firmavimus, et de anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xii Kal. Aprilis, anno (a) xiv, Indictione 1, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum xiii, vel repetendum initium regni Caroli ab anno 839.

D

CXII.

Pro Wenilone Archiepiscopo Senonensi de Monasterio S. Remigii.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim quod ad servorum Dei quietem (a) etc. Verum licet Ecclesiastica atque Pontificalis constitutio suâ imò et divinâ auctoritate firma esse prævideat, tamen non indecens atque incongruum judicavit, si nostra etiam regali auctoritate sua constitutio firma esse perpetuò sanciretur. Pariter eis concessimus licentiam omni tempore ex sese eligendi Abbatem, sicut in memorato privilegio plenius continetur. Ac verò et villam videlicet Valliculas, ubi ipsum Monasterium habetur fundatum, cum omnibus appendiciis et adjacentiis vel integritatibus; unde memorati Cœnobii fratres Kartarum strumenta ab illustri femina superius memorata Hrotlaum præ manibus habere videntur: et villam * Caniacum cum suis appenditiis, villam Lauram cum suis integritatibus, et villam Fontaniculum cum suis territoriis, et Columbarium cum suis adjacentiis, et Janciacum cum suis integritatibus, atque Micariolum et Villam-novam, necnon et * Metsonum seu Braciacum atque Visiacum, sive * Stanacum, et villam Manescam, cum omnibus integritatibus supradictarum villarum rerumque, sicut à prædicto

An. 853.

* Al. Ciniacum... Lo-
ham.

* Al. Metso-
rium.

* Al. Stiniacum.

(a) Cætera usque ad verba, *constitutum esse constabat*, ad verbum exprimuntur ex Diplomate Ludovici Pii pro Aldrico Senonensi Archiep. quod recitavimus ad annum 835, nisi quòd *Aldrici* nomini *Wenilonis* nomen substituitur, et pro his verbis, *in urbe Wangionum*, legitur, *in urbe Senonensi*. Hinc Diplomatis Caroli Calvi falsitas demonstratur; nam si Al-

dricus anno 835 suburbanum S. Remigii Cœnobium in villam Valliculas transtulit, quomodo Wenilo anno 853 hanc translationem fecisse dicitur? Præterea in eo Diplomate retinentur hæc voces, *imperialis providentia*, *imperiales apices*, quæ Carolo non conveniunt; imò et in consequentibus *Aldrici* nomen retinetur.

V u u ij

Episcopo venerabili eis ordinabiliter concessum est, omni tempore in stipendiis A et usibus memorati Cœnobii fratrum perpetuò præsentī hac nostra auctoritate denuò pleniter delegamus. Quæ sunt inprimis per diversa superius dicta loca mansa cxc. Simul etiam, sicut in sæpedito privilegio continetur, licet eis per exhortationem et ordinationem sui venerabilis Archiepiscopi Aldrici corpora quæ infra diocesim sunt ex locis, ubi non satis reverenter excoluntur, ad jam dictum Monasterium deferre, videlicet ut majoris dignitatis atque religionis officio inibi quotidie celebrentur. Proinde hos nostræ auctoritatis imperiales apices erga sæpeditum Monasterium fieri decrevimus, per quos decernentes præcipimus atque sancimus, ut sicut à memorato venerabili Aldrico Archiepiscopo (a) etc.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. B

Data Non. Maii, anno (b) xii, Indict. 1, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa palatioque regio Carisiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cætera ut in Diplomate Ludovici Pii, excepto *stabilitate regni*.
quod pro his vocibus, *stabilitate imperii*, legitur, *stabilitate regni*. (b) Legendum esset, *anno xiii*.

CXIII.

Pro Matisconensi S. Vincentii Ecclesia.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 538. C

An. 853.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid [locis] divinis cultibus mancipatis munificentie largitate conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus et futuris, quia pro absolutione peccatorum nostrorum quasdam res juris nostri, in pago Cabilonensi et Lugdunensi sive Matisconensi sitas, sanctæ matri Ecclesiæ Matisconis civitatis, in honore B. Vincentii Martyris Christi fundatæ, cui auctore Deo Brenduicus reverendus Pontifex præsidere cognoscitur, placuit nobis conferre, Ecclesiasticoque jure perpetuò habendas regaliter delegare: hoc est, Tornotium cum triginta mansorum integritate et rerum aliarum omnium, et cum familia et plenitudine, veluti eas domini usu habuisse nos manifestum constat. D Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod eundem castrum præscriptæ sanctæ Ecclesiæ à nobis conlatum seu delegatum constitui- mus atque firmamus: ut præfatus Episcopus et successores ejus, sine cujuspiam contradictione aut minoratione, sicut alias facultates præmissæ Sedis, ita easdem res Canonica administratione perpetuis temporibus possideant, ordinent atque disponant, post illius videlicet discessum (id est Radonis Sacerdotis) qui eas nostra concessione beneficiario jure habere cognoscitur. Et idem Pontifex et successores ejus in die obitus genitoris nostri Augusti Hludovici, quæ est xii Kalendas Julii; et in die obitus genitricis nostræ Judith Augustæ, quæ est xiii Kalendas Maii; et in die nativitatis nostræ, quæ est Idibus Junii; et in die in- unctionis nostræ per misericordiam Dei in Regem, quæ est vii Idus Junii; et E post vocationem ex hoc sæculo nostram, [quam] in die migrationis nostræ volumus agi; superius dictæ sanctæ matris Ecclesiæ fratribus refectionis prandia, pro tempore et rerum possibilitate, parare non negligant: quatenus nostri memoriam recolentes, devotiori supplicatione divinam propitiationem pro nobis implorare contendant. Ut autem hæc auctoritatis nostræ conlatio immobilem per omnia tempora in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, et anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gislebertus

* Gilbertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data xii Kalendas Junii, Indictione prima, (a) anno xiv regni Karoli. Actum in civitate Arvernorum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

A

CXIV.

Pro Anianensi Monasterio.

*Ex Tabulario Anianensi.**Ex Schedis
Biblioth. S.
Germani à
Pratis.*

An. 853.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si bene gesta erga loca divinis cultibus mancipata progenitorum nostrorum, auctoritatis nostræ præceptionibus confirmamus, regiæ celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia Arnulfus venerabilis Abba Monasterii, quod dicitur Aniana, situm in pago Magdalonense, in nostram veniens præsentiam, obtulit reverentiæ nostræ quoddam præceptum, per quod dominus et genitor noster divæ memoriæ Ludovicus Imperator quasdam res prænominato Monasterio ob amorem Dei et reverentiam Sanctorum, quorum ibi coluntur Reliquiæ, in jus Ecclesiasticum tenendas delegavit atque contradidit; id est, quandam Cellam nuncupantem Gellonis, sitam in pago Lutovense, cum loco qui dicitur Magarantiate, seu et qui vocatur Castra, cum terris et adjacentiis suis. Et in pago Biterrense fiscum qui dicitur Miliacus, cum Ecclesia S. Patagorii, et Militiano villa, cum omnibus appendiciis et adjacentiis suis. Et in eodem pago villam Cincianum, cum appendiciis et adjacentiis suis: et inter confinia de pago Rutenco seu Nemausense, Alpes quas dicunt Jaullo, et locum qui dicitur Auraria, cum omni integritate, cum terminis et adjacentiis suis. Et in pago Magdalonense Castrum, quod dicitur Montecalmense, situm juxta fluvium Araur, cum Ecclesia sancti Hilarii super præfatum fluvium, cum villulis et aspicientiis suis. Et in alio loco Commaiacas seu Paliars, cum finibus et adjacentiis suis: et in loco qui dicitur Sogradus, Cellulam quam ipsi Monachi ædificaverunt: et in ipso pago, in fisco nuncupante Juviniaco, locum qui dicitur Nova-cella, et molina duo infra ipsius fisci terminum, super fluvium Lero: et inter mare et stagnum locum qui dicitur Porcaria; et in ipso pago illos segos, cum piscatoria et plagis maris; et fiscum adhærentem illis, qui nuncupatur Sita, qui est inter stagnum et mare, et subjungit pago Agatensi, cum mancipiis et omnibus piscatoriis et aspicientiis seu adjacentiis suis, usque ad locum qui dicitur Caraiacum, quantumcumque in eisdem locis genitor noster quondam ad suum habuit opus. Et in pago Narbonense Salinas quæ sunt in loco nuncupante Adsigna, cum terminis et laterationibus suis. Insuper et Cellam juris nostri, quæ est constructa in honore S. Martini infra muros civitatis Arelatensis, cum omnibus quæ ad eam in eodem pago Arelatensi vel Avinionensi pertinent; et locum qui est in pago Arausione, vocabulo Murenatis, quidquid ad ipsum locum pertinet. Et villam quæ dicitur Massacia, cum omnibus appendiciis suis, habentem plus minus mansos XI., et est ex ratione prædictæ Cellæ S. Martini. Et in pago Ucetico donavit genitor noster Cellam suam, quæ nuncupatur Cellanova, cum rebus sibi pertinentibus. Has denique res omnes cum appendiciis et adjacentiis earum à præmisso domino et genitore nostro Augusto Hludovico

E suprâ præfato Monasterio collatas atque contraditas, sine cujuspiam contradictione aut minoratione, perpetuò à Rectoribus ejusdem tenendas concedimus, et altitudinis nostræ præcepto hoc confirmamus; præcipientes atque jubentes ut nullus ex fidelibus sanctæ Ecclesiæ ac nostris de præscriptis rebus præfato Monasterio vel congregationi ibidem degenti à genitore nostro concessis, aliquid abstrahere, ut suprâ signatum est, aut minuere tentet; nec in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore per donationes genitoris nostri, ac nostram confirmationem, seu ceterorum fidelium, justè possidere videtur in quibuslibet locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàmque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones perquirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Et quidquid de rebus præfati

Vuuiij

Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna retributione prædicto A
Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum et sti-
pendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quan-
doquidem divina vocatione supradictus Abba et successores ejus de hac luce
migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam
congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nos-
tram auctoritatem et consensum licentiam habeant semper eligendi Abbates;
quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et con-
juge, proleque nostra, et stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel con-
servandi, jugiter Dei misericordiam exorare delectetur. Et ut hæc auctoritas
confirmationis futuris temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa ma-
nere, manu propria subscripsimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus. B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data xi Kal. Julii, Indictione i, (a) anno xiii regnante gloriosissimo Karolo
Rege. Actum in Poncione fisco regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno xiv.

CXV.

Pro Sumnoldo et Riculfo Gothis.

*Ex Chartula-
rio Ecclesie
Helenensis.*

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 787.

C

An. 853.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
I celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus hono-
ribus honorare et sublimare. Ideoque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti
nobis Marchionis nostri Odalrici concedimus ad proprium quibusdam fidelibus
nostris, id est Sumnoldo et Riculfo Gotis, res quasdam nostræ proprietatis,
quas ipsi hactenus per aprisionis jus habuisse cognoscuntur; in pago videlicet
Elnensi, et in Comitatu Rossilionensi, hoc est, quicquid in villa Moniano et
in Villa-nova, et in Cabanes per aprisionem ex successione avita atque paterna
tenuisse usque nunc comprobantur; simul etiam cum eisdem rebus, quas ex ipsis D
aprisionibus avus eorum et genitor Sunuildus et Hadeffonsus quibusdam homi-
nibus beneficiario jure habere permisisse sciuntur; et prætereà Rocam quam vo-
cant Frusindi, quam eorum genitor per aprisionis auctoritatem tenuit. Unde
siquidem præcellentie nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memo-
ratas res cum propriis et justis terminationibus integerrimè memoratis fidelibus
nostris Sumnoldo et Riculfo in jus proprietarium habendas concedimus et con-
firmamus, atque de nostro jure in eorum jus et potestatem solemniter trans-
ferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die et tempore
pro sua utilitate et commoditate facere decreverint, jure proprietario liberam
ac firmissimam habeant faciendi potestatem. Ut autem hæc præcellentie nostræ
largitio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam
subterfirmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Julii, (a) anno xv regnante domno Karolo gloriosissimo Rege,
Indictione i. Actum Condida in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni hic ab anno 839 repetendum.

A

CXVI.

Ecclesiam S. Crucis Ecclesiae Æduensi restituit.

*Ex Charta-
rio Æduensi.**In Instr. ad Tom. 4 Galliae Christ. novae Edit. col. 49.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid An. 853.
 locis divinis cultibus mancipatis aut conferendo largimur, aut restituendo red-
 dimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam procul
 dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiae fidelibus et
 nostris, præsentibus et futuris, quia ad deprecationem atque saluberrimam ad-
 monitionem reverendi viri Jonæ Eduorum Pontificis complacuit præcellentiae
 nostræ pro peccatorum nostrorum absolutione Basilicam in honore sanctæ et vivi-
 ficæ Crucis olim fundatam, et negligentia Rectorum eversam sive destructam,
 cum terris sibi adhærentibus, hoc est à via publica usque ad murum præmissæ
 civitatis, spacii perticarum quatuordecim, et altera fronte perticarum duarum
 et pedum quatuor, altera verò item duarum et pedum duorum, mediante as-
 sensu illustris Comitis Isembardi, cujus dominio habebatur, sanctæ matri Eccle-
 siæ antefatæ civitatis in honore beati Nazarii Martyris dicatæ pleniter reddendo
 restituere, ac summa nobilitate libuit nobis restituendo reddere. Quare altitu-
 dinis scriptum hoc jussimus fieri, per quod memoratam Ecclesiam, cum suis
 pertinentiis, eidem supradictæ Ecclesiae Sedi restituentes, constituimus atque fir-
 mamus ut sine cujuspian contradictione aut repetitione liceat prænominato
 venerabili Episcopo Jonæ et successoribus ejus eam habere, et sicut alias ipsius
 matris Ecclesiae facultates, Canonica ordinatione disponere sive administrare :
 quam etiam pro nostra suaque æterna salute in pristinum statum decrevimus re-
 struendo reformari. Ut autem hæc sublimitatis nostræ restitutio plenior semper
 in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli
 nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data vii Cal. Augusti, (a) anno xv, Indictione i, regnante Karolo glorio-
 sissimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 accersendum.

CXVII.

De Privilegio ab Episcopis concesso Aninsulensi Monasterio.

*Ex Charta-
rio Aninsu-
lensi.**Apud Mabillonium Tomo 3. Annal. Bened. pag. 669.*

EN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacra ve- An. 853.
 nerabilium Patrum instituta Sacerdotum Christi regiis præcellentiae nostræ edi-
 ctis confirmamus, profuturum nobis id ipsum et ad præsentem vitam cum feli-
 citate transigendam, et ad æternam beatitudinem facilius obtinendam procul
 dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiae fidelibus et
 nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Rainaldus Monasterii
 sancti Karilefi Abbas ad nostræ reverentiæ accedens sublimitatem, obtulit man-
 suetudinis nostræ obtutibus relegendum Privilegium à sanctis Patribus regni no-
 stri Coëpiscopis, unà cum nostro assensu, Canonica auctoritate factum, eorum-
 demque conservanda subscriptione roboratum de præfato sibi commissio juxta bea-
 ti Benedicti traditionem gubernando Monasterio, quo siquidem evidenti signi-
 ficatione manifestatur atque confirmatur, res eidem Monasterio pertinentes,
 ubi memoratus sanctus Carilefus honorabiliter sepultus in nomine Domini ve-
 neratur, per præceptiones Regum, perque instrumenta ac testamenta cartarum
 delegatas, honestatibus et cultibus ejusdem sacri loci perpetuò sine cujuspian
 subtractione aut diminutione pleniter debere haberi, et in usibus atque stipen-
 diis Monachorum inibi Deo servientium sub administratione regularis Abbatis

æterna lege debere quoque teneri; ita ut ejusdem loci antefatus Abbas et suc- A
cessores ejus Pontifici propriæ civitatis aliquando dominio aut potestati non sub-
jaceant, nisi sicut alia omnibus propriis civitatibus, propriisque Pontificibus se-
cundum Canonicam auctoritatem ad providendum pastoralis curâ commissa sub-
jecta Monasteria, absoluta scilicet dominationis eorum omni servitio, propter
quod exhibendum illis non est fictæ caritatis obsequia. Igitur interveniente su-
prâ signati Privilegii auctorum audienda intercessione, memoratus Abbas Rai-
naldus memoratum sæpe Privilegium altitudinis nostræ scripto suppliciter petiit
confirmari. Nos autem pro Dei amore summissam ejus efflagitationem clementer
audientes, serenitatis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod conservan-
dum plerumque dictum Privilegium confirmantes, statuimus Monasticæ reli- B
gionis prædictum Monasterium sine aliqua imminutione familiæ rerumque alia-
rum sibi pertinentium cultui secundum sancti Benedicti documentum æternaliter
haberi, ita ut, præter quod suprâ signatum est, numquam dominio civitatis
Cinomannicæ Præsulum subjaceat, neque laicalis potestatis usurpationi aliquando
subdatur; sed semper, Domino adminiculante, regularis Abbatis administra-
tione agatur ac disponatur. Decedente verò præscripto Rainaldo reverendo Ab-
bate, licentiam habeant ejusdem loci religiosi Monachi secundum regularem
institutionem ex sese eligendi Abbatem, conservata in omnibus et ab omnibus
frequenter dicti à sanctis Patribus regni nostri Pontificibus editi Privilegii in
prævaricanda decreti sanctione, videlicet ut præsentibus et futuris temporibus
in eodem venerando loco consistentibus Monachis liberiùs pro nostra genitoris-
que nostri Hludowici Augusti salute, ac regni à Deo nobis commissi stabilitate C
divinam misericordiam assiduus precibus implorare delectet. Ut autem hoc be-
nignitatis nostræ confirmationis præceptum meliorem semper obtineat vigorem,
manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Data viii Kal. Septembris anno xvi regnante Karolo glorioso Rege, (a) In-
dictione i. Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Annus primus regni Caroli hic repetendus vi-
detur ab anno 837, quo Neustriæ Rex creatus est
mense Septembri: et sic annus regni decimus-sex-
tusetur cum anno 853, cui convenit Indictio prima.
In Privilegio Episcoporum, quod hoc Præcepto con-
firmatur, legitur: *Cum sacrosancti Conventus fra-*
*terna societas venerabilium Præsulum * Bonoilum*
unanimem sui exhiberet præsentiam, vocatione magni
atque orthodoxi Regis serenissimi Karoli, anno Incar-
nationis Dominicæ dcccclv, Indictione i, regni etiam
memorati Augusti xvi, etc. et in fine: *Data viii Kal.*

Septembris, anno xvi regnante Karolo glorioso Rege,
Indictione i. Actum Bonoilo villa in Dei nomine felici-
ter. Amen. Ubi certè error est in anno Incarnationis,
corrigendumque dccccliii. Hæc Epochæ, qua initium
regni Caroli ducitur ab anno 837, habetur etiam in
aliis diplomatibus, et in Placito Narbone habito anno D
867 pro Monasterio S. Tiberii, ubi legitur: *Data et*
facta traditio est Idibus Junii, anno xxx regnante
Karolo Rege, Indict. xv. Editum est hoc Placitum à
Mabillonio lib. 6 de Re diplom. pag. 541, qui illud
perperam refert ad an. 870.

* apud

CXVIII.

Dat Monasterio Herensi villas Madernas, Mesciacum, etc.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 208.

An. 854.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ad pre-
ces servorum Dei aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regiæ celsitudinis opera E
frequentamus, ac per hoc nos æternam beatitudinem faciliùs adepturos omninò
confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris,
præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Hilbodus Abbas, et Monachi re-
gendi causâ sibi commissi ex Monasterio sancti Filiberti, à facie inimicorum
Dei et sanctæ Ecclesiæ, crudelium scilicet Nortmanorum, à quibus multa mala
perpassi sunt, fugientes, confugium ad nos lacrymosis vocibus unanimiter fe-
cere, petentes tandem ut aliquem locum eis providentes concedere studere-
mus, in quo de tanta infestatione aliquam requiem habere possint, et in suo pro-
posito sine intolerabili necessitatis impedimento perseverantes, Deum pro di-
mittendis peccatis, quibus tanta mala meremur, devotiùs exorare valerent. Quo-
rum, inquam, supplicem postulationem clementer audientes, quasdam villas
ad refugium eorum habendas illis libenter concessimus, id est Madernas cum
Ecclesiis et cum decimis et omnibus appendiciis suis, et * Mesciacum cum
Capella, in qua sunt mansa vii, * Apciacum cum duabus Ecclesiis et mansis xi,
quartasque iii, et in villa Massiniaco mansos iii ac medium: et præterea mansa
VIII,

* Messay

* Apsy

- A VIII, et villam Asnerias, villamque Prisciacum mediam, cum appendiciis earum, sicut habuit quondam Othertus : quæ omnia sita sunt in Comitatu Pictavorum, sive Toarcensium, sive Herbadilici incolarum. Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod statuimus atque firmamus ut præfato Hilbodo religioso Abbati ac Monachis sui regiminis, eorumque successoribus, sine cujuspiani contradictione, aut minoratione, sive inquietudine prædictas res liceat tenere et possidere, atque secundum institutionem Regulæ sancti Benedicti omnimodis administrare : quatenus ibidem, Domino miserante, refugiendo sese recepissee congratulentur, et supernam pietatem, ut illis nobisque propitietur, remota utcumque infestissima persecutione, exorare assidua deprecatione delectet. (a) Ut autem hoc sublimitatis nostræ præceptum pleniorē semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data vii Kal. Febr. Indict. ii, in anno xiiii regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Aurelianis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Besliam, qui idem Diploma edidit in Probat. ad Histor. Comitum Pictav. pag. 170, hæc adduntur : *Nonæ verò et decimæ rerum earundem villarum sine aliqua negligentia Rectoribus atque Ministris Ecclesiæ, cujus juris esse noscuntur, nostra etiam admonitione persolvantur quotannis.*

CXIX.

C Pro Monasterio Dervensi.

Ex Chartario Dervensi.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 666.

- I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si re-
rendorum servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus altitudinis nostræ
aurem accommodamus, regiæ celsitudinis * operibus exsequimur, et ob id facilius
nos divinam propitiationem adepturos omnino confidimus. Quapropter omnium
sanctæ Dei Ecclesiæ, tam nostrorum præsentium quàm et futurorum comperiat
sollertia, qualiter carissimus et veneranter recolendus nobis Pardulus Lugdu-
nensis Episcopus atque memorabilis Rector Monasterii Dervensis, quod est fun-
datum in honore beatorum Apostolorum Petri et Pauli, ubi etiam beatus Ber-
charius et venerabilis Christi Martyr Theodosia virgo Christi veneranter habentur
humata, ad nostram se colligens majestatem, obtulit obtutibus nostris præ-
ceptum jamdudum nostra auctoritate firmatum, suggerente celsitudini nostræ
Altmaro, illustri viro et memorati Monasterii quondam Rectore ; in qua adno-
tatæ videbantur res et villæ, unde præfati Monasterii Monachi necessarios usus
percipere debebant. Sed non hoc ad eorum supplendam necessitatem superius
memorato dilecto nobis venerabili Episcopo Pardulo sufficienter visum fuit :
ideòque et quasdam villas ipsis aliis rebus sua benevolentia addere voluit, et
nostra quoque munificentia per adnotationem præcepti roborari postulavit. Qua-
rum utrarumque rerum integritas hic habetur inserta, id est villa Summa-Vera,
E quæ habet quatuordecim mansa, cum Basilica ejusdem villæ, cum suis appen-
diciis ; villa Mortriu, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica ; villa Tilius,
quæ habet mansa quinque, cum Basilica ; villa Sauraterra cum mansis viginti
duobus, et propria Basilica ; Dudiniaci-Cortis cum mansis decem et septem
cum propriis Basilicis ; villa Prisciacus cum mansis duodecim et propriis Basili-
cis ; villa Brah cum mansis viginti-octo et propria Basilica ; in villa Cappas man-
sum unum. Et hæc sunt res quæ superadjecit memoratus Pardulus Episcopus,
id est villam, quæ nuncupatur Villa, cum mansis viginti et eorum appendiciis
et Ecclesiis ; et in villa Brais mansa septem cum Ecclesia et peditura de patris,
quas homines Monachorum faciunt, qui de eorum villis ad hoc idem agendum
more solito conveniunt ; necnon et mancipia de Corniaco, quorum hæc sunt
vocabula, Gidiliana cum infantibus suis, Huneriana cum infantibus suis ; simul
etiam quidquid memorati Fratrum famuli de jam dictis silvarum concisis ex-
stirpare poterint, totum in usus Fratrum absque subtractione alicujus permaneat.
Has denique villas et Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis et
terris cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis,

An. 854.

* opera

Tom. VIII.

X x x

aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, et quicquid iidem Monachi A in jamdicto Monasterio, seu in his locis vel villis nutriminis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt; simul etiam et omnem eleemosynam, quam fideles Dei pro absolutione peccatorum suorum illis contulerint, veluti à supra-dicto venerabili Episcopo Pardulo institutum et deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentiæ nostræ auctoritatem plenius confirmamus. Videlicet ut nulus hominum qualibet iniqua cupiditate aut necessitatis adhibita occasione, aut certè temeraria præsumptione à potestate et dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere, aut minuere, et in suos usus retorquere conetur: sed sicut à nobis regali tuitione decretum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris et futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, et cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, B atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere et ordinare, et pro salute animæ nostræ ac totius populi Christiani perpetua felicitate piissimi Judicis Domini nostri Jesu Christi misericordiam assiduus precibus implorare. Simul etiam addidit Capellam sancti Martini, quæ est ex villa Givoldi-curte. Quidquid à Deum timentibus personis tam viris conversis ibidem ad Monasticum ordinem eidem loco divina pietas voluerit conferri, solummodò in ibidem Deo militantium Monachorum usus et necessitates redigatur, absque cujuslibet Rectoris insultatione seu refragatione. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. C

Gislebertus Notarius ad vicem Ludowici recognovit.

Data viii [Idus] Febr. Indictione ii, in anno (a) xvii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiacò palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic et in quibusdam aliis Diplomatis anni ab anno 837, quo Neustriæ, vivente adhuc patre, regni Caroli numerandi sunt, non ab obitu patris, sed Rex dictus est mense Septembri.

CXX.

De Thesauro Ecclesiæ Dervensis.

*Ex Charta-
rio Dervensi.*

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 667. D

An. 854.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. In hoc enim omnipotentis Dei approbatur veram habere dilectionem, si venerabilium servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus assensum præbeamus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, tam præsentibus quàm futuris, quia meritò amabilis et carissimus nobis Pardulus Lugdunensis Ecclesiæ Episcopus, necnon et Rector Monasterii Dervensis, quod est constructum in honore beatorum Apostolorum Petri et Pauli, ubi veneranter beatus Bercharius Martyr Christi et Theodosia virgo habentur sepulti, ad nostram accedens majestatem, innotuit qualiter memorati Monasterii Ecclesiæ ad concinnanda luminaria, vel ad ceteras fabricas ejusdem sacræ Domûs reficiendas, E sua benivolentia, ob Dei amorem; Sanctorumque suorum reverentiam, et nostram dilectionem [res et villas] deputatas haberet: quarum rerum seu villarum vocabula hæc sunt: hoc est in Lutosia Ecclesiam unam cum terris, silvis et pratis, circumquaque ex omni parte miliarium unum et medium; inter Gihini-cortem et Gundrici-cortem mansa quindecim, quæ in precaria visus fuit quondam accipere Bernefridus; necnon et in villa Carma mansa duo, quæ Agilus et Merulfus in precaria habere visi fuerunt; necnon et in Carma et in Badulfi-corte mansa quatuor, quæ Gerherus in sua precaria visus fuit habere; necnon et de precaria Artmanni in Carma mansum unum vestitum; et de Ragenarii precaria in Maliniaci-corte mansa quinque; et de Risi precaria in Tauro mansum unum; et de Hostoldi precaria in Olumna mansa octo cum Ecclesia, et unum; et de precaria Avæ in Ledriaci-curte mansa duo; et in alio loco in villa Taria mansa tria; et de Madiani precaria in villa Pali et in Ablono mansa quinque; et de precaria Genulfi in Axinvilla mansa duo; et de Harduini precaria in Maurini-monte mansa duo; et de Agifredi precaria in Brachoni-corte mansa duo et

- A** farinarium unum; et de Wilerici precaria in Cenciono villa Ecclesia una cum manso; et de Hugonis precaria mansum unum; et de Fulculfi precaria in Bosonis-corte de terra arabili jornales viginti; et de Aremberti precaria in Gondelini-fine de terra arabili jornales viginti, et de prato ad carra triginta; et de precaria Artiusi in villa Rentia de terra arabili jornales triginta, de prato ad carra octo; et item de Willerici precaria in villa Rivi mansum unum; et de precaria Gislæ in villa Braus de terra arabili jornales duodecim; et de precaria Blitharii in villa Carma jornales viginti unum; et de Lantboldi precaria in Ratgisi-corte jornales decem, et de prato ad carra quatuor; et de precaria Tetcæ in ipsa villa jornales triginta, et de prato ad carra duodecim; et de Hunrogi precaria in Baldulfi-corte jornales viginti; et de precaria Auregiæ in villa Corticella mansum unum vestitum, et de terra arabili jornales viginti, et de prato ad carra duo. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvis, pratis, pascuis, Ecclesiis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, secundum præfati venerabilis Episcopi ad nos humilem petitionem, jam fatæ Ecclesiæ luminaribus atque fabricis, seu aliarum necessitatum utilitatibus supplendis, jure perpetuo habendas confirmamus atque delegamus, absque per futura tempora alicujus jam fati Monasterii Rectoris minoratione seu subtractione. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firma et imprævaricabilis omni tempore valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Lucdowici recognovit.

Data viii Idus Febr. Indictione ii, in (a) anno xvii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ notavimus ad præcedens Diploma.

CXXI.

Pro Monasterio Deensi.

- D** *Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 205.*

- I**N nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid An. 854.
propter amorem Dei, et utilitatem ac necessitatem servorum ejus efficere studemus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti et compatri nostri Erispogii quandam Cellam in pago Cenomanico sitam, in honore B. Petri Apostolorum Principis à sancto Trogetio fundatam, cum omnium rerum sibi pertinentium et familiæ utriusque sexûs integritate, complacuit præcellentiæ nostræ, pro peccatorum nostrorum abolitione, Monasterio *Deas*, in quo sanctus
- E** Filibertus habetur sepultus, conferre, ac perpetuò habendam hoc nostræ auctoritatis testamento delegare; cui siquidem sancti Filiberti Monasterio religiosus vir Hilbodus Abba in ministerio præesse cognoscitur: videlicet ut Monachi ejusdem Monasterii à facie persequentium paganorum ab eodem migrantes, in præfata Cella * Bussogilo refugium se habere congratulentur. Quare altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam Cellam, veluti præsignatum est, cum omnibus sibi pertinentibus rebus, eidem sancti Filiberti Monasterio perenniter delegatam esse volumus, atque constituimus, videlicet ut nulli liceat aliquando à dominatione Abbatis Monasterii sancti Filiberti eam aliquando subtrahere, aut in alios aliquid, præterquàm constituimus, usus de rebus præscriptæ Cellæ pertinentibus ullo modo retorquere, aut cuilibet habendum, aut aliter agendum conferre: sed quicquid exinde fieri potest, necessitatibus Monachorum inibi degentium semper, auctore Deo, proficiat in augmentum, et animæ nostræ prosit in adjutorium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ delegatio perennem obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, et de anulo nostro jussimus sigillari.

* Busseuil

X x x ij

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovi et subscripsi.

Data III Idus Februarii, (a) anno XVI, Indictione II, regnante Karolo glorioso Rege. Actum in (b) Vetere-domo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè Corrig. *anno XVII*, vel ab anno 838 repetendum regni initium.

(b) Hic locus est pagi Aurelianensis.

A

CXXII.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Archivis hujus Ecclesiæ.

B

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem etc. (a)

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data XV Cal. Martii, Indictione (b) II, in anno XVII regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Idem Præceptum ex autographo edidit domnus Vaissetius in Probationibus Hist. Occitanicæ Tomo I, pag. 104.

(b) In autographo, *Indictione III*. Ob quam causam in annum 836 hoc Diploma rejecimus.

(c) Hon. Bouche Tomo I Historiæ Provinciæ pag.

737 Præceptum recitat, quod à Carolo Calvo datum dicitur Viennensi S. Mauritii Ecclesiæ, *in civitate Arelate pridie Nonas Julii, anno imperii ejusdem Regis XV*. Sed illud falsissimum demonstrant Formula Invocationis et nomina Notarii et Cancellarii.

C

CXXIII.

Ex Autographo.

Pro commutatione inter Hludowicum Abbatem Dionysianum et virum illustrem Bettonem, quorumdam prædiorum in pago Aronalensi et Remensi.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 531.

D

An. 854.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverunt, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet et futuris, quia karissimus nobis et propinquus noster Hludowicus venerabilis Abbas Monasterii sancti Dionysii et Protonotarius palatii nostri, necnon vir inluster fidelis noster Betto nostram accedentes ad celsitudinem, innotuerunt qualiter quasdam res et mancipia pro ambarum partium oportunitate inter se commutassent vel concambiassent. Dedit igitur Bettoni præfatus Abba Hludowicus ex rebus vel mancipiis Monasterii sancti Dionysii ad luminaria specialiter pertinentibus, religioso ei Monacho suggerente Meinardo, qui Archicustos matriculæ erat, una cum consensu aliorum Monachorum in eodem Monasterio Deo famulantium, in pago Aronalense, in villa nuncupata Sulis, mansa quatuordecim cum Ecclesia, silvis, pratis, terris cultis et incultis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, mancipiis utriusque sexus, non servitio mancipandis, sed libertate donandis, his nominibus, Roculfum, Harduinum, Bertalum, Vilgarium, Hugonem, Bertam, Hildegardim, Rofredum, Meinarium, Hidulfum, Rainarium, Bernardum, Chotbertum, Lugatrudem, Vulfaidem, Glanduit, Inltrut, Ermengardim, Godilam, Gunlindam, Hemline, Witlini, Frotgora, Amalhac, Beronac, Plictrud, Fautrat, Gundegosa, Hebromum: eo videlicet modo, ut eadem mancipia (sicut dictum est) ingenua fiant, et ex ceteris rebus libero potiatur arbitrio faciendi. Econtra verò in recompensatione harum rerum memoratarum dedit prædictus vir inluster Betto ex rebus à nostra largitione ei concessis partibus sancti Dionysii sive Hludowici venerabilis Abbatis vel luminaribus, unde ipsæ res erant quas accepit, in pago Remensi, in villa

E

- A** Bomerei—curtis, et in villa Frigili, inter totum mansa quatuordecim et dimidium cum Ecclesia, et mancipiis utriusque sexûs sexaginta, quorum sunt nomina, Adelteus, Teudelgerdis, Bertoldus, Teutberga, item Adelteus, Ribertus, Adelgudis, Electrudis, Hildeida, Richeldis, Wipertus, Carebertus, Electus, Osbertus, item Wipertus, Grimoldus, Dominicus, Halduidis, Grimboldus, Lupus, Gotlannus, Wido, Baldricus, Vulfiudis, item Wido, Ansterus, Bernardus, Adalgerus, Teutgaudus, Wilhaidis, Ansoinus, Regentrudis, Hildijerus, Deudata, Gerbertus, Hilduinus, Hildingus, Geroldus, item Lantbertus, item Hildejerus, Evrehardus, Ansierdis, item Eteteus, Leherus, Gerardus, Nodeluinus, Euromus, Gelduidis, Attela, Gentierdis, item Evrehardus, item Hildejerus, David, Dedenatus, Amelwidis, Agmus, Aultherus, Letha-
B ildis, Vulfredudis; cum vineis, pratis, pascuis, terris cultis et incultis, per-
viis, adjacentiis, aquis aquarumve decursibus, ex omnibus et omnium rerum summa integritate, sicut nostra magnificentia ei contulit, præfato Monasterio jure proprietatis et concambii reddidit, eo videlicet modo, ut quicquid ex eisdem rebus pars sancti Dionysii jure Ecclesiastico facere delegaverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Unde et duas commutationes pari tenore scriptas manibus nobilium virorum roboratas nobis ostenderunt ad religendum: sed pro integra firmitate petierunt nostram celsitudinem ut eas auctoritatis nostræ præcepto firmaremus. Quorum precibus hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid alter ab altero accepit, sicut in commutationibus nobis ostensis continetur, jure firmissimo teneat atque possideat. Ut autem hoc concambium firmiorem obtineat vigorem, anulo nostro sigillari jussimus subter.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Datum III Id. Jul. Indict. secunda, (a) anno XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic etiam regni Caroli initium repetendum est ab anno 837.

CXXIV.

Pro Tornacensi beatæ Mariæ Ecclesia.

Apud Miræum in Notitia Eccles. Belgii, pag. 56.

D

- C**AROLUS gratia Dei Rex. Quia venerabilis vir Immo, Noviomagensis atque Tornacensis Ecclesiæ Episcopus, utilitatem sibi commissæ Ecclesiæ, et necessitatem Canonicorum suorum prævidens, scilicet ut rebus exterioribus adhibitis divinum cultum ac ministerium proprii officii liberius possint explere, deferens privilegium quoddam venerabilium Episcoporum nostrorum manibus roboratum, in quo quædam res ad usus præfatorum Canonicorum suorum delegatæ continebantur, humiliter petiit ut id easdemque res, cum appenditiis suis, prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ semper Virginis, in præfata civitate Tornaco sitæ, in usibus ac stipendiis Clericorum ibidem Domino servientium perpetualiter habendas, nostris confirmaremus edictis. Fuerunt namque temporibus antecessorum ejus præscriptæ civitatis Clericorum usibus res applicatæ, villa Lamedinius cum integritate sua, et mariscus unus in Flandrense pago, necnon etiam decimæ populi juxta antiquam consuetudinem ad eundem locum confluentis. Præterea ab eodem venerando Pontifice acquisitæ res, et superadjectæ sunt hæ; item in pago Bragbantense, in loco qui dicitur Villa, quicquid Hrotscindis Deo devota in eodem loco habuisse cognoscitur, ad partem prædictæ Ecclesiæ tradidit, necnon et mariscum in pago Flandrensi, quem Otgisus Presbyter et Butgisus germanus ejus frater præfata Ecclesiæ contulerunt. Teloneum etiam præfata civitatis Tornacensis, et insuper in Novio vineæ, de quibus secundum temporis qualitatem colliguntur modia centum viginti. Has denique res, sicut in privilegio Episcoporum continetur, secundum prænominati reverendi Pontificis Immonis rationabilem constitutionem, sumptibus et indumentis, ceterisque utilitatibus præsignatis Canonicis S. Mariæ, ejusdem sæpediti venerandi Præsulis supplici deprecatione, perenniter habendas decernimus et firmamus, videlicet ut remota necessitatis inquietudine, ipsis et successoribus eorum liberius per omnia tempora

An. 854

X x x iij

pro nobis et regni stabilitate Christi misericordiam assiduis precibus implorare A
delectet. Præterea statuimus ut ultra tricenarium numerum in congregatione
Fratrum prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ nullus Clericorum ad-
jiciatur; ni fortè superadjectæ fuerint aliæ præter istas res, quæ ad usus eorum
sine murmuratione sufficiant; quatenus moderata rerum distributio præfatorum
Clericorum in memorato loco, secundum proprii Pontificis administrationem,
sufficiens, non alia constitutione moveatur, quæ eorum animos aliqua turbela
in divino servitio tepescere cogat. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirma-
tio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, de annulo nostro eam jussimus
sigillari.

(a) Gislebertus [Notarius] ad vicem Ludovici recognovit.

Data viii Kalendas Augusti, Indictione ii, anno (b) xv regnante Karolo glo- B
riosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio.

(a) Malè apud Miræum, *Guillermus*.

(b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

CXXV.

Pro Monasterio (a) Montisolivi in Diocesi Carcassonensi.

Ex Autographo in Bibliotheca regia.

An. 854.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum
petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultûs amore favemus,
superna nos gratia pro his muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium fi- C
delium nostrorum præsentium futurorumque sagacitas, quia vir venerabilis Ri-
chimirus Abba ex Monasterio quod nuncupatur Mallasti, situm in territorio
Carcassensi super fluvium Durannum, constructum in honore sancti Johannis
Baptistæ, cum terminis et adjacentiis suis, obtulit obtutibus nostris quandam
auctoritatem domni ac genitoris nostri Hludowici piæ recordationis Augusti; in
qua erat insertum qualiter antecessoris sui antecessor ipsum Monasterium novo
construxisset opere, et propter ejus defensionem vel propter pravorum homi-
num illicitos motus in manu ejusdem domni Imperatoris unâ cum Monachis
ibi degentibus se commendavit, ut sub ejus tuitione licuisset eos cum rebus
suis quietè vivere ac residere; et deprecatus est clementiam regni nostri ut præ-
fatum Monasterium unâ cum villulis, quarum nomina sunt, villa Secarii, seu D
villa Alderii, necnon villa * Vinionis super idem fluvium præfatum, villare-
que nomine Magnianacus in pago Tolosano super fluvium Fiscavum, necnon
et Cellulas, quae nuncupantur sancti Martini, prædicto Monasterio subjectas,
quae sunt in eodem pago super fluvium Lampium, sive sanctae Caeciliae et sancti
Petri, quae sunt super fluvium jam dictum Durannum. locumque qui dicitur
Oratorium, cum omnibus rebus et adjacentiis sive terminis suis, sub nostra
susciپرemus defensione et immunitatis tuitione. Cujus precibus ob amorem
Dei et reverentiam divini cultûs libenter aurem accommodare placuit, et hoc
nostrae auctoritatis praeceptum immunitatis tuitionisque gratiâ fieri decrevimus;
per quod praecipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex
judiciaria potestate, in Ecclesias, loca vel agros, seu reliquas omnes possessio- E
nes prædicti Monasterii, quas moderno tempore possidet, vel quae etiam dein-
ceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas,
aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tol-
lendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm et servos, super
terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut in-
licitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat,
vel ea quae suprâ memorata sunt penitus exigere praesumat. Et quicquid de
rebus præfati Monasterii fiscus sperare potest, totum nos pro aeterna remune-
ratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum stipendiaque
Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quando-
quidem divina vocatione suprâ dictus Abba vel successores ejus hac migrave-
rint de luce, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam
congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, scilicet

* *Uniac*

(a) Edidit quoque Baluzius ex Archivo Monasterii Montis-Olivi, in Appendice ad Capitularia Col. 1461.

A qui praeesse pariter et prodesse queant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus pro nobis et totius regni nostri à Deo nobis concessi stabilitate jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut haec auctoritas à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae et nostris veriùs credatur, diligentiusque conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Datum III Kal. Augusti, anno xv, Indictione II, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Germiniaci palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Vulgò *Germigny* in pago Aurelianensi.

CXXVI.

Pro Monasterio sancti Hilarii in Dioecesi Carcassonensi.

*Ex archivo
S. Hilarii.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1462.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Circa an. 854.
Quicquid enim ob amorem divinae reverentiae operibus justis implere satagimus, ad aeternae beatitudinis gloriam capessendam profuturum nobis omninò non dubitamus, quinetiam ad regni nostri diuturnum felicemque statum pertinere proculdubio credimus. Idcirco cognoscat sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam praesentium quam et futurorum, qualiter religiosus Ana Abba ex Monasterio sancti Hilarii, quod est situm in pago Carcassonense super rivum Leuco, constructum scilicet in honore sancti Saturnini Martyris, ubi etiam praedictus sanctus Hilarius Confessor corpore requiescit, ad nostram accedens clementiam, obtulit mansuetudini nostrae quandam auctoritatem sanctae memoriae domni et genitoris nostri Augusti Ludovici, in qua continetur qualiter idem domnus et genitor noster praedecessores suos praedictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi justè legaliterque pertinentibus sub defensionis suae tuitione immunitatisque munimine receperit. Petiit etiam idem venerabilis Ana Abba magnitudinem nostram ut eandem auctoritatem genitoris nostri renovare, et ipsum memoratumque Monasterium sibi commissum cum Cellulis sibi subjectis, quae nuncupantur Garelianus, et alia quae nuncupatur sancti Martini, cum villare infra ipsos terminos, qui vocatur Buxolus, et molendinos duos qui siti esse noscuntur in pago Redense in villa quae dicitur Limosus, et alios duos molendinos in villa quae dicitur Rescemiri super fluvium Atacis, quam propriis manibus memoratus Abba et Monachi sibi commissi construxerunt, seu et villam juxta ipsum Monasterium quae vocatur Salas, ubi est Ecclesia constructa in honore sanctae Mariae semper Virginis, et alios duos villares qui vocantur Is-sart et Irulia, qui sunt in fines de ipso memorato Monasterio, cum terminis et appendiciis suis, quam hactenus supradictus domnus et genitor noster Augustus Ludovicus praedicto Monasterio per auctoritatem suam praefinivit, concessit
D atque delegavit, vel etiam omnibus rebus et omnibus eidem loco appendentibus, sub nostra similiter defensione ac immunitatis tuitione recipere dignaremur, et in pago Russilionense Cellas tres, una quae vocatur Nicolarias super flumen, * quae dicitur Tethus, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Stephani, et alia est in monte Furcato, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, et tertia est in monte Albaria in loco qui vocatur Valle Vitaria, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, cum ipso villare qui dicitur Ad-Casa-Sationi, cum terminis vel adjacentiis illorum. Cujus petitionibus clementer annuimus. Cui etiam hoc excellentiae nostrae praeceptum fieri jussimus, per quod praecipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones praedicti Monasterii, quas moderno tempore justè et rationabiliter possidet, vel quae etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas, augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quam et servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec

* quod

ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris tem- A
poribus ingredi audeat, vel ea quæ suprâ memorata sunt penitus exigere præ-
sumat; et quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum
nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia
pauperum et stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium perpetuò profi-
ciat in augmentum, vel ipsos molendinos duos qui sunt in fluvio Atace in ter-
minio de villa Cerintiano. Prætereà neminem Dei nostrorumque fidelium indu-
striam latere volumus quia sæpeditus Abba nostræ suggessit præcellentiæ, qua-
liter quidam Sacerdos, cui nomen Autarius, Basilicam in pago Carcassonense
sitam sub honore scilicet sancti Adriani, cum omnibus illi pertinentibus rebus
prænominato suo Monasterio contulerit seu donaverit, atque per cartam tradi-
tionis legaliter firmaverit, sive per præceptum, per quod eandem Basilicam B
gloriosus quondam Rex Pippinus largitus fuit eidem Autario Sacerdoti, sicut
suprà taxatum est, plenissimè memorato loco donando contradidit. Quæ qui-
dem Ecclesia duos habet molendinos, qui attinguntur terminis duarum villa-
rum quæ dicuntur Prexianus et Rusiacus. Nostram itaque frequenter Ana Abba
petiit pietatem ut ob nostræ mercedis augmentum supradicto Sacerdoti Auta-
rio factam donationem plenius confirmare dignaremur per hanc eandem excel-
lentiæ nostræ auctoritatem. Cujus precibus annuentes, constituendo sancimus
ut, sicut ab eodem Autario Sacerdote præmemorata Basilica cum appendiciis
præmisso Monasterio est tradita seu delegata, sic per hanc nostram auctoritatem
integerrimè perpetuis temporibus in potestate seu dominatione prænotati Mo-
nasterii Rectorumque ejus consistat, et absque alicujus contradictione vel mino- C
ratione omni tempore in utilitatibus ipsius sancti loci permaneat. Et quando-
quidem divina vocatione supradictus Abba vel successores ejus de hac luce mi-
graverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam
congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc
nostram auctoritatem et consensum licentiam habeant eligendi Abbates; qua-
tinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge atque
stabilitate totius regni nostri Domini immensam clementiam jugiter exorare de-
lectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente
inconvulsa valeat manere, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri im-
pressionem signari jussimus.

CX XVII.

D

*Ex Charta-
rio S. Martini.*

Pro Turonensi Ecclesia S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 134.

An. 854.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si peti-
tionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures no-
stras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis
uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad morta-
lem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam com- E
modum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis sanctæ Dei
Ecclesiæ fidelibus et nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia venerandus
grex peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi viri ve-
nerabile corpus quiescit, accedens reverenter ad nostram clementiam, depreca-
tus est ut Ecclesiam præfati Sancti cum omnibus hominibus vel aliis rebus sibi
pertinentibus de more parentum. Regum videlicet prædecessorum nostrorum,
sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur.
Addidit etiam jam dictus grex, id quod omnium plangit memoria, qualiter sæ-
vissimi atque crudelissimi Turonis supervenerint Normanni, et lamentabili exci-
dio concremaverint cum ceteris omnibus Monasterium præfati Sancti, et ob hanc
causam cartarum instrumenta ex rebus præfatæ Ecclesiæ pertinentibus [perierint].
Unde et præfatus grex nostram summis nisibus petiit pietatem ut per clemen-
tiæ nostræ relationis pancartam prænotatæ Ecclesiæ Cellas et villas pertinentes
denuò confirmare studeremus. Cujus, inquam, rationabilibus et opportunis
prædicationibus clementi favore annuimus, ac proinde hoc serenitatis nostræ
præceptum

- A præceptum fieri jussimus, per quod suprâ memoratam Ecclesiam præfati domni Martini cum omnibus suis hominibus, vel super terram ipsius cujuscumque sint statûs commanentibus, sive etiam cum omnibus aliis rebus sibi pertinentibus, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli hominum nostris nec futuris temporibus sæpe dictæ Ecclesiæ Monasterium, aut Cellas, aut villas, seu agros, aut silvas sibi pertinentes liceat ingredi, ad causas audiendas, aut judicia secularia terminanda, aut homines ejus colonos, sive servos vel ingenuos, super ipsius terram commanentes distringere aut inquietare, aut fidejussores tollere, aut quamlibet illicitam redhibitionem exigere præsumat ab eis. Cellæ quoque vel villæ crebrò dictæ Ecclesiæ beati Martini pertinentes, quarum sunt nomina, id est sanctæ Mariæ in præ-
- B dicto Monasterio, et matriculæ ejusdem sancti, et sancti Stephani, ac sancti Andreæ, atque sanctæ Columbæ, seu sancti Sulpitii, necnon sancti Clementis, et sancti Johannis, seu sancti Pauli, atque sancti Petri, necnon sanctæ Crucis, sicut etiam ceteræ Cellæ extra Monasterium sitæ, id est sancti Pauli Cormariacensis, et sancti Aredii, atque Rodera, ceteræque quas perlongum est nominare: et villæ, ac diversæ aliæ res, scilicet in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Italia, atque in ceteris nostri regni partibus ei justè legaliterque pertinentes, vel in utilitatibus ejus consistentes, cum omnibus appendiciis earum, per hanc nostræ magnificentiæ reconfirmationem, absque cujuscumque repetitione vel minoratione, immunitatis integritate nostris et futuris temporibus sub suorum Rectorum maneant inviolabili potestate. Ut autem hoc præcellentiæ nostræ præceptum pleniorē semper in Dei nomine obtineat vigorem,
- C manu nostra subter illud firmavimus, et de bulla nostra insigniri fecimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xi Kalend. Septembris, anno xv regnante Carolo glorioso Rege, Indictione ii. Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVIII.

Prædia quædam in pago Stampensi concedit Weniloni.

D

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 532.

*Ex autogra-
pho Diony-
siano.*

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ, quemdam fidelem regni nostri, nomine Wenilonem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Weniloni quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Stampense, in loco qui dicitur Alba-terra, mansum dominicatum cum alium mansum unum et dimidium, et ospicia quinque; et in Bauterivil-
- E lare mansos tredecim. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratos mansos cum omnium rerum summa integritate, hoc est cum domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et ingressibus, et omnibus suis adjacentiis, cum mancipiis quoque utriusque sexûs desuper cummanentibus, et ad eosdem mansos jure pertinentibus, sicut suprâ dictum est, memorato fideli nostro Weniloni integerrimè ad proprium concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnī donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die et tempore pro sua utilitate et commoditate facere decreverit, jure proprietario libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra subter firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Tom. VIII.

Y y

An. 834.

Data pridie Kal. Novemb. anno xv regnante Karolo gloriosissimo Rege, In- A
dictione secunda. Actum (a) Basiu palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Basium* seu *Baisium*, locus est, teste Mich. Ger- etiamnum castro latifundioque insignis, proximam
mano, vulgò *Baisieu* nuncupatus, duabus à Corbeia habet silvam, quæ etiam ab Helliacensi contrapposito
distans leucis, versùs occidentalem plagam: qui vicus castro nomen obtinet.

CXXIX.

Pro Monasterio Fossatensi.

*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.*

Apud Baluxium in Append. ad Capitul. col. 1464.

An. 854.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit B
omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia dulcissima nobis conjux nostra (a) Hirmintrudis Regina ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam venerabilis vir Ainardus Abbas ex Cœnobio Fossatis quasdam res commutasset pro ambarum partium oportunitate atque concambisset. Dedit igitur eadem conjux nostra præeunte auctoritate de rebus Abbatiae sui Monasterii Calæ, unà cum consensu congregationis ejusdem Monasterii, ad partem jamdicti Einardi venerabilis Abbatis et Monachorum sui Monasterii in pago Parisiaco, in vicaria Buciaxinse, in villa Dubro, cortile unum in jus Ecclesiasticum * habenda. Et econtrà in compensatione hujus concambii dedit idem Einardus Abbas, unà cum consensu fratrum sui Monasterii, de rebus sancti Petri ad partem Monasterii Calæ et jam dictæ conjugis nostræ Hirmintrudis in eodem pago et in ipsa Vicaria et prope eandem villam de terra arabili spatium perticarum xxix per longum, per latum perticarum vii et medium. Unde et duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas et legaliter roboratas ad relegendum nobis ostendentes, suppliciter petierunt ut eas per nostræ auctoritatis præceptum plenius in Dei nomine confirmare dignaremur. Quorum, inquam, petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid pars justè et rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque possideat, et faciat exinde quicquid delegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam D obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xvii Kalend. Januarii, anno xv regnante Karolo glorioso Rege, (b) Indictione iii. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hirmintrudis Abbatiam Calensem obtinuerat quæ illam principatu Ludovici Pii tenuerat.
post mortem Hegilwidis, Judith Imperatricis matris, (b) Indictio tertia inchoanda à mense Septembri.

CXXX.

Pro (a) Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia quidam Abbas, Ebrardus nomine, regens Cœnobium S. Sulpicii Bituricæ civitatis, quod (b) situm est inter duas aquas, in nostram veniens præsentiam, humiliter innotuit quoniam pro æterna retributione pontes fecerit in aquis quæ dicuntur Eura et Orrionis, in quibus antea magna difficultas erat transeundi. Quare oravit idem Abbas excellentiam nostram ut eamdem exactionem telonei ab eisdem pontibus, et similiter teloneum ab omnibus portis civitatis Deo et S. Sulpicio pro nobis, conjuge proleque nostra, et pro stabilitate

(a) In quibusdam exemplis hoc Præceptum perpetuam tribuitur Pippino Regi.

(b) Liber de Miraculis S. Austregisili hæc habet:

Est illic Ecclesia S. Sulpitii inter duas aquas super ripam Utrionis et Averæ. Avera seu Eura nunc vulgò Evre aut Yevre; Utrio seu Orrio Orron nuncupatur.

A regni nobis à Domino concessi concederemus. Petitiones autem ejus clementer ac libenti animo audientes, celsitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Comes, nec ulla potestas, nec quilibet homo de prædictis pontibus et portis aliquando ullum censum exigere temptet, nec teloneum à transeuntibus requirere ullo modo præsumat, exceptis fratribus Domino et S. Sulpicio servientibus, quorum labore ipsi pontes facti sunt; et quibus nos annuimus, tam præsentibus quàm futuris, ut dictum est. Ut autem hæc celsitudinis nostræ conservatio in Dei nomine meliùs semper vi-geat, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari,

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

B Data iv Kal. Martii, anno xv regnante Karolo glorioso Rege, Indictione iii. Actum Parisiis palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXI.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 498.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei etc. (a) quia voluntate et licentia dilecti avunculi nostri Hruodulfi Rectoris Centulensis sacri Cœnobii, Monachi ex eodem Monasterio præclarissimi scilicet, etc. Quorum denique preces, divino nutu tactus et deprecatione præfati avunculi nostri Hruodulfi Abbatis, clementer audivimus, et ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinivicurtem cum Bronoilo, et Arcovillare, Hardulficurtem, Valles, Drusciacum cum Ecclesia Cardordense et appendiciis suis, Novam-villam, Montem Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Lango-ratum, Alteiam, quæ Abbatis jam vocatur, Verculfum, Concilium cum manso in Vertunno, quem Theutdradus pro quodam concambio S. Richario dedit: Niallam cum mansionile Filcariis, Roconismontem cum seticis et terris in Maslariis, Sacrocampo et Petronutio consistentibus: necnon etiam et Sidrudem cum omnium rerum plenitudine: insuper et hoc quod quidam homo, nomine Ragembertus, jure beneficiario quondam tenuit pro commutatione Forestensis Cellulæ, quam hactenus per auctoritatem præcepti nostri habentes tenuerunt, secundum opportunitatem, eorumque petitionem, atque consensum jam dicti avunculi nostri Hruodulfi: id est, Argubium cum appenditiis suis, Longum superiorem, Spaniam, Hadardi-villarem, Habacurtem, et in Hambiaeca-villa Ecclesiam unam cum mansis duobus, mansionilem unum qui dicitur Ponticulis, et in Buxide mansum unum cum sua integritate, et quicquid ad ista aucta vel commutata, supradictaque loca præsentī tempore justè et legaliter aspicere videtur, sicut à domno et genitore nostro etc.

An. 855.

E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem (c) Hludovici recognovi et subscripsi.

Data ii Kal. Martii, Indict. iii, (d) anno xvi regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Germiniacō palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut suprā, pag. 468.

(b) Hariulfus Centulensis Monachus, qui hoc Diploma recitat in suo Chronico, existimat Abbates Centulenses simul etiam Comites fuisse (Abba-Comites ejusmodi appellabantur) ut Pontivi ac Wimnacensis pagorum limites contra hostes tutarentur: quod quidem huic Cœnobio concessum dicit propter nobilitatem inhabitantium. In hoc enim Cœnobio, inquit, Duces, Comites, filii Ducum, filii Comitum, filii etiam Regum educabantur; et omnis sublimior di-

gnitas, quaquaversum per regnum Francorum posita, in S. Richarii Monasterio se parentem (id est propinquum) habere gaudebat.

(c) Ludovicus igitur Centulensem Abbatiam jam cesserat Hruodolfo Comiti. Hinc fallitur Hariulfus qui Hruodulfum nonnisi mortuo Ludovico successisse scribit.

(d) Hic primus regni annus ab anno 839 accersendus.

Pro Æduensi S. Symphoriani Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclesiarum Dei utilitatibus, servorumque ejus commoditatibus dignanter consulimus, id nobis proculdubio ad præsentis vitæ subsidium et æternæ remunerationis emolumentum minimè profuturum ambigimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, industria, quia veniens charissimus nobis Adelardus Comes, qui et Abbas Cœnobii S. Symphoriani eximii Martyris Christi, in suburbio Æduæ urbis siti, unà cum reverendissimo Jona ejusdem urbis Præsule, innotuit serenitati nostræ qualiter ejusdem Monasterii suorum Fratrum necessitates consideraret, et utilitatibus consuleret, resque (a) ex eadem Abbatia eorum usibus delegatas inventas conservaret; et quæ necessaria iisdem usibus defuisse compererat, ad supplementum eorundem adjicere curaret. Quæ omnia nostris obtutibus scripto obtulit, immò et petiit quatenus nostræ auctoritatis præcepto sic mansura confirmare dignaremur. Eæ siquidem res nominatim expressæ sunt. In pago Alsense videlicet in villa de Blanziaco mansi xx cum Ecclesia una; et in pago Belnense Ecclesiæ duæ; et in villa quæ vocatur Possionis, mansi sex; et in Montelio vineolæ medietariæ modiorum lx, et reliquæ vineolæ similiter medietariæ, per diversa loca sitæ, modiorum lx; et per diversa similiter loca mansi xvi in eleemosyna sibi dati, suorumque arbitrio attributi; et in prædicto pago in villa nomine Vasmaro [Ecclesia] una cum xxviii mansis; et in pago Augustidunensi Capella una. His quoque addidit memoratus Adelardus in circuitu ejusdem Monasterii sive claustris ipsius pratum unum, et colonicas quinque et dimidiam cum terris absis, ex suo in dominicatum. Concessit etiam Ecclesiam S. Dionysii cum colonicis quinque; item in pago Belnense in villa Nollaico colonicas quinque, quas ejusdem Ecclesiæ custos habuisse dignoscitur. Prætereà est ibi quædam Cellula in honore S. Mariæ dicata, in qua deserviunt divinis cultibus Canonici sex, quorum usibus confirmamus perenniter servien los illos mansos vii in pago Belnense, qui noscuntur adtinere ex ratione S. Joannis, et illas terras absas ex ratione S. Mariæ infra muros urbis sitas. Et de supradicto pristino jure est in possessionem ad vinaticum colonica una, et vinea una modiorum l, quam Jonas ad eandem Ecclesiam taliter de suo proprio delegavit, uti inde sumptus colligeretur, donec fiscus, quem disperserat, ex integro reformaretur; ac deinceps, hoc expleto, ad vinaticum fideliter deserviret. Est ibi etiam pratum eodem ministro delegatum prope Monasterium situm. Cujus petitionem, quia satis nobis rationabilis ac salutifera visa est, libenter suscipientes, hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memorati Cœnobii sanctis Fratribus fieri darique jussimus, per quod præfixas res omnes, cum omnibus rebus ad se pertinentibus, quæ amissæ sunt, scilicet clausum unum qui adtinet ad suprà nominatam villam Wasinarum, cum præfata Ecclesia et xxvii mansis, cum omnibus terris et cætera omnia quæ suprà taxata sunt, cum summa integritate, eorum usibus perenniter famulandas decernimus, et jure perpetuo serviendas confirmamus, nemine inhibente vel contradicente dispositioni eorundem, non Abbate, vel judiciaria potestate: sed iis sumptibus ubertim oblectati, valeant, Domino auxiliante, perpetuis temporibus pro nobis nostraque unanimi conjuge Hermentrude et charissima prole Dei omnipotentis misericordiam jugis precibus exorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione insigniri jussimus, et manu propria roboravimus.

* ceteris
omnibus

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum xvi Kal. Jul. Indict. iii, apud Pontionis palatium, regnante Karolo gloriosissimo Rege anno (b) xvi regni ejus, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *resque quas ex eadem Ecclesia eorum usibus delegatas invenerat*. Sic legit Thiruxius, qui idem Præceptum edidit in *Historia Comitum*

Augustod. pag. 48.

(b) Malè in Chartulario, anno xxvi.

A

CXXXIII.

Pro Monasterio Crassensi.

*Ex Authentico.**Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 670.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessi- An. 855.
 tatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regiæ dignitatis mo-
 rem imitamur, et ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quam
 ob rem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus
B scilicet atque futuris, quia Suniarius venerabilis Abba S. Mariæ ad nostram ac-
 cedens clementiam, res quasdam datas S. Mariæ, ut illi eas præcepto nostræ au-
 ctoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus et genitor noster et
 nos aliquantas confirmavimus: sed quia postea, Domino annuente, auctæ sunt,
 alio eguerunt præcepto; necnon etiam et sub nostræ tuitionis mundeburdo tam
 se quàmque præscriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem
 clementiæ nostræ ob Dei amorem et sanctæ Mariæ Virginis intemeratæ genitri-
 cis Dei dilectionem placidè præbentes, hoc imprævaricabile præceptum fieri,
 illique dari jussimus, per quod præcipimus atque decernentes jubemus ut Cel-
 læ, sive aliæ res, quæ etiam præfato Monasterio à Dominum timentibus collatæ
 sunt, id est in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, cum decimis
C et terminis suis et ajacenciis, et Cellam S. Genesisii cum terminis et ajacenciis et
 decimis suis, Boliniaco cum Ecclesia S. Pauli et S. Ananiæ cum decimis et aja-
 cenciis suis: et in pago Narbonensi Caput-spina cum Ecclesia S. Petri cum decimis
 et ajacenciis suis et terminis, quos Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Mis-
 sum nostrum; et in Licito S. Petri cum decimis et terminis et ajacenciis suis;
 et Palma super litus maris cum Ecclesia S. Johannis cum decimis et terminis et
 ajacenciis suis; et Cellam quæ dicitur Prata, cum Ecclesiis videlicet S. Petri
 et S. Salvatoris et S. Johannis et Gervasi et Celsi, et S. Martini in villa Can-
 noûas cum decimis et terminis et ajacenciis suis: in pago Confluente, in subur-
 bio Elenense, necnon villari Balta, quam idem Abba cum Isimberto concam-
 biavit: et in pago Minarbensi in villa Anforarias domos et terras, quos Agila
D et Elias tenuerunt, et salinæ quæ sunt in subteriori loco: et in Bisuldunense
 Ecclesiam S. Stephani juxta Alveo fluviano cum decimis et terris et vineis et
 molendinis, cum caput-aquis et ajacenciis suis: et in ipso Comitatu ipsum alau-
 dem de Enox et Micliano cum Ecclesiis et terminis et ajacenciis suis, quæ Su-
 niarius Comes dedit S. Mariæ; Riodazari cum Ecclesiis S. Mariæ, S. Johannis
 et S. Petri et S. Margaritæ cum villulis et villaribus, quæ in circuitu earum sunt,
 cum decimis et terminis et ajacenciis suis, et ipsos mansos de villare Aliario
 cum condaminas et ipsas decimas, quem Richildis Comitissa dedit S. Mariæ
 per cartam donacionis: et in pago Gerundense villam quæ nuncupant Locusta-
 ria, cum Ecclesia S. Felicis cum decimis et terminis et ajacenciis suis: in Co-
 mitatu Ausonense villare Asenario et Spelucas cum terminis et ajacenciis suis, et
E alium alaudem quæ dicunt Cirviano et Felgeirolas, et ipsa Serra; et ipsum alium
 quæ dicunt Elota, et ipsa Anglata, quantum ibi abuit Suniarius Comes, et
 Ecclesiam S. Martini cum decimis de villulis et villaribus cum terminis et aja-
 cenciis suis, et terris quæ in circuitu ejus sunt: necnon etiam et reliqua quæ ibi
 collata fuerunt, tum terræ et vineæ, prata et domos ad jam dictas pertinentes
 seu segregatim datæ, prædicto Abbate et suis Monachis ibidem Domino famu-
 lantibus ad suarum necessitatum emendacionem sint, et neque auferendi ex eis
 habeat potestatem: et sub nostra quoque mundeburde et prætextu nostræ domi-
 nationis esse jubemus prædictos Monachos et suorum res; et excussa omni potestate
 judiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem abeat fidejussorem tol-
 lere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. No-
 lumus ut ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est, pontæ, pontat-
 icus, pascuaticus, salaticus, aud aliquid redibicionis exigatur, secundum quod
 in præcepto nostro et genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti
 concessione pro nobis et regno nostro Dominum implorare condelectet. Et ut
 hæc nostræ largicionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris firmius

Y y iij

credatur, diligentiusque conservetur, manu nostra subter firmavimus, et anuli A nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem (a) Goslini recognovit.

Data III Kalendas Julii, Indictione III, anno XVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Atiniaco in Dei nomine feliciter. Amen. *Cum sigillo cereo chartæ affixo.*

(a) Puto reponendum, *Hludovici*. Gauzlenus enim nondum erat Archicancellarius.

CXXXIV.

Pro Monasterio Caziacensi.

B

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 668.

An. 855.

* *Blaidieu*

* *Pavent*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus et necessitatibus servorum Dei sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia complacuit præcellentiæ nostræ deputare quasdam res ex Abbazia Cellæ Caziaci, quæ vocatur Brogilo, in honore sancti Petri Apostolorum principis fundatæ, usibus ac stipendiis perpetuo habendas Clericorum inibi Deo servientium; hoc est in * Blaiodro mansum dominicatum cum terris et pratis ac vineis ad se pertinentibus, et cum aliis mansis eidem appendentibus sedecim, ex quibus unum est in * Penvenno, et in Caziaco mansa septem ac medium cum peditura vineæ, quæ sunt simul mansa viginti quatuor et medium; et preterea hospitia tria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod easdem res cum earum integritate, sicut supra signatum est, usibus ac stipendiis Clericorum in jam dicto loco Deo famulantium sine aliqua subtractione, aut ejusdem loci Rectorum minoratione perpetuo sub integritate habendas constituimus atque firmamus: videlicet ut quicquid exinde justè ac rationabiliter fieri potest, utilitatibus et necessitatibus sæpe dictorum supra fati Monasterii Clericorum per omnia tempora proficiat in augmentum, et animæ nostræ prosit in adjutorium. Nec aliquod ab his proinde à propriis Abbatibus requiratur aut exigatur servitium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum III Idus Augusti, Indictione III, in anno (a) XV regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa (b) Bonogili in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Lege, anno XVI.*

(b) Non est villa Bonogilus quæ à Caziaco, interposito tantum Matronæ fluvio, visitur, sed Bonogilus

agri Parisiensis item ad Matronam, ubi Carolus tum frequens residebat.

CXXXV.

E

Pro Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum justis et rationabilibus servorum Dei postulationibus benignum accommodamus assensum, regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, atque æternam etiam beatitudinem per hoc ipsum nobis rependi non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet futurorumque, solertia, quia adiens nostram mansuetudinem Rodolphus Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, intulit mentionem serenitati nostræ de Monasterio almi Præsulis Sulpitii, quod est situm in suburbio Bituricensis civitatis, quod dudum nos et antecessores nostri Reges Francorum construxeramus; eundemque locum nostro regimini addiximus, semperque eum sub

- A nostra omniumque Regum tuitione esse volumus et confirmamus : scilicet quòd quasdam villas eidem Cœnobio ad stipendia Monachorum , ex quibus non modicam turmam inibi nostræ auctoritatis consensu collegerat , delegasset. Ex quibus jam illis privilegium suâ multorumque Procerum manibus secundum constitutum nostrum corroboraverat, ordinans ut venerabilis eorum Abbas Ebrardus ejusque successores haberent , unde eorum utilitatibus et stipendiis necessaria satis subministrare potuissent : hoc est, Canabarias cum omnibus appenditiis ; Bariacum cum appenditiis et Ecclesia ; Giradenacum cum appenditiis et quinque Ecclesiis ; Gilliacum cum appenditiis et duabus Ecclesiis ; * Baxogilum cum appenditiis et Ecclesia ; Oliniacum cum appenditiis et Ecclesia ; Bladenaicum cum Capella ; Salebraias cum appenditiis et Ecclesia ; census
- B quem Girardus Comes , sive quicumque Comitum habuerunt de Obunciaco villa , id est CLXXX libras ceræ et VIII modia mellis ; quidquid habet S. Sulpitius in Gaico et Vinogilo ; burgum totum in civitate Biturica , cum Capellis duabus , exceptis areis xx ; molendinos v , vineas ipsi Monasterio adhærentes , et pratum et mercatum septimanarium , et feras totas ; Taleidum cum appenditiis et Ecclesia ; Orciacum cum Capella ; Aladoiacum cum Ecclesia ; Novumvicum cum appenditiis et Ecclesia ; Areas in Aurelianensi civitate , cum appenditiis et Ecclesia ; precarias quæ retrò factæ fuerunt ; Balgiacum et Ecclesiam cum duobus mansis ; mansos medionarios duos in Basiliaca et Vidiliaco ; mansellum in villa Carput... nonas et decimas de parte ipsius Abbatiae , quam Comes possidet. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut
- C prædicto Ebrardo et Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præceptum super hanc suam constitutionis delegationem facere dignaremur ; quatenus ipsi Monachi eorumque successores perpetualiter memoratas res omnesque alias , quas fideles pro Dei amore et S. Sulpitii eidem loco condonaverunt , deinceps absque cujuslibet inquietudine aut diminoratione tenere valerent ; eosdemque Monachos , cum omnibus rebus eorum et mancipiis , more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo et immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem , ob amorem Dei et reverentiam prælibati sancti Confessoris Sulpitii , libenter amplexati sumus ; et hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus , per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprascriptas res cum omni integritate ad eorum stipendia deputatas perpetuò
- D teneant atque possideant , remota totius inquietudinis molestia. Seu etiam propter divinum amorem , et Monachorum ibidem degentium quietem suscepimus eos , cum omnibus rebus eorum quas præsentì tempore habere noscuntur , et quas deinceps divina pietas augere voluerit , sub plenissima defensione et immunitatis tuitione nostra , ita duntaxat ut successores memorati Episcopi , qui Biturigensem Ecclesiam post eum sub sui regiminis cura habituri sunt , nihil de suprascriptis rebus habeant minuendi licentiam , scilicet neque de modernis , neque de in futuro Dei dispensatione dandis , vel Monachorum labore recipiendis : sed cum omni integritate sub prætextu nostræ Majestatis eas quietè possideant , et in eorum usus perpetuo jure consistant , remoto uniuscujusque dominationis fastu. Præterea præcipientes jubemus ut nullus judex publicus , neque
- E quislibet ex judiciaria potestate , nec ullus fidelium nostrorum in Ecclesias , vel loca , vel agros , seu possessiones prædicti loci , quas moderno tempore possidere noscuntur , vel quas deinceps adepturi sunt in quibuslibet pagis et territoriis , ad causas audiendas , vel freda exigenda , aut mansiones vel paratas faciendas , vel ad fidejussores tollendos , nec homines ipsius loci , tam ingenuos quàm et servos , qui super terram S. Sulpitii residere videntur , distringendos , nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas , ullo unquam tempore ingredi audeant , vel ea quæ suprâ memorata sunt.... portaticum , rotaticum vel foraticum penitus exigere præsumant. Quidquid verò ex rebus præfati sancti loci exigi vel acquiri poterit , concedimus perennis temporibus ut ad stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium et alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Et quando quidem divina vocatione suprædictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint , per hanc nostram auctoritatem regiam cunctis temporibus licentiam habeant eligendi Abbatem secundum Regulam S. Benedicti ; quatenus ipsos servos Domini , qui ibidem Deo famulantur , pro nobis , conjugæ proleque nostra , ac stabilitate regni à Domino collati , attentius Domini

* Al. Buxelum

misericordiam exorare delectet. Concessimus prætereà jam dictis Domini famulis, ut si quis aliquam læsionem illis vel loco contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem inferre præsumpserit, liceat illis cum fiducia regiam proclamare auctoritatem, et Palatium petere, suamque querimoniam regiis auribus impunè patefacere. Inter hæc verò cunctos Biturigæ urbis Episcopos obsecramus, et per divinum iudicium obtestamur, ut quia tantum locum nostro regimini addiximus, illum semper digna veneratione excolant, ejusque Abbatis vel Monachorum vitam vel ordinem non conturbent, imò consolentur, juvent et foveant; ut ex hoc non supplicium, imò nobiscum præmium à Pastore pastorum accipere valeant. Et ut hæc nostræ providentiæ auctoritas nostris futurisque temporibus, Deo favente, manere valeat inconvulsa, manu propria eam subterfirmavimus, et annuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data anno xvi regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indictione iii. Actum (a) ad illum Casnum etc.

(a) Casnus locus est in Cotia silva prope Compendium à quercu sic dictus, vulgò *Clesne-Herbelot*, Casnus Herbeloti. In Annalibus Bertinianis ad an. 877

Franciæ Proceres post mortem Caroli Calvi Conventum ad Casnum in Cotia condixisse memorantur.

CXXXVI.

Pro Floriacensi S. Benedicti Monasterio.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot.

An. 855.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, clementi aure excipimus, et eorum necessitatibus sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus et futuris, quòd religiosi viri ex Monasterio S. Benedicti nostram celsitudinem adeuntes, questi sunt se inopiam pati propter rerum diminutionem, quas præteriti Prælati ejusdem Monasterii inordinatiùs quàm decuit sæcularibus adtribuerunt. Ideòque nostram celsitudinem, ut præfatum est, postularunt, ad hanc ærumnam sublevandam et utilitatem eorum ordinandam, Missos sibi nostra clementia attribui. Quorum petitionibus annuentes, misimus ad hoc opus peragendum Wenilonem Archiepiscopum, sed et Agium ejusdem parochiæ Episcopum, necnon et Hildegarium Meldensem Episcopum, sanctumque Einardum Abbatem Monasterii, quod vocatur Fossatis, ut hanc causam, prout meliùs valerent, ordinarent. Qui ita, ut à nobis injunctum est, peragentes, et ad idem Monasterium venientes, perquirere voluerunt quonam modo et ex quanta facultate rerum id fieri posset: nobisque et ipsam quantitatem adtulerunt, et à nostra serenitate talem auctoritatem confirmari poposcerunt, quatenus et præsentis et secuturi ejusdem loci Monachi absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino liberè militare; et delectaret eos pro nobis et stabilitate regni nostri, uxorisque ac prolis Deum exorare. Vocabula autem villarum ad hoc delegatarum, vel quantitas ista est in circuitu Monasterii, quidquid in monte vel in valle est cum omni integritate: Galliacum cum Noviacum similiter, Varennas similiter, Isdum similiter, Castellionem cum Pinidello similiter, Pauliacum similiter, Cameron similiter, Ecclesiam in Vinogilo villa et sex mansos alios ad piscationem necessarios; Caput-Cervinum similiter, Materniacum similiter villam cum Usenagio, et Villare totum præter beneficium Eufonis, quondam Waratonis; Monasteriolum similiter, Ulmidum similiter, Diacum similiter, Padaliacum similiter cum curte * Marludi, Tauriacum totum præter beneficium Frodulfi et Adalardi; Everam cum integritate, Ecclesiam in Axiaco, Bellonis villam similiter, Bellam-silvam similiter, Sarmatiolas similiter, Marivilla similiter, Suncantum cum omnibus appendiciis suis, et Warencias cum integritate præter beneficium Roëlonis; Areas in civitate Aurelianensi cum vineis, et Bosonis-villam. Hæc itaque à nostra liberalitate de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii et fratrum

* *Al. Marludi*

A fratrum deputata esse, omnium bonorum et S. Ecclesiae filiorum cognoscat industria; et à nobis inhibita ut nullus Abbas futurus, de eodem Monasterio eligendus, secundum nostram indulgentiam et sanctorum Episcoporum privilegium de nominatis villis vel locis aliquid diminuere praesumat: sed de ipsis ut nostrum servitium strenue peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis, et aedificiis Monasterii et munitione consueto adjutorio, et ipsis servis Dei in eodem loco habitantibus ministrare studeat. Et ut hoc nostrae munificentiae praeceptum nostris futurisque temporibus verius credatur, et plenius conservetur, consueto serenitatis nostrae signo, et annuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus ad vicem Hludowici recognovit.

B Data vii Kal. Octob. anno xvi, Indict. iii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud illum Casnum in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXVII.

Abbatias Sallonam et Lebraham confirmat Monasterio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 779.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex etc. Idcirco cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum tam praesentium
C quam et futurorum, quia venerabilis Hludowicus propinquus noster, Abba Monasterii Christi Martyris Dionysii defensoris et specialis patroni nostri ac sociorum ejus, accessit ad nostram clementiam, et innotuit nobis de quibusdam Abbatibus in regno dilectissimi nepotis nostri Hlotharii Regis, id est Sallona in pago Salinse, et Lepraha infra Vosagum consistentibus, cum omnibus eorum adjacentiis, necnon et de aliis rebus, id est Ezelingas et Herbertingas, sed et Adalungicella in regno excellentissimi fratris nostri Hludowici Regis Alamaniae conjacentibus, quas quondam venerabilis Folradus Abba praefati Monasterii sanctissimo Dionysio Christi Martyri et fratribus sibi famulantibus, ac in luminaribus ejusdem loci, firmitate cartarum et auctoritate praeporum contulerat, quasque praedicti fratres semper ex tunc in usu proprio tenuerant; sed
D benivola voluntate eidem Hludowico jam dicto Abbati à paganis erepto et in multis fracto concesserant. Adtamen videns et recognoscens periculum animae suae quod easdem res in proprio dominio retinisset, deprecatus est nostram celsitudinem ut de Lepraha Cella cum omnibus sibi adjacentibus villis, et de Ezelingas ac Herbertingas et Adalungicella, cum patella una et stadivo uno in vico Bodesio, necnon et Blitheri-villam cum omnibus legaliter ad idem aspicientibus, sicut Adelardus fidelis noster per precariam tenet, firmitatis praeporum contra venturos Abbates fratribus praefati loci facere dignaremur; quatenus Abbas quislibet succedens Sallonam cum omnibus ibidem rebus, excepto Blitheri-villam, adjacentibus, fratres verò suprascriptas res absque ulla inquietudine, aut pervasione, vel distractione alicujus Abbatis propinqui nostri, secundum quod
E in testamento venerabilis Folradi Abbatis continetur, Monachis praedicti Monasterii sancti Dionysii tam in stipendiis victualium, quamque in luminaribus, et receptione pauperum, praefatas res praeporum auctoritatis nostrae confirmamus, commonentes et contestantes futuros Abbates ut quod à nobis est concessum et roboratum custodiant: auditor et observator hujus praeporum aeternam recipiat mercedem; violator quislibet vinculo privilegii domni Leonis Apostolici et anathematis super res praefatas firmato, si non resipuerit, innodatus permaneat. Ut autem hoc praeporum istius privilegii per scriptum plenius observetur, manu propria subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus ad vicem Hludowici Abbatis recognovit.

Actum Compendio palatio regio, (a) anno * xi regnante gloriosissimo Rege * xvi Karolo.

(a) Error in anno undecimo regni Caroli: nam Lotharius Rex Caroli nepos seu Lotharii Imperatoris filius, cujus fit mentio in hoc Praecepto, non adeptus

est Lotharingiae regnum, nisi post mortem patris, quae contigit die 29 Septembris anni 855, qui erat decimus-sextus regni Caroli Calvi.

Quædam tribuit Ecclesiæ de Lebraha in Vosago.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 781.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum. Omnibus fidelibus nostris, necnon Ecclesiasticis ordinibus notum esse volumus, tam præsentibus quàm et futuris, qualiter ego et frater meus Hludowicus Rex, necnon et Lutharius æquè Rex, convenientibus nobis insimul apud Warmatiam de pacto et amicitia quæ erga nos esse debebat, fidei mente et animo transcurrimus unà cum fidelibus nostris pactum stabilissimum firmare. Suggestit namque frater noster Lutharius **B** de Abbatia sancti Dionysii quæ infra Vosagum jacet, quid nobis de hoc placuisset fore. Nos verò per illorum consilium, et per deprecationem Hludowici Abbatis et consanguinei nostri et Monachorum Cœnobitarum sancti Dionysii, placuit nobis ut fratribus de supradicto Monasterio sancti Dionysii concederemus ad illorum usus et luminaria sancti protectoris nostri Dionysii, ut ipsi tenerent firma auctoritate et nostro jure per incommissa tempora. Timens namque Hludowicus Abba prædictus cum Monachis quòd post nostrum decessum discordia inter regnum nostrum, quod minimè optamus, et regnum fratrum meorum eveniret esse, deprecati sunt magnificentiam nostræ celsitudinis, qualiter pro Dei amore et sanctorum dominorum nostrorum Dionysii, Rustici et Eleutherii, concederemus ad locum sancti Alexandri ad luminaria ipsius sancti loci, **C** et ad opus fratrum ibi Deo servientium, quicquid infra Vosagum contineri videtur, videlicet mansa quæ illuc sunt, cum omnibus appendiciis suis, id est campis, pascuis, pratis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus: et nos libenti animo concessimus, ea videlicet ratione, ut si senior loci illius quoquo tempore illuc venerit, sicut illi rectum videtur, ordinet prout ei placuerit, et de hoc servitium habeat prout tempus dictaverit. Adierunt denique magnificentie nostræ sublimitatem, quia pro Dei amore et peculiaris patroni nostri Dionysii simul (a) cum hæc superius denominata, concederemus pariter Ecclesiam, quæ ad sanctum Anacletum vocatur, quæ ab antiquis temporibus Floradus-villare vocatur, quicquid Presbyter loci illius debitum servitium facere debet, illis fratribus Deo servientibus ad sanctum Alexandrum **D** serviat, et nemq sit ab hodierno die et deinceps, nec Abba, neque Monachus, neque Canonicus, neque laicus, ut de alio loco præsumat Presbyterum ibi mittere, nisi tantum de ipsis fratribus ibi Deo servientibus. Permisimus namque, per deprecationem Hludowici Abbatis et Monachorum sancti Dionysii, villulas quasdam ad præbendas illorum Canonicorum ibi Deo servientium, ut in uno auctoritate simul conglobati nostro sigillo firmaremus; quarum hæc sunt vocabula, Igesmareshain cum suis appendiciis, Aneshain similiter, Hundeneschain, et Linemareshain, simul de Bebonisvillare Ecclesiam cum mansa in Domento, et aliis tribus mansibus, et curtes duos cum suis appendiciis, donamus ad usus illorum. Timentes denique non servari fidem, quia fides sine operibus mortua est, cum consilio Hludowici Abbatis et Procerum meorum misimus Romæ corroborandum præceptum nostræ auctoritatis. Et ut hæc donatio firma sit, manu propria confirmavimus, et annulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis. Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) *Cum his superius denominatis.*

A.

CXXXIX.

Pro Monasterio Cellensi.

*Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20 verso.**Ex Charta-
rio hujus Mo-
nast.*

An. 856.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicum-
que Regum regiæ dignitatis culmine præferri desiderant, meritò omni obse-
quo Deum efferre debent, cujus gratia præferuntur. Igitur noverit omnium
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia
nos, qui ubique provectum sanctæ Dei Ecclesiæ provehi et sublimari gaude-
mus, opesque Ecclesiasticas ut nostras curamus et tuemur, præcipimus subdi-
tam potestati nostræ quandam villam de Comitatu et dominio Trecassinæ urbis
in integro restitui ac mancipari cuidam Monasterio ac Monachis ibidem Deo
famulantibus, quod est in suburbio ejusdem, id est Trecassinæ urbis, et vocatur
* S. Bobini Cella, constructum in honore S. Petri Apostolorum principis, cui
præesse dignoscitur Haldegingus venerabilis Abbas; quodque etiā Monaste-
rium sub tuitione et mundeburdo ex longo tempore constat esse Comitatus prædi-
ctæ civitatis. Cujus Monasterii utilitates et necessitates nos considerantes, quo-
niam nobis idem locus charissimus est, villam, de qua jam suprâ diximus, cum
omni sua integritate atque appenditiis suis, necnon et mancipiis utriusque sexûs,
perpetualiter delegamus prædicto loco sancto ac Monachis ibidem Deo ser-
vientibus mancipandam. Vocatur siquidem eadem villa, unde omnis hæc men-
tio est, Silviniacus, et est in pago Tornodrensi.... Episcopatus S. Petri sub-
dita potestati, Comitatus ejusdem urbis, et ex multo jam transacto tempore
præfato Monasterio, quoniam pauperrimum erat, tradita.... Non multo verò
decurso tempore, constat eandem penitus sublatam esse illi loco per violentiam
et vim cujusdam Aleranni Comitatus. Nos autem, sicut prædiximus, qui res Ec-
clesiasticas pro viribus curamus, ab hinc et in reliquum præfatam villam jam di-
cto Monasterio seu sanctis fratribus ibidem Deo famulantibus perenniter man-
cipandam jure inviolabili confirmamus, ut neque Comes, nec ulla judicialis
potestas quicquam minuere aut infringere conetur ex omni ejusdem villæ inte-
gritate; sed in emolumentum mercedis nostræ animæ, quemadmodum antiqui-
tus illi loco deservire visa est, sic quoque æternaliter præcipimus deservendam
et mancipamus possidendam. Et ut hæc nostræ recordationis autoritas majorem
in Dei nomine detineat vigorem, de annulo nostro subter eam jussimus si-
gillari.

* Moutier-la-
Celle.

(a) Idricus Diaconus ad vicem Ludovici * rescripsit.

* recognovit

Data iv Idus Januarii, Indictione iv, anno (b) xix regnante Carolo gloriosis-
simo. Actum Cella-Bobini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, *Folchricus*.Carolus Neustriæ Rex à patre constitutus est mense
(b) Hic initium regni repete ab anno 837, quo Septembri.

CXL.

E

Pro Ecclesia Narbonensi.

*Ex Autogra-
pho.**In Probationibus novæ Hist. Occitanicæ Tomo 1, pag. 104.*

An. 856.

IN nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris
locis divino cultui mancipatis aliquid juris nostri seu facultatis conferre stude-
mus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni
nostri munimen in hoc, agente divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Qua-
propter noverit omnium fidelium sancte Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præ-
sentium quàm et futurorum, solertia, quia complacuit clementie serenitatis no-
stre ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab ipso piissimo Judice retribu-
tionem, quasdam res nostre proprietatis..... sancte matris Ecclesiæ Narbonen-
sis seu Redensis, que fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum
Justi et Pastoris, cui Sedi presidere cognoscitur divina vocatione (a) Fredulus

(a) In apographo, quod adservatur in Archivis Ecclesiæ Narbonensis, *Fredoldus*.

Z z z ij

venerabilis Archiepiscopus : que res sunt site infra Narbonensem pagum, hoc A
est in villa, que nuncupatur Ventenachus, quicquid ibidem de fisco nostro esse
dinoscitur; et in eodem pago in alio loco, qui appellatur sanctus Saturninus in
Licia, quicquid etiam ibidem esse videtur de regia dominatione, sub ea inte-
gritate, qua Theodosius quondam ipsas res adquisisse dicitur super Narbonensis
Sedis Pontificem. Unde etiam altitudinis nostre preceptum hoc fieri jussimus,
per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis,
silvulis, terris cultis et incultis, Ecclesiis, aquis aquarumve decursibus, exi-
tibus et regressibus, et omnibus exterminationibus, cum terminis et omnibus
integritatibus, totum et ad integrum, veluti prememoratum est, prescripte
sancte matris Ecclesie beatorum Justi ac Pastoris partibus de nostro jure in jus
ac potestatem Ecclesiasticam solemniter transferimus, perpetualiterque haben- B
das delegamus, sicut reliquas res ejusdem sancte Sedis Ecclesiasticas : videli-
cet ut prescripte Ecclesie memoratus Archiepiscopus Fredulus eas recipiens,
Ecclesiastico jure (a) jam fate Ecclesie, tam ille quamque sui successores per
labentia tempora ordinet Canonicè atque disponat. Ut autem hec nostre mu-
nificentie auctoritas firma de cetero perduret, manu propria subter eam firma-
vimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xv Kal. Marcii, Indictione iiii, anno (b) xvii regni domni nostri Ka-
roli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Ibid. in usibus jam fatæ Ecclesiæ.

(b) Initium regni ab anno 839 repetendum.

CXLI.

Pro eadem Ecclesia.

*Ex Archivo
Episc. Nar-
bon.*

In Appendice ad Capitularia, Tomo 2, col. 1466.

An. 856.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris
locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus
conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus dignitatem, sed maxi- D
mum regni nostri munimen in hoc, agente divina gratia, esse nullatenus dubi-
tamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque
tam præsentium quam et futurorum sollertia, quia complacuit clementiæ sere-
nitatis nostræ ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab piissimo Iudice retri-
butionem quasdam res nostræ proprietatis..... sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis
seu Redensis, quæ fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum Justi
et Pastoris, cui Sedi præsidere cognoscitur divina vocatione Fredoldus venera-
bilis Archiepiscopus : quæ res sunt sitæ infra Narbonensem pagum, hoc est,
prope Narbona civitate villares duos, qui nuncupantur, unus Casoles, et alter
Aluncianus, et insula quæ vocatur Mandriacus, et infra insula Lici villarem
qui vocatur S. Agatæ, et alium villarem qui dicitur Curenciacus. Unde etiam E
altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res, cum
omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvulis, terris cultis et incultis,
Ecclesiis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, et omnibus ex-
terminationibus, cum terminis et omnibus integritatibus, totum et ad inte-
grum, veluti præmemoratum est, præscriptæ matris Ecclesiæ sanctæ Justi et Pa-
storis beatorum Martyrum partibus de nostro jure in jus ac potestatem Eccle-
siasticam sollemniter transferimus, perpetualiterque habendas delegamus, sicut
reliquas ejusdem sanctæ Sedis res Ecclesiasticas; videlicet ut præscriptæ Ecclesiæ
memoratus Fredoldus Archiepiscopus eas recipiens, Ecclesiastico jure in usibus
jam fatæ Ecclesiæ tam ille quam omnes sui successores absque ulla cujuspiam
contradictione per labentia tempora ordinent Canonicè atque disponant lega-
liter. Ut autem hæc munificentie [nostræ] auctoritas firma valeat perdurare, ma-
nu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

- A Data xv Kal. Marcias, Indictione iiii, anno xvii regni domni nostri Karoli Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Hudolricus inclitus Marchio hoc ambasciavit.

CXLII.

Pro Monasterio Dervensi.

Ex Chartario hujus Monasterii.

Inter Schedas Mabillonii.

- B IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque regię dignitatis culmine efferri desiderat, meritò eum præ oculis semper habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quia nos ubicumque res Ecclesiasticas evehere atque augmentari gaudemus. Quapropter libuit celsitudini nostræ cuidam Monasterio, quod vocatur Dervus, et est in honore sancti Petri, cui etiam præesse videtur (a) Vulfaudus karissimus nobis Abba atque Ministerialis, ad ipsius quoque deprecationem, quasdam res, quæ per violentiam ab eodem loco abstractæ esse noscuntur, restituere, quasdam verò nostra munifica largitione contradere atque condonare. Hæ autem quæ restituuntur sunt sitæ in pago Pertense, in loco qui dicitur * Pontunus, id est mansus unus cum mancipiis utriusque sexûs et silvis: quæ verò dantur sunt sitæ in pago Breonense, in villa quæ dicitur Gerulvillare; id est mansus unus cum mancipiis, et de terra arabili jornales quindecim, silva communis: et in eodem pago, in loco qui vocatur sanctus Brictius, de terra arabili jornales quinque. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, atque ad emolumentum mercedis animæ nostræ prænotato loco sancto dari reddique jussimus, per quod memoratas res, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem justè legaliterque pertinentibus, cum silvis, necnon etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus, jam dicto sancto Cœnobio sanctisque fratribus ibidem Domino servientibus, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus æternaliter mancipandas decernimus, atque perhenniter serviendas restituimus ac delegamus; eo videlicet modo, ut quicquid sancti fratres ejusdem Monasterii ex prædictis rebus atque mancipiis pro suorum utilitate ac commoditate facere decreverint, liberrimo in omnibus potiantur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus et mancipiis ad eundem locum à nostris prædecessoribus similiter delegatis atque contraditis. Et ut hæc nostræ largitionis ac restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine per subvenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data vii Idus Maii, Indictione iiii, anno (b) xviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulfaudus Abbas successerat Pardulo Laudunensi Episcopo et rectori Dervensis Monasterii; qui haud scio an hoc anno jam decesserat, an Carolus, qui pro arbitrio suo Abbatias modò his, modò illis tradebat vel auferebat, Dervensem Pardulo ante obi-

tum ademerit, ut eam Vulfaudo Ministeriali suo tribueret. Ita Mabillonius lib. 35 *Annal. Bened. Num. 14.*
(b) Hic primus regni annus ab anno 837 accersendus est.

E

CXLIII.

De immunitate Monasterii S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 787.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid Ecclesiis sanctorum pro divino amore beneficentiæ nostræ munere delegando conferimus, et conferendo delegamus, profuturum nobis et ad præsentem vitam cum felicitate transiendam, et ad æternam beatitudinem faciliùs obtinendam nullatenus dubitamus. Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii peculiaris protectoris nostri, unà cum

Z z z iij

fratribus ipsius Cœnobii nostram adierit celsitudinem, humiliter postulans ut A
 eidem loco nostra regia auctoritate immunitatem fieri juberemus. Quam peti-
 tionem justam esse considerantes, alacri animo suscepimus, atque ob amorem
 Dei et ejusdem peculiaris protectoris nostri, domni scilicet Dionysii †, cujus jam
 in multis necessitatibus experti sumus suffragia, hoc quod petebamur compleri
 decrevimus. Ergo statuimus cum communi consensu ac consilio totius regni Op-
 timum, ut prædictus locus propriam immunitatem habeat, quatinus omni in-
 quietudine remota, inibi habitantes liberiùs Deo famulari possint, atque pro
 remedio animæ domni genitoris ‡ nostri videlicet Hludovici Augusti, et Judith
 Reginae æque genitricis nostræ, seu pro incolumitate nostra, uxorisque nostræ
 Hyrmintrudis Reginae, et regni nostri stabilitate, Dominum et Salvatorem no-
 strum Jesum-Christum attentius exorare valeant. Cui nimirum immunitati ipsos B
 eosdemque terminos imponi censemus, qui in privilegio domni Dagoberti se-
 renissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Cœnobium idem gloriosissimus Rex
 fecit, præscripti sunt. Id est usque ad eum locum quod ad eandem Ecclesiam
 tendentes Tricenam pontem ingrediuntur: necnon etiam usque ad montem
 Martyrum (ubi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum fideliter ex-
 plevit), similiterque usque ad viam publicam quæ Luperam ducit. Itaque hanc
 totam procintam Deo sanctoque ejus Dionysio donamus cum omni judiciaria
 potestate; hoc est bannum, omnemque infracturam, et si quæ sunt aliæ con-
 suetudines legum, ubicumque infra totam prædictam procintam, sive in agris,
 sive in domibus, sive in viis publicis vel privatis evenerint, cum omni inte-
 gritate absque ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo C
 peculiarique protectori nostro, sanctissimo scilicet Dionysio, concedimus. Con-
 testamur autem et deprecamur omnes successores nostros Reges, sive cujuslibet
 dignitatis Principes per sanctam et individuan Trinitatem, et per adventum
 justi Judicis Dei et Salvatoris nostri Jhesu-Christi, ut hoc nostræ auctoritatis
 præceptum nulli unquam hominum succedentium ullo quocumque pacto in-
 fringere liceat. Ut autem hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia super-
 ventura tempora firmior habeatur, firmiusque ab omnibus observetur, manibus
 propriis subter firmantes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data septimo Calend. Maii, Indict. quinta, anno (a) vigesimo regnante Ka- D
 rolo gloriosissimo Rege. Actum sancti Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

(a) Initium regni ab anno 837 repetendum.

CXLIV.

Pro Corbeiensi Monasterio.

*Ex Charta-
rio Corbeiensi.*

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 179.

An. 857.

I^N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis E
 divino cultui mancipatis ob amorem Dei et Sanctorum ejus reverentiam quip-
 piam ex juris nostri rebus conferre studemus, in hoc divinam propitiationem
 nobis profuturam esse non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ
 Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quòd dilectus et ca-
 rissimus nobis venerabilis vir Odo Monasterii Corbeie reverendus Abbas ad
 nostram accedens serenitatem, humiliter postulavit ut quasdam nostræ proprie-
 tatis res pro stabilitate Ecclesiastica et servorum Dei in præfato Monasterio de-
 gentium nostrâ munificentia partibus S. Petri delegare dignaremur: quæ res
 sunt sitæ in pago Suessionico, in villa quæ vocatur Vasliacus, quam villam nos
 eidem Monasterio sub præcepto nostro tradidimus, pro commutatione quarum-
 dam rerum ejusdem Monasterii, quas Hirringardi venerabili Reginae uxori fra-
 tris nostri Hlotarii in proprium donavimus, hoc est mansus vocabulo Walehi-
 regius, cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus, necnon et mancipiis
 utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eundem mansum aspicienti-
 bus. Quas res quondam tradideramus cuidam, nomine Disoni, vasallo dulcissimæ

- A conjugis nostræ Hirmendrudis, et ipse eas vendidit fiscali nostro Fulconi Abbati ; unde ad jus fisci nostri legaliter redactæ fuisse noscuntur. Unde memorati venerabilis Abbatis precibus clementer annuentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod memoratum mansum cum omnium rerum suarum integritate, cum terris cultis et incultis, vineis, pratis, et mancipiis ad eundem mansum pertinentibus, totum et ad integrum, sicut dictum est, jam fati Monasterii partibus, seu sancti Petri principis Apostolorum dominationi Ecclesiasticæ perpetualiter habendum concedimus, et de nostro jure in jus et dominationem illius solemniter more transferimus, eo videlicet modo, ut nostris et futuris temporibus semper ibidem Domino militantium servorum Dei utilitatibus et necessitatibus [deserviat.] Ut autem hæc largitionis nostræ auctoritas firmior habeatur, ac per * statuta tempora melius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus. * futura

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data IIII Cal. Octobris, Indictione v, anno XVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 25 nardum Abbatem Fossatensem; datum XVII Kalendas Januarias, anno Caroli Regis XVIII. memorat Præceptum, quo à Carolo Rege confirmatur permutatio facta inter Hermentrudem Reginam et Ei-

CXLV.

C

Pro Cœnobio Dervensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 84 verso.

- CAROLUS etc. hoc autem præcipuè ex auctoritate Dei omnipotentis, seu nostra regali auctoritate interdiciamus, ut neque Comes, neque Advocatus, neque alia potens persona in omnibus villis et possessionibus Monachorum Placitum suum teneat, neque fredas exigat, vel aliquam distractionem faciat, neque homines S. Petri et S. Bercharii pro aliqua offensa, vel pro aliqua re ban-
num Comiti in omni potestate sua persolvant, nec in omni regno nostro de rebus et negotiis suis cuiquam Ministeriali rotaticum reddant; sed omnes Monachi et cuncta familia ejusdem loci sub mundiburgio nostro vel successorum nostrorum Regum semper consistent, et sub nostra defensione permaneant. Abba quoque vel Rector Monasterii ejusdem in Capella nostra Episcopis et Abbatibus nostris adhæreat, et nobis familiariter deserviat, ita tamen ut vitæ suæ regulam non excedat, et pro quacunque utilitate et necessitate sua nostram præsentiam licitè adeat, et causas opportunitatis suæ nobis familiariter ostendat. Defuncto autem Abbate, propriam eis electionem concedimus, et cum nostro consensu secundum Regulam S. Benedicti, et cum voluntate eorum qui senioris consilii fuerint, si etiam parva pars congregationis melius elegerint, pro-
bari poterit, Abbatem constituimus ordinari. *Et post pauca.* Et Advocatus eorum, quem ipsi Monachi cum consensu nostro elegerint, nostra vice eos adjuvet, prosit et defendat, ut liceat Monachis quietè Deo servire, et pro nobis Domini misericordiam exorare. Princeps autem, in cujus Comitatu existunt, pro Dei amore et pro remedio animæ suæ causas eorum libenter audiat, et in quantum potuerit, adjuvare festinet. Concedimus etiam eisdem Dei servis in vico sessum unum indominicatum ac accipiendum salem cum proprio, uti vulgò dicitur, stalone et furca superposita, ut sine aliquo contradictore moriam licenter habeant etc.

Data IX Cal. Februarii, an. XVIII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio.

An. 858.

*Ex Charta-
rio Niver-
nensi.*

Ecclesiam S. Vincentii apud Magniacum vicum Ecclesiæ Nivernensi subjicit.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 858

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus celsitudinis nostræ aurem accommodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, Regum scilicet; exercebimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet et futuris, **B** quia in conflictu altercationis fraternæ, quando me notissima concertatio agebat, ut vires resistendi penes me restaurarentur, in Nevernensem Comitatum deveni apud Magniacum vicum, ubi corpus sacratissimum B. Vincentii Confessoris Christi memorabili veneratione percolitur, ubi munificum largitorem Deum in ejus commemoratione adorans, deprecatus sum ut ejus suffragiis munimen divinæ protectionis adipiscerer, quatinus per suam exoptabilem intercessionem tranquillæ prosperitati restituerer. Enimverò sub spe talis adsecutionis votis me obligavi ibidem, ac beneficia temporalia conferre ejus ministris perseveranter promisi. Quocircà percepta quiete, potitusque victoria, ut spes anhelabat, libuit perquirere dotem ipsius Ecclesiæ, scire volens utrū seriem ejusdem Ecclesia haberet, quam avus memorabilis noster Karolus quondam Imperator cunctis vicis fieri statuit. Quam nostris obtutibus delatam reperimus à jam dicto tenore alienam existere, scilicet per diminutiones aliorum beneficiorum cessisse potestatibus res quondam ibidem delegatas. Tunc placuit nobis res pariter collectas per auctoritatis nostræ conscriptionem ibi redintegrare, quæ abstractæ inde fuerant, cum hiis quæ ibi perdurabant: scilicet vicum cum integritate; servientes quoque Dominicum et Grimbertum infantes Mariæ cum eorum posteritate ibidem delegavimus: in villa Lursiaco Rainaldum cum dimidio quem tenet manso: in villa Tuciaco Siguinum cum manso quem colit: in Molonziaco colonicam quæ fuit Benigni, mercatum ibi adhærentem: condeminam adhærentem fronti jam dictæ Ecclesiæ: pratum quod dicitur ad Laurum, et respicit ad plagam occidentalem, cum reliquis pratis ad illum locum attingentibus; alterum **D** etiam pratum, quod commutavit Adelardus ejusdem Ecclesiæ Presbyter, ad Laurum partibus occidentalibus. Hanc commutationem consentimus, et quod ex illo prato superest, ibi largimur. Donationes etiam ad locum sepulturæ omnes ibi permanere volumus. Placuit etiam ut matri Ecclesiæ Nevernensi sit subjecta, sub nostraque immunitate posita, et nullius honoris cultum alii ibi exercean; sed sub tutela Præsulis ejusdem loci ordinata consistat, ubi anni orbitâ redeunte libram ceræ in censum in festivitate sancti Cyrici publicè persolvant. Quapropter volumus ut nullus Comes, nullus Judex, nulla opposita persona exinde quicquam exigere præsumat, nec censum, nec paratam, nec aliquid obsequium servitutis; sed jam dictæ matri Ecclesiæ tali ordine deservire; et liceat Adalardo Presbytero, cujus labore et studio hoc agimus, suisque successoribus memoratas **E** res quietè possidere, et absque obstaculo alicujus impeditionis perpetualiter tenere et ordinare, ut pro incolumitate mea et conjugis sobolisque prosperitate beatus Vincentius, in cujus commemoratione agitur, ante Deum pius precator adsistat. Sed et hoc cunctis Catholicis orthodoxa religione viventibus notum manere volumus, quia pro studio laboris et constructionis, quod eidem loco Adelardus Presbyter impendit, licentiam concessimus ut nullus se opponat successor, qui jam dictæ Ecclesiæ Sacerdos subrogetur post ejus obitum, nisi quem in vita sua ipse elegerit, et vice sua ministrum constituerit, aut ex parentela progeniei suæ, aut quemlibet alium, quem ad id peragendum idoneum providerit. Ipsi quoque à nullo temporale donum adquiratur, nisi soli Deo, cui servitio fungi unicuique Sacerdoti convenit. Et ut nostræ religionis præsens auctoritas firmior habeatur, et diligentiori observatione custodiatur, annuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xiii Kalend. Januarii, Indict. vi, anno xviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Magniaco in Dei nomine feliciter.

CXLVII.

A

CXLVII.

Quædam largitur Monasterio S. Germani Autissiod.

*Apud Abb. Lebeuf. in Probat. Hist. Autissiod. pag. 3.**Ex Chartulario hujus Monast.*

An. 859.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia nos Autissiodorum venientes, sacratissimum corpus B. Germani pretiosissimi Confessoris Christi solemniter transtulimus, rebusque nostræ proprietatis, regiam celsitudinem imitantes, publicè honorare decrevimus. Dedimus itaque Monasterio S. Germani ad stipendium Monachorum Deo ibidem deservientium res proprietatis nostræ sitas tam in pago Autissiodorensi, quàm in (a) Ternotensi et Avalensi, hoc est, (b) Luciacum, Urum, Modelagium et Montem-Alorum cum eorum appendiciis, et quicquid fidelis noster Gausmarus et modò Iterius ex nostro proprio per nostrum præstitum beneficium visi sunt habuisse, ea videlicet ratione, ut prædictus Iterius nullatenus omni tempore vitæ suæ memoratas res amittat, nisi fortè nos aliubi ei pro hoc aliud tribuamus: omnibus tamen annis in festivitàte S. Germani Kalendis Octobris solidos tres pro hac investitura in censum persolvere studeat. Confirmamus autem ut nulli liceat prædictas donationis nostræ res in alios usus ullatenus retorquere, nec aliquod servitium proinde ab eisdem Monachis repetendo extorquere: sed quicquid exinde justè et rationabiliter fieri potest, utilitatibus eorundem proficiat in augmentum, et animæ nostræ prosit in adjutorium. Ut autem hæc præcellentiae nostræ donationis auctoritas semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Datum ipso die quinto Idus Januarii, (c) Indictione vii, anno xix regnante gloriosissimo Carolo Rege. Actum Autissiodori civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Le Tonnerrois et l'Avallonois.*(b) *Luciacum Luci, Urum incognitum, Modela-**gium Molai, Montem-Alorum, Montelon.*(c) *Malè in edito, Indictione iii.*

D

CXLVIII.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1472.**Ex Chartulario Ecclesiæ Augustod.*

An. 859.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, proculdubio regiæ celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, quia Jonas venerabilis Præsul Eduorum Ecclesiæ, quam constat esse in honore sancti Martyris Christi Nazarii dicatam, adiens culmen nostræ celsitudinis, obtulit obtutibus nostris quoddam privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum; in quo continebatur insertum, qualiter idem Jonas, divino tactus amore, pro Dei honore et reverentia B. Nazarii Martyris Christi, Canonicorum ejusdem matris Ecclesiæ curam gerens, et perpendens quòd [neque] Canonicè degere, neque ibidem Deo deservire possent, prospiciens primùm illorum habitum officinarum inconvenientem et penè nullum esse comparatione aliorum, juxta morem aliarum urbium claustra illis construere, officinasque congruentiores et aptiores ad usus eorum ædificare studuit. Et licet quædam res Ecclesiasticæ ad supplementum eorum et victum administrandum à prædecessoribus suis illis conlatæ fuissent, tamen pro quantitate sui atque difficultate itineris, quia longè ab urbe distabant, penuriam sæpissimè pati solebant cotidiani victûs. Et ut penitus hæc occasio eis tolleretur, receptis eisdem rebus, hoc est, Carimanno et Tillido villis, cum Fisciaco, ad usus eorum in pinguiori atque viciniore loco Marcassolium villam indomincatam, et Simpiniacum

Tom. VIII.

A a a a

similiter indomincatam, cum beneficio quod Ragenfredus quondam ex eadem A villa habuit, ad cotidianum victum et potum eis ministrandum delegavit, et per idem privilegium confirmavit cum Anlaciaco villa, quæ olim eis à domino Modoino collata fuerat, hoc decernens, ut ibidem quinquagenarius Canonico- rum numerus non transgrediatur, donec Deo opitulante prædictæ res augmen- tentur, et nullus census ex eisdem rebus aut alicujus terreni servitii vel mu- neris exigatur, ut ex eisdem rebus aliquid auferatur aut diminuatur. Sed ut il- lius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, et perpetuis tem- poribus conservetur inviolabilis, nostram deprecatus est magnificentiam, ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ra- tam judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri jussimus; per quod omnimodis firmamus atque jubemus ut nunquam vel nusquam ex rebus in B præfato privilegio consistentibus à nemine mortalium quicquam tentetur evel- lere vel diminuere, sed, sicut in præfato privilegio constat esse præfinitum in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat firmum atque in- convulsum. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque tempori- bus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firma- vimus, et anuli nostri impressione subsigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit.

Data xviii Kal. Julii, anno xix domni Karoli gloriosissimi Regis, Indictio- ne vii. Actum (a) Tussiaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Tusiicum* seu *Tusciicum*, nunc vicus est, vul- leucis distans à Tullo-Leucorum, inter Mosellam et C
gò dictus *Tulley* seu *Tullé aux groseilles*, duabus Mosam.

CXLIX.

Pro Æduensi S. Andochii Monasterio.

Ex Schedis
DD. de la Va-
lette.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ Edit. col. 56.

An. 859.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si Eccle- siasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, procul- dubio regiæ celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem D hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, tam præsentium quàm futurorum, quia adiens Jonas venerabilis Præsul Eduorum Ecclesiæ, quam constat in honorem S. Martyris Christi Nazarii dicatam, obtulit obtutibus no- stris quoddam (a) privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus robora- tum, in quo continebatur insertum qualiter idem Jonas divino tactus amore, pro Dei honore et reverentia BB. Martyrum Andochii, Tyrsi et Felicis, San- ctimonialium regularem vitam eligentium infra Eduam urbem in Monasterio S. Andochii curam gerens, et perpendens quòd ex eisdem rebus, quas hacte- nus habuerunt, liberè Deo et sine inopia gravi deservire non possent, simul cum consilio Episcoporum illis superaddere studuit quasdam res ex eadem Ecclesia E pertinentes, quarum subter habentur nomina adnotata, ex quibus liberè Deo servire, et pro statu totius Ecclesiæ Domini misericordiam [possent] exorare: hoc est in pago Tornodorensi in villa, quæ vocatur Quinciacus, Abbatiolam S. Germani cum mansis xx, cum omnibus absitatibus et vineis, cunctisque ad se pertinentibus, aliosque mansos ad prædictam villam aspicientes xiii, cum omni integritate sua; et in pago Belnensi Marsolium villam cum omnibus ad se jure et rationabiliter pertinentibus, et in eodem territorio in villa quæ vo- catur Lollus, Ecclesiam S. Saturnini et iv mansos quæ habebat in beneficio Constantinus, et unum mansum de beneficio Aldrici, et alterum de beneficio Egrinastechi; et in Gibraio de beneficio Hibici mansos iv; et in villa quæ vo- catur Dernaius, tertiarium unum ad folium colligendum; et in pago Augusto- dunensi silva quæ vocatur Centuperas. Hæc omnia cum his quæ à domno

(a) Exstat hoc Privilegium in Gallia Christiana et apud Labbeum in Collectione Historica. Dicitur actum in territorio Lingonensi in Monasterio sanctorum Ge-

minorum, et quidem xiii Kal. Junii, anno xviii re- gnante Karolo glorioso Rege.

- A** Motoino Episcopo eis collata fuerant in Quinciaco et Lollo, Acaretio seu Salanaco atque Saviliaco, et ea quæ intra urbem habent vel extra, prædictus Præsul iudicio atque roboratione Episcoporum in usus Sanctimonialium suprascripti loci confirmare per idem privilegium studuit. In eodem privilegio continetur, ut sexagenarius Deo sacratarum numerus non transgrediatur, nisi fortè Deo favente ampliores et majores res ibi augmentatæ fuerint, ut hac discretione regulariter vivere, et hospites et pauperes suscipere, et supervenientibus necessaria ministrare possent. Et si quando ab hac vita Abbatissa ejusdem loci decesserit, licentiam habeant ex seipsis cum consensu sui Pontificis Canonicè et regulariter Abbatissam eligendi, et pro eisdem rebus nullus census nullaque illicita occasio à Pontificibus ejusdem loci exigatur vel inferatur. Sed pro statu totius regni
- B** jugiter Dominum exorantes, liberè possint ibidem subsistere, et hoc proculdubio recognoscant quòd sub potestate Pontificis sint, et ab ejus potestate vel ordinatione nullatenus se subtrahere vel alienare possint; ne fraus apparens irritum illius faceret votum atque decretum, sed semper sub jure et potestate illius Ecclesiæ se noverint subdituras, de cujus rebus et locis et substantia vivunt. Sed ut illius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, et perpetuis temporibus inviolabiliter conservetur, nostram deprecatus est magnificentiam ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ratam videlicet judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri jussimus, per quod omnimodo firmamus atque jubemus ut numquam vel nusquam ex rebus, quæ in prædicto privilegio consistunt, à nemine mortalium quidquam
- C** tentetur * evellere vel diminuere: sed, sicut in præfato privilegio constat esse præfinitum, in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat firmum atque inconvulsum. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas nostris futurisque temporibus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus eam, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

* evelli vel
diminui

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

* Folcardus Diaconus ad vicem Hludovici recognovi et subscripsi.

* Folchricus

Data XVIII Cal. Julii, anno XIX domni Caroli gloriosissimi Regis, Indict. VII.
Actum Tussiac villa in Dei nomine feliciter.

CL.

D

Pro Monasterio Bellilocensi.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitionibus bonorum virorum servitio Dei aptis assensum præbemus, prædecessorum nostrorum bonorum Regum vestigia sectamur, et per hoc divinam clementiam propensiùs nobis adesse confidimus. Idcirco noverit omnium tam præsentium quàm futurorum sequentium nos solertia, quia adiit clementiam serenitatis nostræ venerabilis vir Rodulphus Biturig. Sedis Antistes, [petens] ut Monasterium, quod ipse proprio sumptu ædificavit, et de rebus hæreditariis et apparentibus ad se vel et lapsis nobiliter honestèque dotavit, pro mercedis augmento, et divini timoris et amoris intuitu in nostra defensione et tutela seu mundiburdio reciperemus: simulque ejusdem loci Abbatem, quem eidem loco præfecit, nomine Gairulphum, tam ipsum quàm et successores ejus, in nostro mundiburdo susciperemus. Cujus petitioni admodum, quia justa et sancta est, nobis assensum, ut jam dictum est, præbere licuit. Et ideò, ut præfatum est, sciat omnis sequens nos posteritas quia eundem locum et successores ejusdem loci sic in nostra protectione sub immunitatis titulo suscipimus, sicut et Monasteria, quæ sive prædecessores nostri de suo ædificaverint, sive à bonis nostris ædificata sibi conservanda susceperint. Præcipimus etiam ut nullus exactor, vel judex publicus nec de navibus, nec de sagmatibus vel carris, seu quibuslibet exactionibus, undecumque fiscus aliquid exigere potest, quidquam ab eis accipiat. Concedimus etiam ut in Suiniaco vico sibi licentiam habeant mercatum construendi, et quidquid inde exigetur, eorum dominio deputetur que nulli liceat eidem loco aliquam inferre jacturam, vel de iisdem rebus ad

An. 859.

A a a a ij

eundem locum pertinentibus aliquid diminuere vel præsumere. Sed liceat vel eidem Abbati vel ejus successoribus seu Monachis præsentibus et futuris eundem locum incolentibus, sub quiete et nostra defensione et futurorum Regum Domino servire, et pro animæ nostræ absolutione seu regni stabilitate, vel sanctæ Ecclesiæ intemerata unitate Dominum enixius deprecari. Hoc autem factum nostrum, et prædicti venerabilis viri postulatio ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et à futuris successoribus nostris credatur, anuli nostri impressione jussimus sigillari. A

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data xv Kalendas Julii, Indictione vii, anno xviii regnante Carolo Rege gloriosissimo. Datum Tusiaco supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen. B

CLI.

Pro Isemberto fideli suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 859.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo morem paternum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Isembertum, ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitis ac Marchionis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Ipsae enim res sunt sitae in pago Narbonense super fluvium Urbionem in villa quae dicitur Ripa-alta, id est eadem villa in integro cum omnibus sibi pertinentibus rebus: et in eodem pago villa quae vocatur Zebezan, similiter cum omni sua integritate. Unde hoc altitudinis ac magnitudinis nostræ praeceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res in integro cum Ecclesia, quam volumus Canonicae auctoritatis *** necnon etiam molendinis, terris cultis et incultis, vineis, garricis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus [in] integro, praefato fideli nostro Isemberto aeternaliter in proprium concedimus, et de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus; eo videlicet modo ut quicquid memoratus fidelis noster Isembertus ex praedictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suae proprietatis. Ut autem haec nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari. C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data xii Kal. Julii, Indictione vii, anno xx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. D

CLII.

Pro Isemberto (a) fideli suo.

Ex Autographo.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 30.

An. 859.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, nomine Isembertum, ad deprecationem Humfridi E

(a) Hoc Præceptum descripsit Martenius ex Autographo Crassensi. Idem est ac præcedens, quod est etiam Autographum, et quod præ manibus teneo. Hinc confirmatur quod ait Mabillonius de Re Diplom. lib. 1, cap. 7, Num. 5, duplicia ejusdem rei primaria

instrumenta aliquando reperiri. Illud tamen est discriminis inter utrumque Diploma Autographum quod hic exhibetur, quod in secundo termini villarum Isemberto concessarum describantur, omittantur in primo.

- A** carissimi nobis Comitis ac Marchionis nostri , de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Ipsæ enim res sunt sitæ in pago Narbonense super fluvium Urbionem , in villa quæ dicitur Ripa-alta , id est, eadem villa in integro cum Ecclesia sancti Felicis , et cum omnibus sibi pertinentibus rebus : et terminat prædictus alodis de una parte ad molinos Gualampadi , qui sunt siti in ripa Urbione , ubi signa supraposita atque decurias , deinde vadit per torrentes , et per ipsum montem superiorem usque in roca ubi signa facta sunt , et usque ad mota Laderner , et vadit per semitam usque ad ilicem magnam quæ vocatur Balla , et sic vadit per semitam usque ad terram quæ vocatur Rubicunda : deinde vadit ad Saixam excelsam , quæ est in monte superiore , et descendit per viam quæ vadit ad vallem , quæ est inter duos montes , et sic vadit ad terminum sanctæ Mariæ Monasterii , et deinde vadit usque in fluvium Urbionem ad molinum subteriorem. Et in eodem pago villa , quæ vocatur (a) Rubia , cum Ecclesia sancti Saturnini cum omni integritate : et terminat prædictus alodis de una parte usque in Plumbiaco ad ipsas Petras-fictas , usque ad strata publica quæ vadit Narbonam , deinde vadit usque in rivolum... vadit per... rivolum usque ad fluvium Niella : deinde vadit per supradictum flumen usque ad Casal de Modeir ; deinde vadit usque ad Podium felicem , et sic vadit usque ad Præsas. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri illicque dari jussimus , per quod memoratas res in integro cum Ecclesiis , necnon et cum molendinis, terris cultis et incultis , vineis, garricis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus , atque omnibus legitimis exterminationibus , seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus , in integro præfato fidei nostro Isemberto æternaliter in proprium concedimus , ac de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus : eo videlicet modo , ut quicquid memoratus fidelis noster Isembertus ex prædictis rebus pro sua (b) utilitate ac commoditate facere decreverit , liberrimè in omnibus potiat arbitrio faciendi , sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem , manu propria subter eam firmavimus , atque anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

(c) Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit.

- D** Data xii Calendas Julii , Indictione vii , anno xx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In præcedenti Præcepto scribitur, *Zebezan*.
(b) Malè legit Martenius, *voluntate*.

(c) Pejùs legit idem, *Folurricus Vicecomes*.

CLIII.

Pro Gomesindo fidei suo.

Ex (a) Autographo.

- E** IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare , sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes , libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum , nomine Gomesindum , ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitis atque Marchionis de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Quæ res sunt sitæ in pago Narbonense , hoc est , villare quod dicitur Donnas , cum omnibus appendiciis suis ; et in eodem pago alterum villare , quod vocatur Catorcinos , similiter cum omni sua integritate. Et in eodem pago dari jussimus beneficium nostrum ad proprium , quod retinebat genitor ejus Gomesindus et frater suus Adefonsus , per nostrum beneficium ad jus proprium habendas concedimus , et insuper quidquid in nostra provincia adquirere potueris , vel quod tu antea retinebas , plenaque integritate totum et ad integrum vel inexquisitum prædicto fidei regni nostri , nomine Gomesindo , ad

An. 859.

(a) Hoc Exemplar Autographum penes est Dominum de Donnes, qui terram *Donnas*, quæ in hoc Diplomate memoratur, possidet.

A a a iij

proprium concedimus , et de jure nostro in jus ac dominationem illius transfe- ^A
rimus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri , et memorato fideli nostro
dari jussimus , per quod prænominatas res atque villares cum omnium rerum ad
se pertinentium summa integritate illi æternaliter ad jus proprium habendas
concedimus ; et tu , et filii tui , et posteritas tua ; eo videlicet modo , ut quic-
quid idem fidelis noster jam dictus Gomesindus ex prædictis rebus pro sua uti-
litate ac commoditate facere decreverit , liberrimo in omnibus potiatur arbitrio
faciendi , sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis ; ut nullus Comes , nec nullus
quilibet homo post nomine regiæ potestatis vel dominorum , prendere , nec
usurpare non præsumat de res fideli nostro Gomesindo , nec de filios , nec de
posteritate sua , nec in placitum distringere faciat , nisi ante nos , aut posteritate
nostra , nec nullum servitium numquam impendant. Ut autem hæc nostræ aucto- ^B
ritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat
vigorem , manu propria subter eam firmavimus , et anuli nostri impressione jussi-
mus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. .

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

Data pridie Kal. Julii, Indictione vii , anno xx regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLIV.

*Ex Auto-
grapho.*

Villam Madrinicum concedit Monachis San-Dionysianis. ^C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii , pag. 788.

An. 859.

^IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus , profuturum nobis ad
æternam beatitudinem obtinendam , et ad præsentem vitam felicius transigen-
dam omnimodis confidimus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ec-
clesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria , quia pro absolutione
peccatorum nostrorum ad deprecationem venerabilium Monachorum in Mona-
sterio beatissimi Dionysii Martyris sociorumque ejus Deo militantium , quos
semper sub nostra tuitione speciali devotione habuimus , ac habere desideramus , ^D
quo inspirante considerantes eorum non modicas necessitates , ac varias incom-
moditates , complacuit celsitudini nostræ quandam villam , nomine * Madrinia-
cum , in Morivensi Comitatu sitam , perpetua lege habendam , ac prædictis fra-
tribus ad Monasterium construendum delegare atque contradere , et ut liberius
Deo famulari , et ordinem regularem in eo secretius observare valeant , et se-
cundum Dei voluntatem et suum propositum locum ipsum incolant et custo-
diant. Similiter etiam concedimus mansum unum in supradicto pago Morivensi ,
in loco qui dicitur (a) Buxidus , quem illuster Comes Widricus per nostrum
beneficium hactenus tenuit , et cum fratribus ipsis commutaverat per nostram
licentiam , ubi Gunthardus colonus commanere dinoscitur , sub omni integri-
tate et soliditate sua quicquid ibidem aspicit. Insuper et ipsum alium mansum , ^E
quem jam dicti fratres pro ipso manso dederant memorato Widrico , in loco qui
dicitur Altaripa in jam dicto pago , cum ipso homine nomine Witardo. Pari
etiam voto adtribuimus eis forestam piscationis atque venationis , tam infra quàm
extra Votuo ad ipsam potestatem legaliter et justè pertinentem , sicut usque nunc
Widricus Comes ac fidelis noster sub sua donatione ac ordinatione tenuit , et
temporibus domni et genitoris nostri Hludowici , necnon et excellentissimæ me-
moriæ Karoli Imperatoris Hildebrandus quondam , ac postea Æchardus filius
ejus tenuisse comprobantur , ita sub plenissima et integerrima firmitate jam di-
ctis fratribus concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri
illisque dari decrevimus , per quod memoratam villam ad supradictum Mona-
sterium instituendum , cum terris arabilibus , cultis et incultis , vineis , silvis ,
pratis , pascuis , farinariis , aquis aquarumve decursibus , mancipiis utriusque se-
xûs desuper commanentibus , vel ad eandem villam jure legaliterque pertinen-
tibus , omniumque rerum summa cum integritate , ipsis Monachis pleniter ac

(a) *Buccidus*, apud Felibianum, qui idem Præceptum edidit ex Autographo.

- A** perpetuò habendam tradimus atque delegamus : ut secundum nostram ac eorum dispositionem atque administrationem successorumque suorum Ordo Monasticus in prædicto Coenobio per futura tempora Deo servientium ordinetur atque administretur. Præcipientes atque per Dominum Jesum-Christum contestantes, ut nemo Regum vel Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere præsumat; sed in prædictorum fratrum usus atque pauperum Christi utilitatibus prædictæ res deserviant : eo videlicet pacto, ut Octavas sancti Dionysii in nostra memoria ex ea unam refectio-
B nem habeant, adque pro absolutione nostra, ac domni et genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque genitricis nostræ piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni nostri, ac nobilissimæ utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non desistant. Et ut hæc nostræ auctoritatis sive concessionis largitio nostris futurisque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus firmitus possideatur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Gauzlenus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum secundo Calend. Septemb. Indict. septima, anno (a) vigesimo-primo regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

- C** (a) Accersendus primus regni annus ab anno 839.

CLV.

S. Germani Autissiod. Monasterium in sua defensione suscipit.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 3.

*Ex Chartu-
lario hujus
Mon.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum pe-
 titio-
 nibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia Hugo charissimus
D nobis Abbas ex Monasterio S. Germani Autissiodorensis atque propinquus detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domini genitoris nostri Ludovici serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium ob amorem Dei omnipotentis, et tranquillitatem fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit prædictus Hugo Abbas et Monachi ejusdem Monasterii ut paterno more ipsum Monasterium cum Congregatione ibidem Deo famulante, cum omnibus rebus ad prædictorum Monasterium justè pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione et immunitatis tuitione. Quorum petitiones propter divinum amorem et prædictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, et sub plenissima defensione ipsam Congregatio-
E nem cum omnibus rebus eidem Monasterio justè et rationabiliter aspicientibus retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eis quietè vivere: et sicut in præcepto domini et genitoris nostri continetur, nullus Episcopus Diocesis illius vel aliquis ex Episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere dominium; neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus suorum mittere, vel quippiam minuere nec abstrahere præsumat; et nullus iudex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in omnibus rebus eidem Monasterio nunc subditis ac subdituris ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integro eidem concedimus Monasterio; scilicet ut ad peragendum *

An. 859.

* officium

perpetuo tempore Monachis ibidem Deo famulantibus augmentum et supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domini genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt, et ut in villis eorum seu super terris vel cinctis infrà aut foris advenierint, et negotiatum fuerit, omne theloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quorum petitionibus libenter acquievimus, et per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque jubemus ut nemo theloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis, vel portubus, aut portis ipsi Monachi, aut negotiatores eorum, aut homines eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, sicut in præcepto dompni et genitoris nostri continetur, nullum theloneum persolvere cogantur, nec infra Monasterium, nec in villis, vel territoriis, vel aliis locis ad ipsum pertinentibus homines commanentes. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque immunitatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Datum III Idus Septembris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Macduno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLVI.

Ex Chartulario Augustod.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

C

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1473.

An. 859.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicunque regiae dignitatis culmine efferri desiderat, meritò eum præ oculis semper habere debet cujus gratia præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiae fidelium et nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quia nobis, qui ubique res Ecclesiasticas pro viribus tutari atque augmentari gaudemus, ob emolumentum mercedis animæ nostræ libuit cuidam sanctæ matri Ecclesiae Eduorum, quæ noscitur esse dicata in honore sancti Nazarii Martyris Christi, cui etiam præesse videtur Jonas venerabilis Præsul, restitui atque sollempniter refundi quandam villam, quæ vocatur Tiliniacus, cum omni sua integritate, et est sita in pago Oscharense, super fluvium Sagonnæ. Ipsa enim villa olim per incuriam Rectorum prædictæ Ecclesiae et indivolorum hominum violentiam ab eodem loco distracta esse dinoscitur. Unde nos qui, sicut suprà prædiximus, res Ecclesiarum pro viribus tutamur, hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, ac prædicto sancto loco ad deprecationem dilecti nobis memorati Pontificis Jonæ dari reddique jussimus; per quod præfatam villam cum omnium rerum jure legaliterque sibi pertinentium summa integritate jam dicto loco sancto æternaliter mancipatam ac perenniter famulandam refundimus et delegamus, eo videlicet modo, ut Rector præfatæ Ecclesiae et successores ejusdem quicquid ex prædicta villa cum omnibus pertinentibus sibi rebus pro utilitate ac commoditate Ecclesiae et suorum necessitate facere decreverint, libero in omnibus perfruantur arbitrio Canonice legaliterque faciendi, quemadmodum ex reliquis rebus ad eundem locum similiter contraditis ac restitutis, et noster anniversarius ac dilectissimæ nostræ conjugis Hirminrudis in eadem Ecclesia per singulos annos gratiâ restitutionis istius villæ sollempniter celebrari, atque honorifice frequentari non negligatur. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et de anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data III Idus Octobris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Tussiaci villa supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.

CLVII

A

CLVII.

Villam sanctæ Maxentiæ donat Thesauro S. Dionysii.

*Ex Autogra-
pho.**Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 790.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis pro Dei amore, ejusque Sanctorum reverentia
largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius ob-
tinendam, et ad præsentem vitam felicius transigendam omninò confidimus.
Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium
B scilicet ac futurorum industria, quia pro absolutione propriorum peccaminum, pa-
rentumque nostrorum, complacuit serenitati nostræ quasdam villas, id est * san-
ctam Maxentiam in Comitatu Belloacensi super fluvium Isaræ sitam : villam etiam
cognomento * Bonam Mansionem in Comitatu Noviomensi, super fluvium Axi-
næ sitam ; seu et villam * Cortilionis in Comitatu Silvanectensi sitam, cum earum
integritatibus, beatissimi Martyris Dionysii sociorumque ejus matriculæ vel
thesauro, jure firmissimo perpetualiter habendas tradere atque delegare. Unde
etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique sancto loco dari jussimus,
per quod memoratas villas, cum terris arabilibus, cultis et incultis, vineis,
silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utrius-
que sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem villas legaliter pertinentibus,
C omniumque rerum summa integritate, eidem matriculæ vel thesauro pleniter
perpetuò habendas tradimus, tradentesque delegamus : eo videlicet pacto, ut
de iisdem villis in præscripto Cœnobio in eleemosynam genitoris nostri serenis-
simi Augusti, ac genitricis piissimæ Augustæ, nostram etiam, ac regni nostri di-
gnæ consortis, atque nobilissimæ utriusque prolis, viginti pauperibus quotidie
alimonia refectionis ab ejusdem thesauri vel matriculæ custodibus ministretur :
omnisque inibi Deo servientium turma pro nobis nostrorumque parentum rea-
tibus Domini misericordiam per futura tempora jugiter imploret, ipsæque villæ
utilitati ac necessitati prædicti loci æternaliter deserviant. Ut autem hæc nostræ
largitionis munificentia perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu
propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

An. 860.

* Sainte-
Maixance.* Bonne-mai-
son.

* Courteuil.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calendas Maias, Indictione VIII, anno (a) XXII regnante Karolo Rege.

Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accersendus ab anno 839. quo pars Neustriæ Carolo data est.

CLVIII.

Pro Monasterio sanctorum Emeterii et Genesisii in Diœcesi
Gerundensi.

E

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1480.**Ex archivo
S. Mariæ de
Amer in Diœ-
cesi Gerun-
denti.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga
loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem
locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium apud Dominum
æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus san-
ctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia quidam
religiosus vir Theodosius Abba Monasterii, quod est situm in pago Gerunden-
se, constructum scilicet ad honorem sancti Emeterii sanctique Genesisii, ad no-
stram accedens serenitatem, obtulit præcellentiæ nostræ quandam domni ac ge-
nitoris nostri gloriosæ memoriæ Augusti Ludovici auctoritatem, prædecessori
siquidem suo venerabili Abbati Deodato factam : in qua continebatur qualiter
idem domnus et genitor noster per intercessionem Gauzelini quondam Marchio-
nis eum et Monachos suos prædictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi
pertinentibus sub suæ immunitatis tuitione defensionisque munimine clementer
susceperit. Petiit itaque reverentiam nostram idem Theodosius Abba ut eandem

An. 860.

Tom. VIII.

B b b b

domni et genitoris nostri renovantes præceptionem, eum Monachosque suos, A
 unà cum præscripto Monasterio et Cellis sibi pertinentibus aliisque omnibus re-
 bus, similiter sub nostræ immunitatis defensione recipere plenissimè dignemur.
 Cujus, inquam, petitionibus libenter acquievimus, et ita illi concessisse notum
 esse omnibus volumus. Quapropter eundem Abbatem cum Monachis suis, id
 est, Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus ac Cellis sibi subjectis,
 quarum altera dicitur Domus sanctæ Mariæ sita secus fluvium Amera, altera verò
 Domus scilicet super fluvium Sterriam, necnon etiam Cellulas duas in pago Im-
 poritanense sitas, ex quibus una appellatur Columbarium sita super fluvium Tace-
 ram, altera quippe dicitur Carceris sita juxta maris magni littora, atque Eccle-
 siam in honore sanctæ Mariæ semper Virginis et sancti Matthæi et sancti Johan-
 nis constructam in pago Gerundense, sitam in loco qui dicitur vallis Anglensis, B
 ipsas Salas, seu ejus Palaciolum quod vocatur Merlac, cum omnibus appendi-
 ciis suis, necnon et in alio loco qui vocatur Ausor, et ex ipsa silva quantum
 in eorum usus extirpare commodum duxerint, cum omni earum rerum inte-
 gritate sub nostro mundeburdo, sicut dictum est, atque defensione integerrimè
 contra omnium inquietudines hominum constituentes, præcipimus atque jube-
 mus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Eccle-
 sias, aut loca vel agros seu reliquas possessiones sæpediti Monasterii et Cellula-
 rum sibi subjectarum ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda,
 vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones, aut fidejussores tollendos, vel
 illorum homines distringendos, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi va-
 leat; sed neque viaticum, neque portaticum, neque salvaticum, neque pasca- C
 sium, neque teloneum, aut ullum illicitum debitum, nec ea, quæ suprà me-
 morata erant, exigere præsumat. Sed cum Cellis suprà memoratis, villaribus,
 aliisque omnibus rebus prænominato Monasterio pertinentibus, in quibuscunque
 consistant locis sive pagis, necnon et cum omnibus possessionibus quæ justè ra-
 tionabiliterque perenni tempore possidere dinoscitur, simul cum his quæ di-
 vina pietas eidem sacratissimo loco per quoscunque fideles augere voluerit,
 liceat memorato Abbati suisque successoribus et Monachis in sæpedito loco
 degentibus quietè vivere, et easdem cum omni securitate sine cujuspiam con-
 tradictione et minoratione tenere et possidere, eorumque pro utilitatibus ra-
 tionabiliter concambiare vel vendere, et pro nobis, conjuge, proleque nostra,
 seu stabilitate totius regni nostri unà cum Monachis ibidem Domino militanti- D
 bus divinam misericordiam jugiter exorare. Et quandocunque divina vocatione
 memoratus Abba aut successores sui ab hac luce migraverint, quandiu inter se
 tales invenire potuerint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere
 et gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere, qui eis,
 ut prædiximus, merito vitæ et sanctitatis præesse et prodesse possint. Et ut hæc
 nostræ confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria
 subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gauzlenus

* Guillelmus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XIII Kal. Decembris, Indictione VIII, anno XXI regnante Karolo glorio-
 sissimo Rege. Actum in (a) Pontione palatio regio in Dei nomine feliciter. E
 Amen.

(a) Cùm Pontionem venerit Carolus sub finem anni Indict. VIII, et Diploma refert ad an. 861; sed corri-
 861 ex Annalibus Bertinianis, corrigit Mabillonius, gendum quoque esset, anno XXII.

CLIX.

Pro Ecclesia Urgellensi.

Ex Archivo
 Ecclesiæ Ur-
 gellensis.

Apud Baluxium in Append. ad Capitul. col. 1481.

An. 860.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
 pro utilitate et necessitate sacrorum locorum efficere contendimus, profutu-
 rum nobis et ad præsentem vitam feliciter transigendam, et ad æternam beati-
 tudinem facilius obtinendam omninò confidimus. Ideoque notum sit omnibus
 sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia

- A venerabilis vir Guisadus Urgellensis Ecclesiae Episcopus ad nostram accedens reverenter sublimitatem, innotuit de quibusdam rebus à gloriosis Imperatoribus Karolo avo nostro et Ludovico genitore nostro eidem Ecclesiae suae per praecepta imprævaricanda concessis, id est, condemninam unam quæ est prope hortum sanctæ Mariæ, et Ecclesiam sancti Jacobi, cum suis hostilibus et casalibus. Prætereà petiit ut eidem sanctæ Sedi redderemus contiguam aliam condemninam et hortum præfatæ condemninæ adhærentem. Addidit etiam de decimis Andorrensis pagi ferri et picis, quæ Ecclesiae suæ debentur. Simul etiam dixit nobis de quibusdam pagellis qui suæ sunt parrochiæ, ut... progenitoribus nostris Imperatoribus, per praeceptum nostrum eidem sanctæ Sedi beatæ Mariæ nomini dicatæ secundum antiquam consuetudinem subjectos esse confirmaremus. Cujus venerandi Pontificis supplicem rogationem clementer audientes, praeceptum hoc altitudinis nostræ fieri jussimus, per quod prænominatas res præscriptæ sanctæ Sedis juri subjungimus, et dominio Præsulis ejus Guisadi ac successorum ejus perpetuò mancipamus, videlicet ut Ecclesiastica et Canonica auctoritate ad utilitatem et necessitatem sæpeditæ sanctæ Sedis et servorum Christi in ea degentium ordinent atque disponant sine cujuspiam inquietudine aut contradictione. Cerdaniensis verò pagus, Libiensis et Bergitanensis, Palariensis quoque atque Ripacurcensis, Gestabiensis atque Cardosensis, Anabiensis ac Tirbiensis, et locus sanctæ Deodatæ, cum finibus suis, sicut in memoratis Imperialibus præceptis notum est scriptum fuisse, semper subjaceant plerumque dictæ Sedi Urgellensis Ecclesiae, neque sit eis licitum ad alias vicinas Ecclesias migrare. Prætereà concedimus eidem sanctæ Sedi ut sicut aliæ Ecclesiae Septimaniæ, ita quoque eadem et Rectores ejus semper habeant tertiam partem telonei de omnibus illius parrochiæ mercatis. Similiter etiam concedimus eidem Ecclesiae, ob remedium animæ nostræ, tertiam partem telonei omnium negotiatorum per eandem parrochiam transeuntium atque mercantium. Nullique sit licitum contra hanc auctoritatis nostræ præceptionem molestiam de his de quibus dicitur rebus et teloneis inferre super iis dicto Pontifici ac successoribus ejus sive ministris crebrò dictæ Ecclesiae Urgellensis ad hoc exequendum constitutis presentibus temporibus et futuris. Ut autem hoc nostræ auctoritatis scriptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.
- D Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit et subscripsit.
Data xiii Kal. Decembris Indictione (a) nona, anno xxi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Acta (b) Panagone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum *Indictione* viii, ut in superiori Præcepto; vel *Indictio* viii incipienda est à mense Septembri.

(b) Corrigendum, *Pontigone* seu *Pontione*, ut in Præcepto præcedenti.

CLX.

- E Donat Adalgiso Villam Eliclacum in Comitatu Baiocassino.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1475.

Ex Chartulario Fossatensi.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regiæ celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem seu suggestionem carissimæ conjugis nostræ Hirmindrudis, quendam fidelem regni nostri, Adalgisum nomine, de quibusdam nostræ proprietatis rebus ditare, sublimemque efficere: quæ videlicet res sunt sitæ infra Comitatum Baiocacensem super fluvium * Olnæ, hoc est, villa quæ vocatur Eliclacus, in qua consistunt mansi xii, vel quicquid ad eandem villam jure legaliterque pertinere dinoscitur. Unde hoc altitudinis nostræ praeceptum fieri, illique dari jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis et incultis, silvis, pratis, molendinis, pascuis, aquis aquarumve

An. 860.

* *Orns.*

B b b b i j

decursibus, [exitibus] et regressibus, et omnibus legitimis et terminationibus, A
necnon et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res
jure legaliterque pertinentibus.... et ad integrum, sicut dictum est, præfato
fidei nostro Adalgiso ad proprium concedimus, et de nostro jure in jus ac do-
minationem illius solenni more transferimus; ita videlicet ut quicquid ex præ-
dictis rebus et mancipiis pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit,
libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus et mancipiis
sue proprietatis. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, ac
per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavi-
mus, anulique nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Goslinus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

B

Data viii Idus Decemb. Indictione ix, anno xxi regnante domno Karolo
gloriosissimo Rege. Actum Adtiniaco publico palatio in Dei nomine feliciter.
Amen.

CLXI.

Post deperditas Curbionensis Monasterii chartas confirmat bona
ipsius Monasterii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened., parte 2 Sæc. 4, pag. 252.

An. 860 vel
861.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex, omnibus C
fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ matris, præsentibus scilicet et futuris. Agnosca-
tis quod venerit quidam Abbas nomine Frodoinus atque dilectus fidelis noster
ex Curbionis Monasterio, quod est constructum in honore sancti Martini, ubi
pretiosus Confessor Christi Launomarus in corpore quiescit humatus, et pro in-
festatione paganorum, quæ nimium grassatur in regno nostro, quasdam præde-
cessorum nostrorum et nostras auctoritates, quas eidem Casæ Dei in rebus Sancto
contulimus, quasdam crematas dolet, quasdam perditas haberet; etiam car-
tarum instrumenta per quæ à fidelibus et servis ejus res præscripto Monasterio
traditæ fuerunt, similiter deplorabat ablatas sibi queruloso dolore. Unde sup-
plex petiit celsitudinem nostram ut his super auctoritatis nostræ litteram fieri
haberemus, per quam quidquid damnum præscripta Casa Dei pati poterat, fir- D
miter possidere res sibi ablatas posset. Unde præcipientes jussimus ut jure re-
gali munificentia sint collatæ, ubi ab aliis eleemosynarum gratissima largitione,
per hanc pancartam, quam fieri jussimus, sicut jure temporis erant salvæ, sub
nostra tuitione perpetuo jure consistent. Porro adnosciri volumus nomina Comi-
tatuum, ubi ipsæ res sunt, ut fideles nostri, qui Comites fuerunt, citius nove-
rint ipsas res sub nostro munimine et defensione consistere. Ipsum denique Mo-
nasterium est situm in pago Dorcassino, et Cellula ista jam dicto Monasterio sub-
jecta, cum villis in eodem Comitatu adjacentibus sub omnium integritate. In
pago quoque Carnotino villæ Aunacus et Condacus, et reliquæ villæ cum ad-
jacentiis in eodem Comitatu. In pago etiam Stampinensi villa Mafia cum rebus
in eodem Comitatu consistentibus; necnon in pago Castrensi Brogoliis. In pago E
nihilominus Parisiensi villula Unciacus, et si quid in eodem Comitatu præfa-
tum Monasterium obtinere dignoscitur. Item in pago Belvacensi villula quæ di-
citur Cusault, Aisovillare; necnon in pago Blesensi villa nomine Fagia, cum
omnibus in eodem Comitatu ad prædictum Monasterium pertinentibus: atque
in pago Vindocinensi villa Campiniacus nomine, cum omnibus in eodem Co-
mitatu ad præfatam Casam Dei pertinentibus: et in pago Aurelianensi villula
Cambort et Quadras, cum reliquis ad præfatum Monasterium adjacentibus.
Similiter in pago Dunensi Theodeucus villa cum Cellula quæ Divacus dicitur,
et quidquid ad prædictum Curbionis Monasterium in ipso Comitatu adspicere
videtur. Prætereà in Comitatu Cenomanico villa quæ dicitur Portus Romanus,
cum omnibus villulis in eodem pago ad præfatam Casam Dei pertinentibus. Si-
mul et in pago Andegavensi villa Alornacus cum reliquis præscriptæ Casæ Dei
in eodem Comitatu subjectis. In pago quoque Abrincadino villa Patriciacus:
atque in Lexoviense Curvillanda villula. In pago quoque Baiocense villa sancti
Silvini cum omnibus villulis, vel si quid præscripta Casa Dei in ipso Comitatu

A et in Constantinensi possidere videtur. Item in pago Oximense et Epicense et Corbonisse villa Nugantus, et Suriacus, atque Aurmiacus, cum omnibus possessionibus in præscriptis Comitatus ad præfatum Monasterium pertinentibus: necnon et in pago Rotomagense res consistentes cum portu et piscatione in Moriniaco super Sequana consistente; atque decimas piscium, quas nos eidem Casæ Dei pro nostra eleemosyna gratissima largitione contulimus. Hæc omnia et quidquid suprâ dictum Monasterium possidere vulgariter dignoscitur, tam in Francia, quàm in Neustria, vel Aquitania, per hanc pancartam confirmamus, et obsecramus uti ista clementiæ nostræ firmitas ita vigorem inviolabilem obtineat, ac si Cartarum monumenta, aut prædecessorum nostrorum præcepta præ manibus haberentur, quæ paganorum crudeli infestatione aut alia aliqua persecutione deperdita esse cognoscuntur. Et has nostræ auctoritatis litteras, quas fieri jussimus, ut melius conserventur, de annulo nostro eas jussimus sigillari.

B Datum anno vigesimo primo regnante domino nostro Carolo gloriosissimo Rege.

CLXII.

Pro commutatione quorundam prædiorum in pago Bragbantensi
et Belvacensi sitorum inter Ludovicum Abbatem
S. Dionysii et Witramnum.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 534.

C **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim **ea**, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, et hoc in postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Itaque notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris præsentibus et futuris, quia venerabilis vir Hludowicus nobis carissimus, Monasterii sancti Dionysii Abba, necnon et consanguineus noster ac Protonotarius altitudinis nostræ, ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam homo Witramnus quasdam res commutasset vel concambiasset hoc modo. Dedit itaque venerabilis Abba partibus Witramni quasdam res sitas in pago Bragbantinse, in loco qui appellatur **D** * Cambaronna, super fluvium Asbra, cum casticiis superpositis, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, molendinum unum cum cambia superposita, ac de silva ad porcos tricentos insaginandum, et quicquid pars sancti Dionysii in jam dicto loco habere et dominare videtur, exceptis mancipiis ad partem sancti Dionysii retentis. Et econtrâ dedit Witramnus partibus sancti Dionysii seu Hludowici Abbatis res quasdam suæ proprietatis sitas in pago Belloacinse, in loco qui dicitur Bladoldi-villa, quæ ei ex legitima hereditate advenerant ex parte Ebroini, et contra heredes suos in partem accepit, quicquid ibidem habere vel aspicere ad præsens videtur, tam de Ecclesia partem suam, quàm et de molendino qui est super fluvium Aronna, cum terris, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, et quicquid præsens in jam dicto loco possidere cernitur, cum casticiis superpositis, exceptis mancipiis in suam partem retentis. Unde et duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas et legaliter robotatas suppliciter petierunt, ut eis per nostræ auctoritatis præceptum plenius confirmare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus adque firmamus ut quicquid pars justè et legaliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat adque possideat, et faciat exinde quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam in Christi nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

An. 861.

Camberon

Gauzlenus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data pridie Non. Mart. Indictione viii, anno xxi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

B b b b iij

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Historia Ms. hujus Monasterii.

An. 861.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex etc. Libuit serenitati nostræ, ob augmentum et remunerationem æternorum præmiorum, ex rebus S. Martini Abbatiæ Turonensis quamdam Cellulam sibi subjectam, quæ Cormaricus vocatur, cui præesse videtur reverentissimus Abba, Audacher nomine; ubi etiam sub norma et regula S. Benedicti examina sanctorum Monachorum Deo militare videntur, honorare atque solatiare, ad supplendos scilicet sanctorum fratrum ibidem Domini obsequiis famulantium necessarios usus. Quæ res sunt sitæ in pago Turonico, in villa quæ Cambortus vocatur, super fluvium Agneris sita : id est quicquid ibidem ex ratione S. Martini seu ministrantium futurorum consistere videtur, cum suis omnibus appendiciis, eo videlicet modo, ut omni tempore abhinc et in reliquum Abbati vel Rectoribus ejusdem Cellulæ regulariter consistentis mancipetur; et nullus Rectorum vel Abbatum Monasterii S. Martini seu ministrantium futurorum ex prædicta villa quicquam dominari aut usurpare, vel etiam sollicitare præsumat. Sed, sicut prædiximus, absque ulla inquietudine quorumlibet mortalium, per supervenientia tempora jam dicta villa eidem Cellulæ ac Rectoribus ejusdem sancti loci pro suorum libitu æternaliter deserviat, et perenniter famuletur : quatenus pro nobis nostraque conjuge Yrmintrude ac prole jugiter eosdem Dei omnipotentis misericordiam exorare delectet etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Idibus Aprilis, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIV.

Ex Chartulario Eccl. Augustod.

Ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Episcopi quasdam res reddit Ecclesiæ S. Nazarii. D

Apud Thiruxium in Hist. Comitum Augustod. pag. 24.

An. 861.

* mancipatis

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid in locis divinis cultibus * mancipandis, ob amorem Dei, sanctorumque ejus venerationem, aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus ea quæ injustè subtracta fuerunt, hoc profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius (a) ordinandam procul dubio confirmamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quàm futurorum sagacitas, quòd ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Ecclesiæ Præsulis, et ad deprecationem Hunfridi dilecti nobis Comitum reddimus Ecclesiæ S. Nazarii Martyris Christi quasdam res, quæ ab Ecclesia quondam sublatae fuerant, et in usus Comitum redactæ, hoc est, mansos sex quos olim Theodinus Comes in beneficio habuit, et postea Theodoricus filius ejus, indeque Aldericus Comites : quæ mansa sunt in circuitu Hæduæ civitatis in locis nuncupantibus, in Waura colonia una et dimidia cum silva ibidem aspiciente, prata indominicata ibidem aspicientia ad carra fœni colligenda plus minùs quadraginta, et in villa, quæ vocatur Porcaricia, coloniarum duæ; et juxta Cucubarrum in suburbio ejusdem civitatis colonia dimidia; et ad Petram-Cervalem colonia una; et in Læliaco villa colonia una : et eam terram vel silvam reddimus, quam præfati Comites de eodem Comitatu in montibus juxta civitatem habuerunt : similiter et alias terras de eadem ratione, quas infra castrum Augustodunum, seu infra Hæduam civitatem visi sunt habere. Ideoque hoc nostræ auctoritatis necnon restitutionis præceptum præfatæ Ecclesiæ B. Nazarii fieri jussimus, per quod suprà scriptas

(a) Legendum, *obtinendam procul dubio confidimus.*

A res cum omnibus suis appenditiis vel adjacentibus, cum mancipiis utriusque sexûs, terris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, reddimus atque restituimus, ea conditione ut nostris futurisque temporibus in usus et dispositionem præfatæ Ecclesiæ Rectorisque ejus absque alicujus subtractione, aut diminoratione, aut illicita inquietudine permaneant atque consistent sub immunitate firmissima, sicut reliquæ res ejusdem Ecclesiæ almi Nazarii, quas præsentis tempore retinet, possidet ac dominatur. Ut autem hæc restitutio sive redditio nostræ autoritatis majorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

* Hildebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

B Data III Kal. Maii, Indictione IX, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectensi urbe in Dei nomine feliciter. Amen.

* Hildebertus

CLXV.

De Colonis Mintriaci Villæ ad Monasterium Dionysianum pertinentis.

Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 491.

Ex Chartulario Dionysiano in Biblioth. Colbertina.

C **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm nos in Dei nomine Compendio palatio nostro secus fluvium Isaram ad universorum causas audiendas, et recta judicia terminandum resideremus; ibique venerunt homines sancti Dionysii de villa de Mintriaco, de ministerio Adeodato Monacho his nominibus, Ghausselinus, Gotilda cum infantibus suis vel eorum. Sicelfrida cum infantibus suis, Leutfridus, Theotenus, Theutardus, Theotalda cum infantibus suis, Tintinatus, Teufridus, Bernardus, Benegarius, Bernhardus, Grimbaldus, Notarius, Benechilda, Grinhilda, Alricus, Mantellus, Osanna, Almaricus, Anghevertus, Vrivoldus, Grunna cum infantibus suis, Haustulfus, Hairbardus, Servinus, Hadebertus, Leutgarius, Rogarius, Ansoilda, Burduinus cum infantibus suis, Hildeberga cum infantibus suis, Gislinda cum infantibus suis, Haldeunga, Christiana, Reginaldus, Silvanus, Odelinda cum infantibus suis, proclamarunt se, dixerunt eò quòd ipsi et nascendi liberi coloni, sicut alii coloni sancti Dionysii, et prædictus Deodatus Monachus eis per vim in inferiorem servitium inclinare vel affligere velit injustè. Tunc interrogavit Fulco Comis palatii et Galenus memoratum Deodato, vel illum majorem de jam dicta villa, nomine Antreveo, quid contra ista familia dicere vel responsare vellebant. Tunc in illorum sensum dixerunt quòd in præsentem tales testes idoneis colonis de prædicta villa de Mintriaco habebant, per quem eis probare potebant, quem in tempore congenitoris nostri bonæ memoriæ Ludovici ipsi et illorum antecessores suprascripti servi ad inferiorem servitium de jam dicta villa semper fuissent, et plus per drictum et per legem quàm coloni, sicut manifestum est, fecissent. Hæc sunt nomina, qui hoc testificaverunt,

D et de præsentem super sanctas reliquias affirmaverunt; Pascarius, Fulbertus, Adevertus, Ajurardus, Crispoinus, Vinedulfus, item Pascharius, Matalbertus, etc. Proinde nos unà cum fidelibus nostris, Vido, Odbertus, Hugo, Davo, Gerardus, Eurebertus, Alcarius, Hubaldus, Vassi dominici, seu Gailenus et Fulco Comis palatii et alii plurimi visi fuimus judicasse, ut memoratus major nomine Antreveus antea adjecisset, et unusquisque de sæpeditus servus ipsum servitium inferiorem, unde de legibus probatus homo malasset vel repetisset, et ipsum servitium emendassent et revadiassent, sicut etiam fecerunt; propterea dum ac causa sit acta, vel perpetrata, vel de legibus definita esse cognovimus, ut inter memoratum Deodato Monachum, unà cum Antreveo majorem partibus sancti Dionysii, talem notitia recipere riximus, per quem supradictis servis ad ipsum servitium in antea teneant, atque elidant: et sit inter eis in postmodum ex hac re sopita et definita atque inconvulsa causatio.

An. 861.

Actum Compendio Palatio super fluvium Isara.

Data Kalend. Julii, anno XXII regnante domino nostro ac gloriosissimo

Karolus Rex in Dei nomine feliciter. Et ut hæc certiùs credatis, atque meliùs A
conservetis, de annulo nostro sigillare jussimus.

Concharius Notarius scripsit.

CLXVI.

De novo ponte civitatis Parisiensis.

*Ex parvo
Chartulario
Ecclesiæ Pa-
risiensis.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1491.

An. 861.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit
omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centena-
riis, Telonariis, omnem rem procurantibus fidelibus nostris, præsentibus sci- B
licet et futuris, quia inspirante clementia Salvatoris pro totius utilitate regni
nostri, ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, atque Normannorum infestatione,
unà cum assensu et voluntate fidelis nostri Parisiacæ urbis Æneæ Episcopi, pla-
cuit nobis extra prædictam urbem de ærarii nostri scato supra terram Monasterii
sancti Germani in suburbio commorantis, quod à priscis temporibus Autisio-
dorensis dicitur, subjectum etiam matri Ecclesiæ sanctæ Mariæ commemoratæ
urbis opportunum majorem facere pontem. Post expletionem verò ejusdem pon-
tis, tactus, ut credimus, rore cœleste, dignum judicavimus pro amore Dei et
sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Stephani ipsum pontem Æneæ prædicti
Episcopi successorumque suorum potestati subicere; quatenus tam ipse quàm
successores ejus ipsum pontem, unà cum via quæ per terram sancti Germani C
ad eundem pontem vadit, Deo propitio ordinent absque alicujus Comitis or-
dinatione, et in eadem emunitate permaneat, sicut antea fuit, et in præceptis
antecessorum nostrorum et nostro de rua sancti Germani continetur. Qua con-
cessione facta, præcellentiæ nostræ placuit serenitati, tam ex prædicto ponte
quàm ex via sancti Germani jam prædicti quæ tendit ad eundem pontem, eidem
scilicet Æneæ Episcopo suisque successoribus auctoritatis nostræ solidum incon-
cussumque statuere præceptum; ita ut [tam] ipse quàm successores ejus in po-
sterum sæpe memoratum pontem cunctasque arcas æquæ ejusdem pontis, ac mo-
lendinos, et quicquid ad eum justo ordine et * legatione pertinere videtur,
absque ullius Comitis vel Vicecomitis seu cujuslibet judiciariæ potestatis contra-
dictione libero et pacifico teneant arbitrio. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque D
largitionis præceptum in Dei nomine per succedentia annorum curricula con-
servetur, veriùsque ab omnibus credatur, anuli nostri impressione subter sigil-
lari ac decorari jussimus, manuque propria nostra affirmare curavimus.

* legaliter

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius, ...

Datum pridie Idus Julii, (a) Indictione III, anno XXII domni Karoli glorio-
sissimi Regis. Actum palatio Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, Indictione IX.

CLXVII.

Duos mansos concedit pro luminaribus Ecclesiæ S. Dionysii. E

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 791.

An. 861.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem obtinendam, et ad præsentem vitam feliciùs transigen-
dam omninò confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium
nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia pro absolu-
tione peccatorum nostrorum, ad deprecationem religiosi ac dilecti nobis Mo-
nachi, Deodati nomine, in Monasterio sancti Dionysii sociorumque ejus Deo
sedulò militantis, ipso inspirante, considerantes ipsius sancti Dionysii non mo-
dicas necessitates propter infestationem scilicet Christiani nominis inimicorum
nostrorum, aspicientes quinetiam adnullatum pænè jam dicti Monasterii con-
tiguum lumen, multiforamque crebri populatione jam elapsam, complacuit
serenitati

- A serenitati nostræ prælibato sacro-sancto loco ad luminaria ipsius jugiter conluminanda, ex rebus fisci nostri Pomponii in pago Belvacense, in loco qui dicitur Ad sanctam Maxentiam, duos mansos, et duas alterius mansi partes, necnon aulas duas, atque molendinum unum, cum piscatorio uno juxta pontem, perpetua lege habendos delegare atque contradere, necnon etiam mancipia undecim ibidem æternaliter absque retractatione aliqua deservienda, quorum hæc sunt nomina : Wartlandus, Flodevoldus, Hartuinus, Nodalis, Otberga, ac filius ejus Odericus, Godelhardus, Othbertus, Ragnardus, Haregarius, item Ragnardus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique dari jussimus, per quod memoratos mansos, aulasque, atque molendinum cum piscatorio ad supradicti Monasterii luminaria indeficienter componenda, cum terris arabilibus,
- B cultis et incultis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis quoque utriusque sexûs superiùs descriptis, desuper commanentibus, vel ad eosdem justè legaliterque pertinentibus, omnium rerum summa integritate ipsi sacro-sancto loco, vel rectoribus ipsius luminis perpetuò habendos tradimus atque delegamus, ut secundùm ipsius sancti loci rectorum luminis et procuratorum dispositionem atque ordinem, omnium curriculis labentium temporum ordinentur atque administrentur : eo videlicet pacto, ut pro absolutione animæ nostræ, conjugis, atque nobilissimæ utriusque sexûs prolis, omnipotenti Deo in præscripto sacro-sancto loco contigui luminis irradiationem indesinenter exhibere sollicitent. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmitior habeatur, ac per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus,
- C et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xii Calend. Augusti, Indictione ix, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXVIII.

Pro Autissiodorensi S. Germani Monasterio.

*Ex Schedis
Mabillonii.*

Ex majori Chartario hujus Monasterii.

- IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclesiarum Dei utilitatibus, sanctorumque fratrum ibidem Domini obsequiis inservientium justis ac rationabilibus petitionibus dignanter consulimus, piorum Regum morem exercere videmur, ac per hoc non solum id nobis ad præsentis vitæ subsidium, verum etiam ad perhennis remunerationis augmentum profuturum esse credimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm futurorum sollertia, quia venientes quidam sancti fratres ex Monasterio beatissimi Germani Pontificis Autissiodorensis, suppliciter innotuerunt magnitudini nostræ qualiter quandam vineolam per largitionem sui Abbatidis ad proprios usus hactenus tenuissent. Ex quo humiliter supplicantes precati
- E sunt quatinus eandem, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus, auctoritatis nostræ præcepto æternaliter habendam sibi confirmare dignaremur : siquidem ipsa vinea noscitur esse ex ratione ipsius Abbatiae, sitaque in pago Autissiodorensi infra fines Vincellenses, in loco qui dicitur * Vallis-pascentis. Quorum preces libenter suscipientes, quia rationabiles et salutiferæ nobis visæ sunt, hoc celsitudinis nostræ præceptum jam dictis sanctis fratribus fieri darique jussimus, ob remedium scilicet animæ nostræ, et æternorum remunerationem præmiorum, per quod decernimus, ac delegando confirmamus præfixam vineam usibus sanctorum fratrum præfati Cœnobii æternaliter mancipandam, et perhenniter famulandam, ac perpetuo jure nemine refragante excolendam : ita ut ab hinc in reliquum sub eorum ordinatione prout eis libuerit consistens, nulla Præsularis sive Abbatialis potestas, nec etiam quorumlibet ministerialium, ex eadem vinea quippiam usurpare, vel de eorum usibus subtrahere præsumat. Ut autem hoc nostræ præcellentiae ac magnificentiae præceptum validiorem per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione subter illud insigniri sigillando decrevimus.

An. 861.

* *Val-paisant.*

Tom. VIII.

Cccc

Datum xviii Kal. Octob. Indictione ix, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autisiodoro civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIX.

Pro Matisconensi Ecclesia.

*Ex Charta-
rio Matic.
Boheriano.*

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christ. novae Edit. col. 268.

An. 861.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque culmine regiae dignitatis efferri desiderat, eum meritò præ oculis vigili sollicitudine habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur notum esse volumus **B** omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, qualiter veniens olim Raginaldus vassallus scilicet Warini carissimi quondam Marchionis nostri, innotuit serenitati nostræ, quamvis mendaciter, quòd quædam Cellula in pago Lugdunensi sita, quæ vocatur S. Interius, ex nostræ proprietatis fisco jure attineret. Ex quo nostram auctoritatem devotissimè obsecrans, precatus est eandem sibi nostra munifica largitione ad jus proprietarium concedi. Cujus petitionibus clementer faventes, quod postulavit concessimus, atque præscriptam Cellulam prædicto Raginaldo per nostræ auctoritatis præceptum largiti sumus: quo ab hujus præsentis sæculi luce migrante, frater suus Raculfus nomine eandem Cellulam, cum omnibus sibi pertinentibus, ac si hereditario jure invadendo præsumpsit atque possedit. Quapropter religiosissimus Præsul **C** Maticensis Ecclesiæ, Breindingus nomine, nostram adiens munificentiam, significavit mansuetudini nostræ eandem Cellam cum rebus Ecclesiæ suæ per incuriam Rectorum et malivolorum hominum violentiam distractam esse, atque temporibus prædecessorum suorum nonas et decimas partibus sancti Vincentii persolverisse. Hæc quoque nostris auribus intimans, nosque illicò prospicientes in tali actu animæ nostræ periculum non abesse, jussimus jam fatum Raculfum regia auctoritate præmunitum in causas Palatii nostri deferri, per quam jam dictam Cellulam sibi suoque juri aut vindicaret, aut jure redderet. Is verò ubi cognovit nominatum fratrem suum non nobis, uti decuerat, vera esse suasum, seque in hoc minùs persistere atque evindicare posse, in causas Palatii nostri venire distulit, ac per hoc nonnullorum Palatii nostri Primorum judicio sæpe- **D** dicta Cella ad proprietatis nostræ fiscum redacta est. Unde animæ nostræ saluti consulentes, ob emolumentum æternæ remunerationis ac præmiorum, ad precationem præscripti Præsulis, ipsam cum omnibus sibi pertinentibus rebus Cellulam sanctæ matri Ecclesiæ Matisconensium, quam constat esse fundatam in honore S. Vincentii præclarissimi Martyris, restituimus, atque ibidem perpetualiter mancipandam nostræ auctoritatis præcepto confirmamus: eo scilicet pacto, quatenus Christo propitio æternaliter memoratam Ecclesiam hoc nostræ largitionis dono perpetuo jure fovens, nativitatis nostræ die quæ est Iduum Maiarum, simulque die inunctionis nostræ in Regem quæ evenit..... à prædicto Præsule ejusque successoribus fratribus inibi Deo obsequiis famulantibus, et eadem die pro nobis omnipotentis Dei misericordiam supplicantibus, refectio **E** cibi et potùs decenter subministretur. Quam inunctionis nostræ celebritatem volumus, cum vocante Domino huic sæculo valedixerimus, in obitùs nostri anniversarium transferri. Similiterque et de carissimæ conjugis nostræ Hirmentrudis ortùs die, quæ evenit..... pariterque obitùs agendum decernimus: cujus celebritatis atque refectionis, necnon et hujus nostræ largitionis, ipsius Ecclesiæ Præsules suique inibi fratres consistentes, conjugisque nostræ cum prole, et universalis Ecclesiæ nobis divinitus commissæ..... Tum ut hæc restitutionis seu corroborationis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Hlудовици recognovit.

Data pridie nonas Decembris, Indictione (a) viii, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum prope Belnam castrum in villa.

(a) Corrigendum, *Indict. viii.*

A

CLXX.

Pro Ecclesia Matisconensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christ. novae Edit. col. 268.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei et * qui eis locis sibi famulantur, beneficia oportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quia veniens dilectus nobis **B** Episcopus Matisconensium urbis, nomine Breidingus, detulit præsentiae nostræ præceptum domni genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti quondam suæ Ecclesiæ factum, in quo continebatur qualiter ab eodem genitore nostro tertia pars telonei ejusdem civitatis atque totius pagi, et tertia pars de Salinis quæ sunt in jugis, necnon in villa, quæ nuncupatur Caudeneriis, Ecclesiæ, cui ipse auctore Deo Episcopus præest, quæ est constructa in honore S. Vincentii Martyris, secundum divisionem quæ priscis temporibus facta fuerat, sit concessa, atque auctoritate ejusdem divinæ recordationis regia seu etiam imperiali delegata et inviolabiliter confirmata. Ex quo nostram devota submissione obsecratus munificentiam, petiit idipsum domni genitoris nostri edictum sibi suæque Ecclesiæ regia nostra auctoritate et munifica largitione renovari. Cujus petitioni **C** libenter annuere placuit, et hanc nostram auctoritatem renovationis et firmationis, gratiâ prædictæ Sedis fieri libuit; per quam decernimus atque firmamus ut, sicut in eorum præcepto à genitore nostro sibi concesso plenius continetur, ab hodierna die et deinceps præscriptum teloneum ejusdem sanctæ matris Ecclesiæ sumptibus, nemine inquietante aut inhibente, dispositioni ejusdem Rectoris confirmamus perenniter mancipandum, et inconvulsè æternaliter servendum. Et ut hæc nostræ auctoritatis et renovationis roboratio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius observetur, manu propria subtus eam firmavimus, et annulo nostro sigillari jussimus.

* eorum qui in

CLXXI.

D

Pro commutatione inter Gauzlinum, Monasterii Gemeticensis
Abbatem Commendatarium, et virum illustrem Warnarium,
facta de quibusdam prædiis in pago Vilcassino.

*Ex autographo Dionysiano.**Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 535.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim ea quæ fideles regni nostri pro eorum commoditatibus inter se commutaverint [nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem,] et ob id in postmodum jure firmissimo mansura volumus. Ideòque noverit omnium **E** sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum industria, quia veniens Warnarius. nostræ serenitatis celsitudini innotuerunt, qualiter res suas pro ambarum partium utilitatibus inter se commutare deberent; quod et fecerunt. Dedit interea memoratus Warnarius. prædicto Gauzolino reverendo Abbati ad jus proprium habendas res suas, sitas in pago Vilcasino in villa nuncupante Hildbodi-curte, de terra arabili bunuaria xvii et arpeunos duos. Et econtra in recompensatione Gemeticensis Cœnobii prælibato Warnario viro inlustri ad jus proprium habendum in ipso pago Vilcasino super fluvium Triotna, in loco nuncupante Gertrisiacas casas, de terra arabili bunuaria octo et arp de terra arabili bunuar. iii, et arpen. iii, et in alio loco, qui dicitur ad Halulfo-villare, arp. iii, et quadr. xl, et in tertio loco ad Rupe . . . arp. . . et xl; in quarto loco bunuar. et arpen. roboratas nostræ magnitudini ostenderunt ad relegendum. Sed pro integra firmitate et inviolabili commutatione petiit uterque munificentiam nostram ut easdem commutationes de clementer annuentes hoc altitudinis nostræ scriptum fieri illis jussimus, per

An. 862.

Cccij

quod præcipimus atque firmamus, ut quicquid pars justè et rationabiliter alteri A
contulit parti. atque possideat, et faciat exinde quod ele-
gerit. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiter habeatur, ac per futura
tempora diligentius observetur, annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Elifredus Diaconus ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Data pridie Kal. Februar. Indictione x, anno xxii regnante Karolo gloriosis-
simo Rege. Actum ad (a) Insulas super Matronam, in (b) expeditione hostili,
in Dei nomine feliciter.

(a) Insulæ super Matronam, *Isles sur Marne*, locus
leucâ unâ infra Meldorum civitatem Matronæ impo-
situs.

(b) Hujus expeditionis meminit Annalista Bertinia-
nus ad an 862.

B

CLXXII.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

*Ex Ms.
Colbertino et
Chartario S.
Martini.*

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 160.

An. 862.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum motu
instabili tempora labantur mundi, et mens humana nequeat cuncta quæ sunt,
quæ fuerunt, quæque sequentur, perfacili colligere sensu, consequens est no-
strarum quæcumque justè ritèque geruntur temporum Judici committere rerum, C
quatenus futuris temporibus cuncta, quæ in regio à Deo nobis commisso, di-
vina favente clementia, more regio fuerunt ordinata, liquidius cunctis patescere
conveniant. Quamobrem notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fi-
delibus atque nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam grex veneran-
dus præclarissimi Confessoris Dei B. Martini peculiaris patroni nostri adiit cul-
men munificentiae nostræ, offerens nutibus nostræ excellentiæ, quomodo per
privilegia Apostolica, necnon et regalia, videlicet avi nostri Caroli et genito-
ris nostri piæ recordationis domni Ludovici quondam Augusti, ac nostra, villas
sibi ad eorum stipendia deputatas habuerunt: sed ob negligentiam Abbatum,
cupiditatemque malorum hominum, necnon etiam sævitiam paganorum; ma-
xima ex parte ferebant sibi subtractas; et ob id ad nostra confugientes subsidia, D
regiam poscebant dignitatem ut circa eos aut tantorum recolenda decernere-
mus instrumenta patrum, si fieri posset, inconvulsa manere, aut provideremus
eis benignitate regali de eisdem villis, quæ possent sufficere secundum neces-
sitate eorum usibus stipendiorum. Nos quoque horum rationabili suggestionem
permoti, tantorum patrum ac venerabilium Regum instituta summo cultu vene-
randa nequaquam remove cupientes, immò omnimodis nostris futurisque
temporibus mansura decernentes, unâ cum consultu omnium Procerum regni
nostri, tam Ecclesiasticorum virorum quàm et illustrium laicorum, dignum fore
duximus in hac parte eorum consulere petitionibus salutaribus: et licet non
ignoremus Canonice institutionem, divina fulcitam auctoritate, ceteris super-
eminere institutionibus, tamen pro summa necessitate imminentium periculo- E
rum, diversorumque eventuum regni nostri, præcipimus quidem ut nulli sit Ab-
batum atque Rectorum ejusdem sacri loci licitum aliquando nostram secundum
suam voluntatem ullo modo movere constitutionem, et ex potiori villarum nu-
mero hactenus eis attributo, quasdam villas specialiter, quas et assignari infra
decernimus, eisdem fratribus ad nutum concedere. Quod et siquidem constat
nos omninò libentissimè peregissemus, eo videlicet tenore, ut abhinc et in reli-
quum ipsæ villæ ad id, quod præsignatum est, eis liberè per superventura tem-
pora, seclusa omni immutatione Abbatum suorumque præpositorum, propter
nostram institutionem absque aliqua inquietudine deserviant. Quarum villarum
nomina hæc sunt, id est Lugogalus cum Capellis et manso dominicato et factis
nonaginta duobus, in quibus sunt coloniæ Cuciacus et Areolus, Viçlena,
* *Al. Butta-* * Abuctarias, atque mansiones quæ olim datæ fuerunt in beneficio; Portus quo-
rias. que cum Capellis atque manso dominicato et factis quadraginta sex, in quibus
est item colonia Madrimacus; Burgagalus cum Capellis videlicet S. Yspani
* *Al. LXXX.* et S. Martini, et manso dominicato et factis * triginta; Culciacus cum Capella
ac manso dominicato et factis septuaginta, in quibus est colonia Cibriacus; et

- A Rubrus, et Camariliacus, et Macerias, atque Nus, seu Gebriacus, necnon Buxerias et Britaniolas, et pratum quod est juxta Cananas, et Tauriacus cum capella et manso dominicato et factis * LIX; Castanolus cum manso dominicato et factis quadraginta duobus; Odacus cum Capella ac manso dominicato et factis LI; Modonna cum Capellis et manso dominicato et factis XXIII, et quartis tribus, in quibus consistunt coloniæ Sociacus et Canarias, seu Mulnitus atque Riliacus; Bladalaicus cum Capella et manso dominicato et factis XLV; Dociacus cum Capella ac manso dominicato et factis XXXIV; Restigniacus cum Capellis et manso dominicato et factis XL, in quibus habetur colonia, quæ dicitur * Locus; Cantacius cum Capellis ac manso dominicato et factis LVIII, in quibus habetur colonia Reliacus et Bonitta; Vebredius super Ligerim cum manso dominicato et factis XXXIII; Magittus cum Capella ac manso dominicato et factis XLII, in quibus habetur colonia Vicinias et Burgogalus atque Anthoniacus; Geneforgallus cum Capella ac manso dominicato et factis LXXVIII, in quibus habetur colonia Codrias et Tagetus; Cubiliacus, Novavilla, Veniantus in pago Andecavo cum Capella ac manso dominicato et factis XLII, in quibus habetur colonia Cananias et Linerias cum oratorio; Sadobria cum Capellis, scilicet S. Christophori, necnon S. Martini, ac manso dominicato et factis LXXX uno et medio, in quibus consistit Croniacus cum oratorio; et Fontanas, et Bellus-mons, atque Floriacus, et Præsigniacus cum Capella ac manso dominicato et factis XL, in quibus tenentur coloniæ Analæ, * Cibraici et Buxedas; Patriciacus cum Capellis, scilicet S. Martini ac S. Petri, ac manso dominicato ac factis XL et medio, in quibus consistit colonia Belciacus; Aneta cum oratorio, et Cananetus; item Vabridius in pago Cinomanico super Lidum, cum Capella ac manso dominicato et factis XXIX, in quibus continetur ipsa colonia Vobridius, et Vallis, seu Bolumnius, et * Liviriacus, et curtis Admonis, necnon curtis Macionis cum Silivila, quæ dicitur Lauda. Has denique præfixas et nominatim præscriptas villas, quæ noscuntur cum vineis, culturis, silvis, pratis, farinariis, usibus et stipendiis fratrum B. Martini Cœnobii deputatæ, quamvis quibuscumque libet ex eis à Rectoribus ejusdem sæpe dicti loci illicita immunitione largita fuerint beneficia secundum præsignatam quantitatem factorum, reintegratas eorumdem fratrum victui ac potui more Canonico perpetuò habendas decernimus. Denique Antoniacum atque Curciacum cum colonia Vetrorias, sicut jam olim nostris præceptionibus eis ad vestimenta confirmavimus, perenni confirmatione mansuras ad integrum judicamus; * Apociacum verò ad vestimenta ceterosque necessarios usus, Liradum quoque ob Normannorum seu Britonum sævissimam persecutionem ad confugium seu Monasterium jure præfixo cum omni integritate concessas fore decrevimus. Concedimus etiam eis juxta Monasterium inter Barbicillos et Spicarias ad communem utilitatem eorum, necnon pecora custodienda atque alenda, mansellos decem, cum culturis et terris sibi subiectis et deputatis arpenta ccli. Hæc omnia in quibuscumque sint pagis, quibuscumque libet interjaceant territoriis, unà cum familia utriusque sexûs in eis villis commanenti, vel sibi pertinenti, sub certo numero superius prætaxato illarum, ut jam suprâ diximus, eorum utilitati in victu et potu et vestimentis seu calceamentis, necnon et confugio, sicut cum bonorum virorum ac Procerum nostrorum consilio ordinavimus, sic quoque perenniter mansurum, atque inviolabiliter secundum Canonicam institutionem ordinationemque proprii Abbatis, Decani, seniorumque ejusdem loci fratrum manere atque ordinari decrevimus, sicut jam superius præmemoratum est. His itaque divina inspiratione collatis beneficiis, non indebitè, ut remur, statuimus, atque ratum fore judicamus ut in eleemosyna genitoris et genitricis nostræ, atque nostræ, seu carissimæ conjugis prolisque nostræ, et eorum virorum qui Ecclesiam B. Martini suis ditaverunt rebus, nona pars ex omnibus frugibus et ex vino tam de villis dominicatis, licet in beneficio habeantur, vel deinceps dentur, quàm etiam ex eis quæ fratribus tribuuntur, videlicet ex omnibus quæ tempore memorandi domni et genitoris nostri ad usus Abbatum vel fratrum deputatæ fuerant, hospitali reddatur integerrimè nobilium. Hospitale verò pauperum antiqua constitutione permaneat. Tecturam verò Monasterii et omnem emendationem, undecumque tempore avi et genitoris nostri consueverunt facere, exinde peragant. Statuentes autem per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut ab hoc temporis termino

* Al. xxxix.

* A. Lacus, Catinicius.

* Al. Triba-raici.

* Al. Limi-riacus.

* Al. Mar-ciacum

* *Al. ditio-*
nis.

regni nostri, in quo Deo auctore consistimus, id est anno xxii publicæ * actionis A
curam administrando, nemo quilibet Regum successorum nostrorum, Principum
seu Rectorum quorumlibet ordinum aut Abbatum vel laicorum, ab hac nostra
institutione quippiam imminuere aut immutare, vel distrahere, seu inquietare
præsumat; sed sicut cetera statuta Regum conservata custodiuntur, sic hæc quo-
que nostræ præceptionis auctoritas inviolabiliter ab omnibus conservetur. Refe-
ctiones interea fratrum ex more debitas præter villas dominicatas undecumque,
sive de Cellis atque precariis eidem Abbatæ pertinentibus, vel à Catholicis
viris in reliquum conferendis, simul per hoc nostræ auctoritatis præceptum eis-
dem suis temporibus persolvendas decernimus; inter quas censemus ipsis fratri-
bus ex villa Adrisciaci refectionem unam plenariam in transitu domni et geni-
toris nostri Hludovici, quam ipse beato delegaverat Martino, quod evenit xii B
Calendas Julii. Concedimus etiam eidem Sancto per hoc nostræ dignitatis præ-
ceptum villam, quæ vocatur Mons, sitam in pago Miliduno, quam genitor no-
ster genitrici dederat nostræ, et ipsa in extremo sui temporis præfato S. Martino
delegare proposuerat, cujus sacram devotionem jure debito nos adimplentes,
ob eleemosynam genitoris nostri et ejusdem nostræ genitricis ac nostram, seu
dilectæ uxoris prolisque nostræ, instituimus in die obitus sui, quod evenit xiii
Calendarum Maiarum; exinde similiter plenariam refectionem, ac (a) vi Cal.
Januarii, id est tempore ac die, quo Domino annuente in regni fastigio conse-
crati et ordinati sumus. Similiter aliam ejusdem fratribus ex eadem villa Monte
refectionem administrari ordinavimus, quatenus eisdem fratribus pro nobis ac
totius sanctæ Dei Ecclesiæ statu et pro universali pace devotius Deum exorare C
complaceat. Et ut hæc præceptionis auctoritas per superventura tempora ab om-
nibus Deum timentibus et sanctos ejus reverentibus custodiatur, atque diligen-
tius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, et de bulla nostra solem-
niter insigniri jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data ix Calendas Maii, Indictione x, anno xxii regnante Carolo gloriosissimo
Rege (b). Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Forte legendum, vii Idus Julii, ut infra in Præ-
ceptis clxxvi et clxxvii.

(b) Notat Mabillonius authentico Diplomati appen-
dere bullam auream in antica parte exhibentem Caroli

effigiem cum corona in capite, et cum hasta et clipeo
in manibus, cum inscriptione malè efformata, in pos-
tica. RENOVATIO REGNI FRANCO.

D

CLXXIII.

Pro Turonensi sancti Martini Ecclesia.

*Ex Ms.
Colbertino et
Chartario S.
Martini.*

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 164.

An. 862.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si com-
moditatibus et honestatibus necessitatibusque locorum divinis cultibus man-
cipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium, sagaciter providemus, re-
giæ præcellentiae opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitu- E
dinis gloriam adepturos proculdubio confidimus, et auxilium supernæ pietatis
propterea nobis ad præsentem vitam felicius transigendam affuturum nullatenus
ambigimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris,
præsentibus atque futuris, quia orandi seu aliorum negotiorum regni ordinandi
gratiâ, ad Monasterium peculiaris patroni nostri B. Martini venientes, ubi reve-
rendosum corpus veneranter humatum excolitur, cui etiam Abbatis officio præsi-
dere divina largitate et nostra commissione venerabilis vir Hucbertus Abba agno-
scitur, [cùm] inter reliqua de ejusdem sacratissimi loci, Clericorumque in eo Chri-
sto famulantium necessitatibus ac utilitatibus diligentius sciscitaremur atque requi-
reremus; quia Regum cultibus idem locus ceteris honorabilior et excellentior
erat, ut nos quoque participes retributionis eorum esse mereamur, placuit præ-
cellentiae nostræ, pro levandis loci et Clericorum detrimentis, et pro pellendis
omnium adversantium impedimentis, à progenitoribus nostris et à nobis etiam
factam immunitatis præceptionem innovare, eidemque loco ad perpetuum tu-
tamentum de rebus omnibus per omne regnum nostrum sitis ipsi pertinentibus,

- A de more eorundem Regum et progenitorum nostrorum fieri jubere, scilicet ut pro nobis eundem præclarissimum sanctorum Angelorum concivem inter omnes hujus sæculi adversitates semper possimus habere continuum interventorem. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Monasteria, sive Ecclesias, aut villas, seu reliquas facultates, quas instanti tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè et legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Monasterii superna dispensatione voluerit addi, conetur ingredi, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni et genitoris nostri continetur, extorquere, aut
- B fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram crebrò dicti Monasterii commanentes distringere, nec ulla publicas functiones aut redhibitiones requirere, quibus idem Monasterium sibi que adtinentes aliquod injustè patiantur [dispendium], nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem sibi usurpare attentet. Quicquid verò de præfatis ejusdem Monasterii rebus in jus fisci nostri cedendum fuit, et à decessoribus nostris comperimus collatum et largitionis nostræ munere, plenè volumus esse per immensum eidem venerando loco concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminarium Basilicæ beati Martini augmentum, et ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Domino deservientium sit supplementum. Præterea ad excludendum penitus omnis telonii repetitionem, pro amplioris remunerationis præmio, placuit subjungere ut, quodcumque noster aut quorumlibet divina dispensatione successorum nostrorum orationis causâ, aut cujuslibet alterius negotii gratiâ, ad eundem sæpe dictum sanctum locum adventus fuerit, nullum omnino telonium à Ministerialibus Palatii, vel à quolibet alio nullatenus requiratur aut exigatur de vino aut quibuslibet rebus Clericorum venditis pro eorum utilitatibus aut necessitatibus intra claustra plerumque dicti Monasterii, neque de hominibus juris B. Martini in burgo ejusdem exterius commanentibus sive degentibus. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptione domni et genitoris nostri continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocci se noverit poena multandum, ex qua duas partes Rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot piorum Regum decessorum nostrorum, nostrique præcepti violator hujusmodi * subsistat poenam, ut et se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat, et ceteris ne id agere quolibet ausu pertentet, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque censemus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba suique successores præfati Monasterii, cum omnibus sibi subjectis, vel ad se aspicientibus, seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis et prolis, seu etiam
- E Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuò conservandi, unà cum Clero sibi commisso Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Elifridus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

- Data vi Cal. Maii, Indictione x, anno xxii regnante gloriosissimo Rege. Actum Turonis urbe Metropoli in Dei nomine feliciter. Amen.

* sustineat

Ex Tabulario hujus Ecclesie.

Pro Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.

Apud Beslium in Probat. ad Hist. Com. Pictav. pag. 177.

An. 862.

KAROLUS (a) ordinante divinæ majestatis gratia Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmavimus edictis, regiam exercemus consuetudinem, [et ob id in] postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, quia vir venerabilis Ramnulfus Comes, necnon et quidam Sacerdos, Garnarius nomine, ex congregatione sancti Petri Apostolorum principis innotuerunt celsitudini nostræ, eò quòd pro ambarum partium oportunitate aliquas res inter se commutassent. Dedit interea vir venerabilis Ramnulfus partibus præfato Garnario Sacerdoti, de ratione S. Hilarii, terras in pago Pictavo in Vicaria Exindualinse in villa quæ vocatur Cambonus, inter tria loca ad proprium habendum unà per consensum sacri loci congregationis per bodinas fixas locaque designata terræ arabilis juga xxiv. Et econtrà in compensationem harum rerum dedit idem præmemoratus [Garnarius] ex suo proprio partibus S. Hilarii, videlicet illustri Comiti Ramnullo ejusque congregationi, in supradicto pago, in præfata Vicaria, seu in villa cujus vocabulum Ad-mansiones, inter duo loca terræ arabilis juga xxviii, cum terminis et lateribus, veluti in ipsis commutationibus insertum est. Unde duas conventiones pari tenore conscriptas, manibusque bonorum hominum roboratas nostris obtutibus ad relegendum patefecerunt. Sed pro integra firmitate petierunt sublimitati nostræ ut easdem commutationes denuò per nostræ mansuetudinis præceptum plenius confirmare dignaremur: quod et ita fecimus. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars justè et rationabiliter alterutri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat; et quicquid exinde facere voluerit, libero in omnibus fruatur arbitrio faciendi. Ut autem hæc auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris firmitus credatur, diligentiusque conservetur, anuli nostri impressione subtus eam jussimus sigillari.

Datum vii Idus Maii, anno xxii regnante Karolo Rege gloriosissimo.

(a) Insolita formula.

CLXXV.

Ex Chartario S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 166.

An. 862.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus misericordia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram felicius obtinendam commodum provenire confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quoniam Canonici ex Cœnobio incliti Confessoris Christi B. Martini, ubi ejusdem reverendosum corpus veneranter humatum excolitur, unà cum consensu venerabilis Abbatis nostri Hucberti Rectorisque jam dicti loci, nostram suppliciter adierunt sublimitatem, poscentes in eleemosyna nostra quemdam fisci nostri mansum, quem Bernardus, qui ob immanitatem sui sceleris latrocinando in nostram irruit ostensam, quondam visus fuit possidere, cum omni ejus integritate peculiari patrono nostro gloriosissimo Confessori Christi beato Martino, atque eisdem fratribus inibi Deo famulantibus regia dignitate largiri dignaremur. Ipse siquidem mansus in pago Turonico, in Vicaria Segunciacinse, in loco qui dicitur Ad-illa-Lauda, juxta villam eorum Tauriacum noscitur fore situm. Quorum petitionibus, quoniam omnifariò rationabiles esse inspeximus, libentissimè aurem benignitatis nostræ inclinantes, ob æternæ remunerationis amorem, ac dilectæ nobis conjugis, prolisque

- A** prolisque nobilissimæ incolumitatem, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri darique eis jussimus, per quod præscriptum mansum cum omni integritate, sicut olim, ut diximus, Bernardus latrocinator ipsum visus est possidere, scilicet cum terris, vineis, silvis, pratis, domibus, ædificiis, et quicquid ad eundem mansum pertinet, et ipse, dum advixit, jure proprietario possedit, cumque suis appendiciis, prælibato inclito Confessori Christi beato Martino atque suis Clericis ad eorum peculiare augmentandum sancimus mancipandum, integerrimèque deserviendum cedimus. Si quis autem sua cupiditate, aut alicujus maligna suggestione hujus nostri præcepti temerarius violator esse tentaverit, socio fisco ac regali lege auri libris xxx mulctetur, deinceps verò hoc opus nostrum prius, favente Domino, inviolabiliter perseveret intactum. Ut autem hæc nostræ largitionis regalis institutio firmior habeatur, atque nostris futurisque temporibus ab omnibus diligentius conservetur, anuli nostri impressione subter eam insigniri more regio jussimus.

Vavolemus regia dignitate Cancellarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data vi Idus Maii, Indictione decima, anno xxii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Curte Odonis, villa super amnem Ligeritum, in Dei nōmine feliciter. Amen.

CLXXVI.

Pro confirmatione partitionis Monachorum S. Dionysii.

Ex Auto-grapho.

- C** *Apud' Mabill. de Re Diplom. pag. 535.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus, gratia Dei Rex. Si ea, An. 862.
quæ prædecessores nostri regia sublimitate, divina ordinante providentia, præditi, ac superna dignatione inluminati, necnon et sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis admonitionibus ac precibus instigati, pro statu et utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia Domino exequimur munia; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem et totius regni à Deo nobis commissi tutelam profuturum esse credimus, et retributorem Dominum exinde in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus
D sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis ac propinquus noster Hludowicus, videlicet Abba Monasterii Apostolorum principis excellentissimorumque Christi Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, qui peculiare patroni nostri adesse videntur; nihilominus et Monachi ejusdem sanctæ Congregationis, devotissimi oratores nostri, suggesserunt serenitati nostræ ut pro Dei omnipotentis amore, et futuro ejusdem Congregationis suffragio, atque in sancto proposito religionis augmento; et ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicuti hactenus manifestum est contigisse; stipendia eorum quæ annuatim in cibo et potu accipere debebant, necnon quasdam villas specialiter necessitatibus eorum deservituras à divæ recordationis
E Hludowico serenissimo Augusto, genitore scilicet nostro, per propriæ confirmationis præceptum eidem sanctæ Congregationi deputatas, alias etiam à nostra largitate atque præfati venerabilis Hludowici Abbatis pia consideratione ob multimodas necessitates præfatæ Monachorum Congregationi delegatas, propter rei firmitatem et ipsorum Sanctorum reverentiam auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quàmque ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposebant, rata atque stabilita deinceps permanere possent.

Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ et rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverant fieri adjudicavimus. Pro stipendiis igitur in sæpèfato genitoris nostri præcepto adnotatis, quæ à parte Abbatis fratribus annuatim solvebantur ob multimodas necessitatum varietates, quia sæpius minùs plenè illis persolvi poterant, Hludowicus venerabilis Abba, cum consensu et voluntate ejusdem totius Congregationis, tribuit eis villas, quarum sunt vocabula, hoc est (a) Cormilias in pago Parisiaco sitam; itemque (b) Cormilias

(a) Vulgò *Cormeilles en Paris*.

(b) Vulgò *Cormeilles en Vexin*, non procul à Briva-Isaræ.

in pago Vilcasino, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut Geilenus sine aliqua A diminutione eam ex integro mutuavit; et villam quæ vocatur Warniacus in eodem pago, sine aliqua diminutione, sitam: necnon et villas, quæ vocantur Linerolas et Ferriciacum, cum lignariis earum, in pago Milidunensi sitas. Prædictas autem villas acceperunt memorati fratres pro sigale modios mille trecentos ad præbendas famulorum sibi servientium, et pro trecentis leguminum modiis, et pro casei pensis trecentis triginta, et pro braciis triginta per duodecim modios, et pro modiis viginti adipis, (nam quindecim modia ex parte Abbatis solvuntur) et pro ducentis modiis salis, cum ipso modio, qui solvitur in salinis, et pro quadraginta modiis saponis, et pro viginti quinque libris argenti, quæ pro lignario solvebantur; et pro ducentis unctis, qui dabantur fratribus per singulos annos ad cordovesos eorum et coria componenda, et diversis aliis fratrum necessitatibus; et pro triginta sestariis butyri; et pro decem libris argenti, quæ pro pice annuatim solvebantur ad componenda omnia vasa vinaria; et pro horto qui tam hieme quàm æstate in cibos eorum pro statuta mensura solvebatur à parte Abbatis; et pro consolatione carniùm in famulos eorum, censita quæ illis dabatur in eisdem tribus festivitibus et initio Quadragesimæ; et pro centum massis ferri, et pro falcibus atque furcis ferreis centum persolvendis; et pro sartatectis ejusdem Cœnobii, dormitorio scilicet fratrum, ac omnibus officinis infirmorum, et Cella Novitiorum, atque coquina fratrum et hospitum simulque infirmorum, cum omnibus ibidem adjacentiis, et medicina fratrum, et aliis domibus in variis fratrum necessitatibus aptis: quæ omnia ex parte Abbatis antea componebantur. Denique à parte Abbatis solvenda sunt illis annuatim de frumento C modia duo milia centum; et in potum quotidianæ refectionis concedimus eis vineas in pago Parisiaco sitas, sicut ab antiquo ipsi fratres eas habere consueverunt, quæ conjacent in (a) Diogilo, in Petra-ficta, in Graulido, in Cormiliis, in Montiniaco atque Monticellis, necnon et vineas in ipso Cœnobio sitas, quas appellant hortos. Si verò vindemia fefellerit in eisdem vineis, ut ad duorum milium quingentorum modiorum numerus ex eis non valeat pervenire; tunc de vino puro idem numerus percomplebitur ab Abbate in fratrum et hospitum usus in refectorio edentium.

Volatilia autem inter Pascha et Nativitatem Domini de subscriptis villis cum integritate, quæ super annum ex eis unà cum censu qui in volatilibus de molendinis et cambis debet exire, cum pulpastis et aupastis, sicut à longo tempore mos fuit, sive indominicatae, sive in beneficium fuerint datae, dare more regio constituimus, id est de Novigente supra Sequanam, Belna, Tibernione, D Tauriaco, Vitriaco, Braogilo, Ruberido, Wasconevalle, Salice, Beracogilo, Blanziaco, Fraxnido, Alnido, Novavilla, Leudonecurte, Hardrico-villare, Arniaco, Stirpiniaco, Bugris, Belniaco, Drausciaco, Pantlosio, Marca, Cuviniolo, Wairiaco, Melniaco, Ferrariis, Mairiu, Auriniaco, Rotnino, Campiniaco, Gaunissa, Gunsanevilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Villerolo, Villare, Latiniaco, Marciaco, Linerolas, Ferriciaco, Niriaco, Clipiaco supra Sequanam.

De Simpliciaciaco etiam in Cinnomanico sita solvendæ sunt illis aut anseres centum, aut pro eis de argento libra una. Et per tres festivitates, scilicet Paschæ, E Natalis Domini, atque festivitatis sancti Dionysii, de spelta modia nonaginta ad cervesam faciendam. De melle quoque carradas duas per modia sedecim; de frugibus arborum duæ partes de præfatis villis, et etiam aliis in testamento Cæsaris Hludowici nominatim adnotatis; circulos quoque et carpentarios, vel manoperarios ad præparanda vasa vinaria tempore congruo; annualis etiam munitio(b) Crodoldi fluminis de villis ad hoc ex multo tempore ordinatis inexcusabiliter fiat; vineas in Cœnobio, quas hortos vocant, aliasque potui ipsorum deputatas, vinitores de villis juxta antiquam consuetudinem excolendo præparent. Sed et operarios qui eorum colligunt vineas, secundum consuetudinem ex villis ab antiquo ad hoc ipsum sufficienter ordinatis, necnon et torcularia præmemoratorum locorum, juxta solitam consuetudinem ex villis Abbatiae reemenduntur; et quæ dari ibidem fratribus laborantibus fuerat consuetudo, dentur.

(a) Diogilum, vulgò *Dueil*, vicus sub Monte Maurentiaco; Petra-ficta *Pierre-fite*; Graulidum *Grôlai*; Montiniacum *Montigni*, Monticelli *Monceaux*. De cæ-

teris locis vide Indicem Geographicum.

(b) Crodoldus fluvius, vulgò le *Crou*, in Cœnobium Dionysianum influens.

- A Tres siquidem porci saginati, et mille centum ova per tres festivitates ad fratrum pistrinum subrogentur. Item etiam alii duo porci saginati per duas festivitates, id est Natalis Domini et Paschæ, ad volatilia eorum præparanda; quinque simul modia frumenti purissimi de Mairiu ad polentam faciendam, de Mairiaco tantum ex duvis quantum sufficit ad unum pontonem faciendum à carpentariis Abbatis in cellario per vindemiam deserviturus; et de Mairiu similiter vascula duo, quæ ad opus fratrum in cellario vel coquina persolvenda de villis secundum antiquam consuetudinem juxta statutum numerum attribuantur, id est de Hardrico-villare et Leudonecurte et Novavilla atque Niriaco, refectiones fratribus, quas piæ (a) memoriæ Hludowicus Abba nobiliter ordinavit atque constituit, de præfixis ministerialibus in festivitibus Sanctorum, quorum corpora in hoc loco sunt humata, hoc est sancti Dionysii; sancti Ypoliti, sancti Innocentii, sancti Cucuphatis, atque anniversario Dagoberti Regis ex Auriniaco inrefragabiliter subministrentur. Caritates etiam in anniversariis Regum et Abbatum de cellario Abbatis juxta solitum accommodentur.

- Itaque opertoria prædictorum tectorum à parte fratrum superius exceptis, vel reconcinnationes in refectorio, vel camera fratrum, sive caminata, et balneatorio et pistrino, seu in ceteris claustris officinis, dictante necessitate à parte Abbatis fiant. Inter quas verò festivitates, videlicet Natalis Domini et Paschæ ac Missa sancti Dionysii, honorandus Abba ejusdem loci à fratribus per annum de libris argenti sex in hoc computati honores, qui ei dabantur per prædictas festivitates, villam quoque quæ vocatur Mansus-Adalingi in pago Pinciense sitam, quam Hincmarus venerabilis Archiepiscopus Remensis Ecclesiæ à nostra largitate in jus proprium per regale præceptum consecutus fuerat, idemque per nostram licentiam fratribus in eodem loco infirmis benignè contulerat, ordine quo in præcepto à nobis ipsi largito continetur: villam etiam quæ vocatur Scindelicias in pago Parisiensi sitam, quam eisdem fratribus pietatis nostræ clementia per regiæ auctoritatis præceptum misericorditer contulerat ob refectiones annuales fratribus præparandas, veluti in præcepto excellentiæ nostræ de eadem villa ordinabiliter continetur: videlicet ut in Idibus Junii, quando Deus nos nasci in mundo voluit, et octavo Idus (b) Junias, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed et octavo-decimo Kal. Febroarias, quando me Rex Regum, fugatis atque (c) contritis ante faciem divinæ potentiæ nobiscum agentis, in regnum restituit, quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jusserit, convertatur; necnon et in Idibus Decembris, quando Deus * me dilectam conjugem Hirmentrudem uxoreo vinculo copulavit; verum et quinto Kal. Octobris, quando ipsa dilectissima nobis conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipsæ refectiones fratribus in nostram memoriam, verum et juxta possibilitatem pauperibus præparentur: ut specialiter atque sollempniter in præfatis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur; et quicquid exinde tam de collaborationibus, quam et de redditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus et hospitum in refectorium venientium usibus conferatur. Et quoniam cotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres in eodem Cœnobio degentes, per futura tempora, sicut qui tunc aderant nobis fuerunt polliciti, quinque psalmos statim post Primam in Choro adstantes ante altare quod Gazofilacium vocatur, ubi sepulturam nostram (si ita Deus voluerit) disposuimus, tam in vita nostra, quam et post obitum pro nobis cantent: et Sacerdos deputetur, qui cotidie similiter pro nobis Missam celebret, per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant: et de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modia in Sacrario fratres

* mecum

(a) Ludovicus adhuc vivens piæ memoriæ dicitur: cujus rei alia exempla exstant tum in libro de Vita S. Wilfridi Episcopi Eboracensis edita Sæc. 4 Benedictini parte 1, tum in libro 6 de Re Diplom. ubi Carolus Calvus et Goislenus Episc. Suesion. adhuc viventes, itidem piæ memoriæ titulis afficiuntur.

(b) Fortè *Julias*, ut in sequenti Diplomate.

(c) Hoc intelligendum est de illa expeditione contra Nortmannos, facta in pago Meldensi: nam tempus convenit: hæc enim expeditio mense Januario facta est, eoque redacti sunt Nortmanni, ut, obsidibus datis, se à regno egressuros, nec unquam reversuros polliciti sint, quamvis pro more suo fidem paulò post fefellerint. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 108.*

mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato : quatenus ex donariis voti A nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat.

Sed et ordinetur, qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, ut Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; villamque Marogilum in pago Meldensi sitam, quam Adalardus Comes in proprium à nostra celsitudine olim consecutus fuerat, precariamque pro ipsa de rebus sancti Dionysii à Hludowico Abbate Rectore ejusdem loci acceperat, ipsique sancto loco delegaverat; quam villam Marogilum postea idem venerabilis Hludowicus Abba per nostrum consensum in usus fratrum, videlicet in refectorio eorumdem perpetualiter ministraturam, benignè ac fideliter pro suæ remedio animæ speciali dono superaddiderat. Has ergo villas duas, scilicet Scindelicias et Marogilum, specialiter in refectorio fratrum, ad victum B illorum supplendum, videlicet ad pisces comparandos in piscatoriis seu lacunis congruenti ingenio acquirendos, ceteraque necessaria victui apta, hospitumque receptionem in eodem refectorio clementer conferimus.

Villam quoque Madrinicum in pago Morivensi sitam eis attribuimus, quam eisdem fratribus per nostræ largitionis præceptum ad Cellam construendam et locum refugii dudum concesseramus. De qua etiam villa Madrinico ordinamus atque constituimus ut, postquam Cella Deo donante quandoque in ea constructa fuerit, et rationabiliter ordinata de hac nostra donatione aliisque auxiliis fratrum, quicquid extra fabricam Cellæ de redditibus suprascriptæ villæ ac conlaboratu vel censu remanserit, totum in usus fratrum deputetur. Quin pariter villam, quæ vocatur Morinciaca-curte, in pago Camliacense sitam, quam Leutoni fidei C nostro per nostrum præceptum jure proprietatis concessimus, idemque Leuto sua ordinatione per nostrum consensum eadem fratribus delegaverat, cum omnibus appendiciis suis, veluti ex integro ei condonavimus. in refectorio fratrum perpetualiter ministraturam censemus.

Refectiones item annuales, quas de rebus Thesauri bonæ memoriæ Hilduinus Abba ordinavit, hoc est Purificatione sanctæ Mariæ, anniversario domni Hludowici Imperatoris genitoris nostri, Missa sancti Petri Apostoli, Assumptione sanctæ Mariæ, et Nativitatis ejusdem, festivitate omnium Sanctorum, dieque depositionis suæ fratribus ministrandas decernimus: necnon etiam de Superiori-curte in anniversariis divæ memoriæ Karoli Imperatoris avi nostri et Bertæ amitæ nostræ, atque Hildejardis Reginae avæ nostræ, à parte fratrum festivitati- D bus sancti Hilari atque sancti Sebastiani de rebus eorum similiter. Ad vestimenta etiam et calciamenta et omnimodas eorum necessitates, tam infirmorum quàm senum et ipsis servientium famulorum, procurandas, ut in sæpefato continetur præcepto, confirmamus eis villas, quarum vocabula sunt, Murnum antea vocatum, nunc autem Cella sancti Dionysii, et Novigentum cum integritate in pago Camliacensi situm, Tosonis-vallem cum Flaviaco in pago Stampinse sitam, et reliquis ad se pertinentibus, excepta Hainulfi-villa, et Maidumo, atque Timiriaca-curte, quæ tria loca in commutationem cum aliis locellis pro Cormiliis donaverunt; Cellam sancti Martini in Monte Jocundiaco sitam, cum integritate; Pratariam quoque atque Pratariolam cum integritate, excepto Sichadi-curte, quam cum medietate de Baliolo, et Muscella, et Monte E Lupicino, et Rocconis-curte, cum aliis locis in commutationem pro Novigento dederunt; Nucitum superiorem, Francorum-villam, Maflarem-villarem, Bidolitum, quam Teutgildis per precariam de parte fratrum tenet; et omne teloneum atque censum, quod de Mercato annuali ab ipsa festivitate sancti Dionysii exire consuevit, usque dum ipse Mercatus finiatur; Majoris-villam, necnon et Trimlidum, atque Villam-pictam cum integritate, villamque Exonam cum integritate, Belnam etiam villam in pago Wastininse sitam, cum integritate, et beneficiolo quod Fulcardus in ea tenet, quam de Wascone-villa, et de clauso vinearum in Spinogilo sito commutaverunt; mansos etiam et vineas à Francis hominibus, in eadem Belna sitas, ad usus fratrum delegatas; et mansos in Vanniculis sitos, quos Aglardus per præstariam tenuerat; atque villam Novigentum supra Sequanam in pago Morivensi sitam, cum integritate, quam de supradictis locis commutaverunt: et mansionile in Savegia positum, et Cellam sancti Audoëni cum integritate, super Sequanam sitam, cum uno manso in Bonogilo ad fratrum retia procuranda; et duos mansos in vico ejus-

- A dem Cœnobii, unum ad fratrum vaccariam, et alterum ad infirmorum fratrum necessitates procurandas : et in Alvernis mansos duos, et in Fagido de colonica Novæ-villæ in Vilcasino mansum unum ; et in Avisnis colonia ex Ferrariis in pago Belloacinse mansum unum ; et in Campiniaco mansos duos ad piscationem et solitum census de Venna, quæ est super fluvium Loch : in pago Tellau piscatorium cum manso uno ; in eodem pago villam quæ dicitur Bertinevallis, et mansos supra mare sitos, qui nuncupantur Mares, cum integritate : in Rotomagensi pago, ubi dicitur Bracium, mansos quatuor ; et in pago Pontiu solitum census de plateiis, hanonibus, ac anguillis Somnensibus ; ac de Flandris solitum census de multonibus et formaticis ac bubus, reliquoque censu, sicut consuetudo fuit.
- B Has ergò villas cum appendiciis et redditibus, vel mancipiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius Congregationis ad speciales eorum necessitates regali auctoritate per hoc præceptum confirmationis nostræ, sicut sanctæ recordationis genitor noster suo confirmavit præcepto, stabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus ; præcipientes regia potestate, et per sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, subtrahere, vel minuare audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat : sed neque servitia ex eis exactet, neque paraveredos aut expensas ad hospitem susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionaticos inde exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ, quibus nil addere quisquam præsumat. Suprascripta autem ad centum quinquaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit umquam subtrahere : augere verò si fortè voluerit, ut multiplicatis ad usum eorum opibus accumulentur divini servitii cultores. Qui verò nostro tempore aliter facere præsumpserit, et post discessum nostrum, sive, quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem violare voluerit ; à Deo, cujus extitit contemptor, pœnis æternalibus se damnandum cognoscat. Querela verò proinde ad nos seu ad successores nostros, qui tunc temporis superstites nobis fuerint, justè deveniat : ipsique, agnita auctoritate nostra, nostræ confirmationis statuta defendant, et suæ auctoritatis præcepto confirment, sicut à se bene gesta et firmata defendi et confirmari à suis successoribus Deo annuente voluerint : qualiter futuris temporibus fratres, in Cœnobio sæpedicto Regulam sancti Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, et pro nobis fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, et illis pro pia observatione merces in perpetuum recompensetur beatitudine. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem privilegium (a) Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri et firmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et animæ nostræ remedium statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, et deinceps inconvulsa perdurare valeat, manûs nostræ conscriptione eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.
- E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeholdus Notarius ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Datum xiii Kal. Octobris, Indictione x, anno (b) xxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Episcoporum Litteræ Synodicæ exstant apud Dubletum pag. 792, non tamen sine mendis, maximè in subscriptionibus, quæ in libro 3 de Re Diplom. emendantur ex specimine lv in æs inciso. Centum quinquaginta Monachos in Monasterio S. Dionysii tunc exstitisse probant prædictæ Litteræ.

(b) Hoc etiam anno Privilegium Monasterio S. Dionysii à B. Landrico Episc. Paris. concessum confirmatur in Concilio Pistensi. Anno ab Incarn. Dom. mcccclxii, Indictione x, regni verò gloriosissimi domini

nostri Caroli Regis xxiii, evocatis nobis Episcopis diversarum provinciarum et urbium ad regalem Synodum, et jamdiu in tractatu rerum Ecclesiasticarum occupatis in loco qui vocatur Pistis, et rursus à Regia potestate Suessionica urbe conductis pro causis quibuslibet Ecclesiæ audiendis, dilecti filii nostri Monachi ex Monasterio pretiosorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, astante reverentissimo et carissimo nobis Abbate de eodem Cœnobio Hludovico etc. ut legitur Tomo 6 Spicil. pag. 377.

*Ex Archivo
Compendien-
si.*

Villam Scindelicias Monachis Dionysianis attribuit.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 538.

An. 862.

* mecum

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ex regie potestatis nostræ munificentia sancta loca ditamus etc. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum industria, quòd ob amorem Dei et reverentiam preciosissimi ac specialis nostri magni Dionysii sociorumque ejus, et remedium animarum domni scilicet ac genitoris nostri Hludowici sanctæ recordationis Augusti, seu genitricis nostræ Judith Imperatricis, nostræque mercedis emolumentum, villam quandam sitam in pago Parisiaco, cujus vocabulum est Scindelicias, cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis quàm terris, vel quicquid dici aut vocari potest, cum colonicis, ubi et ubi conjacentibus, jam dicto domno ac protectori nostro Dionysio sociisque ejus per nostræ auctoritatis præceptum perpetuò possidendam concedimus, ea conditione, ut in luminaribus, vel Monachorum ipsius Monasterii refectionibus, atque pauperum susceptionibus, secundum dispositionem nostram et dierum denominationem aut numeri quantitatem redditus ipsius villæ à fratribus dicti Monasterii dividantur ac ordinentur. Quæ dispositio nostra talis habetur, videlicet ut Idibus mensis Junii, quando me Dominus nasci in mundo voluit; et octavo Idus Julii, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed et octavo Kalendas Februarii, quando me Rex Regum, fugatis atque contritis ante faciem divinæ potentiæ nobiscum agentis, in regnum restituit (quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jusserit, convertatur) necnon Idibus Decembris, quando * me dilectam conjugem Yrmintrudem uxoreo vinculo copulavit, verum et quinto Kalend. Octobris, quando ipsa dulcissima conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit: ipsæ refectiones fratribus in nostram memoriam, verum et juxta possibilitatem pauperibus præparentur, ut specialiter atque solemniter in postfuturis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur: et quicquid exinde de conlaborationibus et redditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus et hospitum in refectorium venientium usibus conferantur. Et quoniam quotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres, in eodem sancto Cœnobio degentes, per futura tempora (sicut qui tunc aderant fuerunt polliciti) quinque psalmos statim post Primam in Choro astantes ante altare, quod Gazophylacium vocatur, ubi sepulturam nostram, si ita Deus voluerit, disposuimus, tam in vita nostra, quàm post obitum pro nobis cantent, et Sacerdos deputetur, qui cotidie pro nobis similiter Missam celebret; per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant, et de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modios in Sacrario fratres mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato: quatinus ex donariis voti nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat. Sed et ordinetur qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; et non liceat alicui in futurum Abbati ex eadem villa cuilibet quicquam in beneficium dare: sed eo modo, sicut nostra ordinatio continetur, in luminaribus sæpe dicti sæpiusque dicendi domni patroni nostri Dionysii pretiosi sociorumque, et fratrum usibus, pauperumque pastionibus præscripta villa deserviat: quatenus et in præsentī sæculo nobis exinde prosperitatis accrescat felicitas, et in futuro gloriæ pro venia sempiterna Majestas. Ut autem hæc nostræ traditionis auctoritas plenior per futura tempora obtineat in Dei nomine vigorem, eam manus nostræ subscriptione et anuli nostri consignatione roborari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus regie dignitatis Notarius ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

A Datum xiii Kal. Octobris, Indictione x, anno xxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVIII.

Pro Richberto Abbate S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii, pag. LXV.

IN nomine (a) sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si ea, An. 862.
quæ sancta Dei Ecclesia adquisierit et fideles nostri, confirmaverimus præcepto
B nostræ auctoritatis, idcirco scimus nobis Dei misericordiam præstolari, et vi-
ventes in nostra fidelitate promptiores exhibemus. Quocirca noverit omnium
Optimatum ac nostrorum fidelium solertia Imperii nostri, quoniam venit ad no-
stræ sublimitatis excellentiam Richbertus venerabilis Abbas ex Monasterio S.
Eugendi Jurensis in civitate Remis apud S. Remigium, unà cum Abbate Dot-
tone et Comite Adalardo, quos antea direximus ad suum præfatum Cœnobium
ad discernendas et inquirendas rationes, quas ipse habebat et Gedeon Archiep.
Vesontionensis, de (b) Cella in qua corpus B. Lupicini humatum jacet; hu-
militerque et adclinè supplicando petiit cum suis Monachis ut eis concedere-
mus et confirmaremus præcepto nostræ auctoritatis rectitudinem, quam se osten-
dit habere ante nostrorum præsentiam Legatorum, in prædicta Cella. Cujus pe-
C titioni assensum præbentes, suam mansuetudinem humilitatemque videntes,
præcipimus ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, vel aliquis Mini-
sterialis ipsam Cellam subtrahant à jam dicto Monasterio S. Eugendi; neque
Monachis ibi deservientibus aliquam molestiam neque damnitatem inferre præ-
sumant: sed sicut temporibus priscorum Patrum vel Sanctorum (ut à multis di-
dicimus) unianimes sive consortes fuerunt in silvis exartandis et terris laboran-
dis, ita sint à præsentī et in futuro socii in prosperis et in adversis. Neque ergo
aliqua persona ab hac die et deinceps lites inferat Monachis de prænominata
Cella, suisque appendiciis. Et donamus ad præfatum locum Condaticensem
silvam quæ vocatur Juris, à termino bracioli aquæ vocabulo Orba, et in ipsa
contra terminationem Nigri-Montis, sicut pendet aqua; et in ipsa contra ubi
D aqua in foveam intrat, usque in Alpes, usque in viam quæ venit per mediam
Ferrariam, sicut aqua currit quæ vocatur Serrona, usque ad Brunnum-Betus;
et à Brunnum-Betus usque ad Salcimanam; et à Salcimana ad Betus-nocivum;
et à Betus-nocivum ad tertiam partem Escalon, sicut ab ipsa jam dicta Orba par-
tibus Occidentalibus venit in Calmibus Merrenses vocabulo, usquequò per-
veniat in planiciem Parrochiæ Segonciacensis. Et ut hæc nostræ corroboratio-
nis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter
firmavimus, et annuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli serenissimi (c) Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Cancellarii recognovi.

Datum ii Kal. Octobris, anno (d) xxii regni Caroli piissimi. Actum Remis
civitate apud S. Remigium.

(a) Illud Diploma, quod à Perardo, Chiffletio et Cointio tribuitur Carolo Magno, Carolo ejus nepoti tribuendum esse probant Invocatio Calvo familiaris, locus dati Diplomatis, atque ætas Gedeonis Archiepiscopi, qui Bernoni Abbati benedictionem Abbatialem impertisse traditur, ut observat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 401.

(b) Cella S. Lupicini Lauconæ sita, duabus leucis à Condaticensi seu S. Eugendi Monasterio, haud du-

biè pertinebat ad Comitatum Genavensem, qui ex regno Caroli erat: Vesontio erat ex regno Lotharii.

(c) Mendosa est Regis et Notarii subscriptio. Carolus non erat Augustus, nec Hrodmundus Caroli Notarius.

(d) Mabillonius corrigendum censet, anno xxiii, ut referatur Diploma ad annum 862, quo Carolus Remos venit, teste Annalista Bertiniano.

*Ex Archiv.
Monasterii.*

Pro Monasterio S. Urbani.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 675.

An. 862.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid ad laudem Salvatoris Sanctis ejus conferimus muneris, procul dubio ad salutem animæ et corporis, et ad stabilitatem regni nostri ac collati à Deo honoris proficuum fore credimus omnimodis. Quapropter hortatu salubri dilectæ nobis conjugis Hirmindrudis, ac deprecatione venerabilis Erchanravi sanctæ matris Ecclesiæ Cathalaunensis Episcopi, cum consensu unanimi ac concordi voluntate parique intentione, pro absolutione nostrorum peccaminum tractavimus ædificare **B** pariter in honore sanctæ Trinitatis de novo Monasterium sub religione Monastica consecrandum, in quo corpus sancti Urbani Romani Pontificis cum honore congruo reconditum veneratur, ad salutem animarum nostrarum ceterorumque fidelium Christianorum. Idcirco prompto animo et alacri mente delegamus ad supplendam nostræ salutis devotionem quasdam res nostræ proprietatis in pago Pertensi, in villa quæ vocatur Witriniacus, id est Ecclesiam unam ex fisco nostro, quam Hugo jure beneficiario visus est habuisse, cum omnibus ad eam pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, silvis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs, vel quicquid ex ratione sancti Stephani ibidem olim visum est extitisse cum terris et mancipiis; et in Piscione villa similiter unâ cum terris et mancipiis; quidquid etiam in eadem villa ex fisco nostro Tonantia Albericus **C** fidelis noster in beneficium cognoscitur habuisse, id est sortes quatuor et dimidiam cum mancipiis desuper commanentibus, vel ad easdem justè pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, silvis et molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus, omnibusque legitimis exterminationibus. Concedimus etiam inibi quidquid de rebus et mancipiis ex parte fisci nostri Pontigonis in eodem pago Pertensi super fluvium scilicet Olomnam in loco, qui Forensis-curtis dicitur, et in Normari-curte situm esse noscitur: super ipsum quoque fluvium silvam ex una parte Gundum-montem vocatam, ex altera verò Loulmontem nuncupatam, prata quoque ac terras inter has duas silvas de fisco nostro sitas. Quicquid etiam in Comitatu Blesensi in locis denominatis, id est in villa Castellionis et in Vallis et in Raugis-curte sive etiam in Carmis, continens **D** in terris et mancipiis esse, et ad ipsum fiscum rationabiliter pertinere cernitur, eidem Episcopo secundum præfixam petitionem concedimus. Conferimus etiam ad supradictam mentis nostræ devotionem supplendam in supradicto pago Pertensi in villa, quæ vocatur Summus-rivus et Normari-curtis, res quas Drogo Vassallus noster per beneficium nostrum olim visus est tenere: mercatum quoque in jam dicta villa Witriniaco omni ebdomada, præfinito scilicet die, fieri concedimus, ac Monachis ipsius loci largimur, ut quicquid inde ad regii censûs fiscum persolvi poterit, ad lumen memoratæ Cellulæ jure perpetuo inrefragabiliter persolvatur. Sed quoniam hæc quæ concedimus minimè ad suppletionem illorum Monachorum sufficere posse cognoscimus necessitatis, quia modica et parva videntur, superaddimus quæ restant beneficia suprâ nominatorum fidelium **E** nostrorum, Hugonis videlicet et Alberici, statim ut aut per concambium commutandi locus evenerit, aut fortè morte præventi fuerint, quò absque interrogatione vel alicujus reconsignatione Episcopus memorati Cœnobii recipiat, atque in usus fratrum quæ sunt necessaria administret. Unde hoc magnitudinis nostræ præceptum, salutis animæ nostræ consulentes, prænominatæ sanctæ matri Ecclesiæ et jam dicto ejus Rectori fieri darique jussimus, per quod memoratas res omnes integerrimè delegamus perpetualiter mancipandas, ac inviolabiliter confirmamus servandas. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subtus eam firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowīci recognovit.

Data vii Kal. Novemb. Indict. (a) xi, anno xxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Pontigone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda est Indictio à Calendis Septembris.

(b) Pontigo, vulgò *Pontion*, in pago Pertensi super fluvios Saltum et Brustionem.

A

CLXXX.

Pro Monasterio S. Quintini.

*Ex Archivo
hujus Eccle-
siæ.**Apud Hemeræum in Probat. ad Augustam Viromanduorum, pag. 28.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cùm enim An. 863.
Eccliesiarum Dei utilitatem super omnes vitæ nostræ actus procurare gaude-
 mus, servorum que ejus petitionibus dignanter consulimus, id nobis procul du-
 bio ad præsentis vitæ subsidium, necnon et futuræ remunerationis augmentum
B minimè profuturum ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ec-
 clesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum solertia, quia
 veniens quidam servorum Dei ex Monasterio S. Quintini eximii Martyris Chri-
 sti, nomine Hildradus, unà cum carissimo nobis Comite Adalardo, qui et Abba
 præfixi Cœnobii, innotuit serenitati nostræ, [qualiter] divini amoris tactus
 pietate, res quasdam suæ proprietatis ob remedium animæ suæ ad jam dictum
 Monasterium vellet tradere, et pro his unam villam per consensum sui Abbatis
 atque fratrum in sua vita duntaxat habendam usu fructuario sumere, eo scilicet
 tenore, sicut infra plenissimè continetur scriptum. Donat itaque supradictus
 Hildradus res suæ proprietatis omnes, quas in Osnegio absque lite possidere
 videtur, cum casticiis, vineis, pratis et omnibus quæ ibidem habere dinosci-
C tur, et mancipiis utriusque sexûs, iis nominibus, Arbertum cum uxore sua Ber-
 linde, et filiis Nodelmaro, Hermenlico, Ysemberto, Echeardo, Wendilma-
 ro, etiam cum uxore sua Magenilde, et filio suo Angelvaro, atque filia Teu-
 gulde; necnon et Agilde cum infantibus suis Galtemaro et Hilduide; Dominica
 quoque et filia sua Heltrude, ad partem fratrum in eodem Monasterio Dei cul-
 tibus inservientium. Et accepit sub prædicto jure pro eisdem rebus villam, quæ
 vocatur Eiintumcurtis, cum omni integritate sua justè et legaliter ad se perti-
 nenti, cum mancipiis verò inhabitantibus; et in Domitionis monte tria sedilia,
 cum vineis ad se pertinentibus: in vico quoque seditulum unum ad officium per-
 agendum lavandorum vestimentorum, cum gemino lavendario qui in eo habi-
 tare videtur: ita ut ab hodierna die de iis utrisque rebus, propriis scilicet et
D Ecclesiasticis, hospitalis infra claustra, in domo quam ipse volente Deo con-
 struxit, juxta quam parva Basilica ædificabitur, tali ordine in perpetuum habi-
 tura ædificetur: videlicet ut quotidie pro anima sanctæ recordationis genitoris
 nostri dompni Ludovici Imperatoris, pro salute quoque nostra, necnon et pro
 anima beatæ memoriæ genitricis nostræ gloriosæ Imperatricis Judit, tum etiam
 pro incolumitate amantissimæ conjugis nostræ Yrmintrudis, devotissima quoque
 prole nostra, simulque pro præsentis temporis ejusdem Ecclesiæ Rectore, cujus
 permissu atque ordinatione hæc devotio agitur: pro Hugonis etiam olim ipsius
 loci Abbatis memoria, cæterisque senioribus, qui illi multiplicia largiti sunt
 dona; nihilominus quoque pro expiatione animæ ipsius Hildradi; pariterque ob
 remedium animarum genitoris ejusdem ac genitricis illius, germanique simul
E Stephani atque germanæ Jherusalem; usque ad duodecim pauperes suscipian-
 tur, quibus quotidie in eorum alimentis panis unicuique tribuatur unus; cum
 quo tribus hebdomadæ diebus caro; reliquis autem tribus quadragesimale au-
 geatur: de potu etiam pro opportunitate annuæ ubertatis. Ad quos, quia infra
 claustra erit et locus congruus habebitur, fratres ad officium lavandorum pedum
 religiosè per singulos dies succedant, quibus devotè lotis, unus eorum sit super
 hoc omni tempore constitutus, qui et refectionem eorum pro qualitate tempo-
 ris in die usque ad saturitatem provideat, et cætera quæ de eisdem rebus in eo-
 dem hospitali agenda sunt, summo studio ac cautela custodiat et gubernet.
 Tempore verò Quadragesimæ in Cœna Domini duodecim ibidem pauperes
 suscipiantur; et eis, ut mos est, victus sufficienter tribuatur, et pro eorum mo-
 dulo vestimentum. In die autem festivitatis sancti Joannis-Baptistæ jam præfatis
 fratribus una refectio de eisdem rebus paretur à prædictarum procuratore rerum.
 Eodem modo centum suscipiantur egeni, et usque ad saturitatem cibo potuque
 satientur. Et si fortè evenerit ut aliquis prædictorum fratrum infirmitate grava-
 tus, aut paupertate attenuatus, de suo, unde necessitatem corpoream supplere

Tom. VIII.

E e e e

valeat, habere nequiverit, ad habitandum ibi ei locus paretur opportunus : et A
frater, qui super hoc constitutus erit, omnem ei corporeæ necessitatis curam,
quamdiu aut convaluerit, aut fortè defecerit, inferre contendat. Quòd si pro-
pitio Deo fertilitas anni uberrima fuerit, et absque hiis quæ præmissa sunt ali-
quid superfuerit, in providentia dispensatoris erit ut hoc ipsum diligenter ad
fratres referat ; ut ad eorum jussum et providentiam cuncta in simile religiosita-
tis ac misericordiæ fideliter distribuantur opus ; ita duntaxat ut nullus in reli-
quum tempus Abbas aut ejus villicus de eisdem rebus quidquam aliter usur-
pando vendicet ; sed tantum cum consultu ejus : et sæpe dictis fratribus eadem
ordinare ac jure, ut præmissum est, dispensare liceat. Super quo obnixè petiit
nostræ auctoritatis scriptum fieri, per quod ejus decretum ac ædificium institu-
tum æternaliter possit inconvulsum manere, et inviolabiliter conservari. Hujus B
petitionem, deprecante memorato Adalardo Comite, pro voto suscipientes,
hoc magnitudinis nostræ scriptum illi fieri jussimus, per quod decernimus et in-
violabiliter confirmamus, quatenus ejus institutio, ex hiis utrisque rebus, sicut
suprà plenissimè continetur, inserta, omnibus temporibus improfanabiliter con-
servetur, firmiterque roborata jure perpetuo inconvulsa permaneat. Ut autem
hæc nostræ roborationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia
tempora obtineat vigorem, annuli nostri impressione subter eam jussimus sigil-
lari.

Hilдеболдus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data pridie Idus Januar. Indictione undecima, (a) anno XIII regnante Carolo
gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, anno XXIII.

CLXXXI.

Pro Monasterio Vabrensi.

*Ex Chartu-
lario hujus
Ecclesiæ.*

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanicæ, Tomo 1, pag. 110.

An. 863.

* locis

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. [Franco-
rum (a) et Longobardorum ac Patritius Romanorum]. Maximum regni no-
stri in hoc augere credimus munimentum, si beneficia opportuna * loca Ecclesia- D
rum benevolâ devotione concedimus, hæc Domino protegente stabiliter perdu-
rare confidimus. Igitur notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus,
Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, seu omnibus fidelibus, præ-
sentibus scilicet et futuris, qualiter vir venerabilis Comes (b) Raimundus ex
Monasterio, quod ipse novo opere jure proprietario à fundamento in honorem
Domini Dei ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, seu sanctæ semperque Virginis
Mariæ et sancti Dionysii præcellentissimi Martyris, seu aliorum Sanctorum ædi-
ficavit in loco nuncupante Vabro, in pago Curiense citra lympham Dordonæ,
ad nostram accessit clementiam, et prædictum Monasterium, cum omnibus re-
bus et ornamentis Ecclesiæ suæ, appendiciis vel adjacentiis, in manibus nostris
plenissima deliberatione visus est delegasse ; et ipsum sanctum locum sub nostra E
defensione atque dominatione ad regendum nobis visus est tradidisse. Idcirco
ad ejus petitionem talem pro æterna retributione beneficium ad ipsum sanctum
locum visi fuimus indulsisse ; vel in Ecclesiis, vel locis, vel agris, seu aliis pos-
sessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore per nostram donationem
ac confirmationem seu cæterorum fidelium justè possidere videtur in quibuslibet
locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam
deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pie-
tas augeri, præcipientes jubemus atque anathematisamus ut nullus Comes,

(a) Delenda hæc verba, quæ temerè inserta sunt.

(b) Raimundus Comes Tolosanus Vabrense Monas-
terium condidit in pago Ruthenensi ad Dordonam
fluvium ad excipiendos Adalgasium Abbatem et Mo-
nachos Palnatenses, qui, anno 849 everso à Nortman-
nis Monasterio, et inulto tempore exsules, tandem ad
Raimundum ejus invitatu confugerant, ut narrat
Agius Vabrensis Abbas in Epistola de origine hujus

Monasterii, apud Catellum lib. 4 Comitum Tolosano-
rum pag. 69. Primarias Raimundi litteras refert idem
Catellus. Dicitur *facta cessio in Idus Novembris, anno*
XXIII regnante Karolo Rege. Quibus litteris subscribunt
primo loco Raimundus Comes et uxor ejus Berteyz,
tresque eorum filii, Bernardus, Fulguadus et Odo ; et
post eos Elisachar Ruthenensis Episcopus, Bego Vice-
comes, alique.

- A** nec Episcopus, neque Abbas, aut ullus judiciaria potestate præditus ad causas audiendas vel fredas exigendas, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàmque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas, aut ullum omninò censum inquirendum, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed hoc ipse Abbas vel successores sui aut Monachi memorati loci, præsentibus scilicet et futuri, propter nomen Domini sub integræ immunitatis * nomine, absque cujuslibet inquietate aut contrarietate, valeant dominare, et nulli unquam homini pro qualicumque re nullum omninò censum audeant impendere; sed ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione volumus
- B** constare. Statuentes ergo atque jubentes ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesiis, locis, vel agris, seu reliquis possessionibus suprascripti Monasterii, vel de omnibus, quæ suprascripta sunt, nunquam ullo tempore præsumatis. Sed quod propter nomen Domini æterna remuneratione ad jam fatum Monasterium indulsimus, perpetuis temporibus proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione suprascriptus venerabilis Adalgisus Abba vel successores ejus de hac luce ad Dominum migraverint, qualem meliorem et nobis per omnia fidelem ipsa sancta congregatio de suprascripto Monasterio aut qualicumque loco voluerint eligere Abbatein, qui ipsam sanctam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeat, per hanc nostram auctoritatem et præmissam indulgentiam [licentiam] habeant, et ubicumque voluerint ordinari, aut ipsi aut Monachi ipsorum, vel à quolibet Pontifice, ex præcepto et consensu nostro potestatem habeant; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis ac conjuge proleque nostra, et stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi hactenus Domini misericordiam exorare delectet.

Signum Caroli Regis.

Adalgarius Notarius scripsit ad vicem Gosleni.

Data xiv Kal. Augusti, Indict. (a) x, anno xxiv regnante Karolo Rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indictione xi.*

D

CLXXXII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 167.

Ex Chartario Elnonensi.

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum locis Deo dicatis et sanctis ejus vel nova dona concedimus, vel vetera confirmamus, mercedem à Deo, cui hæc conferimus, et à quo ea accepimus, in æterna beatitudine nos credimus recepturos. Proinde ergo cognoscat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque diligentia, necnon et futurorum, quòd ad gloriam nominis Dei, et reverentiam B. Amandi Confessoris, quem
- E** intercessorem habere cupimus, ad sacrum altare ejusdem omnipotentis Dei et venerabile sepulcrum præfati Confessoris ex Monasterii facultatibus delegamus, hoc est, in pago Bracbandinsi in villa nuncupante Alanio, mansa integra xviii, cum bunuariis xii, cum mancipiis ibidem pertinentibus, sive commanentibus, et quidquid ad ipsum locum pertinet; et in alio loco in ipso pago, in villa nuncupante Neonifio, mansa integra xxii, cum bunuariis xii, cum omnibus servitoribus ibidem aspicientibus, sive desuper residentibus, seu quicquid ad ipsam villam respicit: et in Diptiaco mansum unum cum vitreario Baldrico: et in Barisiaco mansum dimidium cum ipso vitreario Ragenulfo, cum uxoribus et infantibus eorum; necnon et illum alodem, quem Rogdo tradidit ad sepulcrum S. Amandi, hoc est, in villa Leziacas mansum dominicatum cum ædificiis et terris et silvis et pratis, cum vineis, cum servitoribus vi, quidquid ibidem habuit: et in alio loco in villa nuncupante Baliolo, omnem medietatem tam in ædificiis quàm in terris, et silvis, et pratis, et mansos vi, cum hominibus ibidem aspicientibus; et in Witiconia mansionilem unum; et in Culbraco mansionilem unum, cum omnibus mancipiis, seu terris, sive silvis ad eosdem

An. 863.

Eeeeij

mansioniles pertinentibus, sive desuper residentibus: et in Nivella mansos integros vi, cum silva ibidem appendente, ubi manent homines desuper xii. In his memoratis locis cum omni integritate ad ipsa loca pertinenti, sive in Ecclesiis, sive in silvis, vel in molendinis, necnon et in terris aut mancipiis, quicquid ad ipsa loca superius nominata pertinent vel resident, omnia damus, tradimus, et in perpetuum ad luminaria Ecclesiæ memoratæ et reliqua ornamenta cunctorum temporum decursu proficiendo deserviant. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod specialiter decernimus atque jubemus ut memoratæ res ad nullos alios usus à quolibet Rectore subtrahantur, sed in nostra eleemosyna et ad posteritatis nostræ salutem in præsentī nostra constitutione permaneant. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio plenior et inviolabilis in Dei nomine semper obtineat vigorem, et certius credatur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione roborari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data xii Calendas Octobris, Indictione xi, anno xxiiii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXIII.

Pro Ecclesia Rotomagensi.

Ex Autographo.

An. 863.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus Sacerdotum Christi, quas nobis pro utilitatibus ac necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum insinuaverunt, benignitatis assensum præbentes, efficaci intelligentia excipimus, Regiæ celsitudinis opera frequentamus; ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia reverendus vir Wanilo Rothomagensis Ecclesiæ Archiepiscopus ad nostram humiliter accedens sublimitatem, inter alia Ecclesiæ suæ expensidia sive excidia nobis omnino notissima, suggestit cartarum instrumenta, seu testamenta rerum Ecclesiæ suæ pertinentium penitus incendiis deperisse, et asportatione seu absumptione perditionis omnimodis consumpta fore. Qua de re suppliciter exoravit mansuetudinem nostram ut auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod ipse et successores ejus res omnes suæ sanctæ Sedi, in honore sanctæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ sanctique Petri Apostolorum Principis, almique Audoëni cæterorumque Sanctorum ibidem quiescentium fundatæ, pertinentes, omnimodis sine cujuspiam inquietudine Ecclesiastico jure tenere possint, ac dominando possidere. Nos denique rationabilem ejus rogationem clementer audientes, præcellentiæ nostræ testamentum hoc præceptionis fieri jussimus, quod alio nomine pancarta appellatur, per quod statuimus atque firmamus ut omnia Monasteriola et Cellas, simulque et alias villas, cunctasque res per diversas provincias et pagos sitas, et diversa territoria cum familia utriusque sexûs memorato sacro loco pertinentia, omnia videlicet, quæ præfata Rothomagensis Ecclesia visa fuit quieto ordine possidere, quando primum Northmannica vastatione ipsa civitas cremata est, vel quæ postea ob mercedis nostræ emolumentum eidem Ecclesiæ pia collatione restituimus, vel quæ à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ addita sunt, et ipse honorandus vir Wanilo Archiepiscopus et successores ejus perpetuis temporibus Ecclesiastica et Pontificali dominatione, absque testium receptione, integrè teneant, nostraque confirmatione, veluti nihil memoratorum instrumentorum deperierit, sine cujuspiam illicita repetitione aut præsumptionis invasione temeritatisque minoratione, juxta Canonicam institutionem ordinent atque disponant in voluntate Dei ad utilitatem et necessitatem sive honestatem memorati reverendi loci et servorum Dei ibidem Domino famulantium, eique immotabili religione cum ipsius adjutorio acceptabiliter servientium. Ut autem hæc altitudinis nostræ testamenti auctoritas ab omnibus Dei et nostris fidelibus præsentibus ac futuris temporibus melius credatur, et diligentius semper et ubique imprævaricata conservetur, de anulo nostro subter eam fecimus sigillari.

A Actum Vermerigia palatio nostro. Datum (a) ii Nonas Novembris, anno xxiiii regnante domno nostro Karolo gloriosissimo [Rege, in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Fulconi Comiti. Signum Hadoino Comiti. Signum Gerardo Comiti. Signum Berengario Comiti. Signum Hursioni. Signum Heireveo. Signum Odrico. Signum Rodano. Signum Hildebodo. Signum Bertrano. Signum Adrevaldo. Signum Leutberto. Signum Bavoni. Signum Rotgarii vassi Dominici. Signum Herluino Comiti.

Anscharius Notarius jubente Comite Palatii scripsit et subscripsit.

Adalbertus. Genardus. Odo. Bertuilp.

(a) Sic legitur in priori Exemplo; in Authentico hoc exesum est. In alio Exemplari, iv Nonas.

B

CLXXXIV.

S. Germani Autissiod. Monasterio quasdam commutationes confirmat.

Ex Tabulario hujus Monast.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 5.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei benignum assensum præbemus, regiæ celsitudini operam damus, ac pro hoc in futuro mercedem à perpetuo Judice expectamus. Proinde notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia Monachi S. Germani Autissiodorensis Monasterii humiliter petiverunt ut commutationes sibi opportunas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignaremur, ne videlicet in posterum ullam inquietudinem pro hoc perpeti compellantur. Si quidem, sicut in commutationibus eorum insertum habetur, acceperunt Riconorum villam xvi mansos habentem à Conrado Comite propinquo nostro in pago Autissiodorense de fisco, quod ei per præceptum nostrum ad proprium donavimus, et ipse coniugi suæ Valdradæ in dotalitium concessit. Pro hoc ipsi donaverunt * Modolaium villam, quam nos eis per nostræ auctoritatis præceptum in eorum stipendium condonavimus: necnon et in

An. 863.

D * Acliniaco villa mansos tres cum duobus molendinis et piscatione ad integrum à Lothario carissimo filio nostro atque ejusdem loci Abbate acceperunt; et super Belticam mansum unum, et in Sidiliaco mansum unum. Pro quibus ipsi dederunt in * Corbeliis mansum unum, et in Aliento mansum unum, et in Villa-nova mansum unum et dimidium, et in * Abundiaco mansum unum, et in Baudiliaco mansum unum. Quorum suggestioni clementer annuentes, præcipientes jubemus, et jubendo confirmamus ut istæ commutationes perpetualiter, sicut nunc gestæ sunt, ita permaneant; quatenus à nemine successorum nostrorum violari aut inquietari ullo modo valeant. Ut autem hæc præcellentia nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et de anulo nostro eam sigillari fecimus.

* Molay

* Alligny[†]

* Corbeilles

* Annay

E Datum iv Nonas Decembris, Indictione xii, anno xxiiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autissiodori in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXV.

Quædam prædia in pago Vulcassino concedit Ecclesiæ S. Dionysii.

Ex Autographo.

Apud Felibianum in Probat. Abb. S. Dionysii, pag. 74.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum enim locis divino cultui mancipatis aliquid rerum nostræ proprietatis largimur, ob id nobis præmia à Deo rependi æternæ remunerationis non diffidimus. Igitur noverit universalis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum religio, quia nos ob animæ remedium quasdam nostri juris reulas B. Dionysii eximii atque magnifici Martyris Christi partibus, consentiente Nivelongo Comite, contulimus sanctorum duntaxat ibidem Deo servientium fratrum usibus perhenniter profuturas. Hæc siquidem reulæ videntur esse

An. 864.

E e e i i j

sitæ in pago Vilcasino in loco qui dicitur Pontisaræ, quæ disternantur ab una fronte per vico publico, ex altera verò fronte et uno latere, terras sancti Georgii Calensis Monasterii, et ab altero latere fluvii Isaræ : id est quicquid infra has terminationes contineri videtur, quæ etiam noscuntur hactenus attinuisse Comitatus Vilcasinensi. Unde hoc nostræ auctoritatis scriptum memorato sanctæ Monachicæ religioni dedito loco, sanctisque prælibatis fratribus inibi Christi obsequiis dignè famulantibus dari fierique jussimus, per quod prætaxatas reculas infra jam dictas terminationes notissimas, cum medietate ipsius portus, necnon etiam integritatem mercati ibidem per singulas ebdomadas ex more confluentis, ditioni præscriptæ Ecclesiæ perhenniter mancipandas decernimus, et de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transfundimus, et regia liberalitate confirmamus : eo videlicet pacto, ut his earumque sumptibus legaliter Cellerarius fratrum proprio regimine et gubernatione utens, pro nostri nominis memorabili honore atque amore, annis singulis festivitatem sancti Clementis Martyris, quæ evenit viii Cal. Decembris, præscriptis sanctis fratribus prandium omnium victualium vitæ eorum competentium plenissimè affluens subministrare non differat. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Hludowici recognovi et subscripsi.

Data iv Kal. Febr. Indict. xii, (a) anno xxiv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (b)

(a) Similes notæ Chronica habentur in confirmatione bonorum Monasterii S. Germani Autissiod. facta in Conventu Pistensi, edita Tomo 2 Spicil. pag. 588. Anno ab Incarnatione Domini dcccclxiv, Indictione xii, anno verò regni gloriosi Regis Karoli xxiv, positus nobis diversarum provinciarum et urbium Galliae Præsulibus in loco qui Pistas vocatur, quò nos generalis necessitas traxerat instituendi munitiones contra

Normannos; quò etiam pro regni statu confirmando Regia nos Præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autissiodorensis Monasterii, quibus præest memorati Regis filius venerabilis Abbas Hlotharius etc.

(b) Edidit quoque Dubletus in Hist. Abb. S. Dion. pag. 801.

CLXXXVI.

Pro Monasterio (a) Arremarensi.

Ex Autographo.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Galliae Christ. pag. 79.

An. 864.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cum Ecclesiarum Dei honorem et stabilitatem procuramus, servorumque ejus justis petitionibus obtemperamus, ad præsentis vitæ cursum felicius transigendum, necnon etiam ad æternæ remunerationis præmium id nobis profuturum non diffidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia veniens carissimus avunculus noster (b) Radulphus Comes, humiliter petiit magnificentiam nostram (divino ductus amore) quatenus sanctis fratribus sub Monastico ordine in Cellula quæ Dervus vocatur super fluvium Barsan, à quodam viro religioso, Adremaro nomine, quondam initiata, atque in honore B. Petri Apostolorum Principis fundata, Christi obsequiis militantibus liberalitatis nostræ gratiâ conferremus stirpes vel, ut vulgò dicitur, exartes quosdam, quos ex rebus Tricassinensis Comitatus ipsi proprio labore de heremo ad agriculturam perduxisse noscuntur. Siquidem res ipsæ his conlateralibus disternantur, id est ex uno latere fluvio Barse vel Barsith, ex altero sylva * Clarascense; ex una fronte stirpe eorundem Monachorum, et ex altera sylva communi, ex potestate S. Petri de Valleclusa vel S. Lupi : infra has conterminationes constat habere ejusdem territorii in longitudine perticas cxx, et in latitudine lx. Cujus petitionem ratam animæ nostræ et salutiferam cognoscentes, lubenti animo suscepimus, et placabiliter eidem adquevimus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum, ob æternorum remunerationem præmiorum, memoratis sanctis fratribus fieri darique jussimus, per quod præfixas

* Clerey

(a) Editum est quoque à Camuzato in Antiquitatibus Tricassinis fol. 284 verso.

(b) Radulphus frater erat Judithæ matris Caroli

Calvi. Dicitur etiam Adoni avunculus Caroli, Consiliarius primusque palatii. Vide Tomum nostrum vii, pag. 55.

A res omnes ad eorum duntaxat necessarios subministrandos usus liberalitate regia conferimus, atque ad habendum firmissimo jure et pro libitu eorum ordinandas præsentī auctoritate confirmamus; quatenus illarum sumptibus sustentati, nostri nominis memoriam in sacris orationibus frequentare non desinant. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) Id. Martii, Indict. xii, anno xxiv regnante Carolo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Camuzatum, *Idibus Maii*.

B

CLXXXVII.

Pro Monasterio Arremarensi.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Gallie Christ. pag. 78. col. 1.

In nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si sacro- An. 864.
sanctis locis divino cultui mancipatis, ibidemque Deo famulantibus reverendis viris adsensum nostræ amplitudinis, secundum quod ipsi petierint, vel necesse habuerint, clementer præbemus, regiam consuetudinem exercemus, et divini numinis gratiam ob hoc facilius nos adepturos Christo propitio non dubitamus.

C Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quod carissimus nobis atque satis dilectissimus Odo vir illuster Comes ad nostram accedens serenitatem, innotuit qualiter tempore prædecessoris sui Aledranni quondam fidelis Comit̃ nostri ex Comitatu Tricassino per licentiam reverendi Pontificis Tricassinæ civitatis Adalberti et ejusdem prædicti Aledranni, quidam religiosorum virorum Adremarus reverendus Dei Sacerdos, in eodem pago, et in silva quæ dicitur Dervus super fluvium Barsan, petierit sibi locum et licentiam dari exartandi sive concidendi atque emundandi sive procurandi tanti spatii terram ad ædificandam ibi Cellam cæteraque ædificia, vel laborum fructus circa excolendos, quæ per gyrum undique in terram arabilem et silvam cingitur, perticarum ancingarum in longitudine

D quingentarum, in latitudine ducentarum viginti. Unde obtulit unà cum ejusdem loci reverendis viris auctoritatem privilegii Episcopalis servandam, eorundem ac venerabilium manibus subter roboratam, atque ejusdem Aledranni scripto firmatam. Sed pro integra firmitate petiit celsitudinem nostram ut idem privilegium nostræ auctoritatis præcepto plenius confirmare dignaremur. Cujus ergo exaudibiles preces clementer excipientes, hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, sicut in eodem privilegio plenius latiusque continetur, sic nostris ac futuris temporibus firmiter inviolabiliterque maneat inconvulsum; eo videlicet modo, ut post excessum ejusdem venerabilis patris Adremari potestatem habeant superstites ejus qui fuerint ex sese ejusdem loci præstituendi atque eligendi sibi secundum Regulam S. Benedicti, absque alicujus Comit̃ interrogatione, salva Monasticæ Regulæ auctoritate, ad consensum proprii loci Abbatem. Et annis singulis volumus, sicut in eorum privilegio continetur, ut partibus Comit̃, quia de suo jure ipsæ res quondam fuisse noscuntur, in festivitate S. Petri argenti denarios xx ejusdem loci Abbas persolvat, remota omnis inquietudinis contrarietate vel obpugnatione. Et ut hæc munificentie nostræ auctoritas firmior habeatur, et per ventura tempora diligentius à Dei fidelibus conservetur, de annulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data vii Cal. Maii, (a) Indict. iii, anno xxiiii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Adtiniaco palatio regio.

(a) Corrigendum, *Indict. xii*.

Pro Adroario fidei suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 864.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis et honoribus ingentibus honorare atque sublimare; et cupimus fulciri. [Proinde morem parentum, Regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae quemdam fidelem nostrum, Adroario nomine, de quibusdam rebus nostrae proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostrae gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quàm et futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Adroario ad proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; villam Airolas cum suis fines et termines, et cum ipsa Ecclesia ibidem sita in honore S. Adriani, et cum ipsa silva Montederno; et ipso monte quem vocant Monasteriolum cum silva Bitoranda usque ad Riotaraciaco, et usque ad Petraficta inter Redense et Narbonense; et in villare Pereto ipso fisco, et in villa Calci-castello ipso fisco. Igitur ita confirmando memoratas res cum omni integritate et earum appendiciis, cum ipsa Ecclesia, cum domibus, edificiis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res pertinere videtur, praedicto fidei nostro Adroario ad proprium per hanc nostrae auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemniter * dominatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die et tempore exinde pro sua utilitate adque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam et firmissimam in omnibus abeat potestatem faciendi, tam donandi quàm vendendi, seu commutandi, nec non etiam heredibus relinquendi. Et ut hec nostrae largitionis ac * dominationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro assignari jussimus.

* donatione

* donationis

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data x Kal. Junii, Indictione xii, (a) anno xvi regnante gloriosissimo Karolo Rege. Actum apud Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

(a) Vaissetius, qui illud Diploma ex Autographo edidit in Probationibus Historiae Occitaniae, Tomo 1, pag. 106, legit anno xxi, sed scriptum est anno xvi. Porro neuter annus convenit cum Indictione xii;

atque ideo puto corrigendum anno xxvi, et à Librario per oscitantiam omissum esse numerum x. Sic Praeceptum illud referendum est ad annum Christi 864, et primus regni Caroli annus repetendus ab anno 838.

CLXXXIX.

Pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis.

Ex Chartulario ejusdem Monast.

Apud Petrum Delalande in Supplementis Conciliorum Galliae, pag. 177.

E

An. 864.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis necessitatibus insinuaverunt, benignum assensum praebeamus, Regiae praecellentiae opera imitatur, ac per hoc aeternae beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus atque futuris, quia Monachi Monasterii S. Germani, cui Deo auctore dilectus filius noster Lotharius Abbas praesse cognoscitur, ad nostram simul cum consorte regni nostri Irmintrude accedentes sublimitatem, humiliter petierunt ut quasdam villas ex eadem Abbatia usibus eorum deputatas, perpetua lege habendas, auctoritatis nostrae praeepto concedere et confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audisse, et libenter excepisse, omnibus Dei nostrisque fidelibus notum esse volumus. Sunt autem haec nomina earundem villarum

- A villarum (a) etc. Res quoque quas dedit (b) Airmarus vir nobilis ad stipendium pauperum, seu matriculariorum, quos Nonnones vocant, hoc est in (c) Nigrantio, et in Lagunis, seu Linerulis, vel Ferrulis. Item ad Hospitale pauperum Vendosa, Calmacus, et in Varziaco mansum unum, in Vagrado mansum unum, in Creto mansum unum, in Crianso mansum unum, peregrinorum susceptioni deputata. Has denique res cum familia et omni alia integritate, usibus et stipendiis memoratorum servorum Dei, sine aliqua subtractione vel minoratione, perennibus temporibus habendas, altitudinis nostræ testamento hoc constituimus et confirmamus. Ordinamus etiam atque constituimus ut de ipsis rebus, quas boni homines nuper eidem Monasterio pro eleemosyna contulerunt, Præpositus vel Decanus ejusdem loci per quadraginta dies in anno, in festivitibus Sanctorum, benedictiones fratribus præparet, sicut et in alia carta vel præcepto nostræ altitudinis continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquàm constituimus, usus redigere, aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque census, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere. Sed quicquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari administratione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quilibet de sæculo in idem Monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes, ex possessionibus suis obtulerint, sive contulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit, sine rectorum ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem præcellentiae nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum XII Kalendas Julii, Indictione XII, anno XXIV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

- (a) Omittuntur hic villarum nomina: omittuntur etiam in hujus Præcepti Confirmatione facta ab Episcopis in Conventu Pistensi, quam edidit idem Petrus Delalande: sed memorantur in eadem Confirmatione vulgata ab Acherio Tomo 2 Spicilegii pag. 588. Hujus Confirmationis tale est initium: Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXIV, Indictione XII, anno verò regni gloriosi Regis Karoli XXIV, positis nobis diversarum provinciarum et urbium Galliæ Præsulibus in loco qui Pistas dicitur, quò nos generalis necessitas traxerat instituendi munitiones contra Normannos, quò etiam pro regni statu confirmando regia nos præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autissiodorensis Monasterii, quibus præest memorati Regis

filius venerabilis Abbas Hlotharius, supplicantes ut ad loci sui religionisque stabilitatem ac securitatem perpetuam obtinendam, de facultatibus ipsius Monasterii eorum usibus specialiter deputatis, decreti nostri auctoritatem emitteremus, ne aliqua deinceps immutandi ea, quæ justè petita et concessa sunt, cuiquam pateret facultas.

(b) Apud Acherium, Herimarus.

(c) Ibid. In Nigronto, et in Lacunis, seu Linereolis et Ferrolis.... Vendonsa cum appendiciis suis, Calniacus, et in Gwarchiaco mansum unum, in Bassao mansum unum cum vineolis, in Vogrado mansum unum, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepto similiter.

CXC.

Pro Suessionensi S. Crispini Monasterio.

E

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Chartario S. Crispini.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum enim fidelium nostrorum ratis petitionibus dignanter consulimus, promptiores eisdem erga nostrum fideles obsequium procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum, præsentium scilicet et futurorum industria, quia dilectus nobis Diaconus, Fulbertus nomine, ad nostram accedens serenitatem, innotuit qualiter res quondam sibi nostra benignitate largitas, ob animæ remedium, fratribus SS. Martyrum Crispini et Crispiniani à die præsentis per strumenta cartarum delegasset, suntque sitæ in pago * Orcinse, super fluvium Ure; in villa nuncupata Fabrorum-curtis mansa quinque cum mancipiis decem et septem inibi commanentibus, quarumque nomina in traditione adnixa continentur. Idcirco petiit humillima submissione magnificentiam nostram, quatenus dignaremur hanc suam largitionem nostræ auctoritatis præcepto mansuram confirmare: qua auctoritate memorati fratres plenius fulti, ad juris illorum

An. 864.

* f. Orninse super fl. Orna.

Tom. VIII.

F f f f

proprieta- A
 tem, repulsis omnium circumlatrantium retractationibus ac querimo-
 niis, jure firmissimo easdem res valeant possidere. Cujus petitionem ratam ac
 deificam cognoscentes, libenti animo suscepimus, eique per omnia acquiescere
 dignum duximus. Unde hoc celsitudinis ac magnitudinis nostræ præceptum me-
 moratis fratribus fieri darique jussimus, per quod præcipimus atque firmamus
 ut, sicut in cartula suæ traditionis scriptum videtur, nemine inquietante, sed Do-
 mino auxiliante, securiter firmiterque teneant, ordinent atque disponant ipsi
 Canonici successoresque illorum. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas
 firmior habeatur, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ meliùs conservetur, anuli
 nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data vii Calendas Augusti, Indictione xii, anno xxv regnante Carolo glo- B
 riosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Medardi in Dei nomine feliciter.
 Amen.

CXCI.

*Ex Autogra-
 pho.*

Pro Gandensi Monasterio S. Bavonis.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 72.

An. 864.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca
 divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eique in eisdem locis famu- C
 lantes, beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ
 remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ec-
 clesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum industria, quia
 vir venerabilis Noviomensium sive Tornacensium Ecclesiarum Præsul Reinhel-
 mus curam ministerii sui gerens, necnon etiam carissimus fidelis noster Adel-
 mus Comes, qui et largitu nostro rector Monasterii S. Petri et S. Bavonis, quod
 vocatur *Gand*, super fluvium Schald siti, pari devotione ad nostram accedentes
 magnificentiam, innotuerunt Canonicos ipsius Cœnobii, domni ac genitoris
 nostri Ludovici gloriosi Imperatoris, ceterorumque prædecessorum nostrorum
 Regum, ex villis suorum usibus delegatis, confirmationis quondam habuisse præ-
 cepta, sed nimia infestatione paganorum, nostrisque præpedientibus peccatis, D
 eadem deperisse, ignique cremata fuisse. Unde humiliter nostram deposcentes
 serenitatem, petierunt denuò memoratis sanctis fratribus nostra benignitate
 idem renovari ac restitui confirmationis præceptum, quo irrefragabiliter, nul-
 loque inhibente, villis ac rebus ipsius Abbatiae, suorum scilicet usibus à priscis
 temporibus delegatis, liberiùs deinceps uti valerent, id est, in pago Ganden-
 se, in villa quæ dicitur Marka, quidquid ex ratione S. Bavonis ibidem adspi-
 cere videtur, et in pago Brachbatense, in villa Uncorminia, similiter cum om-
 nibus suis adjacentiis, et in villa Flithersala, cum omnibus quæ ibidem perti-
 nere noscuntur, et in villa Gisingarule, similiter cum cunctis appendiciis suis;
 in pago verò Mempisco, in villa Helsca, cum omnibus suis appendiciis; et in
 pago Cameracense, in villa Colonia quidquid ibidem attinet; in pago quoque E
 Suessonico, in villa Vaeslei, medietatem vinearum, et Ecclesia quæ ibi nosci-
 tur esse sita; et in pago Medelentense, in villa Solelnum quidquid ibidem per-
 tinet; in pago etiam Flandrense Illumariscum, vel quidquid ibidem aspicit; et
 in Friesinse similiter. Unde animæ nostræ saluti consulentes, eorum petitioni-
 bus, quia rationabiles satis et salutiferæ visæ sunt, libenter assensum præbuimus,
 ac propterea hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memoratis san-
 ctis fratribus fieri darique jussimus; per quod prælibatas villas atque res, sicut
 in eorum præceptis plenius continuisse visum fuit, cum omnium rerum ad se
 pertinentium summa integritate, confirmamus perenniter eorum usibus famu-
 landum, ac nemine inquietante, aut subtrahente vel diminuente, sive commu-
 tante, non Abbate, nec ulla judiciaria potestate, decernimus jure perpetuo ser-
 vienda, et pro eorum libitu vel necessitate atque utilitate ordinanda. Quarum
 sumptibus sustentati, uberiùs pro nobis et conjuge, * caraque cum prole, ac
 regni à Deo nobis commissi et conservandi statu et pace, omnipotentis Dei
 misericordiam jugis precibus eorundem exorare delectet. Ut autem hæc nostræ

* cara quo-
 que prole.

A renovationis atque confirmationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria hac sub charta confirmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum v Idus Octobris, Indictione xii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pettingehem villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCII.

Pro Monasterio Bellilocensi.

B

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cum locis Dei cultui mancipatis aliquid conferimus nostri juris, ad præsens transigendum sæculum nos felicius, necnon etiam ad æternæ remunerationis augmentum divino munere adjuvari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quod sanctissimus et valde nobis dilectus Archiepiscopus sanctæ Bituricensis matris Ecclesiæ Rodulphus ad nostram accedens serenitatem, petiit et sua Pontificali auctoritate exhortatus est, quatenus animæ nostræ saluti consulentes, dignaremur quamdam nostri juris villam, quam ipse hactenus jure beneficiario per nostram largitionem obtinuisse visus est, quæ etiam in pago Lemovicino sita est, et vocatur Camagraciona, fratribus qui sub Monastico ordine in Cellula à se constructa, vocabulo * Bello loco, dicata in honorem B. Petri Principis Apostolorum, divinis cultibus inservire videntur, nostra munifica liberalitate regiaque auctoritate largiri, ut per hoc donum et merces nobis maxima apud æternum Retributorem appareat, et in eodem loco perpetuis temporibus nostri nominis memoriale maneat. Cujus sacratissimam commonitionem et rectam petitionem animæque nostræ salutiferam cognoscentes, æternamque remunerationem nihilominus perpendentes, libenter suscepimus per omnia, et sereno animo dignum acquiescere duximus. Unde hoc nostræ auctoritatis præceptum memorato loco sanctisque fratribus fieri jussimus, per quod præfatam villam, ad supplendos duntaxat eorum usus, in integro cum familia utriusque sexûs commanente, vel ad eandem legaliter pertinente, ædificiis, omnique supraposito, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve excursibus, farinariis, pascuis, exitibus et regressibus, et omnibus legitimis exterminationibus, omniumque ad se pertinentium rerum mobilium atque immobilium summa integritate, prætaxatis sanctis fratribus eorumque usibus * obligamus perenniter servituram, et jure legitimo largimur atque contradimus æternaliter possidendam, et de nostro jure in dominationem ipsius Ecclesiæ solemniter transfundimus, pro eorum voluntate ac necessitate ab eisdem, nemine * ordinationi eorum inhibente, disponendam; eo scilicet pacto, ut sub proprii Abbatis regimine ipsius villæ sumptibus cooperante Domino sustentati, pro nobis, nostraque amantissima conjuge Irmindrude, gloriosa scilicet Regina, et chara prole omnipotentis Domini misericordiam ipsius loci incolæ sacris exorare precibus studeant. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per tempora supervenientia obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiv Kal. Novembris, (a) Indictione xiii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

An. 884.

* Beaulieu.

* delegamus

* ordinationem

Fffij

*Ex Autogra-
pho.*

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

An. 863.

* *Solignac.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm enim tuitionis nostræ benevolentiam Ecclesiarum Dei curis impendimus, id nobis ad [præsens sæculum felicius transigendum,] imò ad æternæ remunerationis augmentum proculdubio confidimus profuturum. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia veniens vir venerabilis et religiosus, scilicet Bernardus Abbas ex Monasterio, * Solempniacus quod vocatur, in pago Lemovicense sito, in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostolorum principis, necnon B. Elegii eximii Confessoris fundato, humiliter innotuit magnificentiae nostræ quòd, præpedientibus facinorum nostrorum meritis, idem Monasterium quondam fuerit Paganorum igne crematum, cum omnibus, quas visi fuerunt habuisse, præceptorum Regum, sive harum cartarum auctoritatibus, per quas res et aliquod donum ad eandem Ecclesiam tradita fuerant. Unde devotè magnificentiam nostram petiit quatenus dignaremur ei nostræ auctoritatis præceptum fieri, per quod vice crematorum præceptorum sive cartarum deinceps securi, nullam patientes inquietudinem, consistere possent. Idcirco hoc munificentiae nostræ scriptum, quod [pancharta] veriùs dici potest, eidem Bernardo sibi que commissæ Ecclesiæ fieri jussimus, per quod instituimus liberalitatis nostræ gratiã, atque firmamus ut hujus auctoritate plenissimè fulti, omnium rerum integerrimam summam, de quibus præcepta regia sive cartas et aliquas auctoritates visi sunt habuisse, deinceps absque ulla inquietudine et imminutione, aut subtractione seu immutatione, legitimo quietoque ordine valeant possidere. Precatus est etiam ut dignaremur ipsum Monasterium et villas sive Ecclesias ipsius sub immunitatis nostræ regia tuitione perpetualiter ad manendum instituere. Ideòque per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus ac confirmamus ut deinceps tam præfatum Monasterium, quàm etiam villæ omnes sive Ecclesiæ, cæteraque omnia ad se pertinentia sub immunitatis nostræ regia tuitione perpetuis temporibus valeant consistere: et nullus Comes, nulla que judiciaria potestas in eisdem rebus, villis sive Ecclesiis malla tenere, et mansionaticos habere, sive expensas ab eisdem exigere præsumat. Instituimus etiam ut memoratus Abbas, dum advixerit, sub Canonica et regulari sibi imposita lege in Primatu, quo nunc stare videtur, permaneat: post cujus obitum habeant Monachi ipsius Cœnobii licentiam ex sese eligendi Abbatem, salvo tamen in his omnibus ad præferendum regio honore: atque ita agentes, Domino auxiliante, pro nobis orare, et feliciter perpetuis temporibus valeant permanere. Ut autem hoc munificentiae nostræ scriptum per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter illud firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus. E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xviii Kal. Julii, Indict. xiii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCIV.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 863.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium regni nostri petitionibus, necnon etiam Ecclesiarum Dei utilitatibus piis affectibus favemus, multipliciter id quoque à Deo nobis remunerari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quia venerabilis ac dilectus nobis Abbas Monasterii Turonensis, nomine Ingilwinus, ad nostram accessit serenitatem,

- A petiitque ut Hospitale (a) S. Martini apud XII Pontes supra Sequanam prædecessorum nostrorum temporibus statutum, juxta suum assensum ad * Cormaricum Monasterium ipsius sancti Martini potestatis, nostræ auctoritatis præcepto perenniter confirmaremus famulandum; quò Monachi ipsius Cœnobii et ipsum in pristino statu restituant, et pauperes inibi juxta priorem præfinitum numerum semper in omnibus victualibus et cæteris studiis fulcirent, atque, quod præcipuè eis necessarium instat, ob Paganorum insecutionem inibi perfugium suæ salutis habere possent. Cujus petitionem rectam et salutiferam cognoscentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum memorato Cormaricensi Monasterio sive Audacro, qui eidem loco merito sanctitatis præesse dinoscitur, seu etiam sanctis fratribus inibi Dei obsequiis famulantibus fieri darique jussimus; per quod præcipimus atque
- B firmamus ut præfatum Hospitale jure perpetuo sub pristino statu vel ordine nemine inquietante famuletur, eo scilicet pacto, ut secundum priorem consuetudinem viginti pauperes inibi quotidie habeantur in victualibus et necessariis cæteris, sicut constitutum recolitur, Domino adjuvante plenissimè fulti. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus.

Hildeboldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. XIII Kal. Julii, Indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermerias in Dei nomine feliciter. Amen.

- C (a) Nunc Cella seu Prioratus dependens à Monasterio Cormaricensi. Duodecim-Pontes, vulgò *Ponts sur Seine*, oppidum in pago Tricassino.

CXC.V.

Pro Glonnensi Monasterio.

Ex Archivo
Glonnensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 752.

- I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate ac necessitate servorum Dei facere contendimus, profuturum nobis et ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, et præsentem vitam felicius transigendam procul dubio confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum tam præsentium quàm et futurorum sollertia, quia venerabilis vir et religiosus Abba Hecfredus Monasterii beati Florentii, unà cum Monachis ibi Deo militantibus, ad nostram accedens sublimitatem, miserabili auditu, lacrymabili suggestionem exposuit mansuetudini nostræ calamitatem præfati Monasterii, ceteramque miseriam ipsius regionis pro peccatis nostris ab inimicis Dei cruentissimis Nortmannis crudeliter sæpius illatam, ita ut eadem provincia, quondam visu pulcherrima, in solitudinis faciem videatur reducta. Quare sicut et aliis incolis quondam illius plagæ, multo magis quoque Monachis superius dicti Monasterii ejusdem religiosi viri Abbatis cura providendis in eodem loco penitus exclusa est habitatio. Igitur oravit suppliciter idem
- E venerandus Abbas ut ad suorum refugium Monachorum, et ad receptionem sacratissimi corporis B. Florentii concedere sibi dignaremur Cellam secus fluvium Ligerim in pago Biturico, quæ dicitur Nobiliacus, quemadmodum prædecessori illius Didoni quondam Abbati nos fecisse cognoscitur; in qua Cellula S. Gundulfus reverenter colitur humatus: quatenus à manibus suprascriptorum inimicorum Dei se evasisse exsultantes, requiem ibidem de tanta persecutione tandem mereantur Christo propitio invenire, et in laudem divinæ misericordiæ valeant respirare. Nos autem supplicibus ejusdem Hecfredi Abbatis Monachorumque ejus precibus benignum assensum præbentes, altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam S. Gundulfi Cellam, cum familia utriusque sexûs et rerum omnium aliarum plenitudine, sæpe dicto venerando Abbati Hecfredo suisque Monachis habendam concedimus atque largimur: videlicet ut pro nomine Domini et peccatorum nostrorum ablutione Monasterium illud cum omnibus sibi pertinentibus rebus ab eodem Hecfredo reverendo Abbate successoribusque ejus secundum regularis institutionis ordinem omnimodum agatur, et sine cujuspiani contradictionis inquietudine regulariter disponatur

F fff iij

ad utilitatem et necessitatem servorum Dei nostris futurisque temporibus secundum sacræ institutionis normam S. Benedicti ibidem Deo servientium atque famulantium. Ut autem hæc nostræ auctoritatis delegatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

Data xvii Kalendas Februarii, Indictione xiiii, anno xxvi regnante Carolo Rege gloriosissimo. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCVI.

*Ex Charta-
rio S. Germa-
ni Autissiod.*

Cœnobio S. Germani Autissiodorensi quædam largitur rogatu Lotharii Abbatis filii sui.

B

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 539.

An. 866.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis quiddam munificentie nostræ largimur, ac largiendo conferimus, profuturum nobis et ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, et futuræ beatitudinis præmia facilius adipiscenda non dubitamus. Noverit igitur sanctæ Dei Ecclesiæ omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum industria, quia carissimus valdeque amantissimus nobis filius noster Lotharius, sancti Germani præcipui Confessoris Christi Cœnobii Autissiodorensis reverendissimus Abbas, ante sui obitus terminum, divina sibi (ut credimus) inspirante clementia, per communem fidelem nostrum Bosonem venerabilem Abbatem, atque alios ejusdem Cœnobii Monachos, nostram suppliciter expetiit magnificentiam ut pro ejus absolutione, ac pro æterna in futuro sæculo retributione eundem sanctum locum ex nostræ proprietatis rebus magnificaremus. Cujus admodum salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus celsitudinis nostræ aurem accommodando faventes, eidem sancto loco quamdam villam nomine Bernaicum in præfixo pago Autissiodorensi sitam, cum illa omni integritate, quam quondam Wacaldo fidei nostro ad deprecationem Adalardi illustris Comitis largiti sumus, per hoc auctoritatis nostræ præceptum damus, ac dando perpetualiter confirmamus, et de nostro jure in jus ac dominationem ejus transferimus atque transfundimus, eo videlicet pacto, ut sicut isdem amantissimus nobis filius noster per prædictos fideles nostros deprecatus est nostram sublimitatem, ex uno præfatæ villæ manso in Basilica ejusdem sancti Germani ante sacratissimos sepulchri ipsius cineres ob ejus memoriam et eleemosynam una lucerna indeficienter accensa augeatur; nec pro hac quæquam ceterarum minuat: et Hospitali jam dicti Cœnobii alius prædictæ villæ mansus conferatur, unde ibidem unus pauper cibo potuque cotidie reficiatur, nec pro hoc numerus ceterorum ullo modo minuatur. Ex ceteris verò rebus annuatim in anniversario ejusdem carissimi filii nostri Monachi sæpe dicti Cœnobii solemnem sumant refectionem. Post nostræ quoque ac dulcissimæ seu amantissimæ conjugis nostræ Irmindrudis gloriosæ Reginæ ab hoc sæculo migrationem, anniversarius utriusque annuatim à prætaxatis Monachis sollemniter celebretur, et præfatæ res usibus ac stipendiis illorum absque aliqua subtractione vel diminutione, Domino adjuvante, perpetuis temporibus famulentur. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Datum x Kalendas Febr. Indictione xiiii, anno xxvi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis urbe in Dei nomine feliciter. Amen.

A

CXC VII.

Pro Monasterio Balneolensi.

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 789.**Ex Chartu-
lario hujus
Monasterii.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca An. 866.
divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia oppor-
tuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffi-
dimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem
pertinere nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
B fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Petrus Abbas
Monasterii quod dicitur * Balneolas, quod est situm in pago Bisuldunensi, con-
structum scilicet in honore sancti Stephani Protomartyris Christi, adiens sereni-
tatis nostræ fastigia, obtulit auctoritatis nostræ præceptum dudum à nobis ante-
cessori ejus Heliæ venerabili Abbati factum, in quo continebatur qualiter idem
Monasterium cum Monachis inibi Deo famulantibus omnibusque ei pertinen-
tibus sub immunitatis nostræ munimine pleniter suscepimus, sicut quondam
divæ recordationis genitor noster Ludovicus serenissimus Imperator illud sui
præcepti auctoritate sub sua immunitate suscepisse dignoscitur. Petiitque idem
Petrus venerabilis Abba ut memoratam auctoritatem renovaremus, ac Mona-
chos sibi commissos prædictumque Monasterium et Cellas sibi pertinentes, id
est, in loco, qui dicitur Milliariis, Cellam sancti Petri cum omni sua integri-
tate, et in loco, qui dicitur Sistarianus, domum sanctæ Mariæ cum omnibus
sibi pertinentibus et cunctis aliis rebus, sub immunitatis nostræ munimine reci-
peremus. Insuper postulavit ut pro animæ nostræ absolutione quandam Cellam
in pago Petrelatensi sitam, quæ vocatur sanctus Fructuosus et sanctus Johannes,
cum Cella quæ vocatur..... supradicto loco largiremur, et sicut alias supradictas
res, sub nostræ immunitatis defensione reciperemus. Cujus saluberrimis precibus
libenter faventes, idem Monasterium cum Monachis et cunctis sibi pertinenti-
bus rebus, res quoque, quas eidem loco pro animæ nostræ remedio largiti su-
mus, sub immunitatis nostræ tuitione suscepimus. Præcipientes ergo jubemus ut
nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in prædictum Mona-
Dsterium vel Cellulas aut alia loca sibi pertinentia atque subjecta, seu agros ac
reliquas possessiones ejus, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu
mansiones aut parafredas sive paratas exigendas, vel fidejussores tollendos, aut
homines ipsius Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones aut functiones
aut inlicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec
ea quæ suprâ memorata sunt exigere præsumat; sed cum omnibus locis vel Cel-
lis sæpe memorato Monasterio subjectis, seu agris ac reliquis possessionibus, in
quibuscunque consistant locis, quas moderno tempore tam ex aprisione quàm
ex eremo habuit tractas, vel deinceps excolere potuerint, vel cum aliis quibus-
cunque præsentibus, quibus præsentī tempore isdem Abba justè rationabiliter-
que dominari videtur, simul etiam cum his quæ divina pietas per suos quosque
E fideles ipsi sacratissimo loco augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque
successoribus in eodem Cœnobio degentibus quietè vivere, et easdem res sine
cujuspiam contradictione aut minoratione tenere et possidere, et pro nobis,
conjugē proleque nostra, ac stabilitate regni nostri Domini misericordiam li-
benter exorare. Et quandocunque divina pietas dictum Abbatem ab hac luce
susceperit, quandiu ipsi Monachi inter se tales eligere potuerint, qui ipsam
Congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per no-
strum consensum ac jussionem licentiam habeant ex semetipsis eligendi Abbates.
Præcipimus etiam ut commutationes, quas cum quibuscunque bonis hominibus
de rebus sæpēdicti Monasterii fecisse dignoscitur, aut deinceps facere ipse ac
successores sui voluerint, ubicunque justè et rationabiliter factæ sunt vel fuerint,
quietè per hanc nostram auctoritatem possideant, neque ullam inlicitam con-
trarietatem aut injustam inquietudinem de eis ullo unquam tempore patiantur,
quin jure eas firmissimo teneant atque possideant. Et ut hæc auctoritas nostra
præsentibus futurisque temporibus inconvulsa permaneat, manu propria subter
eam firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

** Baniolas.*

Data viii Kalendas Martii, Indictione xiiii, anno xxvi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCVIII.

Ex Chartulario Monast. Balneolensis.

De Cella sancti Juliani et sancti Vincentii in pago Bisuldunensi.

In Append. ad Marcam Hisp. col. 791.

An. 866.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium æternæ remunerationis ob id nobis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum solertia, quia Augarius dilectus nobis Comes innotuit serenitati nostræ qualiter quidam venerabilis Abba, nomine Rimila, quandam Cellam in pago Bisuldunense in honore sancti Juliani et sancti Vincentii construxerit, et de inculto eremo ad terræ culturam perduxerit. Quapropter altitudinis nostræ clementiam humiliter postulavit ut idem Monasterium cum eodem Abbate et Monachis, cunctisque sibi pertinentibus rebus, sub tuitionis nostræ munimine et immunitatis defensione, sicut et alia regni nostri Monasteria, susciperemus. Insuper petiit ut quoddam villare, nomine Revidazer, in eodem pago à quibusdam Gotthis et Guasconibus exartatum, et de eremi solitudine ad culturam perductum atque constructum, eidem sancto loco pro animæ nostræ absolutione largiri dignaremur. Cujus justis et rationabilibus, animæque nostræ proficuis precibus aurem celsitudinis nostræ accommodantes, hoc largitionis atque immunitatis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari jussimus; per quod præfatum Monasterium cum præfato Abbate ac Monachis, cunctisque sibi pertinentibus rebus, et prædictas res à nostra munificentia sibi largitas, sub immunitatis nostræ defensione regiaque tuitione suscipimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones præfati Monasterii, quas moderno tempore in quibuscumque pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augeri voluerit, ad caussas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei-jussos tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commanentes, distringendos, nec ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quando divina vocatione prædictus Abba ab hac luce migraverit, quamdiu inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per nostrum consensum licentiam habeant ex se eligendi Abbates. Et ut hæc nostræ largitionis atque immunitatis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data octavo Kalendas Martii, Indictione xiv, anno xxvi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Karisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

A

CXCIX.

Insulam quamdam urbi Parisiacæ contiguam restituit Ecclesiæ
Parisiensi.

*Ex parvo
Chartulario
Eccl. Paris.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1484.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si roga-
tionibus Sacerdotum Christi in honore Ecclesiarum sibi creditarum aurem cel-
situdinis nostræ inclinamus, regiam consuetudinem exercemus, et ad salutem
animæ nostræ idipsum pertinere proculdubio novimus. Itaque notum sit omnibus
B sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia ad
supplicem petitionem Æneæ venerabilis Parisiensis Episcopi reddimus Insulam
quamdam eidem civitati in orientali plaga contiguam atque viciniorem Ecclesiæ
sanctæ Dei genitricis et semper Virginis Mariæ : quæ siquidem, præter nonam
et decimam, antea usibus habebatur et dominio Comitis ipsius civitatis et regio-
nis. Unde etiam præcellentiae nostræ præceptum hoc restitutionis seu restauratio-
nis fieri jussimus, per quod statuimus atque firmamus ut memorata Insula sine
cujuspiam Comitis inquietatione aut sollicitatione, veluti præsignatum est, do-
minio Episcopi Sedis Parisii civitatis et servorum perpetua lege subjaceat, eo-
rumque dispositioni, sicut aliæ res dominationis ipsorum, Domino auxiliante sem-
per subsistat, nemine contradicente, aut qualibet inventione repente. Ut autem
C hæc restitutionis sive redditionis nostræ de supradicta Insula præceptio semper
in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus
sigillari.

Hilдеболдus Notarius ad vicem [Gosleni] recognovit.

Datum x Kal. Maii, Indictione xv, anno xxvii régnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Compendio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Ad hunc annum 867 referendum est Placitum et facta traditione Idus Junias, anno xxx regnante
Narbone habitum pro Monasterio S. Tiberii, recitatum Karolo Rege, Indictione xv. Hic initium regni Caroli
Tomo 1 novæ Hist. Occit. in Probat. pag. 418. Data ab anno 837 repetendum est.

CC.

D

Villam Cadussam donat Monasterio Dionysiano.

*Ex Autogra-
pho.*

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 802.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servo-
rum Dei utilitatibus consulimus, ac consulendo sublevamus, hoc nobis ad æter-
nam beatitudinem adipiscendam, et ad præsentem vitam felicius transigendam
[profuturum] nullo modo diffidimus. Ideoque noverit omnium fidelium sanctæ
Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium et futurorum sagacitas, quod pro pec-
catorum nostrorum absolutione, ad deprecationem venerabilium Monachorum
E in Monasterio pretiosissimi Christi Martyris Macharii Dionysii patroni ac senio-
ris nostri sociorumque ejus Deo famulantium, quos semper et ubique sub no-
stra tuitione speciali devotione habemus, ac habere desideramus; ipso inspiran-
te considerantes eorum non modicas necessitates ac varias incommoditates, com-
placuit celsitudini nostræ quamdam villam, nomine * Cadussam, super fluvium
Seræ in Comitatu Laudunensi sitam, cum Ecclesiis duabus, quas Adalelmus
Comes usque modò per nostrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam,
atque ad Monasterium construendum delegare, solemniterque illis contradere,
et ut liberiùs Domino famulari, ac ordinem regularem, Deo donante, ampli-
ficare in eo valeant. Similiter namque concedimus eis mercatum in eodem loco
undique confluentem, cum omnibus ad se theloneis pertinentibus, absque ullius
judiciariæ potestatis admixtione. Pari etiam modo attribuimus illis in ipsa aqua
forestam piscationis à loco qui appellatur Lisiniacus usque ad certum locum
qui nuncupatur Tavellus, absque ullius participatione vel contradictione, sicuti
usque nunc à fisco nostro retenta et possessa esse comprobatur. Simili denique
voto confirmavimus eis in alia villa, quæ vocatur * Ermoniacus, sex mansos cum

* Chausse.

* Morgny

Tom. VIII.

G g g g

mancipiis desuper commanentibus, vel ibi legitimè pertinentibus, quos Elgoi- A
 nus ante hos annos dato pretio de Ingoberto comparaverat, et postea ad partem
 sancti Dionysii commutasse dinoscitur, sicut in eadem commutatione scriptum
 plenius continetur. Statuentes denique atque firmantes ut jam tali auctoritate
 ac privilegio, sicuti ipsius sancti loci habitatores ab antiquis regibus, necnon à
 domno et genitore nostro Hludowico atque Karolo, divæ memoriæ Impera-
 toribus, ex reliquis rebus sancti Dionysii consecuti fuerant, et usque ad præsens
 tenere ac dominari videntur, ita ex prædictis rebus in jam dicto pago nostris fu-
 turisque temporibus per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem, tam
 terris arabilibus, cultis et incultis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve de-
 cursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desu-
 per commanentibus, vel ubi et ubi consistentibus, ac legaliter ibi pertinenti- B
 bus, omniumque rerum summa cum integritate, sicut supra memoratum est,
 perpetualiter retineant. Præcipientes et contestantes ut nemo Regum vel Ab-
 batum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore sub-
 trahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam
 inde in beneficium tribuere præsumat; sed in prædictorum fratrum usus, atque
 pauperum Christi utilitatibus prædictæ res deserviant, eo videlicet tenore, ut
 pro absolutione domni et genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque
 genitricis nostræ Judith piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni no-
 stri, ac nobilissimæ utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere
 non desistant. Et ut hæc nostræ auctoritatis sive concessionis largitio nostris futu-
 risque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus firmitus possi- C
 deatur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari
 jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data iv Cal. Septemb. Indict. xv, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo
 Rege. Actum in Ruffiaco (a) villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hæc villa non longè aberat à Compendio, ubi Annalibus Bertinianis ad an. 865 idem Rex Compen-
 Carolus hoc anno Kalendis Augusti versabatur: In dio ad villam Rofiacum venisse dicitur.

CCI.

Confirmat immunitatem à Ludovico Pio concessam Cœnobio
 Dionysiano. D

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 804.

An. 867.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si libera-
 litatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, et ne-
 cessitates Ecclesiasticas ad petitiones servorum Dei nostro relevamus juvamine,
 atque regali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam temporaliter
 transigendam, et ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquidò cre-
 dimus. Ideoque comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentium E
 quàm et futurorum sagacitas seu industria, quia obtulit obtutibus nostris Hludo-
 vicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii, quod est situm in territorio Parisiaco,
 ubi ipse sanctus Dionysius et comites ejus corpore requiescunt, immunitatem
 domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Hludovici piissimi Augusti, in qua erat
 insertum quòd non solum idem genitor noster, verum etiam et prædecessores
 ejus, videlicet Reges Francorum, sub suo nomine et defensione, cum Monasteriis
 virorum et puellarum eidem Monasterio S. Dionysii subjectis, et rebus et ho-
 minibus ad se pertinentibus, vel aspicientibus consistere fecerant, (a) etc. Quis-
 quis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus Francorum
 infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque secundum hanc legem pro
 semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta mulctatus compo-
 nat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, et à
 fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, tam Episcopis quàm Abbatibus, necnon

(a) Cætera, ut in Præcepto Ludovici Pii dato Kal. Decemb. anni 814, exceptis iis quæ sequuntur. Vide
 Tomum sextum, pag. 465.

A et Comitibus , diligentius ac verius conservetur , manu propria subter firmavimus , et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data iv Calend. Septemb. Indict. xv , anno xxviii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Ruffiaco-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CCII.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

B *Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. S. Germani , pag. 18.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus , profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda , et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria , quia Dei et sancti Germani egregii Confessoris atque Pontificis amore accensi , pro nostrorum absolute peccaminum , quasdam res fisci nostri , id est , villam Bospatium in pago Laudunensi sitam , habentem mansos septuaginta , cum omnibus villulis sibi pertinentibus , cunctisque suis appenditiis , præter duodecim feminas , quas in nostro retinemus servitio , usibus ac stipendiis Monachorum in Cœnobio ejusdem S. Germani Deo militantium ad sui refugium et supplementum perpetim habendas deputamus , largimur et confirmamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri , eidemque sancto loco dari jussimus , per quod prædictas fisci nostri res cum Capellis tribus , quas Canonico jure volumus manere liberas , domibus , ædificiis , curtiferis , viridariis , vineis , terris , silvis , pratis , pascuis , aquis aquarumve decursibus , farinariis , mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus , vel ad easdem res justè pertinentibus , præter prædictas duodecim feminas , omnique integritate , eidem sancto loco ad usus et stipendia Monachorum in eodem Monasterio degentium jure firmissimo habendas largimur , largientesque confirmamus. Ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam auferre aut minuere , aut in alios præter quos constituimus usus retorquere ; sed ipsi Monachi ad sui utilitatem et necessitatem eas juxta Canonicam institutionem ordinent et disponant , et pro nobis , conjuge ac prole , totiusque regni statu Dei misericordiam continuis eorum precibus exorent. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem obtineat vigorem , manu propria subter eam firmavimus , et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data Non. Septembris , Indictione xv , anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa sancti Vedasti , quæ dicitur Vallis , in Dei nomine feliciter.

CCIII.

E

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Chartario Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 180.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus , profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda , et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque , præsentium ac futurorum industria , quia ad deprecationem karissimi nobis filii nostri Karlomanni Monasterii S. Amandi egregii Confessoris reverendi Abbatis , ob Dei ejusdemque sancti amorem , pro nostrorum absolute peccaminum , libuit celsitudini nostræ Monachis in eodem Cœnobio Dei militantibus ex rebus ipsius Abbatiae medietatem cujusdam villæ in pago Laudunensi sitæ , quæ dicitur Barisiacus , cum villulis et appendicibus suis ad potum sibi ministrandum largiri , et largiendo perpetim habendam confirmare ,

G g g g i j

id est, quicquid in eadem villa Gerulfus jure beneficiario habuit, hoc est mansum dominicatum, ibi aspiciunt de vinea bunuaria IIII, de terra arabili bunuaria XXVII, de prato bunuarium unum, de silva bunuaria I, et farinarius unus, et mansos ingenuiles decem et septem, et mansos serviles IIII, et de indominicato mansos serviles IIII, et farinarium unum; et in Crustido de silva bunuaria XXX, et in villa, quæ dicitur Petramantula, Ecclesiam unam, quæ habet de terra bunuaria XII, et mancipia IIII, et mansum dominicatum ubi aspiciunt de terra bunuaria XL, et de prato bunuaria.... de silva bunuaria.... et mansos ingenuiles XXII; et in villa Leor mansum dominicatum, ubi aspiciunt de terra bunuaria XVIII, et de terra bunuaria duo, et de prato bunuaria.... et mansos ingenuiles octo et dimidium; et in villa Marciliaco de vinea bunuarium unum, et mansos serviles XI. Donamus etiam eis ad vestimenta sibi ministranda in pago B Tornacense super fluvium Scalt villam quæ dicitur Domnavert, cum Ecclesia et manso dominicato uno, et aliis mansis, et terris, silvis, pratis et mancipiis, cunctisque sibi pertinentibus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari jussimus, per quod prædictas res cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, perviis, adjacentiis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, plena integritate prædictis Monachis largimur, et jure firmissimo habendas confirmamus, eo scilicet pacto, ut ex rebus in pago Tornacensi sitis vestimentorum adminiculum sumant, et ex rebus in pago Laudunensi sitis vini sufficientiam sibi præparent: ita ut prædictas vineas bene excolant, et emeliorari faciant, et plures alias vineas plantent, et C omnes earundem rerum exactiones et conlaborationes in vinum inde sumendum convertant, quatenus ceteris suis rebus aliis usibus ac stipendiis deputatis, ex his vini sufficientiam annuatim percipiant, et pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotcarius Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data xv Calendas Novembris, (a) Indictione prima, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Autrei-villa palatio regio in Dei nomine D feliciter. Amen.

(a) Indictio prima inchoanda est à mense Septembri.

vulgò *Orreville*, sita est ad dextram Alteiæ ripam inter Dulendum et Alteiam vicum.

(b) Autrei-villa, seu Odreivilla, vel Audriacavilla.

CCIV.

Pro Monasterio Vedastino.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 181.

*Ex Charta-
rio Vedas-
tino.*

An. 867.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ E prædecessores nostri regia sublimitate divina ordinante providentia præditi, ac superna dignatione illuminati, necnon et sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis ammonitionibus ac precibus pro statu et utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia munia Domino annuente exequimur, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem et totius regni nobis à Deo commissi tutelam profuturum esse credimus, et retributorem Dominum exinde in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia caterva Monachorum ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus ibidem Deo militantium efflagitati sunt ut pro Dei omnipotentis amore, et futuro ejusdem conversationis augmento, et ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, quasdam villas ob multimodas

- A necessitates præfatæ Monachorum congregationi delegatas , propter rei firmitatem et ipsius sancti patroni nostri Vedasti reverentiam , auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus , per quod tam ea quæ præ manibus habebant , quàm et ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant , rata et stabili deinceps permanere possent. Nos verò petitionibus illorum , quia necessariae et rationabiles erant , aurem accommodantes , veluti postulaverunt fieri adjudicavimus , atque has infra scriptas villas diversis eorum necessitatibus profuturas , ad eorum usus et necessitates supplendas perpetuò deservituras delegavimus ; ad Matriculam scilicet Maisbolvillam , Bais , Senous , Herbodcisternam , Pomerias , Herlincurtem et Imbovenicurtem , mansos x cum Longobardio , Manivium , Morsele , Sceldogeim , Juventianum , et in dominica curte mansum i , et in Farneolo mansum i. Has villas
- B cum mancipiis et omnibus ad se pertinentibus in usus luminariorum , matriculariorum , et ceteris quæ Ecclesiis in præfato Monasterio positis necessaria fuerint deputavimus , cum omni censu de omnibus precariis Monasterii , eo modo , ut quicquid etiam ad medicinam opus fuerit , ex præfatis villis suppleatur. Ad necessaria verò fratrum , victus scilicet et potus , has villas delegavimus , medietatem scilicet vici , qui vocatur Novavilla , juxta Monasterium ipsum sitam , et tabernam unam , Filciacum villam , dominicam curtem , Theuludum , Bigartium , Hecnancurtem et Bernellam. In pago Belvacensi Mediolanas , Puteas aquas , et Ungili-curtem , mansum indominicatum et alios mansos xxiii , cum Ecclesia ac vineis et ceteris appendiciis : Valles super fluvium Summam cum camba i et duobus molendinis , et mansis ad eosdem pertinentibus , qui in dominicatu nostro fuerunt ; Stagras , Sartiaceum , Armentarias , Mast , Marcheim , Syrigoheim. Has omnes cum precariis omnibus et suprâ scriptis villis post omnium vitæ decessum , qui eas modò obtinent , cum universis harum villarum pertinentiis et familiis , cum Ecclesiis et ceteris omnibus , usibus fratrum æternaliter deservituras censuimus. Precariam Emmonis et Tagingarii similiter roboravimus : ad Cameram verò præfatorum fratrum has delegavimus ; villam Atheias , Saltiacum , Liniacum , Campanias , et in Fontanidos mansos iii , et mansum i in Lambeas , et alterum in Hadis , ubi homo nomine Odo commanet , et tabernam i in vico Monasterii cum universis appenditiis et familiis et Ecclesiis et omnibus ad se pertinentibus rebus , eo modo ut silvæ et lignarii et volatilia , cum ovis quæ ex eisdem villis exeunt , fratrum usibus deserviant , et ad
- D Præpositum pertineant : reliqua verò omnia in usus vestimentorum et calceamentorum et reliquarum necessitatum deputentur. Linum verò omne ex omnibus villis fratrum usibus deservientibus , cum lana usque ad summam cccc librarum , ad Cameram venient. Si quid verò superfuerit ex lana , non ex lino , in ordinatione Præpositi erit : nam linum omne volumus ut ad Cameram veniat. Si autem ex his præfatis villis , quæ ad Cameram deputatæ sunt , necessitas fratrum suppleri non potuerit , ex his villis , quæ ad Præposituram pertinent , supplebitur. Ad portam verò Bernevillam , et in Azinio mansum unum i cum molendino , et in Anez mansos v cum molendino , et decimam omnis Abbatiae , quæ ut pleniter veniat , Rector ipsius Monasterii , vel cui ipse jusserit , providebit. Ad hospitale verò pauperum in Dagin villam mansos vii , in Boneiam villam et
- E Lentsales mansos iii , cum mancipiis utriusque sexûs in eisdem manentibus , et quintam partem decimæ quæ ad portam venerit , et de omnibus lignariis omnium villarum quæ ad Præposituram , sive ad Cameram pertinent , carrum decimum ad præfatum hospitale detur. Ad domum verò infirmorum omne theloneum ex mercato destinavimus , quod æqualiter usibus fratrum infirmorum deserviat , erit in ordinatione et providentia solliciti fratris , qui custos infirmorum est. Has ergo villas , cum mancipiis et redditibus , vel appenditiis omnibus ad se pertinentibus , fratribus ipsius congregationis eo modo , sicuti suprâ taxatum est , regali auctoritate et indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure concedimus , et in perpetuum confirmamus : et mancipia , sicut tempore Adalongi Abbatis ad præfatas villas legaliter pertinuerunt , ita ubicumque sint absque retractatione isti obtineant. Clausura verò Monasterii et ædificia tam ex suprâ dictis villis , quàm ex omnibus rebus ad præfatum Cœnobium pertinentibus , sicuti semper consuetudo fuit , ita construantur ac restaurentur , ubicumque opus fuerit. Præcipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum Regum vel Abbatum , quod nostro roboratum est inviolabili edicto , subtrahere

vel minuere audeat. aut ad usus suos retorqueat, vel alicui cuiquam in bene- A
 ficiū tribuat; sed neque servitia exactet neque paraveredos, aut expensas aut
 hospitem susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionati-
 cos inde exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis
 in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ; quibus nihil addere
 præsumant. Suprà scripta autem ad centum duodecim Monachorum numerum
 ordinata sunt, ex quo nihil cuiquam licebit subtrahere: augere verò si fortè volue-
 rit, multiplicatis et augmentatis ad usum opibus, accumulentur servitii divini
 cultores, qualiter in futuris temporibus fratres in Cœnobio sæpe dicto Regulam
 B. Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, et pro nobis
 fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, et illis pro pia et san-
 cta observatione merces in perpetua recompensetur beatitudine. Ad corrobo- B
 randum etiam ampliùs quàm ad fulciendum nostræ celsitudinis præceptum, pri-
 vilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum
 fieri et confirmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem et
 animæ nostræ remedium statuimus atque firmavimus, firmiorem obtineat vigo-
 rem, et deinceps inconvulsa perdurare valeat, manûs nostræ conscriptione eam
 subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillari iussimus.

Adalgarius Notarius ad vicem Gausleni recognovit.

Data III Calendas Novembris, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo
 gloriosissimo Rege. Actum in Audrei-villa palatio regio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

CCCV.

C

*Ex Chronico
 Centulensi.*

Pro Monasterio Centulensi de villa Hasloas.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 508.

An. 867.

I N nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium
 nostrorum justis ac rationabilibus postulationibus, quas pro sacris locis sibi
 commissis nostræ sagacitati intimaverint, assensum præbemus, easque ad effe-
 ctum perducimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula faciliùs transi-
 genda, et ad futuræ beatitudinis præmia feliciùs obtinenda non dubitamus.
 Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsen- D
 tium ac futurorum industria, quia dilectus nobis Guelfo venerabilis Abbas Mo-
 nasterii Centuli, ubi S. Richarius egregius Confessor corpore quiescit, ubi etiam
 turma Monachorum Deo jugiter militare dignoscitur, nostram supplicavit celsi-
 tudinem ut quasdam res ejusdem Abbatie, id est in pago Ambianensi super
 fluvio Sommæ villam quæ dicitur Hasloas, cum farinariis et piscatoriis, et om-
 nibus sibi pertinentibus, usibus ac stipendiis eorundem Monachorum, ad sui
 etiam refugium deputaremus, et nostræ auctoritatis præcepto perpetim haben-
 dam confirmaremus: res etiam alias usibus ac stipendiis eorundem Monacho-
 rum deputatas, et præceptis piæ recordationis genitoris nostri Hludogvici sere-
 nissimi Augusti et nostris confirmatas, iterum nostræ celsitudinis auctoritate cor-
 roboraremus. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus faventes, hoc altitudinis E
 nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari iussimus, per quod præcipimus
 atque firmamus ut omnes res illis deputatas, et auctoritatibus genitoris nostri
 et nostris corroboratas, sicut in eisdem præceptis continetur, absque alicujus
 Abbatis contradictione aut minoratione firmiter teneant, ordinent atque possi-
 deant: et præfatam villam, quæ dicitur Hasloas, cum domibus, ædificiis, terris,
 silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, mancipiis
 utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè pertinen-
 tibus, plenaque integritate ad sui refugium deputamus, et hoc auctoritatis no-
 stræ præcepto confirmamus: ita ut nulli Rectorum ejusdem Cœnobii liceat ex
 omnibus rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos con-
 stituimus usus retorquere; quatenus ipsi Monachi liberiùs Deo famulentur, et
 pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei
 misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabi-
 lem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri
 impressione signari iussimus.

- A Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi et subscripsi.
 Data VII Idus Decembris, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVI.

Cellam Capleiam Ecclesiae S. Martini Turon. donat.

*Ex Chartario
S. Martini.*

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 42.

- B **I**N nomine sanctae et individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid An. 867.
 pro Dei sanctorumque amore et reverentia efficere satagimus, profuturum nobis ad praesentis vitae curricula felicius transigenda, et ad futurae beatitudinis praemia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque praesentium ac futurorum solertia, quia ob Dei amorem et beati Martini egregii Confessoris atque Pontificis reverentiam, ad deprecationem carissimi nobis Hugonis reverendi ejusdem beati Martini Coenobii Abbatis, in divinae recordationis genitoris nostri Hludovici excellentissimi Augusti et genitricis nostrae Judith gloriosae Imperatricis eleemosynam et nostram, seu amantissimae nobis conjugis Hermintrudis gloriosae Reginae atque prolis nostrae, complacuit serenitati nostrae quamdam fisci nostri Cellam, nomine
 C Capleiam, in pago Tornodrinsi super fluvium * Sedenae sitam, in honorem sancti * *Senin*
 Lupi Confessoris dedicatam, cum omnibus sibi pertinentibus rebus et mancipiis, eidem beatissimo egregio Confessori atque Pontifici, in usus congregationis Clericorum in ejus Coenobio Deo jugiter famulantium largiri, et largiendo perpetim habendam confirmare. Unde hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod praefatam Cellam cum omnibus villulis et appendicibus suis, tam in eodem pago quam in Avalensi, in villa Neriniaco et Ultisiaco, et in pago Augustodunensi, in villa Guisio, et in aliis villulis ad eandem Cellam justè pertinentibus, cum Ecclesiis, domibus, aedificiis, vineis et silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè et
 D legaliter pertinentibus, plenaque integritate in usus et stipendia ejusdem congregationis deputamus; ita ut easdem res praefata congregatio aliis suis rebus uniat, et pro suo libitu absque alicujus contradictione obtineat atque possideat: et nulli Rectorum ejusdem Coenobii liceat ex eisdem rebus quicquam minuire, aut subtrahere, aut in alios praeter quos constituimus usus retorquere, ut pro absolutione peccaminum praefati genitoris et genitricis nostrae nostrorumque, conjugis et prolis, totiusque regni nostri statu Dei misericordiam jugiter exorent, et quotidie unaquaque septem horarum Canoniarum secundum consuetudinem expleta, unum septem Psalmorum poenitentialium ordinabiliter cum tribus capitulis et collecta nostris futurisque temporibus decantent. Ut autem haec largitionis nostrae auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, et impressione bullae nostrae sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotcarius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Datum sexto Calendas Januarias, Indictione prima, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Germani Autissiodorensis in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Martenium, *Leotgarius*.

Pro Virziliacensi Sanctimonialium Cœnobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 868.

* *Vezeley*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si nobilium et illustrium nobisque fidelium virorum salubribus favemus votis, et justis ac rationabilibus assensum præbemus postulationibus, regiam exercemus consuetudinem, et eos in nostræ fidelitatis obsequiis promptiores reddimus, atque ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda, nobis profuturum non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium et futurorum solertia, quia carissimus valdeque amantissimus nobis Gerardus illuster Comes ad nostram accedens celsitudinem, innotuit qualiter divini ardoris face accensus, ob Dei et Domini nostri J. C. sanctæque Dei genitricis Mariæ semper Virginis amorem et honorem, unà cum assensu nobilissimæ conjugis suæ Berthæ, de rebus suæ proprietatis intra regnum nostrum Burgundiæ in pago Avalensi, in parochia Augustudunensis civitatis, in loco qui dicitur * Virziliacus, quoddam Monasterium construxerit, et in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ dedicari fecerit, atque Sanctimonialia Monachas in perpetuum Deo famulaturas instituerit, et Deo beatisque ejus Apostolis, sanctæ scilicet Sedi Romanæ, pro defensione subdiderit. Unde et privilegium super idem Monasterium Sedis Apostolicæ auctoritate corroboratum obtutibus nostris obtulit. Sed pro majore firmitate nostram petiit celsitudinem ut ejusdem sanctæ Apostolicæ Sedis instituta nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus assensum præbentes, præcipimus atque firmamus ut quicquid de ipso Monasterio eadem Apostolica Sedes suæ auctoritatis privilegio justè ac rationabiliter mansurum statuit, nostris futurisque temporibus maneat inconvulsum, et à successoribus nostris cunctisque Christianæ fidei cultoribus observetur illæsum: et quicquid idem Gerardus illuster Comes et uxor ejus Bertha communi assensu ex rebus suæ proprietatis, quas aut hereditario jure, aut emptione, aut regio dono, aut commutatione, aut quolibet attracto vel acquisito justè et legaliter possident, sine cujuspiam contradictione ipsi Monasterio contulerunt, aut in futurum conferent; et quicquid à Deum timentibus ipsi sancto loco justè et legaliter collatum est, et in futurum conferendum, stabile maneat et inconvulsum, ad utilitates et necessitates ejusdem loci explendas: et ipsum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostræ successorumque nostrorum immunitatis defensione consistat. Ita ut nullus iudex publicus, nec quilibet judiciariæ potestatis in ejusdem Monasterii Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta freda tollenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, aut exactare præsumat. Sed quicquid inde fiscus exigere poterit, totum pro æterna remuneratione alimoniis pauperum et usibus Sanctimonialium Monacharum ibi degentium concedimus. Quandiu autem ipsi Gerardus illuster Comes et nobilissima ejus conjux Bertha vixerint, sub usufructuario duas scilicet libras argenti, quas Apostolicæ Sedi ex eodem Monasterio annuatim reddendas statuerunt, ipsum Monasterium teneat, ordinet atque disponat. Post utriusque ab hac luce migrationem, Sanctimonialia Monachæ ipsius Cœnobii secundum præfatæ Apostolicæ Sedis institutionem Abbatissam ex se regulariter eligant, ut liberius devotiusque Deo famulari valeant, et pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu jugiter Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio nostris futurisque successorum nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli [gloriosissimi Regis.]

Datum

A Datum vii Idus Januarii, Indictione i, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Bello-Pauliaco in Dei nomine feliciter. Amen

CCVIII.

Pro Monasterio Glannafoliensi seu S. Mauri ad Ligerim.

Apud Perardum in Instrumentis Hist. Burgund. pag. 179.

Ex Tabulario hujus Monast.

An. 868.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina providente clementia Francorum Rex. Quicquid pro remuneratione æterni præmii in præsentia agitur sæculo, Deo id fore gratum multum creditur. Notum ergo fieri volumus notitiæ cunctorum Christicolarum, præsentium scilicet ac futurorum, providentes sollicitè honorem sanctorum Dei, jussu imperii nostri translatum esse corpus beati Levitæ Mauri discipuli sancti Benedicti à loco, qui vocatur Glanna-folium, qui situs est in pago Andegavensi super fluvium Ligerim, in Cœnobio Fossatensi, quod vocatum olim fuit castrum Bagaudarum, quod nunc est dedicatum in veneratione perpetuæ Virginis Mariæ atque sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, positum in Parisiaco pago super fluvium Matronæ; quoniam ferali rabie accensa natio Normannica, illucque pessimè consurgens, incendio atque ferro cuncta devastavit. Ne verò tam pretiosum corpus à nostro regno rapinis deprædaretur nefandorum, honorificè in prædicto collocavimus loco, quò humiliter accedentes sancti viri imploraturi auxilium, cum ipsius sacro corpore reddimus, donamus atque subjicimus jam dictum locum Glanna-folium cum omnibus rebus quas nunc possidere videtur, et cum his quæ à tempore Theodeberti quondam Regis Francorum usque ad tempus avi nostri Karoli Magni visus fuit habere, atque in posterum Dei gratia conferre dignata fuerit, Fossatensi Monasterio sanctisque prædictis sub dominatione Odonis Abbatis ejusdem loci, ac sibi subjectis Monachis in perpetuum possidendum. Tempore enim piissimi genitoris nostri Hludovici sanctæ memoriæ Ingelbertus Abbas cum suis Monachis eundem locum, postulante Comite Rorigone, Bilichilde quoque ejus uxore, suscepit, collegium Monachorum in ipsius restauratione de prædicto loco congregare studuit, ornamentis Monasterialibus honorificentissimè adornavit, regularemque observationem agere optimè edocuit, auctoritatemque domini nostri genitoris accipere meruit, quò Abbates ipsius loci vigilantissimo studio providentiam illius semper haberent, atque tales sibi præponerent fratres, qui sollicitè observantes præcepta Regulæ, statum ejus firmiter usque in ævum conservarent. Dignum siquidem esse judicavimus ut illi loco jugiter præsent, ac sequaces eorum qui non solum in restauratione laboraverunt, verum etiam pretiosius ornamentum ipsius, videlicet sanctum ejus corpus, suscipere meruerunt. Præcipientes ergo jubemus ut à die præsentis usque in novissimam istius hujus sæculi horam ea, quæ suprà diximus, teneant atque possideant absque alicujus contradictione, et unum sint, ac semper unius Abbatis dominationi gubernationique ac potestati subjiciantur, et obediens existant. Sicut autem in prædicto loco Fossatensi nemo mortalium absque his, qui ibi Christo militant, ullam consuetudinem nec redhibitionem requirere nisi injustè valet; ita et ipsum locum in ratione simili commendamus persistere. Præcipimus ergo iterum auctorizantes et sub obtestatione divinæ majestatis confirmamus, ut nullus judex, non Imperator, non Rex, non Episcopus, non Comes, aut ulla judiciaria potestas, hoc nostræ excellentiæ præceptum ullo modo violare aut infringere præsumat. Quod qui præsumpserit, Imperatoris Romani seu Regis Francorum distringente severissima justitia, quinque millia libras auri coactus persolvat ipsis Monachis, et quod repetit non evindict; sed à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ expulsus, et à cœtu Christianorum omniumque Sanctorum segregatus, cum Datan et Abiron flammæ inferni possideat perpetuas, et cum Beelzebub sedem æternalem, cum à corpore exierit, sibi præparatam inveniat. Et ut hæc auctoritas perpetuum obtineat vigorem, manu propria firmavimus, et anuli nostri signaculo sigillari jussimus: insuper quoque Romam mittere disponimus, et domini Adriani Apostolici Romani auctoritate sigilloque corroborari decernimus.

(a) Corrigendum, *gratia Dei Rex*.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. A
 Mancio Diaconus ad vicem Gosleni recognovit et subscripsit.
 Datum Non. Februar. anno regni Karoli gloriosissimi Regis xxviii, Indictione i. Actum Cœnobio Fossatensi.

CCIX.

Nintriacum villam Ecclesiæ Parisiensi restituit.

*Ex parvo
Chartulario
Eccles. Paris.*

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1485.

An. 868.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitio- B
 nibus Sacerdotum Dei etc. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
 fidelibus et nostris præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Æneas Pa-
 risii Episcopus culminis nostri reverenter adiens sublimitatem, humiliter de-
 precatus est ut Ecclesiæ sibi commissæ sanctæ Sedis in honore Dei genitricis
 et semper Virginis Mariæ fundatæ auxilium præberemus, cujus res ex maxima
 parte Paganorum vastatione consumptæ et allapsæ videbantur, ita ut nec sacra
 loca ipsi sanctæ Sedi pertinentia restitui ac reformari valerent, neque servi Dei
 in eisdem degentes vivere ac sustentari possent. Pro quo multiplicibus rogatio-
 nibus efflagitavit quandam ejusdem Ecclesiæ villam in pago Pictavo secus flu-
 vium Clinnum sitam Nintriacum sibi reddere dignaremur, reddendoque re-
 stituere non denegaremus. Nos, inquam, ut credimus, divina inspirante gratia C
 ad supplicationem ejus auditum benignum accommodantes, non abnuendum
 salubribus admonitionibus ejus ratum omninò duximus. Unde et celsitudinis no-
 stræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam villam Nintriacum,
 cum Ecclesiis et reliquis ædificiis, cum familia utriusque sexûs, cum terris quo-
 que cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mo-
 lendinis, pascuis, egressibus et regressibus, cumque omnibus rebus quæ dici
 aut nominari possunt eidem villæ pertinentibus, memoratæ sanctæ Sedi Parisi
 præfatoque Æneæ Episcopo jure Ecclesiastico æternaliter habendam restituentes
 reddidimus, reddentesque restituimus. Videlicet ut sine cujuspiam contradic-
 tione aut inquietatione antedictus Episcopus et successores ejus eandem villam cum
 summa integritate teneant atque possideant, et Canonica ordinatione ad hono- D
 rem et utilitatem atque necessitatem præscriptæ sanctæ Sedis libera potestate
 disponant; scilicet ut quicquid ex ea esse poterit, eidem sacro loco in volun-
 tate Dei proficiat semper in honoribus augmentum, et animæ nostræ prosit in ad-
 jutorium. Ut autem hæc munificentia nostræ restitutio plenior semper et in-
 violabilem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ei subscripsimus,
 et de bulla nostra signari eam jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Cancellarius ad vicem Gosleni recognovit.

Datum xv Kal. Aprilis, Indictione i, anno xxviii regnante Karolo gloriosis-
 simo Rege. Actum Silvanectis in Dei nomine feliciter. Amen.

CCX.

Pro Monasterio Centulensi de villa Vallis.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 509.

An. 868.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid
 locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præ-
 sentis vitæ curricula felicius transigenda, et ad æternæ beatitudinis præmia faci-
 lius obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fi-
 delium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ob Dei et sancti
 Richarii egregii Confessoris amorem et honorem, complacuit celsitudini nostræ
 pro nostrorum absolutione peccatorum, usibus et stipendiis Monachorum in
 Monasterio ejusdem S. Richarii, ubi ipse sanctus Confessor corpore quiescit,
 ubi etiam Guelfo Abbas esse dignoscitur, Deo militantium, quasdam nostræ

E

- A** proprietatis res et mancipia largiri, et largiendo delegare; id est, in pago Belloacensi in villa, quæ dicitur Vallis, seticum indominicatum habentem quadrellos cxxx, et de vineis bunuaria xxx, et de arabili terra bunuaria xxi, et de prato bunuaria ii et quadrellos xlviii, et de sylva bunuaria xx, et de conciso bunuaria v et quadrellos ii, et de marisco quadrellos cx, et de alnido bunuarium i, et farinarium i, et mansellos iv. Habet unusquisque bunuaria iii et alios mansellos ii. Habet unusquisque bunuaria iii et dimidium. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, et eisdem Monachis dari iussimus, per quod præfatas res et mancipia, cum domibus, ædificiis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, farinariis, omnique integritate ejus largimur, et largiendo conferimus; ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere: quatenus ipsi Monachi liberiùs Deo famulentur, et pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi et subscripsi.

Data vi Kalend. Aprilis, Indictione i, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C

CCXI.

Pro Monasterio Centulensi de villa Bersaccas.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 511.

- I**n nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divino cultui mancipatis aliquid competentium subsidiorum conferimus, id nobis prodesse ad Sanctorum eorundem suffragia consequenda, eorumque precibus ad misericordissimam pietatis Dei clementiam adipiscendam proculdubio confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum, tam præsentium quàm futurorum solertia noverit, quia nos ob emolumentum nostræ salutis, deprecante Guelfone Monasterii sancti Richarii præcipui Confessoris Abbatæ, præcepto nostræ auctoritatis delegamus quendam locum, Bersaccas nomine, in pago Pontivo, haud [procul] Monasterio ipsius Confessoris, ad luminaria scilicet prænotatæ Ecclesiæ perpetuo ritu subministranda, et quasdam res quæ juris ipsius Ecclesiæ esse noscuntur: eo videlicet tenoris pacto, quatenus deinceps sub manu ministrorum luminaria coram præcipuo illo Confessore Reliquiisque Sanctorum illic degentium sint administrata. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri iussimus, ministroque huic præposito dari, per quod prædictas res omnes, cum Ecclesia scilicet inibi fundata, et sylvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, et omnia quæ ad ipsum locum Bersaccas scilicet justè et legaliter pertinere videntur, præfato sancto loco largimur; statuentes quatenus ex hac opitulatione tria continuè luminaria coram capite sæpediti præcipui Confessoris, Reliquiisque Sanctorum ardeant, et * anno una translatione sanctarum Reliquiarum illic conditarum, quæ evenit iv Nonas Decembris, commemoratione Sanctorum, et commercio suorum præmiorum, fratribus ibi Deo militantibus refectio cibi et potûs congruæ opulentiæ eorum exhibitione subministretur, qui res easdem in prædicto Monasterio regendas et ordinandas perceperint. Et ne quis ab hodierna die et deinceps hanc prædictam villam Bersaccas ab obsequio divini cultûs subtrahere quocumque molimine attentet, aut inde dona vel quasdam exhibitiones extorquere præsumat; sed, sicut statutum est, inviolabiliter manere contendat, ante divinum conspectum prædicto Patrono et Collegis suis circumstantibus precamur; sed perpetua hujus stabilitatis tranquillitate potiti ipsius loci ministri, et prætaxata luminaria indestmenter, et refectionem fratrum annuatim administrent: et pro nobis, conjuge, prole, regnique stabilitate Domini misericordiam jugiter obsecrando deposcant.

An. 868.

* f. annua

H h h h ij

Ut autem hæc nostræ roborationis et largitionis auctoritas plenior in Dei nostri nomine obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione assignari jussimus. A

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдус Cancellarius ad vicem Gozleni recognovi et subscripsi.

Data iv Kalendas Junii, Indict. i, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXII.

Pro Carroffensi Cœnobio. B

Ex Carroffensi Tabulario inter Schedas Mabillonii.

Ante an.
869.
+ regniæ

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dignum est ut successores * regni dignitatis, more prædecessorum, facta priorum corroborarent; quatenus ita eorum corroborata suo munere maneat gesta, sicuti suas à successoribus exoptant ratas et corroboratas illibatasque manere deliberationes. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet et futurorum, industria, qualiter (a) Walafredus vir venerabilis Abbas ex Monasterio Domini Salvatoris, quod est situm in pago Pictavensi, et vocatur Karroff, ad nostram accedens excellentiam, attulit obtutibus nostris auctoritates domini genitoris nostri, in quibus continebatur qualiter idem dominus et genitor noster ad nostram deprecationem pro æternæ retributionis fructu ad jam dictum Monasterium, ejusdemque congregationi ibidem Deo famulanti, concessisset Cellam in honore S. Saturnini constructam, sitam in pago Andegavensi, cum omnibus rebus et hominibus ad se pertinentibus; et in pago Belvacensi villam quæ vocatur Fraxinidus; et in pago Remensi villam quæ dicitur Dominica-villa; et in pago Meldense villam Montiniacum; et quantumcumque ad eas præsentis tempore justè et legaliter aspicere videtur, et sui juris atque possessionis jure proprietatis erat, totum et ad integrum vel inexquisitum, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, prædicto venerabili Monasterio solemnitione donatione contulisset: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die vel tempore de prædicta Cella, seu de prædictis rebus, vel quæ ad eas justè aspicere videntur, Rectores et ministri prædicti Monasterii facere, disponere atque ordinare voverint, libero in omnibus fruantur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Petiit, obnixè ut pro firmitatis studio nostram superadderemus auctoritatem, per quam jamdictum Monasterium, et idem Abbas seu successores sui eandem Cellam cum prædictis villis, cum omnibus suo juri pertinentibus, nostris et futuris temporibus quietè tenere valeant ac possidere. Cujus petitioni ob amorem Domini et Salvatoris nostri J. C. assensum præbere libuit, eique hanc nostram auctoritatem superaddere placuit; per quam decernimus atque statuentes jubemus ut abhinc inantea nullus successorum nostrorum in jam dictum Monasterium Rectoresque ipsius de prædicta Cella vel villis prænominatis, cum omnibus ad se pertinentibus, ullam inferre præsumat contrarietatem aut inquietudinem: sed sicut dominus et genitor noster per suas auctoritates eidem Monasterio confirmavit; ita abhinc inantea nostris et futuris temporibus sit confirmatum atque corroboratum. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus. C D

(a) Tempore Synodi Vermeriensis habitæ anno 869, Guillelmus Carroffensis Abbas Episcopus adiit, eisque præsentis Rege obtulit præcepta, in quibus continebatur, quo pacto venerabiles patres ejusdem Monasterii, Gumbaldus scilicet et Walafredus, Imperatoris di-

gnationis munificentiam, id est Ludovici Augusti, expleverant, tria scilicet construendo Monasteria, Carroffensi Abbatie assignata. Gumbaldus anno 830 Præceptum obtinuit à Ludovico Pio.

A

CCXIII.

Pro Hugone Abbate S. Martini Turonensis.

*Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 210.**Ex Charta-
rio S. Mar-
tini.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium regni nostri rectis petitionibus aurem clementiæ nostræ dignanter accommodamus, regiæ celsitudinis morem exercere videmur, ac per hoc promtiores erga nostræ fidelitatis obsequium eosdem procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque industria, quia **B** veniens quidam reverendus S. Martini Confessoris Christi Hugo Abba nosterque (a) propinquus, innotuit celsitudini nostræ qualiter quædam præfata Ecclesiæ sibi commissæ villæ, id est in pago Bituricensi Liradus, et in Arvernico Marciacus, sæpissimè à non rectè volentibus invaderentur, ac tamquam sub hostili militia mansiones ibidem acciperentur, et nimia crudelitate, se absente, deprædarentur. Unde quia præfati Cœnobii venerabiles Canonici in jam dictis villis ob infestationem Paganorum refugium sæpius habere consuescunt, petiit humiliter magnificentiam nostram quatenus ab eisdem villis cunctisque sibi pertinentibus finibus talia infanda, talesque præsumptiones nostræ auctoritatis præcepto removeremus. Cujus humillimam petitionem cognoscentes, libenter suscepimus, atque hoc nostræ excellentiæ præceptum fieri jussimus, per quod **C** præcipimus, atque jubentes firmamus ut nemo fidelium totius regni nostri in præfatis villis, seu in omnibus ad eas justè legaliterque pertinentibus finibus mansionem more hostili, aut alia qualibet occasione iter agens, accipere præsumat, nec aliquam deprædationem aut vim inferat, quæ justis legibus agi prohibentur; sed omnibus inquietudinibus remotis, liceat memoratis fratribus successoribusque illorum in eisdem villis propria ordinatione, Domino adjuvante, securiter perfrui. Ut autem hæc nostræ jussionis auctoritas firmior habeatur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data III Cal. Februarii, Indictione II, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Coneda vico super Ligerim in Dei nomine feliciter. Amen.

D

(a) Hugo quippe filius exstitit Conradi avunculi Abbatis S. Martini accepit, ut notat Martenius. Caroli-Calvi, à quo Comitatum Andegavensem cum

CCXIV.

Pro Monasterio sancti Andreæ Suredensis.

*In Appendice ad Marcam Hispanicam col. 792.**Ex Chartu-
lario Monast.
Arulensis.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ **E** lubrica curricula facilius transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum solertia, quia quidam venerabilis Abba Monasterii S. Andreæ Apostoli in pago Elenensi super fluvium Tacionem siti, nomine Joannes, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit nostræ auctoritatis præceptum, in quo continebatur quòd piæ recordationis genitor noster et nos idem Monasterium cum ejusdem Abbatibus et Monachis, omnibusque ad illud pertinentibus, in suæ nostræque immunitatis tuitione misisset, humiliter postulans ut iterum eandem immunitatis auctoritatem renovare dignaremur. Cujus postulationibus ob Dei sanctique Andreæ Apostoli amorem et honorem assensum præbentes, suscepimus nominatum Abbatem cum suo Monasterio ac Monachis ibidem degentibus sub nostræ immunitatis præcepto, cum omnibus Cellulis ad eum pertinentibus in supradicto pago Elenense, unam videlicet in honore S. Martini sitam, in qua primitus Miro quondam Abba habitare cœpit, ipsamque vallem cum præfata Cellula cum omni integritate concedimus. Necnon et aliam Cellulam concedimus in honore

H h h h iij

S. Vincentii constructam, seu et villare quod dicitur Garricis, cum ipsis domibus, quas Sisegutus quondam Abba ædificavit per jussionem Ludovici Imperatoris, cum ipsis fiscalibus terris, cum terminis vel adjacentiis suis; vel omnia quaecumque ad eorum pertinent dominium, cum domibus, ædificiis, curti-feris, viridariis, hortis, vineis, sylvis, terris, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus et egressibus, perviis, adjacentiis; et quicquid aut regali, aut aliorum Deum timentium donatione, aut emptio-ne, aut commutatione, aut eorundem Monachorum manuum propriarum ap-prehensione, aut quolibet adtracto vel acquisito justè et rationabiliter possident, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis tuitione ac mun-deburdo recepimus, et in futuro firmiter tenebimus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audien-das, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel homines il-lorum distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati suisque successoribus absque ali-cujus inquietudine quietè vivere, et Domino deservire, et pro nobis, conjuge, et prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare. Et quandocumque di-vina vocatione memoratus Abba aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum Regulam S. Be-nedicti regere et ordinare valeant, licentiam habeant ex se ipsis eligendi Ab-batem. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmita-tem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotgarius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data vii Kalendas Martii, Indictione ii, anno xxix regnante Karolo gloriosis-simo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *Atogarius*.

CCXV.

Pro Monasterio Arulensi.

In Append. ad Marcam Hisp. col. 793.

*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.*

An. 869.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore et honore agimus, profuturum nobis ad præsen-tis vitæ curricula felicius transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ec-clesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum, solertia, quòd ob Dei et sanctæ Mariæ ejusdem Dei genitricis amorem et honorem, libuit celsitudini nostræ quoddam Monasterium in honore ejusdem sanctæ Mariæ in pago Rossilionensi in valle Asperia fundatum, cum Hilperico venerabili ejusdem Cœnobii Abba-te, cunctisque Monachis sibi subjectis, omnibusque sibi pertinentibus et appen-ditiis suis, in nostræ immunitatis munimine defensionisque mundeburdo reci-pere, ac firmiter Domino protegente tenere. Unde hoc altitudinis nostræ præ-ceptum fieri eidemque sacro loco dari jussimus, per quod præfatum Monaste-rium cum eodem Abbate, et Monachis sibi subjectis, cunctisque appenditiis suis, cum Ecclesia S. Joannis in loco qui dicitur Riart sita, et in Comitatu Ros-silionensi Cella quæ vocatur Cotsio; et super fluvium Fullonicas Cella S. Martini cum ipso fontanile; juxta præfatum Monasterium Cella sancti Quintini Martyris cum balneis omnique integritate; et in ipso pago super rivum Ferrarii villare quem ipsi Monachi de Raganteo comparaverunt; et in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucæ Cella sancti Petri; et in ipso pago, qui dicitur Cerasia, Cella sancti Michaëlis, et Cella quæ dicitur Casa-Mauri, cum suis terminis; et in villa Cuberia Cella sancti Cypriani; et in præfato pago Rossilionensi, in valle Asperia, prope supradictos balneos, villare qui dicitur Cotaletus, cum finibus et adjacentiis suis, cunctisque sibi pertinentibus, cum omnibus etiam ad præfatum

- A** Monasterium aspicientibus, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus et regressibus, omnibusque aut regali dono, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus, aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus apprehensionibus, quas ipsi Monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt, aut quolibet adtracto vel acquisito, quæ justè ac rationabiliter possidere videntur, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis mundeburdum, tuitionem ac defensionem recepimus, et pleniter in futuro retinere volumus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, vel reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel injusta fræda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirandas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat Abbati suisque successoribus absque cujuspiam inquietudine quietè cum Monachis sibi subditis vivere, Deo deservire, ac pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare: licentiam etiam habeant ipsi Monachi secundum Regulam sancti Benedicti Abbatem ex sese eligendi. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem firmitatem obtineat, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karolî gloriosissimi Regis.

(a) Yrogius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

- C** Data VII Kalendas Martii, Indictione II, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *Frotgarius*.

CCXVI.

Pro Dodone Vasso Otgerii.

Ex Chartulario S. Petri Rodensis.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 794.

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ cuidam (a) fidei nostro Dodoni Vasso Otgerii fidelis nostri de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ipsius jus ac potestatem conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia concedimus memorato fidei nostro Dodoni vasso prædicti fidelis nostri Otgerii quasdam res juris nostri sitas infra Septimaniæ regnum, in pago Russilionense, id est villulam quæ vocatur Prunetus, cum suo villare Domnolino, vel cum omnibus eorum appendiciis. Sed etiam et concedimus ei alium villarem, cujus vocabulum est villare Mansaldi, cum finibus suis. Has verò prædictas villulas cum eorum adjacentiis huic fidei nostro prædicto Dodoni ad perpetuum per hanc nostræ largitionis constitutionem concedimus, et de nostro jure in jus ac potestatem illius pro solemnî donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die et tempore ex prædictis villulis exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm et vendendi seu commutandi, necnon etiam suis heredibus relinquendi inconvulsam ac firmam obtineat firmitatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karolî gloriosissimi Regis.

Almo ad vicem Goslini recognovit.

Data VII Kalend. Martii, Indictione II, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, ut in aliis Diplomatis, *quemdam fidelem nostrum Dodonem Vassum..... honorare, atque in ipsius jus ac potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre.*

An. 869.

*Ex Autogra-
pho.*

Mercatus hebdomadalis Cormeliarum in pago Vilcassino Gerardo Decano et Monachis S. Dionysii tribuitur.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 540.

An. 869.

* sic

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm itaque sacrosanctis locis beneficia oportuna conferimus, servorumque Dei utilitatibus inibi degentium, Deoque militantium consulimus, regium quidem morem agimus, profuturumque nobis in æternum confidimus. Proinde omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium ac futurorum, noverit industria, quia Gerardus beatissimi Martyris Christi patronique nostri domni Dionysii cum * socialite generalitatis Decanus pariter et Sacerdos, nostram subpliciter petiit magnificentiam, quatenus ebdomadale mercatum in pago scilicet Vilcassino, in villa quam Cormellias dicunt convenientem, ob amorem et reverentiam prælibati patroni nostri usibus ac stipendiis fratrum ea condicione ac stabilitate concedere dignaremur, qua villam eandem illis perpetim deputavimus. Ejus igitur piæ petitioni faventes, cunctorum fratrum votis annuimus, atque ut petebamur fieri volumus. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratum tertiâ ebdomadæ feriâ convenientem absque ullius Comitis mercatum participatione, sive Vicecomitis aut Judicis introductione, vel etiam cujuscumque rempublicam administrantis respectu, partibus sancti Dionysii ac fratrum stipendiis delegamus, perpetimque eis statuentes serviendum sine cujuspiam refragatione, subducto ablationis metu, sicut et res ipsius villæ mancipamus, et nostris futurisque sæculi temporibus inconvulsè eis famulandum mandamus. Ut verò hæc largitatis nostræ donatio majore firmitatis stabiliatur vigore, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione subter insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovi et subscripsi.

Data III Id. April. Indictione secunda, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXVIII.

*Ex autogra-
pho.*

Pro Monasterio Arremarensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 285.

An. 869.

* Thenelieres.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quosdam Monachos in Tricassino de Monasterio S. Petri, quod nunc Nova-Cella dicitur, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare atque sublimare. Itaque noverit experientia seu industria omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, quia concedimus ad proprium præfato Monasterio quasdam res in pago Tricassino, id est campum unum in villa quæ vocatur * Tanoclaria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illisque dari jussimus, per quod præfatas res, cum omnium rerum integritate, totum et ad integrum præfatis Monachis in proprium concedimus, et de nostro jure in jus illorum solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quidquid ex prædictis pro sua utilitate facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio, faciantque sicut ex reliquis rebus illorum proprietatis. Ut autem hæc nostræ donationis autoritas firmior habeatur, et per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Giffredus Notarius ad vicem Gozleni relegit.

(a) Data

A Data XIII Cal. Maii, Indict. II. Actum in Monasterio S. Dionysii (a) an. XXXI regnante Carolo gloriosissimo Rege nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno XXIX, vel repetendum regni initium ab anno 838.

CCXIX.

Pro Bellovacensi S. Luciani Monasterio.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 677.

B **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum locis divino cultui mancipatis quiddam nostræ proprietatis conferimus, hoc nobis ad præsentem vitam felicius transigendam, immò etiam ad æternæ remunerationis emolumentum profuturum omninò confidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum sollertia, quia nos animæ nostræ saluti necessariò consulentes, necnon etiam necessitatibus Deo servientium compatiētes, ad petitionem karissimi nobis Odonis Belvacensis urbis Præsulis, villam quandam proprietatis nostræ, sitam in pago Belvacense, quæ vocatur * Luciacus: medietatem scilicet ejusdem villæ, quam tunc temporis quidam Capellanus noster, nomine Rodingus, in beneficium tenebat; Monasterio preciosorum Martyrum Luciani, Maxiani atque Juliani, quod subditum atque conjunctum sanctæ matri Ecclesiæ Belvacensi esse constat, et fratribus inibi Domino famulantibus, ad necessaria scilicet vestimentorum concessimus, et per præceptum nostræ auctoritatis perpetualiter possidendum delegavimus, sicuti in præcepto donationis nostræ manifestè claret. Sed quia tunc integritatem præscriptæ villæ, veluti memoratus Pontifex postulaverat, præfato Monasterio et Monachis ibidem Domino famulantibus dare nequivimus, quippe quam vasallus noster quidam, nomine Sigefridus, tunc in beneficium retinebat, decedente eodem atque humanis rebus valefaciente, ad petitionem rursus memorati Pontificis et præfatorum fratrum, alteram medietatem suprafatæ villæ cum omni integritate, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, cambis, curtiferis, viridariis, ortis, vineis in villa Arsitio sitis, ad ipsam villam justè pertinentibus, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, perviis, adjacentiis, exitibus et regressibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè legaliterque pertinentibus, et quidquid ad prædictam villam pertinere dinoscitur, ob emolumentum mercedis animæ nostræ atque ob æternorum remunerationem præmiorum, simulque in elemosina fidelis ac carissimi nobis vassalli nostri Widonis, pro redemptione scilicet ipsius animæ atque absolutione peccaminum, sæpefato Monasterio et fratribus ibidem Domino servientibus concedimus æternaliter habendam, et de nostro jure in jus ac proprietatem ipsius Monasterii et sæpe memoratorum fratrum sollempni more transferimus, atque hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmamus ad vestimenta sibi subministranda, eo scilicet pacto, ut nulli Præsulum per succedentia tempora liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuire, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere. Et quia eodem die, quo idem fidelis et carissimus nobis vasallus noster Wido obiit, duodecimo scilicet Kl. Julii, anniversarius domni et genitoris nostri divæ memoriæ Hludowici dies depositionis esse dinoscitur; volumus ut singulis annis à fratribus præfati Monasterii decimo Kl. ejusdem mensis anniversarius præfati Widonis celebretur, ac de præfata medietate villæ refectio fratribus pleniter præparetur; et præter ipsum anniversarium, sicut pro uno quoque Monachorum ex eodem Cenobio à seculo migrantium, ita pro absolutione animæ ipsius Widonis in Missis et Psalmis et aliis orationibus supplices Deo æternatim preces fundant. Reliqua verò omnia, quæ ex præfata villa exire potuerint, in usus eorundem Monachorum, ad necessaria scilicet vestimentorum, deputentur, ut his, quæ minùs sibi sufficiebant, nostra liberalitate et munificentia adjuti, facilius eos delectet pro nobis et conjuge ac prole, simulque pro sæpedicto carissimo vasallo nostro Widone Domini misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, et nostris futurisque temporibus inviolabilius

An. 869.

* *Luchy.*

Tom. VIII.

Iiii

conservetur, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione A sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi et subscripsi.

Data IIII Kal. Julii, Indictione secunda, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud (a) Salas Basiu in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Salarum nomine intelligendum regale Palatii cap. xi ostenditur. Basiu locus est *Baisieu* dictus atrium, ut in Supplemento Librorum de Re Diplom. prope Malliacum in pago Ambianensi.

CCXX.

B

Pro restauratione Monasterii S. Benigni Divionensis.

Ex Chartulario Benigniano.

An. 869.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si re- rendorum Pontificum petitionibus, quibus pro sacris locis sibi commissis no- stram supplicaverint clementiam, aurem libenter accommodamus, easque ad effectum perducimus. Regum exercemus consuetudinem, et ob id eos in nostræ fidelitatis obsequiis devotiores efficimus, et ad animæ nostræ salutem nobis pro- futurum omninò confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ec- clesiæ nostrorumque præsentium et futurorum solertia, quia carissimus nobis Isaac venerabilis (a) Episcopus ad nostram accedens altitudinem, innotuit quali- ter Monasterium, ubi sanctus Benignus Martyr corpore requiescit, juxta Divio- nis castrum situm, quondam religiosorum turma Monachorum refertum, nunc pessumdatum et penè adnullatum, divino cooperante adminiculo restruere et restaurare, et Monachos ibi sub Regula sancti Benedicti jugiter Deo militatu- ros statuere, et ad pristinum statum reducere, ac suæ sepulturæ locum ibi velit præparare; humiliter efflagitans ut quasdam ejusdem potestatis res et mancipia ad ipsum Monasterium restaurandum et in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum deputaremus, et deputando perpetim habendas concedere- mus. [Igitur (b) auctoritate nostra ac nostri præcepti scripto jubemus et confir- mamus claustrum quietum esse ac liberum ab omni dominatione à torrente qui Sancti castrique causam dividit: nec quicquam à quocumque potente in eodem D claustro accipi vel auferri, aut vim cuicumque inferri liceat. Burgum quoque, mercatum pariter et districtum sub eadem præcepti nostri descriptione, ut ne- mo de his vel de omnibus, quæ nostra regali auctoritate et præcepti descriptione eidem loco concessa sunt, audeat quicquam calumniare vel repetere, sed sicut concessimus absque ullo contradictore in usus Monachorum haberi et ab ipsis perpetualiter possideri.] Sunt autem hæc quæ in eodem pago ipsi loco conces- simus, in prospectu ipsius Monasterii terram dominicatum ubi possunt seminari modii ccl; vineas ubi possunt colligi vini modii d; prata ubi possunt colligi foeni carra l; silvam ubi possunt saginari porci dc; forestem piscium in aqua à ponte Divionis castri usque ad * Rouratum farinarios sex; terras absas ubi pos- sunt seminari modii cl; colonicas x (c); in Biciso colonicas vi et dimidiam; E in Colonicis colonicas vi; in Siliniaco colonicam i; in Scontio colonicas IIII et dimidiam; in Villari colonicas IIII et farinarios II; in Lentiniaco colonicam unam et dimidiam; in Girone colonicas II; inter Corcellas et Flaviniacum co- lonicam i; in Dumiso colonicam dimidiam; (d) inter Marciniacum et Patrinia- cum colonicam i; in Quintiniaco colonicas II; in Saconico colonicam i; in Cro- maco colonicas II; in Anguliaco Capellam cum manso uno et dimidio; in Ru- fiaco colonicam dimidiam; in Bargis colonicam i; in Missiniaco colonicas tres, in Norgis colonicam unam; in Assiriaco Capellam cum colonica i; in ipsa villa colonicas sex et dimidiam, farinarium i et terram dominicatum ubi possunt

* *Al. Rorua-*
cum

(a) Apud Perardum, qui idem Præceptum edidit in *Instrumentis pro Historia Burgundiæ* p. 149, *venerabi- lis Lingonensis matris Ecclesiæ Episcopus.*

(b) Quæ uncinis includuntur, à Perardo omit- tuntur.

(c) Apud Perardum additur; *cum mercato et Burgo; et in Laviaco colonicas decem.*

(d) Ibidem additur: *in Proviso colonicam dimi- diam; in Scamboyo colonicam dimidiam.*

- A** seminari modii c, et prata ubi possunt colligi fœni carra cl; in villa Karli mansum dominicatum cum Ecclesia, et quicquid ibi aspicit; in Prunido mansum dominicatum, et quicquid ad ipsum beneficium pertinet, cum omnibus earumdem rerum appendiciis cunctisque sibi pertinentibus rebus et mancipiis. Cujus justis et rationabilibus animæque nostræ proficuis postulationibus libentissimè faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatas res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè et legaliter pertinentibus, ad ipsum locum restaurandum, et in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum, [cum his quæ
- B** superiùs denominata sunt, claustra scilicet à torrente qui Sancti castrique causam dividit, burgo pariterque districto atque mercato] jure Ecclesiastico æternatim tenendas deputamus et confirmamus, ita ut ejusdem Monasterii Abbas ejusque futuri successores ipsas res et mancipia cum omni integritate regulari et Canonica auctoritate teneant: et nulli præfatæ matris Ecclesiæ Antistitum, ejusdemque Monasterii Abbatum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere: et quicquid divina pietas per quoslibet se metuentes sibi in futuro augere voluerit, sit eisdem Monachis in supplementum, ut pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostrî statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. [Si quis verò, quod venturum minimè speramus, hanc largitionem domini et excellentissimi Karoli
- C** Regis necnon et nostram constitutionem immutare, aut aliquid ab eodem Monasterio auferre, vel contradicere electioni fratrum ibidem Deo famulantium, sicut suprà dictum est, aut de rebus præscriptis benefacere alicui, vel etiam familiam affligere, seu eidem Congregationi vim inferre præsumpserit, æternæ damnationis maledictione cum Juda traditore multetur, et nostra nostrorumque Coëpiscoporum Remigii atque Hincmari cæterorumque Pontificum auctoritate excommunicatus, insuper anathema maranatha sit damnatus; sanctique Benigni, cui præjudicium inferre videtur, noverit se ultione damnandum.] Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione sigillari jussimus.
- Signum gloriosissimi Karoli Regis.
- D** Hildeboldus Notarius ad vicem Gauzelini recognovi et subscripsi.
- Data xii Kalendas Augusti, Indictione ii, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXI.

Pro Monasterio S. Arnulfi Mettensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1489.

Ex Chartulario hujus Monast.

- E** IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula securiùs transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia feliciùs obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum sollertia, quia ob Dei et sancti Arnulphi præcipui Confessoris atque Pontificis amorem et honorem libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem carissimi nobis filii nostri Karlomanni reverendi Abbatis, quandam Capellam in pago Moslensi in villa Jussiaca in honorem sancti Hilarii Confessoris fundatam et dedicatam, cum suis appendicibus cunctisque sibi pertinentibus rebus et mancipiis, Ecclesiæ præfati sancti Arnulphi ad luminaria inibi concinnanda, et vinum Sacrificio ministrandum pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, et largiendo eam habendam et Canonicè ordinandam confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatam Capellam cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus,

An. 869.

Iiiiij

vel ad eandem Capellam justè et legaliter pertinentibus, plenaque integritate A
eidem Ecclesiæ perpetim habendam, et Canonicè ordinandam largimur, delegamus et confirmamus, ita ut nulli Rectorum ipsius Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; quatenus Canonici ipsius Monasterii liberiùs devotiùsque pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hujus nostræ largitionis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria signavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Datum v Iduum Septembrium, Indictione ii, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege, et primo in successione regni Clotarii. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCXXII.

*Ex Archivo
hujus Monast.*

Pro Cœnobio S. Apri Tullensis.

In Probat. ad Histor. Tullensem, pag. 1.

An. 869.

* Tullensi

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferimus, et ut liberiùs Domino vacare possint, hoc nobis ad præsentem vitam transigendam, et ad futuram capessendam profuturum liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quia, consistentibus nobis in Gundulfi-villa palatio nostro, delata est causa Monachorum Monasterii sancti Apri, quod situm esse constat in suburbio *, ubi ipse sanctus Confessor Christi tumultus agnoscitur; in quo quidem Monasterio Frotarius quidam ejusdem civitatis Episcopus Monasticum ordinem penitus destitutum tempore domini genitoris nostri pii Augusti, eodem Principe satagente, præfati Pontificis instantia [et] sollicitudine procurante, in pristino statu reformaverat, privilegio Episcoporum suorum, ac præcepto ejusdem sanctæ recordationis Imperatoris scilicet Ludovici confirmaverat, tam ex rebus suæ Ecclesiæ beati Protomartyris Stephani, quàmque ex ejusdem Monasterii sancti Apri deputatis usibus et necessitatibus Monachorum ibidem Domino famulantium, quibusdam villis sufficienter ditaverat; sed negligentia quorundam Rectorum interveniente, quod piè statutum fuerat, ex parte subtractum ac minoratum, aliterque quàm in privilegio Episcoporum [et] præcepto genitoris nostri continebatur, Missis nostris investigantibus, quos ad hoc inquirendum illuc direximus, manifestissimè claruit. Nos denique qui miseratione divina heredes regni paterni extitimus, in præfato Monasterio reformare cupientes quod negligentia seu malevolentia Rectorum ablatum fuerat, in integrum perspecto atque relecto privilegio [et] præcepto, præfatis Monachis restitui ac reformari jussimus, id est vicum sancti Apri cum omnibus vineis, pratis, silvis, farinariis, servitoribus suis et appendiciis ejus, id est Caviacum cum integritate sua, Auronis mansum cum omni integritate, vinearum scilicet, pascuarum, agrorum, silvarum; nec minus vineas Alnodionis in monte Barro vel Barricino constitutas; in Bureriaco quoque plantariam Ede-
nulfii Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis; quidquid Uzam in Saponariis de parte sancti Apri habet; quidquid Ingungis aream bestiis eidem Monasterio dedit; necnon farinarium in Nasio; mansum sancti Maximi, cum sorte ejus qui ante fores Monasterii consistit, quem ad partem Monasterii ejusdem concedimus: item villam quæ dicitur Vitilacus, Villenas ex integro, Alanum cum omnibus appenditiis suis, excepta Ecclesia quæ est in Columbario cum appenditiis suis, cum omnibus servitoribus, exceptis paucis pratis quibus utuntur qui eidem Monasterio deserviunt; pro ratione verò sui capitis Episcopi usibus ministeria impendunt, sicut Salsurias cum omni suo appenditio, exceptis his qui simili conditione tenentur. Addimus verò villam Stephani cum appenditiis suis et Basilica ejusdem, quam villam pro commutatione alterius villæ ad eandem Cellulam respicientis, quæ dicitur Babani-villa, eidem restituimus. Siglini quoque curtem cum Ecclesia, præter Grimaldi vicinam cum appenditiis, præter

- A Basilicam in Crepiaco cum appenditiis suis adnectimus ; Siccum-vidum præter Ecclesiam cum appenditiis suis ; Manmonis curtem cum Ecclesia ex integro ; similiter Stadonis, Blandenencum, Matellos, quidquid Uzam in fine Ordensi vel Navensi de parte sancti Apri à Guntardo possessum est ; Martiniacum quoque, quam Amilberta per præstariam tenebat, cum Ecclesia ejusdem, et scilicet mansum in Bauviaco ex toto, quem Silvester per præstariam tenuit ; duos quoque mansos in Medianovico, ubi salinæ eorum usibus fiant, quos eis Cristofora dedit. Statuimus quoque, secundum quod in privilegio decretum est, ut ex cunctis reliquis villis beati Apri medietas decimæ frugum et animalium ad portam Monasterii detur. Ex Brueniaco verò in monte Barro vel Barricino tam de dominicis vineis quàm de beneficialibus Monasterio decimæ dentur : in beneficiis
- B autem clausuræ et ædificia Rectorum juxta facultatem uniuscujusque circa Monasterium construantur. Concedimus quoque illis, sicut in privilegio Episcoporum continetur, in villa, quæ dicitur Petra, ex piscaria Episcopi unaquaque hebdomada duas noctes, quin etiam in Cadiniaco mansum, scilicet piscatorem supra manentem, nomine Archantecum, cum uxore sua Anglanae, sicut statutum esse constat. Neque præsentia sua vel suorum præfatis Monachis Pontifex in aliquo oneri sit ; quotienscunque pro aliqua ordinatione vel correctione ad idem Monasterium accesserit, paupertati eorum si voluerit participet ; aliàs autem, ut præfati sumus, nec ipse, nec sui in aliquo præfatis Monachis oneri sint. Si verò ex his quæ illis indulsumus, quæ in privilegio [et] præcepto illorum continetur, quispiam Pontificum succedentium minuere aut auferre vel commutare
- C injustè, quod absit, conatus fuerit, habeant licentiam Metropolitanum diocesis adire, necessitatis suæ causas exponere. Si verò ipse opem ferre neglexerit ; quod perperam actum est, corrigere vel noluerit vel neglexerit, adeant liberè nostram serenitatem, vel qui nobis in regno Domini dispositione successerint, et causam necessitudinis suæ Principi * innotescere. Ipse verò corrigere quod malè gestum esse constat, nullatenus differat intuitu respectûs divini, ne fortè, si distulerit, sententiam damnationis, quam in privilegio statui, fortassis incurrat. Neque Abba aut quisquam Monachorum prædictum Monasterium quolibet ingenio aut machinatione, vel per se, vel qualibet objecta persona, ab Episcopi potestate subtrahere vel submovere moliatur : sed salva libertate Monasticæ religionis, urbi Leuchorum vel ipsi Pontifici absque aliqua contradictione
- D semper maneat subjectum atque subjunctum. Hoc verò præceptum nostrum vel privilegium Episcoporum, ac præceptum domini genitoris nostri, sicut hactenus actum esse constat, quod pro tuitione ac defensione acquirere illis concessum est, ullus Pontificum aut minister ipsius aliquando illis auferre præsumat. Quod si quis temerario ausu facere præsumpserit, districtissimè à nobis, simul cum sententia Canonum, quæ talia patrantibus promulgata est, feriat, ut Monachis per tempora ibidem Domino militantibus sub conditionibus in jam dicto privilegio et in hoc præcepto nostræ taxatis auctoritatis quietè regulariterque vivere. et pro nobis et stabilitate imperii ad nos commissi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectent. Ut autem hujus constitutionis nostræ auctoritas firmior habeatur, et potiore in Dei nomine per succedentia
- E tempora firmitatis mereatur obtinere vigorem, propria manu eam subter firmavimus, annulique nostri impressione subter sigillari jussimus.

Datum viii Kalend. Decembris, Indictione iii, anno regni nostri xxx, et post successionem Lotharii i, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Gundulfi-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi S. Stephani.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag .116.

*Bruit Dom
Louvè.*

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regia dignitas nulla major est quàm ob æternæ beatitatis remunerationem loca Sanctorum restaurare atque sublimare. Quapropter litteris nostræ auctoritatis omnibus Optimatibus ceterisque fidelibus regni nostri præsentibus scilicet atque

Post an. 869.

Iiiiij

futuris innotescimus, quoniam Remigius Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis et A
 carissimus nobis Archiepiscopus ad nostræ sublimitatis accedens excellentiam,
 patefecit nobis quomodo et qualiter à prænominata Ecclesia sua, videlicet san-
 cti Stephani, dudum per incuriam suorum prædecessorum quædam villa no-
 mine Mons-aureus in pago Cabilonensi sita, quamque et præsentialiter Lam-
 bertus dilectus nobis ministerialis jure beneficiario obtinuerat, injustè sublata
 fuerit : ac sic humiliter deprecatus est ut eandem villam jam dictæ Ecclesiæ S.
 Stephani per præceptum nostræ auctoritatis restituere redderemus, et redde-
 tes restitueremus. Cujus precibus ob amorem cœlestis patriæ, et ipsius bene-
 meritum famulatum præbentes assensum, hoc præceptum auctoritatis nostræ fie-
 ri, et illi ac suis successoribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jube- B
 mus ut eandem villam, cum omnibus suis appendiciis, eadem Ecclesia ac
 Rector ipsius præsens scilicet atque futurus, sicut alias res proprietatis ejusdem
 Ecclesiæ, jure proprio et more Ecclesiastico perpetim teneat atque possideat ;
 eo videlicet modo et tenore, ut Lambertus fidelis noster diebus vitæ suæ jam
 dictæ Ecclesiæ sancti Stephani propter vestituram singulis annis nonam et de-
 cimam ex ea persolvens, ipsam jure beneficiario et usufructuario interim teneat,
 donec aut nos illi commutemus, aut si ipse mortuus fuerit, mox eandem vil-
 lam Montem-Aureum absque ullius repetitionis contradictione, sive tardatio-
 nis mora sæpe dictus Rector Ecclesiæ sancti Stephani sibi æternaliter possiden-
 dam recipiat. Eo etiam pacto, ut in anniversario domni et patris nostri excel-
 lentissimi Imperatoris Hludovici, et gloriosæ dominæ matris nostræ Imperatri- C
 cis Judith, et valde nobis amabilis conjugis (a) Irmintrudis * 1v Nonas Octo-
 bris, et in die Nativitatis nostræ Idus Junii, et unctionis similiter, et in die
 nativitatis Richildis dulcissimæ nobis conjugis et Augustæ, saltem etiam et in
 conjunctionis nostræ 1v Idus Octobris, præsens Rector atque futurus fratribus
 ejusdem Ecclesiæ refectionem ipsis placabilem pro hoc præsentis dono, vel ce-
 teris beneficiis quæ eidem Ecclesiæ contulimus, amabiliter exhibeat ; quatenus
 ipsi in prædictis diebus Officium divinum ob salutem nostrorum prædictorum
 clementiam Dei exorantes devotiùs celebrent : post discessum verò nostrum re-
 fectiones, quas in die unctionis nostræ et conjunctionis fratribus Rectores ejus-
 dem Ecclesiæ exhibuerint, in diebus depositionum nostrarum nihilominus ex-
 hibere placabiliter procurent. Et ut hujus nostræ auctoritatis corroboratio ple- D
 norem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria scribentes anuli
 nostri impressione jussimus assignari.

(a) Hirmintrudis obiit 11 Nonas Octobris anni 869.
 Hinc Præceptum istud perperam refert Acherius ad
 annum circiter 835. Prætereà Carolus nonnisi anno

870 Lugdunum obtinuit ; quo anno Lotharii regnum
 cum Ludovico Germaniæ Rege partitus est.

CCXXIV.

Eruit idem.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 118.

E

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si circa
 I loca divinis cultibus mancipata adeoque necessaria aurem celsitudinis nostræ
 accommodando libenter inflectimus, piorum Regum et religiosorum virorum
 vestigia imitantes, hoc in futuro non dubitamus esse profuturum. Quamobrem
 notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet
 atque futuris, quoniam Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesiæ Archiepi-
 scopus ad nostræ sublimitatis accedens excellentiam, variarum perturbationum
 Ecclesiæ nobis commissæ inlata retulit detrimenta, et quasdam res pravorum
 invasioni à Regibus esse concessas. Cui vera referenti Oddo illustris Comes et
 nostræ fidelitatis strenuus exsecutor, ob non celandæ veritatis amorem, testimo-
 nium perhibens, deprecatus est ut quasdam in suis aliisque honoribus consisten-
 tes, quæ sanctæ matris Ecclesiæ esse sciebantur, ob Dei amorem et suam de-
 precationem potentiâ nostræ magnitudinis redderemus, ac reddentes impræva-
 ricabili præcepto nostræ munificentiae confirmaremus, id est in pago Augusto-
 dunensi Cangiaccum, et in pago Cabilonensi Scopellam. Cujus precibus tanto

- A libentiùs cessimus, quanto id nobis profuturum prospeximus ampliùs. Unde et hoc altitudinis nostræ præceptum etiam dicto Episcopo dari jussimus, per quod præcipientes decernimus, atque decernentes confirmamus, ut supradictæ villæ cum omni sua integritate, sicut et reliquæ illius Ecclesiæ villæ, tam Remigio quàm suis successoribus à Deo eligendis sint subditæ et subjectæ; ac secundum Dei et suam voluntatem liceat illis eas disponere, regere, ordinare sicut reliquas sibi Ecclesiæ commissæ villas, absque alicujus subtractionis vel imminutionis aut immutationis tenore: quatenus hac nostra concessione Ecclesia suusque Præsul ampliùs præditus devotiùs libentiùsque pro nobis regniue nostri statu Dei misericordiam exorare contendat. Atque ut hujus nostræ largitionis pia concessio firmiter per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam
- B firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

CCXXV.

Pro Ecclesia (a) Lugdunensi.

*Eruit Dom
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 124.

- I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis aut largiendò conferimus, aut restituendo confirmamus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciùs transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia faciliùs obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium et futurorum solertia, quia ad deprecationem et salubrem admonitionem carissimi satisque amantissimi Remigii Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopi, libuit celsitudini nostræ quasdam res in Comitatu Tricassino sitas, id est villam Pisiniacum cum omnibus suis appendicibus, et in Comitatu Cavellonensi villarem cum villula Lupiniaco et villula Esnaico, cunctisque suis appendicibus, cunctisque ad præfatas villas pertinentibus rebus et mancipiis, præfatæ matri Ecclesiæ Lugdunensi in honorem beatissimi Stephani dedicatæ, cujus juris olim fuisse dignoscuntur, pro nostrorum absolutione peccaminum restituere, et restituendo perpetuò habendas et Canonicè ordinandas delegare ac confirmare.
- D Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, ipsique sanctæ matri Ecclesiæ dari jussimus, per quod præfatas villas cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiisque utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè et legaliter pertinentibus, plenaque integritate ipsi sanctæ matri Ecclesiæ pleniter restituimus, et restituendo confirmamus; ita ut præfatus Remigius ejusdem Ecclesiæ reverendus Archiepiscopus easdem res pleniter recipiat, aliisque ejusdem matris Ecclesiæ rebus uniat, et Canonicè ordinet atque possideat: quatenus ipse suiue successores cum omni Clero sibi commisso pro nobis, conjuge et prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmatio inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter eam confirmavimus, et
- E anuli nostri impressione sigillari jussimus.

(a) Hoc Præceptum et duo sequentia Carolo Pro- nestrier in Probationibus ad Historiam Lugdun. pag. vincinæ Regi malè tribuunt Acherius et Claudius Me- 36, ut patet ex Formula initiali.

CCXXVI.

De commutatione mancipii.

*Eruit Dom
Louvvet.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 126.

I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ utiliter commutata fuerint, præcepto nostræ excellentiæ confirmaverimus, regio more consuescimus. Notum sit itaque omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia placuit atque omnimodis nobis visum fuit ex mancipiis sancti Andreæ quodlibet commutare mancipium, nomine Anseleum, cum suis omnibus rebus. Accepimus itaque, consentiente Bosone Abbate et Sanctimonialibus ex jam dicta Abbatia, suprafatum

Anseleum, et in Segenaco casas duas cum suis appendiciis, cum vineis unde A
possunt exire modii octoginta, de terrâ arabili ad modios quindecim, alia verò
terra ad modios viginti, sylva parva, si seminari posset, ad modios quinquaginta,
et in Vienna casam unam cum horto. Et econtrâ hujus meriti recompensatione
dedimus Warnerium et Warnaldum cum uxoribus et infantibus illorum, et de
fisco nostro tantum, quantum hoc quod accepimus visum est convalere, et ul-
trâ plus, sicut in commutationibus ex hoc factis continetur. Unde placuit no-
bis ut jam dictas commutationes legaliter factas et roboratas, hoc præcepto nostræ
auctoritatis confirmaremus. Præcipientes ergo jubemus atque decernimus, ut
quidquid pars alteri justè et rationabiliter contulit parti, jure firmissimo maneat
inconcussum: ac utentes nos hoc quod accepimus jure proprietario, liceat
Abbati S. Andreæ hoc quod à nobis accepit, sicut aliis rebus, uti Canonice B
secundum Dei et suam voluntatem. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio
plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam
jussimus assignari.

CCXXVII.

Erui idem.

De Manumissione servi.

Ibid. pag. 127.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit C
I omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet atque
futuris, quoniam nos ob Dei amorem æternorumque remunerationem præmio-
rum, necnon et Remigii venerabilis Archiepiscopi deprecationem, servum juris
nostri, nomine Anseleum, manu propria à manu illius excutientes denarium se-
cundum Legem Salicam, liberum cum omnibus quæ habebat vel quæ acqui-
sierit fecimus, et ab omni jugo servitutis absolvimus, ejus quoque absolutionem
per præsentem hanc nostram auctoritatem confirmamus, atque in ipso modo eum
jure firmissimo mansurum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus atque jubentes
decernimus ut, sicut reliqui manumissi qui à religionibus hoc modo nos-
cuntur esse relaxati atque ingenui, ita memoratus Anseleus cum omnibus quæ
habet vel habuerit, nemine inquietante, sed Deo auxiliante perpetuis tempo-
ribus valeat permanere benè ingenuus atque securus. Ut hujus autem nostræ D
auctoritatis confirmatio plenior obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro
subter eam jussimus assignari.

CCXXVIII.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Pro Monasterio Centulensi de villa Durcapto.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 515.

An. 870.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm pre- E
I cibus fidelium nostrorum debitè faveamus, consequentiùs proculdubio vide-
tur ut piis monitis liberorum nostrorum assensum præbere saluberrimè non ab-
nuamus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam
præsentium quàm et futurorum industria, quia dilectissimus filius noster Karlo-
mannus Monasterii sancti Richarii Abbas ad nostram accedens magnificentiam,
suppliciter expetiit quatenus per auctoritatis nostræ præceptum ad luminare ip-
sius sacrosancti Confessoris Christi Richarii quandam villam ipsius Ecclesiæ,
Durcaptum nomine, quam Hungarius jure beneficiario quondam habuisse di-
gnoscitur, cum omni sua integritate concedere et consentire ad serviendum
Deo jugiter dignaremur. Cujus precibus ratis et rationabilibus assensum præben-
tes, et hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, et altari jamfatæ Ecclesiæ dari
jussimus, per quod memoratas res cum amplissima sui integritate, cum terris
scilicet cultis et incultis, sylvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve
decursibus, et universis legitimis terminationibus seu appendiciis, hac condi-
tione perpetuo ritu famulandas concedimus, quatenus ad pedes sanctissimi
Confessoris

- A** Confessoris pro nobis, proque anima quondam carissimæ conjugis nostræ Yrmin-drudis, seu et pro prædicto carissimo filio nostro Karlomanno et fratribus ejus, tria luminaria olei assiduè ardeant. Insuper huic piæ institutioni, ut unum quodque ipsius Ecclesiæ altare proprium singulis noctibus habeat luminare, addimus in villa Encra mansum et molendinum unum, usui horum luminariorum perpetuè serviendum: necnon et in usibus fratrum in villa Hasloas molendina duo, quæ Notarius in beneficio habuisse dignoscitur; quam villam jam nostro præcepto his ipsis fratribus integerrimè contuleramus: seu etiam ad portam ipsius Monasterii villam Anisceias, et in Hamangi monte, hoc quod Atto et Atgerus habuerunt, precibus supplicantis filii ejusdem nostri Karlomanni perpetuè serviendum conferimus, conferentesque concedimus. Præcipientes ergo jubemus, jubentesque omnimodis rogamus ut nullus per successionem Abbatum Rectorumque Abbatiae hujus res prædictas in nullos alios retorquere audeant sive attentent usus; sed propria stabilitate his, quibus statuimus, deservire concedant atque consentiant, nemine refragante, locis: quatenus hac dispositione, sanctique Confessoris Christi Richarii prece, Domini misericordiam habeamus propitiam, et anima conjugis nostræ Yrmin-drudis perpetuam obtineat quietem, et filii nostri jugem stabilemque salutem. Ut autem hæc nostræ assensionis seu roborationis auctoritas firmiorem per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi et subscripsi.

- C** Data xviii Kal. Februarii, Indictione iii, anno xxx regnante Karolo Rege, et in successione regni Lotharii anno 1. Actum Aquisgrani palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXIX.

Pro Monasterio Blandiniensi juxta Gandavum.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 19.

- D** **I**N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Notum esse volumus omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia venerabilis vir Balduinus Abbas Monasterii, quod vocatur Blandinius, et à S. Amando in vico Gandensi constructus, in honore Apostolorum SS. Petri et Pauli consecratus, et ubi modò corpus B. Amelbergæ virginis quiescere dignoscitur.... qualiter pro remedio animæ nostræ, fratribus in eadem Ecclesia dignè Deo militantibus, ut aliquas res per auctoritatem præcepti nostri daremus: quod et ita fecimus. Dedimus præfatis Deo servientibus in pago (a) Wasia super fluvium Scaldæ villam quæ vocatur Temseca, cum Ecclesia bene ornata, et in honore S. Mariæ et S. Petri Apostolorum Principis consecrata, ubi S. Amelberga virgo gloriosa migravit à sæculo ad Christum.... Quæ ut plenior in Dei nomine obtineant vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris veriùs credantur, et diligentius conserventur, de annulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ildeboldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

- E** Data Idibus Aprilis, Indictione tertia, anno tricesimo regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò, *le pays de Was*.

*Ex Archivio
Fabrensi.*

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Probation. novæ Hist. Occitanicæ, Tomo 1, pag. 119.

An. 870

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei etiam ad fidelium nostrorum deprecationem aurem celsitudinis nostræ libenter accommodamus, eamque ad effectum perducimus, regiam exercemus consuetudinem; et hoc nobis imposterum non dubitamus fore profuturum. Igitur noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, sagacitatis industria, quò Bernardus Tolosanus Marchio et dilectissimus nobis fidelis ad nostram accedens mansuetudinem, innotuit qualiter pater ejus Ragemundus in pago Ruthenico, et in loco suæ proprietatis super fluvium Dordone in villa Vabra Ecclesiam, ad Monasticum ordinem excolendum, in honore sancti et gloriosi principis Apostolorum Petri sanctique Dionysii nobili opere construxerit et consecraverit ac solemniter dedicaverit; quin et ad divinum Officium Sacerdotes et Levitas ac reliquos pro oportunitate ipsius loci ordinaverit ministros, suumque filium ibidem ad serviendum tradiderit: qualiter etiam Rotlandus sui patris Clericus suas ad idem Monasterium tradens res, se ibidem Domino suo sub Monastico ordine tradiderit. Quamobrem humiliter nostram petiit celsitudinem ut propter mercedis nostræ augmentum, quæcumque data sunt vel fuerunt, sub protectu nostræ dominationis ac immunitatis salvamento reciperemus, atque jam dicto Clerico Rotlando, et post ipsius decessum Benedicto filio Ragemundi fratri suo, præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus petitionibus aurem nostræ clementiæ præbentes, libenter hoc imprevaricabile præceptum nostræ auctoritatis fieri illique dari jussimus; per quod præcipimus atque jubemus ut in quibusque locis jam dictorum Monachorum res sitæ habeantur, inviolabilis servetur immunitas; neque aliquis judicum in omnibus rebus eorum quidquam districtiois aut injustæ exactionis conetur: quò, remota sæculari judiciariaque potestate, liberius pro nobis Domini misericordiam valeant implorare. Quò si aliquis hoc, quod prohibemus, temerario ausu facere tentaverit, (a) LX solidos pœna mulctatus exsolvat, et immunitas nostrâ auctoritate concessa irrefragabilis jure firmissimo maneat et inconcussa. Ad deprecationem quoque jam dicti fidelis nostri Bernardi Rotlando Abbati jam dictum locum, quandiu vixerit, cedimus ad habendum; quatenus secundum Dei suamque dispositionem liberè ei disponere, regere liceat et ordinare. Post ipsius quoque digressum Benedictus filius Ragemundi et frater Bernardi similem ex hoc secundum Dei voluntatem utendi habeat Monasterio potestatem, quandiu vixerit. Ut autem hoc nostræ largitatis præceptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem et vigorem etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XI (b) Calendas Julii, Indict. III, anno XXX regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum (c) Moriomannis valle in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Catellum, qui hoc etiam Præceptum edidit in Historia Comitum Tolosan. pag. 74, de solidorum.

(b) Fortè corrig. XI Cal. Junii: nam XI Cal. Julii,

Indict. III, erat annus regni Caroli trigesimus primus.

(c) Apud Catellum, *Morianis valle*. Locus est prope Compendium, *Marienval* dictus.

CCXXXI.

Pro Monasterio (a) Crassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 870.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, et ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus venerabilis Abba sanctae Mariae

(a) Edidit quoque ex autographo Vaissetius in Probationibus Historiae Occitanicæ, Tomo 1, p. 120.

- A** ad nostram accedens clementiam, res quasdam datas sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus et genitor noster et nos aliquantas confirmavimus. Sed quia postea Deo annuente aucte sunt, alio eguerunt praecepto. Necnon etiam ut sub nostrae tuitionis munde-
B burdo tam se quàmque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem clementiae nostrae, ob Dei amorem et sanctae Virginis intemeratae genitricis Dei dilectionem, placide prebentes, hoc impraevaricabile praeceptum fieri illique dari jussimus: per quod praecipimus atque decernentes jubemus ut Celle sive aliae res, quae jam fato Monasterio a * Deo timentibus collate sunt, id est, in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, terminis et adjacentiis suis; et Cellam S. Genesii in ipso pago, cum terminis et adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo et Adalberto, et est sita in valle Aquitanica; et in pago Narbonensi Capud-Spina cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamose sitam, cum terminis et adjacentiis suis, sicut in ipso iudicio resonat, quod Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Missum nostrum; et Palma super littus maris in ipso pago consistente; necnon et Cellam S. Petri et Pauli in territorio Narbonensi in insula * Litia, quam concambiavit Humfredus cum Fredoldo Episcopo nobis mandante; et Cella quoque que dicitur Prata cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Confluente in suburbio Hilenensi; necnon et villa Ribalta isdem Abba cum Isemberto concambiavit; in pago quoque Minarbensi, in villa Anforarias, domos et terre quos Agila et Elias tenuerunt; et salinae quae sunt in subteriori loco, necnon etiam et reliqua quae ibi collate fuerunt, tam terrae et vineae et prata et domos ad jam dictas Cellas pertinentes, seu segregatim date, praedicto Sunifrido Abbati et suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint; et neque aliquis auferendi ex eis habeat potestatem: et sub nostro quoque munde-
C burde et protectu nostrae dominationis esse jubemus praedictos Monachos et suorum res. Et exclusa omni potestate judiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus praeterea ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est pontaticus, aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid redibitionis exigatur, secundum quod in praecepto nostro et genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti
D concessione, pro nobis et regno nostro liberius Dominum implorare condelectent. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Goslini recognovit et subscripsit.

Data III Kal. Julii, Indictione III, anno xxxi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Attiniacò in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè legit Vaissetius, *Ataniaco*.

CCXXXII.

E

(a) Pro Oliba Comite Carcassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus munerari atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet praedecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae Olibam dilectum nostrum Comitem de quibusdam nostrae proprietatis rebus honorare atque munerari. Cedimus ergo ei in pago Carchasensi Ecclesiam sanctae Mariae, et Fraxinum fiscum nostrum, et de Helesau usque in Cabardense, et de Prada usque in flumine Fiscovo, quantum ibi nostrum indominicatum habebant; Ecclesiam verò S. Johannis, et quantum in Basara fisco habere visi sumus; Agrifolium verò et alterum Agrifolium hoc quod ad fiscum nostrum pertinebat;

(a) Edidit quoque Vaissetius ex autographo.

K k k k ij

Corneliana verò, et Ribentino, et Aurenciano, et Vinaciacum, et sanctum A Martinum, quicquid ad nostrum indominitum pertinere videbatur; Clariacum quoque et Favars, et in valle Aquitanie sanctum Stephanum, quantum in jus nostri indominitus adtinere vel adherere videbatur; necnon et in vicaria Ausonensi Ecclesiam S. Martini, et Insulam longam, et Ecclesiam S. Amantii, et Reseiacum cum omnibus quae ad fiscum nostrum pertinent; et in Comitatu Ratensi Infestam, et Buxam, et Fontes, et sanctum Martinum, et Calau, et Solonello, et Mazirolas, et Arbustello, et Bernacum, cum omnibus quae ad nostrum indominitum pertinebant. Unde et hoc magnitudinis nostrae praeceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omni sua integritate, quantum ad proprium nostri fisci pertinebat, praenominato Olibe Comiti aeternaliter ad jus proprium habendas concedimus; et de nostro jure in jus B ac dominationem illius solemniter transferimus: eo siquidem pacto, ut quicquid ex praedictis rebus abhinc et deinceps pro sua oportunitate jam fatus fidelis noster Oliba agere voluerit, libero in omnibus potiatur arbitrio, quemadmodum ex reliquis suae proprietatis rebus agendum deliberaverit. Ut autem haec nostrae auctoritatis largitio majorem in Dei nomine optineat firmitatis vigorem, manu propria eam subterfirmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gosleni recognovit et subscripsit.

Data xiii Kal. Augusti, Indict. iii, anno xxxi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Locus est *Pontion* dictus, dioecesis Catalaunensis in pago Pertensi (*le Pertois*) ad amnem Saltum (*le Saut*) Orna auctum, qui paulò infrà in Matronam devolvitur ad vetus Victoriacum, quod Incensum vocant (*Vitry le brûlé*),

CCXXXIII.

Pro Suessionensi S. Medardi (a) Monasterio.

Ex Archivis hujus Monasterii.

An. 870.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quamvis ad I augmentum gloriae Sanctorum nihil proficere possit, quod à fidelibus ad venerabilia loca, in quibus eorum corpora quiescere noscuntur, fuerit impertitum; credendum tamen est multum eorum saluti proficere, qui sua pro amore Dei venerationi Sanctorum largiuntur: quoniam ex hujusmodi rebus sanctae Dei Ecclesiae honor augmentatur, pauperes etiam et egeni aluntur; certumque est Christum in illorum veneratione coli et honorari, qui pro illorum salute animas suas ponere non dubitaverunt: et cum quibus se mansurum usque ad saeculi consummationem veridica voce promisit. Comperiat igitur omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, praesentium scilicet et futurorum, solertia, quia divina ordinante clementia et voluntate sanctorum Medardi Confessoris Christi, necnon germani sui Confessoris Dei Gildardi, atque incliti Martyris Sebastiani, placuit celsitudini nostrae quasdam res honori et reverentiae praedictorum Sanctorum collatas sigillatim E deputare, ac deputatas auctoritatis nostrae praecepto confirmare: ita ut perpetim firmiterque habeantur ad ornatum sanctae Dei Ecclesiae praeparandum ac stabilendum in diversis operibus fabrilibus auri, argenti, diversorumque metallorum, sive ad luminaria concinnanda tam cerae quamque olei liquore, vel etiam ad sustentationem pauperum, qui opibus Ecclesiae ali debent et sustentari: ut nostris specialibus donis honor Ecclesiae accrescat, et laudetur à cunctis limina illa frequentibus omnipotens Deus, qui est in saecula et sine fine benedictus. Haec ergo sunt nomina villarum quas dare disposuimus ad luminaria Ecclesiae: Ecclesiam unam in Buris, et inter ipsum Burum et Villarein mansos ingenuales xi, serviles tres, accolae vii, farinarium unum: et Ecclesiam S. Vedasti, cum omnibus

(a) Hoc Praeceptum, quod exstat quoque in Probationibus Parthenonis B. Mariae Suessionensis pag. 432, à Synodo Duziacensi anno 871 mense Augusto habita confirmatum est, atque etiam à Johanne Papa VIII, litteris datis iv Nonas Januarii, per manum Anastasii Bibliothecarii sanctae Sedis Apostolicae, anno

Deo propitio Pontificatus domini Johannis iv, imperante domino piissimo perpetuo Augusto Carolo à Deo coronato magno Imperatore anno i, et post Consulatum ejus anno i, Indictione ix, id est anno 876. Exstant haec litterae apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

- A** quæ ad illam pertinent : monetam etiam quam positam habemus in Suess. civitate : ad thesaurum verò eorumdem fratrum de potestate sancti Petri omnem Abbatiolam cum integritate, extra quod Monachi habent de Rothondis; in Bitreio mansos ingenuales xxv, Ecclesiam unam, farinarios duos, cambam unam; in Fulseur mansos ix, Capellam unam, farinarium unum, cambam unam; in Puteolis mansum servilem unum, de terra arabili bunuaria xii; in Cameleco mansos x; inter Gunantem et S. Crispinum mansos xv, Ecclesiam unam; in Buscarolas mansos xxxvi, farinarios duos; in Cucusina mansos vii, et in circuitu ejusdem Monasterii accolas xxvi, farinarium unum, et pratum magnum, et sylvarium circa Monasterium. Præter ista concedimus etiam Abbatiolam Crucis S. Audoëni cum omni integritate, et constituimus ut omni anno de
- B** nostro dominico dentur ad venaticum S. Medardi vini modia cxx. Constitui-
mus etiam ad matriculam inter Villam et Gedam et Vituluam et Coneditum, et cis Nunciacum, Cresenicum et Bethiacum, Ecclesias duas, mansos ingenuales xl, serviles xl, accolas xvii, farinarios iv. Concedimus etiam inter Croiacum et Vinouilum civitatem de vineis bunuaria v, et quadros lxxxviii. Quidquid autem à Deum timentibus eidem Ecclesiæ collatum est, et in futuro confere-
tur, firmiter absque alicujus Rectoris contradictione teneatur atque possideatur. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præfatæ res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscinis, molendinis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus,
- C** ad Ecclesiam prædictorum Sanctorum, sicut prænotatum est, deserviant. Ex eis-
dem autem rebus ter in anno plena refectio Monachis ejusdem Monasterii à Thesaurario præparetur : ipsa verò Ecclesia, omnesque ejus res et mancipia, cunctaque suppellex in nostro successorumque nostrorum munimine ac munde-
burgo indesinenter maneant. Et ut hæc autoritas, quam ob Dei amorem Sanctorumque, et animæ nostræ remedium statuimus atque corroboramus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostræ conscriptione subterfirmavimus, et impressione bullæ nostræ insigniri fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data xi Kal. Octobris, Indict. iii, (a) anno xxxii [regnante] Karolo gloriosissimo

- D** Rege. Actum (b) Causiaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 839 repetendum, et inchoanda Indictio à mense Septembri.

(b) Vulgò *Choisy*, Palatium ad Axonam.

CCXXXIV.

Villam Riogilum Monachis Dionysianis concedit.

*Ex Autogra-
pho.*

Apud Felibianum in Instrum. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 76.

- E** IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris
locis et divinis mancipatis cultibus, inibique Deo famulantibus largitionis nostræ munere aliquid conferendo tribuimus, Deum nobis ob id præsentem et in futuro sæculo propitiaturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium et futurorum comperiat generalitas, quoniam nos ob Dei et Domini nostri Jesu-Christi amorem, specialisque protectoris nostri magni Dionysii venerabilis intercessionis spem, villam juris nostri * Riogilum, cum omni suarum integritate rerum et mancipiorum, cum terris arabilibus, cultis et incultis, vineis, campis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, molendinis, exitibus et regressibus, necnon forestam aquaticam à fluvio Saure usque Cambreias, cum ripaticis (quam nunc usque nostra visa est dominari potestas) atque indulgemus omnes exactiones regias in aqua, cuicumque potestati subditi sint ripatici, sive in terra, quemadmodum olim Reges tenuerunt, et nos hactenus visi sumus absque querimonia veluti fiscum regium tenuisse; quæ villa sita est in pagis Parisiaco et Pinciacinse; venerandis Monachis jam dicti domni Dionysii ad agendum perpetualiter subtermisura conferimus, et inviolabili à successoribus nostris traditione confirmamus; eo scilicet jure, ut

An. 870.

* *Ruel.*

K k k iij

septem luminaria ante altare sanctæ Trinitatis, post quod nos humanis solutum A
 legibus sepeliri optamus, semper tam in die quàm et in nocte sine aliqua ex-
 tinctionis intercapedine ardeant, lumenque in præsentī sæculo perpetualiter tri-
 buant. Quarum una sit pro patre nostro piæ recordationis Hludowico Augusto;
 altera pro genitrice nostra Judith Regina; tertia pro nobis; quarta pro Hyrmin-
 trude olim conjuge nostra Regina; quinta pro hac etiam conjuge nostra Ri-
 childe Regina; sexta pro omni prole nostra vivente seu defuncta; septima pro
 Bosone et Widone ac reliquis familiaribus nostris. Statuimus etiam ut, quia
 omni tempore non plena luce, causâ solemnitatum aut alicujus præpeditionis,
 omnia fieri possunt, quindecim luminaria in refectorio per tria loca æqualiter
 distincta tempore congruo ardeant. Prætereà ut omni mense ex jam dicta villa
 fratres generalem de omni re refectionem habeant, decernimus atque sancimus, B
 ita tamen ut hæc refectiones non diebus festis, neque loco aliarum refectionum,
 quas fratres ex aliis rebus habere debent, tribuantur. In his ergo generalibus
 refectionibus generalis pro nobis fiat commemoratio; neque hæc generalis ora-
 tio specialem præpediat supplicationem quæ pro nobis fieri debet ex aliis rebus
 à nobis collatis. In anniversario quoque obitûs nostri et Richildis similis oratio,
 similisque fiat refectio. Non ergo opus erit ut refectio nativitatis nostræ trans-
 feratur in obitum, sed manente eâ refectio obitûs unde statutum est fiat. Hæc
 autem et villa et omnia quæ ex ea faciendum retrò censuimus, in providentia
 Decani omni tempore sint, suaque dispositione et ordinatione ista omnia agan-
 tur, rationem coram Deo, si quid minus fuerit, redditurus. Obsecramus ergo,
 et obsecrantes obtestamur omnes successores nostros, qui hanc villam aut ali- C
 quod ad eam * pertinentem de his, quæ antecessores nostri, salvo jure regio,
 tenuerunt, prænominatis rebus à potestate sancti Dionysii subtrahant, aut im-
 mutant, seu alicui Abbatum subtrahere vel immutare permittant, quò in aliquo
 minus fiat quàm Domino et sancto Dionysio voto nostro sacratum est. Quod si fe-
 cerit manente integrum miseratione divina, quod speciali puraque voluntate se-
 mel contulimus, se reum abstractionis vel immutationis in conspectu divinæ ma-
 jestatis mansurum esse cognoscat. Hæc nos Dei constitutione Rex, ipsiusque et
 fratrum electione Monasterii magni Dionysii Abba, à patre causâ tutelæ tra-
 ditus, ut hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia tempora firmior habeatur,
 firmiùsque ab omnibus observetur, manibus propriis subterfirmantes, bullis nostris
 jussimus insigniri. D

* sic

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data septimo Idus Octob. anno.... regnante Carolo Rege, in successione
 regni Hlotharii anno.... Actum S. Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

CCXXXV.

Ex Schedis
 Dom. Estien-
 not.

Abbatiam S. Porciani (a) Monachis Herensibus confert.

Apuđ Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 551.

An. 870.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Decus re-
 giæ Majestatis nullum majus est, quàm loca Sanctorum amplificando sublima-
 re, et servis Dei in ipsis Deo devotè famulantibus quibuslibet necessitatibus sive
 oppressionibus Paganorum compulsis, ob æternæ beatitudinis remunerationem
 clementer succurrere, et pro amore supernæ retributionis misericorditer subve-
 nire. Quapropter divinæ admonitionis igne succensi, et salutifero fomite inspi-
 rati, ad præsentis vitæ instantiam feliciùs percurrendam, et ad perpetuæ feli-
 citatis gaudia faciliùs obtinenda, hoc fore certissimè non dubitantes, omnibus
 Optimatibus ac cæteris fidelibus regni nostri, præsentibus scilicet atque futuris,
 litteris regiæ auctoritatis nostræ innotescimus, ob id quia serenitatem altitudinis
 nostræ venerabilis et carissimus nobis Geilo Abbas, ab infestatione Paganorum

(a) Hoc Præceptum approbavit Johannes Papa VIII
 litteris datis Idibus Octobris per manum Christofori
 Primicerii sanctæ summæ Sedis Apostolicæ, impe-
 rante domino piissimo Augusto Karolo à Deo coronato

magno Imperatore, post Consulatum ejus anno 1, In-
 dictione ix, id est an. 876. Exstant hæc littëræ Tomo
 12 Spicil. pag. 554.

A per plurimas necessitates fratrum sanctæ Mariæ et S. Filiberti Herensis Monasterii, humiliter deprecans ut eorum necessitatibus succurreremus, patefecit.

* Nimiùm dolore perculsi, et instinctu cœlestis gratiæ moniti, verùm etiam ejusdem venerabilis Abbatis famulatu placati, eidem Monasterio Herensi ipsisque fratribus sanctæ Mariæ et beati Filiberti per testamentum regiæ auctoritatis nostræ Abbatiam S. Porciani in pago Arvernensi, cum omnibus ad se pertinentibus, sive ad se jure aspicientibus, tam in eodem pago quàm et in aliis, sicut ad nostrum habere visi sumus, perpetim habendam tradimus et condonamus, ac demùm ad dominationem illorum solemnem more transferimus, ut quamdiu persecutio Normandorum invaluerit, eandem Abbatiam S. Porciani jam dicti fratres [possideant], nec huc illucque vacillantes discurrant, ad locum refugii

* Non solum

B congratulantes aptum. Et licet incerti simus, cum illis Domino annuente pax et tranquillitas in dicto Monasterio Herensi, nullo imminente turbine Normandorum, data fuerit, prænominatam Abbatiam S. Porciani sicut alias res proprias suprâ scripti Monasterii Herensis, quò indigentiam non modicam aliquantulum evadere, et divinum Officium liberiùs explere possint, absque cujuspian contradictione sive repetitione æternaliter possideant. Quare hoc magnitudinis et celsitudinis nostræ præceptum fieri et illis dari jussimus, per quod decernentes sancimus, atque præcipientes delegamus ut jam dicti fratres sæpiùs nominatam Abbatiam S. Porciani, secundum quod eis visum fuerit, jure proprio et more Ecclesiastico, sicut alias suas res proprias, perpetualiter ad suos usus suorumque utilitates ordinantes disponant, et disponendo ordinent, eo videlicet modo ac tenore, ut pro nobis et pro conjuge ac prole nostra, simul etiam pro statu regni, ac populi à Deo nobis commissi salute clementiam Dei devotissimè exorent. Ut autem nostræ auctoritatis largitio plenior in Domino obtineat firmitatis vigorem, manu nostra propria subter eam scribendo corroborantes, anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gausleni recognovit.

Data III Kal. Novembris, Indictione IV, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a)..... in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In nova editione Spicilegii habetur, *Actum Camlimptum*.

D

CCXXXVI.

Fundationem Prioratûs de *Godit* in pago Vallavensi confirmat.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 209.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata pro..... præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, noverit sollertia, quia veniens Desiderius fidelis vassallus noster, suppliciter petiit nostram magnificentiam quatenus in pago Vallavensi, in loco qui dicitur Godit, quasdam suas res sanctæ Dei genitrici Mariæ, sanctoque Filiberto, ac Monachis sibi famulantibus, de regno Aquitanorum fugientibus, à facie Paganorum, et nusquam residentie ac quietis habentibus, locum nuncupatum pro remedio animæ meæ ac suæ tribueremus: quatenus, Domino cooperante, facultatem inibi perciperent Monasterium construendi, et juxta sancti Benedicti Regulam deinceps vivendi ac conversandi: quo faciliùs et vitam transigere, et divinis cultibus liberiùs ac perpetim Domino possint regulariter inservire. Siquidem sunt ibi diversæ res diversis locis jacentes: terræ scilicet labori congruæ, vineæ, silvæ, prata, et molendini, et convenientia mercata, hebdomadale atque annuale: seu et res ipsi.....Condon.....aco, Cabanelas, Turtuniaco.....rito, Fontanas, necnon et villæ.....so adtractæ vel adquisitæ; scilicet ipso Godit jam suprâ dicto; Spinatio quoque; Illafara valle; ubi Adalgarius manet; Merceriaco sub regio Sellita, cum Ecclesia in honore sancti Petri dedicata; Taciliaco, Leromitto cum Bamartivisca. Et in Comitatu Vivarensi vineas et campos, quæ sunt in adjacentia Fontebullunensis. Cujus ratis

An. 870.

petitionibus clementer annuentes, mercedisque æternæ præmia considerantes, ^A hoc magnificentiae nostræ præceptum fieri, et Abbati venerabilissimo Geiloni ejusque Monachis dari jussimus, per quod et res omnes superius prælibatas, et diligenti indagatione inquirendas, seu quas divina pietas augeri deinceps decreverit, cum omni summa integritate, terris cultis et incultis, pratis, vineis, silvis, molendinis, pascuis, et universis justis legalibusque terminationibus, perpetuo ei jure successoribusque ejus donamus, atque donantes sub nostro mundeburdo et immunitatis tuitione eas manere decernimus, eo sub prætextu, ut nostra licentia abhinc freti, regulariter inibi vivendi et conversandi habeant licentiam : quatenus tali auxilio adjuti, perpetim ibi Domino servire, ac pro nobis, regnique stabilitate, sanctæque Ecclesiæ defensione clementiam ipsius valeant exorare. Ut autem hæc nostræ largitionis seu roborationis auctoritas fir- ^B mior habeatur, manu propria eam subter firmavimus ; et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovi et subscripsi.

Datum viii Kalendas Decembris, Indictione ii, anno (a) xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege, et in successione regni Hlotharii anno (b) i. Actum (c) Vienna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Chiffletius annum Caroli vicesimum-octavum numerat à deditione Francorum Carolo facta anno 841 post prælium Fontaneticum. Verum tunc annus 28 Caroli incideret in annum Christi 868, nec conciliari posset cum anno primo ejusdem Caroli in successione Lotharii. Jueninus in Probationibus ad Hist. Abbatiae Trenorciensis pag. 87 hic initium regni Caroli repetit ab anno 843, quo idem Carolus cum fratribus Lothario et Ludovico regnum divisit. Quam Epocham confirmari putat Litteris Synodicis Concilii Trecensis pro Ecclesia Nivernensi datis iii Nonas Novembris, anno Incarn. Domini nostri J. C. dccclxvii, Indictione i, anno etiam xxvi regnante domno nostro Karolo Rege, et editis à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. p. 676. Verum si hæc adhiberetur Epochæ, annus 26 regni Caroli non incideret in annum 867, sed in annum 868. Fortè in Litteris Concilii pro xxvi, reponendum xxxi, (nam numeri v et x facile à Librariis permu-

tantur) et repetendum regni initium ab anno 837, ut in aliis bene multis Diplomatis. Cum igitur Epochæ ductæ ab annis 841 et 843 insolitæ sint, nec sat valido nitantur fundamento, non sunt admittendæ. ^C Ad nostrum Diploma quod attinet, 1°. reponenda Indictio tertia vel quarta : nam Carolus Vienna non est potitus nisi exeunte anno 870; 2°. legendum, anno xxxiii, et primus regni annus revocandus ab anno 838.

(b) Annus erat secundus in successione regni Lotharii : sed hic fortasse primus annus non numeratur à morte Lotharii, sed à mense Julio anni 870, quo regnum Lotharii inter Carolum et Ludovicum Germaniæ Regem divisum est.

(c) Id est prope Viennam, seu cum obsideretur Vienna : nam, teste Annalista Bertiniano, Carolus Viennam non est ingressus nisi in Vigilia Natalis Domini.

CCXXXVII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 192.

Ex Charta-
rio Elnonensi.

An. 874.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Divinorum beneficiorum memores inter alias præcipuam religionis curam gerimus, et ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus. Ita enim propitium Deum nobis credimus affuturum, si cultus illius nostrâ industriâ incrementum accipiat. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ ^E fidelium ac nostrorum præsentium scilicet et futurorum solertia, quia Gozlinus venerabilis Abbas Cœnobii almi Præsulis Amandi adiit serenitatem culminis nostri, devotè postulans ut ex rebus ipsius Monasterii aliquid Monachis in eodem loco Deo militantibus ad eorum sublevandam indigentiam pro intuitu divinæ remunerationis concedere deberemus. Cujus petitionibus ob devotum et inreprehensibilem erga nos ejus fidelitatem libenter aurem accommodantes, hos serenitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos sancimus ut in pago (a) Lugdunensi in loco, qui vocatur Barisiacus, Ecclesiam cum omnibus rebus justè et legaliter ad se pertinentibus, et cum mansis lxxvii à præfato Abbate Gozolino illis concessis, cum domibus seu et mancipiis desuper commanentibus utriusque sexûs, campis scilicet, ac vineis, et molendinis tribus, deinceps jam dicti Monachi per hoc nostræ auctoritatis præceptum firmissimè teneant. Insuper etiam addidimus ad vestimentorum usus in pago Tornacense in loco nuncupato Madria mansa iv, et in Walsna molendinum unum cum bunuariis xx,

(a) Id de Lugduno Clavato seu Lauduno intelligendum.

et

- A** et in Helcinio bunuaria tria, et in Dottiniacas bunuaria duo cum mancipiis utriusque sexûs ad hæc loca pertinentibus, necnon et alia mancipia commutata, Hastbertum videlicet et Guntuvaram atque Guntrannum, necnon et Bertlindem cum infantibus suis; sed et mansum quem Samuel tenuit, et in Castello mansum unum, atque inter Mespilarios et Tunnes mansa v, et vaccariciam quæ vocatur mansus Baldini, atque in Nova-villa molendinum unum. Hæc omnia et quæcumque ipsi fratres moderno tempore habere videntur, cum sui integritate, et concessa concedimus, et nova ex nostra largitione largimur: videlicet quæ idem venerabilis Abbas Gozlinus nobis suggestit prædictis fratribus concedenda, id est beneficium quod Rodericus Clericus super Elnonem fluvium tenet in loco qui vocatur Waracci-mortarium, et in Brillione inter utraque, mansa octo et dimidium, eo videlicet pacto, ut idem Rodericus omnibus annis, quamdiu res ipsas tenuerit, ad Missam S. Dionysii in memoriam ejusdem Gozlini Abbatis in cibo et potu refectionem præparet sufficientem, et post ejusdem Roderici decessum seu voluntarium recessum, quicumque ex fratribus res ipsas præviderit, omnibus annis deinceps similiter faciat. Sed et teloneum, qui colligitur ex mercato, petente jam dicto venerando Abbate, præfatis fratribus concedimus, unde idem Rodericus aut quicumque ex fratribus successor ejus in elevatione corporis S. Amandi, quæ est xii Cal. Octobris, similiter ipsis Monachis in memoriam cujus suprâ honestam exhibeat refectionem. Ista verò superius memorata auctoritatis nostræ privilegio confirmamus, ut Dei servos in memorato Cœnobio degentes pro nobis, conjuge et prole, atque stabilitate totius regni à Deo nobis concessi, continuatim orare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data ii Nonas Febr. Indictione iv, anno (a) xxxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Vedasti in Dei nomine feliciter: Amen.

(a) Repetendum regni initium ab anno 839, sicut et in duobus sequentibus.

CCXXXVIII.

D Pro Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 795.

*Ex Archivo
regio Barci-
nonensi.*

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem et salubrem admonitionem dilecti nobis Ricimiri Abbatis, ob Dei sanctique Andeoli et sancti Laurentii pretiosorum martyrum amorem et honorem, libuit celsitudini nostræ in Comitatu Bisuldunensi, super fluvium Aginnum, vallem nomine Bichilibim et vallem nomine Agogiam, cum omnibus villaribus intra ipsas valles usque in Tecum, et usque in cacumen montis Bassegoti et montis Perrabugati et collis Principii, et usque ad montem Magalellum, et usque ad montem Allonem cum villaribus ad ipsam Nucem, et usque in montem Ilcis, et usque in Cellam vocabulo Talexano, cum monte Maxuniano inter ipsas valles consistente; et in Basse locum qui dicitur Olotis, cum antiqua Ecclesia in honore sanctæ Mariæ fundata; et in eodem Comitatu montem sancti Laurentii cum Basilica in honore sancti Laurentii ejusdem fundata, cum villari et fonte vocabulo Sparrigaria, cum ipsius montis integritate, præter locum qui dicitur Castellares, quem tenent filii Discolii et Tirinsimiri, et præter apprehensiones Hispanorum intra ipsos terminos sitas; Basilica quam præfatus Abba Ricimirus juxta ipsos montes supra præfatum fluvium, nomine Aginnum, in honore sancti Andeoli egregii Martyris fundavit, Monachisque quos ibi Deo famulaturos collocavit, pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, et largiendo auctoritatis nostræ præcepto perpetim habendas confirmare.

An. 871.

Tom. VIII.

LIII

Unde hoc præcellentiae nostræ scriptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, **A**
 per quod præfatas valles, colles et montes, cum suis villaribus cunctisque appendicibus, et præfatam Basilicam sancti Laurentii cum monte et omnibus suis appendicibus, eidem Ecclesiae in honore sancti Andeoli fundatae et dedicatae, præscripto Abbati, nomine Ricimiro, Monachisque inibi Deo militantibus eorumque successoribus perpetim pleniterque habendas concedimus, et de jure nostro in jus ac dominationem illorum transfundimus Ecclesiastico et regulari habendas jure, possidendas atque ordinandas. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. **B**

Data III Idus Aprilis, Indictione IIII, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, et in successione Lotarii Regis anno (a) tertio. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Erat annus secundus à morte Lotharii. Nescio in successione Lotharii numeretur ab ineunte anno cur in hoc Diplomate et duobus aliis annus primus 869.

CCXXXIX.

Pro Monasterio Elnonensi.

*Ex Charta-
rio Elnonensi.*

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 195. **C**

An. 871.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, et ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiae nostrorumque, præsentium ac futurorum sollertia, quia charissimus nobis Gozlinus venerabilis Abba et Ministerialis noster ad nostram accedens clementiam, postulavit ut quasdam res suæ Abbatiae, sancti scilicet Amandi egregii Confessoris, quas suus Clericus, nomine Vulfarius, atque Diaconus præfati Monasterii prælatus, ejus largitione jure beneficiario possidebat: in Comitatu Pabula, in villa quæ dicitur Rotbodiroido, mansum indominicatum cum sibi pertinentibus **D** mansis servilibus XVI, cum terris, silvis, mancipiis, suisque omnibus appendicibus; et in pago Hainau, in villa quæ vocatur Calvinica, mansum dominicatum cum aliis mansis XIII; et in eodem pago, in Castello mansum quem tenet Herlandus Clericus; et in pago Atrebatensi, in villa Berbiarias farinarium unum cum terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè et legaliter pertinentibus, cunctisque suis appendicibus, Monachis in præscripto Monasterio Deo militantibus perpetim habendas, et Ecclesiastico jure possidendas largiremur, et largiendo nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus salutiferis animæque nostræ proficuis postulationibus, ob Dei sanctique Amandi egregii Confessoris amorem et honorem, assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ præceptum **E** fieri, illisque dari jussimus, per quod præfatas res cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem res justè et legaliter pertinentibus, cunctisque ipsius appendicibus, eisdem Monachis perpetim pleniterque habendas largimur, largientesque confirmamus, eo pacto, ut annuatim v Idus Januarias anniversarium carissimi nobis propinqui nostri (a) Ludowici reverendi Abbatis unanimiter devotè celebrent, et de eisdem rebus præcipuam cibi potûsque refectionem accipiant. Præfatus autem Vulfarius Diaconus ipsas res beneficiario jure possideat, quamdiu vixerit; post decessum verò illius ad opus fratrum in servitium revertantur. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem omni tempore obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

(a) Is erat, ut observat Martenius, Caroli Magni ex tanellæ et Centulæ, ac Caroli Calvi Cancellarius, obiit-
 filia Rotrude nepos, qui fuit Abbas S. Dionysii, Fon-
 que anno 867.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data 1 Idus Aprilis, Indictione III, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, et in successione Hlutarii Regis anno III. Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXL.

Abbatiam sancti Eligii Episcopo Parisiensi subjicit.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1492.

*Ex Chartu-
lario Eccl.
Paris.*

- B IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Eccle- An. 874.
siarum negotiis consulendo, eorum statum ad emendationem ob Christi amo-
rem deducimus, ab ipso non dubitamus accipere retributionem, pro cuius hæc
peragimus honore. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostro-
rumque ad præsens et subsequenda sagacitas, quoniam Engelwinus venerabilis
sanctæ Ecclesiæ Parisiensis Antistes ad nostræ humiliter accedens sublimitatis
mansuetudinem, deprecatus est ut ob nostræ mercedis conjugisque Reginæ no-
stræ Richeldis ac Virginis intemeratæ genitricis Dei Mariæ emolumentum Ab-
batiam sancti Eligii in potestate Ecclesiæ sibi creditæ sitam, eique jure benefi-
ciario nostra munificentia concessam, jam dictæ Ecclesiæ genitricis Dei sanctæ
C Mariæ sibi et post se Dei nutu futuris Pastoribus in potestatem et jus Eccle-
siasticum habendum concederemus, et concedendo imprævaricabili nostræ au-
toritatis præcepto confirmaremus. Cujus petitionibus consensimus libentiùs,
quò nostræ utilitati profuturum perspeximus ampliùs, et ob Domini nostri Jesu-
Christi suæque Virginis Mariæ amorem, atque ob utrarumque Ecclesiarum olim
à Paganis devastatarum invicem emeliorationem, et utilissimè nobis in salutem
populi Christiani à genitrice Virgine prolis attributionem, hoc nostræ privilegi-
tatis præceptum fieri et sigillari jussimus, per quod supradictam Abbatiam cum
omni suarum integritate rerum jam dictæ Ecclesiæ præsentis futurisque Pastoribus
delegando perpetualiter ad habendum concedimus, et concedendo inviolabili-
ter manere decernimus, atque de nostro jure in jus ac dominationem Dominæ
D meæ genitricis Dei mei Mariæ solemnem more transferimus, taliter ut quicquid
exinde statutum à Deo Præsul secundum Dei suamque voluntatem facere volue-
rit, quemadmodum ex aliis sibi creditis Ecclesiasticis rebus, Canonico in facien-
do potiatur arbitrio. Eo siquidem pacto, ut diem depositionis patris nostri præ-
cellentissimi Imperatoris Ludovici, quod est XII Kal. * Maii, et matris nostræ * Julii
gloriosissimæ Imperatricis Judith, quod est XIII Kal. Aprilis, diem quoque na-
tivitatis nostræ Idibus Junii, necnon et diem à Deo nobis concessæ unctionis,
qui post obitum in diem ipsum in celebrando transfundetur; nativitatem præ-
tereà amabilissimæ conjugis nostræ Richeldis Reginæ Kalendis Augusti, et copu-
lam secundum Dei voluntatem nostræ conjunctionis; insuper et ortum prolis no-
stræ, si à fecunda Virgine impetrando data fuerit, sub continua orationum Mis-
E sarumque assiduitate cum omni Clero sibi commissio præsens futurisque Antistes
celebret; et refectio in utraque congregatione in die ortus prolis nostræ, si, ut
diximus, à genitrice Dei data fuerit, studiosissimè peragatur. De cetero verò,
pro hac utriusque Ecclesiæ majorata emendatione, omnis Præsul pro nobis, con-
juge et prole, regnique statu Dei misericordiam exorare indesinenter accedat.
Ut autem hujus nostræ piissimæ largitionis auctoritas potiore in Dei nomine ob-
tineat firmitatis vigorem, de bulla nostra insigniri jussimus, et manu propria eam
subter firmavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum IV Idus Maii, Indictione IV, (a) anno VI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Silvagio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno XXXI, vel XXXII.

(b) Silvagium seu Silviacum nunc vicus *Servais*

dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppid.

Pro quodam Adalardo.

Ex Bibliotheca Regia.

An. 871.

IN nomine sancte et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum piè consulendo subvenimus, regium morem imitando exequimur, et eorum animos circa nostras utilitates reddimus devotiores. Noverit ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum presens futuraque sollertia, quia Aledrannus dilectissimus nobis Ministerialis ad nostram humiliter veniens magnitudinem, intulit serenitati nostræ qualiter Hevrardus B res suæ proprietatis sitas in Comitatu Madasconinse in villa que vocatur Senisciatus, id est mansos IIII cum Capella, ad quam aspicit mansus quintus, contra nos à nostra fidelitate deviendo forfecerit, et ob id ad fiscum nostrum ipse res devenerint: qualiter quoque nos easdem res jam dicto Hevrardo ob nostram mercedem reddiderimus, et ipse easdem nepoti suo, nomine Adalardo, deinde tradiderit. Intulit etiam qualiter ab eodem Adalardo Oddo Comes easdem res ad nostrum fiscum receperit, quia Hevrardus suus Adalardi avunculus, cui ip-
 * reddidimus sas res * reddimus, præceptum nostræ munificentiae non exinde obtinuerit. Quapropter deprecatus est nobis jam dictus Aledrannus dilectus Comes et Ministerialis nobis ut ob nostram à Deo remunerationem, et ob suam deprecatio- C nem huic Adalardo jam dictas res et mancipia cum omni * suarum integritate, sicut avunculus suus eas habuerat, præcepto nostræ auctoritatis concederemus, et concedentes inviolabiliter concederemus. Cujus petitionibus ob Dei amorem, et suam nobis amabilem petitionem aurem benignitatis nostre accommodantes, hoc nostre auctoritatis præceptum fieri, et jam dicto Adalardo dari jussimus, per quod supradictas res et mancipia cum terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, et cum omnibus que supra edificari possunt, vel justè adquiri, sepedicto Adalardo concedimus, et concedendo æternaliter ad abendum restituimus, eo videlicet pacto, ut quicquid exinde facere voluerit, libero in faciendo potiatur arbitrio, quemadmodum ex aliis sue proprietatis rebus et mancipiis agendum deliberaverit. D Ut autem hujus nostre confirmationis auctoritas plenior per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione eam jussimus assignari, subnotato proprie manûs signaculo.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Gammo Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data VI Id. Jun. Indictione IIII, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè scribitur, *Rammo*.

CCXLII.

(a) Approbat foundationem Monasterii S. Andreæ in Diocesi Elnensi.

Ex Chartario Monasterii Coxanensis.

An. 871.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, vel cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, notum sit quia, si erga loca divino cultui mancipata tuitionem impertimur, non solum regalem consuetudinem exercemus, verum etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidimus. Proinde comperiat omnium * vestrorum, præsentium scilicet et futurorum, solertia, quoniam Sacerdotes septem liberi genere, id est, * Al. Gon-
 * Al. nostro-
 rum Wiliza, Protasius, Victor, Lucanus, * Guntefredus, Recceswindus, Sanctiolus, venientes ex parochia civitatis quæ vocatur * Orihel, acceptâ à Wilado
 * Urgel.

(a) Hoc Præceptum ex Schedis D. d'Herouval edidit Acherius tom. 8 Spicileg. pag. 349.

- A ipsius civitatis Episcopo licentiâ, verum et adjutorio, sed et alii post eis conjuncti homines liberi, Attila, Baro, Leudomirus, cum reliquis eis se conjungentibus secesserunt ad locum qui dicitur Exalada, juxta fluvium nomine * Tete, in capite vallis Confluentis; et emerunt de rebus propriis et facultatibus fidelium sibi liberalitate conlatis locum servis Dei aptissimum, sibi que construxerunt Monasterium in honore sancti Andreæ Apostoli, sed et aliorum Apostolorum Petri, Joannis et Thomæ: quod Monasterium ditaverunt emptis, commutatis vel conlatis sibi rebus in locis subterpositis, id est, in Tres-valles, in Ocenias, in * Canabellas, cum finibus suis, terris et vineis; in Lare, in Coxiano, in Co-
 * *Tec.*
 * *Al. Rana-*
 * *vellas.*
- B perduxerunt. Qui locus supradictus est situs in confinio Ceridaniæ Marchiæ nostræ, sub diœcesi Fredaldi Narbonensis Archiepiscopi, et parochia Audelindi Elnensis Episcopi. Unde nostram excellentiam petierunt ut eundem locum sub nostra immunitate et defensione ac mundeburde susciperemus, et per præceptum nostrum illis et suis successoribus et eidem loco præsentibus et futuris temporibus tale privilegium concederemus, quatenus post Deum sub manu et potestate nostra ac successorum nostrorum ipse locus et inibi habitantes sub regia potestate perpetuò maneant, et in eodem loco degentes sub Monastico ordine vivant; atque ut licentiam eligendi Abbatem ex seipsis secundum Regulam sancti Benedicti omni tempore habeant; et ut nullus paraveredum, aut pascuarium, vel mansionaticum, aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel suis successoribus de eodem loco, vel de rebus ad eundem locum pertinentibus, tam præsentibus quàm futuris temporibus exigat: sed quietè liceat eis pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, et regis ac regni stabilitate orare. Quorum petitionem rationabilem judicantes, eis in omnibus annuere judicavimus, decernentes ut tam præsentibus quàm futuris temporibus idem Monasterium cum omnibus rebus ad se nunc pertinentibus, et quæ futuris temporibus ad eundem locum conlatæ fuerint, vel quas in eodem Monasterio degentes justè et rationabiliter acquirere quocumque modo potuerint, privilegium et immunitatem habeat, et sub defensione ac mundeburde regiæ potestatis permaneat, et in eodem loco habitantes sub Monastico ordine vivant, et licentiam eligendi ex seipsis secundum Regulam sancti Benedicti Abbatem omni tempore habeant. In cujus Abbatis regulari ordinatione Episcopus ipsius civitatis, in cujus parochia est Monasterium, nullam difficultatem exhibeat, vel quamcumque exactionem contra regulas sacras eidem loco imponat; nec pro ordinatione Ecclesiasticorum ministrorum, vel pro largitione consecrati olei vel chrismatis, quodcumque emolumentum contra Canones sacros ab Abbate vel à Monachis Monasterii ipsius requirat. Et nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus regni nostri vel successorum nostrorum, paraveredum aut pascuarium, vel mansionaticum aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel eorum successoribus exigat, neque in Ecclesias aut ad loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii ubi et ubi constitutas, quas nunc habere videtur, vel de cetero per futura tempora idem Monasterium acquirere potuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii injustè distringendos, vel paraveredos aut pascuarios exigendos, nec ulla redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut quamcumque inquietudinem ipsi loco et ejus habitationibus inferendi licentiam habeant, vel ad ejus Monasterii loca ullo unquam tempore ingredi valeant, vel exactare præsumant: sed liceat memorati Monasterii Abbati suisque successoribus et omni congregationi res præfati Monasterii, cum omnibus quæ in sua ditione habuerint, sub immunitatis tuitione quieto ordine possidere, atque pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, et pro stabilitate regiæ potestatis et regni nostri, atque pro populo nobis subjecto, Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria eam subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Datum Nonas Augusti, Indictione iv, anno xxxii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum * Doziaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. A

* Douzy

CCXLIII.

Pro Andegavensi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Galliae Christ. pag. 119.

An. 872.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei petitionibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum, subditorumque Regum utilitatibus ac necessitatibus nostris etc. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia pro peccatorum nostrorum absolutione complacuit clementiæ nostræ sublimitati, sanctæ Dei [Ecclesiæ] Andegavis civitatis, in honore gloriosi Martyris Christi Mauricii et sociorum ejus fundatæ, cui etiam authore Deo honorandus vir Dodo Pontifex præesse videtur, quandam villam prædii nostri in pago Basgamensi sitam, nomine Gomimiacum, cum omnibus ad se pertinentibus rebus, conferendo delegare, et contradendo conferre. Unde siquidem præcellentiæ nostræ præceptum hoc cessionis et traditionis fieri jussimus, per quod, sicut dictum est, memoratam villam, cum omni integritate, cum familia utriusque sexûs, et aliarum rerum omnium plenitudine, ea integritate, qua plenius quondam temporibus gloriosæ memoriæ domni genitoris nostri Augusti Hludovici fuisse probatur, præmissæ sanctæ matri Ecclesiæ Andegavis urbis delegando conferimus, et subjiciendo adjungimus, videlicet cum exitibus et regressibus, cum silvis, terris et pratis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, ultis et incultis, et cum quæsitis et acquirendis omnibus, ipsi plerumque [dictæ] sanctæ matri Ecclesiæ cedimus, tradimus, et de nostro jure in ipsius jus et potestatem, ea plenitudine sicut superius insertum est, jure Ecclesiastico donando redigimus; videlicet ut, sicut aliæ res et facultates eidem sanctæ matri suprataxatæ Ecclesiæ, ita eadem villa, cum omnibus suis appenditiis, juri et dominationi ejusdem subjuncta et adjuncta consistat, et ordinationi atque administrationi prænominati reverendi Præsulis Dodonis et successorum ejus perpetua et æterna lege subjaceat: nullique liceat Christianam professionem censentium ex eadem supradicta villa, aut aliquid ex sibi pertinentibus, absque voluntate et consensu præfatæ urbis Episcoporum, in quoslibet usus proprios retorquere, aut cuilibet alii habendum quomodolibet conferre. Quod denique factum Dei omnipotentis est voluntati resistere, qui potius poenitentia et fidelium oblationibus de beneficiis à se largitis est omninò placandus. Præterea præcipiendo constituimus ut memorata eadem villa cum omni integritatis plenitudine deinceps per æterna tempora sub tali immunitatis mundeburdo consistat, sicut aliæ res sæpedictæ matris Ecclesiæ temporibus avi et genitoris nostri extitisse probantur. Ut autem hæc altitudinis nostræ pro delictorum nostrorum relaxatione manifestata collatio nostris et futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra eandem subterfirmavimus, et bulla nostra insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data xvi Cal. Maii, Indict. v, anno xxxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

A

CCXLIV.

Pro partitione prædiorum in usus Monachorum Cœnobii S. Germani
à Pratis. *Ex Autogra-
pho.*

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 119.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ An. 872.
prædecessores nostri superna dignatione illuminati, ac suorum fidelium devo-
tis admonitionibus instigati, pro statu et utilitate Ecclesiarum sive servorum
B Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio
ad æternam beatitudinem regnique nostri tutelam profuturum esse credimus,
atque exinde Deum retributorem in posterum habere confidimus. Igitur notum
sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet et fu-
turis, quod vir venerabilis Gozlinus Abba Monasterii almi Confessoris Christi
Germani et S. Vincentii Martyris, necnon et Monachi ejusdem congregatio-
nis devotissimi oratores nostri suggererunt serenitati nostræ, ut pro Dei amore
et futuro ejusdem congregationis suffragio, ne aliquâ successorum suorum ne-
gligentiâ Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, ut sæpe ma-
nifestum est contigisse, super quasdam villas necessitatis eorum per propriæ con-
firmationis præceptum genitoris nostri Hluduvici serenissimi Augusti eidem con-
C gregationi jam olim deputatas, super alias etiam à memorato fidei nostro Goz-
lino Abbate pro eorum stipendiis, quæ annuatim in cibo et potu accipere de-
bebant, nostro consensu et auctoritate illis collatas, firmitatis nostræ præceptum
fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habere videbantur, quàm
etiam ea quæ à nostra largitate in præsentem illis confirmabantur, firmius ac se-
curius per succedentia tempora tenerent ac possiderent. Nos verò necessariis il-
lorum petitionibus clementiæ nostræ aurem accommodantes, veluti postulave-
runt, fieri adjudicavimus, confirmantes eis regali testamento has villas, quarum
hæc sunt vocabula : in pago Parisiaco Antoniacum, et Spinogilum, et villulam
Caticantum : in Senonico Acmantum : in Milidunense Matriolas, quam inclytæ
memoriæ avus noster Karolus ad ligna subministranda clementer memorato con-
D tulerat Cœnobio : Novigentum etiam in Meldensi, et in Pinciacensi Cellam
quæ dicitur Villaris, et Villam nihilominus supra mare, videlicet ad vestimenta
et calciamenta eorum, et perplures necessitates in diversis Monasterii officinis
subplendas, dormitorii scilicet, cellarii, domûs infirmorum, piscatorum quoque,
ac pernecessaria medicinæ adjumenta ; et ad viginti modia saponis, picemque
emendam ad vasa vinaria componenda, et ad ceteras loci necessarias utilitates
à Decano procurandas ; et insuper ad reconcinnandam vel recooperiendam do-
mum infirmorum, cellariiue et reliquarum officinarum habitacula, ex antiqua
constitutione Decano deputata ; insuper ad refectioes in Dominicis diebus et
deputatis sollempnitatibus Sanctorum Fratribus administrandas. Pro stipendiis au-
tem victualibus, quæ eis à parte Abbatis persolvi debebantur, sicut in præfato
E genitoris nostri præcepto continetur ac nostro, delegamus eis unâ cum consensu
et voluntate memorati Gozlini Abbatis omniumque Fratrum ejusdem congre-
gationis has villas infra scriptas : Calau in pago Stampinse cum integritate et ho-
spitiis suis quæ sunt in Alba-terra ; villulam quoque Rubrum in eodem pago ;
Teodaxium nihilominus in pago Parisiaco, cum omni integritate ; et Baniolum
in pago Senonico, cum hospitibus quæ sunt in villa quæ vocatur Campiniacus ;
Cubinium etiam in pago Laumense. Acceperunt autem Fratres has villas pro
modiis frumenti mille sexcentis viginti, et pro centum octoginta leguminum
modiis, et pro casei pensis centum sexaginta, et pro modiis viginti adipis, et
pro viginti sestariis butiri, et pro quatuor sestariis mellis, et duabus ceræ libris
omni mense, pro modiis etiam salis centum, et pro braciis viginti per duode-
cim modia, et pro orto qui tam hieme quàm æstate necessarius eis habetur :
quoniam hæc omnia ab Abbate minùs plenè illis persolverentur. Statuimus quo-
que ut ex istis stipendiariis villis per succedentia tempora dormitorium fra-
trum et Cella novitiorum recooperiatur : reliqua verò Cœnobii ædificia de Ab-
batia reficienda et recooperienda sunt, exceptis supradictis à parte Fratrum

reemendandis. Vinum autem in potum cotidianum refectionis ex Teodaxio et A
 Villa-Nova tam de vineis dominicis quàm pascionibus Fratribus dari censuimus.
 Sin autem ex eisdem vineis ad numerum duùm milium modiorum non perve-
 nerit, tunc idem numerus ex reliquis Abbatiae villis in Fratrum et hospitem
 usus in refectorio edentium juxta veterem consuetudinem ab Abbate compleatur.
 Duobus etiam Fratribus in eadem Villa-Nova laborantibus, quæ dari ibidem
 consuetudo fuit, dentur, et torcularia juxta solitum reemendentur, et vasa vi-
 naria præparentur, vinumque ex more ad Monasterium deferatur. Vineas quo-
 que in sæpe fata villa defiximus ab eisdem excoli et vindemiari, à quibus olim
 culti fuerunt et vindemiati, sive sint indominicati, sive in beneficium quibusli-
 bet dati. De melle quinetiam carrada una ex modiis octo cum solita cera, sicut
 de villa Lucarias persolvitur, usibus Fratrum ab Abbate tribuatur. Prædia deni- B
 que bonorum hominum largitione sibi donata unà cum clauso secus Monaste-
 rium sito eisdem Fratribus stabili jure concessimus. Refectiones denique Missa
 S. Germani quinto Kal. Junii, et Dedicatione Ecclesiae, vel Anniversario Chil-
 deberti Regis, et festivitate S. Vincentii, Cenâ Domini, seu vigiliâ S. Paschæ,
 et de volatilibus cum pulpastis in Natale Domini tribus diebus, et in Pascha
 similiter tribus, inrefregabiliter eis ab Abbate ministrari sufficienter decrevimus.
 Karitates etiam in eisdem festivitibus ex antiquo more bis ipsis à parte Abba-
 tis dentur. De supradictis verò villis statuimus, illis in reliquis Nativitatis Do-
 mini et Paschæ diebus volatilia cum pulpastis à Decano subministrari, excepto
 quod Thesaurario et aliis ministerialibus facere constitutum est. Item ordinavimus
 ipsis alias refectiones à Decano præberi, videlicet de Calau in festivitate Trans- C
 lationis S. Germani, et de Teodaxio in solempnitate S. Dionysii. Præterea de-
 crevimus ut de villa quæ vocatur Bospatium in pago Laudunensi, quam eisdem
 Fratribus per regiae auctoritatis præceptum, ad locum refugii, pietatis nostræ
 clementia misericorditer contulerat, in Idibus Junii, quando Deus nos (a) nasci
 in mundo voluit; et viii Idus Junii quando Rex Regum nos ungi in regem sua
 dignatione disposuit, refectio eis à Decano specialiter exhibeatur: quæ comme-
 moratio post obitum nostrum in depositionis diem, cùm me Dominus viam uni-
 versæ carnis ingredi jusserit, convertatur. Omnes igitur has villas in hoc nostro
 præcepto superiùs nominatas cum Ecclesiis et appendiciis suis, cum redditibus
 ac mancipiis, cum precariis seu beneficiis exinde datis, cumque omnibus ad se
 pertinentibus, ipsius congregationis Fratribus ad multiplices eorum necessitates D
 supplendas, regali auctoritate per nostræ confirmationis præceptum stabili ac
 perpetuo jure concedimus atque firmamus, præcipientes regia potestate et per
 sanctam inviolabilem Trinitatem atque examen tremendi judicii, Angelorum-
 que ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per suc-
 cessiones quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuere audeat, aut
 ad usus suos retorqueat, vel alicui quidquam in beneficium inde tribuat; sed ne-
 que servitia ex eis exactet, vel paraveredos aut expensas ad suas vel ad hospi-
 tum susceptiones recipiat, sive mansionaticos inde exigat, sicut nec consuetudi-
 nis umquam fuit. Suprà scripta autem ad centum viginti Monachorum sunt or-
 dinata, ex quo nil umquam cuiquam Abbatum licebit subtrahere: augere verò
 si fortè voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulentur divini ser- E
 vitii cultores. Qui verò nostro tempore aliter facere præsumpserit, et post dis-
 cessum nostrum, sive quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem vio-
 lare voluerit, à Deo, cujus exstitit contemptor, pœnis æternalibus se damnandum
 cognoscat. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem
 privilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesiae filiis æternaliter observan-
 dum fieri ac firmari decrevimus. Et ut hæc auctorita, quam ob Dei amorem
 et remedium animæ nostræ statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat
 vigorem, et deinceps inconversa perdurare queat, manûs nostræ conscriptione
 eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data xii Kal. Maii, Indictione v, anno xxxii regnante Karolo gloriosissimo
 Rege, et in successione Hlotharii Regis anno iii. Actum Monasterio S. Dionysii
 in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Carolus anno 823 in lucem prodit, annoque 829 Rex à patre constitutus est.

A

CCXLV.

Pro (a) Monasterio Solemniacensi.

*Ex Chartulario Cluniacensi.**Apud Baluzium lib. 6 Miscell. pag. 495.*

- I**n nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Karolus gratia Dei Rex. Considerans molem meorum peccaminum, et Dominum dicentem : *Date eleemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis; et Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei, dum tempus habemus.* Quamobrem condolens volo compati, quia ait Apostolus, *Si compatimur, et conregnabimus;* Ecclesiæ Solempniaci, quam beatus Elegius Noviomensis Episcopus jussu nostri prædecessoris, videlicet incliti Dagoberti Regis, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ et Apostolorum Petri et Pauli et Martyrum Dionisii atque Pancratii et sanctorum Confessorum..... atque Medardi omniumque Sanctorum mirabiliter construxit atque adornavit. Hoc tale tantumque Cœnobium, dum Deo favente..... fere ducentis et x annis religione polleret, supervenere Normanni, igne combusserunt, et funditus destruxerunt. Quam destructionem graviter ferens, quoniam debeo gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus, mea copia istius jamdicti Monasterii volo..... reædificare et construere cum officinis et omni suppellectili jubeo, et de meis redditibus ad sustentationem Monachorum inibi
- C** Deo famulantium condono, videlicet Ecclesiam sancti Martini de * Aneta cum xl mansis, Ecclesiam sancti Juliani de Cella cum xii mansis, Ecclesiam sancti Hilarii de Corbas cum xv mansis, Ecclesiam sancti Martini de Trainiaco cum viii mansis, Ecclesiam sancti Galli cum x mansis, Ecclesiam sancti Clementis cum xxx mansis, Ecclesiam sancti Maxentii cum v mansis, Ecclesiam sancti Germani cum xv mansis, Ecclesiam sancti Vincentii de Bar cum viii mansis, Ecclesiam sancti Boniti cum v mansis, Ecclesiam de Cantau cum tribus mansis, Ecclesiam sancti Saturnini de Perpeziano cum xx mansis, Ecclesiam de Colsorn cum vii mansis, Ecclesiam de Septempiris cum xxiiii mansis, Ecclesiam sancti Pardulfi de Suisiaco cum xi mansis, Ecclesiam sancti Saturnini de Glandom cum xii mansis. De istis quasdam alii Monasterio ante me dederant.
- D** Omnes verò has ego regia dignitate cum sibi adjacentiis concedo, et ut firmiter in perpetuum maneant, impressione anuli mei consigno.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo (b) Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum xv Kal. Augusti, anno xxxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege, et in successione Lotharii quarto anno. Actum (c) apud Lemovicas civitate, adstante et consentiente Turpione Episcopo, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Formula initialis, Notarii nomen et notæ Chronicæ conveniunt Carolo Calvo, non Carolo Simplici, cui hoc Præceptum attribuit Baluzius.

(b) Malè apud Baluzium, *Gamonocarius ad vicem Regis recognovit.*

(c) Si genuinum est hoc Præceptum, hæc inserta sunt, ac proinde delenda : nam Carolus Calvus anno 872 Lemovicas non adiit; atque Turpio nonnisi regnante Carolo Simplice Lemovicensem iniit Pontificatum.

E

CCXLVI.

De stipendiis Clericorum, qui inservituri sunt Suessionensi S. Mariæ Monasterio.

In Probat. ad Histor. hujus Abbatæ, pag. 434.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum. Summa Cœnobii nobilitas Sanctimonialium puellarum sanctæ Dei genitricis Mariæ Suessionica civitate fundati magnificis debet apparatus semper attolli, et temporalium rerum facultatibus magnificè ditari. Sed non minùs, immò copiosius atque laudabilius in Dei laudibus semper convenit et orationibus præparari. Et quia femineus sexus in Dei servitio singularis sine virilis sexûs aminiculo non perfectè prævalet ministrare; consequenter Ecclesiasticorum ordinum dignitate sublimes, Presbyteri scilicet et Diacones atque minorum graduum Clerici, apto suo sexui loco et tempore

Tom. VIII.

M m m m

admittantur sacris altaribus servituri : horis quoque semper competentibus ad A
diurna convenient Missarum solemnia , et ad ea quæ sibi congruunt ministe-
ria cum omni devotione diligenter inducti , id ad quod admittentur honestè
concelebrent : peractis quoque officiis , pura se comitante conscientia , et soro-
rum religiosarum custodia , reverenter abscedant. Proinde ut eorum certus nume-
rus varietatibus graduum sufficiens [sit], ultra quinarium atque vigenarium nequa-
quam excedant numerum sub constitutis stipendiis militantes. Habeant quoque
ipsi Clerici villam suis usibus delegatam , quæ dicitur Choa , cum integritate
sua , et totam annonæ decimam atque nutrimenti de villa Patriniaco recipiant ,
unde panem cibosque ceteros quadragesimales atque vernaes quotidie habeant ;
et inde vestimenta quisque pro qualitate suæ personæ accipiant. Ad cotidianum
verò vel festivum potum à Præposito loci annuatim ducenti et quinquaginta B
modii eis dabuntur , quando plena fuerit vini abundantia. Et hæc mensura per
dies singulos : Sacerdotes eminam , id est tres libras ; Diacones duas , Subdiacones
vel minorum ordinum Clerici unicas vini libras accipiant. Si autem sterilitas
temporis impedierit , ut suprascripta mensura pleniter non possit tribui ; quod
minus fuerit cervisiâ supplebitur , ut indicta eis numquam desit cotidiani potûs
mensura. His itaque nostræ Præceptionis dispositionibus ordinatis , certatim vo-
lumus ut quæ regia auctoritate stabilita sunt , per successiones temporum per-
henniter serventur , et nullius temeritate sit violatum , quod nostra videtur aucto-
ritate confirmatum.

CCXLVII.

C

*Ex Char-
tulario hujus
Monast.*

Pro Cellensi Monasterio seu Cellâ Bobini.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20.

Circa an. 872.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Carolus Dei gratia Rex. Quidquid
pro Dei amore , Sanctorum reverentiâ agimus , profuturum nobis ad præsentis
vitæ curricula felicius transigenda , et ad futuræ beatitudinis præmia facilius ob-
tinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ
nostrorumque præsentium ac futurorum solertia , quia ad deprecationem et salu-
brem ammonitionem dilecti nobis Aledranni illustris Comitis et Ministerialis D
nostri , libuit celsitudini nostræ Monachis Monasterii S. Petri Apostolorum prin-
cipis , quod dicitur Cella domni Bobini , ad occidentalem plagam Tricassinæ
urbis siti , cui Bodo Abba præesse dignoscitur , omnes res et mancipia à Re-
gum munificentia et quibuslibet Deum timentibus pro animarum redemptioni-
bus sibi collatas et in futuro conferendas , nostræ auctoritatis præcepto pre-
petim habendas , et absque cujuslibet inquietudine Canonice regulariterque
ordinandas confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri , eidemque
Monasterio dari jussimus , per quod præfatas res et mancipia , id est quidquid
in pago Tricassino , in Villa-Albiniaco et * Cresciaco et Argentilla et Brac-
bancto et Crunscello et * Prunido et Boliaco et Brinnia et Ruviniaco et San-
driis et Insula ; et in pago Tornetrensi , in villa Salviniaco et Fiaco ; et in pago E
Senonico , in villa Floriaco et Camblosco ; et in pago * Latsensi , in villa Bul-
gundione et Ausa ; et in pago Brenensi , in villa Gengiaco et Corte Claudia ;
et in pago Arciacensi , in villa * Reliaco et Potente ; et in pago Morvensi , in
villa Rosonto ; et in pago Pruviniensi , in villa Livarno et in aliis quibuslibet di-
tionis nostræ locis , à quibuslibet Deum timentibus eidem Monasterio col-
latum est , et in futuro conferetur , hoc nostræ auctoritatis præcepto , eis jure Ec-
clesiastico Canonice regulariterque æternatim habendas , possidendas et ordi-
nandas confirmamus , ut nulli Comitum Trecassinorum aut quarumlibet aliarum
personarum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuere ; quatinus
servi Dei inibi Deo famulantes quietius devotiusque pro nobis , conjuge et pro-
le , totiusque regni nostri statu Deum jugiter exorent. Ut autem hæc confirmatio-
nis nostræ auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem , annuli nostri impressione
subter eam jussimus sigillari.

* Creney et
Argenteuil.
* Prunay.

* Pays de
Lacois.

* Rily.

A

CCXLVIII.

Monetam cudendi licentiam dat Ecclesiis S. Mammetis Lingonensis
et S. Stephani Divionensis.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 48.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servo- An. 873.
rum Dei iustis et rationabilibus efflagitationibus, quas [pro] Ecclesiarum sibi
commissarum utilitatibus nobis intimaverint, assensum præbemus, et eas ad ef-
Bfectum perpetuæ stabilitatis perducere satagimus; non solum in hoc regiam exer-
cemus consuetudinem, sed etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate
transigendam, et ad futuram quantocius beatitudinem capessendam, nobis pro-
futurum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium sanctæ
Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum solertia, qualiter
carissimus nobis Isaac Lingonensis Ecclesiæ reverendus Antistes ad nostram se
colligens Majestatem, humiliter postulavit quatenus pro nostra pietate Eccle-
siæ sancti Mammetis Lingonensis, atque Ecclesiæ sancti Stephani Divionensis,
quibus Deo ordinante ipse præerat, monetam, quam antea habere non con-
sueverant, concederemus. Simili modo etiam deprecatus est de mercatis in sua
potestate constitutis, in Lingonensi scilicet et in Divione; de quibus talis an-
Ctiquitus consuetudo fuit, ut medietas de annalibus et de ebdomadali in Di-
vione summa integritas jam dictæ potestati constitueretur; tale auctoritatis no-
stræ præceptum [ad] sæpe fatas Ecclesias relinqueremus, per quod ipse ejus-
que successores sine aliqua contradictione tenere rationabiliter possent. Cujus
laudabilibus petitionibus atque ammonitionibus aurem accommodantes, hoc
sublimitatis nostræ præceptum fieri eique dari jussimus, per quod ipse venera-
bilis Antistes ejusque successores et præfatas monetas, et de mercatis, quem-
admodum suprâ habetur insertum, quieto ordine, æterna stabilitate obtinere in
perpetuum valerent. Et ne nostra concessio ex jam dictis monetis à falsis mone-
tariis Comitumque ministris aliquo * inclari potuisset ingenio; idcirco non ad * sic.
jus Comitum, sed ad utilitatem jam prædictarum Ecclesiarum, earumque Recto-
Dris provisionem volumus pertinere. Ut autem hæc nostræ confirmationis seu
permissionis auctoritas firma et inconvulsa omni tempore perseveret, atque sta-
bilis in futurum permaneat, manu propria [subter] firmavimus, et de anulo no-
stro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Audacer Notarius ad vicem (b) Gauzleni recognovi et subscripsi.

Data xii Kal. Septemb. (c) Indictione ii, anno xxxiv regnante Karolo gloriosis-
simo Rege. Actum (d) Pontiliaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (e)

(a) Audacer fuit Abbas Cormaricensis et Villæ-
Lupæ. Secundi Scrinii Notarius dicitur in Annalibus
Bertinianis ad an. 877.

E (b) Perperam Perardo, *Gaudeni*.

(c) Corrigendum, *Indictione vi*.

(d) Michaël Germanus lib. 4 de Re Diplomatica
testatur de Pontiliaco se nihil melius accepisse quàm
quod à nobilissimo de Marra Senatore Divionensi sibi
suggerum est, nempe Pontiliacum ipsum videri lo-

cum Gallicè *Pontailé* nuncupatum, ad Ararim: qui
tamen locus in quibusdam Chartis *Pons-Scissus*, nus-
quam Pontiliacum dicitur. Ipse verò *Pontis-Scissi* no-
men à Gallico *Pontailé* recens derivatum existimat.

(e) Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 39
citât Diploma Caroli pro Monasterio Sithiensi datum
*pridie Idus Febr. Indict. vi, anno xxxiv regni sui in
Francia et in successione Hlotharii Regis anno iv.
Actum S. Quintino.*

CCXLIX.

Pro Cenomanensi S. Vincentii Monasterio.

Ex Chartario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid An. 873.
pro utilitate et necessitate servorum Dei contendimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem facilius obtinendam omninò confidimus. Itaque notum sit
omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris præsentibus atque futuris, quia

M m m m ij

vir venerabilis Robertus Episcopus Cenomannensis Ecclesiæ ad nostram accedens ^A sublimitatem, humiliter petiit ut quasdam villas à Widone, necnon et à quibusdam fratribus Ecclesiæ SS. Martyrum Vincentii et Laurentii præstarias, usibus ac stipendiis Canonicis prænominatæ Ecclesiæ perpetuò traditas ac deputatas sine aliqua minoratione, secundum eorum constitutionem jugiter habendas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignaremur. Ejus, inquam, rationabilem petitionem clementer audientes, precibus illius nos annuisse cunctis notum esse volumus. Sunt autem ipsæ res sitæ per diversa loca in Comitatu Cenomannico, id est, villa quæ dicitur Chanon, quam S. Domnolus Clericis sancti Vincentii atque Laurentii pretiosorum Martyrum tradidit, cum omnibus suis appendiciis, et cum Ecclesia una inibi aspiciente in honore S. Leubini, et cum facto uno qui est in Diablentico situs. Precariam quoque quam Wido fecit ^B Vassallus ipsius Episcopi, cum Ecclesia ex ipsa villa de suo alode, quem in Sarcia-cum fuit visus habere, cum una Ecclesia in honore S. Martini et vinea indominicata, et quicquid inibi fuit visus habere, totum ex integro confirmamus. Similiter eidem Ecclesiæ confirmamus Saderniacum villarem et vallem Petrosam, villas cum omnibus appenditiis; et in Banniolo quartas tres et dimidiam, et campellos quinque, et de prato arpenos quatuor cum silvis. Rivum etiam Petrosam cum suis appenditiis, et Archas cum farinario atque appenditiis suis. Has ergo villas cum universis suis appenditiis, vel mancipiis utriusque sexûs, omnibusque ad se pertinentibus, sæpe dictis fratribus, sicut suprâ taxatum est, regia auctoritate et diligentia [per] præceptum confirmationis nostræ stabili jure ^C eis in perpetuo concedimus atque confirmamus. Præcipientes regia potestate per sanctæ Trinitatis inviolabile nomen atque examen tremendi judicii, et Angelorum et Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Episcoporum successorum quod nostro roboratum est edicto, subtrahere vel minuere audeat, vel ad suos usus retorquere, vel alicui quiddam exinde in beneficium tribuat. Ut autem hæc altitudinis nostræ auctoritas perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, anulo nostro subter sigillari jussimus.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data iv Idus Octobris, Indictione vi, anno xxxiiii regnante Karolo gloriosissimo Rege, et in successione Clotarii Regis anno iiii. Actum in Cenomannis civitate in Dei nomine.

(a) Annus primus in successione Lotharii repetendus ab anno 870, quo Carolus cum Ludovico fratre regnum Lotharii divisit. ^D

CCL.

Pro Canonicis Brivatensibus.

Ex Chartulario hujus Ecclesiæ.

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. novæ Edit. col. 129.

An. 874.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, [Carolus Dei gratia Rex. Si locis divinæ famulationi mancipatis aliquid meliorationis conferimus, præsentis et futuro sæculo nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem omnium sanctæ Dei ^E Ecclesiæ fidelium comperiat generalitas, quoniam Frotarius venerabilis Burdegalensis Archiepiscopus, et nostra donatione Abbas sancti Juliani Brivatensis Comitatus, nostram deprecatus est munificentiam ut, quia Clerici ibi Deo famulantes et famulaturi claustrum Monasterii habebant ex rebus sancto Juliano pertinentibus, nonarum et decimarum donatione, ex consensu Comitis à se impetratis, ubi præsens habetur claustrum, nostræ largitionis præcepto illis, ut inviolabile esset, confirmaremus, et confirmantes æternaliter decerneremus. Cujus petitionibus assensum concessimus libentiùs, quò nobis prodesse prospeximus ampliùs. Statuimus itaque ac delegamus ut supradicti Monasterii claustrum præsentis et futuro tempore, absque alicujus contradictione, Canonicis ibi consistentibus maneat quietum, hoc est mansio Castelani Præpositi, quæ habet in longum cum curte et horto perticas novem, in latum perticas vii; et ipsa pertica habet pedes xii et dimidium: mansio Adalgisii quondam Præpositi habet in longum perticas iv, in latum perticam unam et pedes iv: mansiones Ildeberti et Sebastiani habent in longum perticas octo, in latum quatuor:

- A mansio Stabili habet in longum perticas novem, in latum tres. Cento habet in longum perticas vii, in latum v. Leo habet in longum perticas vi, in latum iv; Hildegarius habet in longum perticas x, in latum vi et pedes iii. Adalgisius habet in longum perticas vii, in latum viii. Aradus habet in longum perticas x, in latum vii et pedes ix. Hildredus habet in longum perticas x, in latum v. Imoleus habet in longum perticas xxix, in latum vi et pedes ix. Agambertus habet in longum perticas xxi, in latum iii et pedes ix. Guntranus similiter, Abolenus similiter, Wandalmacius similiter, Giraldu similiter, Stringus similiter habet in longum perticas tres et pedes vii, in latum perticas v et pedes ix. Gedeon habet in longum perticas v, in latum duas. Uldebertus habet in longum perticas vii et pedes iv, in latum v. Ad ipsius quoque deprecationem,
- B consentiente Comite, tam in castrolo prope ipso castellario, quàm et in reliquis locis, inviolabiliter confirmavimus vineas et omnes res quas Richizindus Comitatus colonus eidem Ecclesiae pertinentes per chartam ex acquisitu suo moriens dereliquerit. Præterea volumus et decernimus ut unusquisque Clericorum supradictorum mansiones suas, cuicumque Clericorum ejusdem Monasterii voluerit, dimittendi sive vendendi licentiam habeat, absque alicujus Abbatidis contradictione, injusta occasione. Ut autem hujus nostrae piæ confirmationis [auctoritas] plenior omnibus temporibus obtineat firmitatis vigorem, atque Clerici supradicti Monasterii liberiùs pro nobis, conjuge et prole, regni-que stabilitate Dominum exorare delectentur, manu propria eam confirmavimus, annuli nostri impressione assignare jubentes.
- C Datum vi Idus Martii, Indict. vii, anno xxxiv regnante Carolo gloriosissimo Rege, et in successione regni Lotharii anno v. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLI.

Pro Monasterio S. Juliani in Comitatu Brivatensi.

*Ex Tabulario Cantogilensi.**Inter Schedas D. Cl. Estiennot.*

- D IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, id nobis proculdubio et ad præsentem vitam feliciter transigendam, et ad æternam perpetualiter capessendam profuturum nullatenus dubitamus. Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiae fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, Frotharium venerabilem Burdegalensis Ecclesiae * Episcopum ad nostræ dignitatis accessisse clementiam, humiliterque petiisse ut Monasterium constructum in honore S. Juliani in Comitatu Brivatensi, cui quoque ipse Canonialis Rector Domino favente præerat, sub nostro mundeburdo ac tuitionis ope acciperemus, acceptumque nostra defenderemus prærogativa. Cujus religiosis suasionibus ob Dei amorem tantò libentiùs assensum præbuimus, quantò id ad nostræ remunerationis præmium ampliùs profuturum inspeximus. Præ-
- E cipientes ergo jubemus, jubentesque decernimus ut in suprascripto Monasterio nullus Reginus, aut Abbatialis, aut Episcopalis, aut Comitalis homo mansiones sine fratrum consensu accipere præsumat; neque in villabus prætaxati Cœnobii, ubicumque locatæ fuerint, quas nunc habent, vel quæ Deo donante aucturæ esse potuerint, ut nullus judex publicus, nulla cujuslibet judiciariæ potestatis persona aliquem distringere, seu fidejussores tollere, aut pascuaria recipere, neque mansionaticos sive paratas aut parafredos, vel teloneum, aut pontaticum, vel portaticum, sive cespitaticum exigere, seu aliquid, quod ad publicam exactiorem pertineat, agere aut inferre præsumat. Sed remota procul, ut diximus, omni sæculari vel judiciaria potestate, liceat eis qualemcumque sibi sua sponte elegerint Advocatum habere; ipsumque Advocatum nemo præsumat temerario ausu distringere, vel in tortum mittere; sed nostro coram Comite palatii res jam prælibati Martyris videlicet sacri Juliani absque alicujus inquietudine vel mora et dilatione liceat inquirere, et jam dictis Clericis * super textu nostræ donationis quietè vivere; ac pro nobis, conjuge et prole, regni-que nostri statu libentiùs Dei misericordiam delectet implorare. Statuere nobis nostrisque fidelibus placuit,

An. 874.

* Al. Archiepiscopus.

* sub protectu

M m m m iij

ut qui hæc statuta à nobis firmata violare temptaverit, talenta..... coactus A
persolvat. Ut autem hoc nostræ defensionis emunitatisque edictum validiorem
in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, annulique nostri
impressionem subter jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Adalgarius.

* Aldegarius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data xvi Kal. Decemb. Indict. viii, anno xxxv regnante Karolo gloriosissimo Rege, et in successione Hlotharii Regis anno (a) v. Actum Attiniaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus annus in successione Lotharii accersendus ab anno 870.

CCLII.

B

Inter Schedas Mabillonii.

Præceptum Caroli Calvi pro Carroffensi Monasterio.

Ex Tabulario Carroffensi.

* famulantium

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca
divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, eorumque in eisdem locis
sibi * famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas
omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum, quia vir venerabilis (a) Frotarius Abbas de Monasterio Carroffensi, quod est constructum C
in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, situm in pago Pictaviensi prope fluvium Carantonæ, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni et genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua erat insertum quòd ipsum Monasterium Rotgerius quondam Comes in suo ædificaverit proprio, et cum omnibus rebus et ornamentis Ecclesiæ, seu et cum omnibus appendiciis et adjacentiis suis avo nostro Cæsari Carolo per cartulam delegaverit donationis: et quod ad ejus petitionem ob inquietudinem judicariæ potestatis sub sua defensione et immunitatis tuitione consistere fecerat. Pro firmitatis namque studio deprecatus est nos prædictus Frotarius Abbas, et omnis congregatio ibidem Deo serviens, ut paternum morem sequentes, hujusmodi immunitatis nostræ præceptum circa ipsum Monasterium fieri censere- D
mus. Quorum petitioni libenter assensum præbuimus, et hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini cultûs amore et animæ nostræ remedio, fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri justè et legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci, aut per nos, aut per alios voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm et servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, in integrum pro æterna remuneratione eidem concedimus Monasterio, scilicet ut perennibus temporibus in alimonia pauperum et stipendiis Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum etc.

(a) Frotarius Guillelmo Abbati successit; sed quo anno, incertum.

A

CCLIII.

Pro Herensi S. Filiberti Monasterio.

Apud (a) Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 214.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis An. 875.
I divinis cultibus mancipatis, ac servorum Dei necessitatibus emolumentum re-
 giæ celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam felicius
 transigendam, et ad futuram beatitudinem facilius obtinendam, nullatenus du-
B bitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque
 futurorum ac præsentium industria, quoniam, intimante Geilone venerabili Ab-
 bate, ad notitiam nostræ celsitudinis venit, quia Monachi beatæ et intemeratæ
 semperque Virginis Mariæ, inclytique Confessoris Christi Filiberti, non habentes
 locum quietudinis, reliquias præfatæ Dei Genitricis, corpusque jam dicti
 Confessoris, paganorum truculentos impetus fugientes, per diversa loca vecti-
 tando deportarent. Et ideò nos ob amorem Dei et præfatorum Sanctorum pa-
 trocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon et elemosinam domni
 et genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti et inclytæ genitricis nostræ Ju-
 dith, pro salute nostra carissimæque conjugis et prolis, memoratæ Dei Genitrici
 Mariæ, ac almifico Christi Confessori Filiberto Herensi, necnon et Geiloni
C venerabili Abbati congregationique sibi commissæ, Abbatiam sancti Valeriani
 Martyris, quæ est in pago Caviilonensi super fluvium Sagonnam, ubi etiam
 idem venerabilis Martyr corpore quiescit: et castrum Trenorchium, quod est
 ex eadem Abbatia, seu et omnes res quæ olim à fidelibus Christianis prædicto
 Martyri conlatæ sunt, quolibet modo inde abstractæ sint; et Turnucium villam,
 cum familia utriusque sexûs, et omni re ad se pertinente; et Bisiacum villam
 quæ est in pago Lugdunensi, quam tenet Ingelgarius, cum mancipiis et omni
 re ad se pertinente; et * Subtriacum villam quæ est in pago * Geniviso, cum
 mancipiis et omni re ad se pertinente; et Caciacum villam quæ est in pago Bel-
 zinensi, cum mancipiis et omni re ad se pertinente, cum omni integritate et
 plenitudine, æternaliter ad habendum et jure Ecclesiastico possidendum con-
D donamus, et condonando concedimus. Condonamus etiam sacratissimæ Virgini
 Mariæ beatissimoque Confessori Filiberto, ad restaurationem loci superius dicti,
 ob deprecationem Bosonis Comitis carissimi nostri, pro elemosina nostra, ac
 dulcissimæ conjugis, sive ejusdem Bosonis, Cellam sancti Romani quæ est in
 pago Matasconensi super fluvium Sagonnam, cum Ecclesiis, villis, mancipiis
 utriusque sexûs, et cum omni re ad se pertinente: eo videlicet modo et te-
 nore, (ut præfati sumus) ut præfatus Abba Geilo suique successores has res per-
 petualiter habeant atque possideant. Statuimus etiam ut præfatus locus caput
 habeatur omnium rerum, quæ ei à nobis, aut à fidelibus Christianis olim col-
 latæ sunt; et omnia hæc loca, id est Asinarias quæ sunt in pago Sanctonico,
 cum omni sua integritate; et in Pictavensi territorio Cellam sancti Prudentii
E cum omni sua integritate; et in pago Andegavensi Conoltum cum omni sua in-
 tegritate; et in pago Cenomannico Bussiolium cum omni sua integritate, me-
 morato loco deserviant in Monachorum usibus, et pauperum necessitatibus. Cæ-
 terum eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abba-
 tem secundum Regulam sancti Benedicti, sicut hactenus tempore patris avique
 nostri semper habuerunt. Annualem quoque mercatum per dies quatuor, Missâ
 sancti Filiberti de transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem
 ut omne teloneum ipsius mercati ipsi Monachi habeant, et super hoc à nulla
 judiciaria potestate impediantur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quo-
 que sexcentorum solidorum, quam genitor meus Hludowicus Augustus et Ka-
 rolus avus meus Imperator et proavus Pipinus eis concesserunt, concedimus

* *Al. Sue-*
triacum.
 * *Al. Ge-*
muse.

(a) Idem Chiffletius ibidem recitat Historiam Translationis S. Filiberti ex Monasterio Herensi in varia loca, ab Ermentario Abbate duobus libris scriptam, qui refert ex Chronico Falconis Monachi Trenorciensis quomodo Geilo Abbas sacra pignora tollens,

cum Diplomate regio pridie Idus Maii Trenorcium venerit, summaque devotione ea ibidem deposuerit anno *Dominicæ Incarnat. dcccclxxv, qui dies, inquit, non immeritò quotannis festivè summoque cum gaudio celebratur.*

atque indulgemus. Cujus immunitatis infractor sexcentorum solidorum culpa- A
bilis judicetur; et quicquid exinde jus fisci nostri sperare poterat, luminaribus
ipsius Ecclesiæ totum concedimus. Nos autem præcipimus ut nullus nostrorum
vel successorum nostrorum Comes aut Vicecomes, seu Vicarius aut Missus
discurrens; in prædicta immunitate à nobis et antecessoribus nostris, Hludo-
vico, Karolo atque Pipino, seu et antecessoribus illorum concessa exquirere aut
mansionaticum, aut paratam, aut parafredum, aut Eulogias præsumat: neque
præsumat horum quispiam ab eorum servis, colonis, seu francis super eorum
terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis,
sive de suis, teloneum, aut ullam redibitionem, seu exactionem. Neque in ma-
ri, aut Rhodano, seu Sagonnâ, aut Dou, vel cæteris fluminibus navigantibus,
aut littoribus commorantibus requirere audeat aut præsumat aut navaticum, B
aut cespitaticum, aut salutaticum, aut pontaticum, neque in terra rotaticum.
Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, prædictoque Geiloni Abbati dari
jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res, quas modò conce-
dimus, et de præterito concessas habemus, jure perpetuo teneant atque possi-
deant. Ut autem hæc nostræ munificentiae largitio in Dei nomine firmitatis ob-
tineat vigorem, manu nostra propria eam firmavimus, et bullis nostris subinsi-
gniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ebbo Presbyter ad vicem Gosleni recognovit et subscripsit.

Data xiiii Kalendas Aprilis, Indictione viii, anno xxxv regnante Karolo
gloriosissimo Rege, et in successione regni Hlotharii anno vi. Actum S. Dio- C
nysio in Dei nomine feliciter. Amen, amen. (a)

(a) Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. pag. 544
citatur Præceptum Caroli Calvi, quo mancipia quædam
ex fisco Bekercio, quæ Rainboldus S. Columbæ parti-
bus acquirere voluerat, ad Monachos Dionysianos
transfert rogatu Decani, Franconis Præpositi ac Mei-

nardi Thesaurarii. *Adalgarius Notarius ad vicem
Gausleni recognovit. Data Kal. Aprilis, Indictione viii,
anno xxxv regni Caroli, et in successione regni Lotta-
rii anno vi. Actum in Monasterio sancti Dionysii.*

CCLIV.

Ecclesiæ Arretinæ concedit Monasterium S. Angeli.

[*Apud Muratorium Tomo 1 Antiq. Italic. pag. 581.*

D

An. 875. **I**N nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si loca
Deo dicata etc.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit et subscripsit.

Datum iiii Kal. Octobris, Indictione ix, anno xxxvi regnante Karolo Rege,
et in successione Hlotharii vi, et successionis Hludwici i.

CCLV.

Pro Monasterio Farfensi.

Ex Chronico Farfensi, apud Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 667.

An. 875. **C**AROLUS Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Cum petitionibus ser-
vorum Dei justis ac rationabilibus etc.

Data vii Kal. Januarii, anno xxxvi regni domini Caroli in Francia, et in suc-
cessionem Lotharii vi, et Imperii ejus i. Actum in sancto Petro, Indictione ix.

CCLVI.

A

CCLVI.

Pro Ansberto Mediolanensi Archiepiscopo.

Apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ, pag. 223.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei An. 876.
 Igratia Imperator Augustus. Quantò ampliùs nostrorum fidelium etc.

Signum domni Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

B Datum iv Kal. Martii anno xxxvi regnante Karolo Imperatore in [Francia,
 Imperii ejus anno 1. Actum in sancta Sophia] juxta Papiam in Dei nomine felicitè. Amen.

CCLVII.

Pro Benedicto Cremonensi Episcopo.

*Apud Muratorium parte 2 Tomo 2 Script. Ital. pag. 148.**Ex Regesto
Episcopu Cremon.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis An. 876.
 Igratia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata etc.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

C Audacher Notarius ad vicem (a) Gauzlini recognovit.

Data iii Kal. Martii, anno xxxvi regni domni Karoli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus primo. Actum in sancta Sophia juxta Papiam feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè apud Muratorium, *ad vicem Gaugini... anno xxxii.*

CCLVIII.

Pro Ecclesia Vallavensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Galliæ Christ. Novæ Edit. col. 221.

I^D **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei An. 876.
 misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis aliquid subsidii conferimus, præsentè et futuro seculo ob id magis propitium non dubitamus..... Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium et futurorum comperiat universitas quoniam Wido venerabilis Ecclesiæ * Vallavensis * Puy en Velay.
 Episcopus ad nostram accedens magnificentiam, ostendit nobis præceptum à patre nostro antecessori suo factum, in quo continebatur quòd Abbatiam (a) Calmelli, in qua sanctus Theofredus requiescit, antecessor suus ejusdem Ecclesiæ.... Monastico ordine vivere delegaverat, atque inibi Abbatem mittere consueverat, salvo per omnia suo et Ecclesiæ suæ honore. Hac ergo de causa incuriâ Episcoporum à jam dicta sede subtractus fuerat, et..... Nos autem, deprecante eodem **E** venerabili Episcopo, præceptum patris nostri [sequentes], eandem Abbatiam potestati Episcopi et sanctæ matris Ecclesiæ Vallavensis subjcimus, et subjectam nunc et æternaliter subjcendam decernimus, ac..... salvo ibi Monastico religionis ordine, secundum dispositionem et providentiam Episcopi, sicut in præcepto patris nostri habetur.... Abbas autem qui ibi futurus fuerit, seu etiam præpositus ab Episcopo, cum eorum..... eligatur. Ipse verò Episcopus ministerium suum agens, non consentiat eligere Prælatum, qui vitiis et voluptatibus eorum faveat, sed Episcopus regularem normam excolere faciens, necnon..... pro hoc sine dubio rationem redditurum. Ut autem hujus nostræ restorationis reintegratio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eam subterfirmantes, sigilli nostri impressione subter jussimus obsignari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Anno xxxvi regni Karoli gloriosissimi Imperatoris [in Francia, Imperii anno 1. Actum in] Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulgò le Monastier S. Chafre.

Tom. VIII.

N n n n

Pro Herensi Monasterio (a) S. Filiberti.

Apud Chiffletium in Probat. ad Histor. Abb. Trenorciensis, pag. 190.

An. 876.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei gratia Imperator Augustus. Si locis divinis cultibus mancipatis aliquod emolumentum conferimus, atque si justis petitionibus servorum Dei inibi famulantium adquiescimus, ob id proculdubio æternæ remunerationis præmia adquirere non dubitamus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-
que tam præsentium quàm et futurorum solertia, quoniam justis et rationabilibus deprecationibus fratrum Cœnobii sanctissimi Filiberti aurem nostræ serenitatis accomnodantes, concedimus ut in omnibus Provinciis, Comitatibus, Mallis, atque Placitis nostri regni Advocatus jamdicti Cœnobii, quicumque rationabilis fuerit, recipiatur, quocumque jamdicti loci necessitatem investigare voluerit. Unde hoc nostræ Imperialis excellentiæ scriptum fratribus præfati Cœnobii concedimus, atque perpetualiter inconvulsè manere decernimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, anulo nostro subter sigillari jussimus.

Ego Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovi et subscripsi.

Datum xvi Kalendas Junii, Indictione viii, anno xxxvi regni domni Karoli
Imperatoris in Francia, et Imperii ejus anno primo. Actum Basiu palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Diploma Carolo Magno perperam tribuitur à Chiffletio.

CCLX.

Pro Rotomagensi S. Audoëni Monasterio.

Apud Franc. Pommeraye in Histor. Abbatiae S. Audoëni, pag. 401.

An. 876.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Si his, quæ fideles nostri pro statu et utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei aurem celsitudinis nostræ implorant, ob amorem Dei libenter adquiescimus, necnon etiam nostris Edictis confirmamus; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, et totius Imperii à Deo nobis commissi tutelam, prodesse confidimus, et remuneratorem Deum propter hoc in futuro habere credimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, quia venerabilis Archiepiscopus Johannes Rothomagensis Ecclesiæ aurem celsitudinis nostræ adiit, nostræ suggerens serenitati ut res priscis temporibus delegatas usibus Monachorum, qui in Monasterio S. Petri Apostoli, ubi gloriosissimus Confessor Christi Audoënus corpore requiescit, Deo jugiter famulantur, nos denuò per nostræ roborationis præceptum confirmaremus; scilicet ut absque demptione, vel diminoratione, aut oppressione Rectorum, sicut villæ in eorum stipendiis fuerint segregatæ tempore venerabilis Remigii Episcopi; ita et perpetuis temporibus eas quietè habeant ad possidendum atque regendum: quæ sunt hæ omnes; videlicet mansurae * intra et juxta civitatem, quæ ad jam dictum Monasterium pertinent, habentes agros, vineas, prata, silvas et piscatorias; Ampliacus etiam villa, cum omnibus mansis et appenditiis suis; [et Villare cum omnibus appenditiis suis; Vascollus cum omnibus appenditiis suis;] Wadiniacus, Prisciniacus, Villare, Umblodi-villa, Juriacus et Vallis, cum omnibus appenditiis earum; Livinus cum Seregio et Arciacis; Dumus tam superior quàm inferior; Derciacus, Vernus, Wadentiacus, cum Fontanis, et illa Ecclesia de Sanctimaco; Sansiacus, Condatus, cum omnibus appenditiis earum; et illi manselli, qui sunt in Talemono: Cambrosus etiam, Gedanæ Oratorium, Perindivillare, Grenistosæ,

* Al. juxta et extra.

(a) Quæ uncinis includuntur, habentur in eodem Præcepto edito in Neustria Pia pag. 7, ubi magna est in Villarum nominibus diversitas.

- A Aciniacus, Conflendis, cum omnibus appenditiis earum; Manavilla, et illi curtiles qui sunt in Caplon, cum vineis ad eos aspicientibus; Pausus quoque et Bresiniacus, Anatarus, et illi curtiles, et grana quæ sunt in Diva, ad ipsum Monasterium pertinentes; et Barsonnivillam, Rongisum, Wambacium, cum omnibus suis appenditiis; et in Larginiaco mansos quatuor cum Ecclesia; et in Dampetra mansum unum cum alode, quem dedit Gotrannus; et ad luminaria Ecclesiæ ejusdem Monasterii media pars portus supradictæ urbis; et precariæ omnes ad ipsum locum pertinentes; et villula Bidolidus cum mansellis, qui sunt in Sairiaco sub manu custodis ejusdem Ecclesiæ. Has (a) omnes villulas cum appenditiis suis, et quidquid ad præsens possidere atque ordinare videntur, jamdictis Fratribus per præceptum auctoritatis nostræ confirmamus, nostris
- B etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus; statuentes ut omnia, quæ ad eos pertinent, liberè et quietè eis ad stipendia sua liceat ordinare: et quæ modò relinquimus ad reddendum, tempore opportuno et congruo pro Dei misericordia reddere cupimus. Constituimus autem ut omnes, qui beneficia habent ex rebus sæpe dicti Monasterii, decimas ad Hospitale, quod in eodem Monasterio est, dare non differant; atque ex rebus ejusdem Monasterii, unde à tempore jam dicti venerabilis Remigii Advocati extiterunt, perpetua successionem constituentur; ne occasione Advocatorum aliqua ab ipso Monasterio subtrahantur: necnon omnes precariæ ad ipsum locum pertinentes, post decessionem eorum, qui eas usufructuario possident, ad ditionem memoratorum Monachorum redeant, Jubemus etiam ut nullus Episcoporum ex prædictis villis
- C aliquid demere aut minuere ab ipso Monasterio et à Monachis ibidem degentibus præsumat; neque ab eis mansionaticos, neque paratas, seu aliqua opera facienda, neque dona ad ullam festivitatem requirat, præter duos in anno caballos: et de ipso Monasterio licentiam habeant sibi eligendi Abbatem, sicut Regula jubet, sub tuitione tamen sui Episcopi. Statuimus quoque atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet judiciariam exercens potestatem, aut nullus fidelium nostrorum, tam instantium quàm futurorum, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore infra Imperii nostri ditionem quibuslibet in pagis et territoriis justè legaliterque possidet; vel ea quæ deinceps juris ipsius Sancti vel servorum Dei, per nos aut per alios
- * quandoque divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansionaticos sive paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, sive homines tam ingenuos quàm et servos, super ipsius terram commanentes, distringendos, nec ullas redditiones aut illicitas occasiones requirendas, non res erraticas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat; nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Et si ad eorum littus piscem vel aliquid mare evomuerit, actores potestatem tollendi non habeant; sed ipsis fratribus sit in auxilium: et quicquid de præfati reverendique loci rebus fiscus noster exigere poterat, eidem integrè concedimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus stipendiis fratrum ibi Deo famulantium, et alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatenus illic quietè degentes, cum omnibus rebus sibi aspicientibus, sub nostræ tuitionis immunitate, remota totius judicariæ potestatis inquietudine, deinceps commorentur, atque pro nostra incolumitate, Imperiique nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eis in perpetuum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostræ confirmationis firmitorem in Dei nomine obtineat semper vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, et anulo nostro subter insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Datum vii Calend. Junii, anno xxxvi regnante Karolo Imperatore in Francia, Imperii ejus anno i. Actum Basiu palatio Imperiali.

(a) *Has omnes villulas*: sic restituimus ex apographo, in quo omittuntur Villarum nomina. In Neustria

Pia, Hasonis villulas. Apud Pommeræum, Gasonis villulas.

*Ex Charta-
rio Vedas-
tino.*

Pro Monasterio S. Vedasti.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 198.

An. 876.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Divina ordinatione credimus nobis collatam Imperii dignitatem : idcirco gratias supernæ pietati referentes, quamquam multò minores simus beneficiis ejus, cogitare tamen debemus quemadmodum collati nobis ab ipso Imperii sceptrâ justè secundum ipsius voluntatem dirigamus, et Ecclesiam illius, pro qua sanguinem fudit proprium, in omnibus ipso regente protegamus; credentes quoniam nihil hac oblatione illi gratius umquam offerre valeamus, nihil quod in hac vita nobis salutaris, nihil quod in æterna retributione gloriosius de ejus benignitate provenire possit. Unde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm et futurorum solertia, quòd adierunt celsitudinem nostram Monachi ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus postulantes ut regale decretum nostrum, quod super jam dicto Monasterio atque villis, necessitatibus eorum profuturis, nostrâ munificentia, simulque Episcoporum privilegium, quod ex nostra jussione illis confirmatum est, Romani Pontificis auctoritate firmari juberemus; quatenus quod Episcoporum Gallicanorum auctoritas justè pièque decreverat, summi Pontificis sanctione firmaretur, et liberalitatis nostræ clementia perpetuis sæculis glorificata commendaretur. Quorum petitioni libenter annuentes, clementer indulimus quod justè petere perspeximus. Et quoniam instantium considerantes confusionem temporum, et in futuro providentes, si quoquo modo possimus, saluti fidelium et Ecclesiarum Christi stabilitati, pietatis pertinuimus inimicum et nostro desiderio, quo Christi Ecclesiam optamus superexaltare, contrarium, nisi perficeremus exorati, quod amore Christi commoniti debueramus ultrò offerre. Itaque vocatione domini Johannis Apostolici Romam properantes, et voto nostro quod ex longo tempore cupiveramus satisfaciens, post collatam à præfato Patre nostro summo Pontifice et universali Papa, Christo nobis propitio, Imperii dignitatem, humiliter eidem summo Pontifici supplicavimus ut secundum præfatorum fratrum petitionem, edictum tam nostrum, quàmque Episcoporum decreta Gallicanorum sua auctoritate adstipulari dignaretur. Quam reverendus Pontifex benignè nostram suggestionem suscipiens, non minùs humiliter quàm devotè curavit perficere quod vidit religiosè postulari. Edidit igitur privilegium secundum nostram auctoritatem expetitum, quo priorum statuta decretorum Apostolicæ quoque Sedis et B. Petri principis Apostolorum auctoritate firmarentur. His itaque peractis, cum Domino volente Franciam redissemus, petierunt præfati fratres ut ea, quæ Apostolica Sedes sanciverat, nostro quoque inviolabili roboraretur Edicto, et tam illa quæ nos, quàm ea quæ venerabilis auctoritas Episcoporum decreverat, nostra Imperiali munificentia statuerentur ad perpetuitatem. Unde cognoscat fidelium nostrorum numerositas, et Ecclesiarum Christi admirabile consortium, quia statuimus atque Imperiali Edicto decernimus ut quicquid reverendus Pater summus Pontifex præfatis fratribus privilegio suæ auctoritatis concessit, præsentibus scilicet et futuris temporibus inviolatum perseveret, neque à quoquam vel Ecclesiastico vel seculari prævaricetur. Quòd si quis Apostolicæ Sedis decretum contemnere, nostri quoque Edicti cessionem parvi pendere, atque contra venire vel facere conatus fuerit, nulli dubium quin illa damnatione mulctabitur, quam à Spiritu sancto credimus prolatam. A nobis verò vel successoribus nostris, quia infidelis esse dignoscitur (neque enim infidelior quisquam nobis potest esse, quàm ille qui nostræ saluti et præsentis et futuræ contrarius exstiterit) secundum voluntatem et potestatem nostram dijudicetur, ut quod ab illis piè et salubriter statutum est, inprævaricabile ac inconvulsum perpetuis temporibus permaneat. Ut autem nostri hæc Edicti constitutio æternis inviolata temporibus permaneat, manûs nostræ subscriptione roboravimus, et anuli nostri aurei appensione subter sigillari jussimus.

- A Signum Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.
 Gauzlenus Abba recognovi et subscripsi.
 Data III Calendas Junii, Indictione (a) VIII, anno I domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti, regni verò XXXVI. Actum Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. *Indict.* VIII

CCLXII.

Pro Bellilocensi Monasterio.

- B *Ex Chartulario Bellilocensi.*

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia complacuit clementiæ serenitatis nostræ ad deprecationem Frotarii Bituricensis Archiepiscopi et dilecti nobis Gayrulfi Monasterii Belliloci Abbatis, quod est in honore B. Petri constructum, ubi requiescit corpus S. Fœlicitatis Martyris Christi, quod est situm in pago Torinensi super fluvium Dordonæ, de quibusdam nostræ proprietatis rebus pro absolutione peccatorum nostrorum * jam dicto Abbati suisque successoribus, necnon et Monachis ibidem Deo famulantibus, tam præsentibus quàm futuris, honorare stipendiis et usibus eorum in venturis generationibus: quæ siquidem res sunt sitæ in Comitatu Lemovicino in * Villa Exandonense, hoc est villa quæ vocatur Orbatiacus, quod sint mansi decem, cum terris, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus secus fluvium Viseræ, necnon et mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad id jure respicientibus, totum et ad integrum cum omni sua integritate, per hoc altitudinis nostræ præceptum æternaliter in jus proprium eidem loco. Unde hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum fieri illisque dari jussimus, per quod memoratam villam cum omni sua integritate rerum habeant, teneant, firmiterque absque alicujus contradictione aut minoratione possideant. Ut autem nostræ autoritatis largitio majorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra eam subterfirmantes, annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Data III Idus Julii, Indictione (a) VIII, anno XXXVI regnante Carolo gloriosissimo Imperatore, et in successione regni Lotharii anno (b) VI, Imperii autem anno I. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *Indict.* VIII, anno XXXVII.

(b) Hic et in omnibus ferè sequentibus Diplomatibus

bus annus primus in successione Lotharii numerandus ab anno 870.

* jam dictum Abbatem etc.

* Valle

CCLXIII.

- E Pro Monasterio Solemniacensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1499.

Ex Schedis Jacobi Sirmondi.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis et ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, et ad præsentem vitam felicius transigendam omninò confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia pro absolutione peccatorum nostrorum complacuit nobis Bernardum venerabilem et nobis dilectum et Abbatem ex Monasterio Solemniaco, quod est in honore beati Petri et Pauli constructum, quasdam villas, quarum una dicitur Vosias, altera verò Lüdiniacus, cum omnibus ad se pertinentibus, et cum familia utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad id jure respicientibus, jam dicto Abbati sive successoribus Ecclesiastico more tenendum, atque ad perpetuum regendum per hoc altitudinis nostræ præceptum condonamus atque

N n n n iij

condonantes delegamus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, A
per quod memoratas res cum omni integritate, omnibusque appendiciis, et
cum familia utriusque sexûs perpetuo jure habendas jam dicto Abbati et suc-
cessoribus ejus sine cujuspiam contradictione aut usurpatione sive minoratione
omninò condonantes roboramus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis largitio in
Dei nomine majorem obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria sub-
ter firmantes, anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data xvii Kal. Augustas, Indictione viii, anno xxxvii regnante Karolo
gloriosissimo Imperatore, et in successione regni Lotharii anno vi, Imperii autem
anno i. Actum Pontioni palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCLXIV.

Cuidam Hildeberto villas concedit.

*Ex Chartu-
lario S. Ste-
phani Lemo-
vicensis.*

Apud Labbeum in Miscell. Curios. pag. 473.

An. 876.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipoten-
tis misericordia Imperator Augustus. Si petitionibus fidelium nostrorum justis
et rationabilibus assensum præbemus, Imperialis celsitudinis operibus consuesci-
mus, et exinde eos ad nostræ celsitudinis obsequium fideliores ac devotiores C
reddimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris,
præsentibus scilicet ac futuris, quia quidam fidelis noster, nomine Hildebertus,
culminis nostri adiens serenitatem, deprecatus est ut ei quasdam villas, quæ ap-
pellantur Cavaliacus et... quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicensi, usu-fructuario
et jure beneficiario omnibus diebus vitæ suæ, et filio suo post eum, per hoc
præceptum nostræ auctoritatis concederemus. Cujus precibus ob sui bene meri-
tum famulatum assensum præbentes, hoc scriptum fieri jussimus, per quod con-
cedimus ei jam dictas villas, cum omni sua integritate, cum terris, vineis,
silvis, pratis, pascuis, et cum hominibus desuper commanentibus, ut absque
alicujus immutationis sive imminutionis vel minorationis detrimentis omnibus
diebus vitæ suæ, et filius ejus post eum, ut prædiximus, jure beneficiario et usu- D
fructuario habeant et possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio plenio-
rem atque firmiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem etc.

Audacher Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Data xvi Kal. Augusti, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Imperatore
in Francia, et in successione Hlotharii regni anno sexto, Imperii autem ejus an-
no primo. Actum Pontigone palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXV.

Villa Piredus Conrado Comiti donatur.

*Ex authen-
tico.*

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 680.

E

An. 876.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis
misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles im-
perii sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus munerari atque sublimes
efficere. Proinde ergo morem parentum, Imperatorum scilicet prædecessorum
nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum et
parentelæ propinquitate conjunctum, Chunradum nobilissimum Comitem, de
quibusdam nostræ proprietatis rebus et mancipiis honorare. Concedimus igitur
prædicto Chunrado Comiti, nobis carissimo et familiarissimo, villam quæ dici-
tur * Piredus in pago Senonico, et concedendo eidem confirmamus, ac de
nostro jure in jus et proprietatem ipsius transfundimus cum omni sua integritate,
et omnibus rebus, mancipiis, et adjacenciis ad se pertinentibus, eo scilicet te-
nore et ordine, ut hujusmodi potestatem inde habeat dandi, venundandi, at-
que transmutandi, sicut et ex aliis rebus suæ proprietatis habere visus est, tam

* Perrot.

A ipse quàm et sua progenies, quibus jam dictas res cedere vel tradere voluerit. Unde etiam hoc munificentiae nostrae praeceptum fieri et dari jam dicto Chunrado Comiti sancivimus, atque per idem praedictas res in suam potestatem vel quorumcumque voluerit, liberè possidendas delegamus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Data 11 Nonas Septembris, Indictione viii, anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, et in successione Hlotharii vii, et Imperii ejus primo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

B Hildoinus Abba et Richardus Comes (a) ambasciaverunt.

(a) Abbates et Proceres, qui donationes suo interventu obtinebant, *ambasciasse* dicebantur, eoque nomine Chartas ipsas subscribebant.

CCLXVI.

Pro Monasterio Crassensi.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 681.

C **I**N nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei petitionibus aurem nostrae serenitatis accommodamus, et antecessorum nostrorum morem sequimur, et ob id praesentem vitam facilius transigere, et futuram adipisci nullo modo dubitamus. Noverit itaque omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, tam praesentium quàm futurorum industria, quòd Songfredus Abbas (a) Monasterii sanctae Mariae de loco qui dicitur Urbionis, sito in confinio Narbonensi et Carcasensi, ad nostram accessit clementiam, deprecans ut ejus donationes, emptiones vel alias acquisitiones rerum ad jam dictum locum pertinentium nostrum pro firmitatis gratia superaddidissemus praeceptum. Praecipientes igitur jubemus ut omnes villae, id est Buciniacus et Palaracus, Cuvicianus et mansiones et villares cum omnibus possessionibus ad praefatum locum, in quibuslibet Comitatus sint, in eodem loco justè et rationabiliter per hoc nostrum praeceptum permaneant: et Ecclesiae, quae in villaribus eorum sunt, in eorundem potestate similiter permaneant; immunitatem etiam nostram similiter habeant, sicut in nostro veteri praecepto continetur. Et ut hoc justè conservetur, manu nostra subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauslini recognovit.

Data viii Kalend. Novembris, (b) Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus primo. Actum (c) Elidione villa in Dei nomine feliciter. Amen.

E (a) Monasterium S. Mariae, Orbionense seu Crassense dictum, *la Grasse*, in Septimania.

(b) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

(c) Elidio, locus haud procul ab oppido Trajecto ad Mosam, ubi Carolus vi Idus Octobris versabatur. *Mabillonius.*

CCLXVII.

Altercationem inter Episcopos Matiscon. et Cabilon. componit.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christ. novae Edit. col. 270.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Quicumque Imperiali desiderat sublimari culmine, sollicitudine virgili omnipotentis misericordiam Dei toto debet affectu precari, cujus gratia praefertur. Igitur notum esse volumus sanctae Dei Ecclesiae filiis, praesentibus scilicet atque futuris, qualiter veniens Lambertus Matiscensis Ecclesiae venerandus Praesul, innotuit serenitati nostrae altercationem se habere cum Gilbaldo Cabilonensis Ecclesiae Episcopo de Cellula sancti Albani ac sancti Vincentii,

Circa an. 876.

quæ est constructa in territorio Matiscensis Ecclesiæ. Præfatus quidem Gilbal- A
 dus asserebat quòd jam dicta Cellula subjecta deberet esse suæ Ecclesiæ : dom-
 nus autem Lambertus ostendit præceptum ; et hoc reperimus etiam nostrorum
 fidelium relatione, sedem ibi esse Pontificalem antiquam. Proinde claret quia
 plus attinet ad Ecclesiam, in cujus territorio consistit, quàm ex nostro fisco,
 aut ex Ecclesia Cabilon. mendaciter. Quamobrem aures sublimitatis nostræ Leu-
 tricus pulsavit, nunc res ipsas dicens, quoniam non erant, et ex novo adpro-
 bavimus irritum fieri ipsum præceptum. Deprecatus est etiam clementiam no-
 stræ serenitatis Lambertus ut dictis Clericis de istis seu etiam de aliis rebus
 nostris condonaremus, dicens pauperulam esse suam Ecclesiam, et quòd non
 haberent sui Clerici, nisi parum, quod nostra largitio eis concesserat, et per
 præceptum. Quapropter dedimus eis terras, quæ adjacent in pago Matisconensi B
 in loco qui dicitur Castellum, quod habet Ecclesiam in honore sancti Martini,
 cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, et fecimus eis firmitatis præceptum
 ob emolumentum æternæ remunerationis.

CCLXVIII.

Pro Cœnobio S. Benigni Divionensis.

(a) *Ex Cod. Ms. in quo exstat Chronicon Benignianum.*

An. 877. I^N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis C
 misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis et rationabilibus po-
 stulationibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum per-
 ducimus, et Imperatorum, antecessorum scilicet nostrorum, morem exequi-
 mur, atque per hoc æternæ beatitudinis præmia consequi nullo modo dubitamus.
 Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præ-
 sentium quàm futurorum industria, quoniam Boso charissimus noster Dux et
 Missus Italiæ, sacrique Palatii nostri Archiminister, ad nostram accedens ex-
 cellentiam, innotuit nostræ serenitati deprecationes quorundam Monachorum,
 Cœnobii videlicet sancti Benigni Martyris : scilicet quòd nostram deprecarentur
 altitudinem ut res, quæ ex longo tempore à jam dicto eorum Cœnobio abs-
 tractæ fuerant, præfato sancto Martyri Benigno, et fratribus inibi Deo famu- D
 lantibus, ob nostræ animæ mercedem, et ejusdem Bosonis amabillimam nobis
 deprecationem reddidissemus. Nostræ igitur serenitatis clementiam precibus jam
 dicti charissimi nostri accommodantes, et necessitatibus memoratorum fratrum
 subvenientes, reddimus eis per hoc nostrum præceptum res quæ inferiùs de-
 scribuntur; hoc est in pago Oscarensi villam quæ Longus-vicus dicitur, cum
 Ecclesiis et omnibus ad se justè et rationabiliter pertinentibus; et in pago Por-
 tensi villam Albinicum cum Ecclesiis et omnibus ad se pertinentibus. Unde
 hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum præfatis fratribus fieri et dari jus-
 simus, per quod omnes præfatas res cum omnibus ad se pertinentibus æterna-
 liter teneant atque possideant, et in suos usus absque alicujus contradictione
 retorqueant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, ac ple- E
 nio-riorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firma-
 vimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Boso Comes (b) ambasciator.

Data viii Idus Januarii, Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Impe-
 ratoris in Francia, et in successione Hlotharii vii, et Imperii ejus ii. Actum Ca-
 risiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Illud etiam edidit Perardus in Instrum. pro
 Histor. Burgund. pag. 154.

(b) *Ambasciator*, id est interventor.

A

CCLXIX.

Pro Æduensi S. Nazarii Ecclesia.

Apud Chuffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 221.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si [necessitatibus] Ecclesiarum, respectu et amore Dei et Domini nostri Jesu-Christi, opem ferendo contulerimus, nobis, conjugii et proli, Imperioque nobis concessio profuturum præsentialiter et in perpetuum nullatenus dubitamus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum comperiat universalis generaliter unitas, quoniam Adalgarius venerabilis Æduorum Episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, innotuit qualiter ejusdem Episcopatus res à diversis Regibus detractæ et abstractæ sint: et cum magnæ mirabilisque fuerit isdem Episcopatus amplitudinis, nimis detractionibus stupenda esset detractio adnullatus. Unde serenitatem nostram deprecatus est ut Flavigniacum nostri juris Abbatiam, ubi beatissimus Christi Martyr Præjectus corpore requiescit, ad quam et Corbiniacus aspexit, sancto Nazario concederemus, eamque æternaliter inviolabiliter ipsi Episcopatu concederemus. Cujus petitionibus, ob Domini nostri Jesu-Christi amorem, suamque nobis amabilem deprecationem, eò libentiùs cessimus, quò nobis ampliùs profuturum prospeximus. Præcipientes ergo jubemus, et jubentes decernimus, atque statuentes inviolabiliter confirmamus, ut supradicta Abbatia, cum omnibus ad se pertinentibus, quæsitis et acquirendis, jam dicto sancto Nazario suisque Episcopis sit æternaliter: atque sicut alias Ecclesiasticas res, quæ simili modo à Regibus et aliis datæ sunt, præsens et futurus Præsul disponat, regat atque gubernet. Hac ergo nostra * devotione et Canonicam suam amplifcet, et tam ex rebus jam dictæ Abbatiae, quàmque ex aliis ejusdem Episcopatus, et numerum Canonicorum augeat: et ut in refectorio manducent, et ut in dormitorio dormiant, Canonicè ordinet. Nulla sit ergo in his rebus varietas; sed sicut aliæ res Episcopatus, ita et supradicta Abbatia cum Corbiniacō eidem sancto viro Nazario, præsentibusque et futuris Præsulibus mancipetur: quatenus hac largitione præsens futurusque Præsul cum commissis sibi congregationibus adjutus, pro nobis, conjugio et prole, Imperiique statu liberiùs Domini misericordiam exorare libeat et liceat, salvo in hoc dono immunitatis jure, sicut et in reliquis rebus ejusdem Episcopatus. Ut autem hujus nostræ piæ largitionis constitutio, et inviolanda largitio perpetualiter maneat inconvulsa, manibus propriis eam subtus firmavimus, et bullarum nostrarum impressione subtus jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer Notarius ad vicem Gauslini recognovit.

Data VII Kalendas Martii, Indictione decima, anno tricesimo septimo regni domini Caroli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus anno secundo. Actum
E Compendio regio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

* donatione

CCLXX.

Confirmat Regum et Episcoporum privilegia Corbeie collata.

*Apud Acherium Tomo 6 Spicil. pag. 408.**Ex Chartulario Corbeien-
si.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si clementiâ Majestatis nostræ locis Deo sacratis Imperiali largitate consulimus, et privilegia Ecclesiastica vel antiqua proprium robur obtinere statuimus, vel novis emergentibus causis quædam pro liberalitate Augustalis sublimitatis promulgamus; hoc nobis ad Imperii gloriam sublimandam, et ad obtinendam sempiternitatis coronam sine dubio credimus profuturum. Unde notum esse volumus omnibus præsentis temporis atque futuri Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia venerabilis et amabilis serenitati nostræ

Tom. VIII.

O o o o

Congregatio Corbeiensis Monasterii, cui præest Guntarius venerabilis Abbas, A
petiit cum omni humilitate magnificentiam potestatis nostræ, quatinus eis quod
olim regali edicto inviolabile. nunc Augustalis excel-
lentiae decreto, quod et gloriosissimæ recordationis avus et æquivocus noster
fecerat, necnon sacratissimæ et memoriæ beatissimæ genitor noster piissimus Au-
gustus, super omnibus immunitatibus et cessionibus Regum et Imperatorum
confirmaremus. Hoc etiam devotissimis precibus supplicaverunt, ut etiam pri-
vilegia Episcoporum antiquorum et moderni temporis, videlicet Archiepiscopo-
rum Hincmari, Guntboldi, Wenilonis et aliorum Episcoporum, nostra mansue-
tudine sibi concessa; sed et privilegia Pontificum Romanorum, Benedicti vide-
licet, Gregorii, Christophori atque domini Papæ Nicolai imperiali Edicto in
perpetuum intemerata caveremus. B

Annuit itaque benignissima dignatio nostra precibus humilitatis eorum, et
concessit quod et in perpetuum eis ad munimen proficiat, et dominationi no-
stræ celeberrimum nomen apud posteros semper exhibeat. Statuimus ergo hoc
præcepto auctoritatis Imperatoriæ celsitudinis ut omnia illa, quæ sanctissima
Baltildis Regina, et filius ejus Clotharius Rex, et exinde cæteri Reges et Im-
peratores usque ad nostram memoriam eis concesserunt et firmaverunt, illibata
permaneant. Præterea privilegia Ecclesiastica, quæ ab Ambianensi Episcopo ve-
nerabili Bertefrido, et sanctis Præsulibus Genesisio, Audoino, Audomaro, Fa-
rone, Audeberto, et aliis Episcopis eis concessa sunt, sive in electione Abba-
tis, sive in dispositione libera rerum ejusdem Monasterii, sed et in Cellulis et
Ecclesiis eidem Monasterio subjacentibus, sicuti à principio disposita sunt, sic C
omnia maneant inviolata. Neque aliquis præsumat id aliquo modo rescindere,
quod sanctis et sapientibus viris visum est rationabiliter posse consistere. Privi-
legium quoque totius Galliæ Præsulum nostra serenitate illis concessum et edi-
cto firmatum manere decernimus intemeratum. Privilegium etiam quod per no-
stram jussionem, et per missaticum Odonis Belvacensis Episcopi beatissimus Pa-
pa Nicolaus Trasulfo tunc temporis ejusdem loci Abbati concessit, privilegia
aliorum Pontificum Romanorum memorato Cœnobio concessa, Imperiali edi-
cto censemus omni tempore irrefragabiliter observanda. Et si quid aut in Ec-
clesiasticis rebus, aut in sæcularibus negotiis est contra aliqua statuta violatum,
decernimus competenti moderamine corrigendum.

Si quis verò aut nostro aut futuro tempore, aut pecunia aut qualibet gratia D
electionis jura ejusdem Monasterii, et rerum liberam dispositionem præfato Mo-
nasterio concessam, Augustali dignitate nostra et Episcopali auctoritate firma-
tam, violare cum anathemate tentaverit, veluti contra salutem Imperialis glo-
riæ ac conjugis, filiorumque et omnium fidelium nostrorum, sed et totius Im-
perii nobis à Domino collati, agens, Augustali auctoritate atque præcepto,
quasi inimicus Dominorum et Reipublicæ ab omni arceatur munere publico, et
ad satisfactionem Ecclesiæ, quam læsit, Episcoporum offeratur judicio. Novissimè
verò propter subornatos colores justitiæ, et futuras occasiones, hoc sancimus inte-
meratum omni tempore fore, quod beatissimus Papa Gregorius his verbis statuit
Mariniano Ravennati Episcopo: *Si quis, inquit, ex prædicto Monasterio ad
Ecclesiasticum Ordinem pervenerit, ulterius illic nec potestatem aliquam nec licentiam E
habeat habitandi.* Nos etiam statuendo deliberamus ut, si quis ex eodem Mona-
sterio aut Abbas, aut quilibet Monachorum ex inferiori gradu ad culmen Epi-
scopale conscenderit, nullam denuò inibi quasi potestativè licentiam habeat ali-
quid ordinandi aut disponendi, ne præfati Cœnobii privilegia in aliquo titubare
videantur. Sed et filios et successores nostros hoc eodem edicto contestamur,
quatenus illi, sicuti et nos idem Monasterium in tutela ac familiaritate suscep-
imus, ita illi quoque eodem studio erga Dei servos animati, omnibus, qui hoc
mansuetudinis nostræ præceptum infringere tentaverint, resistant, eosque à con-
sortio benignitatis suæ separent, ut eis à Domino et regni gloria, et triumphus
indeficiens, et beatitudo sempiterna conferatur. Et ut hoc præceptum Impe-
ratoriæ dignitatis et in futuro tempore maneat illibatum, manûs nostræ sub-
scriptione roboravimus, et bullarum nostrarum impressione subtersignari jussi-
mus.

Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Data iv Calend. Aprilis, Indictione x, anno domini Caroli Imperatoris in

A Francia xxxvii, Imperii ejus anno ii, atque in successione Lotharii viii. Actum Compendio Palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXI.

Pro Cœnobio Cellensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 21 verso.

*Ex Char-
tulario hujus
Monast.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis miseri-
cordia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata liberali-
tatem nostram impendimus, more priorum nostrorum agimus, et ad capes-
sendam regni æterni quietem eorum piis postulationibus non ambigimus. Pro-
pterea igitur omnium Dei fidelium præsentium scilicet et futurorum solers com-
periat industria, quia nos ad petitionem insignis Ducis nostrique ministerialis
Bosonis ad Monasterium S. Petri et S. Frodoberti, quod idem Confessor Christi
in Comitatu Trecassino non longè ab urbe suo opere noscitur construxisse, quo
et ipse corpore requiescit, sylvam quandam, quæ cognominatur Drosilonus seu
Javernandus, quæ aspicere visa est ad villam, quæ * Juviniacum nuncupatur,
in eodem Comitatu, ob emolumentum scilicet supernæ retributionis perpetua
delegatione transferimus, ac transferendo jugiter ad..... concedimus: quæ
sylva circumcirca communi terra et sylva est penitus circumdata. Eodem modo
ad proserviendum, et ad illam sylvam custodiendam, seu ad necessitatibus Mona-
chorum in prædicto Cœnobio Deo famulantium [subveniendum], damus ibi
duos mansos, et dimidium in loco, qui Leriaceum dicitur, æterna firmitate largi-
mur, cum mancipiis quæ his adnotantur vocabulis, Petrus, Eidricus, Ardea-
rius, Flogerius, Ingrefridus, Tordericus, Joscius, Rosaus, Bethus, cum eorum
uxoribus, filiis et filiabus. Unde et hoc altitudinis nostræ præceptum fieri Mo-
nachis prædicti Monasterii darique jussimus, per quod inevitabiliter decerni-
mus et firmissima stabilitate jubemus, ut eadem sylva, mansi quoque vel et man-
cipia omnibus sæculi supervenientibus temporum vicissitudinibus jugiter sint,
dicantur et computentur, et inter cæteras res et mancipia sæpedicti Cœnobii
jugi lege computentur. Ut verò hæc largitionis nostræ concessio, et traditionis
donatio firmiorem constantiam accipiat, in Dei nomine emolumentum, manûs
nostræ propriæ accepit firmamentum et sigilli nostri signum.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovit et subscripsit.

Data iv Kal. Aprilis, Indict. x, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo
Rege, Imperii verò ii. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter
Amen.

CCLXXII.

De conditione (a) Abbatiae Compendiensis.

E

*Ex Autogra-
pho.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 404.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis
misericordia Imperator Augustus. Quidquid voto aut gratiarum actione Deo
omnipotenti offerimus, cui non solum omnia quæ habemus, quæque de manu

(a) Insigne et ferè singulare est hoc Caroli Calvi
tum Imperatoris monumentum de conditione Abbatiae
Compendiensis. Illud in eo præcipuum, quod Caroli
Monogramma cinnabari seu minio pictum est more
Græcorum Imperatorum. Quin etiam Gozlini Cancel-
larii nomen super Audachri Notarii subscriptionem
adscriptum est litteris item rubricatis. Præterea præ-
dicto Caroli Diplomati appensa erat bulla aurea, de
qua cum lis mota esset aliquando, ejusmodi sententia
pronunciata est, qualis habetur in primo Regesto
Parlamenti Parisiensis folio 185, inter Aresta Pente-
costes anni mclxxi, referenda hoc loco: *Quoddam
privilegium Monasterii Compendiensis, bulla aurea*

*Caroli Calvi Franciæ Regis signatum, arestatum fue-
rat, tanquam de falsitate suspectum, per Curiam, eò
quod filo, cui bulla ipsa appendebatur, poni poterat
bulla, et de eo removeri. Postmodum considerato quod
hoc plus proveniebat ex antiquitate privilegii ipsius,
quàm ex aliqua falsitate, præcepit dominus Rex pri-
vilegium ipsum reddi Abbati et Conventui dicti loci.*
Postea furto sublata est hæc bulla, quam decem vel
octo ducatorum fuisse aiunt. Superest ipsum autogra-
phum optimæ notæ, minio suo prorsus eximium ac
singulare, auctoritatem insuper habens à subsequen-
tium Regum instrumentis pro eadem Abbatia Com-
pendiensi. Mabillonius.

O o o o i j

ejus accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos et prædecessores A
 nostros Imperatores et Reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia re-
 gium in stemma evehere dignatus est; hoc nobis ad præsentem vitam felicius
 transigendam, et ad futuram uberiùs capessendam consequentius fore nullo mo-
 do dubitamus. Proinde quia divæ recordationis Imperator avus scilicet noster
 Karolus, cui divina providentia monarchiam totius hujus Imperii conferre di-
 gnata est, in palatio Aquensi Capellam in honore beatæ Dei genitricis et Vir-
 ginis Mariæ construxisse, ac Clericos inibi Domino ob suæ animæ remedium
 atque peccaminum absolutionem, pariterque ob dignitatem apicis Imperialis
 deservire constituisse, ac congerie quamplurima Reliquiarum eundem locum
 sacrasse, multiplicibusque ornamentis excoluisse dinoscitur; nos quoque morem
 illius imitari ceterorumque Regum et Imperatorum prædecessorum scilicet B
 nostrorum cupientes, cùm pars illa regni nobis sorte divisionis nondum conti-
 gerit, infra tamen potestatis nostræ ditionem, in palatio videlicet Compendio,
 in honore gloriosæ Dei genitricis ac perpetuæ semper Virginis Mariæ Monaste-
 rium, cui Regium vocabulum dedimus, fundotenus extruximus, et donariis
 quamplurimis Domino juvante ditavimus, atque Clericos inibi numero cen-
 tum pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, pro genitoribus ac progenitoribus nostris,
 pro nobis, conjuge et prole, proque totius regni stabilitate jugiter Domini mi-
 sericordiam implorare decrevimus. In cujus Basilicæ usus atque in præfatorum
 Fratrum necessaria stipendia, villas has perpetuò habendas delegavimus; id est
 in pago Tardanensi villam Ruminicum cum Capella et omni integritate sua;
 et in pago Belvacensi villam Longogilum, Sacciacum et Mariscum cum om- C
 nibus ad se pertinentibus; et in pago Ambianensi Melvillare et Erptias; in
 pago Bolinensi villam Attinium; et Cellam sanctæ Magræ in pago Tardanensi
 cum omnibus appendiciis suis; et in Suessionico villam Bruarias; et in pago
 Laudunensi Stradonis-villam, et Bairiacum post Primordii discessum; et in pago
 Vermandensi villarem Capiacum: culturam etiam quam eisdem Fratribus ad
 suos exteriores usus extra Monasterium cum piscatura concessimus: Capellam in
 Venitta, Capellam in Vermeria, Capellam in Nantoilo, Capellam in Mamaccis
 post discessum Bertonis; in pago Noviomensi villulam quæ dicitur Bonas-man-
 siones; decimas etiam fiscorum, quas eis per Præceptum concessimus, hoc est
 decimam Cassini, Vermeriæ, Cotomariorum, Ridi, atque Mamaccis, et duas
 partes decimæ de Andriaco villa, Dorlindo, Creolicumno, Ferrariis, Cincin- D
 niaco, Aminiaco, Vienna, Roseto, Salmuntiaco, Antiniaco, Erchiriaco, Si-
 viniaco, Attiniaco, Belmia, Tasiaco, Bidrico, Pontione, Merlao, atque Bu-
 xeto, et reliquas omnes quas per nostrum Præceptum habent; et Casellas in
 Burgundia, et Pontem super fluvium Vitulam pertinentem de Finibus, et om-
 ne teloneum annualis mercati, cum prato, ubi contra Venittam congregari so-
 let. Similiter etiam totius silentii et quietudinis Canonice ibi morem observan-
 dum, et ut à nullo exteriori hospite violetur confirmamus, sicut in eorum Præ-
 cepto dicitur, et de mansionibus æque liberam Canonicè licentiam tribuimus,
 sicut in eodem continetur Præcepto. Prætereà memorato sancto Monasterio et
 fratribus inibi assiduè Domino famulantibus, in die qua dedicationem ipsius san-
 ctæ Basilicæ celebravimus, hoc est tertio Nonas Maii, per idem nostræ auctori- E
 tatis Præceptum concedimus in pago Tardanensi villam Sarciacum cum manso
 indominicato, et Capellam, et quidquid ibi aspicit, vel quidquid ex eadem
 Otherus olim Comes habuit; et in pago Belvacensi, in Bettonicurve quidquid
 ibi de Madriniaco aspicit. Prædicta itaque omnia, villas et res quas ante dedi-
 cationem præfatæ Basilicæ, et has quas in ejusdem dedicatione concessimus,
 cum Capellis et omnibus appendiciis suis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis,
 aquis aquarumve decursibus, molendinis, mancipiis utriusque sexûs desuper
 commanentibus, vel ad easdem justè legaliterque pertinentibus, exitibus et regres-
 sibus, et universis legitimis terminationibus, sæpe dicto sancto loco congrega-
 tionique inibi Domino deservienti æternaliter habendas, et Canonicè disponen-
 das pro eorum oportunitatibus destinamus, et de nostro jure in jus et potesta-
 tem ejusdem Monasterii transponimus, ita ut quidquid ab hodierna die, sicut
 in aliis Præceptis nostris ordinabimus, per nos perque successores nostros, vel
 quorumlibet dono divina pietas sæpe fato loco et fratribus conferre voluerit, ha-
 beant, teneant atque possideant, liberamque ac firmissimam in omnibus habeant

A potestatem faciendi atque Canonicè disponendi, eo scilicet ordine, ut officinæ et ministeria ejusdem loci, scilicet luminarium hospitem, ac receptionis pauperum, atque stipendiorum fratrum, secundum quod nos aut Missi nostri seu Prælati ejusdem Monasterii congruè disposuerint, ordinata consistent.

Sanccimus denique etiam, ut præfatæ res omnes sub immunitate et tuitio-
 nis nostræ defensione ea consistent, qua ceterarum Ecclesiarum res, quæ hoc à
 nobis vel à prædecessoribus nostris obtinere promeruerunt, consistere noscuntur;
 ita ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, aut ullus
 ex reliquis tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesias aut loca, vel agros, seu
 reliquas possessiones præfati Monasterii, quas in quibuslibet pagis vel territoriis
 justè et legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina
B pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut
 mansionaticos vel paratas faciendas, seu fidejussores tollendos, sive homines tam
 ingenuos quàmque et servos super terram ipsius commanentes distringendos,
 aut ullas redibitiones, aut illicitas occasiones requirendas nostris nec futuris
 temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere
 præsumat: et quidquid de rebus memoratæ Ecclesiæ fiscus sperare poterat, to-
 tum nos pro æterna remuneratione prædicto sancto loco concessisse perpateat,
 ut perhennibus temporibus in alimonia pauperum, et stipendia Canonorum
 ibidem Domino famulantium, in augmentum proficiat: quatenus ipsis servis
 Dei eorumque successoribus pro nobis Domini misericordiam uberius exorare
 delectet. Et quia præfatas res omnes ex fisci nostris fuisse constat, volumus, pa-
C riterque jubemus ut sub ea lege qua res fisci nostri jugiter maneant, atque sub
 eo mundeburde et defensione tueantur ac defendantur; et sub ea tuitione Im-
 periali consistent, quâ Cœnobita, Prumia scilicet, quod atavus noster Pippinus
 construxit, et Monasterium Sanctimonialium Lauduno in honore sanctæ Mariæ
 constructum consistere noscuntur. Enimverò quæ in auro, argento et gemmis,
 vestibus, rebus, vel in quibuslibet speciebus eidem loco concessimus, quia ob
 amorem divini cultûs, pariterque animæ nostræ, genitorum ac progenitorum
 nostrorum remedium Domino consecranda obtulimus; rogamus atque testifica-
 tione divini nominis interdicimus, ut nullus Regum aut Imperatorum successo-
 rum nostrorum, nec quisquam cujuslibet ordinis qualibet dignitate præditus,
 ex iis quæ suprà memorata sunt quidquam in suos usus accipiat, aut in Capellæ
D suæ cultus admoveat, nec (sicut aliquando factum esse constat) ad aliam Eccle-
 siam quasi sub obtentu eleemosynæ conferat, sed sicut ea Domino ac præfato
 sancto loco dedimus, integerrimè ac perpetualiter habenda conservet.

Iis verò omnibus supradictis rebus, quas sæpe memorato loco in oportuni-
 tate Basilicæ et fratrum præfatorum numero centum suffragia constituimus, ni-
 hil minuere quisquam præsumat: sed hæc nostræ pietatis concessio et Imperia-
 lis altitudinis sanctio ita perpetuò conservetur, sicut in privilegio domni et san-
 ctissimi Patris nostri Johannis Apostolici et universalis Papæ, ac aliorum Epi-
 scoporum privilegiis continetur astipulatum: augere verò si quispiam voluerit,
 augmentatis et multiplicatis eorum usibus rebus accumulentur divini cultores
E servitii. Memoratum denique domni et sanctissimi Papæ Johannis privilegium
 per hoc nostræ Imperialis excellentiæ * dictum confirmamus, atque sicuti sua de-
 crevit sanctio, ita perpetuò mansurum nostra decernit roboratio. Et ut hæc
 nostræ donationis auctoritas, ac edicti constitutio, atque immunitatis roboratio
 per omnia tempora inviolabiliter in Dei nomine conservetur, veriùsque creda-
 tur, manu propria subterfirmavimus, et bullarum nostrarum impressionibus in-
 signiri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Signum (a) Hludowici gloriosi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Datum tertio Nonas Maii, Indictione decima, anno xxxvii regni domni
 Karoli Imperatoris in Francia, et in successione Lotharii Regis vii, et Imperii
 secundo. Actum Compendio palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ludovici signum fortè post mortem patris appositum est. *Mabillonius*.

* edictum

*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.*

Pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1499.

An. 877.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis postulationibus aures nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis prosperandæ perducimus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam felicius transigendam, et ad futuram vitam facilius obtinendam fore nullatenus dubitamus. **B** Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàmque futurorum sollertia, quoniam quidam ex Monachis ex Cœnobio sancti Germani Autissiodorensis adierunt excellentiam nostræ celsitudinis, innotescens serenitati nostræ qualiter quidam noster fidelis, Adelbertus nomine, alodium suum, quod constat in finibus Comitatus Senonici, et est in villis Rivisiaco et Sarmasia supra fluvium Sedono, eidem Cœnobio liberalitatis munificentia per cartarum instrumenta contulisset; Abbas verò memorati Cœnobii et reliqui fratres ipsum alodium jure beneficiario et usufructuario eidem Adelberto denuò conferre studuerunt: sed posthæc ob illius negligentiam in fiscum nostrum decedit, et in jus ac dominationem nostram legaliter devenit. Et quia præfato Cœnobio non aliter legitimè, postquàm in fiscum nostrum de- **C** ciderat, reddi poterat nisi per præceptum nostræ auctoritatis, libuit serenitati nostræ hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, et jam dicto Cœnobio dari; per quod præcipimus atque jubemus ut ita præfatum alodium, stipendiis fratrum à nobis deputatum, ita quietè teneat atque possideat, absque alicujus inquietudinis impulsu, sicut reliquas res olim à fidelibus Christianis antiqua munificentia sibi collatas. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Datum Nonis Maii, Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus anno secundo. Actum Compendio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen. (a) **D**

(a) Notat Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 96 exstare in Tabulario Fabariensi (*de Pfefers*) apud Helvetios Diploma ejusdem Imperatoris Vitali Abbati

apud *Bitistaat* indultum x Kal. Junii, Indictione x, Imperii anno secundo.

CCLXXIV.

Pro Monasterio Hasnoniensi.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 103.

An. 877.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator **E** Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniundo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum industria, quoniam fratrum et sororum necessitatibus in Cœnobio Hasnon nuncupato, videlicet sito in Comitatu Attrebatensi, in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpin, sub tutela S. Petri Apostolorum principis, Deo militantium subvenire cupientes, eorum indigentis per Ermentrudem filiam nostram Abbatissam patefactis, decernimus, per ejusdem Ermentrudis deprecationem, nostræ altitudinis præcepta eis confirmari, quatenus per nostram munificentiam ad augmentum et utilitatem eorum ea perpetualiter possideant, quæ inferiùs descripta habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio infra ipsum Monasterium mansos duos, et cambas duas, silvamque unam, et insuper etiam de silva Abbatis, unde possint sexaginta porci saginari, necnon et in prædicto pago villam Azinium cum omni integritate, exceptis tribus mansis; denique in ipso pago Azinium, quod est super fluvium Scaldin, cum omni integritate,

A exceptis mansis quinque et molendinis duobus, cum camba una et pratis duobus. Pari tenore largimur in præfato pago Ostrebanto villam * Wavercinium cum omni integritate, necnon in ipso pago [ni] Scaldinio dedimus eis octo mansos. De ipsis quoque tenet per nostram jussionem Gotrannus quatuor, deprecante præfata Abbatissa, quamdiu vixerit; postea verò recipiantur ad opus fratrum. De cetero in Comitatu * Tardanensi villam Auciaccum sitam super fluvium * Wellula, cum mansis undecim; necnon et de omnibus villis totius Abbatiae omnem decimam pleniter statuimus largiendam, et si non suffecerit ad usus fratrum seu sororum, ex indominicato cuncta necessaria suppleantur. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter permaneat, manu propria subscribi firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

* Wavercin

* Tartenois.
* Pelle.

B Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Odacrus Notarius ad vicem Gozelini recognovit et subscripsit.

Datum v Idus (a) Julii, Indictione x, anno tricesimo octavo regni domni Caroli Regis in Francia, et Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, v Idus Junii, anno xxxvii; nam v Idus Julii Imperator erat Pontione, ubi Præceptum emisit pro Cœnobio Marchianensi. Vide Annales Bertinianos ad an. 877.

CCLXXV.

Pro Oliba (a) Comite Carcassonensi.

C

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo et nos praedecessorum Imperatorum parentum videlicet nostrorum morem sequentes, libuit celsitudini nostrae quendam fidem regni nostri, nomine Oolibam, de quibusdam rebus quæ sunt in nostra ditione honorare atque sublimare: quæ res sitae sunt in Gotia, id est, omnes alodes qui (b) fuerunt olim Mirone infideli nostro filio Berani, et ob illius infidelitatem in jus et dominationem nostram legaliter devenerunt. Hos igitur omnes alodes in variis Comitatibus Gotiae * consistentibus jam dicto Oolibae fidei nostro concedimus, et concedendo perpetualiter delegamus, ita ut ab hodierna die et deinceps liceat memorato Oolibae Comiti Carcasensi fidei nostro ex eisdem alodis à nobis sibi concessis facere quicquid voluerit, ceu de reliquis rebus suæ proprietatis. Et omnia cartarum instrumenta ex eisdem alodis dudum facta, seu quaslibet firmitatum conscriptiones per hoc nostrae serenitatis praeceptum irrita facimus atque evacuando annullamus. Sed liceat jam fato Oolibae Comiti eosdem alodes cum omni integritate sua atque adjacentiis quietè tenere atque possidere, nemine inquietante. Similiter omnes alodes qui fuerunt Fredario et uxori suae Drufianae, qui sunt in Carcasinse, qui fuit infidelis noster. Similiter omnes alodes Hostolisi et fratrum suorum, qui alodes sunt in Carcasinse, infidelium nostrorum. Haec autem omnia cum Ecclesiis, villis, silvis, vineis, pratis, et cum omni integritate sua Oolibae in proprium concedimus, et de jure nostro in jus ac dominationem illius sollemni more transferimus, ita ut ab hodierna die et deinceps quicquid ex praedictis rebus facere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, ceu de reliquis rebus suae proprietatis, nemine contradicente. Ut autem hujus nostrae auctoritatis praeceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

An. 877.

* sic

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit. Frotharius ambasciavit.

Data III Idus Junii, Indictione x, anno xxxvii regni Karoli gloriosissimi

(a) Illud Præceptum ex Archivo Monasterii Crasensis edidit Baluzius in Appendice ad Capitularia Col. 1500.

(b) Malè apud Baluzium, qui fuerunt olim infideli nostro Etilio Berani.

Imperatoris Augusti in Francia , et Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio feliciter in Dei nomine. Amen. ^A

CCLXXVI.

Pro Monasterio (a) Sithiensi.

Ex Ms. Cod. Regio 9612. (1)

An. 877.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sanctis locis , et in eis pro totius Ecclesiæ sanctæ statu Deo militantibus debitam curam et defensionem impendimus , profuturum nobis ad præsentem vitam feliciter transiendam , et futuram Deo opitulante obtinendam omni modo non dubitamus. Noverint itaque omnes fideles sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri , præsentis atque futuri , quia venerabilis vir Hildwinus Abbas Cœnobii sancti Petri quod vocatur Sithiu , ubi corpora sanctorum Confessorum Audomari atque Bertini debita quiete fruuntur , celsitudini nostræ frequentissimè suggestit eundem sanctum locum rerum suarum diminutione nimium periclitari ; memorans Hugonem venerabilem Abbatem quondam ordinationem illius sancti loci competentem summa devotione voluisse et cœpisse , sed morte præventum non perfecisse : se verò prædecessoris sui benivolentiæ heredem humillima devotione ut perficeretur exorare. Nos itaque jam dicti cari nostri Hildwini nuperrimè defuncti supplicem devotionem et sinceram erga nos fidem obsequiumque multimodum recolentes , ipsiusque supplicationi in memoratis annuentes , decernimus auctoritate Imperatoria ut in Monasterio sancti Petri , ubi beatus Bertinus requiescit , Deo famulantes ad statum sancti illius loci has res deinceps sine ullius molestia vel diminutione contineant , videlicet ad mansum Monasterii dominicalem , vaccaricias cum silvis adjacentibus , in Vindingaham , Wolangaham , Ciampingaham cum Vinghold , Hilsferod cum Laroruoca et Grevia , Hirnetholts , Dakingahem , Gevononberg cum ceteris adjacentiis et territoriis carpentariorum quinque inibi jacentibus ; et villas has , Wesarinium , Tarvenna , Coicus , Hilkinium , Aldomhem , Gisna , Scala , Tornbodashem , Pupringahem , et in marisco Basingahem , Recca cum sedibus in furnis , et juxta Merkisa et Loon ad Sentinaim. In Calinontis quoque villa , exceptis his quæ beneficiata fuerant , mansorum medietatem et mancipiorum : Vinearum autem duæ partes , mansum indominicatum cum bunuariis x. Sunt quoque famulis Monasterii cxii hæ villæ deputatæ , Kelonis , Atquinium , Beingahem cum territorio in Riuningahem , Siningahem , Okaningahem , et in vetus Monasterium piscationem , sicut et antèrius. His rebus adjicimus ad victum fratrum villam nomine Hegesbort cum omni integritate sua , ut olim fuit , exceptis cavallariis tribus. Ad Cameram fratrum in vestiario adjicimus Hrokashem cum Westkerca et cum appendiciis , et in Gelwasdastorp Ecclesiam et vineas et mansa xii cum hominibus. Item in Kasello ultra Hrenum mansa similiter xii. In Frekena mansa x cum matre Ecclesia , et decimam illic ordinatam cum hominibus. In Daventre portu mansa vii. Ad portam autem ante fores Ecclesiæ vaccariciam cum hortulo , et in Loconessa mansa vii cum suis appendiciis et mancipiis. Territorium quoque et vineas quas prædictus Abbas Hilduinus ex proprietate sua in pago Vermandense , in loco nuncupato Hebbencurt , ei Monasterio pro remedio animæ suæ contulit ad luminaria ipsius Ecclesiæ , ubi humatus jacet , confirmamus. Decernimus etiam quæque à tempore præcelsi genitoris nostri * collatis devotorum ad eorum commemorationem celebrandam eidem sancto loco artarum legationibus , [sicut] per easdem confirmatum est , secundum ipsorum delegationem et Ecclesiasticam sanctionem maneant stabilita , et quæ in postmodum eodem tenore Domini Salvatoris addiderit clementia. Statuimus quoque ut in eodem Monasterio numerus lx Monachorum secundum constitutionem domini genitoris nostri perpetuo tenore servetur : et Præpositus ceterique ministeriales nequaquam fiant nisi ex ipsis fratribus per electionem eorum et consensu Abbatis. Habeant igitur omnes res præscriptas Imperiali auctoritate roboratas ; quatinus eosdem Dei famulos pro nobis ac conjuge vel

* collata

a) Editum est quoque Tomo 3 Galliæ Christianæ novæ Editionis , in Instrumentis col. 410.

prole

A prole statuque Imperii nostri Domini misericordiam uberiùs exorare delectet. Et ut hæc auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subterfirmavimus, et annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Data XII Kalendas Julii anno XXXVII regnante domno Karolo Imperiique ejusdem II. Actum in Compendio palatio Imperiali, die XIII post mortem præfati Abbatis.

CCLXXVII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tomo 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 87.

B

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis Imperialis celsitudinis emolumentum impendimus, et ad præsentem vitam faciliùs transigendam, et ad æternam faciliùs capessendam hoc nobis prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, industria, quoniam Monachi in Cœnobio sancti Michaëlis Archangeli, quod situm est in pago Virdunensi super fluvium Marsupiam, nostram adierunt excellentiam, petentes ut ob animæ nostræ remedium et sui loci utilitatem, nostræ altitudinis eis concessissemus præceptum, quatenus portionem, quam eis frater noster Lotarius per præceptum contulit, et præsentia-

An. 877.

C

liter habent, confirmassemus. Quorum precibus libenter acquiescentes, sancimus ut jam dicta portio in eorum usus æternaliter permaneat, et à nemine Abbatum ipsius loci in beneficium cuilibet detur, neque ab eorum potestate ullo modo subtrahatur, sed immò in eorum dispositione et utilitate æternaliter consistat. Præcipiendo etiam nostra autoritate firmum atque inviolatum in posterum esse sancimus, ut nullus Abbas, vel quælibet alia potestas ordinandis eorum rebus se intermittat, scilicet vel ministeriales in præfato Monasterio mutare, vel præbendas dare: sed tantum Præposito ejusdem loci cum consensu cæterorum fratrum res eorum sine alicujus perturbatione liceat ordinare. Præterea per hoc nostræ liberalitatis præceptum memoratis fratribus Cœnobii sancti Michaëlis concedimus in pago * Scarmensi super fluvium Maticum villam quæ dici-

* Al. Car-
mensi.

D

tur (a) Boconis-villa, et in pago Sœtensi in monte Gislaldi quidquid ibi de ratione sancti Michaëlis pertinet. Unde hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum fieri ac sæpeditis fratribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die et deinceps præfatæ res ad utilitatem et dispositionem jam dictorum fratrum pertineant, cum omnibus ad se justè et rationaliter pertinentibus; et hujusmodi exinde agendi potestatem habeant, sicuti et ex aliis rebus, quæ eis hactenus concessæ habentur, videlicet villa Marsupia, et Calvonis curte, et Mononis villa, et Bislata, et * Godelmiaca villa, et Longo-monte, et Villare, et Morucocurte, et patella una in Vico, et Tullo mansum unum cum vineis; et in * Sogentensi Fraxino et Warhericurte, et Gedanis villa; et in pago Ornensi Tolaricas cum appenditiis suis, et ad luminaria concin-

* Al. Godelmiaca.

* Al. Sovintinse.

E

nanda * Bodelincurte, et Longa-aqua, Capella una in Viriduno: et ob hoc pro remedio animæ nostræ, conjugis et prolis, et pro totius Imperii statu, atque Hilduini venerabilis olim ipsius loci Abbatis Dominum exorare assidue studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, et bullarum nostrarum impressionibus insigniri jussimus.

* Al. Boblenicurte.

Data VIII Kal. Julii, Indictione X, anno XXXVIII regni domni Caroli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus anno II. Actum Suessionis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Aliàs, *Beconis-villa, et in pago Segintense in monte Gislaldi.*

Pro Nivellensi Cœnobio S. Gertrudis.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 387.

An. 877.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis et divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ beatitudinis præmium facilius obtinendum, et ad præsentem vitam felicius transigendam fore nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ B fidelium nostrorumque præsentium et futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei, ac deprecationem Richildis Imperatricis Augustæ dulcissimæ conjugis nostræ, concedimus ad usus fratrum seu sororum, Sanctimonialium videlicet et Canonorum Nivellæ Cœnobii, quod conditum est in honore S. Mariæ, in quo etiam S. Gertrudis corpore quiescit, res quasdam ejusdem Cœnobii, id est, infra ipsum Monasterium mansos duos, molendinum unum, campos duas, villam Gaugiaco in Comitatu Brachbantinse, Liniacum in eodem Comitatu, et Wambacem, Tobacem, Iturnam, Rosbacem, Hanuariam, Bolarium; villam Sprendelingam cum vineis in Comitatu Wormacensi, villulam Bisiniacum cum vineis in Comitatu Laudunensi, villulam Forest in Taxandro, * *Al. Meremuda.* in Frisia terram et mancipia ad Salem, piscariam in * Meruada. Extra has villas C superaddidimus Liniacum in Brabantinse, villam Broële trans Rhenum cum vineis. Concedimus præterea ad Ecclesiæ luminaria procuranda, et ad reliquas necessitates supplendas mansos tres infra Monasterium; ad hospitale verò ejusdem Monasterii domûs villulam Monasteriolum cum integritate sua, et omnem decimam totius Abbatiae, tam de indominicatu quàm de sororum seu fratrum causa, et de beneficiatis (exceptis his villis, quæ ad matriculam decimas dant) et unam vineam in Comitatu Suessionico in Bersiaco. Hæc autem omnia prædicti Monasterii sororum seu fratrum usibus concedimus, et concedendo perpetualiter delegamus, ob dulcissimæ conjugis nostræ Richildis Imperatricis Augustæ gratissimam deprecationem; eo videlicet modo, ut prædictæ res à nobis supra taxatæ usibus sororum seu fratrum deserviant, et à nullo deinceps seniore D aliter quàm à nobis deputatæ sunt, per futura tempora valeant immutari. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu illud firnavimus, et annuli nostri impressione subter jussimus assignari.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Domina Richildis Imperatrix ambasciavit.

(a) Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data VII Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni Caroli gloriosissimi Imp. Augusti in Francia, et Imperii secundo, et in successione Lotharii Regis anno viii. Actum (b) Pontione feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Malè in edito, *Andeser.*(b) Pontio seu Pontigo, vulgò *Pontion*, in pago

Pertensi, non procul à Victoriaco-Incenso.

E

CCLXXIX.

Pro Abbatia Marchianensi.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 30.

An. 877.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus (a) misericordia divina Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniundo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum industria, quemadmodum sororum et fratrum necessitatibus in Cœnobio Marcianas nuncupato, videlicet sito in Comitatu Atrebatensi, in pago Ostrebanno, super fluvium Scarpum, sub tutela S. Rictrudis

(a) Corrigendum, *ejusdem Dei omnipotentis misericordia.*

- A** Deo militantium, subvenire cupientes eorum indigentis nobis per Bernonem venerabilem Diaconum et Palatinum, dilectum ministerialem nostrum, patefactis, decernimus per ejusdem Bernonis deprecationem, nostræ altitudinis præcepto eis confirmari res, quatenus per nostram munificentiam, ad augmentum et utilitatem eorum, eas perpetualiter possideant, quæ inferius descriptæ habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio circa ipsum Monasterium terras, aquas, et nemora, cum omni integritate. In pago Cameracensi villam de Lis cum omni integritate, et in pago Atrebatensi villam * Bariacum cum integritate. Similiter concedimus et in pago Ostrebanno villam * Gaugiacum sub omni integritate, et in eodem pago Ostrebanno in Lambras mansum unum cum molendino suo. Similiter et in prædicto pago videlicet Ostrebanno de villa * Rul-
- B** lagio anguillas cccc, atque in pago * Pabulensi villam * Brebrogium cum omni integritate. Pari etiam tenore largimur in pago * Medenentinsi villam * Rumcinium cum appendice villa * Templovio; necnon et in pago * Letico villam Haignas cum appendice villa Nantgiaco. Similiter et in ipso Comitatu Letico de villa * Rinenga, de omnibus scilicet rebus majoribus seu minoribus, ac de omni acquisitione omnem decimam. De villa namque * Viriaiaco jubemus tres partes fieri de vino, unam partem ad opus senioris, alteram quoque ad usus sororum ac fratrum in Marcianis consistentium, tertiam quidem ad opus sororum ac fratrum in * Hamatico degentium, omnia jure perpetuo habenda. Insuper etiam concedimus ad opus Ecclesiæ, infra ipsum Monasterium, mansum unum, et in villa * Ampleias mansos duos, atque in luminaria ejusdem Ecclesiæ
- C** de indominicato, de argento libras III; et ad vinaticum similiter de indominicato, de vino modia XII; ad hospitale ejusdem Cœnobii, infra ipsum Monasterium, mansum unum, et in villa Ampleias mansos II, atque in Rulliaco seticos duos; necnon et de omnibus villis, tam de indominicatis, quàm ex beneficiis totius Abbatissæ, omnem decimam pleniter statuimus largiendam. Præterea statuendo sancimus ut, si in aliquo aliquid horum vobis defuerit, quia unum sunt et sub uno Præposito, ex altero suppleatur; id est, si vinum aut annona in uno superabundaverit, et alteri defuerit, ex superabundanti deficienti necessaria tribuantur; et si neutrum horum usibus fratrum suffecerit, ex indominicato cuncta necessaria suppleantur. Nulla igitur ibi præponatur per violentiam persona, sed ad Episcopum ducatur electa. Hanc paginam, ut sit stabilis, annulo nostro
- D** signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

* Adaletorius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Datum v Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni domini Karoli Regis in Francia, et Imperii ejus secundo. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXX.

Permutationem factam inter Canonicos Capleiensenses et Monachos Æduenses confirmat.

Ex Archivo
S. Martini.

E Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 683.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Si commoditates ac necessitudines locorum divinis cultibus mancinatorum, servorumque Dei in eisdem degentium sagaciter providemus, Imperialis præcellentiæ opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos procul dubio confidimus, et auxilium supernæ pietatis ob id nobis ad præsentem vitam felicius transigendam, et ad futuram obtinendam nullatenus ambigimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, scilicet præsentibus et futuris, quia quidam reverendus Cœnobii Basilicæ S. Martini eximii Confessoris Christi, simulque (a) Capleiensis Monasterii, quo corporaliter ejusdem venerandum corpus quiescit,

An. 877.

(a) Capleiam Cellam (*de Chably*) in pago Tornodorense ad fluvium Sedenam (*le Senin*) sitam, et in honorem S. Lupi Confessoris primum dedicatam, Carolus

Martinianis Canonicis ad preces Hugonis Abbatis paullò antè contulerat, ut legimus in Præcepto dato anno 867. Vide suprâ, pag. 607.

Pppp

Hugo Abbas, noster fidelis atque propinquus, innotuit celsitudini nostræ qualiter quasdam res prælibati sancti Martini, unà cum consensu Canonorum, quas largitate nostræ benignitatis olim eidem sancto Confessori, sibi et Canonicis famulantibus per præceptum dedimus, sitas in pago Avalinse, in vicaria Ilimacinse, in loco qui dicitur Goilis, cum mancipiis aliisque rebus eidem loco pertinentibus, dederat partibus domni Arnulfi quondam venerabilissimi Abbatis Cœnobii Confessoris Christi prælibati domni Martini, scilicet Monasterii in suburbano Æduensis civitatis editi, seu partibus Monachorum inibi Deo ac prælibato sancto Martino devotè famulantium : et pro eisdem rebus econtrà acceperat ab eodem Abbate domno Arnulfo, seu à Monachis prælibati loci degentibus ex rebus eidem Monasterio pertinentibus in pago Tornodrinse, in ipsa vicaria Tornodoro, in loco qui dicitur Sidriacus, mansum unum cum duobus ædificiis, cum mancipio Erncoino suisque infantibus, et altero mancipio Araldo nomine, cum vineola, terris cultis et incultis, omnibusque sibi rebus pertinentibus diversis in locis consistentibus. Super qua re petiit culmen Imperialis munificentiae nostræ ut dignaremur præcepto nostræ auctoritatis easdem commutationes corroborare; quatenus rata haberi valeant, quaecumque pro amborum opportunitate ac commoditate inter se peracta noscuntur. Simili modo petiit ut eodem præcepto Imperialis nostræ dignitatis quamdam permutationem in prædicto pago Tornodrinse in fine Commisciacinse factam, scilicet ex terris diversis in locis sitis, quas prænominati Canonici sancti Martini Capleiensis à Sanctimonialibus Monasterii S. Juliani Autissiodorensis commutaverant pro ambarum partium opportunitate, et pro eisdem in ipso pago et fine Tornodrinse juxta ipsum castrum, in villa Ateias et Eroia sitas ex rebus sancti Martini terras partibus sancti Juliani atque ejusdem Abbatissæ earundem Sanctimonialium dederant, suo assensu utrique gregi sibi commissio invicem beneficia oportuna caritate præbendi, largiendo facultatem commutandi..... Cujus petitionem admòdum aptam cognoscentes, Imperialis præceptum dignitatis fieri jussimus, per quod decernimus atque firmissimè roboramus ut quaecumque inter se commutaverunt, auctoritate hujus Imperialis præcepti nostri inconvulsa omni tempore habeantur : ita ut quidquid pars parti tradidit, et serie scripturarum communi beneficio inter se confirmaverint, corroborata habeantur, irrefragabiliter teneantur atque possideantur; scilicet venerandus Hugo Abbas et Canonici sancti Martini Capleiensis faciant ex hoc quod acceperunt liberè, sicut ex aliis ejusdem Monasterii rebus. Similiter et venerabilis Badilo, qui ad præsens jam habetur, ac Monachi Cœnobii Confessoris Christi beati Martini Æduensis, sicut ex aliis rebus eidem Monasterio pertinentibus faciant quod voluerint, æquè et pars sancti Juliani ejusdemque Monasterii et Sanctimonialium Rector eodem tenore faciant, sicut ex aliis ejusdem Sancti rebus. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, ac firmior per futura tempora habeatur, anuli nostri subter eam jussimus impressione sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni domni Caroli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus II. Actum (a) Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ibidem ipso die confirmata est permutatio facta cum Sanctimonialibus S. Juliani, et quidem peculiari Diplomate, cujus authenticum in Archivo Martiniano se vidisse testatur Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 96.

A

CCLXXXI.

Villam Cerecium Cœnobio Dionysiano restituit.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 807.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis et divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem obtinendam, et ad præsentem vitam felicius transigendam nullo modo dubitamus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam Franco Præpositus ex Cœnobio S. Dionysii, necnon et reliqui fratres ejusdem Cœnobii innotuerunt celsitudini nostræ, qualiter fœmina quædam, nomine Aglena, Deo sacrata res quasdam suæ proprietatis per cartarum instrumenta olim S. Dionysio contulisset: quæ res sitæ sunt in pago Barinse super fluvium Alba; id est villa quæ vocatur Cerecius, sive Sopino-robore, cum omni integritate sua, quæ res ei ex parte jugalis sui evenerunt: sed postea per incuriam Rectorum ipsius Ecclesiæ per bannum in fiscum regium præfatæ res devenere. Petierunt itaque memoratus Franco Præpositus et reliqui fratres supradicti Monasterii, ut easdem res S. Dionysio reddendo restitueremus. Quorum petitionibus, tam ob beati Dionysii venerationem, quàmque etiam æternæ beatitudinis remunerationem, libenter annuimus. Unde etiam hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, et jam dicto Cœnobio jussimus dari, per quod prædictas res cum omni plenitudine sua reddendo restituimus, et perpetualiter sancto Dionysio, ut olim illi fuerant traditæ, delegamus: eo videlicet modo, ut per singulos annos post diem trigesimum obitus nostri generalem fratres ex jam dicta villa refectionem accipiant, et quod superfuerit ex prædictis rebus, Rector memorati Cœnobii, prout melius judicaverit, ordinet atque disponat. Medietatem denique mercati ebdomadalis, quod in præfata villa convenit, eidem villæ adjungimus, et sancti Dionysii partibus delegamus, necnon etiam colonos, servos et inquilinos, seu liberos, et accolas, tam ibi oriundos, quàm et aliunde translatos, rusticos et urbanos, similiter sancto Dionysio deputamus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, et anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data xii Calendas Augusti, Indictione x, anno xxxviii regni Karoli gloriosi Imperatoris Augusti in Francia, et Imperii ejus ii. Actum Lingonis civitate feliciter in Dei nomine. Amen.

An. 877.

CCLXXXII.

E Immunitatem Cœnobii S. Theofredi confirmat contra Guidonem Episcopum.

*Ex Chartario S. Theofredi.**Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 546.*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem vitam facilius transigendam, et æternam felicius capessendam prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam venerabilis Abbas, nomine Rostagnus, ex Cœnobio cui vocabulum est Calmilius, sito in pago * Vellaico, in honore sancti Theofredi constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit tam præcepta genitoris nostri, quàm et nostræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus sub immunitate domni et genitoris nostri, et sub nostra per utrorumque præcepta consistere deberet. Nos denique eadem

An. 877.

* Vellavo

P p p iij

præcepta dijudicari volentes per Frotarium venerabilem Episcopum, invenimus A
veram esse eorum præceptorum auctoritatem; et quod petebat libenter ei concessimus. Quapropter cognoscentes quòd Guido Vallavensium Episcopus non rectè nec regulariter suggestit, scilicet quando nos non recolentes quæ superius dicta sunt de immunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eundem locum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde falsitatem ejus quasi sub veritate ambulanti, veram esse tunc putantes, præceptum ei quod precatus est concessimus. Sed licet ipse idem præceptum habeat, nos tamen volumus ut stabile non sit, sed ipsi Monachi et omnes ipsius Monasterii res ad eos pertinentes in nostra ac successorum nostrorum immunitate consistant ex hoc et in futurum. Præcipimus quoque per præsens nostræ sublimitatis præceptum ut à B
nostra vel successorum nostrorum tuitione memoratus locus numquam excidat; neque cuilibet Episcopo aut alicujus dignitatis homini concedatur: sed in eligendis et constituendis Abbatibus Regula sancti Benedicti, et hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet reipublicæ procurator ad audiendas causas more judicario in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones ingredi præsumat; nec freda, aut tributa, aut teloneum, aut mansiones, aut paradas, aut fidejussores, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commorantes distringere, nec ullas publicas functiones, vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibi que subjecti patiantur injustè aliquod incommodum: nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui faciendi hoc illicitam potestatem attribuere sibi audeat. Et C
quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum perennibus temporibus in alimonia pauperum ac stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum; qualiter Monachos ibi deservientes pro nobis atque stabilitate regni nobis à Deo concessi atque jugiter conservandi Domini misericordiam exorare delectet. Volumus etiam ut, quamdiu talem inter se potuerint invenire, qui secundum Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria congregatione eligant per nostram et successorum nostrorum licentiam Abbatem: et hoc etiam volumus ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, et ob (a) remunerationem etiam nostri dimittimus. Et ut hoc per omnia subsequenda tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus. D

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Datum Kalendis Augusti per manus Frotarii Archiepiscopi (b) Ambasciatoris, Indict. x, anno xxxviii regni domni Karoli in Francia, et Imperii ejusdem ii, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In sequenti Diplomate, quod ejusdem prorsus est formulæ, ob commemorationem etiam nostri tortum ei dimittimus.

(b) Ambasciatores, Proceres erant, Abbates, aliive,

quorum intercessio rogabatur ad donationem aliquam vel chartam ab Imperatoribus aut Regibus impetrandam: quales mediatores appellare consuevimus. *Maillonius*.

CCLXXXII.

E

Pro Monasterio Magnilocensi.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 877.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem vitam facilius transigendam, et ad æternam facilius capessendam prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm et futurorum industria, quòd Heiradus venerabilis Abbas ex Cœnobio, cui vocabulum est Magnus-locus, sito in pago Arvernico, in honore sancti Sebastiani constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit præcepta tam genitoris nostri quàm et nostræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus sub emunitate domni et genitoris nostri et sub nostra per

- A** nostrorum utrorumque praecepta consistere deberet. Nos denique eadem praecepta dijudicari per Frotarium venerabilem Archiepiscopum jubentes, invenimus veras esse eorundem praeceptorum auctoritates, et quod petiit libenter ei concessimus. Quapropter cognoscentes quòd * Agilmarus Arvernensis Episcopus non rectè nec regulariter nobis suggessit, scilicet quando nos non utique recordantes quæ superius dicta sunt de emunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eundem locum sibi per praeceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde ejus falsitatem quasi sub veritate ambulantem veram esse tunc putantes, quod precatus est, ei per praeceptum concessimus: sed licèt ipse idem praeceptum habeat, non tamen volumus ut stabile sit; sed ipsi Monachi et omnes illorum res in nostra et successorum nostrorum ab hodierna die et deinceps emunitate consistent. Præcipimus quoque per præsens nostræ altitudinis praeceptum ut à nostra vel nostrorum successorum tuitione memoratus locus numquam excidat, neque cuilibet aut Episcopo aut cujuslibet dignitatis homini concedatur; sed in eligendis Abbatibus et constituendis, Regula sancti Benedicti et hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, aut quislibet superioris aut inferioris ordinis Reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quæ moderno tempore in quibuslibet provinciis ad eundem locum pertinent, vel[quas] deinceps aut per nos aut per alios quoslibet in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibi subjecti aliquod injustè patiantur incommodum; nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi sibi potestatem attribuere audeat. Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perennis temporibus in alimonia pauperum et stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentis; qualiter Monachos ibidem deservientes pro nobis atque stabilitate totius Imperii à Deo nobis concessi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectet.
- D** Volumus et constituimus ut, quamdiu inter se talem inveniri potuerint qui secundum Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria eligant congregatione per nostram vel successorum nostrorum licentiam Abbatem. Volumus etiam ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, et ob commemorationem etiam nostri tortum ei dimittimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.
- Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.
Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.
- Data Kalendis Augusti, Indictione x, anno xxxviii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus anno ii. Actum Monasteriolo super fluvium Segonnam in Dei nomine feliciter. Amen.
- E**

* *Al. Aymar.*
rus.

CCLXXXIV.

Villam Miliciacum in pago Cabilonensi Ecclesiæ S. Martini donantis.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Thes. Anecd. col. 47.

IN nomine summæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei in eisdem degentium necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum hoc ad æternæ remunerationis præmium facilius obtinendum, et ad præsentem vitam felicius transigendam fore nullo modo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria,

An. 877.

quoniam nos ob amorem Dei, ac venerationem beati Martini, et æternæ beatitudinis remunerationem, necnon et fratribus ipsius Cœnobii per futura tempora, ut orent pro genitore nostro piissimo Augusto Ludovico, et pro genitrice nostra Judith Imperatrice, ac pro salute nostra, conjugisque et prolis, totiusque imperii statu, atque pro Bosone carissimo nostro et Widone, concedimus beato Martino Confessori Christi atque Pontifici villam nostram, nomine * Milicium, in pago Cabilonensi, cum omni integritate sua, et quidquid ex eadem villa in quibuslibet Comitatus aspicit, seu aspicere videtur, quæsitum et ad inquirendum, et concedendo perpetualiter delegamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum jussimus fieri, ac Cœnobio sancti Martini jussimus dari, per quod præcepimus, atque statuendo sancimus ut memorata villa cum omni integritate sua jam dicto Christi Confessori, fratribusque in ejus Cœnobio Domino famulantibus data, perpetuo jure præfato Cœnobio sit unita, atque indissolubili nexu conjuncta: eo videlicet modo, ut à nemine successore nostro per futura tempora à sancti Martini Ecclesia valeat separari: sed liceat eis fratribus in supra dicta villa Monasterium ædificare, et absque alicujus inquietudine pro nobis, pro Hermintrude et præsentī conjuge, cunctaque plebe, ac fidelibus nostris, his videlicet quos ardentiori dileximus amore, diuturnis precibus Dominum exorare. Præterea statuentes censemus ut ipsum districtum supradicta villa habeat abhinc sub sancti Martini potestate, quod hactenus sub nostra ditione habuisse probatur: necnon et illud statuimus, ut nullus judex publicus, Comes, aut Vicecomes, aut quædam sæcularis potestas supradictam villam ad aliquid sæculare negotium exercendum sine supradictorum fratrum consensu ingrediatur; sed sit eadem villa sub ea immunitate, sub qua ac reliquæ res sancti Martini constiterint. Ut autem hujus auctoritatis præceptum pleniorē in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, et anuli nostri impressione subter jussimus subsignari.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Datum Kalendis Augusti, (a) Indictione x, anno xxxviii regni domni Caroli Imperatoris in Francia, in successione Lotharii viii, et Imperii iii. Actum Monasteriolo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *Indictione* i.

CCLXXXV.

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Autographo descripto à Domno le Fournier Monacho S. Victoris Massil.

An. 877. **I**n nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei utilitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis ad æternæ remunerationis præmium facilius obtinendum, et præsentem vitam felicius transigendam fore nullo modo dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium et futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei et S. Vincentii Martyris venerationem, necnon et Bosonis carissimi Ducis nostri deprecationem, concedimus Vivariensi matri Ecclesiæ, quæ edita est in honore S. Vincentii Martyris, cui præest Eucherius venerabilis Episcopus, res quæ quondam fuerunt in jure ejusdem Ecclesiæ, id est Pulecum, et quicquid S. Vincentii in eodem Comitatu Valentinensi, cum dimidia Ecclesia S. Romani, esse dignoscitur, concedimus et confirmamus Abbatiam, quæ vocatur Dozera, consistentem in Comitatu Arausico, fundatam super flumen Rhodani, cum Cellulis et pertinentiis suis, districtum quoque ex burguitate, et portum ex utraque parte, Millatem quoque usque ad aquæ ductum cum exemplatoribus suis et insulis, et mansello Godobro qui est de fisco nostro; insulam etiam Argentariam juxta S. Andeolum, et Ecclesias duas S. Justi et S. Marcelli et Bornas mansum; necnon Botistatis, et Ecclesiam S. Remigii, et in Cocornensi Ecclesias duas S. Martini et S. Stephani; destructam quoque Ecclesiam S. Victoris super Rhodanum usque (a) Scotadium. Hæc autem omnia supradicta suisque Rectoribus

(a) Vulgò, *Scoutnis* prope Vivarium, ut notat, Domnus le Fournier.

- A Rectoribus confirmamus Ecclesiæ, et confirmando perpetualiter delegamus, eo videlicet modo, ut à nulla sæculari potestate à gremio dictæ Ecclesiæ queant separari: sed liceat Rectoribus præfatæ Ecclesiæ easdem res quietè tenere, et pro libitu suo, ut Ecclesiastica dictaverit utilitas, ordinare. Ut autem hoc nostræ auctoritatis præceptum plenior firmitatis obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra istud firmavimus, et anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Datum III Idus Augusti, Indict. x, anno xxxviii regni Caroli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus II. Actum Vesontio civitate.

B

CCLXXXVI.

Pro (a) Monasterio Dononiensi in Hannonia.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 260.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator Augustus, omnibus Christicolis pax et salus. Pro timore et amore Dei multa loca Sanctorum, Deo propitiante, alia nova construximus, alia lapsa restauravimus. Quapropter sciat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm et futurorum industria, quoniam per carissimæ sororis nostræ, Gislæ scilicet nomine, crebram admonitionem, ac per dilecti nepotis nostri supplicem postulationem, quin insuper et pro animæ nostræ perpetua salute, Abbatiam sanctissimæ Dei genitricis Mariæ, necnon venerandæ Virginis S. Ragenfredis, quam ex suis propriis prædiis ac vernaculis ipsa vivens construxit, sitam super Scaldis fluvii ripam, in prædio quod nuncupatur Dononium, ad pristinum certamus restituere statum. Decrevimus igitur, Dei timoris caussâ, necnon et per deprecationem jam dictorum, has res reddere et confirmare per nostram magnificentiam ad utilitatem fratrum sororumque inibi Deo militantium, ut perpetualiter possideant quæ inferiùs scripta habentur. Reddimus itaque, cum nostra omni confirmatione, fratribus et sororibus memorati Cœnobii ipsum videlicet Dononium cum omni integritate, mansis scilicet LIII, cum molendinis et campis, et pratis valde uberrimis, et in pago Hainoginense villam, quæ dicitur Halcim, cum omni similiter integritate, mansos videlicet XXIV, cum molendinis et pratis, etiamque cum omnibus familiis inibi degentibus. In eodem quoque pago villam, quæ dicitur Teonis, cum omni integritate, mansos videlicet XXXIV. In villa verò quæ dicitur Salcem ejusdem pagi mansos XIV, cum silva quæ vocatur * Ambligia. In præfato quoque pago, in villa Galdecias nuncupata mansos VII, necnon et terram arabilem. Quin insuper statuendo sancimus omnimodam decimam tam de villis indomnicatis quàm de beneficiatis ex omni Abbatia ad usus fratrum et sororum æternaliter largiendam. Ipsius verò loci senior, quidquid ad opus Ecclesiarum vel ædificiorum præfati Cœnobii necessarium fuerit, ante omnia et super omnia secundum Dei amorem provideat, ac providendo largiter suppleat. Et ut [hoc] æternaliter conservetur inviolabiliter, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 877.

* Amblise.

Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCCLXXVII, Idibus Augusti, Indictione x, anno xxxviii regni Karoli Regis in Francia, et Imperii ejus II.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris. S. Noberti. S. Gerlonis. S. Willelmi. S. Rodulphi ejus nepotis. S. Bernardi..... (b) Notarius scripsi, Pandiaco palatio regali. Amen.

(a) In hoc Diplomate, ut observat Michaël Germanus in l. 4. de Re Diplom. pag. 307, plurimis sub interpolationibus subluet quidam infucatæ vetustatis splendor, qui chartam hanc non fictam ex composito,

sed ad genuinæ ideam pereuntis efformatam insinuat.

(b) Inusitata hæc clausula, fictitiumque Pandiacum palatium.

Baldrico fidei suo concedit quasdam res in pago Tornodorensi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 154.

An. 877.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles Imperii sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimisque efficere. Proinde ergo et nos, antecessorum nostrorum Imperatorum scilicet morem exequentes, decernimus quemdam fidelem nostrum, nomine Baldricum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem eædem res in pago Tornotrinse, super fontem qui vocatur Aurora; hoc est in villa, quæ vocatur Turigeius, mansus indominicatus cum Capella in honore sancti Lupi constructa, et mansi xi ad eandem villam pertinentes. In Pruriaco etiam villa est mansus unus exinde pertinens: et ad prædictos tredecim mansos pertinent res quæ sunt in Herodo villa, et in villa Valeris, et in Velnai villa. Præfatos itaque mansos xiii cum Capella, et cum mancipiis utriusque sexûs, campis, molendinis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, et cum omnibus quæ ad ipsos mansos justè et rationabiliter pertinent, ubicumque inde aliquid conjacet, memorato fidei nostro Baldrico concedimus, et de nostro jure in jus et potestatem ipsius solemni more delegamus, et delegando transfundimus; quatenus exinde hujusmodi potestatem liberè agendi quidquid voluerit habeat perpetualiter ab hodierna die et deinceps, sicut et ex aliis rebus suæ proprietatis, tam scilicet ipse quàm et sua posteritas, et quidquid ad hoc legitimè pertinendum est, quod adquirere potuerit, liberam justè acquirendi habeat potestatem. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Datum v Idus Septembris, Indictione x, an. xxxviii regni domini Karoli Imperatoris in Francia, et Imperii ejus anno ii. Actum Vercellis civitate feliciter. Amen.



A

PRÆCEPTUM (a) CAROLI AQUITANIÆ REGIS,

filii Caroli Calvi, pro Agilmaro Archiep. Viennensi.

Ex Chartu-
lario Eccle-
siæ Viennen-
sis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1465.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si petitio- An. 856.
nibus venerabilium virorum rationabilibus annuimus, et eas veluti oportet
B implere satagimus, non solum eorum fidelitatem sinceriorem efficimus, verum
etiam reliquorum fidelium nostrorum devotionem promptiorem erga nos red-
dimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris,
præsentibus et futuris, quia Agilmarus venerabilis vocatus Archiepiscopus no-
stram deprecatus est magestatem ut res suæ proprietatis, quas tam de paterna
quàmque materna hereditate in regno Aquitanico atque Burgundiæ regali vel
etiam quolibet justè adeptus est jure, quæ per diversa loca esse noscuntur, vel
quas deinceps Christo propitio legaliter adquirere poterit, sub nostra tuitione
atque immunitatis defensione recipere. Cujus precibus annuentes, hos no-
stros regales fieri jussimus apices, per quos præcipimus atque sancimus ut om-
nes res memorati Agilmari, quas nunc possidet, vel quas deinceps Domino
C præveniente largitionis jure adipisci poterit, in nostra maneant tuitione atque
immunitatis defensione: quatinus isdem hoc fultus munere eas absque cujus-
quam insidiantis tergiversatione gubernet, et gubernando prout decreverit sol-
lemniter possideat. Statuimus etiam, ubicumque libera persona super ejus pro-
prium manere decreverit, ut inibi sub ejus ordinatione quietè degat, nullam
iniquam contrarietatem sibi [ab] administratoribus inferri formidans. Et ut hæc
nostræ roborationis atque tuitionis auctoritas firmior habeatur, manu propria
subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data viii Kal. Decembris regnante gloriosissimo Rege anno (b) iii, Indictio-
ne iii, in villa Theorinsthe in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Carolus Caroli Calvi filius medio Octobri anni
855 ab Aquitanis Aquitanix Rex constitutus est: ab
eisdem anno 856 ejectus est, et iterum receptus: tan-
dem anno 866 die 29 Septembris plaga, quam in ca-
pite ante aliquot annos acceperat, mortuus est.

(b) Legendum, anno ii.

(c) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 10 et
11 duas donationes memorat factas ineunte anno 856,

quarum una sic terminatur: *Datum mense Januario, anno primo regni domni nostri Karolis Regis Aquita-
norum*: altera verò sic: *Facta donatio ista mense
Januario, anno primo regnante Karolo Rege*. Baluzius
in Probationibus Historiæ Tutelensis p. 311 duas alias
refert donationes factas anno 859, quarum alia in
mense Maio, altera in mense Julio anno quarto Caroli
minoris datæ dicuntur.

ADDENDA

Ad Tomum IV, pag. 686.

CHILDEBERTI III FRANCORUM REGIS PLACITUM

de Maur-curte in pago Pinciensi.

Ex (a) Autographo.

B

An. 711.

C HILDEBERTHUS Rex Francorum vir inluster. Cùm nus in Dei nomene (b) Mamaccas in palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel ricta iudicia termenanda resederimus; ibique veniens inluster vir Ragnesindus, suggeribat dum dicerit eò quòd ad homene nomene Siclando et cojove sua Dinane porcione eorum in loco noncupante (c) Maurcurte in pago Pinciensi, quem de parte genetore ipsius cojove sua Dinane ad eos legibus pervinit, hoc est tam terris, mansis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, movilebus et immovilebus, greges cum pastorebus, omni et ex omnibus, quicquid ibidem eorum fuit possessio vel domenacio, data sua pecunia per vindicionis titulum ad eosdem comparassit: et ipsa vindicione in presente ostendedit relegianda, relicta ipsa vindicione. Sed dum ibidem ipsi Siclandus ad presens aderat, interrogatum ei fuit se ipsa porcione sua ipsi et conjux sua Dina in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciensi ipsius Ragnesindo vindedissent; aut se precium exinde acipissent, aut ipsa vindicione fieri aut firmare rogassent; aut se autor ipsi Siclandus tam pro se quàm et pro ipsa cojove sua Dinane adesse volibat. Sed ipsi Siclandus taliter in presente fuit professus quòd ipsa porcione eorum in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciensi suprascripto Ragnesindo vindedissent, et precium exinde acipissent; et ipsa vindicione ei fieri et firmare rogassent, et autor ei exinde tam pro se quàm et pro ipsa cojove sua Dinane aderat, et in-
antea contra quemlibet adesse non tardavit. Proinde nobis taliter unà cum nostris Proceribus constetit decrivisse, ut dum inluster vir Ingobertus qui ad vice, itemque inluster vir Rathertho Comite palato nostro adestare videbatur, testimoniavit quòd ac causa taliter acta vel judecata fuisset per ordinem, ut memoratus ipsi Ragnesindus in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciensi cum omnem rem inexquisita ad integrum, sicut superius est comprehensum, inspecta ipsa vindicione, contra suprascripto Siclando vel ipsa cojove sua Dinane aut eorum heritios omne tempore habiat evindecata. Et se necessetas ipsius Ragnesindo aut heritis suos inantea fuerit, jamdictus Siclandus aut predicta cojove sua Dinane vel heritis suos, sicut per easdem declarata sunt, eos in (d) autarcio contra quemlibet studiant defensare.

D

Locus anuli

Chaldomiris ad vice Angylbaldo

Bene valias

Datum quod ficit mensis Februarius dies dece, anno xvi rigni nostri Mamaccas feliciter.

(a) Hoc Diploma Autographum asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est Principem de Henrichemont.

(b) Mamaccæ, villa regia in Noviomensi pago, Maumaques.

(c) *Morcourt dans le Pincerais.*(d) Autarcium idem videtur ac *Autericium*, quod accipitur pro *Auditorio* in nova Editione Glossarii Cangiani.

A

Ad Tomum V, pag. 707.

DIPLOMA (a) PIPPINI FRANCORUM REGIS,

immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus
Regibus concessas confirmantis.

Ex Autographo.

- B **P**IPPINUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus atque junioribus vestris, vel Missis nostris discurrentibus. An. 768.
Ad mercedem nostram Xpo auspici sine dubio plenius credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum placitis auribus obaudimus, et ea, quae recta poposcerint, ad effectum perducamus. Quamobrem cognoscat magnitudo seu utilitas vestra eò quòd venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio sancti Hilarii patronis nostri Pectavis civitate, ubi ipse preciosus corpore requiescit, emunitates anteriorum Regum nobis protulit relegendas; ubi cognovimus eos pro aeterna salute ad ipso sancto loco talem indulsisse beneficium, ut in villas praefati Monasterii, vel homines eorum ubique commanentibus, qui ibidem rectae aspiciunt, (b) nullumquam tempore iudex publicus ad causas audiendas, vel
C freda undique exigenda, seu mansiones aut paratas faciendum, vel quascumque reddibuciones requirendas ingredi non deberet. Sed pro integra firmitate petiit memoratus Bertinus Abba suique Monachi ut hoc circa ipsa casa Dei per nostram auctoritatem denuò generaliter in omnibus confirmare deberemus: quod nos pro reverentia domni et patronis nostri sancti Hilarii benignissimo animo illud praestetisse vel confirmasse conperite. Praecipientes enim ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri in villas ipsius sancti loci aut hominibus suis qui ad ipso Monasterio rectae aspiciunt, ad causas audiendum, aut freda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec fidejussores tollendum, vel quasplures reddibuciones requirendum, poenitus ingredi non praesumatis. Sed quicquid exinde fiscus noster augmentare potuerat, inspectas ipsas emunitates anteriorum Regum, sicut per easdem declaratum fuisse indultum, tam de ipsas res quae praesenti tempore ad ipsa casa Dei legitimè obtingunt, quàm et de eas quae à Deo timentibus hominibus ibidem inantea fuerit condonatum, luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendia Monachorum perpetualiter debeat proficere in augmentis: quatenus ipsius congregationi pro stabilitate regni nostri melius delectet Domini misericordiam adtenciùs exorare. Et ut haec praeceptio firmitior habeatur, et melius conserveatur, subter eam decrevimus adfirmare.

Signum † Pippini gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit et subscripsit.

Data in mense Julio, anno xvii regni nostri, Pictavis civitate.

(a) Pippinus, Aquitanico bello, quod contra Walfarium Aquitaniae Ducem per continuos novem annos gesserat, feliciter tandem confecto, in reditu Pictavos accessit, ubi hoc Diploma emisit, cujus quaedam verba

recitat Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 17, atque ex eo manifestum esset ait Monachos ad id tempus in Basilica S. Hilarii perseverasse.

(b) Ita in Autographo, pro *nullo unquam*.

Ad Tomum VII, pag. 322.

CAROLI CALVI (a) EPITAPHIUM.

Ex Nomenclatura Abbatiarum Galliae Cl. Roberti.

Hoc domini Caroli servantur membra sepulcro,
 Conspicuus Romæ qui fuit Imperio;
 Dardanidæque simul gentis non sceptrâ relinquens,
 Sed potius placidè regna tenens alia.
 Ecclesiamque pio tenuit moderamine Christi,
 Semper in adversis tutor et egregius.
 Italiam pergens (b) febribus corrumpitur atris;
 Et rediens nostris obiit in finibus.
 Quem Deus excelsis dignetur jungere turmis,
 Sanctorumque choris consociare piis.
 Quinta dies mensis lumen cùm panderet orbi
 Octobris, spiritum reddidit. ille Deo.

B

(a) Caroli effigies, ut notat Cl. Robertus, visebatur in pariete antequàm dealbaretur Ecclesia Nantuacensis anno 1599, cum hoc Epitaphio.

(b) Vix Alpes attigerat Imperator, cùm eum repentina febris invasit: cui sanandæ mortiferum pulverem à Sedechia medico, improbo Judæo, accepit. Tumque Cinisio monte transenso, ubi ad locum, qui Brios dicitur, venit, obiit tertio Nonas Octobris. Corpus ejus, extractis visceribus, vino et aromatibus conditum, loculo impositum, ut ad Monasterium S.

Dionysii, ubi se humari præceperat, deferretur: sed ob fœtorem doliolo interiùs exteriùsque pice obducto et coriis involuto inclusum, cùm nihilominùs ob intolerabilem fœtorem ulteriùs gestari non posset, in Cella quadam Monachorum Lugdunensis pagi, quæ Nantoadis seu Nantua dicitur, depositum sepultumque est ad septem annos; quibus exactis, ejus ossa in Dionysianam Basilicam translata sunt, et in Choro Monachorum ante altare sanctæ Trinitatis, uti vivens constituerat, humata.

FINIS.

INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine: littera n
Notas indicat.*

A.

- A**ARI. 114. c. *Vide* Avari.
 Abdirama, villaris in pago Bisuldunensi. 462. d.
 Ablonus, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Abodritæ. 248. a. Abodriti. 56. b. 102. a.
 Abrincadinus pagus. 564. e. Abrincatinus. 189. n. *l'Avranchin*.
 Abtiacus, villa in Basiniacensi Comitatu. 412. a.
 Abuctariæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Abundiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d. *Annay*.
 Acaretius, villa pertinens ad Monasterium S. Andochii Augustodunense. 555. a.
 Accini-curtis, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
 Aenisii castrum ad Ligerim. 278. b.
 Achadalard, locus juxta Narbonam, in quo stagnum. 466. d.
 Achalla silva. 411. e.
 Achivi. 141. b.
 Aciniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoëni Rotomagensis. 651. a.
 Acliniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d. *Alligny*.
 Acmantus, villa in pago Senonico. 639. c. *Emant*.
 Adalungi-Cella in Alamannia. 545. c.
 Addua, fluvius in Rhetia. 57. d. *l'Adde*.
 Adnitton, villaris in pago Bisuldunensi. 462. e.
 Adra, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 S. Adriani Ecclesia in villa Airolas. 592. b. in pago Carcassonensi. 536. a.
 Adrisiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 574. b.
 Adtinicum, palatium. *Vide* Attinicum.
 Adulfi-curtis, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 434. d. 468. e.
 Adua urbs. 540. b. Aduensis civitas. 668. a. *Vide* Augustodunum.
 Aericus Mons in saltu Evelina. 274. a.
 Ethelingiense Monasterium in Anglia. 99. n.
 Africa. 145. b. Africanæ partes. 239. d. Africanum mare. 145. b.
 S. Agatha, villaris in pago Narbonensi. 548. e.
 Agathensis pagus. 440. b. 496. c. 525. c. *l'Agadez*.
 Agaunense S. Mauricii Monasterium. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c. *S. Maurice en Wallais*.
 Agennensis Comitatus. 472. c. pagus. 471. a. *l'Agenois*.
 Agibodi-mons in pago Silvanectensi. 500. a.
 Aginnum. 233. a. *Agen*.
 Aginnus, fluvius in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Agner, fluvius in pago Turonico. 438. b. 566. b. *l'Indre*.
 Agnerra, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Agogia vallis in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Agrifolium, villa in pago Carcassensi. 627. e.
 Agrippina-Colonia. 40. b. 144. b. *Cologne. Vide* Colonia.
 Ahmantia, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Aianarcus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Aiarniacensis villa pertinens ad Monasterium S. Eparchii. 236. a.
 S. Aichardi Ecclesia Gemeticensis. 257. e.
 Airolæ, villa in pago Narbonensi. 592. b.
 Aisovillare in pago Bellovacensi. 564. e.
 Aladoiacus, villa pertinens ad S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. b.
 Alacoon, territorium in Vasconia montanis locis situm, ultra et circa flumen Balicram. 470. c.
 Alamanni. 41. c. 42. e. 51. a. 53. b. d. *et seqq.* 64. a. 272. a. *Vide* Aleman-ni.
 Alamannia. 46. d. 47. c. d. 48. b. 50. c. 51. b. 52. d. 53. a. 54. a. 56. a. c. 66. c. 67. a. d. 98. b. 191. a. 219. d. 224. a. 226. c. d. 227. a. c. 246. c. 247. c. 248. d. 250. 269. e. *et seqq.* 421. c. *Vide* Alamannia.
 Alamannis, villa pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
 Alanus, villa in pago Brachatensi. 587. e.
 Alanus, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Alaonense Monasterium in Vasconia. 470.
 Alba, fluvius in pago Barensi. 669. b. *l'Aube*.
 S. Albani Cellula in territorio Ecclesiæ Maticensis. 655. e.
 S. Albani Ecclesia Moguntia. 211. a. Monasterium. 306. a.
 Albaria-Mons, in quo est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcassonensi situm. 535. e.
 Alba-terra, locus in Stampensi pago. 537. d. 639. e.
 Albia civitas. 506. b. *Alby*.
 S. Albini Monasterium Andegavense. 252. c. 518. a.
 Albinicus, villa in pago Portensi. 656. d.
 Albinicus, villa in pago Tricassino. 642. d.
 Albinianus, villaris in Catalaunia. 456. a.
 Albinianus, villa in Comitatu Biterrensi. 456. e.
 Alciacense Monasterium in pago Atrebatensi. 216. c. *Auchy*.
 Aldenburgh civitas. 224. b.
 Alderii-villa super fluvium Durannum. 534. d.
 Aldomhem, villa pertinens ad Monasterium Sithiense. 664. c.
 Aldulfi-curtis, villa pertinens ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. e.
 Alea, fluvius in pago Laudunensi. 178. d. *l'Ale*.
 Alemanni. 101. d. 312. a. *Vide* Alamanni.
 Alemannia. 37. a. 42. b. 61. a. 62. d. 79. a. 101. d. 102. a. 144. n. 285. c. 309. e. 312. a. 313. b.
 Aleridus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Alesia. 377. b. *Alice* in Burgundia.
 S. Alexandri Lebrahense Monasterium. 546. c.
 Alga castrum. 304. a. *Eu*.
 Aliarius, villare in Comitatu Bisuldunensi. 541. d.
 Aliberga mons in pago Helenensi. 637. a.
 Alientus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d.
 Alkerengis, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
 Allo mons in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Allobroges. 143. c. Allobrogum pars ad Burgundiam Transjurensem pertinens. 51. n.
 Alna, villa ad Sabim. 221. d. e. 222. b.
 Alnense Monasterium. 221. n. *Alne*.
 Alnitus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Osny*.
 Alnodionis vineæ in monte Barro. 620. e.
 Alornacus, villa in pago Andegavensi. 564. e.
 Alpes. 50. c. 55. c. d. 87. a. 152. a. 180. e. 184. b. 186. b. 187. a. b. 189. b. 194. d. 207. b. d. 239. d. 290. d. 583. d. Alpes Coccia. 145. b. Jaullo dictæ. 525. b. Pennina. 68. d. 74. a. 270. d. Alpini colles. 181. d. 289. b. Alpium angustia. 177. c. Alpium juga. 181. c. 289. b.
 Alpea, hoc est Pisa. 140. d. *Pise* in Italia.
 Alpicus, villa in pago Rotomagensi. 523. a. *Aupec*.
 Alsacensis pagus. 366. b. 374. e. *l'Alsace*.
 Alsatia. 44. b. 46. c. 101. d. 102. a. b. 146. d. 147. a. c. d. 225. e. 226. c. 227. d. 247. b. 250. d. e. 272. a. b. c. 312. a. 313. Alsatiæ pagus. 383. a. Alsatus pagus. 279. b. *l'Alsace*.
 Alsensis Comitatus. 243. c. pagus. 376. e. 503. b. 540. b. *l'Auxois*.
 Also, rivus in pago Vindauscino. 402. a.
 Alta-ripa, villa in pago Morivensi. 558. e.
 Altegia, Alteia, villa pertinens ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. e. 539. c. *Autie*.
 Alteia, fluvius. 26. n. *l'Autie*.

- Alti-fagitti Monasterium in Vasconia. 470. d.
- Altmons, Altmons, castrum Ecclesiæ Remensis. 163. c. 168. a. b. d. 176. d. 178. b. 196. c. 197. a. 199. c. 205. c. e. 206. a. 211. e. *Aumont* seu *Omont*. Altimontense Monasterium ad Sabium. 221. e. *Hautmont*.
- Altivillarens Monasterium in diocesi Remensi. 154. n. *Hautvilliers*.
- Altriacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Alvernus, villa ad Isaram. 587. a. *Auvers*.
- Alvinicus, villa pertinens ad Monasterium S. Eparchii. 235. a.
- Aluncianus, villaris prope Narbonam. 548. d.
- S. Amandi Ecclesia in villa Piscioni. 190. n.
- S. Amandi Monasterium in pago Tornacensi. 221. d. 283. e. 285. b. 368. b. 488. d. 587. e. 588. b. 603. e. 632. e. 634. c.
- Amantianicus, colonia in pago Magalonensi. 467. b.
- S. Amantii Ecclesia in Ausonensi vicaria. 628. a. in pago Tullensi. 381. e.
- Amariolæ, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
- Amausensis pagus. 412. c.
- Amazonum regna. 69. c.
- Ambariacus, villa in Comitatu Lugdunensi. 391. a.
- Ambianæ. 253. c. Ambianense castrum. 205. b. 221. a. Ambianensium castrum. 197. c. Ambianensis urbs, civitas. 175. c. 188. b. 197. c. 206. d. 304. a. Ambianis. 35. a. d. 81. a. e. 83. 89. a. 94. a. c. 95. b. 97. c. 183. a. 201. a. 285. b. 308. d. 435. *Amiens*. Ambianenses. 205. b. c. Ambianensis pagus. 183. a. 193. c. 267. c. 606. d. 660. c. *l'Amienois*.
- Ambiliacus, villa in Comitatu Januensi pertinens ad Ecclesiam Lingonensem. 407. b.
- Amblidum castrum. 168. b. 197. a. *Ambly* in diocesi Remensi.
- Ambligia, silva in pago Hainoënsi. 673. d.
- S. Ambrosii Ecclesia Mediolani. 150. b.
- Ambutriacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Amera, fluvius in pago Gerundensi. 562. a.
- Aminiacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Amoniensis pagus. 479. n. *de Mosny*.
- Ampleiæ, villa in qua aliquid habet Monasterium Marcianense. 667. c. *Ampleies*.
- Ampliacus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoëni Rotomagensis. 650. e.
- Anabiensis pagus in pago Urgellensi. 563. b.
- S. Anacleti Ecclesia, prius Floradus-villare, pertinens ad Cellam Lebrahensem. 546. c.
- Anado, villa in pago Andegavensi. 481. d.
- Analiæ colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Anatarus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoëni Rotomag. 651. a.
- Anceiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
- Ancheranus, villare in pago Narbonensi. 506. a.
- Andegavensis urbs. 300. c. Andegavum. 277. c. *Angers*.
- Andegavensis pagus. 478. e. 480. b. e. 495. e. 501. e. 564. e. 609. b. 612. c. 647. e. Andegavus. 490. c. 499. b. 573. b. Andegavus. 481. c. 504. c. 515. a. *l'Anjou*.
- Andelacense Monasterium Virginum in Alsatia. 67. c. Andelabense. 247. c. *Andlaw*.
- Andella, fluvius. 302. d. 318. c. *Andelle* in Normannia.
- S. Andeoli Ecclesia super fluvium Aginum in Comitatu Bisuldunensi. 633. e. Monasterium. 633. d.
- S. Andeolus, locus in pago Vivariensi. 672. e. *S. Andeol*.
- Andernacum. 227. e. *Vide* Andrenacum.
- Andernus, villa in Comitatu Belicensi. 398. c.
- S. Andochii Monasterium Augustodunense. 444. a.
- S. Andochii Monasterium Sedelocense. 444. a. *Saulieu*.
- Andorrens pagus, in diocesi Urgellensi. 563. a.
- S. Andreæ Monasterium Suredense super fluvium Tacidum in pago Helenensi. 515. d. 613. e. 637. a. *S. André du Sau*.
- Andrenacum ad Rhenum. 41. c. 65. d. 147. a. 227. e. Andrenacum. 33. c. *Andernach*.
- Andriacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Andriscus, fluvius in pago Turonico. 511. e. *l'Indrois*.
- Anersiacus, villa. 412. d.
- Anesclia, rivus in pago Viridunensi. 402. a.
- Aneshain, villula pertinens ad Lebrahense Monasterium. 546. d.
- Anesus, fluvius. 60. c. d. 249. c. *l'Ens*.
- Aneta, villa pertinens ad Monasterium S. Tartini Turon. 573. c.
- Aneta, villa pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
- Anez, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
- Anforariæ, villa in pago Minarbensi. 541. c. 627. b.
- S. Angeli ad coelos Ecclesia Romæ. 121. n. 143. a. Munitio. 143. a.
- S. Angeli Monasterium in Italia. 648. d.
- Angeriacense Monasterium in pago Santonico. 233. b. *S. Jean d'Angely*.
- Angli. 177. c. 180. d. 193. a. 194. c. 205. c. 256. b. 259. c. 298. c. 299. a. 300. b. Angli-Saxones. 243. e. 250. a.
- Anglia. 258. e. 312. e. Anglorum terra. 304. c.
- Anguliacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Anianense Monasterium in pago Magdalonensi. 525. b. *Aniane*.
- S. Aniani Ecclesia Aurelianis. 300. d.
- S. Aniani Ecclesia in villa Geneveres. 425. c.
- S. Aniani Monasterium in pago Narbonensi in villa Vernodovero. 459. e. *S. Chignan*.
- S. Aniani pratum prope Namnetas. 276. c.
- Aniliacus, villa in pago Silvanectensi. 500. a.
- Aninsolense Monasterium in diocesi Cenomannensi. 510. a. b. 527. e. *S. Calais*.
- Anisceiæ, villa ad portam Monasterii Centul. 625. a.
- Anlaciacus, villa pertinens ad Ecclesiam Augustodun. 554. a.
- Anthoniacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turonensi. 573. b.
- Antiniacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Antoniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Antoniacus, villa in pago Parisiaco. 639. c. *Antony*.
- S. Antonii Ecclesia Carpenteract. 401. e. in villa Ficiaco. 242. a.
- Antrinacha. 41. c. *Vide* Andrenacum.
- Apciacus, villa pertinens ad Herense Monasterium. 528. e. *Apsy*.
- Apenninicolæ. 127. b.
- Apiliares sive Apiolæ, villa pertinens ad Ecclesiam Gerundensem. 462. e.
- Apociacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
- S. Apri Monasterium in suburbio Tullensi. 207. n. 290. c. 295. b. 405. c. 620. b. *S. Evre*.
- S. Apri vicus in pago Tullensi. 620. d.
- Apuliacus, villa in qua mansos habet Monasterium Fontanellense. 522. e.
- Apuliacus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
- Aqua-viva, villula in pago Substantionensi. 496. e.
- Aquæ, urbs Italiæ. 137. a. 145. b. *Acqui*.
- Aquense palatium. 38. b. 40. d. 660. a.
- Aquis. 34. d. 36. b. 38. b. d. 63. b. 71. d. 75. d. 197. d. 201. a. 270. c. 285. b. 293. b. 308. d. Aquisgranum, Aquisgrani palatium regium. 82. b. 95. a. 203. c. 225. a. 227. c. 229. d. 230. a. 239. a. 246. a. 282. d. 305. e. 314. e. 315. d. 321. c. 323. d. 373. c. *et seqq.* 389. a. 405. a. 412. c. 423. a. 511. a. 625. c. *Aix-la-Chapelle*.
- Aquis, villa pertinens ad Theotbergam uxorem Lotharii Regis. 412. d.
- Aquitanenses. 321. d. Aquitani. 23. b. 24. d. 88. b. 186. c. 187. d. 195. c. 210. a. 298. d.
- Aquitania. 23. d. 35. b. 72. a. 73. b. c. 74. d. 81. a. 88. a. b. 89. d. 90. a. 92. d. 97. d. 179. b. 181. a. 184. b. 186. c. 197. b. 207. a. b. 209. c. 210. a. 232. b. 233. e. 234. c. 236. c. 247. e. 252. d. 276. a. 298. d. 299. b. 303. c. 306. c. 310. b. 319. c. 322. e. 471. a. d. e. 485. e. 537. b. 565. a. Aquitanæ partes. 239. b. Aquitanica provincia. 51. c. Aquitanicum regnum. 385. b. 675. b. *l'Aquitaine*.
- Aquitania Vallis in pago Carcassensi. 627. b.
- Aranstedt, locus in Germania. 102. c.
- Arar, fluvius. 108. b. 119. a. 408. d. *la Saone*.
- Araur, fluvius. 525. c. *l'Erau*.
- Arausicus Comitatus. 387. d. 672. e. Arausionensis pagus. 525. d. *le territoire d'Orange*.
- Arbustellus, villa in Comitatu Ratensi. 628. a.
- Archæ in Normannia. 198. c. Archæ. 255. a. *Arques*.
- Archæ, villa in pago Bisuldunensi. 462. d.
- Archæ, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
- Archeiæ, Castellum in pago Porcensi. 188. d. *Arches*.
- Arciacæ, villa pertinens ad Monasterium S. Audoëni Rotomag. 650. e.
- Arciacensis pagus in agro Tricassino. 642. e.
- Arcovillare, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. d. 539. c.
- Ardenna. 323. d. 324. a. *Vide* Arduenna.
- Ardon, villula pertinens ad Monasterium Rotonense. 513. b.
- Arduenna. 33. a. 63. b. 72. d. 310. b. 323. d. 324. a.

S. Aredii Attanense Monasterium in Lemovicibus. 470. e. *S. Yrier la Perche*.
 S. Aredii Cella pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 537. b.
 Aregava pagus in Alsacia. 366. b.
 Arelatensis pagus. 471. a. 525. d.
 Arelatum. 28. c. 181. n. 228. d. 236. d. 313. e. *Arles*.
 Arennus, villa pertinens ad Alaonense Monasterium. 471. b. 473. b.
 Areolus colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Argentaria insula juxta S. Andeolum. 672. e.
 Argetiduplex, fluvius in pago Narbonensi. 466. b.
 Argentilla, villa in pago Tricassino. 642. d. *Argenteuil*.
 Argentoilum in pago Tornodorensi. 244. e. Argentoilum. 252. a.
 Argenteratense S. Stephani Monasterium. 382. b.
 Argenteratum vetus juxta Bruscum fluvium. 382. b.
 Argenteratum, palatium regium. 383. c. Argenteratenses. 420. b. *Strasbourg*.
 Argobius, villa ad Summam. 89. a. Argova. 88. a. Argubius. 468. e. 539. d. *Argeve*.
 Argonna. 324. a. *Argonne*, pagus in Campania.
 Argovillare, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. d. 539. c.
 Ariacus, villa inter Irumnam et Ledium fluvios. 277. a.
 Ariacus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Aristallium. 79. d. *Herstal*.
 Arlegia, palatium regium. 413. c.
 Arlon, silva in Normannia. 499. b.
 Armentaria, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Armoricanum regnum, id est minor Britannia. 99. c.
 Arna rivus. 206. b.
 Arniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 S. Arnulfi Mettense Monasterium. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e.
 Arnulfi terra. 200. d. *la Flandre*.
 Aronalensis pagus. 532. e.
 Aronna, fluvius in pago Belvacensi. 565. d. *l'Aronde*.
 Arremarense Monasterium in agro Tricassino. 590. d. 591. b. 616. e. *Montier-Ramey*.
 Arsitus, villa in pago Belvacensi. 617. c. *Arcey*.
 Arva, fluvius in pago Dorcassino. 302. d. 433. d. *l'Aure*.
 Arvernensis Comitatus. 472. c. pagus. 631. a. Arvernia. 179. b. Arvernica rura. 25. a. Arvernica pagus. 468. b. 613. b. 670. e. Arvernorum fines. 300. d. Arvernum. 299. d. *l'Auvergne*.
 Arvernorum civitas. 524. e. *Clermont*.
 Arulense Monasterium in pago Russilionensi in valle Asperia. 458. c. 614. d. *Arles*.
 Asbra, fluvius in Brabantensi pago. 563. d.
 Ascaloha, munitio ad Mosam. 246. b. Ascloha. 41. b. 43. a.
 Ascus, villa in pago Belvacensi. 469. a.
 Asenarius, villare in Comitatu Ausonensi. 541. d.
 Asflaria, villa pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
 Asia. 69. b.
 Asinaria, villa in pago Sanctonico. 647. d.

Tom. VIII.

Asnacensis pagus in territorio Lemovicensi. 356. a.
 Asneria, villa pertinens ad Monasterium Herense. 529. a.
 Asperia-Vallis. 458. c. *Valespir*.
 Aspermons, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Aspirianus, villa in Comitatu Biterrensi. 456. e. *Aspiran*.
 Assenacus, villula in Comitatu Scutinigensi. 384. a.
 Assiriacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Atax, fluvius. 535. d. 536. a. *l'Aude*.
 Ateia, villa in pago Tornodrensi. 668. c.
 Atha, oppidum Flandriae. 88. n. *Ath*.
 Atheia, villula pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Athesis, fluvius Italiae. 44. a. 126. b. 136. b. *l'Adige*.
 Atoniaca, fiscus. 207. d.
 Atquinus, villa pertinens ad Monasterium Sithiense. 664. d.
 Atrabatensis, Atrabatensis Comitatus. 662. e. 666. e. pagus. 180. a. 183. b. 634. d. 667. a. parochia. 36. b. *l'Artois*.
 Atrabatis, Atrabatis. 61. d. 77. c. 81. e. 83. a. 89. 91. c. 94. c. 95. b. 183. a. 187. a. 201. a. 285. b. 304. b. 308. d. Atrabatense castrum. 161. c. d. Atrabatium. 97. c. 278. d. 285. c. d. 308. c. *Arras*.
 Atrabatense S. Vedasti Monasterium. 436. d. *Vide* S. Vedasti Monasterium.
 Attanense S. Aredii Monasterium in Lemovicibus. 470. e. *S. Yrier-la-Perche*.
 Atteia, villa Remensis Ecclesiae. 156. c.
 Attelonecurtis, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
 Attiniacum, fiscus. 165. c. palatium regium. 35. a. b. 85. n. 155. b. 179. b. 182. a. 186. a. 187. c. 194. b. 289. e. 303. c. 318. e. 444. e. 490. d. 542. a. 556. e. 557. d. 561. d. 564. b. 591. e. 627. d. 646. a. *Attigni* ad Axonam.
 Attiniacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Attinius, villa in pago Bolinensi. 660. c.
 Attrabatis. *Vide* Atrabatis.
 Avalensis pagus. 553. b. 607. c. 608. b. 668. a. *l'Avalonnois*.
 Avallis villa. 37. c. 82. d. 95. a. n. *Avaux* prope Remos.
 Avalo, castrum. 187. b. *Avalon*.
 Avaras. 70. a. Avari. 56. b. 114. c. Avari qui et Hungari. 55. e. 58. a. b. 60. b.
 Auberti silva pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. d.
 Auciacus, villa in Comitatu Tardanensi super Vidulam. 663. a.
 S. Audoeni Cella super Sequanam. 580. e. *S. Ouen*.
 S. Audoeni Ecclesia in suburbio Rotomagensi. 257. e.
 S. Audoeni Monasterium Rotomag. 266. e. 651. d.
 S. Audomari Ecclesia. 94. c.
 Audrei-villa, palatium regium. 606. b. Audriaca villa. 26. c. 28. b. 604. n. *Orreville* ad dexteram Alteia ripam.
 Avegius, villa in pago Andegavensi. 478. e.
 Avennacum Monasterium in diocesi Remensi. 26. d. 156. c. 167. a. 168. a. 194. a. 195. c. 292. b. d. *Avenay*.
 Avera, fluvius. 538. n. *l'Eure*.
 Auga, castrum. 183. c. 185. a. 289. c. *Eu*.

Augea insula. 270. c.
 Augea Monasterium. 53. a. 67. e. Augia. 101. c. d. 247. e. 248. b. Augense Monasterium. 53. b. *Richenaw*.
 Augensis Ecclesia. 51. b.
 Augusta Vindelicorum. 119. n. in Suevorum, Bajoariorum sive Orientalium Francorum confinio. 134. d. *Ausbourg*.
 Augusta Suessionum. 475. d. *Soissons*.
 Augustodunense S. Andochii Monasterium puellarum. 444. a. S. Martini. 667. e. S. Petri. 444. a.
 Augustodunensis Comitatus. 33. c. 36. c. pagus. 181. a. 303. d. 319. c. 540. c. 554. e. 607. c. 622. c. *l'Autunois*.
 Augustodunum. 33. a. b. castrum. 566. e. *Autun*.
 Avincius, villa regia super fluvium Tarnum. 439. e. *Aveins*.
 Avinionensis pagus. 525. d. *l'Avignonnois*.
 Avisna, colonia in pago Belvacensi. 469. a. 581. a.
 Aulania, villa in Comitatu Lugdunensi. 390. b. Aulanius. 384. a.
 Auletus, villa pertinens ad Monasterium Alaonense. 471. b. 473. b.
 Aunacus, villa in pago Carnotino. 564. d.
 Auralianus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
 Auraria, locus in confinio pagi Nemausensis. 525. d.
 Aurelia. 277. e. *Vide* Aurelianensis urbs.
 Aureliacum Monasterium. 298. a. *Vide* Auriliacense.
 Aureliacus villa pertinens ad Ecclesiam Parisiensem. 508. c.
 Aurelianense territorium. 445. d. Aurelianensis pagus. 242. a. 443. b. 564. e. *l'Orleanois*.
 Aurelianensis urbs. 277. e. 299. n. 301. d. Aurelianus. 67. a. 236. c. 254. c. 300. d. 301. e. 324. c. 529. b. *Orleans*.
 Aurencianus, villa in pago Carcassensi. 628. a.
 Auriciacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 579. b.
 Auriliacense Monasterium apud Arvernos. 232. n. 298. a. *Aurillac*.
 Auriniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 Aurmiacus, villa in Corbonensi pago. 565. a.
 Auronis-mansus in pago Tullensi. 620. d.
 Aurora, fons in pago Tornodorensi. 674. d.
 Ausa, villa in pago Latsensi. 642. e.
 Auseni-villa, palatium regium. 502. c. 504. a.
 Ausinincus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Ausonensis Comitatus. 541. d. vicaria. 628. a.
 Ausonia. 110. a. 111. b. 119. a. Ausoniae terrae. 119. b. 127. c. orae. 127. d. Ausonii campi. 118. d. 125. d. Ausonium arvum. 125. d. solum. 120. b. *l'Italie*.
 Ausonii. 108. b. 116. d. 140. d.
 SS. Ausonii et Aphtonii porta in urbe Engolismensi. 521. e.
 Ausor, locus in pago Gerundensi. 562. b.
 Austrasia. 227. c. 285. c. 313. b. Austrasia. 537. b.
 Austrasii. 61. c.
 S. Auberti Ecclesia Cameraci. 278. e.
 Authura, fluvius. 255. a. *l'Eure*.
 Autissiodorensis S. Germani Monasterium. *Vide* S. Germani. S. Juliani. 668. b.

Rrrr

Autissiodorensis pagus. 242. a. 435. e. 553. b. 569. e. 589. c. 598. c. *l'Auxerrois*.
 Autissiodorum. 67. a. 85. c. 167. b. 300. c. 302. e. 553. a. c. 570. a. 589. e. *Auxerre*.
 Autrei-villa, palatium regium. 604. d. *Orreville*.
 Avuntiis, villa regia super fluvium Tarnum. 439. n. *Aveins*.
 Axiacus, villa in qua Ecclesiam habet Monasterium Floriacense. 544. e.
 Axina, fluvius. 561. b. *Vide Axona*.
 Axinvilla, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
 Axona, fluvius. 37. b. 87. b. 90. c. 96. d. 174. d. 178. a. b. d. 179. c. 194. b. 204. b. 209. b. 230. a. 283. b. 288. c. 303. b. 306. b. d. 310. a. 315. d. 318. e. 323. e. 485. a. 561. b. Auxonus. 73. d. *l'Aisne*.
 Azinius, villa in pago Ostrebanto. 605. d. 662. e.
 Aziriacus, villa in qua pratum habet Monasterium S. Benigni Divion. 243. c.

B.
BABANI villa in pago Tullensi. 620. e.
 Babenberch castrum. 77. a. 78. c. Babenberg. 250. b.
 Baceroth, villa in pago Brabantensi. 488. e.
 Baciacus, villa super fluvium Carantam. 522. a.
 Bactriani. 69. c.
 Badulfi-cortis, in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
 Bagardæ, villa pertinenens ad Monasterium Centulense. 434. d. 468. e. 539. c.
 Bagaudarum castrum in pago Parisiaco, nunc Fossatense Monasterium. 609. b.
 Baianus, villa in pago Minerbensi. 466. d.
 Bain, villula pertinenens ad Rotonense Monasterium. 513. b.
 Bajoaria. 38. a. 39. a. 40. d. 41. b. 42. d. 45. e. 47. b. 49. d. 51. d. 52. d. 53. e. 54. c. d. 56. a. 57. c. d. 58. c. 61. a. 62. c. 63. d. 67. d. 72. c. 77. d. 101. c. 144. c. 208. e. 209. c. 210. b. 223. c. d. 224. a. 234. d. 245. a. c. 246. c. 249. c. e. 250. d. 270. c. 271. c. 310. b. 313. n. Bajoaricum regnum. 60. c. Bajoariorum fines. 134. d. provincia. 56. a. regio. 58. c. regnum. 48. b. 223. c. 306. e. *la Baviere*.
 Bajoarii. 41. c. 42. b. 48. b. 51. a. b. 52. c. 54. b. 55. e. 59. b. d. 60. b. c. 64. a. 72. a. 101. d. 102. b. 130. c. 132. a. 137. a. 141. b. 144. c. 188. d. 223. d. 248. e. 249. c. d. 250. b. 270. d. 271. d. 272. a. 312. a. 313. a. b. Bajoarica gens. 48. c. 56. c. *les Bavarois*.
 Baiocæ. 181. d. 198. c. 199. b. 241. a. 259. e. 323. a. Baiocacensis urbs. 255. e. 305. b. 320. d. *Baieux*.
 Baiocacensis Comitatus. 446. c. 563. e. terra. 305. a. Baiocasinum territorium. 264. d. Baiocasinus Comitatus. 446. d. Baiocensis pagus. 564. e. terra. 289. b. *le Bessin*.
 Baiocasini. 265. b. Baiocenses. 183. a. Baiorzuna, Frisonum habitatio. 40. b. Bajowaria, Bajowarii. *Vide Bajoaria*.
 Bairiacus, villa in pago Laudunensi. 660. c.
 Bais, villa pertinenens ad Monasterium S. Vedasti. 605. a.
 Baldulfi-cortis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 531. a.

Balgiacus, villa pertinenens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Balicra, fluvius in Vasconia. 470. c.
 Baliolus, villa pertinenens ad Monasterium S. Dionysii. 580. e. *Bailleul*.
 Baliolus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 587. e.
 Balmense Monasterium virorum apud Sequanos. 310. n. *Baume*.
 Balniacus, villa in pago Silvanectensi. 500. a.
 Ad Balneas, locus in pago Ufquouet. 419. d.
 Balneolense Monasterium in pago Bisuldunensi. 599. b. *Baniolles*.
 Balneolus, villa pertinenens ad Ecclesiam Parisiensem. 508. c.
 Balta, villaris in suburbio Helenensi. 541. c.
 Bancane, villa pertinenens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.
 Baniolus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Baniolus, villa in pago Senonico. 639. e.
 Banniolus, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
 Bar, villa pertinenens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 Baravilla, appendix Narcei villæ. 425. b.
 Barbicilli, locus juxta Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
 Barchinona, famosi nominis civitas. 463. d. *Barcelonne*.
 Barchinona, gurgis discurrens in fluvium Tedam. 516. e.
 Bardonis-mons in Italia. 133. a. 134. a.
 Bardum, seu Annibalis via ad radices Alpium. 133. b.
 Barensis pagus. 669. d.
 Bargæ, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Bariacus, villa in pago Atrebatensi. 667. a. *Boiry*.
 Bariacus, villa pertinenens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Barisiacus, villa in pago Laudunensi. 368. b. 587. e. 603. e. 632. e. *Barisy*.
 Barlous, vicus super Sumnam. 82. d. *Barleus*.
 Barnecheyt, villa pertinenens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Barrum castrum. 207. n. 295. e. *Bar*.
 Barrus mons vel Barricinus, in pago Tullensi. 620. e. 621. a.
 Barsan, fluvius super quem Monasterium Arremarensis. 590. e. 591. c.
 Barsonivilla pertinenens ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
 S. Bartholomæi Ecclesia Parisiis. 324. n.
 Basara, fiscus in pago Carcassensi. 627. e.
 Baschara, villa in pago Bisuldunensi. 462. d.
 Basgamensis pagus. 638. b.
 Basiliaca, villa in qua duos mansos habet S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. b.
 Basingahem, villa pertinenens ad Monasterium Sithiense. 664. c.
 Basiniacensis Comitatus. 412. a.
 Basiu, palatium regium. 95. d. 538. a. 618. a. 650. c. 651. e. Silva. 84. a. *Baisieu* in pago Ambianensi.
 S. Basoli Ecclesia. 191. c. 291. b. Monasterium. 167. a. b. 168. a. 171. c. 172. b. 194. a. 195. c. 196. c. 208. b. 292. b. d. *S. Basle*.
 Basse, in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
 Bassegotus mons in pago Bisuldunensi. 633. e.
 Batua provincia. 66. a. b. 308. d. 309. c. *le Betau*.
 Bavari. *Vide Bajoarii*.
 Bauciacus, locellus pertinenens ad Majus-Monasterium. 520. e.

Baudiclavus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Baudiliacus, villa pertinenens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d.
 Bavenburg, castellum. 135. a.
 S. Bavonis Gandense Monasterium. 216. b. 594. c.
 Bauteri-villare, villa in Stampensi pago. 537. e.
 Bawaria, Bawarii. *Vide Bajoaria*.
 Bauviacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
 Bauvilla, villa pertinenens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Baxogilus, villa pertinenens ad S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. a.
 Babonis-villare, ubi Ecclesia pertinenens ad Lebrahense Monasterium. 546. d.
 Beccensis Ecclesia. 269. c.
 Beconis-villa in pago Scarmensi. 665. n.
 Behemensium Ducatus. 70. d.
 Behemi. 40. a. 70. d. Behemitarum gens. 58. d. *Vide Boëmi*.
 Beingahem, villa pertinenens ad Monasterium Sithiense. 664. d.
 Belciacus, colonia pertinenens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Belgæ, seu Lotharienses. 224. d. 228. a.
 Belgica. 225. a. Belgica Gallia. 51. c. 245. c. d. 247. e. Belgicæ provincie. 29. a.
 Belicensis Comitatus. 398. e. *le Bugey*.
 Bella-silva, villa pertinenens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Bellilocense Monasterium in pago Lemovicino. 555. e. 595. c. in pago Torinensi super Dordoniam. 653. b. *Beaulieu*.
 Bellinsua, villa in pago Gratianopolitano. 412. c.
 Belloacensis Comitatus. 561. b. pagus. 565. d. 581. a. 611. a. *le Beauvaisis*. *Vide Belvacensis*.
 Bellonis-villa pertinenens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Bellovagus. 83. b. 86. a. 95. b. *Beauvais*.
 Bellus-mons, Monasterium in suburbio Turonensi. 499. n. *Beaumont*.
 Bellus-mons, villa pertinenens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Bellus-Pauliacus, villa regia ad Ligerim. 609. a.
 Belmia, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Belmons, villa pertinenens ad Theotbergam uxorem Lotharii Regis. 412. d.
 Belmont, Ecclesia. 406. e.
 Belmontis, villa pertinenens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 Belna, castrum in Burgundia. 570. e. *Beaune*.
 Belna, villa in Briegio. 578. d.
 Belna, villa in pago Wastinensi. 580. e.
 Belnensis pagus. 241. c. 540. b. 554. e.
 Belniacus, villa pertinenens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 Belniacus, villa pertinenens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Belthomus, villa in Trigorio. 74. d.
 Beltica, villa pertinenens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d.
 Belvacense S. Luciani Monasterium. 617. b.
 Belvacensis pagus. 83. a. 180. b. 183. a. c. 304. a. 454. c. 468. e. 564. e. 569. a. 605. b. 612. c. 617. b. 660. c. e. *le Beauvaisis*. *Vide Belloacensis*.
 Belvacensium civitas. 241. a. Belvacus. 84. d. 476. d. Belvagus. 96. a. 285. b. Belvagorum civitas. 82. a. 94. d. *Beauvais*.
 Belzinensis pagus. 647. c.
 Benearnensis Comitatus. 472. e. *le Bearn*.
 S. Benedicti Floriacense Monasterium.

234. b. 256. c. 277. e. 304. a. 544. c. *S. Benoit sur Loire*.
Beneventani fines. 301. a.
S. Benigni Monasterium Divionense. 242. d. 291. d. 618. c. 656. c.
 Ad *S. Benignum*, locus in *Lugdunensi* pago. 492. a.
Beracogilus, villa pertinens ad *Monasterium S. Dionysii*. 578. d.
Berbiariae, villa in pago *Atrebatensi*. 634. d.
Bergamum, urbs *Langobardiæ*. 54. e. 74. a. 98. c. 120. b. 132. b. 310. d. *Bergame*.
Bergitanensis pagus in *diocesi Urgellensi*. 563. b.
Beria, villula pertinens ad *Majus-Monasterium*. 520. e.
Berna, villa *Remensis Ecclesiæ*. 156. b.
Bernacus, villa in *Ratensi Comitatu*. 628. a.
Bernaicus, villa in pago *Autissiodorensi*. 488. c.
Berneham, villa in territorio *Menapiorum*. 598. e.
Bernella, villa pertinens ad *Monasterium S. Vedasti*. 605. b.
Bernevilla, villa pertinens ad *Monasterium S. Vedasti*. 605. d.
Berniacus, villa pertinens ad *Monasterium Centulense*. 468. e.
Bersacæ, locus in *Pontivo pago*. 611. d.
Bersalis, villa in pago *Brabantensi*. 488. e.
Bersiacus, villa in *Comitatu Suessionico*. 666. c.
Bertinevallis, villa in pago *Tellau*. 581. a.
S. Bertini Monasterium. 274. *Vide Sithiense*.
Bessinus Comitatus. 21. d. *le Bessin*.
Betencorth, villa *Ecclesiæ Cameracensis*. 281. e.
Betenurt, villa pertinens ad *Monasterium S. Glodesindis*. 425. c.
Bethiacus, villa in pago *Suessionico*. 629. b.
Bethleem Monasterium. 448. c. *Vide Ferrariense*.
Betiniaca, villa regia. 432. c.
Betiniavag, villa in pago *Lemovicino*. 316. e.
Bettoni-curtis, villa in pago *Belvacensi*. 660. e.
Betus - brunnum, *Betus - nocivum*. 583. d.
Betus, fluvius in pago *Autissiodorensi*. 435. e.
Bichilibis vallis in *Comitatu Bisuldunensi*. 633. e.
Bicisus, villa in *Divionensi pago*. 618. e.
Biconus-pons in pago *Engolismensi*. 521. e.
Bidisciacus, villa in pago *Andegavensi*. 481. d.
Bidolidus, villula pertinens ad *Monasterium S. Audoëni Rotomagensis*. 651. a.
Bidolitus, villa pertinens ad *Monasterium S. Dionysii*. 580. e.
Bidricus, villa in qua aliquid habet *Compendiense Monasterium*. 660. d.
Bigartius, villa pertinens ad *Monasterium S. Vedasti*. 605. b.
Bigorritanus Comitatus. 472. d. *le Bigorre*.
Binestus, villa in pago *Asnacensi*. 356. a.
Birbiniacus, villa in pago *Lemovicino*. 316. e.
Bisiacus, villa in pago *Lugdunensi*. 647. c.
Bisiniacus, villa in *Comitatu Laudunensi*. 666. b.
Bislata, villa pertinens ad *Monasterium S. Michaëlis* in pago *Virdunensi*. 665. d.
Bissiacus, villa pertinens ad *Ecclesiam Aurelianensem*. 517. e.
Bisuldunense Monasterium in *diocesi Gerundensi*. 455. e. *Bésalu*.
Bisuldunensis Comitatus. 633. e. pagus. 455. e. 462. d. 541. c. 599. b. 600. b. 614. e.
Biterrensis Comitatus. 456. e. pagus. 525. b. *le Bezarez*.
Bitistaat, villa regia. 662. n.
Bitoranda silva in pago *Narbonensi*. 592. b.
Bitreius, villa in qua aliquid habet *Monasterium S. Medardi*. 629. a.
Biturica civitas. 232. b. 447. d. 538. e. *Bituricæ*. 230. e. 362. a. 429. e. 504. c. 527. b. *Biturigæ*. 181. b. *Biturigensis civitas*. 30. b. *Biturix*. 230. e. *Bourges*.
Bituricensis pagus. 181. b. 303. d. 319. c. 613. b. *Bituricus*. 317. a. 597. a. *Biturigensis*. 190. c. 191. c. *le Berry*.
Bituricense S. Sulpicii Monasterium. 538. e. 542. e.
Biturigenses. 190. c. *les Berruiers*.
Bladalaicus, villa pertinens ad *Monasterium S. Martini Turon*. 573. a.
Bladenaicus, villa pertinens ad *Monasterium S. Sulpicii Bituric*. 543. a.
Bladoldi - villa in pago *Belvacensi*. 565. d.
Blaiodrus, villa in qua mansum habet *Monasterium Casiacense*. 542. c. *Blaidieu*.
Blandenencus, villa in pago *Tullensi*. 621. a.
Blandiniense Monasterium, *Gandavi*. 312. a. 594. c. 625. d.
Blandonaic, villa pertinens ad *Monasterium S. Glodesindis*. 425. b.
Blanziacus, villa in pago *Alsensi*. 540. b.
Blanziacus, villa pertinens ad *Monasterium S. Dionysii*. 578. d. *Blangy*.
Blavitta, fluvius. 71. b. *Blavet*.
Blesensis Comitatus. 584. c. *le Blesit-chow*.
Blesensis pagus. 564. e. *le Blaisois*.
Blesiacus pagus in regno *Lotharii*. 78. a.
Blesii castrum. 277. a. *Blesii turris*. 277. c. *Blois*.
Blitheri-villa pertinens ad *Monasterium S. Dionysii*. 545. d.
Blodennacus, villa in *Comitatu Belicensi*. 398. e.
Bobini-Cella in suburbio *Tricassinæ urbis*. 547. b. d. 642. d. *Montier-la-Celle*. *Vide Trecense Monast*.
Boconis villa in *Scarmensi pago* super fluvium *Maticum*. 665. d.
Bodelincurtis, villa in pago *Ornensi*. 665. d.
Bodesius, vicus in *Vosago*. 545. d.
Boëmani. 56. c. 249. c. e. *Bohemi*. 98. b. *Boëmani-Sclavi*. 285. d. *V. Behemi*.
Boëmannia. 60. b. *Boëmanorum Ducatus*. 310. a. *la Boëme*.
Bolarius, villa in pago *Brabantensi*. 666. b.
Boliacus, villa in pago *Tricassino*. 642. d.
Bolinensis pagus. 660. c.
Boliniacus, villa in pago *Carcassonensi*. 541. c.
Bolonia, urbs *Italiæ*. 56. c. *Boulogne*.
Bolonia, urbs *Franciæ*, mari contigua. 304. d. 320. a. *Boulogne sur mer*. *Vide Bononia*.
Bolsenheim, villa in qua aliquid habet *Monasterium S. Stephani Argentoratense*. 383. a.
Bolumnius, colonia pertinens ad *Monasterium S. Martini Turon*. 573. c.
Bomerei-curtis, villa in pago *Remensi*. 533. a.
Bona-mansio in *Comitatu Noviomensi* super *Axonam*. 561. b. *Bonæ-mansiones*. 660. c.
Bona-vallis, villa regia. 513. e.
Bonart, villa in territorio *Menapiorum*. 488. e.
Boneia, villa in qua mansos habet *Monasterium S. Vedasti*. 605. d.
Bonella, villa pertinens ad *Monasterium Centulense*. 468. e.
S. Bonifacii Monasterium Fuldense. 45. d. 102. a. 175. c. 205. b. etc.
S. Boniti Ecclesia, pertinens ad *Monasterium Solemniacense*. 641. c.
Bonitta, colonia pertinens ad *Monasterium S. Martini Turon*. 573. a.
Bonkecheyt, villa pertinens ad *Monasterium S. Glodesindis*. 425. c.
Bonna ad Rhenum. 72. c. 221. b. 270. c. 308. d. *Vide Bonna*.
Bonogilus, *Bonoilus*, villa in *Briegio* ad *Matronam*. 491. e. n. 542. n. *Boneuil*.
Bonogilus, *Bonoilus*, villa regia in agro *Parisiaco* ad *Sequanam*. 491. e. 528. c. 542. d. 580. e. *Boneuil*.
Bononia ad mare. 83. e. 95. d. 166. c. 190. d. 290. e. 304. d. 320. a. *Boulogne sur mer*.
Borbontia Cella pertinens ad *Monasterium S. Eugendi*. 394. a.
Ad-illas-Bordas, villa in pago *Bituricensi*. 447. c.
Bornæ, mansus in pago *Vivariensi*. 672. e.
Bosegia, fluvius in *diocesi Urgellensi*. 461. b.
Bosonicurtis, villa pertinens ad *Monasterium S. Glodesindis*. 425. c.
Bosonis-cortis, villa in qua aliquid habet *Monasterium Dervense*. 531. a.
Bosonis-villa, pertinens ad *Monasterium Floriacense*. 544. e.
Bospatus, villa in pago *Laudunensi*. 604. c. 640. c.
Bothmegegæ, mansionile pertinens ad *Monasterium Fontanellense*. 522. e.
Botistatis, villa in pago *Vivariensi*. 672. e.
Bottebur, villa in pago *Mortenowa*. 383. a.
Bovericia, villa pertinens ad *Monasterium Gemeticense*. 499. b.
Bovonis-cors, villa dominica in qua aliquid habet *Monasterium S. Amandi*. 489. b.
Bovonis-curtis, villa *Ecclesiæ S. Basoli*. 191. c.
Brachbandensis pagus. 587. e. *Brachbantensis Comitatus*. 279. b. 488. e. 533. e. 565. c. 594. d. 666. b. *Brachbantensium fines*. 285. b. 308. d. *Brachantisorum terra*. 80. b. *Brabantum*. 88. d. *le Brabant*.
Brabantus, villa in pago *Tricassino*. 642. d.
Brachoni-cortis, villa in qua aliquid habet *Dervense Monasterium*. 530. e.
Braciacus, villa pertinens ad *Valliliense S. Remigii Monasterium*. 523. e.
Bracium in pago *Rotomagensi*. 581. a.
Bragio, locus in pago *Silvanectensi*. 500. a.
Brah, villa pertinens ad *Monasterium Dervense*. 477. a. 529. e.
Braina, castrum super *Vidulam*, dependens ab *Episcopo Rotomagensi*. 165. d. 187. c. 206. d. *Braine*.
Brais, villa in qua mansos habet *Monasterium Dervense*. 529. e.
Braogilus, villa pertinens ad *Monasterium S. Dionysii*. 578. d. *Breuil*.
Braus, villa in qua aliquid habet

Monasterium Dervense. 534. a.
 Brazlavonis regnum. 54. b.
 Brebogius, villa in pago Pabulensi. 667. b. *Beuvry*.
 Brena, munitio. 207. c.
 Brenensis pagus. 642. e.
 Brennarus, villa pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Brenneval, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 257. e.
 Brenniacus vicus juxta introitum urbis Viennæ. 381. a.
 Breonensis pagus. 549. c. *de Brienne*.
 Bresciana civitas. 131. n. *Vide* Brixia.
 Bresiniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoëni Rotomagensis. 654. a.
 Breslevilla, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Bria, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 S. Brictius, locus in pago Breonensi. 549. c.
 Briennacus, villa 'prope Marologium in pago Bituricensi. 447. c.
 Briga, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Briliacum Castrum in pago Pictavensi. 5. n.
 Brillio, locus super fluvium Elnonem. 633. a.
 Brinnia, villa in pago Tricassino. 642. d.
 Ad S. Briocum, oppidum in Britannia. 276. c. *S. Brieu*.
 Brionna, villa regia. 517. e. *Brienne*.
 Brisaca, castellum in Alsatia. 102. b. 227. d. Brisacha. 250. e. Brisaga. 313. d. Brisacia. 272. c. Brisecgawe. 446. d. *Brisach*.
 Brisagowe pagus. 227. e. Brisikagwa. 421. d. *le Brisgaw*.
 Britaniolæ, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Britanni. 88. c. 258. a. 276. b. c. 298. e. 483. d. *les Bretons*.
 Britannia. 100. a. 226. a. Britannica insula. 99. a. 298. e. *la grande Bretagne*.
 Britannia minor. 71. c. 99. c. 177. d. 188. a. 254. d. 257. b. 259. c. 276. 277. 302. e. 319. e. Britannia in Cornu-Galliæ sita. 176. c. prius Cornu-Galliæ dicta. 298. e. Britannia fines. 71. a. Britannica regio. 275. e. 276. b. c. Britannici limites. 257. a. Britannicus Ducatus. 261. d. Britannorum regio. 300. c. Britonum fines. 310. a. Britonum terra in ora maritima sita. 189. a. *la petite Bretagne*.
 Britannorum villa in pago Silvanectensi. 500. a. b.
 Britones. 28. c. 36. b. 70. b. 71. b. c. 176. c. 187. d. 188. a. 190. d. 191. d. 193. c. 196. a. 198. b. 258. a. 276. a. d. 310. a. 319. e. 573. d. *les Bretons*.
 Brivatense S. Juliani Monasterium. 644. e. 645. d.
 Brivatensis Comitatus. 644. e. 645. d. *le Comté de Brioude*.
 Brixia. 47. a. 131. c. Brixiana civitas. 137. c. *Bresse* in Italia.
 Brixienne puellarum Monasterium. 47. a.
 Broële, villa trans Rhenum. 666. c.
 Brogili Cella ad fluvium Sartham in pago Cenomannico. 479. n.
 Ad illum Brogilum, villa Fossatensis Monasterii. 479. b.
 Brogilus Abbatia. 542. b. *Chezi*.
 Brogolius, villa in pago Castrensi. 564. e.
 Broniense Monasterium. 314. c. *Brogne* in Comitatu Namurcensi.

Bronoilus, villa pertinens ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. d. 539. c.
 Bruaria, villa in pago Suessionico. 660. c.
 Brueniacus, villa in monte Barro. 621. a.
 Bruscius, fluvius juxta quem Argentoratam vetus. 382. b.
 Brustio, fluvius in pago Pertensi. 584. n.
 Bubali-captiva, villa pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.
 Buchaugiense Cœnobium Virginum in pago Alamanniæ Erichgewe. 250. a.
 Buciacus, villa in pago Lugdunensi. 379. e.
 Buciacensis vicaria in pago Parisiaco. 538. b.
 Buciniacus, villa pertinens ad Monasterium Crassense. 655. c.
 Buciona, villa in pago Parisiaco. 523. a.
 Bugræ, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 Bulgares. 70. a. Bulgari. 56. b. 58. a. b. 248. d. Bulgarii. 54. b.
 Bulgaria. 54. b. Bulgarorum regnum. 58. a.
 Bulgundio, villa in pago Latsensi. 642. e.
 Bunna ad Rhenum. 40. d. 63. b. 72. c. 225. e. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 312. c. *Bonne*.
 Burdegala. 30. b. *Bourdeaux*.
 Bureriacus, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Burgagalus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Burgogalus, colonia pertinens ad Monasterium sancti Martini Turon. 573. b.
 Burgundia. 21. c. 22. b. 23. b. 24. e. 35. b. c. 40. d. 46. c. 50. b. 56. b. 61. n. 73. d. 80. c. 81. a. 84. c. 86. b. d. 87. a. 88. b. 90. d. 91. a. 96. d. 101. a. 138. c. *et seqq.* 150. a. 158. b. 160. b. 166. a. 167. a. b. 170. e. 180. 182. *et seqq.* 209. b. c. 211. c. 212. a. c. 218. d. 219. d. 226. d. 227. c. 233. b. d. 239. b. 243. b. d. 245. d. *et seqq.* 256. c. 276. a. 287. b. *et seqq.* 300. d. 303. b. c. 307. a. 308. d. 311. d. 318. e. 319. b. 322. a. d. e. 485. e. 537. b. 660. d. Burgundia Cisjurana. 51. n. 144. n. Transjurana. 51. c. 144. n. Inferior. 241. e. 287. c. 288. d. 317. e. Superior. 51. c. 55. c. d. 211. a. 317. e. Superior quæ Gallia Comata dicitur. 241. e. Burgundiæ fines. 69. a. Burgundiæ regnum. 295. e. 296. c. 675. b. Burgundionum regna. 131. a. *la Bourgogne*.
 Burgundiones. 23. d. 137. c. 150. b. 178. b. 183. c. 185. b. 268. b. 302. c. 318. a. 321. d. *les Bourguignons*.
 Buri, villa in qua Ecclesiam habet Monasterium S. Medardi. 628. e.
 Burmus, locus in regno Langobardorum. 375. a.
 Burnonius, villa in pago Pictavo. 515. a.
 Buscariolæ, villaris in Catalaunia. 456. a.
 Buscarolæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Bussiolius, villa in pago Cenomannico. 647. e. *Busseuil*.
 Bussogilus, Cella in pago Cenomannico. 531. d. *Busseuil*.
 Bussud, Castellum super fluvium Hagnam. 282. a. 315. b. *Bossut*.
 Buxa, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
 Buxedæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.

Buxediis, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Buxeolus, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Buxeriæ, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Buxetus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Buxiacus, Cellula in pago Cenomannico. 433. c.
 Buxidello, villa in Parisiensi pago. 427. a.
 Buxidus, locus ubi silva pertinens ad Ecclesiam Parisiensem. 489. e.
 Buxidus, locus in Morivensi pago. 558. d.
 Buxis, villa in qua mansum habet Monasterium Centulense. 539. d.
 Buxolus, villaris pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcasensi. 535. d.
 Buxudis, castellum super Hagnam fluvium. 282. a. 315. b. *Bossut*.
 Buzinacus, villaris in pago Petraræ-pertusæ. 435. b.
 Byzantium. 316. d.

C.

CABALLIACUS ager ad Burgundiam Transjuranam pertinens. 51. n. *le pays de Cavailon*.
 Cabanellæ, villa in pago Vallavensi. 631. e.
 Cabanes, villa in pago Helenensi. 525. c.
 Cabilo. 31. b. *Chalon-sur-Saône*.
 Cabilonense S. Martini Monasterium. 672. a.
 Cabilonensis Comitatus. 29. n. 370. b. 377. a. 623. c. pagus. 524. c. 622. a. e. 623. c. 647. c. 672. a. *le Chalonnois*.
 Cabimons, locus in pago Narbonensi. 490. c.
 Caciacus, villa in pago Belzinensi. 647. c.
 Cadiniacus, villa in pago Tullensi. 621. b.
 Cadordensis Ecclesia pertinens ad Monasterium Centulense. 539. c.
 Cadriacus, villa in pago Andegav. pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Cadriacus, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 Caduliacus, villa in Comitatu Salmo-ricensi. 409. c.
 Cadurcensis pagus. 471. a. *le Querci*. *Vide* Caturcinus.
 Cadussa, villa in pago Laudunensi super fluvium Seram. 601. e. *Chausse*.
 S. Cæcilie Cellula super fluvium Durannum. 534. d.
 Cainonis turris. 277. e. *Chinon*.
 Calau, villa in pago Stampensi. 639. 640. c.
 Calau, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
 Calaus mons in Burgundia. 182. c.
 Calciacus, villa pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. d. *Chaussy*.
 Calciadus, villa pertinens ad Monasterium S. Albini Andegav. 518. b.
 Calciacellum, fiscus et villa in pago Narbonensi. 592. b.
 Calcidus, villa in pago Rotomagensi. 523. a.
 Calcinaria, Castellum in Italia. 137. d.
 Calcinum territorium. 264. d. *le pays de Caux*.
 Caldio, locus in Porticensi pago. 206. a.
 Calense Monasterium in diocesi Parisiensi. 297. c. 538. b. *Chelle*.

- Calidæ-aquæ, quæ Balnei dicuntur, locus in pago Ufquouet. 419. c.
 Calidomnus, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 Calidum-beccum. 522. d. *Caudebec*.
 Caliniacus, villa in Comitatu Cabilonensi. 370. b.
 Calinontis, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. d.
 Calissis, villula in Comitatu Lugdunensi. 384. b. 390. c.
 Caliid, mansiōne in Arlonis silva pertinens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 S. Callisti Monasterium, pertinens ad Ecclesiam Remensem. 156. c.
 Calmacus, villa pertinens ad Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
 Calmibus vocabulo Merrenses. 583. d.
 Calmiciacus, locus prope Remos. 178. c. Valesio *Chermisy*, Mabillonio *Chau-muzy*.
 Calmiliense Monasterium in pago Velavo. 357. e. 649. d. 669. e. *le Monastier S. Chaffre*.
 Calmis, villa in pago Lugdunensi. 385. c.
 Calnacum, villa super Isaram. 206. b. *Chauni*.
 Caloëdus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Calonna, Cella super Ligerim pertinens ad Ecclesiam Andegavensem. 437. c.
 Calvaniacus, villa in Comitatu Portensi. 412. a.
 Calviacus, villa pertinens ad Majus-Monasterium. 474. e.
 Calviniaca, villa in pago Hainau. 634. d.
 Calvomontensis Comitatus. 394. d.
 Calvonis-curtis, villa pertinens ad Monasterium S. Michaelis in pago Virdunensi. 663. d.
 Caluttiacus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Camagraciona, villa in pago Lemovicino. 595. c.
 Camaracum. *Vide* Cameracum.
 Camariacus, villa in qua vineas habet Monasterium Flaviniacense. 377. b.
 Camariliacus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cambaronna, locus super fluvium Asbram in pago Brabantensi. 565. d. *Camberon*.
 Cambloscus, villa in pago Senonico. 642. e.
 Cambo, villa pertinens ad Monasterium Cormaricense. 507. c.
 Cambocares, castellum juxta Cambonense Monasterium. 236. b.
 Cambonense Monasterium. 236. b.
 Cambonus, villa in pago Pictavo in Exindualensi vicaria. 576. b.
 Cambort, villa in Aurelianensi pago. 564. e.
 Cambortus, villa in pago Turonico ad fluvium Agnerem. 566. b.
 Cambreiz, villa in pago Parisiaco. 629. e. *Chambries*.
 Cambriliacum, villa regia. 515. c.
 Cambrosus, villa pertinens ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 630. e.
 Camelecus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Cameraca urbs. 219. a. 228. d. 279. c. Cameracensium urbs. 280. a. 283. e. Cameracum. 40. d. 81. d. 94. c. 178. d. 183. a. 246. a. 278. d. 285. b. 308. c. d. Cameracus. 180. d. *Cambrai*.
 Cameracense S. Gaugerici Monasterium. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d. Cameracense territorium. 260. e. Cameracensis pagus. 93. a. 179. a. 211. a. 594. e. 667. a. *le Cambresis*.
 Cameriacus, villa in Comitatu Lemo- vicino in vicaria Nacensium. 361. e.
 Camerina cohors. 113. a. Camerini. 131. b.
 Camerinum, urbs Italiae. 132. c. *Camerin*.
 Cameron, villa pertinens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Camilliatus, Cella pertinens ad Ecclesiam Andegavensem. 437. c.
 Camliacensis Comitatus. 454. c. pagus. 580. c. *le Chamblouis*.
 Campania Remensis. 194. a. *la Champagne*.
 Campania, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
 Campaniacus, villa pertinens ad S. Sergii Monasterium Andegav. 486. b.
 Campaniacus, villula pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Campaniæ, villa pertinens ad Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Campellis, Abbatia dependens ab Ecclesia Remensi. 156. c.
 Campiniacus, villa in Senonico pago. 639. e.
 Campiniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. 581. a.
 Campiniacus, villa pertinens ad Monasterium S. Albini Andegav. 518. b.
 Campiniacus, villa in Vindocinensi pago. 564. e.
 Canabariæ, villa pertinens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Canabellæ, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Canaliliæ, villa in regno Aquitanico. 385. c.
 Cananetus, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Cananiæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Canariæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cancellis, villa pertinens ad Monasterium Flaviniacense. 377. a. *Chanceaux*.
 S. Candida, locus in pago Narbonensi. 490. c.
 Cangiagus, villa in pago Augustodunensi. 622. e.
 Caniacus, villa pertinens ad Valliliense S. Remigii Monasterium in pago Senonico. 523. e.
 Cannouæ, villa in pago Narbonensi. 541. c.
 Canologius, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Cansiagus, villula pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Cantacius, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cantau, villa pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 Cantreiciensis Ecclesia in pago Engolismensi. 235. a.
 Canusa, arx munitissima in Italia. 151. d.
 Capiacus, villaris in Vermandensi pago. 660. c.
 Capleia, Cella in pago Tornodorensi super fluvium Sedennam. 607. c. Capleiese Monasterium. 667. e. 668. b.
 Caplon, villa in qua curtiles habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
 Cappæ, villa pertinens ad Monasterium Dervense. 477. a. 529. e.
 Capræ-mons, Castrum Gisleberti. 147. d. 179. a. 212. b. 218. b. 224. e. 227. d. 288. b. 313. c. Capri-mons. 102. b. 250. e. 272. c. *Chevremont*.
 Caput-cervinum, villa pertinens ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Caput-spiua, villa in pago Narbonensi super fluvium Clamosam. 541. c. 627. b.
 Car, fluvius. 219. c. 229. a. *le Chier*.
 Caraiacus, locus prope fiscum Sitam. 525. d.
 Caranta, fluvius. 521. e. *la Charente*.
 Carantani. 70. a. *les Carinthiens*.
 Carantanum. 49. d. 61. a. 62. d. 246. e. 249. e. 269. e. *la Carinthie*.
 Carantona, fluvius in pago Pictavo. 646. c. *la Charente*.
 Carbonaria silva. 61. d. 285. d. 308. c. *la forêt Charbonniere*.
 Carcasiria, villa Episcopatus Remensis. 176. d. 303. a.
 Carcassense confinium. 655. c.
 Carcassensis Comitatus. 663. d. pagus. 465. c. 466. d. 534. c. 541. b. 627. a. e. Carcassonensis pagus. 457. d. 535. d. *le Carcassez*.
 Carceris, Cellula in pago Importitanensi. 562. a.
 Cardosensis pagus in diocesi Urgelensi. 563. b.
 Carenta. 49. d. Carentanum. 246. e. 249. e. *Vide* Carantanum.
 S. Carilephi Monasterium. 510. a. b. 527. e. *S. Calais*.
 Carimannus, villa pertinens ad Ecclesiam Augustodunensem. 553. e.
 Carisiacum, palatium regium. 26. c. 27. a. b. 85. d. 435. d. 471. d. 499. d. 501. b. 520. d. 521. c. 523. c. 524. b. 530. e. 531. c. 532. b. 548. d. 549. a. 551. b. e. 569. c. 595. e. 600. a. d. 607. a. 612. a. palatium Imperiale. 655. a. 656. e. 663. b. villa S. Salvatoris. 446. a.
 Carisiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Carma, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e. 531. a.
 Carmate, villula in Comitatu Scutingenensi. 384. a.
 Carmis, locus in Comitatu Blesensi. 584. d. *dans le Blesitchov*.
 Carnona, villa super Ligerim. 437. c.
 Carnotena urbs. 255. a. d. 256. d. 268. c. 322. a. Carnotina civitas. 497. e. 498. e. Carnotis. 241. a. Carnotum. 15. b. 163. n. 241. e. 252. a. 268. c. 287. b. 302. b. 316. d. 318. a. Carnuti turris. 277. c. *Chartres*.
 Carnotensis Comitatus. 268. b. diocesis. 445. b. regio. 307. c. Carnotinus pagus. 564. d. *le pays Chartrain*.
 Caroli regio. 218. d. regnum. 38. c. 217. b. 219. a. 228. d. *la France*.
 Carpentratensis civitas. 401. e. *Carpentras*.
 Carrofense Monasterium in pago Pictavensi. 233. b. 234. c. 612. b. 646. c. *Charroux*.
 Cartiniacus, villa Ecclesie Viennensis. 398. a.
 Carus, fluvius. 210. d. 219. c. 229. a. 324. n. *le Chier*. *Vide* Chara.
 Carus, fluvius. 450. c. *le Cher*.
 Casa - Mauri, locus in Catalaunia. 456. a.
 Casa - Mauri, Cella in pago Cerasia. 614. e.
 Ad-Casa-Sationi, villare pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcassonensi. 535. e.
 Casiaci Cellæ Abbatia, quæ vocatur Brogius. 542. b. *Chezy*.
 Casiacus, villa. 542. c. *Chezy*.
 Casnatis, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 391. a.
 Casnus, villa regia in Cotia silva. 26. d. 544. b. 545. b. *Chesne-Herbelot*.
 Casoles, villaris prope Narbonam. 548. d.
 Cassamola, villaris in pago Bisuldunensi. 462. e.

S S S S

- S. Cassiani Ecclesia Ratisbonæ. 53. b.
 Cassiniacense S. Martini Monasterium
 in diocesi Augustodunensi. 444. a.
 Cassinogilum, Caroli M. palatium in
 Aquitania. 300. d. *Chasseneuil*.
 Cassinus mons in Italia. 301. a. le *Mont-
 Cassin*.
 Cassinus, villa cujus decimam habet
 Monasterium Compendiense. 660. c.
 Castanedus, villa Ecclesiæ Parisiensis.
 508. c.
 Castaniacus, villa pertinens ad Mona-
 sterium S. Eugendi. 394. a.
 Castannaria, villa Monasterii Alaonen-
 sis. 471. b. 473. c.
 Castanolus, villa Monasterii S. Marti-
 ni Turon. 573. a.
 Castellares, locus in Comitatu Bisul-
 dunensi. 633. e.
 Castellio, villa pertinens ad Monaste-
 rium Floriacense. 544. e.
 Castellio, locus ubi situm est Mona-
 sterium Marsupium, seu S. Michaë-
 lis. 370. e. 406. b. 484. e.
 Castellio, castrum Herivei. 206. a.
 Castellionis-villa, locus in Comita-
 tu Blesensi. 584. d. *dans le Blesit-
 chow*.
 Castellionus, villa in pago Biturico.
 317. a.
 Castellum - Theoderici super Mater-
 nam. 166. a. 180. a. 182. a. 189. a.
 191. b. 303. d. *Château-Thierry*.
 Castellum, locus in pago Matiscon. 656. b.
 Castellum in pago Hainau. 634. d.
 Castellum in pago Tornacensi. 489. b.
 633. a.
 Castellum-fractum in pago Gerundensi.
 462. d.
 Castillio, castrum super fluvium Dor-
 doniam. 357. c.
 Castra, locus in pago Lutovensi.
 525. b.
 Castra, locellus pertinens ad Majus-
 Monasterium. 520. e.
 Castrensis pagus in diocesi Parisiensi.
 564. e.
 Castricensis pagus in diocesi Remensi.
 163. c.
 Castrilocus mons. 315. c. *Mons en Hai-
 nau*.
 Castrum-Theoderici. *Vide* Castellum.
 Catalaunenses. 201. a.
 Catalaunensis urbs. 213. b. Catalauni-
 cum castrum. 187. b. Catalaunis. 35.
 b. *Chalon-sur-Marne*.
 Cataviatus, villa Monasterii Flavinia-
 censis. 377. a. *Chichée*.
 Caticantus, villula in pago Parisiaco.
 639. c. *Cachant*.
 Catorcini, villare in pago Narbonensi.
 557. e.
 Caturcinus pagus. 356. d. 357. a. 471.
 a. *le Quercy*.
 Cavaliacus, villa in Comitatu Lemo-
 vicensi. 654. c.
 Cavanicus, villula Majoris-Monaste-
 rii. 520. e.
 Cavavianus, villa in pago Empurita-
 no. 462. d.
 Caucana, Cella super littus maris,
 pertinens ad Monasterium S. Lau-
 rentii in pago Narbonensi. 457. c.
 Cauciacum, villa regia ad Axonam.
 92. a. 97. d. 629. d. *Choisy*.
 Caudeneris, villa in qua aliquid ha-
 bet Ecclesia Matisconensis. 571. b.
 Cavellonensis pagus. *Vide* Cabilonensis.
 Cavennæ, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
 Caunense Monasterium in pago Narbo-
 nensi super fluvium Argentidupli-
 cem. 466. b.
 Causiacum, palatium regium. *Vide*
 Cauciacum.
 Causostes super Matronam, castrum
 Ecclesiæ Remensis. 166. c. e. 192. b.
 193. d.
 Cavernus, villa data Theotbergæ ux-
 ori Lotharii Regis. 412. c.*
 Caziei, villa regia. 100. b. Aliis *Che-
 zy*, aliis *Checy*.
 Celer, fluvius. 357. a.
 Cella, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
 Cella, villa Monasterii Solemniacen-
 sis. 641. c.
 Cella S. Dionysii, villa prius dicta
 Murnum. 580. d.
 Cella S. Audoëni, villa super Sequa-
 nam. 580. e.
 Cella S. Martini, villa in monte Jocun-
 diaco. 580. d.
 Cella, Cellula constructa in honore S.
 Ursicini. 386. a.
 Cella - nova in pago Carcassoniensi.
 457. d.
 Cella-nova in pago Ucetico. 525. d.
 Cellæ - Fragilii Monasterium in pago
 Elusano. 470. d. *Serres*.
- C E L L A E.
- Adalungi in Alamannia. 545. c.
 — S. Albani in territorio Ecclesiæ
 Matisconensis. 655. e.
 — S. Apri juxta Leucorum opidum.
 405. c.
 — S. Aredii in Lemovicibus. 537. b.
 — S. Audoëni super Sequanam.
 580. e.
 — Bobini in suburbio Tricassino.
 547. b. d. 642. d. 659. b.
 — Borbontizæ prope Alpes. 394. a.
 — Brogili ad fluvium Sartham.
 479. n.
 — Bussogilus in pago Cenomanni-
 co. 531. d.
 — Buxiacus in pago Cenomannico.
 433. c.
 — S. Cæcilie super fluvium Duran-
 num. 534. d.
 — Calonna super Ligerim. 437. c.
 — Camilliatus, dependens ab Ec-
 clesia S. Mauricii Andegav. 437. c.
 — Capleia in pago Tornodorensi.
 607. c.
 — Carceris in pago Imporitanensi.
 562. a.
 — Casa - Mauri in pago Cerasia.
 614. c.
 — Caucana super littus maris. 457. c.
 — S. Clementis in pago Gerunden-
 si. 462. e.
 — S. Columbæ, dependens à Mona-
 sterio S. Martini Turon. 518. e.
 — Columbarium in pago Imporita-
 nensi. 562. a.
 — Cormaricus in pago Turonico.
 537. b. 566. b.
 — Cornicianus in pago Carcassensi.
 465. c.
 — Cotsio in Comitatu Russilionensi.
 614. e.
 — S. Cypriani in villa Cuberia.
 614. a.
 — Dervus super fluvium Bersan.
 590. d.
 — S. Dionysii in pago Parisiaco.
 580. d.
 — Divacus in pago Dunensi. 564. e.
 — Domus S. Mariæ in pago Gerun-
 densi. 562. a.
 — Dortincus, dependens à Mona-
 sterio S. Eugendi. 394. a.
 — Forastensis in diocesi Ambian.
 468. e. 469. a. 539. d.
 — Fragilii in pago Elusano. 470. d.
 — S. Fructuosi in pago Petrelatensi.
 599. c. pertinens ad Monasterium S.
 Gratæ. 461. b. in loco Lauranno in
 Carcassensi pago. 466. d.
 — Fruinensis in pago Engolismensi.
 235. a.
 — Garelitanus, dependens à Mona-
 sterio S. Hilarii in pago Carcassensi.
 535. d.
 — Gellonis in pago Lutovensi.
 525. b.
 — S. Genesii in pago Carcassensi.
 541. c. 627. a.
 — S. Genovefæ prope Andegavum.
 437. c.
 — Godit in pago Vallavensi. 631. e.
 — S. Gundulfi in pago Biturico.
 597. e.
 — Hadalongcella in Alemannia. 421. c.
 — Harbrittinga in Alemannia. 421. c.
 — Ilasprensensis in pago Cameracensi.
 260. e.
 — Hetsilinga in Alemannia. 421.
 c. e.
 — S. Imterius in pago Lugdunensi.
 570. b.
 — S. Johannis in pago Carcassensi.
 460. b.
 — S. Juliani in pago Bisuldunensi.
 600. b. in pago Helenensi. 374. b.
 — S. Laurentii prope Monasterium
 S. Aniani. 459. e.
 — S. Lupicini, Lauconæ 583. b. n.
 — S. Macræ in pago Tardanensi.
 660. c.
 — S. Mariæ in villa Nollaico. 540. c.
 — S. Martini. *Vide* sancti Martini
 Cellæ.
 — S. Maurilii prope Andegavos.
 437. c.
 — S. Maximini in pago Maurien-
 nensi. 408. e.
 — S. Michaëlis in pago Cerasia.
 614. e.
 — In Monte Albaria; in Monte Fur-
 cato. 535. e.
 — Nicolgrizæ, in pago Russilionensi.
 535. e.
 — Nobiliacus in pago Biturico.
 597. e.
 — Nova-cella in pago Tricassino.
 616. e.
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Cellæ.
 — Prata in Confluente pago. 436.
 c. in pago Narbonensi. 541. c.
 — S. Quintini prope Monasterium
 Arulense. 614. e.
 — S. Remigii, dependens ab Ecclesia
 Autissiod. 498. b.
 — Rodera, dependens à Monasterio
 S. Martini Turon. 537. b.
 — S. Romani in pago Matisconensi.
 647. d.
 — Salices, dependens à Monaste-
 rio S. Eugendi. 394. a.
 — S. Saturnini in pago Andegav.
 612. c.
 — Sogradus, dependens à Monaste-
 rio Anianensi. 525. c.
 — Spinidius, dependens à Monaste-
 rio S. Amandi. 488. e.
 — S. Stephani, Andegavi. 437. c.
 — Talexanus, in Comitatu Bisul-
 dun. 633. e.
 — Vertuna, dependens à Monasterio
 Grandivallensi. 386. a. 413. b.
 — Villaris in pago Pinciensi.
 639. d.
 — S. Vincentii in pago Helenensi.
 614. a. in territorio Ecclesiæ Matis-
 con. 655. e.
 — Yslari in pago Dorcassino super
 fluvium Arvam. 433. d.
 Cellense Monasterium in suburbio
 Tricassino. 547. b. 616. a. 642. d.
 656. b. *Moutier-la-Celle*.
 S. Celsi Ecclesia in Cella Prata. 541. c.
 Celsianus, villaris in pago Empuritano.
 462. d.
 Celtica. 224. d. 225. a. *la Gaule*.

- Cencionus, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 531. a.
- Cenomannense S. Scholasticæ Coenobium. 300. c. S. Vincentii. 644. a.
- Cenomannensium civitas. 303. e. 319. c. Cenomannica urbs. 300. c. 528. b. Cenomannis. 15. b. 181. b. d. 644. c. *le Mans*.
- Cenomannensis terra. 289. b. Cenomannicus Comitatus. 644. a. pagus. 433. c. 495. e. 504. b. 510. a. 564. e. 573. c. 647. e. *le Maine*.
- Censerada, villa in pago Meneberensi in suburbio Narbonensi. 442. e. Censeradus. 440. e.
- Centula, Centulum, Centulense Monasterium. 81. d. 94. c. 274. d. 275. a. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e. S. *Riquier*. Centulenses Monachi. 274. c.
- Centupera, silva in pago Augustodunensi. 554. e.
- Cerasia, locus in pago Bisuldunensi. 614. e.
- Cerdaniæ pagus. 436. c. Cerdaniensis pagus. 563. b. *la Cerdagne*.
- Cerecius, villa in pago Barrensi super fluvium Albam. 669. b.
- Ceresius, locus in Catalaunia. 455. e.
- Cerintianus, villa super fluvium Atacem. 536. a.
- Cersariæ, villa in qua vineam habet Monasterium S. Amandi. 488. e.
- Cervidunense S. Eptadii Monasterium in diocesi Augustodunensi. 444. a. *Cervon*.
- Chalus mons in Burgundia. 332. d.
- Chanon, villa in Comitatu Cenomannico. 644. a.
- Chara, fluvius. 169. c. 172. d. Charis. 35. n. Charus. 201. b. 314. b. 315. e. *le Chier*. *Vide* Carus.
- Chamisse Monasterium in diocesi Saltzburgensi. 74. b. n.
- Chiemisce palus, insula Bajoariæ. 56. a.
- Chierisburch. 265. b.
- Chinheim. 65. b.
- Chirheim, curtis in Alemannia. 47. b. 55. d. Chiricheim. 50. d.
- Chiriaci-curtis. 252. c.
- Choa, villa Monasterii S. Mariæ Suesion. 642. a.
- Cholonburus, villa in Alemannia. 48. b.
- S. Christophori Capella in villa Sado-bria. 573. b.
- S. Christophori Ecclesia in villa Cartiniaco. 398. a.
- Giampingaham, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
- Cibriacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. b.
- Cibraicus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. e.
- Cimune, villa in pago Rotomagensi. 523. a.
- Cincianus, villa in pago Biterrensi. 525. b.
- Cincinniacus, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Cineglada, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
- Cinini-curtis, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. d. 539. d.
- Cinisius-mons. 31. b. 678. n. *le Mont-Cenis*.
- Cinomanni. *Vide* Cenomannensium civitas.
- Circiniacense S. Martini Monasterium in pago Andegavensi. 444. a.
- S. Cirici terra in villa Sion in pago Andegavensi. 481. d.
- Cirvianus, alaudis in Comitatu Ausonensi. 541. e.
- Cisterna-lenticulosa, villa pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.
- Civiliacus, villa pertinens ad Ecclesiam Parisiensem. 508. c.
- Clamosa, fluvius in pago Narbonensi. 627. b.
- Clarascensis silva in pago Tricassino. 590. e. *Clercy*.
- Clariacus, villa in pago Carcassensi. 628. a.
- Clarum-mons, Arvernorum civitas. 300. d. 495. e. *Clermont*.
- Clarum-mons in Burgundia. 256. c.
- Clastris, munitio in pago Veromandensi. 197. d.
- S. Claudii Monasterium. *Vide* S. Eugendi.
- Claviacus, villa in pago Tullensi. 620. d.
- S. Clementis Cellula, pertinens ad Ecclesiam Gerundensem. 462. e.
- S. Clementis Ecclesia, pertinens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
- S. Clementis Monasterium in pago Russilionensi, super fluvium Tedam. 516. e.
- Ad S. Clerum, locus ad fluvium Ep-tam. 257. b. 266. a. S. *Clair*.
- Clinnus, fluvius in Pictavo pago. 610. b. *le Clain*.
- Clipiicum, villa ad Sequanam. 578. d. *Cluchy*.
- Clunacum, villa. 374. c. fortè Cluniacum.
- Cluniacum Monasterium in pago Maticonensi. 233. b. 239. e. 287. c. 298. a. 310. c. *Cluny*.
- Clunium Monasterium. 92. b.
- Cocornensis pagus. 672. e.
- Coculata, villula pertinens ad Majus-Monasterium. 521. a.
- Codicicum, castrum Episcopii Remensis. 162. d. 165. d. 185. a. 186. c. 205. d. 206. d. e. 211. b. 213. c. d. 264. b. 305. a. 320. e. *Coucy*.
- Codriæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Coiardum Podium in urbe Engolismensi. 521. e.
- Coicus, villa Monasterii Sithiensis, 664. c.
- Cokenlare, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
- Coloburg, locus in Alsatia. 44. b.
- Colonia. 36. b. 66. a. 71. d. 144. b. 210. c. 211. d. 212. b. 213. e. 221. c. 229. d. e. 270. c. 282. d. 315. a.
- Colonia Agrippina. 40. d. 44. a. 63. b. 82. b. 95. a. 246. a. 285. b. 308. d. *Cologne*.
- Colonia, villula Monasterii S. Martini Turon. 502. c.
- Colonia, villa in pago Cameracensi. 594. e.
- Colonicæ, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 399. e.
- Colonicæ, villa in Divionensi pago. 618. e.
- Colonzicates, villa in pago Magalonnensi. 467. c.
- Coloscampus, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
- Colridus, locus in pago Remensi. 152. d. 167. d. *Coroi*.
- Colsorn, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
- Coltica, castrum in diocesi Augustodunensi. 290. e. Colticense Monasterium. 290. e. 444. a. *Couches*.
- S. Columbæ Cella, pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 518. e.
- S. Columbæ Ecclesia Senon. 322. b. d.
- S. Columbæ Monasterium Senonense. 190. d. 273. c. 298. e. 304. c. 487. c. 322. a. 493. b. c.
- Columbarium, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Columbarium, villula Majoris-Monasterii. 521. a.
- Columbarium, villa in pago Tullensi. 620. e.
- Columbarium, Cellula in pago Imporitanensi super fluvium Taceram. 562. a.
- Columna, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
- Combron, vallis juxta Venascam. 402. a.
- Comianus mons prope Tullinam flumen. 49. d.
- Comitis-villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
- Commaiacæ, locus pertinens ad Monasterium Anianense. 525. c.
- Commisciacensis finis in pago Tornodrensi. 668. b.
- Compendium palatium regium super Isaram. 26. c. d. 31. b. 33. b. 35. b. 36. a. 77. c. 79. c. 80. a. 81. c. 83. c. 87. a. 90. b. 94. a. 180. b. 185. a. 196. d. 198. d. 206. c. 211. c. 215. c. 229. e. 245. c. 254. b. 264. c. 273. b. 299. c. 315. a. 316. c. 324. b. 435. a. 454. d. 455. d. 469. b. 474. c. 476. a. 477. d. 490. a. 493. d. *et seqq.* 545. e. 559. b. 567. c. e. 568. d. 581. d. 583. a. 590. c. 591. a. 592. d. 601. c. 645. c. 653. a. palatium Imperiale. 659. a. d. 661. e. 665. a. Monasterium regium. 299. c. 657. e. 660. b. 662. c. *Compiègne*.
- Conciaco, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Concilium, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Concruz, Concurrus, villa territorii Namnetici. 278. c. n.
- Condacus, villa in pago Carnotino. 564. b.
- Condatense puellarum Monasterium in Hannonia. 99. b.
- Condatiscensis locus, ubi S. Eugendi Monasterium. 393. c. 583. c.
- Condatum, oppidum in Hannonia. 82. d. 83. a. 285. b. *Condé*.
- Condatus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
- Condedicus, villa in pago Suessionico. 629. b.
- Condida, villa regia ad Ligerim. 525. d. Conditia. 498. b. Coneda. 613. c. *Cosne*.
- Condolon, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Condon, villa in pago Vallavensi. 631. e.
- Coneda, vicus super Ligerim. 613. c. *Vide* Condida.
- Conflendis, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 651. a.
- Confluens, castellum. 41. b. 42. a. d. 65. d. *Coblents*.
- Confluens pagus in Comitatu Russilionensi. 436. c. 544. c. 627. b. Confluentis vallis. 637. a.
- Confluentis Monasterium in Alsatia. 380. c. 404. a. *Munster en Gregoriental*.
- Conoltus, villa in pago Andegavensi. 647. e. *Cunault*. *Vide* Cunaldum.
- Conquereus, villa territorii Namnetici. 278. b.
- Constantia, urbs in Germania. 53. a. 248. b. *Constance*.
- Constantia, civitas in Normannia. 88. b. 97. b. *Coutance*.
- Constantiense territorium. 71. a. Constantiensis Comitatus. 261. e. Constantinensis pagus. 565. a. Constantinus pagus. 189. n. *le Coutantin*. Constantinienses. 265. b.
- Constantinopolis. 148. c. 149. b. Constantinopolitana porta. 58. a.

- Convæ, villa ad portam Gemeticensis Monasterii. 499. b.
- Corbæ, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
- Corbanacum, castrum Monasterii S. Remigii. 166. d. 192. b. palatium regium. 431. d. *Corbeni*.
- Corbeia, Corbeiense Monasterium. 35. d. 81. e. 91. c. 94. a. c. 275. a. 285. b. 308. d. 435. n. 550. e. 658. a. *Corbie*.
- Corbeliæ, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 589. d.
- Corbenacum. *Vide* Corbanacum.
- Corbiniacum Monasterium apud Æduos. 657. b. *Corbigni*.
- Corbionense Monasterium. *Vide* Curbionense.
- Corbonensis pagus. 565. a.
- Corbonis Salina. 265. c.
- Corcellæ, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Corcolmus, villa Monasterii S. Hilarii Pictav. 233. b.
- Cordariæ, villaris in pago Petræpertusæ. 435. b.
- Cordate, villa pertinens ad Monasterium Cormaricense. 507. c.
- Coriacus, villula in Comitatu Lugdunensi. 384. b.
- Cormaricense Monasterium in pago Turonico. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a. *Cormery*.
- Cormeliæ, villa in pago Vilcassino. 616. b. Cormiliæ. 432. e. 577. e. *Cormeilles*.
- Cornilæ, villa in pago Parisiaco. 577. e. 578. c. *Cormeilles*.
- Corneliana, villa in pago Carcassensi. 628. a.
- S. Corneli Ecclesia Compendii. 324. b. Monasterium. 299. c.
- Corniacus, villa in qua mancipia habet Monasterium Dervense. 529. e.
- Cornicianus, Cella in pago Carcassensi. 465. c.
- Cornudiella, villa Monasterii Alaoensis. 471. b. 473. c.
- Cornu - Galliæ in minori Britannia. 176. c. 187. d. 274. a. 298. e. 319. e. *Cornouaille*.
- Coronæ - villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
- Corontana-curtis in Italia. 52. a.
- Corpiniacus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Corsica. 472. e. *la Corse*.
- Cort, fluvius in pago Autissiodor. 435. e.
- Corticella, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 531. a.
- Cortilionis villa in Comitatu Silvanectensi. 561. b. *Courteuil*.
- Cortis-Claudia, villa in pago Brenensi. 642. e.
- Cortriacum castrum in Flandria. 94. b. *Courtrai*.
- Cosiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Cotaletus, villare in pago Russilionensi in Valle-Asperia. 614. e. 637. a.
- Cotia silva. 26. d. *la forêt de Cuse*.
- Cotomarii, villa cujus decimam habet Monasterium Compendiense. 660. c.
- Cotsio, Cella in Comitatu Russilionensi. 614. e.
- Coureng, villa Ecclesiæ Cameracensis. 281. d.
- Coxianus, locus in pago Helenensi. 637. a.
- Cragracius, villa Ecclesiæ Andegavensis. 437. c.
- Crappum Castellum prope Viennam. 397. b. c.
- Crassense Monasterium super fluvium Orobionem. 441. b. 541. b. 626. e. 655. c. *la Grasse*.
- Credilium, oppidum ad Isaram. 33. n. *Creil*.
- Creolicumnus, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Crepiacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
- Cresciacus, villa in pago Tricassino. 642. d.
- Cresenicus, villa in pago Suessionico. 629. b.
- Cretus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
- Criansus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
- Crispiacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Crispianus, villa in pago Bisuldunensi. 462. e.
- Crispin, Abbatia in Belgio. 279. b. *Crépin*.
- S. Crispini Ecclesia Suessionensis. 194. e. 292. c. Abbatia. 168. c. 197. b. 498. a.
- S. Crispinus, villa in pago Suessionico. 629. a.
- Crisseius, villa Monasterii Cormaricensis. 507. c.
- Crodoldus, fluvius in pago Parisiaco. 578. e. *le Crou*.
- Croiacus, villa in pago Suessionico. 629. b. *Crouy*.
- Cromacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Croniacus, colonia pertinens ad Monasterium sancti Martini Turon. 573. b.
- Croyacus, villa Monasterii S. Dionysii. 454. c. *Crouy*.
- Cruces, villa in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
- Cruciacus, villa in pago Pictavo. 452. c.
- S. Crucis Ecclesia Argentorati. 382. e.
- S. Crucis Ecclesia prope Augustodunum. 527. b.
- Crucis S. Audoëni Abbatia pertinens ad Monasterium S. Medardi. 629. a.
- Crudatus, Monasterium in Comitatu Vivariensi super Rhodanum. 392. d. *Cruas*.
- Crunsellus, villa in pago Tricassino. 642. d.
- Crusniacus, villa Remensis Episcopatus. 303. a.
- Crustidus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
- Crux, villa juxta Compendium. 264. c.
- Crux, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Cryptæ, locus in pago Andegavensi. 504. n.
- Cuberia, villa in pago Russilionensi. 614. e.
- Cubiliacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
- Cubinius, villa in Laumensi pago. 639. e.
- Cubitianus, villaris in pago Petræpertusæ. 435. b.
- Cuciacus, villa in prospectu Monasterii S. Columbæ Senon. 493. b.
- Cuciacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
- Cucubarrus, villa in suburbio Augustod. 506. e.
- S. Cucufati Ecclesia in villa Flexo. 541. b. 627. a.
- Cucusina, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 629. a.
- Culbracus, villa in qua mansionile habet Monasterium S. Amandi. 587. e.
- Culciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. e.
- Culmisciacus vicus in pago Remensi. 152. d. 167. b. 174. e. 194. c. 201. c. 204. b. 478. c. *Cormici*.
- Culturion, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
- Cumæ, urbs Italiæ. 141. d. 229. b. *Come*. Cumensis lacus. 57. d. 370. c.
- Cummolus, appendiciola villæ Hordigi. 523. a.
- Cunaldum Monasterium in pago Andegavensi ad Ligerim. 480. b. 483. d. *Cunault*. *Vide* Conoltus.
- Cundoth Monasterium puellarum. 99. b. *Condé*.
- Cungus, villa in pago Lugdunensi. 385. c.
- Cuperia Monasterium in pago Redensi. 441. b. *Cubiere*.
- Curbionense Monasterium in pago Dorcassino. 433. b. 445. b. 564. c. *S. Lomer le Moutier*.
- Curciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
- Curenciacus, villaris in pago Narbonensi. 548. e.
- Curiensis pagus, ubi Monasterium Vabrense. 586. d.
- Cursiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Curtenacus, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 410. a.
- Curticella, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
- Curtis-Admonis, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
- Curtis-Mancionis, villa Monasterii S. Martini Turonensis. 573. c.
- Curtis-Odonis, villa regia super amnem Ligeritum. 577. b.
- Curtracum, castrum in Flandria. 285. b. Curtriacum. 81. c. 94. b. 488. e. *Courtrai*.
- Curtuvahan, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Curva-via, appendix villæ Alpici. 523. e.
- Curvillanda, villula in pago Lexovien-si. 564. e.
- Cusault, villula in pago Belvacensi. 564. e.
- Cussanus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
- Cuvinianus, villa Monasterii Crassensis. 655. c.
- Cuviniolus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
- S. Cypriani Cella in villa Cuberia. 614. e.
- S. Cypriani Ecclesia Pictav. 236. b. Monasterium. 261. b.

D.

DAGINVILLA, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.

Dakingahem, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.

Dalmatæ. 98. b. 245. d.

Dalmatia. 223. e.

Dampetra, villa in qua mansum habet Monasterium S. Audoëni Rotomag. 651. a.

Danamarca. 263. e. *Danemarck*.

Dani. 4. 5. *et seqq.* 53. d. 81. c. 141. b. 144. a. 226. b. 254. *et seqq.* 285. b. 308. c. *Vide* Normanni.

Daniliolæ, villa in Comitatu Lemovicino in vicaria Uscensium. 361. e.

Danitiacus, villa pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.

Danubius, fluvius. 49. a. c. 55. e. 60. c. d. Danuvius. 58. a.

Daventer portus, in quo aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.

Decamilon,

Decamilon, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Deccla, villa in pago Brachantensi. 488. e.
 Decimus, stagnum pertinens ad Monasterium S. Aniani in pago Narbonensi. 460. a.
 Deense Monasterium in diœcesi Namnet. 531. d. *Dée* seu *Grand-lieu*.
 Deiracus, villa Monasterii S. Eparchii. 235. a.
 Deleminci. 223. e.
 Delphinatus. 144. n.
 Demera, fluvius in pago Brachantensi. 53. n. *le Demer*.
 Denimarca. 65. b. *le Danemark*.
 S. Deodata, locus pertinens ad Ecclesiam Urgellensem. 363. b.
 Deppa fluvius. 268. a. *la riviere de Neufchâtel*.
 Derciacus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Dernaius, villa in pago Belnensi. 554. e.
 Dervense Monasterium in diœcesi Catalaunensi. 190. n. 244. b. 476. e. 549. b. *Montier-en-Der*.
 Dervus Cellula super fluvium Barsan. 590. d. Dervus silva. 591. c. *Montier-Ramey*.
 S. Desiderii Ecclesia in Comitatu Lugdunensi. 389. e.
 Destarbenzon, Frisiones. 45. c.
 Ad Destrictos, locus in Aquitania. 232. b. 298. e.
 Diablenticus pagus. 644. b.
 Diacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Dila, fluvius in pago Brachantensi. 53. b. 248. c. *la Dile*.
 Dimus, villa pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.
 Diogilus, villa in pago Parisiaco. 578. c.
 S. Dionysii Cella, villa prius vocata Murnus. 580. d.
 S. Dionysii Ecclesia prope Parisios. 95. d. 257. e. 323. d. in pago Augustodunensi. 540. c. Remis. 163. a. 187. a. in villa Voginato. 317. a.
 S. Dionysii Monasterium. 18. c. 26. c. 28. b. 30. c. 36. b. 64. b. 73. c. 75. c. 82. c. 84. a. 92. c. 270. a. 370. c. 374. e. 376. a. 384. d. 421. c. 427. c. 453. b. 454. b. 455. a. 470. a. 472. e. 497. c. 545. c. 546. b. 549. e. 550. d. 558. c. 565. c. 567. c. 568. e. 577. d. 582. b. 589. e. 601. e. 602. e. 614. c. 615. c. e. 616. b. e. 617. a. 629. e. 630. d. 634. b. 635. a. 638. d. 640. e. 648. c. 669. b.
 Diptiacus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b. 587. e.
 Ad Districta, locus in Aquitania. 232. b. 298. e.
 Diva, fluvius in Normannia. 265. c. *la Dive*.
 Diva, villa in qua curtes habet Monasterium S. Audoëni Rotomag. 651. a.
 Divacus, Cellula in pago Dunensi. 564. e.
 Divio castrum. 211. e. 212. a. b. 643. b. Divionense. 242. c. 243. b. d. 288. e. Divionis castrum. 618. c. Divionum. 190. b. 307. a. *Dijon*.
 Divionense S. Benigni Monasterium. 242. d. 291. d. 618. c. 656. c. S. Stephani. 242. c. 243. c.
 Divionensis pagus. 242. a. *le Dijonnois*.
 Dinsburgh, oppidum in Alemannia. 65. b. Diusburgum. 228. b. *Duisbourg*.
 Doacum, oppidum ad Scarpani. 283. e. 285. d. *Douay*.

Tom. VIII.

Dociacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Dodiniaca, villa regia. 394. b.
 Dolense Monasterium apud Bituriges. 233. b. 298. a. *Deols*.
 Dolum Monasterium in minori Britannia. 276. c. Dolus Britonum civitas. 198. b.
 Domentus, villula in qua mansos habet Lebrahense Monasterium. 546. d.
 Dominica-villa, villa in pago Remensi. 612. c.
 Domitionis-mons, villa Monasterii S. Quintini. 585. c.
 Domnavert, villa in pago Tornacensi super Scaldim. 604. b.
 Domnolinus, villare in pago Russilionensi. 615. d.
 Domus S. Mariæ, Cella juxta fluvium Ameram in Gerundensi pago. 562. a.
 SS. Donatiani et Rogatiani Ecclesia Namnetis. 277. b.
 Donincum, Heriberti castrum. 87. c. 304. b. 319. d. *Doulens*.
 Donnæ, villare in pago Narbonensi. 557. e.
 Dononiense Monasterium super Scaldim. Dononium prædium. 673. c.
 Dorcassinus pagus. 433. d. 445. b. 564. d. *le Dreugesin*.
 Dordona, fluvius. 626. b. Dordonis lymphæ. 586. d. *le Dourdan*.
 Dordonia, fluvius, 357. c. 521. e. 653. b. *la Dordogne*.
 Dorlindus, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Dortincus, Cella pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Dottiniacæ, villa in pago Tornacensi. 633. a.
 Dou, fluvius in Sequanis. 648. a.
 Doverum Monasterium apud Bituriges. 447. b. *Devre*.
 Dowicum, Heriberti castellum. 304. b. 319. d. *Doulens*.
 Dozera, Abbatia in Comitatu Arausico super Rhodanum. 367. c. 387. c. 672. e. *Donzere*.
 Doziacum, palatium regium in pago Mosomagensi. 35. a. 638. a. *Douzy*.
 Drausiacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Dravus, fluvius Alemanniæ. 49. d. 246. e.
 Drodinga, villa ad Urbiam. 323. b. *Dourdan-sur-Orge*.
 Drosgada, villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Drosilonus, silva in Comitatu Tricasino. 659. b.
 Druscicus, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Duagium, oppidum ad Scarpani. 186. c. 187. a. 283. e. 285. d. Castellum. 195. a. *Douay*.
 Dubrus, villa in vicaria Buciaxensi in pago Parisiaco. 538. b.
 Ducziadus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Dudiniaci-curtis, villa Dervensis Monasterii. 477. a. 529. e.
 Dumisus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 De Dummartino Ecclesia pertinens ad Monasterium sanctæ Glodesindis. 425. c.
 Dumus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Dunensis Comitatus. 268. b. pagus. 564. c. regio. 307. c. *le Dunois*.
 Duniana insula pertinens ad Monasterium S. Aniani in pago Narbonensi. 460. a.
 Duodeciacum, villa Ecclesiæ Remensis. 156. c. 201. b. *Vide* Duziacum.

Duodecim - Pontes super Sequanam. 597. a. *Ponts sur Seine*.
 Durannus, fluvius. 534. c. d. *la Dordogne*.
 Durcaptus, villa Monasterii Centulensis. 624. e.
 Durdis, vicus ad Sumnam paulò infra Corbeiam. 435. n. *Dours*.
 Durerius, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Durfos, locus tutissimus ad Mosam. 75. c. 76. a. *Vide* Durofostum.
 Duria, palatium regium. 380. a. *Duren* in pago Ripariensi.
 Duringi. *Vide* Turingi.
 Durofostum, castrum Bosonis. 75. c. 76. a. 185. d. 187. b.
 Dusera. *Vide* Dozera.
 Dwaicum. *Vide* Duagium.
 Duziacum, palatium regium. 35. a. 638. a. *Douzy les prés*. *Vide* Duodeciacum.

E.

EBERENNEIUS, villa in Comitatu Baiocassino. 446. d.
 Eboregia, castellum. 55. c. *Vide* Eporegia.
 Ebora. 241. a. Ebrocensis civitas. 28. b. Ebroica civitas. 256. a. 268. b. e. 269. a. Ebroicacensis civitas. 307. c. Ebroica. 196. d. 197. a. Ebroicensis urbs. 320. d. *Evreux*.
 Ebroicacensis terra. 306. a. Ebroicenses. 198. c.

ECCLESIAE.

— S. Adriani in villa Airolas. 592. b. in pago Carcassonensi. 536. a.
 — S. Aichardi Gemeticensis. 257. e.
 — S. Albani Moguntia. 211. a.
 — S. Amandi in villa Piscioni. 190. n.
 — S. Amantii in pago Tullensi. 381. e. in Ausonensi vicaria. 628. a.
 — S. Ambrosii Mediolani. 150. b.
 — S. Anacliti. 546. c.
 — S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi. 633. d.
 — S. Angeli Romæ. 121. n. 143. a.
 — S. Aniani Aureliani. 300. d.
 — S. Aniani in villa Geneveres. 425. c.
 — S. Antonii Carpentoract. 401. e. in villa Ficiaco. 242. a.
 — S. Audoëni in suburbio Rotomag. 257. e.
 — S. Audomari in Monasterio Sithiensi. 94. c.
 — Augensis in Alemannia. 51. b.
 — S. Authberti, Cameraci. 278. e.
 — S. Bartholomæi Parisiis. 324. n.
 — S. Basoli in pago Remensi. 191. c. 291. b.
 — Beccensis in Normannia. 269. c.
 — Belmont in Lotharingia. 406. e.
 — S. Benigni Divion. 242. d.
 — S. Boniti, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c.
 — Cadordensis, dependens à Monasterio Centulensi. 539. c.
 — Cantreciacensis in pago Engolismensi. 235. a.
 — S. Cassiani Ratisbonæ. 53. b.
 — S. Celsi in pago Empuritano. 462. d.
 — S. Christophori in villa Cartiniaco. 398. a.
 — S. Clementis, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c.
 — S. Columbæ Senon. 322. b. d.
 — S. Cornelii Compendii. 324. b.
 — SS. Crispini et Crispiniani apud Suessiones. 194. e. 292. c.

T t t t

- S. Crucis Argentorati. 382. e. prope Augustodunum. 527. b.
— S. Cucufati in villa Flexo. 541. b. 627. a.
— S. Cypriani Pictavensis. 236. b.
— S. Desiderii in Comitatu Lugdunensi. 389. e.
— S. Dionysii prope Parisios. 95. d. 323. d. in pago Augustodunensi. 540. c. Remis. 163. a. 187. a. in villa Vo-
ginato. 317. a.
— De Dummartino, dependens à Monasterio S. Glodesindis. 425. c.
— S. Emmerammi Ratisbonæ. 60. b. 76. n. 248. b. 249. d.
— S. Eparchii Engolismæ. 234. e. 235. e.
— S. Eugeniz in pago Santonico. 234. e.
— S. Eusebii, dependens ab Ecclesia Autissiod. 498. c.
— S. Felicis in villa Locustaria. 541. d. in villa Ripa-alta. 557. a.
— Flaviniacensis in pago Alsensi. 286. a.
— S. Fursei Perronæ. 319. a. 322. d.
— S. Galli, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c.
— S. Gaudentii prope Eporegiam. 140. d.
— S. Gaugerici Cameraci. 278. d. 280. d. e.
— S. Germani Autis. Episc. Autisiodori. 598. d. Parisiis. 7. b. 16. a.
— S. Germani Paris. Episc. 16. b. 21. c. 36. n. 255. c.
— S. Gervasii, Mediolani. 150. b. in Comitatu Lugdun. 389. e. in villa Bidisciaco. 481. d. in Cella Prata. 541. c.
— S. Hilarii, super fluvium Araurim. 525. c. in villa Corbas. 641. c. Pictavis. 234. b. in vicaria Piliacensi. 234. e. Remis. 189. c.
— S. Johannis prope Monasterium Calmeliacense. 358. c. in pago Carcassensi. 627. e. in villa Palma. 541. c. in Cella Prata. 541. c. in villa Riodazari. 541. d. in loco Riart dicto. 614. e.
— S. Juliani in villa Cella. 641. c. Turonis. 317. b. 321. c.
— S. Justæ, Alesiz. 377. b.
— S. Justi in pago Vivariensi. 672. e.
— SS. Justi et Pastoris, Narbonæ. 442. c. e. 547. e. 548. d.
— S. Laurentii, Mediolani. 140. b. in monte S. Laurentii. 633. e.
— S. Leubini in villa Chanone. 644. a.
— S. Lifardi, Magduni. 237. d.
— S. Macræ, apud Fimmas. 190. c.
— S. Manmetis, Lingonis. 242. b. 407. c. 643. b.
— S. Marcelli, in pago Narbon. 457. d. extra muros Viennæ. 397. b. in pago Vivariensi. 672. e.
— S. Margaritæ, in villa Riodazari. 541. d.
— S. Mariæ. *Vide* S. Mariæ Ecclesiæ.
— S. Martialis, Lemovicis. 233. e.
— S. Martini. *Vide* S. Martini Ecclesiæ.
— Matiscensis. 524. c.
— S. Mauricii, Andegavis. 275. n. 437. a. 638. b. in villa Cartiniaco. 398. a. Turonis. 317. b. Viennæ. 50. n. 397. b. 415. b. 416. c.
— S. Maxentii, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c.
— S. Medardi Suession. 66. e. 86. b. 96. b.
— S. Michaëlis, in loco qui dicitur Ceresius. 456. a. ad Eremum. 235. c. in periculo maris. 257. e. in Theorascia. 215. b.
— S. Pancratii, Romæ. 249. b.
— S. Pardulfi in villa Suisiaco. 641. c.
— S. Patagorii in pago Biterrensi. 525. b.
— S. Patricii Remis. 177. n.
— S. Pauli in villa Boliniaco. 541. c.
— S. Petri. *Vide* S. Petri Ecclesiæ.
— S. Quintini apud Viromanduos. 95. b. 188. c. 196. c. 314. e. 320. c.
— S. Remigii in palatio Ingelheimensi. 202. b. 293. d. Remis. 93. b. 167. d. 178. d. etc. in pago Vivariensi. 672. e.
— S. Richarii in diocesi Ambian. 273. d. 274. a.
— S. Romani in loco dicto Casa-Mauri. 456. a. in Comitatu Valentiniensi. 672. e.
— S. Salvatoris Lemovicis. 470. e. in Cella Prata. 541. c.
— S. Saturnini in villa Glandom. 641. c. in villa Lollo. 554. e. in villa Perpezia. 641. c. in villa Zebesa. 557. b.
— S. Sophiæ juxta Papiam. 649. b. c.
— S. Stephani. *Vide* S. Stephani Ecclesiæ.
— S. Vedasti, Atrebat. 89. c. alia pertigens ad Monasterium S. Medardi. 628. e.
— S. Victoris, Massiliæ. 372. e. 373. d. super Rhodanum. 672. e.
— S. Vincentii. *Vide* S. Vincentii Ecclesiæ.
— S. Vitoni, Virduni. 289. a. 290. c. 296. b.
— S. Ursuari prope Laubiense Monasterium. 222. b.
Edius, locus in pago Helenensi. 637. a.
Edua urbs. 554. d. *Vide* Augustodunum.
Egelenheim, palatium ad Rhenum. 210. c. *Vide* Engelenheim.
Egincurt, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
Egolisma. 233. a. 234. c. *Angoulême*.
Egolismensis cespes. 235. a.
Eiuntumcurtis, villa Monasterii sancti Quintini. 585. c.
Elicaclus, villa in Comitatu Baiocacensi super fluvium Olnam. 563. e.
Elidio, villa regia prope Trajectum ad Mosam. 655. d.
S. Eligii Abbatia Parisiis. 635. b.
Elisacia. 50. c. 51. d. Elisatius pagus. 180. c. 193. b. *Vide* Alsatia.
Elenensis pagus. *Vide* Helenensis.
Elno, fluvius in pago Tornacensi. 633. a.
Elnonense Monasterium. *Vide* S. Amandi.
Elota, alaudis in Comitatu Ausonensi. 541. e.
Embda, oppidum Frisiz. 44. n.
SS. Emeterii et Genesii Monasterium in pago Gerundensi. 561. e.
S. Emmerammi Ecclesia Ratisbonæ. 60. b. 76. n. 248. b. 249. d. Monasterium. 53. b.
Empuritanus pagus. 462. d. *L'Ampurdan*.
Encra, villa in qua mansum habet Monasterium Centulense. 625. a.
Engelenheim, palatium ad Rhenum. 210. c. 230. b. 281. a. Engelenheim. 293. d. 367. a. Engulenheim. 170. b. 202. b. 281. a. *Engelheim*. *Vide* Ingelheim.
Engolismensis urbis Monasterium S. Petri. 223. a.
Enguena, villa in pago Equalismensi. 521. e.
Engulenheim. *Vide* Engelenheim.
Enox, villa in Comitatu Bisuldunensi. 541. d.
S. Eparchii Ecclesia Engolismæ. 234. e. 235. e. Monasterium. 233. b. 234. e. 236. a. 521. d. S. *Cybar*.
S. Eparchii porta in urbe Engolismensi. 521. e.
Epicensis pagus. 565. a.
Epilinga, locus in Bajoaria. 59. d.
Eporegia, castellum Italiæ. 55. c. 133. b. 140. a. c. *Yvrée*.
Epta, fluvius in Normannia. 257. a. b. 266. b. *l'Epte*.
S. Eptadii Cervidunense Monasterium in diocesi Augustodun. 444. a.
Equalisma civitas. 522. a. *Angoulême*.
Equalismensis pagus. 521. d. *l'Angoumois*.
Ercuriacus, villa ad Axonam. 35. a. *Ecry*.
Eresingis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
Erichgewe, pagus Alemanniæ. 250. a.
Ermoniacus, villa in pago Laudunensi. 601. e. *Morgny*.
Eroia, villa in pago Tornodorensi. 668. c.
Erptiæ, villa in pago Ambianensi. 660. c.
Esnaicus, villula in pago Cabilonensi. 623. c.
Etruscæ oræ. 109. d. Etrusci. 116. a. 121. b.
Evelina saltus. 215. n. 274. a. *la forêt d'Iveline*.
Evera, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
S. Eugendi Monasterium Condatisense. 393. c. 583. b. S. *Oyan* vel S. *Claude*.
S. Eugeniz Ecclesia in Santonico pago in vicaria Prediacensi. 234. e.
Euholt, villa Monasterii Centulensis. 468. e.
Eura, fluvius in pago Bituricensi. 538. e. *Evre* aut *Yevre*.
S. Eusebii Basilica. 498. c.
Exalada, locus juxta fluvium Tecum, in capite vallis Confluentis. 637. a.
Exandonensis vallis in Comitatu Lemovicino. 653. c.
Exindualensis vicaria in pago Pictavo. 576. b.
Exmolgegiz, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
Exona, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Essone*.
Eysheim, villa circa Illam fluvium. 383. a.
Ezelingæ, villa in Alemannia. 545. c.

F.

- FABRORUM-CURTIS, villa in pago Orcensi. 593. e.
Fagia, villa in pago Blesensi. 564. e.
Fagidus, villa in pago Vilcassino. 581. a.
Falconis mons in Argona. 24. a. *Mont-faucon*.
Fania, pagus in Hannonia. 221. n. *la Faigne*.
Fanis, munitio super fluvium Hornam. 207. a. *Fains*.
Fanomartensis pagus in Belgio. 408. a.
Fanium, villa in pago Andegavensi. 481. d.
Fara, munitio ad Isaram. 92. c. 211. c. *la Fere*.
Faræ-Monasterium in Comitatu Melciano. 377. d. 431. e. *Faremoutier*.
Farneolus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. a.
Farus, villa in pago Empuritano. 462. d.
Favars, villa in pago Carcassensi. 628. a.

Felgeirolæ, alaudis in Comitatu Ausonensi. 541. e.

S. Felicis Ecclesia in villa Locustaria. 541. d. in villa Ripa-alta. 557. a.

S. Felicis villa pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.

Fenulethus pagus. 435. d. *Fenouilledes*.

Ferra, castrum ad Hisam. 92. c. *la Fere*.

Ferrariæ, villa in pago Belloacensi. 581. a.

Ferrariæ, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.

Ferrariæ, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 660. d.

Ferrariense Monasterium in pago Wastiensi. 34. c. 448. c. *Ferrieres*.

Ferrarii-rivus in pago Russilionensi. 614. e.

Ferriciacus, villa in pago Milidunensi. 578. a. *Ferry*.

Ferrore, villa Ecclesiæ Cameracensis. 281. d.

Ferrucius, villa regia ad ripam Garumnæ. 440. c. 441. a. *Chastel-Ferrus*.

Ferrulæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.

Fescanum Monasterium in Normannia. 235. e. *Fécan*.

Fiacus, villa in pago Tornodorensi. 642. e.

Ficiacus, villa in Burgundia. 242. a.

Figiacense Monasterium apud Cadurcos. 355. c. *Figeac*.

Filandræ, villa in qua mariscos habet S. Amandi Monasterium. 488. e.

Filcaræ, mansionile pertinens ad Monasterium Centulense. 539. c.

Filciacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.

Filgariæ, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.

S. Filiberti Deense Monasterium in territorio Namnetensi. 531. e. *Dée* seu *Grand-lieu*.

S. Filiberti Herense Monasterium apud Pictones. 483. d. 528. e. 631. a.

647. b. 650. b. *Hermoutier*, corruptè *Nermoutier*.

Fimmæ, villa super Vidulam. 178. a. *Fimes*.

Fines super fluvium Vitulam. 660. d. *Fimes*.

Firmaricurtis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.

Firmum, castrum Italiæ. 132. c. *Fermo*.

Firma, fluvius in pago Dorcassino. 445. b.

Fiscannense, Fiscannum castrum. 259. e. 261. d. *Fécan*.

Fiscavus, fluvius in pago Tolosano. 534. d. Fiscovus. 627. e.

Fischibanus, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 399. e.

Fisciæ, villa Ecclesiæ Augustod. 553. e.

Flamingi. 83. b.

Flandræ. 89. b. c. d. 581. a. Flandrensis pagus. 533. e. 594. e. provincia. 257. c. Flandria. 275. Flandriæ. 314. e. *la Flandre*.

Flaviacus, villa in regno Aquitanico. 385. c.

Flaviacus, villa in pago Stampensi. 580. d.

Flaviniacense Monasterium in pago Alsensi. 286. a. c. 376. e. 503. b. 557. b. *Flavigny*.

Flavinicus, villa in pago Divionensi. 618. c.

Flexus, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a.

Flexus, villa in pago Carcassensi. 541. b. 627. a.

Flithersala, villa in pago Brachbantensi. 594. d.

Floradus - villare, postea S. Anacleti Ecclesia. 546. c.

S. Florentii Glonnense Monasterium in pago Andegavensi. 360. d. 495. e.

501. d. 504. b. 597. d. *S. Florent le vieil*.

Florentina urbs in Italia. 56. c. *Florence*!

Ad S. Florentinum, locus in territorio Tornodorensi. 322. a.

Florientola, urbs Italiæ xii milliariibus à Placentia distans. 138. b. *Fiorenzuola*.

Floriacense S. Benedicti Monasterium ad Ligerim. 254. b. 256. c. 277. e.

300. d. 301. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c. *Fleury* vel *S. Benoit sur Loire*.

Floriacensis locus. 307. b. portus. 302. a. Floriacum Castrum. 301. d.

Floriacus, villa in pago Engolismensi. 521. e.

Floriacus, villa in pago Senonico. 642. e.

Floriacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.

Floriacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.

Floriniacus, villa regia super fluvium Carum. 361. d.

Flortthingæ, locus non procul à Mosa. 75. d.

Fœlinæ. *Vide Folinæ*.

Folietes, villaris in pago Fenuleto. 435. c.

Folinæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 488. e. 489. b.

Fons-edictus, villa Ecclesiæ Gerundensis. 462. e.

Fons-jocosa in Narbonensi pago. 504. e. Fons-joncosa. 459. b.

Fons S. Mariæ prope Namnetas. 276. d.

Fontanæ, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.

Fontanæ, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.

Fontanæ, villa in pago Vallavensi. 631. e.

Fontanedus, villa Monasterii Fossatensis. 489. e. *Fontenay*.

Fontanellense Mon. 522. b. *S. Wandrille*.

Fontaniculus villa pertinens ad Valiliense S. Remigii Monasterium. 523. e.

Fontanidos, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. c.

Fontanidus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.

Fontanidus, villa in pago Rotomagensi. 523. a.

Fontanitus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.

Fontes, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.

Fontes, villaris in Narbonensi pago. 459. b. 504. e.

Forachein, villa in Germania. 76. b. 248. b. Forahheim. 39. a. 52. c. d.

Forchein. 271. b.

Forensis-curtis, villa in pago Pertensi. 584. c.

Forest, villula in pago Taxandro. 666. b.

Forestensis Cellula, dependens à Centulensi Monasterio. 539. d. Forestis-Cella. 468. e. 469. a. *Forest-Moutier*.

Formicaria, munitio in Italia. 149. c.

Formicaria, insula Rhodani in Comitatu Arausico. 387. d. 401. b.

Formis, villa in Comitatu Viennensi. 416. b.

Forojulianorum Ducatus. 68. b. Forojulense. 50. b. 52. a. *le Frioul*.

Fossatense Monasterium in pago Pa-

risiaco super Matronam. 430. e. 469. c. 479. b. 489. e. 538. b. Olim vocatum Castrum Bagaudarum. 609. b.

610. a. *S. Maur des Fossés*.

Fracta-genua, villa in pago Engolismensi. 521. e.

Fradorevilla, curtis Monasterii S. Eparchii. 235. a.

Fragilii-Cella in pago Elusano. 470. d.

Franchenfurt, palatium regium. 419. a. *Vide Francofortum*.

Franci Australes. 82. b. 86. d. 94. d. 96. c.

Franci inferiores, seu Galli. 86. d.

Franci Latini. 231. c. maritimi. 183. d.

Franci Occidentales, seu Galli. 53. b. 54. b. 56. b. 79. *et seqq.* 94. *et seqq.*

109. a. 131. a. b. 179. c. 180. b. 182. *et seqq.* 220. c. 233. d. 257. a. 260. b. 275. c. 289. b. 302. c. 308. *et seqq.* 318. a. 321. d. *et alibi passim*.

Franci Orientales, seu Germani. 41. c. 42. e. 46. a. 51. a. 52. c. 53. b.

54. b. 99. b. 101. d. 102. a. 130. c. 137. a. 141. b. 217. b. c. 224. a.

227. a. b. 228. b. 272. b. Teutones. 231. c.

Francia Australis. 220. b.

Francia Occidentalis, seu Gallia. 7. b. 25. e. 26. b. 35. a. 36. b. 40. a. 45. d. 46. d. 55. d. 64. a. 73. c. 79. c.

81. a. c. 82. c. d. 84. a. 87. *et seqq.* 131. a. 166. a. 167. a. 169. a. 180. a. *et seqq.* 193. e. 195. *et seqq.* 200. b.

207. a. 210. b. 211. a. 220. c. 229. d. e. 230. c. 234. a. 239. b. 240. c. 241. 243. b. 251. e. 252. d. 256. b.

257. e. 261. c. 263. d. 266. a. 268. e. 273. c. 276. a. 285. b. 288. e. 289. 290. e. 300. *et seqq.* 314. b.

315. a. 317. e. 318. d. 320. b. 322. e. 324. a. 565. a. Francia Romana. 130. d. 131. a. Francorum regio. 100. a.

regnum. 25. b. 50. a. 179. c. 302. c.

Francia Orientalis, seu Germania. 46. d. 51. c. d. 53. b. 56. a. c. 61. a. 67. d. 79. a. 99. a. b. 102. a. 147. d.

149. b. 219. d. 224. a. b. 225. e. 226. c. 229. d. 247. e. 248. b. 250. 270. c. 272. b. 419. *et seqq.* Francorum Orientalium regnum. 223. c.

Francia superior. 90. c. 225. b. 232. c.

Francofortum, palatium regium ad Mœnum. 270. a. Franconofurd. 34. b. Franconofurt. 38. b. 39. 40. a. e.

45. d. 51. a. c. 52. d. 63. c. 73. c. 247. d. Franchenfurt. 419. a. Frankenfort. 419. e. *Francfort*.

Francorum-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 280. e. *Franconville*.

Fraxinetum, oppidum in Italicorum Provincialiumque confinio. 130. b. n. 137. a. 145. b. 148. b. 149. b.

177. n. 240. a. 309. e. 313. c. *Fraxinet*.

Fraxinidus saltus, Sarracenorum refugium. 187. a. 195. e.

Fraxinidus, villa in pago Belvacensi. 612. c.

Fraxinidus, villa in pago Pinciensi. 468. a.

Fraxinus, fiscus regius in pago Carcassensi. 627. e.

Fraxnidus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Fresnay*.

Frekena, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. d.

Fresia provincia. 64. b. 65. c. 86. c. 245. e. 309. a.

Fresones. 64. a.

Frideslar. *Vide Fritslar*.

Frigilis, villa in pago Remensi. 533. a.

Frisia. 36. c. 666. c. Frisonum regnum. 82. c. 95. a.

Frisiones. 44. d. 45. c. 46. b.

Fritslar, locus in Hessia. 78. b. 271. c.
 Frotniri - villa in pago Pinciensi. 468. a.
 S. Fructuosi Cella in pago Petrelatensi. 599. c.
 S. Fructuosi Cellula pertinenens ad Monasterium S. Gratæ. 461. b.
 S. Fructuosi Cellula in loco Lauranno in Carcassensi pago. 466. d.
 Fruinensis Cella in pago Engolismensi. 235. a.
 Fuldense Monasterium in diocesi Moguntina. 45. d. 58. d. 175. c. 205. b. 219. e. 250. e. 272. a. 294. e.
 Fulloham, locus in Britannica insula. 99. a.
 Fullonica, fluvius in pago Russilionensi. 614. e.
 Fulselcur, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Funtanidus, villa in Comitatu Baiocassino. 446. d.
 Furcatus mons, in quo est Cella pertinenens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. e.
 Furonis, locus prope Aquisgranum. 31. c. *Foron*.
 S. Fursei Ecclesia Perronæ. 319. a. 322. d.

G.

G A E N T, oppidum in Orientali Francia. 99. a. *Vide* Gandavum.
 Gaicius, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Gaianus, villare Monasterii S. Polycarpi. 465. c.
 Gaicus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Gaisbæ, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Galdeciata, villa in pago Hainoënsi. 673. d.
 Galgiacus, villa Faræ - Monasterii. 378. a.
 S. Galli Ecclesia pertinenens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 S. Galli Monasterium in Alemannia. 66. c. 101. a. 102. a. 219. d. 246. c. 250. e.
 Galli. 70. a. 99. c. 109. c. d. 113. b. 118. d. 122. a. 194. c. 309. a. Galli Allobroges. 143. c. Galli Senones. 75. a. Galliarum populi. 68. c.
 Gallia. 25. b. 39. 40. 46. a. 49. e. 50. b. 74. a. 99. d. 102. a. c. 108. b. 144. a. 164. e. 181. d. 184. d. 210. d. 218. a. e. 219. d. 225. a. 226. c. 227. b. 230. b. 236. d. 241. d. 250. d. 254. a. 270. c. 272. b. c. 274. b. 289. d. 298. e. 299. a. 301. a. 303. e. 308. a. 311. b. 314. b. 317. d. 319. a. d. 322. b.
 Gallia Belgica. 51. c. 245. c. d. 247. e. Belgica, seu Lotharii regnum. 249. d. Cisalpina. 192. a. 200. b. 289. b. c. 303. e. 319. b. 320. b. Comata. 290. b. Comata, seu Burgundia superior. 241. e. Inferior. 251. a. Superior, quæ Comata dicitur. 287. c. 288. d. 317. e.
 Gallia. 29. a. 67. a. 221. b. 225. a. 227. c. 240. c. 241. b. 243. b. 245. 247. a. b. 250. d. 251. b. 253. e. 270. d. 285. c. 287. b. 288. e. 297. c. 298. d. 313. b. 321. d. Gallicanum regnum, seu Lotharingia. 60. b.
 Galliacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Galthera. 88. d. 97. b. Fortasse fluvius est Tenera in Hannonia. 88. n.
 Gandavum, oppidum in Belgio. 99. b. 285. b. Gant. 35. c. *Gand*. Monasterium. 39. n. 80. c. 94. b. d.

Gandense S. Bavonis Monasterium. 216. b. 594. c.
 Gandense S. Petri in monte Blandinio Monasterium. 312. a. 594. c. 625. d.
 Gaudensis vicus. 625. d. pagus. 594. d.
 Ganiacus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Gardina, palatium regium non longè ab Aquisgrano. 365. c.
 Garelianus, Cellula subjecta Monasterio S. Hilarii in pago Carcassonensi. 535. d.
 Garelianus Mons prope Romam. 127. n.
 Garria, villula Majoris - Monasterii. 521. a.
 Garricis, villare in pago Helenensi. 614. a.
 Garumna, fluvius. 300. b. 470. b. *la Garonne*.
 Gatiacus, villa ad Maternam. 86. c. *Chezy* aut *Checy*.
 S. Gaudentii Ecclesia prope Eporegiam. 140. d.
 Gaudiacus, villa pertinenens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Gaverdoliis, villa regia. 518. c.
 S. Gaugerici Ecclesia Cameraci. 278. d. 280. d. e. Monasterium. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
 Gaugiacus, villa in pago Brabantensi. 666. b. c. 667. a. *Gouy*.
 Gaunissa, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Gonesse*.
 Gauseningum castrum in Italia. 144. c.
 Gauziacus, villa ad Maternam. 96. c. *Chezy* aut *Checy*.
 Gebriacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Geda, villa in pago Suessionico. 629. b.
 Gedane Oratorium pertinenens ad Monasterium S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Gedanis, villa in pago Songentensi. 665. d.
 Gellis, locus in pago Belvacensi. 468. e.
 Gellonis Cella in pago Lutovensi. 525. b.
 Gelwasdastorp, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. d.
 SS. Geminorum Monasterium in territorio Lingonensi. 554. n.
 Gemmelacense Monasterium in Brabantio. 312. b. 314. d. *Gemblou*.
 Gemmeticense Monasterium in Normannia. 254. d. 260. e. 261. b. 262. d. 265. b. 499. a. Gemmeticensis locus. 261. d. *Jumièges*.
 Gena, locus in pago Andegavensi. 480. e.
 Geneforgallus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 S. Gensii Capella in villa Censerado. 440. e.
 S. Genesis Cella in pago Carcassensi. 541. c. 627. a.
 Genesti-villa in pago Vircassino. 499. b.
 Geneva, oppidum ad Burgundiam Transjuranam pertinenens. 51. n.
 Geneveres, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Gengiacus, villa in pago Brenensi. 642. e.
 Genivisus pagus. 647. c. *le Gènevois*.
 S. Genovefæ Cella prope Andegavum. 437. c.
 Gensiniacæ, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
 S. Georgii Calensis Monasterii terræ. 590. a.
 S. Georgii vicus in pago Bituricensi. 447. c.
 Gera, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
 Gerisagæ, villa Monasterii Fontanellensis. 225. e.

S. Germani Autissiod. Episcopi Ecclesia, Autissiodori. 598. d. Parisiis. 7. b. 16. a. pertinenens ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 S. Germani Autissiod. Monasterium. 67. a. 85. c. 553. b. 559. d. 569. d. 589. c. 592. e. 598. b. 607. d. 662. b.
 S. Germani Autissiod. Monasterium in suburbio Parisiacæ urbis. 568. b.
 S. Germani Paris. Episcopi Ecclesia. 16. b. 21. c. 36. n. 255. c. Monasterium. 12. a. 485. a. e. 603. b. 639. b.
 S. Germani Monasterium in Monte-Falconis. 24. n.
 S. Germani Abbatiola in villa Quinciaco in pago Tornodorensi. 554. e.
 Germani. 185. d. 309. a. Germanicus populus. 38. b. 40. c.
 Germania. 38. d. 42. b. 69. d. 76. b. 85. b. 98. b. 102. c. 108. b. 164. e. 174. b. 184. d. 198. a. 203. d. 210. d. 217. b. 225. a. 245. e. 246. a. 251. e. 252. d. 270. c. 272. c. 281. b. 289. d. 294. c. 311. b. d. 314. b. Germaniæ regnum. 308. b. c. Germanica regna. 25. c. rura. 118. d.
 Germiniacum, palatium regium in pago Aurelianen. 88. c. n. 445. d. 535. a. 539. e. *Germigny*.
 Gernoacus, villa regia. 389. b. *Gernoz*.
 Gertrisiacæ-casæ, locus in pago Vircassino super fluvium Triotnam. 571. e.
 S. Gervasii Ecclesia, Mediolani. 150. b. in Comitatu Lugdunensi. 389. e. in villa Bidisciaco. 481. d. in Cella Prata. 541. c.
 Gerulvillare, villa in pago Breonensi. 549. c.
 Gerunda, urbs Catalauniæ. 256. b. *Girone*.
 Gerundensis pagus. 462. d. 541. d. 561. e. 562. b.
 Gesedis, villa in pago Parisiaco. 179. a.
 Gevononberg, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Ghisonis-mons, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
 Giacus, Monasteriolum in Comitatu Wastinensi. 377. d. *Giy*.
 Giana, villa in Comitatu Lugdunensi. 391. a.
 Gibriacus, villa in Comitatu Belnensi. 243. c. 554. e.
 Gigniacense Monasterium in pago Lugdun. 310. c. 321. d. *Gigny*.
 Gihini-cortis, villa prope quam aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
 Gilliacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Giniciacus, villa in pago Viennensi in Comitatu Tollianensi. 397. b. c.
 Giradenacus, villa pertinenens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Giro, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Gisingarule, villa in pago Brabantensi. 594. d.
 Gisna, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
 Givoldi-curtis, in qua Capella S. Martini. 530. b.
 Givoldi-fossa in Normannia. 268. d. 269. a. *Gefosse*.
 Givriacus, villa in Burgundia. 241. c. *Givry*.
 Glanderense Monasterium in Diocesi Mettensi. 423. c. n. *Longueville*.
 Glandom, villa Monasterii Solemniacensis. 614. c.
 Glannafoliense Monasterium in pago Andegav. ad Ligerium. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b. *S. Maur sur Loire*.

Glennonis-villa pertinens ad Monasterium Flaviniacense. 377. a.
 S. Glodesindis Monasterium Mettense. 425. a.
 Glomaci aut Sclavi. 223. e.
 Glonnense S. Florentii Monasterium super Ligerim in pago Pictavo. 360. d. 495. e. 501. d. 504. b. 597. c. *S. Florent le vieil.*
 S. Goaris fanum, oppidum ad Rhenum. 76. a. *S. Gouwar.*
 Godelinisvilla pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Godelmiaca, villa Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi. 665. d.
 Godit, locus et Cella in pago Vallavensi. 631. e.
 Godobrus mansellus pertinens ad Ecclesiam Vivariensem. 672. e.
 Godorvilla, villa Monasterii S. Eparchii. 233. b. 235. a.
 Gogicum prædium. 282. c. locus *Gouy en Arrouge* dictus distans à Camera-co quatuor miliaribus.
 Goilis, locus in pago Avalensi in vicaria Ilimacensi. 668. a.
 Gomimiacus, villa in pago Basgamensi. 638. b.
 Godelini-finis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 531. a.
 Gundulfi-villa, palatium regium ad Mosellam. 388. a. *Gondreville. Vide Gundulfi.*
 Gorzia Monasterium prope Mettas. 314. d. *Gorze.*
 Gosiniacæ, villa Lobiensis Monasterii. 221. e.
 Gothi. 463. d.
 Gothia. 181. d. 289. b. 394. a. 663. d. 664. a.
 Gothici regni marca. 470. b. Gothicum regnum. 474. c.
 Gothleuncurtis, villa Monasterii Fontanell. 523. a.
 Gothorum villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Græci. 58. a. 98. c. 145. d. 148. c. 149. a. b. 187. a. 205. c.
 Græcia. 107. b.
 Grandis-vallis, Monasterium in Alsatia. 385. e. 413. b. *Granel seu Munsterthal.*
 Granicæ, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Granum palatium. 144. b. *Vide Aquisgranum.*
 S. Gratæ Monasterium super fluvium Bolegiam in diocesi Urgellensi. 461. b.
 Gratianopolitanus pagus. 412. c.
 Graulidus, villa in pago Parisiaco. 578. c. *Grolai.*
 S. Gregorii Monasterium in Alsatia. 380. c. 404. a. *Munster en Grégoriental.*
 Grenistolæ, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Gressus-maris, villa Monasterii Fontanell. 522. g.
 Gresweiler, villa Monasterii Ereteimensis. 386. e.
 Grevia, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Grimaldi - curtis in pago Tullensi. 620. e.
 Grinstat, villa in pago Wormatiensi. 423. d.
 Grisones, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Guibrentius, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Guigleius, villa Ecclesiæ Remensis. 156. c.
 Guisius, villa in pago Augustodunensi. 607. c.
 Guisum castrum et portus supra mare. 192. b. *Puan.*

Guiticonia, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. e.
 Gulia, torrens in Belgio. 71. e. 72. b.
 Gullus, fluvius in Belgio. 224. e. *Goul.*
 Gulpa, fluvius Hungariæ. 54. b. *la Kulpe.*
 Gunante, villa in pago Suessionico. 629. a.
 Gunderwillere, villa in Alsatiæ pago. 383. a.
 Gundrici-curtis, juxta quam aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
 S. Gundulfi Cella in pago Biturico. 597. e. *S. Gordon.*
 Gundulfi-villa, palatium regium ad Mosellam. 31. c. 35. a. b. 40. b. d. 65. b. 66. b. 371. c. 372. a. 388. a. 407. d. 411. c. 621. e. *Gondreville.*
 Gundus-mons, silva super fluvium Olomnam. 584. c.
 Gunsanevilla, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.

H.

HABACURTIS, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Hadalongcella, Cellula in Alemannia in pago Heegewa. 421. c.
 Hadardi-villaris, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Hadianavilla, villa pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. b.
 Hadis, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Hædwa civitas. 566. e. *Autun.*
 Hænohim, locus in Valle-Tilliua super Lacum Cumensem. 370. c.
 Haganoscus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Hagna, fluvius. 282. a. 315. b. *la Haisne.*
 Hagnuensis pagus. 488. e. *le Hainaut.*
 Haignæ, villa in pago Letico. 667. b. *Haisnes.*
 Hainau pagus. 634. d.
 Haingæ, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Hainoginensis pagus. 673. d. *le Hainaut.*
 Hainulfi-villa pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 580. d.
 Halciacus, villa in pago Hagnuensi. 488. e.
 Halcim, villa in pago Hainoginensi. 633. d.
 Halisacensis pagus. 404. a. *l'Alsace.*
 Haltingus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Halulfo - villare in pago Vilcassino. 571. e.
 Hamangi-mons, villa in qua nonnihil habet Monasterium Centul. 625. a.
 Hamaticum, locus in pago Atrebatensi ad Scarpim. 667. b. *Hamaige.*
 Hambiacæ, villa in qua aliquid habet Monasterium Centulense. 539. d.
 Hamelio, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Hammus, Heriberti Castellum. 188. b. c. 189. a. Hamus. 304. b. *Ham.*
 Hanapius, villa in pago Laudunensi. 476. b.
 Hannibalis via, quam Bardum vocant. 133. b. ●
 Hanuaria, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Harbia, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Harbittinga, Cellula in Alemannia in pago Rehtsa. 421. c.
 Harbur, oppidum Mosa et Gullo fluvii vallatum. 224. d.
 Hardoga, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Hardrico villare pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.

sterium S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Hardulfi-curtis, villa Monasterii Centulensis. 539. c.
 Harimandivilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Harinæ, villa dominica in qua quidpiam habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Harlunge, incolæ pagi Brisagowe. 227. e.
 Harstallium, villa publica ad Mosam. 224. e. *Herstal.*
 Hasbanicus pagus. 40. d. 45. a. 246. a. *l'Hasbaigne.*
 Hasdans quæ Archas dicitur. 255. a. *Arques.*
 Haslac, locus juxta Mosam. 82. c. 94. d. 95. a. Haslon. 63. b. 64. e. 308. d.
 Hasloæ, villa in pago Ambianensi super fluvium Somnam. 606. d. 625. a.
 Hasnonense Monasterium in Comitatu Atrebatensi in pago Ostrebanto super fluvium Scarpim. 81. n. 662. e.
 Hasprensis Cella in territorio Camera-censi. 260. e. n.
 Hassia, provincia Germaniæ. 78. b. 271. c. *la Hesse.*
 Hebbencurt, locus in pago Verman-densi. 664. e.
 Hecnancurtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Heegewa pagus in Alemannia. 421. c.
 Hegesbort, villa Monasterii Sithiensis. 664. d.
 Heidra, villa in pagello Otlingua-Saxoniam in Comitatu Baiocassensi. 446. c.
 Helcinus, villa in pago Tornacensi. 633. a.
 Helemius, villa in qua mansos habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Helena, villa in pago Ostrebandensi. 489. a.
 Helenense suburbium in pago Confluentis in Comitatu Russilionensi. 541. c. 627. b.
 Helenensis pagus. 465. c. 525. c. 613. e.
 Helesau, villa in pago Carcassensi. 627. e.
 Helisacensis Comitatus. 386. d. Ducatus. 385. e. *l'Alsace.* ●
 Helna, fluvius Normanniæ. 267. e. *Eaune.*
 Helsca, villa in pago Mempisco. 594. d.
 Helvetii, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Hengistfeldonum, locus in Alemannia. 54. a.
 Herbadillicus Comitatus. 529. a. pagus. 276. e. *le Comté d'Herbauge.*
 Herbertinge, villa in Alemannia. 545. c.
 Herbodicisterna, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Herense S. Filiberti Monasterium apud Pictavos. 483. d. 528. e. 631. a. 647. b. 650. b. *Hermoutier.*
 Heridanus, fluvius Italiæ. 45. b. *le Pô.*
 Herispich, locus ad confluentes Rheni et Walis. 66. a.
 Heristallium, villa publica ad Mosam. 31. b. 224. e. *Herstal.*
 Herlincurtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Hermentrudis villa in portu Sequanæ. 268. b. 307. c.
 Hermoldi-curtis in pago Autissiodorensi. 435. e.
 Hernsteiuense Monasterium in Alsatia super fluvium Hillam. 386. d. *Erstein.*
 Herodus, villa in pago Tornodorensi. 674. b.
 Hespera, villa in territorio Camera-censi. 260. e.

Vuuu

- Hesperia. 108. a. 111. c. 117. a. 119. c. *l'Italie*.
- Hessia, provincia Germaniæ. 78. b. 271. c. *la Hesse*.
- Hetsilinga, Cellula in Alemannia in pago Nechragawe super fluvium Nechram. 421. c. e.
- Heumedium castellum prope Viennam. 397. b. c.
- Hibernia. 226. d.
- Hieltavum, villa regia. 401. c. n.
- Hierosolyma. 250. a. 291. d.
- S. Hilarii Capella in pago Moslensi in villa Jussiaca. 619. e.
- S. Hilarii Ecclesia super fluvium Araurim. 525. c. in villa Corbas. 641. c. Pictavis. 234. b. in vicaria Piliacensi in pago Petragorico. 234. e. Remis ante portam Martis. 189. c.
- S. Hilarii Monasterium Pictavense. 233. b. 235. b. 677. b.
- S. Hilarii Monasterium in pago Carcassensi. 535. c.
- S. Hilarii castellum in pago Lemovicino. 235. b.
- Hildbodi-curtis, villa in pago Vilcassino. 571. e.
- Hildini-curtis, villa in pago Vermandensi. 216. a.
- Hilariacus, villa Ecclesiæ Parisiensis. 508. c.
- Hilkinus, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
- Hilla, fluvius Alsatiae. 383. a. 386. d.
- Hilsferod, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.
- Himelewa, Castellum inter Thuringorum et Saxonum confinia. 146. b.
- Hiona, Hionna, fluvius. 69. a. 86. b. 96. c. 100. b. 256. c. 485. a. *l'Ionne*.
- Hirnetholts, villâ in qua aliquid habet Sithiense Monasterium. 664. c.
- Hisa, fluvius. 80. d. 82. *et seqq.* 88. c. 92. a. c. 95. 97. b. 220. d. Hisara. 220. d. Hisera. 93. b. *l'Oise*.
- Hisaræ-pons. 84. c. *Pontoise*.
- Hispani Barcinone habitantes. 463. d. in Comitatu Biterrensi consistentes. 456. e.
- Hispania. 148. c. 241. d. 470. b. 472. d. 474. c. Hispaniæ. 241. b. 269. b. Hispanica Marca. 35. n.
- Hisscar, fluvius. 81. d. *la Scarpe*.
- Hister, fluvius. 48. e. 120. b. *le Danube*.
- Hodingæ, villa in Bajoaria. 62. b.
- Homberiæ, villa Monasterii S. Benigni Divion. 240. e.
- Honeyrvilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Hordigus, villa Monasterii Fontanellensis. 523. a.
- Horna, fluvius in Mosellam influens. 207. n.
- Horreense Monasterium apud Treviros. 75. b. 78. a. *Oëren*.
- Hraba, Hrapa, fluvius Pannoniæ. 49. c.
- Hrokasheim, villa Monasterii Sithiensis. 664. d.
- Hultheim, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
- S. Humberti Abbatiuncula. 279. c.
- Hundeneshain, villula Lebrahensis Monasterii. 546. d.
- Hungari. 54. b. 55. e. 58. a. b. 60. b. 61. a. 69. b. 74. b. 76. c. 101. 102. a. 113. c. 130. c. d. 134. c. e. 137. 139. b. c. 152. a. 163. b. 164. d. 176. c. 178. a. 181. c. d. 184. a. b. 185. a. 188. d. 190. b. 191. b. c. 206. *et seqq.* 219. d. 223. 224. a. 226. c. 227. a. c. 241. d. 248. d. 249. e. 250. 252. d. 254. a. 270. d. 271. a. d. 272. a. b. 280. 285. c. d. 287. b. 289. 290. d. 291. b. 294. e. 295. d. 299. a. 303. d. 310. a. 311. 312. 313. b. 320. b. 322. e. Hungari-Avari. 55. e. 58. a.
- Huni. 98. c. 319. c. Hunni. 303. e. *Vide Hungari*.
- I.
- JACCA, urbs Hispaniæ. 471. c. 473. c.
- Jaidis, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Janciacus, villa Valliliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.
- Januensis urbs in Alpibus Cocciis. 145. b. *Genes*.
- Januensis Comitatus. 407. c. 412. c. *le Genevois*.
- Javernandus, silva in Comitatu Tricassino. 659. b.
- Jectalodus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
- Jerosolyma. 250. a.
- Igesmareshain, villa pertinens ad Lebrahensem Cellam. 546. d.
- Igrinius, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
- Iliciavilla, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
- Ilicis-mons in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
- Ilimacensis vicaria in pago Avalensi. 668. a.
- Illa, fluvius Alsatiae. 383. a. 386. d.
- Ilafara vallis in pago Vallavensi. 631. e.
- Illenkirche, villa in Alsatia. 383. a.
- Illumariscus, villa in pago Flandrensi. 594. e.
- Illyria. 70. a.
- Imboveni-curtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
- Imporitanensis pagus. 562. a. *l'Ampurdan*.
- S. Interius, Cellula in pago Lugdunensi. 570. b.
- In, fluvius Alemanniæ. 101. d. Ine. 99. b.
- Inda, Indense Monasterium prope Aquisgranum. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. *Cornelis-Munster*.
- Indinga, villa Alemanniæ. 67. n. 247. d.
- Infesta, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
- Ingelenheim, palatium ad Rhenum. 251. b. Ingilenheim. 38. d. Inglenheim. 229. a. d. Inglinheim. 147. d. Ingulenheim. 206. b. *Vide Engelenheim*.
- Insula Parisiacæ urbi contigua. 601. b.
- Insula - longa in Ausonensi vicaria. 628. a.
- Insula, villa in pago Tricassino. 642. e.
- Insulæ-Barbaræ Monasterium in fluvio Arari. 400. c. *l'Isle-Barbe*.
- Insulæ super Matronam, locus una leuca infra Meldas. 572. a. *Isles sur Marne*.
- Jocundiacus Mons in pago Vilcassino. 580. d. *Mont-Javou*.
- Iodrum Monasterium in pago Meldensi. 33. b. *Jouarre*.
- S. Johannis Cella, pertinens ad Monasterium S. Stephani in pago Carcassonensi. 460. b.
- S. Johannis Ecclesia prope Monasterium Calmeliacense. 358. c. In pago Carcassensi. 627. e. In villa Palma. 541. c. In Cella Prata. 541. c. In villa Riodazari. 541. d. In loco Riart dicto. 614. e.
- S. Johannis Abbatia in Andegavensi pago. 501. e.
- S. Johannis Abbatia Divionensis. 242. a.
- S. Johannis Angeriace Monasterium. 233. b. *S. Jean d'Angeli*.
- S. Johannis Oriolense Monasterium. 470. d.
- S. Johannis Monasterium Senonense. 487. c.
- Johannis-villa prope Ligerim in pago Andegav. 495. e. 501. n.
- Jomtinus, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
- Jona, fluvius. 100. b. *Vide Hiona*.
- Ircius, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
- Irulia, villaris Monasterii S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. d.
- Irumna, fluvius. 277. a.
- Isa, fluvius. 485. a. Isara. 33. d. 179. d. 180. 183. b. 185. b. 196. a. 206. b. 220. d. 289. e. 561. b. 567. c. e. 590. a. Isera. 93. a. 454. c. *l'Oise*.
- Isara, fluvius Allobrogum. 51. n. *l'Isere*.
- Isdun, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
- Isia urbs, Lutetia. 4. a. *Paris*.
- Ispiriacus, villa in pago Andegavensi. 499. b.
- Issart, villaris Monasterii S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. d.
- Itali. 98. c. 144. a. b. 149. d. 150. b. 249. e. Italica gens. 57. d. Italici. 60. b. 130. b. 132. a. 150. b. 151. a. 180. d. 205. c. Italicus populus. 68. b. Italienses. 133. b. 135. c. *et seqq.* 226. d. *et seqq.* 311. d. 312. 313. e.
- Italia. 31. b. 35. c. 38. 41. b. *et seqq.* 51. c. 52. b. 55. b. 56. d. 63. a. 64. a. 70. a. 75. a. 77. d. 79. d. 82. c. 87. a. 98. c. 101. a. 102. a. 125. a. c. 130. d. 132. b. 135. 137. a. *et seqq.* 144. a. 149. c. 150. a. d. 151. c. 176. c. 178. a. 181. c. 184. c. 187. a. 190. b. 207. *et seqq.* 226. *et seqq.* 236. d. 239. d. 241. b. 245. *et seqq.* 270. 271. a. 289. a. 290. d. 295. c. 303. e. 306. e. 309. e. 311. *et seqq.* 369. e. 383. d. 537. b. 678. b. Italiæ terræ. 112. b. Italiæ regnum. 31. d. 70. c. 78. a. 151. 245. b. Italica terra. 48. a. Italicum regnum. 38. d. 52. a. d. 54. d. 55. 131. b. c. 140. a. 143. d.
- Ithasis fluvius. 69. b.
- Itta, fluvius Normanniæ. 180. b. *l'Epte*.
- Iturna, villa in pago Brabantensi. 666. b.
- Juccus, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a. *Joug*.
- Jucundiacus, villa Ecclesiæ Andegav. 437. b.
- Juliacum, castellum Alemanniæ. 63. b. 270. b. *Juliers*.
- Juliacus, villa Ecclesiæ Remensis. 478. c.
- S. Juliani Cella in pago Bisuldunensi. 600. b. Cellula pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
- S. Juliani Ecclesia in villa Cella. 641. c. Turonis. 317. b. 321. c.
- S. Juliani Autissiodorensis Monasterium. 668. b.
- S. Juliani Brivatense Monasterium. 644. e. 645. d.
- S. Juliani Turonense Monasterium. 196. B. 199. b. 292. n. 304. e. 321. c.
- Juna, fluvius in Sequanam influens ad Corbolum. 97. a. n. *la Juine*.
- Juncheræ, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
- Juppila, villa publica ad Mosam. 224. c. *Jupile*.
- Jura mons. 87. a. 144. n.
- Juram inter et Alpes Penninas provincia. 68. d.

Juram inter et Montem Jovis regio. 74. a.

Juriacus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.

Juris, silva pertinens ad Monasterium Condaticense. 583. c.

Jussiaea, villa in pago Moslensi. 619. e.

S. Justæ Ecclesia Alesiae. 377. b.

S. Justi Ecclesia in pago Vivariensi. 672. e.

SS. Justi et Pastoris Ecclesia Narbonæ. 442. c. e. 547. e. 548. d.

Juventianus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.

Juviniacus, fiscus in pago Magdaloniensi. 525. c.

Juviniacus, villa in Comitatu Tricasino. 659. b. *Jugny*.

K.

KALÆ Monasterium. 297. c. *Vide* Calense.

Kanoæ, villa in pago Russilionensi. 436. c.

Karoff Monasterium. 612. b. *Vide* Caroffense.

Kassellum ultra Rhenum, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. d.

Kelonis, villa Monasterii Sithiensis. 664. b.

Kievermont. 218. b. 227. d. *Vide* Capræ-mons.

Kinnin, regio. 43. b.

Kirchheim. 47. b. *Vide* Chirchheim.

L.

LADIO, fluvius. 276. e. *le Laion*.

Læliacus, villa prope Augustodunum. 566. e.

Lagunæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.

Laiacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.

Lambeæ, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. c. Fortè legendum *Lambras*.

Lambræ, villa in pago Atrebatensi. 281. c. d. in pago Ostrebanno. 667. a.

Lamedinius, villa Ecclesiæ Törnacensis. 533. e.

Lampius, fluvius in pago Tolosano. 534. d.

Lanana, villa in pago Andegavensi. 480. e.

S. Landberti Leodicense Monasterium. 36. b.

Landegon, villula Monasterii Rotonensis. 513. b.

Langobardi. 64. a. *Vide* Longobardi.

Langobardia. 100. c. 223. c. 340. d.

Langobardorum fines. 62. b. 76. c. regnum. 674. e. 375. b. termini. 73. d. *la Lombardie*. *Vide* Longobardia.

Langoratus, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 539. c.

Languobardia. 100. c.

Lapdosus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.

Lare, locus in pago Helenensi. 637. a.

Larginiacus, villa in qua mansos habet Monasterium S. Audoëni Rotomag. 651. a.

Laris, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.

Laroruoca, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithiense. 664. c.

Larziacus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.

Lastemna, villa Ecclesiæ Remensis. 156. c.

Lateranense palatium, Romæ. 142. d.

Lateranis. 38. c. Lateranum. 98. a.

Latiniacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Lagny*.

Latium. 108. *et seqq.* 119. a. 120. a. 124. c. 125. b. 126. b. Latinum solum. 119. c. *l'Italie*.

Latsensis pagus. 642. e. *le Lacois*.

Latuerus, vicus ad Sumnam. 82. a. 83. b. 95. b. *Laviers*.

Latuerus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.

Lauconna, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.

Lauda, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.

Ad illa Lauda, locus in pago Turonico in Vicaria Seguncianensi. 576. e.

S. Laudi castrum in pago Constantino. 71. a. 88. b. 97. b. *S. Lo*.

Laudulvestorph, villa in Alemannia. 72. c.

Laudunense S. Mariæ Monasterium. 661. c. S. Vincentii. 215. n.

Laudunenses. 205. b.

Laudunensis urbis mons. 236. c. Laudunensium castrum. 89. d. Lauduni mons. 177. c. Laudunum. 91. b.

165. b. 166. 167. b. 169. a. 171. 172. c. 174. c. 178. a. 179. c. 180. c. 184. a. 185. 187. d. 190. *et seqq.*

218. e. 219. b. c. 228. e. 260. d. 266. a. b. 268. a. e. 288. a. 290. e. 292. b. 294. d. 320. e. 324. b. 661. c. Laudunum Castellum. 37. a. Laudunum Clavatum. 263. e. 265. b.

Laudunum mons. 303. b. *et seqq.* 318. d. 320. a. 321. b. c. *Laon*.

Laudunensis Comitatus. 164. e. 184. c. 195. b. 601. e. 666. b. pagus. 165. e. 174. c. 178. a. b. 184. d. 187. c. 204. a. 209. b. 211. b. 368. b. 476. b. 603. b. e. 604. b. 632. e. 640. c. 660. c. Laudunensium fines. 283. a. 315. d. *le Laonnois*.

Lavenna, villa. 194. c.

Laverus, vicus ad Sumnam. 95. b. *Vide* Latuerus.

S. Lavini Monasterium. 470. d. Fortè S. Savini.

Laumensis pagus. 639. e.

S. Launomari Curbionense Monasterium. 433. b. 445. b. 564. c.

Laura, villa Valliliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.

Lauranus, locus in Carcassensi pago. 466. d.

S. Laurentii Cellula non longè distans à Monasterio S. Aniani in pago Narbonensi. 459. e.

S. Laurentii Ecclesia, Mediolani. 140. b. in monte S. Laurentii. 633. e.

S. Laurentii Monasterium in pago Narbonensi super fluvium Nigellam. 457. c. *S. Laurent de Cabrerresse*.

S. Laurentii mons in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.

Laureshamense Monasterium in diocesi Wormatiensi. 41. a. 42. c. 62. a. 63. c. 74. a. 98. b. 246. b. 270. a.

Ad Laurum, pratum in pago Nivernensi. 552. c.

Lausonensis pagus. 412. c.

Layacus, villa Ecclesiæ Parisiensis. 508. c.

Lebraha, Abbatia in Vosago. 545. c. 546. c.

Ledda, villa in territorio Menapiorum. 488. e.

Ledius, fluvius. 277. a. *le Lay*.

Ledriaci-curtis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 530. e.

Legonaum Monasterium. 274. e. *Vide* S. Walarici.

Leigerense Monasterium apud Navaræos. 470. d. *Levre*.

Lemanus fluvius. 134. d.

Lemanus, incola Lemani Lacus. 120. a.

Lemningus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.

Lemovica urbs. 235. b. d. 236. b.

Lemovicæ civitas. 25. a. 438. a. 641. d. *Limoges*.

Lemovicensis Comitatus. 654. c. orbis. 356. a. pagus. 471. b. 596. b.

Lemovicinum. 232. b. 235. a. Lemovicinus Comitatus. 361. e. 653. c. pagus. 186. c. 359. a. 593. c. Lemovicus pagus. 316. e. *le Limosin*.

Lentiniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.

Lentis, villa in Comitatu Lugdunensi. 391. a.

Lentsales, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. e.

Leodicensium urbs. 284. c. Leodium. 36. b. 63. b. 71. d. 225. c. 285. c. 308. d. 310. b. *Liege*.

Leoniana urbs, seu S. Petri Burgus, ubi erat S. Petri Basilica. 129. n.

Leonis-silva in Normannia. 259. e.

Leor, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.

Lepraha. *Vide* Lebraha.

Leriacus, locus in Comitatu Tricassino. 659. c.

Lero, fluvius in pago Magdaloniensi. 525. c.

Leticus Comitatus, pagus. 667. b. *de Lens*.

Levandriacus vicus, seu Pomponnus, fiscus regius in pago Cenomannico. 433. c.

Levasii-villa, villa Monasterii Geme-ticensis. 499. b.

S. Leubini Ecclesia in villa Chanone. 644. a.

Leuco, rivus in pago Carcassonensi. 535. c.

Leucorum oppidum. 405. c. 407. b. 621. c. *Toul*.

Leudelini - curtis in pago Parisiaco. 497. d.

Leudicum. *Vide* Leodicensium urbs.

Leudonecurtis, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a. *Liancourt*.

Leugæ, in pago Turonico. 256. e. *Loches*.

Leutermingus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.

Leuthogegia, mansionile pertinens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.

Lexoviensis pagus. 564. e. *le Lieuvin*.

Leziacæ, villa in qua mansum habet Monasterium S. Amandi. 587. e.

Libiensis pagus in diocesi Urgellensi. 563. b.

Librarius, villaris in pago Fenuleto. 435. c.

Libris, seu B. Mariæ Ecclesia in pago Minerbensis. 466. d.

Lici insula in pago Narbonensi. 548. d.

Licinianus, locus in pago Narbonensi. 490. c.

Licitus, villa in pago Narbonensi. 541. c.

Licus, fluvius Alemanniæ. 223. c.

Lidus, fluvius in pago Cenomannico. 573. c. *le Loir*.

S. Lifardi Abbatia Magduni. 517. e. Ecclesia. 237. d.

Liger, fluvius. 14. b. 34. d. 36. c. 51. c. 79. c. 82. c. 86. c. 92. c. 177. c. 180. a. *et seqq.* 188. a. 220. c. 247. e. 256. b. 276. 278. b. 300. b. 302. a. 303. d. 319. c. 360. d. 437. c. 449. b. 450. b. 480. b. 490. e. 495. e. 498. b. 573. a. 597. e. 609. b. *la Loire*.

Ligeritus, amnis. 577. b. *le Loiret*.

Limosus, villa in pago Redensi. 535. d.

Limovicæ, urbs. 25. a. 438. a. *Vide* Lemovica.

- Linariae, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
- Linemareschain, villa Lebrahensis Monasterii. 546. d.
- Lineriae, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Linerolae, villa in pago Milidunensi. 578. a. d.
- Lingarionus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
- Lingonensis urbs. 643. b. Lingonica urbs. 90. d. 244. b. Lingonis civitas. 87. a. 241. d. Lingonum urbs. 190. d. 291. a. *Langres*.
- Liniacus, villa in pago Bracbantensi. 605. c. 666. b. c.
- Liradus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. d.
- Liradus, villa in pago Bituricensi. 613. b.
- Lirinense Monasterium in Provincia. 369. c. 494. d. *Lerins*.
- Lis, fluvius in Belgio. 283. e. 285. d. *le Liv*.
- Lis, villa in pago Cameracensi. 667. a.
- Lisiniacus, locus in pago Laudunensi. 601. e.
- Litia insula in territorio Narbonensi. 627. b. *l'Isle de Lec*.
- Livarnus, villa in pago Pruviniensi. 642. e.
- Livia, villa Ecclesiae Lugdunensis. 399. e.
- Livia, villa in pago Viennensi. 409. c.
- Livinus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomagi. 650. e.
- Liviriacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Liulivilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. d.
- Livus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
- Lobiæ in diocesi Cameracensi. 285. d. 315. b. Lobiensis Abbatia. 220. b. *Lobes*.
- Loch, fluvius. 581. a.
- Loconessa, villa in qua nonnihil habet Monasterium Sithiense. 664. c.
- Locus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
- Locustaria, villa in pago Gerundensi. 541. d.
- Lolamcurtis in Comitatu Portensi. 412. a.
- Lollus, villa in pago Belnensi. 554. e. 555. a.
- Longa-aqua, villa in pago Ornensi. 665. e.
- Longævillense Monasterium in diocesi Mettensi. 423. n. *Longueville*.
- Longapetentis villa in Normannia. 258. b.
- Longlarium, palatium in diocesi Leodiensi. a. *Glare*.
- Longobardi. 41. c. 64. a. 101. a. 271. a. 319. c.
- Longobardia. 34. d. 35. b. 219. c. Longobardorum fines. 269. e. regnum. 39. c. termini. 270. d. *Vide* Longobardia.
- Longobardius, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
- Longogilus, villa in pago Belvacensi. 660. e.
- Longus-mons, villa Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi. 665. d.
- Longus-superior, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
- Longus-vicus in pago Oscarensi. 241. c. 243. d. 656. d.
- Loresham. *Vide* Lauresham.
- Lotharicum regnum. 53. b. 56. a. b. Lothariense regnum. 163. b. 177. d. 179. b. 185. b. 190. a. 193. 194. b. c. 209. 211. d. 224. b. 266. d. 288. a. b. 290. d. 291. d. 292. b. 304. e. 317. b. 320. b. Lothariensium Ducatus. 208. c. Lotharii regnum. 31. c. 34. a. c. 38. a. b. 39. d. 43. d. 61. d. 64. c. 65. c. 68. d. 71. c. 74. c. 78. a. b. 80. b. 84. a. b. 91. a. e. 95. d. 101. d. 131. a. 144. b. 177. c. 180. d. 182. a. 183. b. 184. c. 197. c. 216. a. b. 217. c. d. 227. a. d. 245. 248. c. 249. a. 250. d. 251. a. 270. e. 272. b. 287. b. 424. e. 425. e. situm inter Mosam et Rhenum. 225. c. pars Franciæ. 176. c. pars superior Franciæ. 239. a. Lotharingia. 224. b. 225. e. 227. d. 231. c. 252. d. 285. b. d. 289. d. 308. *et seqq.* Lotharingia citerior. 284. a. Lotharingorum regnum. 101. a. Lothariorum regio. 218. b. c. 288. a. Lotharium regnum. 323. d. 324. a. *la Lorraine*.
- Lotharii. 217. c. e. 218. b. 219. c. 226. a. 228. b. Lotharienses. 167. b. 169. c. 174. b. d. 177. *et seqq.* 193. a. c. 197. d. 200. d. 204. a. 206. a. *et seqq.* 211. a. 228. c. 252. 283. e. 284. c. 287. e. 288. 289. a. 291. d. e. 294. d. 303. c. 306. a. 312. b. 318. e. 319. a. Lotharingi. 102. b. 130. c. 141. b. 226. a. 250. e. 272. c. 312. d. *les Lorrains*.
- Ad sanctum Loth, castellum. 71. a. *Vide* S. Laudi castrum.
- Lotueus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.
- Lovanium, oppidum in Bracbanto. 309. b. c. *Louvain*. *Vide* Luvanium.
- Loulmons, silva super fluvium Olomnam. 584. c.
- Lovon. 65. c. 66. c. Lovonnum ad Dillam. 53. b. *Louvain*. *Vide* Luvanium.
- Lubeliacus, villa Monasterii Carro-fensis. 234. d.
- Lubriacus (forte Libriacus) villa Monasterii Flaviniac. 377. a. *Livry*.
- Luca, urbs Etruriæ. 56. n. 136. a. Luc-ca. 249. a. *Lucques*.
- Lucariæ, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Paris. 640. b.
- Lucelhoven, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. e.
- Lucennacus, villa in Comitatu Viennensi. 389. d.
- Luchiacus, villa Ecclesiae S. Mauricii Turon. 317. b.
- Luciacus, villa in pago Avalensi. 553. b. *Lucy*.
- Luciacus, villa in pago Belvacensi. 617. b. *Luchy*.
- S. Luciani Monasterium Bellov. 617. b.
- Luciariæ Monasterium apud Helvetios. 366. b. *Lucerne*.
- Ludiniacus, villa Monasterii Solemniacensis. 653. e.
- Ludomensis vicaria in pago Pictavo. 504. c.
- Ludovici regnum. 40. c. 223. d. *la Germanie*.
- Lugdunense S. Petri Monasterium Virginiun. 408. d. *
- Lugdunensis Comitatus. 384. a. 389. e. 390. b. 391. a. pagus. 379. e. 385. c. 399. b. 412. c. 492. a. 524. c. 570. b. 647. c. *le Lyonnais*.
- Lugdunensis urbs Burgundiæ. 320. a.
- Lugduni civitas. 409. a. Lugdunum. 28. c. 61. n. 236. d. situm in termino regni Burgundiæ. 295. e.
- Lugdunum. 218. e. 228. e. 314. a. Lugdunum Clavatium. 73. a. 74. d. *Laon*.
- Lugogalus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. e.
- Lumersheim, curtis Monasterii S. Stephani Argentorat. 383. b.
- Luna, urbs Etruriæ. 56. c. 249. n.
- Lupera, villa in pago Parisiaco. 550. b. *Louvre*.
- Luperciacus, villa in Comitatu Scutini-gensi. 384. a.
- S. Lupi Capella in villa Turigeio. 674. b.
- S. Lupicini Cella Lauconæ sita. 583. b. n.
- Lupicinus-mons. villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
- Lupiniacus, villa in pago Cabilonensi. 623. c.
- Lupiniacus, villa in pago Lugdunensi. 379. e.
- Lupoltzheim, curtis Monasterii S. Stephani Argentorat. 383. b.
- Luriacus, villa Monasterii Cormari-censis. 507. c.
- Lursiacus, villa in pago Nivernensi. 552. c.
- Lusemella, villa Monasterii S. Arnulfi Mettensis. 424. c.
- Luta, castrum in finibus Tungrorum. 224. e.
- Lutetia. 4. a. 9. e. 23. d. 256. a. *Paris*.
- Lutiacus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
- Lutosa, villa in qua aliquid habet Dervenense Monasterium. 530. e.
- Lutovens pagus. 525. b. *le Lodévois*.
- Luva seu Luvia, fluvius. 97. n. *le Loin*.
- Luvanium, oppidum in Bracbanto. 84. b. 89. a. d. 95. d. 97. c. 309. b. c. *Louvain*. *Vide* Lovon.
- Luvia, fluvius. 88. a. 97. n. *le Loin*.
- Luxoviense Monasterium in Vosago. 369. c. 494. d. *Luxeu*.

M.

- M A C D U N U M Monasterium in pago Aurelianensi. 560. b. *Meun*.
- Maceriæ, munitio ad Mosam. 163. c. 176. d. 211. e. *Maizieres*.
- Maceriæ, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
- Machestat, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Ad S. Macram. 166. b. *Fimes*. S. Macræ Ecclesia. 190. c.
- S. Macræ Cella in pago Tardanensi. 660. c.
- Madain, silva in pago Parisiaco. 497. d.
- Madascona, urbs in Burgundia. 40. b. 245. c. *Macon*.
- Madasconensis Comitatus. 636. b. *le Maconnais*.
- Madernæ, villa Herensis Monasterii. 528. e.
- Madria, locus in pago Tornacensi. 632. e.
- Madriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 579. a.
- Madrinacius, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
- Madriniacus, villa in pago Belvacensi. 660. e.
- Madriniacus, villa Monasterii Fontanell. 522. e.
- Madriniacus, villa in pago Morivensi. 558. d. 580. b. *Marnay*.
- Mafia, villa in pago Stampensi. 564. d.
- Maflaris, villaris Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Maflers*.
- Magalellus mors in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
- Magalonensis pagus. 467. a. b.
- Magarantiate, locus in pago Luto-vensi. 525. b.
- Magaverense S. Martini Monasterium in diocesi Augustodun. 444. a. *Merve*.
- Magdalonensis pagus. 525. b. c.
- Magdeburgum, urbs Alemanniæ. 272. c.
- Magdunum ad Ligerim. 237. n. *Meun*.
- Magelenus, villa in qua quinque mansa habet Monasterium S. Amandi. 489. b.

Magittus

Magittus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Magnacus, villa in pago Engolismensi. 521. d.
 Magniacus vicus in Nivernensi Comitatu. 552. b. e.
 Magniacus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Magnianacus, villa in pago Tolosano super fluvium Fiscavum. 534. d.
 Magnilocene Monasterium in pago Arvernico. 359. e. 670. e. *Manlieu*.
 Magontia. 98. b. Maguntia. 208. d. e. 211. a. 306. e. *Mayence*. *Vide* Mogontia.
 Maidunus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
 Majoris-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Mairiu, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a. *Meru*.
 Maisbolvilla, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Majus - Monasterium prope Turonos. 449. b. 474. e. 520. e. *Marmoutier*.
 Mala - familia, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Mala-villa, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Maliniaci-cortis, villa in qua nonnihil habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Mallasti Monasterium in pago Carcassensi super fluvium Durannum. 534. c. *Montoliou*.
 Malleus, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 473. b.
 Malmundarium Monasterium in Arduenna silva. 40. d. 63. b. 246. a. 285. b. 308. d. *Malmedy*.
 Mamaccae, palatium regium in pago Noviomensi. 660. c. Mammaccae. 676. b. d. *Maumagues*.
 S. Mammetis Ecclesia Lingon. 242. b. 407. c. 643. b.
 Manaucensis Ecclesia in Lemovicino. 235. a.
 Manavilla, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 651. a.
 Manceius, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Mandriacus, insula in pago Narbonensi. 548. d.
 Manesca, villa Valliliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.
 Maniacus, villa Ecclesiae Remensis. 156. c.
 Manivius, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Manmonis - curtis in pago Tullensi. 621. a.
 Mansaldi-villare in pago Russilionensi. 615. d.
 Mansio, villula in Substantionensi pago. 496. e.
 Mansionalis villa pertinens ad Monasterium Flaviniacense. 377. a.
 Mansiones, villula Majoris-Monasterii. 521. a.
 Mansiones, villaris in pago Petræpertusæ. 435. b.
 Ad-Mansiones, villa in pago Pictavo in Exindualensi vicaria. 576. b.
 Ad-illum-Mansum, villa in pago Piniciacensi. 468. a.
 Mansus-Adalingi, villa in pago Piniciacensi. 579. b.
 Mansus-Baldini, vaccaricia in pago Tornacensi. 633. a.
 Mantala, villa regia in pago Viennensi. 34. n. 399. a. Mantalum. 400. e.
 Mantelum. 398. b. *Mante*.
 Mantua, urbs Italiae. 130. a. 137. b. 140. e.
 Manuvium castrum. 212. b. *Namur*.
 Maraborum termini. 59. d. Marabaa. 61. a. Marahabitarum fines. 59. b.

Marahavorum regnum. 60. b. Marahensis regio. 248. d. e. 249. e. Marahensium fines. 249. c. regnum. 70. d. terra. 249. d. Marava, Maravorum terra. 54. a. *la Moravie*.
 Marahabitæ. 58. d. Marahenses. 70. a. 249. Marahenses-Sclavi. 70. d. Marahensium gens. 59. a. Maravani. 54. b. 130. c. 134. d. Maravenses. 100. d. Maravi. 42. b. 48. c. 53. a. 54. c. 55. e. 58. c. 61. a. *les peuples de la Moravie*.
 Maravilla pertinens ad Monasterium S. Glodesindis. 425. c.
 Marbiefontana, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Marca, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Marcassolius, villa Ecclesiae Augustod. 553. e.
 Marcelisco, locus in regno Langobardorum. 375. a.
 S. Marcelli Ecclesia in pago Narbonensi. 457. d. extra muros Viennæ. 397. b. c. in pago Vivariensi. 672. e.
 Marcheim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 Marciacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Marciacus, villa in pago Arvernico. 613. b.
 Marcianense Monasterium in Comitatu Atrebatensi in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpum. 81. n. 666. e.
 Marciacus, villa super fluvium Celerem. 357. a.
 Marciacus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
 Marciniacus, villa in pago Turonico. 317. a.
 Marciniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Marconinctus, villa in pago Parisiensi. 523. a.
 Mare Africanum. 145. b. Massiliense. 144. n. Oceanum. 102. a. 272. c. 318. c. Superum et Inferum. 249. a. Terrenum. 99. c. Tyrrhenum. 38. c. 140. d. 149. a. 245. b.
 Marcellæ, Abbatia in pago Cameraicensi. 279. b. *Marolles*.
 Mares, mansi supra mare, in pago Tellau. 581. a.
 S. Margaritæ Ecclesia in villa Riodazari. 541. d.
 Margolius, villa Ecclesiae Remensis. 156. c.
 Mariacus, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Mariacus, villa in pago Nemausensi. 467. b.
 Mariacus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 S. Mariæ Cella in villa Nollaico in pago Belnensi. 540. c.
 S. Mariæ domus in loco qui dicitur Si-starianus. 599. c.
 S. Mariæ Ecclesiae; Argentorati. 418. b. 422. c. super Arnæ rivum. 206. b. Atrebat. 83. a. 95. b. Baiocis. 257. e. in Carcassensi pago. 627. e. in Colrido. 152. d. 167. d. Compendii. 33. b. 80. a. in Gerundensi pago. 562. b. in Minerbensi pago. 466. d. Mosomi. 162. d. Namnetis. 277. b. in loco Olotis dicto. 633. e. Parisiis. 199. d. 568. b. super Pidum rivulum. 206. b. Remis. 37. n. 88. a. 154. b. 162. d. 165. d. 182. c. 186. d. 187. a. 189. c. 210. e. 211. d. 214. d. 215. d. in Riodazari villa. 541. d. Rotomagi. 257. e. 260. e. 262. d. in villa Salas. 535. d. de Scrinolis. 499. e. in villa Temseca. 625. e. in Tomolato villa. 524. e.

Tornaci. 533. d. Virduni. 290. c. in S. Vedasti Monasterio. 89. c.
 S. Mariæ Monasteria, Alaouense. 470. Arulense. 458. c. 614. d. Condatense. 99. n. Crassense. 441. b. 541. b. 626. e. 655. c. Gemeticense. 265. b. Horreense. 78. a. Laudunense. 207. d. 661. c. Nivellense. 666. b. Psalmodiense. 467. a. Radense. 470. e. de Scrinolis. 499. n. Suessionense. 475. d. 644. e. Tolosanum. 439. b. Virziliacense. 608. b.
 S. Mariæ-fons prope Namnetas. 276. d. Ad S. Mariam, villa in pago Scutingeni. 384. b.
 Ad S. Mariam, villa Ecclesiae Lugdunensis. 390. b.
 Maridianæ, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Marincus, locus in Italia. 134. a. b.
 Marinus sinus, qui inter antiquos Saxonones et Gallos adjacet. 99. c.
 Maris, villa Centulensis Monasterii. 434. d. 468. e.
 Mariscariæ, villa regia in pago Arvernico. 468. b.
 Mariscus, villa in pago Belvacensi. 660. c.
 Marivilla, villa Monasterii Flaviniac. 544. c.
 Marka, villa in pago Gandensi. 594. d.
 Marlindus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Marludi-curtis, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Marogilus, villa in pago Meldensi. 580. a. *Mareuil*.
 Maroilus, munitio super Maternam. 205. d. 208. a. *Mareuil*.
 Marologius, villa in pago Bituricensi. 447. c. *Mareuil*.
 Marsalle, castellum in territorio Mettensi. 380. c. Marsallum. 271. a. 406. b. *Marsal*.
 Marsna, villa regia ad Mosam. 31. b. 224. e. *Mersen*.
 Marso castrum, in cujus obsidione obiit Goffredus Andegav. Comes. 252. e.
 Marsolius, villa in pago Belnensi. 554. e.
 Marspat, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Marsupia, fluvius in Virdunensi pago. 665. b.
 Marsupia, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Marsupium Monasterium in pago Virdun. 370. c. 371. d. 484. e. *Vide* S. Michaelis Monasterium.
 S. Martialis Lemovic. Ecclesia. 233. e. Monasterium. 233. b. 234. a. 235. a.
 S. Martini Capellæ, in villa Burgagallo. 572. e. super fluvium Cort in pago Autissiod. 435. e. in Givoldicorte. 530. b. in villa Patriciaco. 573. b. in Rumiliaco villa. 424. c. 430. c. in villa Sadobria. 573. b.
 S. Martini Cella, villa in Monte-Jocundiaco. 580. d. *Montjavou*.
 S. Martini-Cella, villa Ecclesiae Aurelian. 517. e.
 S. Martini Cellæ; Arelati. 525. d. in pago Carcassensi. 535. d. super Fullonicas fluvium. 614. e. in pago Helenensi. 613. e. in pago Tolosano super fluvium Lampium. 534. d.
 S. Martini Ecclesiae; in villa Aneta. 641. c. in villa Anglata. 541. e. in Ausonensi vicaria. 628. a. in villa Burnonio in pago Pictavo. 515. a. Cabilone. 672. a. in villa Cannonas. 541. c. in Cocornensi pago. 672. e. in monte Furcato. 535. e. in villa Sarciaco. 644. b. in villa Sadobria. 317. a. Turonis. 252. a.

302. c. 307. d. 317. a. in Valle Vittraria. 535. e.
- S. Martini Monasteria; Augustodunense. 667. e. Cabilonense. 672. a. Cassiniacense. 444. a. Curbionense. 433. b. 445. c. 564. c. Glanderien- se. 423. c. Magaverense. 444. a. Sa- viniacense. 389. b. Turonense. 160. b. 187. a. 196. n. 292. e. 300. c. 316. c. e. 317. a. b. 438. e. 448. d. 450. b. 451. a. *et seqq.* 483. b. e. 488. c. 499. e. 507. c. 518. d. 519. a. 536. e. 566. a. 572. c. 574. e. 607. b. 613. b. Majus-Monasterium prope Turonos. 449. b. 474. e. 520. e.
- S. Martini Hospitale apud Duodecim- Pontes super Sequanam. 597. a.
- S. Martini Vallis in pago Helenensi. 516. c.
- Martiniacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
- Martiniacus, villa Monasterii S. Eu- gendi. 394. a.
- Martiniacus, colonica in pago Magalo- nensi. 467. b.
- S. Martinus, villa in pago Carcassen- si. 628. a.
- S. Martinus, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
- Martis porta, Remis. 189. c.
- Masciense Monasterium in Biturigi- bus. 231. a. *Massay.*
- Masflariae, villa in qua terras habet Monasterium Centulense. 539. d.
- Masiacus, villa Ecclesiae Aurelian. 517. e.
- Massacia, villa Monasterii Anianensis. 525. d.
- Massilia. 455. a. *Marseille.*
- Massiliense mare. 144. n.
- Massiniacus, villa Herensis Monasterii. 528. e.
- Mast, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
- Matasconensis pagus. 647. *le Macon- nois.*
- Matelli, villa in pago Tullensi. 621. a.
- Materna, fluvius. 86. c. 87. d. 96. c. 97. a. 100. a. n. 163. a. 178. b. 182. a. 189. b. 192. b. 193. d. 194. d. 201. b. 202. *et seqq.* 212. d. 296. a. 303. d. 306. c. 469. c. *la Marne. Vide* Matrona.
- Materniacus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
- Maticus, fluvius in Scarinensi pago. 665. c.
- Matiscanum castrum. 35. c. Matisco- nensium urbs. 571. b. *Macon.*
- Matiscensis Ecclesia. 524. c. Matiscen- sis Ecclesiae territorium. 656. a.
- Matiscensis pagus. 524. c. Matisco- nensis Comitatus. 35. c. *le Macon- nois.*
- Matriolae, villa in Milidunensi pago. 639. c.
- Matrona, fluvius. 22. d. 23. a. 37. b. 70. c. 71. a. 100. n. 155. c. 166. c. e. 309. e. 430. e. 485. a. 572. a. 609. b. 628. n. *la Marne. Vide* Materna.
- Maurcurtis, locus in Pincianensi pa- go. 676. b. c. *Morcourt.*
- Mauri. 471. b. 472. e.
- S. Mauri Monasterium ad Ligerim in pago Andegav. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b. S. *Maur sur Loire.*
- Mauriacus, villa in pago Asnacensi. 356. a.
- S. Mauricii Ecclesiae; Andegavis. 275. n. 437. a. 638. b. in villa Cartinia- co. 398. a. Turonis. 317. b. Vien- nae. 50. n. 397. b. 415. b. 416. c. S. Mauricii Monasterium, vicus. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c. S. *Maurice en Wallais.*
- Mauriennensis, Mauriensis pagus. 408. n. 412. n.
- S. Maurilii Cella prope Andegavos. 437. c.
- Maurinciagi-curtis, villa in Comitatu Camliacensi super Isaram. 454. c. *Morancy.*
- Maurini-mons, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
- Mauritanorum gens. 48. a.
- Mauroniae, villa Monasterii S. Glode- sindis. 425. b.
- Mauronis, villa Monasterii S. Glode- sindis. 425. b.
- S. Maxentia, villa in pago Belvacensi super Isaram. 561. b. 569. a.
- S. Maxentia, locus in pago Cenoman- nico. 433. c.
- S. Maxentii Ecclesia pertinens ad Mo- nasterium Solemniacense. 641. c.
- S. Maxentii Monasterium apud Picto- nes. 235. b. S. *Maizent.*
- S. Maximi mansus in pago Tullensi. 620. e.
- S. Maximini Cella in Comitatu Mau- riensi. 408. e.
- S. Maximini Monasterium Miciacense. 427. c.
- S. Maximini Monasterium Trevirensis. 73. n. 78. a. 199. d. 413. d.
- Maxunianus-mons, (forte Maximia- nus) in Comitatu Bisuldunensi. 633. e.
- Mazirolae, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
- Medalgicus pagus. 276. e. 501. e. *le pays de Mauge.*
- S. Medardi Ecclesia Suession. 66. e. 86. b. 96. b.
- S. Medardi Monasterium Suession. 28. b. 86. b. 161. d. 168. c. 179. d. 188. b. 198. a. 594. b. 628. d.
- Medelentensis pagus. 594. e. Mede- nentensis. 667. b. *le Melanthis.*
- Mediae, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
- Mediana, villa regia. 478. b.
- Mediana-villa in pago Mettensi. 425. b. *Moyenneville.*
- Medianus-vicus in pago Mettensi. 380. c. 621. a. *Moyenvic.*
- Mediolanæ, villa in pago Belvacensi. 605. b.
- Mediolanenses. 132. 140. b.
- Mediolanum, urbs Italiae. 55. b. 57. d. 132. b. 140. 150. a. 152. a. *Mi- lan.*
- Mediomatrix urbs. 394. d. Medioma- tricum. 63. d. 79. a. *Mets.*
- Meduana, fluvius. 450. d. *la Mayenne.*
- Melcianus Comitatus. 377. d. *le Mul- cien.*
- Meldensis pagus. 212. d. 296. a. 579. n. 580. a. 612. c. 639. d. *le territoire de Meaux.*
- Meldis, civitas, urbs. 23. b. c. 33. c. d. 87. c. 96. d. Meldorum civitas. 241. a. *Meaux.*
- Mellaus, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
- Mellentum, urbs ad Sequanam. 255. d. *Meulan.*
- Melnacus, villa in pago Witmau. 83. b. *Mianay.*
- Melniacus, villa S. Dionysii. 578. d.
- Melvillare, villa in pago Ambianensi. 660. c.
- Mempiscus pagus. 488. e. 594. d.
- Menapii. 81. c. 94. b. Menapiorum fi- nes. 285. b. 308. d. terra. 80. b. ter- ritorium quod Mempiscum vocant. 488. e.
- Menerbensis pagus in suburbio Narbo- nensi. 440. c. *Vide* Minarbensis.
- Menerbules, villaris in pago Petrae- pertusæ. 435. b.
- Merceriacus, villa in pago Vallavensi. 631. e.
- Merlac, palatiolum in pago Gerun- densi. 562. b.
- Merlaus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Merrenses, locus. 583. d.
- Meruada, villa in Frisia. 666. c.
- Meruncianæ, villa Monasterii Fonta- nellensis. 523. a.
- Mesciacus, villa Herensis Monasterii. 528. e. *Messay.*
- Mesoæ castrum in pago Agathensi. 440. b. *Mese.*
- Mespilarii, locus in pago Tornacensi. 633. a.
- Metense Monasterium S. Arnulfi. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e. S. Glode- sindis. 425. a. S. Petri. 75. b.
- Metensis, Mettensis urbs. 46. c. 131. a. 147. c. 208. e. 209. a. 225. d. 289. d. Metis, Mettis. 34. a. 285. b. 289. d. 295. c. 309. a. 405. e. 413. e. 423. e. 424. e. 425. e. 620. a. *Mets.*
- Metiaria curtis, villa in Comitatu Be- licensi. 398. e.
- Metsonus, villa Valliliensis S. Remigii Monasterii. 523. e.
- Micariolus, villa Valliliensis S. Remi- gii Monasterii. 523. e.
- S. Michaelis Cella in pago Cerasia. 614. e.
- S. Michaelis Ecclesiae; in loco qui di- citur Ceresius. 456. a. ad Eremum. 235. c. in periculo maris. 257. e. in Teorascia. 215. b.
- S. Michaelis Monasteria; ad Eremum. 235. b. in Monte. 235. d. in Teo- rascia. 215. b. in pago Viridunensi. 370. e. 371. d. 376. a. 484. e. 665. b.
- Miciacense Monasterium in pago Au- relian. 427. c. Miciacensis locus. 445. b. *Micy.*
- Miclianus, villa in Comitatu Bisul- dun. 541. d.
- Miliacus fiscus in pago Biterrensi. 525. b.
- Miliciacus, villa in pago Cabilonen- si. 672. a. *Milcy.*
- Milidunensis pagus. 578. a. 639. c. Mi- lidunus. 574. b. *le Melunois.*
- Milidunum Castellum. 241. a. *Melun.*
- Militianus, villa in pago Biterrensi. 525. b.
- Millate, villa Ecclesiae Vivariensis. 672. e.
- Milliarii, locus in pago Bisuldunensi. 599. c.
- Milvianum, locus in regno Langobar- dorum. 375. a.
- Milvius pons prope Romam. 57. b.
- Minarbensis pagus prope Narbonam. 541. c. 627. b. Minerbensis. 440. e. 466. d.
- Miniacus, villa in pago Cenomannico. 495. e. 504. c.
- Mintriacus, villa Monasterii S. Diony- sii. 567. c. *Mitry.*
- Mirevola, villa in pago Andegavensi. 481. d.
- Miron, Ecclesia in pago Pictavo in vicaria Ludomensi. 504. c.
- Miseriacus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
- Missiniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
- Modelagius, villa in Avalensi pago. 553. b. c. *Molay.*
- Moderena, villa Ecclesiae Andegav. 437. b.
- Modolaius, villa Monasterii S. Ger- mani Autissiod. 389. c. *Molay.*
- Modonna, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
- Moenus, fluvius. 39. d. *le Mein.*
- Mogontia, Moguntia. 41. a. b. 42.

46. b. 102. c. 147. c. 225. e. 272. c.
295. c. 310. b. Mogontiacum. 39. b.
40. d. 43. c. 45. e. 246. a. *Mayence*.
Vide Magoucia.
Moissiacus, Monasterium in pago Ca-
turcino super duvium Tarnum. 356.
d. *Moissac*.
Molingæ, villa Monasterii S. Eugendi.
394. a.
Mollet, villa in pago Gerundensi. 462. d.
Molonziacus, villa in pago Nivernensi.
552. c.
Moltonnus, villa Monasterii S. Martia-
lis. 233. b.

MONASTERIA.

- Ethelingiense in Anglia. 99. n.
— Agaunense. 68. d. 74. a. 194. d.
250. e. 270. d. 369. c.
— Alaonense in Vasconia. 470.
— S. Albani Moguntiae. 306. a.
— S. Albini Andegavense. 252. c.
518. a.
— Alciacense in pago Atrebatensi.
216. c.
— S. Alexandri Lebrahense. 546. c.
— Alnense ad Sabim. 221. n.
— Alti-fagitti in Vasconia. 470. d.
— Altimontense ad Sabim. 221. e.
— Altvillarensense in diocesi Remen-
si. 154. n.
— S. Amandi in pago Tornacensi.
221. d. 283. e. 285. b. 368. b. 488.
d. 489. c. 587. e. 588. b. 603. e. 632.
e. 634. c.
— Andegavense S. Albini. 252. c.
518. a. S. Sergii. 275. n. 486. d.
— Andelacense in Alsacia. 67. c.
Andelahense. 247. c.
— S. Andeoli in Comitatu Bisuldun-
nensi. 633. d.
— S. Andochii Augustodunense et
Sedelocense. 444. a.
— S. Andreae Suredense. 515. d.
613. e. 637. a.
— S. Angeli in Italia. 648. d.
— Angeriace in pago Santonico.
233. b.
— Anianense in pago Magdalonensi.
525. b.
— S. Aniani in pago Narbonensi.
459. e.
— Aninsolense in diocesi Cenoman-
nensi. 510. a. b. 527. e.
— S. Apri in suburbio Tullensi. 207.
n. 290. c. 295. b. 403. c. 620. b.
— S. Aredii Attanense in Lemovicib-
us. 470. c.
— Argentoratense S. Stephani. 382.
b. 420. b.
— S. Arnulfi Mettense. 394. d. 424.
b. 430. a. 619. e.
— Arremarensense in agro Tricassino.
590. d. 591. b. 616. e.
— Arulense in pago Russilionensi.
458. c. 614. d.
— Atrebatense S. Vedasti. *Vide* S.
Vedasti.
— Attanense in Lemovicibus. 470. e.
— S. Audoëni Rotomagense. 266. e.
651. d.
— Avennacum in diocesi Remensi.
26. d. 156. c. 167. a. 168. a. 194. a.
195. c. 292. b. d.
— Augense in Alemannia. 53. a. b.
67. e. 101. c. d. 247. e. 248. b.
— Augustodunense S. Andochii. 444.
a. S. Martini. 667. e. S. Symphoriani.
540. b.
— Auriliacense apud Arvernos. 232.
n. 298. a.
— Autissiodorensense S. Germani. 67.
a. 85. c. 553. b. 559. d. etc. S. Ju-
liani. 668. b.
— Balmense apud Sequanos. 310. n.
— Balneolense in pago Bisuldunensi.
599. b.
— S. Basoli. 167. a. b. 168. a. 171.
c. 172. b. 194. a. 195. c. 196. c. 208.
b. 292. b. d.
— S. Bavonis Gandense. 216. b.
594. c.
— Bellocense S. Luciani. 617. b.
— S. Benedicti Floriacense. 254. b.
256. c. 277. e. 300. d. 301. a. 302.
a. 304. c. 307. a. 544. c.
— S. Benigni Divionense. 240. *et*
seqq. 291. d. 618. c. 656. c.
— S. Bertini. 80. a. 94. b. 216. a.
274. c. 664. b. *Vide* Sithiense.
— Bisuldunense. 455. e.
— Bituricense S. Sulpicii. 538. e.
542. e.
— Blandiniense, Gandavi. 312. a.
594. c. 625. d.
— S. Bonifacii Fuldense. 45. d. 102.
a. 175. c. 205. b. 219. e. 250. e.
272. a. 294. e.
— Brivatense S. Juliani. 644. e.
645. d.
— Brixienne puellarum. 47. a.
— Brogilus seu Caziacense. 542. b.
— Broniense in Comitatu Namurcen-
si. 314. c.
— Buchaugiense virginum in Ale-
mannia. 250. a.
— Cabilonense S. Martini. 672. a.
— Calense virginum in pago Parisia-
co. 297. c. 538. b.
— S. Callisti in pago Remensi. 156. c.
— Calmiliense apud Vellavos. 357. e.
649. d. 669. e.
— Cambonense in pago Lemovicino.
236. b.
— Cameracense S. Gaugerici. 81. d.
94. c. 279. c. 281. d.
— Campellis in pago Remensi.
156. c.
— Capleienense in pago Tornodorensi.
607. c. 667. e. 668. b.
— S. Carilephi in pago Cenomannico.
510. a. b. 527. e.
— Carrofense apud Pictones. 233. b.
234. c. 612. b. 646. c.
— Casiacense in diocesi Suessionica.
542. b.
— Cassiniacense S. Martini. 444. a.
— Caunense in Septimania. 466. b.
— Cellense S. Petri in Trecensi sub-
urbio. 547. b. 642. d. 659. b.
— Cenomannense S. Scholasticae. 300.
c. S. Vincentii. 644. a.
— Centulense. 81. d. 94. c. 274. d.
275. a. b. 308. d. 434. c. 468. d.
606. d. 610. e. 614. d. 624. e.
— Cervidunense. 444. a.
— Cirniciacense S. Martini. 444. a.
— S. Claudii. *Vide* S. Eugendi.
— S. Clementis in pago Russilionen-
si. 516. e.
— Cluniacense. 233. b. 239. e. 287.
c. 298. a. 310. c.
— Clunium. 92. b.
— S. Columbae Senonense. 190. d.
273. c. 298. e. 304. c. 322. a. 487.
c. 493. b. c.
— Compendiense. 299. c. 657. e.
660. b. 662. c.
— Condatense puellarum. 99. b.
— Condatiscense. 393. c. 583. c.
— Confluentis in Alsacia. 380. c.
404. a.
— Corbeiense. 35. d. 81. e. 91. c.
94. a. c. 275. a. 285. b. 308. d. 435.
n. 530. e. 658. a.
— Corbiniacum. 657. b.
— Corbionense. *Vide* Curbionense.
— Cormaricense in pago Turonico.
438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537.
b. 566. b. 597. a.
— S. Corneli. *Vide* Compendiense.
— Crassense in Septimania. 441. b.
541. b. 626. e. 655. e.
— Crispiniense in Belgio. 279. b.
— S. Crispini Suessionense. 168. c.
197. b. 198. a.
— Crucis S. Audoëni, dependens à
Monasterio S. Medardi. 629. a.
— Crudatense in Comitatu Vivariensi.
392. d.
— Cunaldum in pago Andegavensi.
480. b. 483. d.
— Cuperiense in pago Redensi.
441. b.
— Curbionense in pago Dorcassino.
433. b. 445. b. 564. e.
— S. Cypriani Pictavense. 261. b.
— Deense in diocesi Namnetensi.
531. d.
— Dervense in diocesi Catalaunensi.
190. n. 244. b. 476. e. 546. b.
— S. Dionysii. 18. c. 26. c. *etc.*
— Divionense S. Benigni. 240. *et*
seqq. 291. d. 618. c. 656. c.
— Dolense apud Bituriges. 233. b.
298. a.
— Dolum in minori Britannia.
276. c.
— Dononiense in Hannonia. 673. c.
— Doverense apud Bituriges. 447. b.
— Dozerense in Comitatu Arausico.
387. c.
— S. Eligii Parisiense. 635. b.
— Elnonense. *Vide* S. Amandi.
— SS. Emeterii et Genesii in pago
Gerundensi. 561. e.
— S. Emmerammi Ratisbonense.
53. b.
— S. Eparchii Engolismense. 233. b.
234. e. 236. a. 521. d.
— S. Eptadii Cervidunense. 444. a.
— S. Eugendi Condatiscense. 393. c.
583. b.
— Faræ-Monasterium in pago Mel-
dico. 377. d. 431. e.
— Farfense Monasterium in Italia.
369. a. 648. d.
— Ferrariense in pago Wastinensi.
34. c. 448. e.
— Fescanum in Normannia. 235. e.
— Figiacense apud Cadurcos. 355. c.
— S. Filiberti Deense. 531. e. Heren-
se. 483. d. 528. c. 631. a. 647. b.
650. b.
— Flaviniacense in pago Alsensi. 286.
a. 376. e. 503. b. 657. b.
— S. Florentii Glonnense in pago
Andegav. 360. d. 495. e. 501. d.
504. b. 597. d.
— Floriacense S. Benedicti. 254. b.
256. c. 300. d. 301. a. 302. a. 304.
c. 307. a. 544. c.
— Fontanellense in Normannia.
522. b.
— Forestense in diocesi Ambian.
468. e. 469. a. 539. d.
— Fossatense in pago Parisiaco. 430.
e. 469. c. 479. b. 489. e. 538. b.
609. b. 610. a.
— Fuldense. 45. d. 58. d. 102. a.
175. c. 205. b. 219. e. 250. e. 272.
a. 294. e.
— S. Galli. 66. c. 101. a. 102. a.
219. d. 246. c. 250. e.
— Gandense S. Bavonis. 39. n. 80.
c. 94. b. d. 216. b. 594. c. S. Petri.
312. a. 594. c. 625. d.
— S. Gaugerici Cameracense. 81. d.
94. c. 279. c. 281. d.
— SS. Geminorum Lingonense.
554. n.
— Gemmelacense in Brabantia. 312.
b. 314. d.
— Gemmeticense in Normannia. 254.
d. 260. e. 261. b. 262. d. 265. b.
499. a.
— S. Germani Autissiod. 67. a. 85. c.

553. b. 559. d. 569. d. 589. c. 592. e. 598. b. 607. d. 662. b.
 — S. Germani Autissiod. in suburbio Paris. 568. b.
 — S. Germani Paris. 12. a. 485. a. e. 603. b. 639. b.
 — S. Germani in Monte-Falconis. 24. n. in villa Quinciaco. 554. c.
 — Giacus in Comitatu Wastinensi. 377. d.
 — Gigniacense in pago Lugdun. 310. c. 331. d.
 — Glanderense in diocesi Mettensi. 423. c.
 — Glannafoliense in pago Andeg. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b.
 — S. Glodesindis Mettense. 425. a.
 — Glonnense in pago Pictavo. 360. d. 495. e. 501. d. 504. b. 597. c.
 — Gorziense prope Mettas. 314. d.
 — Grandivallense in Alsatia. 385. e. 413. b.
 — S. Gratae super fluvium Bosegiam. 461. b.
 — S. Gregorii in Alsatia. 380. c. 404. e.
 — Hasnonense in Comitatu Atrebatensi. 81. n. 662. e.
 — Hernsteinense in Alsatia. 386. d.
 — S. Hilarii Pictavense. 233. b. 235. b. 677. b.
 — S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. c.
 — Horreense apud Treviros. 75. b. 78. a.
 — Indense prope Aquisgranum. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d.
 — Insulæ-Barbaræ prope Lugdunum. 400. c.
 — Jodrense in pago Meldensi. 33. b.
 — S. Johannis in pago Andegavo. 501. e. Angeriaceense. 233. b. Divionense. 242. a. Oriolense. 470. d. Senonense. 487. c.
 — S. Juliani Augustodunense. 668. b. Brivatense. 644. e. 645. d. Turonense. 196. b. 199. b. 292. n. 304. e. 321. c. in pago Bisuldun. 600. b.
 — S. Landberti Leodicense. 36. b.
 — Laudunense S. Mariæ. 661. c. S. Vincentii. 215. n.
 — S. Launomari Curbionense. 433. c. 445. b. 564. c.
 — S. Laurentii in pago Narbonensi. 457. c.
 — Laureshamense in diocesi Wormatiensi. 41. a. 42. c. 62. a. 63. c. 74. a. 246. b. 270. a.
 — Lebrahense in Vosago. 545. c. 546. c.
 — Legonaense. *Vide* Centulense.
 — Leigerense apud Navarræos. 470. d.
 — S. Lifardi Magdunense. 517. e.
 — Lirinense. 260. c. 494. d.
 — Lobiense in pago Camerac. 220. b. 285. d. 315. b.
 — Longævillense in diocesi Mettensi. 423. n.
 — S. Luciani Belvacense. 617. b.
 — Luciariense apud Helvetios. 366. b.
 — Luxoviense in Vosago. 369. c. 494. d.
 — Macdunense in pago Aurelian. 560. b.
 — Magaverense S. Martini in pago Augustod. 444. a.
 — Magnilocense apud Arvernios. 359. c. 670. e.
 — Majus-Monasterium prope Turonos. 520. e. 449. b. 474. e.
 — Mallasti in pago Carcassensi. 534. c.
 — Malmundarium in Arduenna. 40. d. 63. b. 246. a. 285. b. 308. d.
 — Marcianense in pago Ostrebanto. 81. n. 666. e.
 — Marelliense in pago Cameracensi. 279. b.
 — S. Mariæ. *Vide* S. Mariæ Monasteria.
 — Marsupium in pago Virdun. 370. e. 371. d. 484. e.
 — S. Martialis Lemovicense. 233. b. 234. a. 235. a.
 — S. Martini. *Vide* S. Martini Monasteria.
 — Masciacense in Biturigibus. 231. a.
 — S. Mauri ad Ligerim. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. 609. b.
 — S. Mauricii Agaunense. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c.
 — S. Maxentii apud Pictones. 235. b.
 — S. Maximini Miciacense. 427. c. Trevirens. 73. n. 78. a. 199. d. 413. d.
 — S. Medardi Suessionense. 28. b. 86. b. 161. d. 168. c. 179. d. 188. b. 198. a. 594. b. 628. d.
 — Mettense S. Arnulfi. 394. d. 424. b. 430. a. 619. e. S. Glodesindis. 425. a.
 — S. Michaëlis ad Eremum. 235. b. in Monte. 235. d. in Teorascia. 215. b. in Virdunensi pago. 370. e. 371. d. 376. a. 484. e. 665. b.
 — S. Miciacense S. Maximini. 427. c.
 — Moissiacense in pago Caturcino. 356. d.
 — Montis-Falconis in Argonna. 195. a. 292. c.
 — Montis-Olivi in pago Carcassensi. 534. c.
 — Morbacense in Alsatia. 366. b.
 — Nantuacense. 378. b. 388. d. 391. c. 678. n.
 — S. Nazarii. *Vide* Laureshamense.
 — Nigellense apud Trekas. 372. n.
 — Nivellense in Brabantio. 666. b.
 — Nobiliacus. 604. e. 652. b. *Vide* S. Vedasti.
 — Nonantula in Italia. 45. d. 48. a. 149. e.
 — Olocianum in pago Narbonensi. 459. e.
 — Orbacense in pago Suession. 154. b. n. 191. d. 291. c.
 — Oriolense ad Montes Pyrenæos. 470. d.
 — S. Pantaleonis Coloniae. 314. c.
 — S. Pauli Cormaricense. *Vide* Cormaricense.
 — S. Pauli prope Narbonam. 442. e.
 — S. Pauli Virdunense. 296. e.
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Monasteria.
 — Pictavense S. Hilarii. 233. b. 235. b. 677. b. S. Cypriani. 261. b.
 — S. Polycarpi in pago Redensi. 465. b.
 — S. Porciani in pago Arvernensi. 631. a.
 — Prumiense in diocesi Trevirensi. 36. b. 40. d. 48. b. 63. b. 66. c. 71. d. 72. d. 75. d. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 309. c. 477. e. 661. c.
 — Psalmodiense in pago Nemausensi. 467. a.
 — Quindelinburg in Saxonia. 146. b. 250. d.
 — S. Quintini. 80. d. 92. a. 493. a. 585. b.
 — Radense. 470. e. 472. c.
 — Ramenesense in Anglia. 307. b.
 — S. Remigii Remense. 47. c. 155. c. 163. d. *etc.* apud Valliculas in pago Senonico. 487. c. 523. e.
 — S. Richarii. *Vide* Centulense.
 — Romanense in pago Viennensi. 381. a.
 — Rotila ad Mosellam. 73. b.
 — Rotonense super Visnoniam. 513. b.
 — Sallionense in pago Salnensi. 545. c.
 — S. Salvatoris Carroffense. 612. b. b. 646. c. Rotonense. 513. b.
 — S. Saturnini prope Tolosam. 439. b. 441. *et seqq.* 456. *et seqq.*
 — Saviniacense in pago Lugdun. 389. b.
 — S. Scholasticæ Cenomannense. 300. c.
 — S. Sebastiani Magnilocense. 359. e. 670. e.
 — Sedelocense S. Andochii. 444. a.
 — Senonense S. Columbæ. 190. d. 273. c. *etc.* S. Petri. 236. e. 237. a. 487. b. S. Remigii. 487. c. 523. e.
 — S. Sergii Andegavense. 275. n. 486. d.
 — Sirasiense apud Navarræos. 470. d.
 — Sithiense. 80. a. 94. b. 294. c. 664. b.
 — S. Sixti ad Mosellam. 73. b.
 — Solemniacense in pago Lemovicensi. 355. a. 362. b. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. e.
 — Stabulense in Arduenna silva. 40. d. 63. b. 246. a. 270. 285. b. 308. d.
 — S. Stephani Argentoratense. 388. b. in pago Carcassensi. 460. b. Divionense. 242. c. 243. c.
 — S. Sulpicii Bituric. 538. e. 542. e.
 — Suredense in pago Helenensi. 515. d. 613. e. 637. a.
 — S. Symphoriani Augustodunense. 540. b.
 — S. Theoderici prope Remos. 161. n. 167. d. 195. a. 208. d.
 — S. Theofredi in pago Vellavo. 357. e. 649. d. 669. e.
 — S. Timothei Remense. 165. b. 185. d.
 — Tornutium super Sagonnam. 29. n.
 — Trecense S. Petri. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b.
 — Vabrense in pago Curiensi. 586. d.
 — S. Valeriani in pago Cabilonensi. 647. c.
 — Valliculense seu Valliliense in pago Senonico. 523. e.
 — S. Vedasti Atrebatense. 61. d. 77. c. *etc.*
 — S. Vincentii Cenomannense. 644. a. Laudunense. 215. n.
 — Virziliacense in pago Avalensi. 608. b.
 — S. Vitoni Virdunense. 296. b.
 — Vivarium peregrinorum seu Morbacense. 366. b.
 — S. Urbani in pago Catalaunensi. 584. b.
 — Urbionense. 655. b. *Vide* Crasense.
 — S. Ursuarii prope Lobiense. 221. e.
 — S. Walarici in diocesi Ambianensi. 81. e. 94. c. 216. c. 285. b. 308. d.
 — S. Wandregisili. 522. b.
 — Waslare. 221. e.
 — Weissemburgense in Alsatia. 419. d.
 — Wintoniense in Anglia. 99. n.
 — Vuldense. *Vide* Fuldense.
 — S. Zachariæ prope Pyrenæos. 470. d.

Monasteriolum castrum, in Picardia. 207. c. 216. n. 261. e. 274. b. 305. c. 321. a. castellum Herluini Comitatus. 165. c. 186. b. 192. d. castrum Rotgarii filii Herluini. 202. b. *Montreuil*.
 Monasteriolum, palatium regium super Segonnam fluvium. 671. d. 672. c.
 Monasteriolum, mons in pago Narbonensi. 592. b.
 Monasteriolum, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Monasteriolum, villa Monasterii Floriac. 544. e.
 Monasteriolum, villula Monasterii Nivellensis. 666. c.
 Monederia, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
 Monianus, villa in pago Helenensi. 525. c.
 Mononis, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Mons, castrum in Hainoo. 282. c. Mons Castrilocus. 315. c. *Mons en Hainaut*.
 Mons, locus in pago Bituricensi. 447. c.
 Mons, villa in pago Miliduno. 574. b.
 Mons, villa in pago Sanctonico. 522. a.
 Mons acutus in pago Laudunensi. 174. c. 204. a. 294. d. 306. a. *Montaigu*.
 Mons-acutus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Mons-Aëricus in saltu Ewelina. 215. n.
 Mons-Albaria, in quo est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. c.
 Mons-Alorus, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 553. b. *Montelot*.
 Mons-Angelorum, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Mons-aureus, villa in pago Cabilonensi. 622. a. e.
 Mons-Calaus in Burgundia. 182. c. Chalus. 322. d.
 Mons-Falconis, villa in Argonna. 87. n. 195. a. Monasterium. 195. a. 292. c. *Montfaucon*.
 Mons-Felicis, locus in diocesi Suesion. 208. a.
 Mons-Furcatus, ubi est Cella pertinens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. e.
 Mons-gaudii prope Romam. 127. n.
 Mons-Gislaldi in pago Setensi. 665. d.
 Mons-Jocundiacus, villa Monasterii S. Dionysii in pago Vilcassino. 580. d. *Montjavou*.
 Mons S. Johannis, castellum. 181. b. 182. b.
 Mons-Jovis. 34. d. 133. b. 148. d. *Montjou*.
 Mons-Lupicinus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Mons S. Martini, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Mons-Martis prope Parisios. 18. e. 21. a. b. Mons-Martyrum. 198. a. 283. a. 550. b. *Montmartre*.
 Mons-Maurus prope Fraxinetum. 149. b.
 Mons-Niger prope Monasterium S. Eugendi. 583. c.
 Mons-Olivi, Monasterium in pago Carcassensi. 534. c.
 Mons-Witmar prope Avennacum Monasterium. 26. d.
 Montecalmense castrum in pago Magalonensi. 525. c.
 Montedernus, silva in pago Narbonensi. 592. b.
 Montelianos, villa in pago Cerdaniæ. 436. c.
 Montelius, villa in pago Belnensi. 540. c.

Monterion, villa in pago Engolismensi. 521. d.
 Montes, villa dominica in qua aliquid habet Monasterium sancti Amandi. 489. b.
 Monticelli, villa in pago Parisiaco. 578. c. *Monceaux*.
 Montiniacum, castrum in pago Suesionico. 192. a. 197. b. 198. d. *Montigni*.
 Montiniacum, castrum in Lemovicino pago. 235. c.
 Montiniacum, villa in pago Parisiaco. 578. c.
 Montiniacum, villa in pago Meldensi. 612. c.
 Montiniacum, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Morbac, fluvius in Alsatia. 366. b.
 Morbacense Monasterium in pago Alsacensi. 366. b.
 Morgæ, villa in pago Scutingensi. 384. a. 390. b.
 Mogianis-vallis, villa regia prope Compendium. 626. n.
 Morienna, provincia. 31. b. *la Maurienne*.
 Morinciaca-curtis, villa in pago Camiliacensi. 580. c.
 Morincus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Morini. 80. b. 193. a. Morinorum fines. 285. b. 308. d.
 Moriniacus, villa super Sequanam in Rotomagensi pago. 565. a.
 Moriomannis-vallis, villa regia prope Compendium. 626. d. *Morierval*.
 Moritania, munitio super Scaldim. 185. c. munitio filiorum Rotgarii. 187. b. *Mortaigne*.
 Morivensis pagus. 558. d. e. 580. b. e. 612. e. *le Morvan*.
 Morsele, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Mortenowa, pagus in Alsatia. 383. a.
 Mortonogowa, pagus in Alemannia. 421. d. e.
 Mortrius, villa Dervensis Monasterii. 477. a. 529. e.
 Morucocurtis, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Morvensis pagus. 642. e. *Vide* Morivensis.
 Mosa, fluvius. 39. a. 41. b. 61. c. 71. et seqq. 86. d. 88. d. 89. a. 92. a. 93. a. 94. d. 96. c. 97. b. 163. c. 165. d. 178. b. 179. b. d. 180. d. 185. d. 186. d. 192. a. 224. d. 225. d. 239. b. 246. b. 260. c. 288. b. d. 303. b. c. 308. d. 310. b. 314. b. 318. e. *la Meuse*.
 Mosaburch, castrum in Carantano. 62. d.
 Mosella, fluvius. 41. b. 42. d. 91. d. 206. b. *la Moselle*.
 Mosfa, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Moslensis Comitatus. 394. d. pagus. 430. b. 619. e. *Muselgow*.
 Mosomagense castellum ad Mosam. 36. c. Mosomum castrum. 162. d. 168. a. 169. c. d. 172. d. e. 173. 174. c. d. 180. b. 182. c. 186. d. 196. c. 200. d. 201. b. d. 203. a. e. 288. e. 293. c. 294. d. 306. a. *Mouzon*.
 Mosomenses. 165. d. 186. d.
 Mosultrus, villa in pago Belvacensi. 469. a.
 Motua, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Mulnitus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Muncinga, villa in pago Brisgaudi. 383. a.
 Murenatis, locus in pago Arausionensi. 525. d.

Murnus villa, nunc Cella S. Dionysii. 580. d.
 Muscella, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e.
 Muscinus, villa dominica in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Musiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Mutarensis civitas. 59. d.
 Mutianus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
 Mycenæ, urbs Græciæ in Peloponneso. 108. d.

N.

NACENSIVM vicaria in Comitatu Lemovicino. 361. e.
 Nadiliacus, villa in diocesi Senonensi. 493. e. *Nailly*.
 Namnetenses. 277. d. 278. a. *les Nantois*.
 Namnetensis Comitatus. 278. a. Namneticum territorium. 278. b. Namneticus pagus. 177. d. 184. d. 276. e. *les Nantois*.
 Namnetica urbs. 276. 277. 300. c. Namnetis. 270. b. 277. 278. b. *Nantes*.
 Namurcum, oppidum in Belgio. 222. b. Namwrum. 212. n. *Namur*.
 Nantgiacus, villa in pago Letico. 667. b.
 Nantoilus, villa in pago Vadensi. 660. c. *Nanteuil le Haudouin*.
 Nantuacense Monasterium in pago Lugdunensi. 378. b. 678. n. Nantua-dense. 391. c. Nantuadis Monasterium in locis Jurensibus situm, sic dictum ab aquis à vicino emergentibus. 388. d. *Nantua*.
 Narbona. 466. d. 503. b. e. 548. d. 557. b.
 Narbonense confinium. 655. c. suburbium. 440. e. territorium. 627. b. Narbonensis Comitatus. 442. c. pagus. 457. c. 466. b. 490. c. 504. e. 506. a. 525. d. 541. c. 548. a. d. 556. c. 557. a. e. 592. b. 627. b.
 Narceius, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Nasinianus, villa in pago Agathensi. 496. e. *Nezignan*.
 Nasius, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Naucarsia, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Navensis finis in pago Tullensi. 621. a. S. Nazarii Ecclesia, Augustoduni. 392. a. 443. e. 514. a. 527. b. 553. e. 554. d. 560. c. 566. e. 657. b. In villa Fornis. 416. c.
 S. Nazarii Monasterium. *Vide* Laurehamense.
 Nechra, fluvius Alemanniæ. 421. c. *le Nevre*.
 Nechragawe pagus in Alemannia. 421. c.
 Nelvengis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Nemausensis pagus. 467. a. b. 525. b. *le territoire de Nîmes*.
 Neomagi palatium. 300. d. *Nîmegue*. *Vide* Niumaga.
 Neonisius, villa in pago Brabantensi. 488. e. 587. c.
 Neriacus, villa Monasterii Angeriensis. 233. b.
 Neriniacus, villa in pago Avalensi. 607. c.
 Nermedis, villa in Comitatu Alsensi. 243. c.
 Nevernis urbs. 231. a. *Nevers*. *Vide* Nivernensis urbs.
 Neustria. 14. d. 21. c. 23. b. 35. a. 50. b. 81. a. 84. c. 88. b. 92. d. 97. d.

Y y y y

158. b. 225. c. 232. n. 240. c. 241. a. 251. e. 297. c. 298. d. 485. e. 537. b. 565. a. Neustria Normannia dicta. 318. c.
 Neustricus. 23. b.
 Nialla, villa Monasterii Centulensis. 539. c.
 Nicolariæ, Cella in pago Russilionensi super fluvium Tethum. 535. e.
 Niella, fluvius in pago Narbonensi. 557. b. Nigella. 457. c.
 Nigella, villa Monasterii Centulensis. 468. e.
 Nigellæ, villa ubi duos farinarios habet Monasterium S. Amandi. 489. a.
 Nigellense Monasterium apud Trecas. 372. n. *Nesle-la-Reposte*.
 Nigrantius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. e.
 Nigrontis, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Nigrus-locus, villa Majoris - Monasterii. 474. e.
 Nintriacus, villa in pago Pictavo super Clinnum fluvium. 610. b. *Nintré*.
 Niriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Nitense. 40. c. Nitensis pagus à fluvio Nita. *le Nied*.
 Nittina, villa Monasterii S. Martini Turon. 502. c.
 Nivella, villa in qua mansos sex habet Monasterium S. Amandi. 588. a.
 Nivellense Cœnobium in Brachanto. 666. b. *Nivelle*.
 Niveola, Castrum in Italia. 149. e.
 Nivernensis urbs. 184. b. Nivernis. 231. a. *Nevers*.
 Nivernensis Comitatus. 552. b. *le Nivernois*.
 Niviella, villa Monasterii Centulensis. 434. d.
 Niumaga, palatium regium. 75. d. Niumagus. 63. a. 270. c. 308. d.
 Niustria. 35. a. *Vide* Neustria.
 Nobgentis, villula Majoris-Monasterii. 520. e.
 Nobiliacus, Monasterium S. Vedasti. 604. e. 652. b. *Vide* S. Vedasti.
 Nobiliacus, Cella super Ligerim in pago Biturico. 597. e. *S. Gondon*.
 Noira, fluvius in pago Engolismensi. 521. c. *la Noïre*.
 Nollaicus, villa in pago Belnensi. 540. c.
 Nonantula Monasterium in Italia. 45. d. 48. a. 149. e.
 Norda caput Noderlandiæ. 44. n. Norditi. 44. d. *Norden*.
 Norgæ, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Norica. 42. b.
 Norici. 42. e. 44. c. 47. b. 248. e. 249. e.
 Normanni. 8. d. 28. b. 35. d. 36. b. 37. 39. d. 40. 50. b. 52. c. 55. b. 61. *et seqq.* 79. *et seqq.* 94. *et seqq.* 102. a. 154. *et seqq.* 163. *et seqq.* 174. d. 176. *et seqq.* 220. c. *et seqq.* 234. c. 240. c. 241. 243. a. 245. *et seqq.* 251. d. 264. d. etc. 273. 276. 278. d. 285. *et seqq.* 297. *et seqq.* 314. a. 319. e. 472. c. 483. d. 536. e. 568. b. 573. d. 597. d. 631. a. 644. b. Normanni in Ligeri residentes. 34. d. 36. c. in Sealde. 35. c. 39. d. Bigothi dicti. 316. d. Normannica natio. 609. b.
 Normannia. 97. d. 99. a. 268. a. 292. e. 302. d. 305. a. 316. d. 320. d. sic dicta à Normannis. 298. e. 309. d. antea vocata Marcha Franciæ et Britanniæ. 235. d. prius dicta Neustria. 318. c. Normanniæ Ducatus. 257. c. Normannica terra. 257. b. 266. c. d. 268. e. Normannici limites. 258. a. 260. d. Normannicus Ducatus. 259. b. 261. d. Normannorum patria. 264. a. 267. a. termini. 265. a. terra. 169. b. 196. b. 198. b. 200. d. 305. a. 321. b.
 Normari - curtis in pago Pertensi. 584. c.
 Nortalbinci seu Normanni. 36. n. 220. c.
 Nortwegia. 97. d.
 Norwide, pagus in Frisia. 44. n.
 Nota, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Nova-Cella seu Monasterium S. Petri, in pago Tricassino. 616. e.
 Nova-Cella, locus in fisco Juviniano. 525. c.
 Novaria, urbs Italiæ. 140. c.
 Nova-villa, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Nova-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Nova-villa in Vilcassino pago. 581. a.
 Nova-villa, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Nova-villa, villa in qua quidpiam habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Nova-villa in pago Tornacensi. 632. a.
 Nova-villa, vicus juxta Monasterium S. Vedasti. 605. b.
 Noveliacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. d.
 Novelicius, villa data Theotbergæ uxori Lotliarii Regis. 412. d.
 Noviacus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
 Noviente, villa regia. 481. b. e.
 Novientum, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
 Novientum, villa in pago Otmensi. 505. c.
 Novigente, villa supra Sequanam. 578. d. *S. Cloud*.
 Novigentum, villa in pago Camliacensi. 580. d. e.
 Novigentum, villa in pago Meldensi. 639. d.
 Novigentum, villa super Sequanam in Morivensi pago. 580. e. *Nogent sur Seine*.
 Novilla, villula Majoris - Monasterii. 520. e.
 Noviomagus. 40. b. 245. e. *Nimegue*.
 Noviomagus. 37. a. 88. c. 97. b. 183. a. Novionum. 88. d. 89. a. 97. b. c. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. 533. e. Villa regia. 475. b. *Noyon*.
 Noviomenses. 206. d.
 Noviomensis Comitatus. 561. b. pagus. 189. a. *le Noyonnais*.
 Novum-Castellum in diœcesi Remensi. 82. n.
 Novus-vicus, villa Majoris-Monasterii. 474. e.
 Novus-vicus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Nubiliacus, villa Monasterii S. Sergii Andegav. 486. d.
 Nucitus-superior, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Noisy*.
 Nugantus, villa in Oximensi pago. 565. a.
 Nuisa, Castellum prope Coloniam. 63. b. *Nuys*.
 Nulliacus, villa in Lemovicensi pago. 471. b.
 Nunciacus, villa in pago Suessionico. 629. b.
 Nus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Nuwenwilere, villa in Alsatia. 383. a.
 Nux, locus in comitatu Bisuldunensi. 633. e.

O.

- O** BODRITI. 52. c. d. *Vide* Abodritæ.
 Obunciacus, villa in qua census habet Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Oceanum mare. 102. a. 272. c. 318. c. Oceanus. 144. a. 250. d. 270. b. 285. c. 298. e. 300. b.
 Ocenia, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Ochenheim, villa in Alsatia. 383. a.
 Odacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
 Odadus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Odingæ, villa regia in Bajoaria. 76. b. 269. c. 271. a. *Vide* Otinga.
 Odogra, fluvius Hungariæ. 54. b.
 Odonis-curtis, villa regia super Ligeritum. 577. b.
 Odonis-curtis, villa Ecclesiæ S. Martini Turon. 317. b.
 Odreia-villa, palatium regium. 604. n. *Vide* Audrei-villa.
 Okaningahem, villa Monasterii S. thiensis. 664. d.
 Olianus, villa in pago Empuritano. 462. d.
 Oliniacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Olivetus, rivulus in pago Carcassonensi. 460. b.
 Olua, fluvius in Baiocacensi comitatu. 563. e. *l'Orne*.
 Olocianum Monasterium in pago Narbonensi in villa Vernodovero. 459. e. *S. Chignan*.
 Olomna, fluvius in pago Pertensi. 584. c.
 Olonna-curtis in Italia. 50. b.
 Olotis, locus in Comitatu Bisaldunensi. 633. e.
 Olumna, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Omuntespech, locus in Pannonia. 52. d.
 Oratorium, locus in pago Tolosano. 534. d.
 Orba, aqua sive rivus juxta Alpes. 583. c.
 Orbacense Monasterium in diœcesi Suessionensi. 154. b. n. 191. d. 291. c. *Orbais*.
 Orbatiacus, villa in Comitatu Lemovicino. 653. c.
 Orcensis pagus (forte Ornensis). 593. e.
 Orciacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Ordensis finis in pago Tullensi. 621. a.
 Oriel pagus in Catalaunia. 436. c.
 Origniacum, villa Monasterii Flaviniac. 377. a. *Origny*.
 Oribel civitas Catalauniæ. 636. e. *Urgel*.
 Oriniacum, villa regia. 359. c.
 Oriolense Monasterium ad Montes Pyrenæos. 470. d.
 Orivoldanicus, colonica prope Monasterium Psalmodiense. 467. c.
 Orla, villa in pago Russilionensi. 365. b.
 Orna, fluvius in Matronam influens. 628. n. *l'Orne*.
 Ornensis pagus. 665. d. *l'Ornois*.
 Orobio, fluvius in Septimania. 441. b. *l'Orbiou*.
 Orrio, amnis in pago Bituricensi. 538. e. *Orron*.
 Orzil, villa in pago Lemovicino. 359. a. b.
 Oscarensis pagus. 560. d. 656. b. à fluvio Oscara, *l'Ousche*.
 Oseni-villa, palatium regium. 502. e. 504. a.

Osnegius, villa Monasterii S. Quintini. 585. c.
 Ostrebandensis pagus in Comitatu Atrebatensi. 488. e. 489. a. Ostrebannus. 669. e. 667. a. Ostrebantus. 662. e. 663. a.
 Otinga, curtis regia in Bajoaria. 54. c. 58. c. 59. c. 245. e. *Vide* Odin-gæ.
 Otisiodorensis pagus. 435. e. *Vide* Autisiodorensis.
 Otlingua Saxonia, pagellus in Comitatu Baiocacensi. 446. c.
 Ozmensis pagus. 365. a. *l'Hiesmois*.
 Oziacus, fiscus regius in Lemovicino pago. 359. a. b.

P.

PABILA, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. e.
 Pabulensis Comitatus. 634. c. pagus. 488. e. 667. b. *de Pévele*.
 Padaliacus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
 Padus, fluvius Italiæ. 46. c. 56. c. 139. d. 249. a. *le Po*.
 Palaracus, villa Monasterii Crassensis. 655. c.
 Palariensis pagus in diœcesi Urgellensi. 563. b.
 Palatiolus, villa in pago Helenensi. 465. c.
 Palerago, villaris in pago Petræ-pertusæ. 435. b.
 Paliæres, locus pertinens ad Monasterium Anianense. 525. c.
 Palis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Palma, villa super littus maris in pago Narbonensi. 541. c. 627. b.
 Paludarum urbs in Pannonia. 58. b.
 S. Pancratii Ecclesia Romæ. 249. b.
 Pandiacum. 673. e. palatium fictitium.
 Pannonia. 48. b. d. 49. 52. d. 55. e. 58. b. 60. c. 223. c. 248. b. 250. e. Pannonia citerior. 246. e. ulterior. 248. d. Pannoniæ. 246. d. e. 248. d. 249. e. Pannonii. 70. a.
 S. Pantaleonis Monasterium Coloniense. 314. c.
 Pantlosius, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Pantin*.
 Pantus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Papia, urbs Italiæ. 49. d. 50. b. 55. b. 131. c. 133. c. 134. a. 136. a. 138. c. *et seqq.* 144. d. 145. b. 150. a. 207. d. e. 208. a. 213. e. 247. b. 289. a. 294. c. 303. e. 313. a. 319. c. 649. b. c. urbs populosissima et opulentissima. 181. c. *Pavie*.
 Papienses. 140. c.
 Parciacus, villa in Lemovicensi pago. 471. b.
 Pardiniella, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 473. b.
 S. Pardulfi Ecclesia in villa Suisiaco. 641. c.
 Pargus, locus ubi sunt hospitia pastorum pertinentia ad Monasterium Flaviniac. 377. b.
 Parietes-Ruffini, villa in pago Gerundensi. 462. d.
 Parisia civitas in medio fluminis sita in parva insula. 100. a. Parisiaca urbs. 2. a. 3. a. 241. a. 255. a. 256. b. 485. e. 568. b. Parisiensis civitas. 601. b. Parisii urbs. 46. a. 50. b. 164. b. 246. d. palatium regium. 539. b. Parisiorum civitas, urbs. 69. a. 156. b. caput Neustriæ et Burgundiæ. 158. b. Parisius. 3. d. 4. b. 10. e. 22. a. 36. n. 66. c. d. 67. a. 70. c. 71. a. 73. d. 84. *et seqq.* 96. 97. 182. d. 191. a. 197. a. 199. d. 210. a. 219. b.

230. a. 237. a. 239. b. 251. d. 252. e. 255. e. 256. b. d. 266. c. 280. a. 283. a. 285. b. 286. c. 291. a. 309. c. e. 310. a. 314. a. 323. e. 324. n. 509. c. 587. c. *Paris*.
 Parisiacensis pagus. 197. d. 427. a. 579. c. Parisiacum. 33. c. Parisiacus pagus. 179. a. 198. a. 497. d. 538. b. 577. e. 582. b. 609. b. 629. e. 639. c. e. Parisiensis pagus. 564. e. Parisiensium fines. 315. d. Parisiorum partes. 283. a. Parisium. 523. a. *le Parisis*.
 Parisiaci. 183. a. 304. a. Parisiorum plebs. 283. b. *les Parisiens*.
 Parona, castrum. 298. b. Parrona. 237. c. 253. b. 258. e. 317. a. 322. c. d. *Perone*. *Vide* Perona.
 Parthi. 69. c.
 Partiacus, villula Majoris - Monasterii. 520. e.
 Paschalis porta in Floriaco castrum. 302. b.
 S. Patagorii Ecclesia in pago Biterrensi. 525. b.
 Paterniacus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Paternisheim, villa juxta Mogontiam. 225. e.
 Patriciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 S. Patricii Ecclesia Remis. 177. n.
 Patriciacus, villa in pago Abrincadino. 564. e.
 Patriniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Patriniacus, villa Monasterii S. Mariæ Suession. 642. a.
 Pavasianis, villa in pago Lugdunensi. 385. d.
 S. Pauli Ecclesia in villa Boliniaco. 541. c.
 S. Pauli Cormaricense Monasterium. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a. *Cormeri*.
 S. Pauli Monasterium prope Narbonam. 442. e.
 S. Pauli Monasterium Virdunense. 296. e.
 S. Pauli oppidum. 307. a. *S. Pol de Léon*.
 Pauliacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Pausus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 651. a.
 Pecinaci, populi Hungaris finitimi. 70. a.
 Pectavis civitas. 677. b. *Vide* Pictavis.
 Penvennus, villa in qua mansum habet Monasterium Casiacense. 542. c. *Pavent*.
 Peretus fiscus, villaris in pago Narbonensi. 592. b.
 Pergamum, urbs Italiæ. 54. e. 74. a. 98. c. 120. b. 132. b. 310. d. *Bergame*.
 Perendivillare, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Perona, Perrona, castrum. 91. d. e. 93. a. 181. b. 186. b. 188. c. 189. d. 225. n. 230. a. 243. a. 285. c. 288. d. 290. a. 303. e. 304. b. 312. c. 315. b. 319. a. *Vide* Parona.
 Perrabugatus mons in Comitatu Bisuldun. 633. e.
 Pertensis pagus. 549. b. 584. 628. n. 666. n. *le Pertois*.
 Petaria, portus maris. 455. a.
 Petra, villa in pago Tullensi. 621. b.
 Petra-cervalis, villa prope Augustodunum. 566. e.
 Petra-ficta, villaris in pago Fenuleto. 435. b.
 Petra-ficta, locus in pago Narbonensi. 592. b.
 Petra-ficta, villa in pago Parisiaco. 378. c. *Pierrepite*.

Petra-fita, villa in territorio Ecclesiæ Helenensis. 374. b.
 Petra-fricta, villa inter fluvios Irumnam et Ledium. 277. a.
 Petræ-pertusæ pagus. 435. b.
 Petræ-pertusum. 290. e.
 Petræ-pons, castrum, munitio in pago Laudunensi. 192. c. 194. b. c. 205. b. *Pierrepons*.
 Petragorica. 233. a. *Perigueux*.
 Petragoricensis pagus. 471. a. Petragoricum. 234. e. *le Perigord*.
 Petramantula, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
 Petrelatensis pagus. 599. c.
 Petreus-pons, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
 S. Petri Capella in villa Patriciaco. 573. b.
 S. Petri Cellæ; in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucam. 614. e. super fluvium Durannum. 534. d. in loco Marsiliaco dicto super fluvium Celerem. 357. a. in loco qui dicitur Milliariis. 599. c. in territorio Narbonensi in insula Litia. 627. b.
 S. Petri Ecclesiæ; in villa Caput-Spina. 541. c. in Combrone valle juxta Venascam. 402. a. in Floriaco castrum. 301. d. 302. Gemetici. 257. e. in villa Licito. 541. c. in villa Merceriaco. 631. e. in prospectu Mosomi. 169. e. 173. a. 201. d. 293. c. in villa Narceio. 425. b. in Cella Prata. 541. c. in villa Rioldazari. 541. d. Romæ. 38. e. 57. b. 98. a. 121. b. 206. b. 245. b. 251. c. 648. d. in suburbio Rotomagensi. 257. e. in Monasterio S. Vedasti. 89. b. c. Virduni. 290. c. 295. a.
 S. Petri Monasteria; in suburbio Augustodun. 444. a. Bisuldunense. 455. e. in Burgundia. 151. d. Casiacense. 542. b. Caunense. 466. b. Cellense in suburbio Tricassinæ urbis. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b. Corbeienne. 35. d. 81. e. 91. c. 94. a. 275. a. 285. b. 308. d. 550. e. 658. a. Cupe-riense. 441. b. Dervense. 244. b. 476. e. 549. b. Engolismense. 223. a. Fossatense super Maternam. 430. e. 469. c. 479. c. 489. e. 538. b. 609. b. Gandense. 312. a. 594. c. 625. d. Gemeticense. 254. d. 260. e. 261. b. 262. d. 265. b. 499. a. in burgo Lugdunensi inter Ararim et Rhodanum. 408. d. Mettense. 75. Nantua-cense. 378. b. 388. e. 391. c. Remense. 177. a. Rotomagense. 266. e. 651. d. Senonense. 236. c. 237. a. 487. b. c. Sirasiense. 470. d. Solem-niacense. 355. a. 362. c. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. c. Weissemburgense. 419. d.
 S. Petri Burgus prope Romam, seu urbs Leoniana. 121. n. 129. n.
 S. Petri Porta in urbe Engolismensi. 521. e.
 Petronutius, villa Monasterii Centulensis. 468. e. 539. d.
 Pettingehem, villa regia. 595. a.
 Pictavense Sancti Hilarii Monasterium. 233. b. 235. b. 677. b. S. Cypriani. 261. b.
 Pictavense solum. 235. b. territorium. 647. d. Pictavensis pagus. 212. a. 306. e. 612. b. Pictaviensis pagus. 471. a. 646. c. Pictavorum Comitatus. 529. a. Pictavus pagus. 360. d. 452. c. 504. c. 515. a. 576. b. 610. b. *le Poitou*.
 Pictavis civitas, urbs. 25. a. 30. b. 210. a. 222. d. 234. b. 261. b. 323. b. 677. b. d. *Poitiers*.
 Pictura, vinca curtica in villa Pulvereni. 498. c.
 Pidus, rivulus. 206. b.

- Piliacensis vicaria in Petragoricensi pago. 234. e.
Pinciensis pagus. 468. a. 579. b. 629. e. 639. d. 676. b. c. *le Pincerais*.
Pinciacus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
Pinchiniacum ad Somnam. 262. b. 320. c. Pinquiniacum. 303. a. *Péquini*.
Pineta silva Monasterio Psalmodiensi vicina. 467. c.
Pinidellus, villa Monasterii Floriac. 544. e.
Pinquiniacum. *Vide* Pinchiniacum.
Pinus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
Piredus, villa in pago Senonico. 654. e. *Perrot*.
Pisa Tusciae provinciae caput. 140. d.
Pisaditius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
Piscio-villa Monasterii Sancti Urbani. 584. b.
Pisiniacus, villa in Tricassino Comitatu. 623. c.
Pistae, palatium regium ad Sequanam. 581. n. 593. c. 619. d. *Pistres*.
Placentia, urbs Italiae. 53. c. 74. a. 131. c. 138. b. 270. d. *Plaisance*.
Plaz, villula Monasterii Rotonensis. 513. b.
Plumbiacus, villa in pago Narbonensi. 557. b.
Podentiniacus, villa in pago Lemoicensi. 471. b.
Podona, curtis in Alemannia. 50. c.
Poeni. 143. b.
Polidi, villa regia in Alemannia. 230. b.
S. Polycarpi Monasterium in pago Redensi. 465. b.
Pomeriae, villa monasterii S. Vedasti. 605. a.
Pomeritus, mansionile in Arlonis silva. 499. b.
Pomponius, fiscus regius in pago Belvacensi apud S. Maxentiam. 569. a.
Pomponnus, seu vicus Levandriacus, fiscus regius in pago Cenomannico. 433. c.
Pons-Isarae. 84. c. 93. d. *Pontoise*.
Pons-parvus Parisiis prope parvum Castellum. 12. d. n.
Ponticuli, villa Monasterii Fontanelensis. 523. a.
Ponticuli, mansionilis pertinens ad Monasterium Centulense. 539. d.
Ponticulus, mansionilis in Arlonis silva. 499. b.
Pontigo, fiscus regius. 33. a. 208. b. 584. c. *Vide* Pontio.
Pontiliacus, palatium regium ad Ararim. 643. d. *Pontaille*.
Pontio, fiscus regius, palatium regium in pago Pertensi ad amnem Saltum. 33. a. 208. b. 526. a. 540. e. 549. d. 562. e. 563. d. 584. c. e. 628. b. 653. d. 654. b. d. 666. d. 667. d. 668. d. Pontionum. 84. b. 93. d. *Pontion*.
Pontio, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
Pontisara, locus in pago Vilcassino. 570. a. *Pontoise*.
Pontiu pagus. 481. a. Pontiva patria, provincia. 274. b. c. Pontivus pagus. 611. d. Pontivum provincia. 273. d. *le Pontieu*.
Pontunus, locus in pago Pertensi. 549. b.
Pontus. 69. b. Pontus Eous. 111. e.
Porcaria, locus in pago Magalonensi inter mare et stagnum. 525. c.
Porcaricia, villa in circuito Aeduæ civitatis. 566. e.
Porcensis pagus. 167. e. 184. a. 188. d. 195. b. Porticensis pagus. 206. a. *le Porcean*.
S. Porciani Abbatia in pago Arvernensi. 631. a.
Portensis Comitatus. 412. a. pagus. 656. d.
Portiacus, villa in pago Andegavensi. 481. d.
Porticensis pagus. 206. a. *Vide* Porcensis.
Portus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. e.
Portus-Romanus, villa in pago Cenomannico. 564. e.
Possionis villa in pago Belnensi. 540. b.
Postelaver, locus in regno Langobardorum. 375. a.
Potens, villa in pago Arciacensi. 642. e.
Potiolis, villa in regno Aquitanico. 385. c.
Prada, villa in pago Carcassensi. 627. e.
Præsigniacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
Praida, Wenedorum urbs. 206. d.
Prata, Cella in pago Narbonensi. 541. c.
Prata, Cella in Confluente pago in suburbio Helenensi. 627. b.
Prata, villa in pago Confluente. 436. c.
Prataria, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
Pratariola, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
Pratum-belli, locus in Normannia. 259. e.
Pratum S. Aniani prope Namnetas. 276. c.
Prediacensis villa in pago Santonico. 235. a.
Prexianus, villa in pago Carcassonensi. 536. b.
Primiacus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
Principius collis in Comitatu Bisuldun. 633. e.
Prisciarius, villa Monasterii Dervensis. 477. a. 529. e.
Prisciarius, villa Monasterii Herensis. 529. a.
Prisciniacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
Prisgaudi pagus. 383. a.
Promia. 36. b. *Vide* Prumia.
Protonacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
Provincia. 51. c. 61. n. 75. n. 80. c. 125. d. 144. n. 150. d. 151. a. 247. e. 271. a. 394. a. 537. b. Provinciae regnum. 286. c. *la Provence*.
Provinciales. 127. b. n. 130. b. 137. a. *les Provençaux*.
S. Prudentii Cella in territorio Pictavensi. 647. d.
Prumia, Prumiense Monasterium in diocesi Trevirensi. 36. b. 40. d. 48. b. 63. b. 66. c. 71. b. 72. d. 75. d. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 309. c. 477. e. 661. c. *Prom seu Pruim*.
Prunetus, villula in pago Russilionensi. 615. d.
Prunidus, villa in pago Divionensi. 619. a.
Prunidus, villa in pago Tricassino. 642. d. *Prunay*.
Pruriacus, villa in pago Tornodorensi. 674. b.
Pruvinensis pagus. 642. e. *le territoire de Pruvins*.
Psalmodia insula in pago Nemausensi. 467. a.
Psalmodiense Monasterium in pago Nemausensi. 467. a. *Psalmody*.
Pugroinedis, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
Pulecus, villa in Comitatu Valentiniensi. 672. e.
Pulvereni villa, in qua vineam habent Canonici Autissiodorenses. 498. c. *Pourrein*.
Pupringahem, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
Puteæ-aquæ, villa in pago Belvacensi. 605. b.
Puteata, villa regia non longè à Claramonte. 495. e.
Putcoli, villa in qua nonnihil habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
Putioli, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. *Poiseul*.
Puxerolæ, villa in regno Aquitanico. 385. c.

Q.

- QUADRÆ, villula in pago Aurelianiensi. 564. e.
Quentvicius in pago Belvacensi. 469. a.
Quinciarius, villa in pago Tornodorensi. 554. e. 555. a.
Quindelinburg Cœnobium Virginum in Saxonia. 250. d. Quintelingaburch. 146. b.
S. Quintini Cella juxta Monasterium Arulense. 614. e.
S. Quintini Castrum. 91. d. e. 165. a. 179. d. 185. a. 187. a. 188. b. 189. a. 190. b. 289. d. 290. d. 303. d. 304. e. 643. n. oppidum. 189. e.
S. Quintini Ecclesia. 83. a. 95. b. 188. c. 196. c. 314. e. 320. c.
S. Quintini Monasterium. 80. d. 83. a. 92. a. 493. a. 585. b.
Quintiniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.

R.

- RABA, fluvius Hungariæ. 246. e. *le Rab*.
Radabona, urbs Alemanniæ. 58. c.
Radaspona. 47. d. 50. a. 51. b. d. 53. a. 54. c. 58. d. 59. c. 60. a. 100. d.
Radisbona. 56. a. c. *Vide* Ratisbona.
S. Radegundis castrum Pictavensi urbi contiguum. 210. a.
Radis insulæ Monasterium. 470. e. 472. c. *de l'Isle de Ré*.
Ragineri-Ecclesia pertinens ad Monasterium Centulense. 468. e.
Ramenesense Monasterium in Anglia. 307. b.
Ranavellæ, locus in pago Helenensi. 637. a.
Rannat, villula Monasterii Rotonensis. 513. b.
Rantomnus, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
Rastis, villa in pago Russilionensi. 365. b.
Ratensis Comitatus. 628. a. *le pays de Raiz*.
Ratgisi-cortis, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 531. a.
Ratisbona. 61. a. 246. c. 247. a. e. 248. b. 249. c. Ratispona. 250. b. *Vide* Radabona.
Ratumagum. 522. d. 523. a. *le Roumois*.
Rauciacus, munitio ad Axonam. 174. d. 204. b. 306. b. munitio Ragenoldi. 209. c. *Rouci*.
Ravenna, urbs Italiae. 230. b.
Rauga, munitio in diocesi Ambianensi. 189. b. *Roye*.
Raugis-curtis, locus in Comitatu Bleensi. 584. d.
Rausiacus, villa regia. 479. e. *Rozay*.
Recca, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
Redensis pagus. 411. b. 465. b. 535. d. 592. b. *le Rasez*.

Redonicum

- Redonicum territorium. 277. e. Redonicus pagus. 276. e. *le Rennois*.
 Redonis civitas. 278. b. 446. d. 480. c. *Rennes*.
 Reganesburg, urbs Alemanniae. 62. c. 63. d. Reginum. 52. d. 53. a. 54. d. 58. c. *Vide* Ratisbona.
 Rehtsa pagus in Alemannia. 421. c.
 Reliacus, villa in pago Arciacensi. 642. e. *Rily*.
 Reliacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Remensis urbs, civitas. 47. d. 163. c. d. 165. d. 167. a. d. 169. a. c. 171. b. 177. b. 187. c. 193. d. 198. 200. *et seqq.* 219. b. c. 228. e. 229. a. 306. d. 319. d. Remi, Remis. 37. a. b. 88. a. 90. 91. d. 92. c. 93. b. 161. c. 163. d. *et seqq.* 176. *et seqq.* 193. d. 194. a. 195. a. 213. d. 229. e. 252. a. 254. a. 287. c. 289. c. e. 290. d. 292. c. 299. b. 303. a. 304. a. 306. b. 310. b. 314. a. 315. a. 321. d. 323. a. 324. a. 583. b. d. Remorum civitas, urbs. 154. b. 165. e. 168. c. 187. d. 292. a. 293. a. Remus urbs. 35. b. 37. c. *Reims*.
 Remense territorium. 208. d. 294. d. Remensis Campania. 194. a. Comitatus. 166. e. 193. d. Episcopatus. 168. c. pagus. 165. e. 176. c. 187. c. 209. b. 532. e. 612. c. Parrochia. 36. b. Remensium fines. 315. d. partes. 283. a. *le Remois*.
 Remense Monasterium S. Petri. 177. a. S. Remigii. *Vide* S. Remigii Monasterium.
 S. Remigii Cella pertinens ad Ecclesiam Autissiod. 498. b.
 S. Remigii Ecclesia in palatio Ingelheimensi. 202. b. 293. d.
 S. Remigii Ecclesia in pago Vivariensi. 672. e.
 S. Remigii Ecclesia Remis. 93. b. 167. d. 178. d. 195. a. 209. b. 212. c. 290. d. 323. a. 324. b.
 S. Remigii Monasterium Remense. 47. c. 155. 163. d. 164. b. 167. a. 168. d. 178. d. 182. a. 187. d. 190. c. 193. e. 194. a. 211. e. 306. d. 583. b. d.
 S. Remigii Monasterium apud Valli-
 culas in pago Senonico. 487. c. 523. e.
 S. Remigii terra in Lugdunensi provin-
 cia. 181. b.
 Remningus, villa Monasterii S. Eu-
 geni. 394. a.
 Rentia, villa in qua nonnihil habet
 Dervense Monasterium. 531. a.
 Rescemiri-villa super fluvium Atacem.
 535. d.
 Resciniacus, villa circa Monasterium
 S. Amandi. 488. e.
 Resciacus, villa in Ausonensi Vica-
 ria. 628. a.
 Reste, villa Monasterii Cormaricensis.
 507. c.
 Restiada, villa in pago Pictavo.
 452. c.
 Restibulus, vicus in pago Vermanden-
 si. 264. c.
 Restigniacus, villa Monasterii S. Mar-
 tini Turon. 573. a.
 Revidazer, villare in pago Bisuldu-
 nensi. 600. b.
 Rheni. 119. b. 122. a. accolae Rheni flu-
 minis.
 Rhenus, fluvius. 36. n. 38. b. 39. d. 41. b. *et seqq.* 63. b. 73. c. 76. c. 79. a. 100. c. 102. a. b. 108. a. 144. b. 147. a. 164. d. e. 180. d. 183. b. 185. d. 187. d. 188. c. d. 193. a. 194. c. 195. c. 208. e. 217. c. 218. b. c. 220. c. 225. c. 226. a. 227. c. 248. b. 250. d. e. 272. b. c. 285. c. 291. e. 313. 374. e. 375. b. 383. a. 664. d. *le Rhin*.
 Rhodani gens. 125. c. *les Provençaux*.
 Rhodanus, fluvius. 40. b. 120. a. 241. b. 243. e. 387. d. 392. d. 399. b. 408. d. 648. a. 672. e. *le Rhône*.
 Rhutlineburg Coenobium virginum in
 Saxonia. 250. d. *Quindelinbourg*.
 Ribalta, villa Crassensis Monasterii.
 627. b.
 Ribentinus, villa in pago Carcassensi.
 628. a.
 Ribodimons, castrum ad Isaram. 35. a. *Ribemont*.
 Ribuararia. 40. d. 246. a. 310. b. Ribua-
 riorum fines. 63. b. 71. d. pagus. 72. d. Ribuarii pagus. 179. b.
 S. Richarii Ecclesia. 273. d. 274. a.
 S. Richarii Monasterium in diocesi
 Ambianensi. 81. e. 94. c. 274. e. 285. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e.
 Ricolwingaheim, villa in territorio
 Menapiorum. 488. e.
 Riconorus, villa in pago Autissiodo-
 rensi. 589. c.
 Ridus, villa cujus decimam habet Mo-
 nasterium Compendiense. 660. c.
 Riliacus, villa in pago Andegavensi.
 481. d.
 Riliacus, colonia pertinens ad Mona-
 sterium S. Martini Turon. 573. a.
 Rinenga, villa in Comitatu Letico.
 667. b. *Reininghen*.
 Rioldazari, villa in Comitatu Bisuldu-
 nensi. 541. d.
 Riogilus, villa in pagis Parisiaco et Pin-
 ciacensi. 629. e. *Ruël*.
 Riotaraciagus, locus in pago Narbo-
 nensi. 592. b.
 Ripa-alta, villa super fluvium Urbionem
 in pago Narbonensi. 556. c.
 Riparcurensis pagus in diocesi Urgel-
 lensi. 563. b.
 Riphei Montes. 69. b.
 Rippa, villa in qua cortillos sex habet
 Monasterium Fontanellense. 522. d.
 Ripuararia. 40. d. *Vide* Ribuararia.
 Rivi, villa in qua aliquid habet Der-
 vense Monasterium. 531. a.
 Rivisiacus, villa in Comitatu Senoni-
 co super fluvium Sedonum. 662. b.
 Rivitsi-curtis in pago Belvacensi. 469. a.
 Riuningahem, villa Monasterii Sithien-
 sis. 664. a.
 Rivus-petrosus, villa in pago Ceno-
 mannico. 644. b.
 Roca-Frusindi in pago Helenensi 525. d.
 Rocheta, villa Monasterii Alaonensis.
 471. b. 473. b.
 Rocconis-curtis, villa Monasterii S.
 Dionysii. 580. e.
 Roconis-Mons, villa Monasterii Cen-
 tulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Rodemia, villa Ecclesiae Remensis. 156. c.
 Rodera, Cella pertinens ad Monaste-
 rium S. Martini Turon. 537. b.
 Rodomum, urbs. 168. d. 180. a. 183. a. 196. a. d. 197. a. 198. 232. c. d. 293. a. 318. b. 320. e. 321. a. *Rouen*. *Vide* Rotomagensis urbs.
 Rogadi-villa, villa dominica in qua
 quidpiam habet Monasterium sancti
 Amandi. 489. b.
 Roliacus, villa super fluvium Noiram
 in Engolismensi pago. 521. e.
 Rollare, villa in territorio Menapio-
 rum. 488. e.
 Rollonis-mara, silva in Normannia.
 258. c. 259. d. 261. e.
 Roma. 35. c. 37. a. 38. c. 43. d. 50. a. 56. c. 57. a. c. 63. a. 71. c. 75. a. 82. b. 87. a. 98. a. 101. a. 107. b. c. 121. b. c. 127. 131. a. 136. b. 142. e. 143. a. b. 145. a. 152. b. 165. a. 168. a. 173. 175. c. 177. b. c. 184. b. *et seqq.* 191. a. 193. c. 195. d. 205. a. 207. d. 212. d. 213. e. 214. a. 230. c. 240. c. 246. b. *et seqq.* 251. c. 270. a. e. 272. c. 286. a. 287. a. e. 290. b. 292. d. 294. 296. a. 306. d. 307. a. 315. a. 369. a. 678. a. omnium civi-
 tatum regina. 132. e. Roma Leo-
 niana. 310. e.
 Romangilis, colonia pertinens ad Mo-
 nasterium Centulense. 468. e.
 Romani. 143. b. 213. e. 308. a. 310. e. S. Romani Cella in pago Matisconensi
 super fluvium Sagonnam. 647. d.
 S. Romani Ecclesia in loco qui dicitur
 Casa-Mauri. 456. a.
 S. Romani Ecclesia in Comitatu Va-
 lentinensi. 672. e.
 Romania. 369. d. e.
 Romanorevilla, villa Monasterii sancti
 Eparchii. 235. a.
 Romanus, Monasterium in territorio
 Viennensi. 381. a. *Romans*.
 Romarici-mons, palatium regium. 386. b. 387. a. 393. b. *Reinremont*.
 Ronconium castrum in agro Engolis-
 mensi. 236. b. *Rancon*.
 Rongisus, villa Monasterii S. Audoeni
 Rotomag. 631. a.
 Rosbace, villa in pago Brachantensi.
 666. b.
 Rosbadius, villa in pago Rotomagensi.
 523. a.
 Rosetus, villa de qua duas partes de-
 cimae habet Monasterium Compen-
 diense 660. d.
 Rosontis, villa Majoris - Monasterii.
 474. e.
 Rosontus, villa in pago Morvensi.
 642. e.
 Rossilio. 365. a. Rossilionensis Comita-
 tus. 525. c. pagus. 520. b. *le Roussil-
 lon*. *Vide* Russilio.
 Rostonnacus, villa in Comitatu Beli-
 censi. 398. e.
 Rotbodi-rodo, villa in Comitatu Pabu-
 la. 634. d.
 Rotegiacus, villa Ecclesiae Parisiensis
 in Amoniensi pago. 479. n. *Rozoy*.
 Rothomum. 255. a. Rothum. 218. e. 228. e. *Rouën*.
 Rothondæ, villa in qua aliquid habet
 Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Rotila, S. Sixti Monasterium ad Mo-
 sellam. 73. b.
 Rotninus, villa Monasterii S. Dionysii.
 578. d.
 Rotomagense S. Audoeni Monasterium.
 266. e. 651. d.
 Rotomagensia mœnia. 267. b. Rotoma-
 gensis civitas, urbs. 163. b. 257. d. 259. d. 264. c. 265. a. 266. e. 320. d. Rotomagum, Rotomagus. 84. b. 218. e. 219. b. 228. e. 241. a. 258. c. 261. *et seqq.* 280. a. 302. c. 305. 314. a. b. 316. d. 320. d. Dano-
 rum urbs. 219. b. *Rouën*. *Vide* Ro-
 domum.
 Rotomagensis Comitatus. 255. a. pa-
 gus. 183. a. 565. a. 581. a. Rotoma-
 gensium provincia. 276. a. *le Rou-
 mois*.
 Rotonense Monasterium super fluvium
 Visnoniam. 513. b. *Redon*.
 Rovaridus, villa Monasterii S. Glode-
 sindis. 425. b.
 Rovira, villa in Burgundia. 242. a.
 Rouratus, locus in Divionensi pago.
 618. d.
 Ruberidus, villa Monasterii S. Dionysii.
 578. d. *Rouvroy*.
 Rubia, villa in pago Narbonensi.
 506. a.
 Rubridus, villa in pago Silvanectensi.
 500. b.
 Rubrus, villa Monasterii S. Martini
 Turon. 573. a.
 Rubrus, villula in pago Stampensi.
 639. e.

Tom. VIII.

Zzzz

Ruffiacus, villa regia non longè à Compendio 602. c. 603. a.
 Rufiacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Ruliacus minor, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Rullagius, villa in pago Ostrebanto. 667. b. *Riulay*.
 Rulliacus, villa in qua aliquid habet Marcianense Monasterium. 667. c.
 Runcinius, villa in pago Medenentensi. 667. b. *Roncin*.
 Rumeliacus, fiscus in pago Mettensi. 394. d.
 Rumeliacus, villa in pago Moslensi. 430. b.
 Rumiliacus, villa Monasterii S. Arnulfi. 424. c.
 Ruminiacus, villa in pago Tardanensi. 660. b.
 Runconia, castrum in agro Engolismensi. 236. b. *Rancon*.
 Runquariæ, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Ad-Ruptas, mansiones in villa Reste. 507. c.
 Rura, fluvius Alemanniæ. 179. b. *le Roër*.
 Rusa, fluvius in pago Aregava. 366. b.
 Rusiacus, villa in pago Carcassonensi. 536. b.
 Russilio. 436. c. Russilionensis Comitatus. 614. e. pagus. 516. e. 535. e. 614. d. 615. d. *Vide* Rossilio.
 Rutenicus pagus. 525. b. 626. b. *le Rouërgue*.
 Ruviniacus, villa in pago Tricassino. 642. d.

S.

SABAUDIA. 144. n. *la Savoie*.
 Sabinense Monasterium. *Vide* Farfense.
 Sabinense territorium. 369. d.
 Sacciacus, villa in pago Belvacensi. 660. c.
 Sacer-campus, villa in qua terras habet Centulense Monasterium. 468. e. 539. d.
 Saciacus, villa Monasterii S. Benigni Divion. 243. c.
 Saderniacus, villaris in Comitatu Cenomannico. 644. b.
 Sadobria, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Sagonna, fluvius. 300. d. 647. c. d. 648. a. *la Saonne*.
 Sairiacus, villa in qua mansellos habet Monasterium S. Audoëni Rotomag. 651. a.
 Sala, fluvius Thuringiæ. 40. a. 245. e.
 Salacensis villa Monasterii S. Eparchii. 236. a.
 Salæ, villa juxta Monasterium S. Hilarii in pago Carcassensi. 535. d.
 Salanacus, villa Monasterii S. Andochii Augustod. 555. a.
 Salce, villa in Ostrebantensi pago. 488. e.
 Salcem, villa in pago Hainoginensi. 673. d.
 Salcinana, locus prope Alpes. 583. d.
 Saldoa, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
 Salebraiæ, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Salellæ, villa in pago Helenensi. 465. c.
 Salernum, urbs Italiæ. 297. a.
 Salices, Cella pertinens ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Salix, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Sallona Abbatia in pago Salnensi. 545. c.
 Salmensis Comitatus. 394. d. *Fortè le-gendum*, Salinensis, vel Salnensis.

Salmoricensis Comitatus. 409. c.
 Salmuntiacus, villa in qua nonnihil habet Monasterium Compendiense. 660. d. *Samoucy*.
 Salnensis pagus. 374. e. 545. c. *le Saunoy*.
 Salsinæ, villa in pago Magalonensi. 467. b.
 Salsuriæ, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Saltiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 Saltone, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Saltus, amnis in pago Pertensi. 584. n. 628. n. *le Saut*.
 S. Salvatoris Ecclesia Lemovicis. 470. e. in Cella Prata. 541. c.
 S. Salvatoris Monasterium Carrofense. 612. b. 646. c. Rotonense. 513. b.
 Salviniacus, villa in pago Tornodoren-si. 642. e.
 Salz, villa regia in Alemannia. 38. b. curtis regia. 56. b. 58. d.
 Sambuca, fluvius in pago Bisuldunensi. 614. e. Sambuga. 455. e.
 Samio, villa in pago Pabulensi. 488. e.
 Sanceiæ, villa in pago Senonico. 237. a.
 Sanctimacrus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Sanctonensis pagus. 471. a. Sanctonicus. 234. e. 322. a. 647. d. *la Saintonge*.
 Sandræ, villa in pago Tricassino. 642. e.
 Sansiacus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Santiane, villula in Comitatu Scut-ingensi. 384. a.
 Saponariæ, villa in pago Tullensi. 620. e. *Savonieres*.
 Sara, fluvius in pago Laudunensi. 178. d. 303. b. 318. e. 601. e. *la Sere*.
 Sarciacus, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
 Sarciacus, villa in pago Tardanensi. 660. e.
 Sarmasia, villa super fluvium Sedonum in Comitatu Senonico. 662. b.
 Sarmatæ. 210. c. 211. c. 296. a. Sarmatarum fines. 182. a.
 Sarmatiolæ, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Sarraceni. 137. a. 145. b. 148. b. c. 149. b. 165. b. 177. c. 180. e. 186. b. 187. a. 189. b. 191. a. 193. c. 194. c. d. 195. e. 207. d. 239. d. 240. a. 241. d. 287. b. 290. a. 309. e. 313. c. 463. d. 470. b.
 Sarta, fluvius in pago Cenomannico. 450. d. 479. n. 495. e. *la Sarte*.
 Sartiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 Sathulcurtis, villa in pago Witmau. 64. b. 82. a. 94. d. *Saulcourt*.
 S. Saturnini Cella in pago Andegavensi. 612. c.
 S. Saturnini Ecclesia in villa Glandom. 641. c. in villa Lollo in pago Belnensi. 554. e. in villa Perpeziaco. 641. c. in villa Zebesa in pago Narbonensi. 557. b.
 S. Saturnini Monasterium prope Tolosam. 439. b. 441. et seqq. 456. et seqq. *S. Sernin*.
 S. Saturninus in Licia, locus in pago Narbonensi. 548. a.
 Sava, fluvius. 54. b. *Vide* Savus.
 Savegia, villa in qua mansionile habet Monasterium S. Dionysii. 580. e.
 Saviliacus, villa Monasterii S. Andochii Augustod. 555. a.
 Saviniacus, Monasterium in agro Lugdun. 389. b. *Savigny*.
 Saura, fluvius in pago Parisiaco.

629. e. *le Ru de Sevre*.
 Sauraterra, villa Monasterii Derven-sis. 477. a. 529. e.
 Savus, fluvius Pannoniæ. 49. d. 54. b. 246. e. *le Save*.
 Saxones. 40. a. 42. a. e. 44. b. 45. b. c. 51. a. b. 64. a. 102. b. 130. c. 137. a. 141. b. 188. d. 193. b. 219. a. c. 227. b. 228. d. 245. d. 246. c. d. 285. c. 298. e. 323. c. Occidentales. 99. c.
 Saxonia. 35. a. 39. d. 45. b. 56. a. 66. a. 100. a. 101. d. 146. b. 147. d. 175. c. 190. b. 205. a. 214. a. 218. b. c. 219. c. 224. d. e. 229. a. d. 241. d. 250. b. 271. d. 294. e. 314. b. 323. c. .
 Scala, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
 Scald, fluvius. 99. b. Scalda. 625. e.
 Scaldis. 39. n. 94. b. 308. 662. e. 673. c. Scaldus. 80. b. 81. b. c. 83. d. 88. d. 89. a. 95. c. 96. b. 185. c. 220. d. 285. b. Scalt. 36. n. 220. c. 604. b. Scalta. 39. d. 245. d. Scalth. 280. b. Scaltus. 408. a. Schald. 594. c. *l'Escau*.
 Scaldinius, villa in pago Ostrebanto. 489. a. 663. a.
 Scaldis, fluvius. *Vide* Scald.
 Scaldpons, villa in qua nonnihil habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Scaldus, Scalt, Scalta. *Vide* Scald.
 Scarmensis pagus. 665. e.
 Scarpis, fluvius in pago Ostrebanto. 662. e. Scarpus. 81. n. 666. e. *la Scarpe*.
 Sceldogeim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Schiltcheimbuel, villa in pago Mortenowa. 383. a.
 S. Scholasticæ Cœnobium Cenomannense. 300. c.
 Scindelicæ, villa in pago Parisiaco. 579. c. 580. b. 582. b.
 Sclavani. 49. a. c. 51. b. 52. c. Sclavi. 44. c. 47. b. 72. b. 73. b. 98. b. 141. b. c. 223. e. 229. c. Sclavi-Boëmanni. 245. d. Sclavi-Dalmatii. 40. a. Sclavones. 283. e.
 Sclavonia. 56. c. Sclavorum regna. 62. b.
 Scontius, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Scopella, villa in pago Cabilonensi. 622. e.
 Scotadius, villa prope Vivarium. 672. e. *Scoutnis*.
 Scubillacus, villa Ecclesiæ Andegavensis. 437. c.
 Scudensis pagus. 412. c. Scudingensis. 390. b. Scudingis. 392. a. b. Scut-ingensis. 384. a.
 Scurisata, villa Monasterii S. Aniani in Narbonensi pago. 460. a.
 Scythæ, Scythia, Sythica regna. 69. b.
 S. Sebastiani Magnilocense Monasterium in Arvernico pago. 359. e. 670. e. *Mantieu*.
 Secarii-villa super fluvium Durannum. 534. d.
 Securiacus, villa in pago Brachantensi. 488. e.
 Sedanna, villa Monasterii Fontanel-lensis. 522. e.
 Sedelocense Monasterium S. Andochii. 444. a. *de Saulieu*.
 Sedenna, fluvius in pago Tornodoren-si. 607. c. 667. a. *le Senin*.
 Sedilla, villa Monasterii Fontanellensis. 523. a.
 Sedonus, fluvius in Comitatu Senonico. 662. b.
 Sedunenses ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Segenacus, villa. 624. a.
 Segintensis pagus. 665. n.

- Segona, fluvius. 29. n. 86. c. 671. e. *la Saane*.
 Segonciacensis parrochia prope Alpes. 583. d.
 Segunciacensis Vicaria in pago Turo-nico. 576. e.
 Seium castrum in minori Britannia. 275. n.
 Semala, villa in pago Bisuldunensi. 462. e.
 Semaricurt, villa Monasterii S. Glode-sindis. 425. c.
 Senisciacus, villa in Matisconensi Co-mitatu. 636. b.
 Senolcæ, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Senonense Monasterium S. Columbæ. 190. d. 273. c. 298. e. 304. c. 322. a. 487. c. 493. b. S. Petri. 236. e. 237. a. 487. b. S. Remigii. 487. c. 523. e.
 Senonenses. 323. c. d. *les Senonais*.
 Senonensis provincia. 300. d. Senoni-cus Comitatus. 662. b. pagus. 242. a. 639. c. e. 642. e. 654. e. Senonis provincia. 256. c. *le Senonais*.
 Senones, urbs. 16. d. 21. b. 22. d. 75. a. 86. b. 251. d. 273. c. 274. a. 298. e. 309. e. 323. c. Senonica urbs. 70. c. 237. a. 304. c. Senonis. 190. d. 237. a. *Senx*.
 Senous, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a. •
 Sentiacum, villa regia ad ripam Rhe-ni. 65. n. *Sentzich*.
 Septempiri, villa Monasterii Solemnia-censis. 641. c.
 Septiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Septimania. 35. n. 504. e. Septimanie regnum. 615. d.
 Sequana, fluvius. 4. *et seqq.* 28. b. 36. b. 66. c. 67. a. 70. c. 83. b. 84. c. 86. b. c. 88. b. c. 91. b. 92. 96. c. 97. a. 100. a. 180. c. 182. b. d. 183. a. 194. b. 198. c. 200. d. 220. c. d. 251. a. 255. a. *et seqq.* 265. a. 268. b. d. 300. 302. e. 305. a. 309. d. e. 320. d. 450. d. 485. a. 522. e. 565. a. 578. d. 597. a. Sequanica ora. 254. d. *la Seine*.
 Sequani. 51. n.
 Sera, fluvius in pago Laudunensi. 601. c. *Vide Sara*.
 Seregius, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 S. Sergii Monasterium Andegavense. 275. n. 486. d.
 Serræ, villa Monasterii S. Gratae. 461. b.
 Serrona aqua, seu rivulus, prope Al-pes. 583. d.
 Sertorus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
 Sessiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Sexanæ, villa Ecclesiæ S. Mauricii Tu-ron. 317. b.
 Siccus-vidus, villa in pago Tullensi. 621. a.
 Sichadi-curtis, villa Monasterii S. Dio-nysii. 580. e.
 Sidiliacus, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 589. d.
 Sidriacus, locus in pago Tornodorensi, in Vicaria Tornodro. 668. b.
 Sidrudis, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. d.
 Siegia, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Siglini-curtis in pago Tullensi. 620. e.
 Ad-Signa, locus in pago Narbon. 525. d.
 Signe, fluvius. 100. a. Sigona. 100. a. 256. c. *la Seine*.
 Sigontiacus, villa Monasterii S. Eugen-di. 394. a.
 Silgiacus, villa Ecclesiæ Aurelianensis. 517. e.
 Siliniacus, villa Monasterii S. Eugen-di. 394. a.
 Siliniacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Silvacum, palatium regium in pago Laudunensi prope Faram oppidum. 33. d. Silvagium. 635. e. Silvaicum. 508. e. Silviacum. 85. n. 484. d. 492. b. 636. d. *Servais*.
 Silvanectensis urbs. 175. c. 200. c. 264. b. 299. d. 567. b. Silvanectis ci-vitas. 264. b. 566. c. 598. a. d. 610. d. 611. b. *Sentis*.
 Silvanectensis Comitatus. 561. b. pa-gus. 206. a. 499. e. *le Sentisien*.
 Silviacum, palatium. *Vide Silvacum*.
 S. Silvini - villa in pago Baiocensi. 564. e.
 Silviniacus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Silviniacus, villa in pago Tornodorensi. 547. c. *Sainte Vertuz*.
 Simpiniacus, villa Ecclesiæ Augustod. 553. e.
 Simpliciacus, villa in pago Cenoman-nico. 578. d. *Sergé*.
 Sinciaca, Sincicha, villa regia ad ri-pam Rheni. 65. d. n. *Sentzich*.
 Siningahem, villa Monasterii Sithien-sis. 664. d.
 Sion, villa in pago Andegavensi. 481. d.
 Sirasiense Monasterium apud Navar-reos. 470. d.
 Sircium, oppidum ad Mosellam. 73. n. *Sirck*.
 Sisiacus, villa Ecclesiæ Viennensis. 397. e. 398. a.
 Sistarianus, locus in pago Bisuldunen-si. 599. c.
 Sita, fiscus inter stagnum et mare in pago Agathensi. 525. c.
 Sithiense Monasterium. 80. a. 94. b. 216. a. c. 274. c. 661. b. S. *Bertin*.
 S. Sixti Monasterium ad Mosellam. 73. b.
 Smerlubius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b. •
 Soavi. 98. b.
 Sociacus, colonia pertinens ad Mona-sterium S. Martini Turon. 573. c.
 Sodalteurt, locus in pago Witmau. 64. b. *Vide Sathulcurtis*.
 Sodobria, villa ubi Ecclesia S. Martini. 347. a.
 Soëtensis, Sogentensis pagus. 665. d.
 Sogradus, locus ubi Anianenses Mo-nachi Cellulam ædificaverunt. 525. c.
 Solelnus, villa in pago Lemovicensi. 594. e.
 Solemniacense Monasterium in pago Lemovicensi. 355. a. 362. c. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. e. *So-lignac*.
 Solemniacus, villa in pago Andegav. 515. a.
 Solonellus, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
 Somena, fluvius. 305. a. 314. e. 320. c. Somma. 606. d. Somna. 64. e. 65. c. 179. d. 262. b. *la Somme*. *Vide Summa*.
 S. Sophiæ Ecclesia juxta Papiam. 649. b. c.
 Sopinum-robur, villa in pago Barrensi super fluvium Albam. 669. b.
 Sorabi. 40. a. 58. d. 245. d.
 Sorptæ, locus in pago Andegavo. 504. c.
 Spania, villa Monasterii Centulen-sis. 539. d.
 Sparnacus, villa ad Matronam. 37. b. 152. b. 154. b. 155. c. 162. d. 178. b. 213. c. d. 478. c. *Epernay*.
 Sparrigaria, villaris et fons in Comitatu Bisuldun. 633. e.
 Spechtheshart, locus in Alemannia. • 77. b.
 Spedulæ, villaris in pago Bisuldun. 462. d.
 Speluca, villare in Comitatu Auso-nensi. 541. d.
 Spicariæ, locus juxta Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
 Spinidius, villa ubi Cellam habet Mo-nasterium S. Amandi. 488. e.
 Spinacia, villa Ecclesiæ Andegav. 437. b.
 Spinatius, villa in pago Vallavensi. 631. e.
 Spinetus, villa in pago Ostrebandensi. 488. e.
 Spinogilus, villa in Parisiaco pago. 580. e. 639. c.
 Spoletana civitas in Italia. 57. d. Spo-letum. 132. c.
 Spoletani. 68. b. Spoletini. 131. b. •
 Sprandelinga, villa in pago Worma-ciensi. 666. b.
 Squindresch, villa in pago Brachan-tensi. 488. e.
 Stabulaus, Monasterium in Arduenna silva. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. *Stavelo*.
 Stadonis - curtis, in pago Tullensi. 621. a.
 Stadonis villa Monasterii S. Glodesin-dis. 425. b.
 Stagnum juxta Narbonam in loco A-chadaldard. 466. d.
 Stagre, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 Stampæ, villa in Senonibus. 256. d. *Etampes*.
 Stampensis pagus. 537. d. 639. e. Stam-pinensis. 564. d. *l'Etampois*.
 Stanacus, villa Valliliensis Monasterii S. Remigii. 523. e.
 Steovilla, villa Ecclesiæ Parisiensis. 508. c.
 S. Stephani Capella in vico Ambariaco. 391. a.
 S. Stephani Castellum, pertinens ad Sedem Lemovicensem. 235. b.
 S. Stephani Cella in urbe Andegaven-si. 437. e.
 S. Stephani Ecclesiæ; Agathæ. 496. c. in pago Bisuldunensi. 541. d. in Co-cornensi pago. 672. e. Divione. 244. b. 643. b. Lemovicis. 358. e. Lugdu-ni. 383. e. 390. c. 391. c. 399. b. e. 409. c. 410. a. 412. a. 622. 623. Met-tis. 36. d. in Cella Nicolarias. 535. e. Parisiis. 20. e. 568. b. in villa Salsi-nas. 467. b. Tolosæ. 439. b. Tulli. 405. c.
 S. Stephani Monasterium puellarum Argentoratense. 382. b. 420. b.
 S. Stephani Monasterium in pago Car-cassonensi super rivulum Olivetum. 460. b.
 S. Stephani Abbatia Divionensis. 242. c. Abbatiola. 243. c.
 S. Stephani villa in pago Tullensi. 620. e.
 S. Stephani silva propè villam Nadi-liacum. 493. e.
 S. Stephanus, villa Monasterii Alao-nensis. 471. b. 473.
 S. Stephanus, villa in Valle Aquitanie. 628. a.
 Sterria, fluvius in pago Gerundensi. 562. a.
 Stirpiniacus, villa Monasterii S. Dio-nysii. 578. d. •
 Stradonis - villa in pago Laudunensi. 660. c.
 Stramiatum, palatium regium. 396. d. Claudio Menestrier est vicus *Tra-moie* in Bressia, Valesio *Cremieu* in agro Lugdunensi.
 Strasburg, palatium regium. 407. a.

421. a. civitas. 366. d. 420. b. Strasburgensis urbs. 79. a. *Strasbourg*.
 Strata, villa Lobiensis Monasterii. 221. e.
 Stroms, locus ubi Ludovicus Ludovici Balbi filius castellum construxit. 35. d. Fortè *Estrun* in pago *Atrebatensi*.
 Strutellum S. Stephani, villa Monasterii Pontanellensis. 522. e.
 Substantionensis pagus in Occitania. 496. c.
 Subtriacus, villa in pago Genevensi. 647. c.
 Subura, Romæ regio. 127. d.
 Suessio civitas. 194. e. 253. b. 292. Suessiones. 254. a. Suessionica civitas, urbs. 163. b. 167. c. 174. d. 176. c. 179. c. d. 182. a. 204. b. 288. b. d. 294. d. 303. a. 306. a. 318. e. 581. n. 629. a. 641. e. Suessionis. 28. b. 37. a. 66. c. 86. b. 171. d. 190. b. 208. c. 212. c. 225. d. 258. d. 285. b. 312. c. 322. c. d. 323. e. 370. d. 665. e. Suessionum Augusta. 475. d. Suessionum urbs. 303. c. *Soissons*.
 Suessionici campi. 242. e. 298. b. Suessionicus campus. 266. d. Comitatus. 666. c. pagus. 184. d. 189. a. 197. b. 206. a. 211. b. 550. e. 594. e. 660. c. Suessionum fines. 315. d. partes. 283. a. *le Soissonois*.
 Suevi. 81. c. 94. b. 130. c. 137. a. 141. b.
 Suevia. 148. d. 149. b. c. 228. c. Suevorum regnum. 223. c.
 Sugnadus, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Suiniacus vicus pertinens ad Monasterium Bellilocense. 551. e.
 Suisiacus, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
 Sulciacus, villa cujus duas partes habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.
 Sulis, villa in pago Aronalensi. 532. e. S. Sulpicii Monasterium in suburbio Bituricensi. 538. e. 542. e.
 Summa, fluvius. 94. b. c. 605. b. Summa. 80. *et seqq.* *Vide* Somena.
 Summa-vera, villa Monasterii Dervensis. 529. d.
 Summa-vigra, villa Monasterii Dervensis. 477. a.
 Summus-rivus, villa in pago Pertensi. 584. d.
 Suncantus, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Superior-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c. *Consevreux*.
 Suredense S. Andreæ Monasterium in pago Helenensi. 515. d. 613. e. 637. a. S. *André du Saut*.
 Suriacus, villa in Epicensi pago. 565. a.
 Susengis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 S. Symphoriani Capella super Ligerim. 520. e.
 S. Symphoriani Monasterium in suburbio Augustodunensi. 540. b.
 S. Symphoriani Oratorium in Ecclesia S. Columbæ. 322. b.
 Syrigenheim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
- T.
- T**ACERA, fluvius in pago Impo-
 ritanensi. 562. a.
 Tacidus, fluvius in pago Helenensi. 515. d. Tacio. 613. e.
 Tagetus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Taleidus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Talemonus, villa in qua mansellos habet Monasterium S. Audœni Rotomag. 650. e.
- Talexanus, Cella in Comitatu Bisuldun. 633. e.
 Talgurius, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Tanais, fluvius. 69. b. d.
 Tanoclaria, villa in pago Tricassino. 616. e. *Thenelieres*.
 Tapsanacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Tardanensis Comitatus. 663. a. pagus. 660. b. e. *le Tartenois*.
 Tarduera, fluvius in agro Engolismensi. 236. d.
 Tarentinum oppidum in Italia. 52. a.
 Taria, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
 Tarnus, fluvius in pago Caturcino. 356. d. *le Tarn*.
 Taruenna, Morinorum urbs. 80. b. 81. d. 94. c. 285. b. 308. d. *Terouanne*.
 Taruenna, villa Monasterii Sithiensis. 664. c.
 Tarnus, fluvius Italiæ. 133. c. *le Tar*.
 Tasiacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Tavellus, locus in pago Laudunensi. 601. e.
 Taverteri portus. 43. c. *Deventer*.
 Taunogilus, villa super fluvium Vigenam in pago Turonico. 438. b.
 Tauriacus, villa in pago Aurelianensi. 578. *Toury*.
 Tauriacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
 Tauriacus, villa in pago Turonico. 573. a. 576. e.
 Tauriniacus, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Taurus, villa in qua nonnihil habet Dervense Monasterium. 530. e.
 Taxandrus pagus. 666. b. *Kempelandt*.
 Tecus, fluvius in pago Russilionensi. 633. e. Teda. 516. e. Tete. 637. a.
 Tethus. 535. e. *le Tec*.
 Tegesvilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Tellau pagus in Normannia. 581. a.
 Tellianus, villa in pago Nemausensi. 467. b.
 Telude, villa in pago Asnacensi. 856. a.
 Templovius, villa in pago Medenentensi. 667. b. *Templeve*.
 Temisera, villa ad Scaldim in pago Wasia. 625. e.
 Tenera, fluvius. 88. n. *le Tenre seu Denre*.
 Teodaxius, villa in Parisiaco pago. 639. e. 640. a. c. *Thiais*.
 Teodisca gens. 233. e.
 Teonis, villa in pago Hajnuginensi. 673. d.
 Teophalgicus pagus. 276. e. 501. e. *le pays de Tifaug*.
 Terascia. 82. d. *la Tierache*.
 Terrassa, castrum Alemanniæ. 78. d. n. 271. d.
 Termeneus, villa Ecclesiæ Aurelian. 517. e.
 Ternotensis pagus. 553. b. *Vide* Tõrnetensis.
 Terracia. 95. a. *la Tierache*.
 Terracium castellum in Catalaunia. 463. d. *Tarragone*.
 Terratellus, villaris in pago Bisuldunensi. 462. e.
 Tertrius, villa in pago Russilionensi. 365. b.
 Teruenna. 92. c. *Vide* Taruenna.
 Tervia, fluvius Langobardiæ. 131. c. *la Trebia*.
 Tetbaldi Comitatus (id est Carnotensis). 268. e.
 Tete, fluvius. 637. a. Tethus. 535. e. *Vide* Tecus.
- Tetrassa castrum. *Vide* Terrassa.
 Teulicius, locus in pago Russilionensi. 520. b.
 Teutones. 152. b. Teutonici. 130. c. 151. b. 223. e.
 Teutonica terra. 152. b. Teutonicum regnum. 224. a.
 Tezanus, villa in pago Russilionensi. 365. b.
 Thara, fluvius in Isaram influens. 33. d. *le Tairin*.
 S. Theoderici Monasterium prope Remos. 161. n. 167. d. 195. a. 208. d. S. *Thierry*.
 Theodeucus, villa in pago Dunensi. 564. e.
 Theodonis-villa, palatium regium ad Mosellam. 76. c. 228. c. 385. e. 592. b. *Thionville*.
 Theofalgicus pagus. 276. e. 501. e. *le pays de Tifauge*.
 S. Theofredi Calmeliacense Monasterium in pago Vellavo. 357. e. 649. d. 669. e. *le Monastier S. Chafre*.
 Theorinsthe, villa regia. 675. c.
 Thessalonica. 141. c.
 Theulodus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Thilia, fluvius in Brabantio. 53. n. 72. b. 310. b. *le Ti seu la Dile*.
 Thimus, locus juxta Carbonariam silvam. 61. d. 80. n.
 Thinus, locus in pago Regniestensi. 62. n. *Thin*.
 Thunum prope Cameracum. 62. n. *Thun*.
 Thuringi. 40. a. 42. a. b. 51. a. b. 64. a. Thuringii. 42. e. 246. c. d.
 Thuringia. 101. d. 245. d. 248. a. 250. b. 271. d. 272. a. Thuringorum regio. 52. b.
 Tibernio, villa in pago Aurelian. 578. d. *Tivernon*.
 Tiberis, fluvius Italiæ. 136. b. 143. a. *le Tibre*.
 Ticinenses. 132. b.
 Ticinum, urbs Italiæ. 74. n. 108. b. 129. c. 132. c. 133. b. *Pavie*.
 Ticinus, fluvius Italiæ. 123. c. 139. d. *le Tesin*.
 Tiliniacus, villa in pago Oscarensi. 560. d.
 Tilius, villa Dervensis Monasterii. 477. a. 529. e.
 Tillidus, villa Ecclesiæ Augustodunensis. 553. e.
 Timiriaca-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
 S. Timothei Abbatia Remensis. 165. b. 185. d.
 Tirbiensis pagus in diocesi Urgellensi. 563. b.
 Toarcensium Comitatus. 529. a. *le Touarcois*.
 Tobace, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Tociacus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Autissiodor. 498. c. *Toucy*.
 Toducius, villa data Theotbergæ uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Tolianensis pagus. 379. c. Tollianensis Comitatus. 397. b. c.
 Tolianus, villa in Comitatu Viennensi. 379. b. Tolloianus. 397. c.
 Toloniacus, villa in pago Pinciaceusi. 468. a.
 Tolosa. 439. b. 441. *et seqq.* 456. *et seqq.* *Toulouse*.
 Tolosana provincia. 303. e. 319. d. Tolosanus pagus. 35. n. 357. a. 471. a. 534. d. *le Toulousain*.
 Tolvera, fluvius in pago Engolismensi. 521. d.
 Tomolatus, villa super Dordoniam. 521. e.

- Tonantia, fiscus regius in Piscione villa. 584. c.
- Tonucus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
- Torciacus, villa in pago Engolismensi. 521. e.
- Torinensis pagus. 653. b. *le pays de Turenne*.
- Tornacensis civitas. 533. e. Tornacum. 39. n. 80. d. 533. d. *Tournay*.
- Tornacensis pagus. 80. n. 488. d. 604. b. 632. e. Parochia. 154. d. *le Tournaisis*.
- Tornbodasheim, villa Monasterii Si-thiensis. 664. c.
- Tornetrensis pagus. 642. e. Tornodorense territorium. 322. a. Tornodorenensis pagus. 242. a. 252. a. 553. b. 534. e. 667. n. Tornodrensis finis. 668. c. pagus. 547. c. 607. c. 668. a. b. Tornotrensis pagus. 674. b. *le Tonnerrois*.
- Torno, villa seu castrum in pago Lugdunensi juxta Rhodanum. 399. b. 420. a. *Tournon*.
- Tornodrus, vicaria in pago Tornodrensi. 668. b.
- Tornotium, castrum Ecclesiae Matisconensis. 524. c. villa in pago Cabilonensi. 647. c. *Tournus*.
- Tornutum Monasterium in Comitatu Cabilonensi super fluvium Sagonniam. 29. n. *Tournus*.
- Torrento, villa Ecclesiae Helenensis. 374. b.
- Tosonis-vallis, villa in pago Stampensi. 580. d.
- Trajectum castrum ad Mosam. 40. d. 63. b. 71. d. 224. e. 246. a. 285. b. 308. b. *Mastricht*.
- Trainiacus, villa Monasterii Solemnianensis. 644. c.
- Transrhenenses. 180. c.
- Treberorum urbs. 41. n. *Vide Treverensis*.
- Trebia, fluvius à Placentia quinque milliariis distans. 131. c.
- Trecae civitas, urbs. 28. c. 30. c. 31. b. 33. a. 33. c. 70. c. 79. c. 241. e. 240. c. 253. e. 300. a. 309. e. 323. c. d. Trecassina civitas, urbs. 317. d. 547. b. *Troies*. *Vide Tricassina urbs*.
- Trecassinus Comitatus. 659. b.
- Trecense S. Petri Monasterium. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b. *Moutier-la-Celle*.
- Trejectensis locus. 71. d. *Vide Traiectum*.
- Trenorchium castrum in pago Cabilonensi. 64. c. Trenorcium. 285. a. *Tournus*. *Vide Tornotium*.
- Tres-Valles, locus in pago Helenensi. 637. a.
- Treverenensis urbs. 41. b. 42. d. Treveri, Treveris. 71. d. 75. b. 95. a. 144. b. 270. c. 285. b. 309. Trevirenensis urbs. 246. b. Treviri, Treveris. 36. b. 82. b. 174. e. 204. c. 294. e. Trevirorum nobilissima civitas Galliae. 63. d. *Trèves*.
- Tribure, villa regia ad Rhenum. 43. c. 47. b. Triburia curtis. 56. a. 58. d. 249. a. Triburiae. 67. c. 74. c. 78. d. 270. a. e. 271. d. 340. e. *Tribur*.
- Tricassina urbs. 591. c. 642. d. Tricassinensis urbs. 236. e. *Vide Trecae*.
- Tricassinensis, Tricassinus Comitatus. 590. e. 591. c. 623. c. 659. b. pagus. 616. e. 642. d.
- Tricena, pons in pago Parisiaco. 550. b.
- Tridentina Marchia. 144. b. 145. c. Vallis. 57. d.
- Trilingus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
- Trimlidus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Tremblay*.
- Triotna, fluvius in pago Vilcassino. 571. e.
- Trociacus, villa in pago Belvacensi. 454. c. *Trocy*.
- Troslegium, villa regia in pago Suessionico. 163. d. 279. a. Trosleium. 164. b. 165. a. 177. c. 182. b. 184. d. 288. a. *Trosly*.
- Truncidum-maceriae, villa Monasterii Fontanellensis. 522. e.
- Truncidum-maris, villa Monasterii Fontanell. 522. e.
- Tuciacus, villa in pago Nivernensi. 552. c.
- Tudinii castrum ad Sabim. 36. n. *Tuin*.
- Tuinum, castrum ad Sabim. 61. n. *Tuin*.
- Tullensis urbs. 70. c. Tullum. 70. c. 87. a. 290. c. 310. a. *Toul*.
- Tullense suburbium. 620. b. Tullensis pagus. 381. d. *le Toulais*.
- Tullina, fluvius Alemanniae. 49. d. *Tuln*.
- Tullus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Michaelis in pago Viridunensi situm. 665. d.
- Tulpiacum castellum in Ducatu Juliensi. 63. b. 270. b. oppidum. 183. b. *Zulch*, nostris *Souche*.
- Tuniomum, locus juxta silvam Carbonariam. 62. n. 80. d.
- Tungrensis urbs. 63. b. Tangris. 285. b. 308. d. *Tongres*.
- Tungrensis Parrochia. 36. b.
- Tunnes, locus in pago Tornacensi. 633. a.
- Tuohiluga, villa in pago Parisiaco. 523. a.
- Turdoniacus, villa Monasterii Gemetensis. 499. b.
- Turegum, oppidum Helvetiorum. 184. n. *Zurich*.
- Turigeus, villa in pago Tornodrensi. 674. b.
- Turingi. *Vide Thuringi*.
- Turno, villa Ecclesiae Lugdun. 399. b. 410. a. *Tournon*.
- Turnucius, villa in pago Cabilonensi. 524. c. 647. c. *Tournus*. *Vide Trenorchium*.
- Turonense Monasterium S. Juliani. 196. b. 199. b. 292. n. 304. e. 321. c. Majus-Monasterium. 449. b. 474. e. 520. e. S. Martini. 160. b. 187. a. etc. Turonenses. 190. c.
- Turonica civitas, urbs. 199. b. 300. c. 305. e. 321. c. Turonis. 28. c. 36. b. 196. b. 292. e. 304. e. 316. c. 320. c. 438. e. 450. b. 451. a. *et seqq.* 507. e. 519. a. 520. a. 536. e. 537. c. 574. e. 575. e. Turonum urbs. 187. a. 448. d. 449. b. *Tours*.
- Turonicus pagus. 242. a. 316. e. 317. a. 438. c. 511. e. 566. b. 576. e. *la Touraine*.
- Turris, castrum in pago Agathensi. 440. b. *la Tour de Janet*.
- Turtis, curtis juxta Alpes. 56. c.
- Turtuniacus, villa in pago Vallavensi. 631. e.
- Tuscia. 136. a. b. 140. d. 144. a. 369. e. Tusciae Marchia. 141. a. 145. d. *la Toscane*.
- Tusciacum, villa regia super Mosam. 192. a. Tussiacum. 554. b. 555. c. 556. a. 560. e. *Tulley aux groseilles*.
- Tyle. 5. c.
- Tyrrhena rura. 108. d. Tyrrhenae orae. 125. c. Tyrrhenum. 98. a. *la Toscane*.
- Tyrrhena juvenus. 113. a. manus. 110. a. *les Toscans*.
- Tyrrhenum mare. 38. c. 140. d. 149. a. 245. *la mer de Toscane*.

V.

VABRA, villa in Ruthenico pago super fluvium Dordonam. 626. b. *Vabres*.

Vabrense Monasterium in pago Curiensi citra Dordonam. 586. d. *Vabres*.

Vabridius, villa in pago Cenomannico super Lidum fluvium. 573. c.

Vadum - Herluini in Normannia. 265. c.

Vaéslei, villa in pago Suessionico. 594. e.

Vagradus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.

Valdivilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.

Valentianae, fiscus regius, palatium regium ad Scaldim. 229. c. 314. c. 408. a. c. 436. a. *Valencienne*.

Valentinensis Comitatus. 672. e. *le Valentinois*.

S. Valeriani Abbatia in pago Cabilonensi super fluvium Sagonniam. 647. c.

Valeris, villa in pago Tornodrensi. 674. b.

Valesii, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n. *Ceux du Valais*.

Valicella, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.

Vallavensis pagus. 631. e. *le Velay*.

Valles, villa super fluvium Summam. 80. c. 94. b. 434. d. 468. e. 539. c. 605. b. *Vaux*.

Valliculæ, villa in qua Monasterium S. Remigii in pago Senonico. 523. e. *Vareilles*.

Valliliense S. Remigii Monasterium in pago Senonico. 523. e.

Vallis, villa in Belloacensi pago. 611. a.

Vallis, villa in Cabilonensi pago. 377. a.

Vallis, villa supra Summam. 80. c. 94. b. *Vide Valles*.

Vallis, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.

Vallis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.

Vallis, villa Monasterii sancti Vedasti. 603. d.

Vallis, locus in Comitatu Blesensi in Belgica. 584. d.

Vallis, locus in Lugdunensi pago. 492. a.

Vallis, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.

Vallis - S. Amantii, villa Monasterii Fontanel. 522. e.

Vallis-Andorra, villa in pago Oriel. 436. c.

Vallis-Anglensis, locus in pago Gerundensi. 562. c.

Vallis-Aquitania. 627. b. Aquitaniae. 628. a.

Vallis-Asperia in pago Russilionensi. 458. c. 614. e. *Valespir*.

Vallis-clusa in pago Tricassino. 590. e.

Vallis-Confluentis in pago Helenensi. 637. a.

Vallis-pascentis, locus intra fines Vincellenses in pago Autissiod. 569. e. *Val-paissant*.

Vallis-petrosa in Comitatu Cenomannico. 644. b.

Vallis-Tillina, locus in regno Langobardiae. 370. c. 374. e. 384. d. *la Valteline*.

Vallis-Vitraria, locus in monte Albaria. 535. e.

A a a a a

- Vandres, Castrum Monasterii Alaonensis. 471. c. 473. c.
 Vanga, villa in Alsatia. 383. a.
 Vanniculæ, villa in qua mansos habet Monasterium S. Dionysii. 580. e.
 Variacus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Varrenna, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Varrennæ, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Varziacus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autissiodor. 593. a.
 Vascollus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Vasconeallis, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Vasconia trans Garumnam. 470. b. 471. 472.
 Vasio, urbs Provinciae. 402. b. *Vaison*.
 Vasliacus, villa in pago Suessionico. 550. e.
 Vasinarius, villa in pago Belnensi. 540. c. e.
 Vasnacus, villa in pago Engolismensi. 521. d.
 Ucteticus pagus. 525. d. *l'Uzege ou l'Uzegeois*.
 Vebredius, villa super fluv. Ligerim. 573. a.
 S. Vedasti Capella trans Sequanam prope Gemeticum. 254. d.
 S. Vedasti Castrum Atrebatense. 93. a.
 S. Vedasti Ecclesia Atrebat. 89. c. alia pertinens ad Monasterium S. Medardi. 628. e.
 S. Vedasti Monasterium Atrebatense. 61. d. 77. c. 81. d. 86. a. 88. a. d. 89. b. 91. c. 161. c. d. 283. e. 283. d. 310. e. 436. d. 604. e. 633. c. 652. b.
 S. Vedasti villa quæ dicitur Vallis. 603. d.
 Vetrariæ, villa regia. 514. e. *Vetrieries*.
 Vedus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Vellaicus pagus. 357. e. 669. e. *le Velay*.
 Velnai - villa in pago Tornodorensi. 674. d.
 Vellanis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Vellosa, villa in pago Empuritano. 462. d.
 Venasca, castrum in Provincia. 402. a. *Venasque*.
 Vencenna, fluvius in Ararim influens. 34. d. *la Vigenne*.
 Vendosa, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 593. a.
 Venena, fluvius in Icaunam influens. 323. d. *la Vanne*.
 Veneti. 119. n. *les Venitiens*. Veneti solum. 125. d. *la Venetie*.
 Veniantus, villa in pago Andegav. 573. b.
 Venitta, villa in qua Capellam habet Monasterium Compendiense. 660. c.
 Vensedus, locus ad Mosam. 260. c.
 Ventenachus, villa in pago Narbonensi. 548. a.
 Venusca vallis in pago Viennensi. 385. b.
 Vercellæ, civitas Italiae. 674. c. Vercellensis urbs. 247. b. Vercellina urbs. 50. b. *Perceil*.
 Vercellæ, villula in Comitatu Scutigeni. 384. a.
 Verculfus, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
 Vermandensis pagus. 89. a. 97. c. 216. a. 660. c. 664. e. Veromandensis. 168. c. 185. a. 189. d. 197. d. 198. d. 209. b. *le Vermandois*.
 Vermeria, palatium regium ad Isaram. 509. e. *et seqq.* 533. c. 534. b. 660. c. Vermeriæ. 597. b. Vermerigia. 589. a. *Verberie*.
 Vern, palatium regium. *Fide* Vernum.
 Vernemptæ, villa regia. 434. a. Vernimptæ. 433. a.
 Vernius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Vernodoverus, villa in pago Narbonensi. 459. e.
 Vernum, palatium regium in diocesi Silvanectensi inter Compendium et Parisios. 26. c. 27. a. 367. e. 368. d. 484. d. 538. d. 565. e. 586. c. 596. e. *Ver*.
 Vernus, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Veromandensis pagus. *Fide* Vermandensis.
 Verona, urbs Italiae. 43. d. 44. a. 57. d. 77. d. 110. a. 126. a. 133. 136. a. b. 137. c. 138. a. 144. b. 149. e. 150. a. 152. a. 271. c. 312. a.
 Veronenses. 132. b. 138. c. 313. a.
 Vertuna, Cella in honore S. Pauli Apostoli constructa. 386. a. 413. b.
 Vertunus, villa in qua mansum habet Monasterium Centulense. 539. c.
 Vervavolus, fluvius Papiam alluens. 131. c.
 Vesontium, civitas. 673. a. *Besançon*.
 S. Veterini Ecclesia in loco Gena dicto in pago Andegav. 480. e.
 Vetrariæ, colonia ad Monasterium S. Martini Turon. pertinens. 573. c.
 Vetus-domus, palatium regium in pago Aurelian. 532. a.
 Vetus-Pictavis, palatium regium in pago Pictavensi. 502. a. *Vieux-Poitiers*.
 Ufqouet pagus in Alsatia. 419. c.
 Vialcus, villa in pago Lugdunensi. 379. e.
 Viciniæ, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Viclena, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Victoriacum, Bosonis Castellum. 165. c. d. 186. Victoriacum incensum. 628. n. 666. n. Victuriacum. 195. b. 208. b. c. *Pitry le brulé*.
 S. Victoris Ecclesia Massiliæ. 372. e. 373. d. super Rhodanum. 672. e.
 Vicus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Michaëlis in pago Virdunensi. 665. d.
 Vidiliacus, villa in pago Bituricensi. 447. c. 543. b.
 Vidiniacus, villa super fluvium Agnerem in pago Turonico. 438. b.
 Vidula, fluvius in Axonam influens. 165. d. 178. a. 187. c. 206. d. 660. d. *la Vêle*.
 Vienna, villa de qua duas partes decimæ habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Vienna, urbs. 33. c. 36. b. c. 40. b. 81. b. 186. d. 188. d. 195. c. 245. e. 286. c. 290. b. 416. a. e. 632. b. civitas Burgundiæ. 304. b. 319. e. *Vienne*.
 Viennense territorium. 381. a. Viennensis Comitatus. 389. d. 397. c. 416. b. pagus. 385. b. 397. b. 409. c. provincia. 186. a. *le Viennois*.
 Vigena, fluvius in Ararim influens. 34. n. *la Vigenne*.
 Vigena, fluvius in Lidum influens. 438. b. 450. c. *la Pienne*.
 S. Vigilius, villa Monasterii Centulensis. 468. e.
 Vilcasinensis Comitatus. 590. a. Vilcasinus pagus. 432. e. 371. e. 578. a. 581. 590. a. 616. b. Vilcasinus. 499. b. *le Vexin*.
 Vilcedonus, appendix villæ Alpici. 523. a.
 Vilcenna, concides in pago Parisiaco. 489. e. *Vincennes*.
 Vilemet, locus inter Stampas et Parisios. 256. d.
 Villa, villa pertinens ad Monasterium Dervense. 529. e.
 Villa in pago Suessionensi. 629. b.
 Villa, locus in Brabantensi pago. 533. e.
 Villa-Eman, locus super fluvium Rusam in pago Aregava. 366. b.
 Villa-Karli, villa in pago Divionensi. 619. a.
 Villa-Lupa, Cella in pago Turonico super fluvium Andriscum. 511. e.
 Villa-nova in pago Helenensi. 525. c.
 Villa-nova in pago Parisiaco. 640. a.
 Villa-nova in pago Rotomagensi. 523. a.
 Villa-nova in pago Russilionensi. 365. a.
 Villa-nova pertinens ad Valliliense Monasterium. 523. e.
 Villa-picta, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Villepinte*.
 Villa-Senatoris, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Villa-supra-mare in Pinciensi pago. 639. d.
 Villacuc, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Villare super rivum Ferrarium. 614. e.
 Villare, villa dominica in qua nonnihil dari oportet Monasterio S. Amandi. 489. b.
 Villare, villa Monasterii S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Villare, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Villare, villa Monasterii Floriacensis. 544. e.
 Villare, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.
 Villare, villa Monasterii S. Michaëlis in pago Virdun. 665. d.
 Villaris, villa in Comitatu Cabilonensi. 623. c.
 Villaris, Cella in Pinciensi pago. 639. d.
 Villaris, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Villaris, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Villaris, villula in Comitatu Scutingensi. 384. a.
 Villaris, locus super Rhenum in Alsatia. 386. e.
 Villaris, locus prope Senonas. 323. c.
 Villasalus, villa in pago Autissiod. 435. e.
 Villaseca, villa in pago Russilionensi. 365. b.
 Villenæ, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Villelorus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Viniacus pagus. 215. d. *le Vimeu*.
 Vinina, villa Monasterii Fontanellensis. 523. a.
 Vimmacus provincia. 273. d. e. *le Vimeu*.
 Vinaciacus, villa in pago Carcassensi. 628. a.
 Vincellenses fines in pago Autissiod. 69. e.
 S. Vincentii Cellula in pago Helenensi. 614. a. in territorio Ecclesiæ Maticensis. 633. e.
 S. Vincentii Ecclesiæ, in villa Bar. 641. c. Divione. 242. c. 243. b. 288. e. Lauduni. 174. c. 204. a.

- Matiscone. 524. c. 570. d. 571. b.
 Vivarii. 387. c. 401. b. 672. e.
 S. Vincentii Monasterium Cenomannense.
 644. a. Laudunense. 215. n.
 Vindelicorum Augusta. 119. n. *Ausbourg*.
 Vindenissa, villa in pago Remensi.
 168. a. 195. c. 292. d. *Venderesse*.
 Vindingaham, villa in qua aliquid
 habet Monasterium Sithiense. 664. c.
 Vindocinensis pagus. 564. e. *le Ven-*
domois.
 Vineale, locus in pago Russilion. 516. e.
 Vinemacus, villa in pago Engolismensi.
 521. d.
 Vinghold, villa in qua aliquid habet
 Monasterium Sithiense. 664. c.
 Viniallus, villa Monasterii Alaonensis.
 471. b. 473. b.
 Vinionis - villa, super fluvium Duran-
 num. 534. d. *Uniac*.
 Vinogilus, villa Monasterii S. Sulpicii
 Bituric. 543. b.
 Vinogilus, villa in qua nonnihil habet
 Monasterium Floriacense. 544. e.
 Vnoilus, civitas in pago Suessionico.
 629. b.
 Virdunense S. Vitoni Monasterium.
 296. b.
 Virdunenses. 207. b. 295. c.
 Virdunensis urbs. 70. c. 295. a. Virdun-
 ensium urbs. 284. d. Virdunum.
 169. e. 172. e. 173. a. 204. c. 289.
 c. 293. b. 297. a. 305. e. 316. a.
 Viridunum. 34. a. 39. a. 310. a.
Ferdun.
 Viridunensis pagus. 193. b. 291. e. 371.
 d. 376. a. 665. d. *le Verdunois*.
 Viregius, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
 Viraiacus, villa Monasterii Marcianen-
 sis. 667. b. *Fergy*.
 Viridunum. *Vide* Virdunensis urbs.
 Viridunus, villa in pago Ornensi.
 665. e.
 Virilgus, villa data Theotbergæ uxori
 Lotharii regis. 412. d.
 Viriliacum, castrum Gosfridi. 190. a.
 Viromandis, oppidum. 95. b. *Saint*
Quentin.
 Virtudis, villa Ecclesiæ Remensis. 156.
 c. *Fertus*.
 Virziliacense Monasterium in pago Ava-
 lensi in Parochia Augustodunensi.
 608. b. *Fezelay*.
 Visacus, villa in pago Engolismensi.
 521. e.
 Visera, fluvius in Comitatu Lemovicino.
 653. c. *la Fézère*.
 Visiacus, villa Monasterii Valliliensis.
 523. e.
 Visiniolus, appendix Alpici villæ.
 523. a.
 Visonia, fluvius in minori Britannia.
 513. b. *la Vilaine*.
 Vitconia silva. 83. a. *la forêt de Vi-*
cogne.
 Vitilacus, villa in pago Tullensi.
 620. e.
 Vitilanus, villare in pago Narbonensi.
 506. a.
 Vitilarus, villa Monasterii Flaviniacensis.
 377. a. *Filly*.
 Vitlena, villula Majoris - Monasterii.
 520. e.
 Vitlina, villa Monasterii Gemeticensis.
 499. b.
 S. Vitoni Ecclesia Virduni. 289. a. 290.
 c. 296. b. Monasterium. 296. b.
 Vittraria-vallis, locus in monte Albaria.
 535. e.
 Vitriacum, villa ad Sequanam. 578. d.
Vitry.
 Vitula, fluvius. 660. d. *Vide* Vi-
 dula.
 Vituluia, villa in pago Suessionico.
 629. b.
 Vivariensis Comitatus. 392. d. 631. e.
le Vivarez.
 Vivarium peregrinorum, seu Morbacense
 Monasterium. 366. b.
 Ukna, curtis regia in Alemannia. 54.
 a. 248. d.
 Ulmidus, villa Monasterii Floriacensis.
 544. e.
 Ultisiacus, villa in pago Avalensi.
 607. c.
 Umblodi-villa, villa Monasterii S. Au-
 doëni Rotomag. 650. e.
 Unango, villa in pago Vindauscino.
 402. a.
 Unciacus, villula in pago Parisiensi.
 564. e.
 Uncorminia, villa in pago Brabantensi.
 594. d.
 Undresiacus, villa Ecclesiæ Parisiensis.
 508. c.
 Ungari. *Vide* Hungari.
 Ungili-curtis, villa in pago Belvacensi.
 605. b.
 Vobridius, colonia pertinens ad Mo-
 nasterium Sancti Martini Turon.
 573. c.
 Voërta, villa Monasterii Carrofensis.
 233. b.
 Voginatus, villa ubi Ecclesia S. Dionysii.
 317. a.
 Voltnaus, villa in pago Scudingensi.
 392. a.
 Vonzensis pagus ad Axonam. 164. d.
 177. b. 184. a.
 Vosagus, silva, mons. 163. a. 526. b.
 545. c. *Vosge*.
 Vosæ, villa Monasterii Solemniacensis.
 653. e.
 Votnus, villa in pago Turonico. 316. e.
 Urba, castrum in pago Transjurano.
 34. d. *Orbe*.
 Urbana, villa Ecclesiæ Lugdunensis.
 396. b.
 S. Urbani Monasterium in diocesi Cata-
 launensi. 584. b.
 Urbio, fluvius in pago Narbon. 556.
 c. 557. a. *l'Orbiu*.
 Urbionense Monasterium. 655. c. *Vide*
Crassense.
 Ure, fluvius in pago Orcensi. 593. e.
 S. Ursuari Abbatiola prope Lau-
 biense Monasterium. 221. e. Ecclesia.
 222. b.
 Urus, villa Monasterii S. Germani Au-
 tissiod. 553. b.
 Uscensium-vicaria in Comitatu Lemo-
 vicino. 361. e.
 Usenagius, villa Monasterii Floriacensis.
 544. e.
 Wabrani-villa, villa Monasterii Flavi-
 niacensis. 377. a. *Fèvre*.
 Wadentiacus, villa Monasterii S. Au-
 doëni Rotomag. 650. e.
 Wadiniacus, villa Monasterii S. Au-
 doëni Rotomag. 650. e.
 Wairiacus, villa Monasterii S. Dionysii.
 578. d. *Fair-S. Denis*.
 Waiva, villa Monasterii Gemeticensis.
 499. b.
 Wal, alveus Rheni, 63. a. 308. d. *le*
Wahal.
 Walahesheim, villa in pago Worma-
 tiensi, non procul ab Ingilenheim.
 38. d.
 S. Walarici Monasterium in diocesi
 Ambian. 81. e. 94. c. 216. c. 285. b.
 308. d. *S. Valeri*.
 Walchiregius, mansus. 550. e.
 Waldonis-vallis, villa Monasterii Fon-
 tanel. 523. a.
 Wallodinga, villa in pago Parisiaco.
 523. a.
 Walsna, villa in pago Tornacensi.
 632. e.
 Wambace, villa in pago Brabantensi
 489. b. 666. b.
 Wambacius, villa Monasterii S. Au-
 doëni Rotomag. 651. a.
 S. Wandregisili Monasterium. 522. b.
 Wangio. 43. c. *Vide* Wormatia.
 Waracci-mortarium, locus super Elno-
 nem fluvium. 633. a.
 Warenciæ, villa Monasterii Floriacensis.
 544. e.
 Warheri-curtis, villa in pago Sogen-
 tensi. 665. d.
 Wariniacus, villa in pago Hagnuensi.
 488. e.
 Warmacensis pagus. 163. d. 177. a.
 423. d. *Vide* Wormacensis.
 Warmatia. 37. a. 546. b. *Vide* Wor-
 macia.
 Warniacus, villa in pago Vilcassino.
 578. a.
 Waromnus, villa Majoris-Monasterii.
 474. e.
 Wasco villa, villa Monasterii S. Dio-
 nysii. 580. e.
 Wasiz pagus. 625. d. *le pays de*
Fau.
 Waslare Monasterium. 221. e.
 Wastinensis Comitatus. 377. e. pagus.
 435. e. 580. e. *le Gâtinois*.
 Wavercinius, villa in pago Ostrebanto.
 663. a. *Wavercin*.
 Waura, locus in circitu Hæduæ civi-
 tatis. 566. e.
 Wederavia, locus in Alemannia.
 78. b.
 Weibilinga, curtis regia in Alemannia.
 50. d. 54. e. Weibilingon. 46. d.
 Weiblinga. 247. c.
 Weissemburgense Monasterium in Al-
 satia. 419. d.
 Wellula, fluvius in Comitatu Tarda-
 nensi. 663. a. *la Vêle*.
 Wenedi. 206. d. 294. e.
 Wenghinæ, villa in territorio Mena-
 piorum. 488. e.
 Wesarinius, villa Monasterii Sithiensis.
 664. c.
 Westkerca, villa Monasterii Sithiensis.
 664. d.
 Wilchissinus pagus. 432. e. *Vide* Vil-
 casinus.
 Wileneburch, castrum in Alemannia.
 78. c.
 Wilre, villa Monasterii S. Glodesindis.
 425. c.
 Wilwa, villa in pago Brabantensi.
 279. b.
 Wimaui. *Vide* Witmaui.
 Winterturum, locus in Alemannia.
 250. c.
 Wintoniense Monasterium in Anglia.
 99. d. *Pinchester*.
 Witiconia, villa in qua mansionile
 habet Monasterium S. Amandi.
 587. e.
 Witmaui pagus. 82. a. 83. b. 92. d. 94.
 d. 97. d. *le Vimeu*.
 Witriniacus, villa in pago Pertensi.
 584. b. d.
 Wiwessheim, villa juxta Illam fluvium.
 383. a.
 Vulatino, villa Monasterii Fontanell.
 522. e.
 Vuldense Monasterium. *Vide* Ful-
 dense.
 Vulgari. *Vide* Bulgari.
 Wolangaham, villa in qua aliquid
 habet Monasterium Sithiense.
 664. c.
 Wormacense. 38. d. 40. c. Worma-
 censis pagus. 163. d. 177. a. 423. d.
 666. b.
 Wormacia. 225. e. 246. b. 247. a.
 Wormatia. 37. a. 40. a. 41. b. 42.
 b. d. 44. c. 45. e. 51. c. 55. d. 58.
 c. 73. c. 74. a. c. 75. b. 87. c.
 96. d. 100. a. 227. a. c. 250. d.
 270. d. e. 272. b. 285. c. 313. b.

430. d. 546. b. Germanis *Worms*, nostris *Vormes*.

Y.

Y L A, locus in pago Russilionensi. 516. e.

Ymber, fluvius Alemanniæ. 59. a.

Yona, fluvius Galliæ. 256. c. 485. a. *Vide* Hiona.

Yslari, Cellula in pago Dorcassino super fluvium Arvam, in honore S. Michaelis. 433. d.

S. Yspani Capella in villa Burgagalo. 572. e.

Z.

Z A B R E N A, castrum in pago Elisatio. 180. c. d. *Saverne*.

S. Zachariæ Monasterium prope montes Pyrenæos. 470. d.

Zalvera, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 473. b.

Zebesan, villa in pago Narbonensi. 556. c.

Zencurrio, villa in pago Cerdaniæ. 436. c.

Zopeira, villa Monasterii Alaonensis. 471. b. 473. b.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

A B B O, Suession. Episcopus. 164. a. 167. b. 182. c. 183. d. 192. a.

Abbo, Monachus S. Germani à Pratis. 2. a. 3. d. 241. a. n.

Abbo, frater Ainardi Præpositi Monasterii Scotoriensis. 232. n.

Abolenus, Canonicus Brivatensis. 645. a.

Ackrich, vir venerabilis. 406. e.

Actardus, Namnetensis Episcopus. 501. e.

Adala, filia Rollonis Rotomagensis Comititis, uxor Ebli filii Ramnulfii. 234. b.

Adalardus, Episc. Namnetensis. 276. e.

Adalardus, Episc. Veronensis. 77. d. 271. c.

Adalardus, Comes. 580. a. 583. b. 598. c. Abbas S. Bertini et S. Vedasti. 80. n. Abbas S. Quintini. 585. b. 586. b. Abbas S. Symphoriani Augustod. 540. b.

Adalardus, Abbas S. Martini Turon. 438. b.

Adalardus, Abbas Masciacensis. 231. b.

Adalardus Presbyter. 552. d.

Adalardus, fidelis Lotharii Imp. 390. b. d.

Adalardus, fidelis Caroli Calvi. 545. d.

Adalardus, Comes, fidelis Ludovici Germaniæ Regis. 41. n. 63. d.

Adalardus, Clericus. 149. c.

Adalardus, filius Henrici Ducis. 75. n. 77. a. b.

Adalardus, nepos Hevvardi. 636. b.

Adalaricus, Vasconia Dux, Lupi II filius. 472. b.

Adalbero, Archiep. Remensis. 214. d. 215. a.

Adalbero, Augustanus Episc. 54. d. 248. e.

Adalbero, Laudunensis Episc. 214. e. 215. a.

Adalbero I, Mettensis Episcopus. 168. b. 169. e. 173. a. 174. b. 186. b. 196. d. 201. c. d. 202. c. 203. e. 206. c. 228. c. 290. a. 293. b. e. 294. d. e. 305. e. 314. e. 320. a. frater Frederici Ducis Mosellani. 313. e.

Adalbero II, Mettensis Episc. filius Frederici Ducis. 316. a.

Adalbero I, Virdunensis Episc. filius Frederici Ducis. 297. a.

Adalbero II, Virdunensis Episc. filius Godefridi Comititis. 297. a.

Adalbertus, Bazsoënsis Episc. 202. c. 293. e.

Adalbertus, Episc. Bergamensis. 55. b.

Adalbertus, Trecensis Episc. 591. c.

Adalbertus, Decanus Monasterii S. Martialis, frater Raimundi Cabannensis. 232. n.

Adalbertus, Dux, fundator Monasterii Argentorat. sancti Stephani. 382. b.

Adalbertus, fidelis Caroli Calvi. 589. a. 662. b.

Adalbertus, Dux copiarum Ludovici Germaniæ regis. 40. b.

Adalbertus, Comes, Bonifacii filius, infensus Johanni Papæ VIII. 28. c. 38. c. 98. a. 245. b.

Adalbertus, Eporegiæ Marchio, maritus Gisilæ filiae Berengarii Regis. 127. a. n. 135. c. d. 139. c. maritus quoque Ermenegardæ filiae Adalberti Tusciz Marchionis. 137. b. 145. c.

Adalbertus, Tusciz Marchio. 55. b. c. 56. d. 127. a. n. 133. d.

Adalbertus, filius Henrici Ducis et Babæ, nepos Ottonis Saxonum Ducis, filius sororis Henrici postea Regis, Comes Babergensis, Conradi Ducis interfecto. 77. a. 78. c. 79. a. 101. d. 223. d. 224. a. n. 250. a. b. 271. c. d. 272. a. 287. c. 311. c.

Adalbertus, filius Heriberti Viromand. Comititis. 205. d. 206. b. 207. d. 282. b. 306. b.

Adalochus, Hammaburg. Archiep. 202. c. 293. e.

Adalelmus, Comes, fidelis Caroli Calvi. 601. e.

Adalelmus, nepos Odonis Regis. 11. e. 19. a. avunculus Odonis. 73. a.

Adaleldus, Abbas Elnonensis. 368. b.

Adalgarius, Augustodun. Episcopus. 30. c. 286. a. 657. b.

Adalgarius, Presbyter. 191. c. 291. b.

Adalgarius, Notarius Caroli Calvi. 550. c. 587. c. 606. b. 627. d. 629. c. *et seqq.* 637. e.

Adalgarius. 631. e.

Adalgasius, Palnatensis Abbas. 586. n.

Adalgerus, mancipium. 533. a.

Adalgisius, Præpositus Brivatensis. 644. e.

Adalgisius, Canonicus Brivatensis. 645. a.

Adalgisius, Abbas Vabrensis. 587. b.

Adalgisius, fidelis Caroli Calvi. 563. e.

Adalhais, *Vide* Adalais.

Adalhardus, *Vide* Adalardus.

Adalhelmus, *Vide* Adalelmus.

Adalnannus, Levita Cænobii sancti Martini Turon. 502. c. d.

Adalolfus, Sithiensis Abbas. 215. n. 216. a.

Adalongus, Abbas sancti Vedasti. 603. e.

Adalongus, Comes. 74. c. d. 91. a.

Adalpero, *Vide* Adalbero.

Adalpertus, *Vide* Adalbertus.

Adalulphus, Gratianopolit. Episc. 367. a.

Adalwinus, satelles regius. 40. a.

Addasta, satelles regius. 40. a.

Addo, Moguntinus Archiep. 56. a. *Vide* Hado.

Adefonsus, fidelis Caroli Calvi. 490. b. c. 557. e.

Adela, Lupi I Wasconia Ducis filia, Waifangi uxor, Lupi II mater. 472. a.

Adelagus Bremensis Archiep. 152. e. *Vide* Adeldacus.

Adelaïs, uxor Ludovici Balbi, mater Caroli Simplicis. 30. n. 61. c. 73. b. 269. d. soror Vulfardi Abbatis Flaviniac. 297. n.

Adelaïs, Rodulfi Burgundia Regis et Bertæ filia, uxor Lotharii Italia Regis, et postea Othonis I Germaniæ Regis. 146. a. n. 151. d. 152. a. b. 184. n. 207. d. 208. c. 219. c. 229. b. 251. b. 294. e. mater Mathildis Quindelinburg. Abbatissæ. 217. n.

Adelaïs, uxor Richardi Burgundia Ducis. 242. a.

Adelardus, *Vide* Adalardus.

Adelbero, *Vide* Adalbero.

Adelbertus, *Vide* Adalbertus.

Adeldacus, Hammaburg. Archiep. 152. e.

Adeleia, *Vide* Adelaïs.

Adelalmus, Laudunensis Episc. 177. c. 186. c.

Adelalmus, Silvanectensis Episcopus. 191. b.

Adelalmus, Comes, fidelis Rodulfi Franc. Regis. 180. a. 188. a.

Adelgudis, mancipium. 533. a.

Adelhardus, *Vide* Adalardus.

Adelheis, *Vide* Adelaïs.

Adellinda, uxor Atonis Comititis. 249. c.

Adellinda, Atonis Comititis et Adellinda filia, Buchaugiensis Abbatissa. 250. a.

Adelmarus, Abbas S. Vitoni. 296. c.

Adelmarus, Virdunensis Diaconus. 189. d. 290. c.

Adelmus, Comes, Rector Monasterii S. Bavonis. 594. c.

Adelomus, Laudunensis Clericus. 175. c. 205. a.

Adelstanus, Anglorum Rex, avunculus Ludovici Ultramarini. 226. a. 253. c. n. 256. a. n. 260. a. 276. a. b. *Vide* Alstannus.

Adelteus, mancipium. 533. a.

Adeltrudis, mater sancti Geraldii. 232. n.

Ademarus, Cluniac. Abbas. 313. a. *Vide* Aymardus.

Ademarus Cabannensis, Monachus S. Eparchii

Eparchii Engolismensis, Chronographus. 232. a. n.
 Ademar, Pictavensis Comes, filius Emenonis. 23. d. 24. e. 25. a. 90. b. 222. d. 232. d. 233. e. 234. b. e.
 Ademar, Vicecomes. 235. a.
 Ademar, filius spurius Willelmi Sectoris ferri. 235. a.
 Ademar, vir illustris ex Senatoribus Burgundiae. 242. a.
 Adeodatus, Monachus sancti Dionysii. 567. c.
 Aderam, satelles regius. 40. a.
 Adevertus, testis. 567. e.
 Adheleida, Adheleis. *Vide* Adalais.
 Ado, Valentinus Episc. 367. a.
 Adoyra, uxor Antonii Vicecomitis Biterrensis. 470. c.
 Adremarus, Sacerdos, conditor Monasterii Arremarensis. 590. e. 591. c. d.
 Adrevaldus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Adrianus III Papa. 45. d. 50. a. 247. a.
 Adroarius, fidelis Caroli Calvi. 592. b.
 Adso, Monachus Dervensis. 190. n.
 Adventius, Mettensis Episc. 413. d. 424. b. 425. a. Archicapellanus. 413. e.
 Adwardus, Presbyter. 286. n.
 Æchardus, filius Hildebrandi. 558. e.
 Ælfredus, Anglo-Saxonum Rex. 99. d.
 Æneas, Parisiensis Episc. 568. b. 601. b. 610. b. Notarius Caroli Calvi. 436. c. 438. a. 450. a. 475. e. 499. d. 500. c. 508. e. 509. d. 513. e. 520. d. 539. e. 542. d.
 Æthelvulfus, Rex Saxonum Orientalium. 99. c.
 Agambertus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Agapitus II, Papa. 151. c. 153. b. 170. a. b. 200. a. 201. d. 202. b. 206. b. 210. a. 293. 294. e. 295. b. d. 304. d. 305. e. 320. a.
 Ageldrudis, vidua Widonis Italiae Regis. 57. a. c. d. 132. d.
 Agenaldus, Gorziensis Abbas. 305. e.
 Agenoldus. 169. e. 201. c. 209. a. 293. b.
 Agifredus. 530. e.
 Agila, Grassensis Abbas. 544. c. 627. b.
 Agildis, mancipium. 585. c.
 Agildruda, vidua Widonis Italiae Regis. 57. a. c. d. 132. d. 242. e. 249. b.
 Agilmarus, Viennensis Archiepiscopus, Archicancellarius Lotharii Imper. 366. d. 367. e. 368. d. 370. a. 375. *et seqq.* 383. b. 397. b. e. 675. b.
 Agilmarus, Arvernensis Episc. 671. a.
 Agilus. 530. e.
 Agius, Aurelian. Episcopus. 517. c. 544. d.
 Agius, Vabrensis Abbas. 586. n.
 Aglardus. 580. e.
 Aglena, femina Deo sacrata. 669. b.
 Agnus, mancipium. 533. a.
 Agnes, filia Ermentrudis, mater Widonis. 214. c.
 Agnes, filia Heriberti Trecensis Comititis, uxor Caroli fratris Lotharii Franc. Regis. 324. b.
 S. Agricius. 236. e.
 Agrina, uxor Caroli Simplicis. 319. a. *Vide* Edgiva.
 S. Aicadrus, Gemetic. Abbas. 260. n.
 Aida, satelles regius. 40. a.
 Aigroldus, Danorum Rex. 199. b. 261. e. 265. b. 266. c. 305. b. c. 320. e. 321. a.
 Ailwart, satelles regius. 40. a.
 Aimericus, Narbon. Archiep. 181. n.

Aimericus, Doverensis Abbas. 447. b. c.
 Aimericus, Abbas sancti Martialis. 236. b.
 Aimericus, Comes Narbon. pater Warini de Asclovia. 226. n.
 Aimoinus, Monachus S. Germani Parisiensis. 3. c.
 Ainardus, Abbas Fossatensis. 538. b. *Vide* Eginardus.
 Ainardus, Præpositus Monasterii Scottoriensis. 232. n.
 Ainricus. *Vide* Henricus.
 Airardus, Noviomensis Episc. 188. a.
 Airmarus, vir Nobilis. 593. a.
 Ajurardus, testis. 567. e.
 Alanus Magnus, Dux Britonum. 74. b. 275. e. Rex dictus. 275. n.
 Alanus Barbatorta, filius Mathuedoi Comititis de Poher, nepos Alani Magni ex filia. 276. Dux Britonum. 198. b. 254. a. 257. b. 259. a. 260. b. 262. c. 277. a. 319. e.
 Alanus, filius Guereci Comititis Namnetensis. 278. b.
 Alanus, filius Goiffredi Britannorum Comititis. 269. b.
 Alberada, filia Gerbergæ, mater Ermentrudis. 214. b.
 Albericus, Lingonensis Episc. 376. e.
 Albericus, S. Benigni Divion. Abbas. 343. d.
 Albericus, Abbas Dervensis. 190. n.
 Albericus, fidelis Caroli Calvi. 584. c. d.
 Albericus, Stephani frater. 64. c.
 Albericus, Comes, interfector Megingaudi Comititis nepotis Odonis Regis. 73. a. 75. n. interfectus à Stephano Walonis fratre. 223. d.
 Albericus, Comes, fautor Widonis Italiae Regis. 113. a. n.
 Albericus, Comes, fautor Berengarii Italiae Regis. 114. b. 116. c.
 Albericus, Marchio, pater Alberici Patricii. 143. a.
 Albericus, Patricius Romanorum, filius Alberici Marchionis et Marozie, frater Johannis XI Papæ. 143. 145. a. 166. a. 188. d. 191. a. 195. e. 200. a. 209. d. 291. b. 292. e. 306. e.
 Albero, Mettensis Episc. *Vide* Adalbero.
 Albertus, filius Heriberti Viromand. Comititis. 282. b. 306. b. *Vide* Adalbertus.
 Albertus, filius Berengarii II Italiae Regis. 151. d. 152. b.
 Albricus. *Vide* Albericus.
 Albuinus, Comes. 33. b.
 Alcarus, Vassus dominicus. 567. e.
 Alcer, satelles regius. 40. a.
 Alda, uxor Hugonis Italiae Regis, mater Lotharii. 141. a. 144. e. 146. a. 181. n. de Ostrofrancorum stirpe. 226. e.
 Alda, filia Hugonis Italiae Regis et Aldæ. 145. a. 191. a. n.
 Aldeardis, soror Ainardi Præpositi Monasterii Scottoriensis, uxor Raimundi Cabannensis. 232. n.
 Aldebertus, frater Helie Petragoricensis Comititis. 235. c. d.
 Aldericus, Comes. 566. e. *Vide* Aldricus.
 Aldricus, Cenomannensis Episcopus. 479. b.
 Aldricus, Comes. 392. a. 534. e. 566. e.
 Alduinus, Vulgrini filius, Comes Engolismensis. 222. c. 232. a. 234.
 Aledramnus, frater Theodorici. 21. b.
 Aledrannus, Comes, Ministerialis Caroli Calvi. 636. b. 642. d.
 Aledrannus, Comes Tricassinus. 547. c. 591. c. d.

Aledrannus, missus ad Arnulfum Regem à Fulcone Archiep. Remensi. 159. d.
 Aledus. 222. e.
 Alerannus, Tricassinus Comes. *Vide* Aledrannus.
 Aletramnus, Comes. 84. c. d. Aletranus. 95. d. 96. a.
 Aletrannus, Lobiensis Abbas. 221. b.
 S. Alexander Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
 Alfwinus, satelles regius. 40. a.
 Algardis, Abbatissa. 478. d.
 Almaricus, colonus. 567. c.
 Almarus, Comes. 93. a. *Vide* Altmarus.
 Almo, Notarius Caroli Calvi. 615. e.
 Alricus, colonus. 567. c.
 Alstannus, Angliæ Rex, avunculus Ludovici Transmarini. 166. b. 190. d. 192. e. 193. a. 253. c. n. 304. c. 319. e. *Vide* Adelstanus.
 Alstingus, Danus. 82. c. 88. c. d. 232. c. *Vide* Hastingus.
 Altheus, Augustodun. Episc. 443. e. 444. b.
 Altmarus, Comes, Rector Dervensis Monasterii. 476. e. 529. d.
 Altmarus, Comes. 93. a. 161. d.
 Altmarus. 478. d.
 Alvredus, filius Edelredi Anglorum Regis. 269. b.
 Ama, uxor Guidonis. 316. e.
 Amalbertus, Clericus. 478. d.
 Amalhad, mancipium. 532. e.
 Amalricus, Turonensis Archiepiscopus. 501. e.
 Amalricus, vocatus Episcopus. Comensis. 367. a.
 Amalricus, Levita Monasterii S. Martini Turon. 451. c.
 Amalricus, Missus Ecclesie Remensis. 188. d.
 Amalwinus, Vesontion. Archiepiscopus. 367. a.
 S. Amandus, Episc. Traject. 285. b. 350. d. 625. d.
 Amandus, Dux Wasconie. 471. a. 472. c.
 Amantia, uxor Amandi Wasconie Ducis, mater Gisela uxoris Chariberti Aquitanie Regis. 472. d.
 Amardus, Petragoricensis Episcopus. 502. a.
 Amarvanus, Dux Cæsaraugustanus. 470. c.
 S. Amatus. 285. b.
 S. Ambrosius, Mediol. Archiep. 236. e.
 Ambrosius, Comes Bergamensis. 54. e. 55. b. 74. a. 120. c. e. 121. a. 132. b. 310. d.
 S. Amelberga, Virgo. 625. d.
 S. Ameltruda, Virgo. 254. d.
 Amelwidis, mancipium. 533. a.
 Amulus, Lugdun. Archiep. 383. c.
 Ana, Abbas Monasterii S. Hilarii in pago Carcasson. 535. c. 536. b.
 Anastasius, Missus Leonis Imper. Græcorum. 56. a.
 Anatolus, Engolismensis Episc. 222. c.
 Anchetillus, filius Balzonis - Curti. 317. b.
 Andreas, Curie Comes. 151. a.
 Andreas, Vassallus filiorum Heriberti. 197. c.
 Angaltius. 468. e.
 Angelvarus, filius Mangenhildis mancipii. 583. c.
 Anghevertus, colonus. 567. c.
 Angilbertus, Gotberti frater. 207. c.
 Angiltruda. *Vide* Agildruda.
 Anglanae, uxor Archanteci. 621. b.
 Angylbaldus, Cancellarius Childeberti III Franc. Regis. 676. d.
 Anianus, Abbas Caunensis. 466. c.
 Ansaldus, Abbas Glonnensis. 361. a.

Tom. VIII.

B b b b b

- S. Ansbertus, Rotomag. Episc. 522. b.
 Ansbertus, Mediolan. Archiepisc. 649. a.
 Anscarius, Diaconus Monasterii sancti Albini Andegav. 518. a.
 Anscarius, Adelberti Eporegiæ Marchionis et Ermengardæ filius. 133. b. 137. b. frater Berengarii. 145. c. Camerinarum et Spoletinorum Marchio. 148. b.
 Anscharius, Presbyter et Notarius Caroli Calvi. 466. a. 589. a.
 Anscherius, Parisiensis Episc. 21. b. *et seqq.* *Vide* Aschericus.
 Anscherius, frater Widonis Italiæ Regis. 112. e. 116. c.
 Anscherus, Comes. 34. a.
 Ansegisus, Senonensis Archiep. 27. c. 34. c. 80. c. 236. e. 237. a.
 Ansegisus, Trecensis Episc. 182. c. 206. a. 323. c.
 Anseleus, mancipium. 623. e. 624. a.
 Ansellus, Bosonis Vassallus. 165. c. 186. c.
 Anselmus, Clericus Cameracensis. 280. e.
 Ansgard, Ansgardis, uxor Ludovici Balbi. 30. n. 32. n. 61. b. 269. d. filia Harduini Comitis. 297. n.
 Ansgar, Comes Widonis Italiæ Regis. 55. c.
 Ansierdis, mancipium. 533. a.
 Anslac, tutor Normannici Ducatus. 263. b.
 Ansoilda, colona. 567. c.
 Ansoinus, mancipium. 533. a.
 Ansterus, mancipium. 533. a.
 Antelmus, Carnotensis Episc. 256. d. *Vide* Waltelmus.
 Antonius, Vicecomes Biterrensis, filius Vandregisili Comitis Wasconia. 470. c.
 Antrevus, Major colonus villæ Mintriaci. 567. d.
 S. Aper, Confessor. 620. c.
 Apollonius, Comes. 496. b. c.
 Aradus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Araldus, mancipium. 668. b.
 Arbertus, fictitius Episc. 233. c.
 Arbertus, mancipium. 585. c.
 Arbo, Comes Bajoariæ. 48. c. d. 49. a. 59. a.
 Archanaldus, Scriptor. 252. a.
 Archantecus, piscator. 621. b.
 Archembaldus, Senonensis Archiep. 323. c. d.
 Ardearius, mancipium. 659. c.
 Ardiucus, Monachus Masciacensis. 231. a.
 Ardradus, miles. 13. a.
 Arduinus, Wifredi frater. 117. b.
 Arembertus. 531. a.
 Aremburgis, uxor Guerec Comitis Namnetensis. 278. b.
 Argrinus, Lingonensis Episc. 241. d. 242. b. 243. b.
 Arn, Arno, Wirtzburgensis Episc. 44. b. 73. b.
 Arnaldus, filius Bernardi Comitis Petragoricensis, Bouratio dictus, Comes Engolismensis. 235. a. e. 236. a.
 Arnaldus, frater Lamberti Vicecomitis Martiliacensis. 222. c. 234. d.
 Arnaldus, filius spurius Willelmi Sectorisferri. 235. a. 236. a.
 Arnaldus, Vassallus Hugonis Ducis. *Vide* Arnoldus.
 Arnoldus, Tullensis Episc. 87. a. n.
 Arnoldus, Dux Bajoariæ. 102. b. 124. n. 135. a. 144. b. c. 219. e. 223. d. 224. b. 311. e. 312. e.
 Arnoldus, miles. 13. a.
 Arnoldus, Landerici frater, Vassallus Hugonis Magni. 165. c. 186. c. 187. a. 195. a. b.
 Arnulfus, Arnulfus, filius Liutbaldi Ducis Bajoariæ. 102. b. 223. d. *Vide* Arnoldus.
 Arnolt, Arnolfus, filius Carlomanni Germaniæ Regis. *Vide* Arnulfus.
 S. Arnulfus, Mettensis Episc. 62. c. 231. c. 430. b. 619. e.
 Arnulfus, Anianensis Abbas. 525. a.
 Arnulfus, Abbas S. Martini Augustodun. 668. a.
 Arnulfus, Carlomanni Bajoariæ Regis spurius filius, Bajoariorum Princeps. 41. c. Pannoniarum Dux. 49. 50. a. 246. *et seqq.* Rex Germaniæ. 34. b. 39. b. 47. b. 67. *et seqq.* 86. d. 87. 96. c. 97. b. 98. b. 100. 101. 118. d. 120. b. 121. 122. 130. *et seqq.* 157. a. 158. c. 215. d. 217. b. 223. c. 225. c. 231. c. 241. c. d. 269. e. 270. 271. a. 278. e. 286. c. 309. d. Imperator. 25. c. 287. a. e. 310. 311.
 Arnulfus, Comes. 72. a.
 Arnulfus, filius Odonis Francorum Regis. 233. c.
 Arnulfus, Notarius Ludovici II Imperatoris. 416. e.
 Arnulfus, Balduini Calvi filius, Flandrensis Comes. 168. c. 169. a. 183. b. 187. b. 189. d. 193. 196. b. 197. 198. 200. *et seqq.* 212. e. 216. c. 235. d. 261. *et seqq.* 274. b. c. 281. c. d. 282. a. c. 283. e. 285. c. d. 304. e. 307. d. 314. e. 320. c.
 Arnulfus II, Balduini III filius, Flandrensis Comes. 212. e. 274. d. 275. c. 283. e. 285. d. 315. c.
 Arnulfus, Lothariensis Comes. 214. d. e.
 Arnulfus, filius spurius Lotharii Francorum Regis, Remensis Archiep. 296. d.
 Arrius, pater Atonis et Epsarii. 440. b.
 Artaldus, Artoldus, Monachus sancti Remigii, Archiep. Remensis. 152. c. 166. *et seqq.* 187. *et seqq.* 229. a. 281. a. 290. *et seqq.* 304. d. 305. e. 306. d. 320. a. b.
 Artalgarius, filius Hattonis Aquitaniæ Ducis, pater Vandregisili Comitis. 470. b. e.
 Artiulfus. 531. a.
 Artinannus. 530. e.
 Artoldus, Archiep. Remensis. *Vide* Artaldus.
 Ascelinus, Laudunensis Episc. 236. c. 324. c.
 Aschericus, Paris. Episc. 21. b. *et seqq.* 158. e. Aschiricus. 67. a. 76. a. Askrichus. 86. b. c.
 Ascherius, fautor Widonis Italiæ Regis. 115. d.
 Asinarius, Comes, pater Mariæ uxoris Vandregisili Comitis Wasconia. 471. c. 473. c.
 Asinarius, Lupiniacensis ac Solensis Vicecomes, filius Vandregisili Comitis. 470. c. 471. b. 472. e. 473. b.
 Askrichus. *Vide* Aschericus.
 Asserus Schireburgensis Episc. Auctor Vitæ Ælfredi. 99. a.
 Astencus, Dux Normannorum. 232. c. *Vide* Alstingus.
 Atgerus. 625. a.
 Atheilheida, Rodulfi et Bertæ filia, uxor Lotharii Regis Italiæ. 146. a. *Vide* Adelais.
 Atho, Palliarensis Comes, filius Vandregisili Comitis Wasconia. 470. c.
 Atho, propinquus Adelaidis uxoris Lotharii Italiæ Regis. 151. d. 152. a.
 Atila, Comitissa, uxor Milonis Comitiss. 242. n.
 Ato, Comes, uxor Adellindæ. 249. e.
 Ato, Arrii filius, Epsarii frater. 440. b.
- Attala, Abbatissa S. Stephani Argentorat. 382. c.
 Attela, mancipium. 533. a.
 Attila, Hispanus. 637. a.
 Attilius, Abbas Cellæ-Fragilii. 470. d.
 Atto, fidelis Caroli Calvi. 446. c. 625. a.
 Ava, Comitissa, soror Willelmi Aquitaniæ Ducis. 310. c.
 Ava. 530. e.
 Avan Saxo, Comes. 39. e.
 Aubertus, Engolismensis Episcopus. 502. a.
 Audacher, Abbas Cormaricensis. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 566. d. Abbas Villælupensis. 643. n. Notarius Caroli Calvi. 643. d. 648. etc.
 Audax, Daratansiensis Archiep. 367. a.
 S. Audebertus, Atrebat. et Camerac. Episc. 658. b.
 Audelindus, Helenensis Episc. 637. b.
 S. Audoenus, Rotomag. Episc. 630. d. 658. b.
 S. Audomarus, Tervann. Episc. 101. b. 658. b. 664. b.
 Auffridus, Clericus Camerac. 280. e.
 Augarius, Comes. 600. b.
 S. Augustinus, Martyr. 237. a.
 Aultherus, mancipium. 533. a.
 Auregia. 531. a.
 Aurelianus, Lugdun. Archiep. 61. n.
 Aurelianus, Notarius Caroli Provinciæ Regis. 399. a.
 Auria, Centulupi Benearn. Comitis uxor, Centulli mater. 472. d.
 Aurifolio, Hispanus. 456. e.
 Ausbertus, Cancellarius Pippini II Aquit. Regis. 356. b.
 Austrimirus, beneficus in Monasterium S. Polycarpi. 465. c.
 Autarius, Sacerdos. 536. a.
 Autlandus, Abbas S. Martini Turon. 453. e.
 Aymardus, Cluniac. Abbas. 313. a. e.
 Ayraldus, Magnilocensis Abbas. 359. d.
 Azo, Comes Berengarianus. 114. c.
 Azozes, ex Monacho Dervensi Abbas S. Benigni Divion. 244. c.
 Azzo, Comes, propinquus Hugonis Italiæ Regis. 151. d.
- B.
- BABA, uxor Henrici Ducis, mater Adalberti. 223. d.
 Badaradus, Paderbornensis Episcopus. 367. a.
 Badilo, Abbas S. Martini Augustodun. 668. d.
 S. Baldericus, Patronus Cœnobii Montis-Falconis. 165. a. 292. c. Auctor Monasterii S. Petri Remis. 177. n.
 Baldericus, Noviomensis et Tornac. Episc. Auctor Chronici Cameracensis. 278. d.
 Baldricus, Leodiensis et Trajectensis Episc. 202. c. 210. d. 221. b. 293. e. 314. c.
 Baldricus, fidelis Caroli Calvi. 674. b.
 Baldricus, mancipium. 533. a.
 Baldricus, Vitrearius. 587. e.
 Balduinus, Abbas Blandiniensis. 625. d.
 Balduinus, Gemeticensis Monachus. 260. e.
 Balduinus I, Ferreus dictus, Flandriæ Comes. 80. a. Odacri filius. 285. a.
 Balduinus II, Calvus dictus, filius Balduini I, Flandriæ Comes. 77. c. 87. b. c. 89. 91. 92. b. c. 93. a. b. 161. 183. d. 187. b. 271. b. 285. a. c. 310. c. 311. a. 312. a.
 Balduinus III, Arnulfi filius, Flandrensis Comes. 211. a. 267. e. 285. d.

- Balsamus, Notarius Lotharii Imper. 374. c.
 Balthildis, uxor Chlodovei II. 658. b.
 Baltrannus, Strasburgensis Episcop. 79. a.
 Baltso, Camerarius Arnulfi Flandrensis Comit. occisor Willelmi Normannorum Ducis. 285. d. Balzo. 262. c. Balzo-curtus. 317. b.
 Bardo Saxo, Comes. 39. e.
 Baret, Normannus. 317. a. Baretus Normannorum Dux. 232. c.
 Rarnardus, Viennensis Archiep. 380. e.
 Barnefridus, Præpositus Monasterii Dervensis. 190. n.
 Baro, Hispanus. 637. a.
 Bartholomæus, Narbonensis Archiep. 470. d.
 Bartholomæus, Notarius Caroli Calvi. 451. e. 452. e. 453. e. 502. e. 507. e. 514. d. 517. *et seqq.* 526. b. 537. c. e. 538. d. 539. a.
 Basilla, Abbatissa S. Stephani Argentorat. 420. b. c.
 Bavo, fidelis Caroli Calvi. 389. a.
 Beatrix, Heriberti Viromand. Comit. soror, Roberti Regis uxor. 258. a. 322. n.
 Beatrix, filia Hugonis Magni, uxor Frederici Lotharingiensis Ducis. 207. a. 209. c. soror Hugonis Capeti, mater Adalberonis Episc. Virdunensis et Theoderici Ducis Lotharingiæ. 297. a.
 Bego, Comes, Fossatensis Monasterii instaurator. 430. e.
 Bego, Vicecomes. 586. n.
 Bellandus, Abbas S. Vincentii Laudunensis. 215. n.
 Benechilda, colona. 567. c.
 S. Benedictus. 300. d. 301. *et seqq.*
 Benedictus V, Papa. 213. e. 214. a.
 Benedictus, Cremonensis Episcopus. 649. b.
 Benedictus, qui et Benno, Mettensis Episc. 186. n.
 Benedictus, Chorepisc. Lemovic. 235. c. 236. a.
 Benedictus, Notarius Pippini II Aquitanæ Regis. 356. b.
 Benedictus, filius Ragemundi, frater Bernardi Tolosani Marchionis. 626. c. d.
 Benegarius, colonus. 567. c.
 S. Benignus, Martyr. 241. d. 243. b. 288. e. 618. c.
 Benno, Mettensis Episc. 184. d. 186. a. b. 289. d. e. 290. a.
 Benzelinus, Notarius Lotharii Lotharingiæ Regis. 406. e.
 Beorngar, Rex Italiæ. 100. c. *Vide* Berengarius.
 Bera, Comes, Mironis pater. 663. c.
 Berardus, Tullensis Chorepiscopus. 381. d.
 Berardus, pater Berengarii. 151. c. *Vide* Everardus.
 Berardus, infensus Bosoni tyranno. 82. c.
 Berardus, Comes Berengarianus. 114. b.
 Berarius, Archiep. Narbon. 442. e. 470. b. 473. c.
 S. Bercharius, Martyr. 476. e. 529. d. 530. d.
 Berchtaldus, Abbas S. Gregorii in Alsatia. 380. c. 404. a.
 Berengarius, Othonis I Regis consanguineus, Cameracensis Episcop. 210. c. 281. b.
 Berengarius, Virdun. Episc. 193. c. 195. a. 202. c. 291. e. 293. *et seqq.*
 Berengarius, Comes, fidelis Ludovici Pii. 357. e.
 Berengarius, Comes, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Berengarius I, filius Everhardi, Dux Forojuliensis. 68. b. c. 151. c. 247. b. e. 270. c. 271. nepos Arnulphi Regis. 56. d. consanguineus Caroli Crassi. 48. a. 50. b. Italiæ Rex. 51. c. d. 86. d. 87. a. 100. c. 130. *et seqq.* 249. a. 287. a. 289. a. 309. *et seqq.* Imperator. 77. d. 106. *et seqq.* 178. a. 180. d. 181. c. 226. b. 319.
 Berengarius II, Adelberti et Gisilæ Berengarii primi filiæ filius. 135. d. 148. 149. 150. Eporegiæ Marchio. 145. c. 313. e. 314. a. Rex Italiæ. 151. d. 152. a. 206. e. 207. d. e. 212. d. 219. c. 228. c. 229. b. 251. b. 294. e. 295. c. 306. c.
 Berengarius, Baiocensis Comes. 256. a.
 Berengarius, maritus sororis Gisleberti Ducis. 181. c.
 Berengarius, Britonum Dux. 198. b. 257. b. 259. a. c. 262. c. 277. c. e. 319. e.
 Berengerius, Berengerus. *Vide* Berengarius.
 Bertholdus, Comes. 49. c.
 Beringer, filius Atonis Comit. 249. e.
 Berlindis, uxor Arberti mancipii. 585. c.
 Bernaldus, Lemovicensis Episc. 501. e.
 Bernardus, Alfurtstedensis Episc. 202. c. 293. e.
 Bernardus, Abbas S. Columbæ Senon. 494. c.
 Bernardus, Abbas S. Galli. 246. c.
 Bernardus, Abbas Solenniacensis. 596. b. 653. e.
 Bernardus, Sacerdos Engolismensis. 222. e.
 Bernardus, filius spurius Caroli Crassi. 45. d. 67. d.
 Bernardus I, Gothiæ Marchio, frater Emenonis Comit. Pictavensis, pater Bernardi II Gothiæ Marchionis. 28. b. n. 154. n. 462. d. 465. d. 467. a. 576. e.
 Bernardus II, Gothiæ Marchio, filius Bernardi I et Blichildis. 28. b. 31. b. 33. a. 154. c. n. Dux Augustodunensium. 79. d. 80. n. pater Ramnulfii Pictav. Comit. 232. n.
 Bernardus III, Gothiæ Marchio, Comes Arvernensis, pater Willelmi Pii. 25. n. 31. b. 33. b. 232. n.
 Bernardus IV, Marchio Tolosanus, filius Raimundi conditoris Monasterii Vabrensis. 586. n. 626. b.
 Bernardus Planta-pilosa, Comes Matiseon. 35. c. 40. b. Fortè idem ac Bernardus II.
 Bernardus, Comes Germanus, Leutonis frater. 114. b.
 Bernardus, filius Willelmi filii Vulgrini, Comes Petragoricensis. 234. d. Comes Engolismensis. 235. e.
 Bernardus, filius Aldeberti fratris Helii Petragor. Comit. 235. d.
 Bernardus, Comes, constructor Castellii apud Archeias in pago Porcensi. 188. d. patruus Theoderici Comit. 198. d.
 Bernardus, consobrinus Heriberti Comit. 179. d.
 Bernardus, Silvanectensis Comes. 168. c. 198. d. 264. c. d. 266. 305. b. 320. e.
 Bernardus, Danus. 198. d. 264. d. e. 265. Comes Rotomagensis. 305. b. 320. d. 321. e. tutor Richardi Normannorum Ducis. 262. d. tutor Normannici Ducatus. 263. b.
 Bernardus, Vassallus Hugonis Magni. 206. b.
 Bernardus, mancipium. 532. e.
 Bernardus alter, mancipium. 533. a.
 Bernardus, colonus. 567. c.
 Bernarius, nobilis vir. 64. d.
 Bernarthus, Vandregisili Comit. filius, Vasconia Comes, et totius limitis custos. 470. c.
 Bernefridus. 530. e.
 Berniardus, colonus. 567. c.
 Bernigarius. *Vide* Berengarius.
 Bernhardus, Bernhartus. *Vide* Bernardus.
 Berno, Gigniacensis Abbas. 310. c. 311. d.
 Berno, Abbas Masciacensis. 230. e.
 Berno, Diaconus et Palatinus, Ministerialis Caroli Calvi. 667. a.
 Bernoinus, Vivariensis Episcopus. 401. c.
 Bernuinus, ex Monacho S. Crispini Silvanectensis Episc. 191. b.
 Bernuinus, Dadonis Virdun. Episcopi nepos, Virdunensis Episcopus. 183. d. 188. c. 192. d. 289. c. 290. b. 291. d.
 Beronacd, mancipium. 532. e.
 Berta, filia Lotharii Imperatoris. 390. b.
 Berta, amita Caroli Calvi. 580. c.
 Berta, uxor Gerardi Comit. conditoris Monasterii Virziliacensis. 608. b. c.
 Berta, filia Lotharii Lothar. Regis et Waldradæ. 181. n. uxor Theobaldi Comit. mater Hugonis Italiæ Regis. 135. n. 184. uxor Adelberti Tusciæ Marchionis, mater Widonis, Lamberti et Ermengardæ. 134. a. 135. d. 136. b. 137. b. 141. a. 143. d.
 Berta, Burchardi Suavorum Ducis filia, uxor Rodulfi II Burgundiæ Regis. 137. c. 184. b. n. 226. a. uxor postea Hugonis Italiæ Regis. 146. a. 229. b.
 Berta, filia Hugonis Italiæ Regis, uxor Romani minoris Imperatoris, Eudoxia dicta. 149. c.
 Berta, filia Conradi Burgundiæ Regis et Mathildis, uxor Odonis filii Theobaldi Carnotensis Comit. 295. e.
 Berta, Bosonis Tusciæ Marchionis et Willæ filia. 145. e. uxor Bosonis Arelatensis Comit. postea Raimundi Aquitanorum Principis. 150. d.
 Berta, filia Widerici Comit. uxor Elbroini Comit. 226. n.
 Berta, filia Mathildis, mater Geraldii Genevensis. 214. c.
 Berta, mancipium. 532. e.
 Bertaldus, Dux Bajoariæ. 313. e.
 Bertalus, mancipium. 532. e.
 Berthefridus, Ambianensis Episcopus. 658. b.
 Berteyz, uxor Raimundi Comit. Tolosani. 586. n.
 Bertha. *Vide* Berta.
 Bertila, Berengarii Regis Italiæ uxor, Supponis filia. 114. a. n.
 Bertilo, Abbas S. Benigni Divion. 241. b.
 S. Bertinus. 216. c. 664. b.
 Bertinus, Abbas S. Hilarii Pictav. 677. b. c.
 Bertlindis, mancipium. 633. a.
 Bertunundus, Comes Lugdun. 384. b. 390. c.
 Berto. 660. c.
 Bertoldus, Abbas S. Gregorii in Alsatia. 380. c. 404. a.
 Bertoldus, fidelis Carlomanni Francorum Regis. 84. a. 95. d.
 Bertoldus, mancipium. 533. a.
 Bertrada, Abbatissa Faræ-Monasterii. 176. b. 431. e.
 Bertrandus, filius Chariberti Aquit. Regis. 471. b. d. 472. d.
 Bertranus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.

- Bertraus, Cancellarius Caroli Provinciae Regis. 398. b. 399. a. 401. n.
- Bertricus, fidelis Pippini I Aquitaniae Regis. 359. a.
- Bertuilp, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
- Bertulfus, Trevirensis Archiep. 41. n. 63. d. 64. c. 423. d. 424. c.
- Bethus, mancipium. 659. c.
- Betto, fidelis Caroli Calvi. 532. d.
- Bezola, concubina Hugonis Italiae Regis, mater Bosonis Placentini Episc. 146. b.
- Bilichildis, uxor Rorigonis Comitis. 609. c.
- Blanca, uxor Ludovici Francorum Regis filii Lotharii. 236. c. Blanca. 296. d.
- Blichildis, filia Roriconis Cenoman. Comitis, mater Bernardi Gothiae Marchionis. 80. n. 154. n. soror Gozlini Abbatis. 28. n.
- Blitharius. 531. a.
- Bodo, Abbas Calmeliacensis. 357. e.
- Bodo, Abbas Cellensis. 642. d.
- Bodo, satelles regius. 40. a.
- Boggisus, Dux, filius Chariberti Aquit. Regis, pater Eudonis Ducis Aquit. 471. a. e. 472. d.
- Boilus, Episc. 275. n.
- S. Bonifacius, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
- Bonifacius VI, papa. 57. e.
- Bonifacius, Adalberti pater. 38. c.
- Bonifacius, Marchensis, frater Adalberti. 55. b. c.
- Bonifacius, Hubaldi filius, Camerinorum et Spoletinorum Marchio. 113. n. 131. d. 138. b.
- Bonifacius, Comes Berengarianus. 114. b.
- Boppo, Comes. 43. d. *Vide* Poppo.
- Boso, Hugonis Italiae Regis filius spurius, Placentinus Episc. 146. b. 150. b.
- Boso, Abbas S. Andreae. 623. e.
- Boso, Abbas Floriacensis. 376. e.
- Boso, Abbas S. Germani Autissiod. 598. c.
- Boso, Comes, Richildis uxoris Caroli Calvi frater. 28. c. 31. a. 33. b. c. 34. a. 38. c. 269. e. n. 630. a. 647. b. 659. b. 672. a. e. Provinciae Comes. 245. 247. c. Dux Provinciae. 79. c. d. 80. c. Comes Arelatensis. 150. d. Missus Italiae. Palatii Archiminister. 656. c. e. Rex Provinciae. 34. c. 35. c. 36. 40. b. 50. d. 61. n. 81. a. 82. c. 286. c. 308. b. c.
- Boso, filius Richardi Burgundiae Ducis, frater Rodulfi Francorum Regis. 165. c. 171. a. 179. b. 182. a. 185. d. *et seqq.* 242. 290. a. 317. e. Dux Burgundiae superioris. 241. e. Galliae Comatae Rex. 287. c. 288. d.
- Boso, frater Hugonis Italiae Regis. 143. d. 144. a. 191. a. Tusciae Marchio, maritus Willae. 145. c. d.
- Boso, Comes, frater Udonis de Roix. 226. n.
- Boso Vetulus de Marca, pater Helliae Petragoric. Comitis. 235. c. 236. b.
- Botho, Procurator Willelmi Normannorum Ducis. 259. d. princeps militiae. 261. d.
- Bova, soror S. Balderici Presbyteri. 177. n.
- Bovo, ex Monacho S. Luciani Episc. Bellovac. 177. n.
- Bovo, Catalaunensis Episcopus. 164. c. 187. c. d. 188. a. 201. a. 210. e.
- Bovo, Abbas Corbeiae in Saxonia. 44. b. 200. n. 219. n. 228. e.
- Bovo, Comes, dictus Sine-barba, pater Ebrouini Comitis. 226. n.
- Bracero, pater Regnopuil. 440. b.
- Brazlavo, Dux Pannoniae ulterioris. 49. d. 54. a. 58. b. 246. e. 248. d.
- Breindingus, Matiscon. Episc. 570. c. 571. b. Brenduicus. 524. c.
- Brenno, Dux Senonum. 75. a.
- Brun, Comes Arneburg. 230. a.
- Brun, Bruno Dux Saxoniae, frater uxoris Ludovici Germaniae Regis. 39. e. filius Liudolfi Ducis, frater Othonis. 223. e.
- Bruno, Henrici Aucupis Germaniae Regis filius, Lareshamensis Abbas, Coloniensis Archiep. et Dux Lothariensis. 169. e. 173. a. 201. c. 209. *et seqq.* 217. e. 218. e. 221. b. c. 229. c. e. 267. c. d. 281. c. 282. a. 293. b. 295. d. 305. e. 306. e. 314. b. c. 315. a.
- Bruno, Remensis Clericus, Lotharii Regis Francorum consanguineus, Lingonensis Episc. 244. b. 296. d.
- Bruno, Dux, socius Helponis Ducis Saxoniae. 323. d.
- Budic, Brito. 275. n.
- Bugat, Hungarorum Rex. 137. c.
- Bulgio, Hungarorum Rex. 280. c.
- Buoso. *Vide* Boso.
- Burchardus, Conradi Burgundiae Regis ex concubina filius, Lugdun. Archiep. 244. b. 296. d.
- Burchardus, Rodulfi II Burgundiae Regis filius, Lausanensis Episc. 146. n. 184. n.
- Burchardus, Dux, consanguineus Caroli Calvi, pater Gerbergae uxoris Asinarii Vicecomitis. 472. e.
- Burchardus, Dux Thuringiae. 73. b. 223. e. 274. d.
- Burchardus I, Dux Alemannorum et Suevorum. 135. b. 224. b. 250. c. 311. e.
- Burchardus II, Alemannorum et Suevorum Dux. 101. a. 102. b. 137. c. 140. 184. b. 226. a. 250. c. d.
- Burduinus, colonus. 567. c.
- Burislaus, Sarmatarum Princeps. 214. b. c.
- Butgisus, frater Otgisi Presbyteri. 533. e.
- C.
- S. CAELESTINUS, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
- S. Calixtus, Papa. 211. e.
- Carebertus, mancipium. 533. a.
- S. Carilefus, Abbas Aninsolensis. 510. a. 527. e.
- Carinus, Imperator. 307. b.
- Carlomannus, Caroli Calvi filius, Clericus. 251. d. Abbas S. Amandi. 603. e. Abbas S. Arnulfi Mettensis. 619. e. Abbas Centulensis. 273. b. 624. e.
- Carlomannus, filius Ludovici Germaniae Regis, Bajoariae Rex. 26. c. 32. b. 34. b. 38. 39. 40. 48. d. 49. e. 62. b. 81. b. 98. a. b. 100. d. 101. c. 220. b. 240. d. 245. 269. e. Rex Italiae. 26. n. 38. a.
- Carlomannus, filius Ludovici Balbi. 32. a. 34. c. d. 35. *et seqq.* 49. e. 61. c. 64. b. 80. a. c. 81. a. b. 82. a. 83. a. b. 95. d. 99. b. 154. a. d. 155. a. 215. d. 232. n. 245. c. 246. e. 253. e. 269. d. 270. a. 273. b. 274. a. 308. b. c. 329. a. b.
- Carlomannus, filius Ludovici Transmarini. 218. e. 314. a.
- Carolus, filius Pippini Aquit. Regis, Moguntin. Archiep. 419. e.
- Carolus Magnus, Imperator. 62. 107. 223. c. 365. a. 369. e. 471. e. 580. c. etc.
- Carolus Calvus, Ludovici Pii filius. 34. a. 94. d. 95. d. 99. c. 176. b. 232. a. 253. d. 285. a. c. 316. d. 357. e. 360. d. 407. b. 411. c. 427. etc.
- Carolus, Caroli Calvi filius, Rex Aquitaniae. 675. a.
- Carolus, filius Lotharii Imperatoris, Provinciae Rex. 151. c. 396. *et seqq.*
- Carolus Crassus, Ludovici Germaniae Regis filius, Alamannorum, Suavorum Rex, Imperator. 18. b. 21. b. c. 32. b. 34. *et seqq.* 62. d. 64. a. 65. b. 80. b. 94. *et seqq.* 101. b. c. 107. c. 130. c. d. 155. a. 158. a. 215. d. 217. b. 232. n. 240. d. 241. a. 245. b. 246. 247. 255. b. 269. e. 270. a. c. 274. a. 287. a. 308. a. c. 309.
- Carolus Simplex, filius Ludovici Balbi. 25. b. 55. d. 61. c. 73. b. c. 80. c. 88. a. 90. a. *et seqq.* 97. d. 156. *et seqq.* 165. a. b. 176. *et seqq.* 193. d. 216. a. 217. c. 220. c. 224. 225. 226. a. d. 230. e. 233. 234. a. d. 237. b. 240. d. 241. 242. 243. e. 250. d. 252. a. b. 253. a. b. 256. b. 257. 258. d. 269. e. 279. b. c. 285. *et seqq.* 297. d. 298. b. c. 300. b. 302. d. 303. 308. b. *et seqq.* 317. d. e. 318. 319. a. 321. d. 322. a. filius posthumus Ludovici. 245. c. 248. d. 249. a. dictus Hebes. 238. a. Insipiens vel Minor. 232. a. Stultus. 276. a. Stultus vel Capet. 316. c. 317. a.
- Carolus, filius Ludovici Transmarini. 218. e. 228. a. n. 266. a. n.
- Carolus alter, filius Ludovici Transmarini, frater Lotharii Regis. 198. d. 208. d. 213. d. e. 214. d. 228. n. 230. c. 236. c. 244. a. c. 252. e. 266. a. 282. b. 283. e. 284. a. 295. d. 296. d. 299. c. d. 306. d. 315. c. 316. b. 324. b. c.
- Carolus, filius Caroli filii Ludovici Ultramarini. 236. c. 299. d. 324. c.
- Carolus Constantinus, Ludovici Orbi Arelatensis Regis filius. 186. d. 195. c. Viennae Princeps. 207. a. 306. c.
- Castelanus, Praepositus Brivatensis. 644. e.
- Castellanus, conditor Monasterii Arulensis. 458. c.
- Celerinus, Praefectus Romae. 307. b.
- Celsus, Albensium seu Vivariensium Episc. 387. b.
- Cendebaldus, filius Arnulfi Regis. 25. c. *Vide* Zuendeboldus.
- Cento, Canonicus Brivatensis. 645. a.
- Centullus, Abbas sancti Polycarpi. 465. b. d.
- Centullus, filius Adalarici Wasconiae Ducis. 472. b.
- Centullus, filius Centulupi Comitis Benearnensis. 472. d.
- Centulupus, filius Lupi-Centulli, Comes Benearn. 472. d.
- Chaldomiris, Notarius Childberti III Franc. Regis. 676. d.
- Charibertus, Aquitaniae Rex, frater Dagoberti I, pater Childerici, Boggisi et Bertrandi. 471. b.
- Childbertus I, Franc. Rex. 640. b.
- Childbertus II, Franc. Rex. 676. b.
- Childericus II, Franc. Rex. 368. b.
- Childericus, filius Chariberti Aquit. Regis. 471. a. d.
- S. Chlodoaldus, filius Chlodomiris Franc. Regis. 17. d.
- Chonradus. *Vide* Conradus.
- Chotbertus, mancipium. 532. e.
- Christiana, colona. 567. c.
- Christianus, Danus. 83. b. 95. b.
- Christianus, Lotharingus. 217. d. 227. a. 312. d.
- Chunradus, Chunradus. *Vide* Conradus.

Cicila, Hispanus. 456. e.
 Clemens, Clericus. 263. b.
 Clodovicus. *Vide* Ludovicus.
 Clotarius III, filius Clodovei II. 658. b.
 Clotarius, Rex Lotharingæ. 620. a. *Vide* Lotharius.
 S. Columba, Martyr. 493. e.
 Conanus, filius Berengarii Comitis Redonensis. 277. e. Redonensis Comes. 278. a. b.
 Concharius, Notarius Caroli Calvi. 568. a.
 Cono, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imper. 231. d.
 Cono, filius Hezilis seu Henrici, pronepos Conradi Salici, Rex Germaniæ. 231. d.
 Conradus, Constantiensis Episc. 202. c. 293. e.
 Conradus, pater Conradi Regis Germaniæ. 76. a. 78. 101. d. 223. d. 224. a. 250. a. c. 271. c. 287. c. 311. b.
 Conradus I, Conradi filius, Rex Germaniæ. 78. a. 101. a. d. 135. a. b. 223. d. 224. a. 231. c. d. 250. c. 272. a. 287. e. 311. d. e. 312. a.
 Conradus II, qui et Cono, Salicus dictus, Imperator. 231. d. 295. e. 296. d.
 Conradus III, Henrici filius, pronepos Conradi Salici, Rex Germaniæ. 231. d.
 Conradus, Conradi Autissiodor. Comitis filius, Comes Parisiensis. 35. a. 68. c. 80. a. d. 589. c. 654. e. frater Hugonis Abbatis. 33. c. 34. a. b. pater Rodulphi I Regis Burgundiæ Transjurane. 51. c. 220. b.
 Conradus, Pacificus dictus, filius Rodulphi II Regis Burgundiæ Transjurane. 146. n. 184. n. 192. a. 194. b. Rex Burgundiæ. 250. e. Rex Jurensis ac Cisalpinæ Galliæ. 169. a. 200. b. 228. e. 230. c. 291. c. e. 304. e. 319. b. 320. b.
 Conradus, Comes, frater Rodulphi Wirtzburg. Episc. 73. b.
 Conradus, Wernerii filius, frater Herimanni et Udonis Comitum. 218. n. Dux Lothariensium. 174. b. c. 199. d. 203. d. *et seqq.* 218. d. 219. d. 272. c. 285. d. 292. e. 294. d. e. 295. c. d. 306. 313. d. 314. b. 321. d. gener Othonis Regis. 313. e. cognomento Sapiens. 147. b. 227. e. 228. b. c.
 Conradus, Everhardi filius, amicus Conradi Lothariensis Ducis. 219. d.
 Conradus, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imperatoris. 231. d.
 Constantinus Magnus, Imper. 128. d. 146. c. 226. c.
 Constantinus Porphyrogenitus, Imper. 149. b. 151. a.
 Constantinus, filius Romani Majoris seu Lecapeni Imper. 149. c.
 Constantinus, Senator Romanus. 57. c.
 Constantinus, mansos habens in beneficium. 554. e.
 Conwoion, Abbas Roton. 543. b.
 Crispoinus, testis. 567. e.
 Cunradus, Cuonradus. *Vide* Conradus.
 Cyrus, Persarum Rex. 69. d.

D.

DACBERTUS, Agathensis Episc. 496. b.
 Dado, Virdunensis Episc. 180. e. 289. a.
 Dagobertus I, Franc. Rex. 362. c. 471. a. d. 472. d. 550. b. 644. b.

Damasus, Legatus Stephani VIII Papæ. 195. d. 292. d.
 Daniel I, Caunensis Abbas. 466. c.
 Daniel II, Caunensis Abbas. 466. c.
 Daniel, Notarius Lotharii Imper. 381. c. 385. e. 387. e.
 Darius, Persarum Rex. 69. b.
 David, Lausan. Episc. 367. a.
 David, Abbas S. Laurentii de Cabressa. 457. c.
 David, mancipium. 533. a.
 Davo, Vassus Dominicus. 567. e.
 Dedenatus, mancipium. 533. a.
 Deidonus, Notarius Caroli Provinciæ Regis. 396. d. 397. e.
 Deodatus, Abbas Monasterii SS. Emeterii et Genesii. 561. e.
 Deodatus, Monachus et Archicustos Ecclesiæ S. Dionysii. 374. e. 407. e. 497. d. 567. d. 568. e.
 Deodatus, fidelis Caroli Calvi, Vassallus Apollonii Comitis. 496. e.
 Deodericus, consobrinus Othonis Imper. Mettensis Episc. *Vide* Theodericus.
 Deormarus, Notarius Caroli Calvi. 446. d. 456. c. 457. b. 465. a.
 Deotmarus, Saltzburgensis Archiep. 60. a.
 Deroldus, Medicus, Ambian. Episcopus. 169. c. 172. a. 186. b. 197. c. 200. d.
 Desiderius, Vassallus Caroli Calvi. 631. d.
 Deudata, mancipium. 533. a.
 Dido, Laudunensis Episcopus. 91. b. 160. b.
 Dido, Pictav. Episc. 501. e.
 Dido, Abbas Glonnensis seu S. Florentii. 360. d. 361. a. 504. b.
 Dina, uxor Siclandi. 676. b. c.
 S. Dionysius Martyr. 218. a. 226. b. 228. e. 312. c. 374. e. 408. a.
 Diso, Vassallus Hirmendrudis Reginæ. 550. e.
 Doddo. *Vide* Dodo.
 Dodilo, Atrebatensis et Cameracensis Episcopus. 87. a. 161. a. 162. c. 278. e.
 Dodo, Andegav. Episc. 426. e. 501. e. 638. b.
 Dodo, Osnaburg. Episcopus. 202. c. 293. e.
 Dodo, Vassus Otgerii. 615. d.
 Dodo, frater Artaldi Remen. Archiep. 168. b. d. 197. a. 199. c. 201. c. 205. c. e. 206. a.
 Dominica, mancipium. 585. c.
 Dominicus, mancipium. 533. a.
 Dominicus alter, mancipium. 552. c.
 S. Domnolus, Cenomannensis Episc. 644. a.
 Domnulus, Abbas Bisuldun. 455. e.
 Donatus-Lupus, Lupi Centulli filius, Comes Bigorrit. 472. d.
 Donatus. 478. d.
 Dondo, Abbas S. Savini. 470. d.
 Dotto, Abbas. 583. b.
 Drantesdorf. 59. b.
 Drogo, Mettensis Archiep. 367. a. patruus Lotharii Imper. Palatii Capellanus, Abbas Monasterii S. Arnulfi. 390. a. 394. d. patruus Caroli Calvi. 430. c.
 Drogo, Tullensis Episc. 79. b. 178. a. 288. a.
 Drogo, filius Alani II Britanniae Ducis. 277. b. c.
 Drogo, Vassallus Caroli Calvi. 584. d.
 Dructannus, Solemniacensis Abbas. 355. a.
 Dructannus. 521. e.
 Dructemirus, Notarius Lotharii Imper. 365. c. 370. a.
 Drufiga, uxor Fredarii. 663. d.
 Drugo. *Vide* Drogo.

Dudo, Paderburn. Episcopus. 202. c. 293. e.
 Dudo, satelles regius. 40. a.
 Durannus, nepos Adefonsi. 490. b. c.
 Dursac, Hungarorum Rex. 137. c.

E.

EDGIVA, Eduardi Anglorum Regis filia, uxor Caroli Simplicis, mater Ludovici Transmarini. 243. e. 290. a. 298. c. 319. a. *Vide* Edgiva, Ogiva.
 Eadwardus, Rex Anglorum, pater uxorum Caroli Simplicis et Hugonis Magni. 184. c. *Vide* Eduardus.
 Earnulf. 100. d. *Vide* Arnulfus.
 Ebbo, Remensis Archiep. 366. e.
 Ebbo, Presbyter, Notarius Caroli Calvi. 648. b.
 Ebbo, Bituricensis Comes. 233. b. Bituricensium Princeps. 298. a.
 Eberhardus, Dux Forojuliensis, Berengarii I Regis pater. 51. c. 68. d. 151. c. 270. c.
 Eberhardus, Dux, Meginardi filius. 76. n. *Vide* Everhardus.
 Eberhardus, Dux Alemannus. 102. b. c. 147. a. b. 184. c. 189. d. 224. b. 227. 250. e. 272. c. 311. e. Comes Palatii. 313. b. frater Conradi Franconiæ Ducis. 218. b. n.
 Ebbo, Engolismensis Episcopus. 222. d. 235. e.
 Eblus, Ebolus, Ebulus, filius spurius Ramnulfii Pictav. Comitis. 232. d. 233. a. 234. b. 235. a. Pictavensis Comes. 256. e. 302. c. 318. a.
 Eblus, filius Ebli Pictav. Comitis, Lemovicensis Episc. 235. b.
 Ebolus, Ebulus, Abbas S. Germani à Pratis. 5. *et seqq.* 89. e. S. Dionysii Abbas. 73. a.
 Ebrardus, Abbas S. Sulpicii Bituric. 538. e. 543. a.
 Ebrardus, Bertmundi pater. 384. b. 390. c.
 Ebrardus Transrhenensis. 184. c. 189. d. *Vide* Eberhardus.
 Ebroinus, Pictavensis Episcopus, Palatii Archicapellanus. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. Abbas sancti Germani à Pratis. 484. e. 485. d. 486. a.
 Ebroinus, Comes, filius Bovonis Comitis dicti Sinc-barba. 225. n.
 Ebroinus. 565. d.
 Ebruinus, Monachus Grandivallensis. 413. b.
 Ebrulfus, Presbyter. 182. c.
 Ebulo, Abbas sancti Dionysii. 73. a. c. *Vide* Ebolus.
 Ebulus, Engolismensis Episc. 222. d. 235. e.
 Ebulus. *Vide* Eblus, Ebolus.
 Ecfridus, Comes. 89. b. 159. a.
 Echeardus, filius Ariberti mancipii. 585. c.
 Edelredus, Anglorum Rex. 269. b.
 Edgiva, Eduardi Anglorum Regis filia, uxor Caroli Simplicis, et postea Heriberti Comitis. 207. a. Ediva. 316. c.
 Editha, uxor Othonis I Regis, soror Edmundi Anglorum Regis. 200. b.
 Edmundus, Anglorum Rex, filius Alstanni Regis. 200. a. b. 305. d.
 Eduardus, Anglorum Rex, filius Elfredi Regis. 299. c. 316. c.
 Edwardus, filius Edelredi II Anglorum Regis. 269. b.
 Egfridus, Comes. 89. b. 159. a.
 Eglimar. *Vide* Agilmarus.
 Eginardus, Fossatensis Abbas. 489. d. 538. b. c. 544. d.
 Egino, Comes. 42. b. 43. d. 48. b.

Ccccc

- Egino, Adalberti Comitis individuus comes. 78. d.
 Egrinastecus. 554. e.
 Eichardus, Notarius Lotharii Imper. 366. d. 367. e. 368. d.
 Eidricus, mancipium. 659. c.
 Eilbertus, filius Ebroini Comitis. 226. n.
 Eimardus, miles. 13. a.
 Einardus. *Vide* Eginardus.
 Eleazarus, Abbas Cuperiensis. 441. e.
 Electrudis, mancipium. 533. a.
 Electus, mancipium. 533. a.
 Elena, uxor Garnegaudi. 317. a.
 Eleutherius, pater S. Germani Paris. Episc. 12. d.
 Elgoinus. 602. a.
 Elias, Abbas Crassensis. 441. b. 541. c.
 Elias, Archidiaconus Engolism. 223. a.
 Elias, Hispanus. 456. e.
 Elifredus, Notarius Caroli Calvi. 572. a. 575. e.
 S. Eligius, Noviom. Episcopus, constructor Monasterii Solemniac. 362. c. 641. b.
 Elisachar, Ruthenensis Episc. 586. n.
 Elmeradus, Comes Palatii. 456. e.
 Elstannus, Rex Anglorum. 256. a. 260. a. *Vide* Adelstanus.
 Eltrudis, uxor Balduini Flandrens Comitis. 312. n.
 Embricho, Ratisbonensis Episc. 53. a. 248. b.
 Emeno, Pictavensis Comes, pater Ademari. 24. n. 232. d. frater Bernardi Marchionis Gothiæ. 28. b. n. 30. d.
 Emensilus, Hispanus. 456. e.
 Emma, Roberti Regis filia, uxor Rodulfi Franc. Regis. 180. b. 187. b. 189. a. 190. a. 238. d. 243. c. 288. e. 290. e.
 Emma, Lotharii Italiæ Regis et Adelaidis filia, uxor Lotharii Franc. Regis. 147. n. 214. a. 229. e. 230. n. 231. n. 296. d.
 Emma, Hugonis Magni filia, uxor Richardi Normannorum Ducis. 220. n. 266. c. 267. b. 269. b.
 Emma, Richardi Normannorum Ducis filia, uxor Edelredi II Anglorum Regis. 269. b.
 Emma, Tethaldi Campaniensis Comitis filia, uxor Willelmi Aquitaniæ Ducis. 236. b.
 Emno, beneficus in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Emmo de Longia, miles Hugonis Capetii. 214. d.
 Engelwinus, Parisiensis Episc. 83. c. 635. b.
 Engilberga, Ludovici Imper. uxor. 37. a.
 Engilbertus, Fossatensis Abbas. 469. a.
 Engildico, Marchensis Bajoariæ. 56. a.
 Engilmarus, Pataviensis Episc. 60. a.
 Engilrannus, vir potens. 64. d.
 Engilscalchus, frater Willelmi, Dux Bajoariæ. 48. b.
 Engilscalchus, patruelis Willelmi, Marchio Pannoniæ. 54. c. 248. e.
 Engobertus. 424. c.
 Eodaldus, Presbyter. 237. a.
 Epsarius, Arrii filius, Atonis frater. 440. b.
 Erambertus, Comes Bajoarius. 39. b. 59. b.
 Erardus. *Vide* Herardus.
 Ercamboldus, Abbas Floriacensis. 168. d.
 Ercamboldus, Notarius Lotharii Imp. 376. c. 378. e. 379. c. 380. a. Cancellarius. 405. e. *et seqq.*
 Erchanger, Dux Alemanniæ. 101. d. 250. c.
 Erchanravus, Catalaunensis Episcopus. 584. a.
 Erchenradus, Parisiensis Episc. 489. d. 508. a.
 Erilandus, miles. 13. a.
 Erilangus, Comes. 8. c.
 Erimbertus, Bajoariorum Princeps. 39. b. 59. b.
 Eriveus, miles. 13. a.
 Erkengerus, Melodunensis Comes. 85. b. 91. e.
 Erlebalduus, Comes Castricensis. 163. c. d. 176. d. 177. a. c.
 Erluinus, Bellovacensis Episc. 177. d.
 Erluinus, Comes. 165. c. 168. c. *Vide* Herluinus.
 Ermenfredus, miles. 13. a.
 Ermengarda, uxor Lotharii Imp. 409. e. *Vide* Hermengarda.
 Ermengarda, filia Ludovici II Imper. uxor Bosonis Provinciæ Regis. 52. d. n. *Vide* Hermengarda.
 Ermengarda, Adelberti Tusciæ Marchionis et Berthæ filia, uxor Adelberti Eporegiæ Marchionis. 137. b. 139. c. d. 148. b. soror Hugonis Italiæ Regis ex matre Bertha. 145. c.
 Ermengardis, Comitissa, soror Bonifacii Principis Papiensis, uxor Aimerici Comitis Narbonensis. 226. n.
 Ermengardis, mancipium. 532. e.
 Ermentarius, Abbas Herensis. 647. n.
 Ermentrudis, filia Caroli Calvi, Abbatissa Hasnoniensis. 662. e.
 Ermentrudis, mater Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
 Ermentrudis, filia Alberadæ, mater Agnetis. 214. c.
 Erniladius, frater Vandregisili Comitis, Comes Agennensis. 472. c.
 Ermingaudus, Gothiæ Princeps, filius Eudonis Comitis Tolosani. 188. c. n.
 Erncoinus, mancipium. 668. b.
 Erogius, Archidiaconus Engolismensis. 222. d.
 Erveus, miles. 13. d.
 Ervic, miles. 13. a.
 Erwinus, pater Hathewigæ uxoris Henrici Ducis, postea Regis Germaniæ. 224. b.
 Esimbardus, Francigena nobilis. 273. c.
 Eteteus, mancipium. 533. a.
 Eva, uxor Widerici Comitis. 226. n.
 Eubalus, Pictavensis Marchio. 302. c. 318. a. *Vide* Eblus.
 Eucherus, Vivariensis Episc. 672. e.
 Eudo, Dux Aquitaniæ, Boggisi filius. 470. e. 471. a. d.
 Eudo, Tolosanus Comes. 188. n.
 Eudo, filius Goisfredi Britonum Comitis. 269. c.
 Everardus, Evrardus, Senonensis Archiep. 16. d. 69. n. 86. b. c. 96. c. 236. n. 237. b.
 Everardus, Everhardus, pater Berengarii Regis, Dux Forojuliensis. 51. c. 68. d. 151. c. 270. c.
 Everardus Gezo, Judex Papiensis. 141. d. 142. a.
 Everhardus Saxo, filius Meginardi Comitis. 63. a. 66. b. 76. n.
 Everhardus, frater Gebhardi et Rodulfi. 77. a. b.
 Everhardus, Dux Alemannus. 102. b. c. 147. a. b. 184. c. 189. d. 224. b. 227. 250. e. 272. c. 311. e. Comes Palatii. 313. b. frater Conradi Franconiar Ducis. 218. b. n.
 Everis, Mindensis Episcopus. 202. c. 293. c.
 Evesa, uxor Meginardi Comitis, mater Everhardi. 63. a.
 Eufo. 544. e.
 S. Eugendus, Condatisensis Abbas. 393. c.
 Evracrus, Leodiensis Episc. 221. b. c. 222. a.
 Evrardus. *Vide* Everardus.
 Eurebertus, Vassus Dominicus. 567. e.
 Eurebertus, vir versutissimus. 89. b. c.
 Evrehardus, mancipium. 533. a.
 Euromus, mancipium. 533. a.
 Eusebia, mater S. Germani Paris. Episc. 12. d.
 S. Eutropia, Martyr. 211. e.
 S. Exuperius, Martyr, Viennensis Archiep. 381. a.
 Eynzelina, uxor Athonis Comitis Palliariensis. 470. c.

F.

- FARABERTUS, Tungrens Episc. 202. c. 293. e.
 Farabertus, Pruiniensis Abbas. 72. n.
 Farlus. 99. c. *Vide* Carolus.
 S. Faro, Meldensis Episc. 658. b.
 Faroldus, Vassallus Arnulfi Imper. 57. c.
 Fautret, mancipium. 532. e.
 Felecan, Normannorum Dux. 187. d.
 S. Felicianus, Martyr, Viennensis Archiep. 381. a.
 S. Felicitas, Martyr. 653. b.
 Ferreolus, Episcopus de Jacca. 470. d.
 Firmanus, Aedituus Turonensis. 317. b.
 Flambertus, interfector Berengarii Imper. 123. n. 139. a.
 Flodevoldus, mancipium. 659. a.
 Flogerius, mancipium. 659. c.
 S. Florentius, Confessor. 495. e.
 Flotharius, Tullensis Episc. 367. a. *Vide* Frotarius.
 Flothildis, puella. 194. c.
 Folco. *Vide* Fulco.
 Folchricus, Diaconus, Notarius Caroli Calvi. 497. a. 547. d. 554. b. *et seqq.* 592. d.
 S. Folcuinus, Morinorum Episcopus. 216. a.
 Folcuinus, Laubiensis Abbas. 36. n. 220. a. 221. c.
 Folcuinus, pater Folcuini Sithiensis Monachi. 216. a. b.
 Folcuinus, Sithiensis Monachus. 215. n. 216. b. 274. n.
 Folcwartus, Comes Saxo. 39. e.
 Folradus, Abbas S. Dionysii. 545. c.
 Formosus Portuensis Episc. 29. a. 317. d. Papa. 52. d. 56. c. 57. b. c. 74. b. 75. a. 98. c. 132. c. 156. b. 248. e. 249. a. b. 270. e. 271. a. 286. b. 287. a. 310. e.
 Fortunius, Leigerensis Abbas. 470. d.
 Franciscus, Nemausensis Episcopus. 467. b.
 Franco, Rotomag. Archiep. 232. n. 252. b. 254. e. 256. c. 257. a. 262. a. 302. d. 318. b. c.
 Franco, Leodiensis Episc. 220. b. d. 311. b.
 Franco, Præpositus Monasterii S. Dionysii. 669. b.
 Fredaldus, Narbonensis Archiep. 547. e. 548. b. d. 637. b.
 Fredarius, infidelis Caroli Calvi. 663. d.
 Fredericus, Fridericus, Moguntinus Archiep. 102. a. c. 147. a. c. 169. b. 170. 172. d. 173. b. 200. c. 202. a. 293. c. 313. d.
 Fredericus, Fridericus, Dux Lothariensis, Adalberonis I Mettensis Episcopi frater. 207. a. b. 209. c. 211. d. e. 228. c. pater Adalberonis II Mettensis Episc. 316. a.
 Fredericus, custos Ecclesiæ Remensis. 37. n.
 Fredericus, miles. 5. b.
 Fredegisus, Abbas S. Martini Turon. 453. b. 502. c.

Fredoldus, Fredulus. *Vide* Fredaldus.
 Friderada, uxor Engilranni, postea
 Bernarii, tandem Hugonis filii Lotharii
 Lothar. Regis. 64. d.
 Frithuricus, Archiep. Moguntinus. 102.
 a. *Vide* Fredericus.
 Frodoardus, Presbyter Ecclesiae Remen-
 sis, Chronographus. 152. 153. 213.
 b. 214. c. 252. d. e.
 Frodoardus, nepos Frodoardi Presby-
 teri. 213. b.
 S. Frodobertus, Confessor, conditor
 Cellensis Monasterii. 659. b.
 Frodoinus, Curbionensis Abbas. 554. c.
 Frodulfus. 544. c.
 Frotarius, Burdegalensis Archiep. 30.
 b. 644. e. Bituricensis Archiep. 30.
 b. 653. b. 670. d. 671. a. Abbas Bri-
 vatensis. 645. d.
 Frotarius, Tullensis Episcopus. 367. a.
 620. c.
 Frotarius, Abbas Carroffensis. 646. c.
 Frotarius, Notarius Caroli Calvi. 604. c.
 607. d. Frotgarius. 607. a. 611. b.
 614. c.
 S. Frotgencius, Martyr. 307. b.
 Frotgora, mancipium. 532. e.
 Frotmundus, Comes Senonensis. 194. d.
 Froysclus, Abbas Surendensis. 515. d.
 Fulbertus, Cameracensis Episc. 166. b.
 189. b. 202. c. 203. b. 206. c. 210.
 d. 279. b. 280. e. 281. a. 290. b.
 293. e. 294. b. 295. a.
 Fulbertus, Carnotensis Episc. 320. a.
 Fulbertus, Abbas S. Benigni Divion.
 242. b.
 Fulbertus, Diaconus. 593. e.
 Fulbertus, Signifer Caroli Simplicis.
 234. a.
 Fulbertus, testis. 567. d.
 Fulcaldus, Engolismensis Episc. 222. d.
 234. e. 235. e.
 Fulcarius, Decanus Monasterii sancti
 Medardi, Noviomensis Episc. 152. d.
 209. c. 210. c.
 Fulchericus, Episcopus. 275. n.
 Fulchericus, Abbas Centulensis.
 274. c.
 Fulcherius, Abbas S. Benigni Divion.
 244. a. 291. d. Abbas Flaviniacen-
 sis. 291. d.
 Fulcherius, Vicecomes Lemovicensis.
 232. b.
 Fulco, Chorepiscopus Remensis. 478.
 d. Remensis Archiep. 73. b. 74. c.
 77. b. c. 83. a. 86. d. 87. b. 90. b.
 91. a. e. 93. b. 154. b. c. 156. e. *et*
seqq. 220. e. 274. b. 285. c. 310.
 b. e.
 Fulco, Comes Palatii. 567. d. e. 589.
 a. Abbas fiscalis Caroli Calvi. 531.
 a. Missus Caroli Calvi. 541. c.
 627. b.
 Fulco I, Andegav. Comes, Rufus di-
 ctus. 192. a. 252. c.
 Fulco II, Andegav. Comes. 277. b.
 c. d.
 Fulco III, Andegav. Comes. 278. c.
 Fulcufus. 531. a.
 Fulgerius, Abbas Nantuacensis. 372. n.
 Fulguadus, filius Raimundi Comitis
 Tolosani. 586. n.

G.

GABURDIS, uxor Petri. 316. e.
 Gailenus, Comes. 567. d. e.
 Gailinus, fidelis Caroli Calvi.
 432. e.
 Gairardus, Comes, Abbas S. Sergii
 Andegav. 486. c.
 Gairulfus, Abbas Bellilocensis. 555. e.
 653. b.
 S. Galburgis. 303. e.
 S. Gallus, Abbas. 101. b.

Galtemar, filius Agildis mancipii.
 585. c.
 Galterius, Senon. Archiep. 252. b. c.
Vide Walterius.
 Galterius, Abbas Calmeliacensis. 357.
 e. 358. a.
 Galuron, miles Conani. 277. e. 278. a.
 Gammo, Notarius Caroli Calvi. 628.
 b. 635. a. 636. d. 638. d. 640. e.
 641. d. 644. c.
 Gardulfus, Fresonum Comes. 65. d.
 Gariardus, Comes. 138. b.
 Garnarius, Sacerdos ex congregatione
 S. Petri. 576. b.
 Garnegaudus, Elenæ maritus. 317. a.
 Garsimirus, Scimini Wasconiae citerioris
 Comitatus filius. 472. b. d.
 Garumbaldus, Ragintrudis maritus.
 317. b.
 Gaubertus, fidelis Caroli Calvi. 504. b.
 Gauselinus, Comes. 465. d.
 Gauslenus, vir religiosus, consanguini-
 us Ebroini Archicappellani. 491. b.
 Gauslinus, Episcopus Paris. *Vide* Gauz-
 lenus.
 Gauslinus, Tullensis Episc. 288. a. *Vide*
 Gozlinus.
 Gauslinus, fautor Widonis Italiae Re-
 gis. 112. e.
 Gausmarus, fidelis Caroli Calvi.
 553. b.
 Gauzerrus, Clericus, frater Heliae Comi-
 tis. 236. a.
 Gauzelinus, Marchio. 561. e.
 Gauzlenus, Gauzlinus, Paris. Episc.
 81. a. b. 83. c. 84. c. d. 85. 96. b. No-
 tarius Caroli Calvi. 545. e. 550. c.
 559. b. 562. d. 563. d. *et seqq.* 591.
 a. Abbas S. Amandi. 216. n. Abbas
 Gemeticensis. 571. e. *Vide* Goz-
 linus.
 Gayrulfus, Abbas Bellilocensis. 653. b.
 Gazbertus, Abbas Glonnensis. 361. a.
 Gebhardus, Comes. 76. a. 224. a. frater
 Conradi, Everhardi et Rodulfi.
 73. n. 77. a. b. 78. a.
 Gedeon, Vesontion. Archiep. 583. b.
 Gedeon, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Geila, Abbas Monasterii S. Gratae.
 461. b.
 Geilenus. 578. a.
 Geilo, Lingonensis Episc. 87. a. 240.
 e. 241. b. 242. c. 287. a.
 Geilo, Abbas Herensis. 630. e. 632. a.
 647. b.
 Gelduidis, mancipium. 533. a.
 Genardus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 S. Genesius, Episcopus Arvernorum.
 658. b.
 S. Genovefa, Virgo. 19. d.
 Genterdis, mancipium. 533. a.
 Gentio, Clericus Cameracensis. 280. e.
 Genulfus. 530. e.
 S. Georgius, Martyr. 290. e. 421. c.
 Georgius, Laudunensis. 251. e.
 Geraldus, Vicecomes Lemovicensis,
 pater sancti Geraldii. 232. n. 235. c.
 236. b.
 S. Geraldus, filius Geraldii Lemovicen-
 sis Comitatus. 232. d. 233. a. b. fun-
 dator Monasterii Aureliacensis.
 298. a.
 Geraldus Genevensis, filius Bertæ.
 214. c.
 S. Gerardus, fundator Broniensis Mo-
 nasterii. 314. c.
 Gerardus, Sacerdos et Decanus Mo-
 nasterii S. Dionysii. 616. b.
 Gerardus, Comes et Marchio. 389. d.
 parens et nutritor Caroli Provinciae
 Regis. 396. a. 397. b. 401. b. 410. d.
 Gerardus, Comes, fidelis Caroli Cal-
 vi. 589. a. 608. b. c. Vassus Domini-
 cus. 567. c.
 Gerardus, Marchensis Italus. 55. b.
 Gerardus, Comes Alemannus, frater

Matfridi et Richarii Prumiensis Ab-
 batis. 72. n. 75. a. 76. c. 78. a. b.
 79. a.
 Gerardus, fidelis Ludovici Transmarini.
 192. c.
 Gerardus, Comes de Odenarde.
 226. n.
 Gerardus, mancipium. 533. a.
 Gerberga, uxor Asinarii Lupiniacensis
 Vicecomitis. 470. c.
 Gerberga, Henrici Aucupis Germa-
 niæ Regis filia, Othonis I soror, uxor
 prius Gisleberti Ducis, postea Lu-
 dovici Transmarini Franciæ Regis.
 147. d. 169. a. b. 172. a. 193. b. 197.
 b. *et seqq.* 209. *et seqq.* 217. d. 218.
 d. e. 227. a. 228. b. 229. c. d. 239. a.
 244. a. 260. d. 265. e. 267. c. 279. e.
 291. e. 295. d. 299. a. 304. e. 305.
 c. 312. d. 313. b. d. 314. e. 320. b.
 321. a.
 Gerberga, filia Caroli Ducis fratris
 Lotharii Franc. Regis, uxor Lam-
 berti filii Ragineri Longicollis. 315. d.
 Gerberga, mater Mathildis et Albera-
 dæ. 214. b.
 Gerbertus, Abbas Centulensis. 274. c.
 Gerbertus, mancipium. 533. a.
 Gerhart, filius Atonis Comitis et Adel-
 lindæ. 249. e.
 Gerherus. 530. e.
 Gerlandus, Senonensis Archiepisc.
 194. d.
 Gerloc, filia Rollonis Norman. Ducis,
 uxor Willelmi Pictav. Comitis. 256.
 a. 260. a. 261. b.
 German, veneficus. 59. c.
 S. Germanus, Autissiod. Episcopus.
 553. a.
 S. Germanus, Paris. Episc. 3. a. 8. *et*
seqq. 36. n. 485. e.
 Germundus, cujus filiam amabat
 Ludovicus Ludovici Balbi filius.
 82. c.
 Geroldus, mancipium. 533. a.
 Gerolphus, pater Waltgarii. 76. n.
 Gerricus Saxo, Comes. 39. e.
 Gersendis, soror Teotilonis Turon.
 Archiep. 199. n.
 Gerulfus, Fresonum Comes. 65. d.
 84. b.
 Gerulfus, aliquid habens beneficiario
 jure in villa Barisiaco. 604. a.
 Geruncus, Bituric. Archiep. 205. b.
 231. a.
 Gezo, prænominis Everardus, Judex
 Papiensis. 141. d. 142.
 Ghausselinus, colonus. 567. c.
 Gibuinus, Catalaun. Episc. 201. a. 210.
 c. 212. e. 213. a. 296. b.
 Gidiliana, mancipium. 529. e.
 Giffredus, Notarius Caroli Calvi.
 616. e.
 Gilbaldus, Cabilon. Episc. 655. e.
 656. a.
 Gilbuinus. 478. d.
 S. Gildardus, frater sancti Medardi.
 628. d.
 Gilebertus, Comes Palatii in Italia. 137.
 c. d. 138. a. 141. d.
 Gilebertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
 Gilla. *Vide* Gisila.
 S. Giraldus, fundator Monasterii Aure-
 liacensis. 298. a. *Vide* S. Ge-
 raldus.
 Giraldus, Canonicus Brivatensis.
 645. a.
 Girardus, Comes, parens et nutritor
 Caroli Provinciae Regis. 389. d. 396.
 a. 397. b. 401. b. 410. d.
 Girardus, Comes Bituricensis. 343. b.
 Giralbaldus, Comes. 241. c.
 Girboldus, Comes Autissiod. 297.
 c. d.
 Gisalbertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
 Gisela, Amandi Ducis Wasconiae filia,

- uxor Chariberti Aquitaniae Regis. 471. a. 472. c. d.
 Giselbertus, Episcopus incertae sedis. 367. a.
 Giselbertus, Giselbertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
 Gisila, Berengarii I filia, uxor Adelberti Eporegiae Marchionis, mater Berengarii II. 133. c. 148. b.
 Gisla, soror Caroli Calvi. 673. b.
 Gisla, filia Lotharii Lotharingae Regis, uxor Godefridi Danorum Regis. 64. b. 65. c. 66. b. 82. c. 95. a. 309. a. b.
 Gisla, filia Caroli Simplicis, uxor Rolonis Normannorum Ducis. 257. a. 258. a. d. 302. d. 316. d. 318. c.
 Gisla, Conradi Burgundiae Regis filia, uxor Conradi Imper. 295. e. 296. d. *Falsum*: nam nupta fuit Henrico Bagoariae Duci. 296. n.
 Gisla, Bosonis Tusciae Marchionis et Willae filia. 145. e.
 Gisla. 531. a.
 Gislebertus, Notarius Caroli Calvi. 488. c. 489. c. 490. a. 493. d. *et seqq.* 515. c. 523. c. 524. e. *et seqq.* 545. a. 548. b. e. 551. b. 568. d.
 Gislebertus, Regineri filius. 224. d. nepos Ragenardi, frater Ragenarii. 181. b. c. 182. a. d. 183. *et seqq.* Dux Lothariensis. 102. b. 135. b. 147. a. b. 177. a. d. 178. b. 186. c. *et seqq.* 210. d. 217. d. 218. b. c. 220. e. 224. 225. a. 227. 228. a. 272. c. 279. b. 287. e. 291. d. e. 311. e. 312. b. 313.
 Gislebertus, Manassae filius. 187. b. Dux Burgundiae. 195. b. 237. c. 242. b. 243. d. 291. a. 323. b.
 Gislebertus, agnomento Machel. 268. b.
 Gislebertus, Godefridi filius, Comes Aucensis. 269. c.
 Gislebertus, Richardi filius, nepos Gisleberti Comitis Aucensis. 269. c.
 Gislulfus, Vassallus Jonae Augustodun. Episc. 392. a.
 Giso, Missus Ecclesiae Remensis. 188. d.
 Gissilolphus, Comes, Advocatus Monasterii Floriac. 301.
 Gissinda, colona. 567. c.
 Glaber Rodulfus, Cluniac. Monachus, Historicus. 238. a.
 Glanduit, mancipium. 532. n.
 Goda, femina. 446. d.
 Godaldus. 507. c.
 S. Godebertus, Confessor. 486. d.
 Godefredus, miles Odonis Comitis. 15. b.
 Godefridus, Abbas S. Benigni Divion. 241. c.
 Godefridus, Danorum seu Normann. Rex. 36. c. 41. d. 43. d. 45. b. 50. a. 53. d. 63. b. 64. a. 65. 66. a. 81. a. 82. c. 84. b. 95. a. 98. b. 220. e. 247. a. 308. d.
 Godefridus alter, Normannorum Rex. 248. c.
 Godefridus, Arduennae Comes. 282. a. c. 283. 315. c.
 Godefridus, Lothariensis Comes. 214. d. pater Adalberonis Virdun. Episc. 297. a.
 Godefridus, Marchio, nepos Godefridi Comitis. 297. a.
 Godefridus, Comes Virdunensis. 284. d. 316. a.
 Godefridus, Comes Aucensis, filius spurcius Odonis Comitis. 269. c.
 Godelhardus, mancipium. 569. a.
 Goderamnus. 478. d.
 Godila, mancipium. 532. e.
 Godolardus. 468. e.
 Godradus, Abbas S. Benigni Divion. 242. b. c.
 Godwinus, occisor Alvredi filii Edelredi Anglorum Regis. 269. b.
 Goffridus, Goffridus, Andegavorum Comes, pater Fulconis III. 252. d. e. 267. e. 283. d.
 Goiffredus, Britannorum Comes. 269. b.
 Goiramnus, Comes. 34. a.
 Goislenus, Suession. Episc. 579. n.
 Gomesindus, nepos Adefonsi, fidelis Caroli Calvi. 490. b. 557. e.
 Gondacher, Comes. 446. c. d.
 Gondrannus, Abbas Insulae-Barbarae. 400. c.
 Gosbertus, miles. 13. a.
 Gosfridus, Comes. 190. a.
 Gosindus, Abbas S. Martialis. 236. b.
 Goslinus. *Vide* Gozlinus.
 Gotafrius. *Vide* Godefridus.
 Gotbertus, frater Angilberti. 207. c.
 Gotbertus, Praefectus Virduni. 297. a.
 Gotilda, colona. 567. c.
 Gotlannus, mancipium. 533. a.
 Gotrannus. 663. a.
 Gotzelinus, Lingonensis Episc. 242. d. 243. b. d.
 Gosbertus, Laudunensis Episc. 186. c. 188. c.
 Gozbertus, portans corpus S. Germani intra obsidionem Parisiensem. 18. a.
 Gozbertus, Ramnulfus frater. 73. a. 90. a.
 Gozcelinus, Praesul. 182. c. 632. e. 633. a. 634. c.
 Gozfridus, Roriconis Cenoman. Comitatus filius, frater Gozlini Abbatis. 28. b. n. Cenoman. Comes. 154. c.
 Gozlinus, Roriconis Comitatus filius, Abbas S. Germani à Pratis, Parisiensis Episc. 4. *et seqq.* 27. a. b. 28. n. 30. c. 33. c. 34. a. b. 35. a. 36. n. 46. b. 67. a. 80. a. d. 81. d. 154. c. n. 639. b. Gemeticensis Abbas. 571. d. Elnonensis Abbas. 632. e. 634. c. Cancellarius. 542. a. 587. c. 601. *et seqq.* *Vide* Gauzlenus.
 Gozlinus, Tullensis Episc. 169. e. 173. a. 178. a. 201. e. d. 202. c. 288. a. 293. b. e. 305. e.
 Gozlinus, Monachus sancti Germani à Pratis. 2. a.
 Gozsuinus, miles. 13. a.
 Gozuinus, Abbas S. Benigni Divion. 242. d.
 S. Gregorius Magnus. 30. b. 159. d. 237. a. 372. c. 658. d.
 Gregorius, Romanae Ecclesiae Scriniarius. 369. d.
 Gregorius Nomenclator. 29. a.
 Gregorius, Superista. 43. d.
 Grimaldus, Archicancellarius Ludovici Germaniae Regis. 421. a.
 Grimbaldus, Monachus Sithiensis, Abbas Wintoniensis. 99. d. n.
 Grimbaldus, colonus. 567. c.
 Grimburtus, mancipium. 552. c.
 Grimblandus, Cancellarius Lotharii Lotharingae Regis. 412. e.
 Grimboldus, mancipium. 533. a.
 Grimoardus, Engolismensis Episc. 223. a.
 Grimooldus, Abbas Weissemburgensis. 419. c.
 Grimooldus, Archicancellarius Ludovici Germ. Regis. 421. a.
 Grimooldus, mancipium. 533. a.
 Grimburtus, Clericus Cameracensis. 280. e.
 Grinhilda, colona. 567. c.
 Grunna, colona. 567. c.
 S. Gualericus. *Vide* Walaricus.
 Gualterius, Aurelian. Episc. 34. a. *Vide* Walterius.
 Guaramundus, Normannorum Rex. 273. b. e. 274. a.
 Guarnerus. *Vide* Warnerus.
 Guelfo, Abbas Centulensis. 606. d. 610. e. 611. d. *Vide* Welfo.
 Guerec, filius Alani II. 277. e. Episcopus et Comes Namnetensis. 278. a.
 Guichaldus. 468. e.
 Guicbertus, fundator Gemblacensis Monasterii. 312. b. *Vide* Wicbertus.
 Guichardus, Praeceptor scholae S. Martini Turon. 451. c.
 Guido, Vallavensis Episc. 670. a.
 Guido, Suessionensis Episc. 321. b. *Vide* Wido.
 Guido, Comes, avus, Guidonis Italiae Regis. 151. c. *Vide* Wido.
 Guido, Amæ maritus. 316. e.
 Guido, Abbas S. Martialis. 236. d.
 Guillelmus. *Vide* Willelmus.
 Guisadus, Urgellensis Episc. 563. a.
 Gumbaldus, Engolismensis Episcopus. 222. d. 224. d.
 Gumbaldus, Abbas Carrofensis. 612. n.
 Gunardus, Rotomag. Archiep. 262. a. 267. b.
 Gundegosa, mancipium. 532. e.
 Gundemarus, Gerund. Episc. 462. b.
 Gunduinus, Monachus Gemet. 260. e.
 Gunduinus, fidelis Lotharii Lothar. Regis. 411. d.
 S. Gundulfus, Confessor. 597. e.
 Gunlinda, mancipium. 532. e.
 Gunnor ex nobilissima Danorum prosapia, uxor Richardi Normannorum Ducis. 269. b.
 Guntardus. 621. a.
 Guntarius, Abbas Corbeiensis. 658. a.
 Guntbertus, conditor Monasterii S. Petri Remis. 177. n.
 Guntboldus, Archiep. 658. a.
 Guntfredus, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Gunthardus, colonus. 558. d.
 Guntrardus, Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. 243. c.
 Guntrannus, mancipium. 633. a.
 Guntranus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Guntuvara, mancipium. 633. a.

H.

- H** ADDO, ex Abbate Augiensi Moguntinus Archiep. 53. b. 54. c. 56. b. *Vide* Hatto.
 Hadebertus, colonus. 567. c.
 Hadeonsus, Gothus. 526. d.
 Hadeaudus, Abbas veteris Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 371. a.
 Hademar, 90. b. *Vide* Ademar.
 Hadoinus, Comes. 589. a.
 Haduis, Hadwis, filia Henrici Germaniae Regis, soror Othonis primi, uxor Hugonis Magni. 192. b. 217. e. 239. c. 316. b. 317. b. 320. b. 323. n. *Vide* Hathuis.
 Haduis, filia Richardi Norman. Ducis, uxor Goiffredi Britannorum Comitis. 269. b.
 Hadulfus, Laudunensis Clericus, Novionensis Episc. 210. c. 213. a. 215. a. 296. b.
 Hagano, Bergomensis Episc. 367. a.
 Hagano, Consiliarius Caroli Simplicis Regis. 163. b. 176. c. 178. a. 224. c. 225. b. 278. n. 303. a. 318. d. e.
 Haigroldus, Normannorum Dux. *Vide* Aigroldus.
 Haiminus, Episcopus incertae sedis. 367. a.
 Hainricus, Saxonum Dux. *Vide* Henricus.
 Hairbardus, colonus. 567. c.
 Haldegingus, Abbas Cellensis. 547. b.
 Haldeunga, colona. 567. c.

Haldoinus

Baldoinus, Abbas Altivillarensis. 154. n.
 Haldricus, Senonensis Archiepiscopus. 376. e.
 Halduidus, mancipium. 533. a.
 Hals, Normannorum Princeps. 41. d.
 Hansemundus, Presbyter Hispanus. 456. e.
 Hardericus, Mediolan. Archiepisc. 150. a.
 Hardmotus, Abbas S. Galli. 246. c.
 Harduinus, precarian habens. 530. e.
 Harduinus, Tetbaldi Vassallus. 241. b.
 Harduinus, mancipium. 532. e.
 Haregarius, mancipium. 569. a.
 Haribertus. *Vide* Charibertus.
 Harigarius, mancipium. 500. a.
 Hariulfus, Monachus Centulensis, Chronographus. 273.
 Hartgarius, Episcopus incertæ Sedis. 367. a.
 Hartuinus, mancipium. 569. a.
 Hastbertus, mancipium. 633. a.
 Hastings, Normannorum Dux. 36. c. 255. a. *Vide* Alstingus.
 Hathewiga, Erwini filia, uxor Henrici Ducis, postea Regis Germaniæ. 224. b.
 Hathuis, soror Othonis I Germaniæ Regis, uxor Hugonis Magni. 209. d. 210. c. 314. e. 320. b. *Vide* Haduis.
 Hathuis, filia Hugonis Capetii, uxor Ragineri. 315. d.
 Hathwiga, uxor Othonis Saxonie Ducis, mater Henrici Germaniæ Regis. 223. e.
 Hatto, ex Abbate Augiensi Moguntinus Archiep. 53. b. 54. c. 55. b. 56. b. 72. n. 76. a.
 Hatto, Eudonis Aquitaniæ Ducis filius. 470. e. 472. a.
 Hatwis. *Vide* Hathuis.
 Haustulfus, colonus. 567. c.
 Hebarhardus, Cancellarius Ludovici Germ. Regis. 423. a.
 Hebrardus, frater Herluini Comitis. 188. b.
 Hebroinus. *Vide* Ebroinus.
 Hebromus, mancipium. 532. e.
 Hecfredus, Abbas Gloucnensis. 597. d. e.
 Hecti, Trevirensis Archiepiscopus. 367. a.
 Hedenulfus, Laudun. Episc. 30. d. 31. a.
 Hedrem, Britannorum Episcopus, Floriac. Monachus. 307. b.
 Hegfridus. 468. e.
 Hegilwis, mater Judithæ Imperatricis, Abbatissa Calensis. 538. b.
 Heicardus, Cancellarius Caroli Provinciæ Regis. 397. e.
 Heilois, mater Rodulfi Comitis. 184. c.
 Heimardus, Cluniacensis Abbas. 292. e.
 Heimo, Virdun. Episc. 297. b.
 Heimrich, Comes. 44. b. *Vide* Henricus.
 Heinardus, Abbas sancti Michaelis ad Mosam, et custos Capellæ Lotharii Lothar. Regis. 406. b.
 Heinrichus. *Vide* Henricus.
 Heiradus, Abbas Magnilocensis. 670. e.
 Heireveus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 S. Helena, mater Constantini Magni. 146. c. 226. c.
 Helena, Romani Majoris Imper. filia, uxor Constantini Porphyrogeniti. 149. c.
 Helias, Balneolensis Abbas. 599. b.
 Helias, Bosonis Vetuli de Marca filius, Comes Petragoricensis. 235. c.
 Helias, Dux de villa Boënsi. 236. a.
 Heligaudus, Abbas Centulensis. 273. n.

Helpo, Dux Saxonum. 323. c. d.
 Heltrudis, filia Dominicæ mancipii. 585. c.
 Hemfridus, Comes. 91. c.
 Hemline, mancipium. 532. e.
 Hemma. *Vide* Emma.
 Henricus, Regis Othonis propinquus, Trevirensis Archiep. 210. d. 296. a.
 Henricus, Baiocensis Episc. 259. e.
 Henricus, Dux Francorum seu Alemannorum, Dux copiarum Ludovici Germaniæ Regis et Caroli Crassi. 19. b. 40. *et seqq.* 65. b. 66. 81. a. 84. b. 85. b. d. 309. c. pater Adalberti, Adalardi et Henrici. 75. n. 77. a. 223. d. Popponis Thuring. Ducis frater. 42. b. 48. b. 246. d. Neustriæ Marchio. 50. b. 223. d.
 Henricus, filius Henrici Ducis. 75. n. 77. a.
 Henricus I, filius Othonis Saxonie Ducis et Hathwigæ, Dux Saxonum et Thuringorum, Rex Germaniæ. 102. a. 135. b. c. 141. b. 144. a. 146. 163. d. 165. 177. 179. b. 180. c. d. *et seqq.* 191. a. 217. c. 218. a. 223. e. *et seqq.* 231. d. 250. c. 253. b. 260. b. c. 265. e. 266. d. 272. b. 288. *et seqq.* 304. d. 311. e. 312. 313. a.
 Henricus, filius Henrici I Regis, frater Othonis, Dux Bajoariæ. 102. b. 147. c. 194. b. 208. e. 209. c. 217. e. 218. b. d. 227. c. d. 231. d. 251. a. 272. c. 292. b. 304. e. 306. e. 313. b. 320. c.
 Henricus, filius Henrici filii Henrici I Regis, Dux Bajoariæ. 284. b. c. 315. e. 316. a.
 Henricus II, Imperator, pronepos Othonis I Imper. 231. d.
 Henricus, filius Ludovici Transmarini Franc. Regis. 208. d. 228. n.
 Henricus, filius Hugonis Magni, Dux Burgundiæ. 237. d. 244. d. 317. b. 323. c. e.
 Henricus, filius Gisleberti Lothar. Ducis. 218. c. d. 228. b.
 Henricus, occisor Willelmi Norman. Ducis. 262. c.
 Henricus, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imper. 231. d.
 Heoricus, Danus. 83. c.
 Heraldus, Danorum Rex. 268. c.
 Herardus, fautor Berengarii Regis Italiæ. 116. a.
 Herbertus. *Vide* Heribertus.
 Herenboldus. 478. d.
 Heribertus, Andaginensis Abbas. 222. a.
 Heribertus I, Comes Viromandensis, pater Beatricis uxoris Roberti Regis. 322. c. n.
 Heribertus II, Viromandensis Comes. 73. b. 90. *et seqq.* 159. a. 164. 165. 170. 171. 172. 178. *et seqq.* 217. n. 227. b. 237. b. 238. 243. a. 251. a. 253. b. 258. d. 259. e. 260. 279. a. 285. c. 288. *et seqq.* 298. b. d. 303. 304. 312. c. 318. d. 319. 320. 322. e. frater Beatricis matris Hugonis Magni. 218. a. cognatus Hugonis. 225. e. 226. d. Ejus commentitia genealogia. 226. n.
 Heribertus III, filius Heriberti II, Comes Viromandensis. 175. c. 196. a. b. 198. d. 205. a. 207. d. 208. a. 209. c. d. 211. c. 213. b.
 Heribertus quidam, cæcus. 213. a.
 Heriboldus, Autissiodor. Episc. 498. b.
 Heric, Normannus. 317. a.
 Herimannus, Coloniensis Archiepisc. 56. b. 71. n. 157. b. 177. a. 221. a. 287. e.

Herimannus, Nivernensis Episc. 428. e. 429. b. 509. b.
 Herimannus, filius Gebhardi Comitis, Udonis frater. 169. a. 200. c. 224. a. Alemanniæ, Saxonie, Suevorum Dux. 147. b. 148. d. 197. c. d. 218. c. 226. d. 313. d. Dux Alsatiæ. 227. e. 228. c.
 Herimannus, Vassallus Ludovici Abbatis S. Dionysii. 427. a.
 Hericus, Abbas Curbionensis. 433. b. 445. b.
 Heriveus, Huchaldi Comitis ex sorore nepos. 162. c. Remensis Archiep. 77. c. 93. b. 154. c. 170. c. 176. c. 177. c. 178. d. 182. b. 225. b. 252. c. 271. b. 278. e. 288. a. 303. a. b. 318. e.
 Heriveus, nepos Herivei Remensis Archiep. 164. a. 166. e. 167. a. 169. d. 193. d. 201. b. c.
 Herkengerus, Comes, Melodunensis. 85. b. 91. e.
 Herlandus, Clericus Elnonensis. 634. d.
 Herlealdus, Comes Castricensis. 163. c. 176. d. 177. a. c.
 Herluinus, Beccensis Abbas. 269. c.
 Herluinus, Comes, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Herluinus, filius Hilgaudi Comitis, Comes Monasterioli. 165. c. 168. c. 185. a. 186. b. 192. d. e. 193. c. 196. d. 197. a. c. 198. b. d. 199. a. 261. e. 262. a. b. 265. d. 305. c. 321. a.
 Hermannus. *Vide* Herimannus.
 Hermannus Contractus, Monachus Augiensis, Chronographus. 245. a.
 Hermenfredus, Cancellarius Lotharii Imper. 365. c.
 Hermengarda, Hermengardis, uxor Lotharii Imper. 386. d. 395. n. 409. e. *Vide* Hirmengardis.
 Hermengarda, Ludovici II Imper. filia, uxor Bosonis Comitis. 34. c. n. 35. c. 36. c. 38. c. 52. d. n. 74. a. 161. b. 245. b. 248. b.
 Hermengaudus, Assiniensis Abbas. 470. d.
 Hermenticus, filius Ariberti mancipii. 585. c.
 Hermentricus, Rex. 159. d.
 Hermentrudis, uxor Caroli Calvi. 471. d. 473. a. Hermentrudis. 607. b. 672. b. *Vide* Hirmentrudis.
 Hermingaldus Gothiæ Princeps. 304. b. Hermingaudus. 319. d.
 Heroldus, Salzburgensis Episc. 202. c. 293. e.
 Herveus, Archiep. Remensis. *Vide* Heriveus.
 Herveus, Augustodun. Episc. 287. c. 290. d.
 Herveus, Thesaurarius Ecclesiæ sancti Martini Turon. 252. a. 307. d.
 Hesso, Decanus. 406. e.
 Hetdo, Vassallus Caroli fratris Lotharii Franc. Regis. 214. d.
 Hevvardus, Comes. 636. b.
 Hezil, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici. 231. d.
 Hibicus. 554. e.
 Hida, Odonis Comitis filia, uxor Zuentiboldi filii Arnulfi Imper. 271. a. *Vide* Oda.
 Hidulfus, mancipium. 532. e.
 Hieremias, Archiepisc. Senonensis. 487. b.
 Hieremias, Monachus et Thesaurarius Centulensis. 273. c.
 Hieronymus, Nivernensis Episc. 428. e. 429. a.
 Hieronymus, Caroli Martelli filius, pater S. Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
 S. Hilarius, Pictav. Episc. 323. b.

- S. Hilarius, Confessor. 535. e.
 Hiltodus, Abbas Herensis. 480. d.
 483. d. 528. e. 531. e.
 Hilda, uxor Hugonis Comitis Provinciae.
 181. n.
 Hildebaldus, Episc. Transrhenensis,
 id est Mimigardewordensis. 201. c.
 202. c. 305. e. Hildebaudus. 293. b.
 Hildeboldus, 169. e. 293. e.
 Hildeberga, colona. 567. c.
 Hildebertus, fidelis Caroli Calvi. 654. c.
 Hildebodus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Hildeboldus, Episc. Transrhenensis.
Vide Hildebaldus.
 Hildeboldus, Notarius Caroli Calvi.
 561. d. 566. c. 567. a. 570. e. 574. c.
 581. d. 582. e. 584. e. 586. b. 588.
 b. 590. b. 594. a. 595. e. 597. b. *et*
seqq. 610. d. *et seqq.* 625. b. e.
 Hildebrandus, Abbas Sithiensis. 216. c.
 Hildebrandus, fidelis Ludovici Pii.
 558. e.
 Hildebrandus, Comes Italus. 55. b.
 117. c. 133. d. 134. a.
 Hildebrannus, Abbas S. Benigni Di-
 vion. 241. b.
 Hildegardis, Regina, avia Caroli Calvi.
 580. d.
 Hildegardis, filia Ludovici Germa-
 niae Regis. 56. a. 74. b. 161. b.
 249. a.
 Hildegardis, mancipium. 532. e.
 Hildegarius, Bellovac. Episc. 166. b.
 171. d. 173. d. 175. c. 189. a. 203. a.
 205. a. 266. a.
 Hildegarius, Meldensis Episcopus.
 544. d.
 Hildegarius, Canonicus Brivatensis.
 645. a.
 Hildegaudus. 468. a.
 Hildeida, mancipium. 533. a.
 Hildejerus, mancipium. 533. a.
 Hildericus, Abbas Caunensis. 466. b.
 Hildibrandus, Marchensis. 55. b. *Vide*
 Hildebrandus.
 Hildigarda, Hildigardis. *Vide* Hildegardis.
 Hildigisus, Abbas Duserensis. 367. c.
 Hildijerus, mancipium. 533. a.
 Hildingus, mancipium. 533. a.
 Hildoinus, *Vide* Hilduinus.
 Hildradus, servus Dei ex Monasterio
 S. Quintini. 585. b. d.
 Hildradus, Canonicus Brivat. 645. a.
 Hildricus, fidelis Caroli Calvi. 440. e.
 Hilduidis, filia Agildis mancipii. 585. c.
 Hilduinus, vocatus Archiepiscopus,
 sacrique Palatii Notarius summus.
 376. a. Archicancellarius Lotharii
 Imper. 381. *et seqq.* Abbas S. Dionysii.
 370. c.
 Hilduinus, Leodiensis et Tungrens
 Episc. 177. a. 178. a. 220. e. 221. a.
 225. c. 287. e. 288. a. 312. b. e. Ve-
 ronensis Episc. 221. b. Archiep. Me-
 diolanensis. 142. c.
 Hilduinus, Sithiensis Abbas. 655. b.
 664. b. Abbas S. Michaelis in pago
 Virdun. 665. e.
 Hilduinus, Cancellarius Pippini II
 Aquitaniae Regis. 359. c. 363. a.
 Hilduinus, Vassallus Hugonis Magni.
 165. c. 186. b.
 Hilduinus, mancipium. 533. a.
 Hilgaudus, Comes. 183. b. d. 184. a.
 Hilpericus, Abbas Arulensis. 614. e.
 Hincmarus, Presbyter et Monachus
 S. Dionysii. 468. a. Remensis Ar-
 chiep. 26. e. 28. n. 37. b. 83. a. 154.
 155. 285. c. 309. b. 478. c. 492. c.
 511. a. 579. c. 619. c. 658. a.
 Hincmarus, Laudunensis Episc. 30. d.
 n. 31. a. 79. c. 300. a.
 Hincmarus, Abbas S. Remigii Remen-
 sis. 168. d. 208. b.
 Hingo, Abbas S. Benigni Divion. 241. b.
 Hirmengardis, uxor Lotharii Imper.
 382. d. 420. b. Hirmingardis. 550. e.
Vide Hermengarda.
 Hirmentrudis, uxor Caroli Calvi. 432.
 a. 570. e. Hirmindrudis. 560. e. 563.
 e. 582. c. 584. 585. d. 595. e. 598. d.
 625. a. Hirmintrudis. 538. b. 550. a.
 622. c. 630. a. Abbatisa Calensis.
 538. b. *Vide* Hermentrudis.
 Hirmingardis, uxor Bosonis Comitis.
 74. a. *Vide* Hermengarda.
 Hitherius, Cancellarius Pippini Franc.
 Regis. 677. d.
 Hocronus, oppidi S. Pauli Episcopus.
 276. e.
 Hodowinus. 192. c.
 Hoël, Alani II filius, Comes Namne-
 tensis. 277. e. 278. a.
 Hoëricus, Danus. 95. c.
 Honoratus, Bellovacensis Episcopus.
 83. a.
 Horath, Leowicensis Episc. 202. c.
 Neowicensis. 293. e.
 Hostoldus. 530. e.
 Hostolius. 663. e.
 Hr. *Vide* R.
 Hrothhuf, Rex. 100. c. *Vide* Ro-
 dulfus.
 Hrotscindis, mulier Deo devota.
 533. e.
 Hruod. *Vide* Rod.
 Hubaldus, pater Bonifacii Camerino-
 rum et Spoletinorum Marchionis. 113.
 b. n. 131. d. 132. a.
 Hubaldus, Vassus dominicus. 567. e.
 Hubertus, fautor Widonis, Italiae Regis.
 112. e. 116. d.
 Hubertus, Tusciae Princeps, filius Hu-
 gonis Arelat. Comitis et Wandel-
 modæ. 141. a.
 Hucbaldus, Monachus Elnonensis. 161.
 c. 216. a. 308. b.
 Hucbaldus, Monachus Orbacensis. 191.
 d. 291. c.
 Hucbaldus, Comes, avunculus Herivei
 Archiep. Remensis. 162. c.
 Hucbertus, Abbas S. Martini Turon.
 574. e. 576. e.
 Hudolricus, Marchio. 549. a.
 Hug. *Vide* Hugo.
 Hugo, Bituricensis Archiep. 231. b.
 Hugo, Heriberti Viromand. Comitis
 filius, Remensis Archiepisc. 152. c.
 164. *et seqq.* 183. d. 194. *et seqq.*
 212. d. 219. b. 228. e. 229. a. 281.
 a. 292. *et seqq.* 314. a. 320. b.
 Hugo, Rotomagensis Archiepiscopus.
 267. b.
 Hugo, Tolosanus Archiep. 181. n.
 Hugo, Engolismensis Episc. 222. d.
 223. a.
 Hugo, ex Abbate S. Maximini Tun-
 grensis Episc. 199. d.
 Hugo Presbyter nominatus Episcopus
 Virdun. sed paulò post expulsus.
 180. e. 183. d. 184. c. 289. a. c.
 Hugo, Virdunensis Episcopus. 296. e.
 297. a.
 Hugo, filius Conradi Comitis Autissio-
 dorensis, Abbas Princeps et Mar-
 chio, propinquus Caroli Calvi. 16.
 d. 28. b. n. 33. b. c. 34. a. 37. a. 46.
 b. 61. n. 65. a. 66. e. 80. 81. a. 82. d.
 84. b. 85. c. 154. d. 155. a. b. 240. c.
 d. 251. d. 297. c. 309. c. patruus
 Rodulfi Burgundiae Transjuranæ Re-
 gis. 68. c. Abbas Capleiensis. 667. e.
 S. Germani Autissiod. 559. d. S.
 Martini Turon. 316. c. 607. b. 613.
 b. 668. a. S. Quintini. 585. d. Si-
 thiensis. 664. b. S. Vedasti. 309. n.
 Hugo, Augiensis Abbas. 101. d.
 Hugo, Flaviniacensis Abbas, Auctor
 Chronici Virdunensis. 286.
 Hugo, Autissiodorensis Monachus.
 196. n.
 Hugo, Floriacensis Monachus, Auctor
 Chronici. 317. c. 321. d.
 Hugo, Bertæ filius, Comes Provinciae.
 151. c. Viennensis Comes. 181. b. d.
 303. e. 319. d. Rex Viennensis. 289.
 b. Arelatensis Comes, 124. n. 226.
 d. 312. e. Arelatensium seu Provin-
 cialium Comes. 140. d. Rex Italiae.
 135. d. 141. *et seqq.* 166. a. 184. b.
 186. a. 189. b. 191. a. 195. e. 199.
 c. 200. a. 228. c. 229. b. 289. *et*
seqq. 313.
 Hugo, Lotharii Lotharingiae Regis et
 Waldradæ filius. 28. b. 30. d. 34. c.
 35. b. 36. d. 39. c. 40. b. c. 43. d.
 45. c. 50. a. 64. c. d. 65. c. 66. b.
 80. a. 84. b. 245. d. e. 247. a. 308. d.
 309. b. c. 408. e. 416. b.
 Hugo, filius spurius Ludovici Germa-
 niae Regis. 39. d. 62. a. 80. d. 245. d.
 Hugo Magnus, Roberti Regis filius.
 165. 171. 172. 178. *et seqq.* 217. c.
 218. a. c. 219. a. b. 225. e. 227. c.
 228. d. 229. 234. a. 237. c. 238. d.
 e. 243. a. e. 251. a. 253. b. 258. e. *et*
seqq. 279. e. 288. *et seqq.* 298. c.
 299. a. b. 303. *et seqq.* 313. *et*
seqq. 322. 323. Albus dictus. 193.
et seqq. Comes Parisiensis. 229. d.
 313. e. Princeps Francorum, Bur-
 gundionum, Britonum atque Nor-
 manorum. 354. b. Abbas S. Martini
 Turon. 252. d. 317. a. b.
 Hugo Capetius, Hugonis Magni filius,
 Dux Francorum. 212. a. d. 213. d.
 229. d. 230. c. 236. c. 237. c. d. 252.
 d. 253. c. 254. b. 267. b. 274. d. 275.
 283. a. b. 285. d. 295. e. 299. d. 306.
 e. 307. d. 314. e. 317. c. 323. c. e.
 324. Rex Francorum. 244. c. d. 296.
 e. 316. b.
 Hugo, filius Richardi Burgundiae Ducis.
 178. c. 191. a. 242. b. 317. e.
 frater Rodulfi Francorum Regis. 181.
 b. 192. c. d. Niger dictus. 194. b.
 195. a. 200. a. 206. c. 251. a. 254.
 a. 294. e. Dux Cisalpinus. 193. b.
 cognomento Capito, dux inferioris
 Burgundiae. 241. e. 243. c. 244. d.
 287. c. 288. d. 291. a.
 Hugo, fidelis Caroli Calvi. 584. b.
 Hugo, maritus Ingelsuindis. 385. d.
 Hugo, Vassus Dominicus. 567. e.
 Hugo, precariam habens. 531. a.
 Hugo, Bituricensis Comes. 25. a.
 Hugo, Divion. Comes. 242. a. 244. b.
 Hugo, Comes, pater Odalrici Remensis
 Archiep. 213. a.
 Hugo, Comes, filius Liutfridi Comitis.
 406. e. 413. a.
 Hugo, filius Maginfredi Mediolan. Co-
 mitis. 124. a. n. 134. b.
 Hugo, Rotgarii filius. 212. c.
 Hugo, mancipium. 532. e.
 Humbertus, Abbas S. Vitoni. 295. b.
 296. c.
 Humfridus, Comes et Marchio. 556. c.
 e. 566. e.
 Hunaldus, Eudonis Aquit. Ducis filius.
 471. e. 472. a.
 Hundeus, Normannorum Rex. 310.
 c. Hunedeus Norman. Dux. 92. a. b.
 97. d. n.
 Huneriana, mancipium. 529. e.
 Hungarius. 624. e.
 Hugrogus. 531. a.
 Hursio, fidelis Caroli Calvi. 589. a.

I.

JACOBUS, primus Abbas Corma-
 ricensis. 438. n.
 Icterus, Arvernensis Comes, Hatto-
 nis Aquit. Ducis filius. 472. c.
 Iherusalem, soror Hildradi. 585. e.
 Ildebertus, Canonicus Brivat. 644. e.

Ildebrandus. *Vide* Hildebrandus.
 Ildericus, Aquitaniae Dux. 471. a.
 Ildericus, Hispanus. 456. e.
 Imino. *Vide* Emeno.
 Imitarius, Boggisi filius, frater Eudonis Aquit. Ducis. 471. a.
 Imma, Abbatissa Monasterii S. Mariae Succession. 475. d.
 Immarus, Archiep. Remensis. 285. c. *Vide* Hincmarus.
 Immo, Noviom. et Tornac. Episc. 533. d.
 Immo, Vassallus Lotharii Imperat. 379. e.
 Immo, Consiliarius Brunonis Archiep. Colon. et Ducis. 211. d. 212. b.
 Imolaus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Incon, Normannus. 188. a.
 Ingefridus, mancipium. 659. c.
 Ingelberga, uxor Willelmi Aquitaniae Ducis, soror Ludovici Orbi. 230. e. n.
 Ingelbertus, Fossatensis Abbas. 430. e. 479. b. 609. c.
 Ingelsuindis, uxor Hugonis. 385. d.
 Ingeltrudis, matrona, conditrix Monasterii sanctae Mariae de Scrinoliis. 499. n.
 Ingeraldus, Monachus Corbeiensis, Abbas Centulensis. 275. b.
 Ingilwinus, Abbas S. Martini Turon. 596. e.
 Ingoaldus, Abbas Farfensis. 369. b.
 Ingobertus. 602. a.
 Ingobrannus, Comes. 180. a.
 Ingrannus, Cameracensis Episcopus. 221. c.
 Ingrannus, Decanus Monasterii sancti Medardi, Laudunensis Episc. 188. c. 190. c.
 Ingungis. 620. e.
 Inltrut, mancipium. 532. e.
 S. Innocentius, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
 Involatus, Convenarum Episcopus. 470. d.
 Johannes VIII, Papa. 28. c. 29. *et seqq.* 38. c. 43. c. 47. e. 63. a. 79. c. 98. a. 156. a. 236. b. 240. c. 245. b. 246. a. 253. e. 270. a. 286. a. b. 300. a. 308. a. c. 317. d. 628. n. 630. n. 652. c. 661. d.
 Johannes IX, Papa. 163. b. n.
 Johannes X, Papa, Ravennas. 127. b. 128. 129. 140. e. 142. d. 151. n. 164. b. c. 165. a. 178. a. 180. d. 185. b. c. 186. b. 221. a. 288. a. 289. e. 290. a.
 Johannes XI, Papa, Marosiae filius. 142. d. 143. c. 151. c. 166. a. 188. d. 191. a. 290. a. 291. a. 304. d. 320. a.
 Johannes XII, Papa. 151. c. 152. b. 213. a. e. 295. d. 296. a. 306. e. 314. e. *Vide* Octavianus.
 Johannes XIII, Papa. 213. e. 214. a. 296. b. 315. a.
 Johannes, Rotomag. Archiep. 650. d.
 Johannes, Vendascensis seu Carpentoract. Episc. 401. e.
 Johannes, Presbyter et Monachus, Aethelingensis Abbas. 99. d. n.
 Johannes, Abbas Suredensis. 613. e.
 Johannes, fautor Ludovici Provinciae Regis. 127. a.
 Johannes, Theodtfredi pater. 459. b.
 Johannes, Medicus. 478. d.
 Jonas, Augustodun. Episc. 391. e. 514. a. 527. b. 540. b. 553. e. 554. d. 560. d. 566. e.
 Jonas, Nivernensis Episc. 428. e.
 Jonas, Diaconus, Notarius Caroli Calvi. 427. c. *et seqq.* 458. *et seqq.* 491. d. 498. e. 505. a. d. 506. b. 542. a.

Joscius, mancipium. 659. c.
 Joseph, Ebroicensis Episc. 367. a.
 Joseph, Subdiaconus, Notarius Pip-pini II Aquitaniae Regis. 359. c. 363. a.
 Irmengardis. *Vide* Hirmengardis.
 Irminrudis, Irmintrudis. *Vide* Hirmen-trudis.
 Isaac, Lingonensis Episc. 407. b. 618. c. 643. b.
 Isaac, Corbeiensis Abbas. 435. n.
 Isaac, Comes Cameracensis. 164. b. 181. c. 182. a. b. 193. a. 279.
 Isauricus, filius Arbonis Comitiss, Comes Noricus. 59. b. d. 249. d. e.
 Isembardus, Comes. 527. b.
 Isembertus, fidelis Caroli Calvi. 556. c. e.
 Isimbertus. 541. c.
 Islo, Sacerdos Engolismensis. 222. c.
 Israël Brito, Episc. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e.
 Iterius, fidelis Caroli Calvi. 553. b.
 Iterius, Princeps de villa Boënsi. 235. a.
 Ithacius, fidelis Caroli Calvi. 481. e.
 Ithericus, Abbas S. Martini Turon. 453. c.
 Judicaël Berengarius, Conani pater. 277. e.
 Judicheil, Britonum Dux. 71. b.
 Judith, mater Caroli Calvi. 550. a. 582. b. 585. d. 602. b. 607. b. 622. c. 630. a. 635. d. 672. a.
 Judith, Caroli Calvi filia, uxor Aethel-vulfi Regis Saxonum Occidentalium. 99. c.
 Judith, uxor Alani II Britonum Ducis. 277. e.
 Juellus Berengarius. 278. c.
 Ivo, Silvanectensis Episcopus. 175. c. 205. a.

K.

KARLOMANNUS. *Vide* Carloman-nus.
 Karlus, Karolus. *Vide* Carolus.
 Kindiboldus, Arnulfi Regis filius. 270. e. 271. a. *Vide* Zuentiboldus.

L.

LAMBERTUS, Mediolanensis Ar-chiep. 137. c. 139. c. 140. a. c. 142. c.
 Lambertus, Matisconensis Episcopus. 655. e. 656. a.
 Lambertus, Floriacensis Abbas. 304. c.
 Lambertus Rector, Monasterii S. Co-lumbae Senon. 492. c.
 Lambertus, Dux Spolitanorum, Wi-donis filius. 38. c. pater Widonis Ita-liae Regis. 28. c. 68. b. 79. c. 98. a. 245. b. 270. d.
 Lambertus, Widonis Italiae Regis et Imper. filius, ipse Imperator. 35. n. 38. c. 51. c. 55. d. 57. c. d. 74. b. 122. d. 123. 124. 133. c. 134. a. b. 151. c. 156. c. 157. c. 248. c. 249. b. 270. d. 271. a. 311. b.
 Lambertus, fidelis Caroli Calvi. 622. b.
 Lambertus, filius Adelberti et Bertae, frater Widonis Tusciae Marchionis. 137. b. 142. d. 143. d. 144. a.
 Lambertus, Ramnulfii filius, Vicecomes Martiliacensis. 222. c. 234. d.
 Lambertus, filius Ragineri Longicollis, Comes Lovaniensis. 211. e. 229. d. 281. e. 282. b. 314. d. 315. b. c.
 Lambertus, frater Herluini Comitiss Monasterioli. 265. d.
 Lambertus, mancipium. 533. a.
 Landericus, Arnoldi frater. 195. b.
 Lantbertus. *Vide* Lambertus.
 Lantboldus. 531. a.

Lanterius, Abbas S. Benigni Divion. 241. e. 242. b.
 Lantpertus. *Vide* Lambertus.
 Laudomir, Bulgarorum Rex. 54. b.
 Launo, Bituricensis Archiep. 231. a.
 S. Launomarus, Confessor. 433. b. 445. c. 564. c.
 Launus, Engolismensis Episc. 521. d.
 Lazarus, Episcopus, Legatus Leonis Græcorum Imperatoris. 58. b. 98. c.
 Lazarus, Abbas Cuperiensis. 441. d.
 Lecherus, mancipium. 533. a.
 Leidradus, Lugdun. Archiep. 400. c.
 S. Lencernus Episc. 324. n.
 S. Leo, Papa. 30. b. 174. a. 203. c. 237. a. 294. c. 545. e.
 Leo VI, Papa. 142. n.
 Leo VII, Papa. 152. c. 191. a. 291. b. 304. d. 320. a.
 Leo, Ticinensis Episc. 142. b.
 Leo, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Leo, Græcorum Imperator. 56. a. 58. b. 98. c.
 Leo, Vassallus Agilmari Vien. Archiep. 397. e. 398. a.
 Leo, Advocatus Monasterii Farfensis. 369. d.
 Leo, miles Adelberti Eporegiæ Marchio-nis. 137. e.
 Lethaildis, mancipium. 533. a.
 Letoldus, Burgundiæ Comes. 207. a.
 Leudegardis, filia Gisleberti Ducis Burgundiæ, uxor Othonis filii Hu-gonis Magni. 237. d. 244. d. 323. b.
 Leudoardus, Vercellensis Episcopus. 37. a.
 Leudomirus, Hispanus. 637. a.
 Leutbertus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Leutfridus, colonus. 567. e.
 Leutgardis, filia Heriberti Comitiss Viromandensis, uxor Willelmi Nor-man. Ducis. 260. a.
 Leutgarius, colonus. 567. c.
 Leuto, fidelis Caroli Calvi. 454. b. 580. c.
 Leuto, Comes Alemannus, Berardi frater. 114. d.
 Leutrada, uxor Leonis Vassalli Agilmari Vien. Archiep. 398. a.
 Leutricus. 656. a.
 Lidac, Ribuenensis Episc. 202. c. Lies-dac Ripuensis Episc. 293. e.
 S. Liobomus. 43. c.
 Lioptacus, Ribunensis Episc. 202. c. 293. e.
 Lista, Constantiensis Episcopus. 71. a. 88. b.
 Litulfus, filius Othonis I Germaniæ Regis. 152. a. *Vide* Liudolfus.
 Liudhelmus, Tullensis Episc. 74. d. 79. a.
 Liudpertus. *Vide* Liutbertus.
 Liudolfus, Dux, pater Othonis Saxonum Ducis et Brunonis. 223. e.
 Liudolfus, filius Othonis Saxonum Ducis, frater Henrici Aucupis Ger-maniae Regis. 223. e.
 Liudolfus, Liudulfus, filius Othonis I Germaniæ Regis. 102. c. 152. a. 208. c. e. 209. c. 211. a. 295. c. 306. e.
 Liudulfus, Alberti Viromand. Co-mitiss filius, Noviomensis Episc. 215. n.
 Liudwardus. *Vide* Liutwardus.
 Liutbaldus, Marchio, Comes Bajoa-riæ. 59. a. b. 60. c. 223. d. 249. c. e. 250. b. 271. d. nepos Arnulfi Regis. 56. a.
 Liutbertus, Moguntinus Archiep. 44. a. d. 45. a. 47. c. 52. a. 67. c. 70. n. 100. d. 247. d. 248. a. 270. b.
 Liutbertus, Archicapellanus Lotharii Imper. 395. a. Ludovici Germaniæ Regis. 423. a. e. 425. d.

- Liuthrandus, Notarius Lotharii Imper. 395. a. Ludovici Germaniæ Regis. 423. e. 425. d.
- Liutdulfus, Legatus et Capellanus Othonis I Regis. 175. b. c. 204. e. 205. a.
- Liutefredus, Papiensis Episc. 150. b.
- Liutfridus, Comes, pater Lutardi et Hugonis. 406. e. avunculus Lotharii Lothar. Regis. 413. b.
- Liutgarda, soror Othonis Saxonie Ducis et Brunonis, uxor Ludovici Arnulfi Regis filii. 223. e.
- Liutgarda, Othonis I Regis filia, uxor Conradi Lothariensis Ducis. 218. d. 228. b.
- Liutgardis, uxor Ludovici II Germaniæ Regis, fratris Carlomanni. 63. c. 66. n.
- Liuthardus, Notarius Lotharii Imper. 370. d. 375. d.
- Liutharius, Comes Saxo. 39. e.
- Liutolfus Saxo, Comes. 39. e.
- Liutpaldus. *Vide* Liutbaldus.
- Liutpertus. *Vide* Liutbertus.
- Liutpoldus. *Vide* Liutbaldus.
- Liutprandus, Ticinensis Diaconus. 130. b.
- Liutulfus. *Vide* Liudolfus.
- Liutwardus, Vercellensis Episc. 43. a. 46. a. 47. a. 50. a. b. 51. a. 67. b. 76. b. 247. 309. d.
- Lotharius, filius Caroli Calvi, Abbas S. Germani Autissiod. 590. n. 592. e. 598. b.
- Lotharius, Imperator. 365. *et seqq.* 409. e. 445. d.
- Lotharius, Lotharii Imp. filius, Lotharingie Rex. 151. c. 404. *et seqq.* 545. c. 546. a. 620. a. 621. e. 625. c. 632. b. 644. *et seqq.*
- Lotharius, Ludovici Transmarini filius, Francorum Rex. 209. *et seqq.* 218. e. 221. d. 228. n. 229. 230. 231. a. b. 235. e. 236. b. 237. d. 239. a. b. 244. 251. *et seqq.* 260. d. 267. c. e. 269. a. 285. d. 295. d. 296. d. 299. b. 306. e. 307. d. 314. 315. 317. b. 324. 323. a. b. Rex Karlesium. 282. d. e. 283. 284.
- Lotharius, Hugonis Regis et Aldæ filius, Rex Italiæ. 124. n. 141. a. 144. e. 148. c. 150. a. 151. c. 199. c. 206. e. 219. c. 226. d. 228. c. 229. b. 251. b. 293. a. 294. e. 313. e. 314. a.
- Lucanus, Sacerdos Hispanus. 636. e.
- Ludelmus, Tullensis Episcopus. 74. d. 79. a.
- Ludovicus, Caroli Magni ex filia Rotrude nepos, Abbas S. Dionysii. 374. e. 376. a. 408. a. 421. b. 454. e. 497. c. 532. d. 545. c. 546. b. 549. e. 565. c. 577. d. 602. e. 634. e. Abbas Centulensis. 468. d. e. Abbas Fontanellensis. 522. b. Protonotarius seu Archicancellarius. 427. *et seqq.*
- Ludovicus Pius, Imperator, filius Caroli Magni. 356. d. 357. e. 360. d. 366. *et seqq.* 427. *et seqq.*
- Ludovicus II, Imperator, filius Lotharii Imper. 31. c. 151. b. 408. e. 415. a. 416. b.
- Ludovicus I, Germaniæ Rex, filius Ludovici Pii, frater Caroli Calvi. 34. a. 48. c. d. 236. e. n. 418. *et seqq.* 445. d. 501. c. 545. c. 546. a.
- Ludovicus II, Germaniæ Rex, filius Ludovici I. 25. d. 31. b. c. 33. *et seqq.* 48. d. 61. c. 62. c. 63. a. c. 79. *et seqq.* 98. b. 155. b. 240. d. 245. 246. 269. e. 270. a.
- Ludovicus puerulus, filius Ludovici II Germ. Regis et Liutgardis. 32. a. 63. c.
- Ludovicus III, Germaniæ Rex, Arnulfi Regis et Imper. filius. 54. c. 60. b. 76. b. 78. d. 98. c. 101. a. c. 134. c. d. 135. a. 223. c. e. 224. a. 231. c. 248. e. 249. 250. a. b. 287. e. 311.
- Ludovicus, Rex Provinciæ, Bosonis filius. 50. d. 51. c. 74. a. 75. n. 76. n. 77. 78. a. 124. n. 125. c. 126. a. 127. 135. c. d. 136. 151. c. 226. d. 247. c. e. 271. 272. a. 286. c. 311. d. e. 312. a.
- Ludovicus Balbus, Francorum Rex, filius Caroli Calvi. 25. b. 26. c. d. 38. 39. 61. b. 64. b. 79. c. d. 80. a. 99. c. 100. d. 215. c. 220. b. c. 232. a. 236. e. 237. 240. c. 245. a. c. 251. d. 253. 269. d. 273. b. 285. a. b. 286. a. b. 300. a. b. 308. a. b. 321. d. cognomento *Nihil fecit*. 258. d. 297. c. 316. c. 317. d.
- Ludovicus, Ludovici Balbi filius, Francorum Rex. 32. a. *et seqq.* 40. b. d. 61. b. 64. b. 80. a. c. 81. a. b. 82. a. c. 94. a. c. 154. d. 155. a. 215. d. 232. n. 240. d. 245. c. 246. d. 253. e. 269. d. 270. a. 273. 285. n. 286. a. 308. b. c. 309. b.
- Ludovicus, Rodulfi Francorum Regis filius. 243. e. 290. e.
- Ludovicus Transmarinus, Caroli Simplicis filius, Francorum Rex. 102. b. 166. *et seqq.* 175. c. 190. *et seqq.* 205. b. 209. b. 218. d. e. 219. 226. a. e. *et seqq.* 231. a. 234. *et seqq.* 243. d. e. 250. e. 251. a. 252. c. 253. c. 254. a. 258. e. 260. 263. *et seqq.* 279. e. 281. a. 285. c. 290. *et seqq.* 298. c. 299. a. 304. 305. 312. d. e. 313. 314. 317. b. 319. e. 320. 322. e. 323. a.
- Ludovicus, filius Ludovici Transmarini. 209. b.
- Ludovicus, Francorum Rex, filius Lotharii Regis. 230. c. 236. c. 237. d. 239. b. 244. c. 253. c. 254. b. 285. b. 296. e. 299. c. 307. d. 316. b. 324. b.
- Ludovicus, filius Caroli filii Ludovici Ultramarini Regis. 236. c. 299. d. 324. c.
- Lugatrudis, mancipium. 532. e.
- Luitbrandus. *Vide* Liutbrandus.
- S. Lupicinus, Confessor. 393. d. 583. b.
- Lupoldus, Dux Bajoariæ. 271. d. *Vide* Liutbaldus.
- S. Lupus, Confessor. 493. e.
- Lupus, Abbas Ferrariensis. 448. c.
- Lupus, Dux Wasconum, Hattonis Aquit. Ducis filius. 472. a.
- Lupus, Dux Wasconum, Waifarum filius. 472. a.
- Lupus-Centulli, Wasconum Dux, Centulli filius. 472. b.
- Lupus Asinarius, Dux Wasconum. 188. c. 304. b. 319. e.
- Lupus, mancipium. 533. a.
- Lutardus, Comes, Liutfridi filius. 406. e.
- Lutfridus, Comes. 406. e. 413. b.
- Lutfridus, Comes et Dominus Monasterii Grandis-vallis. 385. e. 386. a.
- M.
- MABBO, Britannorum Episcopus. 307. a.
- S. Machutus, Episc. 324. n.
- Machilda, mater Othonis Imper. 229. d. *Vide* Mathildis.
- Macuardus, Episcopus, frater Uddonis de Roix. 226. n.
- Madalbertus, Bituric. Archiep. 230. e.
- Madalultus, beneficium in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Madelgaudus, Oscariensium Vicecomes. 241. c.
- Madianus. 530. e.
- Magenbildis, mancipium. 585. c.
- Maginfredus, Comes Mediolanensis. 57. d. 113. c. n. 133. d. 134. b. 149. a. b.
- S. Maglorius, Dolensis Episcopus. 324. n.
- Mainardus, Abbas S. Eparchii Engolism. 234. e.
- Mainardus, vir illustris. 511. d.
- Maiolus, Abbas Cluniacensis. 239. d. 313. e. 315. c. 320. c.
- Malcallanus, Hibernus, Abbas S. Michaelis in Teorascia et S. Vincentii Laudunensis. 215. b. n.
- Malgerius, filius Richardi Norman. Ducis. 269. b.
- Manasses, Arelat. Archiep. 115. b. 149. c. d.
- Manasses, Abbas S. Benigni Divion. 214. a. b. c.
- Manasses, Comes, Gisleberti pater. 182. c. 187. b.
- Manasses, Comes Divion. 90. d. 93. c. 242. a. b. 243. b. c.
- Manasses, Missus Hugonis Magni. 197. d.
- Manasses, nepos Artaldi Archiep. Remensis. 211. e.
- Mancio, Catalaun. Episcopus. 162. c. 278. e.
- Mancio, Diaconus, Notarius Caroli Calvi. 610. a. 616. c. 659. d.
- Mantellus, colonus. 567. c.
- S. Marcellus, Paris. Episc. 17. d.
- Marcuardus, Prumiensis Abbas. 477. e.
- Marcwart, Hildesheim. Episcopus. 39. d.
- Maria, uxor Vandregisili Comitis. 470. c. filia Asinarii Comitis. 471. c. 473. b. c.
- Marianus, Ravennat. Episc. 658. d.
- Marinus I, Papa. 43. c. 48. a. 156. a. 246. d. 247. a.
- Marinus II, Papa. 200. a. 293. a. 304. d. 320. a.
- Marinus, Legatus Agapiti Papæ. 170. b. 173. d. e. 174. 175. 202. b. d. 203. 204. 205. a. 229. a. 281. a. 293. d. 294.
- Marosia, scortum Romanum, uxor Widonis Tusciæ Marchionis. 141. a. 142. d. 143. a. 186. b. mater Johannis Papæ XI et Albrici Patricii. 166. a. 188. d.
- S. Martinus, Turon. Episc. 302. e. 307. d. 316. c. 438. b. 482. b. 574. e. 576. e.
- Martinus, Papa. *Vide* Marinus II.
- Martinus, Abbas S. Cypriani Pictav. 261. b.
- Matalbertus, testis. 567. e.
- Matfridus, Comes, fidelis Ludovici Pii. 461. c.
- Matfridus, Comes Ministerialis Lotharii Imper. 376. a. 379. e. 384. d. 393. c.
- Matfridus, Comes, sub Arnulfo Rege. 75. a. 76. c. 78. a. b. 79. a. frater Richarii Prumiensis Abbatis et Gerardi. 72. n.
- Mathildis, filia Ludovici Balbi. 320. a. *fictitia*.
- Mathildis, uxor Henrici Aucupis Germ. Regis. 146. c. 217. c. 229. d. Theoderici Saxonum Ducis filia. 313. a.
- Mathildis, Othonis I filia, Abbatissa Quindelinburgensis. 217. n. 230. c.
- Mathildis, soror Lotharii Franc. Regis, uxor Conradi Burgundiæ Transjuranæ Regis. 295. e. mater Rodulfi Regis. 214. b.

Mathildis, Mathildis filia, soror Rodulphi Regis, mater Bertæ. 214. b.
Mathildis, filia Richardi I Norman. Ducis, uxor Odonis Comititis. 269. c.
Mathuédous, Comes de Poher. 276. a.
S. Maurilius, Andegav. Episcopus. 252. a.
S. Maurus, Abbas. 481. c. 490. e. 515. b.
S. Maurus, Martyr. 307. b.
S. Maxentius, Confessor. 480. b. 483. d.
S. Maximinus, Confessor. 445. b.
S. Medardus, Noviom. et Tornac. Episc. 628. d.
Meginardus, Comes, pater Eberhardi. 63. a. 76. n.
Meginardus, Comes, frater Eberhardi. 76. n.
Meginarius, Notarius Caroli Calvi. 434. e. 469. e. 492. b.
Meginaudus, Comes, nepos Odonis Regis Francorum. 73. a. b. 75. n.
Megingor, filius Willelmi. 49. c.
Meinardus, Monachus S. Dionysii, Archicustos matriculæ. 532. e.
Meinarius, mancipium. 532. e.
Merulfus. 530. e.
Michael, Ratisbonensis Episc. 202. c. 293. e.
Michael, Rex Bulgarorum. 58. b.
Milo, Abbas Magabrensis et Flaviniac. 291. d.
Milo, Monachus Elnonensis. 308. a.
Milo, Præpositus Scholæ S. Martini Turon. 451. c.
Milo, Clericus. 187. d. 188. b.
Milo, fidelis Caroli Calvi. 435. b.
Milo, Comes, Atilæ maritus. 142. n.
Milo, Comes Veronensis. 116. b. 139. a. 142. d. 144. b. c. 149. d.
Mirabilis, Presbyter Hispanus. 613. e.
Mirnegardus, Werdensis Episcopus. 201. c.
Miro, Surendensis Abbas. 613. e.
Miro, Beræ Comititis filius. 663. c.
Modoinus, Augustodun. Episc. 443. 534. a. Motoinus. 535. a. Motuinus. 376. e.
Mormarus, Marahensium Dux, frater Zuentiboldi. 249. c. e. Moymirus. 59. a.

N.

NEFINGUS, Andegav. Episcopus. 252. e.
Nesingus, Decanus Turonensis. 317. b.
S. Nicasius, Remensis Episc. 211. e.
Nicolaus I, Papa. 64. d. 658. c.
Nithadus fidelis Caroli Calvi. 476. b.
Nivelongus, Comes. 589. e.
Nivelongus, fidelis Caroli Calvi. 435. e.
Nodalis, mancipium. 569. a.
Nodelmarus, filius Alberti mancipii. 585. c.
Nodeluinus, mancipium. 533. a.
Nomenoius, Brito. 504. d.
Nortbertus. 468. e.
Notarius. 625. a.
Notarius, colonus. 567. c.
Notgerus, Leodiensis Episc. 315. b.
Notkerus. 222. a.
Noto, Arelatensis Archiep. 456. e.
Numerianus, Imperator. 307. b.

O.

OBONIVS, Abbas Alaonensis. 470. b. d. 471. c. 472. e. 473. a.
Octavianus, Alberici Patricii filius, seu Johannes XII Papa. 209. d. 213. e. 295. d. 306. e.

Oda, Rex Francorum. 100. c. *Vide* Odo.
Oda, filia Ottonis Comititis, uxor Zuentiboldi filii Arnulfi Imper. 75. b. 271. n. postea uxor Gerardi Comititis. 76. c.
Odacar, Comes. 75. a. c. 76. a.
Odacer, pater Balduini I Flandriæ Comititis. 285. a.
Odacrus, Notarius Caroli Calvi. 663. a. *Vide* Audacher.
Odalricus, Hugonis Comititis filius, Remensis Archiep. 37. n. 213. a. b. 214. a. 296. b.
Odalricus, Aquensis in Wasconia Episc. 165. b. 169. e. 170. e. 185. d. 193. b. 201. c. 305. e.
Odalricus, Abbas, ex Burgundia. 208. b.
Odalricus, Marchio, fidelis Caroli Calvi. 526. c.
Odalricus Comes, fautor Berengarii I Regis. 114. c. 137. c. d.
Odalricus, Comes, sub Lothario Franc. Rege. 212. a.
Odaucer, miles. 13. a.
Odbertus, Vassus Dominicus. 567. e.
Oddo, Comes, pater Hidæ seu Odæ uxoris Zuentiboldi. 271. a.
Oddo, filius Henrici Aucupis Regis Germ. 217. d. *Vide* Otho.
Oddo, Ricwini filius, Dux Lothariensis. 218. c. *Vide* Otho.
Oddo, Comes. 636. b.
Oddoarius, Abbas Sirasiensis. 470. d.
Oddoarius, Abbas S. Zachariæ. 470. d.
Odelinda, colona. 567. c.
Odelricus, Remensis Archiep. *Vide* Odalricus.
Odelricus, Augustensis Episc. 202. c. 293. e.
Odelricus, Comes. 114. c. 137. c. d.
Odericus, mancipium. 569. a.
Odgiva, uxor Caroli Simplicis. 319. a. *Vide* Eadgiva, Ogiva.
Odibaldus, Trajecti ad Rhenum Episc. 76. n.
Odilo, Stabulensis Abbas. 169. e. 201. d. 293. b. 305. e. n.
Odo, Bellovacensis Episc. 33. b. 617. b. 658. c.
Odo, Cantuariorum Pontifex. 307. a.
Odo, Comes, Rector Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
Odo, Musicus, Clericus Turonensis, Monachus Gigniæ. 310. d. Cluniacensis Abbas. 195. d. 196. b. 199. b. 292. e. 304. e. 305. e. 311. d. 313. a. Abbas Floriacensis. 320. c. 321. c.
Odo, Corbeiensis Abbas. 550. e.
Odo, Glannafoliensis Abbas. 609. c.
Odo, Masciacensis Abbas. 231. a.
Odo, Comes et Ministerialis Caroli Calvi. 28. b. 478. c. 505. c. 589. a. 594. c. 622. e.
Odo, filius Raimundi Tolosani Comititis. 586. n.
Odo, Roberti Fortis filius, Comes Parisiensis. 2. *et seqq.* 36. n. 67. a. 84. d. 85. c. 86. b. 300. b. n. Rex Francorum. 23. *et seqq.* 56. b. 68. c. 73. 86. *et seqq.* 100. c. 109. a. 131. a. 156. *et seqq.* 215. d. 217. b. c. 220. b. 225. c. 231. c. 232. b. 233. a. c. 237. b. 240. d. 241. 242. e. 247. e. 248. d. 249. a. 251. d. 252. a. 253. a. b. 270. c. 286. b. c. 287. 297. d. 309. e. 310. 316. d. 317. d. 321. d. 322. a.
Odo, miles Odonis Paris. Comititis. 15. b.
Odo, frater Herivei Archiep. Remensis. 164. a.
Odo, filius Heriberti Viromand. Comititis. 164. e. 165. b. 184. c. 185. c. d. 186. a. 189. a. 192. c. 197. c.

Odo, Clericus, filius Hugonis Magni. 213. d. 306. e. 307. d.
Odo, Comes, pater Hidæ uxoris Zuentiboldi. 271. a.
Odo, Cameracensis Comes. 280. c.
Odo, filius Tetbaldi Carnotensis Comititis, maritus Bertæ filię Conradi Burgundiæ Regis. 295. e.
Odo, filius Odonis præcedentis. 295. e.
Odo, Comes, maritus Mathildis filię Richardi I Norman. Ducis. 269. c.
Odo Rufinus. 252. e.
Odoldus, Saxo, Canonicus, Monachus Sithiensis. 216. d.
Odolricus, Aquensis Episc. 201. c. *Vide* Odalricus.
Odolricus, Martiliacensis Vicecomes, Lamberti frater. 234. d. 235. a.
Odorannus, Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronographus. 236. d.
Odricus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Odulphus, Comes. 448. d.
Odwinus, frater S. Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
Odwinus, filius præcedentis, pater Folcuini patris Folcuini Monachi Sithiensis. 216. b.
Ogiva, soror Adelstani Anglorum Regis, uxor Caroli Simplicis. 237. c. 258. e. 304. c. 319. a. 322. d. e. *Vide* Eadgiva.
Oliba, Engolismensis Episc. 222. e. 234. c.
Oliba, Comes Carcassonensis. 627. e. 628. b. 663. c. d.
Olicus. *Vide* Odalricus.
Orgom, uxor Alani I Britannorum Ducis. 275. n.
Osanna, puella. 177. b.
Osanna, colona. 567. c.
Osbertus, mancipium. 533. a.
Osmundus, miles. 305. a. 320. e. Procurator Richardi I Norman. Ducis. 263. e. 264. a.
Osualdus, Eboracensis Episc. nepos Odonis Cantuariorum Episcopi. 307. a. b.
Ota, Regina, uxor Arnulfi Regis. 59. c.
Otberga, mancipium. 569. a.
Otbergus, Strasburgensis Episcopus. 79. b.
Otbertus, mancipium. 569. a.
Otbertus. 529. a.
Otfrius, Silvanect. Episcopus. 162. c. 278. e.
Otgarius, Moguntinus Archiepisc. 367. a.
Otgarius, Ambian. Episc. 162. c. 185. c. 278. e.
Otgarius, Notarius Ludovici Germ. Regis. 421. a.
Otgarius, fautor Berengarii I Regis. 116. b.
Otgerius, fidelis Caroli Calvi. 615. d.
Otgisus Presbyter. 533. e.
Otgiva, mater Ludovici Transmarini. 237. c. *Vide* Ogiva.
Otherus, Comes. 660. e.
Otho, Saxonum Dux. 75. b. 132. b. 270. c. Liudolfi Ducis filius, frater Brunonis Ducis, pater Henrici Germ. Regis. 223. d. e. 224. a. c.
Otho I, filius Henrici Aucupis Germ. Regis, Saxonum Dux, Rex Germ. et postea Imperator. 102. a. b. 147. a. 148. d. 152. a. 169. *et seqq.* 191. *et seqq.* 213. e. 214. a. 217. 218. 219. 227. *et seqq.* 239. a. c. 240. a. 250. e. 251. a. b. 265. e. 266. d. 267. a. 272. b. 279. e. 280. e. 281. 291. *et seqq.* 304. d. 305. e. 306. 313. 314. e. 315. 320. b. 321. c. 323.

E e e e e

Otho II, Imperator, Othonis I filius. 230. 231. d. 239. a. 240. a. 251. c. 252. c. 272. c. 281. e. 282. d. e. 283. 284. 292. a. 296. a. 315. 324. a. Rufus dictus. 296. c.
 Otho III, Imperator, filius Othonis II. 231. d. 240. b. 272. c. 284. d. 315. e. 316. a. b.
 Otho, filius Richwini Comitis, Dux Lothariensis. 168. b. 177. 180. d. 182. a. 183. a. 193. a. 196. a. d. 197. c. 228. a. 272. c. 292. e. 313. e.
 Otho, Hugonis Magni filius, Dux Burgundiæ. 212. a. b. 213. d. 237. d. 244. d. 306. e. 307. d. 317. b. 323. b.
 Otho, Dux, filius Conradi Salici Imper. 231. d.
 S. Othomarus. 101. b. *Vide* Audomarus.
 Othus, fautor Widonis Regis Italiæ. 115. d.
 Otto. *Vide* Otho.
 Otto, Comes, pater Odæ uxoris Zuentiboldi. 75. b.
 Otto, Alberti Viromand. Comitis filius. 282. b. c.
 Otto, Monachus Floriacensis. 307. b.

P.

PANTO, Abbas sancti Benigni Divion. 242. d.
 Papo, filius Engilscalchi. 49. c.
 Pardulus, Laudun. Episc. et Rector Dervensis Monasterii. 529. c.
 Pardulus. 478. d.
 Pascarius, testis. 567. d.
 Paschalis, Papa. 369.
 Pascharius, testis. 567. e.
 Pascuitanus, Brito. 189. e. frater Alani I Ducis. 175. n.
 S. Paulus, Narbon. Episc. 442. e.
 S. Paulus, Leonensis Episc. 307. a.
 Paulus, quidam cæcus. 189. c.
 Peratolht, Comes. 101. d.
 Perengarius, Peringarius, Pernarius. *Vide* Berengarius.
 S. Perpetuus, Turon. Episc. 252. a.
 Petrus, Walberti filius, Cumarum Episc. 141. d.
 Petrus, Abbas Balneolensis. 599. b.
 Petrus, Miciacensis Abbas. 427. c.
 Petrus, Bibliothecarius, Historicus. 98. a.
 Petrus, frater Johannis X Papæ. 128. a. 142. d.
 Petrus, Gaburdis maritus. 316. e.
 Petrus, Hispanus. 456. e.
 Petrus, mancipium. 659. c.
 Pippinus, Francorum Rex, pater Caroli Magni. 366. b. 471. e. 536. b. 661. c. 677. b.
 Pippinus I, Aquit. Rex, filius Ludovici Pii. 359. a. 360. d. 362. d. 428. e. 429. b.
 Pippinus II, Aquit. Rex, Pippini I filius. 255. *et seqq.*
 Pippinus, Comes. 73. b.
 Plictrud, mancipium. 532. e.
 Popa, filia Berengarii Baiocensis Comitis, uxor Rollonis Norman. Ducis. 256. a. 258. e.
 Poppo, Witziburgensis Episc. 202. c. 293. c.
 Poppo, Comes, frater Henrici. 40. a. 42. b. 43. d. 48. b. Thuringorum Dux. 54. b. 70. n. 73. b. 245. e. 246. d. 248. d.
 Possedonius, Urgellensis Episcopus. 461. b.
 S. Præjectus, Martyr. 657. b.
 Primordius. 660. c.
 Priznolavus, Sclavorum Dux. 59. b.
 Protasius, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Pumilio. 478. d.

Purchardus. 101. a. *Vide* Burchardus.

R.

RABANUS, Presbyter. 478. d.
 Raculfus, frater Raginaldi Vassalli Warini Comitis. 570. b.
 Rado, Sacerdos Matiscon. 524. d.
 Rado, frater Wimari. 365. a.
 Radulfus, Comes, avunculus Caroli Calvi. 590. d. *Vide* Rodulfus.
 Radulfus, collator quarumdam Villarum Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
 Radulfus, Comes, Vassallus Richardi Burgundiæ Ducis. 241. c.
 Radulfus, filius Ebbonis Bituric. Comitis. 233. b.
 Radulfus, Vassallus Ludovici Transmarini. 197. d.
 Radulfus, Comes Divionensis. 237. d.
 Ragamfredus, Viennensis Archiepisc. Archicancellarius Ludovici II Imp. 415. a. e. 416. b. e.
 Raganteus. 614. e.
 Ragenbaldus, Atrebatensis Monachus, Ambian. Episcopus. 205. c. 206. d.
 Ragemfredus, Notarius Caroli Calvi. 454. d. 455. d. 474. c.
 Ragemundus I, pater Bernardi Tolosani Marchionis. 586. d. 626. b.
 Ragemundus II, Eudonis filius, Comes Tolosanensis. 179. b.
 Ragemundus III, Ragemundi II filius, Gothorum Princeps. 188. c. 197. b. 304. b.
 Ragenardus, Comes, patruus Walonis et Gisleberti. 181. b.
 Ragenarius, precariam habens in Maliniaci-corte. 530. e.
 Ragenarius, Comes, defensor urbis Parisiæ à Normannis obsessæ. 5. b. 8. c.
 Ragenarius, frater Gisleberti Ducis. 181. c. 182. a. 185. d. 207. b. 208. d. *Vide* Raginerus II.
 Ragenarius, Rodulfi frater. 197. d. 207. b.
 Ragebertus, Artaldi Archiep. Remensis consobrinus. 166. c. 192. b.
 Ragenelmus, Noviomensis et Tornacensis Episcopus. 80. c. 154. d. 594. c.
 S. Ragenfredus, Virgo. 673. c.
 Ragenfredus. 554. a.
 Ragenoldus, Normannorum Princeps. 180. a. 182. b. 298. a.
 Ragenoldus, Comes. 168. d. 169. d. 174. d. 197. c. 198. a. 199. a. 201. c. 204. b. *et seqq.* 214. a.
 Ragenulfus, Vitrearius. 587. e.
 Ragimundus. *Vide* Ragemundus III.
 Raginaldus, Vassallus Warini Marchionis. 570. b.
 Raginarius. *Vide* Ragenarius.
 Raginerius, Comes, fautor Berengarii I Italiæ Regis. 113. a.
 Raginerus I, Princeps nobilis, pater Gisleberti Ducis Lothariensis. 86. a. 91. b. 92. d. 224. d.
 Ragnerius II, Montensis Comes, cognomento Longicollus. 220. d. 229. c. d. Hainoënsium Comes, consanguineus Gisleberti Ducis. 314. b. d. frater Gisleberti. *Vide* Ragenarius.
 Raginerus III, filius Ragineri Longicollis. 229. d. 282. e. 283. b. 314. d. 315.
 Raginoldus, Abbas Majoris-Monasterii. 474. e.
 Ragintrudis, uxor Garumbaldi. 317. b.
 Ragnardus, mancipium. 569. a.
 Ragnarius. 210. d.
 Ragnelmus, Noviom. et Tornac. Episc. 80. c. 154. d. 594. c.

Ragnesindus, vir illustris. 676. b. c.
 Ragnerus. *Vide* Raginerus I.
 Ragnoldus, Dux Cenomannicus. 84. c.
 Ragnoldus, totius Franciæ Dux. 255. n.
 Raimundus I, Comes Tolosanensis conditor Monasterii Vabrensis. 586. d. 626. b. *Vide* Ragemundus.
 Raimundus II, Comes Tolosanensis. 179. b.
 Raimundus III, filius Raimundi II, Aquitanorum Princeps. 150. d. Gothiæ Princeps. 188. c. 319. d. Pontius dictus. 181. n. 188. n.
 Raimundus, Comes Lemovicensis. 232. b.
 Raimundus, frater Ainardi Præpositi Monasterii Scotoriensis. 232. n.
 Raimundus Cabannensis, pater Ademari Cabannensis Monachi sancti Eparchii. 232. n.
 Rainaldus, Andegav. Episc. 252. e.
 Rainaldus, Abbas Anisoleensis. 510. a. b. 527. e.
 Rainaldus, Abbas Majoris-Monasterii. 449. b.
 Rainaldus, totius Franciæ Dux. 255. a. d. e.
 Rainaldus, Normannorum Dux. 298. a. *Vide* Ragenoldus.
 Rainaldus, Comes Portivensis. 214. b.
 Rainaldus, Comes Remensis. 282. a. 315. b.
 Rainaldus, Comes Senonensis. 323. c. d.
 Rainaldus, mancipium. 552. c.
 Rainarius, mancipium. 532. e.
 Rainaudus, Biterrensis Episc. 181. n.
 Rainbaldus, Spirensis Episc. 202. c. 293. e.
 Rainerus. *Vide* Raginerus.
 Raino, Andegav. Episcopus. 251. e. 275. n.
 Rambertus, Brixiensis Episc. 367. a.
 Ramnulfus I, Comes Pictavensis. 576. a. b.
 Ramnulfus II, Pictavensis Comes, Bernardi II Gothiæ Marchionis filius. 73. 232. d. 247. e. Dux maximæ partis Aquitanicæ. 88. a. 89. d.
 Ramnulfus, Vicecomes Martiliacensis. 222. n.
 Ramnulfus, Comes Engolismensis. 223. a.
 Rampo, Marchio. 455. e.
 Ranemirus, Hispanus. 456. e.
 Rangarius, Abbas Moissiacensis. 356. d.
 Rannulfus, Engolismensis Episcopus. 222. e. n.
 Rannulfus Bomparius, Comes Engolismensis, filius Bernardi Comitis Petragoric. 236. a.
 Rataldus, Argentorat. Episc. 422. c. 423. a.
 Ratbodus, Trevir. Archiep. 56. b. 60. b. 64. c. 74. d. 249. d.
 Ratboldus, Trajecti ad Rhenum Episc. 76. n.
 Ratboldus. 478. d.
 Ratfridus, Abbas Veissemburgensis. 419. d.
 Ratfridus. 489. a.
 Ratherius, Lobiensis Monachus, Veronensis Episc. 142. c. 144. b. d. 221. b. d. 222. b. 312. e. 313. a. Leodiensis Episc. 314. b. c. 315. b.
 Ratherius, Archidiaconus et Abbas Canonicus Ecclesiæ Lingonensis, et Præpositus Abbatie sancti Stephani Divion. 242. c.
 Ratoldus, Presbyter, vocatus Episc. Strasburgensis. 367. a.
 Ratoldus, filius spurius Arnulfi Regis. 52. c. 57. d. 248. a.
 Ratoldus, Beneficus in Monaste-

- rium sancti Eugendi. 394. n.
 Ratpodus, Ratpoto. *Vide* Rathodus.
 Raza, Walberti filia, uxor Gisleberti
 Comitis Palatii. 441. d. 146. b.
 Recceswindus, Sacerdos Hispanus.
 636. c.
 Recesindus, Abbas Arulensis. 458. c.
 Regentrudis, mancipium. 533. a.
 Regenwala, frater Folcuini patris Fol-
 cuini Monachi Sithiensis. 246. b.
 Reginaldus, Comes. 432. e.
 Reginaldus, colonus. 567. c.
 Reginarius, Dux, Consiliarius Zuen-
 tiboldi. 75. c. 76. a.
 Reginerius. *Vide* Raginerus.
 Regino, Prumiensis Abbas. 72. n. 77.
 d. 311. c.
 Reginolf, filius Atonis Comitis et A-
 dellindæ. 249. e.
 Regnopulus, Braceronis filius. 440. b.
 Reimboldus, Spirensis Episc. 202. c.
 293. e.
 Reinaldus, Reinoldus, Abbas Aninsu-
 lensis. 510. a. b. 527. e.
 Reinhelms, Noviom. et Tornac. Episc.
 80. c. 154. a. 594. c.
 S. Remigius, Remensis Episc. 37. b.
 162. d. 184. a. 289. c. 303. e. 319.
 d. 650. e.
 Remigius, Lugdun. Archiepiscopus,
 sacri Palatii Archicapellanus. 372.
 d. 388. *et seqq.* 409. c. e. 410. d.
 411. b. 619. c. 622. a. e. 623. a. c.
 624. c. Abbas Monasterii S. Eugendi.
 393. c.
 Remigius, Autissiod. Magister. 161. c.
 164. a. 340. c.
 Remigius, Notarius Lotharii Imper.
 377. c. 380. d. 385. a.
 Rhodo. 489. a.
 Ribertus, mancipium. 533. a.
 Ricardus. *Vide* Richardus.
 Richarda, uxor Caroli Crassi Imper.
 246. a. 247. c. Richardis. 67. b.
 309. d.
 Richardus, Floriacensis Abbas. 254. b.
 307. c.
 Richardus, Monachus sancti Dionysii.
 374. e.
 Richardus, Comes, fidelis Caroli Calvi.
 655. b.
 Richardus, frater Bosonis et Richildis,
 Dux Burgundiæ. 36. c. 90. b. d. 92.
 d. 93. c. 162. n. 177. c. 237. b. 241.
 c. e. 252. a. b. 256. d. 286. c. 302. c.
 318. a. 322. a. b. Justitiarius dictus.
 287. b. d. 317. e.
 Richardus, Normannorum Dux, Wil-
 helmi filius. 196. b. 200. n. 211. e.
 212. c. 235. d. 259. e. 261. *et seqq.*
 292. e. 305. 307. c. 320. d. 321. b.
 Richardus, Richardi Norman. Ducis
 filius. 269. b.
 Richardus, beneficus in Monasterium
 sancti Eugendi. 394. a.
 Richardus, filius Warnerii. 187. b.
 188. a.
 Richardus Inspiens, Comes Engolis-
 mensis, filius Bernardi Comitis Petra-
 goricensis. 236. a.
 Richardus, filius Gisleberti Comitis
 Aucensis. 269. c.
 S. Richarius, Abbas. 216. c. 274. 275.
 606. d.
 Richarius, Pataviensis Episc. 60. a. d.
 61. a.
 Richarius, frater Geraldii et Matfridi.
 72. n. Abbas Prumiensis. 76. n. 177.
 a. 178. a. 220. e. Leodiensis et Tun-
 grensis Episc. 188. d. 199. d. 221. a.
 225. c. 228. b. 287. e. 288. a.
 312. b.
 Richarius, nobilis vir. 282. a.
 Richbertus, Abbas Monasterii sancti
 Eugendi. 583. b.
 Richefridus, Abbas sancti Aniani
 in pago Narbonensi. 439. e. 460. a.
 Richeldis, mancipium. 533. a.
 Richilda, Bosonis Tusciz Marchionis et
 Willæ filia. 146. a.
 Richildis, uxor Caroli Calvi. 26. d.
 160. e. 622. c. 630. a. b. 635. b.
 666. b.
 Richildis, Comitissa. 541. d.
 Richimirus, Abbas Montis - Olivi.
 534. c.
 Richizindus, colonus. 645. b.
 Richoo, Wormatiensis Episc. 202. c.
 293. e.
 Richuinus. 478. c.
 Richwinus, pater Othonis Ducis Lotha-
 riensis. 228. a.
 Ricimirus, Abbas Monasterii sancti
 Andeoli. 633. d.
 S. Rictrudis, Abbatissa Marcianensis.
 666. e.
 Ricuinus, Comes, maritus filiz Engil-
 ranni et Frideradz. 64. d.
 Ricuinus, Comes, occisus à Bosone
 Richardi Ducis filio. 177. c. 179. b.
 Riculfus Suession. Episcopus. 162. c.
 278. e.
 Riculfus, fidelis Caroli Calvi, Vassal-
 lus Warini Comitis. 491. e.
 Riculfus, Gothus. 526. c.
 Ridulfus, occisor Willelmi Norman.
 Ducis. 262. c.
 S. Rigobertus, Remensis Episcopus.
 163. a.
 Rimburtus, Hamburgensis Archiep.
 44. d.
 Rimila, Abbas sancti Juliani in pago
 Bisuldunensi. 600. b.
 Risus. 530. e.
 Riulfus, Constantiensis Comes. 259. c.
 347. b.
 Robertus, Rotomag. Archiepiscopus.
 265. b.
 Robertus, Trevir. Archiep. 169. *et*
seqq. 200. *et seqq.* 210. d. 228. b.
 293. 294. c. d. 295. e. 305. e.
 Robertus, Turon. Archiep. 187. b.
 Robertus, Cenomannensis Episcopus.
 644. a.
 Robertus, Mettensis Episc. 64. c.
 Robertus, Rector Majoris-Monasterii.
 520. e.
 Robertus Fortis, Comes Andegaven-
 sis, pater Odonis et Roberti Franc.
 Regum. 67. a. 68. c. 86. b. 240. d.
 286. b. 297. d. Rector Majoris-Mo-
 nasterii. 520. e.
 Robertus, Roberti Fortis filius, Dux
 Francorum, Comes Parisiensis, Odo-
 nis Regis frater, Rex Francorum.
 5. b. 8. c. 73. c. 90. *et seqq.* 163. a.
 d. 164. a. 170. d. 177. c. 178. 179.
 217. c. 220. b. 225. c. d. 230. e. 233.
 c. d. 234. a. 237. b. 238. e. 240. d.
 241. e. 242. e. 252. a. b. 253. b.
 254. a. 257. 258. d. 287. b. d. 288.
 a. 297. d. 298. b. 299. d. 302. d. e.
 303. 312. a. 316. d. 317. d. 318.
 322. Tyrannus, Pseudo-Rex. 252. c.
 d. Abbas S. Martini Turon. 317. a.
 Robertus, Comes, unus è Proceribus
 regni Lotharii. 64. c.
 Robertus, filius Hugonis Capeti Franc.
 Regis. 237. d. 244. d. 252. d. 253. c.
 254. b. 324. c.
 Robertus, Vassallus Caroli Calvi.
 478. d.
 Robertus, miles, occisus intra obsi-
 dionem urbis Parisiæ. 7. a.
 Robertus, qui et Rollo. *Vide* Rollo.
 Robertus, Arnulfi Imper. homo.
 157. b.
 Robertus, Comes Palatii. 243. d.
 Robertus, Vicecomes. 243. d.
 Robertus, filius Richardi Norman. Ducis.
 269. b.
 Robertus, filius Richardi filii Gisle-
 berti Comitis Aucensis. 269. c.
 Robertus, frater Heriberti Viromand.
 Comitis. 208. a. 209. d. 211. 212. a.
 213. b. Comes Trecensis. 323. c.
 Robertus, occisor Willelmi Norman.
 Ducis. 262. c.
 Robertus, hostis Brunonis Ducis.
 212. b.
 Robertus, Rodulfi frater, propinquus
 Artaldi Archiep. Remensis. 168. b.
 197. a.
 Roculfus, mancipium. 532. e.
 Rodanus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Rodbertus. *Vide* Robertus.
 Roderadus, Cameracensis Episcopus.
 86. d.
 Rodericus, Clericus. 633. a. b.
 Rodingus, incertæ Sedis Episcopus.
 367. b.
 Rodingus, Capellanus Caroli Calvi.
 617. b.
 Rodmundus, Notarius Lotharii Imp.
 381. e. 383. c. 392. b. 393. a. 394.
 b. Lotharii Regis. 405. a. 412. e.
 Caroli Calvi. 583. d.
 Rodpure, venefica. 59. d.
 Rodulfus, Bituric. Archiep. 361. e. 447.
 b. 542. e. 555. d. 595. b.
 Rodulfus, Argentorat. Episc. 418. a.
 Rodulfus I, Laudun. Episc. 162. c. 177.
 c. 278. e.
 Rodulfus II, Laudun. Episc. 166. c.
 173. d. 174. b. e. 175. c. 190. d.
 192. c. 193. b. 196. b. 202. c. 203.
 a. e. 204. c. 205. a. b. 293. e. 294.
 b. d.
 Rodulfus, Noviom. Episc. 206. c. e.
 Rodulfus, Wirtzburg. Episc. frater
 Conradi, Everhardi et Gebhardi. 73.
 b. 75. n. 77. a. b.
 Rodulfus, Comes, avunculus Caroli
 Calvi. 590. d. Centulensis Abbas.
 499. n. 539. b. c. Gemetic. Abbas.
 499. a.
 Rodulfus, Abbas sancti Vedasti et san-
 cti Bertini. 87. b. 88. d. 89. b. 156.
 c. 161. n. 216. a.
 Rodulfus, Archidiaconus Remensis.
 37. n.
 Rodulfus, fidelis Pippini II Aquit.
 Regis. 356. a.
 Rodulfus, Richardi Burgundiæ Ducis
 filius, Rex Francorum. 164. c. e.
 165. 170. e. 171. a. 178. *et seqq.*
 218. a. 225. e. 226. d. 227. b. c. 237.
 c. 238. d. 241. e. 242. b. 243. 252.
 b. c. 253. c. 254. a. 258. c. 287.
et seqq. 298. d. 303. d. e. 304. 312.
 d. e. 317. a. e. 319. 322. c. d. gener
 Roberti Regis. 179. d.
 Rodulfus I, filius Conradi Burgundiæ
 Ducis fratris Hugonis Abbatis, Rex
 Burgundiæ Transjuranzæ. 51. c. d. 55.
 c. d. 68. c. d. 74. a. b. 87. a. 100. c.
 109. a. 220. b. 232. b. 247. e. 250. c.
 287. a. 309. a.
 Rodulfus II, Rodulfi I filius, Bur-
 gundiæ Rex. 102. b. 124. n. 137. c.
 138. 139. 140. 144. a. 146. 151. c.
 181. d. 219. e. 226. 250. c. e. 312.
 c. 313. a. Jurensis et Galliæ Cisal-
 pinæ Rex. 178. a. 180. d. 190. b.
 192. a. 290. d. 291. c. 303. e. 304. e.
 319. b. d. 320. b. Rex Italiæ. 184. b.
 229. b. 289. c.
 Rodulfus, Dux, Rodulfi II filius. 146.
 n. 184. n.
 Rodulfus III, Rex Arelatensis, filius
 Conradi Pacifici et Mathildis soror-
 is Lotharii Franc. Regis. 295. e.
 Rodulfus, tutor Normannici Ducatus.
 263. b.
 Rodulfus, agnomento Torta, Præfectus
 Rotomagensis. 265. a. c. 266. b.
 Rodulfus, Comes Cameracensis, Bal-
 duini Comitis frater. 91. b. d. 92. a.

- Rodulfus, Roberti frater, propinquus Artaldi Remensis Archiep. 168. b. 197. a.
- Rodulfus de Gaugeio. 183. d.
- Rodulfus, filius Rodulfi de Gaugiaco. 196. c.
- Rodulfus, Comes, filius Heloidis, privignus Rotgarii Comitis. 180. a. 184. c.
- Rodulfus, Ragenarii frater. 197. d.
- Roelo. 544. e.
- Rofredus, mancipium. 532. e.
- Rogarius, colonus. 567. c.
- Rogdo. 587. e.
- Rogerius, filius Richardi filii Gisleberti Comitis Aucensis. 269. e.
- Rollo, Normannorum Dux, Rotomagensis Comes, Princeps, Patricius. 97. n. 99. a. 165. b. 183. c. 185. c. 232. 234. c. d. 235. d. 252. b. 254. *et seqq.* 289. b. 300. 302. 318. Robertus dictus. 252. b. 257. d. e. 258. d. 259. d. 302. e. 319. b.
- Rolus, Normannorum Dux. 232. c. *Vide* Rollo.
- S. Romanus, Abbas Condaticensis. 393. d.
- Romanus major, Græcorum Imper. 148. c. 149. a. c. 151. a.
- Romanus minor, filius Constantini Porphyrogeniti. 149. b. c.
- Romundus, Augustodun. Episc. 290. e. 296. c.
- Rorich. *Vide* Roricus.
- Rorico, frater Ludovici Transmarini, Lauduncensis Episc. 205. b. 210. *et seqq.* 296. b. 307. d.
- Rorico, Cenoman. Comes, pater Gozlini Abbatis. 80. n. 154. n. 609. c.
- Roricus, Norman. Dux. 36. c. 43. b. 82. c. 95. a.
- Rosaus, mancipium. 659. c.
- Rostagnus, Calmiliensis Abbas. 669. e.
- Rostanius. 385. b.
- Robertus. *Vide* Robertus.
- Rotfredus, Rotgerii frater. 190. n.
- Rotfridus, Vassallus Aldrici Comitis. 392. a.
- Rotgarius, Trevir. Archiep. 180. c. Rotgerus. 225. d.
- Rotgarius, Hellovac. Episc. 83. a.
- Rotgarius, Vassus Dominicus. 589. a.
- Rotgarius, Comes. 25. b.
- Rotgarius, Laudunensis Comes, Victorius Rodulfi Comitis. 179. c. 180. a. 184. c.
- Rotgarius, Rotgarii Laudun. Comitis filius. 164. e. 167. e. 184. c. 187. a. 192. b. 194. b. 195.
- Rotgarius, Herluini filius. 201. a. 207. c. 211. a. 216. n.
- Rotgerius, Comes, conditor Monasterii Carroffensis. 646. c.
- Rotgerius, Rotfredi frater. 190. n.
- Rotgerus, Trevir. Archiepisc. 180. c. 225. d.
- Rotgerus, vitricus Rodulfi Comitis. *Vide* Rotgarius.
- Rothardus, Camerac. Episc. 284. c.
- Rothbertus. *Vide* Robertus.
- Rothildis, amita Lotharii Imperatoris, Abbatissa Faræ-Monasterii. 377. d.
- Rothildis, amita Caroli Simplicis, socrus Hugonis Magni. 175. a. 186. a.
- Rotlandus, Arelatensis Episc. Abbas Crudatensis. 392. d.
- Rotlandus, Clericus Ragemundi Tolosani Comitis. 626. b.
- Rotlandus, signifer Rainaldi Franciæ Ducis. 255. c.
- Rotmarus, Abbas Altvillarensis. 208. b.
- Rotmundus. *Vide* Rodmundus.
- Rotradus, Atrebat. et Camerac. Episc. 278. e.
- Rotrudis, Abbatissa Ereteimensis. 56. n.
- Rotscondis, mulier Deo devota. 533. e.
- Roza, Walberti filia, concubina Hugonis Italiæ Regis. 146. b. *Vide* Raza.
- Ruadrut, cognata Lotharii Imperatoris, Abbatissa sancti Stephani Argentorat. 382. b. d. Ruadruda. 383. b.
- Rudolfus, Ruodulfus. *Vide* Rodulfus.
- S.
- SADREGISILUS, Aquitaniæ Dux. 471. b. 472. d.
- Sagitus, Sarracenus. 143. b.
- Salomon II, Constantiensis Episcopus. 53. a. 71. n.
- Salomon III, Abbas S. Galli. 100. d. Constantiensis. Episc. 53. a. 71. n.
- Salomon, Helenensis Episc. 374. b.
- Salomon, Brito. 189. e.
- S. Salvator, Aletensis Episcopus. 324. n.
- S. Samson, Dolensis Episc. 324. n.
- Samson, Comes. 142. b. 146. c. 226. b. 227. a. 312. e.
- Samuel, Tolosanus Episc. 439. b.
- Samuel, Wormatiensis Episcopus. 367. a.
- Samuel, Diaconus. 521. e.
- Samuel. 633. a.
- Sancia, filia Willelmi filii Vulgrini, uxor Ademari. 233. a. b. 234. d. e.
- S. Sanctianus, Martyr. 237. a.
- Sanctiolus, Sacerdos Hispanus. 636. e.
- Saro, Abbas sancti Benigni Divion. 241. b.
- S. Savinianus, Senon. Archiep. Martyr. 487. n.
- Sciminus, filius Adalarici Wasconiz Ducis. 472. b.
- Scledamarus, miles. 23. d.
- Sebar, Ebroicensis Episc. 256. a.
- S. Sebastianus, Martyr. 628. d.
- Sebastianus, Canonicus Brivatensis. 644. e.
- Sechardus, Comes. 278. n.
- Segemundus, Meldensis Episc. 23. c. 87. c.
- Segevertus, miles. 18. e.
- S. Senator, Episc. 324. n.
- Serenus, Aquitaniæ Dux, avus Giselæ uxoris Chariberti Aquit. Regis. 472. d.
- Sergius III, Papa. 142. d.
- Sergius, Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius. 369. a. d.
- Serlus, latro. 192. a.
- Servinus, colonus. 567. c.
- Setricus, Rex paganus. 196. d.
- S. Severinus, Martyr, Vien. Archiep. 381. a.
- Seulfus, Remensis Archiepiscopus. 163. c. 170. c. d. 178. *et seqq.* 279. a. 288. b. c. 289. a. b. 303. b. c. 318. e.
- Sibor, Ebroicensis Episc. 256. a.
- Sicfridus, fidelis Caroli Calvi. 436. b.
- Sicfridus. *Vide* Sigefridus.
- Sichardus, Abbas Farfensis. 369. a.
- Siclandus, maritus Dinæ. 676. b. c.
- Siclefrida, colona. 567. c.
- Sigebaldus. *Vide* Sigeboldus.
- Sigebertus, Monachus Gemblacensis, Chronographus. 308.
- Sigebertus, miles. 18. e.
- Sigebertus, Clericus Hugonis Remensis Archiep. 173. d. 203. a. 281. a.
- Sigefredus, Parmensis Episcopus. 149. b.
- Sigefridus, Vassallus Caroli Calvi.
- Sigefridus, Sigifridus, Normannorum Rex. 4. c. 5. a. 15. e. 16. a. 36. c. n. 41. d. 42. a. 46. c. 53. d. 63. b. 64. b. 83. c. 85. b. 86. b. c. 95. c. 96. b. c. 98. b. 246. c. 248. c. 308. d. 309. a.
- Sigemundus, Meldensis Episc. 23. c. 87. c.
- Sigihinus, Mostellanicus, Dux Wasconiz. 472. c.
- Sigimarus, Abbas Morbacensis. 366. a.
- Sigloardus, Monachus sancti Remigii. 162. n.
- Sigoaldus, Abbas Nigellensis. 372. n.
- Siguinus, mancipium. 552. c.
- Silvanus, colonus. 567. c.
- S. Silvester, Papa. 128. c.
- Silvester. 621. a.
- S. Silvinus, Episc. 216. c.
- Silvius, Abbas Solemniacensis. 362. c. 519. c.
- Sinbaldus, Arnulfi Regis filius. 118. d. 119. a. *Vide* Zuentibaldus.
- Sinric, Rex Danorum. 19. b.
- Sintremundus, Præpositus Monasterii sancti Clementis in pago Russilion. 516. e.
- Sisebothus, Urgellitanus Episcopus. 470. d.
- Sisegutus, Abbas Surensis. 515. d. 614. a.
- S. Sixtus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
- Solius, miles. 13. a.
- Songfredus, Abbas Crassensis. 655. c. *Vide* Suniefredus.
- Sopirion, Dux Alexandri Magni. 69. d.
- Spitignewo, Dux Boëmannorum. 56. c.
- Sprota, uxor Willelmi Norman. Ducis. 259. e.
- Stabilus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
- Starchandus, Eistentiensis Episcopus. 202. c. Starthannus. 293. e.
- Stephania, concubina Hugonis Italiæ Regis, mater Theobaldi Mediolan. Archiep. 146. b.
- Stephanus V, Papa. 45. e. 50. a. 156. a. 157. c. 247. b. 286. b.
- Stephanus VI, Papa. 57. e. 98. c.
- Stephanus VII, Papa. 142. n.
- Stephanus VIII, Papa. 168. a. 195. d. 304. d. 320. a.
- Stephanus, Arvernorum Episc. 207. a. 306. c.
- Stephanus, Atrebat. et Camerac. Ep. 164. b. 182. a. b. 278. e. 279. a. b. 313. a.
- Stephanus, Abbas sancti Michaëlis ad Mosam, Leodiensis Episc. 311. b. n. 312. b.
- Stephanus, filius Romani majoris Imperator. Græcorum. 149. c.
- Stephanus, fidelis Caroli Calvi. 505. e.
- Stephanus, frater Hildradi. 585. e.
- Stephanus, Senator Romanus. 57. c.
- Stephanus, Comes. 64. c. 75. a. 76. c.
- Stephanus, Comes, Walonis frater. 223. d. 271. b.
- Stephanus, Albrici frater. 64. d.
- Stephanus, miles. 25. b.
- Stephanus. 424. c.
- Stodilus, Lemovic. Episc. 358. e. 506. c. 519. c.
- Stolidus, Abbas sancti Aredii Attanensis. 470. e.
- Storim, Normannorum Rex. 235. e.
- Stringus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
- Sturmio, Comes. 459. b.
- Suavus, Abbas sancti Benigni Divion. 242. d. 243. d.

Succardus

Succardus, Comes Lotharii Lothar. Regis. 411. b.
 Suenus, filius Aigroldi Danorum Regis. 261. e. 266. c.
 Sulpicius. 447. c.
 Sumnoldus, Gothus. 526. c.
 Sunderoldus, Moguntinus Archiep. 53. b. 72. a. n. 101. c. 248. a. c. 270. d. 310. b.
 Suniarius, Crassensis Abbas. 541. b.
 Suniarius, Comes. 456. e. 516. b. 541. d. e.
 Suniefridus, Crassensis Abbas. 626. e. 627. c. 655. c.
 Suniefridus, Marchio. 456. e.
 Sunuildus, Gothus. 526. d.
 Sunzo, ex Monacho Fuldensi Moguntinus Archiep. 70. n. 72. a. *Vide* Sunderoldus.
 Suppo, Picensi Comes. 114. n. Supponidæ, ejus filii. 114. a.
 Symmachus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
 Szuentpoldus. 231. c. *Vide* Zuentiboldus.

T.

TEDBALDUS. *Vide* Tetbaldus.
 Tedgerius, miles. 260. c.
 Teduinus, Clericus. 189. b.
 Teduinus, quidam juvenis. 143. e.
 Teodlbertus è regno Septimaniæ, fidelis Caroli Calvi. 439. b.
 Teotbertus. 498. b.
 Teotilo. *Vide* Theotilo.
 Tetbaldus, ex Suessionensi Clerico Ambianensis Episc. 169. c. 175. c. 201. a. 205. a. b.
 Tetbaldus, Carnotensis Comes, cognomento Tricator, maritus sororis Heriberti Trecurum Comitis. 198. d. 199. c. 200. a. 205. d. 206. c. 211. b. 212. e. 213. c. 244. a. 255. d. 267. 268. 269. 291. a. 293. a. 295. e. 299. a. 305. d. 306. a. 307. c. 321. b. Campanensis Comes. 236. b. Blesensis. 277.
 Tetbaldus de Lauduno, de Monte-acuto. 169. d. 172. e. 174. c. 201. c. n.
 Tetbertus, Meldensis Comes, frater Anscherici Parisiensis Episc. 23. c. 87. c.
 Tetboldus. *Vide* Tetbaldus.
 Tetca. 531. a.
 Tethardus, Hildinesheimensis Episc. 202. c. 293. e.
 Tetholo. *Vide* Theotilo.
 Teubertus, Massiliensis Episc. 372. e. 373. d.
 Teudbaldus, Lingonensis Episc. 90. d. 241. b. c.
 Teudelbergis, mancipium. 533. a.
 Teudo, Presbyter Ecclesiæ Viennensis. 416. d.
 Teudolus. *Vide* Theotilo.
 Teufridus, colonus. 567. c.
 Teuguldis, filia Magenhildis mancipii. 585. e.
 Teutbaldus, Hucherti filius, sororius Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis. 35. b. 64. c. 81. a. Princeps militiæ Hugonis. 40. b. pater Hugonis Comitis Provinciæ. 135. n. 181. n.
 Teutberga, mancipium. 533. a.
 Teutbertus, Comes Meldensis. 23. c. 87. c.
 Teutboldus, Lingonensis Episc. 90. d. 241. b. c.
 Teutfridus, Præpositus Monasterii S. Glodesindis. 425. a.
 Teutgaudus, mancipium. 533. a.
 Teutgildis. 580. e.

Tom. VIII.

Teuthmundus, fidelis Caroli Calvi. 520. b.
 Teutilo. *Vide* Theotilo.
 Thancmarus, filius Othonis Saxonum Ducis. 223. e.
 Theobaldus, Psalmodiensis Abbas. 466. e.
 Theobaldus, Mediolan. Archidiaconus, Hugonis Italiæ Regis ex concubina Stephanía filius. 146. b.
 Theobaldus, Carnotensis Comes. 305. d. 306. a. 307. c. Blesensis Comes. 277. *Vide* Tetbaldus.
 Theobaldus de Monte-acuto, maritus sororis Hugonis Archiep. Remensis. 169. d. 172. e. 174. c. 201. c.
 Theobaldus, Camerinorum et Spoletinorum Marchio. 145. c. 148. b.
 Theobaldus, pater Hugonis Italiæ Regis. *Vide* Teutbaldus.
 Theodemirus, Psalmodiensis Abbas. 467. a.
 Theoderetus. 457. c.
 Theodericus, consobrinus Othonis I Imper. Mettensis Episc. 229. e. 314. e. 315. a. 316. a.
 Theodericus, Clericus Cameracensis. 280. e.
 Theodericus, Camerarius, Augustodun. Comes. 21. b. 31. b. 33. b. c. 34. a. 36. b. 84. a. 86. d. 87. b.
 Theodericus, Saxonum Dux, pater Mathildis uxoris Henrici Germ. Regis. 313. a.
 Theodericus, Comes, nepos Bernardi Comitis. 168. c. 198. e.
 Theodericus, Comes, unus e Proceribus Lotharingiæ. 193. a. 205. c.
 Theodericus, Dux Lothariensis, frater Adalberonis Virdun. Episcopi. 297. a.
 Theodinus, Comes. 566. e.
 Theodoricus, Comes, Theodini Comitis filius. 566. e.
 Theodoricus, Mindensis Episcopus. 39. d.
 S. Theodosia, Virgo et Martyr. 476. e. 529. d. 530. d.
 Theodosius, Abbas Monasterii SS. Emeterii et Genesii. 561. e.
 Theodosius. 548. a.
 S. Theodulfus, Abbas. 163. a.
 S. Theofredus, Calmeliacensis Abbas. 649. d.
 Theofredus, fidelis Caroli Calvi. 504. e.
 Theophania, Theophanu, filia Romani Junioris Græcorum Imperat. uxor Othonis II Imper. 230. c. 231. d. n. 315. e.
 Theophylactus, Consul. 128. n.
 Theotalda, colona. 567. c.
 Theotberga, uxor Lotharii Lothar. Regis. 412. c.
 Theotenimus, colonus. 567. c.
 Theotilo, Turon. Archiep. 166. b. 189. a. 199. a. 305. d. 317. b. 321. b.
 Thetardus, Hildinesheim. Episc. 202. c. 293. e.
 Theuda, uxor Bernardi Wasconiæ Comitis. 470. c.
 Theudo, Notarius Caroli Calvi. 496. d.
 Theutardus, colonus. 567. c.
 Thiedala, mater Folcuini Monachi Sithiensis. 216. b.
 Thietbaldus, Thiotbaldus. *Vide* Teutbaldus.
 Thioterius Saxo, Comes. 39. e.
 Thiotrich, satelles regius. 40. a.
 Thiotricus Saxo, Comes. 39. e.
 Thiotrih (seu Theodoricus) Mindensis Episc. 39. d.
 Tiebaldus. *Vide* Teutbaldus.
 Tietdo, Camerac. Episc. 282. b.
 Tintinatus, colonus. 567. c.

Tordericus, mancipium. 659. c.
 Totilus, Dux Wasconiæ. 472. c.
 Transiricus, Abbas S. Johannis Oriolensis. 470. d.
 Transmarus, ex Præposito Monasterii S. Vedasti Noviomensis Episc. 175. b. 191. b. 204. d.
 Trasoarius. 457. c.
 Trasulfus, Corbeiensis Abbas. 658. c.
 S. Trogetius, fundator Cellæ Bussogili. 531. d.
 Turmodus, Normannus. 196. d.
 Turpio, Lemovic. Episcopus. 232. n. 235. b. 641. d.

V.

VALFARIUS, Hunaldi Aquit. Ducis filius. 471. e. 472. a.
 Valchigisus, Dux, pater Valtrudæ uxoris Eudonis Aquitaniæ Ducis. 470. e.
 Valdrada, uxor Conradi Comitis. 589. c.
 Valentinus Fiscalinus. 408. a.
 S. Valerianus, Martyr. 647. c.
 Valo, frater Stephani Comitis. 223. d. 271. b.
 Valtruda, uxor Eudonis Aquit. Ducis, filia Valchigisi Ducis. 470. e.
 Vandrada, Comitissa, uxor Hattonis filii Eudonis Aquitaniæ Ducis. 471. b.
 Vandregisilus, Comes, consanguineus Caroli Calvi, Artalgarii Comitis filius, super Vasconiam limitaneus. 470. b. 471. d. 473. b.
 Varinus, Abbas Alti-fagitti. 470. d.
 Vavolemus, Cancellarius seu Notarius Caroli Calvi. 577. b.
 Ubaldus. *Vide* Hubaldus.
 Ubertus. *Vide* Hubertus.
 Uboldus, Clericus, nepos Teudonis Presbyteri Ecclesiæ Vien. 416. e.
 Uddo, Consul. 15. b.
 Uddo, Comes de Roix. 226. n.
 Udo, filius Gebehardi Comitis. 224. a. frater Herimanni Suevorum Ducis. 147. b. 169. a. 200. c. 227. e. 313. d.
 S. Vedastus, Atrebat. Episc. 80. c. 94. b. 285. b.
 S. Veranus. 421. c.
 S. Veterinus. 480. e. 515. a.
 Vezzilo, Comes. 48. e.
 Ugo. *Vide* Hugo.
 S. Victor, Martyr. 162. d. 372. 373. d.
 Victor, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Vido. *Vide* Wido.
 Vido, Vassus Dominicus. 567. e.
 Vilgarius, mancipium. 532. e.
 S. Vincentius, Confessor. 552. b.
 Vinedulfus, testis. 567. e.
 Vinemar, satelles Balduini Flandriæ Comitis. 271. b.
 S. Vitalis, Confessor. 421. c.
 S. Vitonus, Virdun. Episc. 295. a.
 S. Vitus, Martyr. 226. b.
 Vivianus, Comes, Abbas seu Rector S. Martini Turon. 451. c. 480. a. 482. b. 483. c. 500. e. 502. c. d. 507. b. 511. e.
 Viutilza, Dux Boëmannorum. 56. c.
 Uldebertus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Uliebaudus, Rector Monasterii Crudatensis. 392. e.
 Umbertus, Clericus, frater Hugonis Engolism. Episc. 222. d.
 Unruochus, Comes. 47. a.
 S. Urbanus, Papa. 584. b.
 Vrivoldus, colonus. 567. c.
 S. Ursicinus. 236. e.
 Ursio, miles Ecclesiæ Remensis. 210. d.
 Ursmarus, Turon. Episc. 450. d.
 Uta, uxor Arnulfi Regis, mater Ludovici. 248. e. 249. c.

F ffff

- Utto, Comes. 8. c.
 Wacaldus, fidelis Caroli Calvi. 598. c.
 Waddimirus. 498. c.
 Wal, satelles regius. 40. a.
 Wala, Walach, Mettensis Episcopus.
Fide Walo.
 Walafredus, Carroffensis Abbas. 612. b.
 Walander, faber. 235. e.
 S. Walaricus, Abbas. 216. c. 274. 275. c.
 Walbertus, ex Monacho Corbeiensi Noviomensis Episcopus. 188. b. 191. b.
 Walbertus, Judex Papiensis. 141. d. 142. 146. b.
 Walcherus, consobrinus Odonis Regis. 89. d. *Fide Waltgarius.*
 Waldaricus, Comes. 61. a.
 Waldegravius. 117. b. n.
 Waldo, Abbas sancti Maximini Trevir. 413. d.
 Waldo, homo ingenuus Monasterii Morbacensis. 366. b.
 Waldrada, uxor Lotharii Lothar. Regis. 408. e.
 Waldrada, soror Rodulfi Burgundiae Regis, uxor Bonifacii Spoletini Marchionis. 138. b.
 Waldricus, Autissiodor. Episcopus. 189. a.
 Walfredus, Forojuliensis Marchio. 114. a. n. 115. d.
 S. Walleburgis, virgo et Martyr. 184. a.
 Walo, Augustod. Episcopus. 286. b. 287. c.
 Walo, Mettensis Episcopus. 36. c. 41. b. 63. d. 64. a. 82. b. 94. d. 246. d. 309. a.
 Walo, Abbas sancti Benigni Divion. 241. c.
 Walo, frater Stephani Comitis. 223. d. 271. b.
 Walo, nepos Ragenardi. 181. b.
 Walo, custos Castri-Theoderici. 189. 191. b. 194. d.
 Waltfredus, Forojuliensis Marchensis. 57. d. Comes. 249. a.
 Waltgarius, Friso, Gerolphi filius. 76. n.
 Waltgarius, consobrinus Odonis Regis Francorum. 89. d. nepos Odonis, filius Adalhelmi. 73. a.
 Waltelmus, Carnot. Episc. 256. d. 302. b. c. 318. a.
 Walterius, nepos Walterii Aurelian. Episcopi. 69. n. Senonensis Archiep. 86. c. 87. a. 179. n. 237. b. 252. b. c. 322. n.
 Walterius, Aurelian. Episc. 34. a. 69. n. 80. b.
 Walterius, custos Victoriaci castri. 208. b.
 Walterius, filius Richardi, nepos Gisleberti Aucensis Comitis. 269. c.
 Walterus, Namnet. Episcopus. 277. d. 278. a.
 Waltharius, Waltherius, Waltherus. *Fide Walterius.*
 Wandalmaicus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Wandelmoda, uxor Hugonis Arelat. Comitis, mater Huberti Tusciae Principis. 141. a.
 S. Wandregisilus, Abbas Fontanellensis. 522. b.
 Wanilo, Rotomag. Archiepisc. 588. c. e.
 Warato. 544. e.
 Warinus, Comes. 491. e. Rector Monasterii Flaviniacensis. 503. a. b. Marchio Caroli Calvi. 570. b.
 Warinus, Clericus. 154. d.
 Warinus de Asclovia, pater Bovonis Comitis. 226. n.
 Warn, mater Helponis Saxoniae Ducis. 323. d.
 Warnaldus, mancipium. 624. a.
 Warnarius, vir illustris. 571. e.
 Warnerius, Lingonensis Episc. 242. b. d. 243. b.
 Warnerius, Comes Senonensis. 182. c. 237. b. 252. c. 322. n. Richardi pater. 187. b.
 Warnerius, mancipium. 624. a.
 Warnerus, Comes Valentianensis. 229. e. 282. a. 315. b. c.
 Warninghus, beneficus in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Wartlandus, mancipium. 569. a.
 Waterius, Senon. Archiep. 179. n. *Fide Walterius.*
 Weirnhart, satelles regius. 40. a.
 Welfo, Conradi Comitis filius, Abbas Centulensis. 273. b. Abbas S. Columbæ. 273. n.
 Wendilmarus, filius Arberti mancipii. 585. c.
 Wenemar, satelles Balduini Flandriae Comitis. 285. c. 310. e. *Fide Winemar.*
 Wenilo, Senonensis Archiep. 487. b. c. 544. d. 658. a.
 Wenilo, fidelis Caroli Calvi. 537. d.
 Weret, Alani I Britonum Ducis filius. 275. n.
 Werimondus, Ministerialis Lotharii Lothar. Regis. 407. e.
 Werinfredus, Stabulensis Abbas. 222. a.
 Werinarius, Engilschalchi filius. 48. e.
 Werra, filia Gisleberti Burgundiae Comitis, uxor Roberti Trecensis Comitis. 237. d.
 Wicbertus, Comes. 43. a. 64. c. d.
 Wicbertus, fundator Gemblacensis Monasterii. 312. b. 314. d.
 Wicfredus, Colon. Archiep. 202. c. 209. a. 229. c. 293. e. 295. d.
 Wicfredus, Morinorum Episc. 174. e. 190. b. 204. c.
 Wicfredus, Virdun. Episc. 213. a. 284. c. 296. a. b.
 Wichardus, Basiliensis Episc. 202. c. 293. e.
 Wichardus, Sacerdos S. Martini Turon. 518. d.
 Wicohenus, Dolensis Episc. 277. c.
 Wicpertus, proditor castri Causostis. 166. c.
 Widericus, Comes, pater Bertæ uxoris Ebroini Comitis. 226. n.
 Wido, Autissiodor. Episc. 167. b. 189. a. 206. a. 212. b.
 Wido, Mutinensis Episc. 149. e.
 Wido, Placentinus Episcopus. 138. a. 146. b.
 Wido, filius Fulconis Andegav. Comitis, Canonicus S. Martini Turon. 192. a. Suession. Episc. 167. b. 173. d. 174. c. e. 175. b. 194. b. 199. c. 203. a. 204. 213. a. 266. a. 296. b. 305. c. 321. b.
 Wido, Vallavensis Episc. 649. d.
 Wido, Sithiensis Abbas. 216. b.
 Wido, pater Lamberti Spoletanorum Ducis, avus Widonis Ital. Regis. 38. c.
 Wido Lamberti filius, Spoletanorum Dux. 49. e. 51. c. 68. b. c. 246. d. e. 247. e. 248. e. 270. d. Rex Italiae. 44. c. 52. a. 54. d. 55. a. d. 74. b. 86. d. 87. a. 100. c. 108. *et seqq.* 130. d. 131. 132. c. 151. c. 226. d. 309. e. 310. 311. Imperator. 87. a. 156. c. 159. a. b. 160. a. 287. c.
 Wido, filius Adelberti et Bertæ, Tusciae Marchio. 48. a. b. 137. a. 141. a. 142. 143. d. frater Hugonis Italiae Regis. 165. b. 185. c. 289. e.
 Wido, familiaris Caroli Calvi. 617. d. e. 630. a. 672. a.
 Wido, Vassallus Episcopi Cenoman. 644. b.
 Wido, Comes. 241. c.
 Wido, Sequanicus. 115. d.
 Wido, Herimanni frater. 169. a. *Fide Udo.*
 Wido, filius Geraldi Vicecomitis Lemovic. 235. c.
 Wido, filius Agnetis. 214. c.
 Wido, miles. 13. a.
 Wido, mancipium. 533. a.
 Widricus, Mettensis Episc. 180. c. d. 184. d. 225. d. 288. e. 289. d.
 Widricus, Comes. 558. d. e.
 Wifredus, Tarvanensis Episc. 174. e. 190. b. 204. c.
 Wifredus, Berengarii I Regis fautor. 116. d. 117. a.
 Wifridus, Virdun. Episc. 284. c. *Fide Wicfredus.*
 Wigericus, Wiggerus. *Fide Widricus.*
 Wigfridus. *Fide Wicfredus.*
 Wigmannus Saxo, Comes. 39. e.
 Wihingus, prius Marahanensis Episcopus, deinde Pataviensis. 60. a.
 Wikardus, Basiliensis Episc. 202. c. 293. e.
 Wiladus, Urgellensis Episc. 636. e.
 Wilericus. 531. a.
 Wilfridus, Eboracensis Episc. 579. n.
 Wilhaidis, mancipium. 533. a.
 Wilimirus, avunculus Theodtfredi. 459. c.
 Wiliza, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Willa, uxor Bosonis Tusciae Marchionis. 145. c. d.
 Willa, filia Bosonis Tusciae Marchionis. 145. c. uxor Berengarii II Regis. 146. a. 148. d.
 Willa, uxor Hugonis Comitis Provinciae. 181. n.
 Willelmus, Othonis Imper. filius, Moguntinus Archiep. 102. c. 315. a.
 Willelmus, Senon. Archiepisc. 304. n. 322. d. e.
 Willelmus, Carroffensis Abbas. 612. n. 646. n.
 Willelmus, Gemeticensis Monachus, Historicus. 254. d.
 Willelmus, Dux Tolosanus, filius Bernardi I Septimaniae Ducis. 233. a.
 Willelmus Pius, Aquitaniae Dux, Comes Arvernensis, Bernardi II filius. 25. a. 90. b. 92. d. 230. e. 232. d. 233. a. 234. b. Conditor Monasterii Cluniacensis. 287. c. 298. a. 310. n.
 Willelmus II, Aquitaniae Dux, nepos Willelmi Pii. 179. b. 181. a. 182. b. 184. d. 230. e. 303. d. 319. c.
 Willelmus, Caput-stupæ, filius Ebli et Adelæ. 234. b. Pictavorum Comes. 194. b. 196. a. 207. a. 210. a. 259. e. 260. a. 276. e. 306. c. Comes Arvernensis, Vallavensis, Lemovicensis et Pictavensis, Dux Aquitaniae. 235. b.
 Willelmus, filius Willelmi Capitis-stupæ, Dux Aquitaniae. 236. a. b.
 Willelmus, filius præcedentis. 236. b.
 Willelmus, Ferreum-brachium, Comes Pictavensis. 278. b.
 Willelmus, filius Vulgrini Comitis Engolismensis, frater Alduini. 233. a. 234. d.
 Willelmus Sector-ferri, filius Alduini Comitis Engolismensis. 222. d. 234. d. e. 235. e.
 Willelmus Talerandus, filius Bernardi Comitis Petragoric. 236. a.
 Willelmus, Rollonis filius, Normanorum Dux. 165. a. 167. a. b. 171. b. 185. a. 188. d. 192. *et seqq.* 235. d. 256. a. 258. *et seqq.* 279. 285. c. 290. b. 292. e. 295. e. 304. 317. b. 319. e. 320. c. Longa-spata dictus. 302. e.

Willelmus, Comes, fautor Widonis
Italæ Regis. 113. b.
Willelmus, Dux Arelatensis. 240. a.
Willelmus de Belismo, Yvonis filius.
264. a.
Willelmus, Comes Aucensis, filius spu-
rius Odonis Comitis. 269. c.
Willericus. 531. a.
Willibertus, Colon. Archiepisc. 66. a.
71. n.
Willihelmus, Bajoariæ Comes, Engis-
calchi frater. 48. b. patruelis. 54. c.
248. e.
Wimar, Vassallus Lotharii Imperato-
ris. 363. a.
Wimarus, Gerundensis Episc. 462. b.
Winemarus, satelles Balduini Flandriæ
Comitis. 77. b. c. 93. b. 161. d. 162.
c. 285. c. 310. e.
Winganto, Abbas. 324. n.
Wipertus, mancipium. 533. a.
Wipertus. 192. b.
Witalis, Abbas Fabariensis. 662. n.
Witardus, colonus. 558. e.
Witerus, Comes, frater Uddonis de
Roix. 226. n.
Witgarius. 411. b. c.
Witha, Rex Langobardorum. 100. c.
Fide Wido.
Withadus. 489. a.
Withardus, Custos Ecclesiæ Remensis.
210. e.
Witichindus, Monachus Corbeiensis in
Saxonia, Historicus. 217. a.
Witkarius, Cancellarius Ludovici Ger-
maniæ Regis. 419. e.
Witlinus, mancipium. 532. e.
Wito. *Fide* Wido.

Witramnus. 565. c.
Witto, Rotomag. Archiep. 163. b.
Wizo, Advocatus Monasterii S. Benigni
Divion. 243. d.
Vulbertus, homo ingenuus Monasterii
Morbac. 366. b.
Vulcrinus. *Fide* Vulgrinus.
Vuldolphus, homo ingenuus Monasterii
Morbac. 366. b.
Vulfaidis, mancipium. 532. e.
Vulfardus, ex Abbate Floriacensi Car-
notensis Episc. 213. a. 307. a. c.
Vulfardus, Abbas S. Martini Turon.
453. c.
Vulfardus, sororius Ludovici Balbi.
Abbas Flaviniacensis. 286. a. frater
Adelheidis uxoris Ludovici Balbi.
297. n.
Vulfarius, Diaconus Elnonensis. 634.
c. e.
Vulfarius, homo ingenuus Monasterii
Morbac. 366. b.
Vulfardus, Abbas Dervensis et Mini-
sterialis Caroli Calvi. 549. b.
Vulfinus, homo ingenuus Monasterii
Morbacensis. 366. b.
Vulfiudis, mancipium. 533. a.
Vulfoldus. *Fide* Vulfaldus.
S. Vulfrannus, Senon. Episc. 522. b.
Vulfredudis, mancipium. 533. a.
Vulgrinus, Comes Engolismensis. 222.
c. 233. a. 234.
Vultarius, Aurelian. Episc. 34. a. *Fide*
Walterius.
Wormarus, Abbas Sithiensis. 216. b.
Vurm, Normannorum Dux. 36. c. Vur-
mo. 41. d.
Uzam. 620. e. 621. a.

Y

YNCHADUS, Parisiensis Episcopus.
508. a.
Yrindrudis, uxor Caroli Calvi. 625.
a. Yrmintrudis. 582. c. 585. d. *Fide*
Hirmentrudis.
Yrogius, Notarius Caroli Calvi.
615. b.
Ysembertus, filius Ariberti mancipii.
585. c.
Yvo, pater Willelmi de Belismo. 264. a.

Z

ZENDOBOLCHUS, Zentibolchus,
Zendeboldus. *Fide* Zuendebal-
dus.
S. Zosimus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
Zuendebaldus, Arnulfi Regis spurius
filius, Rex Lothariensium. 310. c. d.
311. b. Zuendebolchus. 91. a. b. 93. a.
Zuendeboldus. 158. a. 287. a. Zuenti-
baldus. 55. d. 56. b. 58. d. 118. 119.
Zuentibolch. 74. 75. 76. Zuentibol-
chus. 68. d. 73. b. Zuentiboldus.
231. c. 270. e. 271. a. b. Zuentibolh.
70. d. Zuentibulchus. 52. c. Zuntibold.
101. c. Zwendeboldus. 131. c. 132.
a. Zwentibaldus. 248. a. 249. a. d.
Zwentibolchus. 66. c. Zwentibold.
101. a. Zwentiboldus. 60. b.
Zuendebaldus, Marahensium Dux.
310. a. Zuentibaldus. 44. c. 48. c. d.
49. 50. a. 52. d. 54. 55. d. 56. c.
Zuentibolch. 74. b. Zuentibolh. 70.
d. Zwendeboldus. 130. c. d. Zwen-
tibald. 246. d. e. 247. a. 248. b. d.
249. c. Zwentobolchus. 59. d.
Zwentobolchus, filius præced. 59. d.

INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

- A** **BBA-COMITES** vocabantur, qui simul erant Abbates et Comites. 539. n.
- Abbo** Suession. Episc. Seulfum ordinat Archiep. Remensem. 164. a. Hugonem Heriberti Viromand. Comitis filium vix quinquennem eligit Archiep. Remensem. 164. c. ei confert gradus inferiores. 167. b. Rodulfum Franc. Regem in Burgundiam proficiscentem comitatur. 182. d. Romam ab Heriberto Comite mittitur. 183. d. defungitur. 192. a.
- Abbo** Monachus S. Germani à Pratis versibus describit obsidionem urbis Parisiacæ. 4. *et seqq.*
- Abodriti** impugnantur ab Arnulfi Regis exercitu. 52. d. 248. a. Eorum Legati veniunt ad Arnulfum in curtem Salz. 56. b. Eorum Rex fit Christianus. 250. d.
- Abrincatinus** pagus Willelmo Norman. Duci datur à Rodulfo Franc. Rege. 189. a.
- Acaretius** villa confirmatur Monasterio S. Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 555. a.
- Acenisii** castrum ad Ligerim ab Aremburge uxore Guereci Comitis Namnet. construitur. 278. b.
- Acies** igneæ in cælo visæ discurrere. 164. e. 166. b. 184. c. 189. d. 194. c. 290. b. 322. b. Acies sanguineæ apparent. 322. e.
- Aciniacus** villa confirmatur Monasterio S. Audoëni à Carolo Calvo. 651. c.
- Acmantus** villa in Senonico pago confirmatur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
- Adala**, Rollonis Norman. Ducis filia nubit Eblo Pictav. Comiti. 234. b.
- Adalardus** Namnet. Episcopus moritur. 276. e.
- Adalardus**, Veron. Episc. Ludovicum Imper. Bosonis filium adhortatur ut, dimisso exercitu, cum paucis Veronam ingrediatur. 77. d. 274. c.
- Adalardus** Comes Marogilum villam in pago Meldensi à Carolo Calvo acceperat. 580. a. à Carolo missus fuit ad Coenobium S. Eugendi. 583. b. Carolum deprecatus est ut Bernaicum villam largiretur Wacaldo. 598. c. Abbas fuit S. Bertini et S. Vedasti. 80. n. Abbas S. Quintini Præceptum obtinet à Carolo. 585. b. S. Symphoriani Augustod. Abbas ab eodem Præceptum impetrat. 540. b. Adalardi filius Abbas à Normannis capitur. 80. b.
- Adalardus** Abbas S. Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Cormaricensi. 438. b.
- Adalardus** ordinatur Abbas Masciacensis. 234. b.
- Adalardus** Comes, fidelis Ludovici Germaniæ Regis contra Normannos dimicans in fugam vertitur. 41. n. 64. a.
- Adalardus** Clericus, cui à Manasse commissa erat Formicaria munitio, à Berengario decipitur. 149. d.
- Adalardus**, filius Henrici Ducis, controversiam habet cum Rodulfo Episcopo Wirtzburg. 75. n. in prælio captus jussu Gebehardi decollatur. 77. b.
- Adalardus**, nepos Hevvardi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 636. b.
- Adalaricus**, Lupi II filius, contra Ludovicum Pium rebellat, in prælio occiditur. 472. b.
- Adalbero** Archiep. Remensis opus arcuaturn, quod erat secus valvas Ecclesiæ, destruit. 214. d. Adalberonem ordinat Episc. Laudun. 215. a.
- Adalbero** Augustæ Vindelicorum Episcopus Ludovicum Arnulfi Regis filium baptizat. 54. d. 248. e.
- Adalbero** ordinatur Episc. Laudun. ab Adalberone Archiepiscopo Remensi. 215. a.
- Adalbero**, Frederici Ducis frater, Mettensem Episcopatum adipiscitur. 186. b. 290. a. apud Ludovicum Transmarinum intercedit pro Hugone Archiep. Remensi filio Heriberti Comitis. 168. b. 196. d. 292. e. interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e. Hugonem Magnum cum Ludovico Rege reconciliat. 206. c. Othoni I Germ. Regi resistit. 313. e. moritur. 314. e.
- Adalbero**, Frederici Ducis filius, fit Episcopus Virdunensis, et postea Mettensis. 297. a.
- Adalbero**, Godefridi Comitis filius, fit Episcopus Virdunensis: moritur in Italia; corpus ejus Virdunum asportatur. 297. a.
- Adalbertus** Bazsoënsis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Adalbertus** Bergamensis Episc. comprehenditur, et custodiendus traditur Haddoni Episc. Moguntino. 55. b.
- Adalbertus** Dux fundavit Monasterium Argentorat. S. Stephani. 382. b.
- Adalbertus** fidelis Caroli Calvi alodium suum in villis Rivisiaco et Sarmasia contulit Monasterio S. Germani Autissiod. 662. b.
- Adalbertus**, Dux copiarum Ludovici Germ. Regis, Theuthaldum Principem militiæ Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis fundit et fugat. 40. b.
- Adalbertus** Comes Johannem Papam VIII in vincula conjicit, Romanorum Optimates fidelitatem Carlomanno jurare cogit. 38. c. 98. a. 245. b. à Johanne Papa excommunicatur. 28. c. 29. a.
- Adalbertus** Eporegiæ Marchio, maritus Gisilæ Berengarii filiæ, Provinciales ex Italia expellit. 127. a. Ludovicum Arelat. Regem ut in Italiam veniat invitat. 135. d. mortua Gisila, uxorem ducit Ermengardam Adalberti Tusciæ Marchionis filiam. 137. b. 145. c. adversus Berengarium Regem rebellat: ab Hungaris captus, parvo pretio, quia non agnoscitur, redimitur. 137. c. d. moritur. 139. c.
- Adalbertus** Tusciæ Marchio se sistit Arnulfo Regi; arroganter agit, et custodiæ mancipatur: Regi fidelitatem jurat, ab eo deficit. 55. b. à Berengario Rege sollicitatus dicitur contra Arnulfum. 56. d. rebellat, à Lamberto Widonis filio superatur. 133. d. 134. a. Berengarium adjuvat in expellendo Ludovico Arelat. Rege ex Italia. 135. d. auctor est ut Ludovicus revocetur: ab eo deficit. 136. a. b. moritur. 137. a.
- Adalbertus** Babenbergensis Comes, filius Henrici Ducis et Babæ Germaniam conturbat. 223. d. in pugnam procedit contra Everhardum, Gebehardum et Rodulfum; fugam inire compellitur: Rodulfum de Ecclesia Wirtzburg. fugat: filios Everhardi de propriis hæreditatibus exire cogit. 77. a. b. Conradum Comitem vincit: in castro Tetrassa obsidetur à Ludovico Germ. Rege: è castro exiens, ultrò se Regi offert, capite plectitur. 78. c. d. 79. a. Conradum occidit. 404. d. 224. a. Dolo Hattonis Archiepisc. Moguntini ad Ludovicum Regem adductus, decollatur. 135. a. n. 250. a. b. 271. d. e. 287. c. 314. c.
- Adalbertus**, Heriberti Viromand. Comitis filius, se Ludovico Transmarino committit. 205. d. 306. b. Calnacum Castellum à Bernardo accipit. 206. b.
- Adalduchus** Hamburg. Archiepisc. interest Synodo Ingelheimensi. 293. e. *Vide* Adeldacus.
- Adalelmus** Comes Cadussam villam in Comitatu Laudunensi in beneficium tenet. 604. e.
- Adalelmus** Comes Odonis nepos Parisios tuetur contra Normannos. 9. e. cum quibusdam copiis Parisios ingreditur. 19. b.
- Adaleoldus** Elnonensis Abbas Præceptum obtinet à Lothario Imper. 368. b.
- Adalgarius** Augustodun. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 657. b. Johanni VIII Papæ affert Præceptum quo Carolus Calvus filio suo Ludovico regnum tradiderat. 30. c. Abbatiam Flaviniac. obtinet à Carolo Simplicio: Romam petens Trenorcii obit. 286. a.
- Adalgarius** Presbyter ab Hungaris captus, è custodia liberatur divinitus. 191. d. 29. b.
- Adalgasius** Palnatensis Abbas, everso Monasterio à Normannis, ad Rai-

- mundum Tolosanum Comitem confugit. 586. a.
- Adalgisus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 563. e.
- Adalhais. *Vide* Adalais.
- Adalhardus. *Vide* Adalardus.
- Adalhelmus. *Vide* Adalelmus.
- Adalmannus Levita Monasterii sancti Martini Turon. Colonie villulæ confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 502. d.
- Adalongus Comes à Carolo Simplicio ad Arnulfum Regem missus, in via à Vassallis Odonis Regis interficitur. 74. d. 91. a.
- Adalulfus Gratianop. Episc. consentit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.
- Adalungi cella confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
- Adalwinus satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Addasta satelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Adefonsus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 490. b.
- Adalais nubit Ludovico Balbo, parit Carolum Simplicem. 61. c. quam ob causam coronata non fuit à Johanne Papa. 30. c. n.
- Adalais, Rodulfi Burgundie Regis et Bertæ filia, nubit Lothario filio Hugonis Italie Regis. 146. a. mortuo Lothario marito, se confert in arcem Canusam. 151. d. malè habetur à Berengario Italie Rege. 219. c. 229. b. 251. b. nubit Othoni Germ. Regi. 152. b. 219. n.
- Adalais, uxor Richardi Ducis Burgundie approbat donationem à marito factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a.
- Adelardus, Adelbero, Adelbertus. *Vide* Adal.
- Adeldacus Hamburg. Archiep. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Adeleia. *Vide* Adalais.
- Adalelmus Remis ab Heriveo Archiep. ordinatur Laudunensis Episc. 177. c. moritur. 186. c.
- Adalelmus Silvanect. Episc. obit. 191. b.
- Adalelmus Comes Normannos sternit et fugat. 180. a. Noviomum introductus à quodam Clerico, in Ecclesia interimitur. 188. a.
- Adalhardus. *Vide* Adalardus.
- Adelheis. *Vide* Adalais.
- Adellinda, uxor Atonis Comitis, Buchaugiense Cœnobium construit: ibi filios suos occisos sepelit: ibi humatur. 250. a.
- Adellinda Adellindæ filia Buchaugiensis Abbatisa constituitur. 250. a.
- Adelmarus succedit Humberto S. Vitioni Abbati. 296. c.
- Adelmarus Virdun. Clericus mortuus creditur; sed antequam feretro imponatur, surgit validus. 189. e. 290. c.
- Adelmus Comes Rector Monasterii S. Bavonis à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 594. c.
- Adelomus Clericus Laudunensis excommunicatur à Synodo Trevirensi. 175. c. 205. a.
- Adelstanus Anglorum Rex Britones, qui in Angliam confugerant, juvat in repetenda terra sua. 190. d. accepto à Francorum Legatis iurejurando, Ludovicum Caroli Simplicis filium in Franciam remittit. 166. c. 190. d. Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum regno paterno restituat. 260. b. 304. c. 319. e. Willelmum rogat ut Alano Britoni parcat. 260. b. Alanum de sacro fonte suscipit, eumque in Britanniam remittit. 276. b.
- Ademarus Emenonis filius Pictavos Roberto Comiti datos ab Odone Rege occupat. 25. a. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem. 90. b. dissidium habet cum Ramnulfopro Pictavensi urbe. 232. b. Pictavensis Comes constituitur, quibusdam Monasteriis prædia concedit. 233. a. b. moritur. 222. d. 234. b.
- Ademarus subscribit testamento patris sui Willelmi Sectoris-ferri. 235. a.
- Ademarus alter Vicecomes eidem testamento subscribit. 235. a.
- Aderam satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Ado Valentinus Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Adremarus condidit Arremarense Monasterium. 590. e. 591. c.
- Adrianus III succedit Marino Papæ. 247. a. à Carolo Crasso invitatur in Franciam; Pado transito moritur et sepelitur in Monasterio Nonantula. 45. d. moritur. 50. a.
- Adrisiciacus villa datur Monasterio S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 574. a.
- Adroarius Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 592. b.
- Adwardus Presbyter, qui Johanni VIII Papæ ministraverat in Monasterio Flaviniacensi, ab ipso excommunicatur. 286. n.
- Ælfredus Rex Anglorum à Gallia accersit Grimwaldum et Johannem Presbyteros et Monachos, quos Abbatess facit: moritur. 99. d. n.
- Æneas Parisiensis Episc. Insulam Parisiacæ urbi contiguum à Carolo Calvo obtinet. 601. b. Præcepta impetrat ab eodem. 568. b. 610. b.
- Æstus magnus. 177. c.
- Æthelingensis Abbatia Johanni Monacho regenda committitur ab Ælfredo Anglo-Saxonum Rege. 99. n.
- Æthelvulfus Saxonum Occidentalium Rex uxorem duxit Juditham Caroli Calvi filiam. 99. c.
- Africani Canones contra translationes Episcoporum leguntur in Concilio Trecensi. 30. b.
- Agapitus succedit Marino II Papæ. 320. a. Marinum suum Vicarium mittit ad Othonem Germ. Regem. 170. b. 202. b. 293. d. confirmat condemnationem Hugonis Archiepisc. Remensis, Hugonem Principem excommunicat. 206. b. 294. e. moritur. 151. c. n.
- S. Agatha, villaris in pago Narbonensi, datur Ecclesiæ Narbon. à Carolo Calvo. 548. e.
- Agathensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. b. Episc. Dacbertus.
- Agaunense Monasterium: ibi sepelitur Rodulfus II Burgundie Rex. 250. e.
- Agenaldus Gorziensis Abbas interest Synodo Virdunensi. 169. e. 204. c. 293. b. 303. e. Conradum Ducem hortatur ut Mettas deserat. 209. a.
- Agildruda, mortuo marito Widone Italie Rege, tyrannidem invadit. 248. e. introitum in urbem Romam Arnulfo Regi denegat. 57. a. capta Roma, Spoletum se recipit. 57. d. Arnulfo lethale poculum dari curat. 132. d.
- Agilmarus Viennensis Archiep. Præcepta obtinet à Lothario Imper. 378. b. 379. a. 380. e. 385. b. à Carolo Provincie Rege. 397. a. e. à Carolo Rege Aquitanie. 675. b.
- Agilmarus Arvernensis Episcopus per fraudem Monasterium Magnilocense obtinuerat à Carolo Calvo; de jure quod sibi vindicabat depellitur. 671. a. b.
- Agius, Aurelian. Episcopus, Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 517. c. à Carolo mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.
- Aglena femina Cerecium villam Monasterio sancti Dionysii contulit. 669. b.
- Agnes, Heriberti Trecurum Comitis filia, nubit Carolo fratri Lotharii Franc. Regis. 324. b.
- Agogia, vallis in Bisuldun. pago, datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. e.
- S. Agricii corpus in Monasterium S. Petri transfertur ab Ansegiso Senon. Archiep. 236. e.
- Agrifolium, villa in Carcasson. pago, conceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 627. e.
- Aianarcus villa confirmatur Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
- Aiarniacensis villa ab Arnaldo confertur Monasterio S. Eparchii. 236. a.
- S. Aicadri Abbatis corpus à Gemetico ad Cellam Haspreensem delatum fuerat. 260. n.
- Aida satelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Aigroldus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus, supplex venit ad Willelmum Norman. Ducem, à quo Constantiensem Comitatum obtinet. 261. e. à Bernardo evocatus, ad Corbonis Salinæ littora appellit: apud Vadum Herluini colloquitur cum Ludovico Ultramarino. 265. c. super Ludovicum ad se venientem irruit, ejusque milites interficit. 199. b. 305. c. 321. a. cum filio suo Sueno reconciliatus, Danemarcam regreditur. 266. c.
- Ailwart satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Aimericus Narbon. Archiep. scribit Johanni X Papæ. 181. n.
- Aimericus Doverensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 447. b.
- Aimericus Abbas S. Martialis moritur: construxit castrum Ronconium, destruxit castellum Cambocarem juxta Monasterium Cambonense. 236. b.
- Aimoinus Monachus Pratensis; ad quem Versus Dactylii Abbonis. 3. c.
- Airardus Noviom. Episc. moritur. 188. a.
- Airmarus vir, nobilis quasdam res dat Monasterio sancti Germani Autissiod. 593. a.
- Airolæ, villa in Narbon. pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
- Aisovillare confirmatur Monasterio Curbonensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Aladoi: cus villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
- Alanus Magnus Britonum Dux cum Judichæle controversiam habet de regni partitione: simul cum Judichæle vires conjungit, et Normannos cædit. 71. b. c. S. Sergii Monasterium Andegavense confert Ecclesiæ sancti Mauricii: moritur. 275. e. n.
- Alanus Barbatorta, Mathuedoi Comitis filius, fidelitatem jurat Rolloni Norman. Duci. 257. b. Willelmum Rollonis filium dominum ag-

G g g g g

- noscit, ab eo deficit, et ad Anglos fugere compellitur. 259. a. c. 319. e. per Adelstanum Angliæ Regem cum Willelmo reconciliatur. 260. b. Ex Anglia rediens Normannos cædit, et ex Britannia depellit: cum Willelmo Pictav. Comite de finibus compositionem facit. 276. c. e. Interest Conventui apud Pinchinia-cum: occisi Willelmi Norman. Ducis corpus Rotomagum refert. 262. d. cum Berengario Britone dissidium habet. 198. b. sororem Theobaldi Blesensis Comitis uxorem ducit: moriens filium suum Drogonem Theobaldo commendat: moritur Namnetis, et in Ecclesia SS. Donatiani et Rogatiani sepelitur: unde postea corpus ejus in Ecclesiam S. Mariæ defertur. 277. a. b.
- Alanus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Alaonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 470. d. Ejus Ecclesia dedicatur à Siseboto Urgellensi Episcopo. 470. d. Abbas Obbonius.
- S. Albani Ecclesia Moguntia: ibi sepelitur Liudulfus Othonis Regis filius. 211. a. 306. e.
- S. Albani Cellula adjudicatur Ecclesiæ Matisconensi à Carolo Calvo. 656. a.
- Albericus Lingonensis Episc. à Ludovico Pio missus fuit ad Monasterium Flaviniac. 376. e.
- Albericus ordinatur Abbas sancti Benigni à Gotzelino Lingon. Episc. 243. d.
- Albericus cum Stephano fratre se adiungit Hugoni Lotharii Lothar. Regis filio. 64. c.
- Albericus Comes Megingaudum Comitem dolo interficit. 73. a. ipse occiditur à Stephano Comite. 223. d.
- Albericus Camerinus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. a.
- Albericus alter Berengarium adjuvat contra Widonem. 114. b. 116. c.
- Albericus, Alberici Marchionis et Marosie filius, Romanos commovet contra Hugonem Italiæ Regem, cum matre Romæ monarchiam tenet. 143. c. fratrem suum Johannem XI Papam detinet in carcere, matrem Marosiam clausam servat, contra Hugonem Regem Romam tenet. 166. a. 188. d. pacem facit cum Hugone; ejus filiam Aldam uxorem ducit. 145. a. 191. a. iterum cum Hugone depascitur. 200. a. moritur. 209. d. 306. e.
- Albero. *Vide* Adalbero.
- Albertus, Heriberti Viromand. Comitis filius, Ludovici Transmarini vassallus efficitur. 205. d. 306. c.
- Albertus cum patre Berengario II Adelaidem Lotharii Italiæ Regis uxorem in Canusa arce obsidet. 151. d. ab Othone Germ. Rege fugatur. 152. b.
- S. Albini Monasterium Andegav. Curtem-Chiriaci accipit à Fulcone Comite. 252. c. Monasterii Rector, Odo Comes. 518. b.
- Albiniacus, villa in pago Portensi, redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Calvo. 656. d.
- Albuinus Comes fert Ludovico Ludovici Balbi filio coronam et spatam. 33. b.
- Alper satelles regius in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
- Alciacensi è Monasterio furtim aufertur S. Silvini corpus. 216. c.
- Alda ex genere Teutonicorum nubit Hugoni Italiæ Regi. 141. a. moritur. 146. a.
- Alda Hugonis Italiæ Regis filia nuptui datur Alberico Patricio Romanorum. 145. a. 191. a. n.
- Aldebertus cum fratre suo Helia Petragoric. Comite captus à Widone Vicecomite Lemovicensi, in turre Lemovicæ urbis custoditur: inde solutus sororem Widonis uxorem ducit. 235. d.
- Alderii - villa confirmatur Monasterio Montis - Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- Aldomhen villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
- Alduinus Engolism. Comes lignum S. Crucis restituit Monasterio Carro-fensi, cui confert Lubeliacum villam. 234. d. moritur. 222. c. 234. d.
- Aldulfi curtis datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
- Aledramnus cum fratre Theodorico Parisios tuetur contra Normannos. 21. b.
- Aledrannus Comes Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Adalardo. 636. b. aliud impetrat pro Monasterio Cel-lensi. 642. d.
- Aledrannus ad Arnulfum Regem mittitur à Fulcone Archiep. Remensi. 159. d.
- Aledus moritur. 222. e.
- Alemanii ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. Ab Arnulfo mittuntur contra Rodulfum Burgundiæ Regem. 55. d. Hungaros cædunt. 101. d. 272. a. Bajoarios superant. 312. a.
- Alemania ab Hungaris vastatur. 101. d. 102. a. 219. d. 226. c. 227. a. c. 250. b. d. 272. a. b. 285. c. 312. a. 313. b. infestatur à Sarracenis. 191. a.
- Aleridus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Aletensis Episc. S. Salvator.
- Aletrannus Castri ad Pontem - Isaræ constructi custodiam accipit: Castro relicto, Bellovacum petit. 84. d. 96. a.
- Aletrannus Lobii Abbas præficitur ab Eyracro Leodiensi Episcopo. 221. b.
- Alfurstedensis Episcopus, Bernardus.
- Alfwinus satelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Alnodionis vineas in monte Barro restituntur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Alornacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Alpes à Sarracenis obsidentur. 186. b. 189. b. 194. d. 207. d. 239. d. 290. b.
- Alpes Jaullo dictæ confirmantur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
- Alpicus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
- Alsatia ab Hungaris occupatur et vastatur. 101. d. 102. a. 226. c. 250. d. 272. a. b. 312. a. à Ludovico Transmarino invaditur. 102. b. 250. e. 272. c. Inde oriundus Stephanus Camerac. Episc. 279. b.
- Alstingus Normannus à Ludovico Rege filio Ludovici Balbi in amicitiam recipitur. 82. c. apud Argovam sedem sibi firmat: per dolum pacem facit cum Rodulfo Abbate; Castrum S. Vedasti oppugnat. 88. c. d. *Vide* Hastings.
- Altegia, Alteia villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. 539. c.
- Altheus Augustod. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 443. e.
- Alti-fagitti Abbas, Varinus.
- Altivillareses Abbates, Haldoinus, Rotmarus.
- Altmarus Comes Rector Dervensis Monasterii Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 476. e. 529. d.
- Altmarus Comes à Carolo Simplicem donatur castro sancti Vedasti. 93. a. Abbatiam sancti Medardi commutat cum Fulcone Archiep. Remensi pro castro S. Vedasti. 161. d.
- Altmons Castrum ab Erlebaldo Comite invaditur. 163. c. à Carolo Simplicem capitur et diruitur. 178. b. occupatur ab Artaldo Archiep. Remensi; ab Hugone Præsule Heriberti filio obsidetur et capitur. 168. 199. c. à Remensis Ecclesiæ militibus capitur, et in eo suscipitur Hugo. 203. c. à Dodone Artaldi fratre obsidetur et recipitur. 205. e. 206. b. In eo proditores deprehenduntur. 211. e.
- Altus-mons Monasterium à Lothario Franc. Rege venditur Ratherio Veron. Episc. 221. e.
- Alviniacus villa datur Monasterio S. Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
- Aluncianus villaris datur Ecclesiæ Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
- Ama cum viro suo Guidone dat villam Votnum Monasterio S. Martini Turon. 316. e.
- Amalricus Turon. Archiep. subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnensi. 501. e.
- Amalricus vocatus Comensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Amalricus Levita nonnihil dat Monasterio S. Martini Turon. pro Scholis. 451. c.
- Amalricus, Missus Ecclesiæ Remensis, Roma defert Pallium Artaldo Archiep. 188. d.
- Amalwinus Vesontion. Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- S. Amandi Abbatia. *Vide* Elnonense Monasterium.
- S. Amandus Blandiniense Monasterium construxit. 625. d. Ejus corpus Parisios asportatur. 285. b.
- S. Amantii Ecclesia in pago Tullensi datur Berardo Tullensi Chorepiscopo à Lothario Imper. 381. d.
- S. Amantii Ecclesia in Vicaria Ausonensi ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Amardus Petragoric. Episc. subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnensi. 502. a.
- Amariolæ villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. c.
- S. Amati corpus Suessionas asportatur. 285. b.
- Ambianensis urbs à Normannis invaditur et diripitur. 35. d. 81. e. 83. b. 94. c. 95. b. 285. b. 308. d. ab eisdem crematur. 304. a. igne confugientium succenditur. 183. a. ab Hugone Magno obsidetur. 188. b. favente Deroldo Episc. traditur domesticis Ludovici Transmarini, à quo datur Herluino. 197. c. ab Opidanis, qui Tethaldum Episcopum exosi Ragembaldum eligunt, proditur Arnulfo Comiti. 205. b. c. Turris, quam tenebat Ragembaldus, Hugonem Magnum recipit; alteram,

- quam Arnulfi milites custodiebant, Hugo obsidet. 206. d. Causa est dissidii inter Balduinum et Rotgarium. 211. a. Ibi Ludovicus et Carlomanus Ludovici Balbi filii regnum paternum inter se dividunt. 81. a. 253. e. Episcopi, Bertefridus, Deroldus, Otgarius, Ragembaldus, Tetbaldus.
- Ambianensis pagus à Normannis vastatur. 183. a. Ibi colloquium indicitur Richardo Norman. Duci à Brunone Archiepisc. Coloniensi. 267. c.
- Ambiliacus villa in Comitatu Januensi restituitur Ecclesiae Lingonensi à Lothario Lothar. Rege. 407. c.
- Amblium castrum ab Hugone Archiep. Remensi capitur et comburitur. 168. b. 197. a.
- Ambigia silva in pago Hainoënsi redditur Monasterio Dononiensi à Carolo Calvo. 673. d.
- S. Ambrosii corpus in S. Petri Monasterium transfertur ab Ansegiso Archiep. Senonensi. 236. e.
- Ambrosius Bergamensis Comes jussu Arnulfi Regis patibulo suspenditur. 55. b. 74. a. 121. a. 132. b. 310. d.
- S. Amelberga Virgo corpore requiescit in Blandiniensi Monasterio. 623. d.
- S. Ameltrudæ Virginis corpus è Britannia asportatur in Capellam S. Vedasti. 254. e.
- Ampliacus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Amulus Lugdun. Archiepisc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 383. e.
- Ana Abbas sancti Hilarii in pago Carcasson. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 535. c.
- S. Anacleti Ecclesia confirmatur Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo. 546. c.
- Anastasius à Leone Græcorum Imper. Legatus mittitur ad Arnulfum Regem. 56. a.
- Anatarus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- Anatolus Engolism. Episc. moritur. 222. c.
- Anoheranus, villare in Narbon. pago, datur Stephano à Carolo Calvo. 506. a.
- Andaginensis Abbas, Heribertus.
- Andegavenses pugnant contra Conanum Redonensem Comitem. 278. c.
- Andegavensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 436. e. 638. b. Episcopi, Dodo, S. Maurilius, Nefingus, Rainaldus, Raino.
- Andegavensis urbs à Normannis capitur et comburitur. 300. c.
- Andelahense Cœnobium : eò secedit Richarda Imperatrix, quæ illud construxerat. 247. c.
- S. Andeoli Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 633. d. Abbas, Ricimirus.
- S. Andochii Augustod. Monasterium Ecclesiae Augustodunensi confirmatur à Carolo Calvo. 444. b. ab eodem Præceptum obtinet. 554. d.
- S. Andochii Sedelocense Monasterium confirmatur Ecclesiae Augustod. à Carolo Calvo. 444. b.
- S. Andreae Suredense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 515. d. 613. e. 637. a.
- Andreas Curiae Comes Constantini Imp. litteras defert Berengario II. 151. a.
- Andreas, qui castrum Montiniacum tenebat, occiditur. 197. c.
- Anersiacus villa datur Theotbergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Aneshain villula confirmatur Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo. 546. d.
- Aneta villa confirmatur Ecclesiae S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. c.
- Anfoariæ, villa in pago Minarbensi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Crassensi. 627. b.
- S. Angeli Monasterium datur Ecclesiae Arretinæ à Carolo Calvo. 648. d.
- Angeriacense Monasterium Neriaceum villam accipit ab Ademaro Comite Pictavensi. 233. b.
- Angilbertus cum fratre Gotberto Brenam castrum munit. 207. c.
- Angildruda, Angiltruda, uxor Widonis Regis. *Vide* Agildruda.
- Angli plurimi Romam petentes à Saracenis trucidantur. 177. c. 180. e. 194. c. Anglorum Classis in auxilium Ludovici Transmarini missa, Morinorum regionem depopulatur. 193. a. Eorum Legati Othonem Regem adeunt Aquisgranum. 205. c.
- Anianense Monasterium in pago Magalonensi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 525. a. Abbas, Arnulfus.
- S. Aniani Ecclesia Aurelianensis : ibi deponitur corpus sancti Benedicti. 300. d.
- S. Aniani Monasterium in pago Narbonensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 460. a. Abbas, Richefridus.
- Animalia peste pereunt. 40. c. 251. a.
- Aninsolense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 509. e. 510. c. 527. e. Abbates, S. Carilefus, Rainaldus seu Reinaldus.
- Anisceiæ villa conceditur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 625. a.
- Anlaciacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiae Augustodunensi. 554. a.
- S. Ansbertus Rotomag. Episc. corpore requiescit in Monasterio Fontanelensi. 522. b.
- Ansbertus Mediolan. Archiepiscopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. a.
- Anscarius Diaconus Monasterii sancti Albini Andegav. à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 518. a.
- Anscarius, Adelberti Tusciæ Marchionis filius, Eporegiam ad seditionem commovet. 133. b. ab Hugone Italiæ Rege Camerinorum ac Spoletinorum fit Marchio. 148. b.
- Anscherius fit Episcopus Parisiensis. 22. n. sexcentos Normannos prostermit. 24. a. *Vide* Aschiricus.
- Anscherius fratrem suum Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 112. e. 116. c.
- Anscherus Comes à Francorum Proceribus mittitur ad Ludovicum Germaniæ Regem. 34. a.
- Ansegisus Senon. Archiep. Ecclesiam suam Ludovico Balbo commendat, et fidelitatem promittit. 27. d. cum aliis Episcopis in Ferrariensi Monasterio Ludovicum et Carlomanum Ludovici Balbi filios coronat in Reges. 34. c. 80. c. Corpora multorum Sanctorum in Monasterium S. Petri transfert, Primum totius Galliæ obtinet, Judæos et Moniales ex urbe Senonica expellit : moritur, et sepelitur in Monasterio S. Petri. 236. e. 237. a.
- Ansegisus Trecensis Episc. cum Ragnoldo congressus vulneratur. 182. c. ab Hugone Magno mittitur ad Regem Ludovicum Ultramarinum. 206. a. ex urbe ejectus à Roberto Comite, in Saxoniam pergit ad Othonem Regem, adductisque Saxonibus, Trecas obsidet. 323. c.
- Anseleus mancipium cum alio inancipio commutatur. 623. e. manumittitur à Carolo Calvo. 624. c.
- Ansellus Bosonis Vassallus Codiciacum cum alia terra accipit ab Heriberto Virmand. Comite. 165. c. 186. c.
- Anselmus Camerac. Clericus ab Hungaris occiditur. 280. e.
- Ansgardis, quam Ludovicus Balbus sine consensu patris sibi sociaverat, repudiatur. 61. c. 269. d.
- Ansgar Comes Arnulfi Regis exercitui transitum intercludit. 55. c.
- Ansluc tutor Normannici Ducatus Ludovicum Transmarinum Rotomagum venientem honorificè suscipit. 263. b.
- Antelmus Carnot. Episc. S. Mariæ Camisiam præferens, Normannos fugat. 256. d.
- Antoniacus villa Monasterio S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 500. e. 573. c.
- Antoniacus, villa in pago Parisiaco, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis. 639. c.
- Apiciacus villa Monasterio Herensi datur à Carolo Calvo. 528. e.
- S. Aper tumulatus colitur in S. Apri Monasterio. 620. c.
- Apes pereunt in Bajoaria. 54. d.
- Apociacus villa Ecclesiae sancti Martini Turon. datur à Carolo Calvo. 573. d.
- Apollonius Comes à Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Ecclesia Agathensi. 496. b.
- S. Apri Cella restituitur Tullensi Ecclesiae à Lothario Lothar. Rege. 405. b.
- S. Apri Monasterium Tullense Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 620. c. Ibi Virdunenses Canonici fiunt Monachi. 290. c.
- S. Apri vicus Monasterio sancti Apri restituitur à Carolo Calvo. 620. d.
- Apuliacus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi. 499. b.
- Apuliacus villa : in ea 23 mansi confirmantur Monasterio Fontanelensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Aquarum inundationes. 50. c. 52. b. 56. d.
- Aquensis in Vasconia Episcopus, Odalricus.
- Aquis villa à Lothario Lothar. Rege datur Theotbergæ uxori suæ. 412. d.
- Aquisgranum à Normannis incendiatur. 36. b. 40. d. 63. b. 82. b. 144. b. 270. b. c. 285. b. 308. d. Ibi Normanni equos suos in Capella Regis stabulant. 246. a. Aquisgranum à Lothario Franc. Rege invaditur ac diripitur. 230. a. 239. a. 282. d. 315. d. 323. d. e.
- Aquitani se subdunt Odoni Franc. Regi. 51. c. 88. b. adversus eum rebellant. 24. d. à Rodulfo Franc. Rege subiguntur. 186. c. adversus eum rebellant. 187. e. eum evocant adversus Normannos. 298. d. se subdunt Ludovico Transmarino. 195. c. cum eo colloquium habent. 197. b. à Lothario Rege cæduntur. 210. b.
- Aquitania cedit Carlomanno Ludovici Balbi filio. 33. b. 81. a. à Normannis

- vastatur, 88. b. 92. d. 179. b. 186. c. 298. d. ab Hungaris infestatur. 207. c. 299. b. 322. e. peste affligitur. d. datur Hugoni Magno à Lothario Rege. 209. c.
- Aranstedt locus in Germania : ibi Otho Rex cum filio suo Liudolfo pacem facit. 102. c.
- Arbo Comes Bajoariæ constituitur, amicitiam init cum Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. c. ab Arnulfo Imper. mittitur ad Marahenses : Præfectura sua privatur, quam postea recipit. 59. a. b.
- Arbustellus, villa in Comitatu Raten- si, datur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Arcae in Normannia : ibi Normanni cæduntur ab Arnulfo Flandrensi Comite. 198. d.
- Archanaudus Vitam S. Maurilii Andegav. Episc. auget. 252. a.
- Archeiense castrum à Richario Tun- grensi Episc. evertitur. 188. d.
- Archembaldus Senon. Archiep. Saxo- nibus occurrit cum exercitu, eos- que delet : Helponem Saxonum Du- cem consanguineum suum plangit occisum. 323. c. d.
- Arciacæ villa confirmatur Monasterio sancti Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Arcovillare villa confirmatur à Ca- rolo Calvo Monasterio S. Dionysii. 539. c.
- Ardiucus Monachus Masciacensis obit. 231. a.
- Ardon villula confirmatur Monaste- rio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- Ardradus miles in obsidione Parisiensi turrim acriter tuetur : qua incensa se dedit et trucidatur. 13. a. d.
- Arduenna à Normannis vastatur. 310. b. Arduennæ quoddam castrum à Normannis obsidetur et capitur. 72. d.
- Arduinus Wifredi frater occiditur. 117. b.
- S. Aredii Attanensis Monasterii Abbas, Stolidus.
- Arelatenses Archiepiscopi, Manasses, Noto, Rotlandus.
- Aremburgis, uxor Guereci Namnet. Comitis Acenisii castrum ad Ligerim construit. 278. b.
- Argentaria insula juxta S. Andeolum confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- Argentoilum in pago Tornodorensi : ibi Normanni à Richardo Bur- gundiae Duce cæduntur. 241. e. 252. a.
- Argentoratensis Ecclesia Præcepta ob- tinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a. 422. c. Episcopi, Rataldus, Rodulphus.
- Argova ad Summam : ibi Normanni sedem sibi firmant. 88. c.
- Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, fit Monachus S. Be- nigni Divionensis; post biennium moritur. 242. b.
- Argubius villa confirmatur Mona- sterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Ariacus villa à Lothario Lothar. Rege datur uxori suæ Theotbergæ. 412. d.
- Armentariæ villa datur Monachis S. Vedasti à Carolo Calvo. 605. c.
- Arnaldus, filius Bernardi Petragoric. Comitis, subscribit testamento Wil- lelmi Sectoris-ferri. 235. a. apud Engo- lismam principatum tenet, cur Bou- ratio dictus. 235. e. ab Angelo per- cussus interit, et sepelitur in Ecclesia S. Eparchii. 236. a.
- Arnaldus, frater Lamberti Martilia- censis Vicecomitis, trucidatur à Bernardo Petragoric. Comite. 222. c. 234. d.
- Arnaldus, filius spurius Willelmi Se- ctoris-ferri, subscribit patris sui testamento. 235. a. patri succedit in Engolismæ principatu, Rannulfum filium Bernardi Petragoric. Comitis occidit, fratrem ejus Ricardum ex- pellit : Gauzbertum Clericum fra- trem Heliae Comitis capit in con- flictu, et reddit Willelmo filio Wil- lelmi Capitis-stupæ. 236. a.
- Arno Wirtzburg. Episc. Normannos cædit. 44. b. contra Sclavos dimi- cans occiditur. 73. b.
- Arnoldus Tullensis Episcopus Rodul- fum ungit in Regem Burgundiæ. 87. a. interest Concilio Mettensi. 87. n.
- Arnoldus succedit patri Liutbaldo Bajoariæ Duci. 223. e. contra Con- radum Germ. Regem rebeilat, ab eo superatur et subigitur. 135. b. fugit ad Hungaros cum uxore et filiis. 311. e. Veronam venit, à Mi- lone Comite et Ratherio suscipitur : ab Hugone Rege devictus, in Ba- joariam fugit. 144. b. c. 313. a. Obit. 102. b. 219. e.
- Arnoldus miles urbis Parisiensis tur- rim fortiter defendit : qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
- Arnoldus, Hugonis Magni Vassallus, se Heriberto Comiti committit. 165. c. 186. c. Castrum S. Quintini accipit pro Duagio. 187. a. Dua- gium recipit, proditiōis insimu- latus, è castro Lauduno expel- litur à Rege Ludovico. 195. a. b.
- Arnolfus, Arnulfus, Bajoariæ Dux. *Vide* Arnoldus.
- S. Arnulfus corpore requiescit in Met- tensi Monasterio. 430. b. Ab eo in- cipit genealogia Francorum Regum et Imperatorum. 62. c. 231. c. S. Arnulfi Mettense Monasterium Præ- cepta obtinet, à Ludovico Germ. Rege. 424. a. à Carolo Calvo. 430. a. 619. e. Ibi sepultus est Ludovicus Pius. 394. d. Abbas, Carlomannus filius Caroli Calvi.
- Arnulfus Anianensis Abbas Præce- ptum obtinet à Carolo Calvo. 525. a.
- Arnulfus, S. Martini Augustod. Ab- bas commutationem facit cum Ca- nonicis Capleiensibus. 668. a.
- Arnulfus, Carlomanni Bajoariæ Regis filius, Carentani et Pannoniæ Dux, Erambertum Comitem et alios Ba- joarios honoribus privat et è regno expellit. 39. b. contra Normannos mittitur. 41. c. in Pannonia im- pugnatur à Zuentibaldo Maravo- rum Duce. 49. a. b. cum eo pacem firmat. 50. a. 247. a. Francorum Optimates, qui contra Carolum Imper. conspiraverant, ad se ve- nientes suscipit. 47. c. à nonnullis Proceribus Francorum in Franciam evocatur. 87. b. Rex renunciatur. 51. a. 86. d. 96. c. 98. b. 101. b. 247. d. 286. c. 309. d. quosdam fis- cos Carolo Crasso egenti concedit in Alemannia. 67. c. d. 247. d. 270. b. 309. e. consentit et præcipit ut Odo Rex Francorum eligatur. 231. c. Odoni coronam mittit. 215. d. Odonem in solio confirmat, Beren- gario Italiam concedit. 247. e. Lo- biensem Abbatiam concedit Fran- conii Episc. Leodiensi. 220. b. pacem
- facit cum Berengario Italiæ Rege. 114. n. 115. n. ei Zuentiboldum fi- lium suum mittit subsidio. 118. d. 131. c. 310. d. Zuendebaldo Mara- vorum Duci dat Ducatum Bohe- miæ. 130. c. 310. a. Normannos cæ- dit ad flumen Thiliam. 310. b. con- tra Zuendebaldum Moravorum Du- cem rebellantem Hungaros advo- cat, eumque vincit et tributarium facit. 130. c. n. 310. a. cum Beren- gario foedus renovat. 122. n. cum exercitu Italiam ingressus, Berga- mum capit, ejusque Comitem Am- brosium patibulo suspendi jubet. 120. 121. a. In Langobardiam in- trat, usque Placentiam pervenit; in Gallias ingreditur, usque ad S. Mauritium venit. 270. d. Præce- ptum concedit Dodiloni Episcopo Cameracensi. 278. e. Conventum habet apud Triburias, in quo Zuentiboldum filium regno Lotharii præ- ficit. 270. a. Zuentiboldo dat Lo- tharingiam. 231. c. 287. a. Zuenti- boldum facit Regem Lotharingiæ : Carolo Simplici mittit exercitum contra Odonem Regem. 310. c. Ro- mam capit, à Formoso Papa Impe- rator consecratur. 121. b. c. 270. e. 287. 310. e. Lethale poculum bibit, pediculari morbo moritur. 133. c. 311. a. b. moritur. 98. c. 101. a. 287. d. apud Odingas sepelitur. 271. a. De eo scribit ad Formosum Papam Fulco Archiep. Remensis. 157. a. b. ad eum scribit idem Fulco. 158. c.
- Arnulfus Comes Vassallus Arnulfi Re- gis à Normannis dimicans occiditur. 72. a.
- Arnulfus, patre suo Odone Franc. Rege mortuo, regnat parvo tempore, et moritur. 233. c.
- Arnulfus I succedit Balduino Calvo patri suo Flandrensi Comiti. 285. c. castrum Augam expugnat. 183. c. Moritaniam capit. 187. b. Atreba- tum acquirit. 285. c. pacem pacis- citur cum Ludovico Transmarino. 192. c. colloquium habet cum Otho- ne Germaniæ Rege. 193. a. Ejus ho- mines terram Herluini deprædan- tes, ab ipso Herluino cæduntur. 193. c. Colloquium habet cum Hu- gone Magno et Heriberto. 195. c. castrum Monasteriolum aufert Her- luino. 261. e. de Willelmi Norman. Ducis morte cogitat; eum invitat ad colloquium apud Pinchinicum. 262. a. b. eum dolo perimi curat. 196. b. 235. d. 285. c. 305. a. 320. c. se à nece Willelmi immunem profi- tetur : auctor est Ludovico Regi ut Richardum puerum male tractet, et Normannos vectigalibus affligat. 263. d. eidem dat consilium ut Hu- goni Magno concedat Normanniam, et sic eum à Richardi partibus abs- trahat. 264. c. ab Herluino vincit- ur, cum Rege Ludovico pacifi- catur et cum Herluino. 197. a. b. c. cum Ludovico in Normanniam pro- ficiscitur : Normannos fundit apud Arcas. 198. d. à Ludovico mitti- tur ad Othonem Regem postulatu- rus auxilium contra Hugonem : cum Othone irrumpit in Hugonem, Rotomagum tentat obsidere. 266. d. e. detecto Othonis consilio, qui eum Normannis tradere volebat, aufugit. 267. a. Hugoni Præsuli consilium dat ut Remos deserat. 200. c. frustra cum Ludovico Rege Monasteriolum obsidet. 201. a. ca- strum Ambianense obtinet. 205. b.

cum

- cum Ludovico venit in pagum Silvanectensem, urbis suburbium igne succendit : pacatur cum Hugone : ejus milites in turri urbis Ambian. obsidentur ab Hugone. 206. a. c. d. venit ad colloquium Regis Ludovici, Monasterium occupat, inducias init cum Hugone. 207. c. Monasterium capit, Pontivum suæ ditioni subdit, corpora SS. Walarici et Richarii aufert, et Monasterium transferri jubet; inde ea extrahit, et in Monasterio Sithiensi reponit. 274. b. c. corpora SS. Silvini, Walarici et Richarii in Monasterium Sithiense deferri jubet. 216. c. fert auxilium Berengario Camerac. Episcopo, à quo accipit villam Lambras. 281. c. Remos venit, Ecclesiæ S. Mariæ et Monasterio S. Remigii dona confert. 211. e. pacificatur cum nepote suo omonymo : omnem terram suam dat in manu Lotharii Regis. 212. e. moritur. 213. d. 283. e. 285. d. 307. d. 314. e.
- Arnulfus II**, Balduini III filius, Arnulfo Comiti avo suo succedit. 285. d. terram Ragineri Longicollis obtinet à Brunone Archiep. et Duce : Ragineri filios vincit. 282. a. c. 315. c. Carolum Ludovici Transmarini filium invitat ad tuendum Cameracum ab incursione Lotharii Regis ipsius fratris. 284. a. corpora SS. Walarici et Richarii reddere renuit Hugoni Capetio : sed videns se illi non posse resistere, ea reddit. 275. c.
- Arnulfus Lothariensis Comes** pugnans contra Carolum Lotharii Franc. Regis fratrem, fugam capessit. 214. d. e.
- Arremarense Monasterium** ab Adremaro conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 590. 591. 616. e.
- Arretina Ecclesia** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 648. d.
- Artaldus Monachus S. Remigii** ordinatur Archiepiscopus Remensis. 166. a. 187. d. Milonem excommunicat, Pallium accipit à Johanne XI Papa. 166. a. 188. b. d. cuiusdam Synodo præsidet; Hildegarium Bellovacensem et Fulbertum Cameracensem ordinat Episcopos. 166. b. 189. a. b. Fulbertum Camerac. Episc. ordinat. 290. b. Wicfredum ordinat Tarvannensem Episcopum : præsidet Synodo habitæ apud S. Macram. 190. b. c. Ludovicum Caroli Simplicis filium ungit in Regem. 166. c. 190. d. 290. e. 304. d. 320. a. Rodulfum Presbyterum ordinat Episcopum Laudunensem. 166. c. 190. d. Berengarium consecrat Virdun. Episcopum. 193. c. à Ludovico Rege monetam urbis Remensis obtinet, Causostem castrum obsidet et capit. 166. d. 193. d. ab Hugone Heriberti filio urbe depellitur. 320. b. se Episcopatu abdicat, concessisque sibi Monasteriis S. Basoli et Avennaco, ad S. Basoli Monasterium commoraturus abscedit; illud deserens, ad Ludovicum confugit. 167. a. b. 194. a. ab Episcopatu removetur in Synodo Suession. 195. a. 292. c. ad Hugonem et Heribertum accedit, et redditus sibi Abbatia S. Basoli et Avennaco, ad S. Basolum devenit, quo iterum relicto, ad Ludovicum Regem venit, Altmontem castrum occupat. 168. a. 195. c. 196. c. 292. d. cum Ludovico Rege Remos obsidet. 198. d. sedi suæ restituitur à Regibus Ludovico et Othone. 169. b. 200. c. 219. b. 293. a. 314. a. Interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 303. e. interest Ingelheimensi. 169. e. 202. b. 293. e. Ejus discordia cum Hugone de Episcopatu Remensi. 170. et seqq. 201. 202. 203. 281. a. Interest Synodo Trevirensi. 174. e. 204. c. filium Ludovici Regis de sacro fonte suscipit, patris ei nomen imponens. 175. c. 205. b. Roriconem consecrat Laudunensem Episcopum et Ragembaldum Ambianensem : castrum Codiciacum recipit. 205. b. c. d. pacatur cum Hugone Magno, à quo turrin Lauduni recipit : Rodulfum ordinat Noviomensem Episcopum. 206. c. e. Maroilensem munitionem cum Ludovico Rege reparat : in Monasterio S. Basoli Monachos collocat, expulsis Clericis : Synodo apud S. Theodericum habitæ præsidet. 208. a. b. d. Lotharium Ludovici Transmarini filium Regem consecrat. 209. c. 306. d. Hadulfum ordinat Noviom. Episcopum, Berengarium Cameracensem. 210. c. e. Macerias recipit à Lantberto. 211. e. defungitur. 212. c. 296. a.
- Artalgarius Hattonis filius** obses datur Pippino Regi à Waifario. 470. n. Ejus ossa in Ecclesiam Alaonensem comportantur. 470. e.
- Arvernia à Normannis** devastatur. 179. b. 300. d. Arvernorum Episcopi, Agilmarus, S. Genesisius, Stephanus.
- Arulense Monasterium** in Valle Asperia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 458. c. 614. e. Abbates, Hilpericus, Recesindus.
- Ascelinus Laudun. Episc.** Laudunum et Carolum filium Ludovici Transmarini tradit Hugoni Capetio. 236. c. 324. c.
- Ascherius pugnans pro Widone Italiae Rege** occiditur. 115. d.
- Aschiricus, Aschricus** succedit Gozolino Parisiensi Episc. 22. n. 67. a. 86. b. sexcentos Normannos prosternit. 24. a. Carolum Crassum adit propter tributum Normannis promissum. 86. c. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a.
- Ascloha Normannorum** inunitio obsidetur à Carolo Crassi copiis. 41. c. 43. a.
- Asenarium villare à Carolo Calvo** confirmatur Monasterio Crassensi. 541. d.
- Asinariæ, villa in pago Sanctonico**, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.
- Asneriæ villa** datur à Carolo Calvo Herensi Monasterio. 529. a.
- Asserus Schireburg. Episc.** Auctor Vitæ Ælfredi Regis Anglo-Saxonum moritur. 99. n.
- Assiniensis Abbas Hermengaudus.**
- Atheiæ villa** Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. c.
- Athesis fluvius Italiae : in eum Mons** cadit. 44. a.
- Ato Arrii filius Castri Mesoæ** confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 440. b.
- Atoniaca fiscus à Ludovico Transmarino** subditur suo dominio. 207. d.
- Atquinius villa Monasterio Sithiensi** confirmatur à Carolo Calvo. 664. d.
- Atrebatenses Egfridum Comitem** mittunt ad Odonem Regem nunciatum mortem Rodulfi Abbatis; Baldu-
- num Flandrensem Comitem recipiunt. 89. b.
- Atrebatensis pagus fame et sterilitate** vexatur. 89. c. à Ragenoldo Norman. Duce vastatur. 180. a. Ejus Monasteria incenduntur à Normannis. 36. b.
- Atrebatum à Normannis** incenditur. 81. d. e. 94. c. ab eisdem vastatur. 278. d. 285. b. 308. d. casu igne consumitur; à Balduino Comite Flandrensi reparatur. 89. c. Balduino aufertur, et datur Fulconi Archiep. Remensi. 161. c. ab Arnulfo Comite acquiritur. 285. c. subitaneo conflagrat incendio. 183. a. à Rodulfo Franc. Rege obsidetur. 187. c. 304. b. à Lothario Franc. Rege invaditur. 285. d. Episcopi, S. Audbertus, Dodilo, Rotradus, Stephanus, S. Vedastus.
- Attala præfecta est Monasterio S. Stephani Argentorat.** ab Adalberto Duce. 382. c.
- Attilius Abbas Cellæ-Fragilii** interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis. 470. d.
- Attiniacum redditur Carolo Simplici à Rodulfo Franc. Rege.** 165. c. 186. a. 289. e.
- Attinius, villa in pago Bolinensi, à Carolo Calvo** datur Monasterio Compendiensi. 660. c.
- Atto Præceptum** obtinet à Carolo Calvo. 446. c.
- Avallis villa : ibi cæduntur Normanni à Carlomanno Franc. Rege.** 82. d. 95. a.
- Avalo castrum Gisleberto Manassæ filio** aufertur ab Hemma Regina. 187. b.
- Avan Comes à Normannis in Saxonia** perimitur. 39. e.
- Avari Pannoniam vastant.** 55. e. Bulgariam invadentes cæduntur. 56. b. *Vide Hungari.*
- Auberti silva** confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. d.
- Aubertus Engolism. Episc.** subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnensi. 502. a.
- Auciacus, villa in pago Tardanensi**, datur Monasterio Hasnoniensi à Carolo Calvo. 663. a.
- Audacher Cornaric. Abbas à Carolo Calvo** Præcepta obtinet. 450. c. 507. c. 511. d. 566. b. 594. a.
- Audax Darantasiensis Archiep.** consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. e.
- S. Audoeni Rotomag. Monasterium** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 650. d. terram accipit à Rollone Norman. Duce. 257. e. muneribus donatur ab Othone Germ. Rege. 266. n.
- S. Audoenus corpore** requiescit in Rotomag. Monasterio S. Petri. 650. d.
- S. Audomarus Tervan. Episc.** corpore requiescit in Sithiensi Monasterio. 664. b.
- Avennacum Monasterium** conceditur Artaldo de Sede Remensi depulso. 167. a. 194. a. 292. b. eidem redditur. 168. a. 195. c. 292. d.
- Auffridus Camerac. Clericus** ab Hungaris perimitur. 280. e.
- Auga castrum** obsidetur et capitur à Comitibus Heriberto et Arnulfo. 183. c. 289. c. Ibi Carolus Simplex et Heribertus colloquium habent cum Normannis, et Willelmus Rolonis filius Carolo se committit. 185. a. 304. a.
- Augia Monasterium fame et mortali-**

Tom. VIII.

H h h h h

- tate vexatur : eò affertur sanguis Domini. 101. c. d. Ibi sepelitur Carolus Crassus Imper. 67. e. 247. e. 270. c. Abbates. Haddo seu Hatto, Hugo.
- Augustani Episcopi, Adalbero, Odelricus.
- S. Augustini Martyris corpus in Senonense S. Petri Monasterium transfertur. 237. a.
- Augustodunensis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 391. e. Præcepta impetrat à Carolo Calvo. 443. e. 514. a. 527. b. 553. e. 560. d. 566. e. 657. b. Episcopi, Adalgarius, Altheus, S. Germanus, Hervæus, Jonas, Modoinus, Romundus, Walo.
- Augustodunensis Comitatus à Ludovico Balbo datur Theodorico, qui illum cedit Bosoni Comiti. 33. b. c.
- Aulania, villa in Comitatu Lugdunensi, restituitur Ecclesiæ Lugdunensi ab Imper. Lothario. 390. b.
- Aulianus, villa in Lugdun. Comitatu, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 384. a.
- Aunacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. d.
- Auraria villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. d.
- Aureliacus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Aurelianensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 517. c. Episcopi, Agius, Gualterius, seu Walterius.
- Aureliani : eò defertur corpus S. Benedicti. 300. d. ibi Carolus Dux frater Lotharii Franc. Regis recluditur ab Hugone Capetio. 299. d. 324. c. ibi Robertus Hugonis Regis filius Rex coronatur. 254. c.
- Aurelianus Lugdun. Archiep. Bosonem Comitem in Regem inungit. 61. n.
- Aurencianus, villa in Carcass. pago, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Auriliacense Monasterium fundatur à S. Geraldo. 232. n. 298. a.
- Aurmiacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
- Auronis mansus à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Apri. 620. d.
- Austrasia ab Hungaris vastatur. 227. c. 285. c. 313. b.
- S. Autberti Ecclesia : ibi sepelitur Rotradus Cameracensis Episcopus. 278. e.
- Autissiodorensis Ducatus datur Odoni Parisiensi Comiti ab Imper. Carolo Crasso. 67. a.
- Autissiodorensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 498. b. eò defertur S. Martini corpus. 300. c. Episcopi, Heriboldus, Waldricus, Wido.
- Axiaci villæ Ecclesia datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Axona fluvius : super eum Normanni ab Odone cæduntur. 87. b. 96. d. Ibi Otho II Imper. à copiis Lotharii Regis cæditur, et partem militum ac impedimentorum amittit. 283. c. 315. d. 323. e.
- Aymardus coadjutor eligitur ab Odone Cluniac. Abbate. 320. d. Odoni succedit. 313. a. sibi Maiolum coadjutorem eligit. 313. e.
- Ayraldus Magnilocensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquitanie Rege. 359. d.
- Azinius, villa in pago Ostrebanto, datur Monasterio Hasnoniensi à Carolo Calvo. 662. e.
- Azo Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. c.
- Azozes Monachus Dervensis S. Benigni Divion. Abbas instituitur : duobus annis in regimine peractis, Monasterium suum repetit. 244. c.
- Azzo cum propinquo suo Hugone venit in Italiam. 151. d.
- B.
- BABENBERG castrum à Ludovico III Germ. Rege oppugnatur. 250. b.
- Baciagus villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 522. a.
- Badaradus Paderborn. Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Badilo Abbas S. Martini Augustod. commutationis factæ cum Canonicis Capleiensibus confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. d.
- Bagardæ villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. eidem ab eodem confirmatur. 539. c.
- Bain villula Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo confirmatur. 513. b.
- Bajoaria ab Hungaris devastatur. 60. c. 134. d. 223. c. 249. e. 250. d. à Liudulfo Othonis Regis filio subigitur et occupatur. 209. a. c. maximam patitur vini penuriam et ovium apiumque jacturam. 54. d. fame vexatur. 56. a. 58. c. 249. c. pestilentia affligitur. 246. c.
- Bajoarii Ludovicum II Germ. Regem adeunt, eique promittunt fidelitatem post obitum Carlomanni. 39. a. à Carolo Crasso in Italiam mittuntur contra Widonem. 48. b. 246. e. vincuntur ac cæduntur à Zuentibaldo Maravorum Duce juxta fluvium Rabam. 246. e. Arnulfo Regi subduntur. 51. b. 130. c. cum Maravis pacem faciunt. 55. e. Maravorum terram invadunt et deprædantur. 59. b. d. 60. b. 249. c. d. e. pugnant cum Hungaris. 270. d. ab Hungaris cæduntur. 101. d. 223. d. 250. b. 271. d. Hungaros cædunt. 101. d. 272. a. 312. a. ab Othone Rege subiguntur. 102. b. 313. b.
- Baiocenses terram Normannorum ultra Sequanam deprædantur. 183. a.
- Baiocensis urbs à Rollone capitur et subvertitur. 255. e. à Normannis vastatur. 241. a. Normannis conceditur. 181. d. Hugoni Magno datur à Ludovico Transmarino : ab Hugone obsidetur. 198. c. 305. b. 320. d. in eam ingreditur Ludovicus qui Hugoni præcipit ut ab obsidione discedat. 198. c.
- Baiocensis terra Hugoni Magno datur à Ludovico Rege. 305. a. ab Hugone vastatur. 264. d.
- Bajorzuna, ubi pars maxima Frisonum habitabat, à Normannis concrematur. 40. b.
- Bairiacus, villa in Laudun. pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
- Bais villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- S. Baldericus auctor est Monasterii S. Petri Remis. 177. n. ejus corpus e Cœnobio Montis-Falconis Remos defertur. 195. a. 292. c.
- Baldricus Noviomensis et Trajectensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. peste abripitur. 210. d. moritur. 221. b.
- Baldricus quasdam res obtinet à Carolo Calvo in pago Tornodorensi. 674. a.
- Balduinus Blandiniensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 625. d.
- Balduinus Monachus ex Cella Hasprensi Gemeticum repetit. 260. e.
- Balduinus I Odacri filius, Ferreus dictus, Flandriæ Comes, moritur et in Monasterio S. Bertini sepelitur. 80. a. 285. a.
- Balduinus II Balduini I filius, Calvus dictus, Flandriæ Comes, Odoni Regi adversatur, Arnulfum Regem in Franciam evocat ; Odonem adit, eique promittit fidelitatem. 87. b. c. ab Atrebatensibus evocatur et recipitur : ad Odonem Regem Legatos mittit, venire jussus renuit : castrum Atrebatense denuò reparat, et se præparat ad resistendum. 89. b. c. Castrum S. Vedasti ab Odone captum recipit. 91. c. Peronam invadit, sed paulò post amittit : castrum S. Vedasti reddit Carolo Simplici, cum Heriberto pacificatur : in gratiam cum Carolo redire nititur. 93. a. b. à Fulcone et Episcopis Synodi Remensis litteris redarguitur. 164. b. S. Vedasti Abbatia, quam invaserat, à Carolo Rege privatur. 77. c. 161. c. moritur. 285. c. in Sithiensi Monasterio sepelitur, transfertur in Blandiniense. 312. a. n.
- Balduinus III Arnulfi filius, Flandrensis Comes, dissidium habet cum Rotgario ob castrum Ambianense. 211. a. cum Lothario Franc. Rege interest Placito habito super Helnam fluvium. 267. e. moritur. 285. d.
- Balgiacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
- Ad-Balneas, locus in pago Ufhouet, confirmatur Monasterio Veissemburgensi à Ludovico Germ. Rege. 419. d.
- Balneolense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 599. d. Abbates, Helias, Petrus.
- Balneolus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Balta villaris confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 541. c.
- Baltrannus Strasburgensis Episc. cum plebe ad concordiam revocatur à Ludovico III Germ. Rege : migrat è sæculo. 79. a.
- Balzo-curtus, Arnulfi Flandriæ Comit. Camerarius, Willelmum Norman. Ducem trucidat. 262. c. 285. d. 317. b.
- Bancane villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Baniolus, villa in pago Senonico, datur à Carolo Calvo Monachis sancti Germani à Pratis. 639. e.
- Bardo Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Baret Normannus Ecclesiam S. Martini Turon. comburit. 317. a.
- Bariacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
- Bariacus, villa in pago Arelatensi, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. a.
- Barisiaci villæ medietas datur Monachis Elnonensibus à Carolo Calvo. 603. e. Barisiacus eisdem ab eodem conceditur. 632. e.
- Barsonni-villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- S. Bartholomæi Ecclesia Parisiis : ibi

- reponuntur corpora SS. Episcoporum Maglorii, Samsonis, Machuti, Senatoris, Lencerni et S. Wingantonis Abbatis. 324. n.
- Basiliensis Episcopus, Wichardus.
- Basilla Abbatisa Monasterii S. Stephani Argentor. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 420. b.
- Basingahem villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
- Basiu silva : ibi Carlomannus Rex, dum venatur, in tibia vulneratur, moritur. 84. a. 95. d.
- S. Basoli Abbatia datur Artaldo Archiep. Remensi. 167. a. 194. a. 292. b. eidem redditur. 168. a. 195. c. 292. d. In ea quidam Hungarus punitur divinitus. 191. c. 291. d. Ibi ab Artaldo Monachi collocantur, expulsis Clericis. 208. b.
- Batua tota à Normannis incenditur. 308. d.
- Bauciacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Baudiclavus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
- S. Bavonis Monasterium Gandense Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 594. c. à Normannis occupatur. 39. n. Rector, Adelmus Comes.
- Bauvilla Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- Baxogilus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
- Bazsoënsis Episcopus, Adalbertus.
- Beatrix Heriberti Vermand. Comitis filia nubit Roberto Comiti. 322. c.
- Beatrix filia Hugonis Magni nubit Frederico. 209. c.
- Bebonis-villaris Ecclesia confirmatur Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo. 546. d.
- Behrogus, villa in pago Pabulensi, datur à Carolo Calvo Monasterio Marcianensi. 667. b.
- Beccensis Abbas, Herluinus.
- Bego Comes Monasterium Fossatense restauravit. 430. e.
- Behemi Thuringios invadere nituntur, cadunt à Poppone Comite. 40. a. *Vide* Boëmani.
- Beingahem villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.
- Belgica Gallia ab Hugone Lotharii Lothar. Regis et Waldradæ filio invaditur. 245. d. Belgicæ Gallie se Regem facit Wido Lamberti filius. 51. c.
- Bellandus Monasterium S. Vincentii Laudun. regendum suscipit. 215. n.
- Bella-silva villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Bellilocense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 555. e. 595. b. 653. b. Abbas, Gairulfus.
- Bellinsua, villa in Gratianopolitano Comitatu, datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotbergæ. 412. c.
- Bellonis-villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Bellovacenses Normannorum terram ultra Sequanam deprædantur. 183. n.
- Bellovacensis pagus à Normannis devastatur. 180. b. 183. a. 304. a.
- Bellovacum ex parte crematur. 86. a. à Normannis diripitur. 241. a. Eò defertur corpus S. Vedasti. 285. b. Episcopi, Bovo, Erluinus, Hildegaris, Honoratus, Odo, Rotgaris.
- Belmons villa datur Theotbergæ Reginæ à Lothario Rege Lotharingiæ. 412. d.
- Belmont Ecclesia rerum sibi donatarum à Comitibus Lutardo ac Hugone confirmationem obtinet à Lothario Lothar. Rege. 406. e.
- Belmontis villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Bellus-mons villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ sancti Martini Turon. 573. b.
- Belna, villa in pago Wastinensi, Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 580. c.
- Belniacus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- S. Benedicti Floriacense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 544. c. Abbas, Ercamboldus.
- S. Benedictus in somnis apparet Gissilolfo Comiti Advocato Monasterii Floriac. 301. a. Ejus corpus ob metum Normannorum Aurelianos deferitur, et in Ecclesia sancti Aniani deponitur. 300. d. Floriacum reportatur. 301. d. 302. a. b.
- Benedictus V à Romanis Pontifex eligitur : in Synodo Romana depositus, ab Othone Imper. in Saxoniam mittitur. 214. a.
- Benedictus Cremonensis Episcopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. b.
- Benedictus ab Eblo Lemovic. Episc. Chorepiscopus factus ab Helia Comite Petragoric. capitur et oculis privatur. 225. c.
- Benedictus à patre suo Ragemundo Comite Tolosano traditur Monasterio Vabrensi. 626. b.
- S. Benignus Martyr corpore requiescit in Monasterio Divionensi. 618. c. Ejus corpus Lingonas deferitur. 241. d. Divionem refertur, et in Ecclesia S. Vincentii servatur. 243. b. 288. e.
- S. Benigni Ecclesia Divionensis : in ea sepeliuntur Argrinus et Warnerius Lingonenses Episcopi. 242. d. In ejus atrio tumulatur Hugo Divion. Comes. 244. b.
- S. Benigni Monasterium Divionense Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 618. b. 656. c. à Carolo Crasso. 240. e. à Rodulfo Rege. 243. b. c. quædam impetrat à Richardo Duce Burgundiæ. 241. c. 242. a. à Carolo Simplice. 242. a. S. Vincentii Ecclesiam recuperat. 242. c. facultatem obtinet eligendi Abbatis. 243. n. Abbates, Albericus, Azoze, Bertilo, Fulbertus, Fulcherius, Godefridus, Godradus, Gozuinus, Hildebrannus, Hingo, Lanterius, Manasses, Panto, Saro, Suavus, Walo.
- Benno Episcopatum Mettensem obtinet ab Henrico Germ. Rege. 184. d. 289. d. eviratur et luminibus privatur : ei datur Abbatia. 186. a. b. 289. e. 290. a.
- Berardus Tullensis Chorepiscopus Præceptum obtinet à Lothario Imp. 381. d.
- Berardus ab Italia veniens, Bosonem Regem lacessit. 82. c.
- Berardus Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Berarius Narbon. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 442. e. aliud impetrat pro Alaonensi Monasterio. 473. a.
- S. Bercharius Martyr sepultus colitur in Monasterio Dervensi. 476. e. 529. d. 530. d.
- Berchtaldus Abbas S. Gregorii in Alsatia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 380. c.
- Berengarius Transrhenensis Clericus, Bovonis Catalaun. Episcopi nepos, ordinatur Cameracensis Episc. ab Artaldo Archiep. Remensi. 210. e. Fulberto succedit ; à civibus ex urbe pellitur ; impetrato à Brunone exercitu, et Arnulfo Flandrensi Comite in auxilium vocato, urbem ingreditur ; Lambras villam, quam Arnulfo dederat, recipit, duas villas Ecclesiæ cuidam militi dat in beneficium : cives invadit, et diversis suppliciis affligit ; à S. Gaugerico percussus interit. 281.
- Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi Virdunensis consecratur Episcopus. 193. c. Canonicos Montis-Falconis opprimit. 195. a. 292. c. interest Synodo Virdunensi. 293. b. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e. Clericos expellit de Ecclesia S. Vitoni, et ibi Monachos instituit. 295. b. à Johanne XIII Papa petit privilegium pro Monasterio sancti Vitoni, ubi Monasticum habitum suscipit et moritur. 296. b. c. n.
- Berengarius I, Everhardi Foro-Julien-sis Ducis filius, à Carolo Magno genus ducit : de ejus laudibus Carmen Panegyricum. 107. *et seqq.* à Carolo Crasso suo consanguineo contra Widonem Tusciæ Comitem mittitur. 48. a. dissidium habet cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, Vercellas exspoliatur, Carolo Imper. fidelitatem jurat, damnum quod Liutwardo intulerat reparat, se Regem Italiæ facit. 50. b. d. 51. c. 247. b. c. de regno Italiæ conflictatur cum Widone : cum eo pactum facit ante mortem Caroli. 130. c. d. morti Caroli adest. 107. d. non adest. 131. a. regnum Italiæ usurpat. 86. d. 100. c. 270. c. pugnat cum Widone. 270. d. 287. a. 309. e. 310. a. foedus init cum Arnulfo Rege. 114. n. 115. n. à Widone vincitur. 87. a. 131. b. 151. c. Italia pulsus Arnulfum adit, et ab eo auxilium poscit. 52. a. 68. c. 118. d. 131. c. 132. a. 247. e. cum Arnulfo foedus renovat. 122. n. se subdit Arnulfo, et regnum Italiæ reddit. 249. a. post Romæ expugnationem et Arnulfi discessum, ab Arnulfo deficit, regnum Italiæ cum Lamberto Widonis filio dividit. 56. n. pacem facit cum Lamberto. 122. d. regnum Italiæ invadit. 57. d. Maginfredum Comitem decollari jubet. 249. b. ab Hungaris vincitur ; Ludovicum Bosonis filium ex Italia discedere cogit. 311. c. d. à Ludovico de Italia expellitur : Veronam introductus, eum capit et excæcat. 77. d. 271. a. c. 311. e. 312. a. Hungaros sibi amicos efficit, eorum utitur auxilio contra inimicos. 137. a. d. ab Italiensibus expellitur. 178. a. à Rodulfo Rege Burgundiæ vincitur. 138. c. 180. d. 312. c. à Langobardis expulsus, cum Hungaris Italiam depopulatur, Papiam succendit, à suis interficitur. 181. c. d. 289. a. b. 319. b. c. d. à Flamberto trucidatur. 138. d. à suis perimitur. 226. d. 312. d.
- Berengarius II Eporegiæ Marchio William Bosonis filiam uxorem ducit. 145. c. iram vitans Hugonis, confugit ad Herimannum Suevorum Ducem. 148. d. è Suevia venit in

- Italiam, Formicariam munitionem dolo obtinet, à Milone Comite Veronam introducit: multi ei adhærent. 149. c. d. litteras accipit à Constantino Imper. 151. a. omnia moderatur in Italia sub Lothario Rege. 145. n. 314. a. creatur Rex Italiæ. 133. d. n. 206. e. Adelheidem uxorem relictam Lotharii Regis malè habet: ab Othone Rege fugatur. 152. b. 207. d. 219. c. 251. b. 294. e. 306. c. à Conrado Duce ad Othonem Regem perducitur, à quo in Italiam remittitur. 208. a. 295. c. Indignè ferens Othonem creatum fuisse Imperatorem, Italiam incendit et vastat. 212. d.
- Berengarius Gislebertum, cujus sororem uxorem duxerat, comprehendit, et obsidibus acceptis dimittit: ejus terra ab ipso Gisleberto devastatur. 181. c.
- Berengarius Britonum Princeps, Redonensis Comes, fidelitatem jurat Roloni Norman. Duci. 257. b. contra Willelmum Rollonis filium rebellat; cum eo reconciliatur. 259. a. c. 319. e. interest Conventui apud Pinchinia-cum, occisi Willelmi corpus Rotomagum refert. 262. d. dissidium habet cum Alano. 198. b.
- Bergamum urbs Italiæ ab Arnulfo Rege obsidetur et capitur. 55. a. 74. a. 98. c. 120. d. 132. b. 310. d. Episcopi, Adalbertus, Hagano.
- Beria villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Beringer cum fratribus suis Reginolfo et Gerharto ab inimicis occiditur: in Cœnobio Buchaugiensi à matre sua Adellinda sepelitur. 250. a.
- Bernacus, villa in Comitatu Ratensi, à Carolo Calvo datur Olibæ Comiti. 628. a.
- Bernaicus, villa in Autissiodor. pago, datur Monasterio S. Germani à Carolo Calvo. 598. c.
- Bernaldus Lemovic. Episc. subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnensi. 502. a.
- Bernardus Alfurstedensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Bernardus Abbas S. Columbæ Senon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 494. c.
- Bernardus à Carolo Crasso Abbas S. Galli constituitur. 246. c.
- Bernardus Solemiac. Abbas à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 596. b. 653. e.
- Bernardus Sacerdos Engolismensis moritur. 222. e.
- Bernardus filius spurius Caroli Crassi à patre hæres regni institui non potest. 45. d. à patre Arnulfi Regis fidei commendatur. 67. d.
- Bernardus I Gothiæ Marchio in offensam irruit Caroli Calvi. 576. e.
- Bernardus II Gothiæ Marchio, Augustodun. Comes, honoribus spoliatur in Trecensi Concilio. 31. b. 33. n. 79. d.
- Bernardus III Gothiæ Marchio, Comes Arvernus, donatur dignitatibus Bernardi II. 31. b. præficitur educationi Ludovici filii Ludovici Balbi. 33. b.
- Bernardus IV Gothiæ Marchio, Tolosan. Ragemundi filius, Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Vabrensi. 626. b.
- Bernardus Planta-pilosa Matisconem comitatum obtinet. 35. c. se dedit filiis Ludovici Balbi. 40. b.
- Bernardus Comes Leutonis frater Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Bernardus Petragoric. Comes Lambertum Vicecomitem Martiliacensem et fratrem ejus Arnaldum occidit: Monasticum ordinem in Cœnobio S. Eparchii restituit. 234. d. e. subscribit testamento Willelmi Sectoris-ferri: apud Engolismam principatum obtinet. 235. a. e.
- Bernardus Comes Castellum construxit apud Archeias. 188. d. cum Ludovico Transmar. Remos obsidet. 198. d.
- Bernardus à consobrinio suo Heriberto ad Carolum Simplicem mittitur. 179. d.
- Bernardus Silvanectensis Comes Montiniacum capit; venatores et canes Regis Ludovici Transmar. invadens, equos aufert, Compendium pervadit. 198. d. Ludovicum decipit. 305. b. 320. e. Hugonis Magni jussu ad Colloquium ad S. Clerum Normannos convocat, quibus reddit Richardum puerum. 266. a.
- Bernardus Danus, Comes Rotomagensis, Richardi pueri post mortem patris Willelmi tutor instituitur. 262. b. Ludovicum Transmar. Rotomagum venientem cum regali honore suscipit. 263. b. 320. d. eum decipit. 264. d. e. 265. 305. b. 320. e.
- Bernardus Hugonis Magni vassallus se cum castello Calnaco committit Adalberto Comiti. 206. b.
- Bernarius vir nobilis jussu Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis trucidatur. 64. d.
- Bernella villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. b.
- Bernevilla datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. d.
- Berno Gigniæ Abbas præficitur Cluniac. Monasterio. 310. c. jamjam moriturus Odonem instituit Abbatem Cluniac. 311. d.
- Berno Masciacensis Abbas obit. 230. e.
- Berno Diaconus Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Marcianensi. 667. a.
- Bernoinus Vivariensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Provinciae Rege. 401. a.
- Bernuinus S. Crispini Monachus ordinatur Silvanectensis Episcopus. 191. b.
- Bernuinus ordinatur Virdun. Episcopus. 183. d. 289. c. simultatem habet cum Bosone fratre Rodulfi Franc. Regis. 188. c. 290. b. moritur. 192. d. 291. d.
- Bersaccæ, villa in pago Pontivo, datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 611. d.
- Berta à patre suo Lothario Imper. quarundam villarum restitutionem obtinet Ecclesiæ Lugdunensi. 390. b.
- Berta cum viro suo Gerardo Comite Monasterium Virziliacense condit. 608. b.
- Berta, filia Lotharii Lothar. Regis maritum suum Adelbertum Tuscis Marchionem ad rebellionem instigat. 134. a. eum commovet contra Berengarium, et postea contra Ludovicum Imper. Bosonis filium. 136. a. b. moritur. 141. a.
- Berta Burchardi Ducis filia nubit Rodulfo II Burgundiæ Regi. 226. a. Rodulfo mortuo, nubit Hugoni Italiæ Regi. 146. a. 229. b.
- Berta Hugonis Regis Italiæ et Bezolæ concubinæ filia nubit Romano Constantini Imper. filio. 149. c.
- Berta Conradi Burgundiæ Regis et Mathildis filia nubit Odoni filio Theobaldi Carnotensis Comitis. 295. e.
- Berta Bosonis Tuscis Marchionis et Willæ filia, mortuo viro suo Bosone Arelat. Comite, nubit Raimundo Aquitanorum Principi. 150. d.
- Bertaldus Bajoariæ Dux Gisleberti filiam uxorem ducit. 313. e.
- Bertila Supponis Comitis filia tres fratres viro suo Berengario Regi adjungit adversus Widonem: postea Berengario tori fidem non servans, veneno necatur. 114. a.
- Bertilo Abbas S. Benigni Divion. moritur. 241. b.
- Bertinevallis, villa in pago Tellan, confirmatur Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo. 581. a.
- S. Bertini Monasterium. *Vide* Sithiense.
- S. Bertinus corpore requiescit in Monasterio Sithiensi. 664. d.
- Bertinus Abbas sancti Hilarii Pictav. immunitatum confirmationem obtinet à Pippino Franc. Rege. 677. c.
- Bertoldus Abbas sancti Gregorii in Alsatia Præceptum immunitatis obtinet à Lothario Lothar. Rege. 404. a.
- Bertoldus inter venandum per imprudentiam Carlomannum Regem in tibia vulnerat. 84. a. 95. d.
- Bertrada Abbatisa Faræ-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 431. e.
- Bertulfus Trevir. Archiep. contra Romanos dimicans fugatur. 41. n. 64. a. moritur. 64. c.
- Betivag, villa in pago Lemovico, datur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Petro et Gaburde. 316. e.
- Betto fidelis Caroli Calvi quædam prædia commutat cum Ludovico Abbate S. Dionysii. 532. e.
- Bichilibis, vallis in Bisuldun. pago, datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. e.
- Bidolidus villula à Carolo Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. confirmatur. 651. a.
- Bidolitus villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- Bigartius villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. b.
- Bigothi, unde sic dicti Normanni. 316. d.
- Birbiniacus, villa in pago Lemovico, datur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Petro et Gaburde. 316. e.
- Bisiacus, villa in pago Lugdunensi, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. c.
- Bisiniacus, villa in pago Laudunensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellensi. 666. b.
- Bissiacus villa confirmatur Ecclesiæ Aurelian. à Carolo Calvo. 517. e.
- Bisuldunense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 455. e. Abbas, Domnulus.
- Biterrensis Episcopus, Rainaudus.
- Bitoranda, silva in Narbonensi pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
- Bituricenses Normannos cædunt. 190. c.
- Bituricensis Ecclesia Præceptum obtinet à Pippino II Aquitaniæ Rege. 361. e. Archiepiscopi, Frotarius, Geruncus, Launo, Madalbertus, Rodulfus.

- Bituricensis urbs incenditur : à Willelmo Aquitanie Duce fraude intercipitur , à civibus recipitur. 230. e. Willelmo datur à Rodulfo Franc. Rege. 181. b. 303. d. 319. c.
- Bituricensis pagus à Normannis vastatur. 190. c. datur Willelmo Aquit. Duci à Rodulfo Rege. 181. b. 303. d. 319. c.
- Bladalaicus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
- Bladenaicus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. a.
- Bladoldi-villa cum Cambaronna commutatur à Witramno. 565. d.
- Blaiodrus villa datur Abbatie Casiacensi à Carolo Calvo. 542. c.
- Blanca à Ludovico Rege marito suo , cui persuaserat ut cum ipsa Aquitaniam peteret , divortium facit. 239. c. eum veneno necat. 236. c.
- Blandenacus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Blandiniense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 625. d. Eò transfertur corpus Balduini II Flandrensis Comitis. 312. a. n. Abbas, Balduinus.
- Blitheri-villa confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
- S. Bobini cella Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 547. b. *Vide* Cellense Monasterium.
- Boconis-villa in pago Scarmensi datur Monasterio sancti Michaëlis in pago Virdun. à Carolo Calvo. 665. d.
- Bodilo Abbas S. Martini Augustodun. commutationis cujusdam confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. d.
- Bodo Cellensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 642. d.
- Bodo satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.
- Boëmani à Popone Thuringorum Duce superantur. 40. a. 245. d. se subdunt Arnulfo Regi. 56. c. ab eo auxilium petunt contra Marahenses. 58. d. 249. c.
- Boëmiæ Ducatus ab Arnulfo Rege datur Zuendeboldo Marahensium Duci. 70. d. 130. n. 340. a.
- Bolarius , villa in Comitatu Brabantensi , à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellensi. 666. b.
- Bolinicus villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 541. b.
- Bona-mansio villa Monasterio sancti Dionysii à Carolo Calvo datur. 561. b.
- Bonæ-mansiones , villula in pago Noviomensi , datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. e.
- S. Bonifacii Monasterium. *Vide* Fuldense.
- Bonifacius VI Formoso Papæ succedit : vix quindecim dies supervivit. 57. e.
- Bonifacius Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Bonifacius Italie Marchensis se sistit Arnulfo Regi , arroganter se gerit , custodiæ mancipatur : Regi fidelitatem jurat , fidem mentitur. 55. b.
- Bonifacius Hubaldi filius , Camerinorum et Spoletinorum Marchio Rodulfo II Burgundiæ Regi venit in auxilium , Berengarii I copias cædit. 138. b.
- S. Boniti Ecclesia datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
- Bonna ad Rhenum à Normannis comburitur. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. Ibi foedus ineunt Reges Carolus Simplex et Henricus. 225. e. 312. c.
- Bononia mari contigua : ibi Ludovicus Caroli Simplicis filius ex Anglia revertens , à Proceribus Francorum excipitur. 190. d. 290. e. 304. d. 320. a.
- Bornæ mansus confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- Boso Hugonis Italie Regis spurius filius ordinatur Episcopus Placentinus. 146. b.
- Boso Abbas S. Germani Autissiod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 598. c.
- Boso Dux , frater Richildis uxoris Caroli Calvi , Palatii Archiminister , Comes Provincie , Præcepta obtinet , pro Monasterio S. Benigni Divion. 656. c. pro Cellensi. 659. b. pro Ecclesia Vivariensi. 672. e. legationem accipit à Johanne Papa Treca eunte. 28. c. Ludovicum Balbum recipit in domo sua , filiam suam despondet Carlomanno Ludovici filio. 31. b. Johannem Papam Romam deducit. 31. b. 79. c. 245. b. à Ludovico Balbo Augustodunum mittitur : post Ludovici mortem Proceres regni convocat ut simul tractent quid sit faciendum : Theoderico Comiti dat quasdam Abbatias , et ab eo accipit Comitatum Augustodunensem. 33. b. c. Ludovico Germ. Regi partem offert regni Lotharii ut in suum regnum redeat. 34. a. Ansegisum Senon. Archiep. et alios Episcopos mittit ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum et Carlomannum in Reges coronent. 34. c. in Regem inungitur et coronatur. 34. c. 61. n. nomen Regis sibi vindicat , tyrannidem exercet. 80. c. 245. d. 286. d. 308. d. à Regibus Ludovico et Carlomanno Viennam confugere cogitur. 40. b. 245. e. 269. e. obsidetur in urbe Vienna , pacem renuit , ab Episcopis anathematisatur. 81. b. fugit in montana. 35. c. à Berardo lacessitur. 82. c. moritur. 50. d. 247. c. Ejus Epitaphium. 50. n. Propriam uxorem veneno necaverat , et filiam Ludovici Imper. vi rapuerat. 245. b. Hincmarum Laudun. Episc. excæcaverat. 79. c.
- Boso Richardi Burgundiæ Ducis filius , frater Rodulfi Francorum Regis , donationem à patre factam Monasterio sancti Benigni Divion. approbat. 242. a. Ricuinum in lecto languentem occidit. 179. b. simultatem habet cum Othone. 182. a. ad Henricum Germaniæ Regem venit , eique fidelitatem jurat : pacatur cum Gisleberto. 185. d. Victoriacum castellum amittit , inducias obtinet : ad Henricum Regem profectus , pacem jurare compellitur. 163. c. d. 186. b. 290. a. dissidium habet cum Heriberto. 186. c. d. simultatem habet cum Gisleberto , pacatur cum Heriberto : relicto Henrico Rege , ad Rodolphum fratrem vadit , Catalaunicum castrum capit , exurit atque subvertit. 187. b. discordiam habet cum Bernuino Virdun. Episc. 188. c. 290. b. cum Henrico Rege pacatur , à quo terram suam recipit : moritur , et Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. 190. b. c. 290. d.
- Boso à fratre suo Hugone Italie Rege Tusciam obtinet. 144. a. quadam molitus adversus fratrem , custodiæ traditur. 145. d. 191. a.
- Bosonis-villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.
- Bospatius , villa in Laudun. pago , datur à Carolo Calvo Monasterio S. Germani à Pratis. 603. b.
- Bothmegegæ mansionile confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Botho Willelmum Norman. Ducem , cujus erat procurator , conviciis lacessit. 259. d.
- Botistatis villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie Vivariensi. 672. e.
- Bovericia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Boves pestilentia extincti. 38. d. 46. d. 196. a. 245. c. 252. d.
- Bovo ex Monacho S. Luciani succedit Erluino Episcopo Bellovac. 177. n.
- Bovo Catalaun. Episc. Hugonem Heriberti Comitis filium eligit Archiepiscopum Remensem. 164. c. à Rodulfo Franc. Rege captus , custodiendus traditur Hugoni Comiti. 187. d. à Rodulfo in gratiam recipitur , et sedi suæ restituitur. 188. b. moritur. 201. a.
- Bovo Corbeie in Saxonia Abbas Othonem Regem sequitur in expeditionem Gallicam , solus cum tribus aliis ex toto exercitu fenino non usus pileo. 219. a. 228. e. scripsit Acta sui temporis. 44. n.
- Brabantensis pagus à Normannis incendio et ferro deletur. 80. b. 285. b. 308. d. Inde oriundus Fulbertus Camerac. Episc. 279. b.
- Brah villa confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
- Braina castrum ad Vidulam , quod Hugo à Rotomagensi Episcopo tulerat , à militibus Heriberti capitur ac diruitur. 165. d. 187. c. à Ragenoldi Comitis hominibus capitur. 206. d.
- Brazlavo , qui regnum tenebat inter Dravum et Savum , se subdit Carolo Crasso. 49. d. 246. e. cum Arnulfo Rege colloquium habet. 54. b. ab eodem Pannoniam tuendam accipit. 58. b.
- Breindingus Matiscon. Episc. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 524. c. 570. c. 571. b.
- Bremensis Archiep. Adelagus.
- Brena munitio à Ludovico Transmarino capitur ac diruitur. 207. c.
- Brenduicus. *Vide* Breindingus.
- Brennarus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi. 499. b.
- Brenneval terra confertur Ecclesie S. Dionysii à Rollone Norman. Duce. 257. e.
- Bresiniacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- Bria villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. c.
- Briga villa Majori-Monasterio confirmatur à Carolo Calvo. 520. e.
- Ad S. Briocum : ibi Normannorum turma gladio perimitur ab Alano Barbatorta. 276. c.
- Brisaca castrum Alsatiæ obsidetur ab Othone Rege. 102. b. 250. c. 272. c. 313. d. deditur. 251. a.
- Britaniolæ villa Ecclesie S. Martini Turon. datur à Carolo Calvo. 573. a.
- Britanni. *Vide* Britones.
- Britannia minor subdita non erat Carolo Crasso. 99. c. à Normannis vastatur. 71. b. 176. c. 276. a. 340. a. 349. e. Rolloni datur à Carolo

- Simplice. 257. b. Normannis conceditur à Roberto Comite. 177. d. ab Incone Normanno invaditur. 188. a. Willelmo Norman. Duci subditur. 259. c. 319. e. tota ab Alano II possidetur. 276. e. *falsum*. Britones ab Insula Britannica à Saxo-nibus pulsi, regionem quam modò incolunt, et quæ priùs dicebatur Cornu - Galliæ, Britanniam appellavere. 298. e. fidelitatem promittunt Ludovico Balbo. 28. c. Normannos ad internecionem delent. 71. c. 88. c. Normannos in Cornu-Galliæ interimunt, cæso eorum Duce Felecano. 187. d. 319. e. ab Incone Normanno cæduntur et fugantur. 188. a. præ Normannorum timore per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam disperguntur; multi in Angliam fugiunt. 276. a. à transmarinis regionibus revertentes, terram suam repetunt. 190. d. ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, et superiores existunt. 192. a. 193. c. 276. cum suis Principibus ad Ludovicum Transmarinum veniunt. 196. a. à Normannis magna clade atteruntur, eos vincunt, ab eis vincuntur. 198. c. 340. a.
- Britonum terra in ora maritima sita, id est pagi Abrincatinus et Constantinus à Rodulfo Rege dantur Willelmo Norman. Duci. 189. a. n. Brivatense S. Juliani Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 644. e. 645. d. Abbas, Frotarius.
- Brixienis Episcopus, Rambertus.
- Broële, villa trans Rhenum, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellensi. 666. c.
- Brogili-Cella redditur Fossatensi Monasterio à Carolo Calvo. 479. c.
- Brogolius, villa in pago Castrensi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Curbionensi. 564. e.
- Broniensis Monasterii fundator, S. Gerardus.
- Bronoilus villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Bruariæ, villa in pago Suessionico, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
- Brun Comes Arneburgensis obit. 230. a.
- Brun, Bruno Dux Saxonie à Normannis perimitur. 39. e.
- Bruno Henrici Aucupis filius, frater Othonis Regis, Abbas Laureshamensis interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. Fit Colon. Archiep. et Dux Lothariensis. 209. a. 229. c. 295. d. Lothariensibus præficitur ab Othone Rege. 218. e. Ratherium ordinat Episcopum Leodiensem. 314. b. Interest consecrationi Lotharii Franc. Regis. 209. c. Raginerum Longicollum Comittem capit et in exilium mittit. 211. a. 229. c. 282. a. 314. c. Exercitum dat Berengario Camerac. Episcopo contra Cameracenses. 281. c. S. Pantaleonis Monasterium construit, Normannorum plures baptizari curat. 314. c. In Burgundiam proficiscitur, in Franciam venit, apud Compendium colloquium habet cum sorore sua Regina et nepotibus suis inter se dissidentibus, inter quos pacem componit, à Lothariensibus deseritur, quibus postmodum Fredericum præficit: Divionem et Trekas obsidet. 211. c. d. e. Obsides accipit à Roberto Comite Trecensi: Hugonis Magni filios cum Lothario Rege reconciliat, Capræmontem obsidet. 212. a. b. Richardo Norman. Duci colloquium indicit in pago Ambianensi. 267. c. Gerbergæ sorori suæ suggerit ne Episcopatus Remensis reddatur Hugoni Heriberti filio. 212. d. Laudunum venit, ubi febre correptus, Remos redit, et ibi moritur: corpus ejus Coloniam defertur à Theoderico Mettensi Episcopo. 229. e. 315. a. diem claudit VI Idus Octobris. 221. c.
- Bruno Remensis Clericus à Lothario Franc. Rege propinquo suo Lingonensem Episcopatum obtinet; à Burchardo Lugdun. Archiepisc. ordinatur; à Clero Lingonensi suscipitur: Manasse Abbate S. Benigni Divion. ab officio removet, Azozem Dervensem Monachum in ejus locum instituit. 244. b. à Burchardo ordinatur. 296. d.
- Bruno Dux, occiso socio Helpone Saxonum Duce, in patriam cum suis revertitur. 323. d.
- Bubali-captiva villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Buchaugiense Cœnobium ab Adellinda construitur: ibi ejus filii sepe-liuntur. 250. a. Abbatissa, Adellinda ejus filia.
- Buciniacus villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 655. c.
- Buciona villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
- Bugat Hungarorum Rex Berengario Imper. venit auxilio, Italienses cædit. 137. c.
- Bulgari cum Arnulfo Rege amicitiam renovant. 248. d. Avaros cædunt. 56. b. Græcorum regionem depopulantur; bis superantur ab Hungaris; tandem de eis victoriam insignem reportant. 58. a. b.
- Bulgaria vastatur ab Hungaris. 58. a.
- Bulgio Hungarorum Rex Cameracum frustra obsidet: ejus nepos capite abscisso obtruncatur. 280. c. d.
- Bunna. *Vide* Bonna.
- Burchardus, Conradi Burgundie Regis filius, Lugdun. Archiepiscopus Brunonem ordinat Lingon. Episcopum. 244. b. 296. d.
- Burchardus Comes Ducatum Thuringorum obtinet. 73. b. ab Hungaris interficitur. 223. e. 271. d.
- Burchardus I Dux Alamannorum et Suevorum contra Conradum Germ. Regem rebellat. 224. b. 311. e. ab eo vincitur, et ei fidelitatem promittere cogitur. 135. b. occiditur. 250. c.
- Burchardus II fit Dux Alemannie, Rodolphum II Burgundie Regem vincit et fugat. 250. c. filiam suam Bertam Rodulfo dat in matrimonium. 226. a. Rodulfo venit auxilio, Italiam petit, ubi occiditur. 102. a. 140. b. c. d. occiditur à filiis Bertæ matris Hugonis Italie Regis. 184. b. de equo lapsus vitam finit. 101. a.
- Burdegalensis Archiep. Frotarius.
- Burgundia à Normannis devastatur. 69. a. 86. d. 88. b. 96. d. 141. e. 243. b. 287. b. 309. e. 322. d. ab Hungaris infestatur. 190. b. 209. b. 219. d. 252. c. 290. d. 322. e. devastatur à militibus Caroli Simplicis. 91. a. fame vexatur. 196. a. 290. e. peste affligitur. 252. d. mulctatur pecuniâ Normannis dandâ. 184. b. à Bosone Provincie Comite invaditur. 80. c. 245. d. cedit Carolo-manno Ludovici Balbi filio. 33. b. 84. a. disperditur inter Hugonem Magnum et Hugonem Richardi filium. 191. a. datur Hugoni Magno à Ludovico Transmarino. 197. b. eidem datur à Lothario Rege. 209. c. datur Othoni Hugonis Magni filio à Lothario. 212. a. 307. a. datur Henrico Othonis fratri. 317. n.
- Burgundia Transjurana subditur Rodulfo qui se Regem facit. 51. c. ab Arnulfi Regis exercitu atteritur. 74. a. datur Zuentiboldo Arnulfi filio. 56. b. ab Othone Rege subigitur. 218. d.
- Burgundiones, cur sic dicti. 143. b. secundum naturale nomen Galli Allobroges nuncupantur 143. c.
- Burislaus Sarmatarum Rex contra Hungaros et duos Sarmatarum Reges Othoni Regi auxiliatur. 210. b. c.
- Bussiolus, villa in pago Cenomannico, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. e.
- Bussogili Cellæ fundator, S. Trogestius.
- Buxa, villa in Comitatu Ratensi, à Carolo Calvo ceditur Olibæ Comiti. 628. a.
- Buxediis locellus confirmatur à Carolo Calvo Majori - Monasterio. 520. e.
- Buxeriæ villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
- Buxiacus, villa in pago Cenomannico, quam dederat Carolus Calvus Monasterio Curbionensi, ad Caroli usum revocatur. 433. d.
- Buxolus villaris confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcassonensi à Carolo Calvo. 535. d.
- Buxudis castrum à Raginero et Lamberto munitur: ab Othone II Imper. capitur et diruitur. 282. b. 315. b.
- Buzinacus villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.

C.

- CABILONENSIS Episcopus, Gilbertus.
- Cacianus, villa in pago Belzinensi, à Carolo Calvo datur Herensi Monasterio. 647. c.
- Cadordensis Ecclesia confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. c.
- Cadriacus villa confirmatur à Carolo Calvo Majori-Monasterio. 474. e.
- Cadriacus, villa in Andegav. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Gemeticensi. 499. b.
- Caduliacus, villa in Comitatu Salmoricensi, Lugdunensi Ecclesie restituitur à Lothario Lothar. Rege. 409. c.
- Cadussa, villa in Laudun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio S. Dionysii. 601. e.
- S. Cæcilie Cellula confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- Cœli pars ardere visa. 191. b. 291. b. 320. b.
- Calau, villa in Comitatu Ratensi, à Carolo Calvo datur Olibæ Comiti. 628. a.
- Calau, villa in pago Stampensi, datur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. e.
- Calaus mons: ibi Normanni octingenti sternuntur. 182. c.
- Calciacus villa à Carolo Calvo

- confirmatur Monasterio Fontanel-
lensi. 522. d.
- Calciadus villa confirmatur Anscario
Diacono Monasterii S. Albini An-
degav. à Carolo Calvo. 518. b.
- Calcidus villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio Fontanellensi.
523. a.
- Calcinum territorium à Rege Ludovico
Transmarino vastatur. 264. d.
- Calensis Abbatia Præceptum obtinet
à Carolo Calvo. 538. b. aufertur
Rothildi, datur Haganoni. 178. a.
Abbatissa, Hegilwis mater Judithæ
Imperatricis.
- Calidomnus villa confirmatur Majori-
Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Calidum-Beccum à Carolo Calvo con-
firmatur Monasterio Fontanellensi.
522. d.
- Calissis, villula in Lugdun. Comitatu,
restituatur Ecclesiæ Lugdun. à Lo-
thario Imper. 384. b. 390. c.
- Caliud, mansionile in Arlonis silva,
confirmatur Monasterio Gemeticensi
à Carolo Calvo. 499. b.
- Calmacus villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio S. Germani Au-
tissiod. 593. a.
- Calmeliacense Monasterium Præcep-
tum obtinet à Pippino II Aquita-
niæ Rege. 357. e. subicitur Episco-
po Vallavensi à Carolo Calvo. 649.
d. ab eodem Præceptum obtinet
contra Widonem Episc. Vallaven-
sem. 669. e. Abbates, Bodo, Gal-
terius, Rostagnus, S. Theofredus.
- Calmis villa datur Agilmaro Vien-
nensi Archiep. à Rostanio. 385. c.
- Calnacum castellum Adalberto Comiti
traditur à Bernardo. 206. b.
- Caloëdus locellus à Carolo Calvo Ma-
jori-Monasterio confirmatur. 520. e.
- Calonna Cella confirmatur Ecclesiæ
Andegavensi à Carolo Calvo. 437. c.
- Calviacus villa Majori-Monasterio à Ca-
rolo Calvo confirmatur. 474. e.
- Caluttiacus villa confirmatur Majori-
Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Camagraciona, villa in pago Lemo-
vicino, à Carolo datur Monasterio
Bellilocensi. 595. c.
- Camariliacus villa confirmatur Eccle-
siæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. a.
- Cambaronna villa à Ludovico Abbate
S. Dionysii commutatur cum Bladoldi-
villa. 565. d.
- Cambocares, castellum juxta Cam-
bonense Monasterium, destruitur
ab Aimerico Abbate S. Martialis.
236. b.
- Cambort villula confirmatur Mona-
sterio Curbionensi à Carolo Calvo.
564. e.
- Cambortus villa datur à Carolo Calvo
Cormaricensi Monasterio. 566. b.
- Cambrosus villa confirmatur Monaste-
rio S. Audoëni Rotomag. à Carolo
Calvo. 650. e.
- Cameracenses Berengarium Episcopum
ab urbe excludunt, diversis sup-
pliciis ab eo cruciantur. 281. c. d.
- Cameracensis pagus à Normannis cre-
mat. 36. b. ab Hungaris devasta-
tur. 280. a. terræ motu concutitur.
179. a.
- Cameracum incendio conflagrât. 180.
d. à Normannis diripitur. 40. d. 81.
d. 94. c. 246. a. 278. d. 285. b.
308. d. ab Hungaris frustrâ obside-
tur. 280. b. c. d. Carolo Ludovici
Ultramarin filio tuendum commit-
tatur adversus fratrem Lotharium;
ab eo diripitur. 284. a. b. Ibi pro-
digia. 178. d. 179. a. Episcopi, Be-
rengarius, Fulbertus, Ingrannus,
Roderadus, Rothardus, Rotradus,
Stephanus, Tietdo.
- Cameriacus, villa in Comitatu Lemo-
vicino, datur Rodulfo Bituric. Ar-
chiep. à Pippino Aquitaniæ Rege.
361. e.
- Camerini stant à partibus Widonis
contra Berengarium. 131. c.
- Cameron villa datur Monasterio Floria-
censi à Carolo Calvo. 544. e.
- Camilliatus Cella confirmatur à Ca-
rolo Calvo Ecclesiæ Andegavensi.
437. c.
- Campaniacus villa confirmatur Ma-
jori-Monasterio à Carolo Calvo.
520. e.
- Campaniacus villa à Carolo Calvo
Monasterio S. Sergii Andegav. con-
firmatur. 486. c.
- Campaniæ villa datur Monachis Veda-
stinis à Carolo Calvo. 605. c.
- Campiniacus villa Anscario Diacono
Monasterii S. Albini Andegav. à
Carolo Calvo confirmatur. 518. b.
- Campiniacus villa confirmatur Mona-
sterio Curbionensi à Carolo Calvo.
564. e.
- Canabariæ villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio S. Sulpicii Bituric.
543. a.
- Canallia villa datur Rostanio ab
Agilmaro Viennensi Archiepisc.
385. c.
- Cananetis villa confirmatur Ecclesiæ
S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. c.
- Candela multæ per diversa Franciæ loca
divinitus accensæ. 182. b.
- Gangiacus, villa in pago Augustodu-
nensi, restituatur Ecclesiæ Lugdun.
à Carolo Calvo. 622. e.
- Cansiacus villa confirmatur à Carolo
Calvo Majori-Monasterio. 520. e.
- Cantacius villa confirmatur Ecclesiæ
S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. a.
- Cantau villa à Carolo Calvo datur Mo-
nasterio Solemniaciensi. 641. c.
- Cantreciacensis Ecclesia datur Monasterio
S. Martialis à Willelmo Sectore-ferri.
235. a.
- Cantuariorum Pontifex, Odo.
- Canusa arx à Berengario II obsidetur.
152. a.
- Capiacus, villa in pago Vermandensi,
datur Monasterio Compendiensi à
Carolo Calvo. 660. c.
- Capleia, Cella in pago Tornodorensi,
à Carolo Calvo datur Monasterio S.
Martini Turon. 607. c. ab eodem
impetrat commutationum confirma-
tionem: ibi corpus S. Martini re-
quiescit. 667. e.
- Cappæ villa confirmatur Dervensi
Monasterio à Carolo Calvo. 477. a.
- Capremons frustrâ obsidetur ab Otho-
ne Rege. 218. b. 227. d. ab Immone
munitur, à Brunone Duce obside-
tur. 212. b.
- Caput-cervinum villa datur Monaste-
rio Floriacensi à Carolo Calvo.
544. e.
- Caput-spina, villa in pago Narbo-
nensi, à Carolo Calvo confirma-
tur Monasterio Crassensi. 541. c.
627. b.
- Carantanum devastatur ab Hungaris.
61. a. 249. e. conceditur Arnulfo
Carlomanni filio à Ludovico Germ.
Rege. 62. d. 269. e.
- Carbonaria silva: ibi plusquam novem
millia Normannorum cæduntur à
Francis. 308. c.
- S. Carilefi Monasterium. *Vide* Aninso-
lense.
- S. Carilefus sepultus honoratur in
Monasterio Aninsolensi. 510. a.
527. e.
- Carimannus villa confirmatur Eccle-
siæ Augustod. à Carolo Calvo.
553. e.
- Carisiacum villa regia: ibi Conventus
habetur ad honorandas Hermentru-
dis Reginæ nuptias. 471. d.
- Carlomannus Abbas à patre suo Ca-
rolo Calvo Præcepta obtinet, pro
Elnonensi Monasterio. 603. e. pro
Mettensi sancti Arnulfi. 619. e. pro
Centulensi. 624. e. in patrem rebel-
lis, oculis privatur. 273. n.
- Carlomannus Rex Bajoariæ, filius Lu-
dovici Germ. Regis, graviter ægro-
tat, salutatur Rex Italiæ. 26. c. n.
fit Rex Italiæ, paralyti corripitur.
98. a. disposita ad libitum Italia, in
Bajoariam redit, fratri Ludovico
reddidit partem Lotharii regni: pa-
ralysi laborat. 245. a. c. moritur,
et apud Ottingam sepelitur. 62. b.
245. e. 269. e. moritur. 81. b. 98.
b. Ejus Elogium. 62. b. Ejus dies
anniversarius recenseri debet in Ab-
batia Lobien. 220. b.
- Carlomannus Ludovici Balbi filius in
Ferrariensi Monasterio Rex corona-
tur: apud Urbam cum Carolo
Crasso colloquium habet: inde re-
versus Normannos in Ligeri resi-
dentes cædit. 34. c. d. Ambianis
regnum paternum dividit cum fra-
tre Ludovico. 35. a. 81. a. 215. d.
233. e. 308. c. Hispanicam Marcam
obtinet. 35. b. cum fratre Burgun-
diam petit contra Bosonem, Vien-
nam obsidet. 35. c. 81. b. cum Lu-
dovico Germ. Rege pacem facit,
ejus auxilio Bosonem persequitur,
Matisconem capit. 245. d. e. Carolo
Crasso ab Hincmaro Archiep. Rem-
ensi commendatur. 155. a. Nor-
mannos cædit in villa Avas. 37. c.
82. d. eos insequitur in Vitconia sil-
va: iterum eos insecutus, fugere
cogitur. 83. a. b. 95. a. b. duode-
cim millia librarum argenti dat Nor-
mannis ut à regno discedant. 309.
a. In Basiu silva inter venandum in
tibia vulneratur, sepelitur in Mona-
sterio S. Dionysii. 84. a. 95. d. 270.
a. in saltu Evelina ab apro percus-
sus interit. 99. c. 215. n. 274. a. mo-
ritur. 100. d. 215. d. 309. b.
- Carlomannus, Ludovici Transmarini
filius, obses datur Normannis.
314. a.
- Carnona villa confirmatur Ecclesiæ An-
degavensi à Carolo Calvo. 437. c.
- Carnotensis comitatus à Richardo
Norman. Duce vastatur. 268. b.
307. c.
- Carnotum à Normannis impugatur.
15. b. à Rollone obsidetur. 256. d.
302. b. 318. a. à Normannis capi-
tur. 241. a. Ibi Normanni cædun-
tur à Richardo Duce Burgundiæ.
24. c. 252. a. 287. b. 322. a. ab
Hastingo venditur Tetbaldo Comiti.
255. e. incendio consumitur. 268. c.
Episcopi, Fulbertus, Waltelinus,
Vulfaldus.
- Carolus Calvus Italiam iterum petit
contra suorum voluntatem. 79. n.
moritur. 176. b. 238. a. 253. d. 285.
a. Ejus Diplomata. 427. etc. *usque*
ad finem. Ejus Epitaphium. 678. b.
- Carolus, Caroli Calvi filius, Rex Aquit-
aniæ dat Præceptum Agilmaro Ar-
chiep. Viennensi. 675. b.
- Carolus, Lotharii Imper. filius, Rex
Provinciæ sepelitur in Lugdunen-
si Monasterio sancti Petri. 408. e.

- Ejus Diplomata. 396. *et seqq.*
Carolus Crassus, Ludovici Germ. Regis filius, colloquium habet cum Ludovico et Carlomanno Ludovici Balbi filiis apud Urbam: in Langobardiam pergit, et regnum obtinet. 34. d. cum fratre Ludovico Lotharii regnum dividit. 245. b. venit ad Placitum apud Gundulfi villam habitum: in Burgundiam venit, Bosonem in urbe Vienna obsidet: ab obsidione recedit, venit in Italiam, et Romæ à Johanne Papa coronatur Imperator. 35. b. c. 81. b. 82. b. 94. d. consecratur Imperator. 100. d. 101. c. 246. a. 308. c. contra Normannos venit cum exercitu, eos obsidet in Haslac: animo deficit, Frisiam dat Godfrido, et Gislam filiam Lotharii Regis in matrimonium; aliis Normannis plura tribuit millia auri et argenti. 36. c. 82. c. 95. a. 309. a. Post mortem Carlomanni à Francis evocatus, Pontionem venit, ubi Franci se ejus subdunt imperio. 84. a. 95. d. 215. d. 274. a. fit Rex Francorum Occidentalium, excepta Britannia minori. 99. c. Præceptum concedit Monasterio sancti Benigni Divion. 240. e. Parisios venit, turpem pacem facit cum Normannis. 21. b. 86. a. 96. b. 309. d. Suesiones venit, terram inter Francos disperit, festinè redit in terram suam. 86. b. 96. b. à suis desertus deponitur. 86. d. 96. c. 100. d. 270. a. à suis strangulatus dicitur. 86. d. moritur. 23. b. 98. b. 100. b. 101. c. 130. d. 241. a. 286. c. Augiæ sepelitur. 270. c. distortis erat cruribus. 269. e.
Carolus Simplex, filius Ludovici Balbi, nascitur. 61. c. 80. c. 198. d. 308. b. ad Odonem Franc. Regem adducitur à Ramnullo Pictav. Duce. 88. a. à Fulcone Archiep. Remis Rex consecratur. 73. b. 220. e. 310. b. in Regem ungitur. 90. a. 248. d. 253. a. 287. a. ab Odone Rege fugatur. 25. d. Wormatiam venit ad Arnulfum Regem, à quo benignè suscipitur. 55. d. à Formoso Papa Epistolam accipit. 156. e. Odonem Regem Remorum obsidionem relinquere cogit. 157. b. à Fulcone Archiep. Remensi deterretur ab ineunda societate cum Normannis. 160. b. *Cætera ejus facta vide in Indice Chronologico ab anno 893 ad annum 929, quo mortuus est.*
Carolus, Ludovici Transmarini filius, datur Normannis obses pro liberatione patris: anno sequenti Rotomagi moritur. 218. e. 266. a. b. n.
Carolus, alter filius Ludovici Transmarini, nascitur. 208. d. bellum gerit contra Lotharienses Comites Godfridum et Arnulfum. 214. d. 252. e. Othoni Imperatori se dedit. 296. e. Lotharingiæ Ducatum ab Othone Imper. accipit. 284. a. 315. c. Cameracum tuendum suscipit ab incursione Lotharii fratris: ibi se malè gerit, Ecclesiæ thesauros dissipat, Præbendas vendit. 284. b. auxilium fert Raginero et Lamberto. 282. b. regno sibi debito privatur. 230. c. privatis in ædibus senescit: regnum conatur sibi vindicare, sed frustra laborat; à Francis spernitur. 244. a. c. 299. d. 316. b. Hugonem Capetium fugat, ab Ascelino Laudun. Episcopo traditur Hugoni, vinctus Aurelianos ducitur, ubi usque ad mortem in carcere detinetur. 236. c. 324. b. c.
Carolus, Caroli præcedentis filius, à Francis expulsus, confugit ad Imperatorem. 236. c.
Carolus Constantinus, Ludovici Orbi Arelat. Regis filius, subjectionem pollicetur Rodulfo Franc. Regi. 187. a. Ludovicum Transmar. Viennæ recipit. 195. c. Ludovico se committit. 207. a. 306. c.
Carpentoractensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Provinciæ Rege. 401. e.
Carrofense Monasterium à Rotgerio Comite conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 612. b. 646. b. Voërtam villam impetrat ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. cur Sanctum vocatur. 233. n.
Carrofenses Norinnorum metu lignum sanctæ Crucis Engolismam deferunt; illud ab Alduino recipiunt, et villam Lubeliacum. 234. c. d. Abbates, Frotarius, Gumbaldus, Walafredus, Willelmus.
Cartiniacus villa à Leone datur Agilmaro Vien. Archiep. 398. a.
Carus fluvius: ibi Conventus habetur inter Reges Ludovicum et Othonem. 169. c. 201. e. 219. c. 229. a. 314. b.
Casa-Mauri, Cella in pago Cerasia, confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. e.
Casiaci Abbatia Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 542. b.
Casnus in Cotia: ibi Conventus indicitur. 26. d.
Casoles villaris datur Ecclesiæ Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
S. Cassiani Ecclesia Ratisbon. ab incendio divinitus liberatur. 53. b.
Cassiniacense S. Martini Monasterium confirmatur Ecclesiæ Augustodun. à Carolo Calvo. 444. b.
Cassinogilum, palatium in Aquitania, à Normannis evertitur. 300. d.
Castanedus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
Castarolus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. 573. a.
Castellio castrum à Ragenoldo Comite capitur. 206. a.
Castellio villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
Castellionus, villa in pago Biturico, datur Ecclesiæ S. Martini Turon. ab Hugone Abbate. 317. a.
Castra locellus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
Castra, locus in pago Lutovensi, à Carolo Calvo confirmatur Anianensi Monasterio. 525. b.
Castrilocus Mons à Raginero et Lamberto frustra obsidetur. 315. c.
Castrum Theoderici à Rodulfo Franc. Rege obsidetur: Walonis fidei committitur; ab Heriberto Comite recipitur, et ab Hugone Magno obsidetur. 189. a. b. ab Heriberto recipitur. 191. b. Ibi Carolus Simplex in custodia ponitur ab Heriberto. 303. d.
Catalaunensis pagus ab Hungaris infestatur. 219. b.
Catalaunum à Bosone capitur, exurit atque subvertitur. 187. c. ab Heriberto et Roberto fratribus obsidetur et incenditur. 213. c. Episcopatus à Rodulfo Rege traditur Miloni Clerico, 187. d. Episcopi, Bovo, Erchanravus, Gibuinus, Mancio.
Caticantus, villula in pago Parisia-co, confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
Catorcinus villare à Carolo Calvo confertur Gomesindo. 557. e.
Cavaliacus, villa in Lemovic. comitatu, datur Hildeberto à Carolo Calvo. 654. c.
Cavanicus villula Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
Cauciacum, villa ad Axonam: ibi Normanni sedem sibi firman. 92. a. 97. d.
Caviacus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. d.
Caunense Monasterium in Narbon. pago Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. b. Abbates, Anianus, Daniel I, Daniel II, Hildericus.
Causostes, castrum Ecclesiæ Remensis, ab hominibus Heriberti Comit. capitur: ab Artaldo Archiep. Remensi obsidetur et capitur. 166. c. e. 192. b. d.
Cavurnus villa Theotbergæ Reginæ datur à Lothario Rege Lothar. 412. c.
Caziei villa regia occupatur à Normannis. 100. b.
Cella, Cellula constructa in honore S. Ursicini, confirmatur Monasterio Grandivallensi à Lothario Imper. 386. a.
Cella S. Andoëni super Sequanam Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
Cella sancti Dionysii, villa prius dicta Murnus, à Carolo Calvo confirmatur Monachis S. Dionysii. 580. d.
Cellæ-Fragili Abbas, Attilius.
Cella sancti Lupicini Monasterio Condatisensi attribuitur à Carolo Calvo. 583. c.
Cella S. Martini, villa in Monte Jocondiaco, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Dionysii. 580. d.
Cella-nova in pago Ucetico confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
Cellense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 547. b. 642. d. 659. b. Abbates, Bodo, Haldegungus.
Cenomannica urbs à Normannis diripitur. 15. b. 300. c. datur Hugoni Magno à Rodulfo Rege. 181. b. 303. e. 319. c. Normannis conceditur. 181. d. Episcopi, Aldricus, S. Domnolus, Robertus.
Censerada, villa in Narbon. comitatu, datur Ecclesiæ Narbonensi à Carolo Calvo. 442. c.
Centulense Monasterium à Normannis diripitur. 81. e. 94. c. 285. b. 308. d. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 434. c. 468. d. 539. c. 606. d. 610. e. 611. d. 624. e. ab Ingeraldo Abbate reparatur. 275. b. Abbates erant Comites. 539. n. Abbates, Carlomannus, Fulchericus, Gerbertus, Heligaudus, Ingeraldus, Ludovicus, S. Richarius, Rodulfus, Welfo.
Centullus Abbas Monasterii S. Polycarpi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 465. b.
Centullus cum Adalarico patre Wasconia Duce occumbit in prælio. 472. b.
Centuperæ silva confirmatur Monasterio S. Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 554. e.
Cerecius, villa in pago Barrensi, à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Dionysii. 669. c.

Certamen

- Certamen singulare : per illud iudicium Dei. 67. d.
- Cervidunense S. Eptadii Monasterium confirmatur Ecclesiae Augustod. à Carolo Calvo. 444. b.
- Chalus mons : ibi Franci à Normannis caeduntur. 322. d.
- Chanon, villa in Cenoman. comitatu, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. a.
- Chara, Charus fluvius. *Vide* Carus.
- Chiemicse palus, insula Bajoariae : eò relegatur Hildegardis filia Ludovici Germ. Regis. 56. a.
- Childebertus III Franc. Rex Placitum habet in palatio Mamaccis de Maurcurte in pago Pinciaceusi. 676.
- Chiriaci-curtis donatur Monasterio S. Albini Andegav. à Fulcone Comite. 252. c.
- Choa villa datur Clericis Monasterii S. Mariae Suession. à Carolo Calvo. 642. a.
- Cholonpurum villa regia in Alemannia : ibi Placitum habetur à Carolo Crasso. 48. b.
- Christi sanguis in Augiam defertur. 101. d. Christi sanguis à Rodulfo Burgundiae Rege datur Henrico Germ. Regi. 146. d.
- Christianus Danus à Francis ad Normannos mittitur pro pace agenda. 83. b. 93. b.
- Christianus Lotharingus Gislebertum dolo captum mittit ad Henricum Germ. Regem. 217. d. 227. a. 312. d.
- S. Christofori Ecclesia datur Ecclesiae Viennensi à Leone. 398. a.
- Cimune villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
- Cincianus villa Monasterio Anianensi à Carolo Calvo confirmatur. 525. b.
- Cineglada villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Cinivicutis villa Monasterio Centulensi à Carolo Calvo datur. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Cisterna Lenticulosa villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Civiliacus villa Ecclesiae Parisiensi à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
- Clariacus, villa in Carcasson. pago, ceditur Olibae Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Clarus-mons in Burgundia devastatur à Normannis. 256. c.
- Clastris, Radulfi munitio sita in pago Viromandensi, capitur à filiis Heriberti. 197. d.
- S. Clementis Ecclesia datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Clementis Monasterii in pago Russilion. Praepositus, Sintremundus.
- Clericis arma tractare vetitum. 114. n.
- Ad S. Clerum, locus ad Eptam : ibi pax stabilitur inter Carolum Simplicem et Rollonem Norman. Ducem. 257. b. ibi Hugo Magnus Normannos convocat ad colloquium. 266. a.
- Cluniacum Monasterium conditur à Willelmo Aquit. Duce. 287. c. 298. a. 310. n. Abbates, Aymardus, Heimardus, Mayolus, Odo.
- Coculata villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 521. a.
- Codicicacum castrum construatur ab Heriveo Archiep. Remensi. 162. d. ei vicina loca vastantur à filiis Rotgarii. 185. a. Bosoni Comiti conceditur ab Heriberto. 165. d. 186. c. redditur Artaldo Archiep. Remensi. 205. d. à Tetbaldo Comite occupatur. 206. d. à Vassallis Artaldi capitur. 211. b. redditur Odalrico Remensi Archiep. à Tetbaldo. 213. d.
- Coicus villa confirmatur Sithiensi Monasterio à Carolo Calvo. 664. c.
- Coloburg in Alsatia : ibi Carolus Crassus colloquium habet cum suis. 44. b.
- Colonia Agrippina crematur à Normannis. 36. b. 40. d. 63. b. 82. b. 95. a. 144. b. 246. a. 270. c. 283. b. 308. d. reparatur. 44. a. Ibi Placitum habetur ab Othone Rege. 210. c. Archiepiscopi, Bruno, Herimannus, Wicfredus, Willibertus.
- Colonia villula confirmatur Adalmano Levitae Monasterii sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 502. c.
- Colonica villa restituitur Ecclesiae Lugdun. à Carolo Provinciae Rege. 399. e.
- Colson villae Ecclesia Monasterio Solemniacensi datur à Carolo Calvo. 641. c.
- Colticense Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiae Augustodun. 444. b. à Romundo Episc. Augustod. destruitur. 290. e.
- Colticense castrum à Romundo Episc. Augustod. aedificatur. 290. e.
- S. Columbæ Monasterium Senon. Praecepta obtinet à Carolo Calvo. 493. 494. terrae motu concutitur. 322. a. Eò transfertur thesaurus Ecclesiae S. Richarii. 273. d. Ibi sepeliuntur, S. Columba Martyr. 493. e. Welfo Abbas. 273. n. Richardus Dux Burgundiae. 322. b. Rodulfus Franc. Rex. 190. d. 298. e. 304. c. 322. d. Abbates, Bernardus, Welfo. Rector, Lantbertus.
- S. Columbæ Cella datur Wichardo Ecclesiae S. Martini Sacerdoti à Carolo Calvo. 518. e.
- Columbarium villa à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi confirmatur. 499. b.
- Columbarium villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 521. a.
- Columna villa datur à Lothario Lothar. Rege uxori suae Theotbergæ. 412. d.
- Comensis Episcopus Amalricus.
- Cometae apparent. 41. a. 42. c. 246. b. 251. a. d. 252. c. 253. e. 322. b.
- Comites erant Centulenses Abbates. 539. n.
- Commaiacæ villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
- Compendiense Monasterium à Carolo Calvo Praeceptum obtinet. 659. e. Ibi coronatur Ludovicus Balbus. 26. e. Ibi idem Ludovicus moritur et sepelitur. 33. b. 39. a. 80. a. 215. c. 245. c. 273. b. 316. c. Ibi Odo ungitur in Regem. 87. a. Ibi colloquium habet Hugo Magnus cum Ludovico Transmarino. 206. e. Ibi Bruno Archiep. et Dux cum sorore Gerberga Regina et nepotibus suis colloquium habet. 211. d. Ibi Ludovicus Lotharii Regis filius Rex ungitur, et sepelitur. 254. b. 299. c. 324. b. Compendium à Bernardo Silvanect. Comite pervaditur. 198. d.
- Conanus Redonensis Comes pugnat cum Hoëlo Comite Namnetensi. 277. e. à Guereco vincitur et fugatur. 278. a.
- Conciaco villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Concilium villa Centulensi Monasterio à Carolo Calvo datur. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Condacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. d.
- Condatiscense Monasterium Praeceptum obtinet à Lothario Imper. 393. c. aliud à Carolo Calvo impetrat. 583. b. Abbates, S. Eugendus, Remigius, Richbertus.
- Condatum Coenobium et oppidum à Normannis occupantur. 82. d. 95. a. 99. b.
- Condatus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Condita, villa ad Ligerim, à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiae Autissiodorensi. 498. b.
- Condolon villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
- Conflendis villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 651. a.
- Conoltus, villa in Andegav. pago, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. e.
- Conradus Constantiensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Conradus pater Conradi Germaniae Regis Ducatu Thuringiae donatur, quem paulò post reddit. 73. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. filium Conradum mittit contra Gerardum et Matfridum fratres. 78. a. ab Adalberto Comite dimicans occiditur. 78. c. 101. d. 224. a. 250. a. 271. c. 287. c. 311. c. sepelitur in castro Wileneburch. 78. c.
- Conradus à patre Conrado mittitur contra Gerardum et Matfridum fratres : eorum possessiones depopulantur, eis pacem concedit. 78. a. b. fit Rex Germaniae. 101. a. 135. a. 224. b. 250. c. 287. e. 311. d. regni Principes rebellantes subigit. 135. b. 224. b. 311. e. S. Galli Monasterium adit, Lotharingos lacescit. 101. a. Henricum Othonis Saxonum Ducis filium successorem designat. 135. b. 231. d. 312. a. moritur. 101. a. d. 135. b. 272. b.
- Conradus Parisiensis Comes, Conradi Autissiod. Comitibus filius, Riconorum villam dat Monachis S. Germani Autissiod. ab eisdem accipit villam Modolaium. 589. c. Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 654. e. à Gozolino Abbate delusus deficit à Ludovico Balbi filiis, et Ludovicum Germaniae Regem in Franciam evocat. 33. d. 80. a. cum dedecore rejicitur à Ludovico, ad ejus uxorem confugium facit, cum suis rapinas exercet. 34. b. Iterum Ludovicum in Franciam advocat. 35. a. 80. d.
- Conradus, Pacificus dictus, patri suo Rodulfo II Jurensi Regi succedit. 192. a. 250. e. 291. c. 304. e. 319. b. 320. b. uxorem ducit Mathildem filiam Regis Ludovici Transmarini, à quo Lugdunum in dotem accipit. 320. a. cum Othone I venit in Franciam. 169. a. 194. b. 200. b. cum Othone II Romae Pascha peragit. 230. c.

K k k k k

Tom. VIII.

- Conradus, cognomento Sapiens, Everardum et Gislebertum profligat. 147. b. 313. d. ab Othone Rege præficitur Lothariensibus, Liutgardam Othonis filiam uxorem ducit. 218. d. 228. b. 313. e. succedit Othoni Lothariensi Duci. 272. c. ab Othone Rege mittitur ad Hugonem Magnum. 199. d. ab Othone mittitur in auxilium Ludovici Transmarini, Montem-acutum capit, filiam Ludovici Regis de sacro fonte suscipit. 174. c. d. 203. d. 204. a. 294. d. 306. a. auxilio venit Ludovico contra Hugonem Magnum. 203. d. inducias ponit inter Hugonem et Ludovicum. 206. c. 306. d. 321. d. Hugonem Magnum ab Aquisgrano deducit usque ad Maternam, quorundam Lothariensium turres dejicit, quosdam Virdunensium honoribus privat, Raginarii Comititis quoddam castellum capit. 207. b. 306. c. Berengarium Italiæ Regem ad Othonem Regem perducit: cum Hugone Magno Maroilensem munitionem capit et succendit. 208. a. discordiam habet cum Othone Rege, Ducatu Lotharingiæ privat, Regi insidiatur, à Ragenario in fugam versus, Moguntiam ingreditur, ubi ab Othone obsidetur: obsidibus datis, Mettensem urbem pervadit. 208. c. d. bellum gerit contra Raginerum Montensem Comitem. 314. b. in prælio amittit anicum suum Conradum Everhardi filium. 219. d. Hungaros per regnum Lothariense deducit. 209. a. 285. d. contra Sarmatas pugnans perimitur. 210. b. 295. d.
- Conradus Everhardi filius, amicus Conradi Ducis Lothariensis, perit in prælio dimicans contra Lotharienses. 219. d.
- Constantienses Episcopi in Germania, Conradus, Salomon II et III.
- Constantiensis Episcopus in Gallia, Lista.
- Constantinus Porphyrogenitus Imperator scribit Berengario, eique commendat Lotharium Italiæ Regem. 151. a. b.
- Constantinus, unus è præcipuis Senatoribus Romanis, comprehendit et in Bajoariam transferri jubetur ab Arnulfo Imper. 57. c.
- Constantinus pagus à Normannis occupatur. 86. b. 97. b. datur Willelmo Norman. Duci à Rodulfo Franc. Rege. 189. a.
- Contractus quidam Remis in Ecclesia S. Mariæ divina virtute erigitur. 182. c.
- Convæ villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Convenarum Episcopus, Involatus.
- Conwoion Rotonensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 513. b.
- Corbeienne Monasterium à Normannis invaditur et vastatur. 35. d. 81. e. 94. c. 285. b. 308. d. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 550. e. 658. a. Abbates, Guntarius, Isaac, Odo, Trasulfus.
- Corbeiensis in Saxonia Abbas, Bovo.
- Corbenacum, castrum Monasterii S. Remigii, à Rege Ludovico Transmarino per vim capitur. 166. d. 192. b.
- Corbiniacum Monasterium, quod pertinet ad Flaviniacense, conceditur Episcopo Augustodun. à Carolo Calvo. 657. c.
- Corbionense Monasterium. *Vide* Curbionense.
- Corbonis salina: eò appellit cum classe Aigroldus Danorum Rex. 263. c.
- Corcolmus villa datur Monasterio S. Hilarii ab Adremaro Pictav. Comite. 233. b.
- Cordariæ villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Coriacus, villula in Lugdun. Comitatu, restituitur Ecclesiæ Lugdunensi à Lothario Imper. 384. b.
- Cormaricense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 438. b. 450. c. 507. c. 511. d. 566. b. 596. e. Abbates, Audacher, Jacobus.
- Cormiliæ, villa in pago Parisiaco, datur Monachis S. Dionysii à Ludovico Abbate. 577. e.
- Cormiliæ, fiscus et villa in pago Villacassino, cuidam Gailino datur à Carolo Calvo. 432. e. conceditur Monachis S. Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a. ibi eisdem mercatus hebdomadalis tribuitur à Carolo Calvo. 616. b.
- Corneliana, villa in Carcassonensi pago, à Carolo Calvo ceditur Olibæ Comiti. 628. a.
- S. Corneli Monasterium. *Vide* Compendiense.
- Corpiniacus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Cortilionis villa in comitatu Silvanectensi à Carolo Calvo datur Monasterio S. Dionysii. 561. b.
- Cotaletus, villare in Russilion. pago, à Carolo Calvo confirmatur Arulensi Monasterio. 614. e.
- Cotsio, Cella in Russilion. pago, confirmatur Monasterio Arulensi à Carolo Calvo. 614. e.
- Coueng, villa Ecclesiæ Cameracensis, à Berengario Episcopo cuidam militi in beneficium datur. 281. d.
- Cragacii villæ medietas à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Andegav. 437. c.
- Crassense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 441. b. 626. e. 655. c. Abbates, Agila, Elias, Suniarius, Suniefredus.
- Cremonensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. b.
- Crispinensis Abbatia datur Stephano Camerac. Episc. à Carolo Simplice. 279. b.
- S. Crispini Ecclesia apud Suessiones: ibi Synodus habetur Episcoporum dioeceseos Remensis. 194. e. 292. c.
- S. Crispini Monasterium Suession. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 593. e. à filiis Heriberti Comititis devastatur. 168. c. 198. a.
- Croyacus villa confirmatur Monasterio sancti Dionysii à Carolo Calvo. 454. c.
- Cruciatus, villa in Pictav. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Martini Turon. 452. c.
- S. Crucis Ecclesia restituitur Ecclesiæ Augustodun. à Carolo Calvo. 527. b.
- S. Crucis lignum è Carrofensi Monasterio Normannorum metu Engolismam defertur; eidem Monasterio restituitur ab Alduino Comite. 234. c. d. S. Crucis non modica portio datur Monasterio Floriac. à Richardo Abbate. 307. c.
- Crucis S. Audoëni Abbatia conceditur S. Medardi Monasterio à Carolo Calvo. 629. a.
- Crudatense Monasterium in Lotharii Imper. tuitione suscipitur. 392. c. Abbas, Rotlandus Arelat. Episcopus. Rector, Uliebaudus.
- Crux villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Crux villa juxta Compendium: ibi Ludovicus Ultramarinus colloquium habet cum Hugone Magno. 264. c.
- Cubiliacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
- Cubinius, villa in pago Laumensi, à Carolo Calvo datur Monachis S. Germani à Pratis. 639. e.
- Cubitiano villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Cuciacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. 572. e.
- Culmisciacus vicus ab Hugone Præsule diripitur. 201. c. ab Hugone Magno devastatur. 174. e. 204. b.
- Culturion villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Cumarum Episcopus, Petrus Walberti filius.
- Cunaldum Monasterium Viviano Comiti conceditur à Carolo Calvo. 480. a.
- Cungus villa datur Agilmaro Vien. Archiep. à Rostanio. 385. c.
- Cuperiense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d. Abbas, Eleazarus seu Lazarus.
- Curbionense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 433. b. 445. b. 564. c. Abbates, Frodoinus, Heriricus.
- Curciacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 548. e.
- Curticella villa datur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Curtracum à Normannis occupatur. 81. c. 94. b. ab eisdem vastatur. 285. b.
- Curtuvaban villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Curva-via villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 523. a.
- Curvillanda villula Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.
- Cusault villula Monasterio Curbionensi confirmatur à Carolo Calvo. 564. e.
- Curvicianus villa Monasterio Crassensi à Carolo Calvo confirmatur. 655. c.
- S. Cypriani Cella in villa Cuberia confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. e.
- S. Cypriani Ecclesia Pictavensis: ibi sepelitur Willelmus Caput-stupæ. 236. b. Abbas, Martinus.

D.

DACBERTUS Agathensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. b.

Dado Virdun. Episc. obit. 180. e. 289. a.

Dæmones visi sub equitum specie in Monte-Martyrum. 198. b. visi in forma luporum in quibusdam locis. 252. e.

Dalmatæ à Popone Thuringorum Duce cæduntur. 245. d.

Damasus Legatus mittitur à Stephano

- VIII Papa ad Principes regni Franciæ. 195. d.
 Dani nulli antea subjecti, ab Henrico Germ. Rege debellantur, et tributarii fiunt. 144. a. *Vide* Normanni.
 Daniliolæ, villa in comitatu Lemovicino, datur Rodulfo Bituric. Archiep. à Pippino II Aquit. Rege. 361. e.
 Darantasiensis Archiep. Audax.
 David Lausanensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.
 David Abbas S. Laurentii de Cabreresse Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 457. c.
 Decamilon villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
 Deiracus villa datur Monasterio sancti Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
 Denarius è manu mancipii excussus pro manumissione obtinenda. 624. c.
 Deodatus Monachus et Archicustos Ecclesiæ S. Dionysii à Ludovico Abbate mittitur ad Lotharium Imper. 374. e. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 407. e. 497. d. 568. e. Litem habet cum Colonis Mintriaci villæ. 567. c.
 Deodatus Vassallus Apollonii Comitum Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. e.
 Deotmarus Saltzburgensis Archiep. Wihingum jam Episcopum Nitriensem de Sede Pataviensi dejicit. 60. a.
 Derciacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Deroldus Medicus Ambianensem Episcopatum adipiscitur. 186. b. urbem Ambian. tradit domesticis Ludovici Transmarini. 197. c. ab Episcopis Hugonis fautoribus mittitur ad Artaldum Archiep. Remensem, à quo excommunicatur. 172. a. moritur. 169. c. 200. d.
 Dervense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 476. e. 529. c. 530. d. 549. b. 551. c. Abbates, Albericus, Pardulus, Vulfaudus.
 S. Desiderii Ecclesia restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 389. e.
 Desiderius Vassallus Caroli Calvi res quasdam in loco Godit dicto dat Monachis Herensibus. 631. e.
 Ad-Destrícios, locus in Aquitania : ibi Normanni cæduntur à Rodulfo Burgundiæ Rege. 232. b.
 Diacus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
 Dido Laudunensis Episcopus inducias petit à Zuendebaldo Laudunum obsidente. 91. b. moritur. 160. b.
 Dido Glonnensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c.
 Dido Solemniacensis Abbas à Pippino II Aquit. Rege Præceptum obtinet. 362. b.
 Dila fluvius : juxta eum numerosus Normannorum exercitus trucidatur. 248. c.
 Dimus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
 S. Dionysius Martyr corpore requiescit in Monasterio S. Dionysii. 408. a. 602. e. Ejus manus dono datur Henrico Germ. Regi à Carolo Simplice. 218. a. 226. b. 312. c. Ejus sepulcrum invisitur ab Othone Rege. 219. b.
 S. Dionysii Ecclesia : ibi sepeliuntur, Ludovicus Ludovici Balbi filius. 36. b. 64. b. 82. c. 270. a. Carolmannus ejus frater. 65. a. 84. a. 95. d. 270. a. Odo Franc. Rex. 92. c. Hugo Magnus. 323. b.
 S. Dionysii Monasterium Præcepta obtinet à Lothario Imper. 370. c. 374. e. 376. a. 384. d. à Lothario Lothar. Rege. 407. c. à Ludovico Germ. Rege. 421. c. à Carolo Calvo 454. b. c. 497. c. 532. e. 545. c. 546. b. 550. a. 558. c. 561. a. 565. c. 568. e. 577. c. 582. b. 589. e. 601. e. 602. e. 616. b. 629. e. 669. b. terram Brenneval accipit à Rollone Norman. Duce. 257. e. Illud sibi reservat Odo Rex Franc. 73. c. Ibi moritur Ludovicus Ludovici Balbi filius. 36. b. 82. c. Abbates, Ebulo, Folradus, Gozlinus, Hilduinus, Ludovicus.
 S. Dionysii Ecclesia Remis dedicatur ab Heriveo Archiep. 163. a.
 S. Dionysii Ecclesia in villa Voginato datur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Roberto Abbate. 317. a.
 Ad Districta, locus in Aquitania : ibi funditus delentur Normanni à Rodulfo Franc. Rege. 298. e.
 Divacus Cellula confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
 Divio castrum à Rodulfo Franc. Rege obsidetur. 190. b. à Roberto Comite invaditur, à Brunone obsidetur. 211. e. à Lothario Franc. Rege capitur. 212. b. 307. a. Eò deferitur corpus sancti Benigni Martyris. 288. e.
 Diusburgh oppidum à Normannis occupatur. 65. b.
 Dociacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
 Dodilo ordinatur Cameracensis Episcopus; Præceptum obtinet ab Arnulfo Rege. 278. e. à Fulcone Archiep. Remensi litteris rogatur ut ad Placitum veniat. 161. a. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e.
 Dodo Andegav. Episc. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 436. e. 638. b.
 Dodo Osnaburgensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Dodo Vassus Otgerii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 615. d.
 Dodo Artaldi Archiep. Remensis frater in Altmonte obsidetur ab Hugone Archiep. Remensi, cui dat obsidem filium suum. 168. c. 197. b. Hugoni Altmontem reddit. 168. d. 199. c. milites Herivei in fugam agit. 201. c. Altmontem obsidet et capit. 205. e. 206. b.
 Dolense Monasterium apud Bituriges ab Ebbone Bituric. Comite incipitur. 298. a. à Radulfo ejus filio perficitur. 233. b.
 Dolense Monasterium in minori Britannia : ibi Alanus Barbatorta Normannorum turmam cædit. 276. c.
 Dolensis civitas à Normannis capitur. 198. c. Episcopi, S. Maglorius, S. Samson, Wicohenus.
 Dominica-curtis datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
 Dominica-villa in pago Remensi à Carolo Calvo confirmatur Carroffensi Monasterio. 612. c.
 Domnavert, villa in pago Tornacensi, datur Monachis Elnonensibus à Carolo Calvo. 604. b.
 Domnolinus, villaris in Russilion. pago, datur Dodoni à Carolo Calvo. 615. d.
 Domnulus Abbas Bisuldunensis à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 455. e.
 SS. Donatiani et Rogatiani Ecclesia Namnetis : ibi sepelitur Alanus Barbatorta. 277. b.
 Dondo Abbas sancti Savini interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis. 470. d.
 Donincum castrum. *Vide* Dowincum.
 Donnæ villare confertur Gomesindo à Carolo Calvo. 557. e.
 Dononiense Monasterium, à sancta Ragenfrede constructum, à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 673. b.
 Dononium prædium in Hannonia Dononiensi Monasterio redditur à Carolo Calvo. 673. c.
 Doverense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 447. b. Abbas, Aimericus.
 Dowincum castrum Heriberti à Rodulfo Franc. Rege capitur et diruitur. 187. c. 304. b. 319. d.
 Dozera Abbatia in comitatu Arausicano Præceptum obtinet à Lothario Imper. 367. c. ab eodem conceditur Celso Vivariensi Episc. 387. c. confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e. Abbas, Hildigisus.
 Draco magnus et sine capite apparet in celo. 254. a. 299. b.
 Drantesdorf Eribertum rebellem ad Arnulfum Imper. adducit. 59. b.
 Drodinga villa : ibi moritur Hugo Magnus. 323. b.
 Drogo Mettensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Rerum Ecclesiæ Lugdun. redintegrationem obtinet à Lothario Imper. 390. a.
 Drogo succedit Ludelmo Tullensi Episcopo. 79. b. moritur. 178. a. 288. a.
 Drogo filius Alani Barbæ-tortæ ducitur Andegavos à Fulcone Comite; et ibi occiditur. 277. c.
 Drosgada villa Monasterio Doverensi confirmatur à Carolo Calvo. 447. d.
 Drosilonus, silva in comitatu Tricassino, à Carolo Calvo datur Monasterio Cellensi. 659. b.
 Dructannus constituitur Abbas Solemniacensis à Pippino II Aquit. Rege. 355. a.
 Drussiachus villa datur Centulensi Monasterio à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Duacum, Duagium castellum à Gisberto capitur. 186. c. à Lothariensibus capitur, et ab Hugone Magno redditur Rotgario Rotgarii filio. 187. a. Arnaldo redditur à Rotgario Comite. 195. a. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. a. 285. d.
 Ducum operâ Reges utebantur in gravioribus negotiis. 495. a. n.
 Ducziadus villa datur Theotbergæ Reginæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Dudiniacum curtis confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
 Dudo Paderburn. Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
 Dudo satelles regius in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
 Duellum : per illud probatio. 67. b.
 Dumus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Dunensis Comitatus à Richardo Nor-

man. Duce vastatur et incenditur. 268. b. 307. c.
 Duodecim-Pontes, villa super Sequanam : ibi S. Martini Hospitale confirmatur Monasterio Cormaricensi à Carolo Calvo. 597. a.
 Durannus nepos Adefonsi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 490. b.
 Durcaptus villa à Carolo Calvo conceditur Monasterio Centulensi. 624. e.
 Durerius villa datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotbergæ. 412. d.
 Durfos castrum frustrà oppugnatur à Zuentiboldo Arnulfi Regis filio. 75. c.
 Durofostum Bosonis castrum capitur à Gisleberto. 187. b.
 Dursac Hungarorum Rex Berengario Imper. venit auxilio, Italienses cædit. 137. c.
 Duserense Monasterium. *Vide* Dozera Abbatia.

E.

EBO in Sedem Remensem restituitur à Lothario Imp. 366. e.
 Ebbo Bituric. Comes Dolense Monasterium ædificat. 233. b. 298. a. moritur. 233. n.
 Eberhardus, Meginardi filius. *Vide* Everhardus.
 Eberhardus Dux Alemannus ab Henrico Germ. Rege mittitur in regnum Lotharii ad faciendam justitiam, Lotharienses inter se pace consociat. 184. c. ab eodem mittitur ad Rodulfum Franc. Regem. 189. d. Henricum Othonis Regis fratrem comprehendit : in exilium mittitur. 102. b. occiditur. 102. b. 250. e. 272. c. *Vide* Everhardus.
 Eblo Engolismensis Episcopus obit. 222. d. in Ecclesia S. Eparchii sepelitur. 235. e.
 Eblus à patre Ramnullo committitur S. Geraldo. 232. d. Arvernensis et Pictavensis Comes constituitur : Adalam filiam Rollonis Norman. Ducis uxorem ducit. 234. b. Normannos aggreditur, Rollonem cædit et fugat. 256. e. 302. c. 318. a. moritur. 235. a.
 Eblus Ebli Pictav. Comitis filius fit Pontifex Lemovicensis, Castellum S. Stephani absolvit, Castellum S. Hilarii construit, Monasterium S. Michaëlis ad Eremum et Monasterium S. Maxentii instaurat, moritur et sepelitur in Ecclesia S. Michaëlis. 235. b.
 Ebulus Abbas S. Germani à Pratis Parisios tuetur contra Normannos. 5. et seqq. contra Odonem Regem rebellat, quoddam castellum impugnans, ictu lapidis perit. 73. a. c. 89. d.
 Eboracenses Episcopi, Osualdus, Wilfridus.
 Ebrardus Abbas S. Sulpicii Bituric. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 538. e. 543. a.
 Ebrardus Transrhénensis. *Vide* Eberhardus.
 Ebroicensis dant obsides Ludovico Transmarino. 198. d.
 Ebroicensis urbs ab Emenone Pictav. Comite invaditur. 28. b. à Normannis vastatur. 241. a. ab Hugone Magno invaditur. 196. d. Ludovico Regi redditur. 197. a. Hugoni Magno datur à Ludovico. 320. d. capitur à Lothario Rege et traditur Tethaldo Comiti Carnot. 268. b. à Tethaldo capitur. 307. c. ab eo red-

ditur Richardo Norman. Duci. 269. a. Episcopi, Joseph, Sebar seu Sibor.
 Ebroicensis terra Hugoni Magno donatur à Ludovico Rege. 305. a.
 Ebroinus Pictav. Episc. et Archicapellanus à Carolo Calvo Præcepta obtinet, pro Monasterio Glannafoliensi. 480. e. 481. c. 490. e. 515. a. pro Monasterio sancti Germani à Pratis. 484. e. 485. e.
 Ebrulfus Presbyter visiones Sanctorum habet. 182. c.
 Ecclesiæ destruuntur et cremantur à Normannis. 83. b. c. d. 84. c. 95. c. d.
 Ecclesiæ in Germania Presbyteris vendebantur indebitè, et auferebantur illicitè. 174. b.
 Ecclesiasticarum rerum pervasores in Synodo Trecensi excommunicantur. 29. d. ad satisfactionem venire jubentur. 166. d. 190. c.
 Eclipses Lunæ et Solis. *Vide* Luna, Sol.
 Edelredus Anglorum Rex Eminam Richardi Norman. Ducis filiam uxorem ducit. 269. b.
 Edgiva, filia Eduardi Anglorum Regis nubit Carolo Simplici. 316. c. nubit Heriberto Comiti, S. Mariæ Abbatia Laudunensi privatur. 207. d.
 Editha, soror Edmundi Anglorum Regis, uxor Othonis Regis defungitur. 200. d.
 Edmundus Anglorum Rex Legatos mittit ad Hugonem Magnum pro restitutione Ludovici Regis : moritur. 200. a. b.
 Eduardus Anglorum Rex filiam suam Edgivam nuptui dat Carolo Simplici. 316. c. aliam filiam dat Hugoni Roberti filio. 184. c. 289. d.
 Egfridus Comes ab Atrebatensibus mittitur ad Odonem Regem nunciaturus obitum Rodulfi Abbatis S. Vedasti. 89. b.
 Eginardus Fossatensis Abbas commutationis factæ cum Erchenrado Paris. Episc. confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 489. d. Præceptum impetrat ab eodem. 538. b. ab eodem mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.
 Eginus Comes Popponem Thuringorum Ducem superat. 42. b. 43. d.
 Eginus, individuus comes Adalberti Comitis, ab eo deficit, et ad Ludovici Regis castra transit. 78. d.
 Eimardus miles in obsidione Parisiaca turrim acriter tuetur : qua incensa se dedit, et jugulatur. 13. a. d.
 Einardus. *Vide* Eginardus.
 Eistentiensis Episcopus, Starchandus.
 Eleazarus Cuperiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d.
 Elias Crassensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 441. b.
 Elias Archidiaconus Engolismensis obit. 223. a.
 Eliclacus villa confertur Adalgiso à Carolo Calvo. 563. e.
 S. Eligii Abbatia subjicitur Episcopo Parisiensi. 635. c.
 S. Eligius Noviom. Episc. Solemniacense Monasterium condidit. 362. c. 641. b.
 Elnonense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 488. d. 587. d. 603. e. 632. e. 634. c. à Normannis devastatur. 81. n. 285. b. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. e. 285. d. ab eodem venditur Ratherio Veron. Episc. 221. d. Ab-

bates, Adaleoldus, Gozlinus.
 Eltrudis corpus viri sui Balduini Flandrensis Comitis in Blandiniense Monasterium transferri curat. 312. n.
 Embricho Ratisbon. Episc. obit. 53. a. 248. b.
 Emeno Pictavensis Comes Ebroicensem urbem invadit. 28. b. excommunicatur in Concilio Trecensi. 30. d.
 SS. Emeterii et Genesii Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 561. e. Abbates, Deodatus, Theodosius.
 Emma Roberti Regis filia, uxor Rodulfi filii Richardi Burgundiæ Ducis, à fratre suo Hugone Magno consulta utrùm ad regale culmen eligeret ipsum an maritum, respondet se malle Regis mariti genu osculari quàm fratris. 238. d. Remis à Seulfo Archiep. Regina consecratur. 180. c. 288. e. Avalonem castrum aufert à Gisleberto. 187. b. Castellum Theodorici à Walone recipit. 189. a. defungitur. 190. a.
 Emma filia Lotharii Italiæ Regis nubit Lothario Franc. Regi. 214. a. 229. e. 296. d.
 Emma Hugonis Magni filia despondetur Richardo Norman. Duci. 266. c. eidem nubit. 267. b. moritur absque liberis. 269. b.
 Emma Richardi Norman. Ducis filia nubit Edelredo Anglorum Regi. 269. b.
 Emma filia Tethaldi Campaniæ Comitis nubit Willelmo filio Willelmi Capitis-tupæ. 236. b.
 S. Emmerammi Ecclesia Ratisbonæ : ibi sepelitur Arnulfus Imper. 60. b. 76. n. 249. d.
 S. Emmerammi Monasterium divinitus ab incendio liberatur. 53. b.
 Emmo de Longia, miles Hugonis Capeti, pugnans occiditur. 214. d.
 Engelwinus Paris. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 635. b.
 Engilberga uxor Ludovici Imper. quæ in Alemanniam transducta fuerat, Romam remittitur à Carolo Crasso. 37. a.
 Engilbertus Fossatensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 469. c.
 Engildico Marchio Bajoariæ honoribus privatur. 56. a.
 Engilmarus Pataviensis Episc. moritur. 60. a.
 Engilranni filia nubit Ricuino Comiti, qui eam propter stuprum decollari jubet. 64. d.
 Engilscalchus, frater Willelmi, Bajoariæ regni tutor constitutus à Ludovico Germaniæ Rege, obit. 48. c.
 Engilscalchus, præcedentis filius, rapta filia concubinæ Arnulfi Regis, ad Maravos profugit : redit in gratiam cum Arnulfo : contra Proceres Bajoariæ audacter agens, eorum judicio excæcatur. 54. c. 248. e.
 Engolismenses Episcopi, Anatolus, Aubertus, Eblo seu Ebulus, Fulcaldus, Grimoardus, Gumbaldus, Hugo, Launus, Oliba, Rannulfus.
 Eodaldus Presbyter corpora SS. Martyrum Sanctiani et Augustini transfert in Senonense S. Petri Monasterium. 237. a.
 S. Eparchii Ecclesia Engolismæ : in ea sepeliuntur, Sancia uxor Ademari Pictav. Comitis. 234. e. Fulcaldus et Ebulus Engolism. Episcopi, Willelmus Sector-ferri. 235. e. Arnaldus

- filius Bernardi Petragoric. Comitis. 236. a.
 S. Eparchii Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 541. d. Godorvillam accipit ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. instauratur, Ecclesiis et villis donatur à Wilhelmo Sectore-ferri. 234. e. villa Salacensi privatur ab Arnaldo, à quo pro emendatione accipit villam Ajarniacensem. 236. a. Abbas, Mainardus.
 Episcopi Galliarum Ludovicum Balbum consecrant, suas Ecclesias ei commendant, et fidelitatem promittunt. 27. Synodum Trevis celebrant. 29. Episcoporum opera Reges utebantur in gravioribus negotiis. 493. a. n.
 Episcopi regni Lotharii Arnulfo Regi dona offerunt ingentia. 73. c.
 Episcopis arma tractare vetitum. 114. n. Episcoporum translationes prohibet. 30. b.
 Eporegia ad seditionem concitatur ab Anscario Marchione. 133. b.
 Epta fluvijs : super eum Ludovicus Ultramarinus cum Richardo Norman. Duce pacem firmat. 266. b.
 S. Eptadii Cervidunense Monasterium confirmatur Ecclesiæ Augustodun. à Carolo Calvo. 444. b.
 Equi peste pereunt in exercitu Arnulfi Regis. 56. d. Equus plusquam annorum centum, adhuc tamen validissimus. 188. c.
 Erambertus Comes cum aliis Bajoariis ab Arnulfo honoribus privatur, et è regno expellitur : à Ludovico Germ. Rege restituitur. 39. b. rebellis capitur, et ad Arnulfum Regem adducitur. 59. b.
 Ercamboldus Floriac. Abbas advocatur ab Hugone Archiep. Remensi. 168. d.
 Erchanger Ducatum Alemanniæ invadit. 250. c. decollatur. 101. d.
 Erchanravus Catalaun. Episc. Carolum Calvum precatur ut Monasterium sancti Urbani ædificet. 584. a.
 Erchenradus Paris. Episc. commutationis factæ cum Eginardo Fossatensi Abbate confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 489. d. ab eodem Præceptum impetrat. 508.
 Erichgewe Alemanniæ pagus : ibi Buchaugiense Cœnobium ab Adellinda construitur. 250. a.
 Erilandus miles in obsidione Parisiaca turrim acriter defendit : qua incensa se dedit et jugulatur. 13. a. d.
 Erilangus Comes Parisios contra Normannos tuetur. 8. c.
 Erleballdus Castricensis Comes Macerias castrum Ecclesiæ Remensis retinet. 176. d. ab Heriveo Archiep. Remensi excommunicatur. 163. d. interficitur. 163. d. 177. a. post mortem in Synodo Trosleicensi à vinculo excommunicationis absolvitur. 163. d. 177. c.
 Erluinus Bellovac. Episcopus obit. 177. d.
 Ermenfredus miles in obsidione Parisiaca, acriter dimicat : turre incensa, se dedit et jugulatur. 13. a. d.
 Ermengarda, Ermengardis. *Vide* Hermengarda.
 Ermiladius, frater Vandregisili, fit Comes Agennensis. 472. c.
 Ermingaudus Gothiæ Princeps se Rodulfo Francorum Regi committit. 188. c.
 Eroigius Archidiaconus Engolismensis obit. 222. d.
 Erptiæ, villa in Ambian. pago, datur Monasterio Compendiensi a Carolo Calvo. 660. c.
 Erveus miles turrim urbis Parisiæ acriter defendit, qua incensa, se dedit cum sociis : quibus trucidatis, in furorem vertitur. 13. a. e.
 Ervic miles turrim urbis Paris. acriter tuetur : qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
 Esimbardus nobilis Francigena Normannos in Franciam accersit. 273. c.
 Esnaicus, villula in comitatu Cabilonensi, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Calvo. 623. c.
 Eucherius Vivariensis Episcopus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 672. e.
 Eudo Aquitaniæ Dux sepultus est in Monasterio Radis insulæ, quod construxerat. 470. e.
 S. Eugendi Monasterium. *Vide* Condatiscense.
 Evelina saltus : ibi. Carlomannus Rex ab apro percutitur. 215. n. 274. a.
 Evera villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Everardus, Evrardus Archiep. Senon. de redemptione suæ urbis agit cum Normannis, moritur. 86. b. c. 96. c. moritur. 16. d. 237. b.
 Everhardus Saxo, Meginardi filius, à Normannis captus, magno pretio à matre sua Evesa redimitur. 63. a. Godefridum Norman. Regem in capite gladio percutit. 66. b. à Waltgario Frisone trucidatur. 76. n.
 Everhardus, frater Gebelardi et Rodulfi, in prælio vulneribus confossus, paulò post moritur : ejus filii ab Adalberto è propriis hæreditatibus expelluntur. 77. b.
 Everhardus Dux Alemannus rebellat contra Conradum Regem, ei fidelitatem jurare cogitur. 135. b. 311. e. rebellat contra Othonem Regem, Henricum Regis fratrem ab ejus fidelitate sejungit, à militibus Othonis fugatur, gladio perimitur. 313. b. c. d. cum Gisleberto Duce ultra Rhenum progreditur, telis confossus corruit. 147. b. 218. c. 227. e. *Vide* Eberhardus.
 Everis Mindensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Evesa filium suum Everhardum à Normannis captum magno pretio redimit. 63. a.
 S. Eugeniæ Ecclesia in pago Santonico datur Monasterio S. Eparchii à Wilhelmo Sectore-ferri. 234. e.
 Evracrus fit Episcopus Leodiensis, Aletrannum Lobii Abbatem præficit, dein Folcuinum. 221. b. c. moritur. 222. a.
 Evrardus Senon. Archiep. *Vide* Everardus.
 Eurchertus Atrebatensibus suadet ut Balduinum Flandriæ Comitem evocent et recipiant : Walcherum reconciliat cum Balduino. 89. b. d.
 Exmolgegæ mansionile à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Fontanel. 522. e.
 Exona villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
 S. Exuperii Vienn. Archiep. corpus tumulatur in Romanensi Monasterio. 381. a.
 Ezelingæ villa confirmatur Monachis sancti Dionysii à Carolo Calvo. 545. d.

F.

FABARIENSIS Abbas, Vitalis.

Fagia villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.

Fames valida. 52. b. 218. d. 234. c. 245. e. 248. a. 249. b. c. per Bajoariam. 56. a. 58. c. per Galliam. 322. b. per Franciam et Burgundiam. 196. a. 292. e.

Fanis : ibi munitio construitur à Frederico. 207. a.

Fara munitio ab hominibus Tetbaldi Comitis capitur : adventante Lothario, jussu Tetbaldi redditur. 211. c.

Farabertus Tungrensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.

Farabertus Prumiensis Abbas curam pastorem deponit. 72. n.

Faræ-Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 377. d. aliud impetrat à Carolo Calvo. 431. e. Abbatissæ, Bertrada, Rothildis.

Farfense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 369. aliud à Carolo Calvo. 648. d. Abbates, Ingoardus, Sichardus.

Favars, villa in Carcassensi pago, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.

Febris Italica multos exstinguit. 245. b.

Felecan Norman. Dux occiditur à Britonibus. 187. d.

S. Feliciani Martyris Archiep. Vienn. corpus tumulatur in Monasterio Romanensi. 381. a.

S. Felices-villa datur Ecclesiæ Helenensi à Lothario Imper. 374. b.

S. Felicitas corpore requiescit in Monasterio Bellilocensi. 653. b.

Ferra castrum super Isaram : ibi moritur Odo Franc. Rex. 92. c.

Ferrariense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 448. c. Ibi Ludovicus et Carlomannus filii Ludovici Balbi Reges coronantur. 34. c. Abbas, Lupus.

Ferreolus Episcopus de Jacca interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis. 470. d.

Ferri candentis probatio. 67. b.

Ferriacus villa datur Monachis sancti Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a.

Ferroræ, villa Ecclesiæ Cameracensis, à Berengario Episcopo cuidam militi datur in beneficium. 281. d.

Festucas manibus projicientes Franci Carolum Simplicem rejecisse dicuntur ab Ademaro Cabannensi. 233. c.

Filiciacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. b.

Filgarie locellus à Carolo Calvo confirmatur Majori-Monasterio. 520. e.

S. Filiberti Monasterium. *Vide* Herense.

Fimmæ, seu Fines : ibi Synodus habetur. 166. b. 190. c.

Firmanus Edituus Præbendam dat Ecclesiæ S. Juliani Turon. 317. b.

Firmum, castrum Italiæ, ab Arnulfo Rege obsidetur. 132. c.

Fiscannum : eò mittitur nutriendus Richardus Willelmi Norman. Ducis filius. 259. e. Ibi Richardus Monasterium condit, et sepelitur. 235. c.

Fischibanus villa restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Provinciæ Rege. 399. e.

Fisciagus villa confirmatur Ecclesiæ

L IIII

- Augustod. à Carolo Calvo. 553. e. Flambertus Berengarium Imper. occidit. 138. d. à Milone captus, laqueo suspenditur. 139. a.
- Flandrenses, mortuo Arnulfo Comite, se subdunt Lothario Franc. Regi. 213. d. 307. d.
- Flandriæ infestantur à Lothario Franc. Rege. 315. e.
- Flaviacus villa datur Rostanio ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.
- Flaviacus, villa in pago Stampensi, Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 580. d.
- Flavinianense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 376. e. aliud impetrat à Carolo Calvo. 503. a. ab eodem ceditur Adalgario Augustodun. Episc. 657. c. eidem Adalgario datur à Carolo Simplice. 286. a. à Normannis invaditur. 286. c. Ejus Ecclesia consecratur à Johanne VIII Papa. 286. a. Abbates, Fulcherius, Hugo, Milo, Vulfardus. Rector, Warinus Comes.
- Flexus, villa in Carcasson. pago, confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 544. b. 627. a.
- Ad S. Florentinum, locus in territorio Tornodorensi : ibi cæduntur Normanni à Richardo Burgundiæ Duce. 322. a.
- S. Florentius in Monasterio Glonnensi colitur. 495. e. S. Florentii Monasterium. *Vide* Glonnense.
- Floriacense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 544. c. à Normannis concrematur, à Carolo Simplice reparatur. 301. a. d. à Rollone non violatur. 256. c. à Vulfaldo Abbate vallo munitur et muro : eò S. Pauli corpus defertur à Mabbone Britannorum Episcopo. 307. a. Eò prius delata fuerant corpora SS. Martyrum Mauri et Frotgencii. 307. b. Combuitur, instauratur à Richardo Abbate. 254. b. ab eodem Abbate donatur non modica portione S. Crucis, et parte spongiæ qua lotum est corpus Christi. 307. c. Abbates, Boso, Lambertus, Richardus, Vulfaldus.
- Floriacus villa Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo confirmatur. 573. b.
- Floriacus villa Ecclesiæ sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
- Flothildis visiones habet, futura prædicit, moritur. 194. c.
- Flumina intumescunt. 46. c.
- S. Folcuini Morinorum Episcopi corpus de terra levatur. 216. a.
- Folcuinus, scriptor Gestorum Abbatum Lobiensium, Lobiensis Abbas ordinatur ab Ingranno Camerac. Episcopo : quasdam villas dat Ratherio. 221. c. e. Abbatia cedere cogitur ; à Notkero Leodiensi Episc. restituitur ; cum Ratherio reconciliatur. 222. a.
- Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithiensis, cum fratre suo Regewala in Monasterium Sithiense advenit, et corpus sancti Folcuini Morinorum Episcopi de terra elevat. 316. a.
- Folcuinus fit Monachus Sithiensis. 216. c. chartas sui Cœnobii in unum corpus redegit. 315. n.
- Folcwartus Comes in Saxonia à Normannis occiditur. 39. e.
- Folietes villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Fontanæ villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. e.
- Fontanæ villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
- Fontanellense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 522. b. Abbates, Ludovicus, S. Wandregisilus.
- Fontanidus villa Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
- Fontanitus villa à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi confirmatur. 499. b.
- Fontes, villaris in pago Narbonensi, confertur Theofredo à Carolo Calvo. 459. c. 504. e.
- Fontes, villa in pago Ratensi, à Carolo Calvo conceditur Olibæ Comiti. 628. a.
- Foracheim, Forcheim : ibi Conventus habetur ab Arnulfo Rege. 52. c. d. 248. b. ibi Rex coronatur Ludovicus Arnulfi filius. 271. b.
- Forest, villula in Taxandro, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Formicaria insula conceditur Celso Vivariensi Episc. à Lothario Imper. 387. b.
- Formosus Portuensis Episcopus in Synodo Romana à Johanne Papa excommunicatur. 29. a. Stephano Papæ succedit, Walonem Augustod. Episc. excommunicat. 286. b. Arnulfum Regem invitat ut in Italiam veniat. 54. d. 56. c. 248. e. 249. a. eum Romam introducit et Imperatorem consecrat. 75. a. 249. b. 271. a. 287. a. 310. e. Fulconi Archiep. Remensi privilegium dat de quibusdam præstariis ; ad eum scribit de multis aliis rebus ; scribit ad Odonem Regem ; scribit ad Episcopos Galliæ de Odone Rege ; scribit ad Carolum Simplicem. 156. b. c. d. e. moritur. 57. e. 98. c. ejus corpus de sepulcro ejicitur. 58. a.
- Fornis villa restituitur Ecclesiæ Vienne à Ludovico II Imper. 416. d.
- Fortunius Leigerensis Abbas interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis. 470. d.
- Fossatense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 430. e. 469. c. 479. b. 489. d. 538. b. 609. b. Abbates, Ainardus seu Eginardus, Engilbertus seu Ingelbertus.
- Fradorevilla datur Monasterio sancti Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
- Franci ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. 130. c. Normannos cædunt apud Lovanium. 53. d. Normannos cædunt, à Normannis cæduntur. 308. a. c. 309. a. ab Hungaris vincuntur ac fugantur. 101. d. pacem ineunt cum Normannis. 181. d. Franci maritimi loca sibi vicina à Normannis possessa depopulantur, castrum Augam aggrediuntur et capiunt : Normannos in pago Atrebatensi obsident. 183. b. c. d. 289. c. *Cætera Francorum gesta vide in Indice Chronologico.* Francorum Regum et Imper. genealogia à S. Arnulfo incipiens, in Arnulfo Imper. finem habet. 231. c. Francorum Reges hæreditarii habebantur. 220. b. Francorum gens Reges ex successione habere solet. 159. c. Franci festucas manibus projicientes, Carolum Regem rejecisse dicuntur ab Ademaro Cabannensi. 233. c. Francorum Procere Ludovicum Caroli Simplicis filium ab Anglia revocant, et in solio collocant. 253. c. Francis pedetentim certare inusitatum. 53. c. Francos Latinos inter et Francos Teutones distinctio. 231. c. Francorum vitia. 26. a. Francorum regnum post mortem Caroli Crassi in quinque partes conscinditur. 100. b. 309. e.
- Francia Occidentalis cedit Ludovico Ludovici Balbi filio. 81. a. à Normannis vastatur. 25. d. 180. a. 220. c. d. 243. b. 257. a. 285. b. 300. 308. c. 317. e. ab Hungaris infestatur. 209. a. 320. b. 322. e. fame affligitur. 196. a. 292. e. 322. b. 323. a. peste vexatur. 252. d. Ab ea fit exactio pecuniæ Normannis dandæ. 181. a. 184. b. Franciæ Dux Hugo Hugoni Magno delegatur à Rege Ludovico Transmarino. 197. b. 292. e.
- Francia Orientalis ab Hungaris devastatur. 102. a. 219. d. 223. c. 226. c. 227. a. c. 248. b. 250. b. d. 272. d.
- Franco Rotomag. Archiep. à Carolo Simplice mittitur ad Rollonem Norman. Ducem, quem mitigat et baptizat. 257. b. d. 302. d. 318. b. c. moritur. 262. a.
- Franco Leodiensis Episc. Lobiensem Abbatiam impetrat ab Arnulfo Rege : bella contra Normannos suscipere cogitur. 220. b. d. moritur. 311. b.
- Franco Præpositus Monasterii S. Dionysii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 669. b.
- Franconofurt : ibi Conventus habentur. 38. b. 52. d. 247. d.
- Francorum-villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- Fraxinetum oppidum mari cingitur ex uno latere, et in ceteris densissima spinarum silva munitur. 130. b. à Sarracenis occupatur. 137. a. 145. b. 309. e. ab Hugone Italiæ Rege capitur. 313. c.
- Fraxinidus saltus à Sarracenis occupatur. 187. a. 195. e.
- Fraxinidus, villa in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio Carrofensi à Carolo Calvo. 612. c.
- Fraxinidus, villa in pago Pinciensi, à Carolo Calvo conceditur Hincmaro Presbytero. 468. a.
- Fraxinus, fiscus in Carcasson. pago, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 627. e.
- Fraxnidus villa datur à Carolo Calvo Monachis S. Dionysii. 578. d.
- Fredericus ordinatur Moguntinus Archiep. 102. a. c. Artaldum Archiep. Remensem sedi suæ restituit. 169. b. 200. c. 293. a. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. Othonem Regem decipit ; capitur et in Saxoniam relegatur. 147. a. d.
- Fredericus, frater Adalberonis Episc. Mettensis, munitionem construit in loco qui dicitur Fanis. 207. a. Hugonis Magni filiam ducit uxorem. 209. c. Lothariensibus præficatur à Brunone Duce. 211. d.
- Fredericus miles occiditur in obsidione Parisiaca. 5. b.
- Fredoldus seu Fredulus Narbon. Archiep. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 547. e. 548. d.
- Friderada nubit Hugoni Lotharii Lothar. Regis filio, qui ejus maritum trucidari jusserat. 64. d.
- Frisia datur Godefrido Norman. Regi à Carolo Crasso. 36. c. 64. b. 82. c.

95. a. 309. a. vastatur à Normannis. 245. e.]
Frisonos Normannos cædunt. 45. c.
Fritslar, locus in Hassia : ibi Conradus Comes occiditur ab Adalberto. 78. b. 271. c.
Frodoardus Presbyter Remensis ab Heriberto in custodia detinetur, privatur Ecclesia Culmisciaci vici. 164. d. 167. b. 194. c. ab Hugone Archiep. Remensi ab exilio revocatus Ecclesiam S. Mariæ in Colrido obtinet. 167. c. 195. a. se Prælatura abdicat. 213. b. moritur. 214. c. Ejus vitæ Epitome. 152. duo ejus Epitaphia. 153.
Frodoardus præcedentis nepos patru Prælaturam obtinet. 213. b.
S. Frodobertus corpore requiescit in Monasterio Cellensi quod construxit. 659. b.
Frodoinus Curbionensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 564. c.
Frotarius Burdegal. Archiep. pro Monasterio Brivatensi, cujus erat Abbas, Præcepta obtinet. 644. e. 645. d. de Burdegala et Pictavis ad Bituricas exsilit. 30. b. Archiepiscopus Bituric. Johanni Papæ affert Præceptum, quo Carolus Calvus filio suo Ludovico regnum traderat. 30. c. Præceptum immunitatum Monasteriorum Calmeliacensis et Magnilocensis examinat. 670. 1. 671. a.
Frotarius Tullensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Monasticum ordinem restituit in S. Apri Monasterio. 620. e.
Frotarius Carroffensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 646. c.
S. Frotgencii Martyris corpus ab Ottone offertur S. Benedicto in Monasterio Floriac. 307. b.
Frotmiri-villa in pago Pinciensi conceditur Hincmaro Presbytero à Carolo Calvo. 468. a.
Frotmundus Præfectus Gerlandum Archiep. Senon. urbe depellit. 194. d.
Froysclaus Abbas Surensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 515. d.
S. Fructuosi Cella datur à Carolo Calvo Monasterio Balneolensi. 599. c.
Fruges grandine conteruntur. 52. b. Frugum sterilitas Germaniam affligit. 40. c. 245. e.
Fruinensis Cella in pago Engolismensi datur Iterio à Willelmo Sectore-ferri. 235. a.
Fulbertus succedit Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. ab Artaldo Remensi Archiep. ordinatur Episcopus. 66. b. 189. b. 290. b. Ecclesiam suam multis commodis munire laborat; ab Isaaco Comite lacessitur. 279. b. c. d. Præceptum immunitatis obtinet ab Othone Rege. 280. e. interest Synodo Ingelheimensi. 202. e. 281. a. 293. e. obit. 210. e. 296. a.
Fulbertus fit Abbas sancti Benigni Divionensis. Abbatiam abdicat. 242. a.
Fulbertus Diaconus rerum à se datarum Monasterio S. Crispini Suession. confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 593. e.
Fulbertus signifer Caroli Simplicis Robertum Regem in prælio perimit. 234. a.
Fulcaldus Engolism. Episc. moritur. 222. d. sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 235. e.
Fulcarius Decanus Monasterii S. Medardi ordinatur Noviomensis Episc. 209. c. moritur. 210. c.
Fulchericus Centulensis Abbas sancti Richarii corpus à Monasteriolo castro refert ad suum Monasterium. 274. c.
Fulcherius ordinatur Abbas Flavinicensis : regit etiam Divionense S. Benigni Monasterium, Jerosolymam proficiscitur, moritur. 244. a. 291. d.
Fulcherius constituitur Vicecomes Lemoicensis. 232. b.
Fulco succedit Hincmaro Archiep. Remensi. 83. a. 285. c. Widoni Italiæ Regi favet. 86. d. Odoni Regi adversatur, Arnulfum in Franciam evocat. 87. b. Carolum Simplicem in solio collocat, et Regem consecrat. 73. b. 156. c. 220. e. 310. b. cum Carolo pergit contra Odonem. 90. b. pergens ad Arnulfum, Odonem obvium habet, vix fuga labitur. 74. c. 91. a. capitur, et invitatus venit ad Odonem. 91. e. ad multos scribit. 156. et seqq. Remis scholas restituit, Remigium Autissiodorensem et Hucbaldum Elnonensem Monachos accersit. 161. à Carolo Simplicem donatur Abbatia S. Vedasti. 77. c. S. Vedasti castrum commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n. à Winemaro Balduini Comititis satellite perimitur. 77. c. 93. b. 162. a. 271. b. 285. c. 310. e. Ejus Epitaphium. 162. b.
Fulco I Comes Andegavensis, Rufus dictus, curtem Chiriaci dat Monasterio S. Albini. 252. c.
Fulco II Andegav. Comes sororem Theobaldi Blesensis Comititis, Alani relictam, uxorem ducit, Drogonem Alani filium Andegavos ducit, eumque jubet interfici : Namnetensibus auxilium non ferens contra Normannos, ab urbis dominio removetur. 277. b. c. d.
Fuldense Monasterium ab Arnulfo Imper. visitatur. 58. d. ab Hungaris crematur. 102. a. 219. e. 250. e. 272. a. Eò relegatur Hugo Lotharii Lothar. Regis filius. 45. d. Ejus Ecclesia consecratur à Marino Agapiti Papæ Legato. 175. c. 205. b. 294. c.
Furonis fit Conventio inter Ludovicum Balbum et Ludovicum Germaniæ Regem. 31. c. 32.
S. Fursei Ecclesia Perronæ : ibi sepelitur Carolus Simplex. 319. a. 322. d.

G.

GABURGIS cum viro suo Petro dat Ecclesiam sancti Martini Turon. villas Birbiniacum et Betinivag. 316. e.
Gaiacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
Gaianus villare à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Polycarpi. 465. c.
Gailinus fiscum Cormilias obtinet à Carolo Calvo. 432. e.
Gairardus Comes et Abbas S. Sergii Andegav. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 486. d.
S. Galburgis reliquiæ Hungarorum metu intra Remos ponuntur. 303. e.
Galdecia, villa in pago Hainoënsi, à Carolo Calvo redditur Monasterio Dononiensi. 673. d.
S. Galli Ecclesia datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
S. Galli Monasterium à Carolo Crasso invisitur. 246. c. visitatur à Conrado Rege. 101. a. ab Hungaris crematur. 102. a. 219. e. 250. e. Eò retruditur Hugo Lotharii Lothar. Regis filius. 66. c. Abbates, Hardmotus, Salomon.
Galli Allobroges, naturale nomen Burgundionum. 143. c.
Galli Carolum Crassum evocant adversus Normannos. 309. a. Galli Romanos petentes à Sarracenis perimuntur. 194. c.
Gallia ab Hungaris devastatur. 102. a. 219. d. 226. c. 227. a. c. 241. d. 250. d. 272. b. 285. c. 299. a. b. 303. e. 311. b. 313. b. 319. d. à Normannis infestatur. 245. e. 270. c. 321. d. à Sarracenis invaditur. 241. b. ab Othone II Imper. diripitur. 230. a. b. fame vexatur. 322. b. peste affigitur. 164. e. 184. d. 210. d. 289. d. terræ motu concutitur. 102. c. 272. c. 314. b.
Gallia Belgica ab Hugone Lotharii Lothar. Regis filio invaditur. 245. d. Ejus se Regem facit Wido Lamberti filius. 51. c.
Galliacus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
Galterius Senon. Archiep. Robertum et postea Rodulfum ungit in Reges. 252. b. *Vide* Walterius.
Galterius Calmeliacensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 357. e.
Galuron, Conani Redon. Comititis miles, Hoëlum Namnet. Comitem interficit. 278. a.
Gandavum à Normannis occupatur. 39. n. 80. c. 94. b. 99. a. ab eisdem vastatur. 285. b.
Ganiacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
Gardulfus Fresonum Comes à Godfrido mittitur ad Carolum Crassum Imper. 65. d.
Garelianus Cellula confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcasson. à Carolo Calvo. 535. d.
Gariardus Comes cum Bonifacio Comite venit Rodulfo Regi Burgundiæ in auxilium. 138. b.
Garnarius Sacerdos commutationem facit cum Ramnolfo Pictav. Comite. 576. b.
Garria villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 521. a.
Garsimirus Scimini Vasconia Comititis filius in rebellionem occiditur. 472. c.
Garumbaldus cum uxore Ragentrude dat Ecclesiam S. Martini Turon. Odonis-curtem. 317. b.
Gatiacus, villa ad Maternam, à Normannis occupatur. 86. c. 96. c.
Gaudiacus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
S. Gaugerici Ecclesia Camerac. à Normannis incenditur. 278. d. ab Hungaris crematur. 280. e.
S. Gaugerici Monasterium à Normannis vastatur. 81. d. 94. c. ab Isaaco Comite in beneficium tenetur. 279. c.
Gaugiacus, villa in pago Brabantensi, datur Nivellesi Monasterio à Carolo Calvo. 666. b.
Gaugiacus, villa in pago Ostrebanto, à Carolo Calvo datur Monasterio Marciacensi. 667. a.
Gauslenus Monasterium Glannafoliense post decessum Ebroidi Archicapellani

- possidendum obtinet à Carolo Calvo. 491. b.
- Gauzbertus Clericus, frater Heliae Comitis, capitur in conflictu ab Arnaldo filio Willelmi Sectoris-ferri, et redditur Willelmo filio Willelmi Capitis-stupae. 236. a.
- Gauzlenus, Gauzlinus. *Vide* Goslinus.
- Gayrulfus Abbas Bellilocensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 653. b.
- Gebehardus Comes interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. pugnans contra Hungaros occiditur. 224. a.
- Gebriacus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesiae sancti Martini Turon. 573. a.
- Gedanæ Oratorium confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Gedeon Vesontion. Archiep. Cellam S. Lupicini Monasterio Condatisensi auferre conatur. 583. b.
- Geila Abbas Monasterii S. Gratæ Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 461. b.
- Geilo Lingonensis Episc. Widonem ungit in Regem. 87. a. 287. a. à Carolo Crasso Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. e. moritur. 241. b.
- Geilo Herensis Abbas à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 630. e. 631. e. 647. b.
- Gellonis-Cella confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
- Gelu magnum. 230. a.
- Gemblacense Monasterium à S. Wicberto conditur. 312. b. Eò refertur corpus S. Wicberti. 314. e.
- Gemeticensis Monachi in Ilasprensem Cellam se recipiunt cum corpore S. Aicadri. 260. n.
- Gemeticense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 499. a. 571. d. terram accipit à Rollone Norman. Duce. 257. e. reparatur à Willelmo Duce, et in eo 12 Monachi de Monasterio sancti Cypriani collocantur cum Martino Abbate. 261. a. b. à Rodulfo-Torta evertitur. 265. b. Abbates, S. Aicadrus, Gauzlinus, Rodulfus.
- Geneforgallus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesiae sancti Martini Turon. 573. b.
- S. Genesii Capella in villa Cense-rado datur Hildrico à Carolo Calvo. 440. e.
- S. Genesii Cella in Carcasson. pago à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Crassensi. 627. a.
- Genesti-villa in pago Vilcassino confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- S. Genovefæ corpus defertur super muros urbis Parisiacæ à Normannis impugnatae. 19. d.
- S. Genovefæ Cella confirmatur Ecclesiae Andegavensi à Carolo Calvo. 437. c.
- Gensiniacæ villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 522. e.
- Gentio Clericus Cameracensis ab Hungaris interficitur. 280. e.
- S. Georgius Martyr Romundum Augustod. Episc. flagellat. 290. e.
- Georgius Laudunensis precariam facit cum Rainone Andegav. Episcopo. 251. e.
- Gera villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Geraldus Vicecomes Lemovicensis, S. Geraldus pater, vincitur ab Helia Petragoric. Comite. 235. c.
- S. Geraldus Eblum Ramnulfum filium tuendum suscipit. 232. d. Auriliacense Monasterium fundat, moritur. 232. n. 298. a.
- S. Gerardus fundator Broniensis Cœnobii obit. 314. c.
- Gerardus Decanus Monasterii S. Dionysii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 616. b.
- Gerardus Comes quarundam rerum restitutionem Ecclesiae Lugdun. obtinet à Lothario Imper. 389. d. Præcepta impetrat à Carolo Provinciae Rege pro quibusdam Ecclesiis. 396. a. 397. b. 401. a. e.
- Gerardus Comes Monasterii Virziliac. conditor Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 608. b.
- Gerardus Marchensis Italiae ad Arnulfum Regem adducitur: arroganter se gerit, custodiæ mancipatur; promissa fidelitate dimittitur. 55. b.
- Gerardus Comes dignitatibus spoliatur à Zuentiboldo, cum eo reconciliatur. 75. b. Zuentiboldum in prælio perimit, Odam ejus uxorem sibi matrimonio copulat. 76. c. cum fratre Matfrido pacem postulat à Conrado et obtinet. 78. b. cum fratre proscibitur in Conventu Mettensi. 79. a.
- Gerardus Rodulfum Episcopum Laudun. deserit, et transit ad Hugonem Magnum. 192. c.
- Gerberga Henrici Germ. Regis filia nubit Gisleberto Lothariensi Duci. 217. d. 227. a. 312. d. mortuo Gisleberto, nubit Ludovico Regi Caroli Simplicis filio. 193. b. 218. d. 291. c. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. filiam parit, cum Ludovico Rege in Aquitaniam proficiscitur. 197. b. filium parit Carolum nomine. 198. d. Laudunum reddit Hugoni. 200. a. capto Ludovico à Normannis, auxilium poscit à fratre Othone Germ. Rege contra Hugonem Magnum. 169. a. 200. b. à fratre repulsam patitur. 265. e. *falsum*. Hugonis auxilium implorat. 266. a. 305. c. 321. a. filium suum minorem dat obsidem pro liberatione Ludovici, majorem se daturam negat. 199. c. 321. a. Aquisgrani cum fratre Othone Pascha celebrat. 205. e. donatur Abbatiâ S. Mariæ Laudun. 207. d. colloquitur cum Hugone Magno, à quo muneribus honorata Remos revertitur: Lauduni duos parit filios. 208. c. d. post mortem viri sui Ludovici Regis ab Hugone Magno consilium petit et auxilium. 209. b. cum filio Lothario Rege Laudunum revertitur. 209. d. Parisiis honorificè recipitur ab Hugone Magno. 210. a. cum Brunone fratre suo colloquium habet, possessiones, quas ei Dux Gislebertus in dotem dederat, recipit. 210. d. à Tetbaldo Carnot. Comite decepta, à Brunone fratre auxilium poscit contra Richardum Norman. Ducem. 267. c. cum filio Lothario Rege Burgundiam petit: cum Brunone colloquium habet. 212. c. d. Coloniam venit ad Othonem Regem fratrem cum filiis suis Lothario et Carolo. 213. e. 229. d. cum Othone Pentecosten Coloniae celebrat. 314. e. ad Othonem venit Aquisgranum cum sorore sua Hatwide. 229. d.
- Gerberga, filia Caroli Ducis fratris Lotharii Regis, nubit Lamberto Ragineri Longicolti filio. 315. d.
- Gerboldus miles cum quinque aliis Normannos è muris Parisiacæ urbis repellit. 19. e.
- Gerhart cum fratribus suis Beringero et Reginolfo occisus, in Cœnobio Buchaugiensi sepelitur à matre sua Adeline. 250. a.
- Gerisagæ villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Gerlandus Senon. Archiep. urbe sua depellitur à Frotnundo Præfecto. 194. d.
- Gerloc, filia Rollonis Norman. Ducis, nubit Willelmo Pictav. Comiti. 256. n. 260. a. fratri suo Willelmo duodecim Monachos è Monasterio S. Cypriani mittit collocandos in Monasterio Gemeticensi. 261. b.
- Germani veneficii convictus decollatur. 59. c.
- S. Germani Autissiod. Episc. corpus transfertur à Carolo Calvo. 553. a.
- S. Germani Autissiod. Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 553. b. 559. d. 569. d. 589. c. 592. e. 598. b. 661. b. Ejus bona confirmantur in Conventu Pistensi. 590. n. Ibi sepelitur Hugo Abbas. 67. a. 85. c. Abbates, Boso, Hugo, Lotharius.
- S. Germani Paris. Episc. corpus deferretur super muros urbis Parisiacæ à Normannis obsessæ. 20. a. b. Ejus meritis patrantur miracula. 21. c. d. Ejus tumulus auro et gemmis ornatur ab Odone Rege. 36. n. Ejus Ecclesia à Normannis diripitur et fœdatur. 15. a. 36. n.
- S. Germani Paris. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 484. e. 485. e. 603. b. 639. b. Abbates, Ebo-lus, Ebrounus, Gozlinus.
- S. Germani Abbatia à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Augustodun. S. Andochii. 554. e.
- S. Germani Ecclesia datur Monasterio Solenniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
- Germania à Normannis vastatur. 270. c. ab Hungaris infestatur. 311. b. d. sterilitate frugum vexatur. 40. c. 245. e. peste affigitur. 38. d. 164. a. 184. d. 210. d. 252. d. 289. d. terræ motu concutitur. 102. c. 272. c. 314. b. Ibi prodigia. 198. a. Ibi Ecclesiae vendebantur. 174. b. 203. d. 294. c.
- Germiniacus, locus in Aurelian. pago: ibi Conventum habet Carolus Calvus. 445. d.
- Gerricus Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Gersendis, soror Theotilonis Archiep. Turon. humatur in Ecclesia S. Juliani. 199. n.
- S. Gertrudis corpore requiescit in Monasterio Nivellensi. 666. b.
- S. Gervasii Ecclesia restituitur Ecclesiae Lugdun. à Lothario Imper. 389. e.
- Gerulfus Fresonum Comes à Godefrido Norman. Rege mittitur ad Carolum Crassum Imper. 65. d. dominum suum prodit. 84. b.
- Geruncus Bituric. Archiep. obiit. 205. b. 231. a.
- Gerundensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 462. Episcopus, Gundemarus.
- Gesedis villa in pago Parisiaco: ibi in Ecclesia S. Petri multa fiunt miracula. 179. a.
- Gezo, prænominis Everardus, vitæ Hugonis Italiae Regis insidiatur. 141. d. oculis et lingua privatur. 142. b.

Ghisonis-mons villa confirmatur Monasterio Fontanell. à Carolo Calvo. 522. e.
 Giacus Monasterium conjungitur cum Faræ-Monasterio à Lothario Imper. 377. e.
 Giana villa Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. restituitur. 391. a.
 Gibuinus eligitur Catalaun. Episcopus. 201. a. Hadulfum ordinat Noviomensem Episc. 210. c. Hugonis restitutioni in Sede Remensi adversatur. 212. e. Odalricum ordinat Remensem Archiep. 213. a. 296. b.
 Gigniacensis Abbas. Berno.
 Gilbaldus Cabilon. Episc. altercationem habens cum Lamberto Matiscon. Episc. lite cadit. 656. a.
 Gilebertus Comes adversus Berengarium I Italiæ Regem rebellat : ab Hungaris capitur : ad Berengarium adductus, illasus abire sinitur. 137. d. e. Rodulfum Burgundiæ Regem in Italiam adducit contra Berengarium. 138. a.
 Gilliacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
 Giniacius villa restituitur Ecclesiæ Viennensi à Carolo Provinciæ Rege. 397. c.
 Giradenacus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 S. Giraldus. *Vide* Geraldus.
 Girbaldus Comes interest Mallo habito apud Longun-vicum. 241. c.
 Girboldus Autissiodor. Comes Normannos ad internecionem delet. 297. c.
 Gisbertus incertæ Sedis Episcopus consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Gisla, Berengarii I Italiæ Regis filia, nubit Adalberto Eporegiæ Marchioni. 135. d.
 Gisla, Lotharii Regis et Waldradæ filia, à Carolo Crasso Imper. nuptui datur Godefrido Norman. Regi. 43. d. 64. b. 82. c. 95. a. 309. a. à Godefrido mittitur ad Carolum Crassum, à quo retinetur. 44. c.
 Gisla, Caroli Simplicis filia, Rolloni Norman. Duci promittitur. 257. a. ei nubit. 232. n. 258. a. 316. d. 318. c.
 Gisla, filia Conradi Regis Jurensis, nupsit Henrico Bajoariæ Duci, non Conrado Imper. 296. d. n.
 Gisbertus Ragineri patris honores obtinet à Carolo Simplice; contra eum multa molitur; à Lothariensibus desertus, ad Henricum Saxorum Ducem confugit, cujus operâ à Carolo in gratiam recipitur. 224. d. e. contra Conradum Regem rebellat. 135. b. 311. e. Lothariensibus præficitur. 177. a. 287. e. Hilduinum consecrari jubet Leodiensem Episcopum. 221. a. 312. b. contra Carolum Simplicem multa machinatur. 225. a. b. c. Henricum Germ. Regem invitat ut invadat regnum Lotharii. 180. d. à Berengario captus dimittitur; dimissus ejusdem Berengarii, fratris sui Raginerii et Isaaci Comitis terras deprædatur : à Rodulfo Franc. Rege recipi postulans rejicitur. 181. c. contentionem habet cum fratre suo Ragenario. 182. a. se committit Rodulfo Regi. 183. a. a Christiano Lothariensi dolo captus adducitur ad Henricum Germ. Regem, cujus filiam Gerbergam uxorem ducit, et iterum Lotharingiæ præficitur. 217.

d. 227. a. 312. d. Duagium obsidet et capit. 186. c. simultatem habet cum Bosone, Durofostum castrum capit, amicitiam firmat cum Heriberto. 187. b. à Rodulfo Rege deficit. 188. a. Perronam frustra obsidet. 188. c. ab Henrico Rege mittitur ad Rodulfum. 189. d. Petrapontem castrum vi capit. 192. c. Ludovico Regi se committit. 193. a. 291. d. trans Rhenum profectus prædatum, Saxonibus se insequentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo, et vi aquarum necatus reperiri non potuisse : à quibusdam tamen dicitur à piscatoribus repertus et humatus, sed propter spoliolum ornamenta celatus. 193. b. 291. e. in Rheno submergitur. 102. b. 147. c. 218. c. 227. e. 250. e. 313. d. Ejus filia Bertaldo Bajoariæ Duci despondetur. 313. e.
 Gisbertus Comes, Manassæ filius, approbat donationem à Richardo Burgundiæ Duce factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a. à Rodulfo Franc. Rege deficit. 187. b. cum Rotgario Comite pacificatur. 195. b. obit. 237. c. 323. b.
 Gisbertus agnomento Machel urbem Ebroicensem prodit. 268. b.
 Gisna villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
 Giso, Missus Ecclesiæ Remensis, Roma defert Pallium Artaldo Archiep. 188. d.
 Gissilolfus Comes, Advocatus Monasterii Floriacensis, in somnis à S. Benedicto admonitus, Normannos persequitur et cædit : rem per ordinem Carolo Simplici narrat. 301. a. b. c.
 Givoldi-fossa : eò appellit cum classe Heraldus Danorum Rex. 268. d. Ibi Lotharius Franc. Rex. et Richardus Norman. Dux pacem firmant. 269. a.
 Glanderense Monasterium Præceptum obtinet à Ludovico Germaniæ Rege. 423. c.
 Glannafoliense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 480. e. 481. c. 515. a. ab eodem conceditur Ebroino Episcopo et Archicapellano, ac post ejus decessum Gausleno. 491. ab eodem subijcitur Fossatensi Monasterio. 609. c. Abbas, Odo.
 S. Glodesindis Mettense Monasterium villarum ablatarum restitutionem obtinet à Ludovico Germaniæ Rege. 425. a. Præpositus, Teutfridus,
 Glonnense S. Florentii Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c. alia Præcepta impetrat à Carolo Calvo. 495. e. 501. d. 597. d. Abbates, Ansaldus, Dido, Gazbertus, Hecfredus.
 S. Goaris oppidum : ibi Zuentiboldus colloquium habet cum Optimatibus Arnulfi Regis et Caroli Simplicis. 76. a.
 S. Godebertus Confessor corpore requiescit in Monasterio sancti Sergii Andegav. 486. d.
 Godefredus miles Odonis Comitis Normannos cædit. 15. b.
 Godefridus fit Abbas S. Benigni Divion. 241. c.
 Godefridus Normannorum Rex Hugonem filium Ludovici Germ. Regis occidit in prælio. 81. a. Leodium, Trajectum et alia loca comburit. 63. b. 308. d. obsidetur in castro Ascloha. 41. d. 43. a. Data sibi Frisia, et Gisla Lotharii Regis filia in uxorem, baptisma suscipit. 36. c. 43. d.

64. b. 309. a. uxorem mittit ad Carolum Crassum Imper. 44. c. ad Carolum Legatos mittit postulans sibi dari quædam castella. 65. d. 309. b. ad colloquium ab Henrico Duce invitatus occiditur. 45. b. 309. c. in loco Herispich dicto à satellitibus Henrici confossus moritur. 66. b. ab Henrico Duce interficitur. 84. b. perfidiæ insimulatus, ab accusatoribus dolo perimitur. 247. a. occiditur. 50. a. 53. b. 98. b.
 Godefridus alter Norman. Rex à copiis Arnulfi Regis cæditur. 248. c.
 Godefridus Arduennæ Comes terram Ragineri Longicolli accipit à Brunone Archiep. et Duce, Ragineri filios vincit. 282. a. c. 315. c. Godefrido Comiti singulare certamen inter Regem Lotharium et Othonem Imper. proponenti cum indignatione respondet. 283. e. Carolum hortatur ad defensandum Camera-cum contra Lotharium fratrem. 284. a.
 Godefridus Lothariensis Comes pugnans contra Carolum Lotharii Regis fratrem, lancea vulneratur. 214. d. e. pater erat Adalberonis Virdun. Episcopi. 297. a.
 Godefridus Virdunensis Comes à Lothario Franc. Rege capitur. 316. a. non redditur. 284. n.
 Godit, locus in pago Vallavensi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis Herensibus. 631. c.
 Godobrus mansellus confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
 Godorvilla datur S. Eparchii Monasterio ab Ademaro Pictavensi Comite. 233. b.
 Godradus fit Abbas sancti Benigni Divionensis, sancti Vincentii Ecclesiam recuperat, moritur. 242. b. c. d.
 Goffredus. *Vide* Goiffridus.
 Gogicum prædium ab Othone Alberti Viromand. Comitis filio invaditur. 282. c.
 Goiffridus Britannorum Comes Hadwitem Richardi Norman. Ducis filiam uxorem ducit. 269. b.
 Goiffridus Andegav. Comes venit cum Lothario Franc. Rege ad Placitum super Helnam fluvium. 267. e. Lotharium Lotharingiam lacescentem comitatur. 252. d. singulare certamen inter Lotharium et Othonem proponit. 283. d. moritur. 252. e.
 Goiramus Comes mittitur ad Ludovicum Germ. Regem à Proceribus Francorum. 34. a.
 Gomesindus nepos Adefonsi Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 490. b. 557. e.
 Gomimiacus, villa in pago Basgamensi. à Carolo Calvo datur Ecclesiæ Andegavensi. 638. b.
 Gondrannus Abbas Insulæ-Barbaræ immunitatem obtinet à Carolo Calvo. 400. c.
 Gorzia Monasterium : ibi moritur S. Wicbertus fundator Monasterii Gemblacensis. 314. d. Abbas, Agnoldus.
 Gosbertus miles urbis Parisiacæ turrim acriter tuetur, qua incensa, se dedens trucidatur. 13. a. d.
 Gosfridus Viriliacum castrum à Rodulfo Franc. Rege obtinet, ab eodem mittitur ad Henricum Germ. Regem. 190. a.
 Gofiniacæ villa à Folcuino Abbate Lobienensi datur Ratherio Veron. Episcopo. 221. e.

M m m m m

Tom. VIII.

- Gotbertus cum Angilberto, fratre Brenam munit. 207. c.
 Gotbertus Virduni claves defert Lothario Regi. 297. a.
 Gothia datur Carlomanno Ludovici Balbi filio. 81. a. ab Hungaris vastatur. 181. d. 289. b.
 Gottheuncurtis confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
 Gotzelinus fit Episcopus Lingonensis. 242. d. à Rodulfo Franc. Rege Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. Albericum ordinat Abbatem sancti Benigni. 243. b. d.
 Gozbertus Laudunensem Episcopatum adipiscitur. 186. c. obit. 188. c.
 Gozbertus Rainnulfus frater contra Odonem Regem rebellat. 73. a. vitam finit. 90. a.
 Goscelinus Prasul cum Ragenoldo congregitur. 182. c.
 Gosfridus Gozlini Abbatis frater filios suos reconciliat cum Ludovico Balbo, Britonum partem ad ejus fidelitatem convertit. 28. b.
 Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis, Elnonensis et Gemeticensis, Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 571. d. 632. e. 634. c. 639. b. à Ludovici Balbi filiis deficit, Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocat. 33. d. 80. a. cum dedecore rejicitur à Ludovico, ad cujus uxorem confugium facit. 34. b. Ludovicum iterum advocat. 35. a. 80. d. Litteras accipit ab Hincmaro Archiep. Remensi. 28. n. 154. c. tuitionem regni contra Normannos suscipit, eis bellum infert, sed parum prosperè. 81. b. factus Parisiensis Episcopus Parisios contra Normannos tuetur. 4. et seqq. 36. n. 84. d. e. moritur. 16. d. 46. b. 67. a. 85. d. 96. b.
 Gozlinus fit Episcopus Tullensis. 178. a. 288. a. interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. c. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Gozlinus Monachus Pratensis : ei nuncupat Abbo suum Carmen de obsidione Parisiensi. 2.
 Gozwinus miles urbis Parisiacæ turrin fortiter defendit, qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
 Gozwinus ordinatur S. Benigni Divion. Abbas; post biennium defungitur. 242. d.
 Græca lingua in usu apud Occidentales. 107. n.
 Græci cum Hungaris pacem ineunt. 58. a. 98. c. à Bulgaris infestantur. 58. a. Sarracenos proterunt. 187. a. à Theobaldo Camerinorum Marchione vincuntur. 145. d. eorum Legati Aquisgranum veniunt ad Othonem Regem. 205. c. Græci in geneseos nobilitate non quæ mater, sed quis pater fuerit inquirunt. 149. a.
 Grandivallense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 413. b.
 Grando miræ grossitudinis. 41. d. grandinum multitudo. 52. b. 248. a.
 Granicæ villa Monasterio Doverensi confirmatur à Carolo Calvo. 447. d.
 S. Gratae Monasterium in diocesi Urgellensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 461. b. Abbas, Geila.
 Gratianopolitanus Episc. Adalulphus.
 S. Gregorii Magni caput in Monasterio S. Petri reponitur ab Ansegiso Senon. Archiep. 237. a.
 S. Gregorii Monasterium in Alsatia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 380. c. aliud impetrat à Lothario Lothar. Rege. 404. a. Abbas, Berchtaldus seu Bertoldus.
 Gregorius Nomenclator in Synodo Romana à Johanne VIII Papa excommunicatur. 29. a.
 Gregorius Superista à collega suo perimitur. 43. d.
 Grenistosæ villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Gressus-maris villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Fontanellensi. 522. e.
 Gresweiller, villa in Alsatia, à Lothario Imper. datur Monasterio Hernsteiniensi. 386. e.
 Grimbaldus Sithiensis Monachus in Angliam accersitur ab Alfredo Rege, et fit Wintoniensis Abbas. 99. d. n.
 Grimoardus fit Episcopus Engolismensis. 223. a.
 Grimoldus Weissemburg. Abbas Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 419. c.
 Grinbertus Cameracensis Clericus ab Hungaris trucidatur. 280. e.
 Grinstat, villa in Vormatiensi pago, datur Glanderiensi Monasterio à Ludovico Germ. Rege. 423. d.
 Gualterius. *Vide* Walterius.
 Guaramundus Norman. Rex in Franciam irrupit, in pago Wimmaco pugnans occiditur. 273. b. d.
 Guelfo. *Vide* Welfo.
 Guerec Alani filius à Namnetensibus Comes constituitur. 277. e. post mortem Walteri Namnet. Episcopus eligitur; interfecto fratre Hoëlo Comes efficitur : contra Conanum Redonensem Comitem pugnatur, eum vincit et fugat : de finibus territorii Namnetici ultra Ligerim constitutus cum Wilhelmo Pictav. Comite paciscitur, Namnetensem Ecclesiam instaurat. 278. a. b.
 Guibrentius villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Guicbertus. *Vide* Wicbertus.
 Guido Vallavensis Episcopus de jure, quod sibi vindicabat in Monasterium Calmiliacense, depellitur. 670. a.
 Guido cum uxore sua Ama villam Votum dat Ecclesiæ S. Martini Turon. 316. e.
 Guido. *Vide* Wido.
 Guisadus Urgellensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 563. a.
 Guisum castrum à Rege Ludovico Transmarino instauratur. 192. b.
 Gulia torrens : ad eum Arnulfi Regis exercitus cæditur à Normannis. 72. a.
 Gumbaldus Engolism. Episcopus obit. 222. d.
 Gunardus succedit Franconi Archiep. Rotomag. 262. a. moritur. 267. b.
 Gundemarus Gerund. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 462. b.
 Gunduinus Monachus ex villa Hasprensi Gemeticum repetit. 260. e.
 Gundulfi-villa : ibi indicitur Conventus. 31. c. 35. a. Conventus habetur. 35. b.
 S. Gundulfus humatus colitur in Cella Nobiliaco in pago Bituricensi. 597. e.
 Gundus-mons silva conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. c.
 Gunnor nubit Richardo Norman. Duci. 269. b.
 Guntarius Corbeiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 658. a.
 Guntrardus Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.

H.

- HABACURTIS confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
 Hadardi-villaris à Carolo Calvo confirmatur Centulensi Monasterio. 539. d.
 Haddo, Hado. *Vide* Hatto.
 Hadeгаudus Abbas S. Michaelis ad Mosam Præcepta obtinet à Lothario Imper. 470. e. 471. d.
 Hadrianus Papa. *Vide* Adrianus.
 Haduis, soror Othonis I Germ. Regis, nubit Hugoni Magno Roberti filio. 192. b. 239. c. 320. b. quædam prædia dat Ecclesiæ S. Martini Turon. 317. b. Coloniae Pentecosten celebrat cum fratre Othone. 314. e. fratrem adit Aquisgranum. 229. d.
 Haduis filia Richardi Norman. Ducis nubit Goiffredo Britannorum Comiti. 269. b.
 Hadulfus Laudun. Clericus ordinatur Noviomensis Episcopus. 210. c. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b. moritur. 215. a.
 Hænohim, locus in Valle-Tillina : in eo mercatum construere licet Monachis sancti Dionysii. 370. c.
 Hagano Bergomensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Hagano Consiliarius Caroli Simplicis odio est omnibus Franciæ Optinatus. 163. b. 176. c. 224. c. 225. b. 303. a. Præceptum obtinet à Carolo pro Stephano Camerac. Episc. 279. b. n. Abbacia Calensi à Carolo donatur : cum eo Lauduno egresus, trans Mosam proficiscitur. 178. a. cum Carolo Laudunum contendit, et cum eo iterum trans Mosam proficiscitur. 178. c. d. trans Mosam fugit. 303. b. 312. e.
 Haignæ, villa in pago Letico, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Haigroldus. *Vide* Aigroldus.
 Haiminus incertæ Sedis Episcopus consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Halcim, villa in pago Hainoënsi, redditur Monasterio Dononiensi à Carolo Calvo. 673. d.
 Haldegingus Cellensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 547. b.
 Hals Normannorum Princeps obsidetur in Ascloha castro. 44. d.
 Haltingus villa datur Theotbergæ Reginae à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Hambiæca villa Monasterio Centulensi à Carolo Calvo confirmatur. 539. d.
 Hamelio villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. c.
 Hammaburgenses Archiepiscopi, Adalodhus, Rimburtus.
 Hammus castrum ab Heriberto Comite recipitur. 188. a. b. à Rodulfo Rege obsidetur. 188. c. 304. b. Heriberto conceditur. 189. d.

Hanapius, villa in pago Laudunensi : ibi quædam res Nithado conceduntur à Carolo Calvo. 476. b.

Hannuria, villa in pago Brachbantensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellensi. 666. b.

Harbia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.

Hardericus Mediolan. Archiep. Berengarii evocat. 150. a.

Hardmotus Abbas sancti Galli petit alium Abbatem sibi subrogari. 246. c.

Harduinus Tethaldi Vassallus, Codiciaco capto, in arcem confugit, suos nepotes dat obsides. 211. b.

Hardulfi-curtis à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Centulensi. 539. c.

Haristallium : ibi pax firmatur inter Ludovicum Balbum et Ludovicum Germ. Regem. 79. d.

Hartgarius Episcopus incertæ Sedis consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.

Hasbanicus pagus à Normannis vastatur. 40. d. 45. a. 246. a.

Haslac castrum : in eo obsidentur Normanni à Carolo Crasso Imper. 82. c. 95. a.

Hasloæ, villa in pago Ambianensi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Centulensi. 606. e.

Hasnoniense Monasterium à Normannis vastatur. 81. n. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 662. c.

Hasprensia Cella : eò se receperant Monachi Gemeticenses cum corpore S. Aicadri. 260. e. n.

Hastingus Norman. Dux ex Ligere egressus, maritimas partes petit. 36. c. Rollonem alloquitur, à Normannis fugatur, à Tetboldo Comite decipitur. 235. b. c. d.

Hathewiga Erwini filia nubit Henrico Saxonum Duci, postea Regi. 224. b.

Hathuis soror Othonis Germ. Regis. *Vide* Haduis.

Hathuis filia Hugonis Capetii nubit Raginero Longicollis filio. 315. d.

Hatto ex Augiensi Abbate fit Archiepiscopus Moguntinus. 52. b. 72. n. 248. c. Ludovicum Arnulfi Regis filium baptizat. 54. d. 248. e. Adalbertum Bergam. Episcopum custodiendum accipit. 55. b. præsidet Synodo Triburiensi. 56. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. Adalbertum Babenbergensem Comitem decipit, et ad Ludovicum Regem adducit. 135. n. 250. b. 271. d. e. 287. c. 311. c.

Hatto Eudonis Aquit. Ducis filius excæcatur, et in carcerem conjicitur. 470. n. Ejus ossa in Ecclesiam Alaonensem comportantur. 470. e.

Hebrardus Herluini frater, qui Hammum castrum tenebat, ab Heriberto Comite capitur. 188. b.

Hecfredus Glonnensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 597. d.

Hecnancurtis datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.

Hecti Trevir. Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.

Hedenulfus Laudun. Episc. in Synodo Trencensi jubetur Sedem suam tenere. 30. d.

Hedrem Britannorum Episcopus Monachilem assumit tunicam in Monasterio Floriacensi, quò corpus sancti Mauri secum affert. 307. b.

Hegesbort villa datur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.

Heidra, villa in comitatu Baiocensi,

à Carolo Calvo datur Attoni. 446. c.

Heinardus Abbas S. Michaëlis ad Mosam immunitatis Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 406. b.

Heinricus. *Vide* Henricus.

Heirardus Magnilocensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo contra Agilnarum Arvern. Episcopum. 670. e.

Helenensis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 374. b. Episcopi, Audelindus, Salomon.

Helias Petragoric. Comes Benedictum Chorepiscopum Lemovic. oculis privat : Geraldum Vicecomitem Lemovic. vincit, à Widone Geraldi filio captus, in castro Montiniaco includitur : inde evadens, dum Romam petit, moritur. 235. c.

Helias Dux de villa Boënsi ab Arnaldo donatur villa Salcensi. 236. a.

Helna fluvius : super eum colloquium indicitur Richardo Norman. Duci à Lothario Franc. Rege. 267. e.

Helpo Dux Saxonum à Senonensibus interficitur : ejus corpus à servis reportatur in patriam suam Ardennam. 323. c. d.

Hemfridus Comes ad Odonem Regem venit, à Carolo Simplicem missus. 91. c.

Hemma Regina. *Vide* Emma.

Henricus Othonis Regis propinquus fit Trevir. Archiepiscopus. 210. d. succedit Roberto. 296. a. n.

Henricus Baiocensis Episc. filium Willelmi Norman. Ducis baptizat, et Richardum nominat. 259. e.

Henricus Alemannorum Dux à Ludovico Germ. Rege contra Bosonem mittitur : in itinere Teutbaldum Principem militiæ Hugonis filii Lotharii prælio superat. 40. b. 81. a. contra Normannos mittitur. 44. c. Normannos cædit. 44. b. c. 45. a. b. 48. b. 65. c. 246. d. à Carolo Crasso Imper. mittitur ad Godefridum Norman. Regem, quem jubet interfici : Hugonem Lotharii Regis filium dolo capit, et ei oculos eruit. 66. a. b. 84. b. venit cum exercitu contra Normannos Parisios obsidentes ; quibusdam Normannis occisis, redit in sua. 15. c. 16. a. iterum venit contra Normannos, à quibus circumventus occiditur. 46. b. c. 85. b. d. 247. b. in foveam, quam Normanni quisquiliis operuerant, lapsus trucidatur. 66. d. 309. c. occiditur. 19. b. 50. b. Ejus corpus Suessiones deportatum, in Ecclesia S. Medardi sepelitur. 66. e.

Henricus Henrici Ducis filius controversiam habet cum Rodulfo Wirtzburg. Episc. 75. n. pugnans interficitur. 77. a.

Henricus Saxonum Dux, Othonis Saxonie Ducis filius, contra Conradum Regem rebellat. 135. b. 311. e. Gislebertum Ducem cum Carolo Simplicem reconciliat. 224. e. Aquisgranum ad Carolum venit, ad ejus colloquium non admissus, indignans recedit : per Heriveum Archiep. Remensem revocatus, à Carolo benigne excipitur. 225. a. à Conrado Rege successor designatus, fit Rex Germaniæ. 135. c. 250. c. 272. b. 287. e. 312. a. Mettensem urbem obsidet, et sibi obedire cogit : contra Carolum arma movet, et ejus exercitum fundit. 225. d. apud Bonnam foedus init cum Carolo. 177. c. d. 225. e. 312. c. cum Roberto

Rege amicitiam firmat. 179. b. 288. b. audiens casum Caroli dolet, ab eo accipit manum S. Dionysii. 217. c. 218. a. 226. a. b. 312. c. Lotharii regnum deprædatur. 180. d. præ corporis valetudine in Sarmatarum finibus detinetur. 182. a. Tulpiacum castrum vi capit. 183. b. Lotharii regnum invadit, Bernuino Episcopatum Virdunensem concedit. 183. d. 289. c. Ebrardum mittit in Lotharii regnum. 184. c. Ducatum Alemanniæ dat Herimanno. 226. d. Heribertum Comitem ad colloquium invitat, cum eo pacem firmat : Mettensem Episcopatum dat Bennoni. 184. d. 289. d. cum Heriberto et Hugone foedus percutit. 165. a. Durofostum castrum obsidet ; colloquium habet cum Hugone et Heriberto. 185. d. filiam suam Gerbergam nuptui dat Gisleberto Lothar. Duci. 217. d. 227. a. 312. d. Danos nulli antè subjectos debellat et tributarios facit. 144. a. Reges Abodritorum et Normannorum Christianos efficit. 102. a. 250. c. 272. b. ab Hugone Magno acceptis obsidibus, ultra Rhenum recedit. 187. d. Legationem accipit à Rodulfo Franc. Rege ; cum eo colloquitur et amicitiam firmat ; Bosoni terram restituit. 190. a. b. 290. d. Rodulfum alloquitur, et cum eo Heribertum reconciliat. 227. b. moritur. 102. a. 191. a. 291. a. 304. d. 313. a. 319. b. in Saxonia in Monasterio Quindelinburgensi humatur. 250. d.

Henricus, filius Henrici Regis, ab Othone Rege fratre suo Lothariense regnum regendum suscipit. 194. b. 304. e. 320. b. è Bajoarie principatu pellitur à Liudolfo Othonis Regis filio. 209. c. 306. e. in Lothariense regnum venit, et cum Gisleberto aliquandiu moratur ; in Galliam secedit. 218. b. d. 227. d. ab Everardo et Gisleberto obsessus capitur, et se separat à fidelitate Othonis Regis. 313. b. projectis armis, ad Othonem supplex venit. 102. b. 147. d. 251. a. 272. c.

Henricus Bajoarie Dux, filius Henrici filii Henrici Regis, Othonem puerum filium Othonis II Imper. tenet sub custodia. 284. c. 316. a.

Henricus Ludovici Transmarini filius nascitur, post baptismum defungitur. 208. d.

Henricus filius Hugonis Magni Burgundiæ Ducatum suscipit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Othonem II Imper. persequitur usque ad Axonam. 323. e.

Henricus Gisleberti Ducis filius natriendus committitur Othoni Lothar. Duci : moritur 218. c. d. 228. b.

Henricus Willelmum Norman. Ducem interficit. 262. c.

Heraldus Danorum Rex à Richardo Norm. Duce evocatus, cum classe ad Givoldi-fossam appellit, totam regionem depopulatur. 268. d.

Herardus Berengarianus à Widone Rege occiditur. 116. a.

Herbadillicus pagus subditur Alano Barbæ-tortæ. 276. e.

Herbertingæ villa confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.

Herbertus. *Vide* Heribertus.

Herbodicisterna villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. a.

Herense S. Filiberti Monasterium Præ-

- cepta obtinet à Carolo Calvo. 483. d. 528. e. 630. e. 631. e. 647. b. 650. a. Abbates, Geilo, Hilbodus.
- Heribertus Andaginensis Abbas** à Notkero Leodiensi Episc. evocatur ad examinandam litem Lobensium Monachorum cum Abbate Folcuino. 222. a.
- Heribertus Viromandensis Comes** ab Odone Franc. Rege deficit, et Carolum Simplicem Regem renunciat. 73. b. cum Carolo Rege pugnat contra Odonem. 90. b. à Carolo ad Odonem mittitur. 91. c. Rodulfum Camerac. Comitem in bello interficit : cum Carolo Rege per Odonem pacificatur : post mortem Odonis Carolo fidelitatem promittit. 92. a. b. c. Mortuo Roberto Rege, Carolum in fugam vertit : illum suscipit in suo Castello apud S. Quintinum, inde deducit in castrum-Theoderici, ubi eum sub custodia detinet. 179. c. d. 288. c. eum dolo captum in custodia ponit. 217. c. 226. a. 237. c. 285. c. 303. d. 319. a. eum apud castrum Perronam recludit. 243. a. 253. b. 258. e. 298. b. 322. c. qua arte usus est ad eum capiendum. 238. b. *Cætera Heriberti gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 usque ad annum 943, quo defunctus est.* Moritur, et in Ecclesia S. Quintini sepelitur. 196. c. 293. e. 320. c. Ejus extrema verba. 239. a.
- Heribertus Viromand. Comitis filii** Rodulfum Rodulfi de Gaugiac filium interimunt. 196. c. à Rege Ludovico Transmarino recipiuntur. 168. b. 197. a. 292. e. discordiam habent cum Ludovico Rege : Clastrum munitionem capiunt, Radulfi thesauros diripiunt. 197. c. d. S. Crispini Abbatiam depopulantur. 168. c. 198. a. inter se divisi pacantur ab Hugone avunculo suo. 200. a.
- Heribertus Heriberti filius**, Viromandensis Comes, Montiniacum capit. 198. d. ad Synodum Trevirensis venire jubetur. 175. c. 205. a. uxorem ducit Edgivam matrem Ludovici Transmarini. 207. d. munitionem apud Montem-Felicis construit : Victoriacum castrum recipit à Walterio. 208. a. b. Rauciacum pervadit, quod postea reddit Ragenoldo : Montem-Felicis à Ragenoldo recipit. 209. c. d. cum fratre Roberto Catalaunum obsidet et incendit, Sparnacum reddit Odalrico Archiep. Remensi. 213. c.
- Heriboldus Autissiod. Episc.** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 498. b.
- Heric Normannus Ecclesiam S. Martini Turon. comburit.** 317. a.
- Hermannus fit Colon. Archiep.** 71. n. præsidet Synodo Triburiensi. 56. b. Hilduinum ordinat Tungrensem Episc. 177. a. 221. a. 287. e.
- Hermannus Nivernensis Episc.** Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 428. d. 509. b.
- Hermannus vassallus Ludovici Abbatis S. Dionysii à Carolo Calvo Præceptum obtinet.** 427. a.
- Hermannus Gebehardi filius** ab Henrico Rege Ducatum Alemanniæ accipit. 226. d. ab Othone Rege mittitur contra Everhardum et Gislebertum. 218. c. suscipit Berengarium ad se confugientem. 148. d. ab Othone Rege mittitur in Lothariense regnum. 197. c. ab eodem reconciliatur cum Conrado Duce. 228. c. consilium dat Hugoni Præsuli ut Remos deserat. 200. c.
- Heriricus Curbionensis Abbas** commutationem facit cum Carolo Calvo. 433. d. ab eo Præceptum obtinet. 445. b.
- Heriveus succedit Fulconi Archiep. Remensi** : Winemarum Fulconis interfectorem excommunicat. 77. c. 271. b. ordinatur Archiep. Remensis : corpus S. Remigii refert in Basilicam ejus sepulturæ : Mosomum castrum reparat, munitiones construit apud Codiciacum et Sparnacum. 162. c. d. Quædam alia ejus facta. 163. a. b. Carolum Simplicem regno restituit. 176. d. 303. b. Macerias obsidet et capit. 163. c. 176. d. Adelelmum ordinat Laudunensem Episcopum. 177. c. præsidet Synodo Trosleiensi. 163. d. 177. c. 288. a. Henrico Saxonum Duci suadet ut ad Carolum Simplicem redeat. 225. b. Robertum Regem consecrat, et tertia die post consecrationem moritur. 163. d. 178. d. 288. b. 303. b. 318. e.
- Heriveus, Herivei Archiep. Remensis nepos**, possessionibus Ecclesiæ privatur, in custodia detinetur. 164. a. obsessus in castro quod super Maternam tenebat, obsides dat Ludovico Regi. 193. d. ab Artaldo Archiep. Remensi excommunicatur, pugnans interimitur. 169. d. 201. b. c.
- Herkengerus Comes** à Gauzolino Paris. Episc. mittitur postulaturus auxilium ab Henrico Austrasiorum Duce. 85. b.
- Herlebalus. Vide Erlebalus.**
- Herlincurtis datur Monachis Vedastinis** à Carolo Calvo. 605. a.
- Herluini-vadum in Normannia** : ibi Ludovicus Transmarinus colloquium habet cum Aigroldo Danorum Rege. 265. c.
- Herluinus Comes Monasterioli ad Synodum Trosleiensem venit** ad pœnitentiam. 185. a. ab Heriberto Comite ad Hugonem Magnum deficit. 186. b. Monasteriolum amittit : ejus uxor ab Arnulfo Comite ad Adalstanum Angliæ Regem mittitur. 192. d. Monasteriolum pugnando recipit. 192. e. Arnulfi homines terram suam deprædantes perimit. 193. c. Rotomagum custodiendum suscipit à Ludovico Transmarino. 196. d. cum Arnulfo congressus, victoria potitur ; Wilhelmi Norman. Ducis interfectorem interficit. 197. a. cum Arnulfo pacificatur, castrum Ambianensium à Ludovico Rege obtinet. 197. c. cum Ludovico Rege Remos obsidet. 198. d. cum eo Rotomagum petit. 199. a. à quodam Dano interficitur. 265. d. cum aliis 19 Comitibus ab Aigroldi militibus occiditur. 305. c. 321. a.
- Hermannus. Vide Herimannus.**
- Hermengarda, Hermengardis à marito suo Lothario Imper. villam Gressweiler obtinet pro Monasterio Hernsteiniensi.** 386. e.
- Hermengarda, Ludovici Imper. filia**, nubit Bosoni Comiti Provinciæ. 245. b. Bosonem instigat ut se Regem faciat. 34. c. post captam Vienne, à Richardo Bosonis fratre adducitur ad Comitatum Augustodunensem. 36. c. Arnulfum Regem adit in villa Forcheim, à quo benigne suscipitur. 53. a. 248. b.
- Hermengarda post mortem viri sui Adelberti totius Italiæ principatum obtinet** : Rodulfum Burgundiæ Regem decipit. 139. c. d.
- Hermengaudus Assiniensis Abbas** interest dedicationi Ecclesiæ Alaon. 470. d.
- Hermetrudis uxor Caroli Calvi**, tamquam Abbatissa Calensis, commutationem facit cum Monasterio Fossatensi. 538. hortatur Carolum ad ædificandum Monasterium S. Urbani. 584. a. ab eodem obtinet Præceptum pro Monasterio sancti Germani Autissiod. 592. e. moritur. 622. n.
- Hermetrudis-villa** : ibi Tetbaldus Carnot. Comes à Richardo Norman. Duce cæditur ac fugatur. 268. b. 307. c.
- Heriningaudus Gothiæ Princeps Rodulfi Franc. Regis vassallus efficitur.** 188. c. 304. b. 319. e.
- Hermoldi-curtis datur Nivelongo** à Carolo Calvo. 435. e.
- Hernsteinensis Monasterii fundatio.** 386. d. Abbatissa, Rotrudis.
- Heroldus Salzburg. Episcopus** interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Herveus Archiep. Remensis. Vide Heriveus.**
- Herveus succedit Waloni Augustod. Episcopo.** 287. c. moritur. 290. d.
- Herveus Thesaurarius S. Martini Turon. Basilicam crematam instaurat.** 252. a. 307. d.
- Hetdo Vassallus Caroli fratris Lotharii Franc. Regis dimicans occiditur.** 214. d.
- Hida Odonis Comitis filia** nubit Zuentiboldo Arnulfi Regis filio. 75. b. 271. a.
- Hiemssæva.** 102. a. 213. c. 218. d. 224. c. 226. e. 251. a. aspera et solito prolixior. 39. d. 40. c. 46. d. 54. d. 245. d. e. 248. e.
- Hiernemias Monachus et Thesaurarius Centulensis suæ Ecclesiæ thesaurum transfert in Monasterium S. Columbæ Senon.** 273. c. d.
- S. Hilarius Pictav. Episc.** urbem Pictavam defendit obsessam ab Hugone Magno. 323. b.
- S. Hilarii Pictav. Monasterium** immunitatum confirmationem obtinet à Pippino Franc. Rege. 677. b. Præceptum à Carolo Calvo impetrat. 576. b. Corcolum villam accipit ab Ademaro Comite Pictav. 233. b. Ibi sepelitur Ademarus. 234. b. Abbas, Bertinus.
- S. Hilarii Monasterium in pago Carcassonensi** Præceptum obtinet à Carolo Calvo : in eo S. Hilarius Confessor corpore requiescit. 535. c. Abbas, Ana.
- S. Hilarii Ecclesia super Araurim** confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
- S. Hilarii Ecclesia de Corbas** datur à Carolo Calvo Monasterio Solemniacensi. 641. c.
- S. Hilarii Ecclesia in Petragorico** datur Monasterio S. Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 234. e.
- S. Hilarii Capella in villa Jussiac** in pago Moslensi datur Monasterio Mettensi S. Arnulfi à Carolo Calvo. 619. e.
- S. Hilarii castellum** construitur ab Eblo Lemovic. Episcopo, qui ibi Canonicos ponit. 235. b.
- Hilbodus Herensis Abbas** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 528. e.
- Hildebalus Mimegardevordensis Episcopus** interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Hildebertus Præceptum obtinet** à Carolo Calvo. 654. c.
- Hildebrandus Sithiensis Abbas** Odol-

- dum Canonicum suscipit, et ei scholam puerorum committit. 216. d.
- Hildebrandus** Marchiensis Italiae Berengarium Regem in femore vulnerat; ipse à Berengario vulneratur in facie. 117. d. Ad Arnulfum Regem adducitur: arroganter agit, custodiæ mancipatur: Regi fidelitatem jurat, absolvitur. 55. b. contra Lambertum Widonis filium rebellat. 133. d. à Lamberto superatur. 134. a.
- Hildebrannus** succedit Hingoni Abbati S. Benigni Divion. paucis post annis moritur. 241. b. c.
- Hildegardis** Ludovici Germ. Regis filia possessionibus privatur, et retruditur in Monasterium Chiemense: sed paulò post possessiones recuperat. 56. a. 74. b. 249. a.
- Hildegarius** ab Artaldo Archiep. Remensi ordinatur Episcopus Bellovac. 166. b. 189. a. obses datur Normannis pro liberatione Ludovici Transmarini. 266. a. ad Synodum Trevirensis venire jubetur. 175. c. 205. a.
- Hildegarius** Meldensis Episcopus à Carolo Calvo mittitur ad Monasterium Flaviniac. 544. d.
- Hildericus** Caunensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. b.
- Hildesheimenses** Episcopi, Marcward, Tethardus.
- Hildigisus** Abbas Duserensis Præceptum obtinet à Lothario Imper. 367. c.
- Hildini-curtis** sita in pago Verman-densi à Rodulfo Sithiensi Abbate conceditur Hucbaldo Elnonensi Monacho. 216. a.
- Hildradus** Osnegium villam dat Monasterio S. Quintini. 585. b.
- Hildricus** Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 440. e.
- Hilduinus** Archinotarius, Abbas S. Dionysii, Præceptum obtinet à Lothario Imper. 370. c. ab eodem impetrat quarundam villarum restitutionem Ecclesiæ Lugdun. 390. b.
- Hilduinus** Ecclesiæ Leodiensis Clericus consecratur Leodiensis Episcopus ab Herimanno Colon. Archiep. Romam vocatur, auctoritate Papæ abjicitur. 177. a. 178. a. 221. a. 225. d. 287. e. 288. a. 312. b. Leodiensi Episcopatu fraudatus, ad Hugonem Italiae Regem confugit, à quo obtinet Episcopatum Verouensem. 142. c. 221. b. 312. e. fit Archiepiscopus Mediolan. 142. c.
- Hilduinus** Sithiensis Abbas humatus jacet in Ecclesia sancti Bertini. 664. e.
- Hilduinus** ab Hugone Magno ad Heribertum deficit. 186. b.
- Hilericus** villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Hilgaudus** Comes loca sibi vicina à Normannis possessa deprædatur. 183. b. ab eis interimitur. 184. a.
- Hilkinus** villa Monasterio Sithiensi confirmatur à Carolo Calvo. 664. e.
- Hilpericus** Arulensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 614. e.
- Himelewa** castellum: ibi moritur Henricus Germ. Rex. 146. b.
- Hincmarus** Monachus sancti Dionysii, postea Archiep. Remensis, Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 468. a. 478. c. 492. c. 511. a. Villas Mansum-Adalingi et Scindelicias confert Monachis infirmis S. Dionysii. 579. c. Ludovicum Balbum Regem consecrat. 26. e. Apologetico adversariis suis satisfacit. 31. n. ad quosdam scribit. 28. n. 32. n. 154. c. d. 155. a. b. corpus S. Remigii cum ornamentis suæ Ecclesiæ transfert in villam Sparnacum. 37. b. 154. b. moritur. 83. a. 155. c. 285. c. 309. b. Ejus Epitaphium. 155. d.
- Hincmarus** Laudun. Episcopus in Concilio Trecensi à Johanne Papa obtinet facultatem cantandi Missam. 30. d. super populum dat signum benedictionis. 31. in eodem Concilio se purgat, et jubente Papa Missam celebrat. 79. c. d. suo Episcopatu restituitur. 300. a. *falsum*. contra Hincmarum Remensem Libellum offert Johanni Papæ. 30. n. mortuus ab Hincmaro Remensi commendatur per litteras precibus Hugonis Abbatis. 31. n.
- Hincmarus** Monachus Abbas sancti Remigii constituitur. 168. d. regendum suscipit sancti Basoli Monasterium. 208. b.
- Hingo** Abbas S. Benigni Divion. obit. 241. b.
- Hispani** in Comitatu Biterrensi consistentes Præceptum obtinent à Carolo Calvo. 456. e. Hispani fugitivi sub ejusdem Caroli protectione recipiuntur. 463. d.
- Hispanica** Marca cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
- Hocronus** sancti Pauli Episcopus Namneticam Ecclesiam regendam suscipit post mortem Adalardi. 276. e.
- Hodowinus** à Rodulfo Laudun. Episcopo deficit ad Hugonem Magnum. 192. c.
- Hoël** Alani II filius à Namnetensibus Comes eligitur; pugnat cum Conano Redon. Comite; Redonicum territorium deprædatur. 277. e. à Galurone interficitur. 278. a.
- Honoratus** succedit Rotgario Bellovac. Episcopo. 83. a.
- Horath** Leowicensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Hordigus** villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
- Horreense** Monasterium à quodam Comite possessum sibi reservat Zuentiboldus Arnulfi filius. 75. b.
- Hrokeshem** villa datur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.
- Hubaldus** Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. b. quemdam Bajoarium singulari certamine occidit. 132. a.
- Hubertus** Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 112. e. à Wifredo interficitur. 116. d.
- Hucbaldus** Elnonensis Monachus floret. 308. b. Remos evocatur à Fulcone Archiep. 161. c. Hildini-curtem obtinet à Rodulfo Sithiensi Abbate. 216. a.
- Hucbaldus** Orbacensis Monachus ab Hungaris occidi nequit. 191. d. 291. c.
- Hucbertus** Abbas S. Martini Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 574. e. 576. e.
- Hugo** ordinatur Bituricensis Archiep. 231. b.
- Hugo**, Heriberti Viromand. Comitis filius, vix quinquennis eligitur in Archiepiscopum Remensem. 164. c. 183. d. Remis Presbyter ordinatur à Widone Suession. Episc. 167. b. 194. b. consecratur Archiepiscopus Remensis, Frodoardum ab exilio revocat. 167. d. 195. a. 292. c. Artaldo Remensi Archiep. substituitur. 320. b. Pallium accipit à Stephano VIII Papa. 168. a. 195. d. 292. d. Ludovicum Regem Mosomum aggre-dientem repellit. 196. c. recipitur à Ludovico Rege; Amblidum capit et comburit, Altmontem obsidet. 168. b. 197. a. 292. e. à Rege Ludovico obsessus, ei obsides dat: Altmontem castrum obsidet et capit. 168. d. 199. a. c. 293. a. Er-camboldum Floriac. Abbatem evocat, in Monasterio S. Remigii regulam restituit, et ibi Abbatem constituit Hincmarum. 168. d. ex urbe Remensi egreditur obsessa à Regibus Othone et Ludovico. 169. b. 200. c. 219. b. 228. e. 293. a. 314. a. frustra Remos obsidet, Tetbaldum ordinat Ambianensem Episcopum: Culmisciacum et villas contiguas deprædatur: ad Synodum Virdunensem evocatus venire renuit. 169. c. d. e. 201. a. c. d. in Synodo Mosomensi à regimine removetur. 170. a. 201. e. Ejus dissidium cum Artaldo in Synodo Ingelheimensi. 170. 171. 172. 202. 203. 229. b. 281. a. 294. a. b. In munitione Altmonte recipitur à militibus Ecclesiæ Remensis. 205. c. Ejus damnatio facta in Synodo Ingelheimensi confirmatur ab Agapito Papa. 206. b. 294. e. Post mortem Artaldi in Sedem Remensem restitui postulat. 212. d. 296. b. à Johanne XII Papa excommunicatur. 213. a.
- Hugo** succedit Gunardo Archiep. Roto-mag. 267. b.
- Hugo** Tolosanus Archiep. scribit Johanni X Papæ. 181. n.
- Hugo** fit Episc. Engolismensis: moritur. 223. a.
- Hugo** sancti Maximini Abbas invitus consecratur Episcopus Tungrensis. 199. d.
- Hugo I**, mortuo Dadone Virdun. Episcopo, Episcopatum accipit à Rodulfo Franc. Rege: à Seulfio Archiep. Remensi consecratur. 180. e. 289. a. expellitur. 183. 289. c. moritur. 184. c. 289. c.
- Hugo II** succedit Wigfrido Episcopo Virdun. 296. e. Episcopatum abdicat. 297. a.
- Hugo**, filius Conradi Comitis Autissiod. Abbas S. Germani Autissiod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 559. d. Abbas S. Martini Turon. duo alia ab eodem impetrat. 607. b. 613. b. Abbas Capleiensis quarundam commutationum confirmationem obtinet. 668. a. b. Ludovico Balbo suadet ut auxilium ferat Hugoni Lotharii filio contra Normannos. 28. b. à Ludovico Balbo mittitur Augustodunum: post mortem Ludovici Balbi convocat Proceres regni ut simul deliberent quid facto opus sit. 33. c. Ludovico Germ. Regi, ut in regnum suum redeat, partem offert regni Lotharii; Ansegisum Senon. Archiep. et alios Episcopos mittit ad Ferrariense Monasterium, ut Ludovicum et Carlomannum ungant in Reges. 34. a. c. 80. b. c. Epistolam accipit ab Hincmaro Archiep. Remensi. 154. d. venit cum exercitu contra Ludovicum Germ. Regem evocatum in Franciam à Conrado et Gozino: pacis inter Reges est auctor; interest prælio apud Tumionum contra Normannos. 80. d. Normannos inse-

N n n n n

- quitur in Witconia silva. 83. a. 240. c. 297. c. Carolum Crassum adit petiturus partem regni Lotharii pro Carlomanno, sed nihil proficit. 37. a. post mortem Carlomanni Legatos mittit ad Normannos qui fidem violaverant : Carolum Imper. invitat ut veniat. 65. a. b. moritur. 16. d. 46. b. 240. d. 251. d. 297. d. 309. c. moritur Aurelianus, et sepelitur in Monasterio S. Germani Autissiod. 67. a. 83. c.
- Hugo fit Abbas Augiensis. 101. d.
- Hugo Bertæ filius, Comes Provinciæ, Viennensis seu Arelatensis, terram sancti Remigii dat Seulfo Archiep. Remensi. 181. b. Hungaros Galliam petentes inter Alpium angustias claudit. 181. d. 289. b. Hungaros fugat. 303. e. 319. d. Rex Italiæ constituitur. 140. d. 151. c. 184. b. 226. d. 289. c. 312. e. Mantuæ cum Johanne Papa X. fœdus percutit. 140. e. Liutprandi patrem Legatum mittit ad Romanum Græcorum Imper. 141. b. quosdam Italiensium sibi suspectos trucidat. 142. b. 227. a. 312. e. colloquium habens cum Rodulfo Franc. Rege, provinciam Viennensem dat Heriberto Comiti. 186. a. Lamberto denunciat ne se fratrem suum dicere audeat. 143. e. Lambertum lumine privat, Tusciam tradit Bosoni fratri. 144. a. Rodulfo Burgundiæ Regi dat omnem terram quam habebat in Gallia. 144. a. à Marozia invitatus Romam venit. 142. e. Roma ab Alberico Marozie filio discedere cogitur. 143. c. 166. a. Ratherium constituit Veronensem Episcopum. 312. e. Lotharium filium suum in consortium regni adsciscit. 145. a. Romam obsidet. 189. b. 290. b. Arnoldum Bajoariæ Ducem devincit, Ratherium Veronam expellit. 144. c. d. 313. a. filiam suam nuptui dat Alberico Patricio, à quo Romam obtinere non potest. 145. a. pacta pace cum Alberico, ab obsidione desistit, fratrem suum Bosonem dolo capit, et in carcerem mittit. 145. d. 148. n. 191. a. Manassem Arelatensem Episcopum, relicta sua Ecclesia, ad se venientem suscipit, eique contra fas jusque Veronensem, Tridentinam et Mantuanam dat Ecclesias. 145. c. Bertham uxorem viduam Rodulfi Burgundiæ Regis sibi matrimonio copulat, et Adelaidem Berthæ filiam filio suo dat uxorem. 146. a. 229. b. Legatos mittit ad Romanum Græcorum Imper. naves ab eo deposcens contra Sarracenos : Anscharium quædam contra se molientem lumine privare statuit. 148. c. Sarracenos de Fraxineto expellit. 149. b. 195. e. 313. c. cum Sarracenis fœdus init. 149. b. ab Italiis deseritur ; postulat filium suum Lotharium Regem fieri ; Italiam relinquere, et Burgundiam repetere cogitat. 150. a. à suis regno pellitur. 199. c. 293. a. in regnum recipitur, pacem facit cum Alberico Patricio. 200. a. in Burgundiam revertitur, fit Monachus. 151. d. in Provinciam properat, moritur. 150. d. 229. b. Arelatum redit, moritur. 313. e. 314. a. multas virtutes mulierum amore fœdavit. 141. a.
- Hugo Lotharii Lothar. Regis et Waldradæ filius in Lotharingia tyrannidem exercet. 34. c. 308. d. à Ludovico Germ. Rege comprimitur et vincitur. 39. c. 243. e. arma sumens contr. Normannos turpiter aufugit. 80. b. ejus milites ab Henrico et Adalberto cæduntur. 40. b. à Ludovico Germ. Rege in dominicum suscipitur : ei fidem mentitur, et in Burgundiam fugere compellitur. 40. d. 243. e. facultates Episcopatus Mettensis à Carolo Crasso obtinet. 36. c. fœdus icit cum Godefrido Norm. Rege, qui ejus sororem ducit uxorem. 43. d. in spem venit recuperandi regni paterni, prædonum multitudinem et nonnullos ex Primoribus ad se attrahit, Wicbertum Comitem interficit, Bernarium dolo trucidari jubet, cujus uxorem matrimonio sibi copulat. 64. c. d. rebellionem meditans, Godefridum in suas partes trahere nititur, ei promissa medietate regni Lotharii. 65. d. accusatus et convictus conspirasse contra Carolum Crassum, oculis privatur, et in Monasterium Fuldense relegatur. 45. d. ab Henrico captus, excæcatur et Prumiæ attondetur. 309. b. c. excæcatur. 50. a. 84. b. 247. a. ab Henrico Duce ad Gundulfovillam attractus, capitur et excæcatur : in S. Galli Monasterium mittitur, inde in patriam revocatur ; tandem in Prumiensi Monasterio attondetur, ubi moritur et sepelitur. 66. c.
- Hugo Ludovici Germ. Regis filius spurcius contra Normannos dimicans occiditur. 39. d. 80. d. 245. d. in Monasterio Laurehamensi sepelitur. 62. a.
- Hugo Roberti Franc. Regis filius, dictus Magnus, Comes, Dux, Abbas, Albus, Haduicem sororem Othonis Regis uxorem ducit. 239. c. in villam Fimmas venit ; inde in pagum Laudunensem profectus, Carolum Simplicem usque ad Mosam insequitur, à patre revocatur. 178. a. b. à patre cum exercitu mittitur ad Capramontem obsidione liberandum : castrum liberat, acceptis obsidibus, ad patrem revertitur : occiso patre, Carolum in fugam vertit. 179. a. c. 288. b. c. quædam prædia confert Ecclesiis S. Martini et S. Mauritii Turon. 317. a. b. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 ad annum 956, quo mortuus est.* Moritur. 210. d. 237. c. 252. d. 254. b. 295. e. 299. b. moritur apud Drodinam villam, et sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. 323. b.
- Hugo Hugonis Magni filius, dictus Capetius, à patre suo morti proximo commendatur Richardo Norman. Duci. 267. b. patri succedit, fit Dux Francorum. 237. c. 323. c. à Lothario Rege Ducatum patris cum pago Pictavensi obtinet. 212. a. 306. e. regnum Francorum absque titulo regii nominis disponit : in somnis à S. Walarico admonetur ut ipsius et S. Richarii corpora ad suum locum revehantur. 274. d. e. Ingelardum Corbeiensem Monachum ab ejus Abbate obtinet, et ei curam demandat reparandi Monasterii Centulensis. 275. b. Othonem II Imper. usque ad Axonam persequitur. 323. e. cum Othone Romæ Pascha celebrat. 230. c. SS. Walarici et Richarii corpora impetrat ab Arnulfo Flandrensi Comite, et ea in sua loca transferri curat. 275. c. d. Francorum regnum usurpat. 230. c. 285. d. fit Rex Francorum. 236. c. 237. d. 252. d. Novio-
- mi Rex coronatur. 244. c. 254. b. 307. d. Remis in Regem ungitur. 324. c. Laudunum obsidet, à Carolo Duce fugatur. 324. b.
- Hugo, Richardi Burgundiæ Regis filius, Niger dictus, ducentos ex his qui cum Haganone erant capit. 178. c. Lingonas ceperat. 191. a. pacem facit cum Hugone Magno. 191. b. 291. a. Ludovico Transmarino amicitiam sacramento promittit, cum eo pergit contra Hugonem Magnum et Willelmum Norman. Ducem. 192. c. d. cum Ludovico Rege colloquium habet. 193. b. cum eo Burgundiam repetit, eique dat obsides. 194. b. cum Rotgario Comite pacificatur. 195. b. Ludovicum Regem in regnum restituit. 200. a. inter Ludovicum et Hugonem Magnum pacem componit. 206. c. moritur. 243. c. 251. a.
- Hugo Bituricensis Comes ab Odone Franc. Rege donatur Arvernico Comitatu : à Willelmo interficitur. 25. a. b.
- Hugo Divionensis Comes approbat donationem à Richardo Burgundiæ Duce factam Monasterio sancti Benigni Divion. 242. a. moritur, et tumulatur in atrio Ecclesiæ S. Benigni. 244. b.
- Hugo Comes Liutfridi Comitis filius quædam confert Ecclesiæ Belmont. 406. e. Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege pro Monasterio Grandivallensi. 413. b.
- Hugo Maginfredi Comitis Mediol. filius, patris mortem ulturus, Lamberto Imper. dormienti collum frangit. 124. n. 134. b.
- Hugo Rotgarii Comitis filius obit, et in Ecclesia sancti Remigii sepelitur. 212. c.
- S. Humberti Abbatiuncula ab Isacco Comite possidetur. 279. c.
- Humbertus S. Vitoni Abbas moritur. 296. c.
- Hunaldus Aquit. Dux, excæcato fratre suo Hattone, in Radense Monasterium se recipit : mortuo Walfario, se iterum Aquitaniz Ducem facit : capitur à Carolo Magno, moritur. 471. n.
- Hundeneshain villula confirmatur Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo. 546. d.
- Hunedeus Norm. Dux in Sequanam ingreditur. 92. a. 97. d. n. baptisatur, et de sacro fonte à Carolo Simplice suscipitur. 92. b. 310. c.
- Hungari ab Arnulfo Rege in auxilium advocantur contra Zuendeboldum Maravorum Ducem. 74. b. 130. c. 248. d. 310. a. cum Græcis pacem ineunt. 58. a. 98. c. Bulgaros his superant, ab eis usque ad interectionem delentur. 58. b. Italiam, Pannoniam, Bajoariam devastant. 60. c. d. 101. c. 134. d. e. 223. c. d. 250. b. d. à Liutpoldo Comite cæduntur. 60. d. Carantanum depopulantur, Maravorum regnum invadunt. 61. a. 249. e. Langobardiam ferro et igne depopulantur. 76. d. 137. a. d. Liutbaldum Bajoariæ Ducem et Burchardum Ducem Thuringiæ occidunt. 223. e. 271. d. Lotharingiam et Italiam deprædantur. 163. b. 176. 178. a. Italiam devastant, Papiam incendunt. 139. 181. c. 289. a. 319. c. d. in Gallias veniunt, inter angustias Alpium clauduntur, Gothiam devastant, cuncti penè peste moriuntur. 181. d. 289. b. 299. a. b. 303. e.

319. d. è Gothia expelluntur à Raimundo Pontio. 181. n. Rhenum transgressi, usque in pagum Vonzensem prædis et incendiis deserviunt. 164. e. 184. a. ab Henrico Germ. Rege ad internecionem sternuntur. 102. a. 188. d. Burgundiam deprædantur. 190. b. 227. c. 252. c. 290. d. 322. e. Franciam depopulantur; unus ex eis in Ecclesia S. Basoli divinitus punitur. 191. b. c. 291. b. à Saxōnibus cæduntur. 102. b. 285. c. 320. b. ab Othone Rege subiguntur. 206. d. Aquitaniam vastant. 207. c. Cameracensem pagum diripiunt, Cameracum obsident, repelluntur: S. Gaugerici templum incendunt, cum infinita præda abscedunt. 280. b. c. d. Lothariense regnum deprædantur, per Franciam transeuntes in Burgundiam intrant: eorum pars magna tam præliis quam morbis interit; cæteri per Italiam in sua revertuntur. 209. a. b. in Lotharingiam à Conrado Duce perducuntur. 285. d. ab Othone Rege vincuntur et penitus delentur. 152. a. 210. a. b. 295. d. Hungarorum origo, mores et acta. 69. b. 70. a.

I.

JACCENSIS Episcopus, Ferreolus.
Januensis urbs à Poenis capitur et diripitur. 145. b.
Javernandus, silva in Comitatu Tricassino, datur Monasterio Cellensi à Carolo Calvo. 659. b.
Icterus Hattōnis filius à Carolo Magno fit Comes Arvernensis. 472. c. n.
Jectalodus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
Igesmareshain villula Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo confirmatur. 546. d.
Igneæ acies in cœlo visæ. 230. b. 315. e.
Ignei globuli in aëre visi. 198. a.
Ignis celestis in multas villas cadit. 252. e.
Ilici villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
Imboveni-curtis à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. a.
Imma Abbatissa Monasterii S. Mariæ Suession. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 475. d.
Immo Noviom. et Tornac. Episc. à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 533. d.
Immo quasdam res in pago Lugdun. obtinet à Lothario Imper. 379. e.
Immo Brunonis Archiep. Colon. et Ducis consiliarius Lothariensibus rebellionem suadet. 241. d. Capremontem munit contra Brunonem. 212. b.
Imperator coronandus summi Pontificis equo vectus Romam ingreditur. 128. b. Imperatores vulgò vocati sunt invictissimi, piissimi, serenissimi Cæsares vel Augusti. 107. n.
S. Interii Cellula restituitur Ecclesiæ Matisconensi à Carolo Calvo. 570. d.
Incon Normannus Britanniam invadit. 188. a.
Indense Monasterium à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. crematur. 63. b. 270. c. 285. b. 308. d.
Indinga villa Alemanniæ: ibi moritur Carolus Crassus Imper. 67. n. 247. d.

Infesta, villa in Comitatu Ratensi, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
Ingelberga filia Bosonis Burgundiæ Regis, nubit Willelmo Aquit. Duci. 230. e.
Ingelbertus Fossatensis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 430. e. 479. b.
Ingelheim: ibi Synodus habetur contra Hugonem Archiep. Remensem. 170. et seqq. 202. b. 229. a. 251. b. 281. a. 293. d. ibi Placitum habet Otho Rex cum Lothariensibus. 210. c.
Ingeraldus Corbeiensis Monachus fit Abbas Monasterii Centulensis, quod reparat. 275. b.
Ingilwinus Abbas sancti Martini Turon. à Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Monasterio Cormariensi. 596. e.
Ingobrannus Comes Ragenoldi Norman. Ducis castra diripit, ingentem prædam eripit, mille captivos liberat. 180. a.
Ingrannus Camerac. Episc. Folcwinum ordinat Abbatem Lobiensem. 221. c.
Ingrannus Decanus Monasterii S. Medardi ordinatur Laudun. Episcopus. 188. c. obit. 190. c.
Insula urbi Parisiensi contigua redditur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 601. b.
Insula longa, villa in Vicaria Ausonensi, à Carolo Calvo datur Olibæ Comiti. 628. a.
Insulæ-Barbaræ Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Provinciæ Rege. 400. b. Abbas, Gondrannus.
Investitura per mappulam facta. 369. d.
Inundationes aquarum. 46. b. 50. c. 52. b. 56. d. 247. b. 248. a.
Involatus Convenarum Episcopus interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis. 470. d.
S. Johannis Ecclesia in Carcasson. pago ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 627. e.
S. Johannis Ecclesia in loco Riart dicto à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e.
S. Johannis Abbatia in Andegav. pago à Carolo Calvo datur Glonnensi Monasterio. 501. e.
S. Johannis Abbatia datur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Simplicio. 242. a. eidem Monasterio redditur à Rodulfo Rege. 243. c.
S. Johannis Monasterii Oriolensis Abbas, Transitus.
S. Johannis Monasterium Senonense Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487.
Johannes VIII Papa in vincula conjicitur: thesauros Ecclesiæ S. Petri aufert: Tusciam venit quærens Carolmannum regno privare. 98. a. in carcerem conjicitur ab Adalberto et Lamberto: in Gallias venit. 38. c. 245. b. 308. a. Trecis Concilium celebrat. 29. 30. 236. e. 240. c. 253. e. 300. a. 317. d. privilegium concedit Tornutiensi Monasterio. 29. n. Ecclesiam Flaviniacensem consecrat. 286. a. Romam revertitur. 31. b. 79. d. in Italiam reversus, regnum Italiæ Carlomanno auferre, et Bosoni Comiti tuendum committere conatur. 38. c. 245. b. Carolum Crassum ungit in Imperatorem. 35. c. 308. c. moritur. 43. c. malleolo in cerebro percussus expirat. 48. a. 246. d.
Johannes IX Papa ab Heriveo Archiep.

Remensi consulitur de Normannis, moritur. 163. b. n.

Johannes X Papa Berengarium ungit in Imperatorem. 128. 129. Richarium Abbatem ordinat Episcopum Tungrensem, Hilduinum excommunicat. 178. a. 288. a. Pallium mittit Seulfo Archiep. Remensi. 164. b. 180. d. confirmat electionem Hugonis vix quinquennis in Archiepiscopum Remensem: quæ sunt Episcopalis ministerii decernit Abbati Suession. Episcopo. 164. d. epistolam accipit ab Aimerico Narbon. Archiep. 181. n. Hugonem Comitem Provinciæ in Italiam evocat. 154. c. à Widone Hugonis Regis fratre in carcere recluditur, in quo moritur. 142. d. 165. b. 185. c. 186. b. 289. e. 290. a.

Johannes XI Papa, Marozii filius, succedit Stephano VII. 142. n. Pallium mittit Artaldo Archiep. Remensi. 166. a. ab Alberico fratre sub custodia detinetur. 166. a. 188. d. moritur. 191. a. 291. b. 304. d. 320. a.

Johannes XII Papa succedit Agapito II. 151. n. 306. e. Hugonem Archiep. Remensem excommunicat. 213. a. Othonem I ungit in Imperatorem. 152. b. 314. e. moritur. 213. e. *Fide* Octavianus.

Johannes XIII Pontifex ordinatur. 213. e. in Sede sua restituitur. 214. a. Othonem II in Imperatorem consecrat. 315. a. privilegium dat Monasterio S. Vitoni. 296. b.

Johannes Rotomag. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Audoeni. 650. d.

Johannes Episcopus Vendascensis seu Carpentoractensis Præceptum obtinet à Carolo Provinciæ Rege. 401. e.

Johannes Presbyter et Monachus è Gallia in Angliam accersitur ab Ælfrædo Rege, à quo Æthelingiensis Abbas constituitur. 99. d. n.

Johannes Surensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 613. e.

Johannes fautor Ludovici Provinciæ Regis interficitur. 127. a.

Johannis-villa in pago Andegavensi Monasterio sancti Florentii à Carolo Calvo confirmatur. 495. e.

Jomtinus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.

Jonas Augustod. Episc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 391. e. alia impetrat à Carolo Calvo. 514. a. 527. b. 553. e. 554. d. 560. d. 566. e.

Joseph Ebroicensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.

Ircius villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.

Irulia villaris à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcasson. 535. d.

Isaac Lingon. Episc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 407. b. duo alia impetrat à Carolo Calvo. 618. b. 643. b.

Isaac Comes Cameracensis à Gisberto Duce lacesitur. 181. c. Castellum Stephani Camerac. Episc. capit et incendit. 182. a. in Synodo Trosleensi Stephano satisfacit. 164. b. 182. b. 279. a. Abbatias sancti Humberti et sancti Gaugerici possidet, Fulbertum Camerac. Episcopum vexat. 279. c. d. Reg

- Ludovico Transmarino se committit. 193. a.
- Isauricus Comes Noricus rebellat, ab Imper. Arnulfo obsidetur in Maravensi urbe: ex ea egressus se sistit Imperatori: custodibus traditus fugam init. 59. d. 60. a. 249. d. cum Ludovico Rege Arnulfi filio pacificatur. 249. e.
- Isdus villa datur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. e.
- Isembertus Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 556. c. e.
- Islo Sacerdos Engolismensis moritur. 222. c.
- Ispiriacus, villa in Andegav. pago, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Israël Brito Episcopus interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e.
- Issart villaris à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcasson. 535. d.
- Italia à Berengario obtinetur. 51. c. ab Hungaris devastatur. 60. b. 101. c. 139. c. 176. c. 178. a. 181. c. 249. e. 271. a. 289. a. 303. e. 311. b. 319. c. à Sarracenis infestatur. 137. a. 148. b. febre vexatur. 52. b. peste affligitur. 252. d. à Berengario II Rege incenditur ac vastatur. 212. d. Italia cis Padum ab Arnulfo Rege distribuitur Walfredo et Maginfredo Comitibus. 249. a. Italiae regnum quomodo à Francis ad Teutonicos translatum. 151. b.
- Italica febris Germanos vexat. 38. b. multos absumit. 245. b.
- Italenses semper geminis uti dominis volunt. 124. n. 133. c. se dedunt Carlomanno Bajoariæ Regi. 38. a. Arnulfum Regem invitant ut in Italiam veniat. 98. c. Ludovicum Arelat. Regem in Italiam advocant. 135. d. 136. a. 311. d. e. Berengarium Imper. expellunt, Rodolphum Jurenses Regem evocant. 144. a. 178. a. 312. c. 319. b. inter se dissident ob pulchritudinem Ermenegardæ, Rodulfum advocant. 139. d. Rodulfum repudiant, Hugonem Provinciæ Comitem accersunt. 140. a. 312. d. e. ab Hugone deficiunt, filium ejus Lotharium Regem constituunt. 150. a. Berengarium recipiunt. 313. e. Legatos mittunt ad Othonem Regem Aquisgranum. 205. c. ab Hungaris cæduntur. 60. c. 249. e.
- Iterius Princeps de villa Boënsi Cellam Fruinensem in pago Engolis mensi obtinet à Willelmo Sectoreferri. 235. a.
- Iturna, villa in pago Brabantensi, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Jucundiacus villa Ecclesiæ Andegavensi à Carolo Calvo confirmatur. 437. b.
- Judæi ex urbe Senonensi expelluntur ab Ansegiso Archiep. 237. a.
- Judichaël Dux Britonum simultatem habet cum Alano de regni partitione: vires conjungit cum Alano, sed dum improvidè Normannos prosequitur, ab eis occiditur. 71. b.
- Judicium Dei per singulare certamen, aut per vomeres ignitos. 67. c.
- Juditha filia Caroli Calvi nupta est Ethelvulfo Saxonum Occidentaliū Regi. 99. c.
- S. Judoci Cella ad Monasterium Ferrariense reverti debet post obitum Odulphi Comititis. 448. d.
- Juliacum castrum à Normannis comburitur. 63. b. 270. b.
- S. Juliani Cellula datur Ecclesiæ Helenensi à Lothario Imper. 374. b.
- S. Juliani Ecclesia de Cella datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Juliani Ecclesia Turon. Præbendam accipit à Nefingo Decano et Firmiano Aedituo. 317. b. In ea sepe liuntur, Odo Cluniac. Abbas. 196. b. 292. e. 304. e. 321. c. Theotilo Turon. Archiep. 199. b. 305. e. 321. c. Gersendis soror Theotilonis. 199. n.
- S. Juliani Autissiod. Monasterium commutationem facit cum Canonicis Capleiensibus. 668. b.
- S. Juliani Brivat. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 644. e. 645. e.
- SS. Juliani et Vincentii Monasterium in pago Bisuldunensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 600. b. Abbas, Rimila.
- Ivo ab Hugone Præsule Remensi ordinatus Silvanectensis Episcopus excommunicatur à Synodo Trevirensi. 175. c. 205. a.
- Juram inter et Montem-Jovis regio ab Arnulfi Regis exercitu atteritur. 74. a.
- Juriacus villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
- Juris silva datur Condatisensi Monasterio à Carolo Calvo. 583. c.
- S. Justi Ecclesia à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Vivariensi. 672. e.
- Juventianus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. a.
- K.
- KANOÆ villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
- Karlomannus. *Vide* Carlomannus.
- Karolus. *Vide* Carolus.
- Kelonis villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. d.
- Kirchheim villa: ibi Carolus Crassus cum suis colloquium habet. 47. b.
- L.
- S. LAMBERTI Monasterium à Normannis incenditur. 36. b.
- Lambertus Mediolan. Archiep. Rodulfo Burgundiæ Regi favet. 139. c. Hugonem Provinciæ Comitem accersit: Italienses ad necem Burchardi invitat. 140. a. c.
- Lambertus Matiscon. Episc. altercationem habens cum Gilbardo Cabilon. Episc. litem obtinet. 656. a.
- Lambertus Floriac. Abbas floret. 304. c.
- Lambertus Widonis filius, Dux Spoletanus, Johannem VIII Papam male habet. 79. c. eum in vincula conjicit. 98. a. Romanorum Optimates fidelitatem Carlomanno jurare cogit. 38. c. 245. b. in Synodo Romana à Johanne Papa excommunicatur. 28. c. 29. a.
- Lambertus à patre Widone Imper. in societatem Imperii adsciscitur. 74. b. n. 124. n. 311. b. mortuo patre, cum Angiltruda matre in Italia tyrannidem invadit. 55. d. 151. c. 248. e. 270. e. Maginfredum Mediolan. Comitem capite truncari jubet. 113. c. 133. d. 249. b. cum Berengario Rege pacem facit. 56. n. 123. d. Adelbertum Tusciz Marchionem et Hildebrandum Comitem rebellantes superat: ab Hugone Maginfredi filio trucidatur. 134. a. b. moritur. 75. n. 124. b. 271. a.
- Lambertus Vicecomes Martiliacensis à Bernardo Comite Petragoric. occiditur. 222. c. 234. d.
- Lambertus fratri suo Widoni Tusciz Marchioni succedit. 142. d. singulari certamine se fratrem esse Hugonis Italiæ Regis comprobatur, Teduinum occidendo. 143. e. ab Hugone in custodia detinetur, et lumine privatur. 144. a.
- Lambertus fratris Herluini Monasterioli Comititis mortem ulturus irruit in Normannos. 265. d.
- Lambertus filius Ragineri Longicollis munitorem Macerias reddit Artaldo Remensi Archiep. 211. e. confiscatis patris bonis, ad Lotharium Franc. Regem confugit. 229. d. 314. d. mortuo Imper. Othone, in patriam redit, Warnerum et Rainaldum perimit, Buxudem castrum munit; capitur et in exilium mittitur: postea ad castrum Montes venit, in Comites Godefridum et Arnulfum irruit, vincitur. 282. a. b. c. 315. b. c. terram patris recuperat, Gerbergam Caroli Ducis filiam uxorem ducit. 315. d.
- Lambræ villa à Berengario Camerac. Episc. datur Arnulfo Flandrensi Comiti, postea aufertur. 281. c. d.
- Lamedinius villa confirmatur Ecclesiæ Tornacensi à Carolo Calvo. 533. d.
- Lancea Domini dono datur Henrico Germ. Regi à Rodulfo Rege Burgundiæ. 146. d. 226. c.
- Landegon villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- S. Landerici privilegium concessum Monasterio S. Dionysii in Concilio Pistensi confirmatur. 581. n.
- Landericus Arnoldi frater proditoris insimulatus, Lauduno ejicitur à Ludovico Transmarino. 195. b.
- Langobardia possidetur à Carolo Crasso. 34. d. à Berengario et Widone. 100. c. ab Hungaris devastatur et incenditur. 76. d. 223. c.
- Langoratus villa Monasterio Centulensi datur à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Lanterius Abbas S. Benigni Divion. obit. 242. b.
- Lapidus locellus à Carolo Calvo confirmatur Majori - Monasterio. 520. e.
- Latuerus villa: res, quas in ea habet Ecclesia Parisiensis, confirmantur à Carolo Calvo. 508. c.
- Larziacus villa: res quas in ea habet Ecclesia Parisiensis, à Carolo Calvo confirmantur. 508. c.
- Lauconæ requiescit corpus S. Lupicini. 583. b. n.
- S. Laudi castellum à Normannis obsidetur et capitur. 71. a. 88. b. 97. b.
- Laudomir Bulgarorum Rex Missos Arnulfi Regis honorificè suscipit. 54. b.
- Laudulvestorph villa à Normannis occupatur. 72. c.
- Laudunenses Roriconem Ludovici Transmarini fratrem eligunt sibi Præsulem. 205. b.
- Laudunensis pagus à Normannis vastatur et incenditur. 37. a. à Rodulfo Franc. Rege datur Rotgario Rotgarii Comititis filio. 164. e. tempestate concutitur. 184. d. à Rodulfi exercitu devastatur. 165. e. 187. c. à Milone diripitur. 188. b.

Rotgario

- Rotgario Comiti datur à Rege Ludovico. 195. b. ab Hungaris infestatur. 209. b. ab Othone II Imper. vastatur. 283. a. 315. d.
- Landunum à Walchero occupatur, ab Odone Rege obsidetur et capitur. 73. a. 89. d. à Carolo Simplice et Zuentiboldo obsidetur. 74. d. 91. b. capitur à copiis Roberti Comitis. 178. c. ab Heriberto possidetur. 304. a. à Rodulfo Rege obsidetur et capitur. 187. d. arx ibi ab Heriberto ædificata, à Ludovico Rege obsidetur, capitur et diripitur. 166. d. 192. c. 304. e. Laudunum ab Hugone et Heriberto obsidetur. 167. b. e. 194. a. 195. b. 292. b. à Ludovico Rege datur Hugoni Magno, qui illud committit Tethaldo Comiti. 200. a. 305. d. 321. b. à Regibus Ludovico et Othone obsidetur. 219. b. 228. e. 314. a. n. à Ludovico Rege capitur. 205. c. 306. b. 321. c. frustrâ obsidetur ab Hugone Magno, qui turrim reddit Artaldo Archiep. Remensi. 206. a. c. obsidetur ab Hugone Capetio, cui traditur ab Ascelino Episcopo. 324. c. Ibi tumultus exoritur inter Regis et Episcopi milites. 190. a. Eò deducitur Ludovicus Caroli Simplicis filius ex Anglia rediens. 320. a. Ibi idem Ludovicus ungitur in Regem. 190. d. 304. d. 322. e. Ibi idem Ludovicus custodiæ traditur. 314. a. Ibi moritur Ludovicus Ludovici Transmarini filius. 209. b. Ibi Conventus habetur, in quo Episcopus Carnotensis mittitur ad Richardum Norman. Ducem. 268. c. Episcopi, Adalbero seu Ascelinus, Adelelmus, Dido, Gozbertus, Hedenulfus, Hincmarus, Ingrannus, Pardulus, Rodulfus I et II, Rorico.
- Launo Archiep. Bituric. constituitur; moritur. 231. a.
- S. Launomarus corpore requiescit in Curbionensi Monasterio. 445. c. e. 564. a.
- Launus Engolism. Episc. villarum à se datarum Monasterio S. Eparchii confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 521. d.
- S. Laurentii de Cabressa Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 457. c. Abbas, David.
- S. Laurentii-mons in pago Bisuldun. datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. e.
- Laureshamense Monasterium: ibi sepelitur Ludovicus Germ. Rex. 41. a. 42. c. 63. c. 98. b. 246. b. 270. a. ibi quoque tumulatur Hugo ejusdem Ludovici filius spurius. 62. a. Abbas, Bruno.
- Lausanenses Episcopi, Burchardus, David.
- Layacus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Lazarus Episcopus à Leone Græcorum Imper. Legatus mittitur ad Arnulfum Imper. 58. b. 98. c.
- Lazarus Cuperiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d.
- Lebraha Abbatia confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
- Leigerensis Abbas, Fortunius.
- Lemningus villa datur à Lothario Lothar. Rege Theotbergæ uxori suæ. 412. d.
- Lemovicensis Ecclesia quædam prædia obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 358. e. Præceptum impetrat à Carolo Calvo. 506. c. Episcopi, Ber-nardus, Eblus, Stodilus, Turpio. Chorepiscopus, Benedictus.
- Lemovicinus pagus: ibi Normanni penè delentur à Rodulfo Franc. Rege. 186. c.
- S. Lencerni corpus Parisios deferitur, et in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 314. n.
- Lentis, villa in comitatu Lugdunensi, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 391. a.
- S. Leo Doctor: ejus brachium in Monasterio sancti Petri reponitur ab Ansegiso Archiep. Senon. 237. a. Ejus decretum de Episcopis Sedes mutantibus legitur in Synodo Trencensi. 30. b.
- S. Leo Præsul et Confessor: ejus corpus in Monasterium S. Petri transfertur ab Ansegiso Archiep. Senon. 236. b.
- Leo VI succedit Johanni X Papæ. 142. n.
- Leo VII succedit Johanni XI Papæ. 191. a. 291. b. 304. d.
- Leo Græcorum Imper. Anastasium Legatum mittit ad Arnulfum Regem. 56. a. ad eundem mittit Lazarum Episcopum. 58. b. 98. c.
- Leo dat Cartiniacum villam Ecclesiæ Viennensi, à qua Sisiacum accipit. 398. a.
- Leo miles Adelbertum Eporegiæ Marchionem ab Hungaris captum redimit. 137. e.
- Leodensis Ecclesia turbatur in substituendo Episcopo. 220. e.
- Leodium à Normannis crematur. 63. b. 285. b. 308. b. à Lothario Franc. Rege capitur. 284. c. Circa hoc oppidum Franci à Normannis vincuntur. 310. b. Episcopi, Baldricus, Evracrus, Farabertus, Franco, Hilduinus, Notgerus, Ratherius, Richarius, Stephanus.
- Leonenses Episcopi, Hocronus, S. Paulus.
- Leones duo ab Hugone Magno Othoni Regi mittuntur. 207. b. 306. c.
- Leoniana urbs, ubi erat Basilica S. Petri, ab urbe Roma Tiberi dividebatur. 129. n.
- Leowicensis Episcopus, Horat.
- Letoldus Burgundiæ Comes Ludovicum Transmarinum ægrotantem curat. 207. a.
- Levandriacus vicus, fiscus regius, quem Carolus Calvus dederat Monasterio Curbionensi, ab ipso Carolo ad suos usus revocatur. 433. d.
- Levasii-villa Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- S. Leubini Ecclesia in villa Chanon confirmatur Monasterio sancti Vincentii Cenoman. à Carolo Calvo. 644. a.
- Leudegardis filia Gisleberti Burgundiæ Ducis nubit Othoni filio Hugonis Magni. 237. d. 244. d.
- Leudelin-curtis in pago Parisiaco donatur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 497. d.
- Leutgardis filia Heriberti Viromand. Comitis nubit Willelmo Norman. Duci. 260. a.
- Leuthogegia mansignile confirmatur Monasterio Fontanell. à Carolo Calvo. 522. e.
- Leuto fidelis Caroli Calvi quasdam villas dat Monasterio sancti Dionysii. 454. c. eidem Monasterio delegat Morinciacam curtem. 580. c.
- Leuto Comes Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.
- Librarius villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Lidac Ribuenis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Linariæ villa Majori-Monasterio confirmatur à Carolo Calvo. 474. e.
- Linemareschain villula Monasterio Lebrahensi à Carolo Calvo confirmatur. 546. d.
- Linerolæ villa datur Monachis sancti Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a.
- Lingarionus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Lingonensis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 407. b. à Carolo Calvo impetrat licentiam cudendæ monetæ. 643. b. Ibi Synodus habetur à Warnerio Episcopo. 242. b. Episcopi, Albericus, Argrinus, Bruno, Geilb, Gotzelinus, Isaac, Teutboldus, Warnerius.
- Lingonensis urbs à Ludovico Transmarino et Hugone Magno expugnatur. 191. a. 291. a. Ibi Wido Rex ungitur. 87. a. Eò deferitur corpus S. Benigni. 241. d.
- Liniacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. c.
- Liniacus, villa in Brabant. comitatu, à Carolo Calvo datur Nivellesi Monasterio. 666. b.
- S. Liobonus requiescit in Taventerii portu. 43. c.
- Lioptacus Ribunensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Liradus, villa in Bituric. pago, datur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. d. ab eodem confirmatur. 613. b.
- Lis, villa in Camerac. pago, datur Monasterio Marcanensi à Carolo Calvo. 667. a.
- Lista Constantiensis Episcopus per obsidionem castri sancti Laudi à Normannis interimatur. 71. a. 88. b. n.
- Liudulfus cum patre suo Othone Rege discordiam habet; Bajoariam depopulatur. 208. c. e. depulso Henrico patruo suo Bajoariam invadit. 209. c. 306. e. pacem facit cum patre. 102. c. moritur, et Moguntia sepelitur in Ecclesia S. Albani. 211. a. 295. d. 306. e.
- Liudulfus Alberti Viromand. Comitis filius succedit Hadulfo Noviom. Episcopo. 215. c.
- Livia, villa in pago Viennensi, confirmatur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Provinciæ Rege. 399. e. eidem Ecclesiæ restituitur à Lothario Lothar. Rege. 409. c.
- Livinus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Liutbaldus. Vide Liutpoldus.
- Liutbertus Moguntinus Archiep. quosdam Normannos prosternit. 44. a. Epistolam accipit à Rimberto Archiep. Hamburg. de prælio Normannorum cum Frisonibus. 44. d. Normannos cædit. 45. a. Arnulfo lignum sanctæ Crucis, per quod se Carolo Imper. fidem servaturum juraverat, defert. 47. c. Carolum Crassum ab omnibus desertum alit et sustentat. 247. d. 270. b. moritur. 52. b. 100. d. 248. a. Ejus elogium. 52. b.
- Liutdulfus Legatus et Capellanus Othonis Regis excommunicationem Hugonis Ducis enixè postulat: Marinum Legatum Stephani Papæ

- deducit in Saxoniam. 175. b. c. 205. a.
- Liutgarda soror Othonis Ducis nubit Ludovico Regi filio Arnulfi Regis. 224. a.
- Liutgarda filia Othonis Regis Conrado Duci Lothariensi despondetur. 218. d. 228. b.
- Liutharius Comes à Normannis in Saxonia occiditur. 39. e.
- Liutolfus Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Liutpoldus nepos Arnulfi Regis Marchio Bajoariæ constituitur. 56. a. ab Arnulfo mittitur ad Marahenses. 59. a. Marahenses rebelles vastat. 249. c. Hungaros cædit. 60. d. Adalbertum Babenberg. Comitem decipit, ab Hungaris in prælio interficitur. 223. d. 250. b. 271. d.
- Liutprandus Ticinensis Diaconus historiam sui temporis scribit. 130. *et seqq.* per vocis euphoniā Hugonis Italiæ Regis gratiam acquirit. 144. c. fit Berengarii Marchionis secretorum conscius ac Epistolarum signator. 150. c. Ejus pater ab Hugone Rege mittitur ad Romanum Græcorum Imper. 141. b.
- Liutulfus. *Vide* Liudulfus.
- Liutwardus Vercellensis Episc. Engilbergam Imper. ex Alemannia Romanam conducit jussu Caroli Crassi. 37. a. pecunia corruptus Carolum Imper. avertit ab expugnatione Normannorum. 43. a. Romam à Carolo mittitur, dissidium habet cum Berengario Forojul. Duce. 50. a. b. 247. a. stupri insimulatur cum Richarde Imper. 247. b. 309. d. ab omnibus plusquam Imperator honoratur; Nobilium filias vi rapit. 46. d. Brixiense puellarum Monasterium invadit; fidem Catholicam pervertere conatur. 47. a. beneficiis spoliatur, è palatio ejicitur. 47. b. 51. a. 67. b. ab Hungaris interficitur. 77. a.
- Lobiensis Abbatia Franconi Leodiensi Episcopo datur ab Arnulfo Rege. 220. b. Ibi sepelitur Ratherius Episcopus. 315. b. n. Abbates, Aletranus, Folcuinus.
- Locustaria villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 541. d.
- Longobardius villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. a.
- Longogilus, villa in Belvacensi pago, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.
- Longus-superior villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Longus-vicus, villa in pago Oscarensi, redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Calvo. 656. d. Ibi habetur Mallus, in quo fit donatio Monasterio S. Benigni à Richardo Burgundiæ Duce. 241. c.
- Lotharienses seu Lotharingi gens varia, artibus assueta, bellis prompta, mobilis ad rerum novitates. 217. c. 226. a.
- Lotharienses Episcopi Arnulfo Regi dona ingentia offerunt. 73. c. se Regi Ludovico Transmarino committunt. 193. b. 291. e. Mosomum capiunt, indeque Ludovico Regi obviam pergunt in pagum Laudunensem. 174. c. Mosomum obsident. 203. e. Montem-acutum expugnant: Lauduni in Ecclesia sancti Vincentii congregati Tetbaldum Comitem excommunicant. 204. a. 294. d. Mosomum et Montem-acutum expugnant. 306. a.
- Lotharienses, mortuo Ludovico Germ. Rege, se volunt Ludovico Franc. Regi subicere: quo mortuo, se dedunt ejus fratri Carlomanno. 36. a. b. subduntur Arnulfo Regi. 130. c. Zuentibolchum Arnulfi filium pro Rege habere renunt. 74. a. à Zuentiboldo deficiunt, et se subdunt dominationi Ludovici filii Arnulfi. 76. c. Zuentibolchum perimunt. 311. b. Gislebertum sibi Ducei deligunt. 177. a. 287. e. cum Carolo Simplicem in Robertum Regem irruunt, in fugam vertuntur, amissisque impedimentis ad sua revertuntur. 179. c. 288. c. Robertum occidunt. 252. b. pugnant contra Robertum, Carolum deserunt. 303. c. Rodulfo Regi se dedunt: inducias obtinent ab Henrico Germ. Rege. 180. c. d. 288. e. Henrico Regi se committunt. 183. d. 289. c. ab Ebrardo inter se consociantur. 184. c. cum Gisleberto Duagium obsident et capiunt. 186. c. 187. a. contra Rodulfum Regem vadunt. 187. c. Perromam obsident; pluribus occisis, reliqui fugere coguntur. 188. c. Heriberto Comiti ferunt auxilium. 189. e. S. Quintini castrum capiunt et subvertunt. 190. c. Petra-pontem castrum expugnant: Othonem Regem deserunt, et ad Ludovicum Transmarinum transeunt. 192. c. d. 193. a. 291. d. ab Othone Rege subiguntur. 102. b. 193. c. 250. e. 251. a. 291. c. cum Othone colloquium habent. 197. d. cum Ludovico Rege Mosomum frustra obsident. 200. d. quorundam turres à Conrado Duce dejiciuntur. 207. b. contra Conradum arma sumunt. 219. d. mutuis inter se deprædationibus lacerantur. 209. c. obsides dant Othoni Regi, et thesauros conferunt. 210. c. à Brunone Duce desciscunt, qui eis præficit Fredericum. 211. d. contra Brunonem rebellant. 212. b. pugnant contra Carolum Lotharii Regis fratrem. 252. e.
- Lotharii regnum seu Lotharingia dividitur inter fratres Ludovicum, Carlomannum et Carolum Crassum. 38. a. b. 245. a. affectatur ab Hugone Lotharii filio. 34. c. 245. d. Ludovico Germ. Regi subditur. 39. d. eidem Ludovico conceditur à filiis Ludovici Balbi. 61. d. 245. d. à Normannis vastatur. 65. c. 285. b. 308. c. ab eisdem invaditur. 71. c. 248. c. Zuentiboldo datur à patre Arnulfo Rege. 56. b. 74. c. 231. c. 270. e. 287. b. à Carolo Simplicem recipitur. 312. a. à Conrado Germ. Rege invaditur. 101. a. ab Hungaris devastatur. 163. b. 176. c. 272. b. 312. a. Gisleberto committitur. 177. a. 287. e. à Carolo Simplicem devastatur. 177. d. 288. a. à Carolo redditur Henrico Germ. Regi. 312. c. ab Henrico Rege vastatur. 180. d. ab Othone Rege subigitur. 193. a. 272. c. 313. e. ab Othone Rege datur Henrico fratri. 194. b. 304. e. 320. b. Othoni Ricuini filio datur, quo mortuo, Conrado committitur genero Othonis Regis. 218. d. 228. b. 313. e. ab Hungaris iterum devastatur. 209. a. 250. d. 285. d. ab Othone Rege committitur Brunoni fratri. 209. a. 218. e. 229. c. 295. d. à Lothario Franc. Rege infestatur. 252. d. à Reginero et Lamberto vastatur. 315. b. ab Othone II Imper. datur Carolo fratri Lotharii Regis. 284. a. 315. c. subigitur à Lothario Rege. 323. d. à Lothario datur in beneficium Othoni Imper. 315. d. 317. n. 324. a.
- Lotharius Abbas S. Germani Autissiod. Præceptum obtinet à patre suo Carolo Calvo. 598. b.
- Lotharius Imper. filius Ludovici Pii: ejus Diplomata. 365. *et seqq.*
- Lotharius ab Hugone patre in societatem regni Italiæ adsciscitur. 145. 151. c. 199. c. 293. a. Adelaidem Rodulfi Burgundiæ Regis filiam matrimonio sibi copulat. 151. d. 229. b. monet Berengarium de consiliis contra ipsum initis ab Hugone patre. 148. c. loco patris Rex Italiæ constituitur. 150. b. Berengario à Constantino Græcorum Imper. commendatur. 151. a. solo nomine regnat in Italia. 314. a. in frenesim incidens moritur. 151. d. fertur veneno necatus. 206. e.
- Lotharius nascitur filius Regis Ludovici Transmarini, de sacro fonte suscipitur à Willelmo Norman. Duce. 260. d. patri Ludovico succedit. 252. d. 285. d. Rex Remis consecratur in Ecclesia S. Remigii. 209. c. 254. a. 299. b. 306. d. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 954 ad annum 986.* Moritur. 231. a. b. 252. c. 254. b. 285. d. 296. e. 307. d. 316. a. 317. b.
- Lovanium occupatur à Normannis, ab Arnulfo Rege capitur. 89. a. 97. c. Ibi Normanni funditus delentur. 53. b.
- Loulmons silva conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. c.
- Lubeliacus villa Monasterio Carrofensi confertur ab Alduino Comite Engolismensi. 234. d.
- Lucennacus, villa in Lugdun. comitatu, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 389. d.
- Luchiacus villa datur Ecclesiæ sancti Mauricii ab Hugone Magno Abbate S. Martini Turon. 317. b.
- Luciacus villa datur Monasterio sancti Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Luciacus, villa in pago Belvacensi: ejus medietas à Carolo Calvo datur Monasterio S. Luciani. 617. b.
- S. Luciani Monasterium Bellovac. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 617. b.
- Luciariæ Monasterium Monasterio Morbacensi confirmatur à Lothario Imper. 366. b.
- Ludelmus consecratur Tullensis Episcopus. 74. d. moritur. 79. a.
- Ludiniacus villa datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 653. e.
- Ludovicus Abbas S. Dionysii Præcepta obtinet, à Lothario Imp. 374. e. 376. a. à Lothario Lothar. Rege. 407. c. à Ludovico Germ. Rege. 421. c. à Carolo Calvo. 532. e. 545. c. 546. b. 550. a. 565. c. 577. c. 602. c. Abbas Fontanellensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 522. b.
- Ludovicus Pius Imper. humatus requiescit in Mettensi Monasterio S. Arnulfi. 430. b.
- Ludovicus II, Imperator, Lotharii Imper. filius: ejus Diplomata. 415. 416.
- Ludovicus, Ludovici Pii filius, Rex Germaniæ: ejus Diplomata. 418. *et seqq.*

Ludovicus Ludovici Germ. Regis filius, Rex Germaniæ regnum Lotharii cum fratribus Carlomanno et Carolo dividit. 38. a. 245. b. partem regni Lotharii accipit à fratre Carlomanno, quam dividit cum fratre Carolo. 38. b. Furonis Conventionem facit cum Ludovico Balbo. 31. 32. 79. d. à Gozolino et Conrado in Franciam evocatur post mortem Ludovici Balbi : accepta regni Lotharii parte sibi ablata, Franconofurt revertitur. 33. d. 34. a. 80. b. iterum in Franciam venit, cum filiis Ludovici Balbi pacem facit, Normannos cædit. 61. a. 62. a. 80. d. 245. c. d. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 877 ad annum 882.* Moritur. 82. b. 94. d. in Monasterio Lareshamensi sepelitur. 98. b. 246. b. 270. a.

Ludovicus præcedentis filius de fenestra cadens moritur. 63. c.

Ludovicus Arnulfi regis filius nascitur; baptisatur ab Hattone Archiep. Moguntino et Adalberone Augustensi Episcopo. 54. d. 248. e. succedit patri suo Arnulfo. 60. b. 98. c. 101. a. 134. c. 231. c. 249. d. 271. b. 287. e. 311. b. Lotharienses subigit. 76. b. ab Hungaris vincitur. 134. e. 223. c. 249. e. 311. c. cum Mormaro Duce Marahensi et Isaurico Comite Norico pacificatur. 249. e. apud Triburias Conventum habet, quò venire jubet Adalbertum; quem venire renuentem obsidet in castro Tetrassa. 78. d. 271. d. Adalbertum capite plecti jubet. 79. a. 135. e. 271. e. Mettis Conventum habet, ubi Gerardum et Matfridum proscribit : inde Strasburgum adit, et in Alemanniam redit. 79. a. Liutgardam sororem Othonis Ducis uxorem ducit : infeliciter contra Hungaros pugnat. 224. a. Moritur. 101. c. 135. a. 224. a. 272. a. 311. d. Ratisbonæ sepelitur. 250. b.

Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius patri suo succedit. 232. a. 245. a. 253. d. Compendii Rex coronatur ab Hincmaro Remensi Archiep. 26. e. Episcoporum petitio, commendatio et professio : ipsius Ludovici professio. 27. Ludovicus Turonis ægrotat : Johannem VIII Papam apud Treas suscipit. 28. b. c. interest Concilio Trecensi : Furonis Conventionem facit cum Ludovico Germ. Rege. 30. 31. Rex constituitur : Johannem Papam honorificè apud Treas suscipit, et muneribus cumulatum remittit : pacem facit cum Ludovico Germ. Rege. 79. c. d. cum consobrinis suis Ludovico et Carlomanno pacem facit. 245. a. S. Martini Turon. Ecclesiæ villas Novientum, Mellaum et Saldoam concedit. 316. c. Compendii moritur, et ibi in Ecclesia S. Mariæ sepelitur. 33. b. 80. a. 100. d. 215. c. 220. b. 240. d. 253. e. 285. b. 316. c. moritur anno quo fuit eclipsis solis. 99. d. Cur dictus *Nihil-fecit.* 220. c. 297. c.

Ludovicus Ludovici Balbi filius à patre committitur Bernardo Arvernorum Comiti, et cum eo mittitur Augustodunum : à patre accipit coronam, spatam et reliquum regium apparatus. 33. b. in Ferrariensi Monasterio Rex coronatur : colloquium habet apud Urbam cum Carolo Crasso : inde reversus Normannos in Ligeri residentes cædit. 34. c. d. Carolo Crasso commendatur ab

Hincmaro Archiep. Remensi. 135. a. regnum paternum Ambianis dividit cum fratre Carlomanno. 35. a. 81. a. 215. d. 253. e. 273. b. 308. c. cum Ludovico Germ. Rege pacem facit : in Burgundiam proficiscitur; urbes, quas Bosio invaserat, recuperat, Bosonem in urbe Vienna obsidet. 35. c. 40. b. 81. b. 245. d. e. redit in Franciam, Natalem Domini celebrat Compendii. 81. c. Normannos cædit in pago Wimmaco. 35. d. 40. d. 82. a. 215. d. 240. c. 246. a. 273. e. 286. a. Normannos è regno ejicit, Alstingum in amicitiam recipit. 82. c. Natalem Domini celebrat apud Compendium : Turonos pergit, ubi ægrotat. 36. a. b. Moritur in Monasterio S. Dionysii, et ibi sepelitur. 36. b. 82. c. 270. a. Parisii sepelitur. 246. d. Moritur. 99. c. 253. e. 273. e. 308. a. 309. b.

Ludovicus Rodulfi Francorum Regis filius obit ante patrem. 243. e.

Ludovicus, Transmarinus dictus, capto patre suo Carolo Simplice, in Angliam fugit. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Mortuo Rodulfo Rege ex Anglia revocatus, Lauduni Rex coronatur. 166. c. 190. d. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 290. e. 299. a. 320. a. 322. e. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 936 ad annum 954.* Moritur. 231. a. 254. a. 285. d. 317. b. Remis sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 323. a.

Ludovicus Regis Ludovici Transmarini filius nascitur. 175. c. 205. b. Lauduni defungitur. 209. b.

Ludovicus patri suo Lothario Francorum Regi succedit. 230. c. 237. d. 285. d. 316. b. ab uxore sua Blanca in Aquitaniam adductus, ab ea relinquitur. 239. c. moritur. 230. c. 237. d. 307. d. 316. b.

Ludovicus, filius Caroli filii Ludovici Transmarini, à Francis expulsus, confugit ad Romanorum Imperatorem. 236. c.

Ludovicus Bosonis Arelatensis Regis filius, patre mortuo, à Carolo Crasso benignè suscipitur, et in filium adoptatur. 135. n. 247. c. fit Rex Arelatensis. 51. c. 247. e. 286. c. n. quasdam civitates ab Arnulfo Rege obtinet, sed eas de Rodulfi potestate eripere non valet. 74. a. ab Italiensibus evocatus, in Italiam ingreditur, à Berengario expellitur : Italiam repetit, Berengarium expellit, Imperator coronatur : à Berengario Veronæ captus, excæcatur. 77. d. 125. c. d. n. 126. 135. d. n. 136. 271. a. c. 311. d. e. 312. a.

Lugdunensis Ecclesia Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 383. 388. 389. 390. 391. à Carolo Provinciæ Rege. 396. 398. 399. à Lothario Lothar. Rege. 409. 410. 411. à Carolo Calvo. 621. 622. 623. Archiepiscopi, Amulus, Aurelianus, Burchardus, Leidradus, Remigius. Lugdunum urbs Burgundiæ datur Conrado Regi Jurensi à Ludovico Transmarino. 320. a.

Lugdunum-Clavatum ab Odone Rege expugnatur. 73. a. à Zuentiboldo obsidet, nec capi potest. 74. d. *Vide* Laudunum.

Lugogalus villa Ecclesiæ S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 72. e.

Lumen magnum visum Remis intra et circa Ecclesiam S. Mariæ. 165. d.

Luna in sanguinem versa. 254. a. 299. b. Lunæ eclipses. 38. d. 61. b. 79. d. 98. b. 99. c. 184. a. 191. a. 253. e. 297. d. 303. e. 317. c.

S. Lupicini corpus in Cella Lauconensi humatum jacet. 583. b.

Lupiniacus, villa in Cabilon. comitatu, restituitur Ecclesiæ Lugdunensi à Carolo Calvo. 623. c.

S. Lupus Confessor : ejus corpus humatum colitur in Ecclesia S. Columbæ Senon. 493. e.

Lupus Ferrariensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 448. c.

Lupus I Hattonis filius Hunaldum capit, et Carolo Magno tradit. 472. n.

Lupus II Waifarri filius rebellat, et laqueo vitam finit. 472. b.

Lupus-Centulli, Centulli filius, rebellat, et in exsilium agitur. 472. c.

Lupus Asinarius Wasco Rodulfi Franc. Regis Vassallus efficitur. 184. c. 304. b. 319. e.

Lutardus Comes Lutfridi Comitis filius quædam confert Ecclesiæ Belmont. 406. e.

Lutfridus Comes et dominus Monasterii Grandivallensis obtinet Præceptum à Lothario Imper. 385. e.

M.

MABBO Britannorum Episcopus ex oppido S. Pauli corpus ejusdem sancti defert ad Cœnobium Floriacense. 307. a.

Maceriæ, munitio constructa ab Erlebaldo Comite, capitur ab Heriveo Archiep. Remensi. 163. c. à Lantberto redditur Artaldo Archiep. 211. e.

Maceriæ villa Ecclesiæ sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.

S. Machuti corpus Parisios defertur, et in Ecclesia S. Bartholomæi reconditur. 324. n.

S. Macræ Cella in pago Tardanensi à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.

S. Macræ Ecclesia ab Hungaris comburi nequit 191. c. Ibi Synodus habetur. 190. c.

Madalbertus Bituric. Episc. à paganis occiditur. 230. e.

Madam, silva in pago Parisiaco, datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 497. d.

Madelgaudus Oscarensium Vicecomes interest Mallo habito apud Longumvicum. 241. c.

Madernæ villa Monasterio Herensi datur à Carolo Calvo. 528. e.

Madriniacus villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confertur. 558. d. ab eodem confirmatur. 580. b.

Madriniacus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.

Mafia villa Monasterio Curtionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. d.

Maflaris villaris Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.

Magarantiate, locus in pago Lutovenst, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. b.

Magavereuse S. Martini Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Augustod. 444. b.

Magdeburgum : ibi sepelitur Otho I Imper. 272. c.

Maginfredus Comes Mediolan. Italiam cis Padum accipit ab Arnulfo Rege. 249. a. Lamberti Regis jussu

- capite truncatur. 57. d. 113. c. 133. d. 249. b. Ejus filius et gener oculis privantur. 57. d.
- Magittus villa confirmatur Ecclesiae S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
- S. Maglorii corpus Parisios defertur, et in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 324. n.
- Magnacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
- Magniacus vicus in comitatu Nivern. à Carolo Calvo restituitur Ecclesiae S. Vincentii, quam subicit Ecclesiae Nivern. 552. c.
- Magniacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Magnianacus villa Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo confirmatur. 534. d.
- Magnilocense Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 359. d. aliud impetrat à Carolo Calvo contra Agilmarum Arvernorum Episcopum. 670. e. Abbates, Ayraldus, Heirardus.
- Mainardus Monasterii S. Eparchii Abbas constituitur. 235. a.
- Mainardus vir illustris Villæ-Lupensis Cellam fundat. 511. d.
- Maiolus coadjutor eligitur ab Aymardo Cluniacensi Abbate. 313. e. fit Abbas. 320. c. à Sarracenis capitur : ad Fratres Cluniac. scribit, redimitur. 239. d. e. 240. a.
- Majoris-villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
- Maisbolvilla Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confertur. 605. a.
- Majus-Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 449. b. 474. d. 520. e. Abbas, Raginoldus seu Rainaldus. Rector, Robertus.
- Mala-familia locellus à Carolo Calvo Majori-Monasterio confirmatur. 520. e.
- Malcallanus Hibernus Abbas sancti Michaëlis in Teorascia moritur. 215. b.
- Mallasti Monasterium. *Fide* Montis-Olivi.
- Malmundarium Monasterium à Normanis vastatur. 40. d. 246. a. comburitur. 63. b. 285. b. 308. d.
- Manasses Arelat. Episc. relicta sua Ecclesia, Italiam petit, et ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam et Mantuanam Ecclesias accipit. 145. c. illectus promissis Berengarii, ei dat Formicariam munitionem. 149. d.
- Manasses fit Abbas sancti Benigni Divion. à regimine removetur à Brunone Lingon. Episcopo ; officium recipit. 244. a. b. c.
- Manasses Comes Gisleberti pater cum Ragenoldo Norman. Duce congregitur, eunque vincit. 182. c.
- Manasses Divion. Comes Teutboldum Lingon. Episc. excæcat. 90. d. approbat donationem factam à Richardo Burgundiæ Duce Monasterio S. Benigni. 242. a.
- Manasses Missus Hugonis Magni animum Othonis Regis mutat contra Ludovicum Transmarinum et ejus Legatos. 197. d.
- Manasses Artaldi Archiep. Remensis nepos proditores deprehendit apud Altmontem. 211. e.
- Manaucensis Ecclesia datur Monasterio S. Martialis à Wilhelmo Sectore-ferri. 235. a.
- Manavilla confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- Mancio Catalaun. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e.
- Mancipium quo ritu libertate donatum. 624. c.
- Mandriacus insula datur Ecclesiae Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
- Manivius villa à Carolo Calvo Monachis Vedastinis datur. 605. a.
- Manmonis-curtis restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Mansiones villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Mansiones villula Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 521. a.
- Ad-illum-Mansum, villa in pago Pinciensi, conceditur Hincmaro Presbytero à Carolo Calvo. 468. a.
- Mansus-Adalangi, villa ab Hincmaro Remensi collata Monachis Dionysianis, à Carolo Calvo confirmatur. 579. c.
- Manumissionis ritus. 624. c.
- Mappula : per eam investitura facta. 369. d.
- Marahenses seu Maravi nuntios mittunt ad Carolum Crassum. 42. b.
- Arnulfi Regis Legatos suscipiunt. 53. a. cum Bajoariis pacem faciunt. 55. e. Legatos mittunt ad Arnulfum Regem pro pace custodienda. 58. c. Ratishonam veniunt pacem postulantes. 61. a. eorum Episcopus, Wihingus.
- Marahensium seu Maravorum regio vastatur ab Arnulfo Rege. 54. b. c. 100. d. 248. d. e. à Bajoariis. 59. b. d. 60. b. 249. c. d. e. ab Hungaris. 61. a. 74. b.
- Marcassolius villa confirmatur Ecclesiae Augustod. à Carolo Calvo. 553. e.
- S. Marcelli Ecclesia Ecclesiae Vien. restituitur à Carolo Provinciae Rege. 397. c.
- S. Marcelli Ecclesia confirmatur Ecclesiae Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- Marcheim villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confertur. 605. c.
- Marcicus, villa in pago Arvernico, confirmatur Monasterio sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 613. b.
- Marcianense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 666. e. à Normannis diripitur. 81. n. Abbatissa, S. Rietrudis.
- Marciniacus, villa in pago Turonico, datur Ecclesiae S. Martini Turon. ab Hugone Abbate. 317. a.
- Marcocinctus villa : in ea vineola confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Marcuardus Hildesheim. Episcopus à Normannis occiditur in Saxonia. 39. d.
- Marcuardus Prumiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 477. e.
- S. Mariæ Camisia bajulatur à Waltelmo Carnot. Episc. contra Rollonem urbem obsidentem. 256. d. 316. d. 318. a.
- S. Mariæ Ecclesia Atrebatii à Normannis igne consumitur. 83. a. 89. c. 95. b.
- S. Mariæ Ecclesia Baiocis terrain accipit à Rollone. 257. e.
- S. Mariæ Ecclesia Remis diripitur. 37. n. ab Arnulfo Comite Flandrensi donis cumulatur. 211. e. Ibi Odo Comes sibi coronam imponit. 215. d. In ea lumen magnum visum. 165. d. 186. d. 210. e. Ibi contractus divinitus erigitur. 182. b. paralyticus sanatur. 187. a. contractus erigitur, cæcus illuminatur. 189. c. Dæmoniacus sanatur, cæcus visum recipit. 213. b. ab ea Crux major aufertur à furibus. 167. b. 195. a.
- S. Mariæ Ecclesia Rotomagi terram accipit à Rollone. 257. c. Ibi tumultatur Willelmus Norman. Dux. 262. d.
- S. Mariæ Ecclesia super fluvium Arnam illustratur miraculis. 206. b.
- S. Mariæ Ecclesia in Carcasson. pago ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 627. e.
- S. Mariæ Ecclesia Gemetici à Roberto Archiep. Rotomag. instauratur. 265. b.
- S. Mariæ Ecclesia super Pidum illustratur miraculis. 206. b.
- S. Mariæ Monasterium Laudunense Edgivæ matri Ludovici Transmarini aufertur, et datur Gerbergæ Reginae. 207. d.
- S. Mariæ de Scrinolis Monasterium prope Monasterium S. Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 499. e. Conditrix, Iugeltrudis matrona.
- S. Mariæ Monasterium Suession. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 475. d. 641. e. Abbatissa, Imma.
- S. Mariæ Monasterium Tolosanum immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- Mariacus villa Theotbergæ datur à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Marinus I succedit Johanni VIII Papæ. 43. c. 48. a. Epistolam accipit à Fulcone Archiep. Remensi. 156. a. moritur. 247. a. n. præfuit anno uno, mensibus sex. 246. d.
- Marinus II succedit Stephano VIII Papæ. 320. a.
- Marinus ab Agapito Papa Legatus mittitur ad Othonem Regem : interest Synodo Ingelheimensi. 170. b. 173. d. 202. b. 281. a. 293. d. interest Synodo Trevirensi. 175. a. 204. c. 294. d. Othonem Regem adit in Saxoniam, Fuldensis Monasterii Ecclesiam consecrat, Romam revertitur. 175. c. 205. b. 294. e.
- Maris villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
- Mariscus, villa in pago Belvacensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.
- Marivilla datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Marlindus villa datur Theotbergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Marludi-curtis datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Marogilus villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. b.
- Maroilensis munitio super Maternam construitur à Ragenoldo Comite. 205. d. ab Hugone et Conrado capitur et succenditur ; à Ludovico Transmarino reparatur. 208. a.
- Marolliensis Abbatia datur Stephano Camerac. Episc. à Carolo Simplice : possidetur ab Isaaco Comite. 279. b. c.
- Marozia nubit Widoni Tusciæ Marchioni. 141. a. post Widonis mortem Hugonem Italiæ Regem invitat ut ipsam adeat, et Romam sibi assummat. 142. e. cum filio Alberico Romæ monarchiam tenet. 143. c. Johannem X Papam sub custodia detinet. 186. d. à filio suo Alberico clausa servatur. 188. d.
- Marsna villa regia ad Mosam : ibi pax

- firmatur inter Ludovicum Balbum et Ludovicum Germaniæ Regem. 31. b.
- Marso obsidetur à Goffrido Andegav. Comite. 252. e.
- Marsolius villa confirmatur Monasterio S. Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 554. e.
- S. Martialis Monasterium Lemovic. Moltonnum villam accipit ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. duas Ecclesias accipit à Willelmo Sectoreferri. 235. a. Abbates, Aimericus, Gosindus, Guigo.
- S. Martini Capella datur à Carolo Calvo Nivelongo Comiti. 435. e.
- S. Martini Capella in villa Givoldicorte confirmatur Monasterio Dervensi à Carolo Calvo. 530. b.
- S. Martini Cella Arelati à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. d.
- S. Martini Cella confirmatur Ecclesiæ Aurelianensi à Carolo Calvo. 517. e.
- S. Martini Cella super fluvium Fullo-nicas à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e.
- S. Martini Cellula confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcasson. à Carolo Calvo. 535. d.
- S. Martini Cellula Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo confirmatur. 534. d.
- S. Martini Cellula in Helenensi pago conceditur Monasterio Surensi à Carolo Calvo. 613. e.
- S. Martini Ecclesia de Aneta à Carolo Calvo datur Monasterio Solemniacensi. 641. c.
- S. Martini Ecclesia in Vicaria Ausonensi ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- S. Martini Ecclesia in Cocornensi pago à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Vivariensi. 672. e.
- S. Martini Ecclesia in villa Sorciaco confirmatur Monasterio sancti Vincentii Cenoman. à Carolo Calvo. 644. b.
- S. Martini Ecclesia apud Sodobriam datur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Roberto Abbate. 317. a.
- S. Martini Ecclesia de Trainiaco datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Martini Ecclesia Turonensis quasdam villas accipit à Ludovico Balbo. 316. c. quædam alia prædia obtinet ab aliis. 316. e. 317. a. b. à Normannis incenditur. 317. a. reparatur ab Herveo Thesaurario. 252. a. 300. e. 307. d.
- S. Martini Monasterium Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 451. 452. 453. 500. e. 536. e. 572. c. 574. d. 576. d. 607. b. 613. b. 672. a. à Normannis concrematur. 300. c. Abbates, Adalardus, Autlandus, Fridegisus, Hucbertus, Hugo, Ingilwinus, Ithericus, Robertus, Vivianus, Vulfardus.
- S. Martini Monasterium Augustod. commutationis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. c. d. Abbates, Arnulfus, Badilo.
- S. Martini Cassianense Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Augustod. 444. b.
- S. Martini Magaverense Monasterium confirmatur Ecclesiæ Augustod. à Carolo Calvo. 444. b.
- S. Martini Hospitale apud Duodecimpontes à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Cormaricensi. 597. a.
- S. Martini vallis in pago Helenensi, datur Monasterio Surensi à Carolo Calvo. 516. c.
- Martiniacus villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- S. Martinus corpore requiescit in Turonensi S. Martini Monasterio. 438. b. 453. b. 482. b. 574. e. 576. e. requiescit in Monasterio Capleensi. 667. e. Ejus corpus Autissiodorum defertur; Autissiodoro ad proprium locum reportatur. 300. c. e.
- S. Martinus, villa in Carcasson. pago, à Carolo Calvo ceditur Olibæ Comiti. 628. a.
- S. Martinus, villa in comitatu Ratensi, Olibæ Comiti datur à Carolo Calvo. 628. a.
- Martinus S. Cypriani Pictav. Abbas cum duodecim Monachis mittitur ad Willelmum Norman. Ducem; ab eo deducitur in Monasterium Gemeticense; eum deterret à sumendo habitu Monastico. 261. b. c.
- Masciacense Monasterium invaditur et diripitur. 231. a. Abbates, Adalardus, Berno, Odo.
- Massacia villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
- Massiacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Aurelianensi. 517. e.
- Massiliensis S. Victoris Ecclesia immunitatem obtinet à Lothario Imper. 372. e. 373. d.
- Mast villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. c.
- Matelli villa Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo restituitur. 621. a.
- Materniacus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Matfridus Comes dignitatibus à Zuentiboldo spoliatur, cum eo reconciliatur. 75. b. Zuentiboldum in prælio interimit. 76. c. cum fratre Gerardo pacem postulat à Conrado et obtinet. 78. d. cum fratre in Conventu Mettensi proscibitur. 79. a.
- Mathildis Abbatissa Quindelinburg. cum fratre suo Othone II Imper. Pascha Romæ celebrat. 230. c.
- Mathildis, Theodorici Saxonum Ducis filia, nubit Henrico Germ. Regi. 146. c. 217. e. 229. d. 313. a.
- Mathildis, Ludovici Transmarini filia, nubit Conrado Arelat. Regi. 320. a.
- Mathildis, Richardi Norman. Ducis filia, nubit Odoni Comiti. 269. c.
- Mathuedous Comes de Poher fugit in Angliam cum filio suo Alano. 276. a.
- Matisco à Ludovico Germ. Rege et à Regibus Franciæ Ludovico et Carlomanno capitur. 35. c. 40. b. 245. e.
- Matisconensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 524. c. 570. a. 571. a. Episcopi, Breindingus, Lambertus.
- Matisconensis Comitatus datur Bernardo qui cognominatur Planta-pilosa. 35. c.
- Matriolæ, villa in Milidun. pago, confirmatur Monasterio sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
- Maurcurtis, villa in pago Pinciacensi, venditur Ragnesinde à Siclando. 676. c.
- S. Mauricii Ecclesia Andegavensis Abbatiam S. Sergii obtinet ab Alano Britonum Rege. 275. n.
- S. Mauricii Ecclesia datur Ecclesiæ Viennensi à Leone. 398. a.
- S. Mauricii Monasterium Agaunense: ibi Rodulfus se Regem facit Burgundiæ Transjuranæ. 68. d.
- S. Mauricii vicus à Sarracenis occupatur. 194. d.
- S. Maurilii Episc. Andegav. Vita invenitur vel augmentatur. 252. a.
- S. Maurilii Cella confirmatur Ecclesiæ Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
- Maurinciagus villa Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 454. c.
- S. Maurus Abbas corpore requiescit in Glannafoliensi Monasterio. 481. c. 490. e. 515. a. Ejus corpus ad Fos-satense Monasterium à Carolo Calvo transfertur. 609. b. S. Mauri ad Ligerim Monasterium. *Vide* Glannafoliense.
- S. Maurus Martyr: ejus corpus in Monasterium Floriac. defertur ab Hedremo Britonum Episc. 307. b.
- S. Maxentia villa datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 561. b. 569. a.
- S. Maxentii Ecclesia Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo confertur. 641. c.
- S. Maxentii Monasterium ab Eblo Lemovic. Episc. instauratur. 235. b.
- S. Maxentiolus corpore requiescit in Cunaldo Monasteriolo. 480. b. 483. d.
- S. Maximi mansus restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- S. Maximini Cella datur Monasterio S. Petri Lugdun. à Lothario Lothar. Rege. 408. e.
- S. Maximini Monasterium Trevir. à Lothario Lothar. Rege privilegium obtinet, sed susceptum. 413. d. n. Abbates, Hugo, Waldo.
- S. Maximinus Abbas corpore requiescit in Miciacensi loco. 445. b.
- Mazirolæ, villa in comitatu Ratensi, datur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Medalgicus pagus subjacet Episcopatu Pictavensi. 501. e. subditur Alano Barbæ-tortæ. 276. e.
- S. Medardi Abbatia Suession. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 628. d. ab Altmaro Comite commutatur cum Fulcone Archiep. Remensi pro Abbatia S. Vedasti. 161. d. à Rodulfo Franc. Rege possidetur. 188. b. à Ragenoldo devastatur. 168. c. 198. a.
- S. Medardi Ecclesia Suession. à Sigefrido Danorum Rege crematur. 86. b. 96. b. Ibi sepelitur Henricus Alemannorum Dux. 66. e. Ibi Rodulfus ungitur in Regem. 179. d. 288. d.
- Mediolanæ, villa in Belvac. pago, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Mediolanenses se subdunt Arnulfo Regi. 132. b.
- Mediolanensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. a. Archiepiscopi, Ansbertus, Hardericus, Lambertus.
- Meginardus fratris sui Eberhardi Ducatum obtinet ab Arnulfo Imper. 76. n.
- Megingaudus Comes, Odonis Regis nepos, dolo interficitur ab Alberico. 73. a.
- Megingor Zuentibaldum Maravorum Ducem vincit, sed in flumine Raba perit. 49. c.
- Meldensis civitas à Normannis obsidetur et comburitur. 23. b. 87. c. d.

P p p p p

96. d. 97. a. ab eisdem vastatur. 241. a. Ibi indicitur Conventus. 33. c. Episcopi, S. Faro, Hildegarius, Segemundus.
- Meldensis pagus: ibi fit expeditio contra Normannos. 579. n. ibi Synodus habetur XIII Episcoporum. 212. d. 292. a.
- Mellaus villa datur Ecclesiae S. Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
- Mellentum oppidum à Rollone Norman. Duce occupatur. 255. d.
- Melnacus, villa in pago Witmau: ibi residet cum exercitu Carlomannus Franc. Rex. 83. b.
- Melvillare, villa in Ambian. pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 651. c.
- Memoriae piæ* titulus viventibus datus. 579. a. n.
- Menapii à Normannis delentur. 81. c. 94. b.
- Menapiorum fines à Normannis vastantur. 80. b. 285. b. 308. d.
- Menerbules villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Merumciana villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 523. a.
- Mesoæ Castrum Atoni confirmatur à Carolo Calvo. 440. b.
- Mettenses atrox facinus perpetrant in Bennonem Episcopum. 186. a.
- Mettensis Episcopatus Bennoni datur ab Henrico Germ. Rege. 184. d. 289. d.
- Mettensis urbs à Normannis incendiatur. 270. c. ab Henrico Germ. Rege obsidetur. 225. d. à Conrado Duce pervaditur. 208. e. 293. c. Ibi Carolus Crassus Imper. colloquium habet cum suis. 46. c. ibi Synodus celebratur. 87. n. ibi Conventus habetur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 79. a. Episcopi, Adalbero I, Adalbero II, Adventius, S. Arnulfus, Benno, Drogo, Robertus, Theodericus, Walo, Widricus seu Wigericus.
- Michaël Ratisbon. Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Michaël vetulus Bulgarorum Rex à Bulgaris victis consulitur. 58. b.
- S. Michaëlis Cella in pago Cerasia confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. e.
- S. Michaëlis Ecclesia in periculo maris terram accipit à Rollone Duce. 257. e.
- S. Michaëlis ad Eremum Monasterium instauratur ab Eblo Lemovicensi Episc. qui ibi sepelitur. 235. b.
- S. Michaëlis in Monte Monasterium à Richardo Norman. Duce aedificatur. 235. d.
- S. Michaëlis ad Mosam Monasterium in Virdun. pago restituitur Monasterio sancti Dionysii à Lothario Imper. 375. e. Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 370. e. 371. d. à Lothario Lothar. Rege. 406. a. à Carolo Calvo. 484. b. 665. b. Abbat. Hadegaudus, Heinardus, Hilduinus, Stephanus.
- S. Michaëlis Monasterii in Teorascia Abbas, Malcallanus.
- Miciacense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 427. c. Abbat. S. Maximinus, Petrus.
- Miliacus fiscus in pago Biterrensi confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
- Miliciacus, villa in Cabilon. pago, à Carolo Calvo conceditur Monasterio sancti Martini Turonensis. 672. a.
- Milidunum Castellum à Normannis devastatur. 241. a.
- Militianus villa Anianensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 525. b.
- Millate villa confirmatur Ecclesiae Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- Milo succedit Fulcherio Abbati Flaviniac. 291. d.
- Milo Monachus Elnonensis Vitam S. Amandi metricè edidit, et Librum de sobrietate scripsit. 308. a.
- Milo Clericus Episcopatum Laudunensem accipit à Rodulfo Franc. Rege. 187. d. Episcopatum depopulatur, ab Artaldo Archiep. Remensi excommunicatur. 188. b.
- Milo Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 435. b.
- Milo pugians contra Widonem Italiae Regem interimitur. 116. b.
- Milo Veronensis Comes Flambertum, qui Berengarium Imper. occiderat, capit, eumque laqueo suspendi iubet. 139. a. Arnoldum Bajoariae Ducem in urbe Veronensi suscipit, eum ab Hugone devictum deserit, et ad Hugonem confugit. 144. b. c. Veronam tradit Berengario II. 149. e.
- Mimigardewordensis Episcopus, Hildegardus.
- Mindenses Episcopi, Everis, Theodoricus.
- Miniacus, villa in pago Cenomannico, Monasterio S. Florentii confertur à Carolo Calvo. 495. e.
- Mintriaci villæ coloni litem habent cum Deodato Monacho S. Dionysii. 567. c.
- Modelagius villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Moderena villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesiae Andegavensi. 437. b.
- Modolaius villa datur Conrado Comiti à Monachis S. Germani Autissiod. 589. c.
- Moens fluvius gelu constringitur. 39. d.
- Moguntia vehementi terræ motu concutitur. 41. a. 98. b. 246. a. obsidetur ab Othone I Rege. 102. c. 208. e. 272. c. 295. c. Ejus muri instaurantur. 41. b. 42. d. Ejus pars, ubi Frisones habitant, conflagrat incendio. 46. b. Archiepiscopi, Carolus, Fredericus, Hatto, Liutbertus, Otgarus, Sunderoldus seu Sunzo, Willelmus.
- Moissiacense Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 356. d. Abbas, Rangarius.
- Moltonnus villa datur Monasterio S. Martialis ab Ademaro Comite Pictav. 233. b.
- Monachorum regula restauratur in regno Lothariensi. 190. a. 290. d.
- Monasteria plurima Galliarum à Normannis cremantur. 36. b. 83. b. 86. b. ab eisdem devastantur. 39. n. 40. b. d. 80. d. 81. d. e. 94. b. c. quædam à Normannis exusta à Rodulfo-Torta diruuntur. 265. a. quædam ab Hungaris destruntur. 319. d.
- Monasteriolum Herluini Castellum à Comitibus Hugone et Heriberto obsidetur. 186. b. ab Arnulfo Comite capitur, ab Herluino recipitur. 192. d. e. ab Arnulfo capitur: à Willelmo Norman. Duce expugnatur, et Herluino redditur. 261. c. 262. a. frustra obsidetur à Ludovico Rege et Arnulfo. 201. a. ab Arnulfo occupatur. 207. c. ab Arnulfo II capitur: ibi reponuntur corpora SS. Walarici et Richarii. 274. b.
- Monasteriolum, mons in Narbon. pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
- Monasteriolum villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
- Monasteriolum villula datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. c.
- Monedaria villa confertur à Carolo Calvo Miloni. 435. c.
- Moniales ex urbe Senonica expelluntur ab Ansegiso Archiep. 237. a.
- Mons quidam in Athesim fluvium cadit. 44. a.
- Mons-acutus, munitio à Theobaldo exstructa, à Conrado Duce Lothariensi capitur. 174. c. 204. a. 294. d. 306. a.
- Mons-Alorus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Mons-Angelorum villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
- Mons-aureus, villa in Cabilon. pago, restituitur Ecclesiae Lugdun. à Carolo Calvo. 622. b.
- Mons-Calaus: ibi Normanni octingenti sternuntur. 182. c.
- Mons-Castrilocus à Lamberto et Raginero obsidetur. 282. c. 315. c. Montensis Comitatus invaditur à Warnero et Rainaldo; postea à Godefrido et Arnulfo: recuperatur à Lamberto et Raginero. 315. b. c. d.
- Mons-Chalus: ibi Franci à Normannis cæduntur. 322. d.
- Mons-Falconis in Argonna: ibi Normanni cæduntur ab Odone Rege. 87. n. Canonici suum Cœnobium deserunt, corpus S. Balderici Remos deferunt. 195. a. 292. c.
- Mons-Felicis Heriberti munitio à Regenoldo capitur; redditur Heriberto. 208. a. 209. d.
- Mons-S. Johannis Castellum obsidetur et capitur à Rodulfo Franc. Rege. 181. b. 182. b.
- Mons-S. Martini villa datur Theobergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Mons-Martyrum: ibi parietes cujusdam domus funditus eversi à turbine, et dæmones visi sub equitum specie. 198. a. b. In eo *Alleluia* decantari jubet Otho II Imper. 283. a.
- Mons-Olivi Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 534. c. Abbas, Richimirus.
- Mons-Witmar: ibi Conventus indicitur. 26. d.
- Mons villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 520. a.
- Mons villa datur à Carolo Calvo Monasterio sancti Martini Turon. 574. b.
- Montecalense castrum confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
- Montedernus, silva in Narbon. pago, à Carolo Calvo datur Adroario. 592. b.
- Montelianos villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
- Montes castrum. *Vide* Mons-Castrilocus.
- Montiniacum castrum in Suession. pago à Ludovico Transmarino capitur et evertitur. 192. a. capitur à Vassallis Ludovici Regis. 197. c.

capitur à Bernardo Silvanect. Comite. 198. d.
 Montiniacum villa datur Theotbergæ Reginæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Montiniacum, villa in pago Meldensi, confirmatur Monasterio Carrofensi à Carolo Calvo. 612. c.
 Morbacense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 366. a. Abbas, Sigimarus.
 Morgas, villa in Comitatu Scutigeni, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 384. a. 390. b.
 Morinciaca-curtis Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.
 Moriniacus villa : in ea piscatio à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Curbionensi. 565. a.
 Morinorum Episcopi, S. Audomarus, S. Folcuinus, Wicfredus.
 Morinorum fines à Normannis vastantur. 285. b. 308. d. loca mari contigua ab Anglis devastantur. 493. a.
 Moritania castrum super Scaldim ab Heriberto Comite capitur. 185. c. capitur ab Arnulfo Balduini filio. 187. b.
 Mormarus Marahensium Dux cum fratre Zuentiboldo discordiam habet. 59. a. 249. c. cum Ludovico Rege Arnulfi filio pacificatur. 249. e.
 Morsele villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. a.
 Mortalitas. 38. d. 40. d. 164. e. 189. d. 290. c.
 Mortriu villa Monasterio Dervensi à Carolo Calvo confirmatur. 477. a. 529. e.
 Mosa fluvius fluit juxta Ardennam et Argonam : ibi interficiuntur milites Othonis II Imper. 324. a.
 Mosfa villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Mosomum castrum crematur à Normannis. 36. b. ab Heriveo Archiep. Remensi reparatur. 162. d. à Bosonis Vassallis invaditur, ab Heriberto capitur. 165. d. 186. d. à Ludovico Ultramarino obsidetur. 169. c. 196. c. 200. d. à Lothariensibus Episcopis capitur. 203. c. 204. a. 294. d. 306. a. In ejus prospectu in Ecclesia S. Petri Synodus habetur. 169. e. 204. d. 293. c.
 Motua villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Moymirus. *Vide* Mormarus.
 Murenatis locus confirmatur à Carolo Calvo Anianensi Monasterio. 525. d.
 Murnus villa, postea dicta Cella S. Dionysii, Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
 Mutinensis Episcopus, Wido.

N.

NAMNETENSES à Fulcone Andegav. Comite auxilium poscunt contra Normannos : quo non accepto, Fulconem relinquunt, et Alani filios Hoëlum et Guerecum sibi dominos constituunt. 277. d. mortuo Waltero Episcopo, Guerecum eligunt Episcopum, et eum post Hoëli fratris mortem Comitem et Dominum statuunt. 278. a.
 Namnetica urbs à Normannis concrematur. 300. c. Episcopi, Adalardus, Guerecus, Walterus.
 Namneticus pagus Normannis conceditur à Roberto Comite. 477. d. eisdem conceditur ab Heriberto et

Hugone. 184. d. Alano Barbæ-tortæ subditur. 276. e..
 Namurcum à Roberto munitur contra Brunonem Ducem. 212. b. Ibi moritur Ratherius Veron. Episc. 222. b. 316. b. n.
 Nantgiacus, villa in pago Letico, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Nantuacense Monasterium eligendi Abbatis obtinet Kentiam à Lothario Imper. 372. b. ab eodem confertur et confirmatur Ecclesiæ Lugdun. 388. b. 391. c. Ibi corpus Caroli Calvi deponitur et sepelitur ad septem annos. 678. n. Abbas, Fulgerius. 372. n.
 Narbonensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 442. b. e. 547. e. 548. d. Archiepiscopi, Aimericus, Bartholomæus, Berarius, Fredaldus, S. Paulus.
 Naularsia villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
 Naves per terram à Normannis trahuntur. 69. a. 71. a.
 Nefingus Andegav. Episc. moritur. 252. e.
 Nefingus Decanus Turon. dat Præbendam Ecclesiæ S. Juliani. 317. b.
 Nemausensis Episcopus, Franciscus.
 Neomagus à Normannis incenditur. 270. c. 308. d.
 Neriacus villa datur Angeriaceensi Monasterio ab Ademaro Comite Pictav. 233. d.
 Neustria cedit Ludovico Ludovici Balbi filio. 35. a. 81. a. à Normannis vastatur. 88. b. 92. d. 241. a. 297. c. 298. d. Rolloni Norman. Duci datur à Carolo Simplicio : hinc Normannia dicta. 97. d. n. 318. c.
 Nialla villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. c.
 Nicolariæ Cella à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in Carcasson. pago. 535. e.
 Nigellensis Abbas, Sigoaldus.
 Nigrontis villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Nigrus-locus villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
 Nintriacus, villa in Pictavo pago, redditur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 610. c.
 Nitensis pagus sterilitate frugum affligitur. 40. c.
 Nithadus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 476. b.
 Nivellense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 666. a.
 Nivelongus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 435. e.
 Niveola castrum frustra oppugnatur ab Hugone Italiæ Rege. 149. e.
 Nivernensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 428. d. 509. b. 552. Episcopi, Herimannus, Hieronymus, Jonas.
 Nivernensis urbs obsides dat Rodulfo Franc. Regi. 184. b. capitur et incenditur. 231. a.
 Niviella villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
 Nix immensa. 54. d.
 Nobgentis villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Nobiliacus, villa in Bituric. pago, à Carolo Calvo datur Glonnensi Monasterio. 597. e.
 Nomenoius Brito rebellis in Carolum Calvum, à S. Florentio percussus est. 501. d.
 Nonantula Abbatia obtinetur à Wi-

done Parinensi Episc. 149. e. Ibi sepelitur Adrianus III Papa. 45. d.
 Norditi, locus in Frisia : ibi Normanni dimicantes cæduntur. 44. d.
 Norica pestilentia affligitur. 42. b.
 Normanni in Ligeri residentes à Ludovico et Carlomanno Ludovici Balbi filiis cæduntur. 34. d. *Eorum gesta vide in Indice Chronologico ab anno 876 usque ad annum 987.* cur Bigothi dicti. 316. d.
 Normannia pars Franciæ, sic dicta à Normannis. 309. d. à Rollone invaditur. 99. a. Rolloni datur à Carolo Simplicio. 97. d. n. 232. n. 257. b. 316. d.
 Normannorum terra à Ludovico Transmarino datur Richardo Willelmi Ducis filio. 196. b. 292. e. à Regibus Ludovico et Othone devastatur. 200. d.
 Notkerus succedit Evracro Leodiensi Episcopo, Folcuinum Lobiensem Abbatem restituit. 222. a. b. ordinatur Leodiensis Episc. 315. b.
 Nova-Cella in fisco Juviniaco confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
 Nova-villa datur à Carolo Calvo Centulensi Monasterio. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Nova-villa confirmatur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Novæ-villæ vici medietas à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. b.
 Novelicius villa Theotbergæ Reginæ datur à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Noviacus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
 Novientum datur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
 Novientum, villa in pago Otmensi, confertur Odoni Comiti à Carolo Calvo. 506. c.
 Novigentum, villa in pago Camliacensi, à Carolo Calvo Monachis Dionysianis confirmatur. 580. d.
 Novigentum, villa in Meldensi pago, confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Novigentum, villa supra Sequanam in pago Morivensi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis Dionysianis. 580. e.
 Novilla villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Noviomagus vallo firmissimo et muris circumdatur. 40. b. 245. e. à Ludovico Germ. Rege obsidetur, à Normannis comburitur. 63. a.
 Noviomensis Episcopatus datur Rodulfo Archidiacono. 206. c.
 Noviomensis pagus prædis et incendiis proteritur ab Odone Heriberti Comitis filio. 189. a.
 Novionum occupatur à Normannis. 88. c. 97. b. dolo capitur ab Adelmo Comite : à militibus, qui expulsi fuerant, recipitur. 188. a. Ejus suburbana à Normannis succenduntur. 183. a. Ibi Hugo Capetius Rex à Francis renunciatur. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Episcopi, Airardus, Baldericus, Fulcarius, Hadulfus, Immo, Liudulfus, S. Medardus, Ragenelmus seu Reinhelmus, Rodulfus, Transmarus, Walbertus.
 Novus-vicus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
 Novus-vicus villa Monasterio S. Sul-

- picii Bituric. à Carolo Calvo confirmatur. 543. b.
 Nubiliacus villa Monasterio S. Sergii Andegav. confirmatur à Carolo Calvo. 486. d.
 Nucitus-superior villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. e.
 Nugantus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
 Nuisa castellum à Normannis crematur. 63. b.
 Nus villa Ecclesiae sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.
 O.
OBBONIUS Abbas Alaonensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 470. b.
 Octavianus, mortuo patre Alberico, Romæ principatum adipiscitur: defuncto Agapito fit Papa. 209. d. 210. a. 306. e. *Vide* Johannes XII.
 Oculorum dolor multos exstinguit. 245. b.
 Oda, Ottonis Comitis filia, nubit Zuentibolcho Arnulfi Regis filio. 75. b. occiso marito, nubit Gerardo Comiti. 76. c.
 Odacer Comes dignitatibus spoliatur à Zuentibolcho. 75. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a.
 Odacus villa confirmatur Ecclesiae S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
 Odadus villa Gemeticensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
 Odalrici Comitis filius proditor comprobatus decollatur. 212. a.
 Odalricus Clericus, filius Hugonis Comitis, ordinatur Archiep. Remensis. 213. a. 296. b. quosdam Proceres, qui possessiones ejus Ecclesiae occupaverant, accersit, Tetbaldum Comitem excommunicat; Sparnacum ab Heriberto, Codiciacum à Tetbaldo recipit. 213. b. c. d. Ragenoldum Comitem excommunicat. 214. a.
 Odalricus Aquensis Episc. in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum duntaxat Episcopale ministerium, donatur Abbatia S. Timothei. 165. b. 185. d. interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e.
 Odalricus Abbas ex Burgundia munitionem contra Victuriacum constructam à Ludovico Ultramarino custodiendam recipit. 208. c.
 Odalricus Marchio Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Sumnoldo et Riculfo Gothis. 526. c.
 Odaucer miles turrem urbis Parisiacæ fortiter tuetur: qua incensa, se dedens trucidatur. 13. a. d.
 Oddo. *Vide* Otho.
 Oddoarius Sirasiensis Abbas interest dedicationi Ecclesiae Alaonensis. 470. d.
 Oddoarius Abbas S. Zachariae interest dedicationi Ecclesiae Alaonensis. 470. d.
 Odelricus Augustensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Odelricus Comes palatii Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. c. adversus Berengarium rebellat: ab Hungaris occiditur. 137. c.
 Odgiva. *Vide* Ogiva.
 Odibaldus Trajectensis ad Rhenum Episc. moritur. 76. n.
 Odilo Stabulensis Abbas interest Synodo Virdunensi. 169. e. 201. d. 293. b. 305. e.
 Odingæ, villa regia in Bajoaria: ibi sepeliuntur Carlomannus Bajoariae Rex. 62. b. 245. e. 269. e. Arnulfus Imper. 76. b. 271. a.
 Odo Bellovac. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Luciani. 617. b. ab eodem mittitur ad Nicolaum Papam. 658. c. fert Ludovico Ludovici Balbi filio coronam et spatam. 33. b.
 Odo instituit Abbas Cluniacensis à Bernone Abbate. 311. d. de pace agenda inter Hugonem Italiae Regem et Albericum Patricium laborat. 195. e. Turonis moritur, et in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. b. 292. e. 304. e. 313. a. 321. c.
 Odo Corbeiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 550. e.
 Odo Fossatensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 609. c.
 Odo Masciacensis Abbas ordinatur, moritur. 231. a.
 Odo, Comes, Ministerialis Caroli Calvi, Novientum villam in pago Otmensi obtinet à Carolo. 505. c. Carolum precatur ut res quædam restituantur Ecclesiae Lugdunensi. 622. e.
 Odo, Roberti Fortis filius, Comes Parisiensis, Parisios viriliter defendit contra Normannos. 5. *et seqq.* 84. d. 85. Carolum Crassum Imper. adit, redit cum copiis, Parisios intrat. 18. c. e. 19. a. Ducatum Autissiod. accipit à Carolo. 67. a. terram patris sui à Carolo obtinet. 86. b. ab Arnulfo Rege benignè suscipitur, et in solio confirmatur. 51. c. 247. e. Remis in Ecclesia S. Mariae coronam ab Arnulfo missam sibi imponit. 215. d. jussu et consensu Arnulfi Rex Franciae eligitur. 231. c. Compendii Rex ungitur. 87. a. ab Ansegiso Archiep. Senon. Rex consecratur. 237. b. Rex Francorum constituitur. 23. b. 51. c. 131. c. 217. c. 220. b. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 309. e. 317. e. 321. d. Rex factus, vasculum in quo S. Germani corpus requiescit, auro et gemmis ornari curat. 26. n. Tutor Caroli Simplicis et regni gubernator à Francis eligitur. 240. c. Rex constituitur, non tutor Caroli, nec regni gubernator. 51. n. 297. n. regna sua patienter Carolo Simplici refundit. 231. b. *Falsum. Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 888 ad annum 898.* A stirpe regia alienus dicitur à Fulcone Archiep. Remensi. 158. c. Epistolam accipit à Formoso Papa. 156. d. de eo scribit ad Formosum Fulco Archiep. 156. d. ad eum scribit Fulco. 157. a. b. Moritur Rex Odo. 233. c. 237. b. 252. a. 253. b. 287. b. 316. d. 317. e. 322. a.
 Odo miles Odonis Comitis Normannos cædit. 15. b.
 Odo frater Herivei Archiep. Remensis possessionibus Ecclesiae privatur, in custodia detinetur. 164. a.
 Odo filius Heriberti Viromand. Comitis, quem obsidem habebat Rollo, non redditur patri donec se pater committat Carolo Simplici. 165. b. 185. c. pagos Suession. et Noviom. depopulatur et incendit. 189. a. ad Lauduni tutelam relinquitur. 192. c. ex urbe Ambian. expellitur. 197. c.
 Odo, qui et Henricus, filius Hugonis Magni, fit Dux Burgundiae. 213. d. 307. d.
 Odo Cameracensis Comes Hungaros Cameracum obsidentes persequitur, nepotem Bulgionis eorum Regis obtruncat. 280. c.
 Odo Tetbaldi Carnot. Comitis filius uxorem ducit Bertam filiam Conradi Burgundiae Regis. 295. e.
 Odo Odonis præcedentis filius apud Barrum obit. 295. e.
 Odo Comes Mathildem Richardi Norman. Ducis filiam matrimonio sibi copulat. 269. c.
 Odo Rufinus in Marsone obsidetur. 252. e.
 Odoldus Canonicus Saxo in Monasterio Sithiensi habitum suscipit, et Scholæ puerorum præficitur. 216. d.
 Odolricus Aquensis Episcopus. *Vide* Odalricus.
 Odolricus Martiliacensis Vicecomes fratrum suorum Lamberti et Arnaldi honores accipit à Wilhelmo Sectoreferri. 234. d. hujus Wilhelmi testamento subscribit. 233. a.
 Odonis-curtis datur Ecclesiae S. Martini Turon. à Garumbaldo et Ragintrude. 317. b.
 Odulfus Comes Cellam S. Judoci possidebat. 448. d.
 Ogiva, viro suo Carolo Simplicem capto, cum Ludovico filio fugit in Angliam. 258. e. 319. a. sacramenta Procerum Ludovicum ex Anglia reducentium suscipit. 237. c. 304. c. 322. e.
 Oliba Engolism. Episc. obit. 222. c.
 Oliba Comes Carcasson. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 627. e. 663. c.
 Oliniacus villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
 Olotis, locus in Bisuldun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio S. Andeoli. 633. e.
 Omuntespech, locus in Pannonia: ibi Conventus habetur ab Arnulfo Rege. 52. d.
 Oratorium, locus in pago Tolosano, confirmatur Monasterio Montis-olivi à Carolo Calvo. 534. d.
 Orbacense Monasterium: eo transfertur corpus S. Remigii. 154. b.
 Orbatiacus, villa in Comitatu Lemoicino, datur Monasterio Bellilocensi à Carolo Calvo. 653. c.
 Orciacus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Orzil villa datur Lemovicensi S. Stephani Ecclesiae à Pippino II Aquit. Rege. 359. a.
 Osanna puella carnem et panem non comedit per duos annos. 177. b.
 Osmundus miles Richardum puerum Wilhelmi Norin. Ducis filium in herbarum fasciculo involutum, et suis humeris impositum abripit, Codiciacum ducit, et propinquis reddit. 264. a. b. 303. a. 320. e.
 Osnaburgensis Episc. Dodo.
 Osnegius villa datur Monasterio sancti Quintini ab Hildrado. 585. b.
 Osualdus nepos Odonis Cantuariorum Episcopi fit Monachus Floriac. postea Eboracensis Episcopus: Monasterium Ramenesense in Anglia construit. 307. a. b.
 Ota uxor Arnulfi Regis stupri crimine accusatur et convincitur. 59. c.
 Otbertus succedit Baltranno Episc. Strasburgensi. 79. b.
 Otfridus Silvanect. Episc. interest ordinationi

- ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e.
- Otgarius Moguntinus Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Otgarius Ambian. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e. moritur. 183. c.
- Otgarius pugnans contra Widonem Italiae Regem occiditur. 116. b.
- Otgiva. *Vide* Ogiva.
- Otho Saxonum Dux, Liudolfi filius, Dux copiarum Caroli Crassi Normanos cædit. 270. c. ab Arnulfo Rege mittitur Mediolanum. 132. b. filiam suam Odam nuptui dat Zuentiboldo Arnulfi filio. 73. b. Henricum filium suum, postea Germ. Regem, cum exercitu mittit adversus Dalmatiam. 223. e. diadema recusat, moritur. 224. b. c.
- Otho I patri suo Henrico Germaniae Regi succedit. 102. a. 191. a. 291. a. 304. d. 313. a. 319. b. Bajoarios sibi subdit. 102. b. 313. b. à Lothariensibus deseritur. 192. d. 291. d. Brisagam obsidere volens, deseritur ab Episcopis Lothariensibus exhortatione Friderici Mogunt. Archiep. 147. a. Lotharingos aggreditur. 102. b. Lothariense regnum devastat : colloquio habito cum quibusdam Optimatibus, trans Rhenum regreditur : Lotharienses subdit : colloquium habet cum Hugone et Heriberto. 193. a. c. 251. a. 291. e. Capræ-montem obsidet : Hermannum Ducem cum exercitu mittit contra Everardum et Gislebertum : Lothariense regnum committit Othoni Ricuini filio : illud postea concedit Conrado Duci, cui filiam suam despondet : Burgundiam sibi subdit. 218. b. c. d. 227. d. e. 228. a. b. Brisagam obsidet : Lothariensem Ducatum dat Othoni : Lotharingiam sibi subdit. 313. c. d. e. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 940 usque ad annum 973.* Moritur. 240. a. 281. e. 296. c. 315. b. Magdeburgi sepelitur. 272. c.
- Otho II à patre Othone Romam evocatus, à Johanne XIII Papa Imperator consecratur. 315. a. patri succedit. 281. e. 296. c. 315. b. Buxudem castrum capit et diruit. 282. b. Lothario Franc. Rege Aquisgranum invadente, fugere cogitur : Lotharium insequitur Parisios usque : in redeundo*, partem impedimentorum amittit ad Axonam fluvium. 230. a. 239. b. 252. e. 283. 315. d. Ejus milites ad Mosam interimuntur. 239. b. 324. a. Cum Lothario Rege paciscitur, à quo Lotharingiam in beneficium accipit. 230. b. 284. b. 317. n. 324. a. Romam petit cum matre, uxore et sorore. 230. c. moritur. 240. a. 284. b. 315. e. Romæ moritur, et in porticu Ecclesiæ sancti Petri tumulatur. 251. b. 272. c.
- Otho III Othonis II filius è manibus eripitur Henrici Ducis Bajoariæ, et in solio constituitur. 316. a. patri suo succedit. 240. b. 278. e.
- Otho, Richuini Comitis filius, simultatem habet cum Bosone. 182. a. se committit Rodulfo Franc. Regi. 183. a. se committit Ludovico Transmarino. 193. a. 291. d. Lothariensem Ducatum accipit. 313. e. laborat de reconciliatione Hugonis et Heriberti cum Ludovico Rege. 196. a. 292. d. apud Ludovicum Regem intercedit pro filiis Heriberti. 168. b. 196. d. 292. d. Moritur. 197. c. 272. c. 292. e. 313. e.
- Otho filius Hugonis Magni Leudegarem Gisleberti filiam uxorem ducit. 237. d. Burgundiæ Ducatum obtinet à Lothario Franc. Rege. 212. a. 237. d. 244. d. 307. a. 317. n. 323. b. Laudunum ad Lotharium Regem venit. 212. c. moritur. 213. d. 237. d. 307. d. 323. c.
- Otho Alberti Viromand. Comitis filius auxilium fert Raginero et Lamberto : Gogicum prædium incendit. 282. b. c.
- Othus pugnans pro Widone Rege interimitur. 115. d.
- Ottinga. *Vide* Odingæ.
- Otto. *Vide* Otho.
- Otto veniens ad Monasterium Floriacense, corpus S. Frotgencii Martyris offert S. Benedicto. 307. b.
- Oves pestilentia pereunt. 46. d. 54. d.
- Oziacus fiscus datur Lemovicensi S. Stephani Ecclesiæ à Pippino II Aquit. Rege. 359. a.

P.

PADALIACUS villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.

Paderbornenses Episcopi, Badaradus, Dudo.

Padus fluvius extra ripas diffluit. 46. c.

Palaracus villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 655. c.

Palerago villa Miloni à Carolo Calvo confertur. 435. b.

Paliæres villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.

Palma, villa in Narbon. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Crassensi. 627. b.

Palnatense Monasterium à Normannis evertitur. 586. n.

Pannonia magnum patitur detrimentum. 48. 49. devastatur ab Avaris. 55. e. ab Hungaris. 60. c. 249. e. à Zuentiboldo Marahensium Duce. 246. d. e. ab Arnulfo Imper. tuenda committitur Brazlavoni Duci. 58. b.

S. Pantaleonis Cœnobium construitur à Brunone Archiep. Coloniensi. 314. c.

Panto fit Abbas sancti Benigni Divion. 242. d.

Papia ab Hungaris succenditur. 139. b. 181. c. 289. a. 303. e. 319. c. Ibi tumultus movetur inter cives et milites regio : Conventus habetur à Carolo Crasso. 50. b. 247. b. Ibi celebratur Synodus, quæ Hugonem Heriberti filium excommunicat. 213. a. Eò relegatur Ratherius Veronensis Episcopus. 313. a. Papienses Episcopi, Leo, Liutefredus.

Papienses se subdunt Arnulfo Regi. 132. b.

Papo Zuentiboldum Maravorum Ducem prælio superat, et perit in flumine Raba. 49. c.

S. Pardulfi Ecclesia de Suisiaco datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.

Pardulus Laudun. Episc. et Abbas Derensis à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 529. c. 530. d.

Parisienses partem Rotomagensis pagi à Normannis possessi depopulantur. 183. a. 304. a.

Parisiensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 508. 568. b.

601. b. 610. b. 635. b. Episcopi, Aeneas, Anschericus seu Aschericus, Engelwinus, Gauzlinus, S. Germanus, S. Marcellus, Ynachadus.

Parisiensis urbs obsidetur à Normanis. 5. *et seqq.* 23. d. 46. b. c. 66. c. 69. a. 70. c. 71. a. 84. e. 85. 96. a. b. 100. a. 156. b. 158. b. 255. e. 286. c. 309. c. Ibi fit Pons novus qui subjicitur Ecclesiæ Parisiensi. 568. b. Ibi Conventus habetur Episcoporum. 509. c. Eò defertur corpus sancti Amandi. 285. b. Eò è Britannia transferuntur nonnullorum Sanctorum corpora à Salvatore Episc. Aletensi. 324. n.

Parisiensis pagus tempestate valida et turbine vehementissimo vexatur. 198. a. peste affigitur. 199. d. ab Othone II Imper. vastatur. 283. a. 315. d.

Parmensis Episcopus, Sigefredus. Partiacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. c.

Paschalis Papa agnoscit se nullum habere dominium in Monasterium Farfense. 369. d.

S. Patagorii Ecclesia confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.

Patavienses Episcopi, Engilmarus, Richarius, Wihingus.

Patriciacus villa Ecclesiæ S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. b.

Patriciacus villa Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.

Patrinicus villa datur Clericis Monasterii S. Mariæ Suession. à Carolo Calvo. 642. a.

S. Pauli Episcopi corpus ex oppido S. Pauli defertur ad Monasterium Floriacense à Mabbone Britannorum Episcopo. 307. a.

S. Pauli Monasterium Virdunense : ibi sepelitur Wigfridus Episc. Virdun. 296. e.

Pauliacus villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriacensi. 544. e.

S. Paulus Confessor corpore requiescit in Monasterio sancti Pauli prope Narbonem. 442. e.

Paulus quidam cæcus Remis in Ecclesia S. Mariæ visum recipit. 189. c.

Pausus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.

Pecunia Normannis danda exigitur per Franciam. 181. a. exigitur per Franciam et Burgundiam. 184. b.

Perindivillare confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.

Peratolht Comes decollatur. 101. d.

Perrona castrum ab Odone Rege capitur. 91. e. à Balduino Flandrensi Comite invaditur. 93. a. Heriberto Comiti datur à Rodulfo Rege. 181. b. 189. d. 303. e. à Gisleberto Duce frustra obsidetur. 188. c. Ibi Carolus Simplex ab Heriberto Comite in custodia detinetur. 243. a. 253. b. 258. e. 298. b. Ibi Carolus defungitur. 304. b. 317. a. 319. a. 322. d. Ibi Raginerus et Lambertus configunt cum Warnero et Rainaldo. 315. b.

Pestilentia in diversis locis. 38. b. d. 42. b. 46. d. 52. b. 164. e. 166. b. 184. d. 189. d. 210. d. 245. b. c. 246. c. d. 248. a. 251. a. 252. d. 289. d. 290. c.

Q q q q q

Tom. VIII.

- Petra-ficta datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
- Petræ-pertusum à Romundo Augustod. Episc. exstruitur. 290. e.
- Petræ-pons castrum à Gisleberto Duce vi capitur. 192. c. à Rege Ludovico Transmarino obsidetur. 194. c.
- Petragoricensis Episc. Amardus.
- Petreus-Pons villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- S. Petri Burgus, ubi erat Basilica S. Petri, ab urbe Roma Tiberi dividebatur. 129. n.
- SS. Petri et Pauli Cella in pago Narbonensi confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 627. b.
- S. Petri Cella super fluvium Sambucam à Carolo Calvo confirmatur Arulensi Monasterio. 614. e.
- S. Petri Cellula confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- S. Petri Ecclesia Atrebatu igne comburitur. 89. c.
- S. Petri Ecclesia in villa Gesedis : ibi multa fiunt miracula. 179. a.
- S. Petri Ecclesia Mosomi : ibi Synodus habetur. 169. e. 201. d. 293. c.
- S. Petri Ecclesia Romæ clauditur à Johanne VIII Papa. 145. b. Ibi Agapitus Papa Synodum habet. 206. b. 294. a. In ejus porticu tumultatur Otho II Imper. 251. b.
- S. Petri Ecclesia datur ab Agilmaro Vien. Archiep. Leoni Vassallo suo. 398. a.
- S. Petri Arremarense Monasterium. *Vide* Arremarense.
- S. Petri Casiacense Monasterium. *Vide* Casiacense.
- S. Petri Cellense Monasterium. *Vide* Cellense.
- S. Petri Corbeienae Monasterium. *Vide* Corbeienae.
- S. Petri Monasterium, mater Ecclesia Engolismæ, exurit. 223. a.
- S. Petri Lugdunense Monasterium puellarum Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 408. d. Ibi sepelitur Carolus Provinciæ Rex. 408. e.
- S. Petri Mettense Monasterium à quodam Comite occupatum sibi reservat Zuentibolchus. 75. b.
- S. Petri Monasterii Remensis conditor, Gutbertus.
- S. Petri Monasterium Senonense Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487. privilegium accipit à Walterio Archiep. 237. b. In eo sepelitur Ansegisus Archiep. 236. e. Eo quorundam Sanctorum corpora transferuntur. 237. a.
- Petrus Balneolensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 599. b.
- Petrus Miciacensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 427. e.
- Petrus cum uxore Gaburde dat Ecclesiæ S. Martini Turon. villas Birbiniacum et Betinivag. 316. e.
- Petrus Johannis X Papæ frater pedes Berengarii Regis osculatur. 128. a. interficitur. 142. d.
- Pictavensis urbs à Lothario Franc. Rege et Hugone Magno obsessa capi non potest. 210. a. b. 323. b. Episcopi, Dido, Ebroinus.
- Pictavensis pagus datur Hugoni Hugonis Magni filio à Lothario Rege. 212. a. 306. e.
- Pinchiniacum, locus ad Somenam : ibi Willelmus Norm. Dux ab Arnulfo Comite ad colloquium invitatus perimitur. 196. b. 262. b. 305. a. 320. c.
- Pinciarius villa confirmatur Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo. 518. b.
- Pinidellus villa Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo datur. 544. e.
- Pinus locellus confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Pippinus Francorum Rex Immunitates Monasterii S. Hilarii Pictav. confirmat. 677. b. Prumiense Monasterium construxit. 664. c.
- Pippinus II Aquitanie Rex : ejus Diplomata. 355 *et seqq.*
- Pippinus Comes ab Odone Rege deficit, et Carolum Simplicem in solio constituit. 73. b.
- Piredus, villa in pago Senonico, datur Conrado Comiti à Carolo Calvo. 654. e.
- Pisiniacus, villa in comitatu Tricassino, à Carolo Calvo restituitur Ecclesiæ Lugdun. 623. c.
- Pistæ, villa regia : ibi habentur Synodi Episcoporum. 581. n. 590. n.
- Placentini Episcopi, Boso, Wido.
- Plaz villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- Poeni Januensem urbem capiunt et diripiunt. 145. b.
- S. Polycarpi Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 465. b. Abbas, Centullus.
- Pomeriæ villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- Pomeritum, mansionile in Arlonis silva, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Pons-Isaræ : ibi castrum à Francis construitur, quod custodiendum traditur Aletramno, et quod obsident ac incendunt Normanni. 84. c. 95. d.
- Ponticuli mansionile confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Ponticuli villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
- Ponticulus, mansionile in Arlonis silva, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Pontivum seu Pontivus pagus à Normannis vastatur. 273. d. ab Arnulfo Comite Flandrensi subigitur. 174. b.
- Popa filia Berengarii Baiocensis nubit Rolloni Norm. Duci. 256. a.
- Poppo Witziburg. Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Poppo Thuringorum Dux Sorabos, Dalmatas et Boëmannos prosternit. 40. a. 245. e. ab Eginone Saxonum Comite superatur. 42. b. 43. d. 48. b. 246. d. Arnun Witziburg. Episc. hortatur ad pugnam contra Sclavos. 73. b. dignitatibus spoliatur. 54. b. 73. b. 248. d.
- Porcaria locus confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
- Porcensis pagus à Normannis vastatur. 184. a.
- S. Porciani Abbatia datur à Carolo Calvo Monasterio Herensi. 631. a.
- Portus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 572. e.
- Portus-Romanus villa Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.
- Potiolis villa Rostanio datur ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.
- S. Præjectus Martyr corpore requiescit in Monasterio Flaviniacensi. 657. b.
- Præsigniacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
- Praida Wenedorum urbs obsidetur ab Othone I Germ. Rege. 206. d.
- Prata, Cella in pago Confluente, à Carolo Calvo confirmatur Crassensi Monasterio. 541. c. 627. b.
- Prata villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
- Prata villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. d.
- Pratariola villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
- Pratum-S. Aniani prope Namnetas : ibi Alanus Barba-torta à Normannis fugatus, ad pugnam redit, et Normannos cædit. 276. d.
- Pratum belli, locus in Normannia : ibi Willelmus Dux Normannos rebelles vincit. 259. e.
- Primiarius villa datur Theotbergæ Reginæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Prisciarius villa confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
- Prisciarius villa Herensi Monasterio à Carolo Calvo confertur. 529. a.
- Prisciniarius villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Priznolavus Sclavorum Dux Erimburtum rebellem comprehendit. 59. b.
- Procerum operâ Reges utebantur in gravioribus negotiis. 495. a. n.
- Prodigia in diversis locis. 38. d. 164. e. 165. d. 166. b. 177. a. b. 178. e. 179. a. 182. b. c. 184. c. 186. d. 189. d. 198. a. b. 230. b. 254. a. 299. b. 313. a. 315. e.
- Provinciæ se Regem facit Ludovicus Bosonis filius. 51. c.
- Provinciales, qui Ludovicum in Italiam secuti fuerant, redire coguntur. 127. a. b.
- S. Prudentii Cella in Pictav. pago datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.
- Prumiense Monasterium à Pippino Franc. Rege constructum fuit. 661. c. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 477. e. à Normannis comburitur. 36. b. 63. c. 270. c. 285. b. 308. d. ab eisdem vastatur. 40. d. 246. a. Quidam ex ejus Monachis et famulis occiduntur; alii captivi abducuntur. 72. d. Ibi Hugo Lotharii Regis filius attondetur, moritur et sepelitur. 66. c. Abbates, Farabertus, Marcuardus, Regino, Richarius.
- Prunetus, villa in Russion. pago, conceditur Dodoni à Carolo Calvo. 615. d.
- Psalmodiense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. e. Abbates, Theobaldus, Theodemirus.
- Pulecus, villa in comitatu Valentiniensi, à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Vivariensi. 672. e.
- Pupringahem villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
- Puteæ-aquæ, villa in pago Belvacensi, à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. b.
- Puxerolæ villa Rostanio datur ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.

Q.

QUADRÆ villula confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.

Quindelinburgense Monasterium : ibi sepelitur Henricus Germ. Rex. 146. b. 250. d. Abbatisa, Mathildis.

- S. Quintini castrum à Rodulfo Camerac. Comite aufertur filio Theoderici : ab Odone Franc. Rege capitur. 91. d. e. Arnolfo redditur pro Duagio. 187. a. ab Hugone Magno obsidetur et capitur. 188. b. ab Heriberto capitur, ab Hugone recipitur. 189. b. à Lothariensibus capitur et subvertitur. 190. c. 290. d.
- S. Quintini Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 585. b. à Normannis comburitur cum Ecclesia. 83. a. 95. b. à Rodulfo Comite diripitur. 92. a. Ibi contractus erigitur. 188. c. Ibi sepelitur Heribertus Comes Viromand. 304. e. 320. c. Abbates, Adalardus, Hugo.
- S. Quintini in Insula Ecclesia fit Monasterium. 314. e.
- S. Quintini Cella confertur Monasterio Arulensi à Carolo Calvo. 614. e.

R.

- R**ABA fluvius : juxta eum Bajoarii à Zuentibaldo vincuntur et cæduntur. 246. e.
- Raculfus post mortem fratris sui Raginaldi possederat Cellam S. Interii. 570. b.
- S. Radegundis castrum urbi Pictavensi contiguum à Ragenoldo Comite capitur et succenditur. 210. b.
- Radis insulæ Monasterium constructum est ab Eudone Aquitanie Duce, qui in eo sepultus est. 470. e. 471. a. Eò se recepit Hunaldus. 471. n.
- Rado Wimari frater à Lothario Imper. Villam-novam in Rossilione obtinet. 365. a.
- Radulfus Judithæ frater. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus Comes interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.
- Radulfus Dolense Monasterium à patre suo Ebbone inchoatum absolvit. 233. b.
- Radulfus Vassallus Ludovici Transmarini à munitione sua Clastri ejicitur : ejus thesauri diripiuntur à filiis Heriberti. 197. d.
- Ragamfredus Vien. Archiep. Præcepta obtinet à Ludovico II Imper. 415. 416.
- Ragembaldus Monachus Atrebat. ordinatur Ambianensis Episcopus ab Artaldo Archiep. Remensi. 205. c. urbis turrem quam tenebat, recipit Hugo Magnus. 206. d.
- Ragemundus. *Vide* Raimundus.
- Ragenardus Comes obsessus in Monte S. Johannis, filium obsidem transmittit Rodulfo Regi, à quo inducias obtinet. 181. b. castellum Montis sancti Johannis invitus deserit. 182. b.
- Ragenarius Comes Parisios tuetur contra Normannos. 5. *et seqq.*
- Ragenarius frater Gisleberti Ducis. *Vide* Raginerus II.
- Ragenarius Rodulfi frater Herimanno Duci resistere non valens, veniam deposcit ab Othone Germ. Rege. 197. d.
- Ragenbertus, qui præerat Causosti castro, ab hominibus Heriberti Comititis capitur et abducitur. 166. c. 192. b.
- Ragenelmus Noviom. et Tornac. Episcopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Gandensi Monasterio S. Bavonis. 594. c. moritur. 80. c. 154. d.
- S. Ragenfredis Dononiense construxit Cœnobium. 673. c.
- Ragenoldus Normannorum Dux Fran-

- ciam et pagum Atrebatensem depopulatur; cæditur ac fugatur. 180. a. 298. a. terram Hugonis inter Ligerim et Sequanam devastat : cum Wilhelmo et Hugone paciscitur : in Burgundiam proficiscitur, quam vastat. 182. b. c.
- Ragenoldus Comes Abbatiam S. Medardi diripit. 168. c. 198. a. Herivei homines in fugam vertit. 169. d. 201. c. Rauciacum munitionem super Axonam ædificat. 174. d. 204. b. 306. b. munitionem apud Maroilum construit. 205. d. ab Hugone Magno arcessitur, Castellionem castrum capit. 206. a. pacatur cum Hugone; ejus homines munitionem Brainam capiunt. 306. c. d. munitionem Maroilensem cum Ludovico Rege reparat, cum eodem ad castrum Victuriacum proficiscitur. 208. a. b. vocatus ad Synodum habitam apud S. Theodericum venire renuit : ejus excommunicatio intermittitur. 208. d. e. ab Heriberto Rauciacum recipit : Montem-Felicis capit, quem Heriberto reddit. 209. c. d. castrum S. Radegundis urbi Pictav. contiguum capit et succendit. 210. b. ab Odalrico Archiep. Remensi excommunicatus, prædia Episcopatus devastat et incendit. 214. a.
- Raginaldus Vassallus Warini Comititis per fraudem obtinuerat Cellam S. Interii. 570. b.
- Raginerius Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. a.
- Raginerus I Hainoënsis Comes, Gisleberti Ducis pater, aufert corpus Henrici Ducis à Normannis intercepti. 86. a. Carolum Simplicem relinquit, et se ad Zuendebolchum confert. 91. b. post mortem Odonis Regis Carolo fidem promittit, eique suadet ut regnum Zuendebolchi invadat. 92. d. à Zuentibolcho bonis spoliatur, et à regno expellitur : in castrum Durfos se recipit. 75. c. moritur. 224. d.
- Raginerus II, Ragineri I filius, cognomento Longicollus, filium suum obsidem dat pro fratre suo Gisleberto, à quo terra ejus vastatur. 181. c. cum Gisleberto contentionem habet. 182. a. cum Gisleberto pacatur. 185. d. ejus quoddam castellum à Conrado Duce capitur. 207. b. 314. b. quoddam Conradi castrum obsidet. 208. d. munitionem quamdam super Carum, quam Ursioni abstulerat, amittit cum infantibus et militibus suis, qui ei postea redduntur. 210. d. à Brunone Duce Valentianæ evocatus capitur, et in exilium mittitur. 211. a. 229. c. 282. a. 314. c. multoties Normannos vicit. 220. d.
- Raginerus III, Ragineri Longicollis filius, confiscatis patris bonis, ad Lotharium Franc. Regem confugit. 229. d. 314. d. mortuo Othone Imper. in patriam redit, Warnerum et Rainardum, qui patris Comitatum invaserant, in bello perimit, Buxude castro munito, Lotharingiam infestat : Castrilochum obsidet, in Comitibus Godefridum et Arnulfum irrui, vincitur. 230. a. 282. b. c. 315. b. c. terram patris recuperat, Hathuidem filiam Hugonis Capeti uxorem ducit. 315. d.
- Raginoldus Abbas Majoris-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 474. d.
- Ragintrudis cum viro suo Garumbaldo

- dat Ecclesie S. Martini Turon. Odonis-curtem. 317. b.
- Ragnarius Episc. peste perit. 210. d.
- Ragnelmus Tornac. Episc. *Vide* Ragenelmus.
- Ragnesindus villam Maurcurtem pretio comparavit à Siclando. 676. c.
- Raimundus I Comes Tolosanus Vabrense Monasterium construit, Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 586. d.
- Raimundus II Comes Tolosanus Normannos cædit. 179. b.
- Raimundus III Gothiæ Princeps, Pontius dictus, Hungaros à Gothia expellit. 181. n. se Rodulfo Franc. Regi committit. 188. c. 304. b. 319. e. cum Ludovico Transmarino colloquium habet. 197. b. Hugoni Italiæ Regi in Provinciam reverso promittit se cum copiis in Italiam ingressurum, et Berengarium debellaturum; Bertham, quæ fuerat uxor Bosonis Arelat. Comititis, sibi matrimonio copulat. 150. d.
- Rainaldus fit Episcopus Andegav. 252. e.
- Rainaldus Abbas Aninsolensis. *Vide* Reinaldus.
- Rainaldus Abbas Majoris-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 449. b.
- Rainaldus Norm. Dux. *Vide* Ragenoldus.
- Rainaldus Franciæ Dux Hastingum mittit ad Rollonem, à Normannis fugatur; interficitur. 255. a. d. e.
- Rainaldus Remensis Comes Ragineri Longicollis terram accipit à Brunone Archiep. 282. a. à Ragineri filiis perimitur. 230. a. 315. b.
- Rainaldus Senonensis Comes Saxonibus occurrit cum exercitu, eosque cædit : Helponem Saxonum Ducem consobrinum suum plangit occisum. 323. c. d.
- Rinaudus Biterrensis Episc. scribit Johanni X Papæ. 181. n.
- Rainaldus Spirensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
- Raino Andegav. Episc. precariam facit cum Georgio Laudunensi. 251. e. Vitam B. Maurilii auget. 252. a.
- Rambertus Brixiensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Ramenesense Monasterium in Anglia construitur ab Osualdo Eborac. Episc. 307. b.
- Ramnulfus I Pictav. Comes commutationem facit cum Garnario Sacerdote. 576. b.
- Ramnulfus II Pictav. Dux in Aquitania nomen regium sibi vindicat. 247. e. Carolum Ludovici Balbi filium adducit ad Odonem Franc. Regem. 88. a. rebellat contra Odonem. 73. a. dissidium habet cum Ademaro Emenonis filio : filium suum Eblum moriens commendat S. Geraldo. 232. d. moritur. 89. d.
- Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur. 223. a.
- Rangarius Moissiacensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 356. d.
- Rannat villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
- Rannulfus Engolism. Episcopus obit. 222. e.
- Rannulfus Bomparius, filius Bernardi Petragoric. Comititis, apud Engolismam principatum obtinet : ab Arnaldo filio Wilhelmi Sectoris-ferri occiditur. 236. a.

- Rantomnus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Rataldus Argentorat. Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 422. e.
- Ratbodus fit Trevir. Archiepiscopus : consecrat Robertum Mettensem Episcopum. 64. c. præsidet Synodo Triburiensi. 56. b. Ludelmum ordinat Tullensem Episc. 74. d. baculo in capite percutitur à Zuentiboldo Rege Lothar. 249. d.
- Ratboldus fit Episcopus Trajecti ad Rhenum. 76. n.
- Ratherius Lobiensis Monachus Hilduinum sequitur Italiam petentem, fit Episcopus Veronensis. 141. c. 221. b. 312. e. Arnoldum Bajoariæ Ducem in sua urbe suscipit, ab Hugone Rege Verona pellitur. 144. b. d. 313. a. Lobias reddit, à Lothario Rege mercatur S. Amandi Abbatiam et Monasterium Altum-montem : quasdam villas obtinet à Folcuino Abbate Lobiensi. 221. d. e. Leodiensis Episcopus à Brunone Colon. Archiep. ordinatur, ab Episcopatu expellitur. 314. b. c. Folcuinum Abbatem loco cedere cogit, cum eo reconciliatur, moritur et in Ecclesia sancti Ursinarii sepelitur. 222. a. b. Namurci obit, et sepelitur apud Lobias. 315. b. n.
- Ratherius Lingon. Archidiaconus S. Vincentii Ecclesiam reddere cogitur Monasterio S. Benigni Divion. 242. c.
- Ratisbona incendio tota conflatur. 53. b. 100. d. 248. b. Ibi Placita habentur. 47. e. 56. c. 58. c. 61. a. 249. c. Ibi sepeliuntur Arnulfus Imper. et filius ejus Ludovicus. 249. d. 250. b. Episcopi, Embricho, Michaël.
- Ratoldus Strasburgensis Episc. *Vide* Rataldus.
- Ratoldus Arnulfi Regis filius Procerum juramenta suscipit. 52. c. à patre Mediolani relictus, paulò post reddit. 75. d.
- Rauciacum, munitio à Ragenoldo ædificata, ab Hugone Magno oppugnatur, sed capi non potest. 174. d. 204. b. 306. b. ab Heriberto pervaditur, Ragenoldo redditur. 209. c.
- Ravennat. Episcopus, Marianus.
- Rauga munitio ab Hugone Magno capitur. 189. b.
- Recca villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
- Recesindus Arulensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 458. c.
- Redonicus pagus subditur Alano Barbæ-tortæ. 276. e. ab Hoëlo Namnet. Comite vastatur. 277. e.
- Regenwala cum fratre suo Folcuino in Sithiense Monasterium venit, et corpus S. Folcuini Morinorum Episcopi de terra elevat. 216. a.
- Reges apud Francos hereditarii habebantur. 220. b.
- Reginarius Dux. *Vide* Raginerus I.
- Regino Prumiensis Abbas Hugonem Lotharii Lothar. Regis filium attondet. 66. c. Abbatia privatur. 72. n. 76. n.
- Reginolf cum fratribus suis Beringero et Gerharto occisus, à matre sua Adellinda sepelitur in Cœnobio Buchaugiensi. 250. a.
- Regnopulus castri Turris confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 440. b.
- Reinaldus Aninsolensis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 509. e. 510. c. 527. e.
- Reinholdus Noviom. Episc. *Vide* Ragenelmus.
- Remensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 478. c. 492. c. 511. a. à Zuendeboldo Arnulfi filio affigitur. 158. a. Ejus villæ à Carolo Simplicie vastantur et incenduntur. 178. b. quædam ejus loca diripiuntur et comburuntur ab Hugone et Heriberto. 193. c. Ejus Legati Roma regressi Pallium deferunt Hugoni. 195. d. 292. d. Ejus milites Altum-montem capiunt, et Hugonem Præsulem suscipiunt. 205. c. Archiepiscopi, Adalbero, Arnulfus, Artaldus, Ebbo, Fulco, Heriveus, Hincmarus, Hugo, S. Nicasius, Odalricus, S. Remigius, S. Rigobertus, Seulfus.
- Remensis urbs divinitus liberatur ab invasione Normannorum. 47. c. tempore Hincmari Archiep. muro non erat cincta. 154. b. 155. b. obsidetur ab Odone Rege, liberatur à Carolo Simplicie. 157. b. à Rodulfo Rege obsidetur et capitur. 165. e. 187. d. Ejus moneta à Ludovico Rege possidenda datur Artaldo Archiep. 166. d. 193. d. ab Heriberto et Hugone expugnatur. 167. a. 194. a. 292. a. 320. b. à Ludovico Rege obsidetur. 168. c. 198. d. 293. a. capitur à Regibus Ludovico et Othone. 169. a. 200. c. 219. b. 228. e. 293. a. 314. a. frustrâ obsidetur ab Hugone Duce et Hugone Præsule. 201. Ibi Synodus habetur. 161. b. Ibi Reges renunciantur et unguntur, Carolus Simplex. 73. b. 92. c. 310. b. Robertus. 163. 178. d. Lotharius. 209. c. 254. a. 323. a. Hugo Capetus. 299. d. 324. c. Ibi Emma Regina consecratur. 180. c. 288. e. Ibi defungitur Ludovicus Transmarinus. 209. b. 306. d. 323. a. moritur Bruno Archiep. Colon. 315. a. Ibi paciscitur Lotharius cum Othone II Imper. 315. n. 324. a. Ibi S. Dionysii Ecclesia dedicatur ab Heriveo Archiep. 163. a. Eò ob metum Hungarorum S. Remigii et aliorum Sanctorum corpora deferuntur. 184. a. 289. c. Eò defertur corpus S. Balderici. 195. a. 292. c. Ibi cadit grando mirabilis. 176. c. fiunt miracula. 189. c. prodigia. 166. b. 177. a. b. 184. c. 186. d. 189. d. tempestas magna. 201. a.
- Remensis Comitatus Ecclesiæ Remensi confertur à Ludovico Transmarino. 166. e. 193. d.
- Remensis Episcopatus Heriberto Comiti committitur, exceptis iis quæ sunt Episcopalis ministerii. 164. c. 183. d. devastatur à militibus Ludovici Regis. 168. c. 198. a. Ejus villæ diripiuntur à militibus Remensis Ecclesiæ. 205. c. Ejus Monasteria à Normannis cremantur. 36. b.
- Remensis pagus parum vini habet. 176. devastatur à Normannis. 37. b. ab exercitu Rodulfi Regis. 165. e. 187. c. ab Hungaris. 209. b. ab Othone II Imper. 283. a. 315. d.
- S. Remigii corpus ab Hincmaro Archiep. transfertur in villam Sparnacum. 37. b. 154. b. c. ab Heriveo Archiep. refertur in suam Basilicam. 162. d. ob metum Hungarorum intra urbem Remensem defertur. 164. e. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d.
- S. Remigii Ecclesia : ibi Robertus Comes Rex ungitur. 163. d. 178. d.
- Ibi Hugo Heriberti Comitis filius consecratur Episcopus. 167. d. 195. a. 292. c. Ibi Lotharius Rex consecratur. 209. c. 306. d. Ibi sepeliuntur, Boso Comes frater Rodulfi Regis. 190. c. 290. d. Ludovicus Transmarinus. 209. b. 306. d. 323. a. Hugo Rotgarii Comitis filius. 212. c. Lotharius Rex. 324. b.
- S. Remigii Monasterium Remense divinitus servatur ab invasione Normannorum. 47. c. à Seulfo Archiep. muro cingitur. 164. b. immunitatis Præceptum obtinet à Ludovico Ultramarino. 167. a. 193. e. ab Arnulfo Flandrensi Comite donis honoratur. 211. e. Ibi Rodulfus Rex morbo detinetur per quatuor hebdomadas. 182. a. Ibi ab Hugone Archiep. Monastica regula restituitur, et Hincmarus constituitur Abbas. 168. d.
- S. Remigii Monasterium Senonense Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487.
- S. Remigii Cella à Carolo Calvo confirmatur Ecclesiæ Autissiod. 498. b.
- S. Remigii Ecclesia confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- S. Remigii terra, in Lugdun. provincia conjacens, datur Seulfo Archiep. Remensi ab Hugone Viennensi Comite. 181. b.
- Remigius Lugdun. Archiep. Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 388. 389. 390. 391. 393. à Carolo Provinciae Rege. 398. 399. 400. à Lothario Lothar. Rege. 409. 410. 411. à Carolo Calvo. 621. 622. 623.
- Remigius Autissiodorensis Magister claret. 310. c. Remos accersitur à Fulcone Archiep. 161. c.
- Resciacus, villa in Vicaria Ausonensi, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Restibulus, locus in pago Viromandensi : ibi Rex Ludovicus Transmarinus colloquium habet cum Arnulfo Flandrensi Comite. 264. c.
- Restigniacus villa confirmatur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
- Revidazer, villare in Bisuldun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio SS. Juliani et Vincentii. 600. b.
- Rhenus fluvius congelatur. 39. d. alveum suum egreditur. 46. c.
- Ribalta villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 627. b.
- Ribentinus, locus in Carcasson. pago, à Carolo Calvo ceditur Olibæ Comiti. 628. a.
- Ribuaria à Normannis vastatur. 40. d. 63. b. 72. c. 246. a. 310. b.
- Richardis uxor Caroli Crassi nominatur Imperatrix. 246. a. adulterio cum Liutwardo Vercellensi Episc. accusata, se virginem comprobat, et in Andelahense Cœnobium secedit. 67. b. c. 247. c. 309. d.
- Richardus succedit Vulfaldo Floriac. Abbati : suo Monasterio dat S. Crucis non modicam partem, et partem spongiæ quâ lotum Christi corpus. 307. c. n. Monasterium combustum instaurat. 254. b.
- Richardus Bosonis frater, Dux Burgundiæ, post captam Viennam uxorem Bosonis adducit ad Comitatum Augustodun. 36. c. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem Regem. 90. b. post Odonis mortem Carolum adit. 92. d. Senonas recipit contra Walterium Archiep. et War-

- nerium Comitem. 237. b. quædam confert Monasterio S. Benigni Divion. 241. c. 242. a. Normannos cædit, et fugat. 92. d. 241. e. 252. a. 256. d. 287. b. 302. c. 318. a. 322. a. moritur. 177. c. 272. b. 287. d. sepelitur in Ecclesia S. Columbæ Senon. 322. b.
- Richardus Willelmi Norman. Ducis filius ab Henrico Baiocensi Episc. baptisatur, et Fiscannum mittitur nutriendus. 259. e. è Fiscanno educus, à patre Willelmo præficatur Britannico seu Normannico Ducatui; Baiocas mittitur, Bothoni militiæ principis nutriendus traditur. 261. d. è Baiocassina urbe accersitus interest exsequiis patris Willelmi; Bernardi Dani tutelæ traditur intra Rotomagum custodiendus. 262. d. Normannorum terram à Ludovico Transmarino accipit. 196. b. 292. e. 321. e. à Ludovico Rege in Franciam adducitur Palatinis disciplinis imbuendus: malè tractatur à Rege, et in custodia servatur. 263. d. e. in herbarum fasciculo involutus, et ab Osinundo abreptus, ducitur Codiciacum, et inde Silvanectum. 264. a. b. 305. a. 320. e. è Silvanecto à Normannis revocatus, cum Ludovico Rege apud Eptam fluvium pacem firmat: Rotomagum revertitur, à Rodulfo-Torta Præfecto malè habitus, eum ab urbe pellit. 266. b. Emmam filiam Hugonis Magni uxorem ducit. 212. a. 267. b. ad impediendum Conventum Suessionensem accedens, in fugam vertitur. 212. c. insidias sibi à Brunone Colon. Archiep. et à Lothario Rege structas devitat. 267. d. e. Dunensem et Carnotensem pagos depopulatur, Tetbaldum Carnot. Comitem fugat apud Hermentrudis villam; Heraldum Danorum Regem vocat in auxilium, ei obviàm procedit ad Givoldi-fossam, totam regionem devastat. 268. 307. c. Tetbaldum ad se venientem benignè suscipit: pacem firmat cum Lothario Rege: mortua Emma conjuge, Gunnorem sibi matrimonio copulat. 269. a. Monasterium sancti Michaelis in Monte ædificat: Fiscannum quoque fundat, ubi sepelitur. 235. d. e.
- Richardus Warnerii filius à Rodulfo Franc. Rege desciscit. 187. b. 188. a.
- Richardus Inspiens, filius Bernardi Petragoric. Comitis, Engolismæ principatum tenet, expellitur ab Arnaldo filio Willelmi Sectoris-ferri. 236. a.
- S. Richarius corpore requiescit in Monasterio Centulensi. 606. d. 610. e. Ejus corpus in Sithiense Monasterium defertur. 216. c. Ejus corpus ab Arnulfo Comite Flandrensi aufertur, et Monasteriolum defertur: in suum locum reducitur à Fulcherico Abbate Centulensi: iterum ab Arnulfo aufertur, et in Monasterio Sithiensi reconditur. 274. c. ab Hugone Capeto Duce Franc. in suum locum revehitur. 275. a. b. c.
- S. Richarii Ecclesiæ Thesaurus in Monasterium S. Columbæ Senon. transfertur: Ecclesia à Normannis succenditur. 273. d.
- S. Richarii Monasterium. *Vide* Centulense.
- Richarius ordinatur Pataviensis Episc. Liutpoldum Comitem comitatur Hungaros insequentem. 60. a. d. ad Maravos mittitur. 61. a.
- Richarius, Gerardi et Matfredi Comitum frater, Prumiensis Abbas constituitur. 72. n. 76. n. de Episcopatu Leodiensi seu Tungrensi contendit cum Hilduino. 177. a. 287. e. Romam profectus, à Johanne Papa ordinatur, et Pallium accipit. 178. a. 221. a. 225. d. 288. a. 312. b. castellum Bernardi apud Archeias evertit. 188. d. moritur. 199. d.
- Richarius nobilis vir Ragineri Longicollis terram obtinet à Brunone Archiep. Colon. 282. a.
- Richbertus Condatisensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 583. b.
- Richefridus Abbas S. Aniani in pago Narbon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 460.
- Richildis à viro suo Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Monasterio Nivellensi. 666. a. à Fulcone Archiep. Remensi litteris commonetur et redarguitur. 160. e.
- Richinirus Abbas Montis-Olivi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 534. c.
- Richoo Wormatiensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Ricimirus Abbas S. Andeoli Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 633. d.
- Riconorus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Conrado Comite. 589. c.
- Ricuinus Comes uxorem suam propter stuprum decollari jubet. 64. d.
- Ricuinus Comes in lecto languens occiditur à Bosone Richardi filio. 179. b.
- Riculfus Suession. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e.
- Riculfus Vassallus Warini Comitis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 491. e.
- Riculfus Gothus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 526. c.
- Ridulfus Willelmum Norman. Ducem trucidat. 262. c.
- S. Rigoberti Remensis Episc. membra deponuntur Remis in Ecclesia sancti Dionysii. 163. a.
- Rimbertus Archiep. Hamburg. scribit ad Liutbertum Archiep. Moguntinum de prælio Normannorum cum Frisonibus. 44. d.
- Rimila Abbas Monasterii SS. Juliani et Vincentii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 600. b.
- Rinenga, villa in pago Letico, à Carolo Calvo datur Monasterio Marcianensi. 667. b.
- Riodazari villa confirmatur Monasterio Crassensi à Carolo Calvo. 541. d.
- Riogilus, villa in pago Parisiaco, datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 629. e.
- Ripa-alta villa Isemberto à Carolo Calvo confertur. 556. c. 557. a.
- Rippa villa: in ea cortilli sex confirmantur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. d.
- Ripuarum. *Vide* Ribuarum.
- Rivisiacus, villa in pago Senonico: in ea alodium redditur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 662. c.
- Riulfus Constantiensis Comes rebellat contra Willelmum Norman. Ducem, fugatur. 259. c.
- Rivus-Petrosus, villa in pago Cenomanico, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
- Robertus Rotomag. Archiep. Ecclesiam Gemeticensem instaurat. 265. b.
- Robertus Trevir. Archiep. Artaldum Archiep. Remensem Sedi suæ restituit. 169. b. 200. c. 293. a. præsidet Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 174. a. 202. c. 293. e. interest Trevirensi. 175. a. 204. c. 294. d. peste moritur. 210. d. 296. a.
- Robertus Turon. Archiep. à latronibus trucidatur. 187. b.
- Robertus Cenoman. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Vincentii. 644. a.
- Robertus consecratur Mettensis Episcopus à Rathodo Trevir. Archiep. 64. c.
- Robertus Comes, unus ex Proceribus regni Lotharii, vana spe seductus, ab Hugone Lotharii Regis filio allicitur. 64. c.
- Robertus, Roberti Fortis filius, Parisios tuetur contra Normannos. 5. *et seqq.* ab Odone Rege fratre suo donatur Comitatu Pictavensi. 25. a. obsides dat Carolo Simplici. 90. c. post mortem Odonis venit ad Carolum Regem. 92. d. cum Richardo Burgundiæ Duce Normannos cædit. 241. e. 252. b. 287. b. 322. a. 318. a. interest colloquio ad S. Clerum. 257. b. Rollonem Norman. Ducem de sacro fonte suscipit, eique nomen suum imponit. 252. b. 257. d. 300. e. 318. c. Britanniam Normannis concedit. 177. d. Rodulfo genero suo obviàm procedit: cum eo Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli Simplicis castra metatur. 178. b. Carolum Regem insequitur: Remis Rex ab Episcopis et Proceribus regni constituitur. 163. d. 178. c. d. 225. d. 230. e. 237. b. 298. b. 318. d. e. 322. c. Rex ungitur à Walterio Senon. Archiep. 252. b. filium suum Hugonem mittit cum exercitu ad Capræmontem obsidione liberandum: cum Henrico Germ. Rege amicitiam firmat. 179. a. b. 288. b. commissio prælio cum Carolo Simplice, lanceis confossus interit. 179. c. 217. c. 225. d. 237. b. 238. e. 248. e. 252. b. 253. b. 258. d. 288. c. 298. b. 303. c. 312. c. 317. a. 319. a. 322. c.
- Robertus miles occiditur in obsidione urbis Parisiacæ. 7. a.
- Robertus Vicecomes in Placito interpellatur à Wizone Advocato Monasterii sancti Benigni. Divion. 243. d.
- Robertus Trecensis Comes uxorem ducit Werram filiam Gisleberti Burgundiæ Ducis. 237. d. munitionem apud Montem-Felicis construit. 208. a. contentionem habet cum Ansegiso Trecensi Episc. quem ex urbe ejicit. 323. c. Divionem invadit. 211. e. obsides dat Brunoni Duci et Archiep. 212. a. cum fratre Heriberto Catalaunensem urbem obsidet et incendit. 213. c.
- Robertus quidam Lothariensis Brunoni Duci inimicus Namurum munit. 212. b.
- Robertus quidam Willelmum Norman. Ducem occidit. 262. c.
- Robertus Hugonis Capeti filius regni fit consors à patre, cui postea succedit. 244. c. Rex ordinatur. 237. d. 254. c. Aurelianus Rex renunciatur. 324. c.
- Roconis-mons villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. confirmatur. 539. c.

R r r r r.

- Roderadus Camerac. Episc. moritur. 86. d.
- Rodingus incertae Sedis Episcopus consensit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Rodpure veneficii comperta in patibulo suspenditur. 59. d.
- Rodulfus Bituricensis Archiep. quasdam villas obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 364. e. rerum à se datarum Monasteriis Doverensi et S. Sulpicii confirmationem impetrat à Carolo Calvo. 447. b. 543. Duo Præcepta ab eodem obtinet pro Monasterio Bellilocensi. 555. e. 595. b.
- Rodulfus Argentor. Episc. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a.
- Rodulfus I Laudun. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. e. moritur. 177. c.
- Rodulfus II Laudun. Episc. ordinatur ab Artaldo Archiep. Remensi. 166. c. 190. d. deseritur ab Hodowino et Gerardo. 192. c. prodicione insimulatus Lauduno ejicitur à Ludovico Transmarino. 193. b. à Ludovico recipitur, et suae Sedi restituitur. 196. b. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. interest Trevirensi. 174. e. 204. c. in hac Synodo suum Clericum Adelomum accusat. 175. c. 205. a. moritur. 205. b.
- Rodulfus Noviomensem Episcopatum adipiscitur: ab Artaldo Archiep. Remensi ordinatur. 206. c. e.
- Rodulfus Conradi Comitis frater Episcopatum Wirtzburg. obtinet. 73. b. discordiam habet cum Adalhardo et Henrico filio Henrici Ducis. 75. n. ab Adalberto de sua Ecclesia pellitur. 77. b.
- Rodulfus, Judithae Imper. frater, Præcepta obtinet à Carolo Calvo, pro Monasterio Gemeticensi. 499. a. pro Centulensi. 539. c. pro Arremarensi. 590. d.
- Rodulfus S. Bertini et S. Vedasti Abbas Odoni Regi adversatur, Arnulfum Regem in Franciam evocat. 87. b. concedit Hucbaldo Elnonensi Monacho Hildini-curtem. 216. a. moritur, et in Monasterio S. Vedasti sepelitur. 89. b.
- Rodulfus, fidelis Pippini II Aquit. Regis, ab eo quasdam res impetrat. 356. a.
- Rodulfus, Richardi Burgundiae Ducis filius, donationem approbat à patre suo factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a. ad socerum suum Robertum Regem venit: cum eo Maternam fluvium transiens, tribus leucis ab exercitu Caroli Simplicis castra metatur. 178. b. Rex Francorum constituitur apud urbem Suesioniam in Monasterio S. Medardi. 179. d. 288. d. Rex ungitur à Walterio Senon. Archiep. 252. c. fit Rex. 225. e. 237. c. 243. a. 253. c. 254. a. 298. d. 303. d. 312. d. n. 317. a. 319. b. c. quomodo factus est Rex. 238. d. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 ad annum 936.* Obiit. 237. c. 252. c. 319. e. moritur sine liberis. 243. e. sepelitur in Ecclesia S. Columbæ Senon. 298. e. 322. d.
- Rodulfus, Conradi Burgundiae Ducis filius, se Regem facit Burgundiae Transjuranae. 51. c. 68. d. 247. e. Tulli ab Episcopo Rex ungitur. 87. a. regni Lotharii Episcopos et Proceres ad suas partes allicere nititur. 68. d. Rex creatur. 100. c. 220. b. 287. a. 309. e. ab exercitu Arnulfi fugatur, sese Alpium objectu defendit. 55. d. infensos sibi semper habuit Arnulfum Regem et ejus filium Zuendebolchum. 68. d. Normannos cædit in loco qui dicitur ad Destrucios in Aquitania. 232. b. moritur. 250. c.
- Rodulfus II patri suo Rodulfo I Burgundiae Transjur. Regi succedit: apud Winterturum pugnat, à Burchardo Alemannorum Duce vincitur et fugatur. 250. c. Bertham Burchardi filiam uxorem ducit. 226. b. ab Italiensibus evocatus, Italiam petit, regno potitur, Berengarium vincit. 137. c. 138. b. 151. c. 178. a. 180. d. 312. c. Burgundiam petit. 138. c. Hungaros Galliam petentes inter Alpium angustias claudit. 181. d. Hungaros à Gallia expellit. 303. e. 319. d. à Burgundia in Italiam venit: ab Ermengarda deceptus, à suis deseritur, et Burgundiam repetit. 139. d. e. à Burchardo accepto auxilio, in Italiam redit: Burchardo occiso, Italiam derelinquit, et Burgundiam repetit. 140. ab Italia expellitur. 184. b. 289. c. 312. e. ab Italiensibus iterum evocatus, ne veniat, ab Hugone accipit omnem terram quam ipse Hugo habebat in Gallia. 144. a. interest colloquio habito inter Reges Henricum et Rodulfum: cum Henrico paciscitur. 190. b. d. moritur. 102. b. 146. a. 192. a. 219. e. 291. c. 304. e. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. in Agau-nensi S. Mauricii Monasterio sepelitur. 250. e.
- Rodulfus Cameracensis Comes castrum S. Quintini aufert Theoderici filio: ejus homines inde ejiciuntur ab Odone Rege. 91. d. e. Præceptum obtinet à Carolo Simplici pro Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. n. Abbatiam sancti Quintini diripit, occiditur ab Heriberto Comite. 92. a.
- Rodulfus, tutor Normannici Ducatus, Regem Ludovicum Ultramarinum Rotomagum venientem honorifice suscipit. 263. b.
- Rodulfus Torta à Ludovico Transmarino Normannico Comitatu præficitur: Monasteria diruit, Gemeticum evertit. 265. a. b. Richardum Ducem malè tractans, Rotomago pellitur. 266. c.
- Rodulfus Comes, Heiloidis filius, Normannis prædam ingentem eripit, mille captivos liberat. 180. a. obit. 184. c.
- Rodulfus, filius Rodulfi de Gaugiaco, interficitur à filiis Heriberti Comitis. 196. c.
- Rodulfus cum fratre Ragenario resistere Herimanno Duci non valens, veniam deposcit ab Othone Rege. 197. d.
- Roliacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
- Rollo in Normanniam penetrat. 99. a. in Galliam irrumpit, eamque devastat. 300. d. Gemeticum venit, cum Archiepiscopo Rotomag. pacem facit. 254. e. Rotomago potitur, cum Hastingo colloquitur, Mellentum occupat, Parisios obsidet, Baiocas capit. 255. Popam filiam Berengarii Baiocensis Comitis matrimonio sibi copulat, Parisios regreditur, mittit exercitum ad Ebriocensem urbem: in Angliam vadit, regressus Parisios oppugnat: indu-
- cias concedit Carolo Simplici: Franciam devastat, Floriac. Monasterio parcit. 256. a. b. c. Carnotum obsidet, à Richardo Burgundiae Duce fugatur. 256. d. 302. c. 316. d. 318. a. Franciam depopulatur: pacem facit ad S. Clerum cum Carolo Simplici; Normanniam et Britanniam accipit, baptizatur, multa prædia dat Ecclesiis: Gislam Caroli filiam uxorem ducit, leges statuit quas observari curat: Gisla mortua, Popam repudiatam resumit. 257. 258. Gislam cum Normannia accipit, baptisatur. in baptismo Robertus vocatur. 97. d. 232. c. n. 252. b. 302. d. 316. d. 318. b. c. totam Britanniam accipit. 302. e. Normanniae Proceribus præcipit ut Wilhelmum filium sibi dominum eligant. 259. a. Odonem Heriberti Comitis filium reddere non vult, nisi Heribertus se Carolo Regi committat. 165. b. 185. c. moritur. 235. d. 259. a. 302. e. 316. d. 319. b.
- Roma à Burgo S. Petri vel urbe Leoniana, ubi erat S. Petri Basilica, Tibori dividebatur. 129. n. ab Arnulfo Rege expugnatur. 57. a. b. 75. a. 121. c. 132. c. n. 249. b. 270. e. 287. a. 310. e. ab Hugone Italiae Rege obsidetur. 189. b. 191. a. 290. b. Ibi moritur et sepelitur Otho II Imper. 272. c.
- Romana Synodus Hugonem Heriberti Comitis filium Archiep. Remensem excommunicat. 213. a.
- Romani Carlomanno Bajoariae Regi fidelitatem jurare coguntur à Lamberto et Adalberto. 38. c. 245. b. fidelitatem promittunt Arnulfo Imperatori: Juramenti formula. 57. c. Romanorum Imperium, mortuo Carolo Crasso, miserè discerpitur. 309. e.
- S. Romani Cella in pago Matiscomensi datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.
- Romanorevilla datur Monasterio sancti Eparchii à Willemo Sectore-ferri. 235. a.
- Romanum Monasterium subicitur Ecclesiae Viennensi à Lothario Imper. 381. a.
- Romanus Græcorum Imperator ab Hugone Italiae Rege postulat ipsius filiam suo nepoti nuptui dandam. 149. a.
- Romundus Herveo Augustod. Episcopo substituitur, Collicensem Abbatiam destruit, Collicas castrum ædificat, Petrapertusum extruit, filiis et filiabus suis bona Ecclesiae dat; à S. Georgio percussus interit. 290. e. moritur. 296. c.
- Ronconium castrum construitur ab Aimerico Abbate S. Martialis. 236. b.
- Rongisus vicus confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- Rorico, Ludovici Transmarini frater, ab Artaldo Remensi Archiep. consecratur Laudun. Episcopus: Lauduni non receptus, apud Petrapontem residet. 205. b. Hadulfum ordinat Noviom. Episcopum. 210. c. Faram ab hominibus Tetbaldi captam obsidet. 211. c. Hugonis restitutioni in Sede Remensi adversatur. 212. e. Odalricum consecrat Remensem Archiep. 213. a. 296. b. dat operam ut Flandrenses post mortem Arnulfi Regi Lothario subiciantur. 213. d. 307. d. obit. 214. e.
- Rosbace, villa in Comitatu Brachan-

tensi, datur à Carolo Calvo Monasterio Nivellensi. 666. b.
 Rosbadius villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
 Rosontis villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
 Rostagnus Calmeliacensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo contra Widonem Vellavensem Episc. 669. e.
 Rostanius quasdam villas commutat cum Agilmaro Vien. Archiepiscopo. 385. b.
 Rotbertus. *Vide* Robertus.
 Rotgarius Trevir. Archiep. Henricum Germ. Regem invitat ad invadendum Lotharii regnum. 180. d.
 Rotgarius Bellov. Episcopus moritur. 83. a.
 Rotgarius, Vitricus Rodulfi Comitis, Comes Laudun. obit. 184. c.
 Rotgarius, Rotgarii Comitis filius, Laudunensi pago donatur à Rodulfo Franc. Rege. 164. e. 184. c. Duagium accipit ab Hugone Magno. 187. a. se committit Othoni Germ. Regi. 194. b. à Ludovico Transmarino comprehensus in Burgundiam ducitur. 194. d. à Ludovico dimissus Duagium reddit Arnoldo : pacem facit cum Hugone Nigro et Gisleberto : Comitatum Laudun. obtinet. 195. a. b. legationem fungens apud Willelmum Norman. Ducem, moritur. 195. e.
 Rotgarius Herluini Comitis Monasterioli filius cum Hugone Duce quoddam Arnulfi castellum obsidet. 207. c. dissidium habet cum Balduino ob castrum Ambianense. 211. a.
 Rotgerius Comes Carrofense Monasterium condidit. 646. c.
 Rothardus Camerac. Episcopus Lotharium Franc. Regem placat. 284. c.
 Rothildis Abbatissa Faræ-Monasterii, amita Lotharii Imper. ab eo Præceptum obtinet. 277. d.
 Rothildis, amita Caroli Simplicis, Calensi Abbatia privatur. 178. a.
 Rotlandus Arelat. Episc. à Lothario Imper. Præceptum obtinet pro Monasterio Crudatensi. 392. d.
 Rotlandus, Clericus Ragemundi Tolos. Comitis, rebus suis Vabrensi Monasterio traditis, ibidem Monachus effectus est. 626. b.
 Rotlandus, Rainaldi Ducis signifer, à Normannis interimitur. 255. d.
 Rotmarus Altvillarensis Abbas regendum suscipit S. Basoli Monasterium. 208. b.
 Rotomagensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 588. c. Archiepiscopi, S. Ansbertus, S. Audoenus, Franco, Gunardus, Hugo, Johannes, Robertus, Wanilo, Witto.
 Rotomagensis provincia à Normannis invaditur. 276. a. pars à Normannis possessa à Parisiacis vastatur. 181. a.
 Rotomagum à Normannis diripitur. 241. a. Herluino Comiti committitur à Ludovico Transmarino. 196. d. à Ludovico Rege occupatur. 198. d. obsidetur à nepote Othonis Germ. Regis. 226. e.
 Rotonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 513. b. Abbas, Conwoion.
 Rotradus Camerac. Episcopus moritur. 278. e.
 Rotrudis Ersteimensis Abbatissa venit ad Placitum Triburiense. 56. n.
 Ruadrut Abbatissa S. Stephani Argen-

torat. Præceptum immunitatis obtinet à Lothario Imper. cognato suo. 382. b.
 Rubia, villa in Narbon. pago, datur Stephano à Carolo Calvo. 506. a.
 Rubrus, villula in pago Stampensi, à Carolo Calvo confertur Monachis S. Germani à Pratis. 639. e.
 Rubrus, villa Ecclesie sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.
 Ruliacus minor à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Eparchii. 521. e.
 Rumcinius, villa in pago Medenentensi, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Rumeliacus villa datur à Carolo Calvo Mettensi sancti Arnulfi Monasterio. 430. c.
 Ruminiacus, villa in pago Tardanensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. b.
 Runquariæ villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
 Ruthenensis Episcopus, Elisachar.

S.

SACCIACUS, villa in Belvacensi pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
 Sacciacus villa redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Rodulfo Rege Francorum. 243. c.
 Saderniacus, villa in Cenoman. pago, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
 Sadobria villa Ecclesie sancti Martini Turon. à Carolo Calvo confirmatur. 573. b.
 Sagitus Sarracenorum Dux cum suis in prælio interit. 145. b.
 Salacensis villa ab Arnaldo aufertur Monasterio sancti Eparchii, et datur Helie Ducis. 236. a.
 Salæ villa confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcasson. à Carolo Calvo. 535. d.
 Salanacus villa Monasterio sancti Andochii Augustod. à Carolo Calvo confirmatur. 555. a.
 Salcem, villa in pago Hainoënsi, redditur Monasterio Dononiensi à Carolo Calvo. 673. d.
 Saldoa villa datur Ecclesie sancti Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
 Salebraie villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
 Sallona Abbatia Abbati sancti Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 545. d.
 Salomon II Constantiensis Episc. moritur. 53. a.
 Salomon III ex Abbate sancti Galli fit Episcopus Constantiensis. 53. a. 100. d.
 Salsuræ villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 620. e.
 Saltiacus villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 603. c.
 Saltzburgenses Episcopi, Deotmarus, Heroldus.
 S. Salvator Aletensis Episcopus corpora quorundam Sanctorum à Britannia transfert Parisios. 324. n.
 S. Salvatoris Rotonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 513. b.
 S. Samsonis corpus Parisios defertur, et in Ecclesia sancti Bartholomæi reponitur. 324. n.

Samson Comes Rodulfo Italie Regi lanceam Domini dono dat. 226. b. dat consilium Hugoni Italie Regi contra quosdam Italienses. 142. b. 227. a.
 Samuel Tolosanus Episc. immunitatum Ecclesiarum S. Stephani, S. Mariæ et S. Saturnini confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
 Samuel Wormatiensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Sanceceia villa : inde corpora sanctorum Martyrum Sanctiani et Augustini transferuntur in Monasterium sancti Petri Senon. 237. a.
 Sancia uxor Ademari Pictav. Comitis moritur. 234. e.
 S. Sanctiani Martyris corpus in Monasterium sancti Petri Senon. transfertur. 237. a.
 Sanctimaci villæ Ecclesia confirmatur Monasterio sancti Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Sanctorum Visiones Ebrulfo Presbytero ostensæ. 182. c.
 Sanguinis fons fuit largissimè in urbe Januensi. 145. b. Sanguis pluit super operarios. 323. a.
 Sansiacus villa confirmatur Monasterio sancti Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Sarciacus, villa in Cenoman. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Vincentii. 644. b.
 Sarciacus, villa in Tardanensi pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. e.
 Sardicensis Concilii Canones de Episcopis suas Sedes mutantibus leguntur in Concilio Trecensi. 30. b.
 Sarmasia, villa in pago Senonico : in ea alodium redditur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 662. c.
 Sarmatarum duo Reges ab Othone Rege superantur. 210. c. 296. a. Sarmatæ ab Othone impugnantur. 211. c.
 Sarmatiolæ villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Saro Abbas sancti Benigni Divion. moritur. 241. b.
 Sarraceni Galliam invadunt. 241. d. quasdam Italie partes depopulantur. 137. a. Anglos Romam petentes lapidibus obruunt. 177. c. Anglos trucidant. 180. e. vias Alpium obsident. 187. a. meatus Alpium occupant, et vicina loca devastant. 189. b. Alemanniam depopulantur. multos Romam petentes interimunt. 191. a. Aquas Statiolorum pervenientes, trucidantur. 145. b. Italie montana vastant. 148. b. diversos homines Romam petentes interimunt. 193. c. 194. c. Fraxinetum occupant. 309. e. ab Hugone Italie Rege impugnantur et pelluntur. 195. e. 313. c. cum eo foedus percutiunt. 149. b. à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt. 207. d. Maiolum Abbatem Cluniac. capiunt. 239. e. ab exercitu Willelmi Arelat. Ducis circumacti, omnes pereunt. 240. a.
 Sartiacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 603. c.
 Sathulcurtis, villa in pago Witmau : ibi cæduntur Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio. 64. c. 82. a. 94. d.
 S. Saturnini Cella in pago Andegav. confirmatur Monasterio Carrofensi à Carolo Calvo. 612. c.
 S. Saturnini Ecclesia confirmatur Mo-

- nasterio sancti Andochii Augustod. à Carolo Calvo. 554. e.
- S. Saturnini Ecclesia de Glandon datur à Carolo Calvo Monasterio Solemniac. 641. c.
- S. Saturnini Ecclesia de Perpeziaco datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- S. Saturnini Monasterium prope Tolosam immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- S. Saturninus, villa in Licia, Narbonensi Ecclesiae à Carolo Calvo confertur. 548. a.
- Saviliacus villa confirmatur Monasterio Augustod. S. Andochii à Carolo Calvo. 555. a.
- S. Savini Abbas, Dondo.
- Savinianense Monasterium confertur Ecclesiae Lugdun. à Lothario Imper. 389. b.
- Saura-terra villa confirmatur Monasterio Dervensi à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
- Saxones à Normannis cæduntur. 35. a. 245. d. Normannos fundunt et fugant. 44. b. 45. c. Arnulfo Regi subduntur. 51. b. 130. c. Thuringios vincunt. 246. c. d. Hungaros cædunt. 102. b. 285. c. ab Ansegiso Trecensi Episc. adducti Trecas obsident, Senonas veniunt, cæduntur. 323. c. Britannos ab insula Britannica expulerunt. 298. e.
- Saxonia ab Hungaris vastatur. 104. d. 250. b. 271. d.
- Scala villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
- Scaldis fluvii vicinia à Normannis vastatur. 285. b. 308. d. Ibi Normanni cæduntur. 245. d.
- Sceldogeim villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. a.
- S. Scholasticæ corpus ob metum Normannorum intra Cenomannos ponitur. 300. d.
- S. Scholasticæ Monasterium à Normannis crematur. 300. c.
- Sciminus Adalarici filius rebellat et occiditur. 472. c.
- Scindelicæ villa ab Hincmaro collata Monachis sancti Dionysii, à Carolo Calvo confirmatur. 579. c. 580. b. 582. b.
- Sclavi, iidem qui Dalmatæ, Soabi et Bohemi. 98. b. Sclavi-Dalmatæ Thuringos invadere nituntur, Sclavos circa Salam fluvium Thuringis fideles depopulantur, à Poppone Comite prosternuntur. 40. a. ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. ad Arnulfum Legatos mittunt. 52. c. Arnun Wirtzburg. Episc. in prælio perimunt. 73. b. ab Othone II Imper. expugnantur. 283. e.
- Scopella, villa in Cabilon. pago, à Carolo Calvo restituitur Ecclesiae Lugdun. 622. e.
- Scubillacus villa confirmatur Ecclesiae Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
- Scytharum mores. 69. c. d. Scythiæ situs. 69. c.
- Secale gelu decoquitur. 251. e.
- Secarii villa confirmatur Monasterio Montis - Olivi à Carolo Calvo. 534. d.
- Sechardus Comes Præceptum à Carolo Simplice obtinet pro Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. n.
- Sedanna villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Sedelocense sancti Andochii Monasterium à Carolo Calvo Ecclesiae Augustod. confirmatur. 444. b.
- Sedilla villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- S. Senatoris corpus Parisios defertur, et in Ecclesia sancti Bartholomæi reconditur. 324. n.
- Senesciacus, villa in Matiscon. comitatu, datur Adalardo à Carolo Calvo. 636. c.
- Senonenses Saxones cædunt. 323. c.
- Senonensis provincia à Normannis invaditur. 256. c.
- Senonensis urbs à Normannis oppugnatur. 86. b. 96. c. capi non potest. 69. a. 309. e. à Normannis obsidetur : à Richardo Burgundiæ principe capitur : inde Judæi et Moniales expelluntur ab Ansegiso Archiep. 237. a. b. Archiepiscopi, Ansegisus, Archembaldus, Everardus, Gerlandus, Haldricus, Hieremias, S. Savinianus, Walterius, Wenilo, Willelmus.
- Senous villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- De Septemviris villâ Ecclesia datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
- Septimania cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
- Sequana fluvius : super eum pons miræ firmitatis construitur à Carolo Simplice. 318. d.
- Seregus villa confirmatur Monasterio sancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- S. Sergii Monasterium Andegav. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 486. d. S. Mauricii Ecclesiae confertur ab Alano Britonum Rege. 275. n. Abbas, Gairardus Comes.
- Serlus quidam latrocinia exercens à Ludovico Ultramarino in castro Montiniaco capitur. 192. a.
- Serpens igneus Remis in cælo visus. 166. b. 189. d. 290. b.
- Sertorus villa confirmatur Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
- Servus quo ritu libertate donatus. 624. c.
- Setricus Rex paganus Regi Ludovico Transmarino insidiatur. 196. d.
- S. Severini Martyris Archiep. Vien. corpus tumulatur in Romanensi Monasterio. 381. a.
- Seulfus Archidiaconus succedit Heriveo Archiep. Remensi. 163. e. 178. d. 288. b. 303. c. 318. e. ordinatur Archiepiscopus, Odonem Herivei fratrem et Heriveum ejus nepotem Ecclesiae possessionibus privat, et in custodia retinet. 164. a. ad Carolum Simplicem venire renuit, Rodulfum à Burgundia accersit. 179. d. 288. c. à Carolo deficit, et Rodulfum Regem constituit. 303. c. Emmam Rodulfi Regis uxorem Reginam consecrat. 180. c. 288. e. à Johanne X. Papa Pallium accipit. 164. b. 180. d. Hugonem, cui Rodulfus Rex Viridun. Episcopatum concesserat, Presbyterum ordinat. 180. e. 289. a. S. Remigii terram obtinet ab Hugone Viennensi Comite : pacem facit cum Normannis. 181. b. d. præsidet Synodo Trosleiensi. 164. b. 182. b. 279. a. S. Remigii Monasterium muro cingit, quædam confert suæ Ecclesiae ; veneno potatus vitam finisse creditur. 164. b. moritur. 183. d. 289. b.
- Sexanæ villa datur Ecclesiae S. Mauricii ab Hugone Magno Abbate sancti Martini Turon. 317. b.
- Sibor Ebroicensis Episcopus ob metum Normannorum ex urbe aufugit. 256. a.
- Siccitas ingens. 177. c. 251. e.
- Siccus-vidus restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Sichardus Abbas Farfensis Præceptum obtinet à Lothario Imper. 369.
- Siclandus villam Maurcurtem in pago Pinciensi vendit Ragnesinde. 676. c.
- Sidrudis villa datur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. confirmatur. 539. d.
- Siegia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Sigefredus Parmensis Episc. Bertham filiam Hugonis Regis Italiæ Constantinopolim deducit Romano juniore copulandam connubio. 149. b.
- Sigefredus Norman. Rex Leodium, Trajectum et alia loca igne comburit. 63. b. 308. d. obsidetur in castro Ascloha. 41. d. pacem facit cum Carolo Crasso, baptizatur, muneribus donatus recedit. 36. c. 42. a. 43. a. b. 64. b. 246. c. 309. a. à Francis mittitur ad Normannos ut tractet de pace. 83. d. 95. c. Parisios obsidet. 36. n. Normannis Parisios obsidentibus fert auxilium. 46. c. amicitiam firmat cum Gauzolino Paris. Episc. 85. b. 96. b. obsidionem Parisiacæ urbis relinquit. 16. d. S. Medardi Ecclesiam, Monasteria, vicos et Palatia regia igne cremat. 86. b. 96. b. Fresiam petit, occiditur. 53. d. 86. c. 96. c. 98. b.
- Sigemundus Meldensis Episcopus à Normannis comprehenditur. 87. d. 97. a.
- Sigiboldus Clericus Hugonis Præsulis falsas litteras profert in Synodo Ingelheimensi, Diaconatu privatur. 203. a. b. 294. b.
- Sigihinus Mostellanicus fit Dux Wasconiae. 472. c.
- Sigimarum Morbacensis Abbas Præceptum obtinet à Lothario Imper. 366. a.
- Siglini-curtis restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Ad Signa, locus in quo Salinæ à Carolo Calvo Monasterio Anianensi confirmantur. 525. d.
- Silgiacus villa confirmatur Ecclesiae Aurelian. à Carolo Calvo. 517. e.
- Silvanectensis urbs à Regibus Ludovico et Othone obsessa non capitur. 200. c. Ejus suburbium igne succenditur ab Arnulfo Comite Flandrensi. 206. a. Episcopi, Adehelmus, Bernuinus, Ivo, Otfridus.
- S. Silvini corpus in Sithiense Monasterium defertur. 216. c.
- S. Silvini villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
- Silvinicus villa Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo confirmatur. 518. b.
- Silvinicus villa restituitur Monasterio Cellensi à Carolo Calvo. 547. c.
- Silvius à Carolo Calvo Abbas præficatur Monasterio Solemniacensi. 518. c.
- Simpiniacus villa confirmatur Ecclesiae Augustod. à Carolo Calvo. 553. c.
- Sinric Normannorum Rex naufragio perit. 19. b.
- Sirasiensis Abbas, Oddoarius.
- Sisebotus Urgellensis Episc. Alaonensem Ecclesiam dedicat. 470. d.
- Sisiacus villa ab Agilmaro Vien. Archiep. confertur Leoni Vassallo suo. 398. a.
- Sita fiscus confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.

Sithiense

- Sithiense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 664. b. Eò corpora SS. Silvini, Walarici et Richarii deferuntur. 216. c. 274. c. Ibi sepeliuntur Balduinus I Flandrensis Comes. 80. a. Balduinus II. 312. n. Abbates, Adalardus, Adalolfus, Hildebrandus, Hilduinus, Hugo, Rodulfus, Wido, Wormarus.
- Sodalcurt : ibi Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio ad internecionem cæduntur. 64. c. 82. a. 94. d. Sogradi Cellula confirmatur Monasterio Auianensi à Carolo Calvo. 525. c.
- Sol eclipses patitur. 38. d. 61. b. 79. d. n. 98. b. 99. c. 101. b. 148. a. 245. c. 251. b. 253. e. 269. e. 285. a. 297. d. 299. c. 308. d. 313. a. 317. c. Soles tres visi apud Cameracum. 178. d.
- Solemniacense Monasterium Diploma obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 355. a. 362. b. à Carolo Calvo. 518. c. 596. b. 641. b. 653. e. Abbates, Bernardus, Dructannus, Silvius. Solius miles Turrim urbis Parisiacæ fortiter tuetur : qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
- Solonellus, villa in comitatu Ratensi, datur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Sopinum-robur, villa in pago Barrensi, à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Dionysii. 669. c.
- Sorabi Thuringos invadere nitentes, à Poppone Comite cæduntur. 40. a. 245. d. Legationem mittunt ad Arnulfum Imper. 58. d.
- Spania villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
- Sparnacum à sociis Haganonis diripitur. 178. d. Odalrico Remensi Archiep. redditur ab Heriberto Comite. 213. c. d. Eò deportatur corpus S. Remigii Normannorum metu. 37. b. 154. b. Ibi munitio construitur ab Heriveo Archiepisc. Remensi. 162. d.
- Sparrigaria, villaris in Bisuldun. comitatu, Monasterio S. Andeoli datur à Carolo Calvo. 633. e.
- Speluca villare à Carolo Crasso confirmatur Monasterio Crassensi. 541. d.
- Spinacia villa confirmatur Ecclesiæ Andegav. à Carolo Calvo. 437. b.
- Spinogilus, villa in Parisiaco pago, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis. 639. c.
- Spirensis Episcopus, Rainaldus seu Reimbaldus.
- Spitignewo Dux Boëmanorum se subdit Arnulfo Regi. 56. c.
- Spoletini stant à partibus Widonis contra Berengarium. 131. c.
- Spongæ, qua lotum est corpus Christi, pars datur Monasterio Floriac. à Richardo Abbate. 307. c.
- Sprendelinga, villa in pago Wormatiensi, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Stabulense Monasterium à Normanis vastatur. 40. d. 246. a. ab eis comburitur. 63. b. 270. c. 285. b. 308. d. Abbates, Odilo, Werinfredus.
- Stadonis-curtis restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Stagræ villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confertur. 605. c.
- Stampæ villa à Normanis vastatur. 256. b.
- Starchandus Eistentiensis Episc. inter-est Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Steovilla confirmatur Ecclesiæ Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- S. Stephani Capella in villa Ambariaco restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 391. a.
- S. Stephani Cella confirmatur Ecclesiæ Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
- S. Stephani Ecclesia in Bisuldun. pago à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Crassensi. 541. c.
- S. Stephani Ecclesia in pago Cocornensi confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
- S. Stephani Ecclesia Divion. à Carolo Calvo cudendæ monetæ licentiam obtinet. 643. b. Ibi Bruno ordinatur Lingonensis Episcopus. 244. b.
- S. Stephani Lugdun. Ecclesia. Vide Lugdunensis Ecclesia.
- S. Stephani Mettensis Ecclesia : de ejus thesauro multa millia auri et argenti Normanis dantur à Carolo Crasso. 36. c.
- S. Stephani Ecclesia Tolosana immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- S. Stephani Monasterium Argentor. Præceptum obtinet à Lothario Imp. 382. b. Abbatissæ, Attala, Basilla, Ruadrut.
- S. Stephani Castellum Lemovicense absolvitur ab Eblo Lemovic. Episcopo. 235. b.
- Stephani villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- S. Stephanus, villa in valle Aquitaniz, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Stephanus V in locum Adriani Papæ subrogatur. 45. e. inconsulto Carolo Crasso ordinatur. 46. a. 247. b. Carolum Imper. in Italiam evocat : decernit ut Episcopis, quorum dioceses erant vastatæ, aliæ Sedes non occupatæ concedantur. 50. b. Widonem coronat Imperatorem. 120. n. 124. n. ad eum scribit Fulco Archiep. Remensis. 156. b.
- Stephanus VI succedit Formoso Papæ. 98. c. initio sui Pontificatus Arnulfum Imper. agnoscit : non multo post eum deserit. 57. n. 58. n. Formosi corpus è sepulcro erui jubet. 58. a. scribit ad Fulconem Archiep. Remensem ; ad eum scribit Fulco. 157. d. e.
- Stephanus VII fit Papa post Leonem VI. 142. n.
- Stephanus VIII succedit Leoni VIII Papæ. 320. a. Damasum Legatum mittit ad Principes regni Francorum ; Pallium transmittit Hugoni Archiep. Remensi. 168. a. 195. d. 292. d.
- Stephanus Arvernorum Episcopus se committit Regi Ludovico Transmarino, eumque opimis honorat muneribus. 207. a. 306. c.
- Stephanus succedit Dodiloni Camerac. Episcopo. 278. e. satisfactionem accipit ab Isaaco Comite, qui ejus Castellum incenderat. 182. a. b. interest Synodo Trosleiensi, pacificatur cum Isaaco, Præcepta obtinet à Carolo Simplicie. 279. a. b. moritur. 279. h. 313. a.
- Stephanus succedit Franconi Episc. Leodiensi. 311. b. moritur. 312. b.
- Stephanus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 505. e.
- Stephanus unus è præcipuis Senatoribus Romanis ab Arnulfo Rege com-
- prehenditur, et in Bajoariam transferri jubetur. 57. c.
- Stephanus Comes vana spe delusus, ab Hugone Lotharii Regis filio allicitur. 64. c. dignitatibus spoliatur, cum Zuentibolcho Arnulfi filio reconciliatur. 75. b. Zuentibolchum in prælio interficit. 76. c.
- Stephanus alter, Albrici frater, transit in partes Hugonis Lotharii Regis filii. 64. d.
- Stephanus Comes Walonis frater, qui Albericum Comitem peremerat, dum alvum purgat, sagitta toxicata vulneratus exstinguitur. 223. d. 271. b.
- Sterilitas frugum in Germania. 40. c. 245. e.
- Stolidus Lemovic. Episc. Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 358. e. aliud impetrat à Carolo Calvo. 506. c.
- Stolidus Abbas S. Aredii Attanensis interest dedicationi Ecclesiæ Alaonensis ; Hattonis Aquit. Ducis ac filii ejus Artagarii ossa in hanc Ecclesiam comportat. 470. e.
- Storin Norman. Rex in singulari certamine à Willelmo Engolism. Comite trucidatur. 235. e.
- Stradonis-villa in pago Laudun. datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c.
- Strasburgensis Ecclesia Præcepta obtinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a. 422. c. Episcopi, Baltrannus, Otbertus, Ratoldus, Rodulfus.
- Strata villa à Folcuino Lobiensi Abbate datur Ratherio Veron. Episc. 221. e.
- Stroms ; in eo loco Castellum ligneum construitur à Rege Ludovico Balbi filio. 35. d.
- Strutellum S. Stephani, villa, confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Suavus fit Abbas S. Benigni Divion. 242. d. obit. 243. d.
- Subtriacus, villa in pago Genevensi, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. c.
- Suenus patrem suum Aigroldum Danorum Regem de regno pellit. 261. e.
- Suessionica urbs : eò defertur corpus S. Amati. 285. b. ibi Rodulfus Rex constituitur. 179. d. 288. d. 303. d. 322. d. ibi Placitum habetur à Rodulfo Rege. 190. b. ibi Synodus habetur Episcoporum Remensis Dioceseos. 152. c. 194. e. 292. c. 581. n. Urbs ab Hugone Magno obsidetur, nec capi potest. 174. d. 204. b. 306. a. ibi pax firmatur inter Ludovicum Regem et Hugonem. 208. c. ibi placitum generale habetur. 212. c. Episcopi, Abbo, Goislenus, Riculfus, Wido.
- Suessionici campi : ibi fit pugna inter Carolum Simplicem et Robertum, in qua Robertus occiditur. 225. d. 242. e. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 312. b. 322. c.
- Suessionicus pagus tempestate maxima concutitur. 184. d. prædis et incendiis proteritur ab Odone Heriberti Comitis filio. 189. a. ab Othone II Imper. vastatur. 283. a.
- Suevi à Normanis delentur. 81. c. 94. b. Arnulfo Regi subduntur. 430. c.
- Suevia ab Hungaris vastatur et incendiatur. 223. c.
- Sugenadus villa datur Theotbergæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
- Suiniacus vicus datur Monasterio

Tom. VIII.

• S S S S S

Bellilocensi à Carolo Calvo. 555. e.
 Sulciaci villæ duæ partes à Carolo Calvo
 Ecclesiæ Parisiensi confirmantur.
 508. c.
 S. Sulpicii Bituric. Monasterium Præ-
 cepta obtinet à Carolo Calvo. 538. e.
 542. e. Abbas, Ebrardus.
 Summavera villa Dervensi Monaste-
 rio à Carolo Calvo confirmatur.
 529. d.
 Summa-vigra villa confirmatur Der-
 vensi Monasterio à Carolo Calvo.
 477. a.
 Sumnoldus Gothus Præceptum à Carolo
 Calvo obtinet. 526. c.
 Suncantus villa datur Monasterio Floriac.
 à Carolo Calvo. 544. e.
 Sunderoldus Liutberto Archiep. Mogun-
 tino succedit. 248. a. à Normannis in
 prælio interimitur. 53. b. 72. a. 101.
 c. 248. c. 270. d.
 Suniefredus Crassensis Abbas Præcepta
 obtinet à Carolo Calvo. 626. e.
 635. c.
 Supponidæ, seu filii Supponis Comitis,
 Berengarium adjuvant in bello contra
 Widonem. 114. a.
 Suredense sancti Andreæ Monasterium
 Præcepta obtinet à Carolo Calvo.
 515. d. 613. e. 636. e. Abbates,
 Froyseus, Johannes, Miro, Sise-
 gutus.
 Suriacus villa confirmatur Monasterio
 Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
 S. Symphoriani Ecclesia super Ligerim
 à Carolo Calvo Majori-Monasterio
 confirmatur. 520. e.
 S. Symphoriani Monasterium Augus-
 tod. Præceptum obtinet à Carolo
 Calvo. 540. b. Abbas, Adelardus
 Comes.
 Syrgoheim villa datur Monachis Vedas-
 tinis à Carolo Calvo. 605. e.

T.

TALEIDUS villa confirmatur Monasterio
 S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo.
 543. b.
 Talemonus villa: in ea manselli à Carolo
 Calvo confirmantur Monasterio S. Au-
 doëni Rotomag. 650. e.
 Talgurius villa datur Theotbergæ à Lo-
 thario Lothar. Rege. 412. d.
 Tanoclaria, villa in pago Tricassino:
 ibi campus datur Monasterio Arrema-
 rensi à Carolo Calvo. 616. c.
 Tarvenna oppidum à Normannis va-
 stat. 80. b. 285. b. 308. d. Epi-
 scopi, S. Audomar, S. Folcuinus,
 Wicfredus.
 Tarvenna villa confirmatur Monasterio
 Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
 Taventeri portus, ubi S. Liobomus re-
 quiescit, à Normannis succenditur.
 43. c.
 Taunogilus villa confirmatur Mona-
 sterio Cormaricensi à Carolo Calvo.
 438. b.
 Tauriacus villa confertur à Carolo Calvo
 Monasterio Floriac. 544. e.
 Tauriacus villa confirmatur Ecclesiæ
 S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
 573. a.
 Tetgerius miles ad Othonem Germ.
 Regem mittitur à Ludovico Rege
 et à Willelmo Norman. Duce.
 260. c.
 Teduinus Clericus nobilis suspendio ne-
 catur. 189. b.
 Teduinus juvenis singulari certamine à
 Lamberto occiditur. 143. e.
 Tempestates diversis in locis. 177. c.
 184. d. 185. c. 201. a. 248. a.
 Templovius, villa in pago Medenen-

tensi, datur Monasterio Marcianensi
 à Carolo Calvo. 667. b.
 Temseca, villa super Scaldim, à Carolo
 Calvo datur Monasterio Blandiniensi.
 625. d.
 Teodaxius, villa in pago Parisiaco, da-
 tur Monasterio S. Germani à Pratis à
 Carolo Calvo. 639. e.
 Teonis, villa in pago Hainoënsi, à Ca-
 rolo Calvo redditur Monasterio Do-
 noniensi. 673. d.
 Teotilo. *Vide* Theotilo.
 Terrassa castrum à Ludovico Rege Ar-
 nulfii filio obsidetur. 78. d. 271. d.
 Termeneus villa confirmatur Ecclesiæ
 Aurelian. à Carolo Calvo. 517. e.
 Terræ-motus per varia loca. 41. a. 56.
 b. 98. b. 102. c. 179. a. 246. a. 251.
 a. 272. c. 314. b.
 Tetbaldus *Vide* Theobaldus.
 Teubertus Massiliensis Episc. immuni-
 tatem obtinet à Lothario Imper. 372.
 e. 373. d.
 Teudbaldus fit Lingon. Episcopus: in-
 terest mallo publico habito in Longo-
 vico à Richardo Burgundiæ Duce.
 241. b. c. à Manasse Divion. Comite
 excæcatur. 90. d.
 Teutbaldus Hucherti filius, sororius
 Hugonis filii Lotharii Regis, fuga-
 tur à Regibus Ludovico et Carolo-
 manno Ludovici Balbi filiis. 35. b.
 vincitur ab Henrico Duce. 40. b.
 81. a. ad partes Hugonis attrahitur.
 64. c.
 Teutbertus Meldensis Comes urbem
 Meldas defendendo interficitur.
 87. c.
 Teutboldus. *Vide* Teutbaldus.
 Teuthmundus Præceptum obtinet à Ca-
 rolo Calvo. 520. b.
 Teutilo. *Vide* Theotilo.
 Teutonicus subduntur Arnulfo Regi.
 130. c.
 Theobaldus Suession. Clericus ab Hu-
 gone Archiep. Remensi ordinatur
 Ambian. Episcopus. 169. c. 201. a.
 excommunicatur in Synodo Trevi-
 rensi. 175. c. 205. a. pellitur ex urbe
 Ambianensi. 205. b.
 Theobaldus Psalmodiensis Abbas Præ-
 ceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. e.
 Theobaldus Blesensis et Carnotensis
 Comes Montiniacum capit. 198. d.
 Ludovicum Transmarinum sub cu-
 stodia detinet. 199. c. 200. a. 244.
 a. 291. a. 293. a. 299. a. 305. d. 321.
 d. Laudunum custodiendum accipit.
 200. b. villas Remis contiguas deva-
 stat. 169. d. 201. c. ab Episcopis Lo-
 thariensibus excommunicatur. 174.
 c. 204. a. Codiciacum obtinet. 206.
 d. sororem suam nuptui dat Alano
 Barbæ-tortæ: ab eo jamjam mori-
 turo Namnetas accersitur: post ejus
 mortem sororem suam Fulconi An-
 degav. Comiti in matrimonium dat
 cum dimidio urbis Namneticæ. 277.
 a. b. Codiciacum amittit, pagos
 Laudun. et Suession. depopulatur,
 Faram capit et reddit. 211. b. c.
 Richardo Norman. Duci adversatur,
 ab eo abalienat Gerbergæ Reginæ et
 Lotharii Regis animos. 267. c. d. e.
 à Richardo cæditur et fugatur. 268.
 307. c. ad Richardum supplex ve-
 nit, et ei Ebroicas reddit. 269. a.
 à Normannis victus, ad Regem Lo-
 tharium venit, à quo benignè susci-
 pitur. 212. e. ab Odalrico Archiep.
 Remensi excommunicatur; ei reddit
 Codiciacum. 213. c. d.
 Theobaldus Camerinorum Marchio
 Græcos vincit. 145. d. moritur.
 148. b.
 S. Theoderici Monasterium miraculis

illustratur. 167. d. 195. a. Ibi Syn-
 odus celebratur. 208. d.
 Theodericus consobrinus Othonis I
 Imper. succedit Adalberoni Mettensi
 Episcopo. 314. e. Brunonis Archiep.
 corpus Coloniam refert. 229. e. 315.
 a. multa Sanctorum corpora de di-
 versis Italiæ locis colligit. 315. b.
 obit. 316. a.
 Theodericus Cameracensis Clericus ab
 Hungaris interimitur. 280. e.
 Theodericus Camerarius donatur ho-
 noribus Bernardi Gothiæ Marchio-
 nis à Ludovico Balbo. 31. b. à Lu-
 dovico, qui ei dederat Comitatum
 Augustod. mittitur Augustodunum:
 post Ludovici mortem Proceres re-
 gni convocat ut simul deliberent
 quid facto opus sit: Augustod. Co-
 mitatum dat Bosoni, à quo accipit
 quasdam Abbatis. 33. b. c. Ludo-
 vico Germ. Regi partem offert re-
 gni Lotharii ut in regnum suum re-
 deat: Ansegisum Senon. Archiep.
 et alios Episcopos ad Ferrariense
 Monasterium mittit ut Ludovicum
 et Carlomannum coronent in Reges.
 34. a. c. præficitur copiis quas Rex
 Ludovicus mittit contra Norman-
 nos. 36. b. in Italiam ad Carolum
 Crassum mittitur post mortem Car-
 lomanni Regis. 84. a. Odoni Comiti
 favet. 86. d. ab Odone Rege ad Ar-
 nulfum Regem mittitur. 87. b.
 Theodericus Bernardi nepos cum Rege
 Ludovico Transmarino Remos obsi-
 det. 168. c. 198. d.
 Theodericus unus è Proceribus regni
 Lotharii se Ludovico Ultramarino
 committit. 193. a. Almontem obsidet.
 205. e.
 Theodeucus villa confirmatur Monaste-
 rio Curbionensi à Carolo Calvo.
 564. e.
 Theodonis-villa: ibi Lotharingiæ pro-
 ceres, Zuentibolcho abjecto, se Ludo-
 vici filii Arnulfi Regis dominationi
 subdunt. 76. c.
 Theodoricus Mindensis Episcopus à
 Normannis in Saxonia occiditur.
 39. d.
 S. Theodosia Martyr et virgo in Der-
 vensi Monasterio sepulta colitur.
 476. e. 529. d. 530. d.
 Theodosius Abbas Monasterii SS. Eme-
 terii et Genesii Præceptum obtinet
 à Carolo Calvo. 562. e.
 S. Theodulfi Abbatis membra depo-
 nuntur Remis in Ecclesia S. Dionysii.
 163. a.
 S. Theofredus corpore requiescit in
 Monasterio Calmeliacensi. 353. e.
 649. d.
 Theofredus Præcepta obtinet à Carolo
 Calvo. 459. b. 504. e.
 Theophalgicus pagus subjacet Episco-
 patui Pictavensi. 501. e. subditur
 Alano Barbæ-tortæ. 276. e.
 Theophanu cum viro suo Othone II
 Imperatore Pascha Romæ celebrat.
 230. c.
 Theophylacti Consulii filius Berengarii
 Regis pedes osculatur. 128. a.
 Theotberga Regina à marito suo Lo-
 thario Lothar. Rege quasdam villas
 accipit. 412. c.
 Theotilo Archiepisc. Turon. præsidet
 Synodo habitæ tempore obsidionis
 Castri-Theoderici. 166. b. 189. a.
 Lauduno rediens, in itinere mori-
 tur: ejus corpus Turonos defertur,
 et in Ecclesia S. Juliani humatur.
 199. b. 305. e. 321. b. c.
 Thethardus Hildinesheim Episc. in-
 terest Synodo Ingelheimensi. 202. c.
 293. e.

- Theulodus villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
 Theutbaldus. *Vide* Teutbaldus.
 Thilia fluvius : super eum Normanni ad internecionem cæduntur ab Arnulfo Rege. 72. b. 310. b.
 Thinum : ibi fit pugna Normannos inter et Ludovicum Germ. Regem. 61. d. 80. d.
 Thiotherius Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
 Thiotrich satelles regius à Normannis in Saxonia interficitur. 40. a.
 Thiotricus Comes à Normannis in Saxonia occiditur. 39. e.
 Thuringi à Sclavis-Dalmatis, Behemis atque Sorabis lacesuntur. 40. a. à Saxonibus vincuntur. 42. b. 43. d. 246. c. d. ab Hungaris cæduntur. 223. e.
 Thuringia vastatur à Sorabis, Dalmatis et Boëmanis. 245. d. ab Hungaris. 101. d. 250. b. 272. a. In ea torrens villas tres absumit, homines cum pecoribus exstinguit. 248. a.
 Thuringorum Ducatus aufertur Popponi, datur Conrado; et postea Burcardo. 73. b.
 Ticinenses. *Vide* Papienses.
 Tiebaldus. *Vide* Teutbaldus.
 Tietdo Camerac. Episc. interest obsidioni Buxudis castri. 282. b.
 Tiliniacus villa à Carolo Calvo restituitur Ecclesiæ Augustod. 560. d.
 Tilius villa confirmatur Dervensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
 Tillidus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesiæ Augustod. 553. e.
 S. Timothei Abbatia Remensis conceditur Odalrico Aquensi Episcopo. 165. b. 185. d.
 Tobace, villa in Brabant. comitatu, datur Monasterio Nivelensi à Carolo Calvo. 666. b.
 Toducius villa confertur Theotbergæ Regina à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Tollianus villa confirmatur Ecclesiæ Vien. à Lothario Imper. 379. b. eidem restituitur à Carolo Provincia Rege. 397. c.
 Toloniacus villa in pago Pinciensi, à Carolo Calvo conceditur Hincmaro Presbytero. 468. a.
 Tolosa obsidetur à Carolo Calvo. 441. 442. 443. 456. et seqq. Episcopi, Hugo, Samuel.
 Tolosanus Comitatus cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
 Tomolatus, villa super Dordoniam, confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
 Tonitrua ingentia. 41. d. 54. e. 101. c. 248. e.
 Tonucus villa confirmatur Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Tornacensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 533. d. Episcopi. *Vide* Noviomenses.
 Tornacum à Normannis devastatur. 39. n. 80. d. 94. d.
 Tornodasheim villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
 Torno, castrum in Lugdun. pago, confirmatur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Provincia Rege. 399. b.
 Tornodorense territorium : ibi cæduntur Normanni à Richardo Burgundiæ Duce. 241. e. 252. a. 287. b. 322. a.
 Tornutiense Monasterium Privilegium obtinet à Johanne VIII Papa. 29. n.
 Tornutium castrum datur Ecclesiæ Matiscen. à Carolo Calvo. 524. c. *Vide* Trenorchium.
 Torrens in Thuringia validus. 248. a.
 Torrento villa datur Ecclesiæ Helenensi à Lotuario Imper. 374. b.
 Tosonis-vallis, villa in pago Stampensi, Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
 Totilus fit Dux Vasconie. 472. c.
 Trajectum ad Mosam à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. ab eis comburitur. 63. b. 285. b. 308. d. Episcopi, S. Amandus etc. *Vide* Leodienses.
 Trajecti ad Rhenum Episcopi, Odibaldus, Ratboldus.
 Transiricus Abbas S. Johannis Oriolensis interest dedicationi Ecclesiæ Alaoensis. 470. d.
 Transmarus Præpositus Monasterii S. Vedasti fit Episcopus Noviomensis. 194. b. gravi languore detentus, mittit Presbyterum ad Synodum Trevirensis. 175. b. 204. d.
 Transrhenensis, id est Mimigardewordensis Episcopus, Hildebaldus.
 Trecensis urbs à Normannis incendio crematur. 70. c. 309. e. à Brunone Duce obsidetur. 211. e. obsidetur ab Ansegiso Episcopo et Saxonibus. 323. c. Ibi Concilium habetur à Johanne VIII Papa. 29. a. 79. c. 300. a. 317. d. Acta Concilii. 29. 30. Trecenses Episcopi, Adalbertus, Ansegisus.
 Trenorchium castrum datur Monasterio Herensi à Carolo Calvo. 647. c. Ibi moritur Adalgarius Augustod. Episc. 286. a. *Vide* Tornutium.
 Trevirensis urbs à Normannis incenditur. 36. b. 41. b. 42. d. 63. d. 82. b. 95. a. 144. b. 246. b. 270. c. 285. b. 309. a. Ibi Synodus habetur. 174. e. 204. c. Archiepiscopi, Bertulfus, Hecti, Henricus, Ratbodus, Robertus, Rotgarius.
 Triburiz, villa regia : ibi Conventus habetur à Carolo Crasso, à quo Francorum Optimates desciscunt. 47. b. 270. a. Ibi Synodus celebratur Episcoporum. 56. a. 74. c. 249. a. 270. e. 370. c. Placitum habetur ab Arnulfo Imper. 58. d. habetur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 78. d. 271. d.
 Trimlidus villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
 Trosleium : ibi Synodi habentur. 163. a. d. n. 164. b. 165. a. 177. c. 182. b. 185. a. 279. a. 288. a.
 Truncidum-macerie, villa, confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
 Truncidum-maris, villa, Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 522. e.
 Tullensis Ecclesia Cellæ S. Apri restitutionem obtinet à Lothario Lothar. Rege. 405. b. Episcopi, Arnoldus, Drogo, Frotarius, Gozlinus, Ludelinus. Chorepiscopus, Berardus.
 Tullensis pagus à Normannis devastatur. 70. c. 183. b. 310. a.
 Tullum : ibi Rodulfus ungitur Rex Burgundiæ Transjurane. 87. a.
 Tulpiacum à Normannis comburitur. 63. b. 270. b. ab Henrico Germ. Rege vi capitur. 183. b.
 Tumiomum : ibi prælium committitur inter Ludovicum Germ. Regem et Normannos. 61. d. 80. d.
 Tungrensis diocesis Monasteria incenduntur à Normannis. 36. b.
 Tungrensis urbs à Normannis comburitur. 63. b. 285. b. 308. d.
 Tuohiluga villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
 Turdoniacus villa Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
 Turigeius, villa in pago Tornodorense, conceditur Baldrico à Carolo Calvo. 674. b.
 Turmodus Normannus à Ludovico Transmarino interimitur. 196. d.
 Turnucius villa datur Monasterio Herensi à Carolo Calvo. 647. e.
 Turonenses Normannos cædunt. 190. c.
 Turonica urbs à Normannis obsidetur, sed non capitur. 300. c. Eò refertur corpus S. Martini. 316. c. Archiepiscopi, Amalricus, S. Martinus, S. Perpetuus, Robertus, Theotilo, Ursmarus.
 Turpio Lemovic. Episc. castellum S. Stephani inchoat. 235. b.
 Turris castrum confirmatur Regnopulo à Carolo Calvo. 440. b.
 Tuscina traditur Bosoni à fratre suo Hugone Italiæ Rege. 144. a.
 Tusciacus villa redditur Regi Ludovico Transmarino à Rotgario Comite. 192. b.
 Tussis multos exstinguit. 245. b.
 V.
 VABRENSE Monasterium à Raimundo Tolos. Comite conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 586. d. 626. b. Abbates, Adalgisus, Agius.
 Vabridius villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. c.
 Valentia Concilium habetur, ubi Ludovicus Bosonis filius Rex Arelat. constituitur. 286. n. Episcopus. Ado.
 S. Valeriani Abbatia in pago Cabilonensi datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo : ibi S. Valerianus Martyr corpore requiescit. 647. c.
 Vallavensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d. Episcopus, Guido seu Wido.
 Valles villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Valles, villa super Summam, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
 Valles villa : eò defertur corpus sancti Vedasti. 80. c. 94. b.
 Vallis, villa in Belvacensi pago, datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 611. b.
 Vallis villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Vallis S. Amantii villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
 Vallis-Andorra villa Sicfrido à Carolo Calvo datur. 436. c.
 Vallis-petrosa in pago Cenoman. confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
 Vallis-Tillina restituitur Monachis Dionysianis à Lothario Imperatore. 384. d.
 Vandregisilus Comes post mortem patris sui Artalgarii Comitis, Wasconie limitaneus constituitur : Alaoense Monasterium propriis sumtibus construit. 470. b. c.
 Varenna villa datur Monasterio

- Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Variacus villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
 Varinus Abbas Alti-fagitti interest dedicationi Ecclesiae Alaonensis. 470. d.
 Varrenna villa confirmatur Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo. 518. b.
 Vascollus villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
 Vasnacus villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
 Vassiacus villa Monasterio Corbeiensi à Carolo Calvo datur. 550. e.
 Udo Herimanni Suevorum Ducis frater Everardum et Gislebertum debellat. 147. b. 313 d. consilium dat Hugoni Præsuli ut Remos deserat. 200. c.
 Vebredius villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesiae S. Martini Turon. 573. a.
 S. Vedasti corpus requiescit in Monasterio Nobiliaco. 604. e. 652. b. in villam Vallem defertur. 80. c. 94. b. Bellovacum asportatur. 285. b.
 S. Vedasti Abbatia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 604. e. 652. b. à Normannis crematur. 81. d. 94. c. Ejus thesaurus Bellovacum asportatus incendio perit. 86. a. Ecclesia igne consumitur. 89. c. Abbates, Adalardus Comes, Adalongus, Hugo, Rodulfus.
 S. Vedasti castrum cum Abbatia à filiis Ludovici Balbi conceditur Ludovico Austrasiorum Regi. 61. d. ab Odone Rege capitur, et hominibus Balduini Flandr. Comitibus redditur. 91. c. Balduino aufertur, et Fulconi Archiep. Remensi datur à Carolo Simplicio. 77. c. 93. a. 161. c. 311. a. illud Fulco commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n. 161. d. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. e.
 S. Vedasti Capella trans Sequanam : eò è Britannia asportatur à Normannis corpus S. Ametrudæ. 254. e.
 S. Vedasti Ecclesia confirmatur Monasterio S. Medardi à Carolo Calvo. 628. e.
 Vendascensis Episcopus. Johannes.
 Vendosa villa Monasterio S. Germani Autissiod. confirmatur à Carolo Calvo. 593. a.
 Veniantus villa confirmatur Ecclesiae S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Ventenachus villa datur à Carolo Calvo Ecclesiae Narbon. 548. a.
 Vercellensis urbs à Berengario exspoliatur. 50. b. 247. b. Episcopus, Leudoardus seu Liutwardus.
 Verculfus villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. confirmatur. 539. c.
 Vernus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Veromandensis pagus devastatur ab Heriberto Comite. 189. d. à Rege Ludovico Transmarino. 168. c. 198. d. ab Hungaris. 209. b.
 Verona Berengario traditur à Milone Comite. 149. e. Episcopi, Adelhardus, Hilduinus, Ratherius.
 Veronenses Canonici Præceptum obtinent ab Hugone Italiae Rege. 199. n.
 Vertuna Cella Monasterio Grandivallensi confirmatur à Lothario Imper. 386. a. à Lothario Lothar. Rege. 413. b.
 Vesontionenses Archiepiscopi, Amalwinus, Gedeon.
 S. Veterinus corpore requiescit in loco dicto Gena in pago Andegav. 480. e.
 Veusedus, locus ad Mosam : ibi Reges Ludovicus et Otho simul colloquuntur et amicitiam firman. 260. c.
 Vezillo Comes manu, lingua et verendis mutilatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. e.
 Victoriacum castellum Bosonis fratris Rodulfi Regis Franc. ab Heriberto Comite capitur, redditur et recipitur. 165. c. 186. a. c. d. à Walterio traditur Heriberto : contra illud munitio exstruitur à Ludovico Transmarino, et committitur Odalrico Abbati; munitio destruitur. 208. b. c.
 S. Victoris Martyris ossa Mosomi in Ecclesia S. Mariæ collocantur ab Heriveo Archiep. Remensi. 162. d.
 S. Victoris Ecclesia super Rhodanum confirmatur Ecclesiae Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.
 Vidiliacus villa Doverensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 447. d.
 Vidiniacus villa confirmatur Monasterio Cornaric. à Carolo Calvo. 438. b.
 Vienna obsidetur à Regibus Ludovico et Carlomanno. 35. c. 81. b. capitur ab exercitu Carlomanni. 36. c. Rodulfo Franc. Regi deditur. 188. d. 290. b. 304. b. 319. e. Ludovico Transmarino traditur à Carolo Constantino. 195. c.
 Viennensis Ecclesia Præcepta obtinet à Lothario Imper. 378. 379. à Carolo Rege Provinciae. 397. à Ludovico II Imper. 415. 416. Archiepiscopi, Agilmarus, Barnardus, S. Exuperius, S. Felicianus, Ragamfredus, S. Severinus.
 Viennensis provincia ab Hugone Italiae Rege datur Heriberto Comiti. 186. a.
 Vilcedonus villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
 Vilemelt, locus inter Stampas et Parisios, à Normannis vastatur. 256. d.
 Villa confirmatur Monasterio Dervensi à Carolo Calvo. 529. e.
 Villa-nova Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
 Villa-nova in Rossilione à Lothario Imper. datur Wimaro et Radoni fratribus. 365.
 Villa-picta Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
 Villa-Senatoris à Carolo Calvo Majori-Monasterio confirmatur. 520. e.
 Villa supra mare in Pinciensi pago confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Villacuc locellus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Villæ-lupense Monasterium subijcitur Monasterio Cormaricensi. 511. e. Abbas; Audacher.
 Villare villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. 650. e.
 Villare villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Villare, villa super rivum Ferrarium, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e.
 Villaris, Cella in Pinciensi pago, confirmatur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Villaris, locus prope Senonas : ibi Saxones à Senonensibus cæduntur. 323. c.
 Villaris villa confirmatur Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo. 499. b.
 Villaris, villa in Cabilon. comitatu, à Carolo Calvo Ecclesiae Lugdun. restituitur. 623. c.
 Villasalus villa datur Nivelongo à Carolo Calvo. 435. e.
 Villenæ villa Monasterio S. Apri à Carolo Calvo restituitur. 620. e.
 Vinaciacus, villa in Carcasson. pago, ceditur Olibæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
 S. Vincentii Cellula in pago Helenensi à Carolo Calvo conceditur Monasterio Suredensi. 614. a.
 S. Vincentii Ecclesia de Bar datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
 S. Vincentii Ecclesia Divion. redditur Monasterio S. Benigni. 242. c. Ibi servatur corpus S. Benigni. 243. b. 288. e.
 S. Vincentii Ecclesia apud vicum Magniacum Ecclesiae Nivernensi subijcitur à Carolo Calvo. 552. d. Ibi corpus S. Vincentii Confessoris colitur. 552. b.
 S. Vincentii Ecclesia prope Laudunum : ibi congregati Episcopi Theobaldum Comitem excommunicant; Hugonem Magnum litteris vocant. 174. c. 204. a. Abbates, Bellandus, Malcallanus.
 S. Vincentii Monasterium Cenoman. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 644. a.
 Vindemiæ peractæ intra mensem Augustum. 186. a.
 Vindenissa villa conceditur Artaldo Archiep. Remensi. 168. a. 195. c. 292. d.
 Vineæ gelu decoquantur. 251. e. 252. d.
 Vinemacus villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
 Vini maxima penuria. 54. d. 214. e. copia. 215. a.
 Vinionis villa Monasterio Montis-Olivi confirmatur à Carolo Calvo. 534. d.
 Vinogilus villa : in ea à Carolo Calvo datur Ecclesia Monasterio Floriac. 544. e.
 Virdunensium quidam honoribus privantur à Conrado Duce. 207. b. 295. c. Virdunenses ex urbe egressi contra Lotharium Regem, superantur et cæduntur. 297. a.
 Virdunenses Canonici sæculum deserunt, et Monasticum habitum sumunt in Tullensi S. Apri Monasterio. 290. c.
 Virdunensis Episcopatus à Rodulfo Franc. Rege Bernuino conceditur. 183. d. 289. d. Episcopi, Adalbero I, Adalbero II, Berengarius, Bernuinus, Dado, Heimo, Hugo, Wicfredus.
 Virdunensis pagus à Normannis vastatur. 70. c. 310. a.
 Virdunum ab exercitu Ludovici Germ. Regis devastatur. 39. a. à Lothario Franc. Rege obsidetur et capitur. 284. c. 297. a. 316. a. Ibi Synodus habetur. 152. c. 169. e. 201. c. 305. e.
 Viriaiacus villa datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Virilgus villa datur Theotbergæ Reginæ à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Viriliacum Gosfridi castrum à Rodulfo

- Franc. Rege capitur, et Gosfrido redditur. 190. a.
- Viromandensis pagus. *Vide* Veromandensis.
- Virziliacum Monasterium à Gerardo Comite conditum Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 608. b.
- Visiniolus villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
- Vitilacus villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Vitilianus, villare in Narbon. pago, à Carolo Calvo confertur Stephano. 506. a.
- Vitlena villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
- Vitlina villa Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
- S. Vitoni Ecclesia Virdunensis: ibi Monachi instituuntur, expulsis Clericis. 295. b.
- S. Vitoni Monasterium privilegium obtinet à Johanne XIII Papa. 296. b. Abbates, Adelmarus, Humbertus.
- Vivariensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Rege Provinciae. 401. a. aliud impetrat à Carolo Calvo. 672. e. Episcopi, Bernoinus, Eucherius.
- Vivianus Comes Abbas sancti Martini Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 452. c. 500. e. 502. c. ab eodem impetrat Cunaldum Monasterium. 480. a. Cunaldum dat Herensi Monasterio, et donationis confirmationem obtinet. 483. d. rerum Monasterio Cormaric. concessarum obtinet confirmationem. 507. c.
- Viutilza dux Boëmanorum se subdit potestati Arnulfi Regis. 56. c.
- Ulmidus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
- Umbloidi-villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
- Umbertus Clericus, frater Hugonis Engolism. Episcopi, obit. 222. d.
- Unciacus villula confirmatur Monasterio Curbion. à Carolo Calvo. 564. e.
- Undresiacus villa Ecclesiae Parisiensis à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
- Ungili-curtis, villa in Belvacensi pago, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
- Voërta villa datur Carroffensi Monasterio ab Ademaro Comite Pictavensi. 233. b.
- Voltnaus villa restituitur Ecclesiae Augustod. à Lothario Imper. 392. a.
- Vomerum ignitorum probatio. 67. b.
- Vonzensis pagus ab Hungaris vastatur. 164. e. 184. a.
- Vosagus: ibi Ecclesia dedicatur ab Heriveo Remensi Archiep. 163. a.
- Vosiz villa datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 653. a.
- Votnus, villa in pago Turonico, datur Ecclesiae S. Martini Turon à Guidone et Ama. 316. e.
- Urba castrum: ibi Ludovicus et Carlomanus filii Ludovici Balbi colloquium habent cum Carolo Crasso. 34. d.
- Urbanæ villæ ad Ecclesiam Lugdun. pertinentis immunitas confirmatur à Carolo Provinciae Rege. 396. b.
- S. Urbani Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 584. a.
- Urgellensis Ecclesia Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 563. a. Episcopi, Guisadus, Possedonius, Sisebotus, Wiladus.
- S. Ursicini corpus in Monasterium sancti Petri transfertur ab Ansegiso Senon. Archiep. 236. e.
- Ursio Remensis Ecclesiae miles munitionem, quam super Carum tenebat, amittit. 210. d.
- S. Ursuari Abbatiola à Folcuino Lobienensi Abbate datur Ratherio Veron. Episc. 221. e. Ibi sepelitur Ratherius. 222. a.
- Urus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 553. b.
- Usenagius villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. e.
- Uta uxor Arnulfi Regis Ludovicum parit. 248. e. adulterii crimine infamata, LXXII Principum juramento absolvitur. 249. c.
- Utto Comes Parisios tuetur contra Normannos. 8. c.
- Wadentiacus villa confirmatur Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
- Wadiniacus villa Monasterio sancti Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
- Waiva villa confirmatur Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo. 499. b.
- Wal satelles Regis in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
- Wala, Walach Mettensis Episc. *Vide* Walo.
- Walafredus Carroffensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 612. b.
- Walshesheim, villa in pago Wormatiensi: ibi res miranda. 38. d.
- S. Walarici corpus in Sithiense Monasterium deferitur. 216. c. ab Arnulfo Comite Flandrensi aufertur, et in castrum Monasterium asportatur, deinde in Sithiense Monasterium. S. Walaricus Hugonem Ducem monet in somnis ut suum corpus in suum locum revehat. 274. c. d. e. corpus revehitur. 275. c. d.
- S. Walarici Monasterium à Normannis diripitur. 81. e. 94. c. 285. b. 308. b.
- Walbertus Corbeiensis Abbas ordinatur Noviomensis Episcopus. 188. b. moritur. 191. b.
- Walbertus Papiæ præpotens Judex vitæ Hugonis Italiæ Regis insidiatur. 141. d. capite truncatur. 142. c.
- Walcherus. *Vide* Waltgarius.
- Waldaricus Comes ad Maravos mittitur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 61. a.
- Waldegravius Arduinum interficit. 117. b. n.
- Waldonis - vallis confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Waldrada soror Rodulfi Burgundiæ Regis nubit Bonifacio Conjiti. 138. b.
- Waldricus Autissiod. Episc. moritur. 189. a.
- Walfredus Forojuiliensis Marchio Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. a. Widonem Sequanicum interficit. 115. d. Italiam cis Padum accipit ab Arnulfo Rege. 249. a. moritur. 57. d.
- S. Walleburgis reliquiae Hungarorum metu Remos deferuntur. 184. a.
- Wallodinga villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
- Walo Augustod. Episc. à Formoso Papa excommunicatur. 286. a. obit. 287. c.
- Walo Mettensis Episcopus contra Normannos dimicans occiditur. 36. c. 41. b. 42. d. 64. a. 82. b. 94. d. 246. b. 309. a.
- Walo fit Abbas S. Benigni Divion. 241. c.
- Walo custos castri Theoderici se Emma Regina committit. 189. a. castri portas Heriberto Comiti aperit; ab Heriberto in vincula conjicitur. 191. b.
- Waltelmus Carnot. Episc. Camisiam S. Mariæ præferens, Normannos fugat. 256. d. 302. c. 318. a.
- Walterius succedit Everardo Archiep. Senon. 86. c. Odonem ungit in Regem. 87. a. 237. b. ungit Robertum et postea Rodulfum. 252. Rodulfum ungit. 179. n. 322. n. privilegium dat Monachis sancti Petri. 237. b.
- Walterius Aurelian. Episc. ad Ludovicum Germ. Regem mittitur ab Hugone Abbate. 34. a. 80. b.
- Walterius custos castri Victuriaci à Rege Ludovico Ultramarino deficit, seque cum castro Heriberto Comiti subdit. 208. b.
- Walterus Namnet. Episcopus à Normannis capitur, redimitur. 277. d. moritur. 278. a.
- Waltfredus. *Vide* Walfredus.
- Waltgarius Comes nepos Odonis Regis arma sumit contra Regem: Laudunum occupat, capitur, capite plectitur. 73. a. 89. d.
- Waltharius, Waltherius, Waltherus. *Vide* Walterius.
- Wambace, villa in Brabant. comitatu, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
- Wambacius villa Monasterio S. Audoëni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 651. a.
- S. Wandregisilus corpore requiescit in Monasterio Fontanel. 522. b. *Vide* Fontanellense Monasterium.
- Wanilo Rotomag. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 588. c.
- Warenciæ villa Monasterio Floriac. à Carolo Calvo confertur. 544. e.
- Warinus Comes et Abbas Flaviniac. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 503. a.
- Warnarius vir illustris obtinet à Carolo Calvo cujusdam commutationis factæ cum Gauzino Abbate Gemetic. confirmationem. 571. e.
- Warnerius Lingon. Episc. Monasterio sancti Benigni Divion. reddit sancti Vincentii Ecclesiam; moritur. 242. c. d.
- Warnerius Comes Senonensis Senonas cedere cogitur Richardo Burgundiæ Duci. 237. b. cum Ragenoldo Norman. Duce congressus, capitur et interimitur. 182. c. 252. c. 322. n.
- Warnerus Valentianensis Comes Ragineri Longicollis terram obtinet à Brunone Archiep. 282. a. à Ragineri filiis in prælio interimitur. 230. a. 315. b.
- Warniacus villa datur Monachis Dionysianis à Ludovico Abbate. 578. a.
- Waromnus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.
- Waslare Monasterium à Folcuino Lobienensi Abbate datur Ratherio Leodiensi Episcopo. 221. e.
- Wavercinius, villa in pago Ostrebanto, à Carolo Calvo datur Monasterio Hasnoniensi. 663. a.
- Weibilinga villa Alemanniæ: ibi Carolus Crassus Conventum habet. 46. d. 50. d. 247. c.
- Weirnhart satelles regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Weissemburgense Monasterium Præ-

T t t t t

- ptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 419. c. Abbates, Grimoldus, Ratfridus.
- Welfo Centulensis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 606. d. 610. e. 611. d. moritur, et in Monasterio S. Columbæ Senon. sepelitur. 273. b. n.
- Wenedorum Rex ab Othone I Rege subigitur. 206. d.
- Wenilo Archiep. Senon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 487. b. 537. d. ab eodem mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.
- Werdensis Episcopus, Mirnegardus.
- Werinfredus Stabulensis Abbas à Notkero Leodiensi Episcopo evocatur ad examinandam litem Lobensium Monachorum cum Abbate Folcuino. 222. a.
- Werinharius Engelschalchi filius manu, lingua et verendis mutilatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. e.
- Werra filia Gisleberti Burgundiæ Ducis nubit Roberto Trecensi Comiti. 237. d.
- Wesarinius villa Monasterio Sithiensi confirmatur à Carolo Calvo. 664. c.
- Westkerca villa Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo confertur. 664. d.
- Wichertus Comes cum Liutwardo Vercell. Episc. Carolum Crassum ab expugnatione Normannorum deducit. 43. a. ab Hugone Lotharii Regis filio, cui adhæserat, interficitur. 64. d.
- S. Wicbertus condit Gemblacense Monasterium. 312. b. moritur apud Gorziam : ejus corpus ad Gemblacum refertur. 314. d.
- Wicfredus Colon. Archiep. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. defungitur. 209. a. 229. c. 295. d.
- Wicfredus Monachus ab Artaldo Remensi Archiep. ordinatur Tarvannensis Episcopus. 490. b. interest Synodo Trevirensi, ubi immunis ab ordinatione Hugonis reperitur. 174. e. 175. b. 204. c. d.
- Wicfredus Virdun. Episc. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b. defungitur. 284. c. in Monasterio S. Pauli sepelitur. 296. e.
- Wichardus Sacerdos Monasterii sancti Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 518. e.
- Wicpertus Causostem castrum tradit Heriberti hominibus. 192. b.
- Wido Archidiaconus Episcopatum Autissiodor. adipiscitur. 189. a. Hugoni Heriberti filio confert Diaconatum. 167. b. ab Hugone Magno mittitur ad Ludovicum Transmarinum. 206. a. obit. 212. b.
- Wido Mutinensis Episc. Hugonem Italiæ Regem deserit, Abbatiam Nonantulam acquirit. 149. e.
- Wido Placentinus Episc. stat à partibus Berengarii Regis. 138. a.
- Wido filius Fulconis Andegav. Comit. fit Suession. Episcopus. 192. a. Hugonem Heriberti Comit. filium ordinat Presbyterum. 167. b. 194. b. se obsidem tradit Normannis pro liberatione Ludovici Ultramarini. 199. c. 266. a. 305. c. 321. b. Regi Ludovico se committit, pacatur cum Artaldo Archiep. Remensi. 174. c. 204. a. In Synodo Trevirensi culpam confitens, absolvi meretur. 175. b. 204. d. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b.
- Wido Vallavensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d. de jure quod sibi vindicabat in Monasterium Calmeliacense depellitur. 670. a. b.
- Wido Sithiensi Abbatia privatur : fit Abbas Monasterii sancti Bavonis. 216. b.
- Wido Lamberti filius, Spoletanorum Dux, à Carolo Crasso exauctoratur, et beneficiis privatur, cum Carolo reconciliatur. 44. a. d. Majestatis reus aufugit : contra eum mittitur exercitus. 48. a. 246. e. Carolo Imper. fidelitatem jurat. 49. e. 247. a. se Regem facit Galliæ Belgicæ. 51. c. 247. e. Lingonis Rex ungitur. 87. a. ungitur à Geilone Lingon. Episc. 287. a. fit Rex Italiæ, pugnat contra Berengarium, ab eo vincitur, eum vincit, et ex Italia expellit. 68. b. c. 87. a. 100. c. 108. et seqq. 130. c. d. 131. a. b. 151. c. 270. d. 287. a. 309. e. 310. a. Duces exercitus ab Arnulfo Rege missi donis corrumpit. 310. d. post discessum Zuentiboldi renovat bellum. 119. c. à Stephano Papa coronatur Imperator, Lambertum filium adsciscit in societatem Imperii. 120. n. 124. n. 131. n. ad eum scribit Fulco Archiep. Remensis. 160. a. moritur. 55. d. 74. b. 122. d. 151. c. 248. e. 270. d. dum Arnulfum Regem persequitur, à Domino percussus obit. 311. a.
- Wido Sequanicus, Widonis Regis partium adjutor, à Walfredo interficitur. 115. d.
- Wido Adelberti filius, frater Hugonis Italiæ Regis, à Berengario Rege Tusciæ Marchio constituitur. 137. a. Maroziam uxorem accipit. 141. a. Johannem X. Papam custodiæ mancipari, et ejus fratrem Petrum interfici curat. 142. d. Johannem Papam in custodia detinet. 165. b. 185. c. 289. e. moritur. 142. d.
- Wido miles in obsidione Parisiaca turrim fortiter defendit, qua incensa, se dedit et jugulatur. 13. a. d.
- Wido Comes interest Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.
- Wido filius Geraldii Vicecomitis Lemovicensis Heliam Comitem Petragoricensem dolo capit. 235. c.
- Widricus Mettensis Episcopus. *Vide* Vigericus.
- Wifredus, Berengarii I Regis fautor, Hubertum occidit. 116. d. occiditur. 117. b.
- Wigericus Mettensis Episc. Henrico Germ. Regi obedire cogitur. 225. d. Rodulfum Franc. Regem rogat ut Castellum Zabrenam capiat : captum diruit. 180. c. d. moritur. 184. d. 289. d.
- Wigmannus Comes à Normannis in Saxonia perimitur. 39. e.
- Wihingus Nitriensis Episc. ad Sedem Pataviensem transfertur : sed à Deotmaro Archiep. et Suffraganeis depunitur. 60. a.
- Wikardus Basileensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
- Wileneburch castrum : ibi sepelitur Conradus Comes. 78. c.
- Willa Bosonis Tusciæ Marchionis filia nubit Berengario Eporegiæ Marchioni. 145. c.
- Willelmus Othonis I Imper. filius ordinatur Moguntinus Archiep. 102. c. moritur. 315. a.
- Willelmus Senon. Archiep. ab Hugone Magno missus in Angliam Ludovicum Caroli Simplicis filium in Franciam reducit. 322. e.
- Willelmus Bajoarici regni tutor à Ludovico Germ. Rege constitutus, multum sudat pro patria tuenda, et in eadem voluntate permanens vitam finit. 48. c.
- Willelmus, præcedentis filius, Majestatis reus capite truncatur. 54. c. 248. e.
- Willelmus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. b.
- Willelmus Pius, Aquitaniæ Dux, Arvernico Comitatu spoliatur, Hugonem Bituric. Comitem interficit. 25. a. b. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem Regem. 90. b. post mortem Odonis Carolum adit. 92. d. Cluniacum condit Cœnobium. 298. a. 310. n. moritur. 230. e. 234. b. 287. c.
- Willelmus Aquitaniæ Dux, nepos Willelmi Pii, Bituricas fraude intercept. 230. e. Normannos cædit. 179. b. Rodulfo Franc. Regi in Aquitaniam properanti obviam venit, eique se committit : ab eo Bituricensem pagum accipit. 181. a. b. 303. d. 319. c. de terra sua cum Ragenoldo paciscitur. 182. b. desciscit à Rodulfo Rege, qui eum fugientem persequitur. 184. b. moritur. 184. d. 230. e.
- Willelmus Caput-stupæ Burgundiam petit cum Ludovico Transmarino. 194. b. ad Regem Ludovicum venit ; obsides Othoni Regi mittit. 196. a. obviam venit Ludovico Regi Aquitaniam petenti. 207. a. 306. c. à Ludovico Arvernensis, Vellavensis et Pictavensis Comes constituitur ; fit Dux Aquitaniæ. 235. b. Willelmum Norman. Ducem adit, à quo honorificè suscipitur. 259. e. Gerloc sororem Willelmi uxorem ducit. 260. a. de finibus compositionem facit cum Alano Barbatorta. 276. e. à Lothario Rege Franc. et Hugone Magno in fugam vertitur. 210. b. moritur et in Ecclesia S. Cypriani sepelitur. 236. a.
- Willelmus Willelmi Capitis-stupæ filius patri suo succedit : Emmam filiam Tetbaldi Campaniensis uxorem ducit. 236. b.
- Willelmus Sector-ferri, filius Alduini Engolism. Comit. Odalrico restituit honorem fratrum ejus Lambert et Arnaldi. 234. d. Ecclesias et villas confert Monasterio S. Eparchii. 234. e. duas dat Ecclesias Monasterio S. Martialis. 235. a. moritur. 222. d. juxta Ecclesiam S. Eparchii sepelitur. Cur Sector-ferri vocatur. 235. e.
- Willelmus Talerandus, filius Bernardi Petragoric. Comit. apud Engolism principatum obtinet. 236. a.
- Willelmus Rollonis Norman. Ducis filius se Carolo Simplici commendat, et amicitiam firmat cum Heriberto Viromand. Comite. 165. a. 185. a. 304. a. patri sup Rolloni succedit. 259. b. 300. e. 319. b. Alanum et Berengarium Britones, et alios rebelles Normannos reprimat. 259. c. Rodulfo Franc. Regi se committit, à quo accipit Britonum terram in ora maritima sitam. 189. a. 290. b. 304. b. 319. e. filium ex Sprota uxore natum baptizandum mittit Henrico Baiocensi Episcopo : Francorum Proceres ad se venientes cum magno apparatu suscipit. 259. d. e. sororem suam Gerloc nuptui dat Willelmo Pictav. Comiti, Leutgardem Heriberti filiam uxorem ducit. 260. b. ab Adel-

- stano Anglorum Rege rogatus, Ludovicum Caroli Simplicis filium ex Anglia reducit, et in solio paterno collocat. 160. c. 304. c. d. 319. e. ab Episcopis excommunicatur cum Heriberto. 192. d. cum Othone Rege colloquium habet. 193. a. Ludovicum Regem adit in pagum Ambianensem, et illi se committit; ab eo terram accipit. 193. c. cum Hugone et Heriberto Remos obsidet, ad obsidionem Lauduni proficiscitur. 167. a. b. 193. e. 194. a. 279. e. cum Hugone et Heriberto colloquitur. 195. c. dat operam ut Ludovicus Rex cum Othone Rege colloquium habeat: Ludovici filium de sacro fonte suscipit. Rotomagum revertitur, acclamante populo. 260. c. d. Ludovicum Regem Rotomagi suscipit. 196. a. Gemeticense Monasterium reparat; in eo promittit se Monasticum habitum suscepturum; inhibetur ab Abbate Martino et Proceribus: Richardum filium è Fiscanno accitum Normanniae et Britanniae Ducatui praeficit: Aigroldum Danorum Regem à filio Sueno è regno expulsum ad se confugientem recipit, eique Constantiensem Comitatum concedit. 261. ab Arnulfo Comite Flandrensi ad colloquium evocatus apud Pinchiniaum interimitur. 196. b. 235. d. 262. c. 292. e. 305. a. 320. c. à Balzone Arnulfi Camerario occiditur. 285. c. 317. b. Ejus corpus Rotomagum in Ecclesiam S. Mariae defertur. 262. d. Ejus interfecto à Herluino interficitur. 197. b.
- Willelmus Arelat. Dux Sarracenos caedit. 240. a.
- Willibertus Colon. Archiep. cum Henrico Duce ad Godefridum Norman. Regem mittitur à Carolo Crasso Imper. 66. a. moritur. 71. n.
- Wilwa, villa in pago Brabantensi: ex ea oriundus Fulbertus Camerac. Episc. 279. b.
- Wimarus à Lothario Imper. Villam novam in Russilione obtinet. 365. a.
- Wimmacus pagus à Normannis vastatur. 273. d. Ibi Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio delentur. 82. a. 94. d. 215. d. 273. e.
- Winemarum Balduini Fland. Comit. satellites Fulconem Archiep. Remensem trucidat: à Heriveo Fulconis successore excommunicatur. 77. c. 162. a. 271. b. 285. c. 310. e. à vermibus devoratus interit. 162. c.
- S. Wingantonis Abbatis corpus Parisios defertur, et in Ecclesia S. Bartholomaei reponitur. 324. n.
- Winterturum, locus in Alemannia: ibi fit pugna inter Rodulfum Burgundiae Regem et Burchardum Alemannorum Ducem; in qua Rodulfus vincitur et fugatur. 250. c.
- Wintoniensis Abbatia Grimbaldo regenda committitur ab Alfredo Anglorum Rege. 99. d. n.
- Wirtzburgensis Ecclesiae res ab Adalberto diripiuntur. 77. b. Episcopi, Arn, Poppo, Rodulfus.
- Witgarius commutationes cum Ecclesia Lugdun. fecerat, quae rescinduntur à Lothario Lothar. Rege. 412. a.
- Witnau pagus. *Vide* Wimmacus.
- Witramnus commutationem facit cum Ludovico Abbate sancti Dionysii. 565. d.
- Wittriniacus, villa in pago Pertensi, conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. b.
- Wizo Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. interpellat in Placito Robertum Vicecomitem. 243. d.
- Vulatio villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.
- Vulcrinus. *Vide* Vulgrinus.
- Vulfaldus Floriac. Abbas fit Carnotensis Episcopus. 213. a. 307. a.
- Vulfardus Flaviniac. Abbas suae Ecclesiae consecrationem à Johanne VIII Papa fieri obtinet. 286. a.
- Vulfaudus Dervensis Abbas Praecepta obtinet à Carolo Calvo. 549. b. 551. c.
- Vulgrinus Engolismensis Comes moritur. 222. c. 233. a.
- Vultarius Episcopus Aurelian. *Vide* Walterius.
- Womarus Sithiense Monasterium regendum suscipit. 216. b.
- Wormatia à Normannis subvertitur. 270. d. Ibi Placita habentur. 37. a. 40. a. 41. b. 42. b. 43. c. 44. c. 45. e. 55. d. 56. b. 58. c. 73. c. 74. a. c. 87. c. 96. d. 246. b. 247. a. Episcopi, Richoo, Samuel.
- Wormatiensis pagus sterilitate frugum affligitur. 40. c.
- Vurmo Norman. Princeps obsidetur in castro Ascloha. 51. d. plura milia auri et argenti accipit à Carolo Crasso Imper. 36. c. 42. a.
- Y.
- YSLARI Cellula in pago Dorcasino Monasterio Curbionensi datur à Carolo Calvo. 433. d.
- Z.
- ZABRENA, castrum in pago Elisatio, à Rodulfo Franc. Rege capitur: à Wigerico Mettensi Episcopo evertitur. 189. c. d.
- S. Zachariae Monasterii Abbas, Odoarius.
- Zencurrio villa Sicfrido confertur à Calvo Carolo. 436. c.
- Zuendeboldus, Arnulfi Regis spurius filius, à patre in Italiam mittitur laturus auxilium Berengario contra Widonem. 119. c. 131. c. 310. d. monitu Berengarii ad patrem revertitur. 119. c. à Widone pecunia corruptus recedit. 132. a. 310. d. è sacro fonte suscipitur à Zuendeboldo Maravorum Rege. 70. d. à patre obtinet honores Megingaudi Comit. 73. b. Carolo Simplici venit auxilio, ab Odone Rege fugatur. 25. c. contra Rodulfum Regem Burgundiae mittitur cum exercitu. 55. d. Rodulfo Regi semper infensus fuit. 68. d. ab Optimatibus regni Lotharii respuitur. 74. a. à patre Lotharii regno praeficitur. 56. b. 74. c. 91. a. 231. c. 249. a. 270. e. 287. b. 310. c. Laudunum obsidet, nec capere potest: adveniente ex Aquitania Odone Rege, in suum regnum se recipit. 74. d. 91. b. nonnullos Comites suis dignitatibus privat, quas inter suos dividit. Wormatiam ad patrem venit, ubi cum Comitibus suis pacificatur. 58. d. 75. b. Odam filiam Ottonis Comit. sibi matrimonio copulat. 75. b. 271. a. Reginarium Ducem bonis spoliatur, et è regno expellit; Durfos castrum munitissimum frustra impugnat. 75. c. Remensem Ecclesiam multis affligit injuriis. 158. a. à Carolo Simplicis copiis circumventus è regno aufugit: resumtis viribus, contra Carolum proficiscitur; cum eo pacem firmat. 75. d. 92. e. Normannos insequitur, pacem facit cum Carolo. 93. a. colloquium habet apud S. Goarem cum Optimatibus Arnulfi et Caroli: rursus castrum Durfos frustra oppugnat. 76. a. Ratbotonem Trevir. Archiep. in capite baculo percutit. 249. d. à suis interimitur. 60. b. 76. c. 101. a. c. 249. d. 311. b.
- Zuendeboldus Maravorum Dux cum Arbore Bajoariae Comite pacem firmat, Engilschalchi filios turpiter mutilat. 48. c. d. multa mala infert Pannoniae: Carolo Crasso jurat fidelitatem. 44. c. 49. 246. d. e. cum Arnulfo Pannoniae Duce pacem firmat. 50. a. 247. a. colloquium habet cum Arnulfo Rege. 52. d. Arnulfum nomine Papae invitat ut Romam veniat. 248. b. Boemiae Ducatu donatur ab Arnulfo Rege, cujus filium è sacro fonte levat, et suo nomine appellat. 70. d. contra Arnulfum rebellans vincitur et fit tributarius. 70. d. 130. c. n. 310. a. Arnulfo iterum fidem mentitur. 54. a. 248. d. moritur, ejus filii pauco tempore regnum tenent. 55. d. 74. b.
- Zuendeboldus praecedentis filius dissensionem habet cum fratre suo Moymiro. 59. a. 249. c. à Bajoariis è carcere eripitur. 59. d.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM,

Pleræque voces in variis paginis reperiuntur : sed unam tantum vel alteram paginam annotare sufficiet.

- A**BJURARE se ministerio. 172. b. *abdicare se.*
 Abrenunciare. 172. b. *nuntium remittere.*
 Absa. 398. Absæ terræ. 540. c. *incultæ terræ.* Absitates. 554. e.
 Adal, Germanicè nobilis. 127. n.
 Adclinè. 583. b. *suppliciter.*
 Adnullatus. 568. e. *rescissus.*
 Adtractum. 614. a. *acquisitum.*
 Æquiperans. 6. a. *æqualis.*
 Æternalis. 609. e. *æternus.*
 Æternaliter. 586. b. *æternè.*
 Æternatim. 619. e. *æternè.*
 Affidare. 277. a. *despondere.*
 Alnificus. 647. b. *almus.*
 Alnidus. 611. a. *locus ubi crescunt alni,* Aunaie.
 Alodiarius. 261. b. *qui alodium seu prædium possidet.*
 Amabilissimus. 656. d. *amabilissimus.*
 Ambasciare. 549. a. *intercedere, impetrare.*
 Amicaliter. 196. a. 307. a. *amicè.*
 Ampliorare. 279. a. *ampliare.*
 Ancinga. 591. c. *mensura.*
 Angariæ. 179. c. *impedimenta, sarcinæ.*
 Anguina. 10. d. *funis.*
 Angustiari. 34. d. *dolore affici.*
 Animositas. 261. c. *firmum animi propositum.*
 Annihilatus, annullatus. 276. a. *ad nihilum redactus, anéanti.*
 Annuale mercatum. 631. e. *quod habetur unoquoque anno.*
 Antemurale. 183. c. *vallum, agger, avant-mur.*
 Anxiari. 301. b. *anxius esse.*
 Apostolicus. 30. d. 545. e. *Papa.*
 Appendiciæ. 529. e. *appendices, dépendances.*
 Appensibus. 383. a. *appendiciis.*
 Apprehensiones Hispanorum. 633. a. *agri inculti, quos Hispani à nostris Regibus dono acceperunt.*
 Aprisio sive hereditas. 457. a.
 Aqua. 583. c. *fluvius.*
 Archos. 25. b. *Princeps, Comes.* Vox Græca.
 Arcisterium. 36. n. *Asceterium, Monasterium.*
 Armelausa. 500. e. *vestis humeros tegens.*
 Aspicere ad. 659. b. *pertinere.*
 Assiduare. 232. d. *frequentare.*
 Atria. 120. d. *Ecclesiæ.*
 Auctionarius. 261. a. *agens, procurator.*
 Auctorizare. 609. e. *confirmare.*
 Augmentare. 677. c. *augere.*
 Aupasta seu Aucipasta. 578. d. *Auca domi pasta.*
 Autarcium. 676. d. *fortè auditorium.*
 Authorabilis. 420. b. *authenticus.*
 Bajulatio. 33. b. *tutela, gubernatio.*
 Bannum. 411. e. *Edictum publicum.*
 Bannus. 383. a. *mulcta pecuniaria.*
 Barca. 4. c. 22. d. *Navis, barque.*
 Barganaticum. 455. b. *tributum ex bargis seu navibus exsolutum.*
 Basileus. 4. e. *Rex.* Vox Græca.
 Beamen. 107. c. *felicitas.*
 Benedictiones. 593. b. *pastus extraordinarii Monachis exhibiti.*
 Beneficiales vineæ. 621. a. *in beneficium datæ.*
 Beneficiare. 281. d. 478. c. *in beneficium dare.*
 Beneficiatus. 279. c. 397. b. *in beneficium datus.*
 Bert, Germanicè splendidus. 127. n.
 Bibli. 26. d. *libri.* Vox Græca.
 Blasphemium. 47. b. *vituperatio, blasme.*
 Bostar. 15. a. *stabulum.*
 Bouratium. 235. e. *vestis species.* Prostant Ambiani artifices lanej Bourachers dicti.
 Bracia. 578. a. *grani species ad faciendam cervisiam.*
 Braciolum aquæ. 583. c. *bras d'eau.*
 Brolium. 140. c. *nemus.*
 Bunuarium. 500. a. *modus agri.*
 Burgus, domorum congregatio, quæ muro non clauditur. 143. b.
 Caballicare. 140. b. *equitare, chevaucher.*
 Caballicata. 140. c. *equitatus.*
 Cælicolus. 10. a. *in cælo habitans.*
 Calumniare. 243. d. *actionem intendere.*
 Calumniari. 252. d. *affligere, infestare.*
 Camba. 578. d. *locus, in quo cervisia conficitur.*
 Camera. 579. b. *cubiculum, cœnaculum, chambre.*
 Caminata. 579. b. *locus ubi est caminus, cheminée.*
 Camisile. 489. a. *vestis species.*
 Canonica. 657. c. *Ecclesiæ Cathedralis, ubi est collegium Canonicorum.*
 Captivare. 280. a. *captivum reddere.*
 Caritates. 579. b. *epulæ solennes et extraordinariæ, quæ à Monachis fiebant in anniversariis Regum et Abbatum.*
 Carpentarius. 578. e. *lignarius, charpentier.*
 Carrada. 578. e. *carri onus, charretée.*
 Casa. 624. a. *tugurium.*
 Casale. 563. a. *Casarum numerus.*
 Casticiæ. 565. d. *ædificia.*
 Castolum. 645. b. *parvum castrum.*
 Cateia. 8. d. *jaculi genus.*
 Cavallaria. 664. d. *locus ad alendos caballos.*
 Cauma. 6. a. *ardor, æstus.* Vox Græca.
 Cauteriatu. 263. e. *adustus.*
 Cenodoxia. 47. a. *vana gloria.* Vox Græca.
 Censita. 578. b. *census, censive.*
 Cernuus. 3. d. *abjectus, humilis.*
 Cervesa. 578. e. *potus ex hordeo.* Cervisia. 642. b.
 Cespes. 235. a. *pagus, territorium.*
 Cespitaticum. 450. e. *tributi genus.*
 Cespitaticus. 627. c.
 Chela. 8. e. *brachia.* Vox Græca.
 Chelandria, naves. 148. c.
 Chile. 6. a. *mille.* Vox Græca.
 Christianitas. 42. a. *Christiana religio.*
 Christicola. 609. b. *Christianus.*
 Ciborium. 164. b. *altaris umbraculum.*
 Cincta. 503. e. 560. a. *murorum ambitus.*
 Cippus. 383. a. *carcer.*
 Circavicinus. 421. e. *proximus, circumvoisin.*
 Clangorium. 280. d. *æris campani turris, clocher.*
 Clihanus. 6. c. *turris.*
 Cliothedrum. 128. c. *sella plectilis.*
 Clipeare. 8. e. *contegere.*
 Coangustatus. 172. b. *constrictus, coactus.*
 Cœnaticum. 450. e. *Cœna seu refectio, quam milites ab hospitibus suis exigebant.*
 Collecta. 193. b. *conventus, multitudo.*
 Colliberti. 301. b. *famuli.*
 Colonia. 573. a. *Colonica.* 467. a. *Coloni ædes, prædium.*
 Commendatio. 36. a. *tutela, protectio.*
 Complices. 34. b. 263. b. *socii, complices.*
 Concambiare. 457. a. *Concambire.* 538. b. *commutare.* Concambium. 538. c. *commutatio.*
 Concides. 489. e. *silva cædua.* Concisæ silvarum. 529. e.
 Condamina. 541. d. 563. a. *Condemina.* 552. c. *Narbonensibus Condomine, quasi condominium.*
 Confoederari. 225. e. *fœdus inire.*
 Conlaboratio. 604. c. *Conlaboratus, us.* 580. b. *proventus agrorum labore cultorum.*
 Conlateratio. 590. e. *terminus.*
 Conluminare. 569. a. *accendere.*
 Connivere. 130. d. *consentire, conniver.*
 Consocius. 281. c. *socius.*
 Consuetudinaris. 500. e. *consuetus.*
 Consul. 23. c. *Comes.*
 Consultus. 586. a. *consilium.*
 Conterminatio. 590. e. *terminus.*
 Contra. 90. b. *cum, obviam.*
 Contradictor. 618. d. *refragator, contradicteur.*
 Contrarietas. 587. a. *oppositio.*
 Convenientia. 35. b. *pactum, conventio.*
 Cordovesus. 578. b. *Pellis de Corduba, Cordouan.*
 Corporaliter. 667. e. *verè, reipsa.*
 Cortillus. 522. d. *rusticus hortus, Courtil.*
 Cosmus. 4. e. 9. e. *mundus.* Vox Græca.
 Criminatus. 249. d. *accusatus.*
 Cuculla. 261. c. *capitis et humerorum operimentum.*
 Cupisco. 4. b. *cupio.*
 Curguliones dicti Burgundiones, vel quod ob superbiam toto gutture loquantur, vel quod edacitati, quæ per gulam exercetur, nimis indulgeant. 143. c.
 Cursus sacri. 17. c. *Horæ Canonice.*
 Curtes. 52. a. *Palatia regia.*
 Curtifer. 603. c. *villula cum ædificiis.*
 Damnitas. 583. c. *damnum.*
 Dardus. 5. d. *jaculum, dard.*
 Defensabilis. 296. n. *armis et militibus instructus.*
 Dehonoratio. 281. d. *dedecus, deshonneur.*

Deificus

- Deificus. 594. a. *divinus*.
 Deliberare. 58. a. *liberare*, délivrer.
 Depositio. 622. c. *obitus*.
 Deprædavit. 277. e. *depopulatus est*.
 Desertare. 59. b. 232. c. *desertum red-
dere*.
 Devestire. 262. d. *vestem extrahere*,
dévêtir.
 Deviare à fidelitate. 636. b. *deficere*.
 Diamare. 7. c. *valde amare*.
 Diffamare. 159. b. *publicare*.
 Dignanter. 613. a. *benignè*.
 Diminoratio. 650. e. *diminutio*.
 Discupere. 32. n. *nolle*.
 Dispensare. 278. b. *impendere*, *insu-
mere*, dépenser.
 Dissinteria. 181. d. *D, senteria*. Vox
Græca.
 Districtio. 626. c. *injusta exactio*.
 Districtus. 618. d. *territorium*, di-
strict.
 Dodus. 17. b. *arcuatus*.
 Dominicatus. 540. c. *dominium*, pro-
prietas.
 Dominicus mansus. 587. e. 604. a. *qui proprius et peculiaris est domini*.
 Donatitius. 441. d. *qui datus est*.
 Dotatitium. 589. c. *dos*.
 Drictum. 567. d. *jus*, droit.
 Duellis. 25. c. *rebellis*.
 Duit. 6. c. *dedit*.
 Durco. 6. b. *navigii genus*.
 Durissimus, ensis curtus Willelmi Se-
ctoris-ferri. 235. e.
 Duva. 579. a. *asser*, douve.
 Edil, Germanicè nobilis. 127. n.
 Egressus. 610. c. *proventus*.
 Elegus. 17. a. *miser*. Vox Græca.
 Elios. 19. a. *sol*. Vox Græca.
 Emeliorari. 604. c. *melior fieri*.
 Emelioratio. 502. c. *melior status*, amé-
lioration.
 Emelioratus. 359. d. *melior factus*, amé-
lioré.
 Emina vini, id est tres libræ. 642. a.
 Emptitius. 441. d. *qui emptus est*.
 Emunitas. 360. a. 420. b. *immunitas*.
 Emunitatus. 420. d. *immunis factus*.
 Enodatus. 301. c. *liber*, *vinculis solutus*.
 Episcopium. 30. d. 36. d. *Episcopatus*.
 Erraticæ res. 651. d. *fortè pecora*.
 Evindicare. 609. e. *obtinere*.
 Evindicare Comitatum ad opus alicujus.
33. b. *aliquem mittere in possessionem
Comitatûs*.
 Eulogiæ. 648. a. *munera*.
 Exactare. 587. a. *exigere*.
 Exaggerare. 257. a. *incitare*.
 Examen. 2. a. *origo*.
 Exartare. 583. c. *extirpare*, *essarter*.
 Exartes vel stirpes. 590. e.
 Exaudibilis. 591. d. *qui exaudiri debet*.
 Exclusivus. 449. e. *tributum quod ad
exclusam pensatur*.
 Exemplatoria. 672. e. *dumeta in terram
cullam redacta*.
 Exitus. 584. c. *proventus*.
 Expletum. 277. c. *proventus*, *reditus*.
 Exsiliare. 313. b. *in exsilium agere*.
 Exterminatio. 548. a. 584. c. *terminus*,
finis.
 Factus. 480. e. *modus agri*.
 Fala. 4. b. *turris*, *castellum*.
 Falsator. 32. b. *falsarius*.
 Faltestalium. 234. b. *sella amplior*, *fau-
teuil*.
 Famulatio. 409. c. *servitium*, *obse-
quium*.
 Farinarius. 489. a. *molendinum*.
 Fata. 25. d. *dicta*.
 Feræ. 553. b. *nundinæ*, foires.
 Fiducialis. 233. d. *cum majori fi-
ducia*.
 Fiendus. 206. b. *faciendus*.
 Finis, finem facere. 276. e. *compositio*,
componere.
 Finis. 668. b. *pagus*, *territorium*.
 Follus. 252. a. *stultus*, fou.
 Foraticum. 543. e. *jus pro pretio vino
imposito à domino*.
 Forconciliare. 31. n. *malè consulere*.
 Forfacere. 636. d. *facere malè*, *extra
rationem*.
 Foreste piscium. 618. d. *vivarium*.
 Formaticus. 581. a. *caseus*, *fromage*.
 Fornax. 6. b. *turris*.
 Fratruelis. 309. *fratris filius*.
 Fredum. 599. d. *multa*, *compositio*.
 Fugella. 7. a. *fuga*.
 Functiones. 599. d. *tributorum so-
lutio*.
 Gastaldus. 473. e. *loci præfectus*.
 Gazofilacium. 579. e. *sic vocatur al-
tare in Choro Ecclesiæ sancti Dio-
nysii*.
 Gener. 218. a. 227. b. *avunculus*. 218.
b. *sororis maritus*.
 Gentes. 110. d. *milites*.
 Grafio. 473. e. *Comes*, *Præfectus*.
 Gratanter. 51. e. *gratè*.
 Gurdus. 11. c. *ineptus*, *stultus*,
gourd.
 Hanones. 581. a. *piscium species*, ha-
nons.
 Hebdomadalis mercatus. 616. b. *qui
fit unaquaque hebdomada*.
 Herbatium. 361. c. 449. e. *tributum
ex herbis*.
 Heritii. 676. b. *heredes*, *heritiers*.
 Homo. 49. d. *vassallus*, *clens*.
 Hospitaticum. 496. c. *jus exigendi gi-
stum seu mansionem*.
 Hostile. 563. a. *mansio*.
 Hostilicium. 434. e. *præstatio ad bello-
rum expensas*.
 Hostis. 35. b. *exercitus*.
 Humiliare. 59. b. 165. c. *prosternere*,
deprimere, *abjicere*.
 Humiliatus. 297. c. *depressus*.
 Immutabilis. 588. e. *inmotus*.
 Importabilis. 159. a. *intolerabilis*, in-
supportable.
 Imprævaricabilis. 622. e. *Imprævari-
candus*. 563. a. *Imprævaricatus*. 588.
e. *inviolabilis*.
 Inaccessibilis. 68. d. *inaccessus*, *invius*,
inaccessible.
 Inaltare. 496. b. *attollere*.
 Inantea. 508. b. *deinceps*, *inposterum*.
 Inbeneficiari. 55. b. *donari dignitate in
beneficium*.
 Incarcerare . . . in *carcerem conji-
cere*.
 Incartationes. 361. a. *instrumenta*.
 Incentor. 259. c. 315. e. *auctor*.
 Indicibilis. 9. d. *infandus*, *indicibile*.
 Indisciplinatus. 143. e. *ferox*.
 Indisruptus. 388. e. *continuus*.
 Indivoli homines. 560. d. *qui per vim
aliquid auferunt*, *voleurs*.
 Indominicatus. *Vide Dominicatus*.
 Induciola. 279. d. *breves induciæ*.
 Inexquisitus. 612. d. *totus*, *integer*.
 Inferendæ. 449. e. *tributa quæ Fisco in-
feruntur*.
 Infractor. 648. a. *qui infringit*.
 Ingenia. 121. a. *machinæ*.
 Ingenium. 621. c. *fraus*, *dolus*.
 Ingeniosi. 121. n. *Machinatores*, Ingé-
nieurs.
 Ingenuiles mansi. 604. a. *qui ab inge-
nuis colebantur*.
 Ingredere. 677. c. *ingredi*.
 Ingruentia. 311. d. *irruptio*.
 Injuriatus. 79. c. 308. a. *injurius affe-
ctus*.
 Innodatio. 415. c. *vinculum*.
 Innormare. 263. a. *ad normam redu-
cere*.
 Innotescere. 591. c. *declarare*.
 Inquietas. 587. a. *molestia*.
 Insinuare. 588. e. *suggestere*, *insinuer*.
 Interrogatio. 584. e. *petitio*.
 Intervenire. 200. c. *intercedere*.
 Inthronizare. 73. d. 169. b. *in throno
seu solio collocare*, *introniser*.
 Intimare. 213. a. 258. c. *declarare*, in-
timer.
 Irrefrigendus. 280. e. *qui refigi non po-
test*, *irrevocabilis*.
 Irrefragabilis. 626. d. *firmus*. Irrefraga-
biliter. 584. d. *firmè*.
 Irreprehensibilis. 632. e. *irrepre-
hensus*.
 Jugalis. 669. b. *maritus*.
 Jugis. 359. a. *jugibus*.
 Juniores. 677. b. *Judices inferioris or-
dinis*.
 Juvamen. 260. c. *auxilium*.
 Karrada. 493. e. *carri onus*, *charreté*.
 Labarum. 115. a. *signum*, *vexillum*.
 Largiri in significatione passiva. 65. d.
 Laudaticum. 450. e. *tributum ex na-
vibus*.
 Lavendarius. 585. c. *Lotor*, *Lavandier*.
 Legaliter. 617. d. *legitimè*.
 Lemnius. d. e. *ignis*.
 Lidimonium. 434. e. *servitium cui Li-
dus obnoxius est*.
 Lignarium. 578. a. *facultas excindendi
ligna*.
 Liminare. 82. c. *limen*.
 Limitaneus. 470. b. *limitis custos*.
 Lipsanæ. 470. e. *reliquiæ*. Vox Græca.
 Locarium. 36. a. *locatio*, *louage*.
 Luminaria, æ. 502. c. *lucerna*, lumi-
naire.
 Macarius. 7. a. *beatus*. Vox Græca.
 Machinatio. 621. c. *fraus*, *dolus*.
 Magnas. 225. e. *magnus*, *princeps*.
 Majoratus. 635. e. *major*, *melior*.
 Mallare. 567. e. *in jus vocare*.
 Manoperarius. 578. e. *qui manu opera-
tur*, *manouvrier*.
 Mansionarii. 74. c. *Palatii Proceres*,
Pasvalli Regis.
 Mansionatici. 523. b. *expensæ ad hospi-
tium susceptiones*.
 Mansionilis. 587. e. *agri portio cum
æde*, *mesnil*.
 Mansus. 587. e. *certa agri portio*.
 Manzer. 234. b. *spurius*.
 Mara. 258. c. *lacus*, *mare*.
 Maran-atha. 619. c. *Voces Syriacæ
quæ significant, Dominus venit. Im-
precationis genus contra Chartarum
violatores*.
 Mariscus. 533. e. *palus*, *marais*.
 Martyrizari. 310. b. *occidi*, *interfici*.
 Mathiberni. 276. a. *Judices*, *Proceres*.
Vox Britannica.
 Mathites. 3. c. *discipulus*. Vox Græca.
 Matricula. 605. a. *domus in qua pau-
peres alebantur*.
 Matricula vel thesaurus. 561. b.
 Matricularii, quos Nonnones vocant.
593. a. *pauperes senes*.
 Medians. 201. b. *agens*, *intercedens*.
 Medians. 40. b. 208. c. *medius*.
 Medietariæ vineolæ. 540. c. *quæ à Co-
lono partiario coluntur*.
 Medionarius mansus. 545. b.
 Meliorari. 233. d. *melior fieri*.
 Melioratio. 644. d. *melior status*.
 Memoria. 219. b. *sepulcrum*.
 Metalla convexa. 8. b. *campanæ*, clo-
ches.
 Metaritia. 398. e. *prædium*, *métairie*.
 Metatus. 163. c. *domus*, *domicilium*.
 Ministerialis. 667. a. *Ministralis*. 566.
b. *minister*.
 Minorare, minoratio. 521. a. *minuere*,
minutio.
 Misfactum. 31. n. *malè factum*, *mé-
fait*.
 Missa. 26. d. *Festum*.
 Mitp. 208. b. 649. d. *pono*, *mettre*.
 Modernus. 208. c. *novus*.

- Modiata. 411. e. *ager modiorum certo numero constans*.
 Multiformis. 42. b. *multiformibus*.
 Multones. 581. a. *verveces*, moutons.
 Mundatorius Monasterii. 361. b. *Advocatus*.
 Mundeburdis. 627. c. *Mundeburgum*. 444. b. *Mundiburdium*. 555. e. *Mundiburdum*. 358. a. *Mundiburgium*. 551. d. *defensio*, *tutela*.
 Mutaticum. 455. c. *tributi genus*.
 Navaticum. 648. b. *tributum è navibus*.
 Naviun. 52. a. *ejus significatio ignota*, vel ipsi *Cangio*.
 Nautaticum. 449. e. *tributum à nautis persolvendum*.
 Necessitas. 584. d. *inopia*.
 Nepos. 40. a. d. *filius patruelis*, *neveu à la mode de Bretagne*. 219. d. *consobrinus*.
 Neptunus. 6. e. 10. d. *aqua*.
 Nitela. 206. b. *nitor*.
 Nonnones matricularii. 593. a. *senes pauperes*.
 Noviter. 72. d. *novissimè*. à *noviter*. 233. b. *de novo*.
 Numerositas. 650. e. *multitudo*.
 Nuncupans. 586. d. *nuncupatus*, *vocatus*.
 Obsecundatio. 164. d. *favor*.
 Obtentus. 279. b. *intercessio*.
 Occasio. 600. d. *tributum*, *præstatio*.
 Occursus. 450. e. *exactio*.
 Octobrius. 323. c. *October*.
 Offertiones seu collata. 369. e.
 Opus. 667. b. *usus*.
 Orbis. 358. a. *pagus*, *territorium*.
 Ordinabiliter. 607. d. *ordinatim*.
 Pactiones. 369. e. *pacta*.
 Pagenses. 465. e. *rustici*, *paysans*.
 Palemundus. 420. e. *exactionis genus*.
 Palliatus. 267. e. *occultus*, *pallié*.
 Pancarta. 588. d. *Diploma*.
 Paradæ. 670. b. *expensæ ad hospitum susceptiones*.
 Paradisus. 43. d. *atrium*, *parvis*.
 Parafreda. 599. d. *equorum præbitio*.
 Paratæ. 555. c. *expensæ ad hospitum susceptiones*.
 Paraveredus. 637. b. *equorum præbitio*.
 Parentes. 320. e. *propinqui*, *parens*.
 Paro. 8. c. *navigii genus*.
 Parochia. 36. b. 154. d. *diæcesis*.
 Pars. 283. a. *regio*, *pagus*.
 Pascasium. 562. c. *tributi genus*.
 Pascuarium. 496. c. *tributum quod pro pascuis præstatur*.
 Pascuaticus. 627. c. *tributum pro pascuis*.
 Pastio. 450. e. *Pastus*. 593. b. *refectio*, *convivium*, quo *Vassalli dominum suum excipere tenebantur*.
 Patella. 371. a. 545. d. *locus in quo sal conficitur*.
 Patria. 243. a. 253. a. *regio*, *pays*.
 Patrienses. 273. c. *indigenæ*, *ceux du pays*.
 Patrinus. 258. d. *qui de sacro fonte suscipit*, *parrein*.
 Patronis. 677. c. *Patroni*.
 Peccamen. 603. b. *peccatum*.
 Peditura. 529. e. 542. c. *spatium certo pedum numero definitum*.
 Pedunculus. 133. c. *pediculus*.
 Pennivulus. 9. b. *celer*.
 Pensa. 502. d. 578. a. *libra*.
 Perennis. 365. b. 415. b. *perennibus*.
 Perpetualiter. 362. e. *perpetuò*, *perpetuellement*.
 Persecutus, in significatione passiva. 269. e.
 Perseverabiliter. 361. a. *perseveranter*.
 Pertinentia. 370. c. *possessio*.
 Phalangia. 276. c. *phalanx*, *turma*.
 Philargyria. 47. a. *amor argenti*. *Vox Græca*.
 Pilagium. 522. d. *præstationis species*. *Vide Cangium*.
 Piscaria. 621. b. *locus ubi pisces capiuntur*.
 Piscaticum. 496. c. *tributum quod pro jure piscationis solvitur*.
 Piscatorium. 606. d. *locus in quo pisces capiuntur*.
 Plantaria. 620. e. *locus vitibus aut arboribus consitus*.
 Platesia. 581. a. *piscis species*, *Pleis*.
 Pleniter. 617. e. *plenè*.
 Polis. 2. a. 4. b. *urbs*. *Vox Græca*.
 Pompare. 14. b. 283. a. *ornare*.
 Ponere. 127. a. *induere*.
 Pontaticum. 449. e. *tributum de navibus quæ transeunt sub pontibus*. *Pontaticus*. 627. c.
 Populosa urbs. 319. c. *populo abundans*.
 Portaticum. 449. e. *tributum de portis*.
 Positor. 3. a. *Poëta*.
 Potebant. 567. d. *poterant*.
 Potestativè. 658. e. *cum potestate*.
 Potestativus. 89. c. *dominus*.
 Præcluis. 21. c. *nobilis*.
 Prædux. 137. d. *qui præit*.
 Prælatas. 649. e. *Abbas*.
 Præpeditio. 630. a. *impedimentum*.
 Præsentare. 141. c. 170. e. *in præsentiam adducere*, *présenter*. *Præsentare se*. 55. b. 173. c. *se sistere*, *se présenter*.
 Præsentialiter. 391. a. *in præsens*, *présentement*.
 Præsumptuosè. 55. b. 169. c. *arroganter*.
 Prætaxatus. 590. e. *suprà nominatus*.
 Prætitulare. 261. d. *præmittere*, *præius exponere*.
 Prætitulatus. 257. d. *suprà dictus*.
 Prævaricari. 652. e. *violari*.
 Precariæ Monasterii. 605. b. *prædia quæ dabat Monasterium sub annuo censu*.
 Principales. 49. d. *Proceres*, *Optimates*.
 Principare Italiam. 131. n. *regnare in Italia*.
 Privilegitas. 635. c. *Diploma*.
 Probolos, id est prædux. 145. b. *Vox Græca*.
 Proficius. 619. a. *utilis*, *profitable*.
 Prohibitus. 261. c. *interdictum*.
 Proservire. 659. c. *terram colere*, *et ex ea censum persolvere*.
 Proseucha. 106. c. *Ecclesia*. *Vox Græca*.
 Protectus. 626. c. *tutela*, *præsidium*.
 Protenus. 15. e. *procul*.
 Protestari. 209. d. *attestari*, *profiteri*.
 Pulpasta. 578. d. *gallina altilis*.
 Pulveraticum. 455. c. *quodvis tributum*. *Pulveraticus*. 627. c.
 Purprisus. 31. n. *usurpatus*.
 Quadragesimale. 585. e. *eleemosyna*, *quæ Quadragesimali tempore fieri solet*.
 Quadrellus. 611. a. *modus agri minor*.
 Querelare. 411. b. *queri*.
 Quietudo. 647. b. *quies*.
 Quium. 6. d. 13. d. *quorum*.
 Rebllare. 45. c. *resistere*.
 Reblandire aliquem. 93. b. *in gratiam redire cum aliquo*.
 Reciproce. 266. a. *vicissim*, *réci-proquement*.
 Recompensatio. 185. d. *compensatio*, *récompense*.
 Reconsignatio. 584. e. *repetitio*.
 Recooperire. 639. d. *iterum operire*, *recouvrir*.
 Redhibitio. 450. c. *vectigal*, *tributum*.
 Reemendare. 578. e. *iterum emendare*.
 Reextorquere. 281. d. *iterum extorquere*.
 Refirmare. 89. c. *denuò munire*.
 Regalitas. 413. e. *regia dignitas*, *royauté*.
 Regratiatus. 80. d. *cui gratia reddita est*.
 Regressus. 584. c. *proventus*.
 Reimpetrare. 181. b. *denuò impetrare*.
 Religiositas. 217. c. 586. a. *pietas*.
 Relocare. 315. d. *iterum locare*.
 Repatriare. 315. *ad patriam redire*.
 Residentia. 631. e. *sedes fixa*, *résidence*.
 Resociare. 308. b. *adjicere*.
 Restruo. 208. b. *denuò struo*.
 Retransmissus. 178. b. *iterum transmissus*.
 Revadiare servitium. 567. e. *vadium seu pignus dare pro servitio*.
 Reverendosus. 574. e. 576. e. *reverendus*.
 Revestire. 26. d. 305. a. *in possessionem mittere*.
 Repaticum. 449. e. *tributum pro ripis*.
 Roliaticum. 449. e. *tributi species*.
 Rotaticum. 449. e. 543. e. *tributum de rotis*, *rouage*. *Rotaticus*. 627. c.
 Sacer. 222. c. *Sacerdos*.
 Sagmæ. 469. d. *Sagmaria*. 367. d. *jumenta sarcinaria*, *bêtes de somme*.
 Sagmarius. 267. a. *equus sarcinarius*.
 Sagum. 52. a. *militare indumentum*.
 Salaticus. 627. c. *tributum ex sale*.
 Salinaticum. 496. c. *tributum ex sale*.
 Salvamentum. 626. c. *patrocinium*.
 Salvaticum, pro silvaticum. 562. c. *præstatio pro jure utendi silva*.
 Salutaticum. 450. e. *jus exigendi salutes*.
 Sapere. 115. a. *scire*, *savoir*.
 Saranta. 6. a. *quadraginta*. *Vox Græca vulgaris*.
 Scara. 35. b. *acies*, *exercitus*.
 Scatus. 568. b. *pecunia*.
 Scottum. 21. d. *symbolum*, *escot*.
 Sedile, Sediolum. 586. c. *locus ad construendum ædificium*.
 Segus. 525. c. *modus agri*.
 Sempiternitas. 657. e. *æternitas*.
 Senior. 11. d. 233. c. *dominus*, *seigneur*.
 Septimanarius mercatus. 543. d. *qui fit unaquaque hebdomada*.
 Sequestrare. 280. e. *tollere*, *auferre*.
 Servaturus. 27. a. *servandus*.
 Serviens. 552. c. *colonus*.
 Serviles Mansi. 604. a. *qui à servis coluntur*.
 Servitium. 73. c. *usus*, *service*.
 Servitor. 587. e. *famulus*, *serviteur*.
 Sestarius butyri. 578. b. *mensura*.
 Sestrix. 12. c. *quæ sedet*.
 Seticus. 611. a. *modus agri*.
 Setina vina. 129. a. *è Setinensi territorio*. *Setinum urbs Italiæ*, vulgò *Setia*.
 Sicca. 19. e. *terra*.
 Sigalum. 251. e. *secale*, *seigle*.
 Sigillare. 635. c. *sigillo munire*.
 Siriacus. 282. a. à voce *Gallica Sire*.
 Sobolus. 423. e. *soboles*.
 Solatiare. 566. b. *solatium dare*.
 Sophicæ disciplinæ. 161. c. *artes liberales*.
 Sororius. 286. a. *uxoris frater*.
 Sors. 584. c. *modus agri*.
 Spelta. 578. e. *hordei species*, *épeautre*.
 Spiritualitas. 470. d. *juridictio Episc.*
 Stadvum. 545. d. *sedes salinaria*.
 Staminea. 261. e. *lanca interula*.
 Stratus, ūs. 264. a. *lectus*.
 Strophium. 262. e. *zona*.
 Stupores. 22. a. *miracula*.

- Suasibilis. 259. a. *suasorius*, *aptus ad persuadendum*.
 Sublimare. 592. a. *attollere*.
 Subscribui. 436. c. *subscripsi*.
 Subventio. 172. c. Subventus. 261. e. *auxilium*.
 Suburbanum. 668. a. *suburbium*.
 Succetrices. 383. b. *quæ succedent*.
 Sufficientia. 604. b. *copia*, *id quod sufficit*.
 Suggestio. 589. d. *sollicitatio*.
 Superista. 43. d. *Edituus*, Vox Græca.
 Superventio. 37. b. *invasio*, *irruptio*.
 Supparum. 256. d. *tunica*, *indusium*.
 Suppletio. 584. d. *id quod supplet*.
 Surrectus. 455. a. *adversa aqua*.
 Sustentatio. 186. b. *victus*.
 Tardatio. 622. b. *mora*.
 Taxari. 2. b. 605. e. *nominari*.
 Terminatio. 583. c. *terminus*, *limes*.
 Terminus. 592. b. *termini*.
 Tertiarius ad folium colligendum. 554. e. *modus agri*. In nova Glosarii Cangiani editione dicitur *perperam legi ad folium*, et corrigendum *ad fœnum*.
 Testimoniare. 676. d. *testificari*, *témoigner*.
 Theristrum. 141. c. *genus pallii* apud Græcos.
 Titan. 4. b. *dies*.
 Tortus. 645. e. *damnum*, *injustitia*, *tort*.
 Toxicatus. 223. d. *venenatus*.
 Trabaticum. 450. e. *tributi species*, *fortè pro trabibus ad publica opera devehendis vel præstandis*.
 Tranaticum. 469. e. *tributum pro evocatione quæ fit traha seu trana*.
 Transvadatus. 61. c. *vado transitus*.
 Transversum. 522. d. *tributum solvendum ab iis, qui trans locum aliquem merces trahunt*, *droit de travers*.
 Treugæ. 206. a. 306. b. *induciæ*, *trêves*.
 Tucetum, *bubula condita apud Gallos Alpinos*. 129. b. n.
 Tumbale antrum. 129. a. *sepulcrum*.
 Tumularia sepultura. 349. a. *sepulcrum*.
 Turgor. 279. d. 282. a. *superbia*.
 Tyrannizare. 308. d. *regnare*.
 Vaccaricia. 664. c. *prædium vaccarum numero alendo idoneum*.
 Vadatus. 164. b. *se dans in vadem*.
 Vadium. 90. b. *pignus*.
 Vellebant. 567. d. *volebant*.
 Veneratur. 584. b. in significatione passiva.
 Venna. 581. a. *septum ad interceptiendos pisces*.
 Vercaria. 398. e. *ovile*, *bergerie*.
 Versibilis equus. 131. d. Versilis. 132. a. *qui facillè movetur*.
 Vestita colonica. 398. e. *culta*.
 Viaticum. 562. c. *tributum ab itinerantibus præstitum*.
 Victualia. 590. b. *victui necessaria*, *victuailles*.
 Vinaticum. 424. c. 562. c. *vinii suppeditatio*.
 Vinculatus. 238. b. *vinctus*.
 Volatiliaticum. 496. c. *præstatio ex volatilibus*.
 Votare. 485. c. *in votis habere*.
 Usurpativè. 441. e. *per usurpationem*, *injustè*.
 Wirpire. 243. d. *dimittere*, *deserere*.
 Vulcanus. 10. d. *ignis*.
 Uxorare. 269. d. *uzorem ducere*.
 Zelatus. 309. d. *zelotypia laborans*, *suspiciæ*.

POITIERS
DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN,
RUE DE L'ÉPERON, 4.

